

DIGITHÈQUE

Université libre de Bruxelles

L'Athenaeum belge, 5^{ème} année, Bruxelles, 1^{er} janvier 1882 – 15 décembre 1882 (n°1-24).

En raison de son ancienneté, cette œuvre littéraire n'est vraisemblablement plus soumise à la législation belge en matière de droit d'auteur.

S'il s'avérait qu'une personne soit encore titulaire de droit sur l'œuvre, cette personne est invitée à prendre contact avec la Digithèque de façon à régulariser la situation (email : bibdir@ulb.ac.be)

Elle a été numérisée dans le cadre du Plan de préservation et d'exploitation des patrimoines (Pep's) de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en collaboration avec le service des Archives & Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles et l'Action de Recherche Concertée « Presse et littérature en Belgique francophone » menée sous la direction du professeur Paul Aron. Les règles d'utilisation de la présente copie numérique de cette œuvre sont visibles sur la dernière page de ce document.

L'ensemble des documents numérisés par les Archives & Bibliothèques de l'ULB sont accessibles à partir du site <http://digitheque.ulb.ac.be/>

II
42414
C

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel

DE LA LITTÉRATURE, DES SCIENCES ET DES ARTS

CINQUIÈME ANNÉE

1882



BRUXELLES

AU BUREAU, RUE DE LA MADELEINE, 26

1882

TABLE DES MATIÈRES

OUVRAGES NOUVEAUX.

- Allen, W. F. Manuel d'histoire d'Angleterre, 239.
 Alvin, Louis. Calamatta, 63.
 Année (L') artistique, 166.
 Art (L') en Portugal, 287.
 Baes, Edgar. La peinture flamande, 272.
 Bailleu, P. La Prusse et la France, 1795-1807, 113.
 Bailly, A. Voy. Bréal et Bailly.
 Bartholomæ, C. Recherches sur les langues éraniennes, 289.
 Bertagnoli, C. L'agriculture en Italie, 27.
 Bréal, M. et A. Bailly. Leçons de mots, 1.
 Brialmont, L.-général. Situation militaire de la Belgique, 39.
 Bulletin du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique, 262.
 Carlier, Jules. L'épargne en Belgique, 64.
 Catalogue de la Collection Hamilton, 274.
 Cinquante ans de liberté, 4, 295.
 Correspondance de Granvelle, p. p. E. Pouillet, 89.
 Correspondance littéraire de Paris, 2, 16, 114, 139, 154, 178, 226, 263, 275.
 Cossa, L. Science des finances, 78.
 Cremer, J.-J. OEuvres, 14.
 Darwin, Ch. Formation de la terre végétale, 101.
 De Ceuleneer, Ad. Un diplôme militaire de Trajan, 25.
 De Félice. Lambert Daneau, 137.
 Demarteau, J. L'Exposition de l'art ancien au pays de Liège, 52.
 Denis, H. L'impôt sur le revenu, 63.
 Egger, V. La parole intérieure, 249.
 Ellis. V. Ovide.
 Eltester, L. von. V. Voyage à Rome.
 Exposition de l'art ancien au pays de Liège. Catalogue, 52.
 Felsenhart, J. Don Juan d'Autriche, 65.
 Fétis, Fréd. Collections de poteries, etc., du Musée royal d'antiquités, 152.
 Franz, Fr. La Chronique des évêques de Liège, 165.
 Geldner. Études sur l'Avesta, 151.
 Gosselet. Esquisse géologique, 51.
 Graf, A. Rome dans la mémoire du moyen âge, 288.
 Guiffrey, J. Van Dyck, 77.
 Héron de Villefosse et H. Thédénat. Cachets d'oculistés romains, 262.
 Histoire (L') économique en Italie, 138.
 Hubert, Eugène. Les protestants en Belgique, 261.
 Hymans, Henri. Les commencements de la gravure aux Pays-Bas, 66.
 Ideville (d'). Le maréchal Bugeaud, 50, 274.
 Irmer, G. Voy. Voyage à Rome, etc
 Jung. Lucien Bonaparte, 213.
 Juste, Th. L'élection de Léopold 1^{er}, 137.
 Kaegi, A. Le Rig-Veda, 2.
 Kervyn de Lettenhove (B^{on}). V. Relations politiques.
 Laveleye, Em. de. Economie politique, 285.
 Maugras. Voy. Perey.
 Morley, John. R. Cobden, 190.
 Nys, Ern. Le droit de la guerre, 125.
 Ovide. Ibis, p. p. Ellis, 150.
 Perey et Maugras. M^{me} d'Épinay, 290.
 Piré, E. Les végétaux inférieurs, 261.
 Pirenne, H. Sedulius, 189.
 Pouillet, E. Voy. Correspondance de Granvelle.
 Publications littéraires allemandes, 66, 152, 291.
 Putman. Calderon, 102.
 Questions d'enseignement, 126.
 Ravensburg, Fr. Goeler von. Rubens et l'antique, 237.
 Relations politiques des Pays-Bas et de l'Angleterre sous le règne de Philippe II, p. p. le Baron Kervyn de Lettenhove, 177.
 Rembry-Barth. Histoire de Menin, 14.
 Renan. L'Éclésiaste, 201.
 Ribot, Th. L'hérédité psychologique, 61.
 Ricca-Salerno, G. Histoire des doctrines financières en Italie, 78.
 Riegel. Histoire de l'art aux Pays-Bas, 287.
 Romanes, G. J. L'intelligence animale, 237.
 Rooses, Max. Nieuw Schetsenboek, 151.
 Saint-Barthélemy (La), d'après des ouvrages nouveaux, 149.
 Spiegel. Grammaire des langues éraniennes, 190.
 Staël-Holstein. Correspondance diplomatique, 49.
 Studien (Französische), 166, 214.
 Thonissen, J.-J. L'organisation, etc., de la loi salique, 37.
 Vandenpeereboom, A. Jansenius, 13.
 Voyage à Rome de l'empereur Henri VII, publié d'après L. von Eltester par G. Irmer, 26.
 Wauters, Alph. Table chronologique des chartes, etc., 225, 251.
 Wietersheim, E. von. Les invasions germaniques, 286.
- BULLETIN.
- Annuaire de l'Observatoire de Bruxelles, 4.
 Belgique (La) illustrée, 153.
 Bibliothèque belge illustrée, 4.
 Byron. Le Pèlerinage de Childe-Harold, p. p. J. Darmesteter, 155.
 Catalogue de dictionnaires et grammaires, 128.
 Crutzen. L'origine maternelle de Marguerite de Parme, 180.
 De Ceuleneer. Le Portugal, 179.
 Delbœuf, J. Déterminisme et liberté, 102.
 Wolf, Adam. Marie-Christine, 53.
 Desmazières, Em. Bibliographie tournaisienne, 128.
 Herbst. Encyclopädie der neueren Geschichte, 4.
 Houzeau, J.-C. Vade-mecum de l'astronomie, 179.
 Houzeau, J.-C. et Lancaster. Bibliographie générale de l'astronomie, 127.
 Maroc (Le), 128.
 Morera de Sá. Selecta franceza, 155.
 Passio et Miracula beati Olai, 203.
 Shakespeare. Macbeth, p. p. J. Darmesteter, 155.
 Stecher, J. A.-R. Falck, 102.
 Van Spilbeeck. Norbertijnsche Mengelingen, 155.
 V. aussi CHRONIQUE, notamment :
 Annales du Musée d'histoire naturelle de Belgique, 205. — Bibliographie nationale, 41. — Bibliothèque Gilon, 194. — Catalogue des ouvrages périodiques que reçoivent les principales bibliothèques de Belgique, 4. — De Ceuleneer, Ad. Les têtes de satyres ailées trouvées à Angleur, 253. — Id. Tombeau chrétien découvert à Coninxheim, 4. — Delbœuf, J. Conférences, 267. — Dubois, A. Manuel de zoologie, 254. — Id. Aperçu du règne animal, 254. — Dumont, A. Mémoires, 92. — Juste, Souvenirs du baron Nothomb, 241. — Perreau, P. Etudes rabbiniques, 268, 295. — Philippson, M. L'Europe occidentale dans la seconde moitié du xvi^e siècle, 231. — Potvin, Histoire des lettres en Belgique, 295. — Rahlenbeck, Les garnisons de la Barrière, 244. — Récits de voyages, 254. — Stallaert, Ch. Lexicologie germanique, 19. — Wauters, Alph. Le canal de Bruxelles à Willebroeck, 241. — Willems, P. Le Sénat de la République romaine, 267.

NOTES

- Association (L') internationale africaine et le Comité d'études du Haut-Congo, 276.
 Bastide (J.-F. de) à Bruxelles, 240.
 Charles Darwin, 116.
 Commission (La) Rubens, 91.
 Concours quinquennal des sciences morales et politiques, 27.
 Découverte archéologique à Angleur, 53.
 Descente (La) de croix de Roger Vander Weyden, 80.
 Enseignement (L') de la biologie et de la médecine et les études pratiques, 239, 251.
 Enseignement (L') de l'économie politique dans les universités allemandes, 253.
 Fouilles de M. Schliemann à Troie, 193.
 Fouilles exécutées par la Société archéologique de Namur en 1880, 203; — Id. en 1881, 91.

Honoré Bonet et Christine de Pisan, 240.
Inscription hébraïque découverte à Bejar, 39.
Institut (L') de droit international, 230.
Jules César et les Éburons, 229.
Peste (La) de Tournai, tableau de M. Gallait, 79.
Schwann, Théodore, 29.
Vie (La) pélagique, 261, 292.
Visite (Une) à la station zoologique et à l'Aquarium de Naples, 90, 103.

CHRONIQUE

Académie d'archéologie de Belgique. Concours de 1882, 42. — Académie royale de Belgique. Programme des concours, 166. — Id. Concours pour le prix de Keyn, 2^e période, 155. — Id., Classe des Sciences. Concours de 1883, 14. — Académie royale de médecine. Concours pour 1884, 42. — Annuaire du Caveau verviétois, 20. — Archives (Les) du royaume en 1881, 63. — Belgique (La) illustrée, 116. — Berceau (Le) de Charles-Quint, 241. — Bibliographie spéciale de la peinture et de la gravure, 42, 54. — Bibliothèque royale. Institution d'une Section des périodiques, 68, 81. — Id. Catalogue des ouvrages périodiques mis à la disposition des lecteurs dans la Salle de travail, 146. — Id. Ouverture, le soir, de la Salle de travail, 231. — Id. Situation en 1881, 217. — Bulletin-Rubens, 167. — Carte géologique. Réorganisation du service, 180. — Carte servant de complément à l'œuvre de Dumont, 180. — Caveau (Le) verviétois, 15. — Concours triennal de littérature dramatique, 128. — Id. pour le prix de 25,000 francs, années 1886-88, 180. — Id. de la Revue générale pour 1882, 19. — Id. de la Société libre d'émulation de Liège, année 1883, 142. — Id. de la Société des sciences, arts et lettres du Hainaut, année 1881, résultat, 54. — Id. de l'Union littéraire, 194. — Voy. aussi au mot Académie. — Croyance (La) à l'immortalité de l'âme chez les Sémites, 254. — Enseignement (L') des sciences astronomiques dans les Universités belges, 19. — Enseignement (L') supérieur en Belgique, 81. — Enseignement (L') supérieur pour les femmes, 267. — Etudes (Les) philologiques en Belgique. 1870-82, 294. — Expédition belge pour observer le passage de Vénus, 167. — Fondation (La) Bluntschli, 105. — Fouilles archéologiques en Égypte, 30, 254. — Fresque représentant le Jugement de Salomon, à Pompéi, 279. — Inscription d'Alise (Interprétation de l'), 295. — Jardin (Le) botanique de l'État en 1881, 105. — Laboratoire (Le) de zoologie expérimentale de Roscoff, 278. — Lenormant (M. Fr.), son voyage archéologique dans la Calabre et la Basilicate, 279. — Legs Putzeys fait à la Société entomologique, 54. — Lettre inédite de Marguerite de Parme, 241. — Lex (La) Junia Norbana, 232. — Liber (Le) de viris illustribus attribué à Henri de Gand, 92. — Littérature (La) flamande en 1881, 20. — Marchands (Les) flamands en Espagne, 231. — Monumenta (Les) Germaniae, 116. — Musée (Le) royal de peinture de Bruxelles, accroissements, 30. — Musées de moulages, 42. — Muséon (Le), 41. — Peintures (Les) de la Chapelle dite « de Leughe-meete » à Gand, 41. — Prix quinquennal des sciences naturelles, 294. — Prix Serres décerné à M. Ed. Van Beneden, 54. — Société (Constitution de la) belge d'anthropologie, 68, 92.
Notes diverses, 4, 5, 19, 20, 30, 42, 54, 68, 69, 82, 92, 105, 129, 142, 143, 156, 167, 180, 181, 194, 205, 218, 241, 242, 254, 255, 268, 279, 295.
Décès. Adams, Leith, 205. — Ainsworth, W.

Harrison, 20. — Alvin, Auguste, 218. — Aschbach, J. v., 117. — Auerbach, B., 55. — Bahnsen, J., 5. — Balfour, Fr. M., 195. — Barbier, H. A., 55. — Bauer, Bruno, 106. — Bédarride, I., 42. — Bernard, Mountague, 218. — Bertauld, Chr. A., 117. — Bischoff von, 295. — Blanc, Louis, 295. — Blanc, Ch., 30. — Bourgoing, comte de, 205. — Burnell, A. C., 255. — Cahier, le P. Ch., 106. — Caix, N., 279. — Champagny, Fr. de, 117. — Cornalia, Em., 181. — Dana, R. H., 30. — Daresté de la Chavanne, 232. — Darwin, Ch. R., 105. — De Busscher, Edm., 42. — Decaisne, J., 55. — De Ris, Cl., 255. — Desoer, Emm., 181. — Desor, E., 69. — Dickie, 181. — Dochow, A., 5. — Douet-D'Arcq, L. Cl., 69. — Draper, J. W., 20. — Drobisch, Th., 117. — Ducros, A., 232. — Edzardi, A. Ph., 181. — Emerson, R. W., 117. — Engelhardt, M. v., 5. — Erbstein, J. T., 279. — Gagarin, I. S., 195. — Gaillardet, Fr., 218. — Gautier, Alf., 5. — Gérard, P. A. F., 279. — Giacometti, P., 218. — Gobineau, J. A. de, 255. — Graux, Ch., 30. — Green, Th. Hill, 92. — Guessard, Fr., 143. — Haas, E., 181. — Halm, K. F., 255. — Hayes, I., 5. — Herzog, J. J., 255. — Hettner, H., 143. — Hilman, J., 50. — Höck, H., 195. — Hooft van Iddekinge, 5. — Jevons, W. Stanley, 205. — Kinkel, J. G., 279. — Kobell, Fr. v., 279. — Lahure, lieutenant-général, 42. — Le Play, 92. — Leslie, T. E. Cliffe, 42. — Liouville, J., 218. — Longfellow, H. W., 82. — Longpérier, H. A. Prévost de, 30. — Lütke, Fr. de, 205. — Mackay, R. W., 63. — Maynz, Ch., 279. — Meerheimb, Fr. v., 143. — Milner, 232. — Moore, Ch., 5. — Morgan, L. H., 20. — Mullach, A., 181. — Palmer, E. H., 279. — Palmieri, M., 279. — Paludan-Müller, C. P., 143. — Pauli, G. R., 143. — Picqueré, J., 181. — Pidoux, Dr., 232. — Plantamour, E., 218. — Pritchard, A., 295. — Pusey, E. B., 32. — Quicherat, J., 105. — Reinhardt, J. Th., 279. — Rossetti, D. G., 105. — Saint-Pierre, Germain de, 181. — Schlagintweit, H. de, 30. — Schlegel, Fr., 69. — Schöll, Ad., 143. — Schwann, Th., 20. — Siebert, Fr., 156. — Sievers, J. J., 69. — Stumpf-Brentano, K. Fr., 30. — Syrski, S., 30. — Tait, A. C., 295. — Terry, L., 194. — Thomson, Ch. W., 82. — Thurot, F. Ch. E., 30. — Trollope, A., 295. — Troschel, Fr. H., 29. — Vande Putte, F., 69. — Van Oosterzee, J. J., 205. — Vatke, J. K. W., 117. — Wertheim, J. L., 218. — Wey, Fr., 82. — Wilson, Ch. H., 181. — Wöhler, Fr., 255. — Ziller, T., 117. — Zöllner, J. K. F., 117.

REVUES ÉTRANGÈRES. NOTICES D'OUVRAGES BELGES.
30, 42, 69, 82, 92, 106, 117, 129, 143, 156, 167, 181, 195, 205, 218, 232, 242, 255, 279, 295.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie d'archéologie de Belgique, 6, 118.
Académie royale de Belgique. Classe des beaux-arts, 106, 129, 143, 181, 268. — Classe des lettres, 5, 30, 55, 92, 106, 117, 156, 167, 206, 279. — Classe des sciences, 5, 6, 42, 93, 117, 129, 156, 167, 218, 255, 279, 295. — Séance générale des trois classes, 129.
Académie royale de médecine, 6, 20, 43, 69, 94, 118, 144, 169, 195, 242, 295.
Commission royale d'histoire, 30, 94, 167, 279.
Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances, 69, 295.
Société d'anthropologie, 94, 168, 242, 268, 295.
Société royale de botanique, 6, 43, 70, 82, 118, 156, 263, 280.

Société entomologique, 6, 43, 70, 95, 106, 144, 157, 182, 206, 232, 268, 295.
Société royale malacologique, 6, 70, 106, 195.
Société de microscopie, 20, 56, 82, 130, 156, 268, 280.
Société pour le progrès des études philologiques et historiques, 106, 230.

BIBLIOGRAPHIE.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES.

Théologie.

Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie.
Jahrbücher für protestantische Theologie.

Philosophie.

Revue philosophique.
La Philosophie positive.
Philosophische Monatshefte.
Philosophische Vorträge.
Vierteljahrsschrift für wissenschaftliche Philosophie.
Zeitschrift für Philosophie und philosophische Kritik.
Mind.
Rivista di filosofia scientifica.

Pédagogie. Enseignement.

L'Abeille.
Revue de l'instruction publique (supérieure et moyenne) en Belgique.
De Toekomst.
Revue internationale de l'enseignement.

Législation. Jurisprudence.

Sciences sociales. Politique. Economie politique. Statistique.

Nouvelle Revue historique de droit français et étranger.
Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte.
Revue critique de législation et de jurisprudence.
Belgique judiciaire.
Le Palais.
Journal des tribunaux.
Jahrbuch für Gesetzgebung, Verwaltung und Volkswirtschaft.
Die Gesetzgebung des deutschen Reiches.
Annalen des deutschen Reichs für Gesetzgebung, Verwaltung und Statistik.
Archiv für die civilistische Praxis.
Journal of jurisprudence and Scottish Law Magazine.
Law Magazine and Review.
Archivio giuridico.
Revista general de legislacion y jurisprudencia.
American Law Review.
Revue de droit international et de législation comparée.
Bulletin de la Société de législation comparée.
Journal de droit international privé.
Analecta juris pontificii.
Zeitschrift für die gesammte Staatswissenschaft.
Vierteljahrsschrift für Volkswirtschaft, Politik und Kulturgeschichte.
Der Arbeiterfreund.
Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik.
Journal des économistes.
De Economist.
Nationalökonomisk Tidsskrift.

Journal de la Société de statistique de Paris.
Zeitschrift der k. preussischen statistischen
Bureaus.
Statistische Monatschrift.
Landwirtschaftliche Jahrbücher.
Journal of the statistical Society.
Archivio di statistica.

Sciences mathématiques, physiques et naturelles.

Revue générale ou comprenant plusieurs sciences.
Revue des questions scientifiques.
Bulletin scientifique du département du Nord.
Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences.
Revue scientifique.
Archives des sciences physiques et naturelles.
Archives du Musée Teyler.
Album der natuur.
Archives néerlandaises des sciences exactes et naturelles.
Kosmos.
Die Natur.
Der Naturforscher.
Archiv für Naturgeschichte.
Zeitschrift für die gesammten Naturwissenschaften.
Nova acta Academiæ Naturæ curiosorum.
Senckenbergische Naturforschende Gesellschaft, Frankfurt. Abhandlungen.
Naturwissenschaftliche Gesellschaft « Isis », Dresden. Abhandlungen.
Verein für vaterländische Naturkunde in Württemberg Jahreshefte.
Nature.
Journal of science.
Annals and Magazine of natural history.
Philosophical Magazine.
Royal Society, Edinburgh. Proceedings.
Royal Society, London. Proceedings. — Philosophical Transactions.
Nyt Magazin for Naturvidenskab.
American Journal of science and arts.
The Kansas City Review of science and industry.
American Naturalist.

Mathématiques.

Bullettino di bibliografia e di storia delle scienze matematiche e fisiche.
Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques.
Journal des mathématiques pures et appliquées.
Mathematische Annalen.
Archiv der Mathematik und Physik.
Journal für die reine und angewandte Mathematik.
Zeitschrift für Mathematik und Physik.
Quarterly Journal of pure and applied mathematics.
The Messenger of mathematics.
American Journal of mathematics.

Astronomie, Météorologie.

Ciel et terre.
L'Astronomie.

Physique, Chimie.

Annalen der Physik und Chemie.
The Chemical News and Journal of physical science.
Annales de chimie et de physique.
Repertorium für Experimental-Physik.
Journal de physique théorique et appliquée.

La lumière électrique.
Liebig's Annalen der Chemie.
Journal für praktische Chemie.
Deutsche chemische Gesellschaft. Berichte.
Société chimique, Paris. Bulletin.
Chemical Society, London. Journal.
American Chemical Society. Journal.

Minéralogie, Géologie, Paléontologie.

Société géologique de Belgique. Annales.
Annales des sciences géologiques.
The geological Magazine.
Geological Society, Dublin. Journal.
Geological Society, Glasgow. Transactions.
Geological Society, London. Quarterly Journal.
Palaeontographical Society.
Neues Jahrbuch für Mineralogie, Geologie und Palaeontologie.
Zeitschrift für Krystallographie und Mineralogie.
Palaeontographica.
Deutsche geologische Gesellschaft. Zeitschrift.
K. K. geologische Reichsanstalt, Wien. Jahrbuch.
R. Comitato geologico d'Italia. Bollettino.

Microscopie.

Société belge de microscopie, Bruxelles. Annales.
Quarterly Journal of microscopical science, London.

Biologie.

Archives de biologie.
Revue internationale des sciences biologiques.
Société de biologie, Paris. Comptes rendus. — Mémoires.
Biologisches Centralblatt.
Zeitschrift für Biologie.
Morphologisches Jahrbuch.

Botanique.

Société royale de botanique, Bruxelles. Bulletin.
Jahrbücher für wissenschaftliche Botanik.
Botanische Zeitung.
Flora.
Linnæa.
Botanisches Institut, Würzburg. Arbeiten.
Oesterreichische Botanische Zeitschrift.
Belgique horticole.
Annales des sciences naturelles. Botanique.
Trimen's Journal of botany.
Botanical Society, Edinburgh. Transactions and Proceedings.
Journal of the Linnean Society. Botany.
Nuovo Giornale botanico italiano.
Botanisk Tidskrift.
Botaniska Notiser.

Zoologie.

Annales des sciences naturelles. Zoologie.
The Zoologist.
Journal of the Linnean Society. Zoology.
Zoologischer Anzeiger.
Zeitschrift für wissenschaftliche Zoologie.
Zoologisches Institut, Wien. Arbeiten.
Zoologische Station, Neapel. Mittheilungen.

Malacologie.

Société royale malacologique, Bruxelles. Annales.

Anthropologie, Ethnographie.

Revue d'anthropologie, Paris.
Matériaux pour l'histoire de l'homme.

Société d'anthropologie, Paris. Bulletin. — Mémoires.
Archiv für Anthropologie.
Zeitschrift für Ethnologie.
Anthropological Institute, London. Journal.

Anatomie et Physiologie normales et pathologiques. Médecine.

Anatomie et Physiologie.

Journal de l'anatomie et de la physiologie normales et pathologiques.
Archiv für Anatomie und Physiologie.
Archiv für pathologische Anatomie und Physiologie und für klinische Medicin.
Archiv für mikroskopische Anatomie.
Journal of anatomy and physiology normal and pathological.
Archives de physiologie normale et pathologique.
Archiv für die gesammte Physiologie des Menschen und der Thiere.

Médecine.

Archives médicales belges.
Journal de médecine, de chirurgie et de pharmacologie.
Revue médicale, Louvain.
Académie royale de médecine, Bruxelles. Bulletin. — Mémoires.
Société de médecine, Gand. Annales et Bulletins.
Société médico-chirurgicale, Liège. Annales.
Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde.
Archives générales de médecine.
Gazette hebdomadaire.
Gazette médicale.
Lyon médical.
Revue médicale de la Suisse romande.
Deutsches Archiv f. Geschichte d. Medicin.
Centralblatt für die medicinischen Wissenschaften.
Wiener medicinische Wochenschrift.
Zeitschrift für Heilkunde.
Medicinische Jahrbücher.
British Medical journal.
Dublin Journal of medical science.
Edinburgh Medical journal.
Glasgow Medical journal.
The Lancet.
Medical Press.
Medical Times.
Annali universali di medicina.
Gazzetta medica italiana. Lombardia.
Gazzetta medica italiana. Provincie venete.
L'imparziale.
Il Morgagni.
Lo Sperimentale.
R. Accademia di medicina, Torino. Giornale.
Bullettino delle scienze mediche.
The medical News.
Medical Record.
New York Medical journal.

Médecine navale.

Archives de médecine navale.

Pathologie et Médecine clinique.

Archiv für experimentelle Pathologie u. Pharmacologie.
Pathological Society, London. Transactions.
Société de médecine mentale de Belgique. Bulletin.
L'Encéphale.

- Archiv für Psychiatrie und Nervenkrankheiten.
Centralblatt für Nervenheilkunde, Psychiatrie
und gerichtliche Psychopathologie.
Centralblatt für klinische Medicin.
Deutsches Archiv f. klinische Medicin.
Berliner klinische Wochenschrift.
Zeitschrift für klinische Medicin.
- Thérapeutique.*
Bulletin général de thérapeutique.
Société de thérapeutique. Bulletins et Mémoires.
- Chirurgie.*
Archiv für klinische Chirurgie.
Centralblatt für Chirurgie.
Centralblatt für klin. Chirurgie.
- Dermatologie et Syphiligraphie.*
Annales de dermatologie et de syphiligraphie.
- Ophthalmologie.*
Annales d'oculistique.
Archiv für Ophthalmologie.
- Otologie.*
American Journal of otology.
- Gynécologie. Obstétrique.*
Zeitschrift für Geburtshilfe und Gynäkologie.
Annales de gynécologie.
Centralblatt für Gynäkologie.
Archiv für Gynäkologie.
- Hygiène. Médecine publique. Médecine légale.*
Annales d'hygiène publique et de médecine
légale.
Deutsche Vierteljahrsschrift für öffentliche Ge-
sundheitspflege.
Vierteljahrsschrift für gerichtliche Medicin.
- Marine.**
Revue maritime et coloniale.
- Beaux-arts. Archéologie.**
Beaux-arts.
L'Année artistique.
Commissions royales d'art et d'archéologie,
Bruxelles. Bulletin.
L'Art moderne.
Bulletin-Rubens.
La Fédération artistique.
Journal des beaux-arts et de la littérature.
L'Art.
Gazette des beaux-arts.
Repertorium für Kunstwissenschaft.
Zeitschrift für Bildende Kunst.
Jahrbuch derk. preussischen Kunstsammlungen.
- Archéologie.*
Gazette archéologique.
Revue archéologique.
Bulletin de correspondance hellénique.
Deutsches archäologisches Institut, Athen. Mit-
theilungen.
Archäologische Zeitung.
Istituto di corrispondenza archeologica, Roma.
Annali.
- Linguistique. Philologie.**
Revue de linguistique et de philologie comparée.
Société de linguistique, Paris. Mémoires.
Zeitschrift für Völkerpsychologie und Sprachwis-
senschaft.
- Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung.
Philologische Rundschau.
Philologische Wochenschrift.
Beiträge zur Kunde der indogermanischen Spra-
chen.
Journal asiatique.
Athénée oriental. Bulletin.
Deutsche morgenländische Gesellschaft. Zeit-
schrift.
Jahresbericht ub. die Fortschritte der class.
Alterthumswissenschaft.
Hermes.
Philologus.
Rheinisches Museum für Philologie.
Leipziger Studien zur classischen Philologie.
Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik.
Mnemosyne.
Rivista di filologia e d'istruzione classica.
Association pour l'encouragement des études
grecques. Annuaire.
Revue celtique.
Archiv für das Studium der neueren Sprachen
und Literaturen.
Literaturblatt für germanische und romanische
Philologie.
Revue des langues romanes.
Archivio glottologico italiano.
Alemannia.
Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache
und Literatur.
Germania.
Zeitschrift für deutsches Alterthum u. deutsche
Litteratur.
Zeitschrift für deutsche Philologie.
Verein für niederdeutsche Sprachforschung.
Jahrbuch.
Onze Volkstaal.
Noord en Zuid.
Englische Studien.
Nordisk Tidskrift for filologi.
Archiv für slavische Philologie.
- Belles-Lettres. Histoire littéraire.**
Archiv für Litteraturgeschichte.
- Géographie.**
Société de géographie, Anvers. Bulletin.
Société belge de géographie. Bulletin.
L'Exploration.
Revue de géographie.
Société de géographie, Paris. Bulletin.
Aardrijkskundig Genootschap, Amsterdam. Tijd-
schrift.
Geographical Society, London. Proceedings.
Das Ausland.
Petermann's Mittheilungen.
Deutsche Rundschau für Geographie und Sta-
tistik.
Gesellschaft für Erdkunde, Berlin. Zeitschrift.—
Verhandlungen.
Deutsche geographische Blätter.
L'Esploratore.
Deutsche Gesellschaft für Natur- und Völker-
kunde Ostasiens. Mittheilungen.
- Histoire et Sciences auxiliares.**
Recueils généraux.
Revue historique.
Revue des questions historiques.
Historische Zeitschrift.
Historisches Taschenbuch.
- Etudes juives.*
Revue des études juives.
Magazin für die Wissenschaft des Judenthums.
Histoire ecclésiastique. Hagiographie.
Zeitschrift für Kirchengeschichte.
Analecta Bollandiana.
Religions.
Revue de l'histoire des religions.
Histoires particulières.
Belgique.
Commission royale d'histoire. Compte rendu.
Académie d'archéologie, Anvers. Bulletin.
Messager des sciences historiques.
Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique
de la Belgique.
La Flandre.
Antwerpsch Archievenblad.
Cercle archéologique, Enghien. Annales.
Cercle archéologique du pays de Waes. An-
nales.
Institut archéologique liégeois. Bulletin.
Institut archéologique du Luxembourg. An-
nales.
Société archéologique, Namur. Annales.
Société archéologique de l'arrondissement de
Nivelles. Annales.
Société d'émulation, Bruges. Annales.
Société historique et littéraire, Tournay. Bul-
letin.
Société paléontologique et archéologique, Char-
leroi. Documents et rapports.
- Pays-Bas.*
Bijdragen voor de vaderlandsche geschiedenis
en oudheidkunde.
Société historique et archéologique dans le Duché
de Limbourg. Publications.
- Allemagne.*
Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit.
Forschungen zur deutschen Geschichte.
Historisches Jahrbuch (Görres-Gesellschaft).
Gesellschaft für ältere deutsche Geschichts-
kunde. Archiv.
Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und
Kunst.
Neues Archiv für sächsische Geschichte.
Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins.
Verein für hessische Geschichte und Landes-
kunde. Zeitschrift.
Archiv für hessische Geschichte und Alterthums-
kunde.
Bergischer Geschichtsverein. Zeitschrift.
Verein von Alterthumsfreunden im Rheinlande.
Jahrbücher.
Historischer Verein für Niedersachsen. Zeit-
schrift.
- Autriche-Hongrie.*
Archiv für österreichische Geschichte.
Mittheilungen des Instituts für österreichische
Geschichtsforschung.
- Suisse.*
Jahrbuch für schweizerische Geschichte.
Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde
(Indicateur d'antiquités suisses).
Société d'histoire de la Suisse romande. Mémoi-
res et documents.
- France.*
Bibliothèque de l'Ecole des chartes.

Bulletin d'histoire ecclésiast. de Valence.
Le Cabinet historique.
Souvenirs de la Flandre wallonne.
Société de l'histoire du protestantisme français.
Bulletin.

Italie.

Archivio storico italiano.
Archivio storico lombardo.
Archivio storico per le provincie napoletane.
Archivio storico siciliano.
Archivio veneto.
Società romana per la storia patria. Archivio.

Angleterre.

The Antiquary.

Espagne.

Boletín histórico.

Pays scandinaves.

Société royale des antiquaires du Nord (K. nordiske Oldskrift-Selskab). Mémoires. — Aarbøger for nordisk Oldkyndighed og Historie.
Historisk Tidsskrift.

Numismatique.

Bulletin mensuel de numismatique et d'archéologie.

Archives.

Archivalische Zeitschrift.

Reuves et journaux généraux.
Recueils généraux de Sociétés, Institutions, etc.

Reuves et journaux.

La Jeune Belgique.
Journal des gens de lettres belges.
Le Muséon.
Précis historiques.
Revue de Belgique.
Revue catholique.
Revue générale.

De Vlaamsche Kunstbode.
Nederlandsch Museum.
De Gids.
De Nederlandsche Spectator.
De Portefeuille.
De Dietsche Warande.
Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux.
Annales de philosophie chrétienne.
Le Correspondant.
Journal des savants.
Les Lettres chrétiennes.
La Nouvelle Revue.
Polybiblion.
Revue critique d'histoire et de littérature.
Revue des deux mondes.
Revue politique et littéraire.
Bibliothèque universelle et Revue suisse.
Deutsches Litteraturblatt.
Literarisches Centralblatt.
Deutsche Litteraturzeitung.
Magazin für die Literatur des In- und Auslandes.
Deutsche Rundschau.
Preussische Jahrbücher.
Sammlung gemeinverständlicher wissenschaftlicher Vorträge.
Unsere Zeit.
Deutsche Zeit- und Streit-Fragen.
Ungarische Revue.
Russische Revue.
The Academy.
The Athenæum.
British Almanac and Companion.
Nineteenth Century.
Contemporary Review.
Dublin Review.
Edinburgh Review.
Fortnightly Review.
Quarterly Review.
Nuova Antologia.
La Civiltà cattolica.
La Cultura.
Rassegna nazionale.
Gli Studi in Italia.
Revista contemporanea.

Revista de España.
Boletín del Ateneo Barcelonés.
The Nation.
Calcutta Review.
China Review.

Sociétés savantes, etc.

Académie royale de Belgique. Annuaire. — Bulletin. — Mémoires.
Cercle hutois des sciences et beaux-arts. Annales.
Société libre d'émulation, Liège. Mémoires.
Société des mélaphiles, section littéraire, Hasselt. Bulletin.
Société scientifique et littéraire du Limbourg. Bulletin.
K. Instituut voor de taal-, land- en volkenkunde van Nederlandsch Indië. Bijdragen.
Académie des inscriptions et belles-lettres. Comptes-rendus.
Académie des sciences morales et politiques. Séances et travaux.
K. Akademie der Wissenschaften, Berlin. Sitzungsberichte.
K. Akademie der Wissenschaften, München. Sitzungsberichte. — Abhandlungen.
K. Gesellschaft der Wissenschaften, Göttingen. Gelehrte Anzeigen. — Nachrichten.
K. Sächsische Gesellschaft der Wissenschaften. Berichte.
Akademie der Wissenschaften, Wien. Sitzungsberichte d. Philos.-histor. Classe. — Denkschriften.
Royal Institution of Great Britain. Proceedings.
R. Asiatic Society of Great Britain and Ireland. Journal.
Smithsonian Institution Report
Asiatic Society of Bengal. Journal.

LIVRES

12, 36, 76, 100, 112, 124, 136, 164, 176, 188, 200, 212, 248, 260, 272, 284, 296.

COLLABORATEURS EN 1882 :

LOUIS ALVIN, ÉMILE BANNING, STANISLAS BORMANS, V. BRANTS, JULES CARLIER, A. CHUQUET, ADOLF DE CEULENEER, C. DE HARLEZ, J. DELBOEUF, HECTOR DENIS, LOUIS DOLLO, LEO ERRERA, PAUL FREDERICQ, PAUL HENRARD, HENRI HYMANS, THÉODORE JUSTE, GEORGE LACOUR-GAYET, ALPHONSE LE ROY, VIRGINIE LOVELING, C. MALAISE, CHARLES MICHEL, ÉMILE OUVÉRELEUX, M. PHILIPPSON, CH. PIOT, J.-J.-E. PROOST, AUG. SCHELER, PAUL THOMAS, ERNEST VANDEN BROECK, LÉON VANDERKINDERE, E. VANDER REST.

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX :

RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.

5^{me} ANNÉE.

N^o 1 — 1^{er} JANVIER 1882

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr.

Sommaire. — Leçons de mots, par Michel Bréal et A. Bailly (Alphonse Le Roy). — Le Rig-Veda, par A. Kaegi (Charles Michel). — Correspondance littéraire de Paris. — Bulletin : Cinquante ans de liberté. Annuaire de l'Observatoire royal de Bruxelles. Bibliothèque belge illustrée. Encyclopédie de l'histoire moderne. — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

OUVRAGES NOUVEAUX.

Leçons de mots. Les mots latins, groupés d'après le sens et l'étymologie, par Michel Bréal et Anatole Bailly. Cours intermédiaire. Paris, Hachette, 1881, in-12, XVI et 203 pp.

Les leçons de choses sont en grande vogue; les leçons de mots le seront bientôt. « Ces deux sortes de leçons, disent MM. Bréal et Bailly, sont la contre-partie l'une de l'autre : aller de la chose signifiée au signe, ou du signe à la chose signifiée, l'esprit humain emploie tour à tour les deux procédés; un enseignant qui veut se conformer à la nature d'esprit de l'enfant doit satisfaire tour à tour l'un et l'autre penchant et en tirer parti pour le progrès de son intelligence. »

On ne saurait mieux parler : « C'est par les mots (à condition, bien entendu, de les comprendre) que l'enfant entre en possession de l'héritage intellectuel de ses aïeux; c'est par les mots qu'il arrive aux idées. Rien n'est instructif et intéressant comme une leçon de mots bien conduite; rien n'est plus indispensable quand il s'agit des langues mortes. L'initiative de MM. Bréal et Bailly, reprise d'ailleurs d'une ancienne tradition, est faite pour rendre vie et vigueur aux humanités.

Par l'étude comparée des mots primitifs et de leurs dérivés, on pénètre dans la manière de voir et de sentir des peuples. Des exemples valent mieux ici que des démonstrations. Prenons le latin. « En voyant le mot *virtus* placé à côté de *vir*, nous comprenons que les Romains faisaient consister la vertu dans l'ensemble des qualités viriles. En trouvant l'un auprès de l'autre *pecus* et *pecunia*, nous devinons que la première sorte de richesse qu'ait connue Rome était la richesse en bétail. D'autres fois ce sont de curieux traits de mœurs dont le langage a gardé l'empreinte : la métaphore *callere* « avoir des callosités aux mains » n'a pu être créée pour signifier « savoir » que par des hommes habitués à tenir le manche de la charrue. *Explorare* est un verbe plein d'esprit qui nous fait voir une personne versant des larmes vraies ou feintes pour sonder les dispositions de son interlocuteur. *Rivalis* a d'abord été, comme nous dirions aujourd'hui, un terme de palais, s'appliquant à un riverain qui dispute à un voisin la jouissance d'un même cours d'eau, et de là il est devenu le nom qui désigne toute espèce de compétition. »

Il convient d'étudier les mots *par familles* et non isolément comme ils figurent dans les dictionnaires, où ils n'ont ni ancêtres ni descendants. Alors seulement on saisira comment les langues, au moyen d'un petit nombre de termes, concrets à l'origine, parviennent à exprimer les idées les plus complexes, les plus diverses, les plus abstraites.

Ne nous lassons pas de citer : « *Verto* signifie « tourner » : il a donné *evertio* « je retourne de fond en comble, je détruis », *revertor* « je reviens », *animadverto* « je tourne mon esprit sur une chose, je remarque » Il a fait, en outre, les adjectifs *diversus* « différent », *adversus* « opposé », *universus* « réuni ». Du même mot, vient l'adverbe *versus* « dans la direction de vers », avec ses composés *adversus* « contre », *rursus* (pour *re-versus*) « de nouveau », *prorsus* (pour *pro-versus*) « en avant ». De là encore le substantif *divortium* « la séparation, le divorce ». Le substantif *versus* signifiait d'abord « un tour », et c'est dans ce sens qu'il a donné *versatus* « retors, fourbe »; plus tard *versus* a désigné une ligne, un vers. Nous avons ensuite le fréquentatif *verso* « retourner », avec le déponent *versor* « je suis engagé dans, je suis occupé de ». Ce n'est pas tout : un certain nombre de composés ont opéré des contractions, comme *prosa*, pour *pro-versa* (sous-entendu *oratio*), le discours suivi, par opposition au discours rythmé, *pressum* dans *pressum do* (pour *per-versum do*) « je renverse ». Enfin le substantif *vertex* ou *vortex* marque « le tourbillon », et de là il a passé au sens de « sommet ».

Veut-on rendre attrayante l'étude des langues anciennes? Qu'on fournisse le plus possible et le plus tôt possible aux jeunes gens la *copia verborum*, l'abondance des mots. Le moyen de ne pas se rebuter, quand pour déchiffrer un auteur on est forcé d'avoir recours à toute minute au dictionnaire? Mais que les mots ne m'embarassent pas : pour peu que je possède convenablement ma grammaire, j'arriverai bientôt à lire couramment, et dès lors une curiosité salutaire s'éveillera en moi : les beaux génies de l'antiquité deviendront mes familiers, mes inséparables; insensiblement ils ouvriront mon esprit, fortifieront mon caractère et rendront mon goût délicat : j'aurai véritablement fait mes humanités. Les solitaires de Port-Royal composèrent le *Jardin des racines grecques* sous l'empire de ces idées. Mais ils ne s'adressèrent qu'à la mémoire des enfants, et pour lui venir en aide, ils ne connurent d'autres artifices que l'ordre alphabétique et la rime. Le dictionnaire des racines latines de Pierre Danet (*ad usum Delphini*, 1677) est plus sérieusement méthodique et a rendu de vrais services; on est en droit de s'étonner de l'oubli où il est tombé. Heureusement une réaction s'opère; depuis que la linguistique est devenue une science dans toute la force du terme, l'étude rationnelle de la formation et de

la dérivation des mots tend à s'introduire dans les écoles : le tout est de disposer les professeurs à s'y attacher suffisamment, et pour cela de rédiger des manuels assez simples pour n'effrayer ni eux ni leurs élèves.

La dernière édition du *Jardin*, publiée en 1840 par M. Ad Regnier, est accompagnée d'un traité de la formation des mots grecs « premier essai écrit dans notre langue, dit M. Egger, sur un sujet trop négligé par nos grammairiens. » C'est une œuvre distinguée, mais qui a eu le tort de paraître en solidarité avec les Décades et s'est ainsi trouvée enveloppée dans leur proscription (1863). Cette sentence laissait un vide à combler : dès 1869, M. Anatole Bailly, professeur au lycée d'Orléans, a été en mesure de présenter au public scolaire son excellent *Manuel pour l'étude des racines grecques et latines*, précédé de notions élémentaires de phonétique. Livre précieux, résumant les travaux des Curtius, des Meyer et des Schleicher, au courant enfin de la science, mais, il faut le dire, dépassant la portée des lycéens et par là même peu pratique. Il n'en a pas été moins apprécié des personnes instruites et il serait à souhaiter que l'auteur en donnât une nouvelle édition, la première étant épuisée. En attendant, M. Anatole Bailly a eu la bonne fortune de s'entendre avec M. Michel Bréal, l'éminent professeur du Collège de France et, on peut le dire, le régénérateur de l'instruction secondaire chez nos voisins du Midi. Linguiste et grammairien de premier ordre, M. Bréal sait, quand il le veut, descendre sans efforts au niveau de l'enseignement le plus élémentaire : nous n'en voulons pour preuve que le merveilleux sens pédagogique qui se révèle à chaque page de ses *Quelques mots sur l'instruction publique en France* (1872). Assuré d'une telle collaboration, M. Bailly pouvait être sûr d'éviter désormais, autant qu'il est humainement possible, les écueils auxquels ses prédécesseurs et lui-même s'étaient heurtés. C'est ce qui est arrivé : les *Leçons de mots*, méthodiquement et sobrement conçues, dépouillées de tout appareil scientifique et pourtant scientifiquement coordonnées, réalisent l'idéal du genre. On n'est pas plus simple, plus clair et plus solide en même temps.

Les *Leçons de mots* comprendront trois cours : dans le premier, destiné aux commençants, les mots latins sont groupés d'après l'affinité du sens; dans le deuxième, que nous avons sous les yeux, leur étymologie et leur filiation déterminent la place qu'ils occupent; les procédés de dérivation et de composition sont exposés à la fin du volume. Le cours supérieur s'adressera aux professeurs plutôt qu'aux élèves.

MM. Bréal et Bailly n'entendent pas que leur livre soit régulièrement et d'un bout à l'autre appris par cœur, comme on faisait jadis pour les racines grecques. Ce n'est pas qu'ils excluent la

récitation des parties les plus essentielles; mais leur but est surtout de fournir des matériaux d'exercices aussi variés qu'intéressants. « A l'occasion d'un terme important, le maître examinera avec ses élèves les mots congénères: il leur fera chercher la raison pour laquelle le sens se modifie dans les composés. » Tout n'est pas dit dans le livre; les jeunes gens seront invités à compléter les familles de mots: voulant leur laisser le plaisir de la trouvaille, disent les auteurs, nous n'avons souvent fait que placer des amorces qui appellent toute une série de dérivés.

Il ne s'agit pas de curiosités d'érudition: c'est au cœur même des études classiques qu'il faut pénétrer. Bien des difficultés d'interprétation s'évanouissent devant l'analyse des mots. On part, bien entendu, de leur signification primitive. En dehors même de la lecture des auteurs, les exercices sur les mots ont l'avantage de faire réfléchir les élèves et de développer leur perspicacité. On peut aussi les rattacher aux travaux ordinaires de la classe, à la recherche de la propriété des termes dans les essais de composition tant française que latine, etc. Insister serait superflu.

On remarquera que le titre de l'ouvrage porte: *Les mots latins et non les racines latines*. Pour les Latins, en effet, il n'y a plus de racines: « il n'y a que des mots plus ou moins simples, qui servent à en former d'autres. » Nous ne remontons donc pas jusqu'aux premières étymologies; nous restons dans la sphère de l'enseignement secondaire, ou pour parler plus précisément encore, au niveau des classes de grammaire. L'un des grands mérites de MM. Bréal et Bailly, c'est d'avoir su garder la juste mesure. Espérons que les professeurs le comprendront: nous serions heureux, pour notre part, de voir les *leçons de mots* s'introduire dans nos écoles classiques sous la conduite d'aussi excellents guides. L'étude de la langue française elle-même s'en ressentirait avantageusement.

ALPHONSE LE ROY.

Der Rig-Veda, die älteste Literatur der Inder,
von A. Kaegi. Leipzig, Schulze, 1881.

Le volume de M. A. Kaegi est un résumé succinct, mais fort complet, des notions actuellement admises dans la science sur le Rig-Veda: sans aucune prétention à l'originalité, il forme comme une petite encyclopédie où l'on trouve tout ce qu'il importe de connaître sur ce vieux livre dont on parle tant, et que bien peu de personnes ont lu, même par extraits. Le plan du travail est fort commode. Il est divisé en deux parties à peu près égales: la première est un exposé clair et fort agréable à lire de la littérature védique d'abord et du peuple au milieu duquel elle est née, puis, se bornant au Rig-Veda, l'ouvrage le plus important et probablement le plus ancien, de la langue et de la forme des hymnes, des divinités qui y sont adorées, et des traces de poésie mondaine qui s'y trouvent, poésie humoristique, gnomique et magique.

La seconde partie est exclusivement bibliographique, et forme un répertoire si complet qu'il est précieux même pour un spécialiste. Toutes les monographies, les articles de revues, toutes les éditions de textes védiques sont classés là sous forme de notes au texte de la première partie; on y trouve également une discussion succincte des points controversés, avec l'énumé-

ration de toutes les opinions divergentes, des citations d'hymnes védiques complétant celles du texte, des comparaisons avec l'antiquité classique, le tout avec une précision, une clarté et une sobriété qui font du recueil de notes la partie la plus intéressante de cet excellent volume.

Nous avons dit que M. Kaegi ne voulait pas innover; ses opinions sont les opinions courantes, mais ce n'est pas là le dernier mot de la science. Nous n'avons qu'un arrêté de situation, comme il est bon d'en dresser quelquefois dans ces sciences perpétuellement en mouvement, une sorte d'examen de conscience, si l'on veut, qui ne nous donne rien de définitif, et l'on ne saurait trop insister sur ce point, puisque le livre est écrit pour le grand public. Qui sait, en effet, ce qui sortira des études sur les Brâhmanas, que l'on n'a fait qu'effleurer jusqu'à présent pour considérer les hymnes comme isolés et beaucoup plus anciens? Qui sait si l'examen comparatif de cette littérature sacerdotale, liturgique, ne jettera pas une lumière inattendue sur la civilisation qui a vu naître les hymnes? Il nous semble voir tel paragraphe de M. Kaegi sur la civilisation védique prendre dans l'avenir un aspect bien différent (Cf. A. Barth, *Les Religions de l'Inde*, p. XIV de la traduction anglaise.) Mais, encore une fois, M. Kaegi n'avait pas à prévoir ce que deviendraient les études védiques, son inventaire est complet, la correction en est parfaite, remercions-le, et ne lui en demandons pas davantage.

Faut-il relever quelques légères omissions? Nous espérons que M. Kaegi nous en saura gré: p. 127, dans l'énumération des Çâkhâs du Yajur Veda noir, il omet l'Atreya-Çâkhâ, dont nous ne connaissons, il est vrai, que l'anukramanî (A. Weber, *Ind. Lit. Gesch.* 2^e éd., p. 97). Nous aurions aussi voulu voir citer le remarquable ouvrage de M. Ad. Regnier: *Étude sur l'idiome des Védas et les origines de la langue sanscrite*, Paris, 1855, in-4^o, et l'excellent résumé de M. A. Barth, *Les Religions de l'Inde*, Paris, 1879. Enfin des rapprochements étymologiques comme celui de brahman et flamen ne devraient plus trouver place dans un ouvrage sérieux.

CHARLES MICHEL.

CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE DE PARIS.

La Terre Sainte, son histoire, ses sites, ses monuments, par Victor Guérin. Paris, Plon. — *Les Cataractes de l'Obi*, par George Fath. Paris, Plon. — *Contemporains et successeurs de Shakespeare*, par Alfred Mézières, 3^e édition. Hachette. — *Lettres françaises inédites de Joseph Scaliger*, publiées et annotées par Philippe Tamizey de Larroque. Picard.

Il est rare qu'un livre magnifiquement illustré, orné de dessins et de gravures, très remarquable en un mot par son exécution, soit en même temps un ouvrage instructif et sérieux. Le volume de M. Guérin que nous annonçons, est à la fois agréable et savant, et *professe volens et delectare*; il est fait pour le plaisir des yeux, mais il renferme aussi des informations que personne ne lira sans profit. M. Guérin a été chargé de missions scientifiques en Orient; on a déjà de lui, entre autres ouvrages, une très estimable *Description de la Palestine* en sept volumes et une étude sur *l'île de Rhodes*, parue naguère dans une deuxième édition à la librairie Leroux.

M. Guérin entre de suite dans le vif du sujet; il nous présente d'abord Jérusalem, nous raconte son arrivée, ses premières impressions, son muletier arabe, déchargeant son fusil et saluant la ville de ce cri: « La Sainte, la Sainte! » (*el kods*). Il regrette que le désert austère qui entourait au nord Jérusalem, perde peu à peu sa lugubre et religieuse tristesse par suite des immenses constructions des Russes, des écoles et des hospices fondés par la Prusse et l'Angleterre, des maisons des particuliers et des consuls. Que sera-ce même quand un chemin de fer aura été établi entre Jaffa et Jérusalem, quand du port où ils auront débarqué, des pèlerins, des touristes arriveront avec la rapidité de la vapeur au Saint-Sépulcre et au Golgotha? M. Guérin nous décrit la position, le climat, les divisions naturelles de Jérusalem, les divers endroits où ont eu lieu les principales scènes de la Passion. Il y a là plus d'une savante discussion, plus d'une dissertation sérieuse et profonde, par exemple sur l'emplacement du Saint-Sépulcre. Les basiliques chrétiennes, les sanctuaires musulmans sont l'objet de descriptions intéressantes. M. Guérin étudie même la population actuelle (qui se monte à peine à 23,000 âmes); il montre les hommes de toute croyance se disputant la ville sainte, musulmans, juifs, protestants, catholiques. Il donne des détails curieux sur la custodie de Terre Sainte, composée d'un père custode qui est toujours un Italien, d'un vicaire qui est toujours un Français, d'un procureur général ou caissier qui doit être Espagnol; sur le patriarcat latin rétabli en 1847 par Pie IX en faveur du Génois Valerga (dont le successeur est aussi un Italien, Bracco, élu en 1873); sur les écoles dirigées par les ecclésiastiques et qui élèvent des enfants de toute race et de toute religion, etc.

Puis, M. Guérin conduit ses lecteurs dans le nord de la Judée, à Bethphagé, à Bethanie, à Bethlehem, à Herodium, à Kharitoun, à la forteresse monastique de Saint Saba. On lira avec un vif intérêt les pages consacrées par M. Guérin à la Mer Morte, au Jourdain, à Jéricho, à Gabaon. Tout un chapitre est consacré à la Samarie (Naplouse ou Sichem, les monts Garizim et Ebal, Salem Sebastieh ou l'ancienne Samarie, devenue Sebaste sous Auguste, Sanour que M. Guérin identifie avec la Béthulie fameuse par Holopherne et Judith). Des défilés de la Samarie on entre dans la plaine d'Esdrélon, qui fait partie de la Galilée; à la suite de l'historien, nous voyons successivement passer devant nos yeux le mont Gelboë, si éloquentement maudit par David, Zeraïn, l'ancienne Jezraël, Naïm où Jésus ressuscita le fils de la veuve, Endor, ou mieux En-Dor, c'est-à-dire source de Dor. Il y a des cavernes à Endor; l'une d'elles n'aurait-elle pas été la demeure de la pythonisse?

Près d'Endor est Fouleh; c'est là que Bonaparte et Kleber taillèrent en pièces l'armée turque dans une grande plaine que commande au nord-est le mont Thabor; d'où le nom donné à la bataille par les Français. Il faut une heure de marche pour atteindre le plateau supérieur du Thabor; on y jouit d'un des panoramas les plus grands et les plus variés de la Palestine. A dix kilomètres du Thabor, Nazareth; puis, toujours vers le nord-est, Cana et Thabarieh, l'ancienne Tibériade sur les bords du célèbre lac, autrefois entouré de villes et de bourgades florissantes, Bethsaïda, Capharnaüm, Emmaüs,

qui ne sont plus que des amas de décombres.

De là, par la vallée de Medjdel-Keroum, M. Guérin a passé dans la Haute Galilée; on remarquera dans cette partie de son ouvrage la description du château de Soubeibeh que Joinville appelle Soubeibe, et de cette grotte de Pan ou Panium où l'on voit encore une inscription grecque en l'honneur de Pan, « fils de Jupiter et amant d'Echo ». C'est près de là que s'élevait Césarée de Philippe, et que se trouve le petit lac Birket-er-Ram (ou Ran), qui serait, croit M. Guérin, le lac Phiala mentionné par Josèphe; ajoutons que Klopstock, le poète allemand, a consacré une de ses odes les plus connues au lac Phiala, dont il fait le symbole de la poésie hébraïque, opposée par lui à la poésie grecque ou Aganippe.

Enfin, après avoir parcouru le massif du Grand Hermon, M. Guérin arrive à Damas; il retrace rapidement l'histoire de cette ville; ce qui vaut mieux encore, il nous décrit la physionomie actuelle de la cité; son récit animé, accompagné de gravures pittoresques, nous montre tantôt les clients d'un barbier qui fonctionne en pleine rue, tantôt des Bédouins achetant des lances ou vendant un jour de marché leurs superbes chevaux, tantôt la population bigarrée des bazars. M. Guérin nous donne ensuite quelques détails sur Palmyre; il n'a pu malheureusement visiter les ruines de la cité de Zénobie; mais il a vu Baalbek, où « l'art du sculpteur a prodigué, peut-être avec trop de profusion, ses plus exquises et ses plus capricieuses merveilles », où « le génie audacieux des architectes s'est élevé à des hauteurs qu'on n'a pu atteindre depuis », où « l'acropole avec les blocs prodigieux de sa plate-forme est sans rivale dans le monde ».

On ne peut que louer la science que M. Guérin a déployée dans ce grand ouvrage, et qu'il a su rendre attrayante par la simplicité et l'agrément du style, par le choix des détails attachants qu'il a tirés soit de l'histoire, soit de l'observation des lieux et des habitants. Les remarques les plus importantes des hébraïstes et des archéologues (comme M. Clermont-Ganneau) ont été mises à contribution et se présentent sans pédantisme, sous une forme courte et lucide; les étymologies sont brièvement indiquées; les souvenirs du passé, rappelés sans cesse avec beaucoup d'à-propos et sans diffusion.

Il faut enfin dire quelques mots de l'illustration, à laquelle le sujet se prêtait si facilement; car, s'il y a une contrée qui présente un grand intérêt historique, qui offre une série presque indéfinie de tableaux, c'est certainement la Palestine, la terre des patriarches, le berceau de la religion juive et de la religion chrétienne, le théâtre des croisades; *nullum sine nomine saxum*: il n'y a pas là de pierre qui n'ait son histoire ou sa tradition. Nous citerons parmi les gravures les plus belles celles qui représentent la porte de Jaffa à Jérusalem, la montagne des Oliviers, la tour de David, les tombeaux des Juges, la place des Fleurs où tous les vendredis, à quatre heures de l'après-midi, les juifs se rassemblent pour prier et pleurer sur la chute de Jérusalem, etc., etc. N'oublions pas un plan de la « ville sainte », tracé par M. Guérin d'après les plans de Gélis et de Wilson, avec quelques modifications de noms.

On me permettra d'ajouter quelques mots sur le volume que publie à la même librairie

M. George Fath, *Les Cataractes de l'Obi*. Cet ouvrage rappelle, parfois d'un peu loin, les livres de M. Jules Verne; M. Fath n'a pas le charme entraînant de l'auteur de tant de merveilleux récits, du *Capitaine Hatteras*, des *Enfants du capitaine Grant*, etc. Mais la fiction qu'il a imaginée n'est pas sans intérêt, et ce *voyage dans les steppes sibériennes*, — c'est le sous-titre de l'ouvrage, — fera connaître à plus d'un lecteur les Ostiaks et les Vogouls, les steppes de la Sibérie, les gisements aurifères, les grands fleuves du pays, etc.

M. Mézières publie la 3^e édition de ses *Contemporains et successeurs de Shakespeare*. Il dit lui-même dans l'Avant-propos de cette nouvelle édition que les *Transactions of the New Shakespeare Society* et le *Jahrbuch der deutschen Shakespeare Gesellschaft*, scrupuleusement consultés par lui pendant dix-huit ans, lui ont fourni quelques occasions d'études nouvelles, sans modifier l'ensemble de son travail. Le volume est consacré à Beaumont et Fletcher, ces deux amis aux défauts séduisants qui n'ont pas fait un chef-d'œuvre, parce qu'ils n'ont pas étudié les passions avec patience et réflexion, mais qui ont trouvé nombre de scènes attachantes; à Chapman, esprit net, exact, solide, sans souplesse et sans élan, assez proche, moins la force, du vieux Ben Johnson; à Webster, doué de grandes qualités tragiques, mais peu mesuré, passionné pour l'horrible, mêlant en drame des nuits lugubres (*la Duchesse d'Amalfi*, *Vittoria Corombona*) et recherchant les effets violents ou bizarres; à Massinger, que M. Mézières nomme si justement le plus licencieux, le plus chrétien et le plus élégant des dramaturges du XVII^e siècle; à Shirley, à Ford, etc. En terminant, M. Mézières distingue trois générations de dramaturges dans le vieux théâtre anglais, ceux qui se débattent entre l'influence des tragédies de Sénèque et celle des pièces populaires, puis ceux qui comme Shakespeare, et malgré Ben Johnson et Chapman, affranchissent le drame et lui donnent une indépendance sans limites; enfin les dramaturges de la troisième génération, Massinger, Shirley, etc. On retrouvera dans ce volume la finesse et la pénétration dont l'éminent professeur de la Sorbonne fait preuve dans toutes ses œuvres, et ce style aisé, pur et brillant qui lui a ouvert les portes de l'Académie française.

O quantes fois, disait Ronsard souhaitant que Scaliger et quelques autres se servissent dans leurs écrits de la langue maternelle, ai-je souhaité que les divines têtes sacrées aux muses de Joseph Scaliger, Daurat, Pimpons, d'Emery, Florent Chrétien, Passerat, voulussent employer quelques heures à si honorable labeur! *Gallia se quantis attollet gloria verbis!* M. Tamizey de Larroque publie aujourd'hui les lettres françaises de Joseph Scaliger, et cette correspondance montre que le grand humaniste qui usait avec tant de pureté et de facilité, en vers et en prose, du latin et du grec, maniait avec aisance et bonheur la langue de son pays (1). La plupart de ces lettres sont adressées à Pierre Pithou, à Jacques-Auguste de Thou, à

(1) Scaliger (Joseph-Just) est né à Agen, le 4 avril 1540, de Jules-César Scaliger et d'Andiette de la Roque. « Enfant de l'Agenais », dit M. Tamizey de Larroque, j'éprouve une joie toute particulière à rendre hommage, par ma publication, à la mémoire de l'incomparable érudit que l'on peut regarder comme la plus éclatante gloire de cette province. Son père, Jules-César, ne fut pour la Gascogne qu'un fils adoptif, tandis que le créateur de la science chronologique et de la science épigraphique nous appartient par sa naissance même. »

Claude du Puy et à ses fils, et renferment de curieuses particularités, les unes relatives à Scaliger lui-même, les autres à ses amis et à quelques-uns de ses ennemis. Elles nous font mieux connaître l'esprit et le caractère de Scaliger et ajoutent de nombreux et instructifs détails à l'histoire littéraire des dernières années du XVI^e siècle et des premières années du XVII^e; presque à chaque page, dit l'érudit éditeur, on goûtera la saveur des choses nouvelles. Tous les amis de la littérature et de l'érudition ne pourront que savoir le plus grand gré à M. Tamizey de Larroque de nous donner, dans une édition faite avec le soin le plus consciencieux et accompagnée d'un si grand nombre de notes claires et savantes, les pages intimes écrites par celui que l'Allemagne considère comme le premier des savants français. On notera d'ailleurs dans ce recueil beaucoup d'expressions succulentes et des locutions, des mots précieux pour l'histoire de la langue; ainsi, *barquigner*, p. 49; *amoureux* de votre vertu, p. 51; *genethl'aque*, p. 64; *magister* (dans le sens de « pédant »), p. 69; *medicastre*, p. 70; *philologie*, p. 72; *tailleur* (dans le sens de « graveur »), p. 74; *abaïsser le caquet*, p. 75; *baguenauderie*, p. 86; *bigarrer*, p. 87; *turquette* (petit chien), p. 93; *ni rime ni raison* et *oultre widé*, p. 108; *grammatic* (dans le sens du mot actuel « grammaticien »), p. 109; *parlîre* (lire d'un bout à l'autre), p. 110; *composeur* (dans le sens d'« auteur »), p. 112; *coquiner* (verbe actif; « coquiner les livres ») et *picorée* (pris dans le sens métaphorique), p. 118; *concurrans* (signifiant « qui se rencontrent »), p. 131; *recompenser* (dans le sens de « compenser »), p. 148; *recueil* (dans le sens d'« accueil »), p. 155; *en avoir le vent*, p. 164; *quîer* (forme du mot « cahier »), p. 173; *coqueluche*, p. 179; *collusion* (dans le sens de « secret accord pour tromper un tiers »), p. 193; *en barbe* (pour « à ma barbe ») et *tendre le manteau* (recevoir de l'argent), p. 194; *mettre la puce à l'oreille*, p. 207; *être visité de Dieu*, p. 211; *brigandaille*, p. 214; *brailleux*, p. 217; *de gîeté de cœur*, p. 223; *animeusement*, p. 234; *pupille* (dans le sens de « novice, inexpérimenté », je suis *pupille en telles affaires*), p. 235; *traditive* (dans le sens de « traduction »), p. 242; *fatraille* (pour « fatras »), p. 247; *anagogique* (signifiant « pédant »), p. 248; *tourner* (dans le sens de « traduire »), p. 252; *muguetter* (dans le sens de « être aux aguets pour s'emparer d'une chose convoitée », *au lieu où nous étions, on nous muguetait de trop près*), p. 274; *à la volée* (au hasard), p. 290; *commander à baguette*, p. 327; *les petits grimas en vont à la moustarde*, p. 346; *rengregement*, p. 351; *estomaqué* (offensé), p. 359; *sycophanties* (déclarations) et *riotte* (grande querelle), p. 360; *demoniacle*, p. 366; *mensonge gail'ardement galopé*, p. 371; *cafard* et *brunillard* (écrit), p. 384; *réveiller le chien qui dort*, p. 385, etc. Remarquons aussi le mot *litteres* pour « littéraires », *il ne pourrait être*, dit Scaliger en parlant de Casaubon, *en un lieu où il y a plus de gens litteres* (1), et signalons enfin la table alphabétique des noms de lieux et de personnes, table très minutieuse et très exacte qui rendra de grands services et qui rehausse encore le mérite d'une publication où M. Tamizey de Larroque a mis tant de zèle et de diligence et où

(1) Il faut évidemment lire *litterés*. De là *Litré*, nom prédestiné s'il en fut.

figurent, au bas des pages, tant d'indications importantes, tant de renseignements utiles sur la vie de Scaliger, sur ses œuvres et sur les personnages qui furent en relation avec lui.

A. M.

BULLETIN.

Cinquante ans de liberté. Tomes II et III. Bruxelles, Weissenbruch. — Les deux volumes qui, en 1881, sont venus s'ajouter à cette collection dont l'ensemble formera un tableau complet du développement intellectuel en Belgique depuis 1830, sont consacrés aux sciences et à l'art. Dans le tome II, M. Charles Lagrange, astronome-adjoint à l'Observatoire royal de Bruxelles, étudie les progrès des sciences physiques : chimie, physique, astronomie, météorologie et physique du globe, philosophie de la science; M. E. Lagrange, officier du génie, fait l'histoire des sciences mathématiques : géométrie infinitésimale, géométrie pure et descriptive, théorie des séries et calcul intégral, mécanique; M. Gilkinet, professeur à l'Université de Liège, trace le tableau du développement des sciences naturelles : botanique, phytophysiologie, zoologie, zoopaléontologie, géologie, minéralogie. Le travail de M. Ch. Lagrange est tout particulièrement digne d'attention : ce n'est pas une nomenclature de dates et de faits; c'est une étude raisonnée, dans laquelle l'auteur prenant pour argument les idées, en suit l'enchaînement rationnel, et montre « dans quelle mesure leur étude et leur progrès ont été poursuivis »; comme il le fait remarquer dans une introduction dont on ne saurait assez louer la hauteur de vues, il assigne leur place aux ouvrages importants et montre en quoi ils ont contribué au développement général de la science. Cette méthode, qui donne à son travail un caractère original, M. Ch. Lagrange l'a heureusement appliquée aux diverses branches dont il avait à s'occuper. Nous ne le suivrons pas dans les développements qu'il a donnés à cet exposé critique : il nous suffit de pouvoir rendre hommage à la supériorité avec laquelle il s'est acquitté de sa tâche. A son exemple, M. E. Lagrange fait moins l'histoire des hommes que celle du développement scientifique; il fait « pivoter chaque partie de la science autour d'un ou deux grands noms qui la représentent et qui dominent leur entourage. » — Dans le domaine que M. Gilkinet avait à parcourir, les travaux sont nombreux, et on ne s'étonnera pas que l'auteur ait dû le plus souvent se borner à une revue rapide.

Le tome III comprend les beaux-arts : la peinture, la sculpture, la gravure et l'architecture, par M. Camille Lemonnier; la musique et les musiciens, par M. Ad. Samuel. L'histoire de la peinture est précédée d'une introduction où on lira d'intéressantes considérations sur l'école belge avant 1830 et l'influence exercée par David. Il est fâcheux que M. Lemonnier ait transporté sa passion des néologismes et ses tendances naturalistes dans un travail qui, à notre avis, réclamait plus de sobriété. La critique d'art s'accommode moins que les œuvres d'imagination de cette recherche de la nouveauté dans la forme, qui fatigue le lecteur et rend parfois intelligible la pensée de l'auteur.

Annuaire de l'Observatoire royal de Bruxelles. 1882. Bruxelles, Hayez. — Comme les précédents, ce volume, le 49^e de la collection, comprend deux parties : les éphémérides pour 1882 et les notices ayant un caractère plus général. Au sujet des éphémérides, l'avant-propos, rédigé par M. Houzeau, attire l'attention sur les modifications introduites dans cette partie du recueil : c'est d'abord un tableau des passages au méridien des deux principales étoiles circumpolaires, tableau qui contient pour chaque jour de l'année l'un des passages méridiens à l'une ou l'autre de ces étoiles et fournit ainsi pour toute date donnée l'élément d'une observation. On y trouve aussi reproduites les abréviations proposées, pour désigner les mesures métriques,

par la Commission internationale des poids et mesures. M. Houzeau fait remarquer que ce système d'abréviations manque d'esprit systématique. Le savant directeur de l'Observatoire insiste encore une fois sur la nécessité d'abandonner définitivement les anciennes mesures locales encore en usage aujourd'hui. Parmi les renseignements spéciaux réunis dans le volume de cette année figurent les altitudes ou cotes de hauteur extraites des tableaux publiés récemment par l'Institut cartographique militaire.

Les notices scientifiques sont : Le globe terrestre; Les signes symboliques des planètes; Etude sur les taches solaires, par M. R. Tamme; Note sur l'histoire de l'algèbre; La nature vierge; Distances mutuelles apparentes des principales étoiles; Sur un moyen facile d'avoir l'heure; Quelques renseignements historiques sur notre calendrier; Marees sur les côtes de la Belgique, par M. F. Van Rysselberghe; Astéroïdes découverts en 1881, par M. L. Niesten; Comètes découvertes en 1881, par le même; Étoiles filantes d'août 1880.

Bibliothèque belge illustrée. Bruxelles, Parent. — On ne peut qu'applaudir aux efforts tentés par des éditeurs intelligents pour doter la Belgique d'ouvrages belges à l'usage de la jeunesse. Ces sortes d'ouvrages assurément exigent des qualités peu communes; plus d'un écrivain doué de quelque facilité peut croire qu'une causerie à bâtons rompus, pourvu qu'elle soit assaisonnée de gaietés, remplit le but qu'il se propose d'atteindre; c'est une méprise fâcheuse, et nous souhaitons que l'éditeur de la *Bibliothèque belge illustrée*, sans s'écarter de son programme, qui nous paraît se résumer dans l'adage *utile dulci*, sache être assez sévère pour ne pas s'exposer au reproche d'avoir commis cette erreur. Les cinq brochures qui ont paru jusqu'ici sont de 60 à 70 pages ornés de gravures sur bois. L'impression en est très soignée; une charmante couverture leur donne un aspect des plus attrayants. En voici les titres : *Voyages et métamorphoses d'une goutte d'eau*, par M. A. J. Wauters; *Les Êtres méconnus, études sur l'araignée*, excellente monographie, par M. Léon Becker, un spécialiste qui est en même temps un aimable écrivain; *Une ascension au Mont-Perdu (Pyrénées espagnoles)*, par M. Jules Leclercq, un ami de la nature qui sait en faire aimer les beautés et les harmonies; *Les Atomes*, causerie scientifique, par M. E. Cautier; *Les Frisques de Majesté*, nouvelle, par M^{lle} Marguerite Van de Wiele. Prochainement paraîtront : *Contes*, par M. Camille Lemonnier; *Un grand artiste*, par M. X. de Reul. On voit que les sujets sont variés et bien choisis.

Encyclopädie der neueren Geschichte. In Verbindung mit namhaften deutschen und ausserdeutschen Historikern herausgegeben von Wilhelm Herbst. 1. u. 2. Lfg. Gotha, F. A. Perthes. — Ce dictionnaire d'histoire moderne — y compris l'histoire contemporaine — est rédigé par un groupe d'écrivains connus et compétents. Les articles, dont l'importance est proportionnée à celle des faits ou des hommes auxquels ils se rapportent, sont substantiels, dégagés de réflexions critiques et d'appréciations qui leur donneraient un caractère personnel; ils sont accompagnés, quand le sujet le comporte, d'une « bibliographie » renseignant les sources principales et les matériaux à consulter pour une étude développée. L'entreprise, conduite par M. Herbst, directeur du séminaire pédagogique à l'Université de Halle, réunit, à tous égards, les meilleures conditions de succès. Outre l'histoire politique, une part est faite dans cette encyclopédie à l'histoire de la civilisation, à la littérature, à l'art, à l'histoire ecclésiastique; enfin, dans une longue introduction, on trouve exposé à grands traits le développement historique des nations civilisées depuis trois siècles; cette vue générale complète l'ouvrage. L'encyclopédie paraîtra en 20 livraisons formant deux volumes. Chaque livraison coûte 1 mark.

CHRONIQUE.

Le *Catalogue des ouvrages périodiques que reçoivent les principales bibliothèques de Belgique*, publié par le Bureau de traduction institué au ministère de l'intérieur, vient de paraître (Bruxelles, Mayolez; prix : un franc). Le rapport adressé au ministre par le président du Comité consultatif, M. Alvin, nous apprend que le Bureau de traduction sera prochainement transféré à la Bibliothèque royale et les 900 ouvrages périodiques que reçoivent les deux institutions, réunis dans la salle de travail du Bureau. Cette mesure sera favorablement accueillie du public, qui trouvera ainsi mise à sa disposition une collection sinon complète au moins déjà très satisfaisante. Le Comité annonce d'ailleurs l'intention de proposer des mesures pour combler les lacunes qu'il constatera ou qui lui seront signalées par les personnes autorisées à fréquenter la salle de travail.

— Au mois de janvier 1881, on a découvert à Tongres, dans la campagne de Coninxheim, un tombeau chrétien orné de fresques. M. Ad. De Ceuleneer, qui a étudié ce monument avec M. le chanoine Reusens, professeur d'archéologie à l'Université de Louvain, indique les hypothèses que l'inspection de la tombe lui a suggérées, dans une intéressante brochure (*Découverte d'un tombeau chrétien à Coninxheim-lez-Tongres*, Liège, 10 p.). La découverte a été faite à une centaine de pas de l'ancienne enceinte de la ville, à gauche de la voie romaine, dans une briqueterie occupant l'emplacement d'un ancien cimetière, comme le prouve l'existence de *tumuli* et un grand nombre d'ossements, de débris de tuiles, de briques et de verreries romaines.

Le monument dont M. De Ceuleneer donne la description, consiste en une tombe géminée, construite en briques. Une partie était couverte de tuiles, l'autre, de grandes dalles de pierre. Le pavement est en briques. Les deux tombes sont séparées par un mur de 43 centimètres d'épaisseur. On y a trouvé quelques ossements, des clous, des perles d'or et de verre, restes d'un collier, une petite agrafe et une fiole de verre renfermant une matière rouge dont il est difficile de déterminer la nature. Le plus grand intérêt de cette découverte réside dans les traces de quatre lettres et dans les peintures à fresques, assez bien conservées, qui ornent les parois. Le tombeau, sur lequel on ne trouve pas de traces de chiffres, paraît appartenir au IV^e siècle de notre ère. Dans tous les cas, il semble devoir être antérieur à l'époque des invasions, c'est-à-dire à la fin du IV^e siècle. Quoi qu'il en soit, dit M. De Ceuleneer, on peut affirmer que « la tombe de Coninxheim est le plus ancien monument chrétien de notre pays, car je ne saurais admettre que l'inscription de Jusleville soit chrétienne. Nous ne voulons pas inférer de cette découverte que vers la fin du III^e ou au commencement du IV^e siècle une grande communauté chrétienne florissait à Tongres; mais ce qui est prouvé par la tombe de Coninxheim, c'est que des chrétiens vivaient à Tongres à cette époque. »

— La presse judiciaire compte en Belgique deux nouveaux organes depuis le 15 décembre : le *Journal des Tribunaux*, hebdomadaire, dirigé par M. Edmond Picard, s'occupe « de la vie judiciaire dans toutes ses manifestations et de la science juridique dans tous ses domaines »; le *Palais*, organe bi-mensuel des Conférences du jeune barreau de Belgique, transformation du Bulletin de la Conférence du jeune barreau de Bruxelles; le secrétaire de la rédaction du *Palais* est M. Regnard, avocat.

— Dans la revue annuelle du mouvement littéraire à l'étranger que *L'Athenæum* de Londres publie (numéro du 31 décembre), l'article « Belgique », comme précédemment, pour auteurs MM. Emile de Laveleye et Paul Fredericq.

— M. W. M. Conway, qui s'est occupé pendant plusieurs années de l'histoire de la gravure sur

bois dans les incunables imprimés aux Pays-Bas, publie le résultat de ses recherches dans le *Bibliographier*. Un premier article paraît dans le numéro de janvier; il est relatif au premier graveur de Louvain (1475-1483).

— Le tome XIII de l'*Encyclopaedia Britannica* qui vient de paraître comprend les lettres *Inf* à *Kan*. Les articles suivants sont surtout importants: Infinitesimal Calculus (B. Williamson); Insanity (J. B. Tuke et A. Gibson); Inscriptions (Sayce, Dowson, Hicks, Hübner); Insectivorous plants (P. Goides); Insects (M. Lachlan); International law (E. Robertson); Ireland (T. F. Henderson, W. K. Sullivan, R. Bagwell); Iron (C. R. A. Wright et Dr D. J. Leech); Irrigation (A. H. Church); Israel (J. Wellhausen); Italy (Bunbury, Webster, Symonds, Ascoli, Bartoli); Japan (T. R. H. M'Clatchie et Sir Rutherford Alcock); Jesus (Chanoine Farrar); Jews, modern (Israel Davis); Kant (R. Adamson).

— L'imprimerie polyglotte de Brill, à Leyde, renommée pour ses éditions en caractères sanscrits, chinois, hébreux, etc., a commencé la publication d'un grand ouvrage posthume du professeur J. J. Hoffmann, d'Amsterdam. Celui-ci, qui a publié une grammaire très estimée de la langue japonaise, a laissé à sa mort le manuscrit d'un dictionnaire japonais qu'il préparait depuis de longues années et qui est destiné à détrôner le dictionnaire publié par le gouvernement du Japon en 1871 ainsi que le dictionnaire un peu fantaisiste de l'Américain Hepburn, paru en 1867. Les premières livraisons du *Japansch-Nederlandsch Woordenboek* viennent de paraître sous la direction de M. Serrurier, conservateur du musée royal ethnographique à Leyde.

— La *Revue de droit international* annonce que MM. de Holtzendorff, professeur à Munich, Alois d'Orelli, professeur à Zurich, Hermann Schulze, professeur à Heidelberg, et A. Rivier, professeur à l'Université de Bruxelles et secrétaire général de l'Institut de droit international, ont pris l'initiative d'une fondation destinée à honorer la mémoire de feu J. G. Bluntschli et à encourager l'étude du droit public général (comparé) et du droit des gens. Dans l'idée des promoteurs, des concours seraient ouverts et des prix décernés aux meilleurs mémoires écrits dans une des principales langues d'Europe sur des questions appartenant à ces sciences. Ces mémoires devraient, outre leur valeur scientifique, réunir les qualités requises pour servir à la diffusion des sciences politiques. La *Revue* fera connaître les statuts de la fondation.

— La livraison de décembre des *Preussische Jahrbücher* contient un important travail de M. Ludwig Keller qui intéresse les historiens belges; ce travail a pour titre: *Herzog Alba und die Wiederherstellung der katholischen Kirche am Rhein*, et est rédigé d'après les correspondances et documents destinés à former le tome IX des « Publications des Archives royales de Prusse. »

— Depuis le mois d'octobre paraît à Stuttgart (F. Enke) une revue bibliographique de droit, le *Centralblatt für Rechtswissenschaft*, dont le directeur est M. le Dr de Kirchenheim, professeur à Heidelberg. Cette revue embrasse toutes les branches de la jurisprudence; elle s'occupe surtout des publications allemandes et rendra compte des publications faites à l'étranger pour autant qu'elles intéressent l'Allemagne. Chaque livraison contient les sommaires détaillés d'un grand nombre de Revues de droit.

— Un nouveau journal littéraire juif, fondé par le Dr Grünwald, à Belovár (Croatie), paraît à dater du mois de janvier, sous le titre: *Jüdisches Centralblatt*.

— Une *Revue de l'Extrême Orient* (Chine, Japon, Indo-Chine et Malaisie) sera publiée à Paris (Leroux) sous la direction de M. Henri Cordier, chargé de cours à l'École des langues orientales vivantes,

à partir du 15 janvier. Cette revue paraîtra par numéros trimestriels.

— M. Heuzey a donné, le 2 décembre, à l'Académie des inscriptions, des détails étendus sur les fouilles pratiquées depuis plusieurs années en Chaldée par M. de Sarzec. Plusieurs monticules ont été fouillés; M. de Sarzec y a trouvé des restes de monuments considérables, des sculptures en grand nombre, des inscriptions cunéiformes, etc. Selon M. Oppert, ces découvertes sont les plus importantes qui aient été faites en ces contrées depuis celles de Ninive et de Babylone.

— Une commission permanente vient d'être instituée par le ministre de l'instruction publique de France à l'effet de préparer la publication des documents relatifs à l'instruction publique de 1789 à 1808.

— Nous annonçons, il y a quelques mois, l'apparition prochaine d'une nouvelle revue italienne dirigée par M. Ruggero Bonghi, ancien ministre de l'instruction publique et l'un des écrivains les plus distingués de l'Italie. Cette revue paraît depuis le 1^{er} octobre en livraisons mensuelles de 64 pages gr. in-8^o; elle a pour titre: *La Cultura, rivista di scienze morali, lettere ed arti*. Un correspondant nous écrit: *La Cultura*, spécialement littéraire, désire rendre plus intimes les relations intellectuelles entre l'Italie et la Belgique. A cet effet, elle annoncera ou appréciera les publications que les écrivains belges voudront bien lui faire parvenir.

— Le baron Nordenskiöld vient de publier à ses frais un fac-simile du remarquable manuscrit de Marco Polo qui se trouve à la Bibliothèque royale de Stockholm. L'ouvrage est accompagné d'une introduction par M. Léopold Delisle.

DÉCÈS. — J. E. H. Hooft van Iddekinge, historien, antiquaire et numismate néerlandais, mort, le 21 décembre, à l'âge de 39 ans.

Alfred Gautier, astronome à Genève, mort à l'âge de 89 ans.

Julius Bahnsen, philosophe, mort, à Lauenbourg, le 7 décembre, à l'âge de 51 ans.

A. Dochow, professeur de droit pénal à l'Université de Halle, un des directeurs de la *Zeitschrift für die gesammte Strafrechtswissenschaft*, mort, le 20 décembre, à l'âge de 37 ans.

Moritz von Engelhardt, théologien, mort à Dorpat, le 5 décembre, à l'âge de 53 ans.

Charles Moore, géologue anglais.

Isaac J. Hayes, explorateur américain, auteur de plusieurs récits de voyages dans les régions arctiques.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES LETTRES. *Séance du 5 décembre.* — M. Arntz continue la lecture qu'il avait commencée dans la séance du 7 novembre sur « l'origine, les motifs et la portée de l'alinéa 2 de l'article 27 de la Constitution belge. » Après avoir démontré, dans la séance précédente, que l'origine de l'initiative, que beaucoup de constitutions accordent à la deuxième chambre lorsqu'il s'agit de lois relatives aux recettes et aux dépenses de l'Etat, doit être cherchée en Angleterre, et que de là elle a passé en Amérique et sur le continent européen, il examine les opinions des auteurs anglais, belges et français qui ont cru pouvoir donner un motif politique rationnel de cette initiative. Il conclut en émettant l'avis qu'aucune de ces explications n'est satisfaisante, et qu'il serait difficile d'en trouver une. M. Arntz termine sa lecture en signalant la différence qui existe entre la manière dont l'initiative de la deuxième chambre a été entendue et pratiquée en Angleterre et l'interprétation qu'elle a reçue en Belgique.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES SCIENCES. *Séance du 3 décembre.* — La Classe vote l'impression, dans le Bulletin, des travaux suivants: Sur

les éthers composés de l'acide hyposulfureux, par MM. Spring et Legros; De l'action du chlore sur les combinaisons sulfoniques, par MM. Spring et Winssinger; De l'alcool du chlore sur l'alcool butylique tertiaire, par M. d'Otreppe de Bouvette; Sur la délimitation et la constitution de l'étage houiller inférieur de la Belgique, par M. Purves; Sur la structure des *Pedicellariae*, par M. Foettinger; Recherches sur l'organisation et le développement des *Orthoect* des, par M. Ch. Julin; dans le recueil des Mémoires in-4^o, d'un travail de M. Ludwig, de Giessen, intitulé: *Verzeichniss der von Prof. Ed. Van Beneden an der Küste von Brasilien gesammelten Echinodermen.*

M. Folie donne lecture d'une note « Sur la cause probable des variations de latitude et de magnétisme terrestre. » Dans ce travail, M. Folie examine quel doit être le mouvement de l'axe de la terre, sous la double influence de son mouvement de translation et de rotation, ainsi que des attractions que le soleil et la lune exercent sur elle, dans l'hypothèse suivante, admise par beaucoup de géologues: que la terre se compose d'une croûte solide et d'une masse plus ou moins fluide renfermée sous cette enveloppe.

Hopkins a déjà calculé ce que deviendraient la précession et la nutation dans l'hypothèse d'un noyau fluide, même hétérogène. Mais il est arrivé à cette conclusion que la nutation lunaire n'est pas altérée dans cette hypothèse, et que la nutation solaire reste sensiblement la même que si la terre était homogène.

Ces résultats, dit M. Folie, nous ont surpris et nous ont engagé à reprendre la théorie de la rotation de la terre, dans l'hypothèse de l'existence d'un noyau fluide.

Or, il est clair que, le noyau fluide participant dès l'origine au mouvement de rotation de la terre, on peut admettre, sans erreur sensible, qu'il forme, avec l'écorce, une masse unique, quant à ce mouvement de rotation. Il n'en est pas de même, évidemment, quant au mouvement de nutation de l'axe du monde.

Afin d'analyser plus simplement le phénomène, admettons provisoirement que ce noyau fluide soit sphérique, ou si l'on veut, que sa portion ellipsoïdale fasse corps avec l'enveloppe solide. Les actions du soleil et de la lune sur le noyau fluide, supposé sphérique, seront nulles.

Imaginons maintenant un sphéroïde creux tournant autour de son petit axe, et supposons que ce sphéroïde soit d'abord rempli d'un liquide puis d'un solide de même densité que celui-ci. Personne ne doutera un instant qu'il ne soit beaucoup plus aisé de renverser l'axe de rotation dans le premier cas que dans le second. Car il suffira, dans celui-là, en premier lieu, de déplacer la masse du sphéroïde creux, non celle du liquide, qui continuera, en vertu de l'inertie, à tourner autour de l'axe primitif de rotation, en frottant contre son enveloppe; en second lieu, de vaincre le frottement de l'une des masses sur l'autre, enfin, de produire le léger déplacement de l'axe de rotation du liquide qui sera occasionné par ce frottement. Dans le second cas, au contraire, il s'agira de déplacer l'axe de rotation commun de l'enveloppe et de son noyau, qui ne formeront qu'un solide unique, et ce déplacement exigera un effort plus considérable que dans le premier cas.

M. Folie croit pouvoir établir, contrairement à l'opinion de Hopkins, que l'hypothèse d'un noyau fluide introduira un coefficient plus grand que l'unité dans les termes qui expriment la nutation. Ce n'est qu'à l'aide d'observations très précises, toutefois, qu'on pourra déterminer la valeur numérique de ce coefficient; et cette valeur, ainsi déterminée, pourra permettre de calculer, au moins d'une manière approchée, l'épaisseur de la croûte terrestre.

Examinons les conséquences qui doivent résulter de l'hypothèse d'un noyau fluide, en limitant ici cet examen à l'action seule du soleil. En premier lieu, la variation d'obliquité de l'axe de la croûte solide sera plus grande que celle qui a été déterminée par

Laplace. Admettons, faute d'aucune donnée sur le frottement du noyau fluide, supposé sphérique, contre son enveloppe, que l'axe de ce noyau ne se déplace pas, et que le noyau et son enveloppe aient la même vitesse angulaire, nous pourrions calculer aisément l'angle que l'axe de la rotation résultante fait avec celui du noyau. Alors, si nous appelons *pôles fixes* de la terre ceux qui sont déterminés à sa surface par ce dernier axe, et *pôles vrais* les pôles déterminés par l'axe de la rotation résultante, nous voyons que ceux-ci doivent être animés d'un certain mouvement autour des pôles fixes, mouvement dont la période est la même que celle de la nutation. Les latitudes des différents lieux de la terre sont donc variables dans cette hypothèse. Or, cette variation des latitudes a été constatée par l'observation, circonstance qui confirme l'hypothèse, et qui ne paraît pas avoir été expliquée.

Il résultera, dans tous les cas, de la théorie de M. Folie que, pour déterminer avec une exactitude absolue la latitude d'un lieu, il faut avoir soin de n'observer qu'aux moments où la nutation est nulle, ou de faire des observations très nombreuses, également réparties sur toute la portée de la nutation. Une seconde conséquence qui se déduit de cette théorie, c'est que, si la masse fluide, qui occupe, par hypothèse, la partie centrale du globe, est quelque peu considérable, on ne pourra pas négliger de corriger les positions absolues des étoiles des effets de la nutation luni-solaire, tels qu'ils devront être calculés d'après cette théorie. C'est là un point que M. Folie se propose d'approfondir plus tard, par la discussion des observations les plus précises qui ont été faites, d'une manière suivie, sur la déclinaison de certaines étoiles, telles, par exemple, que les observations suivies faites à Greenwich sur γ . DRAC.

Une comparaison rigoureuse des valeurs observées, avec cette hypothèse, permettra sans doute de déterminer quel est le rapport des moments d'inertie du noyau et de l'enveloppe; elle jettera aussi quelque lumière sur l'exactitude des valeurs adoptées pour la constante de la nutation et, peut-être, de l'aberration.

Un dernier point, enfin, sur lequel M. Folie appelle, dès à présent, l'attention, en se réservant d'y revenir plus tard, est le suivant: Si l'écorce solide du globe oscille autour de son noyau fluide, dont l'axe de rotation reste toujours parallèle à lui-même, tandis que l'axe de l'écorce se rapproche et s'éloigne alternativement de cet axe fixe, le frottement qui résulte de la pression exercée par le noyau fluide sur son enveloppe, pendant ce mouvement, va engendrer constamment une grande quantité d'électricité, qui est peut-être l'une des causes principales du magnétisme terrestre. Le refroidissement graduel de l'intérieur du globe devrait, dans cette hypothèse, se manifester par une diminution de la constante de la nutation qui se rapprocherait, de plus en plus, de la valeur qu'elle doit avoir dans l'hypothèse de Laplace, et dans une diminution semblable dans l'intensité du magnétisme terrestre. Mais ces diminutions ne deviendraient probablement sensibles qu'après une longue suite de siècles.

M. Van der Mensbrugge fait une communication sur les phénomènes électriques qui accompagnent les variations d'énergie potentielle du mercure. M. Léon Fredericq lit une note sur les oscillations respiratoires de la pression artérielle chez le chien.

Séance du 15 décembre. — M. Léon Fredericq fait une communication préliminaire sur les oscillations de la pression sanguine dites « Périodes de Traube-Hering. » Traube découvrit chez les chiens paralysés par le curare des oscillations périodiques de la pression sanguine qui apparaissent surtout lorsque la respiration artificielle est suspendue ou pratiquée incomplètement. Hering a cherché à établir que ce sont de vrais mouvements respiratoires de l'appareil vasculaire; chaque oscillation coïn-

derait avec un mouvement respiratoire du thorax. Cependant, la plupart des physiologistes considèrent, à l'exemple de Traube, ces périodes comme embrassant chacune plusieurs mouvements respiratoires. M. Fredericq a répété ces expériences, mais au lieu d'employer le curare qui supprime les mouvements respiratoires, il a immobilisé les chiens en expérience par la morphine et le chloroforme. De cette façon il a pu enregistrer simultanément les variations de la pression sanguine et les mouvements respiratoires. Ces oscillations respiratoires de la pression sanguine, dit M. Fredericq, n'ont pas une origine cardiaque ni thoracique, puisque dans les conditions de l'expérience les organes contenus dans la poitrine sont soustraits aux effets mécaniques ou nerveux des mouvements respiratoires. Elles ont sans doute pour cause une influence périodique du système nerveux central (centre vasomoteur) sur la circulation périphérique. A chaque inspiration, le centre respiratoire réagissait sur le centre des vasomoteurs pour enrayer l'action de ce dernier et faire baisser la pression sanguine artérielle. Pendant l'expiration, la pression remonte. Ces variations de pression, si elles se produisent dans la respiration normale (et rien n'autorise à supposer leur disparition) doivent donc s'ajouter aux oscillations de pression artérielle qui sont dues à l'action mécanique directe de l'inspiration et de l'expiration sur l'aorte thoracique. Comme on le sait, dans les conditions ordinaires, chez l'animal à poitrine intacte, ces deux actions sont masquées, contre-balancées par l'augmentation de pression artérielle provenant de l'accélération de la circulation cardiaque et pulmonaire qui accompagne l'inspiration. De la sorte, le résultat de la combinaison de ces différents effets se traduit par une augmentation de pression artérielle qui suit de près chaque mouvement d'inspiration, et par une baisse de cette pression à chaque mouvement d'expiration.

Séance publique du 16 décembre. — Une page de l'histoire d'une baleine ou la cétologie il y a cinquante ans, discours par M. P. J. Van Beneden, directeur de la Classe, président de l'Académie. — Histoire de l'astronomie en Belgique, lecture par M. F. Folie. — Proclamation des résultats du concours et des élections. Un mémoire a été envoyé en réponse à la première question des sciences mathématiques et physiques; un mémoire en réponse à la première question des sciences naturelles. La Classe décide qu'il n'y a pas lieu de décerner de prix. — Sont nommés membres associés: MM. Angelo Genocchi, professeur à l'Université de Turin, et Ch. Ad. Wurtz, membre de l'Académie des sciences, à Paris.

ACADÉMIE D'ARCHÉOLOGIE DE BELGIQUE. *Séance du 4 décembre.* — M. Génard rend compte d'une découverte, que l'on vient de faire à Anvers, de plusieurs poteries anciennes appartenant à l'époque germanique ou franque. Le même membre, au nom d'une commission, composée de MM. le chevalier Gust van Havre, R. Chalou et lui, présente un rapport sur le projet de reproduction, en héliotypie, des médailles et monnaies frappées à l'atelier monétaire d'Anvers, depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1786. L'assemblée décide la publication de ce recueil, pour lequel l'administration communale a bien voulu allouer une somme de 1,000 francs. Le bureau de l'Académie et la commission sont chargés de l'exécution de ce projet et prendront les mesures les plus efficaces pour sauvegarder les intérêts de la Compagnie. — M. Matthieu donne lecture d'un travail sur « le vagabondage et la mendicité en Belgique pendant le XVIII^e siècle. »

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE. *Séance du 10 décembre.* — Discussion de la communication de M. Depaire, relative aux prête-noms en pharmacie. M. Van Bastelaer reconnaît que des modifications à la loi sont nécessaires à ce point de vue; mais il est d'avis que la législation ne peut proscrire les prête-noms d'une manière absolue. Tout ce

qu'elle peut exiger, c'est que le pharmacien, sauf quelques exceptions, soit seul propriétaire de la pharmacie. Aux termes de la proposition de M. Depaire, l'exercice de la pharmacie par personne interposée doit être interdit, et ce but peut être atteint en fixant l'interprétation de l'article 18 de la loi du 12 mars 1818. M. Vleminckx, amendement cette conclusion, propose de demander à M. le ministre de l'intérieur de veiller à la stricte exécution des instructions du 31 mai 1818, et de reviser au besoin ces instructions, afin de satisfaire aux desiderata signalés. La proposition de M. Depaire ainsi amendée est adoptée. — M. Du Moulin fait une communication sur l'action du chlorate de potasse dans l'intoxication par le phosphore.

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE. *Séance du 4 novembre.* — M. Crépín, secrétaire, communique le compte rendu de la XIX^e herborisation générale de la Société, en 1881. — Note de cryptogamie, par M. C. H. Delogne. — Annotations à la Flore liégeoise, suite, par M. Th. Durand. — M. Martens est élu président pour l'année 1882.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE. *Séance du 3 décembre.* — Communication de M. Van Segvelt faisant suite à ses études sur les galles du chêne. — Communications arachnologiques, par M. Léon Becker. — M. Duvivier transmet une liste de coléoptères peu communs récemment capturés.

SOCIÉTÉ ROYALE MALACOLOGIQUE. *Séance du 6 novembre.* L'assemblée décide l'impression, dans le tome XVI des Annales, du compte rendu de l'excursion de la Société à Rochefort, par M. Malaise, et d'une note de M. Roffiaen relative aux coquilles vivantes recueillies pendant cette excursion. Un rapport de M. Roffiaen sur l'excursion malacologique de la Société aux environs de Bonn sera publié dans les Annales de l'année courante. — Une étude de M. P. Pelseuer sur la faune littorale de la Belgique, comprenant des tuniciers, crustacés, vers, échinodermes et coelentérés, est insérée au procès-verbal. — M. Velge annonce qu'il a découvert à l'est de Meldert un gisement fossilifère dans l'argile glauconifère wemmeliennne.

BIBLIOGRAPHIE.

Enseignement. — Législation, Jurisprudence. — Sciences sociales, Economie politique, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Anatomie et physiologie, Médecine. — Art, Archéologie. — Philologie, Histoire littéraire. — Géographie. — Histoire. — Bibliographie. — Revues générales, Recueils généraux de Sociétés savantes. — Livres.

Revue internationale de l'enseignement. 12. Les thèses de la Sorbonne: Madame Guyon (H. Michel). — La situation du directeur dans les écoles supérieures de Prusse (W. Hollenberg). — L'instruction publique sous la révolution II. (E. Dreyfus-Brisac). — Une lacune dans l'enseignement des Facultés protestantes de théologie (P. Pelet et E. Renan). — Revue rétrospective des ouvrages de l'enseignement: L'éducation au XVIII^e siècle, extrait des Mémoires de Marmontel. — Correspondance internationale: Le projet de décret concernant la forme des examens du doctorat en droit. Les bacheliers des gymnases et les bacheliers des Realschulen. Lettre de Berlin. — Nouvelles. — Actes et documents officiels. — Bibliographie.

Belgique judiciaire. 20 nov. Le recours au chef de sens dans le droit flamand (J. Lameere). — 4 déc. La question du serment devant la seconde Chambre des États-Généraux des Pays-Bas. II (Nypels).

Le Palais. 1. De la prescription au point de vue du droit international privé (F. Laurent). — De la confection vicieuse des lois en Belgique, par Ed. Picard. — Conférence du Jeune Barreau de Bruxelles: Séance solennelle de rentrée.

Journal des tribunaux. 1. Les affidavits. — La loi sur les faux bilans. — 2. De la diffamation et de l'injure par dépêche télégraphique.

Revue critique de législation et de jurisprudence. 12. De la jurisprudence en matière d'enregistrement (Ch. Testoud). — Des réformes du Code d'instruction criminelle (E. Périer).

Revue de droit international et de législation comparée. 6. Etude sur le traité de droit civil international publié par M. Laurent et sur les principes fondamentaux du droit international privé (Ch. Brocher). — Le congrès de Berlin et sa portée au point de vue du droit international. V (Bluntschli). — La législation autrichienne en 1879 et 1880 (Ullmann). — Jurisprudence suisse en matière de droit international: de la séparation de corps; du divorce des étrangers en Suisse (A. Martin). — Notices et notes diverses: Nécrologie Conférence internationale pour les transports par chemin de fer. Fondation Bluntschli. — Chronique des faits internationaux: Allemagne (Teichmann); Belgique (Ad. Prins); France (L. Renault). — Bibliographie.

Revista general de legislacion y jurisprudencia. Nov. Técnica jurídica (F. Sanchez Roman). — De las reformas y unidad de la legislacion (J. M. Fernandez de la Hoz). — Los recursos de fuerza y la nueva ley de enjuiciamiento civil (E. Uceyay). — Los caracteres de la escuela criminalista italiana (E. Brusa). — Crónica legislativa (G. de Azcárate).

Zeitschrift für die gesammte Staatswissenschaft. 4. Das Problem des Völkerrechts gemäss der Ethik und der Rechtsphilosophie Kant's (Fr. v. Baerenbach). — Die Vertheilung der Armenlasten in Deutschland und ihre Reform. II (Adickes). — Miscellen.

Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik. XXXVII.6. Der Konsum an nothwendigen Nahrungsmitteln in Berlin vor hundert Jahren und in der Gegenwart (J. Conrad). — Literatur: G. Rümelin, Reden und Aufsätze. Aus der periodischen Presse des Auslandes. — Nationalökonomische Gesetzgebung: Die Reform der directen Steuern in Bayern, Schweizerische Bundesgesetzgebung, Fabrikgesetzgebung und Hausindustrie in der Schweiz. — Hauptzahlen der deutschen Handelsstatistik für das Jahr 1880 (H. v. Scheel).

Journal des économistes. 12. Le rachat des chemins de fer (Léon Say). — Le crédit agricole et la banque de France. II (J. Valsertes). — Les associations professionnelles. II (H. Pascaud). — La séparation de l'Église et de l'État. — Le 25^e congrès des sciences sociales tenu à Dublin (H. Taché).

Journal de la Société de statistique de Paris. 12. Statistique électorale de la France de 1815 à 1877. — L'exposition d'électricité. — Variétés.

Nationalökonomisk Tidskrift. 12. I hvilket Forhold bør Kvægholdet staa til Agerbruget? (J. Smit). — Kjøbenhavn, statistik belyst. — Værnepligtsskatten i Schweiz, Oestrig og Tyskland.

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. 21. Sur la condition d'achromatisme dans les phénomènes d'interférence (A. Cornu). — Réactions des sels de gallium (Lecoq de Boisbaudran). — Sur un gisement de rennes auprès de Paris (A. Gaudry). — Observations sur le rôle des failles dans la structure géologique des Alpes occidentales (Ch. Lory). — Sur la cristallisation des sulfures de cadmium et de zinc (P. Hautefeuille). — Sur la concordance de la courbe des taches solaires avec les actions résultant du mouvement excentrique des grosses planètes (Duponchel). — Sur l'œuf d'hiver du phylloxera (P. de Lafitte). — Éléments de l'orbite et éphéméride de la planète 217, Eudore (O. Callandreau). — Sur quelques séries pour le développement des fonctions à une seule variable (Halphen) — Sur une courbe particulière du troisième genre et sur certaines fonctions uniformes de deux variables indépendantes (E. Picard). — Méthode nouvelle pour diviser le cercle en parties égales

(A. E. Pellet). — Intégration des équations différentielles du mouvement vibratoire d'une cloche sphérique (E. Mathieu). Application numérique de la théorie du rendement maximum de deux machines dynamo-électriques employées au transport de la force (M. Lévy). — Sur la méthode de M. Lippmann pour la détermination de l'ohm (M. Brillouin). — Remarques sur l'électrolyse de l'eau (D. Tommasi). — Sur la diformine de glycérine (P. Van Romburgh). — Sur quelques réactions spectrales d'alcoïdes et de glycosides (C. Hock). — Courant électrique produit par la lumière (P. Laur). — Observations relatives à la communication de M. Laur (E. Becquerel). — Sur quelques cas nouveaux de phosphorescence dans les végétaux (L. Crié). — De l'influence de la nature des aliments sur la sexualité (E. Yung). — Développement de l'œuf des Méricertes (L. Joliet). — La spermatogénèse chez les Sélaciens (Hermann). — 22. Méthode pour annuler la flexion astronomique des lunettes (Yvon Villarceau). — Sur les états isomériques des sels haloïdes (Berthelot). — Compte rendu sommaire d'une exploration zoologique, faite dans la Méditerranée (A. Milne Edwards). — L'homme fossile de Lagoa-Santa (Brésil) et ses descendants actuels (de Quatrefages). — Recherches sur une nouvelle propriété du système nerveux (Brown-Séquard) — Observation de la nouvelle comète (g 1881) faite à l'Observatoire de Paris (G. Bigourdan). — Sur les équations algébriques de la forme

$$\frac{A_0}{x - a_0} + \frac{A_1}{x - a_1} + \dots + \frac{A_n}{x - a_n} = 0 \dots$$

(Laguerre). — Distribution de l'énergie par l'électricité (M. Deprez). — Décomposition de la vapeur d'eau par les effluves électriques (Dehérain et Maquenne). — Contribution à l'anatomie pathologique de la moelle épinière, dans l'empoisonnement par le phosphore (S. Danillo). Réponse à une note de M. Isambert sur le carbamate d'ammonium (R. Engel et A. Moitessier). — Sur le développement post-embryonnaire des Diptères (Künckel). — Observations relatives à la communication de M. Künckel (A. Milne Edwards). — Sur un dosimètre électrolytique servant à mesurer l'intensité du courant pendant l'application médicale de l'électricité (Du Moncel). — 23. Observations méridiennes des petites planètes et de la comète *b* de 1881 (Mouchez). — Sur la théorie des boulets ramés (H. Resal). — Sur quelques applications de la théorie des fonctions elliptiques (Hermite). — Etudes chimiques sur le squelette des végétaux (E. Frey et Urbain). — Compte rendu sommaire d'une exploration zoologique faite dans l'Atlantique (A. Milne Edwards). — Sur certaines stations météorologiques qu'on se propose d'établir au voisinage du pôle nord (Faye). — Sur la théorie des équations différentielles linéaires du second ordre (F. Brioschi). — Dépôt de couches métalliques de diverses couleurs par l'électricité (F. Weil). — Observations faites en 1881 sur le phylloxera (Boiteau). — Observations des taches et facules solaires faites à l'Observatoire du Collège romain (Tacchini). — Sur le spectre de la comète Encke (Id.). — Sur la comète Wendell, *g* 1881 (Id.). — Rectification et addition à une note concernant la courbe des taches solaires (Duponchel). — Sur les courbes définies par les équations différentielles (H. Poincaré). — Distribution de l'énergie par l'électricité (M. Deprez). — Détermination de l'ohm (G. Lippmann). — Variations de la résistance des machines électriques avec leur vitesse (E. Lacoine). — Détermination du pouvoir éclairant des radiations simples (A. Crova et Lagarde). — Sur la vitesse de refroidissement des gaz aux températures élevées (Mallard et Le Chatelier). — Combinaison de l'hydrogène avec l'oxygène sous l'influence des effluves électriques (Dehérain et Maquenne). — Sur le titrage de l'œnoline et de l'œnotannin dans les vins (F. Jean). — Observations météorologiques effectuées pendant un voyage aérien (Duté-Poitevin et Ch. du Hauvel). — De l'observation du réflexe palpébral dans l'anesthésie chloroformique (P. Berger). — De l'action convulsivante de la morphine chez les

mammifères (Grasset et Amblard). — Recherches pour servir à l'histoire de la génération chez les insectes (Jobert). — Sur le développement postembryonnaire des Diptères (H. Viallanes). — Recherches relatives à l'action des sucs digestifs des Céphalopodes sur les matières amyliacées (Em. Bourquelot). — Sur les gisements diamantifères de Minas-Geraës (Brésil) (Gorceix). — 24. Levés et itinéraires exécutés en Tunisie (Perrier). — Expériences sur la rapidité de l'absorption des virus à la surface des plaies (Davaine). — Sur les faisceaux de formes binaires ayant une même jacobienne (Stéphanos). — Organismes parasites du phylloxera (Gayon). — Sur les équations de la forme

$$\sum \int_a^b e^{-zx} F(x) dz = 0$$

(Laguerre). — Sur une série d'Abel (Halphen). — Remarque sur l'introduction de fonctions continues n'ayant pas de dérivée, dans les éléments de la mécanique (Appell et Janaud). — Sur une classe de fonctions analogues aux fonctions Θ . — Sur les expéditions polaires internationales (Mascart). — Sur les méthodes de comparaison des coefficients d'induction (Brillouin). — Sur les chaleurs spécifiques des gaz aux températures élevées (Mallard et Le Chatelier). — Sur la solubilité des sulfates de baryte et de strontiane dans l'acide sulfurique concentré (Varenne et Pauleau). — Procédés de cuivrage direct de la fonte, du fer et de l'acier (F. Weil). — Pile de poche à éléments articulés (Pulvermacher). — De la décomposition de l'eau par les effluves électriques en présence de l'azote (Dehérain et Maquenne). — Décomposition des formiates métalliques en présence de l'eau (Riban). — Influence que la choréide exerce sur l'acuité de la vision (Fano). — Sur la tétronérythrine dans le règne animal (C. de Merejkowski). — Sur l'origine des spermatozoïdes chez les hydraires (A. de Varenne). — Sur quelques points obscurs de l'organisation et du développement des Echinorhynques (Mégnin). — Sur les caractères offerts par la parole, chez les sourds-muets auxquels on a appris à articuler des sons (A. Gr. Bell). — Observations sur la dernière éruption du Mauna-Loa (W. L. Green).

Revue scientifique. 10 décembre. Les progrès de la science en Angleterre (Sir John Lubbock). — Les conditions actuelles et l'avenir de l'agriculture en France (Ch. de Comberousse). — Recherches morphologiques et paléontologiques sur les cryptogames cellulaires amphigènes (L. Crié). — Les foyers électriques (F. Géraldy). — Revue de physiologie. — Académie des sciences. — Lettre sur le Sénégal (Bayol). — 17 déc. Les matières explosives (Berthelot). — L'anthropologie actuelle et l'étude des races (G. Le Bon). — Utilisation des laitiers dans les hauts-fourneaux (A. Gounot). — Revue d'hygiène. — Causerie bibliographique. — Académie des sciences. — Bibliographie. — 24 déc. Des conditions de la vie du cerveau (Ch. Richet). — Des comètes et de leur application à la recherche des planètes ultra-neptuniennes (Dallet). — Les crocodiles de la Sorbonne. — Revue de chimie. — Académie des sciences — Revue du temps. — Bibliographie.

Revue internationale des sciences biologiques. 11. Études sur les caractères crâniologiques d'une série d'assassins exécutés en Belgique (Heger et Dallemagne). — La chimie de la panification (Graham). — Histoire du matérialisme (Lange).

Kosmos. V. 9. Das Bewusstsein und die Gewissheit (B. Carneri). — Ueber den Ursprung der secundären männlichen Geschlechtscharaktere, insbesondere bei den Blatthornkäfern (W. v. Reichenau). — Staatliche Einrichtungen. XI (Herbert Spencer). — Kleinere Mittheilungen.

Archives des sciences physiques et naturelles. 11. Congélation d'un lac salé (A. Woeikof). — Sur l'enregistrement des battements de secondes d'une pendule au moyen du microphone (W. Meyer). — Calculs électrolytiques (L. Lossier). — Essai sur les variations périodiques des glaciers (F. A. Forel).

— Les tremblements de terre étudiés par la commission sismologique suisse, de novembre 1879 à fin de décembre 1880 (Id.). — Les tremblements de terre à Chio en 1881 (L. A. Arlaud). — Les tremblements de terre dans l'Asie Mineure (Van Leuven).

Der Naturforscher. 49. Wanderung der Isothermen im Frühjahr durch den Norden Europas. — Die Wärmeleitungsfähigkeit der Gase und ihre Abhängigkeit von der Temperatur. — Ueber das Pleistocen Mittel-Europas. — Zur Aetiologie des Milzbrandes. — 50. Der tägliche und jährliche Gang des Luftdruckes auf Berggipfeln und in Gebirgstälern. — Die Fortpflanzung der Electricität durchs Vacuum. — Primäre Wirkungen des Lichtes auf die Vegetation. — 51. Ueber das Licht der Cometen. — Die Dämpfung schwingender Magnete durch Eisenplatten. — Ueber Oxydationen und Synthesen im Tierkörper. — 52. Beiträge zur Theorie des Elektromagnetismus. — Eine periodische Erscheinung im täglichen Gange der Windrichtung. — Ferner Beitrag zur künstlichen Nachbildung der Meteorsteine. — Die Entwicklung der Gewebe bei den Wiederkäuern.

Album der Natuur. 2. Petrus van Musschenbroek (W. M. Logeman). — In een onweerswol (J. v. W. Palthe). — Teyler's bijdrage tot de tentoonstelling voor electriciteit te Parijs (E. Van der Ven). — Vogels met tanden (T. C. Winkler). — Een zeeslang (P. Harting).

Nature. 15 déc. Charles Lyell (J. W. Judd). — Organic chemistry (H. Watts). — Jamaica. — Our winter refuges. The South of England II. — Tornadoes, Whirlwinds, waterspouts, and hailstorms. I. — Sir David Brewster's scientific work. Solar physics. I (Capt. Abney). — 22 déc. Arctic success and disaster. — Charles Lyell. II. — Sir A. Brady (H. Woodward). — Brighton health congress. — Ancient tidal action and planes of marine denudation (E. Hull). — Telegraphs in China. — The voyage of the "Vega". — Solar physics. II (Abney).

Kansas City Review of science and industry Dec. Annual meeting of the Kansas Academy of sciences. — Thoughts on the idealism of Berkeley. — Martin Behaim's globe (E. L. Berthoud). — Latitude and longitude of Kansas City (E. A. Hickman). — Dead cities of New Mexico. — Were ancient copper implements hammered or molded? (F. W. Putnam). — Note on same (Th. S. Case). — Pliocene formation of Southern Oregon. Continued (Ch. H. Sternberg). — Prof. Schaeffer on the Burlington gravel. — Museum of comparative zoology at Harvard College (Ch. H. Sternberg). — Some large members of the wasp family (L. J. Templin). — Astronomical notes for december (W. W. Alexander). — Solar theories (H. S. S. Smith). — Meteorology. Observations (J. T. Lovewell). — Electric self registering anemometer (H. E. Sadler). — The winds that bring our rains (A. W. Browne). — The use of powerful remedies (J. B. Morrison).

Ciel et Terre. 15 déc. Le tremblement de terre du 18 novembre 1881 en Belgique (J. Vincent). — La photographie en astronomie physique (C. Fievez). — Revue météorologique de la quinzaime. — Notes. — Bibliographie (A. Lancaster).

Mathematische Annalen. XIX 2. Behandlung der projectivischen Verhältnisse der Räume von verschiedenen Dimensionen durch das Princip des Projectirens und Schneidens (G. Veronese). — Vereinfachung der Beweise in der Theorie der Fourier'schen Reihe (A. Harnack). — Bemerkungen zur Invariantentheorie (E. B. Christoffel).

Journal de physique théorique et appliquée. Déc. Phénomènes dits hydro-électriques et hydro-magnétiques (C. A. Bjerknes). — Variation des indices de réfraction du gypse avec la température (H. Dufet). — Sur la mesure des températures au moyen du thermomètre à mercure (Pernet). — Sur la polarisation singulière des électrodes (A. Sokoloff). — Sur la décharge électrique dans les gaz raréfiés, par M. Fousserau (Goldstein). — Action microphonique des piles de sélénium, par M. C. Da-

guenet (J. Moser). — Représentation géométrique de la cécité des couleurs, par M. J. Macé de Lépinay (B. Kolbe). — Sur la double réfraction dans les liquides en mouvement, par le même (A. Kundt). — Sur les piles de glaces, par le même (Th. Erhard). — Bulletin bibliographique.

Bulletin de la Société chimique de Paris. 10-11. Sur un nouvel appareil destiné à montrer la dissociation des sels ammoniacaux (D. Tommassi). — Nouvelle méthode pour le dosage du plâtre contenu dans les vins (E. Houdard). — Sur la constitution des acides minéraux complexes dérivés de l'acide tungstique (D. Klein). — Sur le chlorure d'allyle β -chloré (P. Van Romburgh).

Journal für praktische Chemie. 21-22. Beitrag zur Kenntniss der Diazophenole (C. Böhmer). — Ueber Dibrom- und Tribrom-Orthoamidophenetol und einige Derivate derselben (R. Möhlau und P. Oehmichen). — Chemische Affinitätsbestimmungen. V (W. Ostwald). — Ueber die Zersetzung des Traubenzuckers und der Harnsäure durch Alkalien bei der Brüttemperatur (M. Nencki und N. Lieber). — Ueber die quantitativen Bestimmung von freien Säuren in pflanzlichen und thierischen Fetten (F. Stohmann). — Ueber den Gehalt der thierischen und pflanzlichen Fette an freien Fettsäuren (C. v. Rechenberg). — Blumenlese modern-chemischer Aussprüche (H. Kolbe).

Chemical News and Journal of physical science. 9 déc. On the constancy of thiosulphate solutions (S. U. Pickering). — The electrolytic determination of copper, and the formation and composition of so-called allotropic copper (J. B. Mackintosh). — 16 déc. Electric lighting; its fire risk and their remedies (H. Morton). Methyl-orange as an indicator in alkalimetry (G. Lunge). — London water supply (W. Crookes, W. Odling, and C. M. Tidy). — An apparatus for the rapid analysis of mixtures of gases (A. H. Elliott). — On a new method of determining the chlorate in bleaching chlorides (E. Dreyfuss). — Determination of potash in potassium salts and in potassic manures (A. Rousselot). — Method for accurate and rapid analysis of air (E. W. Morley). — Chemical methods for analysing rail-street (M. Troilius). — 23 déc. On the effect of the spectrum of the haloid salts of silver, and on mixtures of the same (W. de W. Abney). — Preliminary report to the solar physics committee on the sunspot observations made at Kensington (J. N. Lockyer). — On a new electrical storage battery (H. Sutton). — On the estimation of neutral fat and palmitic and oleic acids in palm oils and autoclaved material (F. Sear). — Chemical methods for analysing rail-steel (Magnus Troilius).

Journal of the Chemical Society. Déc. Suberone (R. S. Dale). — On dimethylmalonic acid and dimethylbarbituric acid (L. T. Thorne). — On phenyl-naphthalene (W. Smith and T. Takamatsu). — Sulphonic acids derived from isodinaphthyl (Id., Id.). — On citraconic and mesaconic ethers, and maleic and fumaric acids (W. H. Perkin).

Geological Magazine. Déc. Contributions to fossil crustacea (H. Woodward). — The Bridlington and Dimlington shell-beds (G. W. Lamplugh). — The parallelism of the Hanoverian and English upper Jurassic formations (C. Struckmann). — The international geological Congress (W. Topley).

Botanische Zeitung. 49. Ueber die Ursache der Wasserbewegung und der geringen Lufttension in transpirirenden Pflanzen (J. Boehm). — 50. Ueber die Ursache der Wasserbewegung, etc. Schluss. — Ueber die Spermatozoiden (E. Zacharias). — 51. Ueber die Structur der Stärkekörner (A. Meyer). — Ueber die Spermatozoiden Schluss. (Zacharias). Flora. 31. Addenda nova ad ichneographiam europaeam. — Brachythecium Venturii nov. spec. (C. Warnstorf). — 35. Das Indol ein Reagens auf verholzte Membranen (Niggli). — 36. Das Indol. Schluss. — Flora der Nebroden. Fortsetzung (P. G. Strobl).

Trimen's Journal of botany. Décembre. Notes on British Characeae (J. Groves). — Notes on Norfolk

plants (A. Bennett). — Observations on Brassica Briggsii (E. G. Varenne). — On the natural history of Madagascar. Concluded (J. B. Baker). — On a collection of ferns made by Mr. Curtis in the Malay Islands and Madagascar (Id.). — Notes on the Flora of East Sussex (F. C. R. Roper).

Zoologischer Anzeiger. 12 déc. Sur la structure du noyau des cellules salivaires chez les larves de Chironomus (Balbiani). — Zur Entwicklungs-geschichte des Leberregels (Leuckart). — Die Natur und Wirkungsweise der Nesselzellen bei Coelenteraten (Chun). — Diagnoses reptilium et batrachiorum novorum in sulze Nossi-Bé Madagascariensis.

Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme. XII. 8. 9. Quaternaire de Chelles, Géologie, Faune, Acheuléen et Moustérien (E. Chouquet). — Les monuments mégalithiques des environs de Cherbourg (H. Jouan). — Dolmens de Sigus, Algérie (Ph. Salmon). — Les Congrès d'anthropologie à Ratisbonne et à Salzbourg (Dr Gross). — Bibliographie.

Archiv für pathologische Anatomie und Physiologie und für klinische Medicin LXXXVI. 3. Durst und Polydipsie (H. Nothnagel). — Ueber die von Brustwirbelcaries ausgehende Oesophagusperforation und ihre Erkennung (F. Penzoldt). — Versuche über die physiologische Wirkung des Chinolins (A. Blah und G. Loimann). — Ueber das Verhalten der Wanderzellen im geschichteten Plattenepithel (Chr. J. Colles). — Anatomische Notizen (W. Gruber). — Untersuchungen über die Ernährung der Hornhaut (G. Denissenko).

Journal de médecine, de chirurgie et de pharmacie. Octobre. Contributions à l'étude des effets thérapeutiques de la pilocarpine. Fin. — Hôpital Saint-Jean. Service de M. le Dr Van Hoeter. Revue trimestrielle. Suite (Lebrun). — La face humaine (Rauney). — Testament médical. Recueil de cas de médecine légale. Suite (Liègey). — Phthisie et tuberculose. Fin (Vindevoel).

Bulletin de l'Académie royale de médecine. 10. Les prête-noms en pharmacie (Depaire). — Présentation de deux femmes sur lesquelles l'ovariotomie a été pratiquée avec succès pendant la grossesse (Golenvaux).

Annales de la Société de médecine de Gand. Nov. Cas d'empoisonnement par le phosphore. Suite (L. Lesseliers). — Du colobome de l'œil et le kyste séreux congénital de l'orbite (Van Duyse).

Journal des sciences médicales de Louvain. Déc. Un cas de morphinisme aigu.

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie. 49. Les trois nouveaux Traités d'hygiène français — Traitement du décollement de la rétine par la galvano-puncture. — 50 Académie de médecine : La fièvre intermittente, la glycosurie et le traumatisme. Pathologie du coma diabétique. — De l'utilité des injections sous-cutanées d'éther dans la pneumonie adynamique. — Observation d'hémoglobinurie à frigore. — 51. Académie de médecine. — De l'utilité des injections sous-cutanées d'éther, etc. — De la réunion primitive des tissus divisés par le thermocautère.

Gazette médicale de Paris. 50. Académie de médecine : Suite de la discussion sur les relations entre l'impaludisme, la glycosurie ou le diabète et le traumatisme. — Société médicale des hôpitaux : Rapport sur les moyens prophylactiques à employer contre la contagion de la diphtérie dans les hôpitaux de l'enfance. — Glossomégalie et idiotie. — Note sur quelques phénomènes observés du côté de l'œil chez les hystéro-épileptiques. — 51 Les syndromes médicaux. — La fièvre typhoïde dans l'armée. — Glossomégalie et idiotie. — Note sur l'interprétation d'un érythème artificiel — Du pansement à l'iodoforme. — 52. Académie des sciences ; — de médecine. — De l'hystérie chez l'homme. — Des accès épiphysaires. — Sur la transformation du tubercule vrai ou infectieux en corps étranger inerte sous l'influence de hautes températures ou de réactifs divers. — Du pansement à l'iodoforme.

Lyon médical. 50. De l'ascite curable des alcooliques (Bouveret). — Quinze mois de chirurgie antiseptique à l'Hôtel-Dieu de Lyon (A. Poncet). — Accidents ayant simulé, à s'y méprendre, un étranglement herniaire; carcisme latent de l'estomac; autopsie (Laure). — 51. Un cas de phthisie granuleuse pleurale (Launois). — De l'ascite curable des alcooliques (Bouveret). — 52. Contribution à la sclérodémie (L. Gurian). — Forceps souple à tractions indépendantes (Poulet).

Bulletin général de thérapeutique. 15 déc. Du traitement de la pneumonie (Alix). — Traitement des kystes périostiques des maxillaires (Terrillon). — De l'exposition d'électricité au point de vue médical et thérapeutique G. Bardet). — De l'emploi du tannin dans les polyypes du nez (St. Martin).

Archives de médecine navale. 12. Etude sur le Gabon. Fin (Bestion). — Des fièvres palustres (E. G. Pellereau). — Note sur la création d'hôpitaux annexes pour les détachements de troupes isolés pendant l'épidémie de fièvre jaune à la Martinique (Péthellaz). — Etude sur l'aïnhum (Da Silva Lima).

Annales de gynécologie. Déc. Sur le traitement de l'hémorrhagie après l'accouchement (Barnes). — Clinique des maladies des femmes. Leçon d'ouverture (Th. Gallard).

Répertoire de pharmacie et Journal de chimie médicale. 12. Révision du Codex à la Société de pharmacie (Champigny). — Essai d'un alcool camphré (P. Chastaing). — Borate de quinoïdine; préparation; essai (J. E. de Vrij). — Sur la détermination du tartre et de l'acide tartrique dans les vins du commerce (J. Piccard). — Action de l'acide monohydraté sur la morphine (P. Chastaing). — Sur la présence du métalumine dans un kyste abdominal (Richard). — Peptonate de fer ammoniac (Jaillet et Quillart). — Sur une liqueur antiseptique (Horteloup).

Revue médicale de la Suisse romande. 12. Périodicité physiologique et pathologique (H. Cl. Lombard). — Lait concentré sans sucre (Ph. de la Harpe). — Epidémie de diphtérie dans un jardin Froebel (H. Girard). — Ovariectomie, traitement intrapéritonéal du pélicule (A. Reverdin).

Centralblatt für die medicinischen Wissenschaften. 50. Blutkörperhaltige Zellen im Knochenmark (Litten). — Zur Frage des Farbensinncentrums Nachtrag (Samelsohn). — 51. Ausscheidung von Resorcin; Resorcin-Cagut (Ander). — Bemerkung, die blutkörperchenhaltigen Zellen betreffend (Riess). — 52. Entwicklung von Mikrokokken-Colonien in den Blutgefäßen (Wassilieff).

Zeitschrift für Heilkunde. II. 5. Beiträge zur pathologischen Anatomie des Morbus brightii (J. Hlava und J. Thomayer). — Ueber Sensibilitätsstörung bei Hirnrindenläsionen (Th. Petrina). — Beiträge zur Entwicklungsgeschichte des Kehlkopfes (F. Ganghofner).

Wiener medizinische Wochenschrift. 50. Ueber einige Fortschritte der Harnanalyse in Beziehung zur klinischen Medizin (W. F. Löbisch). — Zur Nervendehnung bei Erkrankungen des Rückenmarkes (N. Weiss und J. Mikulicz). — Ueber das Verhältniss der Lithotripsie zur Litholapaxie (v. Dittel). — 51. Ueber Zehenkontrakturen (C. Nicoladoni). — Ein Fall von Aneurysma der Arteria basilaris (A. Biach). — Ueber einige Fortschritte der Harnanalyse in Beziehung zur klinischen Medizin (W. F. Löbisch). — Ueber einen neuen Fall von gelungener Resektion des carcinomatösen Pylorus (A. Wöfler). — Gerichtliche Medizin: Mehrfache Verletzungen am Kopfe eines Knaben (Maschka).

Centralblatt für Nervenheilkunde. 24. Neue electro-therapeutische Apparate (W. A. Hirschmann).

Deutsches Archiv für Geschichte der Medicin. IV. 4. Albert, Petit traité concernant une des parties principales de la chirurgie de Pierre Franco. Schluss. — Geschichtliche und statistische Rückblicke auf die Augenklinik zu Dorpat. Schluss (Adelmann). — Dr. H. Stainhöwel's regimen sani-

atis. Schluss (Ehrle). — Kritiken. — Miscellen. — Nekrolog.

Archiv für Psychiatrie und Nervenkrankheiten. XII. 2. Ueber den Einfluss acuter Krankheiten auf die Entstehung von Geisteskrankheiten. Schluss (A. Kraepelin). — Ueber die Entwicklung von Geisteskrankheiten aus Epilepsie (Gnauck). — Ein durch merkwürdige Deformationen ausgezeichneter Fall verbreiteter (neurotischer?) Atrophien von Muskeln, Gelenkapparaten und Knochen (M. Sanger). — Ueber eine eigenthümliche Bildungsanomalie des Hirns und Rückenmarks. Secundäre Erkrankung beider Organe (Fürstner und Zacher). — Ueber parenchymatöse Entzündungen des Centralnervensystems und ihre Beziehungen zum Gliom (P. Meyer und H. Beyer). — Beobachtungen über atypischen Verlauf und complicirte Herderkrankung der Rinde bei Dementia paralytica (A. Eickholdt). — Zur Lehre von der acuten aufsteigenden Paralyse (R. Schulz und Fr. Schultze). — Neuropathische Diathese und Kniephänomen (E. Bloch). — Casuistische Beiträge zur Localisation der Gehirnfunktionen (Knecht). — Ein ungewöhnlicher Fall von Compressionsmyelitis (Id.). — Beiträge zur Lehre von der « Atherose » und den « vasomotorischen Neurosen der Extremitäten » (M. Bernhardt). — Einige Bemerkungen über die geisteskranken Invaliden des Jahres 1870-71 (C. Fröhlich). — Berliner Gesellschaft für Psychiatrie

Berliner klinische Wochenschrift. 50. Zur Lehre von den Motilitätsneurosen des Kehlkopfes (Riegel). — Weitere Erfahrungen über die Verwendung des Jodoforms in der Chirurgie. Schluss (Mikulicz). — Ueber Syphilis und Reizung in theoretischer und practischer Beziehung (Güntz). — Die diphtherischen Erkrankungen des Gehörorgans bei Scarlatina. Schluss (Blau). — Ueber Erythema aestivum (Heu-Erythem) (Baruch). — Kritik: Kundrat, Die Porencephalie. — 51. Ueber Extrauterinschwangerschaft (Martin). — Experimentelle Studien über partielle Lungenresection (Schmil). — Zur Technik des Lenden-Nierenschnitts (Berg). — Ueber Syphilis und Reizung, etc. Schluss. — Ueber die grüne Färbung der Haare bei älteren Kupferarbeitern (Petri). — Zur Wirkung des Carbolöls (Hausmann). — 52. Ueber die Anpassungstheorie der Schimmelpilze (Koch). — Ueber Thoracocentese mittelst des Heberapparates (Smidt). — Ueber Extrauterinschwangerschaft. Schluss (Martin). — Berichtigung die Jodoformanwendung betreffend (von Moseig-Moorhof).

Centralblatt für Chirurgie. 49. Ueber ein neues Hilfsmittel zur Diagnose einseitiger Nierenkrankungen (Gluck). — 51. Die ischaemischen Muskel-lähmungen und Kontrakturen (Volkmann). — Ein Instrument zur Operation der Phimose (Wittelsböfer).

Centralblatt für klinische Chirurgie. 34. Ueber die diagnostische Bedeutung der Lungenalveolar-Epithelien im Sputum (Bizzozero).

Centralblatt für Gynäkologie. 25. Beitrag zur Lehre von der Sectio caesarea (Frank). — 26. Haematometra nach Typhus (Martin). — Zur Aetiologie der Uterusrupturen (Hofmeier). — Eine Flasche zur schnellen Anfertigung von Karbolsäurelösung (Fritsch).

Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde. 48. Internationaal Medisch Congress te Londen. Uit de Sectie voor militaire genees- en heilkunde (M. W. C. Gori). — 49. De « doode ruimte » en hare beteekenis voor het levend organisme (J. A. Korteweg). — 5). Drainage bij intra-abdominale operaties. II (J. A. Korteweg).

Lancet. 10 déc. Further notes on the systematic treatment of nerve prostration and hysteria connected with uterine disease (W. S. Playfair). — On high local temperatures (W. Squire). — Cases illustrating the surgery of children (G. A. Wright). — Advanced pharmacy (B. Walker). — On the importance of hospital accommodation for infectious diseases (T. M. Dolan). — A case of rupture of the

bladder (T. J. Call). — Case of leprosy in the early stage (H. Mallins). — Large oesophageal foreign body passed per anum (F. S. Palmer). — 17 déc. Further notes on the systematic treatment of nerve prostration and hysteria connected with uterine disease (W. S. Playfair). — Remarks on the use of the salicylates in acute rheumatism (C. H. Fagge). — On the use of Chian turpentine in cancer (J. Clay). — On sea-sickness (J. R. Stocker). — Sea-sickness, its causes and treatment (P. W. G. Nun). — On concealed occidantal hæmorrhage (E. G. Barnes). — Two examples of abscess of the brain (W. Curran). — 24 déc. Clinical lecture on medullo-arthritis (J. G. Smith). — The pathology and etiology of myxœdema (F. A. Mahomed). — Analysis of statistics illustrating the action of salicin compounds in the treatment of acute and subacute rheumatism (Fr. Warner). — The salicylate treatment of acute and subacute rheumatism (I. Howell, II. Hall). — Aural notes (A. G. Brown). — Two examples of abscess of the brain (W. Curran).

Medical Times. 10 déc. On retinitis hæmorrhagica, more especially in its relations with gout (J. Hutchinson). — On the treatment of the different forms of nervous and neuralgic headache (W. H. Day). — Case of excessively high and variable temperature (J. Little). — Treatment of tetanus by chloral (J. T. Faulkner). — 17 déc. On the treatments of the different forms of nervous and neuralgic headache (W. H. Day). — Some new facts connected with the action of germs in the production of human diseases (G. Harley). — Disease of the bronchial glands (J. C. de Castro). — Comparison of the weight of the heart and other viscera in the sane and the insane (R. Boyd). — 24 déc. Clinical lectures on diseases of the abdomen. VI (F. T. Roberts). — Ascites in the fœtus, obstructing delivery (G. E. Herman). — Some new facts connected with the action of germs, etc.

Medical Press. 7 décembre. Menstruation and its derangements (A. Meadows). — A new and reliable operation for the cure of webbed fingers (A. T. Norton). — Clinical lectures on symptoms (Fr. T. Roberts). — 14 déc. Menstruation (A. Meadows). — The early detection and treatment of disease of the hip-joint (E. Owen). — Case of diffused aneurism of the femoral artery treated by antiseptic ligature (T. H. Moorhead). — 21 déc. Menstruation (A. Meadows). — Disease of the hip-joint. Continued. — Nerve stretching in tetanus; successful (W. I. Wheeler).

Medical Record. 3 déc. Methods of diagnosis in diseases of the nervous system (E. C. Seguin). — A dissenting voice from the standpoints taken by D. W. Bliss in regard to the diagnosis, prognosis and treatment of President Garfield (E. B. Turnipseed). — A contribution to the relation of urethral stricture to sexual debility (G. M. Schweig). — Primary epithelioma of larynx below vocal cords (D. Bryson Delavan). — 10 déc. The removal of foreign bodies from the ear (Roosa). — Adjuvants, corrigents, etc. (F. A. Castle). — Hydrægia in renal calculus (B. Edson). — Undeveloped uterus with apparent absence of ovaries (Emma Ward Edwards). — Alcohol in therapeutics (L. D. Mason).

Annali universali di medicina e chirurgia. — Nov. Sulla glicogenesi epatica (Lussana). — Indicazioni, controindicazioni e pregiudizii in termometria. Fine (Violini).

Bullettino delle scienze mediche. Oct. Delle malattie epitemiche e popolari che hanno dominato nella provincia di Bologna negli anni 1879 e 1880 (Brugnoli). — Sull'igiene degli occhi nei neonati (V. Gotti).

Gazzetta medica italiana. Lombardia. 49. Contribuzione alla fisiologia del fegato (V. Allara). — Rendiconto clinico dell'Istituto oftalmico di Milano, 1874-78. Cont. (Rosinini). — 50. Annotazioni di medicina pratica. Cont.

Gazzetta medica italiana. Provincie venete. 50. 51. Osservazioni relative al processo infiammatorio (A. De-Giovanni).

L'imparziale. 22. Di un caso di stafilografia (G. Del Greco). — Contributo alla cura dei versamenti pleuriticici con la corrente elettrica (G. Masini). — Due nevrectemie (stiramento) del cubitale per nevralgia, dello sciatico per atassia locomotrice (Fornari Federico). — 23. Asportazione di un fibroma del lobule dell' orecchio (O. Masini). — Di alcuni principali e comuni m zzi di diagnosi fisica (G. Farali).

Il Morgagni. — 10. Sulle iniezioni ipodermiche di sublimato corrosivo nella cura della sifilide (I. Tortora). — Una nevrosi del vago (angina pectoris?) di origine periferica (L. Bufalini).

Journal des beaux-arts et de la littérature. 23. Concours de gravure à l'eau-forte. — Exposition d'objets d'art à Bonn. Fin. — Le costume historique. — Les dessins de Wentzel Jamitzer. — Le trésor de Hildesheim. — Léon Cladel.

L'Art moderne. 41. Les peintres-photographes. — M. Valentin. — 43. Herodiade — Le Mort, par C. Lemonnier.

L'Art. 4. déc. Benozzo Gozzoli à San Gimignano (M. Faucon). — Artistes contemporains. Fr. S. Church. Fin (P. Leroi). — Bibliothèque internationale de l'Art. — Fragments biographiques sur François del Sarte. Fin (Angélique Arnaud). La résidence d'un patricien milanais au commencement du XVI^e siècle (G. Mongeri). — 11. déc. Les tapisseries de Bruxelles. Suite. — La résidence d'un patricien milanais au commencement du XVI^e siècle. Fin. — 18. déc. Les tapisseries de Bruxelles. Suite. — Souvenirs de quelques galeries romaines (A. Weber).

Zeitschrift für Bildende Kunst. XVII. 3. A. Palladio (H. Auer). — Die französische Skulptur der Gegenwart. Fortsetzung (C. v. Fabriczy).

Revue archéologique. 10. Boucliers décoratifs du Musée de Naples. III (M. Albert). — Coup d'œil sur les monuments antiques de la Dobbrudja (M. C. Soutzo). — L'inscription d'Eshmoun-Azar. II (Ch. Bruston). — L'exposition de la cour Caulaincourt au Louvre (Fouilles d'Utiqne) (Ph. Berger, E. Le Blant, R. Mowat, R. Cagnat).

Philologus. XL. 3. 4. Zu Thukydides. IV (R. Rauchenstein). — Zu Aristoteles (R. Siebeck). — Untersuchungen zur Entwicklungsgeschichte des römischen Heerwesens. I. Ueber die servianische Phalanx und die ältere Manipularlegion (Bruncke). — Miscellen. — XLI. 1. Zu Hesiodos (R. Peppmüller). — Die Schreibung der Aristophanesscholien im Cod. Venetus 474 (K. Zacher). — Cic., de Imp. Pomp. 9, 24 (E. von Leutsch). — Herodotisches (Fr. Rühl). — Diodors Quellen im XI. Buche. Fortsetzung (F. G. Unger). — Zu Tacit. Hist. I. 8, 6 (E. von Leutsch). — Jahresberichte: Dio Cassius. Fortsetzung (H. Haupt). — Miscellen.

Jahresbericht über die Fortschritte der klassischen Alterthumswissenschaft. VIII. 2. Jahresbericht über römische Geschichte und Chronologie, Schluss (H. Schiller); — über die Geschichte der alten Geographie und die Literatur zu den alten Geographen, 1879 und 1880 (C. Frick). — Bibliotheca philologica classica. III Quartal 1881. — Nekrologe.

Literaturblatt für germanische und romanische Philologie. 12. Weingartner, Die von L. Bock aufgestellten Kategorien des Coniunctivis im Mittelhochdeutschen (Tomanez). — Moldaenke, Ueber den Ausgang des stumpf reimten Verses bei Wolfram von Eschenbach (Behägel). — Haupt-Martin, Der arme Heinrich (Id.). — Günther, Verba im Altostfriesischen (Kögel). — Schlossar, Deutsche Volkslieder aus Steiermark (Weinhold). Lessingiana (Muncker). — Malm, Die Oberpähliche Freundschaft (v. Bahder). — Wenker, Sprachatlas von Nord- und Mitteldeutschland (Behägel). — Einkenel, Die Verfasser einiger neiangelsächsischer Schriften (Wissmann). — Messire Thibaut hrg. v. Stehlich (Töpler). — Buhle, Das c im Lambspringer Alexius, Oxfordroland und Londoner Brandan (Suchier). — v. Napolski, Leben und Werke des Ponz de Capduoill (Bartsch).

— Cappelletti, A. Mussato e la sua tragedia « Ecceerinis » (Körting). — Scartazzini, Dante in Germania (Witte). — Don Juan Manuel, El libro dela caza, hrg. v. Baist (Morf). — Bibliographie. — Literarische Mittheilungen, etc.

Zeitschrift für deutsche Philologie 3. Handschriften und Bruckstücke von Wolframs Willehalm (H. Suchier). — Zu dem Willehalm Ulrichs von Türheim Schluss (O. Kohl). — Beiträge aus dem Niederdeutschen (Fr. Woeste). — Aus Sanct Galler Handschriften. III (P. Piper). — Visionslegende. Zehn Gebote. Beichtgebet (J. Schwarzer). — Der Fidele in Goethes « Walpurgisnachtstraum » noch einmal (H. Düntzer). — Zur deutschen Lexikographie (A. Lübben). — Miscellen und Literatur.

Archiv für Literaturgeschichte. XI. 1. Ottmar Nachtigalls « Iocacales mire festivi » (H. A. Lier). — Neue Mittheilungen über die Schicksale der von Hans Sachs eigenhändig geschriebenen Sammlung seiner Werke (E. Goetze). — Klinger in Weimar (H. Düntzer). — Henriette von Arnim (G. Buchholz).

Briefe von H. Voss a. K. Solger. Die poetischen Erzählungen des Herrand von Wildonie, hrg. von K. F. Kummer (L. Blume). — Anzeigen aus der Goethe-Literatur (W. von Biedermann). — Miscellen.

Revue de géographie. Décembre. Une excursion dans la vallée de la Napa (Californie) (Jametel). — Bizerte. Fin (J. de Crozals). — Les Grecs et les Romains ont-ils connu l'Amérique? Suite (P. Gaffarel). — Le mouvement géographique (R. Cortambert). — La frontière marocaine (A. Du Mazet).

L'Exploration. 8. déc. L'Alaska (J. Girard). — Voyage en Cimbébasie. V (P. Duparquet). — Huit mois dans le Gran Chaco (H. de Bizmont). — Arabes et Fellahs. — 15. déc. Le canal interocéanique (H. de Bizmont). — L'Alaska. Suite (J. Girard). — Voyage de M. Delaporte au Cambodge (P. Gaffarel). — 22. déc. L'Alaska. Fin. — Voyage de M. Delaporte au Cambodge. II. — Les dénominations départementales en France.

Petermann's Mittheilungen. 12. Von Kanagawa nach dem Oyama und Hakone-Gebirge (E. Knipping). — Hydrologie des Berings-Meeres und der benachbarten Gewässer. Schluss (W. H. Dall). — Die Wasserstrassen Frankreichs. Schluss (H. Keller). — Der geographische Congress in Venedig Schluss.

Proceedings of the royal geographical Society. 12. On the Sierra Nevada of Santa Maria and its watershed (State of Magdalena, U. S. of Colombia) (F. A. A. Simons). — Steppe routes from Karshi to the Amu-Daria (E. D. Morgan).

L'Esploratore. Déc. Karuan — Il Duca di Genova. — Viaggio di G. M. Giulietti da Zila ad Harrar, 1879 (G. M. Giulietti). — Stazione di Derna (C. renaita) (P. Mamoli). — Kassala (Sudan orientale) (D. Mosconas). — Importanza commerciale delle esplorazioni polari.

Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg. XIII. Notice des ouvrages composés par des écrivains luxembourgeois (J. B. Douret). — Notice sur le village de Saint Vincent (H. Goffinet). — Un acte d'anoblissement au XVIII^e siècle. — Un ancien livre de ville de Virton, 1615-1790 (J. Jeany). — Notes biographiques; Panthéon de famille (X. Heuschling). — Recherches bibliographiques sur les journaux luxembourgeois (J. B. Douret). — Résumé historique des derniers siècles de la seigneurie de Cobreville (G. Lonchay). — Des anciens registres paroissiaux de l'arrondissement d'Arlon-Virton (Em. Tandel). — L'église de Musson (Roger). — Emplacement de l'ancien village d'Alansart (H. Goffinet). — Necrologe.

Annales de la Société archéologique de Namur. XV. 2. La seigneurie de Boussu. Fin (Comte de Villermont). — Fouilles dans un cimetière romain, à Hontoir (E. del Marmol). — Fouilles du Bois-des-

Dames, à Morville-Anthée (Id.). — Encore un mot sur la situation des Eburons et des Aduatuques (Caumartin). — Vieille ferme de Herlem, à Onhaie (E. del Marmol). — Continuation des fouilles des cimetières gallo-germains de Lonette-Saint-Pierre et de Gedinne. — Mélanges.

Bibliothèque de l'Ecole des chartes 4. 5. Najac en Rouergue, notes historiques et archéologiques (A. et E. Molinier). — La Frontière d'Empire dans l'Argonne, enquête faite par ordre de Rodolphe de Habsbourg, à Verdun. 1288 (J. Havet). — Poème anonyme sur les lettres de l'alphabet, p.p. H. Omont. — Le Missel du cardinal de Touroai, a la bibliothèque de Sienne (A. Castan). — Bibliographie. — Chronique.

Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français. 12. Pierre Crouzil (Ph. Corbière). — Extraits des Mémoires de M. Fauché, 1685-1692.

Bulletin d'histoire ecclésiastique des diocèses de Valence, Digne, Gap, Grenoble et Viviers. Nov.-déc. Notes pour servir à la géographie et à l'histoire de l'ancien diocèse de Grenoble (Ch. Bellet). — Les derniers jours de l'abbaye de Vernaison (Ul. Chevalier). — Un épisode de l'histoire des Camisards dans l'Ardèche, 1704 (Abbé Blanchard). — Louise ou la sainte de Venterol (Abbé Blain).

Historische Zeitschrift. XLVII. 1. Die Gründung des Königreichs Pergamon (U. Köhler). — Konrad Celtes und der Heidelberger Humanistenkreis (K. Hartfelder). — Bericht der Historischen Kommission bei der kgl. bair. Akademie der Wissenschaften.

Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit. 11. Beiträge zur Geschichte der Bewaffnung im Mittelalter (A. Essenwein). — Zur Geschichte der deutschen Glasmalerei (M. Heyne). — Ueber den eigentlichen Charakter mancher heraldischen Adler auf älteren Siegeln. — Volksthümliches aus Niederösterreich. — Mala frantzosa (L. Courady).

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst. I. 1. Zur Geschichte des Rheinlands (W. Arnold). — Neptun im Gigantenkampf auf römischen Monumenten (E. Wagner). — Beschreibung der zu der Feststellung des Deutzer Castrums vorgenommenen Ausgrabungen (Oberst Wolf). — Die römischen Thermen in St. Barbara bei Trier (F. Hettner). — Der Bauernkrieg in der Markgrafschaft Baden und im Bruchrain (K. Hartfelder). — Bibliographie.

Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins. XXXIV. 3. Einige Aktenstücke zur Geschichte des Schmalkaldischen Krieges (Roth von Schreckenstein). — Zwei Urkunden aus dem ehemals freiherrlich von Baden'schen Familien-Archiv (Poinsson). — Zur Geschichte der Stadt Waldshut 1526-30 (Baumann). — Das grosse historische Sammelwerk von Reutlinger in der Leopold-Sophien-Bibliothek in Ueberlingen. Schluss (Boell).

Magazin für die Wissenschaft des Judenthums. 1881. 1. Saadia's Einleitung zu seinem Psalmenkommentar (übersetzt von J. Cohn). — Der sechsunddreissigste Psalm (commentirt von W. Feilchenfeld). — Anlage des Bereschith Rabba und seine Quellen (Lerner). — Recensionen. — Literaturbericht. 2. Saadia's Einleitung. — Anlage des Bereschith Rabba. — Eine seltene Privat-Bibliothek (Berliner). — Bar Hè Hé-Ben Bag Bag (W. Bacher). — Recension. — 3. Bemerkungen zur Kritik der Mischna (D. Hoffmann). — Anlage des Bereschith Rabba. — Aus Briefen (D. Rosin). — Literaturbericht. — Recensionen.

Archivio storico per le provincie napoletane. VI. 2. Alcuni fatti di Alfonso I di Aragona 1437-1458. Continua (C. Minieri Riccio). — Ricconti storici di Gaetano Rodinò Continua (B. Maresca). — Due scritture riguardanti la storia Napoletana nella seconda metà del secolo XIV (B. Capasso). — I Giudei in Reggio di Calabria dal secolo XIII sino al primo decennio del secolo XVIII (D. Spanò Bolani). — Gli statuti della Bagliva delle antiche Comunità del Napoletano. Continua (G. Racioppi). — Rassegna bibliografica.

Archivio storico siciliano. VI. 1. 2. Le due lapidi arabe pubblicate nella « Bibliotheca historica » del Caruso (M. Amari). — Di un diploma greco del Monastero di S. Paucrazio di Scilla in Calabria (A. Salinas). — Sopra alcune porte antiche di Palermo e sull'assedio del 1325 (V. di Giovanni). — Miscellanea: Documenti relativi a pitture di G. Carra (P. M. Rocca). Cronache relativi ai tumulti avvenuti in Sicilia nei primi anni del regno di Carlo V (G. Salvo-Cozzo). Anna Borromeo- Colonna sepolta nella chiesa di Casaprofessa de' PP. Gesuiti (G. Orlando). Idea di un glossario delle voci siciliane derivanti dall'arabo (V. Mortillaro). — Rassegna bibliografica. — La Sicilia al Congresso di Venezia.

Boletín histórico. 11. Peritos caligrafos (M. Gesta y Leceta). — Documentos relativos a Fray Bernal Buyl. Continuacion (F. Fita y Colomé). — Reglamento del cuerpo de archiveros, bibliotecarios y antiquarios. Conclusion.

Aarbøger for Nordisk Oldkyndighed og Historie. 2. Jernalderens Gravskikke i Jylland (C. Engelhardt).

Annales du bibliophile belge. Déc. Supplément aux almanachs belges. — Histoire du théâtre français en Belgique. — Analecta Biblion. Bibliographie musicale. I. Recueil musical de chansons diverses du XVI^e siècle (C^{te} Maurin Nahuys).

Neuer Anzeiger für Bibliographie. 12. Schweizerische Schriftsteller. VIII. H. Kurz (A. Schumann). — Plan eines « Catalogo generale alfabetico dei libri stampati delle biblioteche d'Italia » (E. Narducci). — Verzeichniss der öffentlichen Bibliotheken Italiens (Id.).

Revue de Belgique. 12. La satire au XVI^e siècle et les Tragiques d'Agrippa d'Aubigné (H. Pergameni). — Scènes de la vie anglaise. II-III (Baring). — Les frasques de Majesté. Fin (Marguerite Van de Wiele). — L'épargne en Belgique (Jules Carlier). — Les conférences de M. Hocart et le protestantisme libéral (Ch. Rahlenbeck). — La question sociale (Em. de Laveleye). — De la part des races latines dans la formation de l'unitarisme (Goblet d'Alviella). — Bibliographie (Ch. Potvin).

Revue catholique. 15 déc. La philosophie de saint Augustin. Suite (A. Dupont). — Une promenade en Hollande. Suite (Dom G. Van Caloen). — La critique et l'exégèse à Leipzig (F. Collard). — Chronique religieuse des Etats-Unis.

Journal des gens de lettres belges. 4. Le Hainaut, berceau de la poésie française. II. — Chronique littéraire. — Nouvelles de France. — Bibliographie. — Pierre Drugmand, scènes de la vie des mineurs (H. Gravez).

Bulletin de la Section littéraire de la Société des Métophiles de Hasselt. XVII. Quelques jours en Suisse (G. Mallet). — Étude sur le climat de Hasselt (E. Geraets). — Een woord over de « duchte-rooien » onder Hasselt, in vroegeretijden (P. J. America).

De Vlaamsche Kunstbode. 12. Rubens geboortehuis (J. Staes). — Nederlandsche schouwburg (Edw. Van Bergen). — Nationale toonkunde (P. Benoit).

Revue critique d'histoire et de littérature. 49. R. Duval, Traité de grammaire syriaque. — Fouard, La Vie de N. S. Jésus-Christ. — Bourelly, Le maréchal de Fabert, vol. II. — Mémoires de Montlosier et de Durand de Maillane, p. p. Lescure. — Chronique. — Académie des inscriptions. — 50. Delitzsch, Où était le paradis. Premier article. — Réville, Prolégomènes à l'histoire des religions. — Comparati, Mémoire sur les papyrus d'Herculaneum. — Tümpel, Arès et Aphrodite. — Thucydide, traduit par Jowett. — Lyon, Goethe et Klopstock. — Chronique. — Académie des inscriptions. — 51. Delitzsch, Où était le paradis? II. — Zenger, Quelques corrections au texte d'Horace. — Appell, Weather et son temps. — L'affleur de Kermaingant, Cartulaire de l'abbaye de Saint-Michel-du-Treport. — Variétés :

Les sorcières de Macbeth et leurs congénères chez les Scandinaves (E. Beauvois). — Lettre de M. Joret. — Académie des inscriptions.

Revue politique et littéraire. 10 déc. M. Sully-Prudhomme. I (J. Lemaitre). — Le romantisme au XVIII^e siècle (E. Deschanel). — Des chambres hautes dans les Etats européens (A. Ledru). — Les violettes (P. Chalon). — Les concerts du dimanche à Paris. Causerie littéraire — 17 déc. Les émotions d'un affilié (H. Gréville). — Psychologie comparée, l'homme dans ses divers états, l'homme et l'animal (H. Joly). — M. Sully-Prudhomme, ses poésies psychologiques (J. Lemaitre). — Le baron James de Rothschild (Ch. L. Livet). — L'architecture moderne à Vienne, à propos de l'incendie du Ring-Theater (A. Baignères). — Etrennes 1882. — Revue de l'étranger (G. Lyon). — 24 déc. M. Victor Cherbuliez (L. Ducros). — L'institution Sainte-Catherine, comédie en quatre actes (A. Dreyfus). — Un nouveau roman de M. Sacher-Masoch (le Raphaël des Juifs) (Arvède Barine). — L'Hérodiade de M. Masselet au théâtre de Bruxelles. — L'art et les étrennes. — Etrennes 1882. — Causerie littéraire.

La Nouvelle Revue. 15 déc. Etudes d'histoire religieuse : L'Eglise naissante. Saint Paul. Suite (E. Havet). — Les pouvoirs publics en Italie (M^{is} Alfieri di Sostegno). — Le Conseil municipal de Paris en 1881 (Edgar Monteil). — L'éducation de l'Orient (G. Daurès). — Les millions honteux. IV (H. Malot). — Les terres cuites grecques de Tanagra et de l'Asie Mineure (E. Soldi). — Un secret. Fin. — La Nuit de Noël (M. de Néac). — Noël. Poésie (Ch. et P. Leser). — L'ancien Hôtel de ville de Paris (M. Vachon). — Les livres d'étrennes.

Revue des Deux Mondes. 15 déc. Souvenirs d'enfance et de jeunesse. IV. Le Séminaire d'Issy (Ern. Renan). — Le cousin Noël. II (J. Vincent). — Les finances de l'Italie. I (Cucheval-Clarigny). — Cinquante années d'histoire contemporaine. M. Thiers. V (Ch. de Mazade). — L'instruction publique et la Révolution (A. Duruy). — Albert Durer (E. Chesneau). — La nouvelle Serbie (E. Plauchut).

Le Correspondant. 10 déc. Philosophie du droit social. De la société en général. I (Mgr Hugonin). — Le lendemain d'une révolution. V (P. Thureau-Dangin). — Saint Vincent de Paul et les Gondi. IV (R. Chantelauze). — Eliane. VI (M^{me} A. Craven). — Une page secrète de l'histoire d'Italie. Fin (A. Boullier). — Lettres et notes de voyage du comte Rostopchine, 1816-1817 (M^{is} de Ségur).

Journal des savants. Novembre. Histoire de la philosophie scolastique (Ad. Franck). — L'abbé Galiani et sa correspondance (E. Caro). — De la critique d'attribution (E. Egger). — Les maladies de la mémoire (Ch. Lévêque). — Philippe de Souabe et Otton IV. (J. Zeller).

Polybiblion. 12. Publications algériennes et tunisiennes (A. Cnerbonneau). — Récentes publications illustrées (Visenot). — Comptes rendus : Théologie. Sciences et arts. Belles-lettres. Histoire. — Bulletin. — Chronique.

Annales de philosophie chrétienne. Déc. Sur la vieillesse (Th. H. Martin). — Les jours de la création (Mgr. Clifford). — Grandeur et décadence de l'art. III (C. Huit). — La révélation primitive. II (Dom E. Gardereau). — Les Mendaïtes. Fin (E. Babelon).

De Nederlandsche Spectator. 50. Japansch-Nederlandsch woordenboek van wijlen prof. J. J. Hoffman (G. Schlegel). — Borneo van Zuid naar Noord, van M. Th. Perelaer (W. F. Margalant). — Sprokkelingen langs den weg (in Brazilië). II (Van Rijkevorsel). — 51. Mohammedaansche propaganda (J. de Goeje). — De eer der Nederlandsche philologie en de nieuwe Huygens-uitgave (G. Penou). — Sprokkelingen langs den weg (in Brazilië). III (Van Rijkevorsel). — 52. Hooft van Iddekinge. — Hollidde's Eisen (L. Mulder). — Eene opmerking (Agnes van Egmond). — Sprokkelingen langs den weg. IV.

De Portefeuille. 37. Iets over de Hugonanten. — Engelsche Leestafel. — 38. Niet voor Dames? (De

Beer). — Fransche Leestafel (M. G. L. van Loghem). — Engelsche Leestafel. — Boekaankondigingen. — 39. Duitse Leestafel. — Berichten. — Boekaankondigingen.

Preussische Jahrbücher. Déc. Ueber das Wesen und die Bedeutung der menschlichen Freiheit und deren moderne Widersacher (H. Sommer). — R. Hassel, Geschichte der preussischen Politik 1807-1815. Schluss (Chr. Meyer). — Herzog Alba und die Wiederherstellung der katholischen Kirche am Rhein (L. Keller). — Melchior von Diepenbrock (H. Jacoby). — Antinous (J. Schmidt). — Das neue Exil von Avignon (H. von Treitschke). — Notizen (J. Schmidt).

Deutsche Literaturzeitung. 49. Duncan, Conscientious matter. — Heynacher, Cäsars Sprachgebrauch und die lateinische Syntax. — Güterbock et Thurneysen, Indices grammaticæ celticæ. — Legend, Contes populaires grecs. — Havet, De Saturnio. — v. Kotzebue. Aug. v. Kotzebue. — Zupitza, Aelfrics Grammatik I. — Klein, Fasti consulares. — Flammermont, Histoire des institutions municipales de Senlis. — Sternfeld, Arelat und Kaiser Reich. — Kiepert, Carta dell'Italia centrale. — Muntz, Raphaël. — Israel, Musikalien der Landesbibliothek zu Kassel. — Hälschner, Gemeines deutsches Strafrecht I. — Johow und Kuntzel, Jahrbuch für Entscheidung des Kammergerichts I. — Kleinwächter, Grundriss der Geburtshilfe. — Handbuch der deutschen Frauenvereine. — Leibnizens und Huygens, Briefwechsel mit Papin. — De Laveleye, La question monétaire. — Desprez, Kléber et Marceau. — De la Llave y Garcia, La guerre de montagnes. — Spielhagen, Angela. — Mitteilungen. — 50. Reinkens, Melchior von Diepenbrock. — Märkel, Platos Idealist. — Loomans, De la connaissance de soi-même. — Sell, The faith of Islam. — De Gubernatis, Letture di archeologia indiana. — Adam, Die Olysee und der epische Cyklus. — Möbius, Håttatal II. — Lunden, Nyare bidrag till kånedom om de svenska landmalen. — Pröls, Neueres Drama II. 1. — Pfitzner, Geschichte der römischen Kaiserlegionen. — Lukaszewicz, Die Stadt Posen. — Holländer, Strasburg im schmalkaldischen Kriege. — Langhans, Böhmen. — Reissenberger Siebenbürgen. — Perrot et Chipier, Histoire de l'art dans l'antiquité. — Harburger, Constitutum possessorium. — Steffenhagen, Landrechtsglosse des Sachsenspiegels I. — v. Nussbaum, Antiseptische Wundbehandlung. — Penzoldt, Quebrachodrogenen. — Schwitz-Dumont, Einheit der Naturkräfte. — Schmid-Göbel, Insecten. — Brants, Les classes rurales en Belgique. — Semler, Nordamerikanische Concurrenz. — Gottgetreu, Baumaterialien — Luft, Feldzug am Mittelrhein 1793. — Fontane, Ellernklipp. — Mitteilungen. — 51. Erdmann, Brief des Jacobus. — Bernays, Phokion. — Oldenberg, Buddha. — Abu Bekr. Kitabo-'l-Adhdäd. — Vanucci, Proverbi latini illustrati. — Lohmeyer, Deutsche Flussnamen. — Thiele, Eva Lessing. — Hofmann, Predigten Gregors. — Klimke, Diodorus Siculus. — Graf v. Noer, Kaiser Akbar I. — Aventius sämtliche Werke I. — Zeller, La diplomatie française au XVI^e siècle. — Δημιτρα, Περὶ τῆς πατριδος τοῦ Παυλου. — Vigliarolo, Le persone giuridiche. — Spitta, Willenbestimmungen. — Dove, Die Forsters und die Humboldts. — v. Böhm-Bawerk, Rechte und Verhältnisse. — v. Henk, Kriegsführung zur See. — Hoefler, In der letzten Stunde. — Mitteilungen. — 52. Duboc Der Optimismus. — Schwicker, Die ungarischen Gymnasien. — Monin, Monuments gaulois — v. Pfister, Chattische Stammeskunde. — Duden, Orthographischer Wegweiser. — Gemss, Kleines deutsches Wörterbuch. — Apfelstedt, Lothringischer Psalter. — Coote, The Romans of Britain. — Besse, Geschichte der Deutschen — Aube, Entre deux campagnes. — Hensel, Die Familie Mendelssohn. — Reinganum, Rechte der Actionäre. — Preyer, Farben- und Temperatursinn. — Rossmassler, Der

Wald. — Supan, Statistik der unteren Luftströmungen. — Harwig, Physische Libration des Mondes. — Weisheit und Witz in aldeutschen Reimen und Sprüchen. — Mitteilungen.

Deutsches Literaturblatt. 18. Wilhelm Jordan als Homer- Uebersetzer. — Graf v. Schack, Die Plejaden. — Geibel, Echtes Gold wird klar im Feuer. — König, Deutsches Frauenleben im deutschen Liede. — Lang, Hausschwalben. — Klokow, Die Frau in der Geschichte. — Proschko, Kronprinz Rudolf von Oesterreich. — Versing-Hauptmann, Jugendlieder und Lebensbilder. — Stöckl, Meinen Sie mich? v. Ebner-Eschenbach, Neue Erzählungen. — Gräfin Wickenburg-Almasy, Ein Abenteuer des Dauphin. — Steen, Die sieben goldenen Leuchter und die Kirche in den Katakomben. — Höfer, In der letzten Stunde. — Siegfried, Walpurgisnacht.

Magazin für die Literatur des In- und Auslandes. 50. Volksbücher. — Eine neue Ariost-Uebersetzung. — Björnsjerne Björnson. — Herr Thaddeus von A. Mickiewicz. — 51. « Die Karolinger », Trauerspiel von E. von Wildenbruch. — Die « Patrizierin », Trauerspiel von R. Voss. — Neue Gedichte von Friedrich Bodenstedt. — Ein italienisches Urteil über Goethes Gretchen. — Chateaubriand und Frau von Staël. — Volkslieder von Teneriffa. — Polnische Volksmärchen. — 52. J. Lorbeer, Ein literarisches Weihnachtsmärchen. — Goethe und die Franzosen. — Ein Jahrbuch der italienischen Literatur. — Chants des Felibres.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 49. 50. Jūsuf Dija-ad-Din al-Chälidi, Der Diwān des Lebīd (Fr. Hommel). — C. Frey, Die Schicksale des königlichen Gues in Deutschland unter den letzten Stauern seit König Philipp (L. Weiland). — A. Loiseau, Histoire de la langue française (G. Willenberg).

Russische Revue. 11. Land und Leute in Kaschgar. Schluss. — Die neueren Forschungen auf dem Gebiete der russischen Volkspoesie. II (A. N. Weselofsky). — Die Industrie Russlands im Jahre 1879. Fortsetzung (Fr. Matthaëi). — Kleine Mittheilungen. — Revue Russischer Zeitschriften. — Russische Bibliographie.

Academy. 10 déc. Swinburne's Mary Stuart. — Selous' A Hunter's wanderings in Africa. — Hedgès' History of Wallingford. — Caballero's Bird of truth, and other fairy tales. — Illingworth's Sermons. — Miss Jackson's Shropshire word-book. — A translation from Leopardi. — Two French political novels. — Dr. Hommel on the Semitic race. — Current scientific literature. — The archaeological collections and museums of Oxford. — 17 déc. Waddington's English sonnets by poets of the past — Freeman's Sketches from the subject and neighbour lands of Venice. — Barclay's Mountain life in Algeria. — Hodgson's Errors in the use of English. — Deane's The book of wisdom. — Holyoake's Life of J. R. Stephens. — Mrs. Mulhall's Between the Amazons and the Andes. — Howell's Grammar of classical Arabic. — M'Alpine's Zoological Atlas. — Foreign translations by the Society for promoting Christian knowledge — E. de Goncourt's La maison d'un artiste. — Excavations at the Pyramids — Some forgotten drawings by Landseer. — 24 déc. Nordenskiöld's Voyage of the « Vega ». Dowden's Correspondence of Southey with Caroline Bowles. — Miss Phillimore's Sir Christophe Wren. — Greg's Miscellaneous essays. — The hymn of Chaucer's Oxford Clerk — The press of the « Al-Jawāib ». — The condition of learning in Poland at the present day. — An Oriental Bestiary. — Rhys David Hibbert lectures. — Del Mar's Monograph on Chinese coins.

Athenæum. 10 déc. Swinburne's New tragedy. — Sikes's Rambles in South Wales. — Gomm's Letters and journals. — Leichhardt's Letters. — 17 déc. The voyage of the Vega. — Her Majes y's Prisons. — Selous's Wanderings in Africa. — Masson's Monograph on de Quincey. — Maxwell's Elementary treatise on electricity. — The churches of the Nene

Valley. — 24 déc. Woolner's New poem. — Southey's Letters to Caroline Bowles. — The works of John Day. — Barclay's Mountain life in Algeria. — Cornish's Life of Cromwell. — Raverty's Notes on Afghanistan.

Contemporary Review. Janvier. Peasant proprietors in France (Luly Verney). — The value of Egypt to Great Britain (Lieut.-Col Osborn). — Married women in factories (W Stanley Jevons). — Zululand after the war (Fr. E. Colenso). — The city of London: its population and position (Cotton). — Christian socialists in Germany (J. Rae). — Our industrial schools (A. Hill). — Old and new canons of poetical criticism. II (A. Austin). — On some defects in the educational organization of Scotland (J. Donaldson). — The Irish landlords (J. P. Mahaffy).

British Almanac and Companion. 1882. Styles of the Calendar and the observance of Easter (W. T. Lynn). — Carpet manufacture by machinery in England. — On recent progress in the small arts (J. Crowdy). — Luxury: ancient and modern (W. E. A. Axon). — The national herring harvest (J. G. Bertram). — On the production of tea, chinchona, and wild silks in India (J. R. Royle). — The census of the United Kingdom (Ch. Mackeson). — The Post Office (L. T. Thorne). — The higher education of women (J. J. Manley). — The agricultural depression (Ch. Mackeson).

Nuova Antologia. 1^{er} déc. Pietro Cossa (A. Franchetti). — Del fondamento della morale secondo Spencer e Hartmann. I (G. Piola). — Lo scrutinio di lista (St. Castagnola). — Per nulla. Racconto. Continua (C. Donati). — Il nuovo progetto di legge sugli infortunati del lavoro (M. Besso). — I viaggi dell'abbate Beltrame sul fiume Azzuro e sul fiume Bianco (F. Cardon). — Rassegna musicale. — 15 déc. La Cintia di Properzio (O. Occioni). — Parigi, or fa cinquant'anni. Ultima parte (T. Mamiani). — Del fondamento della morale. 2^a parte (G. Piola). — Per nulla. Racconto. Fine. — Le rivelazioni della previdenza all'Esposizione nazionale di Milano. Fine (L. Luzzatti). — Las coplas di G. Manriques. Traduzione dallo spagnolo (G. Zanella).

Rassegna settimanale. 11 déc. Il rinascimento in Italia (E. Masi). — Il giornale di una borghese durante la Rivoluzione. — La corte dei Mala esta (Ch. Yriarte). — Bibliografia: F. Cavalli, La scienza politica in Italia. A. Borgognoni, La canzone « Spirto gentil ». L. Corner, Del sentimento della natura nel poema di Lucrezio. Y. Guyot, La science économique. — 18 déc. Canituccia (Matilde Serao). — Riccardo Cobden. — L'« Apologia » di Maria Maucini (E. Ferrero). — Denaro di Dio (C. Paoli). — La Tarantola (A. Ademollo). — Bibliografia: Fr. Bergmann, Dante. Lettere inedite di Pasquale De Paoli, con avvertenze e note di N. Bianchi.

Rivista europea. 16 déc. Il genovese Negrone di Negro. Fine. — La Burrasca, dramma, dal russo. Fine (A. Osirofsky). — Se il linguaggio articolato sia il solo carattere distintivo dell'uomo (L. Carlandi). — Ghirlanda di quercia. Leggenda. Fine (E. Fersi). — Rassegna letteraria e bibliografica — Notizie.

Revista de España. — 13 déc. El cardenal Alberoni (J. Maldonado Macanaz). — El imperio iberico (M. Becerra). — Estudio sobre el proyecto de ley reformando la administracion, competencia y procedimientos de los tribunales contencioso-administrativos (Conde de Tejada). — El iberismo en la literatura moderna de España y Portugal (R. Blanco). — Movimiento filosófico en España (E. Sanz y Escartín). — La Bola negra (Doña Teresa de Arroniz Bosch). — Crónica política.

Revista contemporánea. 30 nov. Mis impresiones de viaje (S. Bermejo). — La misa de requiem de Mozart. — La expedición a Italia en 1849. Continuación (F. Fernandez de Córdova). — La electricidad moderna. Continuación (R. Becerro de Bengoa). — Boletín bibliográfico. — Crónica política.

— Revista extranjera. — 15 déc. Astronomia (J. Genaro Monti). — Una expedición de estudio a las minas de Almadén (M. Rodriguez Ferrer). — La electricidad moderna. Continuación (R. Becerro de Bengoa). — Una curiosidad bibliográfica (L. Barthe). — Haroldo el Normando (A. Charro-Hidalgo). — Aventuras de un saltimbanquis. Continuación (Greenwood).

The Nation (New-York). 1^{er} déc. Reviews: Draper's King's Mountain. Recent novels. The ancient bronze implements, weapons and ornaments of Great Britain and Ireland. The theory of preaching. Classiques anglais. Matabele Land and the Victoria Falls. Oddities of the law. Country pleasures. — 8 déc. Reviews: Garfield's Works. Scandinavian travel. Children's books, III. Illusions. Washington Irving. Arvo Semitic speech. The lake regions of Central Africa. Reports on the estate of Sir A. Chadwick.

Borginon, D. G. Chirurgie antiseptique et théorie des germes. Œuvres réunies de J. Lister. Bruxelles, Manceaux. 10 fr.

De Leeuw, M. C. Composition moyenne des principales matières alimentaires. Tableau à l'usage des écoles primaires et des écoles moyennes. Bruxelles, Mayolez. 2 fr.

De Leuze, Am. Histoire de Laroche, Arlon, Bruck. Fie'd David Dudley. Projet de code international, traduit par Albéric Rolin. Gand, Hoste. 15 fr.

Frédéricq, Dr. Hygiène populaire T. I. (Bibl. Gilon). Verviers, Gilon. 60 c.

Girard, H. Mémoire sur la géométrie, précédé d'une théorie générale des sciences déductives Namur, Wesmael-Charlier. 4 fr.

Glouvet, Jules de. Le Berger. Paris, Calmann Lévy 3 fr. 50.

Lemonnier, Camille. Le Mort. Bruxelles, Kistemaekers. 4 fr. Portr.

Leroux, Alfred. Recherches critiques sur les relations politiques de la France avec l'Allemagne, de 1292 à 1378 (Bibliothèque de l'École des hautes études). Paris, Vieweg.

Minghetti, L. L'Etat et l'Eglise. Trad. par L. Borquet Introduction par Em. de Laveleye. Paris, Germer-Baillière. 5 fr.

Picard, Edmond, et Em. Picard. Code général des brevets d'invention. Bruxelles, Larcier. 13 fr.

Relations (Deux) contemporaines de la fête donnée à Bruxelles par Charles IV, duc de Lorraine, le 24 mai 1649, avec introduction et notes, par J. Rouger. Nancy. Imprimerie Berger-Levrault. 80.

Tuerlinckx, J. F. Bijdrage tot het Hagelandsch taaleigen. I. Gent, Hoste. 5 fr.

Van Doorninck, J. I. Vermonde en naam'ooze schrijvers opgespoord op het gebied der nederlandsche en vlaamsche letteren. Tweede uitgave der « Bibliothek van anonymen en pseudonymen ». Aflevering I. Leiden, Brill, fl. 0.75.

Wietersheim, Eduard von. Geschichte der Völkerwanderung Zweite vollständig umgearbeitete Auflage besorgt von Felix Dahn. Zweiter Band, Mit Sachregister und Literatur-Uebersicht. Leipzig, Weigel. 15 M.

L'ATHENÆUM BELGE est en vente :

A Bruxelles, au bureau du journal, 26, rue de la Madeleine; chez M. G. Mayolez, rue de l'Impératrice, 13.

GUSTAVE MAYOLEZ

LIBRAIRE-ÉDITEUR, RUE DE L'IMPÉRATRICE, 13

Le Libéralisme et les Idées religieuses, par PAUL VOITURON. 4 francs.

Psychologie élémentaire. La science de l'âme dans les limites de l'observation, par G. TIBERGHEN. Troisième édition. 5 francs.

Traité élémentaire de Chimie générale et descriptive, par P. DE WILDE. Deuxième édition. 2 volumes. 10 francs.

Brux.— Imp. de l'Économie financière, r. de la Madeleine, 26

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.



PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX :

RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.

5^{me} ANNÉE.

N^o 2 - 15 JANVIER 1882

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr

Sommaire. — Alph. Vandenpeereboom, Jansenius (Em. Banning). — Rembry-Barth, Histoire de Menin (J. J. E. Proost). — J. J. Cremer (Virginie Loveling). — Correspondance littéraire de Paris. — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

OUVRAGES NOUVEAUX.

Cornelius Jansenius, septième évêque d'Ypres, sa mort, son testament, ses épitaphes, par Alph. Vandenpeereboom. Bruges, De Zuttere, 1882. 1 vol. in-8^o.

M. Alph. Vandenpeereboom, qui n'a renoncé aux luttes de la vie politique que pour se consacrer avec ardeur au culte des lettres, poursuit sans relâche la série de ses intéressantes études sur sa ville natale. L'ouvrage dont on vient de lire le titre, forme le sixième volume de ses *Ypriana*; mais il suffit d'un simple coup d'œil pour s'apercevoir que l'horizon de l'historien est ici notablement élargi et excède de beaucoup les limites des annales purement municipales d'Ypres. Jansenius est une figure européenne; si sa vie fut simple et modeste, ses œuvres ont eu un retentissement considérable, et son nom est mêlé aux grandes querelles théologiques et même politiques du xvii^e comme du xviii^e siècle.

C'est précisément au cours de ces grandes querelles et sous l'influence d'un ordre qui ne professa jamais le respect de ses adversaires, que l'origine, le caractère, la mort et les travaux de Jansenius sont devenus l'objet du plus étrange travestissement. Il s'est formé au sujet de l'auteur de l'*Augustinus* toute une légende du dénigrement. L'*Histoire du Jansénisme* du père Rapin, de bucolique mémoire, est un monument curieux de tout ce que la haine sectaire peut amasser sur la tête d'un adversaire, cet adversaire fût-il un évêque, d'insinuations calomnieuses, d'invectives froides, de méchancetés systématiques. Cette *histoire* n'a vu le jour, il est vrai, qu'en 1861; mais l'odieuse légende, dont le P. Rapin fut un des auteurs ou échos, était si bien établie de son temps, qu'elle traversa sans contradiction tout le xviii^e siècle, que Foppens et Feller purent la reproduire et la confirmer, que hier encore elle semblait de l'histoire. Il n'en sera plus ainsi désormais. A l'aide de documents d'une authenticité absolue, dont les uns sont tout simplement les registres capitulaires des chanoines de la cathédrale d'Ypres, dont les autres reposent aux archives de l'Etat à Bruxelles, M. Vandenpeereboom met à néant l'œuvre séculaire de la mauvaise foi et du mensonge; il nous rend le Jansenius vrai, tel que le connut et le loua Sanderus; il nous apporte sur sa vie et sa mort, sur les sentiments qui le guidèrent à ses derniers instants, sur ceux que lui conserva pendant cinquante ans son

propre clergé en dépit des anathèmes du Saint-Siège et des manœuvres des jésuites, tout un corps d'informations originales, certaines, hautement instructives, jetant un jour imprévu sur l'état des esprits et des opinions en notre pays dans la seconde moitié du xvii^e siècle.

Faut-il rappeler ici quelques traits de la fameuse légende? L'évêque d'Ypres meurt en 1638 de la peste, au moment même où il termine l'*Augustinus*; seul il est frappé du fléau; l'épouvante règne autour de lui; tout le monde fuit et abandonne le moribond; peut-être n'a-t-il pas même reçu les secours de la religion. Le ciel s'obscurcit et lance ses foudres, pendant que le pestiféré rend son âme. Puis, par un changement à vue, un rayon de lumière traverse ce sombre tableau; l'hérésiarque est pris de remords; il voit le mal qu'il a fait, il dicte à la hâte un testament soumettant son écrit aux censures du Saint-Siège, il le condamne même aux flammes, sans pitié pour le fruit de vingt années d'études, des pensées concentrées de toute sa vie!

Il est démontré aujourd'hui que tout ce récit est apocryphe, que les preuves dont on l'étaie sont forgées, qu'en face d'inimitiés redoutables, des mains amies elles-mêmes se sont rendus complices de l'imposture. Jansenius, né, suivant le P. Rapin, « de parents vils et pauvres » — ô charité chrétienne! — était d'origine humble, mais parfaitement honorable; il vécut exclusivement pour la science et la religion: son *Mars Gallicus* lui-même, qui lui fit de si puissantes ennemis, ce pamphlet dicté par un sentiment très légitime, ne fut pas étranger à ses préoccupations religieuses; il arriva à l'évêché d'Ypres par l'éclat de son seul mérite, sans brigue ni recherche aucune de sa part. C'est là qu'il acheva son *Augustinus*, non pas le jour de sa mort, mais plusieurs mois avant sa maladie; il sollicita et obtint lui-même le privilège pour l'impression de son ouvrage. Il mourut en 1638 d'une maladie contagieuse qui régnait depuis deux ans à Ypres et y avait fait de nombreuses victimes. Malgré le péril de la contagion, des soins pieux adoucirent ses derniers moments. Il reçut avec ferveur les secours religieux. A trois heures du matin, une heure avant sa mort, il remit lui-même, en présence de témoins, à son secrétaire son testament, écrit partiellement de sa main et déposé aux archives du chapitre. Cet acte, œuvre d'humilité et de piété chrétiennes, est le plus bel éloge d'un prélat qui vécut et mourut pauvre. Par sa teneur comme par sa date, il exclut tout autre testament ou codicille du même jour, par lequel l'évêque mourant aurait rétracté ou condamné lui-même ses opinions théologiques. Loin de là, il n'est pas même question de l'*Augustinus* dans l'acte authentique. M. Vandenpeereboom, qui constate ce fait, ne le discute pas; quand on se rappelle l'intérêt essentiel que Jansenius et ses amis attachaient à ce livre, l'omission

doit paraître singulière; mais il est permis de conjecturer que l'évêque, surpris et enlevé par une maladie aussi violente que courte, parfaitement rassuré d'ailleurs sur l'orthodoxie de son œuvre et par les mesures prises dès le mois de janvier 1638 pour en régler la publication, a porté ailleurs ses dernières pensées. Ce qui est plus étrange encore, c'est que le chapitre d'Ypres lui-même, en possession du testament authentique de son évêque, ait laissé se produire et s'accréditer sans opposition l'acte apocryphe qui figure en tête de la première édition de l'*Augustinus*, publiée en 1640 par deux amis et disciples de Jansenius, les chanoines Calenus et Fromond. Que le document est faux, M. Vandenpeereboom le prouve à l'évidence; mais ne faut-il pas conclure de ces faits que c'est l'éditeur Calenus lui-même qui a commis le faux ou du moins en a sciemment fait usage? Ne faut-il pas conclure aussi que le chapitre d'Ypres fut le complice tacite d'un acte évidemment supposé, dans le but de tenir en échec l'opposition des jésuites et du Saint-Siège?

Ces inductions pourraient mener loin; ce qui est certain, c'est que, en dehors de la personnalité du fondateur du jansénisme, presque tous les personnages ecclésiastiques qu'on voit mêlés à cette affaire, y font une assez triste figure. Assurément le chapitre de la cathédrale d'Ypres fit preuve d'un certain courage. Il honora dignement la mémoire de son évêque; il fit placer dans la cathédrale, sur la sépulture du prélat, une épitaphe qui était tout un panégyrique de l'homme et de son œuvre. Cette épitaphe devint même pour Rome et les jésuites une vraie pierre de scandale. Une longue et vive querelle s'engagea à ce sujet entre les internonces du Saint-Siège à Bruxelles, poursuivant avec âpreté et avec l'appui des gouverneurs-généraux espagnols, jusqu'au souvenir de l'auteur de l'*Augustinus*, les chanoines d'Ypres en défendant avec une égale ténacité l'orthodoxie et la mémoire, et les évêques d'Ypres louvoyant avec plus de finesse que de loyauté entre les deux parties. Enlevée subrepticement en 1655 sur l'ordre de l'évêque de Roëles, l'épitaphe est rétablie nuitamment sous une autre forme par quelques chanoines en 1672, supprimée de nouveau l'année suivante sur l'injonction de Rome et de Madrid, renouvelée encore secrètement plus tard sous des traits anonymes qui devaient tromper la haine la plus vigilante et parvein jusqu'à nous. Cette négociation politico-religieuse a ses côtés plaisants; mais elle a aussi son intérêt et son enseignement. Les éléments en pourraient servir à tracer un tableau de mœurs qui ne serait rien moins qu'édifiant. Tous les personnages de cette singulière aventure, internonces, évêques, chanoines, magistrats civils eux-mêmes, vivent et se sentent vivre dans un monde de pièges et d'embûches, d'écritures apocryphes et de documents forgés, de réserves mentales, de réticences

perfidés, et jusque de faux serments. La casuistique des jésuites avait corrompu leurs adversaires eux-mêmes. Il était temps que Port Royal remit en honneur le type du chrétien austère et que Pascal écrivit ses immortelles *Provinciales*.

Là gît l'intérêt réel de l'épisode. Au fond, pris en lui-même, le jansénisme reposait sur un dogme faux, et les jésuites avaient raison de maintenir contre lui le principe du libre arbitre. Mais tandis que ces derniers ne proclamaient la liberté humaine que pour l'abdiquer entre les mains du Pape, les jansénistes défendirent les droits de la conscience et refusèrent de s'incliner devant la toute-puissance du Saint-Siège. Ils devinrent ainsi dans l'Eglise les représentants d'un noyau d'opposition libérale, et en dépit du dogme de la prédestination, les adversaires déclarés de la morale relâchée des jésuites. C'est ce qui fit l'importance de ce mouvement à la fois politique et religieux et explique l'adhésion de tant d'esprits d'élite à une doctrine qui n'eût guère vécu sans cela.

Il est regrettable que M. Vandenpeereboom n'ait pu combler toutes les lacunes qu'il a été amené à constater, au cours de ses recherches, dans l'histoire des luttes du jansénisme naissant; tel qu'il est, son livre reste un document capital. Son argumentation parfois ne va pas jusqu'au bout; mais toujours lucide et consciencieuse elle force la conviction. Il ne nous reste à faire qu'une observation de détail. Plusieurs incorrections typographiques et erreurs de date se sont glissées dans le texte; aux pages 51 et 59, par exemple, le mot *mars* doit être remplacé par celui de *mai*; la date du 7 décembre, indiquée page 80, est inconciliable avec cette même date page 83. Il y a méprise sur la qualité de l'archevêque de Tarse, qui était secrétaire d'Etat du Saint-Siège. Ce sont là de légères taches qui n'atteignent pas le fond, mais qu'il importe d'écartier dans l'intérêt d'un ouvrage qui est destiné à avoir de nombreux lecteurs.

E. BANNING.

Histoire de Menin d'après les documents authentiques, par le Dr Rembry-Barth. Bruges, Gailliard, 4 vol. in-8°.

Les annales de la ville de Menin ne sont pas sans intérêt, et, comme le dit l'auteur de l'ouvrage que nous allons analyser, elle occupe une place marquante dans nos éphémérides nationales. Avant 1351 ce n'était qu'un bourg; à cette époque, Louis de Male l'éleva au rang de ville et lui accorda le droit de draperie, celui d'édicter des keures, de tenir l'étaple des laines filées et d'avoir chaque semaine un jour de marché et chaque année une franche foire, mais il n'en acheta pas la seigneurie pour la réunir à ses domaines, ainsi que l'avance à tort l'auteur des *Délices des Pays-Bas*. M. Rembry-Barth, avec cet esprit de critique qui révèle l'historien, l'établit d'une manière péremptoire; dans le cours de son important ouvrage maintes fois il est amené à faire justice de semblables assertions et à retrasser des faits controuvés.

M. Rembry-Barth expose ensuite l'histoire de Menin sous les ducs de Bourgogne, la période austro-espagnole, la période espagnole la domination de Louis XIV, la période autrichienne, la domination de Louis XIV, la période autrichienne, la domination de Louis XV, la maison d'Autriche, la république française, l'empire français, depuis la réunion à la Hollande jusqu'à

la révolution de 1830, et depuis la révolution de 1830 jusqu'à nos jours. Dans les chapitres suivants il traite de l'instruction publique, des anciennes communautés religieuses, de l'ancienne église paroissiale de St-Vaast, et il termine son ouvrage par les biographies mémoires, parmi lesquelles nous remarquons celle du général Van der Mersch qui chassa les Autrichiens de la Belgique en 1789.

A l'exemple de la plupart des auteurs qui se sont occupés d'histoire locale, M. Rembry-Barth échelonne sous le règne de nos princes ou l'administration de leurs gouverneurs généraux les événements dont Menin a été le théâtre.

Cette méthode est-elle rationnelle? Nous ne le pensons pas. Il importe, à notre avis, de ne pas donner pour divisions à une histoire locale les grandes divisions de l'histoire d'un pays. A peu d'exceptions près, les changements de dynasties, l'avènement d'un prince au trône, les grandes commotions qui bouleversent parfois un pays n'ont qu'une action indirecte sur les destinées d'une petite localité. Il en est autrement des événements qui s'y passent, et pour ne pas chercher d'exemples en dehors du sujet qui nous occupe, nous puiserons dans l'ouvrage même de M. Rembry-Barth des faits à l'appui de notre assertion; tels sont, entre autres, l'influence de l'industrie drapière sur le développement de la localité et qui la fit monter au rang de ville en 1351, la décadence de cette même industrie qui fut le signal de ses revers, le grand incendie qui, en 1548, consuma les trois quarts de la ville et qui fit disparaître les derniers débris de son opulence, le regain de splendeur que lui donna une nouvelle industrie, la brasserie, et que lui rendit momentanément une partie de son ancienne richesse, les attaques qu'à différentes reprises elle subit de la part de belligérants qui la convoitaient comme clé de frontière, les trois bombardements qu'elle essuya dans les temps modernes et bien d'autres événements qui mieux que les changements de dynasties ou de règnes pourraient servir de lignes de démarcation entre les différentes périodes de l'histoire d'une localité et en particulier de celle de Menin.

Independamment de ces remarques, nous croyons encore devoir signaler un autre côté défectueux de la division de l'ouvrage de M. Rembry-Barth. Dans le livre I, après avoir étudié la topographie ancienne et moderne de la ville, l'étymologie de son nom, etc., il examine successivement les attributions du grand bailli, du magistrat communal ou loi de Menin, du princelyke leenhof ou cour féodale princière pour la verge et ville de Menin, et il traite de la juridiction contentieuse des magistrats de la ville, de la verge et de la cour féodale, ainsi que de la juridiction gracieuse du magistrat communal. D'après nous ces différents paragraphes constituant l'ensemble des institutions judiciaires de la localité, seraient mieux placés à la suite de l'histoire proprement dite. Il en est de même des §§ XI et XII qui traitent des gildes, des fêtes et des processions. Ce n'est qu'au livre II, et après cette interpolation que rien ne justifie, que l'auteur reprend l'étude de l'histoire proprement dite de la localité, qu'il raconte l'origine de la ville, qu'il parle de sa seigneurie. C'était par là évidemment qu'il fallait commencer, et ces derniers paragraphes devaient venir à la suite de celui qui traite de l'étymologie du nom de Menin.

Cette part faite à la critique, nous ne pouvons que féliciter M. Rembry-Barth de la manière dont il a accompli la tâche qu'il s'est imposée: son ouvrage se recommande par des qualités très sérieuses; il y fait preuve d'une érudition réelle, d'un jugement sûr, de connaissances approfondies en histoire et en archéologie. Si parfois il semble être un peu prolix, rappelons-nous qu'il a écrit avant tout pour les habitants de Menin, et qu'à leurs yeux, comme aux yeux de quiconque s'occupe du passé de son lieu natal, tel fait insignifiant au point de vue de l'histoire générale, présente en réalité de l'intérêt et mérite d'être tiré de l'oubli. D'ailleurs, l'auteur a en quelque sorte répondu d'avance au reproche qu'on pourrait lui faire de ce chef, en plaçant à la fin de son ouvrage une excellente table analytique, très complète et très détaillée qui permet d'embrasser l'ensemble des événements dont Menin a été le théâtre. Elle est suivie d'un glossaire donnant, au moyen de textes originaux, l'explication des vieux mots flamands qui s'y rencontrent.

L'*Histoire de Menin* est enrichie de huit planches gravées représentant le sceau de la ville, la grand-place, les fortifications dites de Montigny, les fortifications dites de Vauban, les sièges de 1706, de 1744 et 1794, les fortifications en 1832. Quant à l'exécution typographique, elle est irréprochable et digne en tous points de la réputation de M. Gailliard.

Au résumé, l'ouvrage de M. Rembry-Barth est donc un bel appoint apporté aux annales de notre pays; il figurera parmi nos meilleures monographies, et l'on peut dire de son auteur qu'il a bien mérité des études historiques.

J. J. E. PROOST.

JACQUES-JEAN CREMER.

Romantische Werken van J. J. Cremer. Afd. 1-77. Leiden, Van Santen; Leiden, Noothoven Van Goor, 1877-1881. 8°.

Jacques-Jean Cremer naquit à Arnhem le 1^{er} septembre 1827 de parents aisés. Il s'appliqua d'abord à la peinture. En 1850, il exposa un grand paysage à Amsterdam et écrivit son premier roman. L'année suivante, il fit paraître une nouvelle intitulée *Wiege Mie*, écrite dans le dialecte de la Betuwe — on sait que la *Betuwe* est la région qui s'étend entre le Waal et le Rhin, d'Arnhem à Zalt-Bommel. D'autres nouvelles dans le même genre se suivirent rapidement. Ayant mieux réussi comme littérateur que comme peintre, il ne cultiva plus la peinture qu'en amateur. C'est d'abord à la maison de campagne de son père, ensuite au village de Loenen, qu'il habita pendant cinq ans, que Cremer étudia les mœurs des paysans. Il se fixa en 1857 à La Haye, où il demeura jusqu'à sa mort (5 juin 1880). Comme Dickens, Cremer faisait des lectures publiques de ses nouvelles; il y déployait un talent extraordinaire, représentant à lui seul dans la perfection tous ses personnages, avec leur aspect physique et leur son de voix différents, et toujours devant un auditoire nombreux et enthousiaste. Cremer est le premier conférencier hollandais qui ait perçu lui-même un droit d'entrée et qui se soit réservé la propriété de ses œuvres littéraires; avant lui tous les auteurs vendaient leur manuscrit aux éditeurs. Il était du reste très généreux et faisait souvent des lectures au bénéfice des pauvres, des inondés, etc. Ses conférences rapportaient des

sommes variant de deux cents à cinq cents florins par soirée, somme que ses admirateurs lui offraient à la fin de la séance.

Cremer travaillait très lentement, changeant, raturant sans cesse : il s'estimait heureux quand il avait écrit une ou deux pages par jour. A La Haye, il fréquentait de préférence les cercles aristocratiques. Il ne raffolait pas des voyages, lisait peu et goûtait rarement les productions littéraires des autres. Il s'en affligeait, quand il s'agissait de ses amis : « La faute en est sans doute à moi-même », disait-il, car sa bienveillance était sans bornes. La morale qu'il mettait dans toutes ses œuvres lui servait aussi de ligne de conduite : c'était un homme vertueux dans toute l'acception du terme.

L'édition complète des œuvres de Cremer, mentionnée plus haut, débute par les *Ouvr-Betuwsche Novellen*. Je laisserai de côté les romans et les pièces de théâtre de l'auteur pour ne parler que de ses inimitables nouvelles, relativement courtes, qui ont le plus contribué à fonder sa gloire littéraire, très considérable, et à juste titre, en Hollande et dans la Belgique flamande. Les œuvres de Cremer sont avant tout la reproduction fidèle de mœurs de son pays, observées d'un regard exceptionnellement pénétrant et rendues par le pinceau d'un artiste hors ligne. C'est principalement dans la classe rurale qu'il prend ses types. On dirait qu'il s'est identifié avec les paysans qu'il décrit, tant il a étudié leurs faits et gestes et saisi leur façon de sentir et de s'exprimer. Il faut une grande distinction innée, une délicatesse de touche extrême pour oser, comme le fait Cremer, mettre dans la bouche de ses personnages tous les termes populaires et se servir souvent lui-même de leur propre dialecte dans le courant du récit, sans jamais tomber dans la vulgarité. On peut reprocher à Cremer de devenir parfois trop sententieux et de friser le sermon, mais jamais il ne compromet en rien sa dignité d'auteur. Son but, bien qu'il se risque parfois dans des chemins ardu pour y atteindre, est toujours noble.

Si on pouvait établir un point de comparaison entre un auteur qui passe pour immoral et Cremer dont l'intention trop visible est précisément de moraliser, on pourrait dire que, comme Balzac, il va trop loin quand il montre les conséquences qu'entraîne le vice ; car, de même que l'auteur français, Cremer prend volontiers un vice du cœur humain pour thème de ses nouvelles ; dans le *Pauweveerke* (La Plume du paon), c'est l'orgueil ; dans *Bruur Joapik*, (Frère Joapik), c'est l'envie, etc. ; mais l'impression générale qu'on retire de la lecture de Balzac est celle d'un monde plein de turpitudes, d'horreurs, de méchancetés noires, tandis que Cremer nous montre un monde plein de mansuétude, d'honnêteté, de bonne foi. Il y a des méchants dans la plupart de ses pièces, mais ils font exception dans leur entourage ; chez Balzac, c'est l'inverse. Ces deux auteurs ont cela de commun qu'ils attribuent en général les malheurs des hommes aux passions et à la malveillance de leurs semblables, et que presque toutes les causes chez eux produisent leur effet. Cette fatalité impitoyable des résultats n'existe qu'exceptionnellement dans la vie réelle ; il y a bien des causes qui restent sans effet, comme il y a bien des malheurs qui nous accablent par les imperfections de toute nature. Ces deux auteurs ont l'un et l'autre un esprit d'observation extraordinaire et une profonde connaissance du cœur

humain, avec un talent de description poussé parfois jusqu'à la minutie. Balzac est plus long, détaille plus que Cremer. Les romans de l'auteur français sont pour la plupart admirables dans leur première partie ; la seconde moitié laisse souvent à désirer : on dirait qu'à un moment donné il perd l'équilibre ; ses tours d'adresse deviennent des tours de force manqués ; il veut à tout prix faire voir le triomphe du mal, à l'inverse de Cremer qui poursuit la tâche de faire triompher le bien. C'est le côté faible du nouvelliste néerlandais de vouloir souvent introduire dans ses récits la morale telle qu'on l'entend dans les livres écrits pour la jeunesse, où l'on croit invariablement devoir récompenser la vertu et punir le vice. De là quelque chose de forcé dans ses dénouements ; il s'ensuit nécessairement que ses nouvelles, admirables au début, perdent souvent de leur valeur artistique vers la fin. Voulant prouver que, par une logique inexorable, la vertu trouve sa récompense et le vice sa punition, il lui faut une catastrophe, ce qui n'est plus en harmonie avec le commencement, toujours si modéré, de ses récits, qui charment par ce qu'ils ont de vrai et de paisible, comme les tableaux d'intérieur des grands maîtres hollandais. Ces deux auteurs dépassent le but chacun à sa manière : en les lisant on ne peut manquer de faire la réflexion que les passions ou les travers des hommes ne conduisent pas ainsi au crime ; on peut, en outre, reprocher à Cremer de manquer de vérité en voulant nous faire accroire que le hasard se met de la partie, quand il y a un coupable à punir. On peut dire de ces deux auteurs que leur système psychologique nuit à leur talent de littérateur.

Nul plus que Cremer ne connaît la valeur d'un mot, d'une intonation ; il sait tout ce que l'expression ajoute de charme à la pensée, car ce qui le distingue surtout, c'est sa grande finesse d'esprit. On pourrait peut-être faire la remarque qu'il reprochait trop souvent le même type de jeune fille et de jeune homme : qu'il s'appelle *Reindert* ou *Joapik* ou *Freerik*, que la nuance soit un peu plus ou un peu moins foncée c'est toujours le même paysan laborieux, bonasse, simple, crédule, cordial ; c'est toujours la même paysanne très jeune, gentille, gaie, dévouée et naïve. — La naïveté, c'est là le triomphe de Cremer ; il a, pour la décrire, des expressions qui le feraient prendre pour un naïf lui-même, si on ne savait pas que c'est le comble de l'art de se dissimuler. Malheureusement, il ne prend pas toujours la peine de paraître inconscient dans ses naïvetés, comme Klaus Groth ou le danois Andersen. Il aime à se mettre en avant ; il parle volontiers d'auteur à lecteur : ouvrez, par exemple, la nouvelle intitulée *Het Einde* (La Fin), — nouvelle plutôt pénible que touchante, — et presque à chaque page sa personnalité apparaît. On dirait qu'il existe parfois en lui une dualité d'esprit qui cherche à détruire l'effet produit par une espèce de pédanterie, très étrange chez un homme d'un goût aussi raffiné.

Dans la nouvelle *Het Kriekende Kriekske*, titre que l'on pourrait traduire par : *Le Cri du Cri-cri*, il n'y a exceptionnellement pas la récompense terrestre de la vertu, mais trop de catastrophes. L'auteur débute par une scène ravissante dans sa simplicité rustique : c'est le temps de la fenaison ; midi sonne ; les ouvriers quittent le travail pour se reconforter et essayer de s'endormir

ensuite à l'ombre. Une jeune fille, Hanneke, apporte le dîner de son père, Michel, qui l'aime, la suit lorsqu'elle s'en retourne à la maison. Comme il fait très chaud, la paysanne est venue pieds nus, Michel comprend qu'elle a les pieds trop délicats pour le contact immédiat avec les cailloux du chemin, il ôte ses haussures et, après y avoir mis une poignée d'herbe, les offre à son amie avec un embarras plein de bonté. « Cela ira », dit-il, et Hanneke ne veut pas le contredire ; elle rit et chausse les grosses bottines ; mais elle a de la peine à avancer ; elle doit s'appuyer au bras de Michel. « Maintenant cela va bien », lui dit-il. Le soir, le père est maussade et fait une scène à Hanneke : l'œil jaloux d'une rivale a suivi les jeunes gens ; et celle-ci a excité le père, homme colère, contre sa fille. Ici se place la comparaison de la calomnie avec le cri du grillon, insecte qui se fait entendre mais échappe à la main qui veut le saisir.

Jusque là rien de plus parfait dans son genre que cette petite histoire, mais elle va se gâter, le récit devient invraisemblable, l'exagération s'en mêle. Le père est pris d'une attaque nerveuse à la suite de la dispute avec sa fille. Préalablement il a chassé son fils parce que celui-ci l'avait frappé, — passe encore — mais à la suite de quoi Peter a-t-il frappé son père ? Parce qu'un domestique de la ferme avait caché par malveillance une bouteille de genièvre et des cartes à jouer dans la poche de Peter et que son père lui avait injustement donné une verte semonce. Tout cela est très pauvre comme invention.

La calomnie sépare également Michel et Hanneke, et le récit finit par la mort de la jeune fille et la dégradation de Michel par l'abus des boissons alcooliques. L'auteur va même jusqu'à apostropher la calomnie personnifiée, ce qui est une forme littéraire par trop surannée. Les malentendus peuvent bien éloigner les cœurs pour quelque temps, mais ils n'ont pas l'importance que l'auteur leur prête : on finit par s'expliquer entre gens qui s'aiment. L'enterrement du père par un jour de cérémonie est décrit de main de maître, comme la plupart des scènes précédentes, car le défaut de ce récit ne consiste nullement dans la forme, mais dans la fausseté des situations.

Op de Kniehorst (A la Ferme du Kniehorst) est une autre nouvelle admirable : l'avarice y est dépeinte et opposée avec une vérité saisissante au gaspillage aimable et inconsidéré. Et quelle délicate observation des nuances ! L'avare n'est pas ici ce monstre qu'on nous dépeint d'ordinaire : il est bon fils, témoin la scène des œufs — coûtant 4 cents pièce — qu'on lui a préparés à son insu. Il insiste pour que sa mère en accepte un. Ces pages témoignent d'une profonde connaissance du cœur humain dans tous ses replis et avec ses tendresses à côté des plus vils sentiments. Après le mariage du jovial Harmen Roman avec la nièce de l'avare, le récit fléchit : les catastrophes, la ruine et la mort du prodigue sont trop précipitées. En outre, est-il vraisemblable qu'un avare se corrige ? Toutefois ce que la nouvelle perd en vérité par cette conversion, elle le regagne amplement d'autre part : on est reconnaissant à l'auteur d'avoir fait revivre la vieille Grade mourante à la suite des lésineries de son fils ; on est content de voir qu'elle coule encore des jours heureux, et l'impression d'ensemble n'est plus pénible comme elle menaçait de le devenir. Cremer n'aime pas en général les fins tragiques. Il se complait dans l'étude et

la peinture des opprimés et des faibles qu'il nous fait aimer parce qu'il les aime. Les vieillards et les enfants abondent dans ses nouvelles : artiste consommé, il sait quel puissant élément d'émotion il y a dans la mise en scène de l'enfance et de la décrépitude, ces deux extrémités de l'existence. Une chose étonne : il est très sobre dans la description du costume national, lui qui met tant de couleur locale dans ses pièces ; si on n'avait pas vu les Hollandais dans leur patrie, ou lorsque par hasard ils visitent notre pays, on ne se représenterait pas ses héros sous leur costume pittoresque.

Dans *Het blinkende Hoornje* (La Girouette brillante), la catastrophe est plus naturellement amenée par les circonstances, et nous vaut la belle description de l'ouragan. Le dénouement est peut-être trop mélodramatique. L'hystérie est admirablement décrite dans cette nouvelle, qui manque parfois un peu de clarté à la lecture, comme il arrive pour d'autres pièces de l'auteur. Mais quand Cremer lisait lui-même ses pièces, il faisait comprendre et saisir les plus fines nuances.

On ne saurait rien imaginer de plus gentil, sauf les dernières pages, que *Kruusemuntje* (La Menthe). L'affection réciproque de la petite-fille et de la grand-mère y est très attendrissante et présentée sous une forme tout à fait originale. Vers la fin, le récit devient trivial, toujours à cause de l'inévitable récompense que l'auteur croit devoir décerner à la vertu. Cette conclusion est ici trop brusque et trop imprévue. Dans cette pièce, comme dans quelques autres, la gradation n'est pas observée, la transition manque entre la dernière partie et la fin de la nouvelle.

Dans *Bella Roel*, l'auteur a voulu varier son type de paysanne ; il a moins bien réussi : le caractère de cette servante rustique, occupée de sa baratte, qui critique les vers de son bon ami — le riche villageois — n'a rien de réel. Si l'auteur avait placé ses héros dans une autre classe de la société, la nouvelle y aurait beaucoup gagné. La vanité du soi-disant poète y est saisie sur le vif ; disons en passant que Cremer n'a généralement pas la main heureuse, quand par hasard il choisit ses types dans les classes supérieures, témoin *Le Comique français et la Douairière* : une troupe d'artistes dramatiques français, de passage à La Haye, y donne des représentations. Une douairière a invité deux jeunes gens à dîner. Dans la conversation, elle et ses filles attaquent la profession d'actrice avec une grande véhémence, tout en se proposant d'assister à la représentation le soir. L'auteur a voulu par là donner une idée du mépris immérité qu'inspire le métier de comédien aux femmes du monde, qui souvent ne valent pas les artistes dramatiques au point de vue du sentiment. En insistant trop il manque le but ; le mépris qui s'attache aux acteurs dans une certaine classe devrait plutôt s'appeler du dédain ; on les considère comme formant une caste à part et l'on est trop convaincu de leur infériorité pour dire comme une des héroïnes : « Nous leur sommes supérieures. » Les sentiments de l'auteur sont certainement très nobles, mais ses idées ne sont pas neuves et ses types ne sont pas vrais. L'une des nobles demoiselles fait une chute et s'évanouit ; la douairière, sa mère, la quitte quand même pour aller au théâtre. Le comique, que le public attend impatiemment, vient annoncer au lever du rideau que sa fille est fort malade et que par conséquent il ne jouera pas.

La douairière — après que la mort lui a ravi son enfant — reconnaît ses torts, revient à de meilleurs sentiments et donne une partie de sa fortune à l'actrice rétablie, qui épouse l'un des jeunes gens qu'on a vu assister au dîner au début de la nouvelle. Inutile d'en dire plus pour faire ressortir toutes les invraisemblances du récit.

Pleuntje et Joapik est remarquable par l'exactitude topographique. C'est l'histoire, un peu trop circonstanciée, de deux enfants égarés dans les dunes. Ici encore apparaît la morale enfantine et étroite : « Tu seras puni par où tu auras péché. » Un braconnier, qui est voleur à l'occasion, a lui aussi perdu son chemin : il tombe dans un marécage, tandis que *Joapik et Pleuntje* moins coupables rentrent au bercail. Mais voici de nouveau que l'auteur se néglige : le saut entre cette nuit d'angoisses et le mariage des deux enfants devenus grands est trop brusque pour rien apprendre au lecteur de ce qui s'est passé pendant toutes les années qui séparent ces deux événements.

Je dois me borner à mentionner *Deine-Meu ; Van Binnen en Van Buuten* (Au dedans et au dehors), *De oude Wessels en zijn gezin*, et tant d'autres récits magnifiques ; *De Betuwsche Neef* (Le Cousin de la Betuwe) vrai chef-d'œuvre, où la cordialité campagnarde est mise en regard de la vanité et du froid calcul de l'habitant des grandes villes, et où il nous est facile de faire la distinction entre la vulgarité apparente et celle du cœur. Il est pourtant impossible de passer sous silence le voyage de *Gerrit Meeuwssen* et de son fils *Gijs* à la kermesse d'Amsterdam ; cette nouvelle, une vraie perle, cache un sens profond sous sa forme franchement humoristique. Dans ces deux dernières œuvres, l'auteur s'est départi de son système des punitions, des récompenses et des catastrophes, système qui a nuï à son talent peu commun. Ici il laisse au lecteur le soin de tirer des conclusions morales ; il a compris qu'il suffit à un auteur de faire aimer le bien pour produire des livres moraux.

VIRGINIE LOVELING.

CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE DE PARIS.

La Papauté au moyen âge, études sur le pouvoir pontifical, par Félix Rocquain. Paris, Didier. — *Le Marquis de Grignan*, études sur le petit-fils de Madame de Sévigné, par Frédéric Masson. Paris, Plon. — *Lettres de l'abbé Galiani* Paris, Charpentier. 2 vol. — *L'Art du XVIII^e siècle*, 1^{er} vol. par Edmond et Jules de Goncourt. Paris, Charpentier. — *Documents littéraires*, par Emile Zola. Charpentier. — *Conférences populaires*, deuxième série, par Eugène Spuller. Charpentier. — *Trois années en Grèce*, par Henri Belle. Paris, Hachette. — *Lettres sur l'Amérique*, par Xavier Marmier. 2 vol. Plon. — *Le Sahara, souvenirs d'une mission à Goleah*, par Aug. Choisy. Plon. — *Faust*, traduit en vers français, par Aug. Daniel Plon.

Les quatre études que M. Rocquain a réunies en un volume sont consacrées aux papes les plus grands du moyen âge, à ceux qui personnifient les phases principales de la théocratie : Nicolas 1^{er}, Grégoire VII, Innocent III, Boniface VIII. Dans l'étude sur Nicolas 1^{er}, M. Rocquain expose les trois grandes affaires qui ont occupé le pontificat de ce pape ferme et prudent : l'affaire Photius, où Nicolas 1^{er} établit l'indépendance du clergé à l'égard des pouvoirs séculiers et proclame la primauté du siège de Rome ;

l'affaire Rothade où il affermit le droit d'appel qui faisait du pape le maître de l'Église, et l'affaire Lothaire où il se plaçait au-dessus des rois. L'étude sur Grégoire VII fixe les principaux traits de la vie du diacre Hildebrand pendant les années qui précédèrent son exaltation, et résume avec beaucoup de force et de clarté l'entreprise théocratique de Grégoire ; M. Rocquain pense que Grégoire voulut imposer à la société, dont il déplorait le désordre et l'anarchie, la forme qu'il croyait celle de la vérité ; il est même convaincu que Grégoire, en s'efforçant de soumettre le monde civil à la papauté et l'Europe entière à une vaste et régulière théocratie, entreprenait une œuvre de civilisation et défendait la cause de l'esprit et de la liberté contre l'empire de la violence et de l'immoralité. Toutefois, M. Rocquain reconnaît que Grégoire se laissa emporter à des excès indignes de sa grande âme, au point d'oublier quelquefois les sentiments de l'humanité ; il lui reproche Canossa, il lui reproche l'emploi qu'il fit de la force, le recours au glaive qu'il justifia, l'excommunication qu'il lança même contre les morts. Le pontificat d'Innocent III marque le point culminant du pouvoir théocratique ; il fait l'objet de la troisième étude de M. Rocquain. Le savant historien montre que, sous Innocent III, l'œuvre de Grégoire VII est consommée : le pape répond à toutes les questions, tranche tous les doutes, agit et pense à la place des évêques, règle dans les monastères le vêtement et le sommeil, juge, légifère, administre, fixe le droit et le dogme, dispose des bénéfices ; c'est un monarque absolu. Mais qu'arrive-t-il ? L'Église se désorganise, le clergé se transforme en un monde de plaisirs, la justice est achetée à prix d'argent, la *curie romaine* existe, et la papauté abandonne les choses spirituelles pour le tracé des affaires, et la théologie pour le droit ; le pontificat d'Innocent III qui marque l'apogée du pouvoir absolu des papes, marque aussi pour l'Église le commencement de la décadence. N'est-ce pas Innocent III qui pendant dix ans ébranle l'Allemagne pour élever au trône un prince qu'il excommunie ensuite et déclare déchû de la dignité impériale ? En dépit de ses efforts et de son infatigable sollicitude pour Ingeburge, il ne peut soustraire la seconde femme de Philippe-Auguste à un martyre de vingt années. Enfin, c'est Innocent III qui jette les croisés sur le Languedoc, étouffe l'hérésie de la France méridionale par le feu et le sang, introduit le terrorisme dans l'Église et demeure, aux yeux de l'histoire, responsable de l'Inquisition. La dernière étude du volume est consacrée à Boniface VIII ; M. Rocquain y expose la situation générale de l'Église dans la seconde moitié du XIII^e siècle ; il prouve que le Saint-Siège avait alors une autorité illimitée, mais que la société ecclésiastique était dans une complète décadence ; il démontre que la papauté, dépouillée de son prestige aux yeux des souverains séculiers, exposée seule à leurs coups par suite de l'avilissement de l'épiscopat, déjà attaquée et ébranlée par eux, devait succomber à la première occasion, dès le jour où la puissance laïque et la puissance spirituelle seraient représentées par deux hommes aussi jaloux de leurs prétentions, aussi portés à l'extrême que Boniface VIII et Philippe le Bel ; enfin, M. Rocquain raconte ce célèbre différend. d'après Tosti, Boutaric, Renan, surtout Kervyn de Lettenhove (*Recherches sur la part de l'ordre de Cîteaux*

au procès de Boniface VIII). A la suite de ces études, où il nous fait l'histoire de l'édifice de la puissance pontificale fondé par Nicolas I^{er}, achevé par Grégoire VII, ébranlé sous Innocent III et détruit sous Boniface VIII, M. Rocquain publie une notice sur les archives pontificales et les registres des papes ainsi qu'un récit de la lutte dramatique d'Innocent III et d'Othon de Brunswick. L'ouvrage de M. Rocquain mérite de grands éloges; l'auteur a consulté les documents avec un soin minutieux et les a mis en œuvre avec une remarquable habileté.

L'éditeur des *Mémoires de Bernis*, M. Frédéric Masson, vient de nous donner un livre bien intéressant sur le petit-fils de Madame de Sévigné, le marquis de Grignan. Grâce à la correspondance de la marquise d'Huxelles et du marquis de la Garde, grâce aussi à d'heureuses trouvailles faites au dépôt des affaires étrangères, M. Masson a pu suivre le petit-fils de l'illustre Sévigné dans tous les actes de sa vie privée et publique. Il nous montre ce qu'était au milieu du XVII^e siècle, l'éducation d'un enfant de grande famille; il fait voir que cet enfant n'était élevé que pour plaire au roi, pour gagner la faveur du souverain: sous un monarque comme Louis XIV, le jeune marquis de Grignan dut être, non pas un homme de bureau ou de plume, mais un beau danseur et un soldat. Un instant, le petit marquis, notre colonel, comme l'appelait sa célèbre grand-mère, sembla destiné à une très haute fortune; à dix-huit ans il commandait un régiment; mais il eut la malechance de ne pas assister aux grandes batailles du règne; il arriva trop tard à Fleurus, à Staffarde; il appartint à l'armée du maréchal de Lorges qui ne fit en Allemagne que des ravages stériles. En 1689 on le maria; les Grignan, criblés de dettes, et de dettes criardes et ignobles, harcelés par les fournisseurs, assaillis d'exploits, manquant même du nécessaire au milieu du plus grand luxe, firent épouser au jeune marquis la fille d'un financier, Anne-Marguerite de Saint-Amans. *Il faut bien quelquefois fumer ses terres*, disait Madame de Grignan. Le marquis alla demeurer dans un vrai palais, rue des Vieilles Haudriettes; il y respirait un air de richesse et de bien-être, écrit M. Masson; il y engraisait, il s'y relâçait, il y sentait cette liberté charmante des dettes payées; il était de ceux que la grasse vie contente, qui s'y affaissent et s'y endorment (p. 202). Lors des splendeurs de ce camp de Compiègne où l'on déploya une magnificence insensée et où les drapeaux furent baissés devant la Maintenon, Grignan paya avec l'argent de Saint-Amans l'éclat, très admiré, de son régiment. Quelque temps après, il allait, au nom du roi, complimenter le duc de Lorraine; mais, comme le montre fort bien M. Masson, il ne fut pas ambassadeur, il n'eut qu'une mission d'étiquette. Nommé brigadier, il suivit Boufflers en Flandre, rejoignit, en 1704, l'armée de Tallard et de Marsin et prit part à la sanglante bataille de Hochstaedt; mais le 10 octobre il mourait de la petite vérole à Thionville. On ne sait pas où il fut inhumé; sa femme se retira du monde et ne mourut qu'en 1736, après avoir passé toute sa vie dans les pratiques de la plus fervente dévotion. A proprement parler, le marquis de Grignan ne mérite point de place dans l'histoire; pourtant, l'étude de M. Masson n'est pas inutile; elle est d'ailleurs bien faite, écrite avec beaucoup de vivacité et de charme, et qui ne s'intéresse-

rait à la destinée du petit-fils de Madame de Sévigné? Qui ne trouverait quelque plaisir à lire les détails nouveaux et curieux que M. Masson nous donne dans son livre, non sur la grande histoire, mais sur l'« histoire à côté », sur les mœurs, les dettes et la vie d'un jeune gentilhomme du XVII^e siècle?

Nous avons rendu compte ici même des lettres de la présidente Ferrand; à la même collection que ces lettres, appartiennent les lettres de l'abbé Galiani, que M. Asse publie en deux volumes; cette collection d'épistolaires est vraiment très précieuse et fort bien soignée par l'éditeur. Il n'est pas besoin d'insister sur la valeur littéraire de la correspondance de l'abbé Galiani, sur les renseignements dont elle fourmille, sur leur portée philosophique et politique. Il vaut mieux dire quelques mots de la peine qu'a prise M. Asse pour établir le texte de son édition. Il parut en 1818 à la fois deux éditions des lettres de l'abbé Galiani, l'une chez Dentu, l'autre chez Treuttel et Würtz, mais toutes deux fort défectueuses et fautives, et gâtant le plaisir de la lecture par de nombreuses inexactitudes, par des altérations de sens, même par des sottises et des absurdités. Pourtant l'édition parue chez Treuttel et Würtz avait été faite sur les lettres autographes mêmes de Galiani, trouvées dans le cabinet de Ginguéné; mais les éditeurs n'avaient pas osé publier toutes les plaisanteries de l'abbé napolitain, et il est vrai qu'il y en a un bon nombre qui sont libres et hardies; ils n'hésitèrent pas à remanier beaucoup de passages qui provoquaient leurs scrupules, et crurent même par là « mériter les remerciements des lecteurs instruits »! Ce furent Alexandre Barbier, bibliothécaire du Louvre, et Salfi qui pratiquèrent ces maladroites suppressions, « impérieusement commandées par le bon goût et par le respect pour les mœurs et la décence publique ». L'édition, parue chez Dentu, n'était pas une édition expurgée; elle était plus complète et plus fidèle; elle reproduisait même les fautes de grammaire, les répétitions, les italianismes choquants; elle fut donnée par Sériéys d'après des copies prises par Grimm sur les originaux. — M. Asse a comparé et confronté les deux éditions fort minutieusement, retrouvé dans l'une ce qui manquait dans l'autre, corrigé et rectifié celle-ci par celle-là, en un mot, établi un excellent texte. Il a eu soin d'ailleurs de joindre à son édition toutes les variantes qui lui semblaient avoir quelque importance. Enfin, il a ajouté des notes qui font comprendre les incessantes allusions de Galiani aux événements historiques, aux détails intimes de la vie privée de ses contemporains, aux lettres de Madame d'Épinay; à cet égard surtout, son édition est un progrès sur les deux éditions de 1818, où les notes étaient assez rares. Le second volume de la publication de M. Asse est précédé d'une notice sur Galiani.

Le premier volume de l'ouvrage de MM. Edmond et Jules de Goncourt sur *l'art du XVIII^e siècle* est consacré à Watteau, à Chardin, à La Tour et à Boucher. Watteau, dit M. Edmond de Goncourt, est le grand poète du XVIII^e siècle; il a renouvelé la grâce; « toutes les séductions de la femme au repos, la langueur, la paresse, l'abandon, les adossements, les allongements, les nonchalances, la cadence des poses, le joli air des profils penchés sur les *gammes d'amour*, les retraites fuyantes des poitrines, les serpentements et les ondulations, les souplesses du

corps féminin, et le jeu des doigts effilés sur le manche des éventails, et les indiscretions des hauts talons dépassant les jupes, et les heureuses fortunes du maintien, et la coquetterie des gestes, et le manège des épaules, et tout ce savoir que les miroirs du siècle dernier ont appris à la femme, la mimique de la grâce! elle vit en Watteau avec sa fleur et son accent ». — Chardin a été l'« historien » et le « témoin de la petite bourgeoisie »; quel régal il donne à l'œil, s'écrie M. Edmond de Goncourt, avec ces chambres simples, ces scènes tranquilles, ces personnages modestes! Comme il réjouit le regard avec la gaieté de ses tons, la douceur de ses réveillons, sa belle touche beurrée, les tournants de son pinceau gras dans la pleine pâte, l'agrément de ses harmonies blondes, la chaleur de ses fonds, l'éclat de ses blancs glacés de soleil, qui semblent dans ses tableaux les repasoires de la lumière! — Boucher forme comme le centre du livre, et, de fait, c'est lui qui demeure le type du goût français du XVIII^e siècle; son génie, dit l'auteur, c'est le *joli*. M. Edmond de Goncourt nous raconte sa jeunesse, ses premiers essais à l'atelier de Lemoine, et dans cette espèce de manufacture que tenait le père de Cars le graveur, ses faciles plaisirs, — car toute sa vie Boucher a gaiement et largement vécu, — son mariage, enfin son œuvre si applaudi du public. Il compare ingénieusement Boucher et Ovide; c'est l'Olympe d'Ovide que Boucher a peint de son infatigable pinceau; comme Ovide, il est un maître de sensualisme, un peintre de la décadence, donnant à ses toiles l'éclat et le feu, la manière et l'aspect que donnait Ovide à ses vers; Boucher, conclut M. de Goncourt, n'a-t-il pas retrouvé à l'Opéra *l'Art d'aimer*? Le fin et spirituel critique montre fort bien que la volupté a été tout l'idéal de Boucher; mais, ajoute-t-il dans son style si original, « quelle main preste, quelle imagination fraîche dans l'indécence même, quelle entente de l'arrangement, pour jeter de jolis corps sur des nuagés arrondis en cous de cygnes! Quel heureux enchaînement dans ces corps de déesses qu'il dénoue dans un ciel! Quel étalage de chair fleurie, de lignes ondulantes, de formes qu'on dirait modelées par une caresse! Comme il s'entend aux poses indiscrettes, aux coquetteries des molles attitudes, aux provocations de la nonchalance couchée de tout son long sur un décor d'apothéose, comme sur un tapis de harem! ». Boucher n'a rêvé, n'a peint que la Vénus physique, mais, — comme dit encore M. de Goncourt qu'il faut toujours citer, — que Boucher la sait par cœur! qu'il est habile à lui donner toutes les tentations du geste abandonné, du sourire facile, du maintien engageant! comme il l'entoure d'une mise en scène irritante! Et comme il incarne dans cette figure légère, volante, et sans cesse renaissante, le désir et le plaisir! — L'étude sur Latour est une excellente étude de caractère; Latour méritait d'être considéré à la fois comme homme et comme peintre: M. de Goncourt représente avec beaucoup de verve et de vérité ce singulier personnage qui fut à la fois rapace et désintéressé, bon et irritable, plein de vanités mesquines et de généreux orgueils, de petites ruses et de grandes passions, tout ensemble charlatan et homme de cœur: « un touche-à-tout, grand liseur, barbouillé, indigestionné de lectures et d'études, politiqueur hardi et frondeur, réglant les destinées de l'Europe en donnant séance à ses modèles; un

homme à systèmes, se créant pour lui-même un système de l'art, de la religion, de la médecine, plein de manies, ne faisant rien comme tout le monde. » — Chacune de ces études si délicates et si brillantes est suivie de *notules*, du catalogue de l'œuvre gravé du peintre, des expositions que ce peintre a faites à la place Dauphine, au salon du Louvre, etc. Il faut souhaiter que M. Edmond de Goncourt nous donne bientôt la deuxième et la troisième série de cette publication remarquable par la science et l'étendue des recherches autant que par le charme du style.

Voici cinq volumes d'études littéraires et critiques, que publie M. Emile Zola ; il a fait paraître coup sur coup, dans la même année, *le Naturalisme au théâtre*, *Nos auteurs dramatiques*, *le Roman expérimental*, *les Romanciers naturalistes* et *Documents littéraires*. Ce dernier volume renferme des études insérées dans une revue de Saint Pétersbourg, le *Messager de l'Europe* ; ces études sont consacrées à Chateaubriand, Victor Hugo Musset, Théophile Gautier, aux poètes contemporains à George Sand, à Alexandre Dumas fils, à Sainte-Beuve, à la critique contemporaine. Tout ce qui part de la plume de M. Emile Zola, même ce qui semble, pour parler comme lui, lâché au point de vue des documents et du style, mérite d'être lu, et on trouvera dans ces *Études et portraits* plus d'une remarque ingénieuse, plus d'une profonde observation, plus d'un trait piquant et hardi. Ainsi, M. Zola pense que Chateaubriand ne vivra que par les *Mémoires d'outre-tombe* ; « il y a là un homme vivant et agissant, intéressant quand même, si peu sympathique qu'il soit ;... il y a mis le meilleur de lui-même... tout le premier volume est particulièrement remarquable ; l'enfance s'y déroule au milieu de paysages merveilleux ; la vie au château de Combourg est un épisode admirable de couleur et de vérité ». M. Zola est justement sévère pour Victor Hugo ; il le montre grisé par les adulations d'une petite cour qui ne tolère même pas la plus respectueuse critique ; il le met au-dessous de Musset ; Hugo, dit-il, demeure l'ouvrier le plus merveilleux de la littérature française, mais Musset gardera à côté de lui l'immortalité de ses sanglots ; il a librement galopé à travers la grammaire et la prosodie, mais ses vers resteront presque tous intacts, parce qu'ils ont été plus vécus que rimés. Théophile Gautier a été un brillant virtuose, un faiseur de paradoxes étincelants, uniquement préoccupé de la forme, grammairien et rhétoricien, mais pas autre chose. A propos de George Sand, M. Zola fait une comparaison entre Balzac et l'auteur de *Mauprat* et du *Marquis de Villemer* ; naturellement, ou plutôt, si l'on nous permet ce barbarisme, naturalistement, il donne à Balzac la primauté, et peut-être a-t-il raison, peut-être dit-il la vérité, lorsqu'il proclame Balzac le maître incontesté du roman contemporain et l'homme de la science moderne. L'étude sur Sainte Beuve est très curieuse, très attachante, et M. Zola est un fin critique du plus grand des critiques ; ce qui est très net chez Sainte-Beuve, dit M. Zola, c'est le besoin de la femme, et moins un besoin physique peut-être qu'un besoin de conversation et de compagnie ; il faut chercher dans son tempérament amoureux le trait caractéristique de son talent ; c'est un féminin ; il est souple ; il a l'horreur des extrêmes et le goût des nuances ; il a des raffine-

ments d'analyse et de style compliqué ; ajoutez le tourment de la vérité dans cette nature de chatte câline, égratignant et ronronnant, et vous aurez le cas de Sainte-Beuve. Je ne fais que citer les titres des quatre autres articles du volume : *les Poètes contemporains*, *Réception de M. Dumas fils à l'Académie française*, *La critique contemporaine*, *De la moralité dans la littérature*.

La nouvelle série de *Conférences populaires* que publie M. Eugène Spuller renferme les conférences et discours suivants : *De l'enseignement professionnel supérieur dans la démocratie* ; — *Histoire de l'enseignement primaire en France, depuis la Révolution de 1789, et tableau de cet enseignement à Paris, en 1878* ; — *L'école républicaine* ; — *L'enseignement du dessin* ; — *Appel en faveur de la caisse des Écoles* ; — *Pascal et les Jésuites* ; — *Du principe de fraternité dans la démocratie* ; — *État de Paris et de la France à la veille de la Révolution de 1789* ; — *Ledru-Rollin, ses discours et ses écrits*. Ce recueil, dit M. Spuller, est destiné à l'enseignement des foules, mais peut-être n'est-il pas trop indigne des suffrages des hommes éclairés et libéraux, pour qui l'éducation de notre démocratie est une affaire de première importance, maintenant que la république est devenue le gouvernement nécessaire et définitif de la nation française. (?) On lira surtout les deux dernières conférences ; l'étude sur *Paris à la veille de la Révolution* est un exposé très clair de la situation de la France en 1789, et de la disposition des esprits ; le discours consacré à la mémoire de Ledru-Rollin est empreint de quelque exagération, et l'histoire ne ratifiera pas le jugement que porte M. Spuller sur l'organisateur du suffrage universel ; Ledru-Rollin fut plutôt un tribun affamé de popularité qu'un réformateur politique.

Rarement nous avons lu un livre de voyages aussi attachant que celui de M. Henri Belle. Ce volume de 413 pages, où le savant et spirituel secrétaire d'ambassade raconte les trois années qu'il a passées en Grèce, est plein de jolies et instructives descriptions, d'observations tantôt profondes, tantôt piquantes. M. Belle nous mène d'abord à Athènes et en Attique, puis de là en Béotie ; lui aussi, réhabilite ces pauvres Béotiens à qui leurs voisins avaient fait une réputation imméritée de sottise ; la Béotie n'a-t-elle pas eu Pindare, Hésiode, Corinne, Epaminondas, Pelopidas, Plutarque ? Malheureusement, cette contrée, autrefois si peuplée et si fertile, a été ravagée par des tremblements de terre, surtout par les Turcs ; elle pourrait nourrir quatre cent mille hommes, et ne compte que quatorze mille habitants ; quand la politique saura-t-elle par de sages mesures garantir cultivateurs et propriétaires contre le despotisme local ? M. Belle a passé par Tanagre, où la découverte des petites statuettes de femmes drapées et élégamment coiffées a révélé un côté tout nouveau de l'art grec ; il est allé en Eubée ; là encore que de richesses naturelles qui sont négligées ! C'est la plus belle province de Grèce, mais tous les étrangers qui viennent s'y établir, y fonder des exploitations agricoles, sont chassés par le dégoût et l'hostilité. Chalcis, Achmed-Aga, Mantoudi, Oréos sont en Eubée les étapes de M. Belle, qui ne se lasse pas d'admirer la nature sévère et grandiose de l'île, ses ravins sauvages et ses entassements de rochers, ses mystérieux vallons, ombragés de platanes et

de grands chênes. Notre voyageur vient aborder le continent près de Lamia ; le voici parcourant la vallée du Sperchius et longeant le territoire turc ; il pourrait craindre les brigands, mais on lui a donné une escorte. Aux Thermopyles, il constate que la description d'Hérodote est exacte comme le rapport d'un officier d'état-major et que l'historien a précisé et détaillé les mouvements du terrain, la tactique des deux armées de façon qu'au bout de tant de siècles, il est impossible de s'y méprendre. Il visite le champ de bataille de Chéronée, « désert inculte dont une partie est couverte par les marécages », et voit, dans un fossé boueux, un amas de pierres à moitié caché sous les roseaux ; c'est le *lion de Chéronée* ; « la tête, encore reconnaissable et traitée dans un style simple et large, plein de puissance, est d'un aspect saisissant ; la gueule profondément ouverte, levée vers le ciel, semble jeter au monde un cri de désespoir et d'indignation. Tous les sentiments tumultueux qui devaient se heurter dans l'âme des Hellènes au lendemain de cette écrasante calamité, la colère, le courage stérile, l'amour inextinguible de la liberté, semblent résumés dans cette tête superbe ». Le lac Copaïs n'est pas loin de Chéronée ; M. Belle pense que le dessécher, ce serait supprimer les pluies et les rosées, et rendre la Béotie aussi sèche, aussi aride que l'Attique ; il le traverse, séjourne quelque temps à Livadie (antre de Trophonius), fait l'ascension du Parnasse et découvre du sommet de la montagne un spectacle sublime qu'il est « inutile de chercher à peindre par des mots ». De Delphes, M. Belle descend à Amphissa, et prend à Galaxidi le paquebot qui, après avoir touché à Vostitza, le débarque à Patras. L'infatigable touriste est dans le Péloponèse ; mais il ne fait que visiter Patras, et court aux îles ioniennes, à Zante, à Ithaque, à Corfou. Quelques pages plus loin, nous le retrouvons dans le Péloponèse ; Corinthe, les ruines de Mycènes, Argos, Nauplie avec sa forteresse de Palamède, Tyrinthe, puis Tripolitza, Sparte, Mistra, tout cela passe devant nous dans les récits pittoresques du secrétaire d'ambassade ; mais le chapitre le plus intéressant de cette seconde moitié du volume, et peut-être du volume tout entier, est celui que M. Belle a consacré au Magne, la province de Grèce la plus inaccessible à la civilisation, encore à demi-barbare, couverte de châteaux fortifiés et de tours crénelées, où habitent des hobereaux sauvages ou *capitaines* qui forment une sorte d'aristocratie militaire : là on retrouve encore le type du vrai *Klephite*.

M. Xavier Marmier a réimprimé ses *Lettres sur l'Amérique* qui ont paru il y a de longues années déjà, sans y faire aucun changement. On les lira néanmoins avec intérêt, malgré quelques longueurs. M. Marmier est très sévère pour les États-Unis ; il raille sans pitié l'affairement des Américains, leur grossièreté, leur appétit féroce, leur amour immodéré du trafic ; selon lui, le plus laid de tous les hommes qui appartiennent au monde civilisé, est un Américain ; un peu plus, il s'écrierait comme je ne sais plus quel auteur, revenant des États-Unis : « Dieu soit loué, me voilà délivré des Yankees ! » Mais les grands fleuves, les grands lacs, le Niagara, l'Ohio, le Mississipi, « coulant à flots paisibles avec une majesté suprême », tous les merveilleux spectacles que la nature offrait à ses yeux, ont fait oublier à M. Marmier le prosaïsme et la vulgarité des Yankees. C'est au Canada que

M. Marmier a goûté les plus vives joies que lui ait causées son voyage en Amérique. Au sortir des États-Unis, après avoir quitté ce peuple étonnant qui « par son labeur confondait sa pensée et par son caractère lui glaçait le cœur », M. Marmier était comme mécontent ; sa langue se gelait, dit-il lui-même ; effrayé par les grognements de ces ours de comptoir, il restait à l'écart et se regardait comme un être incompris. Au Canada, il a retrouvé la France ; au lieu des marchands qui lui sifflaient comme par grâce ou lui cassaient entre les dents de secs monosyllabes, il a rencontré des compatriotes, de bonnes gens de son pays qui sont venus à lui et lui ont ouvert leur foyer et leur cœur ; il était à demi-mort ; il est ressuscité. M. Marmier n'a pas seulement visité le Canada et les États-Unis ; il est allé à la Havane, à Buenos-Ayres, à Montevideo où il a reçu un généreux accueil et où il lui semblait par instant être chez ses « chers Canadiens ». Il flétrit avec beaucoup de verve et d'énergie l'incroyable dictature de Rosas, et les pages qu'il consacre à la vie et au gouvernement de ce *gaucho* autoritaire sont des documents acquis à l'histoire. Partout où il va, M. Marmier mêle ainsi le récit des événements historiques à celui de ses propres impressions ; la description des lieux qu'il visite se confond avec l'évocation des souvenirs du passé.

L'auteur du volume intitulé *le Sahara*, M. Choisy, a été chargé par M. de Freycinet d'une mission au Sahara pendant l'hiver de 1879 à 1880 ; il devait étudier le tracé d'un chemin de fer qui relierait l'Algérie au bassin du Niger ; il partit de Laghouat en se dirigeant vers le sud, arriva à l'oasis d'El-Goléah, remonta au nord-est vers Ouarglâ, parcourut la région de l'Oued-Rir et rentra en Algérie par Biskra. M. Choisy a donc vu et visité une partie du Sahara, et les notes qu'il a recueillies pendant son voyage et qu'il reproduit ici en un style clair, vif et animé, redressent chez nous plus d'une erreur et d'un préjugé. Ainsi, le Sahara n'est pas tout à fait un pays plat ; il est plein de ravins ; le ciel n'y est pas si brûlant qu'on le dit, car durant certaines nuits on y gèle ; enfin le sable mouvant que le simoun agite, ne couvre pas une grande étendue de terrain, puisque M. Choisy a marché de longues journées sans en trouver de quoi sécher une lettre ; quant aux lions et aux chevaux sauvages, ils n'existent point par la raison toute simple que les lions et les chevaux sauvages boivent et que le Sahara étant un désert, n'a pas d'eau à leur offrir. D'utiles réflexions entrecroisent le récit, celle-ci, par exemple, que l'Arabe se range toujours et par instinct du côté du plus fort, qu'il est lui-même un enfant, plein d'élan généreux, fougueux, inexpérimenté, aimant le tapage et la fantasia, jouant au soldat, irréremédiablement léger, sans esprit de suite et de conduite, louvoyant sans cesse, plutôt rusé que fin, franc mais avec réserve.

La traduction en vers de la première partie de *Faust*, par M. Daniel, était-elle bien nécessaire, après les traductions de Polignac, de Gérard de Nerval, de Marc Monnier ? Pourtant, chacun prend son plaisir où il le trouve ; il a plu à M. Daniel de traduire en vers français la première partie de *Faust* ; libre à lui. Mais pourquoi a-t-il livré au public et à la critique une traduction si mal venue, filandreuse, pleine de paraphrases, de longueurs, de chevilles, que sais-je encore ? Il n'est pas nécessaire, pour être heureux, de composer une tragédie en cinq actes ;

fallait-il, pour qu'il fût heureux, que M. Daniel commît une traduction de *Faust* ? Certes, il y a dans ce travail beaucoup de labeur, beaucoup de peine et de conscience ; mais M. Daniel n'a pas reçu du ciel « l'influence secrète » ; il est lourd et prosaïque ; venant après tant d'autres, il devait faire mieux ; il a fait moins bien, et l'on ne peut s'empêcher de lui en vouloir.

A. M.

CHRONIQUE.

M. Folie a lu, le 16 décembre, à l'Académie royale de Belgique un travail dans lequel il plaide chaleureusement la cause de l'enseignement des sciences astronomiques dans les Universités belges. L'Université de Liège va posséder un Institut astronomique et géodésique ; mais il reste à doter l'Institut des instruments qui lui sont indispensables et en vue desquels il a été créé. Jusqu'à ce jour, l'astronomie et la géodésie n'ont été enseignées que d'une façon théorique. M. Folie voudrait que les établissements d'instruction supérieure possédassent tous des observatoires, comme il s'en trouve dans toute l'Europe, « la seule Belgique peut-être exceptée ».

« Que deviendrait la réputation de la Belgique, si nos ingénieurs, justement renommés par leurs connaissances industrielles, étaient incapables de lever avec quelque exactitude la carte des régions qu'ils parcourent ? Se figurerait-on aisément à l'étranger qu'un pays qui a produit des travaux géodésiques et cartographiques si remarquables, ait laissé cette spécialité à ses ingénieurs militaires, et n'ait rien fait pour permettre à ses ingénieurs civils d'effectuer les opérations géodésiques nécessaires à l'exécution des travaux qu'ils auront à diriger dans le pays et à l'étranger ? Ne faut-il pas familiariser avec l'usage des instruments de précision nos jeunes ingénieurs des mines, qui seront appelés à vérifier les plans de nos exploitations, comparables à des villes souterraines, et à dresser la carte de nos richesses minérales ? Dans un bassin important comme celui de Liège n'est-il pas indispensable que la déclinaison magnétique soit fixée avec la plus grande exactitude, et croirait-on que la seule détermination connue de cet élément important a été faite récemment par le P. Perry, directeur de l'Observatoire de Stonyhurst (1) ? Nos élèves, enfin, doivent-ils être tenus dans l'ignorance des grands travaux qui s'exécutent en Europe, soit pour le percement des Alpes, travaux auxquels l'un de nos confrères a pris une grande part dès leur origine, soit pour la mesure de degrés de méridiens et de parallèles ?

« Mais, dira-t-on, la géodésie est enseignée dans nos écoles spéciales, et l'astronomie dans nos Facultés. Oui, messieurs, en effet ; mais *ex cathedra* seulement. Ces sciences sont encore enseignées aujourd'hui, dans toute la Belgique, comme l'étaient, il y a dix ou quinze ans la physique, la botanique, la zoologie, la physiologie, la plupart des sciences naturelles enfin, c'est à dire sans laboratoire. Pour les sciences naturelles on avait certes des collections mais on n'avait aucun instrument de travail, et jamais un élève n'était exercé seulement au maniement du microscope. Pour l'astronomie et la géodésie, comme leur objet est peu propre, de sa nature, à donner naissance à des collections, on n'a rien, si ce n'est la voûte du ciel et la surface de la terre, et l'on ne s'en sert pas, faute d'instruments.

« Cette vérité m'est pénible à dire, et mon amour-propre national souffre à la divulguer ; mais ce n'est pas en la cachant que l'on pourrait améliorer l'enseignement. Je le déclare donc avec tristesse : oui, messieurs, dans toutes les universités belges, il n'est pas possible de former un astronome ou un géodésien. Quand je dis dans toutes, je me trompe : l'université libre de Bruxelles peut, si elle le veut, jouir seule de cette prérogative, grâce au voisinage de l'Observatoire royal et au bienveillant accueil que tous les jeunes gens, désireux de travailler, sont certains de rencontrer de la part de son savant directeur. Cette prérogative, messieurs, appartient

(1) Nous connaissons bientôt le résultat des observations que M. Houzeau a fait faire dans le même but, sur le plateau de Coïnte, pendant l'été dernier.

dra désormais également aux universités et aux écoles spéciales de l'Etat, je ne crains pas d'affirmer hautement cette conviction. Et non seulement elles seront mises à même d'enseigner pratiquement la géodésie et l'astronomie, comme toutes les autres sciences d'observation, mais il est permis d'espérer que, dans ces branches aussi elles produiront des travaux dignes de figurer à côté de ceux qui les ont déjà rendues célèbres.

« On apprécie certainement chez nous les travaux de nos ingénieurs, ceux mêmes de nos géologues et de nos paléontologistes ; on admire également nos grands écrivains et nos grands artistes, peintres, statuaires, graveurs, musiciens, et, chose étrange, on se demande quels fruits le pays pourrait bien retirer des recherches sur la physique du globe, sur l'équilibre des lames liquides, sur les poids atomiques des corps, sur les migrations de parasites, sur l'évolution des animaux inférieurs, Oh ! rien, certes, que de la gloire ; et qui donc oserait décider entre celle d'un Quetelet et celle d'un Leys ? Voilà, malheureusement, ce que ne comprennent pas les gens du monde ; parmi les travaux de l'esprit, ils n'apprécient, en général, que ceux qui leur rapportent de l'argent ou du plaisir.

« Ai-je besoin, dans cette enceinte, de démontrer que les travaux scientifiques purs ont été le germe de tout notre développement matériel ? Non, messieurs, et cette considération ne serait même qu'accessoire à vos yeux. C'est le culte de la science pure, auquel vous vous êtes voués ; c'est vers lui que vous voulez, avec raison, attirer les jeunes intelligences. Et nul désir n'est certainement plus patriotique. La richesse est peut-être une des conditions actuelles de l'épanouissement complet des facultés d'un peuple, elle n'en est pas un élément ; et notre petit pays ne saurait grandir que par ses mœurs publiques et privées, par les sciences et par les arts. »

— La Classe des lettres de l'Académie royale de Belgique a nommé son directeur pour l'année 1883, dans la séance du 9 de ce mois : M. Rolin-Jaequemyns, ministre de l'intérieur, a été élu.

— La classe des beaux-arts de l'Académie royale de Belgique a élu membres titulaires M. Emile Wauters, en remplacement de M. E. Verboeckhoven ; M. P. Benoit, en remplacement de M. Vieuxtemps ; associés, MM. Makart, peintre d'histoire, von Raschdorf, architecte, et Henri Schliemann. M. Edouard Fétis a été élu directeur pour 1883.

— La *Revue générale* ouvre un concours pour une nouvelle ou un roman d'une étendue d'environ huit feuilles d'impression au moins du format de la Revue. Les auteurs ont la liberté absolue du choix de leurs sujets, pourvu qu'ils respectent la religion, la morale et les bienséances. A mérite égal, l'auteur de la nouvelle ou du roman traitant des mœurs du pays ou de l'histoire nationale l'emportera sur tout autre. Il y aura cinq prix : 800, 400, 150, 100, 50 francs. Les manuscrits doivent être envoyés, avant le 1^{er} juin 1882, à la direction, rue de la Loi, 153.

— M. Ch. Vercamer vient de publier une édition réduite, et destinée à la jeunesse des écoles, de son *Histoire du peuple belge et de ses institutions*. Ce manuel est intitulé : *Histoire populaire des Belges et de leurs institutions depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1830*, orné de 3 cartes géographiques et d'un tableau synoptique (Bruxelles, Decq, 40 p. in-8°).

— Un intéressant travail de M. Charles Stallaert, ayant pour but de faciliter aux Flamands l'étude de la langue allemande, vient de paraître. Il a pour titre : *Petit Traité de lexicologie germanique* (Gand, Hoste, 26 p.). Le flamand ou le bas-allemand et le haut-allemand, remarque M. Stallaert, sont bien réellement deux langues sœurs, et connaissant l'une on reconnaît l'autre : on peut dire qu'un Flamand qui a appris la grammaire de sa langue maternelle connaît la syntaxe allemande et à peu près la lexicologie allemande. C'est l'étude de cette dernière partie que M. Stallaert veut faciliter à l'élève en mettant sous ses yeux les analogies ou similitudes qui existent entre les deux langues. Le président Hubert Delecourt (Vandehoven, *La Langue flamande, son passé et son avenir*, 1844) et Lebrocquy (*Analogies linguistiques*, 1845) ont cherché à éta-

blir les règles de ces analogies; mais leurs ouvrages ne sont pas accessibles aux élèves; de plus, ils ont négligé un point essentiel dont il est tenu compte dans le *Petit Traité de lexicologie germanique*: la distinction entre les consonnes initiales et les médiales et finales. M. Stallaert a donc rendu un service à l'enseignement en publiant ce travail, d'ailleurs bien ordonné et dans lequel sont condensés en quelques pages les résultats de nombreuses recherches.

— L'activité littéraire du Caveau verviétois se manifeste cette année encore, en dehors des concours littéraires pour lesquels des prix sont décernés dans une séance spéciale, par la publication d'un *Annuaire* (3^e année, 1880-81, Verviers, Imprimerie Nautet-Hans, 366 p.) Ce volume contient soixante-quatre pièces, nombre inférieur à celui des années précédentes; mais cette diminution s'explique par la sévérité du jury, qui a tenu avant tout — et on ne peut que l'en féliciter — à maintenir la réputation du Cercle par un choix judicieux entre les 196 productions (vers français et wallons, œuvres en prose) soumises à son examen. En tête de l'*Annuaire* figurent deux notices: sur Eugène Van Bemmel et Eugène Gens, membres d'honneur décédés depuis la publication du dernier volume.

— M. Preudhomme de Borre, conservateur au Musée d'histoire naturelle et secrétaire de la Société entomologique de Belgique, continue la publication de ses *Matériaux pour la Faune entomologique* des provinces de la Belgique. Deux nouvelles Centuries de Coléoptères viennent de paraître: Brabant, 2^e centurie; Province de Liège, 1^{re} centurie. Cette dernière est précédée d'une introduction dans laquelle l'auteur présente de nouvelles considérations relativement à la géographie entomologique de la Belgique, et spécialement à la distribution des insectes dans la province de Liège.

— M. Florimond Van Duyse prépare, avec MM. Jan Van Beers et Emmanuel Hiel, une édition des poésies posthumes de Prudens Van Duyse (Prudens Van Duyse's *Nagelaten Gedichten* Roesselare, De Seyn Verhoughstraete; Gent, Ad Hoste). Le recueil paraîtra en huit livraisons, dont l'une sera accompagnée d'une étude biographique et littéraire par M. Hiel.

— La 2^e partie de l'histoire universelle de M. Léopold Ranke a paru en deux volumes; elle traite de la république romaine et a pour titre: *Die römische Republik und ihre Weltherrschaft*.

— M. von Hellwald a abandonné la direction de la revue *Das Ausland*; il a pour successeur M. le professeur Friedrich Ratzel, de Munich. La nouvelle direction a décidé de ne comprendre à l'avenir dans le cadre de la revue que la géographie et l'ethnographie.

— Le 2 avril prochain se réunira à Genève le deuxième Congrès international des sciences ethnographiques, qui sera divisé en sept sections: Origine et migration des peuples; Ethnologie; Ethnographie descriptive; Ethnographie théorique; Mœurs et coutumes; Ethnographie politique; Lois internationales.

— Dans le numéro de janvier de l'*Antiquary* se trouve reproduit un document curieux conservé parmi les State Papers (Hollande) au Public Record Office. Il est intitulé: « Three months observations of the Low Countries, especially Holland ». Cette relation, écrite sur un ton humoristique, date de l'époque de Jacques I^{er}.

DÉCÈS. Théodore Schwann, physiologiste, professeur à l'Université de Liège, mort à l'âge de 72 ans.

Johannes Hilman, auteur dramatique hollandais, mort le 21 novembre.

William Harrison Ainsworth, romancier anglais, mort le 2 janvier à Reigate, à l'âge de 77 ans.

J. W. Draper, chimiste et physiologiste américain, auteur des « Conflicts de la science et de la religion », etc.

Lewis H. Morgan, anthropologiste américain, mort à Rochester, le 17 décembre.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

SOCIÉTÉ BELGE DE MICROSCOPIE. *Séance du 25 novembre.* — M. Marchal donne lecture d'une liste de préparations microscopiques destinées à l'enseignement. — Notice sur la monazite des carrières de Nil Saint-Vincent, par le P. Renard. — Note sur les objectifs à immersion homogène. Formules de nouveaux liquides propres à cette immersion, par le Dr H. Van Heurck.

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE. *Séance du 24 décembre.* — M. Depaire propose à l'Académie d'ouvrir une discussion sur les questions suivantes: 1^o La chair provenant d'animaux malades peut-elle être livrée à l'alimentation publique? 2^o Est-il possible, après l'abatage des animaux et lorsqu'ils sont dépecés, de distinguer la chair du bétail malade de celle du bétail sain? 3^o Dans l'affirmative, les moyens d'investigation sont-ils d'ordre scientifique ou d'ordre essentiellement pratique? En d'autres termes, convient-il de préposer à la surveillance de la vente de la viande des vétérinaires ou des bouchers et des charcutiers? Ces questions sont renvoyées à une commission spéciale. — L'as emblée vote l'impression d'un mémoire de M. le Dr Jansen, intitulé: « Etude d'anthropométrie médicale ». Le département de l'intérieur, sur la demande de l'Académie de médecine, lui adresse tous les documents intéressant la santé publique que les agents diplomatiques du pays à l'étranger transmettent au gouvernement; ces documents, renvoyés à la commission des épidémies, sont appréciés par celle-ci dans des rapports qu'elle soumet à la Compagnie. M. Lefebvre rend compte des dernières dépêches communiquées par M. le ministre de l'intérieur. Ces dépêches, au nombre de plus de deux cents, se rapportent à des épidémies de peste qui ont régné en Orient. La première, connue sous le nom de peste de l'Euphrate, a éclaté vers la fin de septembre 1880 dans les environs des ruines de l'antique Babylone; elle s'est terminée le 27 juin 1881. Les autres documents se rapportent à la peste de Vetlianka. La maladie a été rapportée d'Astrakhan à Vetlianka par une femme de cette dernière localité, le 14 octobre 1879. La mortalité a été de 86 p. c. Au flagrant de l'épidémie tous les sujets atteints sont morts; les six médecins et le prêtre de la localité ont succombé. Le caractère contagieux s'est révélé avec une terrible évidence; la maladie s'est propagée à sept localités, éloignées de 15 à 125 kilomètres de Vetlianka. L'épidémie continuait à se propager avec une rapidité effrayante; on avait même constaté un cas à Moscou dans le service du professeur Botkin, premier médecin de l'empereur, lorsque le gouvernement russe prit des mesures radicales, que M. Lefebvre expose en détail, et quise résumant dans l'isolement par des cordons militaires des localités infectées, et la destruction par le feu des habitations pestiférées. M. le rapporteur déclare, en terminant, que le gouvernement russe a bien mérité de l'Europe en éteignant sur place une épidémie qui, sans ces actes de vigueur, parcourrait peut-être aujourd'hui l'ancien monde.

BIBLIOGRAPHIE.

Philosophie. — Éducation, Enseignement. — Jurisprudence, Législation. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Anatomie, Physiologie, Médecine. — Marine. — Beaux-arts. — Philologie. — Géographie. — Histoire. — Bibliographie. — Revues générales.

Revue philosophique. 1. L'esthétique musicale en France. I (Ch. Lévêque). — Le principe de la morale. I (Ch. Secretan). — Le monisme en Allemagne (D. Nolen). — Analyses et comptes rendus: A. Réville, *Prolégomènes à l'histoire des religions*. Mabileau, *Etude sur la philosophie de la Renaissance en Italie*. Ferraz, *Nos droits et nos devoirs*. Siebeck, *Geschichte der Psychologie*. Teichmüller, *Literarische Fehden im vierten Jahrhundert vor*

Christ. — Notices bibliographiques: Collection of English philosophers. Bacon, by Th. Fowler. Hartley and James Mill, by Spencer Bower. — Revue des périodiques étrangers. — Lettres de M. le Dr L. Büchner et de M. Schmitz Dumont.

Philosophische Monatshefte. XVII. 9. 10. Die Aufgabe und die Fundamentalschwierigkeit der Erkenntnistheorie als einer voraussetzungslosen Wissenschaft (J. Volkelt). — Was ist Begriff? (G. Knauer). — Wundt's Lehre von Willen und sein animistischer Monismus (J. Baumann). — Die Vermittelung der principiellen Gegensätze durch Kant's Kritik der reinen Vernunft und der virtuelle Apriorismus des letzteren (J. Witte). — Zum Gedächtniss H. Lotz's (J. Baumann). — Literaturbericht.

Mind. Janv. Can there be a natural science of man? I (T. H. Green). — Mind and reality (J. Royce). — The localisation of fallacy (A. Sidgwick). — The relation of Greek philosophy to modern thought. I (A. W. Benn). — Notes and discussions: The psychology of music (E. Gurney). Are we cell-aggregates? (E. Montgomery). Observations on cases of coughing for cataract (W. H. S. Monck). Prof. Royce on mind-stuff and reality (F. W. Frankland). — Critical notices: Harper's *Metaphysics of the school* Lange's *History of materialism*. Schurman's *Kantian ethics and the ethics of evolution*. Marion's *De la solidarité morale*.

L'Abeille. Janv. L'éducation physique des jeunes filles. I (Th. Braun).

Revue de l'Instruction publique en Belgique. XXIV. 6. Société pour le progrès des études philologiques et historiques. — Le latin et l'esprit d'analyse (J. Delbœuf). — De l'harmonie entre les études moyennes et les examens d'entrée aux écoles spéciales et aux diverses administrations de l'Etat (G. Mallet). — Comptes rendus.

Belgique judiciaire. 15 déc. La noblesse dans la Constitution (Ch. Faider).

Le Palais. 2 Le rétablissement de l'ordre des avocats sous Napoléon I^{er} (C. Duvivier). — Les téléphones.

Journal des tribunaux. 3. La question du cumul des peines devant le Parlement belge. — De la laceration des affiches. 4 Modifications à la loi sur les circonstances atténuantes.

Journal du droit international privé. 9. 10. Des rapports de droit international privé avec la France extra-continentale (Ch. Brocher). — Droits des étrangers en Belgique, en matière de marques de fabrique et de commerce et de nom commercial (A. Braun). — Questions et solutions pratiques de droit international privé: Faillite. — Jurisprudence internationale.

Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte. XX. 3. Ueber die legis actio per iudicis postulationem (A. Schmidt). — Das Familienvermögen und die Entwicklung des Notherbrechts bei den Römern (Th. Schirmer). — Africains Questions und ihr Verhältniss zu Julian (H. Buhl). — Zur Geschichte der Lehre von den Prozesseinreden (Th. Schwalbach). — Zum Papyrus Bernardakis (O. Lenel).

Journal of jurisprudence. Janv. Historical notes on titles of nobility in Scotland. III.

Bulletin du Cercle pédagogique de Bruxelles. 10. Influence de la lumière sur la végétation (A. Gravis). — Le monde primitif en Belgique (A. Rutot).

Revue scientifique. 31 déc. Reproduction artificielle des roches éruptives (F. Fouqué). — La géographie au Congrès d'Alger (G. Renaud). — Recherches sur les matières albuminoïdes (Bleu-nard). Académie des sciences. 7 janv. L'œuvre de Henri Sainte-Claire Deville (Debray). — Utilité de la transfusion du sang (G. Hayem). — Statistique des incendies dans les théâtres (Legoyt). — Revue de géographie. — Correspondance. — Académie des sciences.

Revue internationale des sciences biologiques.

12. Etudes ethnographiques (Elie Reclus). — La stéatopygie et le tablier des femmes hochimanes (Thulié). — De la formation des espèces par la ségrégation (M. Wagner). — La chimie de la panification. Suite (Graham).

Bulletin scientifique du département du Nord. 10-11. Observations sur le développement des Orthonectidées (Ch. Julin). — Séparation des ammoniaques composés. Fin (Duvillier et Buisinc). — Manière de récolter les Microzoaires marins (D. Robertson). — Société des sciences de Lille: Rapport sur le concours des sciences et le prix Wicart (P. Hallez).

Der Naturforscher. 1. Zur Kenntniss des Asteroiden-Systems. — Die Verdichtung von Gasen an Glasoberflächen — Zur Theorie der Iosbildung. — Die Ernährung der Farnprothallien und die Vertheilung der Sexualorgane.

Archiv für Naturgeschichte 3. Untersuchungen über den Bau der Mauerechse (Th. Eimer). — 4. Bericht über die Leistungen im Gebiete der Arthropoden während des Jahres 1880 (Ph. Bertkau). Album der natur 3. Vogelsmetende. (T. C. Winkler). — De malk-controleur van Prof. Heeren. — Het internationaal onderzoek der poolsreek (P. Harting). — Vermindert de omtrek van het hoofd? (Id.).

Nature. 29 déc. Suicide. (G. J. Romanes). — A new electrical storage battery (H. Sutton). — The Bischoffshem Observatory. — Fossil flora of Sumatra. — The voyage of the "Vega". II. — Dr. Lenz on the Sahara. — 5 janv. On the geological importance of tides (G. H. Darwin). — Exner on cerebral localisation (D. Ferrier). — The rod in India. — The smoke abatement exhibition. — The chemistry of the Planté and Faure accumulators (J. H. Gladstone and A. Tribe). — Steudel's Nomenclator. — Fire risks of electric lighting — The markings of Jupiter (W. F. Denning). — Little electromotors. A chapter in the history of coniferæ (J. Starkie Gardner). — Action of free molecules on radiant heat, and its conversion thereby into sound (J. Tyndall).

Journal of science. Janv. The law of evolution: is it general? — Disunion in the camp. — Phrenology and animal psychology (J. W. Slater). — The principles of magnetism (Ch. Morris).

American Journal of science. Déc. On a possible cause of the variations observed in the amount of oxygen in the air (E. W. Morley). — On Jolly's hypothesis as the cause of the variations in the proportion of oxygen in the atmosphere (Id.). — Lower silurian fossils in Northern Maine (W. W. Dodge). — A contribution to Croil's theory of secular climatal changes (W. J. McGee). — The stereoscope and vision by optic divergence (W. Le C. Stevens). — On the relation of the so-called "Kames" of the Connecticut River Valley to the terrace formation (J. D. Dana). — Japanese seismology (C. G. Rockwood). — An apparatus for the distillation of mercury in vacuo (A. W. Wright).

Journal de mathématiques pures et appliquées. Septembre. De la propagation verticale des ondes dans les liquides (P. A. Cornaglia). — Oct. De la propagation verticale des ondes dans les liquides. Fin (Cornaglia). — Recherches sur la théorie mathématique de la capillarité (Resal). — Nov. Théorie mathématique de la capillarité. Fin. — Mémoire sur les courbes définies par une équation différentielle. (A. Poincaré). — Déc. Mémoire sur les courbes, etc. Fin.

Archiv der Mathematik und Physik LXVII. 3. Der Beweis des Ptoemäusschen Satzes (Schnell). — Ueber magische Parallelepiped (Th. Harmuth). — Sur quelques corps engendrés par la révolution (G. Dostor). — Relations entre certaines sommes de carrés (Id.). — Berechnung einiger vierdehnigen Winkel (R. Hoppe). — Ueber das Kubiren und Kubikwurzelausziehen nach Horner's Methode (M. Rusch). — Ueber Integrale einiger Differentialgleichungen (N. Herz). — Miscellen.

American Journal of mathematics. IV. I. On the

34 concomitants of the ternary cubic (A. Cayley). — On certain expansion theorems (E. McClintock). — Some theorems in numbers (O. H. Mitchell). — Note on the frequency of use of the different digits in natural numbers (S. Newcomb). — Tables of the generating functions and groundforms of the binary duodecimic, with some general remarks, and tables of the irreducible syzygies of certain quantics (J. J. Sylvester). — A demonstration of the impossibility of the binary octavic possessing any groundform of degree 10. 4 (Id.). — On the logic of number (C. S. Peirce). — On the remainder of Laplace's series (E. McClintock).

Bullettino di bibliografia e di storia delle scienze matematiche e fisiche Janv.-févr. 1881. — Intorno ad uno scritto inedito di Adelardo di Bath intitolato "Regule Abaci" (B. Boncompagni).

Ciel et Terre. Janv. Sur les déplacements des grands centres d'action de l'atmosphère (L. Teisserenc de Bort). — Quelques phénomènes météorologiques dans leurs manifestations extrêmes. Fin (A. Lancaster). — Le ciel pendant le mois de janvier 1882 (L. Niesten). — Revue météorologique de la quinzaine. Notes.

Annalen der Physik und Chemie 12. Ueber die Interferenzerscheinungen dünner Blättchen mit besonderer Rücksicht auf die Theorie der Newton'schen Ringe (W. Feussner). — Ueber die Dispersion des Aragonits nach arbiträrer Richtung (V. v. Lang). — Bemerkungen zu den Arbeiten des Hrn. Lama sky über Fluorescenz (O. Lubarsch). — Obere Grenze für die kinetische Energie der bewegten Electricität (H. R. Hertz). — Ueber Disgregation der Electroden durch positive Electricität und Erklärung der Lichtenberg'schen Figuren (Reitlinger und Wächter). — Untersuchungen über die Höhe der Atmosphäre und die Constitution gasförmiger Weltkörper (A. Ritter). — Beiträge zur Theorie des Electromagnetismus (Siemens). — Untersuchungen über die Volumenconstitution flüssiger Verbindungen (H. Schröder). — Ueber die theoretische Bestimmung des Dampfdruckes und der Volumina des Dampfes und der Flüssigkeit. II (R. Clausius). — Ueber eine Gleichung, welcher die lebendige Kraft schwingender Bewegungen genügt (S. Oppenheim). — Electricische Einheiten nach den Beschlüssen des internationalen Congresses der Electriciker zu Paris 1881.

Chemical News and Journal of physical science. 30 déc. On β -lutidine (C. G. Williams). — Detection of oleomargarine (P. Casamajor). — Chemical methods for analysing rail-steel (Troilius). — An apparatus for the distillation of mercury in vacuo (A. W. Wright). — 6 janv. On Grove's, Planté, and Faure's secondary batteries (W. Grylls Adams). — Electric lighting, its fire risks and their remedies (H. Morton). — Note on a compound of quinine and quinidine (C. H. Wood and E. L. Barret). — On the action of water on lead pipes, by M. Belgrand.

Repertorium für Experimental-Physik. XVIII. 2. Entwurf eines Telemeteorographen (P. Scheiber). — Ueber die Schwingungen der Luft in der chemischen Harmonika (Bresina). — Genaue Bestimmung der absoluten Inclination mit dem Inductions-Inclinometer (H. Wild). — Kleine Mittheilungen.

Bulletin de la Société chimique de Paris. 12. Sur l'acide tungstique colloïdal et sur son analogie avec l'acide paratungstique (D. Klein). — Sur la préparation et l'emploi de la liqueur molybdique (Kupferschlaeger). — Sur le développement anormal de certaines faces dans les cristaux d'acide citrique (Ch. Cloetz). — Sur une combinaison moléculaire de camphre et d'alldéhyde (P. Gazeneuve). — Sur l'inversion du sucre par l'acide carbonique (E. Maumené). — Sur la rectification des alcools (Id.). — Sur le dosage de l'extrait solide des vins (Id.).

Annales de la Société géologique de Belgique. VII (1879-1880) Bulletin. — Mémoires: Sur l'uniformité de la langue géologique (G. Dewalque). Note sur quelques fossiles rencontrés dans le sys-

tème houiller de Charleroi (Blanchard et Smeysters). — Note sur quelques dépôts tertiaires du nord de la Belgique (P. Cogels et O. Van Erthorn). — Bibliographie: Description géologique du canton de Genève, par A. Favre (G. Dewalque).

Jahrbuch der k.k. geologischen Reichsanstalt. 2. 3. Neue Angaben über die Mineralreichthümer Persiens (A.-H. Schindler). — Beitrag zur Kenntniss der mittelkarpatischen Sandsteinzone (M. Vacek). — Der Steinberg bei Otendorf (A. Sigmund). — Ueber die geologischen Aufnahmen in Judicarien und Val Sabbia (A. Bittner). — Ueber die Gattung Saurocephalus Harlan (D. Kramberger). — Ueber die Fauna des rothen Kellowaykalkes der peninsularen Klippe Babierzówka (V. Uhlig).

Botanische Zeitung 52. Ueber die Structur der Stärkekörner. Schluss (A. Meyer). — 1. Phyllosiphon Avisari (L. Just).

Oesterreichische Botanische Zeitschrift. Janv. H. M. Willkomm (Frey). — Rosa Hirciana (Braun). — Peltidium, Geoglossum (Hazslinszky). — Pflanzennischlinge (Focke). — Zur Flora der böhm.-mähr. Grenze (Hansgirg). — Cypren und seine Flora (Sintenis). — Flora des Etna (Strobl).

Trimen's Journal of botany. Janv. On Spartina Townsendi, Groves (H and J. Groves). — Spiclegia flora sinensis (H. F. Hance). — Remarks on the terms annual and biennial (T. R. A. Briggs). — Sisyrinchium Bermudianum in Kerry (A. G. More). — On some North Devon plants (W. M. Rogers). — A new Chinese Bignoniad (H. F. Hance). — Contributions to the flora of central Madagascar (J. G. Baker). — Short notes.

Botaniska Notiser. 1881. 6. Ytterligare bidrag till kännedomen om Angiospermernas embryosaäckutveckling (B. Jönsson). — Resa till Nordland och Torne lappmark 1880 (E. V. Ekstrand).

Zeitschrift für wissenschaftliche Zoologie. XXXVI 3. Ueber den Bau der vögelbewohnenden Sarcophtelen (G. Haller). — Ueber Scoloplos armingeri O. F. Müller (W. Mau). — Vergleichend-embryologische Studien (Metschnikoff). — Dimorph mutants (A. Gruber). — Beiträge zur Kenntnis der Amöben (Id.). — Zur Naturgeschichte des Daches (G. Herbst). — Beiträge zur Kenntnis der Radiolarienskelette, insbesondere der der Cytida (O. Bütschli). — Erwiderung (D. Sochaczewer).

Zoologischer Anzeiger. 27 déc. Balbiani, Sur la structure du noyau des cellules salivaires chez les larves de Chironomus. Schluss. — Carrière, Die Fussdrüsen der Gastropoden. — Blochmann, Bemerkungen zu einem neuen Erklärungsversuche der Karyokinese. — Riehm, Eine neue Methode der Trockenpräparation. — Das neue zoologische Institut der Universität Kiel.

Journal of the anthropological Institute of Great Britain and Ireland. XI. 1 2. Note on Carib chisels (J. Forte). — Notes on two stone circles in Shropshire (A. L. Lewis). — Surgery and superstition in neolithic times (A. W. Buckland). — Notes on the origin of the Malagasy (Wake). — The Gauchos of San Jorge (D. Christison). — Note on platform dwellings in Assam (S. E. Peal). — Notes on the wild tribes inhabiting the so-called Naga Hills (Woodthorpe). — On a collection of monumental heads and artificially deformed crania from the Island of Mallicollo (Flower). — Notes on the Western regions, translated by A. Wylie. — Report on bones found in a Roman villa at Morton (Flower). — On some archaic structures in Somersetshire and Dorsetshire (A. L. Lewis). — On a new instrument for determining the facial angle (Atkinson). — The stone age of South Africa (Gooch).

Journal de l'anatomie et de la physiologie. 6. Les anguilles mâles comparées aux femelles (Ch. Robin). — Mémoire sur les membranes embryonnaires des salpes (J. Barrois). — Observations sur le développement de l'Anguilla stercoralis (Bavay), pseudo-rabdités stercoralis (Mihl) hors de l'organisme humain (Perroncito). — Note sur les lésions observées dans le purpura hémor-

rhagique (Variat). — Recherches sur les quantités d'urée du sang (Picard).

Archiv für Anatomie und Physiologie. Anat. Abthlg. 6. Nachtrag zu meinen « Bemerkungen gegen die Cupula terminalis (Lang) » (V. Hansen). — Myologische Bemerkungen (W. Krause). — Ueber das Rückenmarksegment (C. Lüderitz). — Physiolog. Abthlg. Die Bedeutung der Zwerchfellscontraction für die respiratorischen Blutdruckschwankungen (L. Schweinburg). — Die Aufsaugung im Magen des Hundes (B. v. Anrep). — Die Zerlegung nurraler Fette im lebendigen Magen (O. ata). — Studien über die Innervation der Athembewegungen. V (O. Langendorff). — Ueber die Abhängigkeit der Athemanstrengung vom Nervus vagus (J. Gad).

Archiv für die gesammte Physiologie des Menschen und der Thiere. XXVI. 11. 12. Neue vermentliche Argumente für die Moleculartheorie des Muskel- und Nervenstroms (L. Hermann). — Ueber eine neue Form des Gesetzes der Unterschiedschwelle (F. Boas). — Bemerkungen zu einem Aufsatz von F. Merkel « über die Contraction der gestreiften Muskelfaser » (Th. W. Engelmann). — Weiteres über das Pepion (C. A. Pökelharing). — Ueber den Bau der quergestreiften Substanz an den Enden der Muskelfasern (Th. W. Engelmann). — Zur Biologie der Schizomyceten (Id.). — Ueber Erregung und Hemmung (R. Heidenhain). — Ueber die wahren Ursachen der Schwindelerscheinungen bei der Drucksteigerung in der Paukenhöhle (A. Högyes). — Erwiderung (S. Wolfberg). — Antwort auf vorstehende Erwiderung (E. Prüger). — Eine neue Schreibfeder zum Aufzeichnen genauer und feinsten Curven (H. Westien). — Zur Aufklärung über den in diesem Bande von Tupoumoff publicirten Aufsatz (Pflüger).

Journal de médecine, Bruxelles. De la circoncision (Davenport). — Hôpital Saint-Jean. Service de M. le Dr Van Hoeter. Revue trimestrielle. 1^{er} janvier au 1^{er} avril 1881. Suite (Lebrun). — Testament médical. Recueil de cas de médecine légale. Suite (Liégey).

Annales de la Société médico chirurgicale de Liège. Décembre. Action du mercure envisagée spécialement au point de vue de la syphilis (Bronson). — L. Hamon. La dystocie simplifiée.

Bulletin de l'Académie royale de médecine. 11. Discussion de la communication de M. Depaire relative aux pré-noms en pharmacie; — de la question de l'action physiologique et thérapeutique du phosphore.

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie. 52. De l'extension continue dans le traitement des fractures de cuisse. — De l'utilité des injections sous-cutanées d'éther dans la pneumonie adynamique. — Réunion par première intention des plaies faites par le thermocautère.

Gazette médicale de Paris. 53. Le secret professionnel. — De la valeur vraie de l'elongation des nerfs dans le traitement des principaux symptômes de l'ataxie locomotrice. — Des abcès épiphysaires. — Anomalies de la circulation veineuse et phénomènes cardiaques chez un jeune homme. — Retention d'urine au 3^{is} mois de la grossesse. — 1. L'anesthésie chloroformique. — Nouvelles recherches sur les phénomènes d'hypnotisme chez les hystériques. — Résection du coude pour ankylose rectiligne. — Maladie cérébro-gastrique. — De l'insalubrité des cimetières.

Lyon médical. 1. De la gangrène gazeuse, étiologie (D. Mollière). — Observation de tumeur cérébrale (Thoviste).

Annales d'oculistique. Nov.-déc. Sur les systèmes chromatiques (F. C. Donders). — Des troubles visuels qui diminuent l'aptitude à reconnaître les signaux colorés. Exposé d'un nouveau mode d'examen (Parinaud).

Bulletin général de thérapeutique. 12. De l'emploi du chlorhydrate de pilocarpine contre la diphthérie (Greza Faludi). — De l'action physiologique et thérapeutique des purgatifs (Dauvergne). — Du vesti-

caire dans la pleurésie (Bonamy). — L'expositio d'électricité au point de vue médical et thérapeutique (G. Bardet). — Peptonate de fer ammonique (Jaillet et Quillart).

Bulletins et mémoires de la Société de thérapeutique. 23. Dujardin-Beaumez. Leçons de clinique thérapeutique. — De l'alimentation artificielle des phisiques (Dujardin-Beaumez). — Hydrophore Laroienne. — Des émulsions de vaseline (Langlebert).

Centralblatt für die medicinischen Wissenschaften. 53. Beschleunigungsnerve des Froschherzens (Kling). 1. Reaction des Sehnerven auf mechanische Reize (Schm dt Rimpler).

Wiener medizinische Wochenschrift. 52. Beitrag zur Lehre vom Skorbut (F. Kretschy). — Ueber Zehenkontraktionen (C. Nicoladoni). — Ueber das Verhältniss der Lithotripsie zur Litholapaxie (v. Dittel). — 1. Ueber diabetische Neuralgien (Drasche). — Die Kropfextirpation an Hofr. Billroth's Klinik. — Ueber die Coexistenz der sogenannten sekundären und tertiären Syphilisformen (E. Finger). — Ein Instrument zur Operation der Phimose (R. Wittelschöfer).

Centralblatt für Nervenheilkunde. 1. Ueber die primären chronischen Erkrankungen des willkürlichen Bewegungsapparates (P. J. Möbius).

Centralblatt für Chirurgie. 52. Zur Jodoformfrage (König). — Ein Gefähr der doppelten Darmnach Resektion einer Darmschlinge (Roser). — Ueber die Transplantation des Leistenhodens in das Scrotum (Schüller). — 1. Zur Jodoformbehandlung (Mikulicz). — Zur Nachbehandlung der N. krotomien mit antiseptischem Pulver (H. Schmid).

Centralblatt für Gynäkologie. 1. Ueber Anwendung permanenter Bäder bei Neugeborenen (Winckel).

Berliner klinische Wochenschrift. 1. Zur Behandlung des Aneurysmen (Bardleben). — Ozonisirte Luft, ein schlafmachendes Gas (Binz). — Eine Krankenvorstellung (Hirschberg). — Eine Vergiftungsfälle in Folge Genusses der Samenkörner des Ricinusstrauches (Langerfeldt). — Ueber die Indicationen zum Ausreissen der Nasenpolypen (Hermann). — 2. Ozonisirte Luft. Schluss. — Resection des Oberarmkopfes wegen habitueller Luxation (Cramer). — Ueber die Ueberkreuzung der Spitzknorpel (Heymann). — Ueber eine neue Methode der Kapselspaltung bei der Operation des Altersstaars (Schröder). — Zur Therapie der Phthisis laryngea (Beetz).

Vierteljahrsschrift für gerichtliche Medicin und öffentliches Sanitätswesen. Janv. Gutachten über den geistigen Zustand des wegen versuchten Brudermordes in Untersuchung befindlichen Schuhmachergesellen Otto Gothold Th. (A. Köhler). — Ueber den Tod durch acute Phosphor-Vergiftung. Schluss (H. Hessler). — Die für den Gerichtsarzt interessantesten Erkenntnisse des Reichsgerichts in Strafsachen (Wellenstein). — Ob Kindesmord durch Erdrosseln oder durch Kopfverletzungen (Beckmann). — Der Typhus in Mansfeld (Rupprecht). — Zur Prophylaxe der ansteckenden Krankheiten (E. Roth). — Ueber das Regulativ vom 8 August 1835 (Marx). — Zur Frage der Reform des Hebammenwesens (L. Dietrich). — Beiträge zur Beurtheilung der Mortalität in England und Deutschland im Jahr 1880 (Eber z). — Eine wohnungshygienische Studie. Schluss (W. Hesse). — Ueber die Verunreinigung der Gera durch die Canalisation der Stadt Erfurt (O. Richter). — Ueber die Rechtsverhältnisse im deutschen Sanitätscorps (H. Frölich).

Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde. 52. Over verschillende vormen van morbus Brightii (S. Rosenstein).

Dublin Journal of medical science. Janv. Idiopathic pericarditis (W. G. Smith). — On the re-establishment of a divided salivary duct (W. Th. Stoker). — Some remarks on aural therapeutics (H. M. Jones).

Edinburgh Medical Journal. Janv. Introductory lecture, delivered at the inauguration of the practice

of physc department of the new University buildings (G. Stewart). — On the development of malignant from non-malignant tumours of the uterus (W. Maslovsky). — Three cases of injury to the bladder and urethra (J. M. Ross). — Case of labour complicated with acute nephritis and eclampsia (H. M. Church). — Some of the sequelæ of acute infectious diseases in children (J. Carmichael). — The causation of the movements of the head at the brim of the rickety pelvis (D. B. Hart). — Address to the R. Medical Society of Edinburgh (A. D. Jackson).

Glasgow Medical Journal. Janv. On a case of pyelo-nephritis with micrococci (J. L. Steven). — Lithotomy and lithotripsy (G. Buchanan). — On the existence of typhus with enteric fever (A. K. Chalmers). — Address to the medical students (M. Charteris). — A case of spontaneous arterial sclerosis of the spinal cord and one of poliomyelitis anterior (J. Coats). — Three attacks of scarlet fever within two years in the same patient (R. Prichard).

Lancet. 31 dec. Clinical lecture on medullo-arthritis (J. G. Smith). — Statistics in connexion with the treatment of acute rheumatism by the salicylates (Hood). — On the treatment of acute rheumatism with salicylic acid (J. K. Fowler). — The theory of corresponding points in single vision (T. Oughton). — The hypodermic injection of quinine (J. B. Scriven). — 7 janv. Lecture on lithotripsy at a single sitting (Sir H. Thompson). — Lecture on the history of discoveries concerning the circulation of the blood (W. Rutherford). — Note on the curability of tabes dorsalis (E. Long Fox). — On the treatment of pseudo-membranous (diphtheritic) conjunctivitis by local applications of solution of sulphate of quinine (J. Tweedy). — Two cases of acute myelitis associated with optic neuritis (J. Dreschfeld). — Traumatic aneurism of the popliteal artery, with successful ligation of the vessel (J. McCarthy). — Salicylate of soda in acute and subacute rheumatism (S. Coupland). — A bristly boy (Cauty). — Two cases of amputation treated with eucalyptus globulus (E. Lawrie). — A case of locked twins (J. A. Barton).

British Medical Journal. 7 janv. On the surgical aids to medicine (T. C. Allbutt). — Selections from clinical lectures delivered at the London Hospital (J. Hutchinson). — Remarks on yellow fever and on the movements of troops (Boileau). — Poisoning by chromate of lead in weavers (R. C. Smith). — Ovariectomy in general hospitals (J. E. Adams). — Perineal curve axis-traction forceps (S. Macvie). — On a case of ectropion successfully treated by transplantation of skin from the arm (Tosswill). — The reduction of dislocations by manipulation (J. H. Anderson).

Medical Press. 28 dec. Retrospect of the year 1881. — 4 janv. Menstruation and its derangements (A. Meadows). — Clinical lectures on symptoms (Fr. T. Roberts). — Ligation of right common carotid for aneurism by anastomosis in right parietal and temporal regions (M. O'Malley Knott). — The treatment of simple chronic coryza (Lewenberg).

Medical Times. 31 dec. On certain rare cases of chronic rheumatism (J. Hutchinson). — On amygdalotomy and suicide (R. B. Taylor). — 7 janv. The diagnosis of diseases of the skin (McCall Anderson). — Cases of suspended cerebral function occurring among the phenomena following epileptic fits (J. Russell). — On a new convertible stethoscope (J. W. Cousins). — Poisoning by lead dichromate (R. Ch. Smith).

Medical News. 12. On some catharral muscular disorders of the stomach (M. Loegstreih). — Clinical lecture on the use of sponge pressure as a surgical dressing (J. Hardie). — Aneurism of the subclavian and axillary artery treated by galvanopuncture (Ransford).

Medical Record. 17 dec. Kumyss (Brubh). — Carbolic acid sutures for the lacerations of the cervix uteri (A. R. Jackson). — Laryngeal growth (W. Ward). — A case of cerebral hemorrhage (T. Jones). — 24 dec. Methods of diagnosis in disa-

ses of the nervous system. II (Seguin). — An entire catheter remove l'er urethram (R. Abbe). — Mammary cancer; successful treatment by electrolysis (R. Newman). — Acute diabetes mellitus (G. T. Welch). — The successful removal of a subperitoneal fibroid of the uterus (R. B. Hanahan).

Gazzetta medica italiana. Lombardia 51. Tumore fibro-mio-sarcomatoso preperitoneale della regione epiploica iliaca destra; guarigione (E. Porro). — I. Curiosità cliniche (Fr. Orsi). — Annotazioni di medicina pratica (F. Lussana). — Contribuzioni allo studio della secrezione salivaria e della saliva (V. Allara).

Gazzetta medica italiana. Provincie venete. 52. Lupus della laringe (A. Breda). — Accidenti morbosi della placenta (V. Ciccone). — 53. Note cliniche (G. Carrer). — Cenni sopra quattro importanti casi clinici (E. Gallico). — I. Contribuzione all'istogenesi del carcinoma mammario (S. Cacciola). — Echinococco del polmone (P. Pennato).

Revue maritime et coloniale. Déc. Loch, Compas avertisseur, anémomètre (G. Fleuriais). — Pénétration au Soudan. Etude comparative sur les compatibilités-marières de la guerre et de la marine. Suite (E. Fabre). Notice sur les phares, fanaux, bouées et signaux sonores. Fin. — Etude sur la marche et la conduite des chronomètres (F. Legal). — Station d'Islande. Campagne de pêche de 1881 (Dumas-Vence). — Dictionnaire des croiseurs et avisos rapides (Dupré).

Journal des beaux-arts. 24. J. Van de Kerkhove. — Exposition d'art français au Cercle artistique. — Charles Clément. — Courrier du Nord. — Livres de luxe. — « Le Mort » de C. Lemonnier.

L'Art moderne. 1. Hérodiale. — Sully Prudhomme. — 2. Hérodiale. III. — Constantin Meunier. — Remo. par O. Pirmez. — L. Claes, André Vésale, drame; l'Employé, comédie.

L'Art. 25 déc. Noël Le Mire (J. Hédou). — M^{lle} Gabrielle Niel. — 1^{er} janvier. Noël Le Mire. Fin. — 8 janv. Artistes contemporains. XV. Harbert-Doms (P. Leroi). — Souvenirs de quelques galeries romaines. Fin (A. Weber). — Revue des années artistiques 1880 et 1881 en Allemagne (Fr. Pecht). — Vandalisme. — La Bibliothèque Mazarine.

Repertorium für Kunstwissenschaft. V. 1 Zur Geschichte der Renaissance-Architektur in der Schweiz (J. R. Rahn). — Zur Geschichte des Strassburger Münsters (A. Schulte). — Der Tractat des Piero de Franceschi über die fünf regelmässigen Körper, und Luca Pacioli (Winterberg). — Supplemente zu den Handbüchern der Kupferstichkunde (Wessely). — Das jüngste Gericht in Millstadt (R. v. Eitelberger).

Mémoires de la Société de linguistique. IV. 5. Epigraphie italique (Bréal). — Harena, γήος (Haver). — Le mythe de Niobé (Sayce). — Etymologies latines (Havet). — Sur le sens des mots qui désignent le ciel (Ploix). — Damnas suuto (Bréal). — P et QU dans les langues celtiques (d'Arbois de Jubainville). — Αγριμύων (De Saussure).

Revue des langues romanes. Décembre. Les manuscrits provençaux de Cheltenham. III. La Cour d'amour. Fin (Constans). — Etudes sur le patois de la Creuse (Vincent). — Comparaisons populaires les plus usitées en catalan rousillonais (Péprax). — Poésies.

Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik. II. Ueber die neueste Behandlung des Platontextes. II (Wohlrab). — Zu Platons Büchern von den Gesetzen (K. J. Liebhold). — Eine Schrift des Simmias von Theben? (F. Blass). — Zu den griechischen Totenopfern (P. Stengel). — Nochmals Leukippos und Demokritos (E. Rohde). — Zu Xenophons Hieron (O. Schmidt). — Eine griechische Grabchrift (H. Röhl). — L. Havet. De saturnio Latinorum versu (H. Schweizer-Sidler). — Miscellen (M. Hertz). — Zu Horatius Oden, II, 1, 5 (E. Hoffmann). — De archetypo quodam codice Lucretiano

(J. Woltjer). — Zu Terentius Hecyra, v. 648 f. (K. Dziazko). — Wei eres über die sog. vocabula graecanica in den Ueberschriften der Horazischen Gedichte (E. Zarncke). — Ph. Thielmann, Ueber Sprache und Kritik des lat. Apolloniusromans (Schmalz). — Die von Cosimo de' Medici angekaufte Plinius-Handschrift (Welzhofner). — Miscellen (K. E. Gorges). — Zu Vel'ejus Paternulus, II, 17, 3 (W. H. Roscher). — Ueber Notwendigkeit und Methode eines systematischen Unterrichts in der deutschen Grammatik (W. Boeticher). — Die lateinischen Sprechübungen im Anschluss an die Lectüre von Livius, Horaz und Tacitus (J. H. Schmalz). — Bemerkungen zum griechischen Unterricht (W. Vollbrecht). — G. Wolff, Sophokles erklärt, Antigone. — O. Retzlaff, Griechische Exercitien. — H. Worbs, Deutsches Lesebuch. — Molière und Holberg. Fortsetzung (C. Humbert). — Ueber Volksreligion und Geheimentst der Hellenen. Schluss (F. Hüttemann). — J. Raydt, Lehrerleben.

Bulletin de la Société de géographie d'Anvers. VI. 6. Les terrains miocène, pliocène et quaternaire à Anvers. Suite (O. Van Ertborn). — Contrat d'engagement d'un coolie chinois, trad. de l'espagnol, par M. Bernardin. — La Compagnie d'Ostende (L. Mertens). — Les congrès de géographie de 1881 à Lyon et Venise (Colonel Wauwermans).

Bulletin de la Société de géographie. Paris. Mai. Travaux de la Société et progrès des sciences géographiques en 1880. Fin (Ch. Maunoir). — Les missions catholiques dans l'Afrique orientale (Ch. Ledoux). — A propos de la position de Nab Tchou (Thibet) (Dutreuil de Rhins).

L'Exploration. 29 déc. La Jeannette (de Bizemont). — Voyage de M. Delaporte au Cambodge (Fin (P. Gaffare)). — Rapport annuel à la Société de géographie (Ch. Maunoir). — Voyage à travers l'Afrique (J. M. Schuver). — 5 janv. Les Anglais à Madagascar. — Voyage en Ciabebasia. Suite.

Deutsche Rundschau für Geographie und Statistik. Janv. Der Oberlauf der Elbe (R. Manzer). — Völkerpsychologische. Schluss (M. Geistbeck). — Der dritte Geographen-Congress. Schluss (J. Chavanne). — Ein Besuch in Bukarest (Fr. Umlauf).

Das Ausland. 1. Die Stellung der Naturvölker in der Menschheit. Politisch- und Wirtschafts-Geographische Rückblicke auf das Jahr 1881. I. Korea. — Dr. Felkien über Emin Bey (Schnitzer). — Ed. Richter, Der Blaueisgletscher am Hochtkalter bei Berchtesgaden. — M. Buch Wochenbet und Kindererziehung bei den Wotjaken. — 2. Die Stellung der Naturvölker in der Menschheit. II. — Der argentinische Gaucho. — Beiträge zur allgemeinen Orographie. I (O. Krümmel). — Kapstadt und Port Elizabeth (N. Adler). — Die Negritosprache und Herrn Munst-Laufis Forschungen auf den Philippinen (A. B. Meyer).

Proceedings of the royal geographical Society. Janv. Lake Tanganyika (E. Coode Hore). — Measures for the search and relief of the U. S. "Jeannette" Arctic expedition (C. R. Markham). — The Dutch Arctic voyages, 1878-1881, and the probable position of Mr. Leigh Smith (Commodore Jansen).

Bulletin de la Société historique et littéraire de Tournai. XIX. Bibliographie tournaisienne. Suite. **Revue de l'histoire des religions.** Sept.-oct. Esquisse de la mythologie des Slaves (L. Leger). — Histoire du Bouddhisme dans l'Inde, I (H. Kern). — Bulletin critique du judaïsme post-biblique (H. Oort).

Bulletin critique de la religion chrétienne (Vie de Jésus) (M. Vernes). — Variétés. Les catacombes de Rome. La politique religieuse de Constantin. Les origines de la société musulmane. L'enseignement secondaire de l'histoire religieuse en Hollande.

The Antiquary. Janv. New year customs (W. Gregor). — The Holkham bust of Thucydides. — Monumental brasses (J. A. Sparvel-Bayly). — A sketch of the Low Countries, temp. James I. — Dulwich College manuscripts. — The legend of St. Sunnefa. (F. C. Penrose). — The funeral of the Old Pretender (J. T. Bent).

Archivio storico italiano. 6. Lorenzo de' Medici Duca d'Urbino e Iacopo V d'Appiano (Giorgetti). — Diario di Felice Brancacci ambasciatore con Carlo Feltrighi al Cairo per il comune di Firenze, 1422 (Catellacci). — Cornelio Frangipane di Castello (P. Antonini). — Un codice del monastero cistercense di Lucido (A. Ceruti). — Rassegna bibliografica. — Il musaico della chiesa di Carlomagno in Aquisgrana (A. Reumont). — Le carte strozziane del R. Archivio di Stato in Firenze.

Revue belge de numismatique. 1882. 1. Trouvailla d'Hostun (Drôme) (G. Vallier). — Monnaie inédite de Jeanne de Merwede (G. Cumont). — Un denier varié de Guillaume II de Sombrefe, seigneur de Reckheim, 1400-1475 (Id.). — Médailles contorniates (P. Ch. Robert). — Jetons de numismates (A. Brichaut). — Cueilhoir numismatique (Comte de Marsy). — Le Dictionnaire géographique de l'histoire monétaire belge de M. Serrure (Bon Liedts). — Essais monétaires (A. Brichaut). — Les métailliers de la Renaissance (Ch. Robert). — Monnaies de la République française pour sa colonie en Cochinchine (A. Brichaut). — Nouvelle monnaie frappée par ordre du gouvernement haïtien (Id.). — Lettre de M. Kluykens. — Nécrologie. — Mélanges.

Numismatic Chronicle. 3. On the chronological sequence of the coins of Bœotia (B. V. Head).

Bulletin du bibliophile. Sept.-oct. Nouvelle^s lettres de Pétrarque sur l'amour des livres. Suite (V. Delaunay). — Pièces historiques inédites et curieuses. — Louise de Lorraine, reine de France. Fin (E. Meaume). — Découverte d'une traduction française de Flavius Josèphe, MS. de 1460-1463 (Goujet). — Un exemplaire d'un livre allemand rarissime du XVI^e siècle (Ernouf). — Une lettre inédite d'Augustin Thierry.

Revue générale. Janv. Les législations étrangères sur l'instruction primaire (Ch. Woeste). — Milly Darrell, nouvelle imitée de Miss Braddon. — Les lois de mai en Prusse (P. de Kosiolek). — La pisciculture en Belgique. — L'enfant sous la neige, conte de Noël. — Mélanges littéraires. — Concours public ouvert par la *Revue générale*.

Précis historiques. 1. Mission du Zambèse (Rév. P. H. Depelchin). — Mons pendant la Révolution de 1830. Fin (Ch. Rousselle). — Les fêtes de la canonisation du 8 décembre 1881. — Les premières congrégations de la T. S. Vierge.

Journal des gens de lettres belges. 5. Le Hainaut, berceau de la poésie française. III. — Chronique. — Ça et là. — Bibliographie: La lecture en action. Manoirs et monastères. — Feuilleton: Pierre Drugmand (H. Gravez).

Nederlandsch Museum. 1881. 3. Het XI^e Congres van het Hansische Geschiedteverein te Dantzig (Paul Fredericq). — Het openbaar onderwijs in Vlaanderen tijdens de middeleeuwen (L. De Rijcker). — Muurschilderingen in de Gentsche Hoogeschool (W. Rogghé). — Boekbeoordelingen: Studiën over Calderon, door J. J. Putman (V. Loveling). Alle de gedichten van Anna Roemers Visscher, uitgegeven door N. Beets.

Revue critique d'histoire et de littérature. 52. Studer, Le pessimisme en lutte avec l'orthodoxie, le livre de Job. — L. Müller, Métrique grecque et latine, trad. par Legouez. — Tacite, Annales, p. p. Dupuy. — Niedner, Le tournoi en Allemagne au XIII^e et au XIII^e siècle. — Grisebach, Travaux sur la géographie végétale. — Chronique. — Académie des inscriptions. — 1. D'Arbois de Jubainville, Études grammaticales sur les langues celtiques. — Bormann, Les Fastes de Tauromenium. — Heath, Edgarl Quiert. — Variétés: Notice sur un manuscrit inédit de Bouchard. — Chronique. — Académie des inscriptions.

Revue politique et littéraire. 31 déc. Le ministère des postes et télégraphes; résultats, d'après M. A. Hérault. — Les Américaines en Europe. (M^{me} J. Mairet). — Etrennes 1882. — Les romans d'éducation. — Causerie littéraire. — Revue de

l'étranger (G. Lyon). — 7 janv. Le Pape en Allemagne. — L'abbé Galiani (E. Caro). — Le système platonicien d'éducation (L. Carrau). — Lettre de femme, Nouvelle (Alain Bauquenne). — Mémoires du maréchal Bugeaud : La captivité de la duchesse de Berri. — La Juive, poésie (Henry Gréville). — Cause littéraire.

La Nouvelle Revue. 1^{er} janvier. L'Académie de France à Rome (Ch. Gounod). — Etudes d'histoire religieuse. Saint-Paul. Fin (E. Havet). — Un mémoire inédit (A. de Lamartine). — Les anesthésiques et la douleur (Dr E. Heckel). — Les millions honteux. V (H. Malot). — Tableaux algériens (G. Guillaumet). — A. Theuriot (A. Lemoigne). — La migraine de M^{me} Bastoul (J. Troubat). — Le tourment divin. Poème (Sully-Prudhomme). — Revue du théâtre (L. Gallet; H. de Bornier).

Revue des Deux Mondes. 1^{er} janv. Etudes diplomatiques. La première lutte de Frédéric II et Marie-Thérèse. III (Duc de Broglie). — L'Abbé Constantin. I. (Ludovic Halévy). — Les finances de l'Italie. II (Cucheval-Clarigny). — M. H. Taine (A. Leroy-Beaulieu). — Le cousin Noël. Fin (J. Vincent). — Le voyage du major Serpa Pinto dans l'Afrique australe (G. Valbert). — Revue musicale (F. de Lagenevais). — Revue dramatique (L. Ganderax).

Le Correspondant 25 déc. La négociation du Concordat (Comte Boulay de la Meurthe) — Souvenirs V (de Pontmartin). — Philosophie du droit social. II (M^{sr} Hu. onin). — Le lendemain d'une révolution (P. Thureau-Dangin). — Eliane. VII (M^{me} A. Craven).

Bibliothèque universelle et Revue Suisse. — Janv. Richard Cobden (Léo Quesnel) — Entre femmes. Dialogue (Marc-Monnier). — La femme russe au XVIII^e siècle : deux fiancées impériales (P. Tora). — La bataille de Waterloo. Nouvelle (A. L. K. Kijland). — Benjamin Constant et Madame Récamier (A. Barina). — Contes de Noël en Italie (E. de Marchi). — Chronique parisienne; — italienne; — allemande; — anglaise. — Bulletin.

De Gids. Janv. Oudere tijdgenooten. I (A. Pierson). — Het hoofd van 't huis. Nouvelle (Virginie Loveling). — Pompeji (J. Margadant). — Pinksterherinnering aan Düsseldorf (H. L. F. Pisuisse). — Ter Gouw's Amsterdam (N. de Roever). — Vier sonnetten van Sully Prudhomme (J. N. van Hall). — Bibliographisch album.

De Nederlandsche Spectator. 53 Johannes Hilman (A. C. Löffelt). — Sofokles' Ajas van dr. J. van Leeuwen (C. Vosmaer). — Sprokkelingen langs den weg (In Brazilië). III. Slot (Van Rijckevorsel). — I. Elektros, Pan-Kosmische tijdzang. — Utrechtsche dom (F. J. Nieuwenhuis). — Een nieuwe bundel van Th. M. Tromp (G. Valette). — Een tramnovele. I (G. Keller).

De dietsche Warande. III. 6. Rembrandt, gehuldigt, den 15^{en} juli 1881. — De ware geschiedbeoefening (L. van Deyssel). — Een paar steenen voor een standbeeld van Huygens (A. J. Servaas van Rooyen). — Een woord over Conscience (A. Duyrcant). — Max Rooses over Kiliaan (L. van Deyssel). — Vosmaers " Amazone ". — Een onvolledig bekende brief van P. Cz. Hoof. — Bibliografie. — Mengelingen. — Bulletin périodique.

De Portfeuille. 40. Moraal of aethetica (T. H. de Beer). — Fransche Leestafel. — Boekaankondingen.

Deutsche Rundschau. Janv. Der Schulmeister von Labiau. Eine altpreussische Historie (E. Wichert). — Das fundamentale Problem der Physiologie (J. Reink). — Geheime Denkschrift, betreffend den Process der Wera Sassulitsch. — Die Fortschritte des Staatsbahngedankens. — Aus dem esthnischen Volkslebens. — Irland (Sir Rolaud Bleunerhassett). — Literarische Rundschau : Zwei Werke von G. Brandes (O. Brahm). Neuere deutsche Lyrik (A. Frey). Lasker's linguistische Schriften.

Deutsche Literaturzeitung 1. Cremer, Wörterbuch der neutestamentlichen Gräcität. — Koch,

Minoriteu im Rheingebiet. — Teichmüller, Litterarische Fehden. — Ludwig, Rigveda IV. — Heiberg, Archimedis opera I, II. — Gutz et Loewe, Plauti Asinaria. — Graeber, Quaestiones Ovilianae. — Cummins, Old Fræsic grammar. — Scherer, Murners Schelmenzunft. — Rigaul, Dictionnaire des lieux communs. — Petschen g. Zur Passio IV coronatorum. — Herrmann, Kampf um Erfurt. — Pastenaci, Schlacht bei Buzheim. — Barack, Zimmeriche Chronik. — Leroy-Beaulieu, L'empire des tsars. — v. Sybel, Sculpturen zu Athen. — v. Hefner-Alteneck, Ornamente der Holzsculptur. — Eisele, Cognitur und Procuratur. — Exner, Oesterreichisches Hypothekenrecht. — Vierordt, Gehen des Menschen. — Thunhayn, Huxleys Praktische Biologie. — Warnstorf, Europäische Torfmoose. — Heger, Analytische Geometrie. — Reusch, Stereographische Projection. — Loua, Les grands faits économiques. III. — v. Seckendorff, Forstliches Versuchswesen. — Brockhaus, F. A. Brockhaus. — v. Loebell, Jahresberichte über das Militärwesen. — Frenzel, Die Geschwister. — Mitteilungen.

Magazin für die Literatur des In- und Auslandes. I. Hieronymus Lorm, " Der Abend zu Hause " und seine Gedichte. — Kiehländ's " Else ". — " Die Plejaden ". Roman von A. F. von Schack. — Troubadour-Novellen, von P. Heyse. — Zur neuesten italienischen Literatur. — Zwei Memorienbücher. I. — Kleinere Erzählungen von Turgenjew. — 2. E. Geibel, Eches Gold wird klar im Feuer. — Die Frau Bürgermeisterin, Roman von G. Ebers. — Zwei Memorienbücher. Schluss. — Zolas Rougon-Macquart-Cyklus. — " Stan Bolovan ", ein rumänisches Volksmärchen. Deutsch von Mite Kremnitz.

Deutsches Litteraturblatt. 19. Ein neuer Roman von G. Ebers. — v. Gottschall, Die Erbschaft des Blutes. — Engemann, Volksmärchen und Göttersagen. — Röseler, Dornröschen. — Schmidt, Frauengestalten. — Hartmann, Geschichte Schwabens. — Kögel, Baur u. Frommel, Neue Christoterpe. — Jensen, Stimmen des Lebens. — Kraszewski, Caprea und Rom.

Academy. 31 déc. Woolner's Pygmalion. — Keane's Journey to Medinah. — Money's battles of Newbury. — Vincent's Norsk, Lapp, and Finn. — Wilson's Studies of modern mind and character. — Westminster Abbey and Ashburnham House. — A Moorish ambassador of the seventeenth century. — Luy's The brain and its functions. — The Collège de France and the Sorbonne. — Art in Florence (Ch. H. Wilson). — Tapestry paintings at Messrs. Howell and James'. — 7 janv. Elton's Origin of English history. — Oscar Browning's Introduction to the history of educational theories. — Prof. Masson's De Quincey. — The poetical works of Dr. Holmes. — Obituary : W. Harrison Ainsworth. — Capt. Clarke's Translation of the Sikandar Nama, e Bara. — Some books on chemistry. — Obituary : L. H. Morgan. — The metals in the British Museum. — The opening of the pyramid of Mejdoo. — The old masters at Burlington House I.

Athenæum. 31 déc. Continental literature in 1881. — Dr. Raleigh's Life. — Alps and sanctuaries by Butler. — The memoirs of Count Miot de Melito. — Conversion of radiant heat into sound. — Classical archæology in America. 7 janv. Caroline Fox's Journals. — Astjörnsen's Tales. — Campbell's Edition of Sophocles. — Metternich's Memoirs. — Irresponsible philanthropists. — The Sunderland or Blenheim Library. — Archæological notes on Palestine. — Notes from Rome.

Edinburgh Review. Janv. Taine's Conquest of the Jacobins. — Modern Italian poets : Cossa and Carducci. — The life of Mr. Cobden. — Electromotive power. — Tunis and Carthage. — Irish discontent. — Ancient animals of South America. — Parliamentary procedure. — The Bonapartes. — Du Chaillu's Land of the Midnight Sun. — A whig retort.

Nineteenth Century. Janv. Westminster Abbey : July 25, 1881 (M. Arnold). — The crisis of parliamentary government (Fr. Harrison). — The biolo-

gists on vivisection (R. H. Hutton). — Morley's Life of Cobden (A. J. Balfour). — The Sicily of Thucydides and Theocritus (A. A. Knox). — The agnostic at Church (L. Greg). — The oldest epic of Christendom (Agnes Lambert). — Canada's highway to the Pacific (H. Stafford Northcothe). — Mythology among the Hottentots (M. Müller). — The machinery of elective government (G. Smith).

Fortnightly Review. Janv. On land-owning cultivators (F. B. Zincke). — Note on Mary Queen of Scots (A. C. Swinburne). — Photographic chronicles from childhood to age (Fr. Galton). — The future of Islam. Conclusion (W. S. Blunt). — Pietro Cossa : dramatist (A. Austin). — Sir Charles Lyell (Grant Allen). — Vivisection : four replies (Fr. P. Cobbe). — Memorials of Caroline Fox (J. Morley). — Home and foreign affairs.

Nuova Antologia. 1^{er} janv. Leone XIII e il governo italiano (R. Bonghi). — L'amore nelle commedie di Plauto (V. Giachi). — La circolazione del sangue nel cervello durante l'attività del pensiero. Continua A. Mosso). — Amore ha cent'occhi Racconto. Continua (S. Farina). — I nuovi trattati di commercio della Francia (L. Luzzati). — Il mio viaggio in Africa (A. M. Massari). — Una novità musicale del 1882. Il Duca d'Alba, opera inedita di G. Donizetti (F. D'Arcais). — Rassegna politica. — Bollettino bibliografico.

Rivista europea. 1^{er} janv. Il generale Don Massimo Santos. — Notizie et documenti intorno al regno di Vittorio Amedeo II in Sicilia (A. Amors). — I doveri della donna (Miss Fr. Power Cobbe). — Il nuovo libro di Marco Minghetti (D. Orlando). — Rassegna letteraria e bibliografica. — Rassegna politica.

Rassegna settimanale. 25 déc. Gli scrittori stranieri del risorgimento in Italia (F. Torraca). — Un principe Ruspoli a Torino, 1733-34 (Perrero). — La villa, la casa e le statue di Ovidio in Sulmona (A. De Nino). — Romanzi e novelle (Liuero). — Gli scavi di Cluvium. — Bibliografia : E. Monaci, Fascicoli di antiche manoscritti per uso delle scuole di filologia neolatina. A de Foresta, L'adulterio del marito. C. Bertagnoli, Delle vicende dell'agricoltura in Italia. — 1^{er} janv. In piazza della Scala (G. Verga). — Notte biologica (E. Masi). — Notar Libero Serafini (G. Fortunato). — Bibliografia : G. Campori, Carteggio Galileiano inedito. Fr. Schupfer, La legge romana udinese. — 8 janv. Fiorella (R. Fucini). — Il nipote di Madame de Sévigné. — Elisabetta Barrett Browning (Grant). — La forza irresistibile (R. Garofalo). — Bibliografia : Jahresbericht e der Ges. hichtswissenschaft. L. Bianchi, L'arte della seta in Siena nei secoli XV e XVI. C. Cesari, La responsabilità dei padroni nei danni prodotti dal lavoro.

Gli Studi in Italia. Nov. Le licenze d'onore e gli esami di licenza liceale (P. Foschi). — Autobiografia inedita del conte M. Leopardi (A. Avoli). — La fisica del Cosmos (T. Armellini). — G. B. Pergolesi. Racconto storico (C. Aureli). — Divorzio? (C. Ajcardi).

The Nation (New-York). 15 déc. Reviews : Oliver Cromwell. Recent poetry. Children's books IV. The honey ants of the garden of the gods, and the accident ants of the American plains. History of sculpture, painting, and architecture. Country by-ways. Pictures and legends from Normandy and Brittany. The Sinai and comparative New Testament. — 22 déc. Classical and non-classical training for the higher schools. — Renan's Marcus Aurelius. — Reviews : How Illinois was made a free State. Some holiday books. A. Jacobin's view of the French Revolution. Captain J. Smith. Recollections of Aston House. Half hours with Greek and Latin authors. Spain. — 29 d. c. Renan's Marcus Aurelius. II. — Early historical collections. — Reviews : A modern publisher. Eidlitz's Nature of art. Books about the stage. Morselli on suicide. The formation of vegetable mould through the action of worms. The Hero of Cowpens. Through cities and prairie lands.

Brux. — Imp. de l'Économie financière, r. de la Madeleine, 26

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISSANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX : RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.	5^{me} ANNÉE. N ^o 3 — 1 ^{er} FÉVRIER 1882	PRIX D'ABONNEMENT : Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr.
---	---	--

Sommaire. — Ad. De Ceuleneer, Un Diplôme militaire de Trajan (H. Schuermans). — Le Voyage à Rome de l'empereur Henri VII, publié par la Direction des Archives de Prusse (H. Hyman). — Bertagnolli, L'Agriculture en Italie. — Concours quinquennal des sciences morales et politiques. — Théodore Schwann. — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

OUVRAGES NOUVEAUX.

Notice sur un diplôme militaire de Trajan, trouvé aux environs de Liège, par Ad. de Ceuleneer. Liège, Grandmont-Donders.

Un journal rapportait il y a quelques mois qu'« un travailleur, sondant le fond de la Meuse, entre Chokier et Flémalle », avait ramené au jour une plaque de cuivre portant des caractères gravés de l'époque romaine, et que cette plaque avait été déposée au musée de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège. Un « travailleur sondant le fond de la Meuse », ce ne pouvait être qu'un ouvrier des bateaux dragueurs qui, précisément en 1880, approfondissaient le lit de la Meuse « entre Chokier et Flémalle » ; aussi l'administration des ponts et chaussées ouvrit-elle aussitôt une enquête pour savoir si telle était réellement l'histoire de la découverte. Il est, en effet, stipulé dans le cahier général des charges de toute entreprise de travaux publics, que les objets d'art ou d'antiquités décombrés dans les déblais, etc., appartiennent à l'État ; l'État, déjà propriétaire de la moitié des trésors découverts dans le domaine public, stipule ainsi avec les entrepreneurs et leurs ouvriers que la seconde moitié qui reviendrait à ceux-ci aux termes de l'art. 716 du Code civil, vient accroître la première moitié. Cette stipulation n'est nullement contraire à l'ordre public ; car il est permis de renoncer à pareil droit : sans cette renonciation, on ne serait pas admis à prendre part aux travaux adjugés.

Quel qu'ait été le résultat de l'enquête, on n'en était pas moins sous le coup d'une revendication de l'État, lorsque s'ouvrit, en juillet 1881, la belle Exposition de l'art ancien au pays de Liège. Celle-ci avait obtenu le célèbre diptyque de Saint Lambert qu'avait bien voulu lui confier le Musée de Berlin ; elle ne pouvait manquer de chercher à fixer l'attention du public sur la fameuse plaque de cuivre qui commençait à être connue à l'étranger ; aussi avisa-t-on aux moyens de l'exhiber sans péril ; une sauve-garde, pendant la durée de l'Exposition, fut sollicitée et gracieusement accordée de la part du département des finances, au nom duquel doivent être intentées toutes les demandes de revendication de l'État. Bien en prit aux directeurs de l'Exposition de Liège d'avoir eu recours à cette précaution ; car les autres départements ministériels, soit celui des tra-

vaux publics, qui doit veiller à l'exécution du cahier des charges cité, soit celui de l'intérieur, tuteur du Musée royal d'antiquités, ne restaient pas inactifs, et ils continuaient leurs démarches, auxquelles il fallut, à un moment donné, opposer la déclaration du département des finances. Les dépositaires de la plaque de bronze eurent, du reste, soin de protéger leur possession et de paralyser les recherches de l'État qui, comme demandeur, doit prouver le fondement de son action : le précieux objet, remis par un tiers au bureau de l'Exposition, fut exhibé sous le nom d'un membre de la commission du Musée d'antiquités de Bruxelles, qu'on plaça ainsi dans la nécessité de se constituer lui-même le gardien de l'asile inviolable établi en vertu de la loyale promesse du département des finances.

Ajoutons tout de suite qu'un projet de transaction est en ce moment soumis au département de l'intérieur, et que les détenteurs, quels qu'ils soient, de l'objet en question proposent de le déposer au Musée de l'Institut archéologique liégeois, moyennant échange d'une pièce religieuse qu'ils convoitent.

Si ce moyen n'est pas adopté, il est à craindre que l'objet ne parte pour l'Angleterre, où il est vivement désiré, et où on le payera très cher ; alors quel recours l'État aura-t-il, et contre qui, pour faire revenir en Belgique cette intéressante antiquité ? Il est fort douteux d'une part que le domaine prouve son droit, et d'autre part qu'il trouve même un défenseur contre qui il puisse exercer son action.

Cet objet si disputé est un petit morceau de bronze, grand comme la main, où on lit :

...VAE. F. NERVA. TRAIANVS
...ICVS. PONTIFEX. MAXIMVS
...POTESTAT. COS. II
...VS QVI MILITANT IN ALIS
...VS SEX. QVAE APPELLANTYR
...A. C. R. ET. I. TVNGRORVM
...VRVM. ET. T. HISPANORVM
...FIDA. VARDVLLORVM. C. R
...INGONVM. ET. II NERVIO
...TANNIA SVB. T. AVIDIO
...S. HONESTA. MISSIONE. A
...QVINA. ET. VICENA PLVRA
...RVNT. QVORVM. NOMI
...E. IPSIS. LIBERIS. POSTERIS
...M. DEDIT. ET. CONVIVM
...S. TVNC HABVISSENT. C(VM)
...AVT SI QVI...

De l'autre côté :

FIDA VAR...
II LINGONVM. ET. II NE...
IN. BRITANNIA. SVB. T. AV...
DIMISSIS. HONESTA. M...
NEPOTE. QVI. QVINA ET...
PENDIA MERVERVN...
SVBSCRIPTA. SVNT...
RISQVE. EORVM C...
CONVIVM. CVM. VX...
HABVISSENT. CV...

On reconnaît immédiatement dans ce morceau de bronze un diplôme militaire, expédition sur bronze d'une minute déposée dans un temple de Rome, concédant à tous les soldats ou vétérans de certains corps le privilège de cité et de mariage romain.

C'est là le document auquel M. de Ceuleneer consacre une fort intéressante notice, et au sujet duquel on peut encore lire les études suivantes : *Gazette de Liège* du 17 février 1881, par M. Demarteau ; *Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie*, XX, p. 58, par H. S. ; *Revue de l'instruction publique en Belgique*, 1881, XXIV, p. 130, article de MM. Lallement et Roersch ; *Journal of the British archaeological Association*, du 31 mars 1881, vol. XXXVII, part. 1, p. 93, par Roach Smith ; *Ephemeris epigraphica*, 1881, p. 500, par Mommsen ; *Bulletin épigraphique de la Gaule*, par Fl. Vallentin, I, p. 138, 201, 295, avec planche. Le travail de M. de Ceuleneer fait partie du 1^{er} volume de la *Revue* publiée par la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège.

Voilà une « littérature » assez complète ; en quelques mois, sept notices ! On a bien vite compris l'importance extrême du diplôme de Flémalle (le 71^e connu, d'après M. de Ceuleneer, mais le 69^e seulement dans la classification de Mommsen, qu'il convient d'adopter). Pour la Belgique, le monument est encore unique, et il est d'autant plus précieux qu'il mentionne deux corps de troupes auxiliaires belges, les Nerviens et les Tungres.

Sur deux points, Mommsen adopte un avis déjà exprimé par l'auteur de la présente notice et opposé à celui de M. de Ceuleneer ; l'un est la dénomination donnée à ces deux corps auxiliaires belges : *ala I Tungrorum et coh. II Nerviorum*, tandis que M. de Ceuleneer propose de lire *cohors I Tungrorum et coh. II Nerviorum* ; l'autre est l'interprétation de l'ablatif A, de la onzième ligne, que M. de Ceuleneer considère fort ingénieusement comme se rapportant au prédécesseur de Trajan, tandis que Mommsen, tout en se trouvant dans l'impuissance de citer aucun autre diplôme où soit mentionné le nom du fonctionnaire chargé de prononcer au nom de l'Empereur la *missio honesta* (démission honorable ou congé), explique le A, par X. X... *io Nepote*, et se refuse à rapporter ce dernier surnom à *Titus Avidius X...*, autre *Legatus Augusti*, mentionné sur le même diplôme. Mommsen cite bien deux inscriptions lapidaires, où est mentionné le légat qui a prononcé le congé au nom de l'Empereur ; mais ces exemples portent *PER (...Nepotem)*, et non A (...Nepote) ; *PER* implique, en effet, une idée d'intermédiaire ; A, au contraire, celle de création.

En toute hypothèse, la lecture proposée par la seconde des notices citées ci-dessus, est consacrée par tous : il faut faire de *Nepote* un

surnom, et non pas lire *a legio*(ΝΕ ΡΟΤΕ)....., lecture que son auteur abandonne aujourd'hui, et explique par le désir de publier le premier l'inscription dans un journal quotidien, en affrontant les inconvénients qu'entraîne pareille publicité, plus rapide que scientifique.

La lecture de M. de Ceuleneer confirme celle qui avait été acceptée par les Anglais, et qui consiste à supposer une faute, non du lapicide, mais de l'« inciseur » (puisque'il s'agit de métal); cela gratifie l'Angleterre d'un nouveau *Legatus Augusti* : T. Avidius Nepos.

Et ce gouverneur de la *Britannia* au nom de l'Empereur, vient justement occuper ses fonctions en l'année même, 98 ap. J.-C., où Borghesi et Hübner avaient désigné *Salvius Liberalis* comme en étant le titulaire.

Mais le système de Mommsen réjouira bien plus encore les Anglais; ce n'est plus d'un seul *Legatus Augusti* qu'ils sont gratifiés, c'est d'un deuxième.

M. de Ceuleneer, n'ignorant pas l'existence à cette époque d'Avidius Quietus, le distinguait de T. Avidius Nepos. Mais voilà ce que Mommsen ne veut pas; pour lui, c'est Avidius Quietus lui-même qui portait le prénom de Titus, comme il le prouve par des tuyaux de plomb à inscriptions, trouvés à Rome, et il propose de rapporter à ce même T. Avidius Quietus, certain bouclier trouvé en Angleterre.

Les Anglais auraient ainsi, non un, mais deux gouverneurs de plus : 1° X. X... Nepos, qui prononça le congé des vétérans de l'escadron I des Tungres et de la cohorte II des Nerviens, et 2° T. Avidius Quietus qui commandait ces corps, quand leurs membres obtinrent, comme les vétérans de X. X... Nepos, la cité et le mariage romain.

Et tout cela sans compter le C. Salvius Liberalis de l'inscription d'Urbisalvia, qui fut gouverneur de l'Angleterre sous deux princes portant ensemble le nom d'Auguste : *LEGATI AVGSTORVM PROVINCIAE BRITANNIAE*. Si on le dépouille de son gouvernement en 98, il faudra bien qu'on dise quand il remplit ses fonctions; Mommsen lui-même considère ce point comme un écueil, mais ne se charge pas d'indiquer le moyen de l'éviter; on ne peut donc ici que renvoyer aux explications présentées à ce sujet par M. de Ceuleneer.

L'auteur du travail que nous examinons a compris la nécessité de présenter au public, non pas une sèche analyse du document qu'il édite, mais un travail complet sur la matière, pour mettre à la portée du public belge tout ce que l'on connaît au sujet des diplômes militaires, qui constituent pour nous, qu'on permette l'accouplement de ces mots, une véritable « nouveauté archéologique ». En réunissant et en condensant tout ce que l'on a écrit à ce sujet, M. de Ceuleneer a donc rendu un véritable service à la science des antiquités.

Une petite critique cependant : M. de Ceuleneer croit que les témoins dont le nom figure sur les diplômes de ce genre, sont les individus qui, au moment de l'arrivée du diplôme aux archives de la province, assistaient l'impétrant, et certifiaient la conformité de l'expédition sur bronze avec la copie envoyée au gouverneur. Il y a à cela une difficulté assez sérieuse : comment se fait-il que ces témoins reparassent dans une série de diplômes, comme on peut le voir par la liste des témoins dressée par Mommsen, dans le III^e vol. du *Corpus inscriptionum latina-*

rum? Ce n'est pas le hasard qui a pu amener sur plusieurs diplômes des noms comme ceux des témoins L. Pullius Verecundus, Q. Apidius Thallus, C. Julius Paralus, Ti. Julius Urbanus, P. Causius Vitalis, etc., dont les noms apparaissent sur les diplômes militaires découverts dans les localités les plus éloignées les unes des autres, comme l'Angleterre, l'Italie, l'Autriche; il est impossible que les mêmes témoins se soient transportés à toutes les extrémités de l'empire romain. Non; c'était à Rome même que ces témoins résidaient, et qu'ils exerçaient une sorte de profession, comme les témoins des actes notariés qui sont presque constamment les mêmes dans chaque étude. De là la conséquence que les témoins assistaient à Rome au collationnement de la loi avec les expéditions sur bronze envoyées en province : les noms des témoins se trouvent, en effet, sous la déclaration : *descriptum et recognitum ex tabula aenea quae fixa est Romae in muro post templum divi Augusti ad Minervam*, déclaration qui se trouve à la première face, la principale, de ces documents, et reproduite, mais sans signatures, dans la copie intérieure.

En province, il s'agissait seulement de constater l'identité de l'impétrant, et une simple attestation du chef du corps, un simple extrait de la matricule suffisait à cet égard, sans qu'il fallût encore y ajouter l'attestation solennelle de sept témoins. La face à inscription cursive, moins soignée, était elle-même faite à Rome, puisqu'elle était à l'intérieur des deux feuilles de bronze réunies par la ligature cachetée du sceau des témoins de Rome.

Sauf cette critique, on n'a que des éloges à donner à l'intéressante publication de M. de Ceuleneer, qui peut compter parmi les travaux archéologiques les plus sérieux et en même temps les plus intéressants de notre pays.

H. SCHUERMANS.

Die Romfahrt Kaiser Heinrich's VII, im Bildercyclus des Codex Balduini Trevirensis, herausgegeben von der Direktion der K. Preussischen Staatsarchive. Erläuternder Text bearbeitet (unter Benutzung des literarischen Nachlasses von L. v. Eltester) von Dr. Georg Irmer, Archivsecretär in Marburg. Berlin, Weidmann, 1881, 1 vol. XII et 120 pp. gr. in-4°.

Henri de Luxembourg, empereur d'Allemagne sous le nom de Henri VII, descendait par sa mère de Bouchard d'Avesnes. Le moyen âge put croire que la sentence de Rome ne devait épargner aucun des enfants issus de la première union de Marguerite de Constantinople. Béatrix d'Avesnes vit tomber à Woeringen l'époux que Jean de Brabant lui-même proclamait le meilleur des chevaliers de la journée; elle eut le malheur de survivre à ses trois fils, et son petit-fils, l'unique héritier mâle de la maison de Luxembourg, fut l'aveugle roi de Bohême qui périt à Crécy.

L'empereur Henri VII mourut jeune et presque subitement à Buonconvento, une pauvre bourgade de la Toscane (1313). Sa disparition trompait trop d'espérances pour sembler naturelle à une époque où les compétitions dynastiques se tranchaient si souvent par le fer ou le poison. On accusait le confesseur du prince de l'avoir empoisonné dans la communion. Les Gibelins firent expier durement à l'ordre de

St-Dominique, auquel appartenait le confesseur, une croyance dont Luther se faisait encore l'écho plus de deux siècles plus tard, mais dont les investigations modernes ont fait justice.

La fin soudaine du jeune empereur, le sincère amour du bien dont il avait fait preuve, sa générosité poussée parfois jusqu'à la faiblesse, et tout autant, peut-être, les vers laudatifs du Dante et l'admirable tombeau, œuvre de Timoteo Camaiano, au Campo Santo de Pise, lui ont fait une place parmi les personnages les plus sympathiques de l'histoire du moyen âge.

Une étroite amitié unissait les fils de Béatrix d'Avesnes. Le plus jeune, devenu archevêque et électeur de Trèves, avait contribué puissamment par la prudence de sa conduite à vaincre les obstacles qui d'abord semblaient s'opposer à l'accession de son frère au trône impérial. On le voit participer, lui ecclésiastique, à tous les actes guerriers de son frère, chevaucher à ses côtés revêtu du haubert et coiffé de la calotte rouge ou verte, à plus forte raison prendre part aux négociations entamées avec le pape Clément V, le premier des pontifes qui se fixèrent à Avignon. Après la mort de son frère, il entreprend de perpétuer la mémoire de l'empereur d'une manière digne de lui et de sa race. Le palais de Trèves, au dire d'un contemporain, aurait été décoré de peintures retraçant le voyage de Henri VII à Rome. Il n'est rien resté de cet ensemble, et M. le Dr Irmer, l'éditeur du *Codex Balduineus*, rapprochant cette circonstance de la rareté des peintures murales exécutées en Allemagne au moyen âge, en déduit que, sans doute, il faut chercher exclusivement dans les miniatures qui font l'objet de son travail, la réalisation des vues de l'archevêque Baudouin. Les fresques du quatorzième siècle sont évidemment rares dans les pays cisalpins; ce qui ne veut pas dire que de telles décorations n'aient pas existé. Les peintures guerrières de la Byloque, à Gand, étaient absolument contemporaines de l'ouvrage que nous analysons. Une chose positive cependant c'est que les scènes de la vie de l'empereur Henri VII, retracées par le peintre encore inconnu du quatorzième siècle, sont indépendantes des documents parmi lesquels on les trouve et que possèdent en partie la bibliothèque de Trèves et le dépôt d'archives de Coblenze. C'est à ce dernier qu'appartient le manuscrit dont la reproduction vient de voir le jour.

L'attention des savants et des artistes avait dès longtemps porté sur cet ensemble de peintures. La publication qui vient d'en être faite n'est que la réalisation d'un projet conçu depuis plus de quarante années, à ce que nous apprend M. von Sybel dans l'introduction dont il fait précéder le texte du Dr Irmer. Les frais et les difficultés de l'entreprise parurent longtemps insurmontables. Alfred von Reumont, le grand peintre Cornelius et M. Laboulaye s'occupèrent tour à tour d'une mise en œuvre; le Musée germanique de Nuremberg offrit, plus tard, son concours pour la publication d'une œuvre considérée comme un monument national. C'est à ce point de vue même que l'on s'est placé, la publication se faisant aujourd'hui par les soins de l'Etat.

On ne saurait ni exiger ni obtenir une perfection plus grande dans le rendu des détails, et M. Müller, de Berlin, est parvenu à égaler en fin les travaux, jusqu'à ce jour uniques, de M. de Bastard.

Baudouin de Trèves voulut ouvrir la série

des peintures par sa propre ordination et son accession au siège électoral, bientôt suivies de l'élection de son frère au trône de l'Empire. Les cérémonies de l'élection et de la proclamation à Aix-la-Chapelle, puis le voyage de l'empereur à travers l'Allemagne, la Suisse et l'Italie, pour aller se faire couronner à Rome, les événements du voyage, sièges, combats, joutes, enfin, la mort de Henri VII et ses funérailles complètent l'ouvrage. Deux planches supplémentaires reproduisent l'ensemble du tombeau de l'empereur et son masque agrandi.

Le caractère saillant de ces miniatures, — et leur défaut saillant aussi, — est une absence de perspective, peu surprenante dans une œuvre du XIV^e siècle. D'autre part, l'extraordinaire liberté avec laquelle procède l'artiste, son pouvoir de rendre ce qu'il a conçu, a bientôt fait oublier les gaucheries de forme pour laisser subsister les épisodes seuls, et élever ceux-ci à la hauteur de documents historiques de première valeur.

Un temps très long a dû être consacré à cet ensemble de soixante-treize épisodes. Il serait même permis de se demander si tous émanent d'une même main, car, certainement, à partir de la planche 27, une vigueur et une correction plus grandes se manifestent. Au surplus, rien n'est dissimulé, et sous le rapport du costume et de la physionomie de l'époque, il serait difficile de trouver de plus précieux éléments d'information. Bien que l'artiste ne pût avoir aucune notion de perspective linéaire, il parvient à faire voir ses personnages, de même que les chevaux, sous des angles différents, preuve d'intelligence et d'observation. Partout où se montre l'empereur, il est entouré d'une escorte de princes et de courtisans que leurs pennons font connaître, et que le Dr Irmer détermine chaque fois avec l'expérience d'un héraldiste consommé. Sans développements exagérés et sans hors-d'œuvre, l'auteur donne à son texte la précision descriptive et historique voulue, tout en maintenant au récit sa cohésion et une forme particulièrement attrayante. L'œuvre du peintre devait nécessairement gagner beaucoup à être ainsi présentée. D'autres écrivains ont donné le récit circonstancié du voyage de l'empereur Henri VII, de son couronnement à Rome et de sa mort; il fallait un historien doublé d'un archéologue pour pouvoir mettre le lecteur en face des événements eux-mêmes, retracés avec une fidélité qui laisse peu de doutes sur la présence du dessinateur dans la suite impériale. Le Dr Irmer croit que l'artiste déposait à l'occasion son pinceau pour fêler quelque bon coup d'épée, et rien, sans doute, ne s'y oppose. Mais ne serait-il pas plus logique de chercher l'auteur parmi les clercs de la suite de l'archevêque de Trèves, ce qui expliquerait sa présence tout à la fois dans l'entourage de l'empereur en Italie, et aux côtés de son frère en Allemagne? HENRI HYMANS.

C. Bertagnolli. *Delle vicende dell' agricoltura in Italia*. Studio e note. Firenze, Barbèra. 1881. 344 pp. in-12.

Ce livre est l'œuvre d'un travailleur sérieux, qui a beaucoup de lecture et qui a mis à profit les publications récentes sur la matière. On y trouvera condensés et résumés, sous une forme claire et attrayante, quantité de faits intéressants. Nous avons examiné particulièrement la partie relative à l'agriculture romaine. M. Ber-

tagnolli ne croit pas que l'agriculture ait joué dans l'économie primitive de l'État romain le rôle considérable qu'on lui attribue généralement. Il insiste — avec raison, selon nous — sur le caractère militaire de Rome et soutient que la conquête était un élément essentiel de la constitution économique de cet État. Toutefois il va trop loin, ce nous semble, en prétendant que la population romaine des premiers siècles s'occupait relativement peu d'agriculture. Le tableau qu'il trace de la plèbe « habituée à vivre en temps de paix du trafic de ses suffrages et des largesses publiques et privées » (p. 78), n'est vrai que pour les derniers temps de la république. Il est d'autres points encore où nous différons d'avis avec l'auteur. Mais ces questions sont tellement complexes que nous ne pouvons les discuter ici.

Le sujet traité par M. Bertagnolli est de la plus haute importance. Nous recommandons aux économistes et aux historiens l'ouvrage instructif et consciencieux du savant italien.

P. T.

NOTES.

CONCOURS QUINQUENNAL DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Période de 1876-1880.

Le jury chargé de décerner le prix quinquennal des sciences morales et politiques (1), vient d'adresser son rapport à M. le Ministre de l'Intérieur. Ce document débute par des considérations générales que nous reproduisons :

« Bien que les sciences morales et politiques embrassent à la fois dans leur vaste domaine la philosophie, l'histoire, le droit et l'économie politique, chaque période quinquennale ne nous apporte cependant qu'un petit nombre d'ouvrages importants consacrés à l'une ou à l'autre de ces études. On ne peut demander trop à un pays dont l'étendue est restreinte, et il est bien certain que jamais en Belgique on ne verra tous les champs de l'activité intellectuelle cultivés avec la même ardeur et les mêmes bénéfices. Mais une circonstance spéciale tend à faire désertir par les travailleurs plusieurs régions de la science : c'est le zèle persistant avec lequel toutes les forces se concentrent sur l'étude de notre histoire nationale. Ce zèle est parfois un peu aveugle, car on comprendrait mieux le passé de la Belgique, si l'on connaissait mieux le passé des autres nations européennes. Il est toujours mauvais de s'isoler; quiconque se renferme exclusivement dans un sujet se prive des avantages de la comparaison, et comme il amoindrit son horizon, il perd la vraie proportion des choses. Il n'en est pas moins vrai que tous les cinq ans, le jury chargé de décerner le prix d'histoire nationale voit s'amonceler devant lui les volumes; le rapporteur peut se donner pour tâche de faire un travail d'ensemble; dans ce tableau, chaque détail a son prix; c'est un résumé des progrès de la science, d'autant plus complet que l'érudition étrangère fournit peu de contributions à cette étude patriotique.

« Il en est tout autrement du rapport que nous présentons aujourd'hui; citer tous les écrits philosophiques, historiques, juridiques, économiques qui ont vu le jour depuis 1876, simples articles, brochures ou volumes, les apprécier et les classer, ce serait entreprendre une besogne stérile, car tous ces fragments détachés ne formeront jamais un corps et ne donneront pas une idée approximative de l'état de la science en Belgique, encore moins de la science en général. Notre mission est plus modeste; préoccupé seulement de l'objet même du concours,

(1) Le jury était composé de MM. Tielemans, président; Rivier, secrétaire; Vanderkindere, rapporteur; Bormans, Le Roy, Troisfontaines, Wagencr.

le jury n'a examiné de près que les œuvres dont l'importance ou l'originalité méritait cette attention, et d'un jugement unanime, il a décerné la palme à M. E. de Laveleye pour son livre : *la Propriété et ses formes primitives*, dont tous les hommes compétents en Europe avaient déjà reconnu la haute valeur.

« Une seule œuvre, par ses qualités éminentes, aurait pu l'emporter sur celle de M. de Laveleye, c'était *l'Histoire et théorie de la musique dans l'antiquité*, par M. Gevaert. Mais ici se présentait une question préalable. Était-il possible de ranger ce livre dans la catégorie des œuvres morales et politiques? Il touchait sans doute par certains points à l'histoire, comme il touche à la littérature et à la philologie; mais au fond, c'est un traité de musique, et l'on forcerait évidemment les termes en l'admettant au concours actuel. Le jury, fidèle à sa mission, a été obligé de l'écarter par une fin de non-recevoir; aucun des autres jurys quinquennaux ne pourra faire un meilleur accueil à l'œuvre la plus savante peut-être qui ait paru en Belgique depuis cinquante ans. C'est là un fait regrettable à tous égards; aussi exprimons-nous le vœu que le programme des concours soit révisé, de manière à n'exclure aucun des travaux qui peuvent honorer le nom belge. Il est à noter, en effet, qu'un ouvrage de philologie pure se trouverait frappé de la même interdiction. L'expérience signale donc une lacune qu'il paraît urgent de combler et sur laquelle le jury, monsieur le ministre, se permet d'attirer votre attention.

« Sur un autre point fort important, l'admissibilité au concours des ouvrages publiés par des écrivains belges, mais imprimés à l'étranger, nous n'avions heureusement plus devant nous les obstacles qui avaient arrêté les jurys précédents. Vous aviez bien voulu, monsieur le ministre, provoquer un arrêté royal du 30 décembre 1880, qui a mis fin à une prohibition injuste; de nos jours, en effet, les rapports entre les peuples voisins sont si étroits que la librairie devient internationale et que nous courrions risque de voir nous échapper les œuvres les plus saillantes, si nous ne regardions que la marque de l'éditeur. En fait, la récompense n'est pas décernée au travail matériel de l'impression, mais au travail intellectuel dont l'éclat rayonne sur le pays.

« Quelques personnes auraient désiré que cette mesure fût appliquée également aux livres publiés par des étrangers en Belgique; mais les raisons que nous venons d'invoquer s'opposaient à cette extension; le but du législateur a été bien évidemment d'encourager les écrivains belges, et il semble juste de s'en tenir à cette formule.

Après ces considérations préliminaires, le rapport examine les œuvres les plus marquantes de la période quinquennale. Nous devons nous borner à en citer la conclusion :

« Nous arrivons enfin à l'économie politique et aux travaux de M. de Laveleye. Depuis de longues années, le savant publiciste est sur la brèche, toujours prêt à prendre la plume, toujours prêt à défendre les causes auxquelles il s'est voué. Dans les revues belges et étrangères, dans les journaux, les brochures et les livres, partout il déploie son activité, partout il trouve des lecteurs attentifs. Aucun autre écrivain belge ne lui est comparable pour la fécondité du travail, la variété des connaissances, la souplesse du talent. La politique, l'histoire, le droit, l'art, les questions religieuses, philosophiques, littéraires, l'ont tour à tour occupé; mais c'est toujours l'économie politique qui forme le centre de ralliement de ces études diverses et qui leur communique une réelle unité.

« La renommée de M. de Laveleye n'est pas moindre à l'étranger que dans notre pays; on peut même affirmer que plus d'un de ses ouvrages a été mieux compris, mieux apprécié en dehors de nos frontières. Les plus importants ont été traduits dans la plupart des langues modernes. Il appartient à ce petit groupe d'hommes, dont le nom est honoré dans toutes les contrées civilisées.

« On a dit parfois que M. de Laveleye est un vulgarisateur, et l'on n'a pas eu tort, si l'on prend ce mot dans le sens le plus élevé; car il a le don admirable de mettre la clarté dans les questions les plus obscures, et son style, sans avoir un éclat extraordinaire, est toujours limpide, élégant et parfaitement approprié au sujet; il a mis en pratique ce précepte excellent qu'il formule lui-même quelque part et qui consiste à n'employer que des mots intelligibles à tous; le plus souvent, en effet, c'est l'obscurité du langage qui provoque l'apparition des doctrines fausses.

« Mais M. de Laveleye n'est pas seulement un vulgarisateur, c'est un esprit plein de hardiesse, qui n'hésite jamais à rompre ouvertement avec l'opinion régnante, quand elle lui paraît injustifiée. Les résistances et les contradictions ne font qu'aiguïser son ardeur. Il aborde de front les plus rudes problèmes et ne sacrifie rien au préjugé.

« Nous n'avons pas à apprécier ici l'ensemble de l'œuvre du professeur de Liège, mais nous renfermant dans notre tâche, nous essayerons de caractériser en peu de mots les quatre volumes qu'il a fait paraître pendant la dernière période quinquennale, à savoir : les *Lettres sur l'Italie*, *l'Agriculture belge*, le *Socialisme contemporain* et enfin les éditions nouvelles de *la Propriété et ses formes primitives*.

« Le premier de ces ouvrages est une étude charmante sur l'Italie contemporaine. M. de Laveleye, tout en admirant les œuvres du passé, n'est pas de ceux qui croient que l'Italie tout entière est renfermée dans ses musées et ses monuments. C'est le peuple qu'il cherche, ce sont les hommes et les idées qu'il veut connaître. Les *Lettres*, qui ont fait une vive sensation dans la péninsule même, sont empreintes d'un esprit de sympathie aussi sincère qu'impartial : n'y cherchez point cette bienveillance exagérée dont certains voyageurs sont si prodigues; mais vous n'y trouverez pas davantage la tendance au dénigrement, qui n'est pas moins commune. M. de Laveleye voit assez clair pour découvrir la vérité, et il estime assez les Italiens pour la leur dire; il loue leur verve, leur esprit d'assimilation, leur patriotisme, leur sens politique, les progrès qu'ils réalisent dans tous les domaines, en un mot, toutes ces qualités aimables et sérieuses qui en font un des premiers peuples de l'Europe; mais il ne dissimule pas leurs défauts, leur instabilité, leur tendance aux engouements rapides et aux revirements soudains; il constate que leur situation économique laisse beaucoup à désirer; que les classes agricoles peuvent à peine suffire aux charges qui pèsent sur elles; il déplore l'exagération des dépenses militaires. Tout cela est exposé avec verve, sans pédanterie; c'est la vie même prise sur le fait.

« De l'Italie à la Belgique il y a loin sans doute; autre climat, autre race, autre esprit national. *L'Agriculture belge*, à laquelle M. de Laveleye a consacré un volumineux rapport, a cependant ce point de contact avec l'agriculture de la plaine lombarde, que toutes deux sont des plus parfaites. L'idée première du travail dont il est ici question remonte à l'initiative de la Société des agriculteurs de France, qui, à l'occasion de l'Exposition universelle de 1878, demanda aux différentes associations agricoles étrangères des mémoires sur l'état de la culture dans leurs circonscriptions respectives. Nul, dans notre pays, n'était mieux préparé à fournir la réponse que l'auteur du livre vraiment classique de *l'Économie rurale en Belgique*. Cependant M. de Laveleye a tenu à s'entourer de documents nouveaux; il a consulté les hommes compétents de chacune de nos régions, et faisant la synthèse des travaux qu'il avait rassemblés, il a tracé simplement, sans viser à l'effet, le tableau sincère de notre situation agricole.

« Dans le *Socialisme contemporain*, M. de Laveleye aborde le problème le plus grave de la société moderne; le titre cependant promet un peu plus que le livre ne donne. Ce n'est pas une histoire com-

plète et méthodique du socialisme, comme on pourrait s'y attendre; c'est plutôt une collection d'articles qui touchent de près ou de loin au sujet, et que ne rattache pas toujours un lien fort étroit; de l'un à l'autre on retrouve des répétitions qui, dans un livre mieux fondu, auraient pu être évitées.

« La pièce de résistance est une exposition des théories socialistes qui ont envahi l'Allemagne dans ces dernières années. L'auteur remonte à leurs origines, il suit leurs développements et les montre s'infiltrant dans toutes les classes et revêtant les aspects les plus divers; ce qui caractérise, en effet, l'esprit allemand, c'est qu'il va droit devant lui, quand il croit avoir la vérité; l'idéal d'une réforme à accomplir l'entraîne aisément vers l'utopie. Aussi trouve-t-on aujourd'hui en Allemagne des socialistes de toutes les nuances, radicaux et conservateurs, libres penseurs, catholiques et protestants, artisans et bourgeois, savants et ignorants; le socialisme a même pénétré dans les conseils du gouvernement. M. de Laveleye nous initie à cette multiple élaboration des doctrines qui menacent d'ébranler notre vieille organisation sociale, et le commentaire perpétuel dont il les accompagne est comme un jugement critique qui montre çà et là une vérité et qui réfute plus d'une erreur.

« M. de Laveleye lui-même est loin d'appartenir à l'école de l'économie politique orthodoxe. Dans son chapitre d'introduction, il signale l'évolution qui s'est accomplie dans la science et qui a détrôné les anciennes théories du laisser-faire absolu. On ne croit plus à la formule exclusive de la liberté guérissant tous les maux; l'État a son devoir à remplir aussi bien pour la protection de l'individu que pour la réalisation du bien commun. L'économie politique ne doit plus procéder par abstractions, en affirmant des principes universels; elle est devenue une science d'observation et d'expérience; c'est la méthode inductive et historique qui, dans chaque cas particulier, conduira à la solution pratique.

« M. de Laveleye s'inspire de ces principes lorsqu'il cherche à déterminer les remèdes propres à guérir la misère avec tout son hideux cortège, et à prévenir l'explosion du socialisme; il n'arrive pas avec une panacée universelle; sans doute, il attend beaucoup du progrès de l'instruction, il croit aussi qu'en donnant à l'ouvrier le goût de l'épargne, on l'arrachera aux suggestions mauvaises. Sur ce point il se rencontre avec M. Laurent, dont nous ne pouvons oublier de citer ici l'excellent petit volume intitulé : *les Sociétés ouvrières*; ce travail, dans lequel l'éminent philanthrope a retracé les résultats dus à sa propre initiative, montre quels bienfaits les habitudes régulières contractées dès l'enfance produisent dans une population industrielle comme celle de Gand.

« Mais M. de Laveleye n'affirme pas que tout sera fait par l'instruction et par l'épargne, il n'exclut point les autres tentatives honnêtes et sincères d'améliorer notre état social, il n'a point le respect fanatique des institutions actuelles; si elles ne sont plus adaptées à tous les besoins, elles devront être corrigées. Lui-même, comme nous allons le voir, a fait la critique de la notion moderne de la propriété, et il a montré qu'elle est susceptible de bien des modifications. Mais ne va-t-il pas un peu loin dans l'insistance qu'il met à réclamer par-dessus tout une réforme religieuse? M. de Laveleye se laisse entraîner vers un certain idéal de christianisme puritain qui nous semble peu conforme à l'esprit de notre siècle; il condamne avec une exagération évidente toutes les manifestations du luxe, et affirme que le retour à la simplicité de l'Église primitive donnerait la véritable solution de la question sociale. Ce rigorisme nous paraît bien étroit. Si le christianisme n'a pu rester fidèle à ses conceptions premières, c'est qu'il sacrifiait toute une face de la vie : comme le disait récemment M. Renan, « la vie humaine est finie, quand on a trop bien réussi à prouver à l'homme que tout est vanité ».

« Cette tendance à vouloir christianiser l'économie politique apparaît même dans le dernier ouvrage

dont il nous reste à parler : *La Propriété et ses formes primitives*, et l'un des critiques allemands qui ont rendu le plus éclatant hommage à la valeur du livre, M. Nasse, la signale à bon droit, ce nous semble, comme une erreur.

« Fort heureusement, ce n'est là qu'un détail insignifiant dans l'ensemble, et l'œuvre n'en demeure pas moins « la plus importante de toutes celles qu'ait produites la science comparative du droit à notre époque ». Cette appréciation due à un savant économiste, M. Kohler, a été ratifiée par le jugement concordant de tous les critiques. Ils sont d'accord pour louer le plan du travail, la richesse de l'érudition et la façon brillante dont sont disposés des matériaux laborieusement accumulés.

« M. de Laveleye s'est donné pour tâche de rechercher par quelles métamorphoses la propriété a passé avant d'arriver à sa forme actuelle; il remonte jusqu'au point de départ, suit avec attention les évolutions qui se sont opérées et arrive à cette conclusion que la notion des droits que les hommes exercent sur les sol, est toujours corrélatrice à l'état social et spécialement au développement de l'agriculture.

« Chez les peuplades qui ne vivent que de chasse et de pêche, la terre n'est pas un objet de propriété, les forêts et les rivières appartiennent à tout le monde. Pour les pasteurs, l'idée de la propriété est à peine indiquée. En tous cas, elle se réduit à une occupation temporaire. Ce sont les agriculteurs qui les premiers s'emparent du sol pour le transformer et qui le gardent; mais dans les périodes les plus reculées l'appropriation est encore collective, le groupe établi sur un domaine fertile. L'association villageoise exploite la terre en commun; la maison seule avec le jardin qui l'entoure est soustraite au régime de la possession collective, mais bientôt le partage se fait entre tous les membres de la communauté; cette opération peut se renouveler annuellement ou à des périodes plus distantes; parfois le partage devient en quelque sorte définitif, sans que cependant les droits des co-usagers soient absolument éteints.

« A un degré plus avancé viennent se placer les communautés de famille, puis peu à peu l'individu se détache du groupe qui l'enferme, il réclame son indépendance, il devient maître de son lot; mais ce n'est pas immédiatement qu'il peut en disposer d'une manière absolue, les réserves sont encore nombreuses; enfin le droit romain et le droit moderne qui s'en inspire, créent la propriété quiritaire, la propriété pleine et entière, la seule qui nous paraisse rationnelle aujourd'hui.

« Ce qui donne au travail de M. de Laveleye un intérêt tout spécial, c'est qu'il n'est pas seulement historique, il ne se renferme pas dans le passé; le présent même fournit sur divers points du globe des exemples correspondant à chacun des moments de cette évolution; l'exposition est donc à la fois, pour nous servir des termes d'Aug. Comte, dynamique et statique; les peuples chasseurs n'ont pas disparu du monde, et parmi les agriculteurs, les uns, comme dans le *mir* russe, dans le village javanais, exercent encore la propriété collective, les autres, comme dans le *totem* de l'Amérique du Nord, la *zadruga* serbe, pratiquent la communauté de famille; en Suisse les *allmenden* donnent à tous ceux qui y participent un surcroît de ressources très sérieux; dans les Ardennes et ailleurs, les communaux se sont réduits à leur plus simple expression.

« M. de Laveleye analyse ces institutions si variées avec une sagacité pénétrante; une pareille étude fait mieux comprendre la vie de l'humanité que cinquante volumes d'histoire de rois et de batailles. Elle débarrasse l'esprit de ce doctrinarisme dangereux, pour lequel les formes sociales actuelles sont définitives et qui, faute de sentir à temps la nécessité des réformes, devient par sa résistance même l'instrument des révolutions.

« Assurément l'évolution n'est pas terminée; mais de quel côté se portera-t-elle désormais? M. de Laveleye ne dissimule pas qu'à son avis l'individua-

lisme a pris une importance exagérée. Faut-il revenir à la propriété collective? Cela n'est pas probable. L'association volontaire suffira-t-elle pour corriger les abus dont on souffre aujourd'hui? Il est permis d'en douter. L'avenir nous en apprendra davantage.

« En résumé, la *Propriété et ses formes primitives* est une œuvre de premier ordre; originale par le fond, séduisante par la forme, elle a emporté tous les suffrages, et bien que la première édition de ce livre ait paru en 1874, le jury a pensé qu'il pouvait tenir compte des éditions nombreuses qui se sont succédées depuis lors, en France, en Angleterre, en Allemagne, en Danemark. La traduction allemande, notamment, faite par M. L. Bucher, sur le manuscrit de la troisième édition française, contient plusieurs chapitres nouveaux et des développements considérables.

« Le jury, à l'unanimité, a décerné le prix à M. de Laveleye, heureux de pouvoir ainsi rendre hommage au savant qui a illustré son pays par tant d'œuvres excellentes, au vigoureux semeur qui, dans tous les sillons où il passe, fait verdoyer après lui une moisson abondante. »

THÉODORE SCHWANN.

L'illustre savant que l'Université de Liège vient de perdre était né à Neuss, près de Düsseldorf, en 1810. Il étudia successivement au Gymnase de Cologne, aux universités de Bonn, de Wurzburg et de Berlin, où il obtint en 1834 le grade de docteur en médecine. Il se disposait à entrer dans le corps enseignant de cette dernière ville lorsque, à la fin de 1838, il fut appelé à occuper à Louvain la chaire d'anatomie. Dix ans plus tard, il était nommé professeur à Liège, et en 1858, il y obtenait la chaire de physiologie. M. Trasenster, qui représentait aux funérailles, en sa qualité de recteur, l'Université de Liège, a dit avec raison que si Schwann, par sa naissance appartient à l'Allemagne, par ses travaux scientifiques il appartient au monde entier et par sa vie et son enseignement, à la Belgique. « Depuis l'âge de 28 ans jusqu'à sa mort, il lui a consacré l'activité de sa puissante intelligence, le labeur de ses leçons, la féconde initiative de ses idées, qu'il aimait à communiquer à ses collègues et à ses élèves. Il jetait un grand lustre sur l'université, et il la plaçait toujours au premier rang de ses préoccupations. Tous nous admirions ses travaux, nous honorions l'excellent professeur, nous estimions l'homme sincère et digne, nous aimions le collègue bon et affectueux. Personne ne se demandait s'il était né sur les bords du Rhin ou de la Meuse. Il appartenait à cette glorieuse famille cosmopolite qui dérober à la nature ses secrets, nourrit l'intelligence de la jeunesse par ses trésors et élève le niveau de l'humanité. »

Le discours prononcé par M. Masius, doyen de la Faculté de médecine de Liège, fait connaître l'homme et le savant. Nous le reproduisons :

« Schwann commença ses études universitaires à Bonn; c'est là qu'il fit la connaissance de l'illustre Jean Müller, alors privat-docent, qui l'associa à ses travaux, et lui fit entrevoir l'espoir d'une chaire académique. A ce moment, la méthode expérimentale avait commencé à être appliquée aux sciences physiologiques. J. Müller en était un des plus fervents adeptes, et l'on peut dire de Schwann qu'il en assura le triomphe.

« Ce n'est pas cependant que Schwann fût l'un de ces esprits qui ne voient que les faits et ne veulent rien voir au-delà des faits; au contraire: peu d'hommes furent doués comme lui de la pénétration qui fait découvrir le général sous le particulier, de la profondeur d'analyse qui met à nu les principes explicatifs des phénomènes.

« Mais ce qui caractérise Schwann, c'est la prudence avec laquelle il procéda, le soin qu'il met à éliminer les circonstances perturbatrices et à ne tirer aucune conclusion qui ne se dégage strictement et rigoureusement des expériences. Ces qualités se monrent dans ses moindres œuvres.

« Soit qu'il s'agisse de démontrer que les œufs ne

se développent pas dans les gaz irrespirables, ou que la digestion est une opération chimique due à la présence d'une substance particulière qu'il isole, et à laquelle il donne le nom de pepsine, soit qu'il faille combattre la doctrine des générations spontanées et faire voir que la putréfaction est le fait de germes vivants qui, flottant dans l'air atmosphérique, viennent se déposer sur les substances putrescentes; partout on reconnaît l'expérimentateur exact et précis qui, d'une part, a la conscience du but qu'il poursuit et des sûrs moyens de l'atteindre, et, d'autre part, sait entrevoir, dans les phénomènes accessoires révélés par ses expériences, des idées nouvelles et fécondes, sources de recherches subséquentes. Schwann fut le précurseur de Pasteur; c'est Schwann qui nous a fourni les premières notions sur le rôle des infiniment petits dans les phénomènes pathologiques. La gloire de Lister n'est qu'un reflet de celle de Schwann.

« En même temps qu'il se livrait à ces études sur la présence dans l'air de germes d'organismes vivants, il étudiait le phénomène de la contraction musculaire, et montrait le premier que le muscle obéit à la même loi mathématique que les corps élastiques, premier exemple de l'application des formules physiques aux phénomènes vitaux.

« Chacune de ces découvertes complètes, profondes et suggestives, dans leurs proportions en apparence modestes, suffisait à la gloire d'un homme, car elles furent le point de départ immuable de découvertes ultérieures; on y a ajouté, on n'en a rien retranché. Mais Schwann avait devant lui de plus hautes destinées. Il devait, à peine âgé de 28 ans, s'illustrer par un travail qui l'a fait surnommer à juste titre le père de la physiologie moderne.

« A l'époque où Schwann commença ses travaux, — c'était en 1837. — la théorie vitaliste régnait sans contestation. Le moyen âge avait eu son horreur du vide. La physiologie d'alors avait sa force vitale. Cette force, à la façon d'un architecte, bâtissait les organismes d'après un plan, une idée préconçue, sans cependant avoir conscience de cette idée. C'était elle qui donnait à chaque tissu, à chaque organe, son énergie propre, et d'après Jean Müller lui-même, les êtres vivants différaient des corps inertes en ce que l'irritation ne faisait chez les premiers que développer cette énergie propre de l'organe, quelle que fût d'ailleurs la nature de l'agent irritant.

« Or, l'esprit lucide de Schwann ne pouvait s'accommoder d'une force inintelligente accomplissant des actes intelligents. Il était loin de méconnaître la finalité — dont témoigne à l'évidence la nature entière —, mais il en voyait la cause dans le créateur et non dans la créature. Il n'y a pas de forces individuelles dans les êtres vivants; le croire, c'est faire de la personnification; mais la matière a été ainsi créée par un être intelligent qu'elle peut, par ses arrangements variés, produire et les phénomènes vitaux et les phénomènes inertes.

« Schwann s'attachera donc à démontrer que les premiers phénomènes vitaux s'expliquent par les mêmes forces physiques et chimiques qui engendrent les seconds phénomènes.

« Je ne ferai pas devant vous l'histoire de la théorie cellulaire. La découverte de Schwann, il l'a résumée lui-même: tout organisme n'est qu'un composé de cellules. — Mais ce qui montre le coup d'œil génial de Schwann, c'est d'avoir reconnu immédiatement le principe qui est au fond d'un premier fait découvert. Ce fait, c'était que dans les vertèbres il y avait un organe, la corde dorsale, composée de parties vivant d'une vie propre, et dès lors, il se sentit assuré que tous les tissus se comportaient de la même manière. La vérification expérimentale de cette prévision n'était donc pas une simple généralisation, mais la confirmation du principe.

« Les organismes se composent donc de cellules, comme le cristal de molécules. La cellule est la molécule vivante. Schwann poursuivit ce parallèle en notant avec soin les ressemblances et les différences.

« Selon Schwann, le microscope ne peut aller au-delà en profondeur, parce que au-delà des couches de la cellule, comme au-delà des lamelles du cristal, il n'y a plus que des molécules dernier terme à atteindre, mais par la chimie et la physique moléculaire.

« Tous les phénomènes de la vie animale et végétale doivent s'expliquer par les propriétés des atomes, que ce soient les forces que nous connaissons dans la nature inerte ou d'autres forces de ces

mêmes atomes inconnues jusqu'ici. La liberté seule établit une limite où l'explication par des forces de ce genre doit nécessairement s'arrêter. Elle nous oblige à admettre chez l'homme seul un principe qui se distingue substantiellement de toutes les forces des atomes par ce caractère essentiel par la liberté qui est incompatible avec les propriétés de la matière.

« C'est dans une circonstance solennelle que Schwann prononça ces paroles mémorables. Il ne s'est pas prononcé ailleurs sur cette question, mais ce n'est un mystère pour personne qu'il a composé une théorie des organismes, où, partant d'une définition de l'atome, il explique les fonctions psychiques des animaux. Il a parlé à bien des personnes de son projet d'en commencer la publication le jour où il serait admis à l'éméritat. La mort, hélas! ne lui en a pas laissé le temps. Des mains pieuses devront se charger de ce soin.

« Voilà peut-être la seule satisfaction qui n'ait pas été donnée à Schwann. Schwann, en effet, est l'un de ces rares savants qui a vu ses idées adoptées pour ainsi dire du jour où il les publiait et qui a pu jouir de sa gloire.

« Quelle meilleure preuve à donner de la lucidité de sa pensée! Les honneurs sont venus solliciter sa modestie. Sans les rechercher le moins du monde, il les acceptait néanmoins avec plaisir. Il lui était enfin réservé d'assister à la plus imposante glorification dont un homme ait jamais été l'objet. Il y a trois ans et demi à peine. Liège, sa patrie adoptive, la ville chérie où il aurait voulu mourir, voyait accourir dans ses murs, les quatre coins de l'Europe, les sommités de la science, qui venaient fêter le savant éminent dont elles se proclamaient toutes les disciples. Les universités des deux mondes s'associaient à cette fête grandiose, et les adresses de félicitations traversaient les mers et les océans pour donner au héros des témoignages d'admiration et de respect.

« En le voyant si fier, si heureux, si rayonnant, si vigoureux d'esprit et de bonne humeur, nous nous plaignions, nous ses disciples, ses collègues et ses amis, nous ses admirateurs, nous nous plaignions à compter pour lui sur de longs jours encore. Nous oublions qu'il portait en lui depuis longtemps le germe d'une maladie impitoyable. C'est qu'il était si bon, si simple, si affectueux, si généreux! Et voilà que tout d'un coup il nous est ravi loin de nous, loin de sa patrie d'adoption, qui était si fière de l'avoir appelé et qui eût été si fière de posséder sa cendre! »

CHRONIQUE.

La revue du mouvement littéraire en Belgique pendant l'année 1881, par MM. de Laveleye et Paul Fredericq, que l'*Athenæum* de Londres vient de publier, comprend les productions en langue française et en langue flamande. Nous détachons de cet aperçu la partie qui concerne la littérature flamande:

« La littérature flamande est toujours l'un des aspects les plus curieux et les plus vivaces du mouvement littéraire en Belgique. Elle a déjà conquis droit de cité en Hollande et elle commence à être appréciée aussi des Wallons. Cette année ont paru des traductions en français de quelques nouvelles de MM. Teirlinck-Styns et Van Driessche, ainsi que du fameux roman politique *Nos campagnes flamandes*, publié d'abord sous le pseudonyme *Walter*, par M^{lle} Virginie Loveling, qui est à la fois un de nos premiers poètes et un de nos premiers prosateurs.

« C'est surtout la poésie flamande qui est florissante. MM. Julius de Geyter, Hanssens, Amandus De Vos, Guido Gezelle, Pol. De Mont, feu Alfred Weustenraed, Staes, Rens et autres ont produit des œuvres nouvelles.

« Dans un volume intitulé *Verzamelde Gedichten*, M. Julius Vuylsteke a réuni toutes ses œuvres poétiques, disséminées en partie dans des recueils oubliés. C'est une véritable résurrection pour la moitié de ces productions du plus mâle et du plus original de nos poètes vivants. Signalons aussi la seconde édition de l'anthologie de MM. Coopman et de la Montagne, *Onze dichters. Eene halve eeuw vlaamsche poëzie*, 1830-1880. (Nos poètes. Un demi-siècle

de poésie flamande), où l'on peut se convaincre facilement de l'étonnante richesse de la littérature flamande en poètes depuis la révolution belge.

« Dans la littérature dramatique, à côté des pièces de MM. Gittens, Van le Sanle, de Tière, Ghinéau, Hen trickx, etc., on poursuit l'édition complète des œuvres de Van Peene, le fondateur du théâtre flamand après 1830, et celle des pièces de M. Slecckx.

« L'histoire de la peinture flamande est cultivée depuis longtemps avec le plus grand succès par M. Vanden Branden, archiviste adjoint de la ville d'Anvers. Sa *Geschiedenis der Antwerpsche schilderschool* (Histoire de la peinture anversoise), qui n'est pas encore achevée, est un modèle au point de vue de l'histoire exacte des mœurs et des vicissitudes des peintres anversois. Son chapitre sur Jacques Jordans, par exemple, nous révèle toutes les difficultés que ce grand maître rencontra, parce qu'il était resté calviniste dans les Pays-Bas catholiques. M. Vanden Branden a aussi consacré cette année une très intéressante étude aux deux peintres humoristiques Brauwer et Craesbeeck.

« En fait d'histoire, citons la dissertation de M. l'abbé Ducloux, *Onze volkshelden van 1302* (Nos héros populaires de 1302), consacrée à Breidel et de Coninc, les chefs brugeois des Flamands victorieux à la fameuse bataille des éperons d'or à Courtrai; et les monographies d'histoire locale de MM. L. De Rijcker, Frans de Potter, Broeckaert, Welvaerts, etc. — M. Camiel Siffer a écrit une dissertation solide, *De landtalen voor de Grondwet* (Les langues nationales devant la Constitution) où il étudie l'histoire de l'emploi officiel du flamand dans les provinces flamandes — M. Ch. Ruelens, conservateur des manuscrits à la bibliothèque royale de Bruxelles, a édité le second volume des curieuses *Refereynen* (Ballades politiques), du XVI^e siècle, qui ajoutent des éléments nouveaux aux recueils analogues de Van Vloten, Blommaert, Van Lummel, etc. — M. Max Rooses a édité les poèmes latins de Kilianus, le philologue flamand bien connu du XVI^e siècle, en traçant une biographie de l'auteur d'après les documents nouveaux tirés des archives du Musée Plantin à Anvers. — M. Arthur Cornette a écrit une intéressante notice sur Rabelais considéré comme pédagogue — M. Paul Fredericq a publié un volume intitulé *Marnix en zijne Nederlandsche geschriften* (Marnix et ses écrits en langue néerlandaise).

« Outre des nouvelles de MM. Van Cuyck, Janssens, Van Haesendonck, Jan Bouchery, etc., nous mentionnerons spécialement un recueil charmant de M. Pieter Geiregat: *Vergeet-mij-nietjes* (Myosotis); les contes originaux publiés sous le titre: *Aldendar-diana* (Histoire d'Audenarde), par MM. Teirlinck-Styns; l'édition nouvelle des œuvres romantiques de M. Slecckx et la seconde édition du roman *Een Vlaamsche jongen* (Un enfant de la Flandre) par M. Amandus De Vos, dont l'apparition fit tant de bruit, lorsque l'auteur se cachait encore sous le pseudonyme de *Wazenaar*. C'est un livre nouveau, tant ce consciencieux écrivain a remanié son œuvre et tenu compte des critiques acerbes dont il avait été l'objet. Aujourd'hui c'est un morceau excellent.»

« Dans le dernier fascicule du *Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie*, M. Edouard Fétis publie un article sur les accroissements du Musée de Bruxelles, dont voici le contenu: Peinture de l'ancienne école de Bruges; Diptyque de Lambert Lombard; Collection de dessins de ce maître; Examen d'une revendication faite au nom de Pierre Coeck d'Alost; Seul tableau connu de Tobie Verhaeght, premier maître de Rubens.

« La suite de la description de Verviers, de Spa et du cours de la Vesdre, par M. Emile Leclercq, vient de paraître dans la 30^e livraison de la *Belgique illustrée*. Ces contrées pittoresques sont décrites avec autant de soin que de talent; les nombreux dessins qui accompagnent le texte sont également très soignés. Le travail de M. Leclercq est

suivi d'une notice sur l'Amblève (1^{re} partie) par Eugène Gens.

« Le 16 février seront vendus à Bruxelles, sous la direction du libraire Olivier, les livres et manuscrits, elzeviers, livres gothiques, ouvrages à figures, formant la bibliothèque de feu M. le chevalier J. Camberlyn, collectionneur de talent, que Bürger a fait connaître dans l'introduction qui accompagne le catalogue de ses estampes. Dans la bibliothèque qui va être mise en vente, nous remarquons: le *Speculum humanae salvationis*, manuscrit, des livres d'heures, imprimés et manuscrits un Horace manuscrit du XVI^e siècle, une collection de *Lutherana*, un calendrier avec gravures criblées *Die sevenste blyscap van Onser Vrouwen*, manuscrit de 1450 environ, mystère entièrement inédit, la Collection des *Républiques*, une *Collection de fables choisies*, manuscrit du XVIII^e siècle, dessins au crayon, la relation originale du voyage de Corneille de Schepper, *Chroniques de Flandres*, manuscrit du XV^e siècle, texte inédit, *Originale cœnobii Rubee Vallis in Zonia*, manuscrit commencé au XVI^e siècle, également inédit, et auquel, suivant le catalogue, M. Alph. Wauters a emprunté le récit de la folie et de la mort du peintre Hugo Vander Goes.

« L'éditeur Vieweg, de Paris, commencera prochainement la publication d'une « Bibliothèque française du moyen âge », sous la direction de MM. Gaston Paris et Paul Meyer. La collection se composera de textes, avec introduction et glossaire, et formera 6 volumes, qui comprendront: Recueil de motets; Alexandre le Grand; le Psautier de Metz.

« M. Georges Perrot a communiqué, le 30 décembre, à l'Académie des inscriptions une lettre écrite d'Égypte par M. de Rhoné au sujet des fouilles dirigées par M. Maspero, et dont nous empruntons le résumé à la *Revue critique*. La pyramide de Mejdoum est enfin ouverte: c'est une entreprise qui avait déjà été tentée plusieurs fois en vain; beaucoup de personnes en croyaient même le succès impossible. En déblayant sur la face nord le sable sous lequel se trouvent enfouies de toutes parts les assises inférieures de la pyramide, on a mis au jour une ouverture suffisante pour livrer passage à une personne. Cette ouverture donne accès dans un couloir qui descend avec une pente de 45 degrés. On a pu pénétrer dans le couloir jusqu'à une distance d'environ 40 mètres, puis on a été arrêté de nouveau par une masse de sable; qu'on s'occupe de déblayer. La perfection de la construction, dans la partie qu'on a pu examiner, dépasse celle des plus belles et des plus anciennes pyramides déjà connues. On a trouvé sur la paroi intérieure du couloir deux *graffiti*, œuvre de deux scribes de la 20^e dynastie (environ 1200 ans avant notre ère), qui étaient venus visiter le monument et y avaient laissé leurs noms. On espère pouvoir pénétrer plus avant dans la pyramide et en explorer l'intérieur.

« La commission des pétitions du Reichstag allemand a été saisie ces jours derniers d'une pétition tendant à réglementer la vivisection. A l'unanimité, moins deux voix, elle en a proposé le rejet.

DÉCÈS. Le colonel E. Adan, directeur de l'Institut cartographique militaire, membre correspondant de l'Académie royale de Belgique, mort le 13 janvier à Ixelles, à l'âge de 51 ans.

Charles Blanc, critique d'art, membre de l'Académie française, mort à Paris, à l'âge de 70 ans.

Henri-Adrien-Prévost de Longpérier, membre de l'Académie des inscriptions, archéologue et numismate, mort à l'âge de 66 ans.

F.-Ch.-E. Thurot, philologue français, membre de l'Académie des inscriptions.

Charles Graux, philologue français, un des directeurs de la *Revue critique*, mort le 14 janvier.

Ludwig Wihl, poète allemand, né à Wevelinghoven, près d'Aix-la-Chapelle, mort à Bruxelles, à l'âge de 76 ans.

Hermann de Schlagintweit, explorateur, mort à Munich.

Simon Syrski, professeur de zoologie à l'Univer-

sité de Lemberg, mort en cette ville, le 14 janvier, à l'âge de 52 ans.

Karl Friedrich Stumpf-Brentano, historien autrichien, mort à l'âge de 53 ans.

Richard H. Dana, littérateur, jurisconsulte et homme politique américain, mort à Rome.

REVUES ÉTRANGÈRES. NOTICES D'OUVRAGES BELGES. *Revue historique*, Janv.-févr., Bulletin historique: Belgique (P. Fredericq).

Polybiblion, Décembre. Jules Leclercq, De Mogador à Biskra.

De Dietsche Warande, III. 6. Rembry-Barth, Histoire de Menin. — Kilianus, Gedichten uitgegeven door Max Rooses. — De Spaansche Inquisitie, Brieven... vertaald door P. J. Goetschalckx. — Refereren... verzameld door J. de Bruyne, uitgegeven door K. Ruelens. — Pol de Mont, Lentesotternyen. — De Kataloog der ten-toon-stelling van oude kunst, te Luik. — H. Rommel, De Passiespelen van Oberammergau. — Vlaamsch letterkundig Album. — P. Fredericq, Marnix.

Mittheilungen aus der historischen Litteratur, X. 1. Gachard, Histoire de la Belgique au commencement du XVIII^e siècle (Koser)

Magazin für die Literatur de In- und Auslands, 21 janvier Wazenaar, Een vlaamsche jongen (Trautwein von Belle).

Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik, Janv. H. Denis, L'impôt sur le revenu.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES LETTRES. *Séance du 9 janvier*. — La Classe vote l'impression, dans le recueil in-8^o des mémoires, d'un travail de M. le lieutenant-colonel P. Henrard, intitulé: « Jules César et les Eburons. »

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE. *Séance du 9 janvier*. — M. Wauters fait remarquer que dans sa notice relative à Tirlemont (séance du 7 novembre), il n'a rien dit, comme on pourrait l'induire de l'analyse publiée, qui puisse faire supposer aux savants français, éditeurs de la charte du 20 avril 872, l'intention d'y introduire des suppressions; il a toujours pensé qu'ils se sont trouvés en présence de deux textes anciens, différant légèrement l'un de l'autre.

Le rapport annuel constate qu'en 1881 la Commission a fait paraître, outre les quatre livraisons du *Bulletin*, quatre volumes in-4^o, savoir: le tome III de la *Correspondance de Granvelle*, éditeur M. Pouillet; le tome III des *Voyages des souverains des Pays-Bas*, éditeurs MM. Gachard et Piot; le tome VI de la *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de Belgique*, par M. Wauters; le tome 1^{er} du *Cartulaire des comtes de Hainaut de 1337 à 1436*, éditeur M. Devillers. Quatre volumes, dont le premier ne tardera pas à paraître, sont actuellement sous presse: le tome IV des *Voyages des souverains des Pays-Bas*, éditeur M. Piot; le premier volume de l'*Histoire des causes et altérations des Pays-Bas*, par Renon de France, édité par le même; le *Recueil de documents concernant les relations diplomatiques des Pays-Bas et de l'Angleterre sous le règne de Philippe II*, éditeur M. le baron Kervyn de Lettenhove, et le tome II des *Chartes des comtes de Hainaut*, par M. Devillers.

La Commission détermine le programme de ses travaux pour 1882. MM. le baron Kervyn de Lettenhove, Piot et Devillers continueront les publications commencées par eux et indiquées dans le rapport adressé à M. le ministre de l'intérieur. M. Wauters entreprendra la publication du tome VII de la *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique*. M. Pouillet mettra sous presse le tome IV de la *Correspondance de Granvelle*.

M. Piot communique l'analyse sommaire de sept

livres, qui, imprimés à l'étranger, renferment des données sur l'histoire de Belgique.

M. Wauters donne communication de quarante-huit copies de pièces, la plupart inédites, extraites du cartulaire de Saint-Nicaise de Reims, conservé en cette ville. Ces copies, qui lui ont été remises par M. O. de Gourjault, concernent spécialement la Belgique, où les religieux de Saint-Nicaise possédèrent de grands biens. La plus ancienne date de 1104, la plus moderne de 1240. Quelques-uns de ces actes sont relatifs à la Flandre et au Hainaut, mais la série la plus importante concerne un prieuré qui fut fondé à Ham, puis transféré à Bierbeek près de Louvain. Ces actes seront insérés au Bulletin, sauf ceux qui sont déjà publiés.

BIBLIOGRAPHIE.

Théologie. — Philosophie. — Enseignement. — Législation, Jurisprudence, Economie politique, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Anatomie et Physiologie normales et pathologiques, Médecine. — Art, Archéologie. — Philologie. — Géographie. — Histoire. — Bibliographie. — Revues générales Recueils généraux de Sociétés savantes. — Livres.

Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie. XXV. 2. Paulus gegen Petrus. Gal. 2, 14-21 erläutert (Zimmer). — Der gegenwärtige Stand der Evangelienforschung (Hilgenfeld). — Das Martyrium Polykarp's (Egli). — Anzeigen.

La Philosophie positive. Janv.-févr. La nouvelle politique et la vieille diplomatie (Wyrouboff). — Tableau d'une histoire sociale de l'Eglise. Suite (Arnould). — La conception de la vie universelle (Choué). — Les sciences abstraites et les sciences concrètes (Blondel). — Monographie de l'arrondissement (Arréat). — Le passé de la philosophie. Suite (de Roberty). — Fondation de l'école de Nouvy. — Liberté et autorité (Clavel). — Bibliographie.

Rivista di filosofia scientifica. 3. L'Apocalisse Messianica (Trezza). — Del concetto di « legge » nella natura (Vignoli). — Il mondo organico secondo il concetto monistico (Herzen). — L'indirizzo della odierna biologia (Canestrini). — Le basi fisiche delle funzioni mentali. I (Seppili). — Studi di psicologia sperimentale. III (Buccola). — L'avvenire della potenza umana sulla natura (Morselli). — Rivista anatica: Sergi, Teoria fisiologica della percezione (Buccola). — Semper, Die natürlichen Existenzbedingungen der Thiere (Sergi). — Rivista bibliografica. — Rivista dei periodici.

Revue internationale de l'enseignement. 1. Paulin Paris et la littérature française au moyen âge (G. Paris). — L'état sanitaire dans les collèges et les institutions de demoiselles à Copenhague (Pio). — Les thèses de la Sorbonne: L'astrologie au xv^e siècle (Mabilleau). — L'enseignement de la philosophie avant les nouveaux programmes (Beausire). — La réforme du doctorat en droit. — Revue rétrospective des ouvrages de l'enseignement: Préface traduite de la *Janua linguarum*, par Comenius. — Lettre de Bonn: Les réunions mensuelles des professeurs dans les lycées et les collèges. — La session du Conseil supérieur de l'instruction publique (Marion). — Nouvelles. — Actes et documents officiels. — Bibliographie.

Belgique judiciaire. 1. De l'état mental des criminels (Moreau).

Le Palais. 3. A propos du projet de loi sur les modèles et dessins de fabrique (Braun). — De la prescription au point de vue du droit international privé. Suite (Laurent).

Journal des Tribunaux. 6. De la preuve de la simulation des contrats devant les juges répressifs.

Nouvelle Revue historique de droit français et étranger. Nov.-déc. Esquisse historique du droit criminel dans l'ancienne Rome (Maynz). — Étude

sur le jus italicum (Beaudoin). — Coutumes de la ville de l'Isle Jourdain, x^e siècle (Cabié). — Comptes rendus bibliographiques.

Archiv für die civilistische Praxis. LXV. 1. Das Ende des Aktenversendungsrechts (Bülow). — Prorogatio fori und contumacia (Von Amsberg). — Ueber Verpfändung von Servituten (Eisele). — Die Prozessfähigkeit der Ehefrau nach der Reichs-civilprozessordnung (Mandry). — Nachtrag zu dem Nekrolog von K. G. Bruns (Degenkolb).

Annalen des Deutschen Reichs. 1881. 11. 12. Die Veterinär-Polizeiverwaltung nach den reichsgesetzlichen Bestimmungen (Göring).

Revista general de legislacion y jurisprudencia. Déc. Los caracteres de la escuela criminalista italiana (Brusa). — Notariado. Derecho administrativo (Serrano y Oteiza).

Journal des économistes. 1. L'année 1881 (de Molinari). — Les finances de l'Alsace-Lorraine (Muller). — La situation financière et économique des États-Unis (Limet). — Revue des principales publications économiques de l'étranger (Block). — L'or et l'argent (Kresser). — La production et la consommation du café (Dabry de Thiersant). — L'agriculture et l'industrie devant la législation douanière (de Noailles et Martineau).

Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik. XXXVIII. 1. Die proletarische und die criminelle Säuglingssterblichkeit in ihrer Bedeutung für die wirtschaftlichen Zustände in Europa (Pfeiffer). — Roscher. System der Volkswirtschaft, Bd. III (Cohn). — Mittheilungen über die statistische Literatur Russlands (Stieda). — Die deutsche Gewerbeordnung vom 21. Juni 1869 und die zu ihrer Abänderung erlassenen Gesetze (Meyer). — Die in Deutschland erlassenen wirtschaftlichen Gesetze und Verordnungen etc. des Jahres 1879 (Elster). — Origine historique de quelques arguments mono- et bimétalliques (de Laveleye).

De Economist. Déc. De wijziging der zegelbelasting (van Nierop). — Oordeel van een Engelsman over den nederlandschen landbouw (Löhnis). — Kort overzicht van de exploitatie van den rijks-telegraaf over 1880 (van Kerkwijk). — De tariefsherziening in Frankrijk (Maas Geesteranus). — Medewerkers herdacht (Lenting). — Nalezingen en berichten.

Statistische Monatschrift. 1. Geschichte und Statistik (von Inama-Sternegg). — Der Verzehrungssteuer-Ertrag Wiens in den Jahren 1871-1880 (Pizzala). — Mittheilungen und Miscellen. — Literaturbericht.

Revue des questions scientifiques. V. 4. Dynamisme et atomisme (Abbé de Broglie). — Le magnétisme animal (Francotte). — L'invention de la machine à vapeur. Fin (André). — Les théories du déluge. Fin (d'Estienne). — L'eucalyptus, la malaria et les chemins de fer italiens (de Kirwan). — L'alcoolisme. Suite (Lefebvre). — Bibliographie. — Revue des recueils périodiques. — Notes. — VI. 1. La symétrie sur le globe terrestre (de Lapparent). — Les jours de la semaine et les œuvres de la création (de Foville). — L'homme quaternaire à Solutré (Ducrost). — Montagnes et torrents (de Kirwan). — Dynamisme et atomisme (Abbé de Broglie. R. P. Carbonnelle). — Bibliographie. — Revue des recueils périodiques.

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. 25. Preuves de la formation récente de la Méditerranée (Blanchard). — Observations relatives à la communication de M. Blanchard (Milne-Edwards et Daubrée). — Sur la décomposition des formiates métalliques en présence de l'eau (Berthelot). — Sur le principe des surfaces de séparation (Id.). — Présentation des cartes et plans d'un projet de chemin de fer entre le Niger et le Soudan (de Lesseps). — Recherches sur les lois fondamentales de l'électrodynamique (Le Corlier). — Sur un moyen d'empêcher le développement du phylloxera (Bidault). — Éphéméride de la planète (217) Eudoxe (Callandreau). — Sur l'inroduction

des logarithmes dans les critères qui déterminent une limite supérieure du nombre des racines d'une équation qui sont comprises entre deux nombres donnés (Laguerre). — Sur une équation différentielle de la forme $f\left(u, \frac{du}{dx}\right) = 0 \dots$ (Fuchs). — Sur

les fonctions irréductibles suivant un module premier (Pellet). — Théorème d'arithmétique (Weill). — Amplitude de l'oscillation diurne de la déclinaison magnétique obtenue à l'Observatoire du Royal Collège Charles-Albert, à Moncalieri, 1879-1880 (Denza). — Sur la méthode de M. Lippmann pour la détermination de l'ohm (Brillouin). — Historique du procédé employé pour le cuivrage direct de la fonte (Weil). — Sur la diffusion des solides dans les solides (Colson). — Sur la température de combustion et sur la dissociation de l'acide carbonique et de la vapeur d'eau (Mallard et Le Chatellier). — Sur le chromocyanure de potassium (Moissan). — Sur la décomposition des formiates métalliques en présence de l'eau (Riban). — Sur une nouvelle sous-classe d'infusoires (Geddes). — Sur un nouveau type de Tubellariés (Silliman). — Sur les poissons, crabes et mollusques vivants rejetés par les puits artésiens jaillissants de l'Oued Rir' (Rolland). — Sur l'âge du calcaire carbonifère de l'Oural central (Grand'Eury). — 26. Sur quelques applications de la théorie des fonctions elliptiques (Hermité). — Sur le mode d'action des ferments solubles (Wurtz). — Classification des cassures de divers ordres (lithoclasses) que présente l'écorce terrestre (Daubrée). — La ramification dans les végétaux est-elle partout et toujours acropète? (Trécul). — Réponse aux observations présentées par M. Daubrée sur la formation de la Méditerranée (Blanchard). — Observations sur l'état de la Méditerranée à la fin de l'époque tertiaire (Hébert). — Sur les différences successives des observations (Bréger). — Éléments et éphéméride de la comète γ 1881 (Swift) (Bigurdan). — Sur les différentielles successives des fonctions de plusieurs variables indépendantes (Darboux). — Sur quelques exemples de réduction d'intégrales abéliennes aux intégrales elliptiques (Picard). — Note sur une tactique navale (Tréve). — Sur les travaux de la Commission sismologique suisse et sur les tremblements de terre récemment ressentis en Savoie (Soret). — Sur la fonction qui exprime l'état gazeux et sur la fonction λ , telle que $\frac{dQ}{\lambda}$ est une différentielle exacte (Gouilly). —

Contractions et dilatations produites par des tensions électriques dans les cristaux hémihédres à faces inclinées (J et P. Curie). — Sur la décomposition de quelques acétates métalliques en présence de l'eau (Riban). — Influence de la chaleur et des proportions de la glycérine sur la décomposition de l'acide oxalique (Lorin). — Sur l'essence d'angelique (Naudin). — Méthode pour purifier les cuivres arsénieux (Garnier). — Recherches expérimentales montrant que des causes diverses peuvent déterminer, après la mort, une contracture générale ou locale (Brown-Séquard). — Sur le mécanisme des troubles moteurs produits par les excitations ou les lésions des circonvolutions du cerveau (Couty). — Sur l'excrétion de l'acide urique chez les oiseaux (Cazenave). — Sur le Gastornis Edwardsii et le Remiornis Heberti de l'éocène inférieur des environs de Reims (Lemoine). — Les Crustacés inférieurs distinguent-ils les couleurs? (de Merejkowsky). — Prolongation de l'activité végétative des cellules chlorophylliennes sous l'influence d'un parasite (Cornu). — Sur les Sphénozamites (Renault). — Sur les prétendus organismes des météorites (Vogt). — 1882. 1. Présentation de l'Annuaire du Bureau des longitudes (Faye). — Sur la correction des boussoles et sur le récent « Traité de la régulation et de la compensation des compas », de M. Collet (Id.). — Craniologie des races mongoliques et blanches (de Quatrefages et Hamy). — Sur la diffusion des solides (Colson). — Sur la diffusion du carbone (Violle). — Les ankylostomes en France et la maladie des mineurs (Perroncito). — Sur les

formes algébriques à plusieurs séries de variables (Le Paige). — Sur la théorie des mouvements des planètes (de Gasparis). — Intégration de certaines équations aux dérivées partielles (Boussinesq). — Sur la détermination de l'ohm (Lippmann). — Mesure des potentiels correspondant à des distances explosives déterminées (Baillie). — Sur les températures de la mer observées pendant la mission de Laponie (Pouchet). — Sur le rapport de la potasse à la soude, dans les eaux naturelles (Cloez). — Sur la fonction complexe de la morphine et sa transformation en acide picrique; de sa solubilité (Chastaing). — Sur la production artificielle des formes des éléments organiques (Moumier et Vogt). — Recherches sur le développement de végétations cryptogamiques à l'extérieur et à l'intérieur des œufs de poule (Dar-ste). — Sur une tuberculose parasitaire du chien et sur la pathogénie du follicule tuberculeux (Laulanié).

Revue scientifique. 2. De la criminalité chez les animaux (Lacassagne). — La conférence internationale du passage de Vénus (Callandreau). — Comparaison des muscles des nerfs et des centres nerveux (Richet). — Le recensement de 1881 à Paris. — Revue de zoologie et de paléontologie. — 3. La formation de la terre végétale par l'action des vers, d'après M. Ch. Darwin. — Les matières explosives (Berthelot). — De l'âge de la formation pampéenne et de quelques-uns des débris humains que contiennent ses couches (Zaborowski). — Revue de thérapeutique.

Archives des sciences physiques et naturelles. 12. Le congrès géologique international de Bologne (Renevier). — Résumé météorologique de l'année 1880 pour Genève et le Grand Saint-Bernard (Plantamour). — Des mouvements périodiques du sol accusés par des niveaux à bulle d'air (id.). — Sur les mouvements du sol (von Orff). — Bulletin scientifique.

Kosmos. V. 10. Ueber die hylozoistischen Ansichten der neuern Philosophen (Soury). — Bemerkenswerthe Fälle erworbener Aehnlichkeit bei Schmetterlingen. I (Müller). — Staatliche Einrichtungen. XII (Herbert Spencer). — Kleinere Mittheilungen. — Litteratur und Kritik.

Der Naturforscher. 2. Verhältnis der Gletscher und Eiszeiten zum Klima. — Lichtbrechungsvermögen und Verbrennungs-Wärme flüssiger Kohlenstoffverbindungen. — Die magnetischen Eigenschaften des Nickelens von Santa-Catharina. — Die Symbiose niederer Tiere mit Algen. — 3. Beobachtungen über Saturn — Galvanische Elemente aus Grundstoffen und Elektrizitäts-Leitung von Brom und Jod. — Die Vögel der Jura-Periode und ihre Verwandten.

Archiv für Naturgeschichte. 1882. I. 1. Helminthologische Studien (v. Linstow). — Ein Stomatide aus Japan (Döderlein). — Zur Kenntniss der Sinnesborsten der Hydrachniden (Haller). — Zur Kenntniss der Dermaleichiden (id.). — Zur Entwicklungsgeschichte des Leberegels (Distomum hepaticum) (Leuckart). — Beiträge zur Kenntniss der histologischen Struktur der Kiemen der Plagiostomen (Drüscher).

Abhandlungen der naturwissenschaftlichen Gesellschaft Isis. 1881. 1. Anleitung zu phytophänologischen Beobachtungen in der Flora von Sachsen (Drude). — Ueber Gletscherspuren in Norddeutschland (Dathe). — Ueber einige Feldspath-Zwillinge (Purgold). — Ueber Dr. A. Baltzer: Der mechanische Contact von Gneiss und Kalk im Berner Oberland (Geinitz). — Ueber H. Wolf: Geologische Gruben-Revierkarte des Kohlenbeckens von Teplitz-Dux-Brüx (Purgold). — Die Versteinerungen des lithographischen Schiefers im Dresdner Museum (Geinitz).

Morphologisches Jahrbuch. VII. 3. Beiträge zur Myologie der hinteren Extremität der Reptilien (Gadow). — Anatomie der Clavalaria prolifera n. sp. nebst einigen vergleichenden Bemerkungen (v. Koch). — Ueber den Conus arteriosus und die Arterienbogen der Amphibien (Boas).

Nature. 12 janv. Clerk-Maxwell's « Electricity and magnetism » (Chrystal). — The transit of Venus in 1882. — On the physical cause of the ocean basins (Rev. O. Fisher). — Classification of the Dinosauria (Marsh). — The Tay and the Forth bridges. — The Swiss seismological commission. — Solar physics. III (Abney). — Morphology of the Temnopleuridæ (Duncan). — 19 janv. Our national defences. — The sun. — Thudicum's Annals of chemical medicine. — Compressed air upon tramways (Scott Moncrieff). — Sea froth (Oliver). — On the heights of the rivers Nile and Thames (Balfour Stewart). — Oleo-margarine. — Scientific education in Liverpool. — Bjerknes' hydrodynamic experiments. — J. W. Draper. — The determination of electro-motive force in absolute electrostatic measure (Minchin). — Velocities in Tidal rivers. — On the economical use of gas-engines for the production of electricity (Ayrton). — New birds from the Solomon Islands.

Annals and Magazine of natural history. Janv. Notes on British Spiders (Cambridge). — On Lepidoptera collected in Japan and the Corea (Perry). — On certain remarkable modifications of the avicularium in a species of Polyzoon (Hincks). — Notes on Coleoptera. IV (Pascoe). — Summary report upon a zoological exploration made in the Mediterranean and the Atlantic (Milne-Edwards). — Descriptions of new Longicorn Coleoptera from Madagascar (Waterhouse). — Descriptions of new Buprestidæ (id.). — On new British Cladocera discovered by Mr. C. Beck (Ray Lankester). — On some points in the morphology of the Rhabdophora (Hopkinson).

Philosophical Magazine. Janv. On the electrical resistance of vacuum (Edlund). — Some spiral figures observable in crystals, illustrating the relation of their optic axes (Wright). — On the connexion between the atomic weight and the chemical and physical properties of elements (Bayley). — On the electrical resistance and the coefficient of expansion of incandescent platinum (Nichols). — New transformations of orinals (Sir J. Cockle). — On the distribution of the molecular velocities in gases (Cellérier). — The beats of mistuned consonances (Thompson).

American Naturalist. 1. The blind cave fishes and their allies (Forbes). — A singular parasitic Isopod crustacean and some of its developmental stages (Gissler). — The heterogony of Oxalis violacea (Trelease). — Forests: their influence upon climate and rainfall (Anders). — Glacial marks in Labrador (Packard Jr.).

Kansas City Review. Janv. The marble of Southeast Missouri (Broadhead). — Shells of Eureka Springs, Arkansas (Sampson). — Floating stones (Sternberg). — Archaeological exploration of the Missouri River. — Doctor E Palmer's researches in Mexico. — On the mound-builders' knowledge of metals (Lykins). — Prayer for physical healing (Trowbridge). — Meteorology.

Ciel et Terre. 22. Détermination de la parallaxe solaire par les passages de la terre sur le soleil (Lagrange). — Quelques mots sur le magnétisme (Fievez). — Un observatoire de journal. — Revue météorologique de la quinzaine. — Notes. — Bibliographie (Lancaster).

Journal de mathématiques pures et appliquées. Janv. Sur les coordonnées curvilignes (Mathieu). — Exposé des méthodes en mathématiques d'après Wronski. II (West).

Zeitschrift für Mathematik und Physik. XXVII. 1. Zur Integration Differentialgleichungen (Heymann). — Elementare Behandlung der hypergeometrischen Reihe. Fortsetzung (Thomae). — Zur Geometrie des Tetraeders (Thieme). — Geometrischer Satz (Schoeter). — Notiz über gewisse elliptische Integrale (Schlömilch). — Versuch neuer Tafeln hyperbolischen Functionen (Forti). — Rezensionen.

Messenger of mathematics. Déc. Illustration of a theorem in the theory of equations. Continued (Cayley). — Transactions of Societies. — On tetrahedra

whose opposite edges are at right angles (Temperley). — On elliptic functions. II (Glaisher).

Chemical News and Journal of physical science. 13 janv. On certain indigenous drugs of India (Warden). — On the action of water on lead pipes (Belgrand), with introductory remarks (Sedgwick Saunders). — 20 janv. On a new electrical storage battery (Sutton). — On the variation of the electric conductivity of glass with temperature, density, and chemical composition (Gray). — Quantitative determination of urea by alkaline hypochlorites and hypobromites (Wormley). — London water supply (Crookes, Odling, and Tily). — Researches on the complex inorganic acids (Gibbs).

Journal de physique théorique et appliquée. 1. Sur les limites de l'électrolyse (Berthelot). — Sur la théorie de l'entretien des courants électriques par le travail mécanique, sans employer d'aimants permanents (Clerk Maxwell). — Note au mémoire précé lent (Brillouin). — Sur un accumulateur uniforme du courant électrique (Thomson). — Recherches expérimentales sur le phénomène de Purkinje (Macé de Lépinay et Nicati). — Sur l'application de la photométrie à l'étude des phénomènes de la diffusion des liquides (Wroblewski). — Vernis à écrire sur le verre (Crova).

Annalen der Chemie. 210. 2. 3. Ueber Chlor- und Bromderivate des Chinons (Levy, Siegmund und G. Schultz). — Ueber die Einwirkung von Ammoniak und Amibasen auf gechlorte Chinone (Knapp, v. Hermann und Schultz). — Ueber eine neue Bildungsweise des Diphenylins und ein neues Isomeres des letzteren (Strasser, Hermann und Schultz). — Ueber die Bestimmung der chemischen Verwandtschaft der Metalle zum Sauerstoff nach den Verbindungswärmen im Vergleich mit der Bestimmung nach den Volumverhältnissen (Müller-Erbach). — Ueber unvollständige Verbrennung von Gasen (Bötsch). — Beiträge zur Kenntniss der Benzoylverbindungen (Döbner). — Ueber Verbindungen von Kohlehydraten mit Alkalien (Pfeiffer und Tollens). — Jodwismuth-Verbindungen organischer Basen (Kraut). — Ueber Anhydroverbindungen. Fortsetzung (Hübner). — Zur Kenntniss des Morphins (v. Gerichten und Schrötter).

Journal für praktische Chemie. 1. 2. Calorimetrische Studien I (Ostwald). — Ueber das Phrenosin (Thudicum). — Bemerkungen zu der Abhandlung: « Ueber einige neue Gehirnstoffe » von E. Parcus (id.). — Derivate und Zersetzungsprodukte der Schleimsäure und Dehydroschleimsäure (Klinkhardt). — Ueber Diallylthylcarbinol (Smirensky). — Ueber das Product der Reduction von Succinylchlorid und über die normale γ -Oxybuttersäure (Saytzeff). — Ueber zwei neue Derivate des Sulfoharnstoffs (Neucki und Sieber). — Ueber eine neue Bildungsweise des Resocyanins (Schmid). — Ueber die Bromo- und Jodo-purpureochromsalze (Jörgensen). — Berichtigung (Kolbe).

Journal of the Chemical Society. Janv. On the volumetric estimation of bismuth in the form of oxalate (Muir). — The action of water in bismuthous iodide (id.). — Aluminium alcohols II (Gladstone and Tribe). — On the action of oxides on salts. IV (Mills and Donald). — α - and β -amylan: constituents of some cereals (O'Sullivan). — On the action of ethyl chlorocarbonate on benzene in presence of aluminium chloride (Rennie). — On benzylphenol and its derivatives (id.). — On the steeping of barley (Mills and Pettigrew).

Neues Jahrbuch für Mineralogie, Geologie und Paläontologie. I. 1. Paläontologische Studien im Gebiet des rheinischen Devon (Maurer). — Ueber den Analcim (Ben-Saude). — Wie am Mte. Piottino die Parallelstruktur des Gneisses in Schichtung übergeht (Stapff). — Ueber eine Alluvialabagerung im Werthale bei Karlstadt (Sandberger). — Briefliche Mittheilungen. — Referate.

Geological Magazine. The life and work of Linnaeus (Lapworth). — Notes on vertebrata of the Forest-bed series (Newton). — Traces of a great

post-glacial flood (Howorth). — On the Twt Hill conglomerate (Bonney). — Contributions to the paleontology of Sweden (Carruthers). — Notices of memoirs.

Journal of the R. Geological Society of Ireland. XVI. 1. On some points in the physical geology of the Dingle and Iveragh Promontories (Wynne). — On a travertine from Ballisodare, near Sligo, containing a considerable amount of strontium (Hardman). — On the mode of occurrence and distribution of diamonds in India (Ball). — On chert in the limestone of Knockbeg (Plunkett). — Cork rocks (Kinahan). — On the geological structure of the Northern Highlands of Scotland (Hull). — On the identification of certain localities mentioned in my paper on the diamonds of India (Ball). — Anniversary address (Kinahan). — On the recent remarkable subsidences of the ground in the salt districts of Cheshire (Hull). — On the origin and probable structure of the domite mountains of Central France (Id.). — On the tertiary iron ore measures of Glenariff Valley (Argall). — "Black sand" in the drift north of Greystones (Kinahan).

Bollettino del R. Comitato geologico d'Italia. II. 9. 10. Congresso geologico internazionale. — La doppia piega d'Arni e la sezione trasversale delle Alpi Apuane (Lotti). — Notizie ed osservazioni sui resti organici rinvenuti nei tufi leucitici della provincia di Roma (Meli). — Studi sulle formazioni oolitiche dell'Italia (Pellati). — Sopra un'argilla scagliosa dell'Appennino Parmense (Del Prato). — I basalti del Vicentino (Speciale).

Jahrbücher für wissenschaftliche Botanik. XIII. 1. Zur Aetiologie der Chloanthien einiger Arabis-Arten (Peyritsch). — Die Krystalloide der Meeresalgen (Klein). — Die Zellkern-Krystalloide von Pinguicula und Utricularia (Id.). — Vergleichende Anatomie des assimilatorischen Gewebesystems der Pflanzen (Haberlandt).

Botanische Zeitung. 2. 3. Phyllosiphon Arisari (Just).

Flora. 1. Untersuchungen über den Säftedruck der Pflanzen (Kraus). — Neue Cyperaceen (Böckeler).

Zoologischer Anzeiger. 9 janv. The Genesis of the egg in Triton (Iwakawa). — The structure of the ovary, and the origin of the eggs and the egg-strings in Nephelis (Jijima). — Encore un mot sur le Nephridium et la cavité du corps des Trématodes et des Cestodes (Van Beneden). — Ueber ein eigenthümliches Organ in der Begattungstasche zweier Tineiden und dessen Bedeutung für die Befruchtung (Hagen). — Eine neue Art von Blastodermbildung bei den Decapoden.

Mittheilungen aus der zoologischen Station zu Neapel. III. 1. 2. Ueber eigenthümliche Organe bei Eudendrium racemosum Cav. (Weismann). — Oligognathus Bonelliae, eine schmarotzende Eunicee (Spengel). — Untersuchungen zur vergleichenden Anatomie und Histologie des Nervensystems der Plathelminthen. IV. V (Lang). — Recherches expérimentales sur l'action des poisons chez les Céphalopodes (Yung). — Sur la faune des Siphonophores du golfe de Naples (Bedot). — Intorno alla scissiparità delle attinie (Andres). — Die Entonisciden (Kossmann). — Studien über Bopyriden. III (Id.). — Methode zur Anfertigung von Serien-Präparaten (Giesbrecht). — Studien zur Urgeschichte des Wirbelthierkörpers (Dohrn).

Matériaux pour l'histoire de l'homme. XII. 10. 11. Première décade paléolithologique (de Mortillet). — Sur un gisement de rennes auprès de Paris (Gaudry). — Les temps quaternaires, l'extension des glaciers (de Saporta). — Rapport sur l'exposition archéologique du concours régional de Rennes (Geslin de Bourgogne). — Aperçu historique sur l'exploitation des mines métalliques dans la Gaule (Daubrée). — Les âges préhistoriques (Perot). — Silex taillés, siles de Saint-Julien du Sault (Id.). — Groupement des populations de l'Armorique d'après la terminaison des noms de lieux (de l'Estourbeillon). — L'industrie acheu-

lénne dans le Loess de la Brie-Champenoise (de Baye). — Notice sur quelques stations et monuments préhistoriques (Ribeiro). — Sépulture antique de Ceretolo (Mazard). — Explication de l'apparence de taille de certains silex tertiaires (Hardi). — Les cimetières et la crémation (Martin).

Archiv für mikroskopische Anatomie. XX. 3. Ueber das häutige Labyrinth der Reptilien (Kuhn). — Die Innervation der glatten Muskulatur (Wolf). — Ueber freie sensible Nervenendigungen (Id.). — Ueber die Struktur des Hechtzahnes (Sternfeld).

Archives de physiologie normale et pathologique. 1. Sur la formation des globules rouges dans la moelle des os de quelques mammifères (Malassez). — De la possibilité de distinguer le sang de l'homme de celui des mammifères. Etude médico-légale (Vibert). — Recherches expérimentales pour démontrer l'origine hémotogène de l'albuminurie brightique (Semmla). — Etude sur quelques variétés de tumeurs du rein (Sabourin). — Contribution à l'étude des monstres doubles. Des monstres du genre Janiceps (Mayor).

Archiv für die gesammte Physiologie des Menschen und der Thiere. XXVII. 1. 2. Ueber den Einfluss electrischer Vagusreizung auf die Athembewegungen bei Säugethieren (Wedenskii). — Ueber das Verhalten der Harnsäure zu Kupferoxyd und Alkali (Worm Müller). — Ueber das Verhalten des Kreatinins zu Kupferoxyd und Alkali (Id.). — Ueber das Verhalten des menschlichen Harnes dem Kupferoxyd und Alkali gegenüber und dadurch bedingte Modificationen bei der Trommer'schen Probe (Id.).

Archiv für die pathologische Anatomie und Physiologie und für klinische Medicin. LXVII. 1. Die Entstehung der Gelbsucht neugeborner Kinder (Birch-Hirschfeld). — Ueber Veränderungen im Gehirn bei Abdominal- und Flecktyphus und bei traumatischer Entzündung (Popoff). — Ueber die Lage des Magens und über die Beziehungen seiner Form und seiner Function (Lesshaft). — Die anatomischen Veränderungen der Speicheldrüsen bei Wuthkrankheit der Hunde und Menschen (Elsenberg). — Beiträge zur Anatomie des miliaren Tuberkels. III (Arnold). — Die Lymphbahnen der Membrana Descemeti und ihr Zusammenhang mit der Hornhaut (Preiss). — Kleinere Mittheilungen.

Archives générales de médecine. Janv. Des lésions rénales dans leur rapport avec l'hypertrophie cardiaque (Straus). — L'épidémie de suette militaire de l'île d'Oléron (Pineau). — Anomalie de trois membres par défaut; amputations congénitales des auteurs (Lannelongue). — Le tubercule du sein chez les femmes et chez l'homme (Poirier).

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie. 1. Des accidents de la première dentition. — Diphthérie; croup; traitement par la pilocarpine; guérison. — 2. Des néphrites infectieuses. — Fracture du rachis; luxation de l'os iliaque droit, chez le même sujet.

Bulletin général de thérapeutique. 1. Inconvénients ou accidents de l'alimentation forcée chez les phthisiques (Desnos). — De la spirométrie en clinique (Dupont). — Du traitement des pieds bots rebelles par la résection des os du tarse (Terrillon). — Du choix du chloroforme pour les injections sous-cutanées (Debout). — L'exposition d'électricité au point de vue médical. Suite (Baudet). — Kératite infantile (Dujardin).

Bulletins et mémoires de la Société de thérapeutique. 24. Sur la caféine (Tanret). — Traitement des contractures (Dally).

Lyon médical. 2. Recherches expérimentales sur l'inoculation des maladies vénériennes aux animaux (Rebatel). — Grossesse extra-utérine (Chevalier). — 3. De la gangrène gazeuse, étiologie (Mollière). — Note sur deux cas de hernie étranglée (Truc). — De l'ovaire (Vedeler).

Repertoire de pharmacie. 1. Révision du Codex (Champigny). — La pharmacopée belge (Patrouillard). — De la présence du phosphore et de l'iode dans les huiles de foie de morue (Carles). Sur la

liqueur de Fowler. — Action de l'acide azotique fumant sur la morphine en tube scellé (Chastaing). — Etude sur les liquides extraits des kystes ovariens (Méhu). — Sur la zone maniable des agents anesthésiques et sur un nouveau procédé de chloroformisation (Bert).

Annales d'hygiène publique et de médecine légale. 1. De l'absorption continue du plomb par notre alimentation journalière (Gautier). — Le problème de la myopie scolaire (Bertin-Sans). — Le calorifère mobile du Dr Godefroy et le poêle américain (Rabot). — Des mesures à prendre contre l'infection du sol par les puisards.

Revue médicale de la Suisse romande. 1. Trois cas de hernies ombilicales (Reverdin). — Note sur les plis respiratoires du diaphragme (Zahn). — Utilisation du tubercule cutané dans le bec-de-lièvre (Maunoir). — Un cas d'ostéo myélite aiguë (Rogivue). — Rôle de la syphilis comme cause de l'ataxie locomotrice progressive (Prevost).

Archiv für experimentelle Pathologie und Pharmacologie. XV. 1. 2. Ueber die Wärmeregulation beim Murmelthier (Quincke). — Ueber den Einfluss verschiedener pharmakologischer Agentien auf die Muskelsubstanz (Speck). — Litterarischer Anzeiger.

Centralblatt für die medicinischen Wissenschaften. 2. Blutplättchen, ein neuer Formbestandteil des Blutes (Bizzozero). — 3. Veränderungen des Lymphgefässendothels der Darmwand (Baumgarten). — Gerbsäure gegen Albuminurie (Ribbert). — Färbung degenerirter Teile des Centralnervensystems (Minor).

Wiener Medizinische Wochenschrift. 2. Ueber respiratorischen und phonischen Stimmritzenkrampf (Hack). — Ueber diabetische Neuralgien (Drasche). — Ueber die Koexistenz der sogenannten sekundären und tertiären Syphilisformen (Finger).

Centralblatt für Nervenheilkunde, Psychiatrie und Psychopathologie. 2. Ueber das neue niederländische Irrengesetz (Obersteiner). — Zur Nervendehnung bei Tabes dorsalis (Benedikt).

Zeitschrift für klinische Medicin. IV. 1. 2. Ueber die klinischen Erscheinungen der Arteriosclerose und ihre Behandlung (Fraenkel). — Studien und Erfahrungen über den Typhus abdominalis. I (Wernich). — Beiträge zur klinischen Geschichte der krebsigen Pleuraergüsse (Unverricht). — Morbus Brightii und Herzhypertrophie (Zander). — Ueber Zeitmessung und graphische Darstellung der Sehnenreflexe (Eulenburg). — Einige Fälle von mycotischer Nierenerkrankung (Litten). — Ueber Amaurose nach Blutverlust (Hirschberg). — Zur Klinik der Darmkrankheiten (Nothnagel). — Die Heilung des Emyems (Hampeln). — Zwei seltene Erkrankungen (Fraenkel). — Ueber die antipyretische Wirkung des Chinolinum tartaricum (Brieger). — Bemerkungen über die diabetische Lungenphthisis (Leyden).

Berliner Klinische Wochenschrift. 3. Beitrag zur Pathologie und Therapie der Wuthkrankheit des Menschen (Penzoldt). — Ein Fall von Elephantiasis congenita mollis (Neelsen). — Die erste Magenresektion beim Magengeschwür (Rydygier). — Ueber eine neue Methode der Kapselspaltung bei der Operation des Altersstaars. Schluss (Schröler). — Antwort auf A. Hartmann's Artikel: Ueber die Indicationen zum Ausreissen der Nasenpolypen (Bresgen). — 4. Ueber die Behandlung hochgradiger Verkrümmungen der Nasenscheidewand (Jurasz). — Zur Behandlung der Oberschenkel-fracturen im Kindesalter (Kümmell). — Beitrag zur Pathologie und Therapie der Wuthkrankheit des Menschen (Schluss). — Zur Umwandlung der Gesichtslagen in Hinterhauptslagen (Brennecke). — In Angelegenheit der Jodoformbehandlung (Mikulicz).

Centralblatt für Chirurgie. 2. Zur Jodoformbehandlung bei Ovariectomien (Leoschin). — 3. Zur Frage von der Jodoformvergiftung (Schede).

Archiv für Gynäkologie. VIII. 3. O. Spiegelberg (Leopold). — Ueber Vaginitisemphysematosa und

den Nachweis des Trimethylamins in der Vagina (Zweifel). — Die Verhütung der Augentzündung der Neugeborenen (Credé). — Gashaltiger Hydronephrosensack. Exstirpation. Genesung (Kehrer). — Zur Innervation der Gebärmutter (Cohnstein). — Zur Behandlung der Cervicalstenose (Fehling). — Ein Kaiserschnitt nach Porro mit Erfolg für Mutter und Kind bei einem osteomalacischen Becken (Bayer). — Operative Behandlung der Anteversio uteri (Mermann). — Beiträge zur Morphologie der Portio vaginalis uteri (Fischel). — Ein neues Instrument zur ergiebigen Eröffnung des Uterus. Metranoikter (Schatz). — Verhandlungen der gynäkologischen Section der 54. Versammlung deutscher Naturforscher und Aerzte.

Centralblatt für Gynäkologie. 2. Ueber Morbiditätsstatistik der Entbindungsanstalten (Ahlfeld). — Ueber Anwendung permanenter Bäder bei Neugeborenen. Forsetzung (Winckel und Weiss). — Beitrag zur Lehre von der Sectio caesarea. Nachtrag (Frank).

Zeitschrift für Geburtshilfe und Gynäkologie. VI. 2. Beitrag zur Albuminurie während der Schwangerschaft, der Geburt und der Eklampsie (Ingerslev). — Ueber die theilweise und vollständige Ausschneidung der carcinomatösen Gebärmutter (Schröder). — Zur Lehre von der Entwicklung der « papillären Kystome » oder « multiloculären Flimmerepithelkystome » des Ovarium (Flaischlen). — Ueber einen Fall von Pyosalpinx mit Durchbruch in die Bauchhöhle (Burnier). — Der Krebs der Gebärmutter (Ruge und Veit). — Die mechanische Behandlung verschleppter Querlagen (Bidder). — Beschreibung einer seltenen Missgeburt (Hein). — Zur Totalexstirpation des Uterus (Freund). — Ueber puerperale Infectionen mit längerer Incubationszeit (Veit). — Zur Frage nach der Ursache des ersten Athemzuges des Neugeborenen (Runge). — Bericht über die Verhandlungen der Gesellschaft für Geburtshilfe und Gynäkologie zu Berlin.

Archiv für Ophthalmologie. XXVII. 3. Ueber farbige Lichtinluction (Kuhnt). — Ueber eine entoptische Erscheinung bei Bewegung des Augapfels (Fuchs). — Ueber einseitige Farbenblindheit (v. Hippel). — Histologische Notizen (Königstein). — Ueber die Trübung der Hornhaut bei Glaucom (Fuchs). — Vorläufige Mittheilung über Versuche von Impfsyphilis der Iris und Cornea des Kaninchenauges (Haensell). — Ein Fall von Ectropium sarcomatosum nebst einigen Notizen über Trachom (Mandelstamm). — Auge und Rückenmark (Rieger). — Ein neuer Fall von Leukämie mit doppelseitigem Exophthalmus durch Orbitaltumoren (Osterwald). — Ueber das Wachstum und die physiologische Regeneration des Epithels der Cornea (Vossius). — Erwiderung an Herrn J. Michel (Baumgarten).

Deutsche Vierteljahrsschrift für öffentliche Gesundheitspflege. XIII. Supplement. Die menschlichen Abfallstoffe, ihre praktische Beseitigung und landwirthschaftliche Verwerthung (Fischer).

Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde. 2. Eene Bijdrage tot de gerechtelijk-geneeskundige casuïstiek (Van Haren Noman).

British Medical Journal. 14 janv. Clinical lecture on ulcerative endocarditis or arterial pyaemia (Wilks). — Third contribution to the life-history of contagium. I (Braidwood and Vacher). — The etiology of endemic goitre (Bruce Low). — New convertible stethoscope (Cousins). — Is salicylic acid a specific for acute rheumatism? (Latham). — 21 janv. Third contribution to the life history of contagium II. — Selections from clinical lectures (Hutchinson). — The etiology of endemic goitre. Concluded. — The cephalic murmur of anaemia (Gibson). — Intestinal obstruction existing from nine months, cured by colopuncture (McGown). — Dupuytren's contraction of the fingers in women (Adams). — On conjugate lateral deviation of the eyes directly after epileptic fits (Bervor). — Remarks on pemphigus (Main), —

Treatment of nasal catarrh (Ross). — Contraction of palmar fascia (Southam).

Lancet. 14 janv. Lecture on lithotripsy at a single sitting (Sir H. Thompson). — Lecture on the history of discoveries concerning the circulation of the blood (Rutherford). — On diseases of the testicles and their coverings (Bell). — 21 janv. Remarks on chronic bronchial catarrh (Gibson). — Leitsonian lectures on diseases of the testicles (Royer Bell). — Observations in urinary pathology and therapeutics. Concluded (Ralfe). — On three cases of lithotomy (Butlin). — The influence of Bright's disease in developing latent valvular disease of the heart (Saundby). — On a case of fracture of the right condyloid process of the inferior maxilla (Will). — Case of mumps, with endocardial murmurs, etc. (Appleyard). — The morbid anatomy and pathology of hydrophobia (Jennings). — Vaccination as a remedy (Wickham).

Medical Press. 11 janv. Menstruation and its derangements (Meadows). — Clinical lectures on symptoms (Roberts). — Carbolic acid (Warren). — 18 janv. Clinical lecture on imperfect involution of the uterus and its consequences (Lombe Atthill). — Clinical lectures on symptoms (Roberts). — The laws which govern the exciting agents of epidemic, endemic, and infectious diseases. I (Groves).

Medical Times. 14 janv. Clinical lectures on diseases of the abdomen (Roberts). — Parangi disease of Ceylon (Milroy). — National spelling reform in its relationship to the medical profession (Harley). 21 janv. The diagnosis of diseases of the skin (Anderson). — The climate of India hill-sanitaria (Ewart). — Cases of suspended cerebral function occurring among the phenomena following epileptic fits (Russell).

Medical Record 31 déc. On acidum boracicum and calendula officinalis, and their uses in aural disease (Sexton). — Remarkable automatism in an epileptic (Spitzka). — A phenomenon of partial morphia-narcotism (Jones). — Dislocation of acromial end of clavicle downward and backward (Eaton). — Disorganization of the lung (Skinner). — 7 janv. A plea for improved vaccination (Baruch). — Report of cases of phthisis (Geddings). — Spasmodic neuralgia of nearly three years' standing, relieved by correction of spasm of the ciliary muscles and by circumcision (Rankin).

Bullettino delle scienze mediche. Nov. Sul risultato dell'elettrolisi in un caso speciale e rarissimo di vasto aneurisma dell'arco-aortico (Verardini). — L'acqua del rinnovato acquedotto presa alle fonte in Bologna (Cavazzi).

Gazzetta medica italiana. Lombardia. 2. Vaginismo guarito coll'elettricità (Zaccaria). — Il gozzo sotto il punto di vista protistologico (Maggi). — I tramway e le lesioni da essi cagionate (Fiorani).

L'Imparziale. 24. Deviamiento coniugato della testa e degli occhi (Estorc). — 1. L'acqua piovina e la rachitide (Masini). — Storia clinica (Morsino).

L'Art moderne. 3. 4. E. Renan, Marc-Aurèle

Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie. XX. 7. 8. Les grès wallons ou grés-cérames ornés de l'ancienne Belgique ou des Pays-Bas, improprement nommés grés flamands. 3^e rapport. Les grés ornés à Bouffloux au XVI^e siècle (Van Bastelaer). — Accroissement du Musée de Bruxelles (Féris). — Commission royale des monuments Séances des mois de juillet et d'août 1881.

L'Art. 15 janv. Le concours pour le monument Victor-Emmanuel à Rome (Diehl). — Silhouettes d'artistes contemporains. XVI. François-Louis Français (Prat). — Vandalisme. XXI. L'église Sainte-Marie de la Miséricorde, à Venise. — Découverte de deux fresques de Sandro Botticelli (Conti). — 22 janv. Eugène Delacroix. La chapelle des Saints-Anges à Saint-Sulpice (Chesneau). — La lande de Kerrenic. — Artistes contemporains. XVI. F. L. Français (Prat). — François del Sarte: Episodes révélateurs (M^{me} Arnaud).

Archäologische Zeitung. XXXIX. 3. Die Athena

Promachos des Phidias (Lange). — Olympische Studien. III. Zum Pentathlon (Holwerda). — Kyrenäische Vasen (Puchstein). — Erwerbungen der königlichen Museen, 1880. II. Antiquarium (Treu).

Mittheilungen des deutschen archäologischen Institutes in Athen. VI. 3. Mittheilungen aus Kleinasien (Lolling). — Tempelsculpturen von Sunion (Lange). — Die Münze der Kleruchen auf Delos (Koehler). — Von den neuesten Ausgrabungen in der cyprischen Salamis. Schluss (Ohnefalsch-Richter). — *Ἐπιγραφαὶ ἐξ Ἰωνίας καὶ Αὐδίας* (Papadopoulos Kerameus). — Nike aus Megara (Purgold). — Untersuchungen am Parthenon (Doerpfeld). — Inschriften aus Kleitor und Orchomenos (Milchhofer). — Miscellen.

Journal asiatique. Oct.-déc. Etudes sur l'histoire d'Ethiopie. Suite (Basset). — Les prétendus problèmes d'algèbre, ou Manuel du calculateur égyptien (Rodet). — Comment on devient Arhat (Feer). — Matériaux pour servir à l'histoire de la numismatique et de la métrologie musulmanes. Suite (Sauvaire). — Un fragment d'un commentaire sur le Vendidad (de Harlez). — Nouvelles et mélanges.

Bulletin de l'Athénée oriental et Revue critique internationale. 1882. 1. Du commerce des Arabes dans le nord de l'Europe, avant les Croisades (Babelon). — Observations sur quelques étymologies proposées ou données par M. Littré dans son Dictionnaire de la langue française (Weil). — La division mystique du temps chez les Sémites et les Egyptiens. Suite (Sélikovitch). — Lettre au sujet de l'article intitulé: « Le Schéol des Hébreux et le Sest des Egyptiens » (Robiou). — Mouromtzeff Notion et classification du droit. Fin (Baschmakoff). — Zuni and the Zunians, par J. Stevenson (de Charencey). — Le berceau des Aryas, par J. Van den Gheyn (v. Braunstein). — The Dinkart (Jamaspji Des-toor). — Congrès archéologique de Tiflis (Bogaschhoff).

Rheinisches Museum für Philologie. XXXVII. 1. Urkundenstudien zur älteren römischen Geschichte (Seeck). — Arcadius und das Bachmann'sche Lexikon (Galland). — Lucan, Florus und Pseudo-Victor (Westerburg). — Der Verfasser der Schrift *περί νόσμου* (Bergk). — Bemerkungen zur Asinaria des Plautus (Ribbeck). — Die Nonnus-Quelle der Eudocia (Patzig). — Ueber die Aufgaben der lateinischen Lexikographie (Wölfflin). — Miscellen.

Leipziger Studien zur classischen Philologie. IV. 2. De Varronianæ doctrinæ apud Plutarchum vestigiis (Glaesser). — Beiträge zur Mythologie des Ares und der Athena (Voigt). — Epigraphische Miscellen (Curtius).

Mnemosyne. X. 1. Euripidea (Naber). — Ad Eunapii fragmenta (Cobet). — De locis nonnullis apud græcos epistolarum scriptores (Cobet). — Ad comicos græcos (Van Herwerden). — De locis nonnullis apud Livium (Cobet).

Rivista di filologia. X. 3. 4. D'una iscrizione latina antichissima (d'Ovidio). — Della fama di Aristofane presso gli antichi (Setti). — Bibliografia.

Literaturblatt für germanische und romanische Philologie. I. Marold, Ueber die gotischen Conjunctionen, welche *ou* und *γάρ* vertreten (Tomanez). — Bugge, Studien über die Entstehung der nordischen Götter- und Heldensagen (Edzardi). — Der Nibelunge Nôt hrsg. v. K. Bartsch. Wörterbuch (Symons). — Gárel von dem blüenden Tal, von M. Waltz (Bech). — Heinzerling, Die Namen der wirbellosen Thiere in der Siegerländer Mundart (Wegener). — Albrecht, Die Leipziger Mundart (Kögel). — Uhlemann, Ueber die anglonormannische Vie de Saint Auban (Suchier). — Frank, Zur Satire Ménippæ (Körting). — La poesia barbara nei secoli XV e XVI a cura di G. Carducci (Gaspary). — Canello, Storia della letteratura italiana nel secolo XVI (Körting). — Benedetti, Stato della commedia italiana nel cinquecento (Stiefel). — Nyrop, Sagnet om Odysseus og Polyphem (Liebrecht).

Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache

und Literatur. VIII. 2. Zu Walther von der Vogelweide (Paul). — Beiträge zur Geschichte der Lautentwicklung und Formenassociation (Id.). — Zu Otfried (Piper). — Zum grammatischen Wechsel der velaren *k*-Reihe (Osthoff). — Ueber Aoristpraesens und Imperfectpraesens (Id.). — Got. *sai*, ahd. mhd. *se* (Id.). — Zur Salman-Morolsage (Vogt). — Kleine Beiträge zur deutschen Grammatik. Der angelsächsische Instrumental (Sievers). — Grammatisches. II (Kluge). — Zur Eldametrik (Edzardi). — Ueber die Heimat der Eddalieder (Id.).

Zeitschrift für deutsches Alterthum und deutsche Litteratur. XIV. 1. Zu den deutschen Dichtungen von Tristan und Isolde (Lichtenstein). — Zum Volksschauspiel von doctor Faust (Id.). — Sanct Christophorus (Schöabach). — Schwazer Bruchstück der Kaiserchronik (Bickel). — Quellennachweise zu Wernher von Elmendorf (Höfer). — Zu der rhythmischen Version der Legende von Placidus-Eustathius (Zarncke). — Himelstele (Zingerle). — Zu Niklaus Manuel (Baechtold). — Anzeiger.

Jahrbuch des Vereins für niederdeutsche Sprachforschung. VI. Fastnachtspiele der Patrizier in Lübeck (Wehrmann). — Ueber die Lübecker Fastnachtspiele (Walther). — Arnt Buschmans Mirakel (Seelmann). — Die niederdeutschen, noch nicht weiter bekannten Handschriften der Bibliothek zu Wolfenbüttel (Lübber). — Tractaet inhoudende vele kostelycke remedien off medecynen weder alle krankheit der Peerden (Deiter). — Marien Rosenkranz (Bartsch). — Ein historisches Kirchenlied Abraham Meyer's vom Jahre 1559 (Walther). — Dei Hauarn (Carstens). — Datt Broudbakk'n. — Ein lateinisch-deutsches Vokabelbuch von 1542 (Holstein). — Zur mnd. visio Philiberti (Sprenger). — Bockshorn (Id.). — Braunschweigische Fündlinge (Hänselmann). — Etwas über niederdeutsche Familiennamen (Lübber).

Englische Studien. IV. 1. Bilden die ersten 126 Sonette Shakespeares einen Sonettencyclus? (Stengel). — Shakespeare und Die beiden edlen Vettern (Boyle). — Zur englischen Grammatik. IV (Satler). — Verbesserungen zu altenglischen Schriftstellern (Stratmann). — Notizen zur mittellenglischen Lautlehre (Id.). — Die Behandlung der englischen Präpositionen auf der Realschule I. Ordnung (Wendt). — Litteratur. — Miscellen.

Revue de géographie. Janv. Etude sur les hautes plaines de la Transylvanie. Suite (de Geraudo). — Les Grecs et les Romains ont-ils connu l'Amérique? Fin (Gaffarel). — Le mouvement géographique (Cortambert). — Une colonie vénitienne à Limoges au moyen âge (Guibert). — Légende territoriale de l'Algérie en arabe, en berbère et en français (Cherbonneau).

L'Exploration. 12 janv. Aperçu historique sur la Corée (Mgr Ridet). — 19 janv. Les successeurs de Colomb (Cortambert). — La dernière expédition de Nordenskiöld (de Bizemont). — La mer intérieure (Aubry). — Expédition danoise au Groënland. — Voyage en Cimbébasie. Suite. (Le P. Duparquet).

Petermann's Mittheilungen. 1. Von Cairo nach Fädassi (J. M. Schuver). — Die Wrangel-Insel und die Polarfahrten des Jahres 1881. — Das Leben der nach Sibirien Verbannten. — Die Anfänge der Erschliessung des Congo-Beckens von Westen her. — Die Karatschajer im Kaukasus.

Das Ausland. 3. Beteiligung des deutschen Reiches an der internationalen Polarforschung. — Beiträge zur allgemeinen Orographie. I (Krümmel). — Die schweizerischen Erdbeben vom November 1879 bis Ende 1880 (Heim). — Der argentinische Gaucho. II. — Neue Reise von Bhamo nach Hankan.

Deutsche geographische Blätter. IV. 4. Die wissenschaftliche Expedition der Bremer geographischen Gesellschaft nach den Küstengebieten an der Beringsstrasse (Krause). — Die Lagerungen und Bewegungen des arktischen Eises im Meere zwischen Spitzbergen und Grönland (Koldewey). — Reisebemerkungen über die Shetland-Inseln (Copeland). — Der niederländische Faktorei-Handel an der

Küste von Nieder-Guinea (Sandick). — Weitere Berichte über diesjährige Polarreisen (Lindeman).

Annales du Cercle archéologique du pays de Waes. VIII. 4. De burcht en heerlijkheid van Temsche. Geschiedkundige bijdrage (Geerts en Raemdonck).

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique. XVII. 2. Chartes concernant le chapitre noble de Sainte-Aldegonde de Maubeuge (E. Matthieu). — Deux documents concernant le chapitre de Sainte-Gertrude, à Nivelles. — Documents relatifs à l'Université de Louvain (Reusens). — Acte de fondation du couvent de Heelenbosch. — Documents relatifs à un procès entre Grégoire de Haynault et Jean de Froimont au sujet de la possession d'une prébende de l'église de Saint-Vincent à Soignies.

La Flandre. Nov.-déc. Généalogie de familles flamandes. — La captivité de Maximilien.

Revue historique. Janv.-févr. Louise de Savoie et Semblançay (P. Paris). — Les douanes avant Colbert et l'Ordonnance de 1664 (Callery). — Bulletin historique: France (Fagniez), Belgique (P. Fredericq), Norvège (Storm), Chine (Cordier). — Comptes rendus critiques.

Bijdragen voor vaderlandsche geschiedenis. I. 1. Het proces van Buat (Fruin). — Erasmiana (Id.). — Brielle's houding tegenover Willem II en de Algemeene Staten in zake de afdanking van krigsvolk (de Jager). — Oligarchische misbruiken in het Friesche staatsbestuur (Slothouwer). — De godsdiensvrijheid in Frederikstad (Mensinga).

Zeitschrift für Kirchengeschichte. V. 2. Zur Geschichte des griechischen Kirchenliedes (Jacobi). — Mitteilungen zur Geschichte des Pietismus in Ostfriesland und in den benachbarten Landschaften. I (Bartels). — Geschichte des französischen Protestantismus. Die Litteratur der Jahre 1876-1880. II (Schott). — Analecten.

Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit. 12. Beiträge zur Geschichte der Bewaffnung im Mittelalter. XIII (Essenwein). — Spielsachen für die Kinder des Kurfürsten August von Sachsen (Distel). — Aus der ältesten Bunzlauer Stadtrechnung (Wernicke). — Zur Geschichte der Minnelieder Heinrichs von Breslau (Id.).

Monatschrift für die Geschichte Westdeutschlands. VII. 8. Theaterspiele in Dortmund aus der letzten Zeit des Mittelalters und im Jahrhundert der Reformation (Kinkel). — Xanten. II (Schneider). — Das Römerlager zu Bokeloh bei Meppen (Id.). — Kleinere Mittheilungen.

Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins. XXXIV. 4. Das grosse historische Sammelwerk von Reutlinger in der Leopold-Sophien-Bibliothek in Ueberlingen. Schluss (Boell). — Urkundliche Beiträge zur Geschichte des Bauernkrieges im Breisgau (Hartfelder). — Zur Geschichte der Abtei Bronnbach an der Tauber (Kaufmann).

Neues Archiv für sächsische Geschichte. II. 4. Zur Bevölkerungs- und Vermögenstatistik Dresdens im 15. Jahrhundert (Richter). — Nachträge zum Urkundenbuche der Stadt Chemnitz (Ermisch). — Die wirthschaftlichen Einrichtungen, namentlich die Verpflegungs-Verhältnisse bei der kursächsischen Kavallerie vom Jahre 1680 bis zum Anfange des laufenden Jahrhunderts (von Minckwitz).

Archiv für österreichische Geschichte. LXII. 2. Die Vereinigung der serbischen Metropolen von Belgrad und Carlowitz, 1731 (Schwicker). — Chronik des Minoriten-Guardians des St. Jacobs-Klosters in Olmütz. P. P. Zackovic, Ueber die Schwedenherrschaft in Olmütz, 1642-1650. Hrsg. von B. Dudik

Mittheilungen des Instituts für oesterreichische Geschichtsforschung. III. 1. Fürstliche Willebriefe und Mitbesiegelungen (Ficker). — Die Salzburger Traditionscodices des X. und XI. Jahrhunderts (Hauthaler). — Dürers frühe Holzschnitte ohne Monogramm (Thausing). — Ueber eine irreführende Datirung aus der Zeit der Mongolengefahr

(Ficker). — Zu Thietmar von Merseburg lib. VII. c. 5-8 (Zeissberg). — Ein Brief Kepler's über den neuen Stern im Ophiuchus vom J. 1605 (Wieser). — Litteratur.

Annales du bibliophile belge. 7. Bibliotheca Sunderlandiana. — Genre, Wapenboek, p.p. V. Bouton. — Variétés.

The Bibliographer. Déc. A chat about bibliography. — The publisher of Tyndale's first New Testament (Bradshaw). — Who was Bercula? (Blades). — The Sunderland library. — Bewick's Quadrupeds (Wood). — The history of Queen Sarah (Solly). — J. Baskerville, printer (Prosser). — A Shakespearean ballad (Halliwell-Phillipps). — Janv. The Bishop's Bible (Pocock). — Dante in England (Hales). — The woodcutters of the Netherlands. I. The first Louvain woodcutter, 1475-1483 (Conway). — A hitherto undescribed copy of the « Century of inventions (Prosser). — Early topography in Lambeth Palace library (Kershaw). — Vulgaria Whitintoni, 1520 (Blades).

Revue de Belgique. 1. L'histoire de l'agriculture en Italie (de Laveleye). — Citoyenne. Conte (Chantaine). — La satire au XVI^e siècle et les Tragiques d'Agrippa d'Aubigné. II (Pergameni). — Scènes de la vie anglaise. IV. V. (Baring). — Ce pauvre amour. Poésie (Verhaeren). — La Malibran à Venise (Wauwermans). — La théorie de M. Pirmez sur l'unité des forces de gravitation et d'inertie (V. Van der Haeghen).

Journal des gens de lettres belges. 6. Annuaire du Caveau verviétois. — Chronique. — Bibliographie. — Feuilleton: Pierre Drugmand (Gravez).

Bulletin de l'Académie royale de Belgique. 9. 10. A propos de la détermination de la latitude (Folie). — Sur l'origine des calcaires devoniens de la Belgique (Dupont). — Application des images accidentelles. 2^e note (J. Plateau). — Un moyen de mesurer la flexion des lunettes (Houzeau). — Sur la substance micacée des filons de Nil-St-Vincent (Renard). — Les combats judiciaires, à propos d'un appel en champ clos, à Namur, en 1412 (Bormans). — *Schepplinglied*, Le chant de la création, cantate couronnée (Bogard). — 11. La révolution du XVI^e siècle et Guillaume le Taciturne (Wauters).

Mémoires publiés par l'Académie royale de Belgique. Collection in-8^o. XXXI. Notice sur J.-B. de Beunie (Mailly). — Notice sur Th.-P. Caels (Id.). — Mémoire sur les fonctions X_n de Legendre (Catalan). — De la dilatibilité de quelques liquides organiques et des solutions salines (de Heen). — Mémoire à l'appui des observations de Schiaparelli sur la planète Mars (Terby). — Geschiedenis van Jacoba van Beieren (de Potter). — Etude sur Regnier I au long Col et la Lotharingie à son époque (Brabant). — Le procès du chancelier Hugonet et du seigneur d'Humbercourt (Paillard). — La loi de Beaumont en Belgique (Kurth).

De Vlaamsche Kunstbode. 1. Een schoone jongen (Teirlinck-Styns). — Poëzie. — De Muziekdruckers Phalesius.

Revue critique d'histoire et de littérature. 2. Schultz, La doctrine de la divinité du Christ. — Ross, Etudes sur l'histoire des institutions primitives. — J. Havel, La frontière d'Empire dans l'Argonne. — Œuvres de Jean Turmair d'Ahensberg, t. I. — De Noer, L'empereur Akbar, t. I. — Vinning, Le mystère de Hamlet. — Ed. de Barthélemy, La marquise d'Huxelles. — Mémoires inédits de Ch. N. Cochin sur Caylus, Bouchardon, les Slodtz, p.p. Henry. — Chronique. — Académie des inscriptions. — 3. Œuvres de Justin martyr, III, p.p. de Otto. — Charteris, Collection de textes pour l'étude du Nouveau-Testament. — Stark, Etudes et contérences sur l'archéologie et l'histoire de l'art. — Lettres de Goethe à Aug. de Stolberg, p.p. Arndt. — Myers, Wordsworth. — Le code civil ottoman, p.p. Nicolaïdes. — Sanders, Des synonymes allemands. — Chronique. — Académie des inscriptions.

Revue politique et littéraire. 2. Vieux portraits: Un désespéré (Tourguénef). — La politique reli-

gieuse de Constantin (Dury). — M. de Bismarck moraliste; ses « Pensées et maximes », d'après la *Bismarck-Anthologia*. — Le sénateur Labordère, ou la mésaventure d'un homme de bien. — Les nouvelles méthodes. — F. Hérold (Berthelot). — Papiers posthumes. La jeunesse de Royer-Collard (Villemain). — Lord Fergus, conte (Mouton). — Haïti (Quesnel). — Charles Blanc (Baignères).

La Nouvelle Revue. 15 janv. Colonisation de l'isthme de Suez, 1861-1866 (Guichard). — La classe populaire de Paris. Suite (Pauliat). — Un congrès géologique international à Bologne (Pélagaud). — Un héros oublié : Jean Bouzard, dit le Brave homme (Lavalley). — Jeanne de Maurice. I (Biar). — Histoire de mes livres (A. Daudet). — Les millions honteux. Fin (Malot). — Tableaux russes, poésie Khâline. — Revue de théâtre : Musique (Gallet). — Drama et comédie (de Bornier).

Revue des Deux Mondes. 15 janv. La première lutte de Frédéric II et de Marie-Thérèse. IV (duc de Broglie). — L'abbé Constantin. II (L. Halévy). — Souvenirs littéraires. VII (du Camp). — Les derniers progrès du droit international (Desjardins). — La Nouvelle-Zélande et les petites îles australes adjacentes. IV (Blanchard). — La question monétaire et les procès-verbaux de la Conférence internationale (Bonnet). — Les Musées de Berlin (Michel). — Revue littéraire : Lieux communs sur l'invention (Brunetière). — Les *Règlements* de Mme de Liancourt. Les *Lettres* de B. Constant (Boissier).

Le Correspondant. 10 janv. La négociation du Concorlat. III (C^{te} Boulay de la Meurthe). — Une mission à Bangkok (de Chenclos). — Saint Vincent de Paul et les Gondi. V (Chantelauze). — Eliane. VIII (M^{me} A. Craven). — La première campagne du général Bugeaud en Afrique (d'Ideville). — Lettres et notes de voyage du comte Rostopchine. III (de Segur).

Annales de philosophie chrétienne. Janv. Origine religieuse et purement hébraïque de la semaine (H. Martin). — L'épiscopat de Massillon. II (Abbé Blampignon). — Cours d'histoire des cultes non chrétiens. III (Abbé de Broglie). — La révélation primitive. Fin (Dom E. Gardereau). — De la théologie au XIX^e siècle. III (Lenoir).

Journal des savants. Déc. Œuvres complètes de Sir B. Thompson (Dumas). — Histoire et mémoires (Wallon). — L'abbé Galiani (Caro). — Etienne de Bourbon (Hauréau). — L'archéologie préhistorique (de Quatrefages).

Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques. 1. Rapport sur l'état moral, intellectuel et matériel des populations agricoles de l'Artois (Baudrillart). — Le marquis de Lhopital, ambassadeur de France en Russie, en 1757 (Dareste). — Les premiers abus du pouvoir théocratique et la naissance de la curie romaine, 1085-1150 (Rocquain). — Platon à l'Académie, fondation de la première école de philosophie en Grèce (Huit). — L'entrevue de Bayonne de 1565 (Combes).

Polybiblion. Partie littéraire I. Romans, contes et nouvelles (Boissin). — Comptes rendus : Théologie. Jurisprudence. Sciences. Belles-lettres. Histoire. — Bulletin. — Chronique.

De Nederlandsche Spectator. 2. Romanstijl (Paap). — Een tramnovelle. II (G. Keller). — 3. Tartuffiana (Jacobson). — Een tramnovelle. II.

De Portefeuille. 42. Indus Sablia. — Berichten. — Boekaankondigingen.

Unsere Zeit. I. Bärbele (Vely). — Meine erste Eisenbahnfahrt in Amerika, vom Hudson bis zum Niagara (Bodestedt). — Die Operette (v. Gottschall). — Nordafrika und seine Bedeutung in der Gegenwart. I (v. Hellwald). — Pater Curci und sein neuestes Buch (Mariano). — Neues Leben in Corsica (Gregorovius). — Die Elektrizität in der Technik (Pisko). — Balladen (A. Moeser).

Preussische Jahrbücher. I. Ueber das Wesen und die Bedeutung der menschlichen Freiheit. Fortsetzung (Sommer). — Zur Geschichte der deutschen Romantik (von Treitschke). — Ranke's Weltgeschichte. II (Schmidt). — Heinrich Rückert in seinem

Leben und Wirken (Caro). — Die europäische Lage beim Jahreswechsel. — Zu den Kriegen Friedrichs des Grossen.

Deutsche Literaturzeitung. 2. Nippold, Handbuch der neuesten Kirchengeschichte I. — v. Oettingen, Selbstmord. — Unser klassisches Schulwesen. — Exercitationis grammaticæ Bonnensis specimen. — Rossberg, Deutsche Lehnwörter — Geroke, Klaiber, Fischer, Klüpfel, Schwabische Dichter. — van Helten, Vondels Taal I. II. — Darmesteter, Macbeth. — Floigl, Cyrus und Herodot. — Vigie, Les impôts indirects romains. — Vogeler, Otto von Nordheim. — Rockinger, Aeltere Arbeiten zur bairischen Geschichte III. — de Barthélemy, La marquise d'Huxelles. — Balve, Stat und Kirche. — Lueder, Deutsches Strafprocessrecht. — Maschka, Gerichtliche Medicin I. — v. Meyer, Kolbes Organische Chemie II. I. — Siemens, Abhandlungen und Vorträge. — Wappaus, Einleitung in die Statistik. — Richter, Allgemeine Wirtschaftslehre. — Die Repetiergewehre. — Gräfin Ballesrem, Memoiren des Freiherrn von Natzmer. — Georg Dipold. — Eyth, Mönch und Landsknecht. — Mitteilungen. — 3. Dalton, Johannes a Lasco. — Werner, Kant in Italien. — Koeber, Schopenhauers Erlösungslehre. — Wijkoop, Darche hannesigah. — van Leeuwen, De Sophoclis Aiace. — Draeger, Historische Syntax II. — Pietsch, Trebnitzer Psalmen. — Scherer, Geschichte der deutschen Literatur. — Einkenkel, Verfasser einiger neuangel-sachsischer Schriften. — Laun, Lafontaines Fabeln. — Koppmann, v. d. Ropp, Schäfer, Hanserecense. — Hillebrand, Geschichte Frankreichs I. — Müller, Das Jahr 1880. — Curtius und Kaupert, Karten von Attika I. — Hultsch, Artemis und Heraion. — Bitter, J. S. Bach. — Thijssen, Nicolaas Tulp. — Undeutsch, Mechanik. — Lüroth, Mechanik. — Löffler, Geschichte der Festung Ulm. — v. Gottschall, Die Erbschaft des Blutes. — Mitteilungen.

Deutsches Literaturblatt. 20. Die Bedeutung der evangelischen Kirche für unsere nationale Kultur. — Küchler, Zur Freiheit des Gewissens. — Hohoff, Protestantismus und Sozialismus. — v. Weech, Die Zähringer in Baden. — Richter, Geschichte der deutschen Nation. — Gräfin Ballesrem, Memoiren des Freiherrn Dubislaw Gneomar v. Natzmer.

Quarterly Review. Janv. The revised English version of the New Testament. — American politics and parties. — Sir Charles Lyell. — The Jacobin conquest. — Darwin on earth worms. — The Comte de Montosier. — Fishes and their habits. — The liberal work of two years.

Dublin Review. Janv. The mission of the Zambesi. — English men of letters (Earle). — Philosophy of the theistic controversy (Ward). — St. Francis de Sales, doctor of the Church. — Recent works on the state of Germany. II (P. Alberdingk Thijm). — The condition of the Catholics of Ireland one hundred years ago (The Bishop of Ossory). — Simoniacal casuistry in the Established Church. — The canonization on the eight of december. — The Land League and the Land Act. — Notices of catholic continental periodicals.

Rassegna settimanale. 15 janv. Il Baretti e Agatopisto Cromaziano (Masi). — Il « Tigero » (Vecchi). — Corrispondenza letteraria da Londra. — Un giornalista del secolo XVII (Neri). — Le memorie di Maria Mancini (Ademollo). — Il trattato di commercio colla Francia. — Per le industrie nazionali. — Bibliografia : A. Linaker, Gli scritti filologici di G. Leopardi sopra M. Cornelio Frontone. N. Marselli, La guerra e la sua storia. S. Pincherle, Geometria pura elementare.

La Cultura. 4. E. Renan, Marc-Aurèle (Bonghi). — Teichmüller, Literarische Fehden (F. Tocco). — Annunzi ed analisi. — Notizie. — 5. C. Virginio, Il governo della famiglia di A. Pandolfini (D'Ancona). — L'instruction primaire en France avant la Révolution, par l'abbé Allain (Bonghi). — Annunzi ed analisi. — Notizie.

Revista de España. 28 déc. El cardenal Alberoni (J. Maldonado Macanaz). — El imperio ibérico (M. Becerra). — Estudio sobre el proyecto de ley reformando la administracion... de los tribunales contencioso-administrativos (Conde de Tejada). — Parte oriental del bajalato de Tetuan, bajo el punto de vista de la colonizacion (J. Jordana y Morera). — Bacon, precursor de Newton (J. Alcázar Hernandez). — Epistola filosófica al Excmo Sr. D. M. Nieto y Serrano, á propósito de su programma de Enciclopedia filosófica (J. de Letamendi). — La bola negra (Teresa de Aroniz Bosch) — Crónica política. — 13 janv. El cardenal Alberoni (Maldonado Macanaz). — El imperio ibérico (Becerra). — La edad de oro de los Arabes en España (Perez G. de Nieva). — Vida de las sociedades humanas (Serrano Fatigati). — Blanca Capello (Roda Spencer). — Del naturalismo en nuestra novella contemporánea (Alcázar Hernandez). — La bola negra (Doña Teresa de Aroniz Bosch).

Revista contemporánea. 30 déc. La electricidad moderna (R. Becerro de Bengoa). — Recuerdos de un contemporáneo (D. Chaulié). — La expedicion á Italia en 1849. Continuacion (F. Fernandez de Córdova). — Aventuras de un saltimbanquis. Continuacion (Greenwood). — Manuscritos de actualidad (Fr. de P. de Góngora). — Boletín bibliográfico. — Crónica política. — Revista extranjera. — 15 janv. Don Sebastian Fernandez de Medrano (Rodriguez Vila). — La electricidad moderna. Continuacion (Becerro de Bengoa). — Una expedicion de estudio á las minas de Almadén. IX (Rodriguez Ferrer). — Guia de la villa y archivos de Simancas. Continuacion (Diaz Sanchez). — Mis impresiones de viaje Continuacion (Bermejo). — Aventuras de un saltimbanquis. Continuacion (Greenwood).

The Nation (New-York). 5 janv. The excavations at Assos. — The true Monroe doctrine. — Reviews: Jowett's Thucydides. I. — Gottschalk's Tour in the United States. Lalor's Encyclopaedia of political science. Recent novels. An essay on the history of English Church architecture. My boy and I.

Brialmont, Lieutenant général A. Situation militaire de la Belgique. Travaux de défense de la Meuse. Bruxelles, Muquardt. 6 fr.

Catalogue des ouvrages périodiques que reçoivent les principales bibliothèques de Belgique. Bruxelles, Mayolez. 1 fr.

Declève, Jules. Ephémérides nationales. Mons, Dequesne-Masquillier.

Delporte, Lieutenant A. Conférences sur le mouvement littéraire français au XIX^e siècle. Bruxelles, Imprimerie Cnophs. 2 broch in-8°.

Du Chastel, Comte Maurice. Manoirs et monastères, légendes du temps des Croisades. Bruxelles, Muquardt.

Fredericq, Dr. Hygiène populaire (Bibl. Gilon). Verviers, Gilon, 60 c.

Juste, Théodore. L'ancien régime (Bibl. Gilon). Verviers, Gilon, 60 c.

Noord en Zuid. Taalkundig Tijdschrift voor de beide Nederlanden, ten behoeve van onderwijzers, onder redactie van T. H. De Beer. Vierde jaargang, n° 6.

Suttor, Lieutenant. Conférence sur le Journal de voyage d'un marin flamand qui a assisté à la 2^e expédition de Vasco de Gama aux Indes. (Communications de l'Institut cartographique militaire.) Brux., Imprimerie Cnophs.

Wauters, Alph. La révolution du XVI^e siècle et Guillaume le Taciturne. — Une mention dans un diplôme du IX^e siècle de Thuinas en Hesbaie, c'est-à-dire Thienen ou Tielmont. (Extr. des Bulletins de l'Académie royale.) Bruxelles, Hayez. 2 brochures.

Wauters, A.-J. Le Doudou, souvenirs d'un fibre montois. — Le royaume des éléphants, voyage au pays de l'ivoire. — La découverte de l'Amérique racontée par Peter Devos. (Collection nationale belge.) Bruxelles, Office de Publicité. 3 vol.

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX :

RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.

5^{me} ANNÉE.

N^o 4 - 15 FÉVRIER 1882

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr.

Sommaire. — J.-J. Thonissen, La loi salique (Léon Vanderkindere). — Lt-général Brialmont, Situation militaire de la Belgique (P. Henrard). — Notice sur une inscription hébraïque découverte à Bejar (Em. Ouverleaux). — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

OUVRAGES NOUVEAUX.

L'Organisation judiciaire, le droit pénal et la procédure pénale de la loi salique, précédés d'une étude sur toutes les classes de la population mentionnées dans le texte de cette loi, par J. J. Thonissen. Bruxelles, Hayez, 1881, in-4°, 398 pages.

M. Rodolphe Sohm, le savant professeur de Strasbourg, faisait ressortir dans un travail récent (*Fränkisches Recht und römisches Recht*, Weimar, 1880), l'importance exceptionnelle du droit franc dans l'histoire des nations occidentales; le droit des Saliens et le droit romain, écrivait-il, ont donné naissance non seulement au droit français et au droit allemand, mais encore par l'influence des Normands, pour une large part, au droit anglais et à celui des colonies du Nouveau-Monde.

On s'est beaucoup occupé dans ces derniers temps de la loi salique; les éditions nouvelles se sont succédé avec rapidité; aux textes de Pardessus, de Merkel, de Waitz, sont venus se joindre ceux de Behrend, de Hessels et Kern, de Holder; les *Monumenta Germaniæ* annoncent à leur tour le volume, longtemps attendu, qui complètera les *Leges Barbarorum*. De nombreux commentaires ont été consacrés à l'interprétation historique, juridique et philologique de la loi. En Hollande Kern, en France Thévenin, en Allemagne Sohm et Schroeder ont publié de magnifiques travaux.

La Belgique restait en arrière de ce mouvement, et cependant la loi salique a pour nous le plus vif intérêt; ne devons-nous point, pour comprendre nos institutions du moyen âge, remonter à cette première législation écrite de nos ancêtres, les Francs?

M. Thonissen est donc bien venu à attirer l'attention du public lettré sur ce monument vieux de quatorze siècles. Le savant professeur continuant dignement la série de recherches sur l'histoire du droit criminel, si brillamment commencée par l'Inde et par la Grèce, nous apporte cette fois encore une œuvre de haute valeur.

M. Thonissen n'est pas dans la position d'un historien abordant par occasion un sujet juridique qu'il ne peut éviter; il possède à fond tout ce qui concerne l'organisation judiciaire, le droit pénal, la procédure; grâce à cette excellente préparation, il a pu, sur un domaine aussi souvent parcouru, découvrir encore plus d'un recoin obscur, négligé de ses prédécesseurs.

Ajoutons qu'il a tenu compte des travaux antérieurs; il s'est largement inspiré de la science allemande, tout en conservant à son égard une entière indépendance. On ne peut guère citer comme écrits importants qui lui aient échappé que ceux de Richard Schroeder, publiés dans les *Forschungen zur deutschen Geschichte*; il est fâcheux que M. Thonissen n'ait pu prendre connaissance de ces recherches aussi originales que solides; je ne crois pas me tromper en disant qu'elles auraient modifié certaines de ses opinions qui paraissent contestables; les questions historiques que soulève l'examen de la loi salique n'ont pas, en effet, trouvé en lui un interprète aussi heureux que les questions de droit.

Le plan du livre est bien défini. Après une courte introduction historique, sur laquelle je reviendrai à la fin de cet article, l'auteur passe en revue les différentes classes de personnes mentionnées dans la loi; le livre I est consacré au droit pénal; le livre II, aux tribunaux; le livre III, à la procédure.

Dans la détermination des personnes, M. Thonissen se rallie presque complètement aux conclusions des savants allemands, et notamment à celles de Sohm; il admet que les *sacebarones* étaient des fonctionnaires royaux attachés à la centaine pour la perception des frais de justice, c'est-à-dire du *fredum* revenant au fisc; il voit aussi, et avec raison, je pense, dans les *rachimbourgs* les hommes libres de la centaine, en tant qu'ils remplissent les fonctions judiciaires; dans les *antrustions*, les continuateurs des *comites* germaniques.

M. Thonissen réfute d'une manière complète et définitive la théorie de M. Fustel de Coulanges, déjà combattue par M. Havet dans la *Revue historique*, et d'après laquelle les *homines romani* de la loi salique seraient des esclaves affranchis suivant le mode romain. Il n'est plus possible de douter que, conformément à l'opinion admise par tous les commentateurs, les *homines romani* ne soient bien vraiment les Romains que les Francs trouvèrent établis sur le sol de la Gaule.

M. Thonissen distingue à juste titre l'homme *in truste dominica*, c'est-à-dire l'antrustion, de l'homme *in verbo regis*, qui est simplement couvert par la protection royale; il aurait pu rapprocher cette dernière position de la *commendatio*, qui fut si répandue sous les Mérovingiens.

Tout ce livre préliminaire est d'une lucidité parfaite et d'une logique irréprochable; on félicitera surtout l'auteur de n'avoir pas voulu faire du neuf à tout prix, ce qui est un peu le travers de M. Fustel de Coulanges, et de s'être contenté d'adopter partout la meilleure opinion, fût-elle la plus ancienne.

Au sujet du droit de vengeance, qui est traité d'une manière approfondie dans le livre I, M. Thonissen se rallie également au système le

plus rationnel; le coupable ne pouvait évidemment point se soustraire aux tribunaux; seule la partie lésée demeurait libre de préférer à la voie légale la vengeance privée; le Franc pouvait se faire justice à lui-même, pourvu qu'il établît clairement qu'il se trouvait dans un des cas où la coutume autorisait ce procédé.

On sait que sous le régime de la loi salique les délits et les crimes donnaient lieu à la composition ou *wergeld*, qui n'était en réalité ni une amende ni une réparation du dommage, mais une satisfaction donnée au plaignant et une indemnité pour l'abandon du droit de vengeance. Tous les crimes, quelle qu'en fût la gravité, pouvaient-ils de cette façon être expiés par le coupable? M. Thonissen est d'avis que certains actes d'une portée exceptionnelle, tels que la désertion, la trahison, etc., entraînaient forcément la mort. Les raisons qu'il allègue me paraissent péremptoires.

Une question qui a donné lieu à beaucoup de controverses est celle qui se rapporte aux deux mots *capitale* et *dilatatura*, éléments accessoires de la composition; en dehors du *wergeld*, dont une part revenait au fisc, le propriétaire d'un objet volé pouvait en effet réclamer la restitution du corps du délit, de la chose enlevée; c'est ce qu'il faut entendre par *capitale*. Mais quel est le sens de *dilatatura*? M. Thonissen hésite à y voir les intérêts moratoires, et il préfère adopter l'opinion de Waitz, d'après lequel la *dilatatura* est une espèce de peine publique encourue dans certains cas déterminés par la loi. J'avoue ne pouvoir accepter que difficilement cette solution; on ne devine pas quelle peut être la raison de cette amende supplémentaire, qui n'est exigée que pour le vol d'animaux, d'esclaves, d'objets mobiliers, et non pour le vol d'un homme libre. N'est-il pas plus satisfaisant d'y voir, comme on l'a proposé depuis longtemps, les intérêts moratoires? On conçoit en effet que ces intérêts soient dus, quand il s'agit d'un animal, d'un esclave, d'un objet utile; ils représentent la valeur du travail qui a été perdue par le maître; quant à l'homme libre, il ne travaillait pas; le temps perdu n'était pas pour lui estimable en argent. Cela est si vrai, que si l'animal, si l'esclave a été tué, la *dilatatura* n'est point due; l'être mort n'a pu accomplir aucun travail; seulement dans ce cas le *wergeld* sera plus élevé que s'il n'y a eu que simple vol.

Dans le livre II, *des Tribunaux*, M. Thonissen s'applique à réfuter l'opinion de Sohm, d'après lequel la centaine tenait ses séances judiciaires régulièrement toutes les six semaines; je ne crois pas que sur ce point son argumentation soit tout à fait convaincante.

Le livre III, qui traite de la *procédure pénale*, est incontestablement le plus original du mémoire; M. Thonissen y discute pied à pied les théories de Rogge, de Siegel, de Sohm, etc.;

généralement il les déclare mal fondées et il y substitue des solutions nouvelles. C'est ainsi qu'il n'admet pas que le formalisme dans la procédure fût poussé aussi loin que le veulent la plupart des germanistes; il repousse l'opinion d'après laquelle dans le droit salique le jugement ne décidait pas le litige, et se bornait à faire faire un pas au procès, en forçant l'inculpé qui n'avouait pas, à fournir la preuve; il considère le témoignage comme un des moyens réguliers d'établir une assertion en justice, et il restreint considérablement le rôle des cojureurs.

Toutes ces thèses sont opposées aux doctrines régnautes; elles donneront lieu sans doute à de vives polémiques; je ne voudrais pas en aborder ici la discussion, mais je me permettrai une remarque générale. M. Thonissen me paraît trop disposé à invoquer le sens commun. Le sens commun n'est pas un argument historique; si l'on devait repousser de l'histoire tous les faits qui contrarient la raison, on s'égarerait singulièrement. Que resterait-il, par exemple, de tous les phénomènes de la vie religieuse? Comment se résoudre à admettre que des hommes sérieux aient jamais pu croire à la divination par les poulets sacrés, ou à la vertu des reliques des saints? Comment consentir à ce qu'on ait versé le sang à Constantinople parce qu'on ne s'entendait pas sur la procession du Fils ou du Saint-Esprit, et que, de nos jours encore, les dogmes les moins raisonnables trouvent foi même chez des savants de la plus haute valeur?

Il ne suffit donc pas, pour écarter une interprétation de la loi salique, d'alléguer que les Francs étaient assez éclairés pour ne pas inscrire dans leur droit des principes qui nous choquent. Ne voit-on pas les Burgondes, par exemple, proclamer les mêmes principes, et, comme le rappelle M. Thonissen, un contemporain, Agobard de Lyon, n'écrit-il pas à propos de la loi Gombette, qu'elle est inouïe et absurde au dernier degré? Pourquoi la loi salique n'aurait-elle pas été absurde quelquefois? Ou plutôt, pourquoi ne reconnaitrions-nous pas qu'une civilisation encore rude et imparfaite pouvait s'accommoder d'institutions incompatibles avec nos idées modernes?

Je me ferais cependant mal comprendre, si l'on devait déduire de mes paroles que M. Thonissen n'a pas apporté à l'appui de ses opinions des arguments d'un ordre plus sérieux, puisés dans le texte même qu'il interprète. Sur aucune de ces questions de procédure je n'oserais soutenir qu'il a tort; je constate seulement qu'il s'est placé plus au point de vue absolu du juriste qu'à celui de l'historien; il n'a tenu, je crois, un compte suffisant ni des antécédents, ni des développements ultérieurs des institutions saliennes.

On s'en aperçoit notamment dans le chapitre qui traite de l'exécution du jugement et spécialement de l'exécution immobilière. Sohm avait soutenu, par des raisons bien fortes, que les Francs saliens ne connaissaient point la propriété immobilière proprement dite, et qu'ils la limitaient à la maison et au jardin attenant; leur loi ne parle ni du procès immobilier, ni de la succession et de l'exécution immobilières. M. Thonissen combat cette assertion; à mon sens, il se trompe; il n'a pas envisagé le problème dans son ensemble. N'oublions jamais que l'époque de la loi salique est une période de transition; on y voit poindre une organisation

sociale nouvelle, mais les éléments de l'ancienne vie germanique n'ont pas disparu. La tradition germanique ne donnait pas aux Saliens la notion de la propriété telle que les Romains l'avaient conçue; la majeure partie des Francs étaient encore établis dans des villages, *villæ*, où dominait encore le système de la collectivité; les voisins, *vicini*, c'est-à-dire les habitants du village, avaient tous un droit égal au territoire de la communauté; ce territoire avait été partagé, et le partage ne se répétait point à des époques fixes; mais, en principe, le droit collectif n'était pas éteint; il se manifestait, si l'un des occupants mourait sans héritiers mâles directs; car, dans ce cas, les *vicini* pouvaient réclamer son domaine; pareillement les habitants du village pouvaient s'opposer à l'établissement d'un étranger sur leur territoire, même s'il y avait été appelé par l'un d'eux; la présence d'un nouveau-venu diminuait en effet le droit latent des autres.

Toutefois, en dehors des terres collectives, il y avait déjà des fermes isolées, surtout sur terre romaine; on sait que les Francs, lors de la conquête, n'avaient pas procédé à un partage en règle, comme d'autres peuples germaniques l'avaient fait en Italie et en Gaule; les Francs s'étaient établis comme bon leur semblait; ils avaient confisqué des domaines romains, et s'étaient substitués aux propriétaires. Ce sont ces terres que l'on appellera plus tard par excellence *terres saliques*; la notion de la propriété immobilière s'y appliquait assurément, et en cas de déshérence elles passaient non pas à des *vicini*, mais au roi. Le Mérovingien Chilpéric modifia, par un édit célèbre, l'antique coutume qui excluait les femmes de la possession de la terre; mais cet édit ne visait que les domaines de la collectivité villageoise, et non les domaines *saliques*; aussi les rédactions de la loi postérieures à Chilpéric ajoutèrent-elles le mot *salica* dans la célèbre phrase: *de terra (salica) autem in muliere nulla hereditas est* (Titre LIX; voir Hessels et Kern, colonnes 379 à 386); les manuscrits de la première classe, qui représentent la rédaction plus ancienne, ne portent pas le mot *salica*. M. Thonissen n'a pas tenu compte de cette différence, et il invoque l'article pour soutenir que dès le principe les femmes mêmes étaient admises, sauf pour les domaines saliques, au partage de la succession immobilière. Il n'en est rien. Les fils continuaient le père, parce que, comme lui, ils étaient membres de la communauté villageoise; mais leurs droits étaient identiques à ceux du père, et restreints par les droits de copropriété de leurs voisins.

Il me reste à mentionner un dernier point, au sujet duquel je ne puis donner raison à M. Thonissen, c'est l'époque de la rédaction de la loi salique; pour la solution de ce problème purement historique, qu'il traite dans son *Introduction*, il se range à l'avis de Grimm et de Waitz, et conclut que la loi est antérieure aux conquêtes de Clodion. Cette thèse est fort ébranlée, et je ne crois pas qu'en Allemagne un seul historien s'y rallie encore; Sybel, dans la deuxième édition de son livre: *Die Entstehung des deutschen Königthums*, la combat vivement, et Schroeder, dans ses articles cités plus haut et dans un opuscule récent: *Die Franken und ihr Recht*, l'a soumise à une critique impitoyable et décisive.

Quels sont les éléments principaux qui per-

mettent de trancher la question? Comme date la plus rapprochée de nous on ne peut dépasser l'époque de la conversion des Francs au christianisme, c'est-à-dire l'année 496; car, on l'a remarqué depuis longtemps, la loi salique ne porte aucune trace d'influence chrétienne et suppose au contraire des pratiques religieuses conformes aux anciennes croyances germaniques.

Quant à la date la plus reculée, on la déduit d'un article du titre XLVII, qui, fixant les limites du territoire franc, indique la Forêt charbonnière d'une part, et un cours d'eau appelé *Ligeris* de l'autre. La *Ligeris*, c'est incontestablement la Loire; mais on s'est ingénié à y voir la Lys, affluent de l'Escaut, et M. Thonissen se range à cette interprétation. Les Saliens auraient donc été cantonnés dans nos provinces septentrionales quand ils rédigèrent leur loi, et n'auraient pas encore mis le pied sur le sol de la France actuelle.

Malheureusement pour cette thèse, la Lys n'a jamais été appelée *Ligeris*, mais bien *Legia* ou *Leya*; on a prétendu la retrouver sous le premier de ces noms dans un diplôme de Sigebert II; mais Schroeder a montré avec une rare sagacité que les noms géographiques mentionnés dans ce diplôme se rapportent, non à la Flandre, mais à la région de la Loire. La *Ligeris* est donc bien la Loire; telle est aussi l'opinion de Kern et Hessels.

Au surplus, la Forêt charbonnière et la Lys n'ont jamais pu délimiter un territoire quelconque; car on se demande immédiatement où s'arrêterait vers le nord et vers l'est l'autorité de la loi. La Forêt charbonnière et la Loire, au contraire, représentent très nettement les frontières du royaume de Clovis, après la défaite de Syagrius, en 486, et avant la soumission des petits rois saliens indépendants, de la Flandre et du Brabant.

D'autres considérations fortifient cette manière de voir. La loi salique mentionne la culture de la vigne; or, Schroeder a montré que la vigne n'avait pas au 5^e siècle dépassé la Forêt charbonnière. D'autre part, Soetbeer, dans ses intéressantes recherches sur l'*Histoire monétaire de l'Allemagne*, a établi que la rédaction de la loi salique n'a pu être motivée que par la conquête de Clovis. Les Francs se servaient comme unité monétaire du denier d'argent impérial, valant 1/12 du sou (*solidus*); les Gallo-Romains de leur côté ne connaissaient plus guère qu'un billon dont la valeur ne dépassait pas 1/6000 du sou; le contact que la conquête amenait entre les deux peuples rendait une entente nécessaire au sujet de la valeur respective de ces monnaies; la loi salique a pour but principal de déterminer d'une manière précise le système des compositions pour les Francs et pour les Romains.

La Belgique doit donc renoncer à la gloire d'avoir été le berceau de la loi salique; mais elle n'en a pas moins été soumise pendant longtemps aux règles du droit franc, et si nous ne pouvons donner raison à M. Thonissen sur cette question des origines, nous ne lui en devons pas moins beaucoup de reconnaissance pour l'œuvre savante dont il a doté notre pays. Elle nous servira assurément à mieux comprendre notre passé, et elle rendra familières, espérons-le, des notions qui jusqu'ici n'avaient guère pénétré dans notre littérature historique.

LÉON VANDERKINDERE.

Situation militaire de la Belgique. — Travaux de défense de la Meuse, par le lieutenant-général A. Brialmont. Bruxelles, Muquardt, 1882.

Ce livre du célèbre ingénieur militaire auquel nous devons les *Études sur la défense des États*, de l'éminent auteur de l'*Histoire du duc de Wellington*, est surtout l'œuvre de l'ardent polémiste, entré dans la carrière, il y a plus de trente ans déjà, par le remarquable ouvrage qui porte le titre de : *Considérations politiques et militaires sur la Belgique*. C'est la même parole rapide, éloquente; c'est le même sentiment patriotique dans le lieutenant-général blanchi sous le harnais, que dans le jeune lieutenant du génie. Le talent de l'écrivain a grandi, s'est assoupli; mais la pensée n'a pas appris davantage à se voiler sous d'habiles circonlocutions : elle est restée hardie, juvénile, et, d'un bout à l'autre du livre, elle marche flamberge au vent.

Plein de vérités presque toujours dures à entendre, le livre du général Brialmont blessera bien des gens; mais il en ramènera en bien plus grand nombre à la saine appréciation de la situation politique que nous ont faite les traités; il troublera la douce quiétude des esprits indolents qui, confiants dans notre neutralité, se persuadent aisément que nous pouvons dormir tranquilles au milieu des tourmentes sociales, et que le bonheur dont nous avons été gratifiés depuis un demi-siècle continuera à nous favoriser; il les convaincra que tout en ayant foi dans les assurances des grandes puissances, nous n'en devons pas moins avoir l'œil ouvert et tenir nos poudres sèches.

Ce que voudrait le général Brialmont, c'est que notre état militaire ne fût plus à la merci des partis politiques et des influences électorales; que notre patriotisme fût à la hauteur des sacrifices exigés pour la défense active du pays. Ce qu'il demande, c'est la suppression du remplacement, l'augmentation du contingent annuel, afin de faire face aux besoins d'une organisation militaire fondée sur les bases déterminées par la grande commission de 1871, et surtout le complément nécessaire à la défense passive de la Belgique, c'est-à-dire la construction de fortifications sur la Meuse, afin d'empêcher l'Allemagne ou la France de s'établir dans la vallée de ce fleuve, pour en faire une ligne d'étapes ou une base secondaire de leurs opérations militaires.

Tout le livre du général se lit avec un puissant intérêt : quand on en a commencé la lecture, il faut, bon gré, mal gré, qu'on la poursuive jusqu'au bout. Les raisonnements en sont serrés, la dialectique puissante, les preuves à l'appui de ses affirmations nombreuses et bien choisies. Toutefois, nous devons reconnaître que, préoccupé de frapper fort, l'auteur n'a pas toujours frappé juste. C'est ainsi que l'accusation qu'il lance aux Belges d'avoir toujours manqué de patriotisme n'est fondée que sur un anachronisme. En effet, la Belgique n'a cessé d'être une simple expression historique qu'en 1830; c'est de cette époque seulement que date notre véritable nationalité. Avant la révolution française et notre réunion à la République, les Pays-Bas, et non la Belgique, étaient une agglomération de petits États possédant chacun leur Constitution, leurs lois, leurs privilèges, et n'ayant de commun que ce gouvernement étranger dont le

siège était à Bruxelles et dont la tête était à Madrid ou à Vienne. Les libertés provinciales ou locales étant les seules barrières au despotisme espagnol ou autrichien, il est naturel que nos pères se soient groupés autour d'elles. Si, au XVII^e siècle, les provinces du sud des Pays-Bas ont si peu répondu aux efforts du Taciturne, c'est moins par absence de patriotisme que par fidélité à leur prince, légitime malgré ses fautes; c'est qu'elles répudiaient les principes sur lesquels s'appuyait la révolte provoquée par une noblesse factieuse et qui, sous couleur de liberté de conscience, n'allait à rien moins qu'au triomphe du calvinisme, aussi intolérant que le catholicisme, et au démembrement du pays. Pour être local, leur patriotisme n'en était pas moins ardent, et il ne se mesure pas à l'étendue du territoire. Avant d'affirmer, en se basant sur l'indifférence de l'opinion publique pour la défense du pays, que ce sentiment intime manque aux Belges de l'époque actuelle, il eût convenu peut-être de rechercher si cette opinion publique avait été suffisamment éclairée sur les exigences de cette défense : le livre du général Brialmont aura, nous l'espérons, contribué à produire la lumière.

PAUL HENRARD.

NOTES.

NOTICE SUR UNE INSCRIPTION HÉBRAÏQUE DÉCOUVERTE A BEJAR.



L'Espagne est, au jugement du savant M. Ascoli, de tous les pays de l'Europe, après l'Italie, celui qui possède les meilleures antiquités judaïques. L'inscription de Bejar vient s'ajouter aujourd'hui à cette précieuse collection; elle mérite d'attirer l'attention, parce qu'elle sort de l'épigraphie assez uniforme des israélites du moyen âge, tant par le texte même que par la façon dont il est disposé sur la pierre, et qu'elle offre quelque intérêt pour l'onomastique juive de cette époque.

La petite ville de Bejar, perdue pour ainsi dire au milieu de montagnes couvertes de neiges perpétuelles, est située à une lieue environ à l'est de la route de Plasencia à Salamanque, à douze lieues espagnoles au sud de cette dernière ville, dans la province actuelle de ce nom. De tous les édifices de Bejar, le plus remarquable par son importance archéologique est le vieux palais ducal, qui a longtemps appartenu à l'illustre famille de Zúñiga, et paraît avoir servi autrefois d'alcazar à des princes musulmans de la contrée.

C'est en construisant une école publique dans une partie de ce palais, que l'on découvrit, en 1877, dans le pavement d'une salle basse, la pierre qui fait l'objet de notre étude. Cette pierre, qui mesure 1 m. 57 c. de large sur 0.65 c. de haut, est aujourd'hui encadrée dans la face intérieure d'un mur de cette école, et, grâce à cette mesure, espérons-le, la conservation en est désormais assurée.

Nous devons à M. Nicolas Diaz y Pérez, ar-

chéologue espagnol, la connaissance de cette découverte, dont il fit le sujet d'un article publié dans une revue de Madrid, *el Averiguador universal* (numéro du 15 novembre 1879). M. Diaz accompagna son article d'une reproduction réduite de la pierre, et c'est au moyen de cette reproduction, qui a toutefois, selon nous, subi l'intervention arbitraire du dessinateur ou du graveur, que nous avons pu, à notre tour, étudier la pierre de Bejar.

M. Diaz s'étant adressé pour le déchiffrement de l'inscription à deux personnes qu'il crut capables de le faire, nous donne dans son article le résultat de leur interprétation. Le voici traduit littéralement :

« A la ligne supérieure, bien qu'il y ait des lettres mal tracées, on peut lire : *Adonai áftá Douáni*, qu'on peut traduire par *Mon Seigneur et maître* ou *Mon Souverain, je me trouve en ta présence*. A la ligne inférieure on lit : *Cabdodi*, qui se traduit par *Toi, mon bien-aimé*. Les derniers mots *Bét Mélek* peuvent se traduire par *Seigneur de ma maison* ou par *Seigneur de mon être*. Il y a en tout sur la pierre huit lettres mal formées; pourtant il est facile de deviner ce qu'elles pouvaient être. L'inscription entière doit donc être lue de cette manière : *Mon Seigneur, je me trouve en ta présence; toi, mon bien-aimé, protège ma maison* ou *garde-moi en ma maison*. »

Cette explication nous parut tellement fantastique, et tous ceux qui connaissent l'hébreu partageront notre sentiment, que nous ne pûmes nous empêcher de signaler dans la même revue (numéro du 15 janvier 1880) tout ce qu'elle avait de chimérique, et en même temps de faire connaître nos propres vues au sujet de l'inscription.

D'ailleurs le déchiffrement était incomplet, M. Diaz et ses collaborateurs n'ayant pas remarqué, ou du moins signalé, qu'il y avait, à droite et à gauche, des lettres très altérées par l'état fruste de la pierre; ce qui, au lieu de deux lignes, en donne quatre, deux horizontales et deux verticales, formant en quelque sorte un encadrement.

Nous vîmes dans la ligne supérieure des mots judaïco-espagnols, mais nous ne nous prononçâmes pas alors sur leur déchiffrement. Quant à la ligne inférieure et aux deux lignes latérales de droite et de gauche, nous y lûmes tout simplement la première partie du quatorzième verset du psaume 45 : כבודו בתמלך

כל כבודו בתמלך. Voilà en substance sur quoi porta notre rectification.

Depuis lors, personne, que nous sachions, ne s'occupa plus de la pierre de Bejar, lorsque tout récemment M. Agustín Blasco publia à ce sujet une brochure (1), dans laquelle, tout en partageant sans réserve notre manière de lire le passage biblique, il ne reconnaît pas, comme nous, des mots judaïco-espagnols dans la ligne supérieure. Il rejette aussi, comme de raison, l'explication fantastique des collaborateurs de M. Diaz; à son tour, il essaye de déchiffrer cette ligne, mais sans plus de succès. Voici ce qu'il y lut : דוני אף אר ראמיה

(1) *Epigrafiya hebreaica. Piedra sepulcral encontrada en Bejar (año 1879) [1877] y cuya descripción intenta hacer Agustín Blasco. Madrid : imprenta de Aribau y C^a, 1881, in-12, avec une gravure de l'inscription réduite de celle donnée par M. Diaz.*

ce qu'il traduit ainsi : « *Júzgame, y por metonimia, pónme rodeado, ó rodeada, de felicidad y de fieles* » ; c'est-à-dire, *juge-moi*, et par métonymie, *place-moi entouré*, ou *entourée*, de *félicité et de fidèles*.

La fantaisie d'une pareille interprétation saute aux yeux. Dans une invocation du genre de celle que nous donne M. Blasco, les juifs n'auraient pas manqué d'employer, sinon un passage de la Bible, du moins le langage biblique ; au lieu de cela M. Blasco lit une phrase qui n'a d'hébraïque que l'apparence. Nous ne nous attarderons pas à rejeter chacun des mots de sa lecture, nos lecteurs l'ont déjà fait ; qu'il nous suffise de faire remarquer que la forme même du פ s'oppose à ce que l'on y voie un

ף final, par conséquent qu'on lise פאן.

Quelques jours précisément avant la publication du travail de M. Blasco, nous avons eu recours, au sujet de la pierre de Bejar, aux lumières du savant M. Fidel Fita, membre de l'Académie royale d'histoire à Madrid, lequel s'est acquis une notoriété incontestée par ses travaux dans diverses branches de l'érudition et en particulier dans le domaine de la science juive. Nous réclamions entre autres de son obligeance un bon eslampage ou une photographie de la pierre, ne croyant pas pouvoir nous en rapporter entièrement à la gravure de l'*Averiguador*, qui nous paraît reproduire assez imparfaitement l'original. Malgré ses démarches, le savant espagnol n'a pu encore nous procurer cette précieuse reproduction, qui nous permettrait, nous osons l'espérer, d'entreprendre un déchiffrement avec plus d'assurance ; et à notre grand regret, nous nous voyons forcé de ne pouvoir reproduire ici, dans des proportions réduites, que la gravure imparfaite de l'*Averiguador*. Cependant, avec une obligeance et une érudition dont nous nous plaignons à rendre ici un public témoignage, M. Fita voulut bien répondre à nos questions au sujet du nom de la femme inscrit dans la ligne du haut.

Il n'y a aucun doute que les cinq premiers caractères de cette ligne ne doivent se lire פאן, transcription de l'espagnol *doña* ou du portugais *donha*. Les exemples de cette transcription, comme nous le dit M. Fita, abondent dans les manuscrits hébreux d'Espagne.

Laissons un moment de côté les caractères du milieu et occupons-nous des cinq derniers, פאן, transcription de l'espagnol *iña* ou du portugais *inha*. Notre savant correspondant est encore complètement d'accord avec nous sur ce point. Il nous fait remarquer que la désinence *iña* ou *inha* est encore fort usitée dans la Galice, le Portugal et la province de Salamanque, où se trouve Bejar. Elle sert à donner une expression de tendresse aux noms de femme ; par exemple *Mariña* ou *Marinha*, au lieu de *Maria*. Les juifs d'Espagne aimaient aussi ces désinences pour les noms de leurs filles ; c'est ainsi qu'à Gironne M. Fita a trouvé le marbre funéraire d'*Estelina*, la petite Esther.

Examinons maintenant les quatre caractères du milieu de la ligne, entre פאן et פאן.

Le premier nous paraît être un פ ; mais que signifient ces points qui ont l'air d'indiquer une

restitution dans le dessin de M. Diaz ? Le deuxième est-il un simple א, ou bien a-t-on voulu figurer la ligature bien usitée א (= אל) ?

Le troisième est un ר ou un ך et le quatrième un ך. Nous pouvons donc lire soit

פארר (Parou), soit פאלרר (Paldo) ou פאדרר (Pado).

La première leçon nous est suggérée par M. Fita, qui a constaté dans des manuscrits latins et rabbiniques d'Espagne, qu'à Léon et ailleurs on aimait à donner aux femmes juives les noms de אורן ou אורן (Auran), אורה,

אורי, etc., dont la racine est אור, lumière.

La beauté splendide a toujours été pour les juifs ce qu'ils recherchent et vantent surtout dans leurs femmes. Or la racine פאר, d'où פאר,

ornement, פארה, ou פארה (Is. 10, 33),

branche éclatante, פארר, éclat, beauté,

élégance, se présente naturellement ici devant nous. M. Fita incline assez à croire que la forme

diminutive פאראיניא (Parouña) provien-

drait de פאראיניא (Parouriña) ; mais il

ne peut se prononcer catégoriquement en l'absence d'une reproduction fidèle.

Si nous admettons que le septième caractère de la ligne supérieure est la ligature א, ou

même un simple א, nous suggérerons à notre

tour la leçon פאלראיניא (Paldoiña), ou

פאדראיניא (Padoiña), c'est-à-dire Bal-

doina. Ce ne serait plus cette fois un de ces noms expressivement gracieux que les juifs affectionnaient pour leurs filles, et nous ne savons même si ce nom d'origine gotho-germanique fut usité en Espagne parmi eux ; mais on n'ignore pas qu'ils ont été depuis l'époque de leur dispersion dans l'habitude de prendre, à côté de leurs noms bibliques, des surnoms empruntés au peuple chez lequel ils vivaient, ou portant l'empreinte des langues des divers pays par où leur sort les avait fait passer.

Des noms germaniques, tels que *Baldewin*, *Baldwin*, etc., ou latinisés en *Baldoenus*, etc., ont certainement franchi au moyen âge les frontières de la Germanie ; et, pour ne parler que de la forme *Baldoina*, nous trouvons une fille de ce nom habitant in *Cella Equalina* (1), à quelques lieues de Paris, au commencement du ix^e siècle (2). Ce ne serait pas le seul exemple de noms germaniques qui auraient pénétré jusque dans la Péninsule ; nous nous bornerons à en citer deux de la même racine que celui qui nous occupe, *Baldomero* et son féminin *Baldomera*, qui sont, croyons nous, assez usités en Espagne parmi les chrétiens.

Le changement du *b* de *Baldoina* en *p* dans *Paldoiña* s'explique par la fréquence de permu-

(1) Aujourd'hui le village de *la Celle-les-Bordes*, dans l'arrondissement de Rambouillet (Seine-et-Oise), près de la forêt des Ivelines.

(2) *Polyptique de l'abbé Irminon*, publié par Guérard, Paris, 1844, t. II, p. 25.

tation de ces deux consonnes ; en effet, les formes *Paldewin*, *Paldwin*, *Paldwin* existent à côté de *Baldewin*, *Baldwin*, *Baldwin* ; *Paldolf* à côté de *Baldolf*, etc. (1) ; et, en ne considérant que les surnoms juifs du bas moyen âge (époque de notre inscription, comme on le verra plus loin), nous

trouvons קרפיל (Karpel) à côté de קרביל

(Karbel) (2) ; פונפיליא (Ponfilia), פעלטה

(Pelta ou Peleta), פעסלין (Pesslin), à côté

de בונפיליא (Bonfilia), בעלטה (Beleta),

בעסלין (Besslin) (3), etc. Quant à l'adoucissement de l'*n* de *Baldoina* en *ñ* dans *Paldoiña*,

comme cette modification est naturelle à l'espagnol, elle a pu facilement se glisser jusque dans un nom propre étranger introduit en Espagne.

En l'absence d'une bonne copie de l'inscription, nous ne pouvons ni ne voulons faire prévaloir notre avis sur celui de M. Fita ; nous nous bornons à mettre notre supposition auprès de la sienne, qui a pour elle l'avantage de présenter certaine apparence de relation entre le nom qu'il suggère et le passage biblique ; car ce passage, dont la lecture est maintenant assurée, peut se prêter à nous laisser entrevoir le nom de la femme.

Mais que signifie ce passage, ainsi que le verset d'où il est tiré ? Ici se présente une nouvelle difficulté, le sens du verset, comme celui de tout le psaume auquel il appartient, étant

très obscur. Voici ce verset : כל כבודה

כתמלך פנימה ממשכצות זהב לבושה

ce qui signifie littéralement : *Toute pleine de gloire (ou honorée, ou radieuse) est la fille du roi au dedans ; son vêtement est tissu (ou brodé) d'or*. Il serait superflu de rappeler les différents commentaires dont le psaume et ce verset en particulier ont été l'objet ; ce ne serait qu'une accumulation de conjectures. Laissons de côté les explications des commentateurs chrétiens, lesquelles n'auraient que faire à propos d'un monument judaïque, et bornons-nous parmi celles des juifs à citer le Biour. Selon ce commentaire, le sens est : La magnificence de la reine est dans son intérieur plus que dans la magnificence de ses vêtements.

Maintenant, nous le demandons, que vient faire dans l'inscription de Bejar la première moitié de ce verset ? De quelle femme s'agit-il ? Il nous est impossible de répondre ici d'une manière satisfaisante. Qu'il soit question de la fille d'un roi, loin de nous une telle supposition ! Si la pierre est tumulaire, on a dans ce cas fait l'éloge d'une femme par un texte biblique pompeux, comme les juifs le font encore de nos jours pour les personnes de modeste comme de haute condition. S'agit-il d'une femme qui s'est appliquée à bien gouverner l'intérieur de sa maison, qui y a mis, pour ainsi dire, toute sa gloire ?

En l'absence de date, à quelle époque peut-on faire remonter l'inscription ? Les pierres sépulcrales juives du moyen âge et des temps modernes présentent généralement la date de la

(1) Förstemann, *Altdeutsches Namenbuch*, I^{er} Band, Nordhausen, 1856, col. 202-211.

(2) Lowe, *The Memorbuch of Nürnberg*, 1349 A. D., dans *the Jewish Chronicle*, No. 637, June 10, 1881, p. 12.

(3) Id., *ibid.*, No. 643, July 22, 1881, p. 13.

mort ou celle de la sépulture, parfois les deux; souvent aussi on y trouve une eulogie exprimée en toutes lettres ou par abréviations; de plus, l'épigraphie y est disposée différemment. On doit donc se demander si la pierre de Bejar est un souvenir funéraire, si elle nous est parvenue dans son intégrité, et s'il n'a rien existé au milieu de l'encadrement formé par l'inscription.

A défaut de circonstances paléographiques qui pourraient déterminer l'âge du monument, nous avons des renseignements que nous fournit l'histoire des juifs espagnols.

Nous lisons dans l'article de M. Diaz que l'usage de l'hébreu dans les inscriptions sépulcrales était surtout fréquent au x^e siècle et au commencement du xi^e, et qu'on peut en inférer que celle de Bejar remonte à cette époque; d'autant plus, ajoute-t-il, que l'édifice où elle fut trouvée est d'une date antérieure, bien qu'il ait été modifié au xii^e ou au xiii^e siècle, comme le démontrent certains détails archéologiques. Nous ne savons sur quoi M. Diaz se fonde pour avancer que l'hébreu était plus fréquemment employé au x^e et au xi^e siècle qu'en tout autre. Cette assertion est inexacte, tant pour l'Espagne que pour les autres pays, puisqu'un assez bon nombre d'inscriptions sépulcrales hébraïques, de presque tous les siècles de notre ère, sont parvenues jusqu'à nous.

Ce n'est donc point sur une telle donnée que nous pouvons déterminer la date de notre inscription; mais le mot *doña*, qui s'y trouve, nous permet de la rapporter aux derniers siècles du moyen âge. En effet, vers la fin du xi^e siècle, nous voyons le roi Alphonse VI protéger hautement les juifs, qui n'avaient eu jusqu'alors en Espagne qu'une existence précaire, et les déclarer admissibles à tous les emplois, même aux charges nobles. C'est ce qui nous explique pourquoi nous voyons dans la suite tant de juifs, à qui des souverains espagnols avaient accordé les prérogatives de la noblesse, faire précéder leur nom du titre de *don*, qui était l'un de ces prérogatives (1). Mais, plus tard, l'importance sociale qu'ils avaient acquise excita la jalousie des chrétiens et les rendit odieux aux grands et au peuple; les vexations sans nombre dont on les accablait mirent un terme à leur existence florissante. Le 12 janvier 1412, la régente Catherine et l'infant don Fernand, au nom du roi Jean II encore enfant, fulminèrent contre eux à Valladolid un édit en vingt-quatre articles contenant les dispositions les plus sévères (2). Cet édit, plus rigoureux que tous ceux qui l'avaient précédé, fut rendu sans doute à l'instigation du juif converti Paul de Sainte-Marie (3). Le texte en a été conservé par le franciscain Alphonse de Spina dans le *Fortalitium fidei* ; on y lit entre autres :

« Duodecima ordinatio est quod nullus judeus nec judea, saracenus nec saracena, de cetero vocetur suo nomine *don* scripto nec verbo. Et si quis contrarium fecerit, dentur ei pro qualibet vice centum flagella (4). »

(1) Bédarride, *Les Juifs en France, en Italie et en Espagne* , 2^e édition, Paris, 1861, pp. 122-123.

(2) Depping, *Les Juifs dans le moyen âge* , Paris, 1845, p. 371. — Bédarride, *Les Juifs en France* , etc. 2^e édition, pp. 282-283. — Graetz, *Geschichte der Juden* , 8^e Band, 2^e Auflage, Leipzig, 1875, p. 109.

(3) Graetz, *ibid.* , pp. 109-110.

(4) Lib. III, XI^{ma} consideratio, 7^{mus} articulus. — Signa lons en passant une légère erreur de Graetz, qui écrit *ibid.* , p. 110) que le juif contrevenant à cette disposition de l'édit, devait être condamné à une forte amende (*eine bedeutende Geldstrafe*). On voit par le texte que la peine était de cent coups de fouet pour chaque infraction.

Il est peu probable que postérieurement à cet édit, des juifs eussent encore osé employer dans une inscription, c'est-à-dire sur un monument pour ainsi dire public, un mot prohibé qui eût attiré sur son auteur un tel châtement, et qui, bien qu'écrit en caractères incompréhensibles pour les chrétiens, ne pouvait échapper aux yeux des juifs apostats, toujours zélés à dénoncer leurs anciens coreligionnaires. Cette circonstance caractéristique nous empêche de faire descendre l'inscription de Bejar plus bas que les premières années du xv^e siècle. Quand nous remarquons qu'on n'a pu à mille ans près assigner une date à l'inscription trilingue (hébraïque, latine et grecque) de Tortose (1), nous devons nous estimer heureux d'arriver pour la date de celle de Bejar à ce résultat relativement satisfaisant.

Voilà bien des détails pour aider à la solution d'un curieux problème épigraphique, que nous n'avons point la prétention de résoudre. A défaut de sérieux moyens de recherches et de comparaison avec d'autres inscriptions similaires judaïco-espagnoles, nous nous sommes contenté de soulever un des coins du voile, laissant à de plus autorisés et à de mieux informés la détermination définitive des divers points auxquels nous avons touché.

EM. OUVRELEAUX.

CHRONIQUE.

Les deux premières livraisons de la *Bibliographie nationale* (Dictionnaire des écrivains belges et Catalogue de leurs publications, 1830-1880), comprenant les lettres A-Cap, 192 pages gr. in-8^o, à deux colonnes, viennent de paraître. Commencée au milieu de l'année 1880, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'indépendance nationale, cette publication importante voit le jour après un an et demi, délai relativement bien court, si l'on tient compte des difficultés qu'elle présentait, de l'intelligence et du soin avec lesquels elle est faite. La Belgique ne possède pas, comme la plupart des autres pays de l'Europe, d'organe de la librairie assez ancien et assez complet pour fournir au moins les principaux éléments d'un recueil embrassant une période de cinquante années. Les renseignements ici sont en grande partie disséminés, et ce n'est pas une mince besogne que de les réunir, de les coordonner, de faire la part des auteurs; on peut en dire autant des notices biographiques qui accompagnent le nom de chacun d'eux; enfin, pour ne signaler que les principales difficultés, nous remarquons que la *Bibliographie nationale* contient, outre les titres des ouvrages, l'indication de la collaboration des auteurs aux publications périodiques.

L'introduction paraîtra avec la dernière livraison, et donnera le programme du travail, les règles observées pour la rédaction et l'exposé des motifs qui les ont fait admettre. En attendant, un prospectus joint aux deux premiers fascicules nous fournit à cet égard les renseignements qui suivent :

Le comité de rédaction est composé de MM. Potvin, membre de l'Académie royale de Belgique; De Le Court, conseiller à la cour d'appel; Ruelens, conservateur à la bibliothèque royale; A. De Koninck, bibliothécaire adjoint de la Chambre des représentants, auxquels ont été adjoints comme

(1) J. Derenbourg, *L'inscription trilingue de Tortose* , dans le *Journ. asiat.* , sept.-oct. 1867, pp. 356-357. — Hübnér (*Inscriptiones Hispaniae christianae* , Beroïni, 1871, n^o 186), et après lui Ascoli (*Iscrizioni inedite o mal note, greche, latine, ebraiche, di antichi sepolcri giudaici del Napolitano* , Torino e Roma, 1880, p. 12) paraissent avoir ignoré, le premier surtout, cet article du *Journ. asiat.* ; c'est pourquoi ils admettent sans difficulté l'opinion de Le Blant et Renan (*Sur une inscription trilingue découverte à Tortose* , dans la *Rev. archéol.* , nouv. série, 1^{re} année, 2^e vol., 1860, p. 349), qui inclinent à rapporter l'inscription de Tortose à la fin du vi^e siècle après Jésus-Christ.

collaborateurs, M. Luerquin, attaché au ministère de l'instruction publique, et M. Verbeke de l' *Offic de publicité* .

La *Bibliothèque nationale* comprend : la nomenclature des ouvrages publiés de 1830 à 1880, en Belgique et à l'étranger et dus à des auteurs belges; les ouvrages publiés avant 1830 par des Belges, soit en Belgique, soit à l'étranger, si leurs auteurs ont encore écrit depuis cette époque; la notice des traductions de tous les ouvrages ci-dessus publiés en Belgique ou à l'étranger pendant la même période; les traductions faites, par des auteurs belges, d'ouvrages anciens et modernes d'auteurs étrangers; les ouvrages anciens édités pendant la même période, par les soins de Belges; la collaboration des auteurs aux recueils périodiques ou aux publications des collectivités; les ouvrages anonymes pour lesquels il existe une certitude ou de fortes présomptions qu'ils sont dus à des auteurs nationaux; les travaux et publications émanant de collectivités de tout ordre : sociétés savantes, administrations, groupes de rédacteurs, etc. Cette nomenclature fera l'objet de la seconde partie.

Pour ne pas donner au travail un trop grand développement, les brochures ou tirés à part de peu d'importance, les mémoires judiciaires, opuscules de piété, pétitions, prospectus, etc., ont été omis.

Malgré les recherches et les appels réitérés, les rédacteurs n'ont pu obtenir tous les renseignements qu'ils réclamaient. Les communications doivent être adressées au comité de la *Bibliographie nationale* , ministère de l'intérieur, 3, rue de Louvain. Les corrections et additions seront insérées dans un supplément.

Ajoutons que l'ouvrage est magnifiquement imprimé et qu'il fait honneur à la maison Weissenbruch.

— Une revue d'érudition ayant pour titre : *Le Muséon, revue internationale, par la Société des lettres et des sciences* , vient de voir le jour à Louvain. Elle a pour directeur le savant indianiste M. C. de Harlez et pour rédacteurs des professeurs et des savants de tous les pays. Le *Muséon* paraît tous les trois mois. Il publie des travaux ayant pour objet la philologie, la linguistique, l'archéologie, le droit général, la philosophie, l'histoire; il contiendra, en outre, un choix de renseignements et une revue critique. Les orientalistes, les américanistes et les philologues liront avec beaucoup d'intérêt les études qu'ont insérées dans le premier numéro MM. de Harlez et Willems de Louvain, M. Bamps de Bruxelles, M. Ch. Lenormant de Paris, M. Monaco d'Orléans, M. West de Munich. Dans la revue critique, quelques travaux de valeur sont analysés avec soin par MM. Spiegel, Geiger, de Dillon et Barone. Une petite bibliographie philologique, faite par M. Collard, recommande quelques ouvrages appelés à rendre service à notre enseignement moyen du degré supérieur. Viennent ensuite quelques pages consacrées aux sociétés savantes. L'abonnement est de 10 francs par an pour la Belgique, de fr. 12.50 pour les autres pays.

— Une confusion a été faite par M. Henri Hymans dans sa notice relative au *Codex Balduini* (*Athenæum* , n^o 3, p. 26, col. 3), entre les peintures de la Byloque et celles d'une ancienne chapelle de Gand. Les peintures de la Byloque représentent des sujets religieux : le Christ bénissant et un grand saint Christophe. Les peintures « guerrières » dont parle M. Hymans se trouvent dans l'ancienne chapelle dite de *Leughemecte* , aujourd'hui convertie en brasserie, située rue Haute, à Gand. Félix De Vigne les découvrit en 1846 et en publia des dessins assez inexacts. Il résulte d'une lettre d'un de nos collaborateurs que M. le baron Béthune, de Gand, possède des reproductions très fidèles de ces fresques qui donnent les gildes gantoises du xiv^e siècle en armes. Notre correspondant saisit cette occasion pour appeler la sollicitude des archéologues et des artistes sur la dégradation de ces peintures murales si importantes, qu'on laisse se perdre sans retour dans une brasserie humide.

— L'Académie d'archéologie de Belgique a arrêté comme suit le programme du concours de 1882 : 1^{re} question, prix 500 francs : Un travail concernant l'archéologie de la province du Limbourg belge, dans ses limites actuelles. Le choix du sujet est abandonné à l'auteur. — 2^e question, prix 500 francs : Une étude sur les géographes belges du XVI^e siècle et l'influence qu'ils ont exercée sur la géographie de cette époque. Ce prix est fondé par le Congrès international de géographie.

— L'Académie royale de médecine met aux concours, pour l'année 1884, les questions suivantes : Faire l'histoire de l'hystérotomie et de ses applications. — Faire une étude comparée de la tuberculose considérée chez tous les animaux domestiques, sous le quadruple rapport des causes, des symptômes, des lésions et du traitement. Faire ressortir éventuellement les rapports qui existent entre la tuberculose et la phthisie pommelière, et établir les conséquences que la consommation de la viande et du lait des bêtes bovines atteintes de pommelière peut avoir sur la santé de l'homme. Les réponses à cette question doivent être basées non seulement sur les données et les expériences actuelles, mais encore sur des recherches nouvelles. Un prix de 800 francs est attribué à chacune de ces questions.

— M. Van Someren, attaché à la bibliothèque de l'Université à Amsterdam, vient de publier chez F Muller un *Essai d'une bibliographie de l'histoire spéciale de la peinture et de la gravure en Hollande et en Belgique (1500-1875)*; il y a joint une bonne table alphabétique des noms des artistes. L'ouvrage est conçu sur un plan très méthodique. L'auteur a dépouillé les principales revues artistiques de la Belgique et de la Hollande. M. Van Someren ne considère lui-même son travail que comme un essai et annonce dès maintenant un supplément. Espérons que dans une seconde édition il fera aussi le relevé des articles parus dans les revues allemandes, anglaises et françaises. Ce relevé lui sera d'autant plus facile que plusieurs de ces recueils, comme la *Revue des Deux Mondes* et la *Gazette des beaux-arts* possèdent des tables très complètes. Déjà tel qu'il est, l'ouvrage de M. Van Someren est indispensable à tous ceux qu'intéresse l'histoire de l'Ecole flamande. Signalons dès maintenant quelques omissions. Pour Rubens: Cruzada Villamil, *Rubens diplomatico español*; Gachard, *Particularités et documents inédits sur Rubens* (Trésor national, 1842, 1); Alvin, *Etudes sur quelques tableaux de P.-P. Rubens*, 1835 et 1836; *Lettres inédites de P.-P. Rubens*, publiées par Gachet, Bruxelles, 1840. Pour Rembrandt: Alvin, *Quelques renseignements nouveaux sur la vie de Rembrandt* (Bulletin de l'Académie royale de Belgique, 1852). Enfin: Wauters, *Huques Van der Goes, sa vie et ses œuvres*, Bruxelles, 1872.

— La dernière livraison de la revue hollandaise *De Gids* contient un oratorio du poète anversoïse Jan van Beers et le commencement d'une grande étude sur Taine et ses œuvres par M. Max Rooses, conservateur du Musée Plantin. La précédente renfermait une Nouvelle fort étendue de M^{lle} Loveling. Les écrivains flamands s'acclimatent de plus en plus en Hollande.

— M. Emile Michel a publié dans la *Revue des Deux Mondes* (15 janvier) un article sur les musées de Berlin, qui contient des détails intéressants, ceux notamment qui concernent l'organisation de ces musées. On ne pourra plus s'étonner de l'importance qu'ont prise les collections de Berlin lorsqu'on saura que depuis 1873 le gouvernement prussien a alloué annuellement une somme dépassant 750,000 francs pour les acquisitions. M. Emile Michel insiste surtout sur la grande utilité pour les études artistiques de la collection si complète de moulages, et regrette que jusqu'à ce jour on ait si peu fait dans ce sens en France. Nous pouvons, avec plus de raison encore, exprimer les mêmes regrets en Belgique où dans aucune ville, pas même à Bruxelles, on ne possède un musée de moulages de

quelque importance. Espérons que l'on ne tardera pas à se mettre à l'œuvre pour combler cette lacune. On possède un premier fonds, on a même des reproductions de diverses statues d'Athènes et de certains monuments moresques; il n'y a plus qu'à classer ces objets d'une manière scientifique pour créer un petit musée de moulages qui, sans avoir la prétention de rivaliser avec ceux de Berlin ou de Londres, pourrait néanmoins rendre de grands services.

— M. Alfred Stern adresse à l'*Academy* (n^o du 28 janvier), deux lettres du duc de Marlborough à « Monsieur le général-major d'Erlach » datées, l'une du camp de Soignies, 22 août 1707, l'autre du camp d'Aure, 1^{er} septembre de la même année. Ces lettres, extraites d'un volume manuscrit appartenant à la bibliothèque de la ville de Berne, fournissent quelques renseignements sur les opérations militaires conduites par le duc de Marlborough.

— C'est M. Louis Havet, maître de conférences de philologie latine à la Faculté des lettres de Paris, qui succède à M. Graux, décédé, comme directeur de la *Revue critique*.

— Le Comité des travaux historiques a entrepris une très utile publication dont le 1^{er} fascicule vient de paraître sous le titre : *Répertoire des travaux historiques*, contenant l'analyse des publications parues en France et à l'étranger sur l'histoire, les monuments et la langue de la France, Imprimerie nationale (Hachette, 12 francs par an). Chaque fascicule du *Répertoire* est divisé en trois parties : l'Institut de France et les Sociétés savantes de Paris et des départements; revues françaises et étrangères; analyse des livres et brochures. La *Revue politique et littéraire* estime que les auteurs de certaines notices « se sont laissés entraîner par des tendances trop littéraires » et ont trop voulu « faire un article »; mais, ajoute-t-elle, les membres de la commission du *Répertoire*, MM. Quicherat, Picot, de Barthélemy, Chabouillet, Darmesteter, Fustel de Coulanges, Gazier, Lavis, sont des hommes d'étude et sauront remédier aux imperfections.

— Sous le titre de *Altdutsche Bibliothek*, M. Hermann Paul, professeur à Fribourg, va publier (Halle, Niemayer) une série d'ouvrages, dont le premier, édité par M. Paul lui-même, comprendra les poèmes de Walter von der Vogelweide. Ce volume sera suivi de : *Heliand, Evangelienbuch* d'Otfrid, *Reinhard Fuchs, Gudrun*, œuvres de Hartmann von Aue, *Tristan, Meier Helmbrecht, Reineke Vos*.

— Une revue hebdomadaire italienne estimée et que nous avons eu plus d'une fois l'occasion de citer, la *Rassegna settimanale*, fondée en 1878 par MM. L. Franchetti et Sidney Sonnino, cesse de paraître. Elle se transforme en journal quotidien, *La Rassegna*. Le directeur de cette nouvelle feuille est M. Michel Torraca.

DÉCÈS. Edmond de Busscher, membre de l'Académie royale de Belgique, archiviste de la ville de Gand, décédé en cette ville, le 16 janvier, à l'âge de 77 ans, auteur de nombreux travaux sur l'histoire de Gand, parmi lesquels on remarque ses recherches sur les artistes gantois du XIV^e au XVIII^e siècle.

Le lieutenant général baron Félix-Corneille-Alexis Lahure, décédé à Ixelles, le 1^{er} février, à l'âge de 82 ans, auteur de : *Souvenirs* (1880).

T.-E. Cliffe Leslie, économiste anglais, professeur au Queen's College de Belfast, mort le 27 janvier, à l'âge de 55 ans.

I. Bédarride, jurisconsulte français, mort à l'âge de 76 ans.

REVUES ÉTRANGÈRES. NOTICES D'OUVRAGES BELGES. *Revue critique*. 23 janvier. Van der Meere, Mémoires. — 6 fév. Th. Juste, Le Congrès national.

Revue philosophique. Février. Lagrange, Histoire des sciences en Belgique.

De Portefeuille. 4 février. Uit Zuid-Nederland (Pol de Mont).

Deutsche Literaturzeitung. 5. Carbonelle, Les Confins de la science et de la philosophie. — Juste, Le Congrès national de Belgique.

Jahresbericht über die Fortschritte der clas-

sischen Alterthumswissenschaft. VIII. 10. De Ceuleneer, Septime Sévère.

Deutsche Rundschau. Février. La Belgique et le Vatican. Tomes II-III.

Contemporary Review. Février. Em. de Laveleye, Commonplace fallacies concerning money.

Rivista europea. 1^{er} février. C. Lemonnier, Un mâle.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES SCIENCES. *Séance du 7 janvier*. — La Classe vote l'impression, dans le recueil des mémoires in-4^o, d'un travail de M. Ch. Lagrange, intitulé : « Exposition de la méthode de Wronski pour la résolution des problèmes de mécanique céleste. »

Voici en quels termes M. Folie, un des commissaires, apprécie ce travail dans son rapport : « M. Lagrange, astronome à l'Observatoire royal, à qui nos publications doivent déjà de remarquables travaux sur la cause originelle du mouvement de rotation des corps célestes, a eu le courage d'entreprendre une œuvre qui a rebuté, jusqu'à aujourd'hui, tous les analystes, ou qui a résisté à leurs efforts. Il n'est personne qui n'ait entendu parler des œuvres de Wronski; on sait qu'il a attaqué avec virulence tous les géomètres de son époque, et qu'il leur a porté un défi, prétendant résoudre toutes les questions que ceux-ci avaient réputées insolubles. Malheureusement, ses solutions reposaient sur une métaphysique obscure, et leurs résultats étaient compliqués si souvent de transcendantes, qu'en rendaient la simplicité tout à fait illusoire, qu'il passa tout au moins pour un rêveur, et qu'on ne songea pas, de longtemps, à étudier ses travaux. Il y avait cependant là une mine fort riche à exploiter, et quelques-uns ont tenté de le faire de nos jours, mais avec assez peu de succès. En ce qui concerne la mécanique céleste en particulier, c'est à M. Y. Villarceau surtout que revient l'honneur d'avoir appelé l'attention des savants sur les résultats obtenus par Wronski, résultats dont il a contrôlé l'exactitude en les vérifiant par l'application de la méthode connue de la variation des constantes arbitraires. Ce sont peut-être aussi les notes de M. Y. Villarceau qui ont suggéré à M. Lagrange l'idée de s'attaquer de front à la mécanique céleste de Wronski, de la dégager de considérations philosophiques peu intelligibles et d'en faire une œuvre qui fût à la portée de tous les analystes. Tel est l'objet du mémoire que nous examinons en ce moment, et qui se forme que la première partie du travail, dans lequel M. Lagrange compte exposer en entier la méthode du profond géomètre polonais. Dans cette première partie, l'auteur pose les équations fondamentales du problème de la mécanique céleste, suivant les idées de Wronski, mais avec un enchaînement si logique et si aisé, que l'on est tenté de se demander, après l'avoir lu, comment il se fait qu'aucun analyste n'ait eu, je ne dirai pas l'idée (qui est certainement venue à plusieurs), mais la persévérance et la pénétration nécessaires pour établir ces équations... M. Lagrange ne s'arrête pas à la simple exposition de la méthode, il la critique chemin faisant, et tout en reconnaissant la supériorité de celle-ci sur la méthode due à Lagrange, il montre que Wronski a été plus que téméraire en affirmant qu'il avait résolu le problème des trois corps, dont cette dernière méthode était impuissante à trouver la solution... Son travail figurera dignement à côté du précédent, et avec d'autant plus d'opportunité qu'il ouvre à la mécanique céleste une voie nouvelle au moment où les recherches originales de Gylden lui en ont également ouvert une de leur côté. »

M. Folie donne lecture d'une notice « sur un criterium astronomique certain d'une couche fluide à l'intérieur de l'écorce terrestre ». Dans une note précédente, dit-il, nous avons examiné quelle serait la conséquence résultant de l'hypothèse de l'existence d'un noyau fluide à l'intérieur de la terre,

sur la nutation de son axe instantané de rotation, et nous avons trouvé que celui-ci doit, dans cette hypothèse, être animé, autour du petit axe du noyau central, considéré comme fixe, d'un mouvement dont la période est la même que celle de la nutation. Mais il est une autre conséquence encore qui découle de cette hypothèse et qui présente ce caractère particulier de permettre la vérification expérimentale de l'hypothèse elle-même. Laplace, dans sa « Mécanique céleste », et Poisson, dans son « Mémoire sur la rotation de la terre autour de son centre de gravité », ont négligé entièrement, dans l'intégration des équations de ce mouvement, tous les termes dont la période est d'un jour ou d'une fraction de jour, le premier affirmant que ces termes resteraient tout à fait insensibles après l'intégration, le second se bornant à suivre le maître en ce point, mais sans entrer dans aucun détail à ce sujet. M. Folié établit ensuite mathématiquement son hypothèse et termine de la manière suivante : Si l'hypothèse de l'existence d'une couche fluide est fondée, la détermination des ascensions droites des étoiles situées aussi près que possible du pôle, faite à différents moments du jour, devra donner des valeurs différentes aux époques surtout où la longitude du soleil et de la lune sera de 90°. Ce point nous paraît digne de fixer l'attention des astronomes, et en particulier de ceux qui, possédant un excellent altazimuth, peuvent suivre le mouvement d'un astre et déterminer avec précision la position de celui-ci, de quart d'heure en quart d'heure, dans sa révolution semi-diurne. Peut-être trouvera-t-on là l'explication de la discordance entre les positions assignées à la polaire par les diverses éphémérides, discordance qui, pour l'année 1881, ne s'élèverait pas à moins de 2 secondes en temps entre la *Connaissance des temps* et le *Nautical Almanac*. Il est inutile que nous insistions sur les conséquences nombreuses et importantes qui résulteraient pour l'astronomie de position, de la vérification de notre hypothèse.

M. Léon Frédéricq communique une troisième note concernant l'influence de la respiration sur la circulation. Les expériences qu'il a faites lui semblent rendre fort probable l'existence d'un rythme automatique commun aux centres respiratoire, vasomoteur et modérateur du cœur. Ce rythme serait le suivant : 1^{re} phase. Inspiration. Minimum d'action des centres vasomoteur et modérateur du cœur ; — 2^e phase. Expiration. Maximum d'action de ces centres. Pause. Expiration. Maximum d'action de ces centres.

Note de M. le colonel E. Adan « sur une méthode de détermination de la latitude. »

Note de M. J. Plateau : « Une petite illusion. » M. Plateau décrit une expérience de physique qui, au premier abord, dit-il, semblerait devoir réaliser le mouvement perpétuel, mais qu'il explique par la tendance à l'absorption de l'eau qui se présente à l'orifice de deux tubes mis l'un dans l'autre et plongés dans une capsule également remplie d'eau : cette expérience a pour but de démontrer le curieux exemple de la suction exercé par les surfaces liquides concaves, et montre, en outre, une exception, également curieuse, au fonctionnement du siphon.

M. Montigny présente de « nouvelles observations des effets de la foudre sur des arbres placés près d'un fil télégraphique. » Dans une communication précédente, il a fait connaître des phénomènes que la foudre a produits sur une rangée d'arbres près de laquelle passe un fil télégraphique, dans une section de la route de Rochefort à Dinant et non loin de la première localité. Sur cette partie, de 4 kilomètres de longueur, qui est orientée de l'est à l'ouest et traverse d'abord une plaine horizontale, puis un bois plus élevé, M. Montigny a constaté, dans une première excursion, que, parmi 480 peupliers de Canada, composant la rangée nord de la route et très près de laquelle passe, à l'intérieur de celle-ci, le fil télégraphique, 81 de ces arbres, soit un sixième, ont été atteints par la foudre, au sud du

tronc et presque toujours en face du fil. C'est dans le bois et particulièrement sur un plateau élevé de 61 mètres au-dessus du niveau de la plaine horizontale, que les coups de foudre sont les plus nombreux et les plus violents. Il est à remarquer que les arbres de l'autre rangée, qui sont éloignés du fil d'environ 7 mètres, longueur de la route, ont été très rarement atteints par la foudre. L'auteur a conclu de ces faits et particulièrement de la fréquence des coups de foudre sur les arbres de la route voisins du fil, dans la traversée du bois, que l'action provocatrice du fil sur l'électricité des nuages orageux, quand ceux-ci l'électrisent par induction, est favorisée par l'état électrique que prennent, sous l'influence de la même cause, les arbres nombreux du bois, qui sont des arbres de haute futaie sur taillis, et le bois ayant plus de mille hectares d'étendue. Ces conditions favorisent nécessairement l'appel de la foudre exercé par la masse métallique du fil lui-même; le fluide frappe alors l'arbre de la route voisine du fil, sans toucher celui-ci, à cause de la résistance que le mode d'attache du fil aux poteaux oppose à l'écoulement rapide de l'électricité vers la terre. Le nouveau travail présenté par M. Montigny a pour objet d'exposer les résultats observés, dans une seconde excursion, prolongée jusqu'au village de Ciergnon, sur une longueur de plus de 4 kilomètres, à partir de la sortie du bois, limite de la première excursion. Ces résultats tendent à confirmer le fait de l'influence exercée par les arbres du bois sur la chute de la foudre, même à proximité du bois. M. Montigny conclut également des résultats recueillis dans ses deux excursions, à l'égard de l'influence de l'élévation des lieux qui favorise incontestablement les actions de la foudre, que les différences des hauteurs exercent une influence moins puissante que celle qui résulte de l'entourage et du voisinage des bois. Revenant à la question de l'influence provocatrice exercée par le fil télégraphique sur la foudre, il fait remarquer que la quantité de métal qui le compose sur une longueur donnée, est plus grande qu'on ne le supposerait avant tout calcul. Ainsi, le poids du fil étant de 0.105 par mètre de longueur, si l'on calcule le poids du métal qui est réparti sur la longueur de 4,000 mètres, comprise entre les points où les accidents commencent et finissent, en avant et au delà du bois, on trouve un poids de 420 kilogrammes réparti sur cette longueur. M. Montigny fait observer que, quand des nuages orageux planent au-dessus du bois, cette masse de métal est soumise à une induction bien plus puissante pour tous ses points et qui réagit bien plus énergiquement sur l'électricité des nuages eux-mêmes, quand cette masse est répartie sur un fil de 4,000 mètres de longueur, que si tout ce métal était réuni en une seule masse pesant 420 kilogrammes, qui serait placée sur la route au milieu du bois.

La Classe procède à l'élection du directeur pour l'année 1883. Les suffrages se portent sur M. Edouard Van Beneden.

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE. *Séance du 28 janvier.* — M. le docteur J. Guérin, membre honoraire à Paris, dans une lettre adressée à l'Académie, répondant à M. Willems, maintient que l'inoculation de la péripneumonie contagieuse peut devenir un foyer de contagion de la maladie. M. Willems fait d'abord remarquer que M. Guérin n'affirme plus que la maladie inoculée est nécessairement contagieuse; il relève ensuite cette assertion : que le virus de la maladie réside surtout dans le sang, et que l'inoculation de ce liquide serait plus efficace que celle du liquide pulmonaire. Or, les expériences ont, dit-il, prouvé précisément le contraire, et c'est ce qui résulte surtout, ajoute-t-il, des nouvelles études relatives aux microbes de la péripneumonie dont l'existence a été démontrée, en 1852, par M. le professeur Van Kempen et lui. M. Willems donne ensuite lecture de la note qui figure à l'ordre du jour. Dans cette note, qu'il a adressée à l'Académie de médecine de Paris, en réponse aux objections de MM. Jules Guérin et Leblanc, il s'attache à

démontrer, au moyen de faits précis : 1^o que la pratique de l'inoculation préventive est une mesure économique; 2^o que cette pratique ne crée et ne multiplie pas de nouveaux foyers d'infection; et 3^o que ni dans les poumons ni dans d'autres organes des sujets inoculés ne se rencontrent des vestiges du mal qui les a frappés, et que l'usage de la chair de ces animaux n'est nullement nuisible à la santé de l'homme. — Communication relative à l'action physiologique et thérapeutique du phosphore, par M. Degive. M. Degive a fait un usage fréquent du phosphore dans le traitement des affections revêtant un caractère typhoïde chez le cheval, et il le considère comme un agent thérapeutique d'une efficacité incontestable.

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE. *Séance du 14 janvier.* — Observations sur le Catalogue de la Flore du bassin du Rhône, note de M. Th. Durand. — M. Crépin, secrétaire, communique une Note sur le genre *C. B. Clarke*, par M. Cogniaux. — M. Crépin entretient l'assemblée des conditions dans lesquelles se trouve l'herbier belge du Jardin botanique de l'État, complètement révisé et classé d'après l'édition récente (la 4^e) du *Manuel de la Flore de Belgique* dont il est l'auteur. Cet herbier compte, d'après le catalogue-inventaire qui en a été dressé, 22,134 feuilles. Il renferme les types authentiques de la plupart des auteurs qui ont écrit sur la Flore de notre pays. M. Crépin invite ses confrères à l'aider à enrichir la collection — Le secrétaire rappelle les noms des membres effectifs décédés en 1881, parmi lesquels Hecking, à qui une notice a été consacrée. Ph. Lejeune, J.-J. Sty, en religion Frère Maubert, et G.-C. Van Haesendonck. Il communique à l'assemblée des notes au sujet de ces derniers.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE. *Séance du 7 janvier.* — M. de Sélys-Longchamps lit une note relative aux premiers travaux de M. Putzeys, membre de la Société, décédé récemment. — Note de M. de Borre sur le *Carabus cancellatus*. — Hémiptères hétéroptères nouveaux pour la Belgique, par M. Lethierry. — Analyse de la 1^{re} partie de l'ouvrage de M. Jules Lichtenstein : *Les Cynipides*, par M. E. Van Segvelt.

BIBLIOGRAPHIE.

Théologie. — Philosophie. — Pédagogie. — Sciences sociales, Jurisprudence, Economie politique, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Médecine. — Marine. — Beaux-Arts, Archéologie. — Philologie. — Géographie. — Histoire. — Bibliographie. — Revues générales, Recueils généraux de Sociétés savantes.

Jahrbücher für protestantische Theologie. 2. Zur Religionsphilosophie (Wernicke). — *Christliche Proselyten der höheren Stände im ersten Jahrhundert*. II (Hasenclever). — *Die Quellen von Exodus VII, 8 — XXIV, 11*. II (Jülicher). — *Ueber den Verfasser der Schrift Προς Εβραίους*. I. (Dräseke).

Revue philosophique. 2. Le spinozisme en France (Janet). — Les facultés de l'enfant à l'époque de la naissance (Perez). — Le monisme en Allemagne (Nolen). — Variétés : les sept énigmes du monde, d'après du Bois-Reymond. — Analyses et comptes rendus : P. de Broglie, Le positivisme et la science expérimentale. Mosso, Sulla circolazione del sangue nel cervello dell'uomo. Fraser, Berkeley. S. Maine, Etudes sur l'histoire des institutions primitives. Radestock, Die Gewöhnung und ihre Wichtigkeit für die Erziehung. Dupuis, Le nombre géométrique de Platon. Lagrange, Histoire des sciences en Belgique. — Revue des périodiques étrangers.

Philosophische Monatshefte. XVIII. 1. 2. Zur Psychologie der Sittlichkeit (v. Struve). — Spitta, Die Willensbestimmungen (Philippi). — Rehnke, Die Welt als Wahrnehmung und Begriff (Kreyenbühl). — Herbert Spencer, The data of ethics

(Kirchner). — Nohle, Die Staatslehre Platon's in ihrer geschichtlichen Entwicklung (Tönnies). — Pfeleiderer, Kantischer Criticismus und englische Philosophie (Schaarschmidt). — Ziller, Allgemeine philosophische Ethik (Melzer). — Brasch, Moses Mendelssohn's Schriften (Schaarschmidt). — Ribot, Les maladies de la mémoire (Id.). — Literaturbericht.

Zeitschrift für Philosophie und philosophische Kritik. 1. Zur Kritik der Kantischen Erkenntnistheorie (Weber). — Untersuchung der Frage, ob Plato einen zeitlichen Anfang der Welt angenommen hat (Hoepppe). — Ueber das Prinzip des Schönen in der Betrachtung der Natur (Rau). — Logische Differenzen (Rabus). — Erläuternde und berichtigende Bemerkungen zu dem vorstehenden Aufsatz (Ulrici).

L'Abelle. Févr. L'éducation physique des jeunes filles. Fin (Th. Braun).

Le Palais. 4. L'enseignement du droit (Boels). — A propos du projet de loi sur les modèles et dessins de fabrique (Braun). — Projet de loi sur les titres au porteur volés, perdus ou détruits. — Revue de la législation en Angleterre pendant l'année 1881. I. (Lousada).

Revue de droit international et de législation comparée. 1. Les origines de l'impérialisme (Broeher de la Fléchère). — Les phases du droit (A. Rolin). — Etude sur le contrat d'affrètement. I (Molengraaff). — Revue de la jurisprudence française en matière de droit international (Renault). — Chronique des faits internationaux : France (Renault); Suède (d'Olivecrona). — Bibliographie.

Jahrbuch für Gesetzgebung, Verwaltung und Volkswirtschaft. 1. Die geschichtlich-gesellschaftlichen Grundlagen der Ethik (Ihering). — Die deutsche Handelsstatistik (v. Scheel). — Die Revision der direkten Steuern und das Projekt der allgemeinen Einkommensteuer in Bayern (Eheberg). — Sonderstellung und Zollanschluss Hamburgs (Tuch).

Vierteljahrsschrift für Volkswirtschaft, Politik und Kulturgeschichte. 1. Ueber die Wirkungen der Getreidezölle (Wiss). — Volkswirtschaftliche Aphorismen. — Friedrich der Grosse, Friedrich Wilhelm III, Graf Mirabeau und Fürst Bismarck. Schluss (Braun). — Volkswirtschaftliche Korrespondenzen.

Zeitschrift für die gesammte Staatswissenschaft. 1. Ueber Staatshilfe bei wirthschaftlichen Nothständen (Siegel). — Zur mittelalterlichen Bevölkerungstatistik mit besonderer Rücksicht auf Frankfurt a. M. II (Bücher). — Lassalle und Louis Blanc (Kleinwächter). — Die Zuckersteuer. I (Wolf). — Die deutsche Fabrikinspection (Dehn).

Journal of jurisprudence. Févr. Historical notes on titles of nobility in Scotland. IV. — Notes on the law of fire insurance. I. — The right to restrain the publication of private letters.

Archivio giuridico. XXVII. 3 4. Sulla Servitus oneris ferendi (Scialoja). — Studi sulla dottrina romana delle servitù prediali (Brugi). — La libertà di scrivere e di stampare in Italia (Durante). — Della giurisdizione mercantile in Genova nel medioevo (Bensa). — La tassa di successione è dovuta prima che il non concepito istituito erede sia nato? (Luparia). — Ancora della surrogazione legale dei creditori privilegiati sull'indennità pagabile dagli assicuratori (Lebano). — Bibliografia.

Journal de la Société de statistique, Paris. 1. Les chemins de fer français depuis 1841 — Influence de la primogéniture sur la sexualité. — Les ménages irréguliers à Paris. — L'Australie et la colonie de Victoria. — Le livret de famille.

Der Arbeiterfreund. XIX. 6. Das römische Recht und die sociale Gesetzgebung der neueren Zeit (Silberschlag). — Fortschritte im Sparkassenwesen. II (Böhmert). — Vorschlag zur Einrichtung von Arbeiter Pensionskassen (Teilkampf).

Revue scientifique. 4. L'exercice (Du Bois-Reymond). — Les matières explosives (Berthelot). — Le poison du maïs et la pellagre (Lombroso). —

Revue de zoologie et d'anatomie. — 5. Deux leçons préliminaires d'électricité (Mascart). — La reproduction artificielle des roches éruptives (Fouqué). — L'expédition polaire internationale (Angot). — La résistance des oiseaux au froid (Milne-Edwards). — Le service sanitaire de l'armée (Alix). — Revue de physiologie. — Académie des sciences de Paris.

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. 2. Documents relatifs au séjour de Papin à Venise (Daubrée). — Sur les puissances et les racines de substitutions linéaires (Sylvester). — Étude expérimentale sur la métaloscopie, l'hypnotisme et l'action de divers agents physiques dans l'hystérie (Dumontpallier et Magnin). — Sur les procédés de cuivrage de la fonte, employés au Val-d'Osne (Mignon et Rouart). — Sur une extension de la notion arithmétique de genre (Poincaré). — Sur les formes algébriques à plusieurs séries de variables (Le Paige). — Équations différentielles du mouvement des ondes produites à la surface d'un liquide par l'émersion d'un solide (Boussinesq). — Sur quelques conséquences du principe de Gauss en électrostatique (Croullebois). — Sur un transmetteur des sons, à table d'harmonie munie de cordes (Bourbouze). — Mesure de la résistance intérieure et de la force électromotrice des machines électriques en marche (Cubanelles). — Note sur la théorie des formiates (Maumené). — Recherches thermiques sur les oxychlorures de soufre (Ogier). — Sur un éther carbonique du bornéol (Haller). — Sur la formation des bases de la série quinoléique dans la distillation de la cinchonine avec la potasse (Oeschner de Coninck). — Sur la terpine (Walitzky). — Sur l'existence d'un rythme automatique commun à plusieurs centres nerveux de la moelle allongée (Fredericq). — Sur les positions d'intensité lumineuse égale dans les cristaux maclés, entre les nicols croisés, et application à l'étude des bandes concentriques des feldspaths (Michel Lévy). — Sur la reproduction artificielle de l'analcime (de Schulten). — Etude sur les eaux souterraines dans le département de la Meuse (Holtz). — Nouveaux exemples de diffusion du carbone (Pernolet). — 3. Sur la vitesse de propagation des phénomènes explosifs dans les gaz (Berthelot et Vieille). — Études chimiques sur le squelette des végétaux. II. Le vasculaire (Fremy et Urbain). — Sur le mode de publication le plus favorable au progrès des études scientifiques (de Saint-Venant). — Sur deux petites épidémies de peste dans le Khorassan (Tholozan). — Sur la représentation sphérique des surfaces (Darboux). — Nouveau théorème sur l'équation indéterminée $ax^2 + by^2 = z^2$ (Pepin). — Sur une extension de la notion arithmétique de genre (Poincaré). — Sur les ondes que fait naître, dans l'eau en repos d'un canal, l'émersion d'un cylindre solide, plongé en travers dans ce canal (Boussinesq). — Influence de la forme des surfaces polaires sur le potentiel explosif (Baille). — Sur l'essence de sarriette (Haller). — Sur un alcool diatomique dérivé du β — naphthol (Rousseau). — L'acide phosphorique dans les terres arables du nord de la France (Ladureau). — Découverte de quelques nouveaux genres de mammifères fossiles dans les dépôts de phosphate de chaux du Quercy (Filhol). — Recherches anatomiques sur le *Spatangus purpureus* (Köhler). — Sur la discordance entre les variations respiratoires de la pression intracarotidienne et intrathoracique (Fredericq). — Sur l'interprétation du poids de l'encéphale et ses applications (Manouvrier). — Contributions à la connaissance géologique du Japon (Metchnikoff).

Bulletin scientifique du département du Nord. IV. 12. De la position du Balanoglossus dans la classification (Metchnikoff). — Observations sur la note précédente (Giard). — Recherches sur le pouvoir réfringent des liquides, d'après Damien (Gossart). — La chirurgie à la Faculté de médecine de Vienne (Coyné).

Der Naturforscher. 4. Das Newton'sche Attractionsgesetz und die Bewegungen der Himmelskörper. — Ueber die elektrische Ladung der Iso-

latoren. — Die tägliche Schwellungsperiode der Pflanzen. — 5. Meteorologische Beobachtungen der Vega-Expedition an der Nordküste Sibiriens. — Beobachtungen und Experimente über Erdbeben. — Diffusion fester Körper in feste Körper. — Ueber aldehydartige Substanzen in chlorophyllhaltigen Pflanzenzellen.

Abhandlungen herausgegeben von der Senckenbergischen Naturforschenden Gesellschaft. XII. 3. 4. Untersuchungen über die Peronosporéen und Saprolegnien und die Grundlagen eines natürlichen Systems der Pilze (de Bary). — Beitrag zur Kenntniss der Reptilien und Amphibien Spaniens und der Balearen (Böttger). — Aufzählung der v. Frhrn. H. und Ffr. A. von Maltzan am Cap Verde in Senegambien gesammelten Kriechthiere (Id.). — Beitrag zur Krustaceenfauna von Madagascar (Lenz und Richters). — Die Reptilien und Amphibien von Madagascar. III (Böttger). — Beitrag zur Kenntniss der Ustilagineen (Woronin).

Nature. 26 janv. The recent weather. — Mr. Mi-vart on the Cat (Forbes). — Crystallography. — Tornadoes, whirlwinds, waterspouts, and hailstorms. II. — Electricity at the Crystal Palace. I. — E. W. Binney (Joule). — The late change in the Vesuvian cone (Johnston-Lavis). — Illustrations of new or rare animals in the Zoological Society's living collection. V. — The Lick Observatory. — Further researches on animals containing chlorophyll (Geddes) — 2 févr. Scientific worthies. XIX. Nordenskjöld. — The possibility of finding workable coal seams under the London area (Judd). — The Encyclopædia Britannica. — On the vegetable food of the New Zealanders in prehistoric times. — Samuel Sharp. — The aurora. I. — Theodor Schwann (Ray Lankester). — Woorara. — Action of gases and liquids on the vitality of seeds (Giglioli).

Quarterly Journal of microscopical science. Janv. On the morphology of *Hemileia vastatrix*, Berk. and Br. (the Fungus of the coffee disease of Ceylon) (Ward). — On the nature of the organ in adult Teleosteans and Ganoids (F. M. Balfour). — On the development of the suprarenal bodies in mammalia (Mitsukuri). — On the resting state of *Chlamydomyxa labyrinthoides* (Geddes). — Review of recent researches on karyokinesis and cell division (Cunningham). — Note on the organ of Jacobson (Harvey). — On *Drepanidium ranarum* (Ray Lankester). — The micro-organisms which occur in Septicæmia (Dowleswell). — Pringsheim's Researches on chlorophyll (Bayley Balfour).

Annales de chimie et de physique. Déc. Les phénomènes de la décharge électrique avec 14,400 éléments au chlorure d'argent (Warren de la Rue). — Sur la viscosité des gaz (Crookes). — Conférence sur les procédés électrométallurgiques (Bouillet). — Discours au Congrès médical international (Pasteur).

Annalen der Physik und Chemie. 1. Bestimmung der Temperaturänderungen beim Ausdehnen und Zusammenziehen von Metalldrähten und des mechanischen Wärmeäquivalents (Haga). — Erörterungen zur Fourier-Poisson'schen Wärmeleitungstheorie (Hergesell). — Ueber die Beziehung des Gefrierpunktes von Salzlösungen zu deren Spannkraftsgesetze (Koláček). — Bemerkungen zu Hrn. Wüllner's Aufsatz: « Ueber die Spectra des Wasserstoffs und des Acetylen » (Hasselberg). — Fresnel's Interferenzerscheinungen (Struve). — Ueber Anwendung des Telephons zur Bestimmung des Widerstandes galvanischer Ketten und Säulen (Less). — Ueber die Existenz einer dielectricischen Polarization in Electrolyten (Colley). — Ueber den Differentialflaschenzug (Bohn). — Refractionstheorie auf geometrischer Grundlage (Kerber). — Ueber den electricischen Widerstand der Gase (Edlund). — Bemerkung über Hrn. Auerbach's zweite Abhandlung: « Ueber die magnetische Nachwirkung » (Waltenhofen). — Ueber einen Apparat zur Darstellung der Erscheinungen des Geysirs (Wiedemann). — Ueber die Wheatstone'sche Brücke (Slotte).

Annalen der Chemie. 211. 1. Ueber Unterphos-

phorsäure. III (Salzer). — Ueber Entstehung und Constitution des β -Naphthochinons und einiger seiner Derivate (Liebermann und Jacobson). — Studie über die Nomenclatur der näheren Derivate der Kohlensäure (Berntsen). — Ueber die Darstellung von Rubidium- und Cäsiumverbindungen und die Gewinnung der Metalle selbst (Setterberg). — Ueber das Suberon (Spiegel), mitgetheilt von Dale und Schorlemmer.

Bulletin de la Société chimique de Paris. 1. Sur l'acide α -amidovalérique normal (Juslin). — Formation synthétique de la phénylpropylacétone (Burcker). — Formation de l'acide benzhydrylpropionique (Id.). — Sur la préparation du triphénylméthane (Friedel et Crafts).

Chemical News and Journal of physical science. 27 janv. Manometric observations in the electric arc (Dewar). — On a method for estimation of organic nitrogen in liquids and solids (Bettel). — 3 févr. Ou manure phosphates (Walter). — A chemical anomaly. — Researches on the complex inorganic acids (Gibbs).

Zeitschrift der Deutschen geologischen Gesellschaft. XXXIII. 3. Ueber einige Brachyuren aus dem Senon von Mastricht und dem Tertiär Norddeutschlands (Noelting). — Untersuchungen über pyrenäische Ophite (Kühn). — Geologische Reisenotizen aus Schweden (Dames). — Ueber Bimsstein im Westerwalde (von Dechen). — Die Krystallinischen Schiefer in Attika (Neumayr). — Ueber die Localfacies des Geschiebelehms in der Gegend von Detmold und Herford (Weerth).

Botanische Zeitung. 4. Phyllosiphon Arisari. Schluss (Just). — 5. Entwicklung, Sprossung und Theilung einiger Flechtenapothecien (Krabbe).

Flora. 2. Untersuchungen über den Säftedruck der Pflanzen. Fortsetzung (Kraus). — Neue Cyperaceen. Fortsetzung (Böckeler). — 3. Ueber vergrünte Eichen von *Scrophularia vernalis* L. (Penzig). — Eine verschollene *Jungermannia* (Limpricht). — 4. Ueber den Säftedruck der Pflanzen. Fortsetzung — Neue Cyperaceen. Schluss.

Journal of botany. Févr. On *Senecio* *Spathulæfolius*, DC., as a British plant (Babington). — *Spicilegia floræ sinensis* (Hance). — On the structure of Composites (Masters). — On the flora of Mid-Somerset (Murray). — Contributions to the flora of Central Madagascar. Continued (Baker). — Notes on the botany of Swanage, Dorset (Mennell). — A point in botanical nomenclature (Britten).

Zoologischer Anzeiger. 23 janv. Zur Lehre von der Individualität des Thierkörpers (Repachoff). — Zur Frage des Zwischenwirthes von *Bothriocephalus latus* Brems (Braun). — Ueber das Nervensystem der Hydroidpolypen. — Ueber *Megapterna montana* Savi (Bedriaga). — Berichtigung betr. das Vorkommen von *Bothriocephalus cordatus* Leuck. in Dorpat.

The Zoologist. Févr. The past and present distribution of some of the rarer animals of Scotland. IV. The Badger (Brown). — The birds of Breconshire (Phillips). — The desquamation and digestion of serpents (Stradling). — Ornithological notes in France and Switzerland (Macpherson); — from Devon and Cornwall (Gatcombe).

Revue d'anthropologie. 1. Le poids du cerveau, d'après les registres de P. Broca (Topinard). — De l'acclimatation dans la race noire africaine (Corre). — De l'indice céphalique sur le crâne et sur le vivant, d'après Broca (Topinard). — De quelques anomalies réversives (Sauvage).

Archives médicales belges. 1881. Déc. Extirpation du sein par la méthode de Lister (Mullier). — Fracture de la base du crâne. Guérison (Guyot). — Sur l'emploi des eaux minérales de Kissingen (Janssens). — Etude sur trois cas de maladie de Basedow (Petithan). — Mal de Bright avec attaques éclamptiques. Guérison (Sohier).

Journal de médecine, de chirurgie et de pharmacologie. Déc. De la manière de procéder en consultation. — Oblitération osseuse de l'orifice

antérieur de la fosse nasale droite (Delstanche et Stocquart). — Hôpital Saint-Jean. Service de M. le Dr van Hoeter. Revue trimestrielle. Fin (Lebrun). — Sarcome subunguéal des doigts. — Testament médical. Recueil de cas de médecine légale. Suite. (Liégy).

Revue médicale, Louvain. Janv. Maladies mentales et mécanisme des opérations cérébrales (Verriest). — Les causes d'erreur dans la recherche chimique du sucre glucose dans l'urine (Bruylants).

Bulletin de la Société de médecine mentale de Belgique. 23. Remarques sur l'encombrement des asiles d'aliénés de Belgique (Lentz). — Sur les soins à donner aux gâteux (Lentz). — Maladies mentales et mécanisme des opérations cérébrales (Verriest). — Le traitement des aliénés dans les maisons privées (Peeters). — Rapport médico-légal. Diffamation. — Koch, Des limites de la responsabilité (Lentz). — R. von Krafft-Ebing, Manuel de psychopathologie légale (Ingels). — De l'emploi de frictions avec un onguent irritant sur la peau du crâne dans la paralysie progressive (Oebeke). — Action de l'atropine sur l'épilepsie (Köllner). — Contribution relative aux localisations cérébrales (Canali).

Archives générales de médecine. Févr. Le chloroforme et son emploi thérapeutique en dehors de l'inhalation (Lasègue et Regnaud). — La lithotritie en une seule séance, trad. de l'anglais (Thompson). — Anomalies de trois membres par défaut. Fin (Lannelongue). — L'épidémie de suette militaire de l'île d'Oléron. Fin (Pineau). — L'opération de Porro (Petit).

Gazette hebdomadaire. 4. La vaccination animale. — De l'ostéomyélite prolongée — Recherches expérimentales et cliniques sur l'inhibition et la dynamogénie. — Un cas de myxœdème et réflexions sur la pathogénie de cette affection.

Gazette médicale. 2. Les microbes dans la dégénérescence granulo-graisseuse des tissus. — Production artificielle des éléments organiques. — Symptomatologie et anatomie pathologique de la tumeur blanche du genou. — Sur les rapports de la paralysie générale et de l'hystérie. — De l'insalubrité des cimetières. — 3. Un cas de dystocie heureusement terminée. — Ophthalmie purulente d'origine rhumatismale. — Du tympanisme sous claviculaire étudié au point de vue du pronostic des épanchements pleurétiques. — Sur les rapports de la paralysie générale et de l'hystérie. — 4. Du tympanisme sous-claviculaire, etc. — Epithélioma très petit compliquant un kyste volumineux de la mamelle. — Le délire alcoolique.

Lyon médical. — 4. Recherches sur l'infection produite par l'aspergillus glaucus (Kaufmann). — Ulcération tuberculeuse du larynx cicatrisée (Bouvet). — 5. De l'existence d'une valvule insérée sur la paroi postéro-supérieure du vagin (Soller). — De la gangrène gazeuse, étiologie (Mollière).

Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde. — 4. Inwendige beklemming. Laparotomie. Genezing (van der Hoeven).

Centralblatt für die medicinischen Wissenschaften. 4. Septikämie (Rosenberger). — Verhalten des Lymphgefäß-Endothels im kindlichen Darm (Baginsky).

Wiener Medizinische Wochenschrift. 3. Die gerichtliche Aufgabe bei der Sicherstellung der Identität von Leichen (Hofmann). — Ueber respiratorischen und phonischen Stimmritzenkrampf (Hack). — Ueber die Koexistenz der sogenannten sekundären und tertiären Syphilisformen (Finger). — 4. Die gerichtliche Aufgabe bei der Sicherstellung der Identität von Leichen (Hofmann). — Ueber respiratorischen und phonischen Stimmritzenkrampf (Hack). — Zur Nervendehnung bei Erkrankungen des Rückenmarkes (Weiss und Mikulicz).

Medizinische Jahrbücher. 1881. 3-4. Untersuchungen über das Entstehen von Schädelbrüchen (Schranz). — Die normale Ossification und die Erkrankungen des Knochensystems bei Rachitis und hereditärer Syphilis (Kassowitz). — Klinische

Beobachtungen (Langer). — Beobachtung von physiologischer Seelenblindheit (Urbantschitsch). — Beiträge zur Kenntniss der Organgefühle (Stricker). — Ein neuer Heilveruch gegen unheilbare Blasencheidenfistel (v. Dittel).

Centralblatt für Nervenheilkunde. 3. Ein Fall von spontaner Heilung der Epilepsie (Sponholz).

Deutsches Archiv für klinische Medicin. XXX. 3. 4. Ueber die Veränderungen der Milchsecretion unter dem Einflusse einiger Medicamente (Stumpf). — Studien über die Bewegungsvorgänge am menschlichen Herzen (v. Ziemssen). — Beitrag zur Pathologie des quergestreiften Muskels (v. Millbacher). — Beitrag zur Kenntniss der epidemischen Cerebrospinalmeningitis (Jaffé). — Ueber das primäre Nierenarkom (Neumann). — Albuminurie nach Blutverlust (Quincke). — Krebs der Niere und der Schilddrüse (Ebstein).

Berliner klinische Wochenschrift. 5. Extirpation einer Niere (Rosenbach). — Beitrag zur Wirkung der Aloë (Kohn). — Plötzlicher Tod bei Lungenschwindsucht (Dunin). — Methodische Seife-Einreibungen gegen Scrophulose und Tuberculose (Kappesser). — Ueber Milchconservirung (Biedert).

Centralblatt für Chirurgie. 4. Das tiefe branchiogene Halscarcinom (Volkman). — 5. Versuch einer operativen Behandlung der Ozaena foetida simplex (Volkman). — Desinfectirter Luftkegel als Ersatzmittel für Flüssigkeitsspray (Asthalter).

Centralblatt für Gynäkologie. 3. Kapillardrainage der Bauchhöhle (Kehrer). — Ueber Anwendung permanenter Bäder bei Neugeborenen. Schluss (Winckel). — Ueber die Nachbehandlung nach der Eröffnung von Blutretentionsgeschwülsten des weiblichen Genitalschlauches (Rennert). — Zur Lehre von den polypenartigen Vorragungen der Placentarstelle (Jastrebow). — 4. Zur Lehre von den Schleimpolypen (Maslowsky). — 5. Ein Fall von manschettenförmiger Inversion der Scheide (Michelsen).

Deutsche Vierteljahrsschrift für öffentliche Gesundheitspflege. XIV. 1. Bericht des Ausschusses über die neunte Versammlung des Deutschen Vereins für öffentliche Gesundheitspflege. — Die Münchener epidemiologische Schule (Port). — Der Gesundheitszustand der Maschinenisten der Berlin-Anhaltischen Eisenbahn (Güterbock).

Edinburgh Medical Journal. Févr. Subjective symptoms in eye diseases (Berry). — Medical notes from Ceylon (Stevenson). — Diseases which involve the organ of hearing (M'Bride). — Report of the Royal Maternity and Simpson Memorial Hospital. — Funic hæmorrhage during labour (Croom). — Induction of premature labour in a woman who had been delivered formerly by craniotomy (Nasmyth). — A case of scarlet fever complicated by acute mania (Mitchell). — Case of paralysis of musculospinal nerve from pressure of fragment of bone (Whitson). — Surgical notes (Murray).

Glasgow Medical Journal. Févr. Students' medical societies and the times we live in (Cleland). — Statistical report of 1,088 cases of ear disease, with observations (Barr). — Case of aneurism of the arch of the aorta (Sloan). — On the pathology of cerebral hæmorrhage (Coats).

British Medical Journal. 28 janv. Life history of contagium. Induced septicæmia. Continued (Braidwood and Vacher). — On the after-treatment of some excisions of joints (Thomson). — Ovariectomy in Switzerland (Doran). — Case of optic disturbance, probably from intracranial tumour (Saunders). — Case of locomotor ataxia (Spencer). — Excision of the knee in early life (Stokes). — Geographical distribution of goitre in England (Roberts). — Pemphigus (Boyes). — A complicate midwifery case: epileptic convulsions: inversion of uterus (Searle).

Lancet. 28 janv. On diseases of the testicles and their coverings (Royer Bell). — The salicylate treatment of acute rheumatism (Powell). — Cardiac complication in acute rheumatism prior to and subse-

quent to the introduction of the salicyl compounds (Smith). — The salicylate treatment of acute rheumatism (Broadbent). — On a case of hernia of lung through the diaphragm (Beale). — A new plastic operation for deformity of the nose (Robson). — 4 févr. On diseases of the testicles. II. 2. — A hospital and accident ambulance service for London (Howard). — Ophthalmic megrim (Galezowski). — Typhoid fever attended with extensive ulceration and perforation of the large intestine (Cockle). — The rôle of albuminoids in the animal economy (von Liebig). — Care of acute auditory vertigo (Manby). — Note on cells containing red blood-corpuscles (Osler).

Medical Press. 25 janv. Twenty-one years of scientific progress in the use and disuse of alcohol (Richardson). — The laws which govern the exciting agents of epidemic, endemic, and infectious diseases. I (Groves). — 1^{er} févr. Researches into the theory of the living contagium (Thudicum). — Clinical lectures on symptoms (Roberts). — The sanitation of the former years as contrasted with that of the present day (Davys).

Medical Times. 28 janv. A clinical lecture on the nature of what is called sciatica (Hutchinson). — Clinical lectures on diseases of the abdomen. VIII (Roberts). — On the value and use of opium (Francis). — Localisation of the visual centres of the cerebral cortex (Mickle).

Medical Record. 14 janv. Non-specific gonorrhœa. Reflex irritation producing symptoms of stone in the bladder (Nott Otis). — Notes of two surgical cases (Mac Lean). — Cases of phthisis treated during 1880-81 (Geddings). — Hydrangea arborescens in renal calculus (Brown). — 21 janv. The treatment of diseases of the middle ear and contiguous parts (Sutton). — Some points in the study of insanity, developed by the Guiteau trial (Bigelow). — A remarkable gunshot wound of the abdomen, with recovery (Rafter). — Death from gelsemium (Hall). — A case of profound uræmic poisoning in an infant, due to an elongated and contracted peruce (Hart).

Annali universali di medicina. Déc. Della onico-elcosi setica (Mazzucchelli). — Punture di api susseguite da fenomeni gravi e straordinarij (Franzini e Pignacca).

Gazzetta medica italiana Lombardia. 3. Caso di anemia perniciosa progressiva (Grocco). — Annotazioni di medicina pratica (Lussana). — Il gozzo sotto il punto di vista protistologico (Maggi). — 4. Un trofeo del forcipe Lovati ed una avventura del forcipe Naegle (Porro). — Annotazioni di medicina pratica. Cont. (Lussana).

Lo Sperimentale. 1. Osservazioni cliniche e studj intorno a malattie dei bambini (Levi). — Della mobilità eccessiva dell'utero (Grassi). — Cenni clinici sopra casi di occlusione intestinale: invaginazioni (Paci). — Di un caso di ernia strangolata, con gangrena; erniotomia; guarigione (Gattai).

Revue maritime. Janv. Etude comparative sur les comptabilités-matières de la Guerre et de la Marine. Suite (Fabre). — Les sharpes en France. Suite. — Mission scientifique en Laponie (Martial). — Centre de gravité et moment d'inertie de la surface héliogdale (Vidal). — De la circulation générale atmosphérique à la surface des océans (Lophay). — Les ronzinelli. Commerce de vieux filets (Masseau). — Station agronomique de la Réunion (Delteil). — Pénétration au Soudan. Suite. — Le droit hindou. Suite (des Grois). — Combat naval du cap Ortégal, 1805 (Gehmahling).

L'Art moderne. 5. Sculpture: La fonte à la cire perdue. — A vau l'eau, par Huysmans. — 6. Cinquante ans de liberté. Histoire des beaux-arts. 1.

Journal des beaux-arts et de la littérature. 2. Pirmez, Rémo. — MM. de Goncourt.

L'Art. 29 janv. Artistes contemporains. XVI. F.-L. François. Fin (Prat). — Franz von Bocholt et Israël van Meckenen (Sidney Colvin). — La gravure à l'eau-forte en Autriche pendant les dix der-

nières années (Lengnick). — Le Musée néerlandais de La Haye (van der Kellen). — 5 févr. Fresques de la chapelle du château de Valprivas (Giron). — Les tapisseries de l'ancien Chapitre d'Auxerre (Monceaux). — Une miniature italienne du xv^e siècle (Lalanne). — Une œuvre inconnue de Prud'hon (Loiseleur). — Un début à l'atelier.

Gazette des beaux-arts. Janv. Rubens. III (Muntz). — Les antiques de l'hermitage impérial à Saint-Petersbourg (Rayet). — Ribera et son tableau du « Piel bot » au Louvre (Lefort). — La céramique chinoise. II (Gerspach). — L'état présent du Caire ancien et moderne. II (Rhoné). — Les livres en couleur publiés en Angleterre (de Lostalot).

Zeitschrift für Bildende Kunst. XVII. 4. Architektonische Studien an Bauwerken des Mosellandes (Everbeck). — Meisterwerke des Stiftes Neuburg (Valentin). — Das neue Museum Poldi-Pezzoli in Mailand. Schluss (Frizzoni).

Revue archéologique. 1881. Nov. Les fouilles de Chaldée (Heuzey). — Boucliers décoratifs du Musée de Naples. IV (Albert). — Coup d'œil sur les monuments antiques de la Dobrudja (Soutzo).

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung. XXI. 2. 3. Latein und Griechisch in einigen ihrer wichtigsten Lautunterschiede (Pott). — Materialien zur lateinischen Wörterbildungsgeschichte. III. Die verba frequentativa. IV. Die verba denominativa auf -are (Paucker). — Urspr. *dn tn en* im Lateinischen (Thurneysen). — Noch einmal das praktische Quantitätsgesetz (Jacobi). — Entgegnung (Hoffory). — *Zd. mry. zd. hazdyád Mvzouzi*, « ich freie » (Osthoff). — Praktische Miscellen (Goldschmidt). — Verbalpartikeln in der Zusammensetzung (Kluge).

Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft. XXXV. 4. Das Grhyasamgrahapariçishita des Gobhilaputra (Bloomfield). — Tabari's Korancommentar (Loth). — Ueber das Vaterland und das Zeitalter des Awestâ (Spiegel). — Noch eine Handschrift des « Sapiens Sapientium » (Cornill). — Armeniaca (Hübschmann). — Ueber Kälâgoka-Udayin (Jacobi). — Berichtigung und Nachträge zum Kâlâkâcarya-Kathânakam (Id.). — Ueber den Soma (Roth). — Die himjarisch-äthiopischen Kriege noch einmal (Mordtmann). — Miscellanea (Fischel). — Bemerkungen zu Bruns-Sachau: « Syrisch-römisches Rechtsbuch » II (Perles). — Palmyrenische Inschriften (Sachau). — Zur zweisprachigen Inschrift von Harrân (Praetorius).

Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik. 1. Metrisches zu Sophokles (Schmidt). — Zur Odyssee (Weissenborn). — Ueber die zweite mathematische Stelle in Platons Menon (Schultz). — Gebhard, De Plutarchi in Demosthenis vita fontibus ac fide (Schubert). — Zu Lysias (Schubert und Wecklein). — Bemerkungen zu der Schrift: « Aus Kyalathen » (Schubert). — Zur Erklärung der Aeneis (Plüss). — Zu Stobaios Anthologion (Dressler). — Ueber die editio princeps der Terenz-Scholien des Codex Bembinus (Studemund). — Zu Horatius Satiren (Goebel). — Vogel, De Hegesippi qui dicitur Josephi interprete (Casar). — Zu Platons Theaitetos (Susemihl). — Der Lauf der äussern Küsten Europas nach Pomponius Mela (Frick). — Zu Julius Obsequens (Luterbacher). — Der lateinische Unterricht auf Realschulen (Hess). — Die Ziele und die Methode des deutschen Unterrichts in der Secunda (Wagener). — Bemerkungen zum griechischen Unterricht (Vollbrecht). — Holzweissig, Griechische Syntax (Doerschel). — Zur Syntax und Verslehre der Ellendt-Seyffertschen Grammatik (Thiele). — Scherer, Geschichte der deutschen Litteratur (Geilach). — Zur französischen und englischen Lectüre (Völcker). — Hagenbach, Leitfaden zum christlichen Religionsunterrichte (Jacobi). — Döring, Leitfaden für den Unterricht in der Heitmatkunde als Vorbereitung des geographischen Unterrichts (Frick).

Jahresbericht über die Fortschritte der klassischen Alterthumswissenschaft. XI. 2. Jahresbericht über Plutarch's Moralia, 1880-81 (Heinze); — über Herodot, 1880 (Stein); — über T. M. Plautus, 1880-81 (Lorenz). — Bericht über die römischen Privat- und Sacral Alterthümer betreffende Litteratur, 1880 (Voigt).

Revue des langues romanes. Janv. Poésies de Dom Guérin de Nant. Suite. Le Testament de Couchard (Mazel et Vigouroux). — Glossaire des comparaisons populaires du Narbonnais et du Carcassez. Suite (Mir). — Les cas régimes des pronoms personnels et du pronom relatif (Clédat).

Germania. 1. Iron und Apollonius (Thidrekssaga. 245-275) (Neumann). — Kritische Untersuchungen über den Einfluss des Lateinischen auf die gotische Bibelübersetzung Fortsetzung (Marold). — Kopenhagener Bruchstücke von Rudolfs Weltchronik (Edzardi und Mogk). — Dougen (Bech). — Das Wasser des Lebens (Vernaleken).

Bulletin de la Société belge de géographie. 1881. 6. Congrès international des sciences géographiques à Venise (Du Fief). — Voyage dans la lune. Fin (Hannot). — Causerie scientifique (Adan). — Chronique géographique (Suttor).

Bulletin de la Société de géographie d'Anvers. VI. 7. Où sont les restes de Christophe Colomb? (Baguet).

Bulletin de la Société de géographie. Paris. Juin. Voyage au Cuango (Brito Capello et Ivens). — Souvenirs d'un voyage du Sénégal au Niger, 1863-1866 (Quintin). — Le golfe de Davao et l'ascension du volcan Apo (Montano). — Juillet. Voyage sur le Rio-Magdalena, à travers les Andes et sur l'Orénoque (Crevaux). — Voyage au pays de Bamako sur le Haut-Niger (Bayol). — Une exploration à la frontière de l'Annam et du Laos (Dutreuil de Rhins). — Voyage du Dr Neis en Indo-Chine (Harmand). — Obock et la vallée de l'Euphrate (de Rivoyre). — A propos du projet de mer intérieure du Sahara algérien (Roudaire).

L'Exploration. 26. janv. Les successeurs de Colomb. Suite (Cortambert). — La côte sibérienne (Kennan). — Progrès récents des glaces polaires (Gray). — 2 févr. Le massacre des Pères d'Alger par les Touareg (Tournafond). — L'isthme de Corinthe (de Bizemont). — Voyage de M. Cotteau à travers la Sibérie.

Tijdschrift van het aardrijkskundig Genootschap. VI. 1. De internationale aardrijkskundige tentoonstelling te Venetie (Versteeg). — Verslag van het derde internationale aardrijkskundig Congres (Kan). — Terreinsveranderingen in Nederland (Welcker). — Reis van den opperkoopman Wollebrandt Geleijnsz. de Jongh van Soeratte naar Agra 1636-37 (Leupe). — Adres aan de Tweede Kamer over de benoeming van een Directeur van het Ethnogr. Museum te Leiden.

Deutsche Rundschau für Geographie und Statistik. Févr. Neuguinea und Madagaskar (Hopp). — Aus dem japanischen Reiche (Jüttner). — Der Oberlauf der Elbe (Manzer). — Das Klydoskop (Hauser).

Das Ausland. 4. Die Stellung der Naturvölker in der Menschheit. Schluss. — Aus den Betrachtungen Napoleons I über die Geographie von Italien. — Handelsgeographisches zur Donafrage (Götz). — Der argentinische Gaucho. Schluss. — Zur historischen Karte von Westasien (Heyd). — 5. Politisch- und Wirtschafts-Geographische Rückblicke auf das Jahr 1881. II. Japan. — Aus der Reise des Marquis of Lorne im nordwestlichen Kanada. — Die neuere Litteratur über die Philippinischen Inseln (Blumentritt). — Freierei und Hochzeit bei den Wotjaken (Buch). — Wanderungen italienischer Volkslieder (Scherilly). — Ueber die Entwicklung der Kolonie Sierra Leone. — Hann über die Temperaturschwankungen in Oesterreich-Ungarn.

Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde. Berlin. XVI. 6. Ueber Klima, Pflanzen- und Tierwelt in dem Centralzug des nordwestlichen Himalaya (Gau-

zenmüller). — Verschiedenes aus Australien (Greffrath). — Bemerkungen zu den Aufsätzen des Herrn O. v. Möllendorff über seine Arbeiten in China (Fritsche).

Verhandlungen der Gesellschaft für Erdkunde, Berlin. VIII. 8. 9. Ueber einige Ergebnisse der Meerestemperaturforschung und ihre Beziehungen zur Wärmestatistik des Erdballs (v. Woeikof). — Ueber Relictensen (Credner). — Der dritte geographische Congress in Venedig (Nachtigal). — 10. Ueber Gletscherscheinungen im Harz (Kayser).

Proceedings of the royal geographical Society. Févr. Notes on the basin of the river Rovuma, East Africa (Thomson). — Makua Land, between the rivers Rovuma and Luli (Maples).

L'Esploratore. 1. Drias e Sylphium (Ascheron). — Elenco dei nomi di alcune piante della Cirenaica: parte botanica (Id.). — Una gita in Cirenaica (Camperio). — Viaggio da Zeila ad Harrar (Giulietti). — Il viaggio Massari-Matteucci attraverso l'Africa. — Esplorazione della valle del Sobat (Piaggia). — Sudan orientale e Abissinia (Mosconas). — Cenni di geografia economica della penisola dei Balcani (Brunialti).

Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire. IX. 3. 4. Note sur différentes publications faites à l'étranger qui contiennent des faits et des documents relatifs à l'histoire de Belgique (Piot). — L'avocat Vonck devant le Conseil de Brabant (Galesloot). — Rapport de M. le baron Kervyn de Lettenhove sur les documents relatifs aux relations politiques des Pays-Bas avec l'Angleterre sous le règne de Philippe II, qu'il a trouvés à Londres. — Les Archives royales de Dusseldorf. Documents concernant l'histoire de Belgique (Gachard). — Une mention dans un diplôme du 1^{er} siècle de Thuinas en Hesbaie, c'est-à-dire Thienen ou Tirlemont (Wauters). — Le Journal de Nicolas de Landas, procureur général du comte d'Egmond (Devillers).

Annales du Cercle archéologique d'Enghien. I. 4. Le prince de Ligne. — Guillaume Lebrocq. — La féodalité au pays d'Enghien. Suite. — Notice sur le serment des archers de Saintes. — Généalogie de la noble famille du Pin. — L'abbaye de Cantimpré à Bellinghen. — Mélanges.

Revue de l'histoire des religions. IV. 6. La religion de l'ancien empire chinois étudiée au point de vue de l'histoire comparée des religions (Happel). — Esquisse d'une histoire de la religion romaine (Boissier). — Bulletin critique de la religion grecque (Decharme); — de la religion juive ancienne (Vernes). — Les doctrines de la rédemption et du médiateur dans les principales religions.

Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français. I. La Réforme en Saintonge, 1534-1546 (Gaulle). — Brief discours sur la mort de la royne de Navarre, 1572. — La préméditation de la Saint-Barthélemy à Orléans (Doinel).

Zeitschrift des historischen Vereins für Niedersachsen. 1881. Weistümer aus dem Hildesheimischen (Janicke). — Leibnizens Briefwechsel mit dem Minister von Bernstorff und andere Leibniz betreffende Briefe und Aktenstücke, 1705-1716, hrsg. v. Doebner.

Boletín histórico. II. 12. Ercilla era vizcaino. Conclusion (Allende Salazar). — Documentos: España, Francia y Flándes en el siglo XVI.

Neuer Anzeiger für Bibliographie und Bibliothekswissenschaft. 1. Zur griechischen und römischen Literaturgeschichte und ihrer Bibliographie (Dittrich). — Schweizerische Schriftsteller. VIII. H. Kurz. Schluss (Schumann). — Wie soll man Inkunabeln verzeichnen? (Milchsack).

Revue générale. Févr. De l'état militaire en Belgique (R. de Kerchove). — Milly Darrell, nouvelle imitée de Miss Braddon. — La Création (Richard). — Les Minnesænger (de Renesse). —

L'Exposition internationale d'électricité (Fr. de Walque). — Contes péruviens (Palma).

Le Muséon. 1. Une leçon de philosophie dans l'Inde antique (de Harlez). — Gôg et Magôg (Lenormant). — Une séance du Sénat romain sous la République (Willems). — Du rôle des mythes dans la formation des religions antiques. — Les origines du jury (Van den Heuvel). — Le Dictionnaire hiéroglyphique de Brugsch (Piehl). — Les manuscrits orientaux de la bibliothèque de Naples (Monaco). — Un manuscrit inexploré du Farhang sassanide (West). — La science américaniste (Bampe). — Revue critique — Bibliographie.

Précis historiques. 2. Les premières congrégations de la T. S. Vierge. — Les missionnaires du Zambèse. Lettre (De Sadeleer). — Les Actes des apôtres et les découvertes épigraphiques. — Matthieu Kessels.

Journal des gens de lettres belges. 7. Le Hainaut, berceau de la poésie française. IV. — Chronique littéraire. — Souvenir. — Bibliographie.

Revue critique d'histoire et de littérature. 4. Geiger, Manuel de la langue de l'Avesta. — Curtius, Histoire grecque, trad. par Bouché-Leclercq, t. II. — Warnkross, Deux chapitres des parémiographies. — Czwalina, Liste des provinces de l'an 297 — Rothe, Histoire de la prédication. — Quarré de Verneuil, L'armée en France, 1439-1789 — Chasiotis, L'instruction publique chez les Grecs, de 1453 jusqu'à nos jours. — Cart, Goethe en Italie. — Mémoires du général comte Van der Meere. — Chronique. — Académie des inscriptions. — 5. Bougot, Philostrate l'Ancien, une galerie antique de soixante-quatre tableaux. — Dubois-Guchan, Rome et Cicéron. — Tite Live, livres XXI-XXV, p. p. Madvig, XXV-XXVI, p. p. H. J. Müller. — Schmidt, Le droit du seigneur. — Sternfeld, Le royaume d'Arles et l'Empire, de la mort de Frédéric I à l'interrègne. — Le livre de raison des Daurée, p. p. Tholin. — Herbst, Goethe à Wetzlar. — Chronique. — Académie des inscriptions.

Revue politique et littéraire. 4. Le vote du 26 janvier. — Alfred de Musset (Lenient). — Marc-Aurèle et la fin du monde antique, d'après M. Renan (de Pressensé). — La maison Reimer, Nouvelle (Henry Gréville). — Association des anciens élèves de l'École normale (Havet). — Chronique musicale. — Causerie littéraire — 5. A Gambetta (Déroutède). — Pierre Cervin, souvenir d'enfance (Bentzon). — Philosophie de l'histoire: M. Flint et M. L. Benlœw (Rosières). — Les exercices physiques en Angleterre. — La Constitution de 1875 (Reinach) — Publicistes belges: M. Emile de Laveleye. — Causerie littéraire.

La Nouvelle Revue. 1^{er} février. Pensées d'une reine (Sylva). — Le crime et les criminels (Soury). — L'Algérie (Grad). — Jeanne de Maurice (Biart). — Les artistes et l'Etat (Roger-Ballu). — Dai-Nipon (Maget). — Les Sirènes. Poésie (Lomon).

Revue des Deux-Mondes. 1^{er} févr. L'Abbé Constantin. Fin (L. Halévy). — La première lutte de Frédéric II et Marie-Thérèse, V (Duc de Broglie). — La critique contemporaine et les causes de son affaiblissement (Caro). — Etudes sur le XVIII^e siècle. IV (Brunetière). — Le Ministère des arts (H. Housaye). — L'héritage de Darius, I (Jurien de la Gravière). — La captivité de la duchesse de Berry. — La question romaine et M. de Bismarck (Valbert). — Revue dramatique (Ganderax).

Le Correspondant. 25 janv. Le lendemain d'une révolution, VII (Thureau-Dangin). — De la mythologie dans la poésie contemporaine (Lallemand). — Saint Vincent de Paul et les Gondi (Chantelauze). — Une idylle à Paris, I (de Courcy).

Bibliothèque universelle et Revue suisse. Févr. L'armée française en 1882 (Veuglaire). — En passant, Nouvelle (M^{me} Mairet). — L'île de Madère (de Florian). — George Eliot (Tassel). — Les pères. Comédie (Gervais). — Chronique parisienne; — allemande; — anglaise. — Bulletin.

De Gids. Févr. Schliemann's Troje (Holwerda). — Mijn Angelo (van Nievelt). — Taine, I (Max Roo-

ses). — Onze aanstaande Reform-bill (Buys). — Een droom van 't Paradijs. Zanggedicht (van Beers).

De Nederlandsche Spectator. 4. Van Alphen, In memoriam (Van Rijkevorsel). — Wat is getrouwt vertalen? (Van Leeuwen). — Antwoord op het voorgaande (Vosmaer). — Een tramnovelle. III (Keller). — 5. Brahms (de Jong). — Een tramnovelle. IV

De Portefeuille. 43. Voor Noord en Zuid (De Beer). — Fransche Leestafel. — Boekaankondigingen. — 44. Uitgaven en vertalingen van Dante's Divina Commedia (Kok). — Tooneel. — Boekaankondigingen. — 45. Uitgaven en vertalingen van Dante's Divina Commedia. II. — Uit Zuid-Nederland (Pol de Mont). — A. H. Bakker Korff.

Deutsche Literaturzeitung. 4. Kayser, Die ältesten Kirchenhymnen. — Sachse, Defectus sacramenti. — Frohschammer, Principien der Aristotelischen Philosophie. — Encken, Zur Erinnerung an Krause. — Steinthal, Nayâdhammakakâ. — Scheindler, Nonni Paraphrasis Evangelii Joannei. — Bitchofsky, De Apollinaris Sidonii studiis Statianis. — Fabre d'Enviu, Le dictionnaire allemand. — Brandes, Litteratur des 19. Jhs. I. — Dozy, L'Espagne au moyen âge. I. II. — Beljame, Le public et les hommes de lettres en Angleterre. — Lübbert, De amnestia a. CCCC III a. Chr. — Heidenheimer, Petrus Martyr Anglerius. — Bekker, Maria Stuart. — Jung, Bonaparte et son temps. III. — Wieser, Magelhães-Strasse. — Kasiski, Altertümer im Neustettiner und Schlochau Kreise. — v. Roth, Deutsches Privatrecht I. II. — v. Wilmowski, Reichsconcursordnung. — Luys, Les maladies mentales. — Fiek u. Uechtritz, Flora von Schlesien. — Quaglio, Die erratischen Blöcke. — Fritz, Das Polarlicht. — Walcker, Arbeiterfrage. — v. Weber, Wasserstrassen Nord-Europas. — Braune, Technologische Wandtafeln. — Pflugradt, Geschichte des pommerschen Jäger-Bataillons Nr. 2. — v. Hoffmann, Das bairische 4. Inf. Reg. — Lingg, Byzantinische Novellen. — 5. Wiedemann, Reformation und Gegenreformation im Lande u. d. Ems. — Carbonelle, Les confins de la science et de la philosophie. — Schrader, Verfassung der höheren Schulen. — Pischon, Einfluss der Islâm. — Kiene, Epen des Homer. — Allers, De L. Annaei Senecae librorum de ira fontibus. — Baechtold, Salats Verlorner Sohn. — Strehle, Goethes Briefe. — Verwijs, Maerlants strophische Gedichten. — Putman, Studiën over Calderon. — v. Breska, Polybius Quellen im 3. Buche. — van Schevichaven, Bataafsche Krijgslieden in de Romeinsche Levens. — Haarers Beschreibung des Bauernkrieges. — Salzer, Der Markt Bithalm. — Juste, Le Congrès national de Belgique. — Redtenbacher, Mittelalterliche Baukunst. — v. Anders, Litterarisches und artistisches Urheberrecht. — Rümelin, Reden und Aufsätze. — v. Kraft-Ebing, Gerichtliche Psychopathologie. — Kingsley, Anomalien der Zahnstellung. — Pfeffer, Untersuchungen aus dem Tübinger botanischen Institut. — Frankland and Gapp, Organic chemistry. — van der Waals, Continuität des gasförmigen und flüssigen Zustandes. — Niaudet und Hauck, Die galvanischen Elemente. — Ahlborn, Berechnung von Summen. — Schraut, Die auswärtigen Wechselcourse. — Finot et Galmiche-Bouvier, Une mission militaire en Prusse. — Jensen, Aus stiller Zeit.

Deutsche Rundschau. Févr. Die Unverständene auf dem Dorfe. Novelle. I (Marie von Ebner-Eschenbach). — Berlins städtische Selbstverwaltung (Lammers). — Aus dem esthnischen Volksleben. Schluss. — Die Anfänge der Republik in Frankreich, 1848. I (K. Hillebrand). — Indische Reisebriefe, I (E. Haackel). — Ueber die Verlängerung des Lebens (Preyer). — Der Verzweifelte (Turgénjew). — Kunst und Kunstgeschichte. — Literarische Rundschau: Ebers' Frau Bürgermeisterin (Frey) — Der zweitausendste Band der Tauchnitz-Edition (Rodenberg). Berichtigung (Graf v. d. Pahlen).

Unsere Zeit. 2. Bärbele. Novelle (Vely). — Afghanistan und der englisch-afghanische Krieg, I (Balck). — Reformen im Verkehrswesen. — Die Electricität

in der Technik. II (Pisko). — Die von Forckenbeck. I Braun-Wiesbaden). — Zur Philosophie der Geschichte. I (Brasch). — Fabrikation, Hausindustrie und Hausarbeit (Heitz).

Magazin für die Literatur des In- und Auslandes. 3. Erinnerungen an Heinrich Laube — Der Minnesänger Otto Franz Gensichen. — Lessing und Diderot. — Skizzen und Kulturbilder aus Italien, von W. Kaden. — Die nordische Göttersage. — Französische Dorfgeschichten von Paria Korigan.

— 4. G. Brandes, Die Emigranteliteratur. — Die deutsch-österreichische-Volkshymne. — Giacomo Leopardi. — Zweitausend Bände der Tauchnitz-Edition. — Ein vlam'scher Junge. — 5. E. Eckstein, Die Claudier. — Das Nibelungenlied und die ungarischen Croniken. — Eine neue Uebersetzung der Lieder von Béranger. — Milesische Märchen, von O. Linke.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 51. A. v. Lasaulx, Der Aetna. 2. Bd. (Rosenbusch). — Th. Mettauer, De Platonis scholiorum fontibus (Sauppe). — 52. Martinus Erdmann, De Pseudolysiae epitaphii codicibus; Pseudolysiae oratio funebris (Sauppe). — M. Gudemann, Geschichte des Erziehungswesens und der Cultur der abendländischen Juden (Kaufmann). — 1882. I. A. Böhltingk, Napoleon Bonaparte (Erdmannsdörffer). — H. Usener, K. L. Kayser's homerische Abhandlungen (Niese). — O. Klockhoff, Studier öfver Eufemiavisorna (Schröder). — 2. E. Hertz, Das Unrecht und die Allgemeinen Lehren des Strafrechts. I (Bierling). — Th. Keim, Rom und das Christenthum (Overbeck). — K. Th. Gaedertz, Gabriel Rollenhagen (Minor).

— 3. 4. Alfredus Boretius, Monumenta Germaniae historica T. I. 1. Capitularia regum Francorum (Boretius). — H. Müller-Strübing, Thukydidische Forschungen (Stahl). — L. v. Schröder, Maitrāyani Samhitā. I. Buch (Garbe). — 5. H. v. Holst, Verfassungsgeschichte der Vereinigten Staaten von Amerika. 2. Bd. (Pauli). — J. Volkelt, Kant's Erkenntnistheorie (Rehmke). — F. Wieser, Magalhães-Strasse und Austral-Continent auf den Globen des Johannes Schöner (Pietschmann). — F. Penzoldt, Die Wirkungen der Quebrachodrogen (Husemann). — K. Vollmöller, Armand de Bourbon. Neue Ausgabe (Der Verfasser).

Nachrichten von der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. 1. Ueber die Sitzungsprotokolle der preussischen interimistischen Landesrepräsentation 1812-1815 (Stern). — Beiträge zur Theorie der Flächen mit besonderer Rücksicht auf die Minimalflächen (Enneper).

Monatsbericht der K. preuss. Akademie der Wissenschaften. Nov. Ueber galvanische Polarisation des Quecksilbers (Helmholz). — Ueber eine Methode, die Brechungscoefficienten einaxiger Krystalle zu bestimmen, und über die Brechungscoefficienten des Brucits (Bauer). — Ueber die Reste einer aus Aegypten stammenden Handschrift des Euripides (Kirchhoff). — Zur Geologie der Umgebung von Neapel (Roth). — Ueber das Vorkommen von Phenakit in der Schweiz (Websky). — Ueber die weiblichen Blüten der Coniferen (Eichler). — Beiträge zur vergleichenden Anatomie der Pflanzen (Westermaier).

Sammlung gemeinverständlicher wissenschaftlicher Vorträge. 380. Badewesen und Badetechnik der Vergangenheit (Marggraff). — 381. Die Grundprinzipien der Schelling'schen Naturphilosophie (Koeber).

Deutsche Zeit- und Streit-Fragen. 158. Ursachen und Tragweite der Nordamerikanischen Concurrenz (Heitz).

Sitzungsberichte der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften. Philos.-histor. Cl. XCVIII. 3. Plautinische Studien (Schenkl). — Die letzten Zeiten des Reiches der Tsch'in (Pfizmaier). — Studie zur Geschichte der Harmonie (Adler). — Studien zur Geschichte des alten Aegyptens. I (Krall). — Mittheilungen aus altdeutschen Handschriften. IV: Bene dictioeregeln (Schönbach). — Die Classe der Wahrhaftigen in China (Pfizmaier).

Denkschriften der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften. Philos.-histor. Cl. XXXI. Ueber die Mundarten und die Wanderungen der Zigeuner Europa's, XI. XII (Miklosich). — Die älteren Reisen nach dem Osten Japans (Pfizmaier). — Cicero und der Patriciat, eine staatsrechtliche Untersuchung (Büdinger). — Kant in Italien (Werner). — Die japanischen Werke aus den Sammlungen der Häuser (Pfizmaier).

Ungarische Revue. Déc. Franz Deák's Reden (Neményi). — Die Rumänen in Siebenbürgen (Huntalvy). — Philologische Rundschau (Kont). — Der Eid und der vorangehende Zeugenbeweis im mittelalterlichen ungarischen Processrecht (Hajnik).

— Italienische Relationen über Ungarn im XV. und XVI. Jahrhundert (Abel). — Sitzungsberichte: Ungarische Akademie der Wissenschaften; Historische Gesellschaft. — 1882. I. Die Entstehung Croatiens I-IV (Pesty). — Der Allgemeine Deutsche Schulverein und Ungarn (Neményi). — Die Nibelungen in « Buda's Tod » (Sturm). — Festus-Studien (Thewrewk). — Kurze Sitzungsberichte. — Vermischtes. — Ungarische Bibliographie.

Academy. 14 janv. Bishop Thirlwall's Letters. — Bullen's Works of John Day. — Ewald's Stories from the State Papers. — Bent's Life of Garibaldi. — Hinton's Philosophy and religion. — Palmer's The Tyne and its tributaries. — 21 janv. Gardiner's Fall of the monarchy of Charles I. — Hensell's The Mendelsohn family. — Jansen's Folk-lore of the Esths. — Todhunter's True tragedy of Rienzi. — Butler's Alps and sanctuaries. — The life and letters of Sir Charles Lyell. — Notes on some of the old masters at Burlington House. — 28 janv. Miss Fox's Memories of old friends. — Gairdner and Spedding's Studies in English history. — Mrs. Heckford's Lady trader in the Transvaal. — Laurie's Comenius. — Brooks' Sermons. — Boase and Courtney's Bibliotheca Cornubiensis. — Two letters of the Duke of Marlborough (Stern). — The myth of Er (Sayce). — Richard Mileson. — Barth's Religions of India. — Mr. Patrick Geddes on the nature and functions of the « yellow cells » of Radiolarians and Coelenterates (Murray). — The origin of the Arabic numerals (Taylor). — Heywood Sumner's Etchings of the Avon. — The Uffizi Gallery at Florence. — « Restoration in Italy ». — 4 fevr. Anderson's Scotland in early Christian times. — Miss Gordon Cumming's Cruise in a French man-of-war. — Heath's Autumnal leaves. — Mrs. Liddel's Songs in minor keys. — Obituary: T. E. Cliffe Leslie, etc. — Two novel points in international copyright. — Printers' readers and modern spelling. — Cooke's Freaks and marvels of plant life. — The Keltiberian inscription of Luzaga. — The discovery of consortism or symbiosis. — Letter from Egypt (Sayce).

Athenæum. 14 janv. Gardiner's History of the fall of Charles I. — Current philosophy. — Merrill's Explorations in Palestine. — Shairp on poetry. — Law books. — Zoological literature. — Maspero on the discoveries at the Deir el Bahari. — 21 janv. Lansdell's Travels in Siberia. — Jennings's Life of Cardinal Newman. — Miss Harrison on the myths of the Odyssey. — Russell's History of the Haigs. — Philological publications. — Huxley's science and culture. — 28 janv. The two Mills. — Greenhill's Selections from Sir Thomas Browne. — The Strachays on Indian finance. — Gardiner's History of the fall of Charles I. — 4 fevr. Rae's Travels in Lapland. — Martin's Translation of Horace. — Lady Jackson's Sketches of the French Court. — Manuals for English citizens. — Sturgis's Little comedies. — Prof Cliffe Leslie. — Report of the lightning rod Conference. — Yriarte on Rimini.

Contemporary Review. Fevr. Agricultural depression (The Duke of Argyll). — The functions of wealth (Mallock). — Free thought: French and English (Lilly). — How money does its work. A reply to M. de Laveleye (Bonamy Price). — The art of

Watts (Quilter). — The crisis in Serbia. — Municipal government of London (The Chamberlain of London). — The rise of the middle class (Mulhall). — Has science yet found a new basis for morality? (Goldwin Smith).

Nineteenth Century. Fevr. The clôture and the Tories (R. Hon. Lord Sherbrooke). — The revision of the French Constitution (Reinach). — The uselessness of vivisection (Kingsford). — Breakers ahead (Thurber). — The wish to believe (Ward). — Political opportunism (Marquis of Blanford). — The Babylonian account of the Deluge (Wright). — Opium and England's duty (Turner). — The conflict in Germany (Blind). — The grievances of the farmers (Barclay). — The proposed Channel tunnel (Lord Dunsany).

Fortnightly Review. Fevr. Relations of religion to Asiatic States (Lyll). — Three sonnets (Swinburne). — As others see us (Carnegie). — Mr. Swinburne's Trilogy (Simcox). — The king and his successor (S. Maine). — On Mr. Watts's pictures (Myers). — Health resorts of the Western Riviera (Burney Yeo). — The ethics of vivisection (Lord Coleridge; Carpenter). — William Lloyd Garrison (Niven). — Home and foreign affairs.

Nuova Antologia. 15 janv. La riforma del Senato (Palma). — Il pittore Bernardo Celentano (Molmenti). — Le necropoli Atestine (Molon). — Amore ha cent'occhi. Continua (Farina). — Il telegrafo ed il giornalismo (Ferraris). — Giovanni Duprè (Boito). — Rassegna delle letterature straniere. — Rassegna politica. — Bollettino bibliografico.

Rassegna settimanale. 22 janv. Don Licciu Papa (Verga). — I precursori del Rinascimento. — Le basi della morale di Herbert Spencer (Barzellotti). — Questioni Dantesche (Rizzi). — Coltivazione della « Musa Ensete » nei paesi Galla (Bianchi). — Bibliografia. IX gennaio, Pubblicazione commemorativa per cura del Circolo universitario Vittorio Emanuele II. Strenna-Album dell'Associazione della stampa periodica. Cappelletti, A. Mussato. R. Förster, Farnesina Studien. Mantegazza e Nera. Dizionario d'igiene. — 29 janv. Il Dizionario di G. Rezasco (Masi). — Difficoltà di tradurre lo Shakespeare (Morandi). — Le antichità della terra d'Otranto (Caix). — L'etimologia di Lacchè e Gilet (Id.). — Le grandi fasi della questione agraria (Ricca-Salerno). — Romanzi e novelle (Libero). — Questioni Dantesche. — Bibliografia: A. Franchetti, Le nuvole di Aristofane. I. Del Lungo, Dell'esilio di Dante. A. Tartara, Osservazioni di storia romana. R. Heath, Quinet. Ricca-Salerno, Storia delle dottrine finanziere in Italia. Bini, Elementi di geografia.

Rivista europea. 16. janv. Il danaro nella commedia francese (Massa). — I doveri della donna (Frances Power Cobbe). — I principii dell'89 (Lilly).

Revista contemporánea. 30 janv. Diario de un viaje a Italia en 1839 (conde de Toreno). — El impuesto sobre los sueldos y asignaciones del Tesoro de España durante el siglo XIX (Barzanallana). — La expedición española a Italia en 1849. Continuación (Fernandez de Córdova). — Las minas de Almadén. X (Rodríguez Ferrer). — La electricidad moderna. Continuación (Becerro de Bengoa).

The Nation. 12 janv. A Chinese translation of the Constitution of the United States — Reviews: Alcott's Primitive industry. Jowett's Thucydides. II. Ayres's Verbalist. Schouler's United States under the Constitution. Encyclopædia Britannica. Cuban Sketches. Capturing a locomotive. The sun. — 19 janv. Reviews: Napoleon Bonaparte. I. Memorial history of Boston. III. Meyer's Fach-Lexika. Recent novels. Indigestion, biliousness, and gout in its protean aspects Thomas Corwin. A biography of David Cox. Ornamental trees for Massachusetts plantations. The Twit-Twits. Sir R. Whittington. Der Feldzug in Nord-Virginien, 1862. Some topics in English grammar. Text book to Kant.

Bruxelles. — Impr.-lith. Luossr, rue de la Madeleine, 26.

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX :

RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.

5^{me} ANNÉE.

N^o 5 — 1^{er} MARS 1882

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique, 8 fr. par an ; étranger (union postale), 10 fr.

Sommaire. — Correspondance diplomatique du Baron de Staël-Holstein. (Th. Juste). — D'Ideville, Le Maréchal Bugeaud. — Gosselet, Esquisse géologique du Nord de la France et des contrées voisines (C. Malaise). — Bulletin : L'Exposition de l'art ancien au pays de Liège. Marie-Christine, Archiduchesse d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas. — Découverte archéologique à Angleur (Ad. De Ceuleneer). — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

OUVRAGES NOUVEAUX.

Correspondance diplomatique du baron de Staël-Holstein, ambassadeur de Suède en France et de son successeur comme chargé d'affaires, le baron Brinckman; documents inédits sur la Révolution recueillis aux archives royales de Suède et publiés avec une introduction par L. Leouzon Le Duc. Paris, Hachette, 1884, in-8^o.

Parlons d'abord du baron de Staël. Ce gentilhomme suédois, ayant quitté l'état militaire, fut, en 1778, attaché à l'ambassade de Paris. Il avait vingt-neuf ans. Il était agréable de sa personne, possédait l'illustration de la naissance, mais il était sans fortune. Il demanda la main de M^{lle} Necker. M. et M^{me} Necker hésitaient; ils mettaient des conditions à leur consentement. Le comte de Creutz, chef de l'ambassade suédoise, écrit à Gustave III, le 15 avril 1782 : « Si V. M. daignait accorder à M. de Staël la survivance de l'ambassade après moi, on lui procurerait une fortune des plus considérables de l'Europe. Un des motifs qui pourraient déterminer V. M. à lui accorder cette grâce serait l'avantage d'avoir parmi la noblesse de Suède une maison assez puissante pour tenir avec éclat un état dans la capitale et à la cour, car 500,000 livres de rente qu'aurait au moins M^{lle} Necker équivaudraient en Suède à la fortune de M. de Soubise, le plus grand seigneur et le plus riche de la cour de France. Il serait nécessaire que V. M. fût bientôt décidée, car M^{lle} Necker a seize ans et demi, et ses parents ne tarderont pas à disposer d'elle. » Grâce à l'intervention de la reine Marie-Antoinette, le baron de Staël, dans le cours d'une même année (1783), fut nommé successivement et presque coup sur coup chargé d'affaires, ministre plénipotentiaire, enfin ambassadeur. Mais le mariage avec M^{lle} Necker ne s'accomplit que trois ans plus tard, le 14 janvier 1786. Cette union ne fut pas heureuse. « M. de Staël, dit son biographe, subit le sort commun à tous les hommes distingués qui épousent des femmes de génie; il fut plus ou moins éteint par la sienne, et leur intimité s'en ressentit. »

La correspondance officielle du baron de Staël avec Gustave III s'étend de 1783 à 1792. « Ce qui la distingue, dit l'éditeur, ce n'est pas tant

le récit des faits que la façon dont ils sont appréciés, et dont sont jugés les hommes qui en étaient les promoteurs ou les agents... On est allé jusqu'à faire de M. de Staël un jacobin, presque un séide de Danton et de Robespierre. Il était tout simplement un monarchiste constitutionnel et libéral, réprochant le despotisme d'un roi aussi bien que l'absolutisme d'une assemblée. » Il nous semble toutefois que M. Leouzon Le Duc s'est un peu exagéré la perspicacité et le mérite de M. de Staël. On sent beaucoup de gêne dans ces lettres. Le style est sans couleur, terne et froid. Le rédacteur, partisan chaleureux de Necker, n'ose pas contrarier ouvertement les idées absolutistes de Gustave III, qui voulait se mettre à la tête d'une croisade contre la Révolution française.

Quel est d'abord le jugement de l'ambassadeur de Suède sur la monarchie française ? « Cette monarchie, écrit-il (30 juillet 1786), ne diffère du despotisme que par l'influence de l'opinion publique. Elle est la seule sauvegarde du citoyen. » A cette époque, M. de Staël loue la droiture de la reine Marie-Antoinette qui aime, dit-il, la vérité; mais, d'autre part, il regarde comme fatal le caractère faible et l'esprit irrésolu de Louis XVI. Du reste, le monarque semble frappé d'aveuglement. « Il paraît, écrit M. de Staël (3 mai 1787), qu'on peut fixer le déficit à cent quarante-sept millions. Le roi a proposé différents plans économiques, mais on s'afflige dans le public de ce qu'il ne paraît pas vouloir se prêter aux circonstances, en ne diminuant pour ainsi dire en rien le faste qui l'entourne, ce qui se pourrait faire sans diminuer l'éclat de la couronne. »

Aux yeux de M. de Staël, Necker doit devenir le sauveur de la monarchie. L'ambassadeur suédois dit de Necker (31 août 1788) : « M. Necker est arrivé au ministère par le choix de la Reine, mais surtout par celui de la nation... La nation, transportée du choix de Necker, attend de lui des miracles. » Ces miracles, le banquier genevois ne sut pas les accomplir; toutefois il aida puissamment à la destruction de l'ancien régime. Le baron de Staël écrit le 10 mai 1789, après l'ouverture des Etats généraux :

« Le plus grand jour de l'histoire de France était mardi... Le discours de M. Necker a captivé pendant trois heures l'attention de trois mille personnes... »

Presque en même temps, l'ambassadeur de Suède signale l'impopularité croissante de la reine : « L'ancienne antipathie des Français contre les Autrichiens, dit-il, est actuellement augmentée par la haine inconcevable que le peuple a contre la reine. Ils la regardent comme l'unique auteur de tous les maux dont la France est affligée. » Trois jours après, M. de Staël ajoute : « Il est prouvé que les malheurs de cette princesse ne finiront jamais. »

M. de Staël signale le duc d'Orléans comme le

plus redoutable ennemi de Louis XVI et de la reine. « Le parti de M. le duc d'Orléans, dit-il (17 septembre 1789), est à la tête de toutes les opinions exagérées et violentes. Je crois être sûr que ce prince porte ses prétentions extrêmement haut, quoique son maintien soit très simple... ». Il dit encore le 11 octobre : « On accuse violemment M. le duc d'Orléans. Si on ne prend pas un parti ferme avec ce prince, on peut s'exposer aux plus grands dangers. D'un autre côté, il faut considérer qu'il a un parti formidable parmi le bas peuple, ce qui rend les mesures à prendre par le gouvernement excessivement difficiles et délicates. »

On trouve encore dans ces lettres des notions exactes sur le relâchement de tous les liens sociaux et la transformation du caractère français. « Il n'est pas possible, dit M. de Staël (11 octobre 1789), de se figurer la barbarie avec laquelle les Français ont traité les malheureuses victimes qui ont succombé dans cette révolution. On parle d'assassinat et de sang comme on parlait autrefois de spectacles... On craint dans ce moment que des gens gagés ne mettent le feu à Paris... »

Parvenu à la fête nationale du 14 juillet 1790, M. de Staël écrit : « Les mêmes personnes qui crient *Vive le Roi!* aujourd'hui se feraient tuer demain pour qu'il n'eût pas quelque prérogative. Ils aiment un roi bien plus comme spectateur que comme partie intégrante d'une Constitution. »

M. de Staël connaît les rapports secrets de la reine avec Mirabeau; mais, selon lui, « elle sera sans doute jouée par ce grand scélérat, qui s'est fait un principe de n'en pas avoir, de ne consulter que l'intérêt et de braver le mépris comme les hommes courageux la mort... » L'ambassadeur emploie cependant un ton différent lorsque, le 3 avril 1791, il annonce à Gustave III la mort de Mirabeau : « V. M. va apprendre par le courrier une grande nouvelle pour la France, la mort de Mirabeau. Il y a un an qu'on aurait pu la regarder comme heureuse, mais depuis quelque temps il était secrètement dévoué à la cour, et la prodigieuse force de son talent le rendit l'ennemi le plus redoutable de la faction jacobine. Aussi leurs chefs sont-ils les seuls qui ne l'ont pas regretté... »

Enfin, voici sur la révolution française un jugement qui mérite d'être recueilli : « On ne saurait trop le répéter, écrit M. de Staël (18 septembre 1791), cette révolution est contre la noblesse, mais non contre le trône, et le roi a été outragé comme protecteur de la noblesse bien plus que comme chef de la puissance. »

Gustave III trouvait dans la correspondance de son ambassadeur des tendances trop démocratiques et nul penchant pour une coalition contre la France. Il s'irrita et transmit à M. de Staël ses lettres de rappel. M. de Staël quitta Paris le 5 février 1792 et arriva à Stockholm un peu

avant le 13 mars, jour de l'assassinat du roi. Il est temps de parler du successeur de M. de Staël, le baron Brinkman.

Charles-Gustave Brinkman, né le 24 février 1764, avait fréquenté les principales universités de l'Allemagne. Le 17 mai 1791, il entra à la chancellerie comme simple commis, et, après la mort de Gustave III, il fut nommé secrétaire à la légation de Berlin. En 1797, il est envoyé à l'ambassade de Paris. En 1806, il revient à Berlin comme ministre. En 1807, il va à Londres où il représente la Suède jusqu'en 1810.

Il était membre de l'Académie des sciences et l'un des dix-huit de l'Académie suédoise; il écrivait avec la même facilité, la même correction élégante, le suédois, le français, l'anglais, l'allemand et le latin. « Il travaillait toute la nuit, dit son biographe; il ne se déshabillait que très rarement pour se coucher, ou plutôt il ne se couchait pas. Chaque jour, après midi, il s'enfermait et dormait trois heures, allongé sur un fauteuil; à son réveil, il recevait. C'est pourquoi on n'a jamais su au juste à quelle heure il rendit le dernier soupir. C'était en 1847, la veille de Noël: le moment où d'habitude il terminait sa sieste étant passé depuis longtemps, sans qu'il rouvrit sa porte, on la força, il était mort. »

Brinkman raconte dans ses dépêches les derniers mois du Directoire, le 18 brumaire et les débuts du Consulat. Il nous paraît plus intéressant que M. de Staël. Il n'est pas mieux informé, mais son jugement est plus ferme, ses portraits ont plus de relief.

Le nouveau chargé d'affaires correspondait avec le chancelier du royaume, comte Frédéric Sparre. Quel mépris pour le Directoire! Brinkman écrit que le gouvernement directorial est généralement détesté, qu'il est corrompu et inepte. Voici comment il dépeint Talleyrand, ministre des relations extérieures: « Il a conservé dans sa conduite personnelle toute la morgue dédaigneuse d'un grand seigneur de l'ancienne cour, ce qui fait enrager naturellement la vanité de tous les républicains parvenus. Comme ancien évêque, il a insulté aux préjugés de son pays en affectant d'entretenir une favorite en titre, une femme divorcée et connue autrefois comme une fille presque publique; favorite à qui tous les ambassadeurs ont fait bassement la cour, comme à la femme du ministre, en se disputant l'honneur d'assister à sa toilette et de l'accompagner au spectacle.... Talleyrand est publiquement dénoncé comme conspirateur et chef d'une contre-révolution orléaniste, comme espion payé par l'Angleterre... »

Si l'espace ne nous faisait défaut, nous voudrions citer aussi les portraits de Sieyès et de Barras. Mais arrivons au 18 brumaire. Brinkman écrit le 8 novembre 1799: « Depuis peu de jours on parle sous main d'un grand coup d'État qui doit se préparer au Luxembourg, sous les auspices de Bonaparte. Il est question d'une espèce de fructidor pour exterminer le parti jacobin et pour frapper ses partisans parmi les membres du Directoire même. Le bruit de ce projet fait la plus grande sensation, surtout parmi le corps diplomatique... » Brinkman reprend sa correspondance le 10 novembre: « L'explosion du grand coup que ma dernière dépêche d'avant-hier n'a pu qu'indiquer, nous a tous déroutés en frappant comme la foudre, de manière à faire trembler les dernières bases de la constitution républicaine... Bonaparte est maintenant de fait et presque de droit l'arbitre

de la chose publique, et s'il manque de profiter exclusivement de sa supériorité, ce sera plutôt un calcul de prudence et d'ambition profonde que de respect pour la constitution et pour l'esprit même du système républicain qui tracera des bornes à son despotisme... »

M. Leouzon Le Duc dit des lettres qu'il a recueillies aux archives royales de Stockholm: « Cette correspondance officielle présente un ensemble d'informations et d'appréciations dont la richesse et l'intérêt défient toute rivalité. » L'estimation de l'honorable éditeur n'est-elle pas outrée? Disons simplement que la correspondance publiée par M. Leouzon Le Duc prendra un rang très distingué parmi les recueils de documents que devront toujours consulter ceux qui se proposeront d'écrire sur la Révolution française. TH. JUSTE.

Le Maréchal Bugeaud, d'après sa correspondance intime et des documents inédits, 1784-1849, par le comte H. d'Ideville; tome 1^{er}. Paris, Firmin-Didot.

Plusieurs motifs ont décidé M. d'Ideville d'entreprendre cette étude sur la vie du maréchal Bugeaud: un penchant instinctif pour les hommes simples et très énergiques, un goût nettement prononcé pour les tempéraments autoritaires et non compliqués, un profond dédain de toutes les fictions, de toutes les malaisances des prétendus libéraux modernes, enfin l'horreur invétérée de la race impuissante des révolutionnaires. Toutes ces répulsions, ajoute M. d'Ideville, toutes ces répulsions jointes à la nostalgie ardente d'un état de choses fort et respecté l'ont amené à choisir pour héros entre tous, un grand soldat, un grand caractère, qui fut homme de devoir et de discipline. Soit; M. d'Ideville juge bon de nous apprendre qu'il est orléaniste, avec qui nous importait peu; il admire et vénère Bugeaud, parce que ce « glorieux nom, béni dans les chaumières du Périgord et respecté par les tribus d'Algérie, a aujourd'hui encore le privilège de n'être prononcé qu'avec épouvante par les démagogues de Paris. » Heureusement, cette sorte de profession de foi ne figure que dans l'introduction de l'ouvrage; et dans tout le reste du volume M. d'Ideville dissimule assez la haine profonde que lui inspirent les institutions républicaines. Il a eu le bon esprit de s'effacer le plus possible; c'est Bugeaud lui-même qui se montre à nous dans sa correspondance intime; « la lettre familière adressée à une mère, à une sœur, à un ami, les confidences épanchées dans l'âme d'une fille, d'une femme, ne sont-elles pas l'émanation la plus sincère de la conscience d'un homme, ne traduisent-elles pas exactement ses impressions vraies et ne portent-elles pas l'empreinte des sentiments qui l'agitent au moment même où il écrit? » M. d'Ideville n'a fait que relier par des commentaires historiques les documents dont il doit la communication à l'obligeance de la comtesse Feray et de M. Robert Gasson Bugeaud d'Isly.

Il nous introduit d'abord dans la famille de Bugeaud qui était fort nombreuse; le futur maréchal (né à Limoges le 15 octobre 1784) était le fils de Jean-Ambroise Bugeaud de la Piconnerie et de Françoise Sutton de Clonard; il eut treize frères et sœurs, dont sept ont vécu. Son enfance ne fut pas très heureuse; son père, vieux gentilhomme dur et égoïste, que la Révo-

lution avait ruiné, vivait à Limoges avec son fils aîné Patrice sur lequel se concentrait toute son affection; Thomas Robert Bugeaud, avec ses sœurs, avait été relégué au château, fort délabré, de la Durantie. Il n'eut aucune instruction sérieuse, il se levait à l'aube pour aller à l'affût et rentrait triomphant à l'heure du dîner avec du gibier qui s'ajoutait aux châtaignes, plat de fondation de la famille. Pour se reposer, il travaillait avec ses sœurs qui lui enseignaient le peu qu'elles avaient appris au couvent et lui faisaient apprendre par cœur Molière et Racine; puis il repartait pour aller à la pêche avec de petits paysans de son âge; il n'avait d'autre chaussure que des sandales qu'il s'était faites lui-même avec de l'écorce de cerisier et de la ficelle; quant à ses sœurs, qui n'avaient pas de chaussure, elles étaient des mois entiers sans sortir de leur pauvre demeure.

Cependant, Thomas Bugeaud avait dix-huit ans; il pensait à l'avenir; que faire? Il demanda à un maître de forges une place de commis; la personne à qui il s'adressa et qui devait devenir plus tard son beau-frère, lui conseilla d'entrer dans l'armée où « son intelligence le mènerait à de grandes positions ». Le jeune Bugeaud décida qu'il serait soldat et entra dans les vélites des grenadiers de la garde impériale, à Fontainebleau. Mais la vie de garnison lui était odieuse et il songea plus d'une fois à quitter le métier militaire, où il fallait s'ennuyer, dépenser beaucoup d'argent afin de soigner sa tenue, et supporter souvent l'injustice des chefs. Mais il étudia assidûment, il consacra au travail intellectuel tout le temps que lui laissaient les corvées et les exercices, il prit des leçons de mathématiques. Peu à peu il monte en grade, et son avancement, assez rapide, le réconcilie avec cette profession des armes où il ne voyait que déboires et ennuis. Il est vrai qu'il est d'abord effrayé des horreurs de la guerre; il avoue qu'à Austerlitz, à cette « bataille mémorable, la plus meurtrière qu'il y ait encore eu, il a été très ému et il a désiré que « les empereurs et les rois qui cherchent la guerre sans des motifs légitimes fussent condamnés, pour leur vie, à entendre les cris des misérables blessés qui sont restés trois jours sur le champ de bataille sans qu'on leur ait porté aucun secours. » Mais c'est à Austerlitz qu'il est nommé caporal; c'est « la première jouissance qu'il a dans son état », et « cette place est plus importante qu'on ne le pense et peut le mener fort loin, surtout l'ayant reçue en campagne. »

Après la guerre de 1806, où il est blessé à Pultusk, il est sergent-major; en Espagne, où il reste de 1808 à 1814 et déploie dans cette guerre de perpétuelles embuscades et de sièges acharnés (Saragosse, Lérída, etc.), une brillante bravoure, il devient successivement capitaine, chef de bataillon et lieutenant-colonel. Les Bourbons le nomment colonel, et il est vrai qu'à Orléans, à l'occasion d'une visite de la duchesse d'Angoulême, Bugeaud compose une chanson où il célèbre le retour de Louis XVIII, le « père » de la patrie. Mais aux Cent Jours, le colonel du 14^e régiment de ligne se rallie à Napoléon; il remporte à la frontière des Alpes une petite victoire sur les Piémontais; aussi, après Waterloo, les Bourbons le licencient; on le regarde comme un homme dangereux et qu'il faut surveiller; il est porté dans la quatorzième classe, c'est-à-dire la plus mauvaise, des fameuses « catégories. »

Mais Bugeaud était un agronome consommé et sa nouvelle vie fut loin d'être oisive; il avait pris pour devise les mots *ense et aratro*; il manie la charrue, il donne l'exemple à ses ouvriers, il institue le premier comice agricole de France, etc. La principale cause de nos divisions, disait-il un jour à la tribune, c'est la difficulté de placer toutes les capacités inoccupées; ne pouvant pas toujours prendre place au budget qu'elles se disputent, elles deviennent turbulentes; eh bien! quand l'agriculture sera mieux connue et donnera des résultats certains, elle deviendra une carrière qui absorbera toutes les intelligences oisives et que leur oisiveté rend si dangereuses. Le canton de Lanvaillie, où il demeurait, était devenu, au point de vue agricole, un des plus avancés du centre et du Midi; le mode de culture que recommandait Bugeaud s'était répandu dans le Périgord et le Limousin; le pays, auparavant sans végétation ou semé de maigres bruyères, avait pris un nouvel aspect. Aussi Bugeaud était-il aimé des paysans, et beaucoup gardent encore précieusement dans leur mémoire le souvenir du maître de la Durantie; la régénération agricole qu'il avait entreprise réussit surtout par l'effet que produisait sa parole à la fois grave et affable, tout à fait propre à toucher et à ébranler la nature un peu abrupte du Périgourdin; il prononçait ses allocutions en patois, « au coin du feu de la ferme, sur la botte de paille à la grange, sur la place de l'église comme dans les solennités champêtres des distributions de primes. » M. d'Ideville nous donne le passage d'un de ces discours tenus par Bugeaud dans un comice agricole (pp. 185-186); cette simple citation prouve que Bugeaud savait parler aux laboureurs leur propre langage, leur enseigner d'une façon à la fois énergique et naïve ce qu'ils ignoraient, leur faire comprendre les questions les plus compliquées de l'industrie et de l'économie sociale.

En 1830, le gouvernement de Louis-Philippe nomma Bugeaud général; il entra à la Chambre, comme député de la Dordogne, et y défendit vigoureusement de sa parole, quelquefois rude et brutale, la monarchie de juillet. Aussi, lorsque la duchesse de Berry est faite prisonnière, après son échouffourée en Vendée, et enfermée à la citadelle de Blaye, c'est Bugeaud que le gouvernement constitue le gardien de la princesse. « Je vous assure, écrivait-il à un ami, que j'aurais préféré conduire 6,000 hommes à don Pedro, ou au Grand Turc. Ce métier de gardien convient peu à mon caractère et à mon esprit; mais il faut obéir; car nous autres soldats, nous ne devons pas agir selon nos convenances, mais marcher quand on nous ordonne de marcher ». Néanmoins, cette délicate mission lui valut mille outrages, et c'est depuis lors que Bugeaud voua une haine implacable aux journaux qui l'avaient alors déchiré sans pitié. Le 25 janvier 1834, dans une discussion sur le budget de la guerre, un des députés de l'opposition extrême, Dulong (fils naturel de Dupont de l'Eure) apostropha violemment Bugeaud. Ce dernier avait dit, de sa place, à M. Larabit: « On commence par obéir, et l'on réclame après »; Dulong, également de sa place, cria à Bugeaud: « L'obéissance conduit-elle jusqu'à se faire geôlier? ». Un duel eut lieu au bois de Boulogne entre Dulong et Bugeaud; « on nous a mis à trente pas, écrit le général, pouvant marcher l'un et l'autre jusqu'à vingt. Je l'ai couché en joue deux fois pour le faire tirer,

mais sans succès; arrivés à la limite, j'ai cru prudent de me donner le premier feu, ayant une très bonne arme. Ayant abaissé mon pistolet dans la ligne de son nez jusqu'à sa cravate, mon coup est parti contre ma volonté, et je lui ai cassé la tête. Il est tombé raide, et il a respiré jusqu'à ce matin à six heures. Ce malheureux était le plus grand insolent du côté gauche. Le malheur arrivant, il vaut mieux qu'il soit tombé là qu'ailleurs. Les dieux ont été justes. Vous voyez comme il m'avait outragé! »

Ici s'arrête le premier volume de l'ouvrage de M. d'Ideville; on y remarquera surtout le *Journal* tenu par Bugeaud pendant son séjour à Blaye et la correspondance assidue qu'il avait alors avec M. d'Argout, ministre de l'intérieur, et le maréchal Soult, ministre de la guerre et président du Conseil. Le second volume sera consacré à la carrière du maréchal en Afrique; la vie de lutes politiques et parlementaires dans laquelle s'usaient cette puissante organisation et ce robuste tempérament, — dit M. d'Ideville, — va bientôt cesser, et nous ne tarderons pas à retrouver le général Bugeaud sur son véritable terrain, devant l'ennemi, en Afrique. C.

Esquisse géologique du Nord de la France et des contrées voisines, par J. Gosselet, professeur à la Faculté des sciences de Lille, membre associé de l'Académie royale de Belgique. Deuxième édition. Fascicules I et II. Terrains primaires et terrains secondaires. Lille, 1880-1881.

L'intérêt qui s'attache aux publications du savant professeur de géologie de la Faculté des sciences de Lille, nous engage à faire connaître, avant son achèvement complet, cette nouvelle édition de l'*Esquisse géologique*. La première édition comportait en tout, y compris les terrains tertiaires, 245 pages, dont 107 consacrées aux terrains primaires. Dans celle-ci, le premier fascicule (terrains primaires) comprend 167 pages; le deuxième (terrains secondaires) se termine à la page 278. Une addition très heureuse a été introduite dans cette nouvelle édition: chaque fascicule est accompagné d'un Atlas qui contient: 1° des planches représentant les fossiles caractéristiques de chaque terrain; 2° des cartes des mers aux principales époques géologiques; ces cartes ont moins pour but de faire connaître les mers telles qu'elles existaient réellement que de rappeler la distribution actuelle des terrains; 3° de nombreuses coupes.

L'*Esquisse géologique* nous intéresse non pas seulement parce qu'elle traite de la géologie de la Belgique, mais surtout parce que l'auteur s'est occupé tout particulièrement de nos terrains primaires, au sujet desquels il a d'ailleurs publié antérieurement environ cinquante brochures ou mémoires.

L'étude spéciale de chaque terrain est précédée de considérations générales qui font parfaitement connaître les caractères paléontologiques, pétrographiques, y compris les roches cristallines subordonnées lorsqu'il y a lieu, la stratigraphie et la distribution géographique.

Le terrain silurien est divisé en trois étages: le silurien inférieur ou cambrien, le silurien moyen et le silurien supérieur.

L'étage silurien inférieur ou cambrien (terrain ardennais de Dumont) constitue quatre massifs en Ardenne, dont deux grands, ceux de

Rocroy et de Stavelot, et deux petits, ceux de Serpont et de Givonne. M. Gosselet divise cet étage en deux assises, le Devillo-Revinien et le Salmien. Le Devillo-Revinien comprend quatre zones dans le massif de Rocroy: les ardoises de Fumay; les schistes de Revin; les ardoises de Deville; les schistes de Bogny (1).

Les massifs de Givonne et de Serpont sont constitués par la zone des quartzites de Givonne. Dans le massif de Stavelot, les quartzites des Hautes-Fagnes représentent le Devillo-Revinien.

Le salmien constitue la partie périphérique du massif de Stavelot. On le divise en deux zones: les quartzophyllades de la Lienne; les schistes violets oligistifères de Viel-Salm.

L'étage silurien moyen constitue le massif du Brabant et la bande du Condroz. M. Gosselet le divise en deux assises: le Landeillien et le Caradocien. Le premier se partage en trois zones: 1° quartzites de Blanmont; 2° schistes aimantifères de Tubize; 3° schistes bigarrés d'Oisquercq; le Caradocien, en deux: 1° les schistes de Gombloux; 2° les schistes de Fosse.

L'étage silurien supérieur n'a pas encore été rencontré en Belgique.

Le terrain devonien comprend trois étages: l'inférieur, le moyen et le supérieur.

L'étage devonien inférieur est divisé par M. Gosselet en quatre assises: Gedinnien, Taunusien, Coblenzien, Efélien.

Cinq zones, réunies en deux sous-assises, composent le Gedinnien. Le Gedinnien inférieur comprend: 1° poudingue de Fépin; 2° arkose de Weismes; 3° schistes fossilifères de Mondrepuits et de Levrezy, ainsi que les quartzophyllades de Braux. Le Gedinnien supérieur est formé de: 4° schistes bigarrés d'Oignies et schistes de Joigny; 5° schistes et quartzites de Saint-Hubert, schistes et psammites de Fooz.

Le Taunusien ne comporte qu'une seule zone, le grès d'Anor, qui, sur le bord septentrional, prend un facies spécial: c'est le grès d'Ausse.

Le Coblenzien ou Grauwacke se divise en quatre zones: grauwacke de Montigny, etc.; grès noir de Vireux et de Wépion; schistes rouges et poudingue de Burnot; grauwacke de Hierges et de Rouillon.

L'Efélien ne comprend qu'une seule zone: les schistes de Couvin à *Calceola sandalina*.

L'étage devonien moyen compte une seule assise: le Givetien. Il ne comprend qu'une zone dans le bassin de Dinant, le calcaire de Givot. Dans le bassin de Namur, il se compose de deux zones: le poudingue de Pairy-Bony; le calcaire d'Alvaux.

L'étage devonien supérieur peut se diviser en deux assises: le Frasnien et le Famennien. Dans le bassin de Dinant, sur le rivage méridional ou côte de l'Ardenne, le Frasnien se divise en deux zones: schistes et calcaires de Frasné; schistes de Matagne. Sur le rivage septentrional, côte du Condroz, le Frasnien présente le *facies* du calcaire de Ferrière-la-Grande. Dans le bassin de Namur, le rivage méridional ou littoral du Condroz est représenté par le calcaire de Huy. Sur

(1) Dans ce compte rendu, de même que dans l'ouvrage de M. Gosselet, nous commençons toujours par les terrains, étages, assises et zones les plus anciens. Nous ne donnons que les terrains qui existent en Belgique. M. Gosselet a pris, pour dénommer les zones, les noms imposés par les géologues qui les ont le plus spécialement étudiés. Pour les terrains primaires, ces noms sont surtout tirés des localités; pour les secondaires, plus particulièrement des fossiles. Pour les assises, l'auteur emploie une nomenclature univoque.

le rivage septentrional ou littoral du Brabant, le Frasnien se compose de trois zones : grès et poudingue de Mazy ; schistes et dolomie de Bovesse ; calcaire de Ferques (calcaires de Rhisne).

Le Famennien du bassin de Dinant présente, d'après M. Gosselet, deux *facies*, que l'on a longtemps considérés comme des assises distinctes : le *facies* schisteux ou schistes de Famenne et le *facies* arenacé ou psammites du Condroz. Les schistes de Famenne sont divisés en quatre zones : schistes de Senzeilles à *Rhynchonella Omaliusi*; schistes de Mariembourg à *Rh. Letiensis*; calcaire d'Etrœungt à *Spirifer distans*. Les psammites du Condroz sont divisés en six zones : schistes verts ; psammites d'Esneux ; Macigno de Souverain-Pré ; psammites de Montfort ; psammites d'Evieux ; calcaire d'Etrœungt.

Le Famennien du bassin de Namur présente deux zones : schistes de Isnes ; grès de Fiennes (psammites de Isnes).

M. Gosselet divise le terrain carbonifère en trois étages : le carboniférien, le houiller et le pénéen. L'étage carbonifère inférieur, le carboniférien ou le calcaire carbonifère est partagé en dix zones pour lesquelles M. Gosselet adopte les noms et les caractéristiques admis par les savants belges qui en ont fait une étude si intelligente. Ces zones sont : calcaire et schistes d'Avesnelles ; calcaire des Écaussines dit petit granite ; calcaire de Dinant ; calcaire d'Anseremme ; calcaire de Waulsort ; calcaire de Bachant ; dolomie de Namur ; calcaire du Haut-Banc ; calcaire de Limont ; calcaire de Visé.

Dans l'étage moyen ou houiller, M. Gosselet distingue cinq zones : couches à *Productus carbonarius* ; zone des charbons maigres de Vicoigne ; zone des charbons gras de Denain ; zone des charbons à gaz ou flenu de Bully-Grenay.

L'étage supérieur ou pénéen n'a pas été rencontré en Belgique.

Le terrain triasique, qui ne s'y trouve que peu développé, est divisé en : 1° Grès bigarrés ; 2° Muschelkalk ; 3° Keuper.

Le terrain jurassique est divisé en trois étages : l'étage inférieur ou liasien, l'étage moyen ou oolithe et l'étage jurassique ou supérieur.

L'étage jurassique inférieur ou Lias comprend quatre assises : Rhétien, Sinémurien, Liasien, Toarcien. Ils comportent les zones suivantes : Rhétien ou infralias (grès de Martinsart) ; Sinémurien inférieur ou Hettangien : (1. zone à *Ammonites planorbis* ; 2. zone à *Ammonites unguatus*) ; Sinémurien supérieur : (3. zone à *Ammonites bisulcatus* et à *Ostrea arcuata* ; 4. zone à *Belemnites acutus*) ; Liasien : (1. zone à *Ammonites planicosta* ; 2. zone à *Belemnites clavatus* ; 3. zone à *Ammonites spinatus*) ; le Toarcien ou Lias supérieur : (1. zone à *Ammonites serpentinus* ; 2. zone à *Ammonites radians* ; 3. zone à *Ammonites opalinus*).

L'étage jurassique moyen ou oolithe se divise en deux assises : le Bajocien et le Bathonien. Le bajocien ou oolithe inférieur comprend deux zones : 1. Zone à *Ammonites Murchisoni* ; 2. Zone à *Ammonites Blagdeni*. On distingue six zones dans le bathonien ou oolithe supérieur.

L'étage jurassique supérieur comprend quatre assises : Oxfordien, Corallien, Kimméridien et Portlandien, que l'on ne rencontre pas en Belgique.

M. Gosselet commence la description du ter-

rain crétacé par l'Aachenien ou formations continentales, dans lequel il range les limons et produits d'altération antérieurs à l'époque céno-manienne ainsi que les dépôts aachiens fluviaux, et quelques amas de minerais de fer.

Le terrain crétacé proprement dit est divisé en deux étages : l'inférieur et le supérieur. L'étage crétacé inférieur, qui n'est pas représenté en Belgique, comprend quatre assises : Neocomien, Urgonien, Aptien, Albien ou Gault ; l'étage crétacé supérieur, quatre assises : Cénomaniens, Turonien, Sénonien et Danien. Le Cénomaniens, ou assise de la craie glauconieuse, comprend cinq zones : 1 zone à *Ammonites inflatus* ; 2 à *Pecten asper* ; 3 à *Ammonites latidorsatus* ; 4 à *Holaster subglobosus* ; 5 à *Belemnites plenus*. Il y a en outre un certain nombre de dépôts locaux dont la position n'est pas encore parfaitement établie ; ce sont : Meule de Bracquagnies, Sarrazin de Bellignies, qui sont inférieurs à la zone à *Pecten asper*, et le *Tourtia* de Montigny-sur-Roc et de Tournay, qui est recouvert par les marnes à *Belemnites plenus*. Le Turonien se divise en trois zones : 1 zone à *Inoceramus labiatus* ; 2 à *Terebratulina gracilis* ; 3 à *Micraster breviporus* ; le Sénonien, en quatre : 1 zone à *Micraster-cor-testudinarium* ; 2 à *Micraster-cor-anquinum* ; 3 à *Belemnitella quadrata* ; 4 à *Belemnitella mucronata*. Le Danien comprend deux zones : 1 zone à *Fissurirostra Palissii* ; 2 à *Hemipneustes striato-radiatus*.

On le voit, le savant professeur de Lille a adopté une nomenclature et une manière d'interpréter les faits, complètement différentes de celles des ouvrages sur la matière, publiés par les géologues belges. Son esquisse géologique est des plus utiles à consulter puisqu'elle appelle la discussion sur des faits que l'on croyait certains et que du choc des idées doit naître la lumière.

Il n'est pas un seul géologue spécialiste belge dont les idées ne soient courtoisement mais solidement attaquées ; s'il ne fait pas toujours brèche, il ébranle, au moins, bien des convictions.

Rappelons aussi que si, pour quelques-uns, M. Gosselet a souvent des opinions trop spéciales, c'est en grande partie à lui que nous devons le grand mouvement géologique qui s'est opéré en Belgique. Jadis il attaqua quelques idées de Dumont, alors que les théories de l'illustre stratigraphe passaient pour indiscutables. La plupart des vues émises alors par M. Gosselet ont prévalu depuis, et les opinions contraires, soutenues momentanément par des géologues de grande notoriété, n'ont servi qu'à mettre en relief le remarquable coup-d'œil géologique du professeur de Lille.

D'autres succès sont également venus couronner sa carrière scientifique et professorale. Mieux que des distinctions honorifiques et le prix Bardin, de nombreux élèves, dont plusieurs sont actuellement des géologues distingués, des disciples dont les savants les plus ambitieux seraient fiers de se proclamer les maîtres, sont venus témoigner des progrès que les sciences minérales doivent à l'École de Lille.

M. Gosselet ne donne pas de listes spéciales de fossiles ; ceux-ci sont intercalés dans les zones qu'ils caractérisent. Ces listes comprennent ainsi peu d'espèces, mais elles sont exactes, contrairement à ce qui arrive dans les ouvrages où, pour avoir voulu être trop complet, et

n'étant pas au courant de la synonymie, plusieurs espèces se trouvent souvent dans la même liste sous des noms différents, et où la même espèce, en changeant de terrain, change également de nom.

Les renseignements et les opinions des divers spécialistes y sont donnés de telle façon, que les personnes même peu versées en géologie ne prendront pas comme opinions de M. Gosselet, celles émises par d'autres. Il y a donc ici une grande loyauté scientifique.

L'étude de chaque terrain est avantageusement terminée par un tableau synoptique, indiquant la répartition des divers termes équivalents des différentes zones, dans les contrées que comporte la description de l'*Esquisse géologique*, ainsi que les noms sous lesquels ces zones y sont désignées.

Grande est l'importance des résultats obtenus par l'étude des terrains primaires : l'on ne peut plus dire que s'évanouit la théorie des équivalents stratigraphiques, qui a été le principal obstacle à l'étude détaillée de nos terrains primaires. En effet, soutenir une telle assertion, c'est vouloir trancher une question qui n'est pas encore entièrement résolue, mais qui pourrait très bien l'être en sens inverse. Cette opinion, notamment, n'est pas du tout admise par M. Gosselet, qui sait parfaitement compter avec les lacunes et les équivalents, et sa belle application des *facies* locaux sur chaque bord des rivages dévoniens et carbonifères est la meilleure démonstration des équivalences. Quant aux lacunes, pourquoi ceux qui les ont admises depuis si longtemps pour les terrains, ne les admettraient-ils pas pour des termes de moindre importance ? Il y a d'ailleurs deux espèces de lacunes, celles qui se trouvent réellement dans la nature et celles qui existent dans l'imagination des observateurs. Les recherches attentives comblent souvent les lacunes, et celles-ci, de même que les failles, les plissements, les équivalences, etc., peuvent, judicieusement employées, rendre de grands services à la géologie.

C. MALAISE.

BULLETIN.

A travers l'Exposition de l'art ancien au pays de Liège, par Jos. Demarteau. Liège, 1881, 288 p. — Exposition de l'art ancien au pays de Liège. Catalogue officiel Liège, 1881. — Les expositions rétrospectives sont de plus en plus à la mode. On se rappelle celles du Trocadero et de Dusseldorf ; celle de Bruxelles n'est pas encore oubliée ; du mois de juillet au mois d'octobre 1881, on put en visiter une fort belle à Liège, et à peine les portes de celle-ci sont-elles fermées qu'on en prépare déjà une autre à Gand. C'est là certes un moyen excellent pour développer le goût artistique du public et faire grandir à ses yeux l'intérêt que présentent les études archéologiques. L'archéologue lui-même peut y examiner de nombreux objets bien souvent inconnus ou d'un accès difficile, qui lui permettent d'établir des rapprochements nouveaux d'un grand intérêt pour l'histoire de l'art dans notre pays. Tout récemment encore, M. Reusens insistait sur l'utilité de ces expositions, dans un excellent discours prononcé à l'Académie d'archéologie de Belgique (*Bulletins*, 1881). Je croirais volontiers que ces expositions sont surtout importantes lorsqu'elles ne renferment en majorité que des objets originaires d'une même province, précisément parce qu'elles mettent alors l'archéologue à même d'étudier les caractères propres à l'activité artistique

de telle ou telle partie du pays. L'exposition de Liège, grâce à l'initiative éclairée du Gouverneur de la province et à la direction zélée de M. Schuermans, réussit au-delà de ce qu'on avait osé espérer; et, malgré le peu de temps dont la commission put disposer, j'en exagérerai point en disant que la plus grande partie des richesses artistiques de l'ancien pays de Liège y avait été réunie. A l'exemple de ce qu'avaient fait les rédacteurs du catalogue de l'exposition de Bruxelles, la commission eut l'heureuse idée de faire précéder le catalogue de chaque section d'un aperçu général sur les objets qu'elle renfermait, permettant ainsi aux visiteurs de l'examiner en meilleure connaissance de cause. Ces notices étaient pour la plupart plus étendues que celles du catalogue de Bruxelles; quelques-unes même sont de vrais petits traités sur la matière. Celles de M. Schuermans sur les objets antiques et sur les arts céramiques sont des plus intéressantes; et il serait difficile de trouver sur l'orfèvrerie et l'émaillerie quelque chose de plus clair et de plus instructif que l'étude qu'en fait M. Reusens. L'introduction du catalogue renferme un aperçu historique dû à la plume de M. Joseph Demarteau. Au style animé et d'une lecture facile, on reconnaît le publiciste maniant la langue avec aisance, et le fond n'y a rien perdu, car il dénote une connaissance sérieuse de l'histoire de l'ancien pays de Liège. L'auteur a réussi à grouper les événements de telle manière, que le lecteur a une idée nette et précise de l'importance relative de chaque période. Les mêmes qualités se retrouvent dans son livre *A travers l'Exposition*. On peut le considérer comme un commentaire du catalogue, dans lequel l'auteur rapproche les faits historiques de l'explication des principaux objets exposés, les groupe chronologiquement et nous donne ainsi une véritable histoire de l'activité artistique du pays de Liège aux différentes périodes. Il y a là des aperçus nouveaux, des rapprochements et des indications qu'on chercherait vainement ailleurs; et même le lecteur qui connaîtrait déjà l'histoire de Liège trouvera encore à y glaner en maint endroit. Avec l'album, en voie de publication, qui reproduira les objets principaux, le livre de M. Demarteau sera certes le meilleur souvenir qui nous restera de cette belle exposition liégeoise. Aussi souhaitons-nous que l'exposition de Gand produise des œuvres analogues, de manière qu'au bout de quelques années nous ayons des monographies sur l'histoire artistique des diverses provinces du pays ADOLF DE CEULENEER.

Marie-Christine, archiduchesse d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, par Adam Wolf, traduit de l'allemand avec autorisation de l'auteur, par L. Y. Bruxelles, imprimerie Bauvais, 1881, 4 vol. — La préface de M. Wolf est datée de Vienne, février 1862. Il y a donc un intervalle de vingt années entre la publication de l'œuvre originale et la publication de la traduction française. L'ouvrage de M. Wolf emprunte une bonne partie de sa valeur aux matériaux qui avaient été mis à sa disposition. Le biographe de l'archiduchesse Marie-Christine a pu consulter les correspondances qu'elle entretenait avec les membres de la famille impériale, les mémoires inédits du duc Albert de Saxe-Teschén et la correspondance intime de l'archiduchesse avec la princesse Éléonore Liechtenstein (1781-1794).

L'archiduchesse Marie-Christine, née à Vienne le 13 mai 1742, mourut dans la même ville, le 24 juin 1798. En 1766, elle avait épousé le duc Albert de Saxe-Teschén. Ils furent d'abord chargés du gouvernement de la Hongrie. Ils obtinrent ensuite le gouvernement des Pays-Bas autrichiens, après la mort du duc Charles de Lorraine, en 1780. Ils durent abandonner Bruxelles après le triomphe des patriotes brabançons, en 1789. Ils reprurent le gouvernement en 1791 et le conservèrent jusqu'à la

bataille de Jemmapes qui ouvrit la Belgique aux Français.

Les documents mis en œuvre par M. Wolf font très bien connaître l'impératrice Marie-Thérèse et sa cour; ils fournissent aussi des détails intéressants sur le séjour de l'archiduchesse Marie-Christine à Presbourg et à Ofen; ils nous montrent dans une sorte d'intimité la reine Marie-Antoinette, les empereurs Joseph II et Léopold II, et d'autres princes encore qui avaient avec l'archiduchesse des rapports de parenté ou d'amitié. Mais la biographie de Marie-Christine d'Autriche est fidèle et, en général, très soignée. L'impression laisse parfois à désirer, surtout dans les derniers volumes. Mais si des négligences typographiques sont péché véniel, il n'en est pas de même d'autres erreurs. Comment, par exemple, a-t-on supposé que la Belgique autrichienne formait un *royaume* sous Joseph II?

TH. J.

NOTES.

DÉCOUVERTE ARCHEOLOGIQUE A ANGLEUR.

Depuis quelque temps les découvertes archéologiques se multiplient au pays de Liège. Il y a un an, c'était le diplôme de Trajan, trouvé à Flémalle; quelques mois plus tard, nous pûmes appeler l'attention des archéologues sur le tombeau chrétien de Coninxheim; vers la même époque on découvrit de jolies verroteries et quelques vases romains portant des sigles de potier dans le charbonnage de Bonne-Espérance à Herstal, — objets que conserve précieusement M. Masy; — et aujourd'hui nous pouvons annoncer que dans une briqueterie, située non loin de la Meuse, à Angleur, des ouvriers ont trouvé à un mètre de profondeur, dix-sept objets de bronze. M. Emile de Laveleye, qui a donné communication de quelques-unes de ces pièces à la dernière séance de l'Académie royale de Belgique, a bien voulu nous les laisser examiner, et nous résumons ici nos premières impressions.

Commençons par donner l'énumération de ces bronzes. Il y a d'abord divers débris de tuyaux dont l'un a une ouverture rectangulaire, un morceau de bronze qui me paraît avoir été un robinet, un autre à deux anses, dont l'une est brisée, de destination incertaine, et une simple bouche de fontaine. Les autres objets sont plus intéressants. Nous avons deux bouches de fontaine, représentant une tête de lion et une de tigre (?), — celle-ci est cassée, — quatre signes du zodiaque : le lion, le bélier, le poisson et le scorpion; une plaque représentant une tête de Méduse d'environ 0^m22 de diamètre, trois autres représentant des têtes de satyres dont deux sont ailées et dont la troisième porte des traces d'ailes; enfin, en fait de statuettes, un petit lion, magnifique de pose et plein de vie, — un orifice à la gueule indique qu'il a aussi servi de bouche de fontaine, — deux représentations féminines que je tiendrais volontiers pour des victoires et un homme nu (environ 0^m12 de hauteur) dont les bras relevés rappellent quelque peu la pose du *betender Knabe* de Berlin. Dès maintenant on peut dire que tous ces objets ont servi à orner une petite fontaine qui se trouvait sans doute dans l'*atrium*

de la villa d'un riche personnage de l'époque impériale. L'inspection des pièces permet de se représenter la fontaine comme suit : une table de marbre dressée n'ayant d'un côté qu'une simple bouche de fontaine de bronze. Sur l'autre face, deux bouches (lion et tigre) rejettent l'eau dans un bassin sur le bord duquel je suppose que se trouvait le petit lion donnant un troisième jet d'eau. L'ornementation de la partie supérieure se composait sans doute de la tête de la Méduse entourée de quatre signes du zodiaque, et aux coins devaient être fixées les quatre têtes de satyres ailées dont trois nous sont conservées. Au-dessus de la table de marbre se trouvait l'homme nu entouré des deux Victoires. Cette restauration n'est qu'hypothétique; c'est celle cependant qui, à première vue, me semble la plus conforme à la nature des objets. Des études ultérieures pourront peut-être démontrer jusqu'à quel point elle est exacte.

L'importance de la question ne réside du reste pas dans la reconstruction plus ou moins fidèle de la disposition des objets. L'examen de chaque objet en lui-même me semble bien plus intéressant. Le petit lion est de toute beauté et d'un naturel de formes surprenant. C'est un véritable objet d'art. L'homme nu révèle aussi une grande connaissance et une étude des formes qui rappelle une bonne époque de l'art romain. Appuyé sur la droite, il incline légèrement la jambe gauche en la rejetant quelque peu en arrière; sa pose est pleine de vie et de naturel. La tête est d'exécution inférieure; au cou on remarque une protubérance arrondie qu'on pourrait prendre pour un collier. La poitrine est forte et proéminente : ce qui semble indiquer l'époque d'Hadrien. La tête de la Méduse n'est pas moins naturelle, et l'expression en est vraiment remarquable. Tout au plus peut-on constater une légère imperfection de dessin à la forme donnée au menton. Les Victoires sont assez maniérées, et l'exécution, comme du reste pour tous les objets, est ordinaire. Au point de vue archéologique, les têtes de satyres ailées sont les plus importantes. La forme bien caractéristique des oreilles nous oblige d'y reconnaître des satyres; j'en dirai autant pour les cheveux et surtout pour la barbe. On ne peut songer à des représentations de Mercure, pas plus qu'à une divinité gauloise quelconque. Je ne me rappelle pas avoir rencontré jusqu'ici des satyres ailés, je ne veux cependant rien affirmer à ce sujet ne pouvant pour le moment faire les recherches nécessaires; mais ce que je puis certifier, c'est que ce sont des satyres. La présence des ailes n'a du reste rien qui doive nous étonner. Il n'y avait pas que Mercure qui fût ailé. Le nombre de divinités ailées est assez considérable; on allait même jusqu'à mettre des ailes à des attributs des dieux et des héros, ainsi : aux foudres de Jupiter, au trépied d'Apollon, au char de Triptolème. Je me réserve d'ailleurs d'étudier cette question d'une manière approfondie.

Ces satyres ailés ne sont pas la seule difficulté que présente la découverte d'Angleur. Les objets sont tous d'un trop beau dessin et d'une expression trop vivante pour qu'il soit possible de placer leur fabrication après le second siècle. Je les croirais bien de l'époque artistique d'Hadrien. On peut se demander si des objets d'un si beau travail ont pu être exécutés dans notre pays ou bien si on les a im-

portés soit de l'Italie, soit du sud de la Gaule (de Narbonne ou de Lyon, par exemple). De plus, ces bronzes ont ils été enfouis par des fuyards qui les avaient emportés d'ailleurs et qui espéraient ainsi les sauver, ou bien font-ils partie d'une fontaine qui se serait trouvée établie sur le terrain où les bronzes ont été découverts? En d'autres termes, y a-t-il eu une villa à Angleur, ou bien ces objets ne s'y trouvent-ils enfouis que par hasard? On le voit, les questions sont multiples et dignes d'un sérieux examen. La dernière pourra être résolue par des fouilles pratiquées à Angleur; aussi, si nos informations sont exactes, le gouvernement vient-il d'accorder un subside pour faire exécuter des fouilles à l'endroit de la découverte. Nous n'avons cependant pas cru devoir en attendre le résultat pour informer le public des trouvailles actuelles, à cause de la grande importance qu'elles présentent.

ADOLF DE CEULENEER.

CHRONIQUE.

L'Académie des sciences de Paris vient de décerner le prix de 7,500 francs pour le concours triennal d'embryologie générale, fondé par M. Serres, à M. Edouard Van Beneden, professeur de physiologie à l'Université de Liège. Voici en quels termes la commission nommée pour juger le concours apprécie, dans son rapport, les travaux du savant professeur :

« Fils de notre éminent correspondant de Louvain, ce savant a suivi avec distinction les traces de ce maître depuis plus de vingt années. Dans une autre direction, il est devenu maître lui-même et a introduit au sein des universités belges l'enseignement par démonstration dans les laboratoires, en cherchant à déterminer la nature des choses organiques par l'étude directe de leur développement. De l'école ainsi formée sont sortis des élèves déjà connus par de bons travaux publiés dans un recueil qu'il a fondé, les *Archives de biologie*. Mais ce qui nous a paru digne d'être couronné par l'Académie des sciences, ce sont les travaux d'embryogenie poursuivis avec persévérance par M. Ed. Van Beneden depuis plus de quinze ans. Il a consigné ses utiles recherches, portant sur le développement des vertébrés, aussi bien que des invertébrés, dans vingt-trois brochures et volumes déposés dans notre bibliothèque et dont les titres sont consignés à la page 1382 du tome XLII de nos comptes rendus. Le résumé des résultats obtenus par un long ensemble d'observations n'a pu prendre sa place lui-même dans ce rapport, en raison des nombreux détails descriptifs qu'il a exigés. Notons seulement que les faits considérés comme nouveaux ou reconnus comme tels, soumis à notre jugement, sont relatifs à plusieurs points de la constitution de l'ovule examiné comparativement dans les invertébrés et les vertébrés de l'époque de son apparition à cette date de sa maturité. Ce premier et important ordre de recherches a été suivi d'observations sur l'évolution ovulaire et embryonnaire des divers protozoaires d'abord, les Gregarines et les Dicémydes, de polypes hydriques, de cestodes et de plusieurs familles de crustacés ensuite. Parmi les vertébrés, il a étudié le développement de quelques poissons osseux, et plus particulièrement des chauves-souris et des rongeurs. Sur les uns et les autres de ces animaux, le soin que M. Van Beneden a mis à suivre toutes les phases évolutives, sans en omettre aucune, l'a conduit à faire connaître nombre de faits nouveaux, relatifs non seulement à la fécondation, à l'ovulation et à la segmentation du vitellus, mais encore à la première production de l'axe nerveux, de l'amnios, de l'allantoïde, de la corde dorsale, de l'aire vasculaire, du cœur, etc. Le nombre des observations, celui des dispositions organiques évolutives signalées et jusqu'alors non décrites, le soin et l'exactitude apportés dans leur représentation, dans l'indication des procédés à suivre pour les constater, ne sont pas tout ce que votre commission a jugé digne d'être récompensé : c'est aussi l'esprit logique

et rigoureux dans les inductions qui ont conduit l'auteur vers la recherche de faits importants, encore neufs ou peu connus. C'est enfin la sagacité avec laquelle il a comparé les notions anatomiques et physiologiques de même ordre sur de nombreuses espèces d'invertébrés d'une part, de vertébrés de l'autre; contrôlant les unes de ces notions par les autres, il a pu leur donner ce caractère de certitude, en même temps que la généralité voulue pour qu'elles deviennent réellement scientifiques. Toute interprétation théorique des faits emporte naturellement toujours avec elle un caractère personnel dont le temps seul juge, en dernier ressort, la justesse. Aussi votre commission croit-elle devoir faire ses réserves sur plusieurs de celles qui concernent en particulier le système lymphatique, la provenance originale des sexes, etc. Mais ce que ces vues offrent de discutables n'élevant rien à l'importance des faits considérés comme nouveaux dans les recherches de M. Edouard Van Beneden, la commission, à l'unanimité, propose de lui décerner le prix Serres. »

— La classe des sciences de l'Académie royale de Belgique a arrêté comme suit son programme de concours pour 1883 :

Sciences mathématiques et physiques. 1^{re} question. Etablir, par des expériences nouvelles, la théorie des réactions que les corps présentent à l'état dit naissant. — 2. Prouver l'exactitude ou la fausseté de la proposition suivante, avancée par Fermat : « Décomposer un cube en deux autres cubes, une quatrième puissance et généralement une puissance que conque en deux puissances du même nom, au-dessus de la seconde puissance, est une chose impossible. » — 3. On demande de nouvelles recherches spectroscopiques, dans le but de reconnaître, surtout, si le soleil contient ou non les principes constitutifs essentiels des composés organiques. — Etendre, autant que possible, les théories des points et des droites de Steiner, Kirkman, Cayley, Salmon, Hesse, Bauer, aux propriétés qui sont, pour les courbes planes supérieures, pour les surfaces et pour les courbes gauches, les analogues des théorèmes de Pascal et de Brianchon. (Voir, pour ces derniers, les travaux de MM. Cremona, P. Serret et Folie.)

Sciences naturelles. 1^{re} question. On demande de nouvelles recherches sur la germination des graines, spécialement sur l'assimilation des dépôts nutritifs par l'embryon. — 2. On demande de nouvelles recherches sur le développement des Trématodes, au point de vue histogénique et organogénique. — 3. On demande de nouvelles recherches stratigraphiques, lithologiques et paléontologiques propres à fixer la disposition ou l'ordre de succession des couches du terrain nommé ardennais par Dumont, et considéré actuellement comme cambrien.

La valeur des médailles décernées comme prix sera de 800 francs pour chacune des quatre premières questions, et de 600 francs pour chacune des trois dernières. Les mémoires devront être envoyés avant le 1^{er} août 1883.

La classe adopte, dès à présent, la question suivante, avec un prix de 600 francs, pour le concours de 1884 : Déterminer, géométriquement ou analytiquement, les lignes de courbure de la surface des ondes. Les concurrents pourront consulter les travaux entrepris, sur cette question, par MM. Lamé, Catalan, Mannheim et Darboux.

— La Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut vient de faire connaître le résultat de ses concours de 1881. Une médaille d'or est décernée à M. Théophile Lejeune pour son *Histoire de Binche*; une autre, à M. Emile Prudhomme pour sa *Chronologie des comtes de Hainaut*. Le concours de poésie est resté sans résultat.

— La *Revue de Belgique*, qui compte treize années d'existence, met gratuitement à la disposition de ses abonnés la table, par ordre de matières et par noms d'auteurs, de tous les articles qu'elle a publiés de 1869 à 1880.

— M. Putzeys, secrétaire du Conseil de surveillance du Musée d'histoire naturelle et membre de la Société entomologique de Belgique, décédé récem-

ment, avait réuni la plus importante collection, connue actuellement, d'insectes des familles de Cicindèles et de Carabiques; elle renferme les types de huit grands travaux de M. Putzeys et les types reçus par lui de tous les auteurs contemporains. Les insectes sont classés dans 400 caisses environ, qui viennent d'être offertes par la famille à la Société entomologique, qui a son siège au Musée d'histoire naturelle. En même temps la Société a reçu la littérature spéciale à ces groupes réunie par M. Putzeys et comprenant au moins 200 ouvrages. Cette libéralité, d'après un rapport adressé par le Directeur du Musée au Ministre de l'intérieur, représente une valeur de plus de 15 000 fr. La donation Putzeys, remarque M. Dupont, jointe aux importantes séries dont le Musée s'est enrichi depuis quelques années, donne une valeur de premier ordre à la section des articulés et fait du Musée de Bruxelles un véritable centre entomologique. On peut estimer à non moins d'un million et demi d'articulés l'ensemble des objets entrés dans cette section depuis dix ans.

— M. Van Someren nous fait remarquer que, dans la note relative à son *Essai d'une bibliographie de l'histoire spéciale de la peinture et de la gravure en Hollande et en Belgique*, nous avons signalé à tort quelques omissions; ainsi Villaamil, *Rubens diplomatique espagnol*, est cité à la page 160; les *Lettres inédites de Rubens*, publiées par Gachet, sont mentionnées page 158; les notices sur Rubens, par M. Alvin, pages 38 et 153; les *Renseignements nouveaux sur Rembrandt*, par le même, page 38. M. Van Someren nous fait en outre observer que dans la préface de son livre, à peu près épuisé et dont il prépare une nouvelle édition, il a déjà lui-même annoncé l'intention de publier un relevé des articles parus dans les revues étrangères.

— M. Lenormant a présenté à l'Académie des inscriptions de la part de M. Julius Loevyred, vice-consul de Danemark à Beyrouth, des estampages et photographies d'inscriptions cunéiformes nouvellement découvertes par lui sur un rocher de la rive nord du Nahr-el-Keib. Ces inscriptions sont fort importantes. On y trouve le premier témoignage épigraphique connu des conquêtes de Nabuchodonosor; les autres inscriptions qu'on avait jusqu'ici de ce roi ne parlaient que des édifices qu'il a construits et non de ses exploits militaires.

— M. Schliemann reprend ses fouilles dans la Troade à partir du mois de mars.

— A la fin de cette année, le 6 décembre 1882, se présentera un des phénomènes astronomiques les plus rares et les plus importants, le passage de Vénus sur le disque du Soleil. Ce phénomène, dont l'observation doit conduire à la détermination de la distance de la Terre au Soleil, ne sera visible qu'en partie seulement dans les contrées de l'ouest de l'Europe. Celles-ci pourraient assister au commencement du phénomène, alors que le Soleil sera près de son coucher, mais il est fort à craindre qu'à cette époque de l'année, l'état du ciel ne permette pas d'observer. Aussi toutes les nations européennes, pour ainsi dire, ont-elles décidé d'envoyer des missions scientifiques dans des lieux où l'on pourra assister à la marche entière du phénomène, et où les conditions climatiques permettent d'espérer un temps favorable à l'observation. Ainsi l'Angleterre, à elle seule, projette d'établir seize stations, dont les principaux centres seront le Cap, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les Antilles. La France enverra huit missions : une à Cuba, une à la Martinique, une dans la Floride, une au Mexique, une au Chili, une à Chubut et une au Rio-Negro. L'Allemagne a l'intention d'organiser quatre stations : deux au sud des États-Unis, une troisième près du détroit de Magellan. L'Espagne se propose d'organiser trois stations : deux à Cuba et la troisième à Porto-Rico. Le Portugal, outre qu'il pourra observer le commencement du phénomène dans ses observatoires de Lisbonne et de Coïmbre, où le temps est magnifique en décembre, enverra une

expédition dans une de ses colonies. Le gouvernement austro-hongrois enverra une mission dans l'Amérique du Sud; le gouvernement danois, une expédition dans les Antilles danoises, à Sainte-Croix ou à Saint-Thomas; celui des Pays-Bas, une mission à Curaçao ou à Saint-Martin, dans les Antilles. La Russie, la Suède, l'Italie, qui ont observé le passage de Vénus de 1874, organiseront probablement aussi plusieurs expéditions pour l'observation de ce phénomène, qui ne se représentera que dans plus d'un siècle. La *Revue Ciel et Terre*, qui nous fournit ces renseignements, exprime l'espoir que la Belgique ne restera pas en arrière des autres nations, qu'elle saura « apporter son concours à la solution de ce grand problème astronomique, qui doit nous faire connaître la distance de la Terre au Soleil avec une précision plus grande que celle qu'on a obtenue jusqu'ici. »

DÉCÈS. — Henri-Auguste Barbier, poète français, auteur des *Iambes*, membre de l'Académie française, mort à l'âge de 77 ans.

Joseph Decaisne, botaniste, membre de l'Académie des sciences de Paris, né à Bruxelles, en 1807, mort le 8 février.

Berthold Auerbach, romancier allemand, né à Nordstetten, en 1812, mort le 8 février.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES LETTRES. *Séance du 6 février.* — M. Th. Juste donne lecture d'une notice intitulée : « Le baron Nothomb. Une histoire diplomatique inédite ». Parmi les papiers laissés par le baron Nothomb se trouve un volumineux portefeuille sur lequel est écrit : *Etudes historiques et politiques sur les provinces belges dans leurs rapports avec l'Europe. XVII^e siècle.* Cette œuvre a été commencée en 1835, deux ans après la publication de l'*Essai sur la révolution belge de 1830.* Les deux ouvrages sont issus de la même inspiration et ils ont le même but : on pourrait même dire qu'ils sont inséparables. L'un a pour objet réel de démontrer la nécessité d'un Etat belge; l'autre rappelle comment cet Etat a été rattaché au système de l'équilibre européen. Voici le plan des *Etudes historiques et politiques* : Suprématie de l'Espagne et de l'Autriche. — Réaction européenne contre la suprématie de l'Espagne et de l'Autriche. — Etablissement du système de l'équilibre européen, 1648. — Tendance de la France vers la suprématie. Traité des Pyrénées, 1659. — Réaction européenne contre la France. — Rétablissement du système de l'équilibre européen. Utrecht, 1713. — L'éminent homme d'Etat n'a pu réaliser ce vaste programme. Détourné de son œuvre par d'autres labeurs, il s'est arrêté à la paix de Ryswick du 20 septembre 1697. Nous nous trouvons donc devant un monument inachevé, incomplet; signalons-le cependant comme très digne de notre attention. On reconnaît dans cette œuvre toutes les qualités qui ont rendu célèbre l'*Essai sur la révolution belge* de 1830, une connaissance parfaite des actes diplomatiques, la perspicacité d'un esprit supérieur, l'éclat et la vigueur du style. L'auteur fait revivre une des plus mémorables périodes de l'histoire moderne.

M. de Laveleye lit une note sur divers objets de bronze antiques trouvés à Angleur, près de Liège. Ces objets paraissent tous avoir servi d'ornement à une fontaine ornée d'une façon à la fois très riche et très remarquable.

La Classe vote l'impression, au Bulletin de la séance, d'une addition, par M. le baron Kervyn, à son *Etude historique sur le Taciturne* publiée dans le Bulletin de novembre dernier.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES SCIENCES. *Séance du 4 février.* — La Classe arrête son programme de concours pour 1883. — Elle décide l'insertion, dans le *Bulletin*, d'une note de M. Renard sur le Zircon des carrières de Nil-Saint-Vincent, et d'une note de M. J. Krutwig sur le chlorure d'acétyle monochloré.

M. Delbœuf lit un travail intitulé : *La liberté démontrée par la mécanique.*

Dans une première communication (Bulletin, avril 1881) M. Delbœuf, portant la question de la liberté sur le terrain des sciences physiques et mécaniques, avait démontré que l'existence des êtres libres était parfaitement conciliable avec le principe logique qu'il n'y a pas d'effet sans cause, et avec le principe physique que rien ne vient de rien, ou que la somme de l'énergie de l'univers reste constante.

Il concédait à l'être libre, non la faculté de créer des forces, non pas davantage celle de diriger à son gré les forces naturelles — parce que diriger une force, c'est en somme introduire une nouvelle force dans le système — mais uniquement la faculté de suspendre son action, c'est-à-dire de ne pas répondre immédiatement à l'excitation qui le sollicite à agir.

Entre le moment où la cause agit et celui où l'effet se produit, il y a nécessairement un intervalle de temps. Cet intervalle peut être plus ou moins long, sans que, pour cela, la cause cesse d'avoir passé tout entière dans son effet.

L'être libre, en prolongeant cet intervalle, ne fait que disposer du temps, espèce de force naturelle en soi inépuisable : il agit quand même, mais il agit sur un univers autrement disposé. L'important, pour lui, c'est d'agir au moment opportun. Le chat qui guette la souris, doit s'élancer juste à l'instant où la souris est à sa portée. Qu'il l'atteigne ou non, le saut et la déjense de force sont les mêmes, mais le résultat est différent.

Un retard de cette nature introduit dans l'univers un couple fictif de forces égales et de signes contraires, situées à l'extrémité d'un bras de levier proportionnel à l'importance de ce retard. Ce couple imprime à l'univers un mouvement de rotation par rapport à la direction que, sans cela, il aurait prise; et la succession des couples dans des plans différents et autour de centres incessamment variables, vient modifier la trajectoire des atomes qui le composent, de manière à donner à quelques-unes d'entre elles une allure capricieuse et pleine de surprises.

Cette théorie trouvait son application immédiate. Tout le monde reconnaît l'animal à la manière dont il se déplace dans l'espace. Ses mouvements semblent réfractaires à toute analyse, à toute prévision. Ce fait contient en germe la démonstration de l'existence des êtres libres.

Quel est cependant le caractère qui distingue la trajectoire d'un mobile vivant, en tant que vivant, de celle d'un mobile purement matériel? C'est que les mouvements du premier sont discontinus, et qu'ils sont continus chez le second. Le point délicat est donc de bien déterminer ce caractère de discontinuité ou de continuité.

Quand on s'en tient à la théorie pure, il n'est pas bien difficile de définir et les uns et les autres. Un mouvement est continu quand la position, la direction et la vitesse du mobile est à chaque instant la conséquence immédiate de sa position, de sa direction et de sa vitesse antérieures, et est la cause immédiate de la position, de la direction et de la vitesse qu'il va prendre. Quelque compliquée, par exemple, que soit la route qu'une planète trace sur la voûte du ciel, elle a une équation déterminée; une portion finie quelconque de son orbite permet de reconstituer l'orbite entière; elle est la résultante de la situation qui a précédé et elle contient virtuellement en elle-même toutes les situations à venir.

Mais il n'en est pas de même du chemin décrit par un être libre. Aucun de ses pas n'est la suite nécessaire des pas précédents, ni la raison suffisante de ceux qu'il va faire. On ne peut calculer, d'après une fraction de la route qu'un voyageur a parcourue, quel a été son itinéraire passé, quel sera son itinéraire futur.

Pourtant, s'il est facile de dire quels sont, en théorie, les caractères distinctifs de la continuité

et de la discontinuité, il n'en est pas de même en pratique. Le mouvement d'une feuille emportée par la brise, la trajectoire d'une pierre qui roule à bas d'une montagne, les zigzags des billes sur un billard semblent être aussi discontinus que les évolutions d'un papillon qui voltige de fleur en fleur, d'un lièvre qui parcourt la plaine, du flâneur qui se promène dans un jardin public. Si donc il fallait uniquement se régler sur l'aspect extérieur pour juger de la nature d'une trajectoire, on serait souvent fort embarrassé.

Mais telle n'est pas la nécessité. Il y a des mouvements évidemment discontinus. Ainsi le bout du crayon de l'artiste qui décrit d'abord une ligne droite, puis s'arrête, puis décrit un cercle, est animé d'un mouvement sur la qualité duquel on ne peut se méprendre. Il est impossible, en effet, qu'un système de forces initiales prédéfinies puisse faire qu'un mobile décrive d'abord une ligne droite, puis que ce mobile passe au repos, puis qu'il décrive un cercle. Et, en effet, comment voudrait-on, de la simple inspection de la droite, conclure que le mobile ne continuera pas sa route en ligne droite et va s'arrêter; comment, en observant le mobile au repos, pourrait-on deviner que tantôt il prendra un mouvement circulaire? Il serait donc impossible de reconnaître, dans un fragment d'une pareille trajectoire, quelle doit être la figure de la trajectoire entière.

Pour que ce raisonnement soit juste, il faut que, dans la nature exclusivement physique, il ne puisse y avoir de passage du mouvement au repos, ou de transformation du mouvement en ligne droite en un mouvement curviligne, ou, en général, d'un mouvement déterminé en un mouvement d'espèce différente également déterminé. C'est ce que M. Delbœuf démontre au moyen du théorème et du corollaire suivants :

Étant donné un système de particules matérielles, reliées par des relations définies, et soumises à un ensemble de forces initiales également définies, elles décrivent chacune une trajectoire dont tout le développement est déterminé en ce sens qu'une portion finie quelconque de ce développement permet de reconstituer, non seulement la trajectoire entière, mais également celles de toutes les autres particules du système.

Ainsi, le chemin parcouru pendant quelques instants par une molécule quelconque d'une goutte de pluie, nous renseigne non seulement sur la figure et la marche de cette goutte, mais reflète la forme intégrale du globe terrestre.

De là on tire ce corollaire, c'est que, dans un système qui se meut dans l'espace sous l'action de forces prédéterminées, la Terre, par exemple, aucun point ne décrit une portion de droite ou ne reste en repos pendant un temps fini, si court soit-il, ou sinon ce point se maintient éternellement sur une ligne droite ou en repos.

S'il en est ainsi — et il en est ainsi — on voit immédiatement l'application du théorème et de son corollaire. Si la feuille qui tourne dans l'air, et la pierre qui roule, sont soumises à l'action des seules forces initiales qui ont présidé à la formation du globe terrestre, on peut être absolument certain qu'une portion quelconque de la trajectoire qu'elles décrivent, appartient à une courbe parfaitement définie, et dont les propriétés sont constantes, en quelque point qu'on la prenne.

Reste, il est vrai, le cas des billes évoluant sur un billard. Il est clair que, en considérant purement et simplement une partie du trajet qu'une bille parcourt, on n'y verra pas l'annonce qu'elle va rencontrer une bande qui la repoussera ou une autre bille qui la fera dévier de sa route. Mais ici nous avons affaire à une espèce de machine dont le plan a été combiné *librement*, et dont les mouvements ne peuvent être prévus que par l'architecte ou le constructeur. En fait, nous sommes en présence de corps que, sous un point de vue purement idéal, on peut considérer comme indépendants et qui, à un moment

donné, sans avoir laissé pressentir leur rencontre, viennent s'apporter mutuellement le trouble.

Certes, on peut expliquer l'allure des animaux, en voyant en eux des espèces de machines. Mais alors ces machines ont été combinées par un être libre qui s'est plu à arranger les choses de toute éternité, ou qui se plaît à chaque instant à les conduire, de manière à rendre toute prévision impossible à ceux qui ne sont pas lui.

On peut aussi admettre que les atomes ont tous été primitivement libres, et que les uns ont sacrifié leur liberté pour octroyer à d'autres une liberté plus haute.

On peut enfin penser que la liberté est l'apanage de certains composés privilégiés.

Mais que l'on adopte l'une ou l'autre de ces hypothèses, on voit que le monde ne s'explique qu'en admettant un principe libre qui ait présidé à sa naissance, ou soit contenu en lui par droit de naissance. Cette conclusion, l'auteur l'avait déjà formulée et y était arrivé par une autre voie, l'analyse de l'acte sensible.

M. Delboeuf termine ainsi sa communication : « Nous ne voulons pas nous flatter d'avoir dénoué la septième énigme du monde (1); mais nous osons espérer que parmi les penseurs moralistes, il s'en trouvera qui nous sauront gré d'être sortis des terrains battus depuis des milliers d'années, et d'avoir engagé avec les déterministes un combat corps à corps. »

M. Dewalque donne lecture d'une note « sur l'origine des calcaires devoniens ». Dans une note portant ce titre et lue à la séance d'octobre, M. E. Dupont avait annoncé avoir découvert que la plupart de nos calcaires devoniens ont été formés par des polypiers. M. Dewalque réclame la priorité de cette découverte qu'il a annoncée à l'Académie en 1860 et qu'il enseigne depuis. Il ajoute que, d'après d'Omalus, L. de Buch avait déjà exprimé la même manière de voir. M. Dewalque conteste aussi certaines assertions de M. Dupont, et il revendique l'honneur de la découverte du calcaire à stringocéphales dans le massif de Philippeville.

Note de M. L. Fredericq : « De l'influence de la circulation sur la respiration. Quatrième communication : Sur le ralentissement du rythme cardiaque pendant l'expiration ». Voici les conclusions de ce travail : Chez le chien, l'expiration s'accompagne d'un ralentissement très notable des pulsations cardiaques. Il s'agit non d'une action réflexe du centre-modérateur du cœur, mais d'une action automatique de ce centre, isochrone avec l'action automatique des centres respiratoires et vaso-constricteurs. La paralysie du centre-modérateur (poison de la fièvre traumatique, baisse de la pression artérielle à la suite d'une hémorrhagie), la section des pneumogastriques au cou, la paralysie de l'appareil nerveux modérateur intracardiaque (astropine), suppriment chez le chien les inégalités respiratoires du rythme cardiaque.

SOCIÉTÉ DE MICROSCOPE. Séance du 30 décembre. — M. le Dr Van Ermengem expose les résultats, qu'il a obtenus, d'un mode d'éclairage, peu employé jusqu'ici, qu'on produit au moyen de l'appareil connu en Angleterre sous le nom de vertical illuminator, ou opaque illuminator for high powers. Cet appareil, inventé en 1866 par Hamilton L. Smith, est mis en usage depuis peu de temps, dans un but différent de celui pour lequel il avait été désigné par son inventeur. Avec les objectifs à immersion homogène, il donne des résultats qui ont attiré l'attention de beaucoup de microscopistes. M. Van Ermengem a apporté quelques perfectionnements au modèle de R. et J. Beck, et y a ajouté un diaphragme à fente variable et mobile, grâce auquel l'instrument est

devenu plus pratique et fournit de meilleurs résultats. De plus, les dimensions réduites de l'appareil ainsi modifié permettent de l'employer avec les objectifs à immersion homogène de Zeiss, sur tous les microscopes, même sur les petits modèles. On peut ainsi, avec un accessoire très simple et peu coûteux, résoudre les tests les plus difficiles.

BIBLIOGRAPHIE.

Philosophie. — Enseignement. — Législation, Jurisprudence, Economie politique, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Anatomie et Physiologie, Médecine. — Marine. — Art, Archéologie. — Philologie. — Géographie. — Histoire. — Bibliographie. — Revues générales, Recueils généraux de Sociétés savantes.

Vierteljahrsschrift für wissenschaftliche Philosophie. VI. 1. Lotze's Philosophie (Achelis). — Logische Studien. I. (Erdmann). — Die Kategorien der Begriffe und das Congruenzaxiom. II (Schmitz-Dumont). — Die Methode der Ethik. I (Heymans). — Ueber Activität und Passivität in ihrem Verhältniss zu Freiheit und Nothwendigkeit (Wernicke).

Revue internationale de l'enseignement. — 2. Charles Graux (Paris et Lavisse). — De l'organisation du concours de l'agrégation dans les Facultés de médecine (Le Fort). — Le Dr J. G. Bluntschli (Baron de Neumann). — L'Asclépieion d'Athènes, d'après une étude de M. P. Girard. L'éducation nouvelle en Chine et le Tungwen Collège de Pékin (Martin). — Revue retrospective des ouvrages de l'enseignement : L'éducation d'un prince (Abbé d'Olivet). — Correspondance internationale : Lettre d'un Proviseur. Lettre de Hongrie. — La caisse des lycées, collèges et écoles — Société d'enseignement supérieur : Actes. — Nouvelles. — Actes et documents officiels. — Bibliographie.

La Belgique judiciaire. 8. Des prétendues variations de la jurisprudence de la Cour de cassation. — 9. De la délimitation des pouvoirs judiciaire et administratif en Belgique (Remy).

Journal des tribunaux. 9. La codification des lois fiscales et le projet de loi sur les droits d'enregistrement relatifs aux échanges. — 10. La loi sur les circonstances atténuantes.

Journal du droit international privé. 1881. 11. 12. De la valeur et de l'effet des actes passés en pays étrangers d'après la législation belge (Picard) — De la filiation légitime en droit international privé devant les tribunaux anglais (Alexander). — Protection des marques de fabriques françaises dans les Pays-Bas.

Annalen des Deutschen Reichs. 1. Die Stellung des Reichskanzlers nach dem Staatsrechte des Deutschen Reichs (Hensel). — Arbeitslöhne in den Fabriken (Grad). — Literatur : L. v. Stein, Die drei Fragen des Grundbesitzes und seiner Zukunft (v. Stengel).

Law Magazine and Review. Février. Early German and English land laws (Pollock). — The preliminary investigation of crime (Kinghorn). — The Italian foreign minister on extradition (Carmichael).

American Law Review. XVI. 2. The responsibility of Guiteau (Folsom). — Liability of subscribers as affected by amendments to charters of corporations (Whittaker). — Issues involving the fact of insanity. The burden of proof (Sedgwick). — Can damages for causing death be recovered independent of any statute (McMurtrie).

Journal des économistes. 2. L'évolution politique du XIX^e siècle. III (de Molinari). — Etudes sur l'Amérique latine (de Fontpertuis). — Quatre congrès d'ouvriers (de Limousin). — De la méthode en économie politique (Fauveau). — La bière, le vin et les spiritueux en Angleterre (Lenglet). — La poésie économiste au XIX^e siècle (Renaudin). — Bulletin.

Nationalökonomisk Tidsskrift. 1. 2. Beskatningsreformen (Scharling). — G. Brandes, F. Lassalle (Thorsøe). — Den økonomiske Lovgivning i det tyske Rige, 1871-1881 (Petersen-Studnitz). — Nationalökonomisk Forening.

Journal de la Société de statistique de Paris. 2. Influence de la masse des opérations et du taux de l'escompte sur le dividende des actions de la Banque de France. — Du calcul du taux proportionnel annuel d'accroissement d'une population. — Les valeurs successorales et la répartition territoriale de la richesse en France. — Renseignements statistiques sur la ville de Copenhague.

Statistische Monatschrift. 2. Oesterreichs Sparcassen im Jahre 1880 (Ehrenberger). — Mittheilungen und Miscellen.

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. 4. Sur l'onde explosive (Berthelot). — Résumé des observations météorologiques faites pendant l'année 1881, en quatre points du Haut-Rhin et des Vosges (Hirn). — Les observations spectroscopiques à la lumière monochromatique (Zenger). — Sur les procédés de cuivrage (Weil). — Sur la représentation sphérique des surfaces (Darboux). — Sur quelques équations transcendentes (Laguerre). — Sur les fonctions fuchsienues (Poincaré). — Sur un moyen d'étendre la théorie des imaginaires, sans faire usage des imaginaires (Saltel). — Nouvelle manière d'employer le principe de la moindre action, dans les questions de dynamique (Brassinne). — Détermination, au moyen du microphone, de la position des nœuds et des ventres dans les colonnes d'air vibrantes (Serra-Carpi). — La spermatogénèse chez les Annélides et les Vertébrés (Sabatier). — Sur le rôle de l'amnios dans la production des anomalies (Dareste). — De la végétation à l'air des plantes aquatiques (Mer). — Sur les bandes concentriques des feldspaths (Lévy). — Sur la hauteur barométrique du 17 janvier 1881 (Renou). — Remarque à l'occasion de la communication précédente (Manouvrier). — 5. Sur la théorie des épreuves répétées (Bertrand). — Sur quelques applications de la théorie des fonctions elliptiques (Hermite). — Réponse à une opinion de la Société italienne des Spectroscopistes (Faye). — Résumé des observations météorologiques faites pendant l'année 1881 en quatre points du Haut-Rhin et des Vosges (Hirn). — Sur divers problèmes du mouvement relatif (Gilbert). — De la crise hémastique, dans les maladies aiguës à débuts brusques (Hayem). — Sur une classe d'équations différentielles binôme à coefficients algébriques (Appell). — Sur le caractère oscillatoire de la cause qui détermine la distribution variable des taches à la surface du soleil (Spoerer). — Sur les intégrales asymptotes des équations différentielles (Boussinesq). — Sur la génération des surfaces et des courbes à double courbure de tous les degrés (Vanček). — Sur la combinaison de l'acide carbonique et de l'eau (Wroblewski). — Acide silicomolybdique (Parmentier). — Sur de nouvelles combinaisons des aldéhydes avec l'iode de phosphonium (de Girard). — Sur la densité de vapeur du chlorure de pyrosulfure (Ogier). — Sur la formation d'une aldéhyde-acétone et d'un glycol de la série aromatique (Burcker). — Recherches sur la pilocarpine (Chastaing). — Sur les relations du système vaso-moteur du bulbe avec celui de la moelle épinière chez l'homme, et sur les altérations de ces deux systèmes dans le cours du *tubercule sensitif* (Pierret). — Sur la formation des grains niellés du blé (Prillieux). — Essai de reproduction de la wollastonite et de la méionite (Bourgeois). — Sur un anémomètre multiplicateur applicable à la mesure de la vitesse du vent dans les galeries de mines aux observations météorologiques et à la détermination de la vitesse des cours d'eau (Bourdon). — Sur quelques phénomènes atmosphériques observés pendant la dernière période de hautes pressions (Vinot). — Observations faites en aérostat, sur la nuée opaque qui a couvert pendant plusieurs jours la région environnant

(1) On sait que M. Du Bois-Reymond a prononcé, en juillet 1880, un discours intitulé : « Les sept énigmes du monde ». La septième énigme est, d'après lui, la conciliation de la liberté qui nous est révélée et assurée par le sens intime avec le déterminisme qui s'impose, pour ainsi dire, à l'esprit des physiciens et des naturalistes.

Paris (de Fonvielle). — Carte du relief de la France à l'échelle de 1/3.000.000 (Guillemin).

Revue scientifique 6. Séance publique annuelle de l'Académie des sciences. Eloge historique de Léon Foucault (Bertrand); Discours de M. Wurtz. — Cours de constructions civiles au Conservatoire des arts et métiers. Leçon d'ouverture (Trélat). — Les dragages du *Travailleur*, en 1881 (Viallanes). — L'Australie; son exploration et sa colonisation (de Fontpertuis). — Académie des sciences. — 7. Le laboratoire et la crâniologie (Topinard). — Les armes à tir rapide. — J. Decaisne (Bonnier). — Revue de physique. — Académie des sciences. — Revue du temps.

Archives des sciences physiques et naturelles. I. De l'action des poisons chez les mollusques (Yung). — Mémoire sur le nouveau baromètre enregistreur de l'Observatoire météorologique de Lausanne (Dufour et Amstein). — L'éboulement d'Elm (Heim). — Sur les éthers de l'acide tartrique droit (Pictet).

Archives du Musée Teyler. II. 2. Etude carcinologique sur les genres *Pemphix*, *Glyphea* et *Araeosternus* (Winkler). — Supplément à la description et à l'examen de l'Instrument universel de Repsold (van der Ven).

Album der natuur. 4. De wijzigingen waaraan ons klimaat onderhevig is, en hare oorzaken (Anna C. Croiset van der Kop). — De regenworm (Lubach). — Een astronomisch en meteorologisch instituut (Harting). — Het spreken van doofstommen (Lubach).

Kosmos. 11. Ueber die hylozoistischen Ansichten der neuern Philosophen. Fortsetzung (Soury). — Die Vielgestaltigkeit der Blumenköpfe von *Centaurea Jacea* (Müller). — Ueber die Localisation der Hirnfunctionen an den Grosshirnhemisphären des Menschen und der Thiere (Nathan). — Die Nationalität der österreichischen Pfahlbautenbewohner (Flioger). — Kleinere Mittheilungen.

Der Naturforscher. 6. Ueber die Entstehung und Vermeidung der « schwarzen Tropfen » bei Planeten-Durchgängen — Synthese neuer organischer Verbindungen durch Elektrolyse. — Ueber die elektromotorische Kraft von Platin und Palladium in Chrom- und Salpetersäure. — Ueber Gebirgsbildung und das Empordringen eruptiver Felsmassen. — 7. Einige Ergebnisse der Polarfahrten des Jahres 1881 — Zur Constitution des Sonnenkörpers. — Der chemische Vorgang in den Planté'schen und Fauré'schen Accumulatoren. — Das Cäsium. — Einfluss von Parasiten auf die vegetative Tätigkeit chlorophyllhaltiger Zellen.

Zeitschrift für die gesammten Naturwissenschaften. 1881. 5. Studien an Cestoden (Riehm).

Zeitschrift für Biologie. XVII. 3. Photometrie des Absorptionsspectrums der Blutkörperchen (Jessen). — Ueber Schwefelbestimmungen im Harn der Herbivoren (Weiske). — Ueber Fleisch- und Fettproduction in verschiedenem Alter und bei verschiedener Ernährung (Henneberg). — Einige Bedingungen der Pepsinwirkung quantitativ studirt (Mayer). — Das Maass der Schallstärke (Vierordt). — Untersuchungen zur Kanalisation. I (Soyka).

Nature. 9 févr. Professor Huxley's Essays (Romanes). — Sir R. Christison. — Concerning the gas-flame, electric, and solar, spectra, and their effects on the eye (Pickering). — The great nebula in Andromeda (Webb). — A bear festival among the Ainos. — The prizes of the Paris Academy of sciences. — Institution of mechanical engineers. — The chemistry of bast fibre (Cross and Jeffery). — Notes from the Otago University Museum (Jeffery). — 16 févr. Hypothetical high tides (Newberry). — Easy star lessons. — On the whale fishery of the Basque provinces of Spain (Markham). — A System of meteorological observations in the China seas. — The aurora. II. — The prizes of the Paris Academy — Symbiosis of algæ and animals. — Notes about snakes (Stradling).

Philosophical Magazine. — Févr. On integrating and other apparatus for the measurement of mecha-

nical and electrical forces (Boys). — The experimental comparison of coefficients of induction (Barfield). — On sound-shadows in water (Le Conte). — Chemical symmetry, or the influence of atomic arrangement on the physical properties of compounds (Carnelley). — The beats of mistuned consonances (Bosanquet). — On the theoretic determination of vapour-pressure and the volumes of vapour and liquid (Clausius).

Canadian Naturalist. X. 2. Discovery of the preglacial outlet of the basin of Lake Ontario (Spencer). — A Blastoid found in the Devonian rocks of Ontario (Montgomery). — Note on the composition of Dawsonite (Harrington). — Résumé on water analysis (Baker Edwards). — On some fossil fishes, crustacea and mollusca from the Devonian rocks at Campbellton (Whiteaves). — Note on a fern with *Platophemera antiqua* (Dawson).

Annals and Magazine of natural history. Févr. On some new species of corals (Wright). — Classification of the Dinosauria (Marsh). — On a small collection of Lepidoptera from Melbourne (Butler). — Descriptions of two new species of *Papilio* from Northeastern India (Wood-Mason). — Contributions to the knowledge of the *Amœbæ* (Gruber). — Contributions towards a general history of the marine Polyzoa (Hincks). — Description of a new species of the homopterous genus *Aphaena* from Sumatra (Butler).

Journal of science. Févr. Mind-reading or muscle-reading. — Haunted houses and their phenomena: subjective or objective? (Fernseed). — The principles of magnetism (Morris). — Beauty in the eyes of an evolutionist (Ram). — Silks and silkworms (Slater). — The « mystery » of geological faults (Ward).

American Naturalist. 2. The Siphonophores. IV. Anatomy and development of *Diphyes* (Fewkes). — Remarks on the cretaceous and tertiary flora of the Western territories (Lesquereux). — Structure and ovarian incubation of *Gambusia patruelis* (Ryder). — Note on a few of the useful plants of Northern Japan (Penhallow). — Habits of butterflies (Edwards).

Mathematische Annalen. XIX. 3. Ueber die Fläche vierter Ordnung mit Cuspidalkegelschnitt (Tötössy). — Entwicklung der Functionen einer complexen Variablen nach Lamé'schen Functionen und nach Zugeordneten der Kugelfunctionen (Lindemann). — Zur Theorie der Flächentransformationen (Bäcklund). — Ueber die Modulargleichungen der hyperelliptischen Functionen erster Ordnung (Krause). — Ueber besondere Lagen zweier Tetraeder (Schur). — Bestimmung der Doppelpunkte einer rationalen Curve vierter Ordnung (Nägel).

Bullettino di bibliografia e di storia delle scienze matematiche e fisiche. 1881. Mars. Etudes sur Zarkali, astronome arabe du XI^e siècle, et ses ouvrages (Steinschneider). — Cantor, Vorlesungen über Geschichte der Mathematik (Favaro).

Ciel et Terre. 23. Quelques renseignements historiques sur notre calendrier (Houzeau). — Les spectres stellaires (Fievez). — Détermination de la parallaxe d'un astre par ses passages à deux plans inclinés l'un sur l'autre (Lagrange). — Le ciel pendant le mois de février 1882 (Niesten). — Revue météorologique de la quinzaine. — Notes. — 24. Courants généraux de l'atmosphère et des mers (Van Rysselberghe). — Renseignements historiques sur notre calendrier. Fin. — Revue météorologique de la quinzaine. — Notes. — Bibliographie (Lancaster).

Annales de chimie et de physique. Janv. Recherches historiques sur les étalons de l'Observatoire (Woll). — Formes vibratoires des surfaces liquides circulaires (Decharme). — Modification du microphone de Wheatstone et de la possibilité d'appliquer cet instrument à des recherches radiophoniques (Graham Bell). — Sur les chaleurs dégagées dans la combustion de quelques substances de la série grasse saturée (Louguinine).

Chemical News and Journal of physical science. 10 févr. The analysis of potable water (Folkard). — Researches on the complex inorganic acids (Gibbs). — Further notes on actinium and on the equivalent of zinc (Phipson). — On some salts of chromium and mercury (Clarke and Stern). — Some new compounds of platinum (Clarke and Mary E. Owens). — 17 févr. Note on a filtering syphon for the separation of ether, etc. (Warden). — Detection of tin in presence of antimony (Muir). — Note on the action of sulphuric acid on zinc and on tin (Muir and Robbs). — On peroxide of hydrogen as a means for bleaching, and its availability for technical, medicinal, and chirurgical purposes (Ebell). — Celestial chemistry from the time of Newton (Hunt).

Repertorium für Experimental Physik. XVIII. 3. Nutzung der Gauss'schen Reihe für die Experimentalphysik (Tammen). — Geschwindigkeit und Dauer des Ausflusses aus einem theils mit Flüssigkeit, theils mit Luft gefüllten, ober verschlossenen Gefässe (v. Schäwen). — Ueber die Wärmeausdehnung des Schwefels, Kautschuks, Hartgummis, der Gutta-percha und des Paraffins, sowie über die Verwendbarkeit des Hartgummis zu Compensationspendeln (Russner). — Kleinere Mittheilungen.

Annalen der Chemie. 211. 2. Die chemische Constitution organischer Körper in Beziehung zu deren physikalischen Eigenschaften (Brühl). — Ueber die Einwirkung der Halogenwasserstoffe auf zusammengesetzte Aether (Sapper). — Ueber das Furfurol (Fischer). — Ueber Tolidinjodid (Id.). — Ueber Butyrlirung des Anilins (Studer).

Journal für praktische Chemie. 3. Weiterer Beitrag zur Chemie der Galle (Hüfner). — Ein Luftthermometer (Pettersson). — Ueber Maltose (Meissl). — Mittheilungen des agriculturchemischen Laboratoriums der Universität Königsberg (Ritthausen). — Ueber das Diformin des Glycerins (van Romburgh).

Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft. 1. Ueber die Verhältnisse der Rotationsgrösse der Polarisations Ebene (Flawitzky). — Das molekulare Brechungsvermögen der Terpene (Id.). — Ueber das Verhalten der beiden isomeren Monobromzimmtsäuren gegen concentrirte Schwefelsäure (Leuckart). — Zur Geschichte der Azofarbstoffe (Wallach). — Ueber das Caffein (Fischer). — Zur Kenntniss der Chloraluminiumreaktion (Dumreicher). — Ueber arabisches Gummi (Kiliani). — Vorkommen grosser Krystalle von Ammon-Magnesiumphosphat in einem etwa 100 Jahre alten Harn (Schwanert). — Ueber die Verdrängung der Su'fo-gruppe durch Brom (Kelbe). — Einwirkung von Phosgen auf Diazoamidkörper (Sarauw). — Notiz über Tetrabrombenzol, Schmelzpunkt 175° (Meyer). — Ueber halogenirte und hydroxylierte organische Säuren (Erlenmeyer und Müller). — Ueber die Verbindungen der Indigogruppe (Baeyer). — Ueber Synthesen mittelst des Phenylacetylen und seiner Derivate (Baeyer und Landsberg). — Notiz über Nikotinsäure aus Pyridin (Fischer). — Phoron aus Glycerin (Schulze). — Brechungsvermögen und Verbrennungswärme (Thomsen). — Beitrag zur Kenntniss von Normalcyansäure und Derivat n (Mulder). — Die reducirenden Eigenschaften lebender Zellen (Reinke). — Beitrag zur Chemie der Ceritmetalle (Brauner). — Ueber die Stellung der seltenen Erdmetalle im periodischen System der Elemente (Id.). — Synthese der sogenannten Alkyldisulfoxyde (Otto). — Zur Geschichte des Atropins (Ladenburg). — Darstellung von Milchsäure (Kiliani). — Ueber Gastichtebestimmung (Goldschmidt und Meyer). — Ueber Bromsubstitutionsprodukte der Korksäure (Götter und Hell). — Synthese der homologen Phenole (Liebmann). — Die Bestimmung der schwefligen Säure im Weine (Haas). — Vorlesungsversuche (Rosenfeld). — Ueber die Aetherificirung der Oxyssäuren (Menschutkin). — Ueber eine Synthese von Thymol aus Cuminol (Widmann). — Darstellung der Bernsteinsäure aus Weinsäure durch Gährung (König). — Ueber die

Darstellung von Farbstoffen durch Einwirkung aromatischer Nitrosubstitutionsprodukte auf Phenole und mehratomige Alkohole bei Gegenwart von wasserentziehenden Mitteln (Brunner). — Oxypropyltoluidin (Morley). — Ueber Monophenylborchlorid und einige Derivate desselben (Michaelis und Becker). — Ueber Tolylmethylketon (Michaelis). — Das Verhalten der Additionsprodukte von Chinolin und Halogenalkylen gegen Silberoxyd (La Coste). — Ueber das Verhalten von Dimethylphenylphosphin gegen Aethylenbromid (Gleichmann). — Untersuchungen über die Substitutionsgesetze in der Naphthalenreihe (Armstrong). — Zur Basenbildung aus Saureamiden (Wallach). — Einwirkung der Hitze auf Thioformanilid (Nicol). — Ueber Synthesen mittelst des Phenylacetyls und seiner Derivate (Baeyer und Landsberg). — Zur Identitätsfrage der Farbstoffe der chinesischen Goldbeeren, der Kapern und der Raute mit dem Quercitrin und Quercetin (Foerster). — Ueber die Zersetzung monohalogen-substituierter Crotonsäuren durch Alkalien (Friedrich). — Analysen einiger Pfahlbau-Nephrite (Seubert und Link). — Ueber Aktivierung des Sauerstoffs (Traube). — Ueber Anthracylamin (Roemer). — Ueber Anthramin (Liebermann und Bollert). — Ursache der Jorissen'schen Reaktion auf Fuselöl (Foerster). — Ueber die Verbindungen des Benzotrichlorids mit aromatischen Basen (Doebner).

Journal of the Chemical Society. Févr. Researches on the relation of the molecular structure of carbon compounds to their absorption-spectra (Hartley). — On peppermint camphor (menthol) and some of its derivatives (Atkinson). — On some higher oxides of manganese and their hydrates. II (Veley). — On a new alkaloid from cinchona bark (Howard and Hodgkin). — Contributions to the chemistry of rare earth-metals (Brauner). — On the composition of Pennant grits in contact with and at a distance from carbonaceous deposits (Wethered). — On certain photographs of the ultra-violet spectra of elementary bodies (Hartley).

Jahrbuch der k. k. geologischen Reichsanstalt. XXXI. 4. Prof. Dr. C. Peters. — Bewegungen in losen Massen (Reyer). — Ein Profil durch den Westflügel der Hohen Tauern (Löwl). — Zur Stratigraphie der Devonbildungen von Graz (Standfest). — Ueber das Moocän, insbesondere das Auftreten sarmatischer Schichten bei Stein in Krain (Hilber). — Zur Kenntnis der mittelmiozänen Trionyx-Formen Steiermark's (Hoernes). — Arbeiten aus dem chemischen Laboratorium der k. k. geologischen Reichsanstalt (John und Foullon). — Ueber das Vorkommen von Triasbildungen im nördlichen Japan (Naumann). — Neue Funde von Ursus spelaeus im Dachsteingebiete (Kraus).

Geological Magazine. Févr. *Cyrena fluminalis* at Summertown, near Oxford (Prestwich). — On *Spermophilus* beneath the Glacial Till in Norfolk (Newton). — Some points in the geology of Anglesey (Callaway). — Supplement to a chapter in the history of meteorites (Flight). — Traces of a great post-glacial Flood. Concluded (Howorth).

La Belgique horticole. Nov.-déc. 1881. Les mouvements des plantes (Henslow). — Du chauffage des serres (Lubbers). — Notice sur le *Dracaena Massangeana*. — Les jardins du soleil Fin (Burbidge). — Description du *Cryptanthus* Beuckeri. — Biographie d'Allan Cunningham. — James Bowie. — Description du *Quesnelia* Van Houttei. — L'histoire de l'horticulture en Egypte.

Annales des sciences naturelles. Botanique. XII. 1. Recherches d'embryogénie végétale comparée (Guignard).

Oesterreichische botanische Zeitschrift. 2. Neue Pflanzen (Wavra). — *Rosa Braunii* (Keller). — *Clathrus Hydrionis* (Voss). — *Roripa anceps* und *R. Sonderi* (Borbás). — Zur Moosflora von Nieder-Oesterreich (Fehlner). — Cypern und seine Flora (Sintenis). — Flora des Etna (Strobl).

Zoologischer Anzeiger. 6 févr. Endoparasitismus der Entonisciden (Kossmann). — Etudes sur les Neomenia (Kowalevsky et Marion). — Ge-

danken über Leben und Tod (Bütschli). — Das Respirationssystem der Scutigériden (Voges).

Archives de physiologie normale et pathologique. 2. Sur la fonction vaso-dilatatrice du nerf grand sympathique. I (Dastre et Morat). — Recherches sur les altérations spontanées des éléments colorés du sang conservés dans le plasma à l'abri de l'air (Mayet). — Les altérations paludéennes du rein. I (Kelsch et Kiener). — Recherches expérimentales sur la contusion du testicule (Terrillon et Suchard).

Archiv für pathologische Anatomie und Physiologie und für klinische Medicin. LXXXVII. 2. Die Zählung der weissen Zellen des Blutes (Thoma). — Experimentelle Beiträge zur Pathologie des Stoffwechsels mit besonderer Berücksichtigung des Einflusses von Respirationstörungen (Penzoldt und Fleischer). — Ueber die Ursachen, welche die Form der Knochen bedingen (Lesshaft). — Pathologische Mittheilungen: Ueber Cysten im Darmkanal. Beiträge zur Rhinopathologie (Fraenkel). — Zur Pathologie der Rachitis (Baginsky). — Ueber die Schizomyceten bei der acuten fibrinösen Pneumonie (Friedlaender). — Ueber hyaline und amyloide Degeneration der Conjunctiva des Auges (Raehlmann). — Idiopathischer Abscess des Occipitalallens, durch Trepanation entleert (Wernicke und Hahn). — Ueber die Störungen nach ausgedehnten Hautverbrennungen (Catiano). — Bemerkungen zu Herrn Ponfick's Buch: „Die Actinomycose des Menschen“ (Israel). — Keinere Mittheilungen.

Bulletin de l'Académie royale de médecine de Belgique. 1. Lettre de M. J. Guérin ayant trait à l'inoculation préventive de la péripneumonie contagieuse de l'espèce bovine. Observations de MM. Willems et Warlomont à ce sujet. — Rapport de la commission à laquelle ont été envoyées les observations présentées par M. Félix sur le rapport concernant son mémoire relatif à l'action physiologique et thérapeutique du phosphore (Kuborn). — Présentation de l'ouvrage de M. Ponfick sur l'actinomycose de l'homme (Vanlair). — Sarcome du rein gauche; néphrectomie; guérison (Hicguet). — L'inoculation préventive de la pleuropneumonie contagieuse des bêtes bovines (Willems). — L'action physiologique et thérapeutique du phosphore (Degive).

Annales et Bulletin de la Société de médecine de Gand. Janv. La station zoologique de Naples (Mac Leod). — Déchirure du cœur par contusion, avec intégrité complète du péricarde (Van der Meersch et De Visscher). — Etude sur les granulations conjonctivales (Sauty).

Annales de la Société médico-chirurgicale de Liège. — Janv. Du drainage des plaies dans la chirurgie antiseptique (Dejae). — Observations anatomiques (Firket). — La dystocie simplifiée (Hamon).

Gazette hebdomadaire. 5. Recherches expérimentales et cliniques sur l'inhibition et la dynamogénie. — 6. Recherche de la glycosurie chez les paludiques. — Des amblyopies traumatiques. — 7. Recherches sur l'inhibition, etc. — Recherche de la glycosurie chez les paludiques.

Gazette médicale de Paris. 5. Le rachitisme considéré comme une manifestation de l'impaludisme. — Du traitement des abcès chauds par les injections d'alcool. — Note sur les rapports de la paralysie générale. — Sur la symphyséotomie. — 6. Du traitement des abcès chauds, etc. — Sur les rapports de la paralysie générale. — 7. Académie de médecine: Le chloroforme. — De la diarrhée chez les enfants. — La douleur dite ovarienne des hystériques. — La transfusion.

Lyon médical. 6. De l'influence des excitations génésiques sur la marche et les complications des plaies (Poncet). — Lésion mitrale, rétrécissement très marqué et insuffisance (Weill). — 7. Sur la thrombose du tronc basilaire (Vinay). — Influence des excitations génésiques sur la marche et les complications des plaies (Poncet). — 8. Rapport sur les prix annuels de la Société de médecine de Lyon.

— Note sur la thrombose du tronc basilaire (Vinay).

Annales de gynécologie. Janv. Des accouchements difficiles par la direction vicieuse des forces (Pajot). — Note sur un cas d'amputation congénitale (Bar). — Févr. Note sur quelques accidents consécutifs à l'ovariotomie (Polaillon). — De l'emploi de l'ignipuncture dans le traitement de la métrite parenchymateuse chronique (Olivier). — Polype muqueux et fibreux (Lombe Athill). — Dystocie par cloisonnement diaphragmatique du vagin vers sa partie moyenne (Pilat).

Bulletin général de thérapeutique. 2. Traitement de la syphilis par es injections hypodermiques mercurielles (Gourgues). — Pince à phimosis du docteur Rizat. — Application du forceps au détroit supérieur. Nouveau procédé (Obisser). — Traitement des anévrysmes de l'aorte thoracique par l'électropuncture (Fort). — Hernie cirurale étranglée depuis plusieurs jours. Guérison (Boe) — 3. Sur les indications thérapeutiques dans le traitement des ascarides lombricoïdes (Guérmonprez). — L'exposition d'électricité au point de vue médical et thérapeutique. Suite (Bardet). — Nouveau traitement de la colique de plomb (Geneuil).

Bulletins et Mémoires de la Société de thérapeutique. 1. De la contracture permanente (Férol). — 2. Alimentation artificielle chez une hystérique.

Annales d'hygiène publique et de médecine légale. 2. Instruction sur les mesures et les précautions à prendre et sur les soins à donner aux ouvriers, lorsque des travaux s'exécutent dans des terrains marécageux ou dans des alluvions maritimes de formation récente (Colin). — Le problème de la myopie scolaire (Bertin-Sans). — Assassinat du Président des Etats-Unis. Antopsie (Lutaud). — Société de médecine publique. — Société de médecine légale.

Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde. 5. Antwoord aan Dr. F. J. van Leent (Bouvin). — 6. De verwijdering van een larynxpolyp (Büchner).

Centralblatt für die medicinischen Wissenschaften. 5. Vermehrung der Bakterien im lebenden Tiere durch Einspritzung von Pflanzenferment (Rossbach). — 7. Tetanisierung durch Nervendehnung (Langendorff).

Wiener Medizinische Wochenschrift. 5. Abnorm langer Processus styloideus als Ursache von Schlingbeschwerden (Weinlechner). — Die gerichtärztliche Aufgabe bei der Sicherstellung der Identität von Leichen (Hofmann). — Chirurgische Briefe über Amputationen (Wölfler). — Ueber respiratorischen und phonischen Stimmritzenkampf (Hack). — 6. Beiträge zur Jodoformvergiftung nebst Bemerkungen über Karbolmarasmus (Czerny). — Ueber Nitroglyzerin (Korczynski). — Chirurgische Briefe über Amputationen (Wölfler).

Zeitschrift für Heilkunde. II. 6. Ueber Urticaria persistans (Pick). — Ankyloblepharon filiforme adnatum (Hasner). — Beiträge zur pathologischen Anatomie der mit cerebralen Symptomen verlaufenden Tabes dorsalis (Kahler). — Ueber den Einfluss der gallensauren Salze auf die Herzthätigkeit sowie auf einige Functionen der peripheren und centralen Nervensubstanzen (Loewit).

Berliner Klinische Wochenschrift. 6. Ueber die Compression von Arzneimitteln (Rosenthal). — Zur Lehre von den Auscultationsmethoden (Lewinski). — Paralysis agitas nach Hemiplegie (Auerbach). — Ein Aetzmittelträger und eine Tropfenspritze für den Kehlkopf (Schuster). — Noch einmal über die Indicationen zum Ausreissen der Nasenpolypen (Hartmann). — Ein Fall von Xanthoma (Hetzka). — 7. Ueber die Verdauungsvorgänge im Magen unter verschiedenen Einflüssen (Fleischer). — Ueber die Anwendung des Jodoform bei der Nachbehandlung operirter Empyeme nebst Bemerkungen über die Frage der Thoracotomie bei infectiösen Erkrankungen des Lungenparenchyms (Rosenbach). — Ein Fall von Pancreas-Fistel (Kulenkampff). — Ein Fall von Morbilli-Scarlatina (Herzog). — Jodoform zur Ueberkappung der Zahnpulpa (Hagelberg).

Archiv für klinische Chirurgie. XXVII. 2. Ueber circulaire Darmnaht und Darmresektion (Madelung). — Ueber Nervennaht (Busch). — Beiträge zur Kenntniss der Hodengeschwülste (Ehrendorfer). — Ein portativer Klumpfußverband (Wolff). — Ueber blutlose Operationen (Id.). — Ueber den Einfluss der Esmarch'schen Blutleere auf die Resorption flüssiger Stoffe (Wölfler). — Zur Wundbehandlung im Munde (Id.). — Zur Mechanik des Stehens (Beely). — Ueber Misserfolge der Lallemand'schen Cauterisation (Rose). — Zur Geschichte der Amputation der Gliedmaassen mit einem Hautlappen und folgendem Zirkelschnitt (Uhde). — Wilhelm Busch (Madelung).

Centralblatt für Chirurgie. 6. Zur Erleichterung der Sehnennaht (Madelung). — Zur Salicylpulverbehandlung (Schmid). — 7. Jodoformintoxikation (Hoefmann). — Die giftigen Wirkungen des Jodoform, als Folge der Anwendung desselben an Wunden (König).

Centralblatt für Gynäkologie. 6. Zur Kastration bei Uterusfibrom (Wiedow). — Experimente über die Wirkung des Liquor ferri sesquichlorati, der Tinctura Jodi und starker Lösungen von Argentum nitricum bei direkter Einführung in die Bauchhöhle (Schwarz). — 7. Zur Kapillardrainage der Bauchhöhle (Hegar). — Jodoform im Wochenbett (Mann).

Dublin Journal of medical science. Févr. Excision of the knee (Hayes). — Remarks on Salisbury's views relating to the treatment of phthisis (Kennedy). — Case of carbolic acid poisoning (Archer).

British Medical Journal. 4 févr. The life-history of contagium (Braidwood). — On medical education (Kidd). — The surgical treatment of hæmorrhoids (Whitehead). — On the typhoid fever at Cannes (Williams). — The value of suspension in surgery (Greenway). — A hospital and ambulance service for London (Howard). — Clinical memoranda. — Therapeutic memoranda. — 11 févr. Third contribution to the life-history of contagium. Induced septicæmia. Continued (Braidwood). — On the treatment of gunshot-wounds of the abdomen in relation to modern peritoneal surgery (Sims). — Extract from a lecture on tubercle (Coupland). — On acute traumatic malignancy (Barwell). — On fatal erethismus mercurialis from inunction. (Lowe). — Self-mutilation (Partridge). — Contraction of the palmar fascia (Bury). — Case of spina bifida: spontaneous cure (Lithgow). — Instrumental v. normal parturition (Greenwood).

Lancet. 11 févr. Lecture on diseases of the chest walls requiring surgical treatment (Marshall). — Address delivered at the Obstetrical Society (Duncan). — Splenotomy: a justifiable operation in leucocythæmia (Collier). — Inflammatory enlargement of bone (Symonds). — On the granular matter of the blood (Howlett). — Throphic skin changes of neurotic origin (Sangster). — Case of fatal cerebral hæmorrhage (Monckton). — 18 févr. On diseases of the chest walls requiring surgical treatment (Marshall). — Clinical lecture on a case of pneumonia with typhoid symptoms (Sturges). — Observations on some congenital diseases of the eye (Streatfeild). — On calculus of the kidney in children (Smith). — Case of hydrocele of the neck (Whitson). — Notes of a case of sudden death from asphyxia in a phthisical boy (Roué). — Tumour of anterior surface of thigh situated in Scarpa's triangle. Successful removal (Tudor).

Medical Press. 8 févr. Recent researches into the theory of the living contagium (Thudichum). — A short retrospect of the sanitation of former years as contrasted with that of the present day (Davys). — 15 févr. Headaches in children (Day). — Vaccinotuberculosis and vaccino-syphilis (Cappie Shand). — A visit to the Howling Dervishes at Constantinople.

Medical Times. 4 février. A hospital and accident ambulance service (Howard). — The diagnosis of diseases of the skin (Anderson). — Two cases of paroxysmal hæmoglobinuria (Saundby). — On the value and use of opium (Francis). — 11 févr. Presi-

dential address delivered at the Obstetrical Society of London (Duncan). — The case of Michael McMann (Carter). — A halfpenny swallowed by a child, and vomited five weeks afterwards (Jenkins). — 18 févr. Clinical lecture on renal calculus (Coupland). — The diagnosis of diseases of the skin (Anderson). — The attributes, professional and social, of the so-called « family doctor » (Fowler). — The practice of physic in Smyrna (McCraith).

Transactions of the Pathological Society. XXXII. Address of the President. — Diseases, etc., of the nervous system; — of the organs of respiration; — of the organs of circulation; — of the organs of digestion; — of the genito-urinary organs; — of the osseous system. — Morbid growths. — Diseases, etc., of the skin. — Miscellaneous specimens. — Specimens from the lower animals. — Discussion on the pathology of rickets.

Medical Record. 28 janv. The experimental method in medical science. I. Galvany and galvanism in the study of the nervous system (Dalton). — Some cases of goitre recently treated by excision (Wyeth). — 4 févr. Buffon and Bonnet in the eighteenth century (Dalton). — Exostoses of the popliteal region (Markoe). — Medical induction coils (Felton). — The absence of orgasm (Valentine).

Gazzetta medica italiana. Lombardia. 5. Un trofeo del forcipe Lovati ed un'avventura del forcipe Naegele, Fine (Porro). — Annotazioni di medicina pratica. Fine (Lussana). — 6. Un errore diagnostico (Carpani). — Caso di anemia pernicioso progressiva (Grococo).

L'Imparziale. 2. Attenzione nell'uso dei preparati officinali dell'Aconito Napello (Filippi). — Sull'enteroclisto (Masini). — L'elettricità nella morte apparente (Turchini).

Giornale della R. Accademia di medicina di Torino. 1881. 12. Sulla produzione dei globuli rossi del sangue nella vita estrauterina (Bizzozero). — Intorno al volume VI « Public health papers and reports » (Dell'Orto). — Sulla pellagra nella provincia di Torino. I (Lombroso). — Caso di resezione circolare dell'intestino tenue per stenosi cicatriziale (Novaro e Concato). — Resezione circolare dell'intestino tenue per ano preternaturale (Novaro).

Revue maritime et coloniale. Févr. La caisse des invalides de la marine. Sa suppression. — Occultations des étoiles par la lune (Beuf et Perrin). — La station agronomique de la Réunion. Suite (Delteil). — L'Académie royale de marine de 1784 à 1793. Suite (Doneaud du Plan). — Sur la longueur du nœud de la ligne de loch (Vidal). — Instructions pour MM. les officiers, etc. de la marine nationale qui voudraient faire des collections d'histoire naturelle destinées au Muséum. — Etudes sur le matériel de la marine (Gadaud). — L'enquête relative aux avaries de machine de l'Océan (Marielle). — Sur les comptabilités-matières de la guerre et de la marine. Fin (Fabre).

Journal des beaux-arts. 3. Manifestation de la ville d'Anvers en l'honneur de M. de Keyser. — Les de Goncourt. — Les Scrupules de Bernus.

L'Art moderne. 7. Berlioz, Roméo et Juliette, symphonie dramatique. — 8. Cinquante ans de liberté: Histoire des beaux-arts II. — Feu Elouard De Biefve.

L'Art. 12 févr. David d'Angers (de Ronchard). — Au Musée national de Naples (Weber). — Les monuments érigés à Rouen à la mémoire de Jeanne d'Arc (Adeline). — François del Sarte (M^{me} Arnaud). — 16 févr. La statue de Rabelais à Chinon (Frank). — Les collections de B. Fil'on (Noel). — L'œuvre de Rembrandt décrit et commenté par Ch. Blanc (H. Hymans).

Gazette des beaux-arts. Févr. Collection Spitzer. Les ivoires (Darcel). — Charles Blanc (Lefort). — Adrien de Longpérier (Rayet). — Portrait du duc de Reichstadt par sir Thomas Lawrence (de Ris). — Sculptures vicentines (Courajod). — Sur l'état pré-

sent du Caire. Fin (Rhoné). — Situation actuelle des industries d'art en France (Vachon). — Formes, couleurs et mouvements (Guérault). — Une visite aux galeries nationales d'Irlande et d'Ecosse (Duret). — Francesco Laurana et Pietro da Milano (Ephrussi).

Revue archéologique. 1881. Déc. Dédale ou l'Artémis de Délos (Waldstein). — Le droit du roi dans l'épopée irlandaise (D'Arbois de Jubainville). — Découvertes de hâches en plomb (Pitre de Lisle). — Réflexions sur une note de M. Mommsen relative à une inscription d'Amiens (Mowat). — Un texte inédit d'actes de martyres du III^e siècle (Aubé). — Les explorations de l'institut archéologique d'Amérique au Mexique et à Assos (Ludlow).

Journal asiatique. 1882. 1. Sur quelques noms arabes qui figurent dans les inscriptions grecques de l'Auranitide (Renan). — Matériaux pour servir à l'histoire de la numismatique et de la métrologie musulmanes. Suite (Sauvaire). — Nouvelles et mélanges.

Journal of the Royal Asiatic Society. XIV. 1. The apology of Al Kindy (Muir). — The poet Pampa (Rice). — On a coin of Shams ud Dunya wa ud Din Mahmûd Shâh (Rodgers). — A sculptured tope on an old stone at Dras, Ladak (Simpson). — Note on pl. XXVIII fig. 1, of Fergusson's « Tree and serpent worship », 2nd edition (Beal). — On the present state of Mongolian researches (Jülg). — Sanskrit ode addressed to the fifth international congress of Orientalists (The lady Pandit Ramâ-Bâi, with a translation by Prof. Monier Williams). — The intercourse of China with Eastern Turkestan and the adjacent countries in the second century (Kingsmill). — Suggestions on the formation of the Semitic tenses (Bertin). — On a Lolo MS. written on satin (Terrien de La Couperie).

Hermes. XVI. 4. Das römische Heer in Britannien (Hübner). — Studien zu Hygin (Knaack). — Ammians Geographica (Mommsen). — Ueber das neue Fragmentum mathematicum Bobiense (Cantor und Wachsmuth). — Die römischen Gardetruppen (Mommsen).

Literaturblatt für germanische und romanische Philologie. 2. Dahlerup, Agrip af Noregs konunga sögum (Brenner). — Pannier, Die Minnesänger (Schroeter). — Deutsche Chroniken aus Böhmen (Lambel). — Rossberg, Deutsche Lehnwörter (Pietsch). — v. Hofmann-Wellenhof, Michael Denis (Koch). — Löning, Der Reinigungseid bei Ungerichtsklagen im deutschen MA (Cohn). — Jehan de Tuim, Li hystore de Julius Cesar hrsg. v. Settegast (Mussafia). — Gröbedinkel, Versbau bei Desportes und Malherbe (Ulbrich). — Löffler, Untersuchungen über die Anzahl der Casus im Neufrenz. Untersuchungen über den Article partitif (Foth). — Luchaire, Textes de l'ancien dialecte gascon (Neumann). — Landau, Boccaccio (Körting). — Bibliographie. — Literarische Mitteilungen.

Archiv für slavische Philologie. VI. 1. Zur Statistik der Declinationsformen im Altpolnischen (Hanusz). — Ueber malzen, manzel, etc. (Semenovitch). — Ueber ciem, ci und c (Id.). — Der « Stein Alaty » in den Localsagen Palästinas und der Legende vom Gral (Wesselofsky). — Die Umlauterscheinungen bei den Vocalen e, ê, e, in den slavischen Sprachen. II (Jagie).

Archiv für das Studium der neueren Sprachen. LXVI. 3. 4. Theophilus-Faust und Mephistopheles (Rudolf). — Shakespeare's Heinrich V (Sträter). — Vorstudien zu Goethes Faust (Hauff). — Beiträge zur Geschichte der Pastoraldichtung (Kressner). — Ueber die Notwendigkeit eines systematischen Unterrichts in der deutschen Grammatik in den unteren und mittleren Klassen höherer Lehranstalten (Köster). — Zur französischen Grammatik und Lexikographie (Foth). — Jacques d'Amiens, L'art d'aimer. Vergleichung des Pariser und Dresdener Textes (Reinsch).

Revue de géographie. Février. Un voyage à la Nouvelle-France (Canada) sous Louis XV (Navié-

res). — Peuihs et Foulahs, étude d'éthnologie africaine (de Crozals). — Le mouvement géographique (Cortambert). — Légende territoriale de l'Algérie en arabe, en berbère et en français. Suite (Cherbonneau).

L'Exploration. 9 févr. La mission du capitaine Gallieni au Niger. — L'île de Chio (Henriet). — 16 févr. Voyage à travers la Sibirie. II (Cotteau). — L'Observatoire du Pic du Midi. — Voyage en Cimbébasie (Duparquet). — La mission du capitaine Gallieni au Niger. II.

Petermann's Mittheilungen. 2. Die Fortschritte unserer Kenntniss von Patagonien seit Musters. — Die Erforschung des Gasa-Landes durch St-Vincent Erskine. — Phanologische Beobachtungen aus Mittel-Europa (Hoffmann). — Die fünf grossen Seen Canada's (Fritz). — Eindrücke einer Reise nach England auf Central-Afrikaner.

Das Ausland. 6. Der Wettstreit um den Stanley Pool (Forster). — Aus der Reise des Marquis of Lorne. II. — Politisch- und Wirtschafts-Geographische Rückblicke auf das Jahr 1881. II. Japan. Schluss. — Freierei und Hochzeit bei den Wotjaken. Schluss (Buch). — Die Nationalitäten Ungarns. — 7. Bünchard, Milne Edwards und Daubrée über die Entwicklung des Mittelmeeres. — Handelsgeographisches zur Donaufrage. II (Götz). — Aus der Reise des Marquis of Lorne. III. — Die neuere Litteratur über die Philippinischen Inseln (Blumentritt). — Nekrolog: Hermann von Schlagintweit-Sakuntinski. Carlo Piaggia.

L'Esploratore. 2. La tutela ufficiale dei nostri interessi economici nelle regioni lontane od incivili (Brunialti). — Una gita in Cirenaica. Fine (Camperio). — Notizie del Sudan egiziano (Schweinfurth). — Stazione di Derna (Mamoli). — Relazione sull' importazione ed esportazione di Bengasi, 1881 (Bottiglia). — Kassala (Mosconas).

Message des sciences historiques. 1881. 4. Quelques scaux du diocèse de Gand (Lavaut). — Notice biographique sur Jean de Néeff, ancien bourgmestre de Louvain (Eenens). — Don Juan d'Autriche à la tête de ses troupes et en relation avec les princes étrangers, 1576-1578 (Felsenhart). — Archives des arts, des sciences et des lettres (Pinchart). — Justus Rycquius Fin (Van den Bergh). — Les agrandissements territoriaux de l'ancien duché de Brabant (Vander Elst). — Variétés. — Chronique. — Nécrologie.

Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande. XXXVI Extraits des manuels du Conseil de Lausanne, 1512-1536, publiés et annotés par E. Chavannes. — Histoire monétaire de Lausanne, 1273-1254, fragment (Morrel-Fatio).

Historisches Jahrbuch (Görres-Gesellschaft). III. 1. Die Konstantinische Schenkung. I (Grauert). — Deutsche Untersuchungen über Maria Stuart. I (Cardauns). — Beiträge zu Leben und Schriften des D. Engellus (Grube). — Wolfram v. Eschenbach und seine Gattin (Domanig). — Die alte Kaiserpfalz in Parma (v. Reumont). — Recensionen und Referate. — Nachrichten. — Zeitschriftenschau.

Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde. VII. 2. Die chronica des sogenannten Fredegar (Krusch). — Verlorene Handschriften der Briefe des hl. Bonifatius (Nürnberg). — Miscellen.

Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit. 1. Beiträge zur Geschichte der Bewaffnung im mittelalter. XIV (Essenwein). — Geding und Unkosten eines im Jahre 1619 gefertigten Orgelwerkes. — Hans Lucas, der Baumeister des herzoglichen Schlosses zu Oels (Schultz). — Zur Geschichte der Bräslauer Glockengiesser (Kalesse). — Sphragistische Aphorismen.

Aarbøger for nordisk oldkyndighed og historie. 1881. 3. Nogle Bemærkninger angaaende Ynglingatal (Gislason). — Bemærkning til en « Visuholminger » af Suorri Sturluson (Gislason). — Om den tidlige Middelalters Stenhuggerkunst i

Danmark (Kornerup). — Det ældste København. III. (Jørgensen).

Archivio veneto. XXII. 2. I Veneziani in Atene nel 1687 (Dall' Acqua Giusti). — Istoria monumentale, letteraria, paleografica della capitolare biblioteca di Verona. Continuazione (Giuliani). — Addizioni ed emendamenti alla nummografia veneziana. Fine (Padovan). — Le carte del mille e del millesimo che si conservano nel R. Archivio notarile di Venezia trascritte. Fine (Baracchi).

Boletín histórico. 1. Basilica de Santa Maria la Mayor en Roma (Gredilla). — Documentos: Informe sobre las representaciones teatrales, 1598.

Bulletin mensuel de numismatique et d'archéologie. 7. Les plus anciennes monnaies des évêques de Cambrai — Un denier lillois inédit du x^e siècle. — Denier de Middelbourg. — Chronique. — 8. Un cabinet de monnaies flamandes: La collection Vernier. — Le lieu de naissance de Philippe de Mons (Wauters). — Chronique.

Annales du bibliophile belge. 8. Histoire du théâtre français en Belgique. — Erasmania. — Almanachs, calendriers et cartables imprimés à Tournai.

Revue de Belgique. 2. L'Allemagne et l'Italie (Em. de Laveleye). — La réforme du régime représentatif et le suffrage universel (Prins). — Le Taciturne devant l'Académie (Rahlenbeck). — Un premier apprentissage (Frénay). — Les théophilanthropes et les causes de leur insuccès (Hocart). — L'inquisition néerlandaise (Fredericq). — Chronique littéraire: Le théâtre français en Belgique. Livres nouveaux. Berthold Auerbach (Potvin).

Journal des gens de lettres belges. 8. Chronique littéraire. — Chronique des concours. — Nouvelles de France. — Ça et là. — Bibliographie. — Le naturalisme (Lemonnier).

Revue critique d'histoire et de littérature. 6. Le Miroir royal, p. p. Brenner. — Mémoires de Comynnes, p. p. Chantelauze. — Fage, La cour d'appeaux de Ségur. — Caron, Michel Le Tellier, intendant d'armée en Piémont. — Imelmann, Remarques sur des poètes allemands. — Juste, Le Congrès national de Belgique. — Chronique. — Académie des inscriptions. — 7. Le livre de Sibawaihi, p. p. H. Derembourg. — Mémoires de la Société philologique de Cambridge. — Œuvres inédites de Bossuet, le cours royal complet sur Juvénal, p. p. Ménard. — Variétés: Gaidoz, La chronologie du gaulois et M. d'Arbois de Jubainville. — Thèses de M. Souriau. — Chronique. — Académie des inscriptions.

Revue politique et littéraire. 6. L'anarchie égyptienne (Lyon). — Critique contemporaine: M. Edmond Schérer (Ducros). — Souvenirs personnels (Sarcey). — Documents nouveaux sur Jean-Jacques Rousseau (Le Roy). — Le Juif, nouvelle algérienne (Chalon). — Walter Bagehot. — La *Deutsche Revue* et ses articles politiques. — Causerie littéraire. — 7. Aug. Barbier (Chantavoine). — Le ministère des arts. I (Proust). — Souvenirs personnels. Suite (Sarcey). — Richard Cobden (Quesnel). — La « Nouvelle collection mollièresque » (Livet). — De l'abrogation du Concordat (de Pressensé). — Un humoriste allemand.

La Nouvelle Revue. 15 février. La situation en Russie: Saint-Petersbourg et Moscou — Arsenaux maritimes et côtes de l'Océan. — Le vrai Louis XVII (Nauroy). — L'isthme de Kra (Deloncle). — Jeanne de Maurice. III (Biar). — Les paroles et la musique (Wormser). — Le mariage de Jacques (Bonsergent). — Trois chansons. Poésies (Aicard). — Revue du théâtre. Musique (Gallet).

Revue des Deux-Mondes. 15 fév. L'Éclésiaste (Renan). — La marquise d'Argantini (Rivière). — A travers les Etats-Unis. I (d'Haussonville). — La situation de la Turquie. II (G. Charmes). — L'enseignement historique en Sorbonne et l'éducation nationale (Lavis). — Les musées de Berlin (Michel). — Les interprètes civils en Algérie. — Le faux naturalisme (Brunetière).

Le Correspondant. 10 févr. Le maréchal de Fabert (de Lacombe). — Deux livres américains. — Le vicomte de Melun. I (Baguenault de Puchesse). — La théorie du drame lyrique (de Bricqueville). — Saint Vincent de Paul et les Gondi. Fin (Chantelauze). — Une idylle à Paris. II (de Courcy). — Lettres et notes de voyage du comte Rostopchine. Fin (de Ségur).

Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux. III. 5. Remarques sur les éléments du rythme dans la poésie française (Espinass). — Du rhotacisme éléen et laconien (Beaudouin). — La Triple Alliance contre Louis XIV, d'après la correspondance française de Jean de Witt (Combes). — Louis Machou (Céleste). — Le substantialisme cartésien et le phénoménisme criticiste (Dauriac). — Coquelicot (Joret). — Du syllogisme catégorique (Joyau). — De la valeur du syllogisme (Id.). — Le procès de Protagoras (Taunery).

Polybiblion. Partie littéraire. Février. Hagiologie et vies édifiantes (Moryat). — Comptes rendus: Théologie. Sciences. Belles-lettres. Histoire. — Bulletin. — Variétés: Un commentaire du prophète Isaïe (Corluy). Une illusion scientifique (Baumfeld). Nouvelles publications luxembourgeoises (Beauvois). — Chronique.

De Nederlandsche Spectator. 6. A. H. Bakker Korff (Vosmaer). — Een ware gebeurtenis uit het jaar 1957. — Madonna — Moisa (Kloos). — In 't bosch (Boele Van Heusbroek). — Een tramnovelle. IV (Keller). — 7. J. v. M. een correspondent van Spinoza (Land). — Java bij een nederlandsch dichter (Dooresbos). — Een tramnovelle. V.

De Portefeuille. 46. Uitgaven en vertalingen van Dante's Divina Commedia (Kok). — Edmond de Goncourt, La Faustine (van Loghem). — Berichten. — Inhoud van tijdschriften.

Revista contemporánea. 15 fév. Diario de un viaje à Italia en 1839. Continuación (Conde de Torreno). — Arévalo. Apuntes históricos (Gomez Rodriguez). — La electricidad moderna. Conclusion (Becerro de Bengoa). — Aventuras de un saltimbanquis. Continuación (Greenwood). — Boletín bibliográfico.

The Nation (New York). 26 janv. Reviews: W. R. Greg. Napoléon Bonaparte, II. Fornander's Polynesian race. McClellan and Pope. Young Folks' History of Russia. Supplement to the Revised Statutes of the United States — 2 fév. Reviews: James's Portrait of a lady. — Cobden. I — Johnston's Cecil County. — Roscher's National economy. — President Garfield and education. — On the Indian hills. — Analytical and topical index.

Journal of the Asiatic Society of Bengal. 1881. Part I. 3. 4. Relics from ancient Persia in gold, silver, and copper (Cunningham). — Contributions on the religion, history, etc. of Tibet (Babu Sarat Chander Dás) — Part II. 3. New or little-known Mollusca of the Indo-Malayan Fauna (Nevill). — A sketch of the history of the fossils of the Indian Gondwana system (Feistmantel). — Additional note on the identification of the ancient diamond mines visited by Tavernier (Ball). — List of diurnal Lepidoptera inhabiting the Nicobar Islands (Wood-Mason and de Niceville).

Calcutta Review. Janv. Tibet and the way thither (Boulger). — The languages of Africa (Cust). — Moral cholera (Keene). — How the Portuguese obtained a footing in the island of Diu (Rehatek). — Patna, during the last days of the Mahomedans. — Economic reforms in rural India (Harington). — Sir Thomas Roe, and the court of Jehangier (Cline). — Social life in Bengal fifty years ago. — The quarter. — Critical notices.

China Review. X. 2. Translations from the general code of laws of the Chinese Empire. Continued (Jamieson). — Short journeys in Sz Ch'uan. Continued (Parker). — The amount of precipitation (rain and snow) of Peking (Fritsche). — Notes on the Dutch occupation of Formosa (Phillips). — Notices of new books and literary intelligence.

Bruzelles. — Impr.-lith. I. Hoest, rue de la Madeleine, 26.

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX :

RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.

5^{me} ANNÉE.

N^o 6 - 15 MARS 1882

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr.

Sommaire. — Th. Ribot, L'Hérédité psychologique (J. Delbœuf). — H. Denis, l'Impôt sur le revenu; J. Carlier, L'Épargne en Belgique. — Felsenhart, Don Juan d'Autriche, 1576-1578 (J.-J.-E. Proost). — L. Alvin, Louis Calamatta; H. Hymans, Les Commencements de la gravure aux Pays-Bas. — Publications littéraires allemandes. — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

OUVRAGES NOUVEAUX.

L'hérédité psychologique, par Th. Ribot. — 2^e édition. (Bibliothèque de philosophie contemporaine.) Paris, Germer-Baillière.

Qui, il a y trente ans, eût compris un pareil titre? Alors, en effet, on traitait encore la psychologie comme les anciens avaient fait la physique. On parlait des phénomènes bruts, tels que les fournit l'observation intérieure, on les comparait, on les analysait; puis on leur appliquait les principes logiques, on les classait par genres et espèces, et l'on arrivait ainsi à composer un magnifique tableau de l'âme humaine, où chaque fait était rangé dans une case spéciale, bien étiqueté, et dûment réduit à sa plus simple expression. C'était beau et propre comme un herbier. Du reste, dans les doctrines assez d'uniformité. Les disciples ne se permettaient d'améliorer l'œuvre du maître que dans les détails. Par exemple, les classifications n'étaient pas toujours concordantes, les unes étant plus systématiques que les autres. Les plus belles procédaient par divisions trichotomiques: thèse, antithèse et synthèse. Elles étaient dues aux psychologues métaphysiciens; mais les partisans les plus déclarés de la méthode expérimentale n'y échappaient pas d'une manière absolue. Aujourd'hui encore, qui ne croit à l'existence dans l'âme de trois facultés distinctes, irréductibles l'une à l'autre, quoique nécessaires l'une à l'autre? C'est là une espèce de dogme. Les divergences ne commencent que quand il faut déterminer quelle est la première, la deuxième et la troisième personne dans cette trinité.

Cette psychologie, quoi qu'on puisse dire et croire, a fini son temps. Elle a produit des travaux admirables, mais qui bientôt n'auront plus qu'une valeur historique. On les citera à titre de documents caractérisant l'état des connaissances à une certaine époque. C'est ainsi que, dans l'histoire de l'astronomie, il faut bien parler des douze et des vingt-neuf épicycles que les anciens avaient si ingénieusement imaginés pour expliquer les mouvements de Jupiter et de Saturne.

Ce n'est pas, bien loin s'en faut, que l'on ait un système définitif appelé à détrôner ceux qui ont fleuri ou fleurissent encore. Quand le paganisme se mourait, le christianisme était là tout

prêt à le remplacer. On n'en est pas là en fait de psychologie. Il n'y a pas de doctrine en passe de se substituer aux anciennes. Il n'y a pas de nouvelle Eglise. Les auteurs du mouvement sont, non des apôtres, mais des révolutionnaires. Au lieu de dogmes positifs, qui satisfaisaient à la fois et le besoin de croire et le besoin de savoir, ils n'ont à offrir à leurs adeptes que des aspirations, des indécisions, des doutes; ils les lancent en plein pays inconnu; seulement ils les munissent d'une boussole, d'une équerre, de toutes sortes d'instruments, et leur disent: « Allez, explorez à droite et à gauche, notez tout ce que vous verrez, ramassez tout ce que vous trouverez; après quoi vous verrez s'il y a moyen d'utiliser et vos renseignements et vos collections ». En un mot, ils les mettent en possession d'une méthode, la méthode des sciences naturelles.

M. Ribot est l'un des plus ardents parmi ces explorateurs. Il se donne l'un ou l'autre coin à fouiller, puis quand il a ramassé un nombre suffisant de matériaux, il les coordonne et soumet au public le fruit de son travail. Dernièrement il nous livrait son volume sur les *Maladies de la mémoire* (1), aujourd'hui il nous donne une nouvelle édition, entièrement refondue, de son livre sur *L'hérédité psychologique*.

Que le lecteur ne s'attende pas à y rencontrer des réponses toujours absolument satisfaisantes à toutes les questions qui lui viendront dans l'esprit. M. Ribot l'en prévient avec candeur: « Le sujet étudié ici est encore si mal connu, qu'on ne peut rien essayer que d'incomplet et de provisoire; mais ces essais sont une nécessité. » Comme on le voit, si le mot d'*Essai* ne figure pas sur le titre, c'est sans doute parce que cette expression, autrefois modeste, cache trop souvent aujourd'hui des prétentions ambitieuses, et est devenu synonyme de système.

Cet ouvrage est divisé en trois parties: les faits, les lois, les conséquences. Il est précédé d'une courte introduction sur l'hérédité physiologique.

L'hérédité est cette loi en vertu de laquelle le semblable reproduit son semblable. Elle est ainsi à l'espèce ce que l'identité personnelle est à l'individu.

L'homme peut être considéré dans son organisme et dans son dynamisme, dans sa vie physique et dans sa vie mentale. L'hérédité physiologique a été fort bien étudiée, mais l'hérédité psychologique l'a été beaucoup moins. Cependant les deux ordres de phénomènes, quoique parfaitement distincts pour la pensée, sont tellement unis dans la réalité, qu'il est bon de résumer à grands traits ce que l'on sait des premiers.

(1) Ce volume qui a été analysé ici est actuellement l'objet d'une étude approfondie de la part de M. Ch. Lévêque, dans le *Journal des Savants*.

C'est ce que fait M. Ribot dans l'introduction. Il nous rappelle que l'hérédité s'étend à tous les éléments et à toutes les fonctions de l'organisme: les traits, la physiologie, la taille, la couleur de la peau, le volume du corps, les proportions des différentes parties du squelette, le nombre des doigts, des vertèbres ou des dents, et notamment le volume du cerveau; la fécondité, la longévité, la force musculaire, et les anomalies de structure, fussent-elles même accidentelles; enfin les prédispositions aux maladies. Ce n'est pas qu'il n'y ait là aussi matière à difficulté, parce que la loi de sélection naturelle vient contrarier la loi d'hérédité; mais ceci est en dehors de notre sujet.

Abordons maintenant l'hérédité psychologique et commençons par les faits. L'auteur s'occupe, dans des chapitres séparés, de l'hérédité en tant que se portant sur les instincts, les facultés perceptives, la mémoire et les habitudes, l'intelligence, les sentiments et les passions, ainsi que de ses applications dans l'histoire, dans le caractère national et dans les phrénopathies.

Les instincts: on n'a jamais mis en doute que les instincts fussent héréditaires; mais ce qui, jusque dans les tout derniers temps, a été un sujet de controverse, c'est de savoir ce qu'il fallait entendre au juste par instinct, et quels étaient les actes proprement instinctifs. On sait les opinions tranchées à cet égard de Cuvier et de son école. Aujourd'hui on est partout disposé à voir dans les instincts des acquisitions, accidentelles ou volontaires, transformées petit à petit en habitudes, lesquelles habitudes, transmises régulièrement pendant une longue suite de générations, ont fini par devenir invariables et, pour ainsi dire, fatales. Dans cette manière de voir, l'hérédité aurait créé les instincts, et ne se contenterait pas de les transmettre. Est-ce à dire que tous les moments d'un acte instinctif complet sont automatiques? Ce point est obscur et controversé. M. Ribot est disposé à faire jouer à la conscience un rôle prépondérant dans les moments extrêmes de ce processus, c'est à dire l'origine et la fin; mais, dans les moments intermédiaires, il n'y aurait que de la conscience éteinte. Nous partageons cette manière de voir. Pour nous, la conscience accompagne l'effort. Ainsi celui qui a l'habitude de fumer, n'a qu'une conscience faible de ses mouvements quand il prend un cigare, l'allume et le porte à ses lèvres; mais il a, au contraire, le sentiment de sa gêne et de ses efforts, quand, dans une circonstance donnée, il doit lutter contre le besoin qu'il s'est créé. Les actes instinctifs ne demandent presque plus d'effort.

Par exemple, nous ne savons si l'on peut souscrire sans réserve à cette assertion que les invertébrés paraissent complètement réduits à cette forme de l'activité mentale. En somme, nous ignorons ce qui se passe dans une fourmière. Un Micromégas qui, du haut de son astre,

contemplerait cette portion affairée de la race européenne, confinée dans de grandes villes aux hautes maisons, habillée partout à la française, soumise aux mêmes usages et aux mêmes lois, et qui n'entrerait pas dans l'intimité de nos rapports journaliers, nous prendrait, lui aussi, pour des espèces de fourmis dont tous les actes se meuvent dans un cercle restreint et fatal. En effet, ce qui nous frappe chez les insectes, ce sont précisément les merveilleux résultats des instincts; mais nous ne pénétrons pas au delà de ces manifestations tout extérieures. Or, quand nous lisons dans Huber que, lors de l'invasion du sphinx Atropos dans ses ruches, les abeilles surent trouver des moyens variés pour se garantir contre cet ennemi d'un nouveau genre, nous ne pouvons nous empêcher de remarquer l'extrême analogie de leurs actes avec ceux que l'homme exécuterait, et avait même exécutés, en pareille occurrence.

Passons aux facultés perceptives. Chaque animal tient de ses parents un certain nombre et une certaine nature de sens. Le chien n'hérite pas seulement de l'odorat, mais de telle variété d'odorat qui le rend propre à une chasse déterminée. Le sens du toucher et la main, son organe, la vue et l'œil, l'ouïe et l'oreille, l'odorat et le goût ainsi que les appareils olfactifs et gustatifs se modifient par transmission héréditaire. Ce n'est pas douteux.

On en peut dire autant de la mémoire et des habitudes. Pour comprendre ici le rôle de l'hérédité, il ne faut pas perdre de vue qu'au fond, c'est-à-dire, prise dans sa racine même, la mémoire est une propriété vitale, une aptitude de l'organisme à conserver certains états et à les reproduire. Les psychologues de profession oublient volontiers la mémoire organique, et n'ont en vue que la mémoire consciente. La mémoire est une espèce d'habitude. Or, les habitudes se transmettent. Aux exemples concluants cités par M. Ribot, je pourrais en ajouter un grand nombre. Nous en choisissons un qui est caractéristique. Nous connaissons un père qui, dans son jeune âge, avait pris la mauvaise habitude de garder dans la bouche pendant des heures entières les dernières bouchées du pain qu'on lui donnait pour son déjeuner. Son fils a hérité du même tic. Quant à la transmission de la mémoire intellectuelle et particulièrement de ce que l'on appelle les heureuses mémoires, on en a peu d'exemples. Ceci peut s'expliquer après tout par le rôle assez effacé que la mémoire joue dans la vie humaine.

Nous voilà arrivé à l'intelligence, c'est-à-dire aux formes supérieures de la vie mentale, aux entrailles mêmes de la question. « Le bon sens, le génie, le talent, la finesse, les aptitudes artistiques, scientifiques, pratiques, sont-ils héréditaires? »

Au point de vue logique, il est bien difficile, du moment que l'on est forcé d'admettre l'hérédité des modes inférieurs de l'intelligence, de ne pas l'admettre pour l'intelligence entière. Cette conséquence s'impose au matérialisme. L'idéalisme, il est vrai, pourrait la repousser; mais comme d'ordinaire il ne nie pas les connexions entre l'organisme et l'esprit, il n'a aucune raison de rejeter, a priori, la loi d'hérédité intellectuelle, au moins comme loi d'apparence.

Il s'agit maintenant de voir si, outre qu'elle est possible, elle est réelle. Pour répondre à la question, il ne faudrait pas croire qu'il fût bon, à l'imitation de la psychologie analytique, de

diviser l'intelligence en fonctions élémentaires, imagination, jugement, etc., et d'appliquer les recherches à chacune d'entre elles. Cette méthode artificielle nous égèrerait inmanquablement. Le mieux, c'est de prendre les résultats de l'activité intellectuelle. Le procédé paraît grossier, mais il est sûr. Or, quand on pense à la difficulté de citer des faits historiquement prouvés à propos d'un problème qu'on ne s'était jamais avisé de poser, on est vraiment étonné de la masse qu'on en peut recueillir. Ainsi qui ne sait que le sentiment de la musique est le privilège de certaines familles? La famille des Bach fournit à elle seule 29 musiciens éminents, et Félis en mentionne 57 (1). M. Ribot cite ensuite des familles de peintres, de poètes et de savants (2). Quoique persuadé de l'excellence de la thèse qu'il soutient, nous n'oserions dire si l'on ne pourrait pas attribuer cette constance dans les aptitudes à l'éducation et au milieu. Sans doute, M. Ribot a raison de soutenir, dans un chapitre ultérieur, que l'influence de l'éducation « n'est jamais absolue et n'a d'action efficace que sur les natures moyennes »; cependant élevez un enfant au sein des arts et dans la société des artistes, il y a une certaine chance que vous en ferez un artiste. Nous pourrions citer des faits à l'appui de cette manière de voir.

Comme exemple de l'hérédité des sentiments et des passions, rappelons seulement l'hérédité de l'alcoolisme, tellement fréquente qu'on s'accorde à la considérer comme étant de règle, « non que la passion de boire se transmette toujours sous cette forme aux descendants; mais alors elle dégénère en manie, idiotie, hallucination. »

Ici encore cependant nous ferons une réserve analogue. « A père avare, fils prodigue, » dit le proverbe; la loi d'hérédité affirmerait le contraire. Evidemment, pour faire exactement la part de l'imitation et de l'hérédité, il faudrait pouvoir expérimenter sur l'homme. ce qui est chose impossible. Il faudrait voir, par exemple, si la fréquentation assidue d'avares, de joueurs, de voleurs, etc., ne suffit pas à engendrer ces dispositions pour le vol, le jeu, l'avarice. Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es — et aussi qui tu deviendras. — Quand on nous dit que « toute la lignée des Guises fut audacieuse, téméraire, factieuse, pétrie du plus insolent orgueil et de la politesse la plus séduisante », et qu'on veut de là tirer une conséquence concernant l'hérédité, nous nous demandons si l'on ne va pas trop loin, si l'on n'oublie pas un facteur important qui fait, par exemple, que tous les militaires sont susceptibles sur le point d'honneur, les moines paresseux, et les jésuites insinuants. Il y a des traditions de famille, comme il y a des traditions de corporations et des traditions nationales. M. Ribot d'ailleurs reconnaît, jusqu'à un certain point, la faiblesse de la base sur laquelle il s'appuie. « Les considérations de cette nature sont, dit-il, si étrangères aux historiens, que leurs ouvrages ne sont que d'un médiocre secours pour les étudier. Peu soucieux des détails « indignes de la majesté de l'histoire », ils ont négligé le fait précis, trivial, mais qui en apprend plus long sur un

(1) A Liège, c'est un fait reconnu que dans la famille des Massart, qui a fourni de si bons professeurs au Conservatoire, on naît musicien.

(2) On peut ajouter ce fait que M^{lle} Guyon, la célèbre mystique, était fille de parents d'une dévotion outrée.

caractère que dix pages de phrases vagues. » On ne peut mieux dire.

Du chapitre sur le caractère national, faisons mention expresse de l'étude sur les Juifs et les Bohémiens, représentant, les uns, le type le plus anciennement civilisé qui existe en Europe, les autres, la race la plus réfractaire à la civilisation. C'est un fait apprécié par tout le monde que les uns et les autres, malgré leur dispersion ou leur vie errante, ont conservé d'une manière remarquable un caractère propre. Nous n'insisterons pas, car les limites d'un compte rendu s'y opposent. Nous passons de même sur l'hérédité des phrénopathies. Citons, comme cas singulier, la monomanie du suicide.

Nous serons plus bref encore pour les deuxième et troisième parties, qui sont toutes de discussion et par cela même difficiles à résumer.

L'hérédité est-elle une loi? Quoiqu'on ait pu soutenir le contraire, cela n'est pas douteux si l'on songe que l'hérédité régit toujours les caractères de l'espèce et de la variété, et souvent les caractères individuels. Mais cette loi, sous l'action d'un fait, la génération par le concours de deux individus de sexes différents, se morcelle en lois secondaires: loi d'hérédité directe, loi de prépondérance (d'un sexe sur le même sexe ou sur l'autre), loi d'hérédité en retour (atavisme), loi d'hérédité aux périodes correspondantes de la vie (hérédité homochrone). Ces lois sont plus ou moins controversées, et l'on comprend qu'il ne puisse en être autrement, en l'absence de toute recherche statistique intelligente. Prenons comme exemple la question de savoir si les fils ressemblent plus souvent à leur mère qu'à leur père. Ce n'est pas au moyen d'un nombre de faits, si grand qu'il soit, accumulés dans un sens ou dans l'autre, qu'on peut espérer de la résoudre. Pour procéder scientifiquement, il faudrait prendre toute une catégorie de personnes, supposons tous les professeurs de lycées ou tous les médecins, et obtenir d'eux des renseignements précis sur les caractères hérités de leurs enfants. Voilà ce qui pourrait conduire à des conclusions valables.

L'homochronie se révèle dans presque toutes les maladies héréditaires, — elle est, peut-on dire, la règle dans l'hérédité du suicide. « Il n'y a guère de fait, ajoute l'auteur, qui montre sous une forme plus saisissante le caractère fatal de la transmission héréditaire... L'enfant est sain, adulte; qu'a-t-il à craindre? Mais le legs fatal était en lui bien avant qu'il s'en révélât chez les parents la moindre trace. Il était dans cet ovule fécondé d'où il est sorti. Depuis l'instant où le vitellus s'est segmenté..., un déterminisme inexorable où chaque état commande celui qui suit, mène insensiblement à la date fatale. Est-il rien qui montre mieux combien l'hérédité pèse de tout son poids, même quand nous n'en avons nulle conscience et nul souci? »

Nous ne dirons qu'un mot des exceptions à la loi d'hérédité. Elles sont plutôt apparentes que réelles. Aux considérations judicieuses que fait valoir M. Ribot, nous voudrions en ajouter une qui se dégage de ses études. On est tenté de regarder les parents comme des espèces d'entités qui restent toujours semblables à elles-mêmes. Mais combien ils varient d'un moment à l'autre — et dès lors qu'y a-t-il d'étrange dans ce fait que souvent les frères et sœurs ne se ressemblent pas? Dans quelles conditions ont-ils été engendrés? Faut-il s'étonner qu'un idiot

doive le jour à un homme de génie, quand peut-être il a été conçu dans un moment où le cerveau de son père était épuisé?

Une remarque inverse peut se faire à propos de l'atavisme. Quand on pense, par exemple, à la multiplicité des causes qui nous ont dotés du sens de l'ouïe, et quels minces accidents peuvent nous rendre sourds, il est assez naturel que deux parents atteints de surdi-mutité donnent souvent naissance à des enfants qui entendent.

Nous abordons la troisième partie : *les conséquences*. Nous voudrions avoir le temps et l'espace pour discuter à fond, aussi bien qu'il nous serait possible, les graves idées émises dans les quatre derniers chapitres. Mais c'est leur gravité même qui nous arrête. Ce n'est pas que M. Ribot aime à trancher les problèmes. Au contraire. Il affectionne la forme dubitative. C'est ainsi qu'il parlera de « l'inextricable problème de la liberté », et, tout en constatant que « l'hérédité et la liberté se posent, l'une en face de l'autre, comme deux termes inconciliables », il évitera de prendre parti : « Si l'on admet, dit-il, le libre arbitre, il suffira d'ajouter aux motifs individuels qui le déterminent des motifs spécifiques. Si l'on tient le libre arbitre pour une illusion, l'hérédité n'est qu'une forme de déterminisme en plus. » Tel est le ton qui domine dans le chapitre qu'il consacre aux conséquences morales de l'hérédité.

M. Ribot — et en ceci il suit le courant le plus puissant — se déclare partisan convaincu de la loi d'évolution. Elle diffère de cette autre loi, si à la mode, mais si vague, la loi du progrès, en ce qu'elle admet une évolution régressive à côté d'une évolution progressive; car toute dégénérescence prépare une dégénérescence, aussi bien que toute amélioration facilite d'autres améliorations. On ne peut plus parler de la *tabula rasa* des sensualistes. L'hérédité nous transmet à coup sûr certaines facultés intellectuelles ou sensibles, et certaines facultés morales. Elle agit par accumulation; et elle accumule les causes de l'élévation des familles, des nations, des races, des espèces, comme elle accumule aussi les causes de leur décadence. De là ses conséquences *psychologiques, morales et sociales*.

L'intelligence humaine est le produit des générations successives. Mais comment ont pu commencer la vie, la sensibilité, la conscience? Ici M. Ribot, avec sa prudence habituelle, aime mieux poser la question que la résoudre. Mais les pages qu'il lui a consacrées sont des plus suggestives, et le voyage qu'il nous fait faire à travers les peuples et les âges, est bien propre à détruire en nous un bon nombre des préjugés dont notre cerveau est pétri, et à nous faire adopter cette conclusion : c'est que « il y a au fond de l'âme, enfouis dans les profondeurs de notre être, des instincts sauvages, des goûts nomades, des désirs indomptés et sanguinaires qui dorment mais ne meurent pas. Ils ressemblent à ces organes rudimentaires qui ont survécu à leurs fonctions, mais qui restent dans les êtres, comme témoignage de l'évolution lente et progressive des formes de la vie » (1).

(1) M. Ribot cite le jugement de M. Galton sur le moyen-âge, dont les ténèbres seraient dues au célibat des prêtres, et aux couvents où se réfugiaient tous ceux qui n'étaient ni féroces, ni stupides. Il y a à se demander si un triste avenir n'est pas réservé aux états où, comme en France, les mariages tardifs et stériles par calcul de la classe aisée, tendent à réduire sans cesse l'intelligence nationale.

Nous avons déjà dit un mot du chapitre suivant sur les conséquences *morales*. Nous n'y reviendrons pas.

Nous ne nous arrêterons pas non plus sur les conséquences *sociales*. Ce chapitre, éminemment instructif, est une revue générale des institutions qui ont fleuri ou qui fleurissent encore chez les nations sauvages ou civilisées. Il se refuse à l'analyse. Notons en passant cette idée qu'il ne faut pas se bercer d'un optimisme chimérique sur le développement indéfini de l'intelligence; car il y a balancement entre les fonctions intellectuelles et les fonctions génératrices. Le fait est incontestable; mais si les hommes de génie sont souvent stériles, parce que l'invention les épuise, leurs découvertes profitent aux contemporains et aux descendants, sans que ceux-ci se fatiguent beaucoup pour les comprendre.

Il s'agit maintenant de conclure. Quelle est la cause de l'hérédité? Ici on se lance en pleine hypothèse. M. Ribot n'a pourtant pas de peine à démontrer que l'hérédité doit avoir, on peut dire nécessairement, une base physiologique; car quelle peut être la signification de l'acte de la génération au point de vue idéaliste? Il examine ensuite les systèmes émis par Darwin, Galton et Hæckel sur la génération : la pangénèse (système géométrique), la polarigénèse, la périgénèse (système dynamique). Ces systèmes sont sujets à bien des critiques. Ce n'est pas le lieu de les examiner ici. On nous pardonnera cependant de faire remarquer que nous avons émis (1) sur la génération une hypothèse, exposée trop brièvement peut-être, mais qui, aujourd'hui encore, nous paraît être, dans sa partie positive, strictement conforme aux faits. Les animaux inférieurs se reproduisent par fission. Donc, au fond de la génération sexuelle, ce mode primitif doit se retrouver. Or, les ovules et les spermatozoïdes sont, tout bien considéré, des produits obtenus par la simple division des organes générateurs. Seulement les organismes excrétés, au lieu d'avoir à se compléter eux-mêmes par nutrition, se complètent entre eux par leur union. La suite de leur développement peut être assimilée à une génération alternante. Quant à leur imprégnation des qualités spécifiques et individuelles, j'ai cherché à l'expliquer; mais il m'est impossible d'indiquer sommairement quelle est cette explication.

Voilà le livre de M. Ribot. Nous en avons dit assez pour inspirer au lecteur le désir de le connaître à fond. C'est de la psychologie sans doute, mais de la psychologie tangible, si nous pouvons ainsi dire, fondée sur des faits extérieurs savamment groupés. On peut certainement en tirer d'autres conséquences que l'auteur; mais ils constituent une base solide sur laquelle il est possible d'édifier un autre monument, le jour où la construction qui vient d'y être provisoirement assise, sera trouvée insuffisante.

J. DELBOEUF.

PUBLICATIONS ÉCONOMIQUES.

L'Impôt sur le revenu. Rapport et documents présentés à MM. les membres du Collège et du Conseil communal de la ville de Bruxelles, par H. Denis. Bruxelles, 1881.

L'Épargne en Belgique. La Caisse générale d'épargne et de retraite, par Jules Carlier. Bruxelles, 1881.

Prévoyant sans doute qu'il lui faudrait, dans un avenir plus ou moins rapproché, s'assurer un accroissement de ressources, ou, ce qui dénoterait des intentions fort louables, reconnaissant que le système fiscal actuel viole en bien des points la justice, la ville de Bruxelles a chargé M. H. Denis de lui présenter un rapport sur l'impôt du revenu.

M. Denis est encore assez loin d'avoir achevé la tâche qui lui a été ainsi confiée. Comme il l'annonce lui-même, son travail est ou sera divisé en trois parties : la première partie est consacrée à la recherche des lois qui régissent le développement des finances de la ville de Bruxelles depuis 1830. La seconde a pour objet l'étude des diverses applications qui ont été faites de l'impôt sur le revenu dans les différents pays. Enfin, dans la troisième partie, l'auteur se propose de coordonner les faits généraux qu'il a recueillis sur sa route et de rapprocher les résultats de l'observation des théories exposées en Angleterre, en Allemagne, en Italie et en France, sur cette forme d'impôt. Des trois parties ainsi annoncées, l'auteur n'a publié jusqu'ici que la première et le commencement de la seconde. Le moment n'est donc pas encore venu de prononcer un jugement définitif sur son œuvre; mais, toutes réserves faites à cet égard, on est fondé dès maintenant à jeter un coup d'œil sur le chemin déjà parcouru par l'auteur et à émettre une appréciation sommaire sur la manière dont il a rempli sa mission et sur les tendances qui se révèlent à chaque pas dans son travail.

Nous passerons rapidement sur la partie de son rapport où M. Denis étudie le développement organique du système des impôts de la ville de Bruxelles. Le lecteur trouvera ici l'exposé des diverses classes de recettes qui permettent à la ville de satisfaire à ses dépenses croissantes; il verra dans quelle mesure et avec quelles ondulations le produit des divers impôts s'est accru de 1830 à 1880, quelles modifications ont subies les rapports proportionnels entre les différents facteurs du budget des recettes, quel quantum d'impôts est supporté en moyenne par chaque habitant, etc.; il constatera aussi avec l'auteur le retard du revenu foncier imposé sur le revenu foncier effectif, ainsi que le retard du revenu mobilier présumé sur le revenu réel; il analysera enfin avec lui l'action du fonds communal. L'auteur a eu recours aux procédés graphiques pour mieux faire saisir le développement historique de l'ensemble du budget et de ses divers éléments; de nombreux tableaux et diagrammes présentent la situation financière de la ville de Bruxelles sous toutes les faces qu'il importe ici de connaître. Nous aurions désiré cependant que l'auteur mit mieux en lumière les défauts et les injustices qu'il reproche au système fiscal tel qu'il est actuellement établi; la conclusion de son travail, on le pressent dès maintenant, sera favorable à l'introduction de l'impôt sur le revenu; n'eût-il pas fallu dès lors, pour convaincre et rallier à cette forme d'imposition

(1) Voir mes articles sur *le sommeil et les rêves* : *Revue philosophique*, numéro de février 1880.

les nombreux adversaires qu'elle compte, montrer avant tout en quoi le système en vigueur blesse la justice? Abstraction faite de ces réserves, il faut rendre hommage au soin consciencieux qui a présidé au long travail qu'a dû coûter à M. Denis cette intéressante étude sur l'histoire financière de la ville de Bruxelles.

Si nous passons maintenant à la seconde partie du rapport de M. Denis, nous aurons sans doute à constater que tout ici n'est pas neuf. Ainsi, comme l'auteur a, du reste, soin de le déclarer lui-même, pour l'Italie, il s'est aidé fréquemment de l'excellent rapport présenté en 1879 à M. le ministre des finances de l'empire de Russie par M. Vesselowsky; pour l'Angleterre, les vicissitudes qu'y a subies l'impôt du revenu ont été exposées bien des fois déjà, et on trouve notamment un long résumé de l'histoire de l'income-tax dans le remarquable *Traité des finances* de M. Paul Leroy-Beaulieu; l'impôt sur le revenu en Suisse a également donné lieu à divers travaux qui ont considérablement facilité la tâche de M. Denis; nous citerons notamment les travaux de M. de Paricu, de M. Von Scheel et de M. Kurz. Si pour ces divers pays M. Denis a pu profiter de travaux excellents, il faut reconnaître toutefois qu'il y a ajouté comme travail personnel de nombreux tableaux qui font mieux saisir sous toutes ses faces le mouvement qu'a suivi dans ces pays l'impôt du revenu et la place qu'il y occupe dans l'ensemble des ressources budgétaires. Nous avons, d'autre part, à citer comme entièrement neufs les renseignements fournis par M. Denis sur les applications qui ont été faites de l'impôt du revenu dans le Grand-Duché de Luxembourg et dans diverses villes de Hollande. Signalons aussi en passant l'historique que fait l'auteur de la question de l'impôt du revenu en Belgique.

La question de l'impôt sur le revenu est loin d'être neuve; déjà depuis longtemps elle a provoqué les discussions les plus vives parmi les économistes et les hommes d'Etat; les applications actuellement faites de cette forme d'imposition mettent de nouveau la question à l'ordre du jour dans les pays, et c'est le cas général, où les dépenses publiques croissent d'année en année. Sans avoir encore nettement formulé sa manière de voir, M. Denis émaille son travail d'observations incidentes qui permettent, dès à présent, de le classer parmi les partisans de l'impôt sur le revenu, non sans doute comme impôt unique, mais comme impôt servant d'appoint et de correctif aux autres impositions, conclusion à laquelle aboutit également M. Leroy-Beaulieu. Les adversaires de l'impôt sur le revenu devront reconnaître que M. Denis n'a ni caché ni atténué dans une mesure quelconque les graves inconvénients que présente cette forme d'imposition; l'auteur connaît toutes les récriminations que soulève cet impôt là où il existe, il sait à combien de difficultés on se heurte dans son application, combien il est à craindre que le contribuable ne cache le véritable état de sa fortune, si l'on s'en rapporte à sa déclaration, et combien, d'autre part, il y a à redouter d'arbitraire ou de vexations inquisitoriales si la déclaration des contribuables est sujette au contrôle des autorités. M. Denis espère que le développement progressif de la moralité publique rendra de plus en plus sincères les déclarations des contribuables; nous voudrions partager ses généreuses illusions à cet égard, mais nous craignons bien qu'il ne s'écoule un long temps avant

qu'elles se réalisent, et les résultats de l'impôt du revenu en Italie notamment viennent encore augmenter nos craintes; comme le constate M. Denis, les classes exerçant les professions libérales y soustraient au fisc la plus grande partie de leurs ressources imposables, et, en Belgique, n'avons-nous pas toujours vu les avocats s'opposer avec la dernière énergie à ce que l'impôt de la patente leur fût appliqué, comme s'il y avait déshonneur pour un citoyen à supporter sa part dans les dépenses publiques, et comme si l'ordre des avocats ne se fût pas honoré lui-même en cessant de revendiquer un privilège contraire au principe constitutionnel de l'égalité de tous devant la loi? En présence de pareils faits, ne faut-il pas se demander s'il est permis d'espérer que la masse de la nation éprouve jamais des scrupules quelconques à tromper le fisc? — Qu'on ne se méprenne pas sur la portée de nos paroles; nous ne nous opposons nullement à l'introduction de l'impôt sur le revenu dans notre pays; nous croyons que cette forme d'impôt approche plus des conditions de vraie justice que toute autre imposition; mais nous sommes encore plus loin de croire que l'impôt sur le revenu soit juste d'une manière absolue: pour nous, il sera toujours entaché d'une part considérable d'injustice, d'abord parce qu'il est impossible d'obtenir jamais que les contribuables le supportent tous dans la proportion exacte de leurs revenus, ensuite parce que la proportion exacte entre les revenus et la taxe payée ne constituerait pas encore pour nous l'idéal de la justice, vu la diversité des charges qui pèsent sur les familles. Nous appelons spécialement l'attention de M. Denis sur ce dernier point, qui ne nous semble avoir fait jusqu'ici l'objet d'aucune remarque de sa part.

Nous regrettons de devoir nous borner à ces quelques indications sommaires sur une question aussi grave, et, abandonnant le fond de la question pour en revenir à l'auteur, nous lui adresserons nos félicitations pour le soin avec lequel il a accompli la mission dont il a été chargé, et plus encore pour les tendances et la direction d'esprit que révèle son œuvre. Platon donne des ailes à son philosophe; Bacon veut que le physicien observateur, marchant dans la route de l'expérience, ait pour ainsi dire « des semelles de plomb ». Pour nous, le véritable économiste est celui qui réunit en lui ces deux attributs, l'un rêvé par Platon pour le philosophe, l'autre exigé du physicien par Bacon. La suite de l'ouvrage de M. Denis nous montrera, nous en sommes convaincu, qu'il réunit en lui ces deux attributs, et qu'il n'appartient à aucune de ces deux classes également néfastes, celle des praticiens qui ne voient rien au delà des faits du passé, et celle des utopistes qui pensent que la réalisation de leurs rêves mettra fin à toutes les misères et à toutes les injustices de ce monde.

Quant à la partie déjà parue de l'ouvrage, elle répond à toutes les conditions qu'exige la science moderne par l'application rigoureuse de cette méthode expérimentale qui n'est nullement, comme certains auteurs le croient, l'invention des derniers venus dans la science, mais qu'il est possible aujourd'hui d'appliquer d'une manière bien plus complète et à raison de l'extension du champ des observations et des expériences, et à raison des progrès réalisés dans les travaux de statistique.

— M. Jules Carlier, dont le nom est bien connu

des lecteurs de l'*Athenæum*, vient de faire paraître sous le titre cité plus haut une intéressante brochure dont le contenu avait déjà fait l'objet d'un article inséré dans la *Revue de Belgique*, livraison du mois de décembre 1881. Nous ne pouvons ici, en appelant l'attention sur ce travail, suivre l'auteur pas à pas dans les détails qu'il donne sur l'origine de la Caisse générale d'épargne et de retraite, sur son administration, sur les opérations qu'elle fait, sur la manière dont s'effectuent les versements et les retraits de fonds, etc. Nous ne voulons qu'indiquer les points essentiels de l'étude de M. Carlier, montrer avec lui que depuis quinze ans qu'elle fonctionne, la Caisse d'épargne a vu le plus sérieux succès couronner ses efforts, et que, grâce à une série d'intelligentes mesures, il n'est pas de localité aujourd'hui qui ne se rattache ou ne puisse facilement se rattacher à cette précieuse institution.

La loi du 16 mars 1865 qui a institué la Caisse générale d'épargne et de retraite et qui est due à l'initiative de M. Frère-Orban, a placé cette institution sous la garantie de l'Etat. Après les événements de 1838 et de 1848, qui avaient amené l'intervention de l'Etat au profit de caisses particulières, cette garantie était devenue une nécessité absolue, en même temps qu'elle constituait un gage assuré de succès par la sécurité pleine et entière qu'elle devait procurer aux déposants. Le service des versements et des remboursements s'effectue aujourd'hui à Bruxelles, au siège de l'établissement, dans toutes les agences de la Banque Nationale, dans des succursales qui se sont établies sur divers points du pays, enfin dans tous les bureaux de poste du royaume. Grâce à une organisation que M. Carlier déclare avec raison parfaitement conçue, à tel point du reste qu'elle a servi de modèle pour la création d'établissements analogues à l'étranger, la Caisse italienne entre autres, la Caisse générale d'épargne de Belgique a produit des résultats de la plus haute importance. Pour faire apprécier cette importance, il suffira de faire connaître quels étaient, à la fin de chacune des trois périodes quinquennales qui se sont écoulées depuis l'institution de la Caisse, le nombre des livrets appartenant à des particuliers et le montant des sommes inscrites sur ces livrets: au 31 décembre 1870 il existait 51,342 livrets, dont le montant total s'élevait à 10,415,000 francs; au 31 décembre 1875 le nombre des livrets s'était élevé au chiffre de 104,754, comptant un montant total de 35 millions 748,000 francs; enfin au 31 décembre 1880 le nombre des livrets s'élevait à 197,956, comptant ensemble un montant de 109,700,000 francs, c'est-à-dire que d'une période à l'autre le nombre des livrets a presque doublé, et que les dépôts ont progressé dans une mesure bien plus large encore. Il importe de remarquer que la majeure partie de ces livrets et de ce montant provient des petits dépôts, des dépôts inférieurs à 100 francs; ainsi, en 1880, les versements inférieurs à cette somme ont été dans la proportion de 88 p. c. contre 12 p. c. représentant l'ensemble des versements plus élevés, et les livrets dont le solde était inférieur à 100 francs formaient environ les 3/5 des livrets existants. Ces chiffres établissent que la Caisse d'épargne compte réellement parmi ses clients ceux-là mêmes en vue desquels elle a été créée.

Après avoir rendu hommage et au législateur qui a institué la Caisse d'épargne et aux admi-

nistrateurs, en particulier à M. Cans, auxquels a été confiée la direction de cet établissement, M. Carlier constate cependant qu'il reste encore des progrès à réaliser avant d'arriver au même point que d'autres pays, la Suisse notamment : en Belgique, il y a 1 déposant sur 27 habitants; en Suisse il y en a 1 sur 5. Comment atteindre cette dernière proportion? M. Carlier présente à ce sujet quelques observations que nous tenons à relever. D'accord avec les conclusions adoptées dans une sorte de conférence qu'ont tenue l'année dernière à la Caisse d'épargne les membres des comités des succursales, il préconise surtout la création de comités de propagande et l'extension de l'épargne scolaire; il demande également qu'on ait recours à une publicité plus grande. Différentes mesures prises récemment donnent pleine satisfaction à certains des vœux formulés par M. Carlier. En ce qui concerne les comités de propagande, il y a longtemps que la Caisse d'épargne y a eu recours; malheureusement les comités institués se sont bien vite relâchés du zèle dont quelques-uns d'entre eux avaient fait preuve au début; un nouvel appel n'aurait guère plus de succès; néanmoins la Caisse d'épargne vient encore d'adresser une circulaire à tous les industriels notables pour solliciter leur concours en vue de propager l'habitude de l'épargne parmi les classes ouvrières. En ce qui concerne les écoles, l'arrêté royal du 17 mai dernier qui permet l'emploi des timbres-poste de 5 et de 10 cent. pour les versements à la Caisse d'épargne, autorise, par une faveur spéciale, les enfants des écoles à employer aux mêmes fins les timbres de 2 centimes. Nul doute que ces facilités nouvelles ne fassent prendre un essor considérable à l'épargne scolaire. Une circulaire récente de M. le ministre de l'instruction publique s'est attachée à faire comprendre aux instituteurs que la propagande en faveur de l'épargne constitue une partie de leur mission. Quant aux mesures de publicité, nous nous bornerons à signaler que les percepteurs des postes sont tenus de faire présenter des formules de bulletins d'épargne, notamment aux instituteurs et aux institutrices des écoles primaires et moyennes, publiques et privées, et que les facteurs ruraux doivent être constamment pourvus de ces imprimés, afin de pouvoir satisfaire aux demandes qui leur en seraient faites. Ajoutons que l'administration des postes fait distribuer partout des cartes qui exposent d'une manière sommaire mais précise les avantages de l'affiliation à la Caisse d'épargne. Nous estimons que ce sont là tous moyens de propagande d'une efficacité beaucoup plus réelle que ne le seraient les affiches placardées dans les villages, moyen recommandé par M. Carlier et que du reste la Caisse d'épargne n'a nullement négligé.

Il faut savoir gré à M. Carlier, nous semble-t-il, d'avoir publié ce travail sur une institution qui, malgré tous les services qu'elle rend, malgré la nombreuse clientèle qu'elle compte déjà, est encore loin d'être connue de tout le monde. Un grand enseignement résulte de l'expérience faite notamment en notre pays : c'est que la vérité ne se trouve ni du côté des économistes à outrance, qui veulent que l'individu soit complètement abandonné à lui-même, ni du côté des socialistes, qui veulent l'absorption de l'individu dans l'Etat; entre ces deux extrêmes il y a place pour un juste milieu, consistant dans

une combinaison harmonique des efforts individuels et de l'action gouvernementale; la Caisse d'épargne et de retraite de Belgique est un des plus heureux exemples que l'on puisse invoquer pour établir la possibilité et les avantages de combinaisons de ce genre. E. V. D. R.

Don Juan d'Autriche à la tête de ses troupes et en relation avec les princes étrangers, 1576-1578, par J. Felsenhart. Gand, 1881, in-8°, 58 pages.

L'histoire des institutions militaires de la Belgique et de ses capitaines les plus illustres a maintes fois déjà fixé l'attention de nos écrivains, et plusieurs se sont plu à retracer dans des notices pleines d'intérêt le glorieux passé de notre armée. Au général Guillaume nous devons l'histoire des régiments nationaux pendant la guerre de Sept ans, pendant les guerres de la Révolution française, l'histoire des gardes wallonnes au service d'Espagne, etc., etc. M. le colonel Henrard a exploré la même veine et nous a successivement donné l'histoire de l'artillerie en Belgique, celle des mercenaires dits Brabançons au moyen âge et d'autres travaux estimés; dans sa dissertation sur la participation des troupes des Pays-Bas à la campagne de 1813, M. le lieutenant général Eenens a fait justice du reproche immérité de couardise que certains écrivains anglais avaient lancé contre elles; M. Rahlenbeck s'est fait le biographe des héros de la guerre de Trente ans et nous a raconté, avec autant de verve que d'humour, leurs exploits et leurs revers.

Non moins intéressante est la notice que M. Felsenhart, le savant auteur du *Luxembourg belge*, vient de publier sous le titre de : *Don Juan à la tête de ses troupes et en relation avec les princes étrangers, 1576-1578*. Les auxiliaires du vainqueur de Lépante n'étaient autres que ces fameux lansquenets dont la bravoure aussi bien que les excès sont restés légendaires. C'est sur eux qu'il s'appuya pour lutter contre les troupes des Etats et retarder la déchéance de Philippe II.

Nous n'avions que peu de données sur l'organisation de cette milice éphémère que faisait surgir, comme par enchantement, un appel aux armes, et qui, sa mission accomplie, s'évanouissait avec non moins de rapidité : au moyen de documents puisés aux archives du royaume, M. Felsenhart nous expose son mode de recrutement et ses faits et gestes sous l'administration de Don Juan. Son travail jette un grand jour, non seulement sur les événements militaires de cette malheureuse époque, mais encore sur les agissements et les compétitions des adversaires qui se trouvaient en présence et surtout sur les complications politiques que ne sut pas dénouer Don Juan, dont la mission aux Pays-Bas vint se heurter à des difficultés inextricables. « On dirait, lisons-nous dans l'ouvrage de M. Felsenhart, que Guillaume de Clèves avait comme un pressentiment de graves échecs qui pourraient arrêter la carrière du vainqueur de Lépante, car, le 31 juillet, il écrivit de Clèves à celui-ci pour marquer l'étonnement qu'il a éprouvé en apprenant la prise de la citadelle de Namur. L'auteur de la lettre doit supposer que cette résolution a été formée en présence d'une impérieuse nécessité, et il espère que Don Juan tiendra la main à ce que les choses reprennent le cours qu'il leur a imprimé avec tant de supé-

riorité et qu'il rétablira l'ordre profondément troublé. »

Le vœu du duc de Clèves ne devait pas se réaliser, « et après toutes les scènes de négociations, de combats et de perplexités où le jetèrent les troubles des Pays-Bas, Don Juan mourut à Bouges, sans avoir rien ajouté aux lauriers dont il avait entouré son front le 7 octobre 1571, à la bataille de Lépante. »

J.-J.-E. PROOST.

Notice sur Louis Calamatta, graveur, suivie du catalogue de l'œuvre du maître, par Louis Alvin Bruxelles, Hayez. Portr.

Les commencements de la gravure aux Pays-Bas. Roger Vander Weyden, par Henri Hymans. Bruxelles, Muquardt. Pl.

Le nom de Louis Calamatta est intimement lié à l'histoire de l'art belge. De 1836 à 1861, pendant un quart de siècle, l'illustre graveur fut à Bruxelles le chef d'une école aussi active que brillante, et presque tous les grands ouvrages qui virent le jour durant cette période en Europe trouvèrent parmi les élèves de Calamatta de précieux collaborateurs. La *Galerie de Versailles*, de Gerard, la *Galerie de Florence*, d'Achille Paris, la *Galerie Pitti*, de Bardi, *Ninive*, par Flandin, portèrent au loin le renom de nos graveurs. Moment de courte splendeur, qui semblait promettre mieux que l'effacement d'un art où les Flamands ont brillé d'un si vif éclat au XVII^e siècle.

La notice que M. Alvin consacre au célèbre graveur de la *Joconde* et du *Vœu de Louis XIII* révèle toute l'importance d'un chapitre d'histoire. Ayant assez connu le maître pour nous initier à sa vie, l'auteur embrasse d'un coup d'œil général son œuvre où marquent des pages parmi les plus populaires du siècle : le *Masque de Napoléon*, la *Françoise de Rimini*, les portraits de Georges Sand, de Lamennais, de Guizot, de Molé, travaux de premier ordre, qui élèvent leur auteur au rang des plus illustres spécialistes, quel que fût le genre qu'il abordât. Calamatta dessinait aussi bien qu'il gravait; il a même laissé quelques lithographies qui sont parmi les œuvres les plus distinguées du genre, ce que peu de personnes savaient.

Vingt années se sont écoulées depuis le départ du maître et la suppression de l'école qu'il dirigeait. Après avoir combattu pour l'affranchissement de son pays, il trouva en Italie une position digne de son talent et un tombeau. Sa ville natale, Civita-Vecchia, s'est honorée de perpétuer par une inscription le lieu de sa naissance; son buste est au nombre de ceux dont la municipalité romaine a voulu orner le Pincio. L'hommage que la Belgique vient de lui rendre à son tour par l'organe de M. Alvin, pour être moins solennel, n'en attestera pas moins d'une manière durable l'intervention rare dans son histoire artistique d'un étranger de cette valeur.

A l'aide de notes fournies par M. le commandeur Cialdi, qui a réuni, en vue de le léguer à la ville de Civita-Vecchia, l'œuvre de l'illustre graveur, M. Alvin a dressé une liste aussi complète que possible de tous ses travaux. Le nombre s'en élève à près de cent. Cette liste rendra de grands services aux collectionneurs, assez mal renseignés jusqu'ici, même par les dictionnaires de Meyer, d'Apell et d'autres parus depuis la mort de Calamatta.

— La question de l'origine de la gravure a fait l'objet de nombreux et savants travaux; elle est loin pourtant d'être résolue. M. Hymans, qui a déjà fourni d'importantes contributions à l'histoire de cet art dans notre pays, vient, à son tour, éclairer un fait intéressant qui se rattache à ce problème si complexe. Il s'occupe particulièrement des premiers essais de gravure sur cuivre, de ceux où s'accuse une personnalité artistique. Il part de ce principe que la Flandre, au xv^e siècle, dut nécessairement avoir ses graveurs, et, se basant sur quelques spécimens d'origine positivement flamande, fait entrevoir quelle dut être l'importance de ces maîtres. A son travail est joint le fac-similé d'une planche, appartenant au cabinet de Hambourg, qui représente une *Descente de Croix*. M. Hymans y signale la reproduction du célèbre tableau de Roger Vander Weyden, aujourd'hui au Musée de Madrid et qui fut peint pour l'église Notre-Dame-hors-des-Murs, à Louvain.

Cette estampe est certainement contemporaine du grand artiste et, en plusieurs points, elle complète la composition de l'original. M. Hymans en conclut que si elle n'est pas issue du burin de Roger, elle a tout au moins été produite avec sa collaboration; c'est là un fait assurément intéressant. La supposition, d'ailleurs, n'a rien d'exagéré, puisque Roger Vander Weyden fut le maître de Martin Schongauer, le plus illustre graveur de son temps, et que, de l'avis de tous les auteurs, il exerça sur les artistes de son époque une influence qui ne le cède même pas à celle des Van Eyck.

PUBLICATIONS LITTÉRAIRES ALLEMANDES.

Wilhelm Mangold, *Molière's Tartuffe, Geschichte und Kritik*. Oppen, Maske. — *Traité de la comédie et des spectacles*, hrsg. v. K. Vollmöller. Heilbronn, Henninger. — *Fausts Leben*, von Maler Müller, hrsg. v. Seuffert. Heilbronn, Henninger. — *Herder's sämtliche Werke*, hrsg. v. Suphan. (Suite). Berlin, Weidmann. — *Ziesing, Le Globe considéré dans ses rapports avec l'école romantique*. Zurich, Ebell. — Brandes, *Die Emigrantenliteratur*. Leipzig, Veit. — *Jahresbericht für germanische Philologie*, 2^e année. Berlin, Calvary.

On ne saurait faire trop d'éloges de l'excellente monographie que M. Wilhelm Mangold vient de nous donner sur le *Tartuffe* de Molière; l'auteur y a mis le soin le plus patient, les recherches les plus minutieuses, et tout cela est relevé par une connaissance étendue de la littérature française du xvii^e siècle, par un goût très fin et très pur, par un style vif et agréable. M. Mangold expose d'abord la vie de Molière, ses opinions sur la religion et la morale, la corruption de son temps, les divisions qui régnaient dans l'Église, les partis et leurs vices, jésuites, jansénistes, illuminés. Il raconte ensuite avec une merveilleuse clarté l'histoire du *Tartuffe* (1^{re} représentation, mais seulement de trois actes, opinions pour et contre le *Tartuffe*, 1^{re} défense de jouer la pièce, 1^{er} placet de Molière, lectures du *Tartuffe* dans des sociétés particulières, 2^e représentation chez Madame, 3^e représentation au château de Condé, *don Juan*, 1^{re} représentation publique du *Tartuffe* et deuxième défense de le jouer; second placet de Molière, condamnation du *Tartuffe* par l'archevêque de Paris, *Lettre sur l'Imposteur*, *Amphitryon*, etc., etc.). Mais M. Mangold ne s'en tient

pas là; il suit jusqu'à nos jours la destinée du *Tartuffe* (l'*Onuphre* de La Bruyère, le *Faux honnête homme* et le *Faux sincère* de Dufresny, l'*Épître à Tartuffe* du baron anglais Baar, l'*Ami de la maison* de Marmontel, le *Tartuffe de mœurs* de Chéron, *Lady Tartuffe* de M^{me} Em. de Girardin, etc.); il rapporte les nombreuses traductions et imitations du *Tartuffe* à l'étranger; citons seulement parmi les œuvres que mentionne M. Mangold le *Non-Juror* de Cibber, remanié plus tard par Bickerstaff, la *Pietistery im Fischbeinrocke*, où Mad. Gottsched imita une comédie parue en 1736 sous le titre: *La Femme docteur ou la théologie janséniste tombée en quenouille*, le *Betbruder* de M^{me} Unger, l'*Urbild des Tartuffe* de Gutzkow, etc., etc. Puis, M. Mangold examine le *Tartuffe* au « point de vue de la technique dramatique »; il apprécie, non sans finesse, les divers caractères de la pièce; il consacre quelques pages à l'action. L'ouvrage se termine par des considérations esthétiques sur le drame en général, sur la religion et la morale au théâtre, enfin sur le *Tartuffe* même qui restera, dit l'auteur, un chef-d'œuvre comique du style le plus élevé, et pour les poètes dramatiques, une étude toujours intéressante, un modèle toujours inimitable. Plût au ciel que nous ayons sur chaque œuvre des grands écrivains français une monographie aussi abondante en informations sûres et précises, aussi complète, aussi attachante que celle de M. Mangold sur *Tartuffe*!

Armand de Bourbon, prince de Conti, frère puîné du grand Condé, est connu par la part qu'il prit aux intrigues et aux luttes de la Fronde; entraîné par sa sœur la duchesse de Longueville, il commanda contre son frère l'armée du Parlement, se jeta dans la cabale des petits-maîtres, fut emprisonné à Vincennes, puis se tourna contre ceux qu'il avait soutenus, fit sa paix avec Mazarin dont il épousa la nièce, reçut le gouvernement de Guyenne et dirigea des expéditions en Espagne et en Italie. Vers la fin de sa vie, il se livra à la dévotion. Il composa quelques œuvres de piété, parmi lesquelles un *Traité de la comédie et des spectacles*. Il suffira, pour caractériser l'esprit du livre, de dire que les docteurs en théologie de la Faculté de Paris le trouvèrent « très chrétien et très pieux », et de citer cette simple phrase de Conti: « La comédie en l'état qu'elle est aujourd'hui n'est pas un divertissement innocent, et un chrétien est obligé de la regarder comme un mal. » (p. 9). L'ouvrage comprend en réalité trois parties: I. Le *Traité* proprement dit de la comédie et des spectacles. II. *La Tradition de l'Église sur la comédie et les spectacles. Les conciles*. III. *Sentiments des pères de l'Église sur la comédie et les spectacles*. Il est accompagné d'une *Table* fort commode et très minutieuse des matières contenues dans ce livre. M. Karl Vollmöller, professeur à l'Université d'Erlangen, vient de réimprimer cet ouvrage devenu rare; cette réimpression, faite avec le plus grand soin et l'exactitude la plus stricte et la plus scientifique, forme le deuxième volume de la collection importante, publiée chez les frères Henninger et intitulée *Sammlung französischer Neudrucke*; elle est précédée d'une très solide et consciencieuse introduction où M. Vollmöller décrit un exemplaire de la 1^{re} et de la 2^e édition du *Traité*, et ajoute divers détails intéressants sur la polémique soulevée par l'ouvrage de Conti.

M. Bernhard Seuffert a publié dans la collection des « Monuments de la littérature allemande du xviii^e siècle », où il avait déjà fait paraître la satire de Henri Léopold Wagner, *Voltaire le soir de son apothéose*, un drame du peintre Müller, *La Vie de Faust*. Le peintre Müller est un des écrivains les plus fougueux et les plus remarquables de la période que les Allemands ont nommée, d'après le titre d'un drame de Klinger, la *Sturm- und Drangperiode*. Il a composé des idylles, dont les plus connues, *die Schafschur* et *das Nusskernen* ont pour sujet des « situations » de la vie populaire et champêtre; mais ses œuvres les plus notables sont ses drames: *La Vie de Faust*, *Niobé*, *Golo et Genevieve*. Dans *Faust*, Müller traitait un sujet que Lessing avait abordé déjà, que le jeune Goethe abordait à ce moment-là, et que Klinger devait traiter quelques années plus tard; mais le Faust de Müller est un triste personnage. Il est vrai, Müller nous le représente comme un grand homme qui a la conscience de sa force et assez de courage pour renverser tous les obstacles qui s'opposent à lui; il nous le montre, dans son cabinet, indigné de l'impuissance humaine et s'abandonnant à de vastes espoirs; « que ne pourrais-je pas, s'écrie Faust, lorsque le soir emporte mon imagination sur des nuages dorés! Je me sens alors le maître de tous les arts, je me tends et m'élançai vers les cimes les plus hautes, je sens s'éveiller en mon cœur tous les dieux qui se parlent ce monde comme une proie... peintre, poète, musicien, penseur, tout ce que baignent les rayons d'Hyperion, tout ce qui dérobe la chaleur par le flambeau de Prométhée, tout cela je voudrais l'être et ne puis pas l'être; tout cela je me le soumets en esprit et ne suis pourtant qu'un enfant, dès que je commence à agir; je sens dans mes veines la flamme d'un dieu qui tremble sous les muscles de l'homme... Mais allons! il le faut, il le faut, en avant! Habileté, esprit, honneur, gloire, science, action, puissance, richesse, tout, jouer le dieu de ce monde, le dieu! » Mais le Faust de Müller n'a que rarement cette forte et chaleureuse éloquence; on voit d'ailleurs, par les souhaits qu'il exprime, qu'il n'a pas la tragique grandeur du Faust de Goethe et ses sublimes aspirations; il n'est pas le représentant de l'humanité; c'est le type favori de la *Sturm- und Drangperiode*, c'est Müller lui-même, tourmenté du désir de goûter toutes les jouissances de ce monde, c'est le génie, comme on disait alors, qui ne cherche qu'à satisfaire ses passions et à s'affranchir de toutes les entraves. Le Faust de Müller se vend au diable pour échapper aux créanciers qui l'assailent, et ce qu'il demande à Méphistophélès, ce n'est pas autre chose qu'une vie de bombances et de volupté. Il y a, du reste, trop de diables dans le drame de Müller; les scènes où il fait paraître les juifs et les étudiants, sont vivantes, animées, semées de traits heureux et expressifs, mais gâtées par de grossières plaisanteries et des peintures répugnantes; enfin, le style de Müller est haché, saccadé, trop vulgaire et, comme disent les Allemands, *burschikos*. Dans une savante et assez longue introduction, M. Seuffert donne sur le drame du peintre Müller les renseignements les plus exacts et les plus complets; quant au texte même du *Faust*, altéré autrefois par Tieck, qui voyait dans Müller le précurseur des romantiques, et reproduit depuis avec ces maladroits changements dans le volume de la collection Brockhaus,

il paraît ici dans son intégrité, et tel qu'il fut publié par Müller en 1776 et en 1778.

Nous avons rendu compte, autrefois, des quatre premiers volumes de l'édition complète des œuvres de Herder; depuis, plusieurs autres volumes ont paru, grâce au zèle infatigable de M. Suphan et à l'aide de quelques collaborateurs (*non omnia possumus*) qu'il s'est adjoints, comme MM. Naumann et Imelmann, surtout M. Redlich. Ce sont les X^e, XI^e, XII^e volumes (*Esprit de la poésie hébraïque et Lettres sur l'étude de la théologie*), les XIX^e et XX^e volumes (*Écrits chrétiens et petits écrits de 1797-1800*, recensions des « Nouvelles d'Erfurt », préface des « Recherches sur l'histoire de la civilisation, de Majer »); les XXI^e et XXII^e volumes qui contiennent les deux grandes œuvres de polémique publiées par Herder en 1799 et en 1800, la *Metakritik* et *Kalligone*; le XXVII^e vol. formant le III^e volume des œuvres poétiques (publié par M. Redlich) et comprenant une introduction, les trois parties de la *Terpsichore* et des traductions de poètes modernes; le XVII^e vol. enfin qui paraissait hier et qui renferme les six premiers recueils des *Briefe zu Beförderung der Humanität*. Cette publication est une des plus louables qu'on ait entreprises dans ces dernières années sur le domaine de la littérature allemande: non seulement les volumes sont d'une grande élégance, d'une beauté qui fait le plaisir des yeux et dont l'on doit cordialement remercier la librairie Weidmann, mais le texte de Herder est fixé avec une exactitude, une diligence, une minutie digne de tous les éloges. Les introductions sont remplies des renseignements les plus abondants sur le texte qu'elles précèdent, sur l'histoire de ce texte, sur la pensée primitive de Herder, sur le plan de l'ouvrage formé, puis remanié, sur les diverses formes de cet ouvrage même, telles que M. Suphan les a retrouvées dans les manuscrits et les papiers du grand écrivain; il semble parfois que le jeune et actif éditeur nous introduise dans l'atelier même de l'ouvrier, *in die Werkstatt*, comme disent les Allemands, et qu'il nous montre Herder à sa table de travail, méditant et composant. En un mot, ces introductions témoignent d'une étude profonde de Herder, de ses écrits, de ses procédés de style, ainsi que d'une singulière pénétration et d'une science profonde; on remarquera surtout celle qui est consacrée aux écrits de Herder depuis 1780. Les remarques et les commentaires qui accompagnent chaque œuvre de Herder sont également fort remarquables; elles éclairent le texte d'une vive lumière; elles sont courtes et sobres, mais précises et disant en peu de mots ce qu'il faut savoir; elles apportent surtout des informations historiques et souvent aussi de précieuses observations sur la langue de Herder. Souhaitons à M. Suphan de terminer bientôt le beau monument qu'il élève à Herder, et félicitons l'Allemagne de posséder les œuvres d'un de ses plus illustres enfants dans une édition aussi magnifique, qui restera comme un modèle par le soin donné à l'établissement du texte et par l'excellence du commentaire.

M. Ziesing (1) a réussi à retracer aussi exactement que possible les rapports du *Globe* avec l'école romantique; le *Globe*, malgré sa célébrité, malgré le succès qu'il obtint durant son existence, malgré les éloges que lui décernent

toutes les histoires de la littérature française, n'a pas encore été l'objet d'un travail spécial; on l'a nommé, on a vanté son influence, mais, sauf un article de M. Janet dans la *Revue des Deux-Mondes* et le recueil des articles de Dubois publiés récemment par M. Vacherot, il n'existe pas encore d'étude complète sur ce journal qui exerça de son temps une si grande influence et compta parmi ses rédacteurs les jeunes littérateurs les mieux doués de l'époque, Thiers, Rémusat, Duvergier, etc. M. Ziesing a fait précéder son travail d'une introduction sur le développement des idées romantiques avant 1820; il n'a pas traité la question en détail; il se contente d'indiquer en passant les points connus et n'insiste que sur les événements et les hommes auxquels les critiques précédents n'ont accordé jusqu'ici qu'une médiocre attention; on remarquera dans cette introduction les pages consacrées à la *Comparaison* de Schlegel entre la Phèdre de Racine et celle d'Euripide, à l'*Allemagne* de M^{me} de Staël, à l'*Histoire de la littérature du midi de l'Europe* de Sismondi. Après ces préliminaires, M. Ziesing entre dans le vif de son sujet, et traite, tout d'une haleine, du *Globe* et de l'école romantique; il examine successivement les *théories romantiques* du journal (articles de Thiers sur le Salon de 1824, de Duvergier de Hauranne, d'Ampère, de M. D. — qui est, à ce que croit M. Ziesing, Sismondi, — de Vitet et de Rémusat), la *participation du Globe à la lutte des écoles* (attaques contre Viennet, Baour-Lormian, Lemerrier, Victor), le *théâtre* (critiques de Dubois, Magnin, Trognon qui inaugurent le système alors tout nouveau de la vérité historique). Ici, M. Ziesing a heureusement divisé son sujet; il rappelle d'abord la lutte de la critique théâtrale du *Globe* contre le théâtre prétendu classique (le *Germanicus* d'Arnault, le *Julien dans les Gaules* de Jouy, le *Camille* de Lemerrier, le *Sigismond de Bourgogne* de Viennet, la *Mort de César* de Royou, la *Virginie* de Guiraud), puis les attaques du triumvirat critique de Dubois, Magnin et Trognon contre le *théâtre semi-romantique* (la *Jeanne d'Arc* et l'*Elisabeth de France* de Soumet, le *Fiesque*, l'*Olga* et la *Marie de Brabant* d'Ancelet, le *Tasse* de Duval, le *Wallenstein* de Liadières, etc.), enfin les appréciations élogieuses du *Globe* sur le *Théâtre de Clara Gazul*, les *Etats de Blois* de Vitet, le *Cromwell* de Victor Hugo et le *Henri III* d'Alexandre Dumas. M. Ziesing termine son livre par les jugements du *Globe* sur la poésie de l'époque, sur les derniers représentants de la poésie classique de l'Empire, sur Lamartine, sur Alfred de Vigny, sur Victor Hugo. — Nous blâmerons M. Ziesing de n'avoir pas marqué plus nettement les divisions de son sujet; il aurait fallu partager l'ouvrage en chapitres distincts, bien déterminés et visibles pour l'œil, *que sunt oculis subjecta fidelibus*; il aurait fallu aussi indiquer exactement le numéro du *Globe* auquel est empruntée chaque citation, ainsi que sa date; enfin, il nous semble que la conclusion de l'ouvrage est bien laconique, et nous doutons qu'elle satisfasse entièrement le lecteur: « Nous croyons avoir démontré, dit M. Ziesing, que fidèle à ses principes et à son programme, ce journal, à juste titre célèbre, a toujours été sévère, mais toujours juste, et que loin d'encourager les écarts des romantiques à tous crins, il a toujours su les ramener dans le chemin de la véritable poésie. » Je souligne le mot *véritable*;

c'est là-dessus, je crois, que M. Ziesing aurait dû insister; en réalité, le *Globe* n'est pas du tout romantique; ce qu'il met au-dessus de tout, ce qu'il proclame et préconise, c'est la *vérité*; j'aurais voulu que dans quelques pages, consacrées à une sorte de tableau d'ensemble, M. Ziesing rassemblât les traits épars dans son ouvrage et relatifs à ce culte de la *vérité* que prêchaient sans exception tous les critiques du *Globe*. J'aurais aimé aussi que M. Ziesing mit en relief la direction ferme et intelligente de Dubois. Ajouterai-je encore quelques menues critiques? L'ouvrage de Goethe (p. 51) est intitulé *Poésie et vérité*, et non « Vérité et poésie »; pourquoi ne pas donner le titre de « roman allégorique » de Beyle, dont il est question p. 111; pourquoi, dans cette même page, ne pas dire que le *Globe* fut extrêmement sévère envers l'Académie française, parce que les chefs de l'école classique étaient membres de la docte compagnie; ne faut-il pas lire, p. 141 « tirades » au lieu de *tiracles*? Mais l'ouvrage de M. Ziesing est plein de citations intéressantes et de minutieux renseignements; il nous dispense de feuilleter la collection du *Globe*; c'est une solide et très utile contribution à cette histoire du romantisme qui n'est pas écrite encore, et l'on ne peut qu'approuver ces paroles de M. Ziesing (p. 64) qui résument tout son livre: « Les rapports du *Globe* avec l'école romantique ne sont pas aussi directs qu'on pourrait le croire;... le seul romantique écrivant régulièrement dans le *Globe* était Sainte-Beuve. Le rôle du journal fut plutôt négatif, en ce qu'il tenait avant tout à démolir le théâtre classique, et c'est seulement après avoir déblayé le terrain et consolidé les fondements du nouvel édifice qu'il donna quelques fragments d'ouvrages romantiques. Poser les principes tout en combattant les classiques, avancer des théories nouvelles en rejetant celles des tragiques de l'époque, apprécier et surtout comparer les littératures étrangères, puis critiquer enfin les productions de la nouvelle école, qui devait éclore sous les auspices du *Globe*, tels sont les points de contact du journal avec les romantiques. » Nous attendons avec impatience le livre de M. Ziesing sur les relations du *Globe* avec les littératures étrangères.

On connaît déjà le livre que M. Brandes a intitulé « La Littérature du XIX^e siècle dans ses principaux courants »; ce livre, écrit en danois, provoqua dans le pays natal de l'auteur et en dehors même du Danemark une polémique assez retentissante; à la suite de cette guerre de plume, M. Brandes quitta sa patrie et vint se fixer à Berlin. Ça été, paraît-il, un bonheur pour son esprit et le développement de son talent; il apprit l'allemand; il le savait déjà sans doute, mais en Allemagne même il en comprit mieux toutes les ressources et ne tarda pas à l'écrire avec tant d'aisance et d'éclat qu'il est aujourd'hui un des rédacteurs les plus estimés de la *Deutsche Rundschau*. La destinée, dit M. Brandes dans son introduction, a mis à néant mes vœux d'établissement dans ma patrie, mais m'a forcé de tenter de me conquérir une place dans un autre pays et dans une autre littérature. On peut dire que cette tentative a réussi et que M. Brandes a conquis sa place, et une des meilleures, dans la littérature allemande. En attendant, le livre qu'il publie aujourd'hui n'est que le premier d'une œuvre considérable, qui comprendra cinq volumes; après la *Littérature des émigrés*, dont il est question dans le premier

(1) M. Ziesing étant Suisse et professeur à l'Université de Zurich, nous nous permettons de ranger son livre parmi les publications allemandes.

l'ouvrage de cette publication, viendront successivement : II. *L'école romantique en Allemagne*. III. *La réaction en France*. IV. *Le naturalisme en Angleterre*. V. *L'école romantique en France*. VI. *La jeune Allemagne*. Le V^e volume paraîtra sans doute au moment où ces lignes seront publiées; les autres volumes verront le jour dans le courant de cette année et l'année prochaine. Mais venons au livre qui porte le titre de *Littérature des émigrés*. Il ne faut pas entendre par *émigrés* ceux qu'on a aussi appelés les *coblenistes*, quoique pourtant il y ait eu parmi eux plusieurs littérateurs distingués, Chamfort, Montlosier, Mallet du Pan, etc. Sous le nom d'*émigrés*, M. Brandes comprend les écrivains qui, sous la Révolution et l'Empire, ont fait un long séjour à l'étranger, en ont subi l'influence durable et bienfaisante, en ont répandu la connaissance en France; sous ce nom, il comprend même les écrivains qui n'ont pas émigré, qui ont vécu hors de Paris ou hors de France sans fuir devant la tyrannie, mais qui sont unis aux *émigrés littéraires* par de profondes affinités. L'*émigré*, dit M. Brandes, est, de sa nature, un homme d'opposition; il réagit contre la littérature du XVIII^e siècle, contre le rationalisme et le mépris de l'histoire et des originalités nationales, contre le dédain de la nature, contre l'opinion que les religions ne sont que des tromperies; et pourtant, il poursuit la tradition du XVIII^e siècle, car il fait la guerre aux règles, aux conventions vieillies; c'est un oseur, un découvreur, que le mot de liberté électrise, il relève surtout de Rousseau. M. Brandes apprécie successivement Chateaubriand (*Atala* et *René*), Rousseau (*La nouvelle Héloïse*), Goethe (*Werther*), Sénancour (*Obermann*), Nodier (*Le peintre de Salzbourg*), Benjamin Constant (*Adolphe*), M^{me} de Staël (*Delphine*, *Corinne*, de l'*Allemagne*), Barante (*La littérature française au XVIII^e siècle*). Telle est la littérature des émigrés; d'une part, conclut M. Brandes, elle introduit dans la littérature française la réaction religieuse et politique qui doit éclater plus tard, d'autre part, elle fraye le chemin au romantisme français; à tous les égards elle prépare à l'étude et à l'intelligence du romantisme allemand; elle a même des points de contact avec des écrivains comme Byron et Balzac; elle est, en un mot, l'ouverture du grand spectacle littéraire du siècle. Il faudrait traduire quelques pages et même quelques chapitres du volume de M. Brandes pour donner au lecteur une idée de ce style élinçant, de ces pensées ingénieuses et vraies, de ces réflexions tantôt piquantes, tantôt profondes, de ces observations fondées sur le savoir le plus étendu et sur une vaste connaissance de la littérature comparée; l'auteur unit la chaleur et l'élégance du langage à la sagacité, à la finesse, à l'érudition; il a toutes les qualités qui font le critique, et il n'y a guère en Europe que deux ou trois écrivains qui connaissent la littérature moderne aussi bien que lui et qui savent en parler avec tant de charme et de puissance. Notre seul regret est de ne pouvoir analyser assez longuement, dans l'espace étroit dont nous disposons, une œuvre aussi remarquable, une des plus distinguées et des plus durables qu'aura produites la critique littéraire de notre temps (1).

(1) Deux critiques en passant, et comme *nota bene* pour une nouvelle édition: le *Bürgergeneral* de Goethe est de 1793 et ne peut être un « Jugendstück » (p. 90); on ne peut dire que Constant ait « traduit en français » le *Wallenstein* (p. 93); le *Wallstein* de Constant est, comme il le disait, une « imitation ».

Le deuxième volume de l'*Annuaire de la philologie germanique*, publié chez les frères Calvary par la Société de philologie allemande de Berlin, n'a pas besoin de recommandation ni d'éloge. Il est rédigé surtout par trois philologues éminents, MM. Henrici, Kinzel et Loeschhorn, qui y ont apporté tous leurs soins. Il sera utile aussi bien à celui qui veut suivre sur ce domaine les progrès de la *germanistik* qu'au spécialiste. On remarquera que les éditeurs ne se contentent pas de donner le titre de l'ouvrage; ils analysent le plus souvent le contenu du livre, mais sans porter un jugement; ils n'oublient pas non plus de citer les articles importants que les revues spéciales ont publiés sur le volume en question. Ils poussent même l'exactitude et la minutie au point de citer des écrits qui ne traitent pas de philologie germanique, mais dont le titre pourrait tromper les chercheurs; ils épargnent ainsi aux travailleurs une peine inutile. Enfin, ils ont joint à leur publication deux tables, des noms d'auteurs et des matières. Le *Jahresbericht* comprend les rubriques suivantes qui montreront mieux que toutes les éloges, avec quelle conscience, avec quel souci d'être complets les éditeurs ont rempli leur tâche. I. Lexicographie générale. II. Recherches sur les noms. III. Grammaire générale. IV. Nouveau haut-allemand. V. Dialectes. VI. Histoire de la littérature allemande. VII. Antiquités. VIII. Histoire de la civilisation. IX. Droit. X. Mythologie et folklore. XI. Gothique. XII. Langues scandinaves. XIII. Ancien haut-allemand. XIV. Moyen haut-allemand. XV. Anglais. XVI. Ancien saxon. XVII. Bas-allemand. XVIII. Frison. XIX. Néerlandais. XX. Latin. XXI. Histoire de la philologie germanique. XXII. La science mise en œuvre par la pédagogie. — Souhaitons au *Jahresbericht* de paraître de longues années encore; il rendra de grands services, et sera bien plus utile que les bibliographies publiées jusqu'ici par les revues et trop souvent incomplètes. CII.

CHRONIQUE.

Le 27 février a eu lieu à l'Université libre de Bruxelles une réunion qui avait pour objet la constitution d'une société belge d'anthropologie. Au bureau siégeaient MM. Vanderkindere, Heger, De Smeth, professeurs à l'Université; Jaanssens, inspecteur du service de santé de la ville de Bruxelles, et Jacques, agrégé-suppléant à l'Université. La discussion a porté sur un projet de statuts qui sera soumis à l'approbation des membres dans la prochaine séance fixée au lundi 27 mars. Le but de la nouvelle société est principalement d'étudier l'ethnographie de la Belgique et de propager le goût des études anthropologiques par l'enseignement mutuel.

— Outre les dons et les envois faits par un des conservateurs des archives provinciales, les archives du royaume se sont accrues en 1881 de transcriptions faites dans les dépôts étrangers. Au sujet des transcriptions, nous lisons dans le rapport adressé à M. le ministre de l'intérieur par M. Gachard sur la situation des archives générales en 1881 :

« Les archives étrangères, et particulièrement celles d'Espagne, d'Autriche, de France, d'Italie, renferment un grand nombre de documents relatifs à notre pays. Au mois de juin de l'année dernière, je vous soumis l'idée, que vous voulûtes bien accueillir, de faire faire des copies des plus notables de ces documents, pour en enrichir nos archives nationales. Je me mis immédiatement en rapport avec MM. les directeurs des archives de Vienne, de Florence, de Gènes, de Paris, de Lille, qui tous se montrèrent disposés, avec la plus grande complai-

sance, à seconder notre désir. Je désignai, en premier lieu, pour être copiées : à Vienne, les lettres de Charles-Quint, de la reine Marie, sa sœur, et de son premier conseiller et garde des sceaux, le seigneur de Granvelle que nous ne possédions pas; à Florence, la collection des dépêches de Domenico Canigiani, qui représenta la république florentine auprès de Charles-Quint dans les années 1525 à 1528; à Gènes, plusieurs séries de correspondances, des années 1518 à 1555, des envoyés de la république à la cour de Charles-Quint et à celle du roi Ferdinand, son frère; à Paris, les rapports des commissaires que le comité de salut public chargea de venir recueillir, en Belgique et au pays de Liège, pour les faire transporter à Paris, les tableaux, statues, livres et manuscrits les plus précieux, ainsi que les correspondances des représentants du peuple envoyés en mission dans nos provinces; à Lille, les instructions et les dépêches inédites des ambassadeurs que les ducs de Bourgogne et les premiers princes de la maison d'Autriche envoyèrent aux cours étrangères. Déjà nous avons reçu une partie des copies de Vienne, de Gènes, de Paris, de Lille et toute la correspondance de l'ambassadeur florentin Domenico Canigiani. La mesure que vous avez adoptée, monsieur le ministre, si l'exécution en est poursuivie avec persévérance, aura des résultats dont se féliciteront hautement les écrivains qui font de l'histoire nationale le sujet de leurs travaux. »

Nous reproduisons également les conclusions du rapport, qui seront lues avec intérêt :

« Dans mes rapports précédents, je me suis abstenu, monsieur le ministre, de vous parler des locaux des archives, qui, depuis cinquante années, m'ont causé tant de soucis par leur insuffisance, par leur distribution défectueuse, et surtout par les dangers d'incendie auxquels y est journellement exposé le précieux dépôt des titres de la nation; je n'en dirai qu'un mot ici. D'après la dépêche que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser le 24 décembre 1878, il a été convenu entre votre département et celui des travaux publics qu'un édifice complètement isolé sera construit sur les terrains du palais de justice actuel, et que l'on mettra la main à l'œuvre aussitôt que les cours et les tribunaux auront pris possession du nouveau palais qui leur est destiné : le moment n'est donc plus éloigné où nos archives nationales seront enfin installées comme l'exige leur importance et comme le réclame, j'ose le dire, l'honneur même du pays, car là reposent les monuments de son glorieux passé. Ainsi sera accompli un vœu que je n'ai cessé de former du jour où la direction de ce grand établissement m'a été confiée, et pour la réalisation duquel j'ai fait des représentations multipliées aux hommes d'Etat qui se sont succédé à la tête du département de l'intérieur. Mais cet heureux changement, me sera-t-il donné d'en être le témoin? A l'âge où je suis parvenu, il y aurait peut-être de la témérité à moi d'en concevoir l'espérance. »

— Une sixième section vient d'être créée à la Bibliothèque royale sous la dénomination de *Section des périodiques*, comprenant : les publications périodiques, les ouvrages en cours de publication, le bureau de traduction institué au ministère de l'intérieur par l'arrêté royal du 7 août 1879. A la nouvelle section est annexée une salle de travail où les personnes admises, sur la décision du conservateur en chef, peuvent consulter les livraisons des publications périodiques et les ouvrages que reçoit le bureau de traduction.

— La trente et unième livraison de la *Belgique illustrée* contient : I. Amblève (tin), par Eugène Gens; Le pays de Herve, par Léon Dommartin; Les grandes usines du pays de Liège, par Théodore Jouret; La province de Limbourg, par Eugène Landoy. Cette livraison est riche en illustrations. Nous signalerons notamment : une vue de l'Amblève, d'après un dessin de P. Lauters; Seraing; vue générale des établissements de Seraing; Puddleurs; Coulee des lingots d'acier; le Val Saint-Lambert; le Pont de Seraing; Angleur-Chénée, et le frontispice qui orne la description du Limbourg. Il convient de mentionner en particulier parmi les notices l'intéressante description des grandes usines du pays de Liège.

— La revue *Ciel et Terre*, rédigée par des astronomes et météorologistes de l'Observatoire royal de

Bruxelles, entre dans la troisième année de son existence, après avoir obtenu en Belgique et à l'étranger un succès mérité. Afin de répondre à l'accueil bienveillant qui a été fait à la revue, les rédacteurs annoncent l'intention de l'améliorer. Le plan général ne sera pas changé. Comme auparavant, chaque numéro contiendra deux ou trois articles de fond sur l'astronomie, la météorologie ou la physique du globe, ainsi que plusieurs pages de notes, qui tiendront le lecteur au courant des travaux les plus intéressants, des découvertes les plus importantes. Les éphémérides astronomiques, publiées chaque mois, seront présentées sous forme de tableaux. La « revue météorologique » est remplacée par une « revue climatologique mensuelle », dans laquelle on considérera en eux-mêmes les phénomènes dont notre pays aura été le théâtre. Le nombre des planches et gravures illustrant les articles sera notablement augmenté.

— Prochainement aura lieu, par les soins du libraire Bluff, à Bruxelles, la vente de la bibliothèque d'un amateur distingué de cette ville, M. Paul Hallez, mort l'année dernière. M. Paul Hallez était membre de plusieurs sociétés savantes et notamment de la Société malacologique; il avait été attaché au Musée royal d'histoire naturelle, où le soin de sa santé ne lui permit de rester qu'une année. Un de ses confrères, M. Ernest Van den Broeck, dans une notice biographique (*M. Paul Hallez, membre de la Société royale malacologique de Bruxelles*, notice biographique. Extr. des *Annales de la Société*, 1881), rappelle qu'à des aptitudes scientifiques très sérieuses il joignait, en matière littéraire, « un goût et des connaissances dont sa merveilleuse bibliothèque d'érudit et de bibliophile témoignent suffisamment ». Une œuvre intéressante, ajoute M. Van den Broeck, l'occupa pendant ses dernières années. Il réunissait patiemment les notes nécessaires à la rédaction d'un catalogue méthodique et raisonné des ouvrages composant sa bibliothèque littéraire. La formation de cette bibliothèque, d'une valeur considérable, a fait l'objet des recherches et des soins assidus de son possesseur, dont les connaissances éclairées se révèlent au simple examen des richesses qu'il avait accumulées. Outre la série littéraire, classique et romantique, et un bon nombre d'ouvrages scientifiques, la bibliothèque de feu Paul Hallez comprend des livres de prix, curiosités bibliographiques, éditions rares, tirages spéciaux, épreuves d'illustrations sur Chine, gravures avant la lettre ou en diverses teintes, photographies spéciales mêmes accompagnant certains ouvrages; tout se trouve abondamment réuni dans cette collection, que rehaussent encore des reliures du meilleur goût et dont quelques-unes sont remarquables par leur élégance et leur exécution artistique.

— Sous le titre *Astronomie*, M. Camille Flammarion vient de fonder une revue mensuelle, « destinée à tenir tous les amis de la science au courant des découvertes et des progrès réalisés dans l'étude générale de l'Univers » (Paris, Gauthier-Villars; 12 fr. par an). Cette revue paraît le premier de chaque mois, à dater du 1^{er} mars 1882, par fascicules de 32 à 40 pages grand in-8°. Chaque fascicule est accompagné de figures. Nous reproduisons plus loin le sommaire du premier numéro.

— Nous trouvons dans la *Revue critique* les renseignements qui suivent au sujet d'une école des beaux-arts qui va être fondée à Constantinople. Cette école comprendra une bibliothèque et une collection de moulages; on y fera, en turc, des cours gratuits sur la peinture, la sculpture, l'architecture, l'ornementation, la gravure et l'esthétique. Le directeur de la nouvelle école, Hamdi-Bey, est également chargé de la conservation des monuments historiques de la Turquie. Hamdi-Bey est déjà directeur du musée d'antiquités du Tchিনিli-Kiosk; il a mis l'ordre dans cette collection importante, dont le catalogue (en français et en turc) doit paraître prochainement par les soins d'un membre de l'École française d'Athènes.

DÉCÈS. — Ferdinand Van de Putte, doyen de Saint-Martin, à Courtrai, né à Rumbek en 1807, mort le 8 février, fondateur, avec le chanoine Carton, de la Société d'Emulation de Bruges, auteur d'un grand nombre de travaux relatifs à l'histoire et aux antiquités de la Flandre.

Louis-Claude Douet-d'Arceq, chef de la section historique aux Archives nationales, mort, le 29 janvier, à l'âge de 74 ans, auteur d'un grand nombre de publications relatives à l'histoire de France et à l'archéologie du moyen âge.

E. Desor, naturaliste, professeur de géologie à Neuchâtel, né en 1811, à Friedrichsdorf, près de Hombourg, mort le 23 février.

Franz Schlegel, directeur du Jardin zoologique de Breslau, mort le 7 février, à l'âge de 60 ans.

J. J. Sievers, astronome, mort à Altona, le 22 février, à l'âge de 77 ans.

Robert William Mackay, théologien et philosophe anglais, mort, le 23 février, à l'âge de 79 ans.

REVUES ÉTRANGÈRES. NOTICES D'OUVRAGES BELGES. *De Portefeuille*. 25 févr. Uit Zuid-Nederland (Pol de Mont).

Revue critique. 8. Essai sur l'histoire de l'islamisme, par Dozy, trad. par Victor Chauvin.

Rivista di filosofia scientifica. 4. De Laveleye, International bimetalism (Zorli).

SOCIÉTÉS SAVANTES.

COMMISSION ROYALE POUR LA PUBLICATION DES ANCIENNES LOIS ET ORDONNANCES. *Séance du 14 février*. — MM. De Hondt, conseiller à la cour d'appel de Gand, et Laurent, avocat général à la cour d'appel de Bruxelles, nommés membres de la Commission, sont installés. — M. Gachard, secrétaire, fait connaître que le texte tout entier du tome V des Ordonnances est imprimé, et que l'imprimeur est en possession d'une partie de la traduction, par MM. Stallaert et de Vlamincq, des ordonnances flamandes. L'impression de la Liste chronologique des ordonnances du XVI^e siècle va être entreprise. — La Commission donne son avis au sujet des questions proposées dans le rapport de M. Stanislas Bormans relatif au Recueil des traités. — M. Laurent propose de faire réimprimer, en supplément aux Coutumes des duché de Luxembourg et comté de Chiny, les Coutumes de la ville et du comté de la Roche que M. Bormans a découvertes dans les archives de la ville de Dinant et publiées. Il fait remarquer que le document inséré dans le tome I^{er} des Coutumes de Luxembourg, page 290, ne renferme que la Coutume des fiefs suivie sans doute à la cour féodale, tandis que celles qui ont été recueillies à Dinant étaient suivies par la haute cour du comté de la Roche. On y trouve certaines coutumes criminelles de la ville et du comté, ainsi que des renseignements intéressants et nouveaux sur le ressort de la coutume. Le texte est plus correct que celui des coutumes de Grune et de Houffalize; en y ajoutant quelques notes, on aurait la véritable coutume du comté de la Roche et des seigneuries qui en relevaient directement ou en arrière-fiefs. M. Laurent propose, de plus, de comprendre dans le Supplément la Coutume de Membre (canton de Gedinne), qui faisait partie de la seigneurie de Bohan. Cette coutume a été publiée, en 1870, dans la *Luxemburger Weis-thümer*, de Hardt, p. 512, et il résulte du commencement de la pièce que c'est la copie même envoyée au conseil provincial de Luxembourg en exécution des ordonnances. Enfin, ayant trouvé dans les tables de M. Würth Paquet l'indication de certains documents relatifs aux droits et obligations des habitants de Bohan, M. Laurent propose d'en demander copie à la direction des Archives grand-ducales, à Luxembourg, et de les insérer dans le Supplément, s'ils ont un rapport suffisant avec le droit coutumier. Ces propositions sont adoptées.

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE. *Séance du 25 février*. — M. Janssens, au nom de la commission des épidémies, présente un rapport sur la com-

munication de M. le docteur Dejace, concernant la variole qui a régné à Flémalle-Grande et à Flémalle-Haute. Il constate que l'auteur a pu faire ressortir une fois de plus les avantages incontestables de la vaccine. M. Janssens insiste sur le rôle de l'hygiène publique dans les épidémies. Il constate que la responsabilité des administrations communales est malheureusement plutôt morale et fictive que réelle, non seulement faute de sanction, mais surtout par défaut de compétence. Après avoir indiqué sommairement les moyens dont l'hygiène dispose pour empêcher l'extension des épidémies, il fait remarquer qu'il existe des lacunes regrettables dans les lois et les règlements qui concernent la santé publique. Il fait ressortir ensuite l'heureuse influence d'une surveillance permanente des conditions sanitaires et d'une application immédiate, à chaque cas signalé de maladie transmissible, des mesures de prophylaxie.

Au nom de la même commission, M. Lefebvre communique un rapport sur le choléra parmi les pèlerins de la Mecque, dans les derniers mois de l'année 1881, d'après les documents transmis à l'Académie par le département de l'intérieur. Le premier de ces documents est un télégramme du 11 septembre 1881 adressé par le résident politique d'Angleterre, à Aden, au vice-consul anglais d'Alexandrie. Il annonce que le choléra s'est montré à Aden depuis le 2 août et qu'en quarante jours, on a compté quatre-vingt-un cas de cette maladie dont soixante-quatre mortels. Malgré l'importance de ces chiffres, le délégué fait cette singulière déclaration: « Le choléra n'est pas épidémique à Aden et le conseil de santé doit lever la quarantaine. » Les dépêches suivantes nous renseignent sur l'explosion du choléra parmi les pèlerins rassemblés à la Mecque, parmi ceux qui se sont rendus de la Mecque à Médine, ceux qui sont retournés directement à Djeddah pour s'embarquer et retourner dans leurs pays, et enfin ceux qui faisant route vers Suez et la Méditerranée se sont rendus à El-Wisch et à Tor. M. Lefebvre aborde ensuite la question des mesures qu'on a opposées à l'envahissement du choléra de la Mecque. Il constate que l'opinion des médecins des gouvernements se prononce de plus en plus pour le système quarantenaire, complété d'ailleurs par les ressources ordinaires de l'hygiène et de la désinfection. Il indique les lacunes que le service quarantenaire a présentées l'année dernière sur les bords de la mer Rouge. Il termine son travail par un vœu que la commission des épidémies propose d'adresser au gouvernement. Depuis deux ans, le gouvernement transmet les renseignements sanitaires qu'il reçoit de ses agents à l'étranger. La commission fait ressortir l'importance de cette mesure, surtout au point de vue des grandes épidémies, comme celles de peste et de choléra. Ce nouveau service d'informations internationales, créé sur l'initiative de l'Académie, a une certaine analogie avec l'organisation des renseignements météorologiques. L'Observatoire royal reçoit de l'étranger des dépêches qui lui permettent d'annoncer les tempêtes et les bourrasques dont nos côtes sont menacées. De son côté, l'Académie royale de médecine reçoit de l'étranger et spécialement de l'Orient des renseignements qui lui permettent de suivre la marche des épidémies et de mettre, en temps opportun, le gouvernement et le pays en garde contre l'invasion de ces fléaux. Comme tout service qui débute, celui-ci est encore incomplet. La commission propose donc d'en indiquer les lacunes à M. le ministre de l'intérieur et de le prier, dans l'intérêt de la santé publique, de prendre les mesures nécessaires pour le compléter à l'avenir. L'Académie adopte cette proposition.

M. Bribosia communique quelques faits qui ont trait à des épidémies de fièvre typhoïde observées récemment dans la province de Namur. Il résulte de ces faits: 1^o que la contamination de l'eau par des matières organiques a été la cause essentielle des cas relevés notamment dans l'épidémie qui a sévi à Vonêche; 2^o que les mesures de séquestration des

malades et de désinfection des matières fécales sont les moyens auxquels on doit la cessation de l'épidémie de fièvre typhoïde qui a régné en septembre dernier dans un asile de la ville de Namur. M. Depaire fait savoir, à l'appui des observations de M. Bribozia, que, lorsque des cas de fièvre typhoïde se manifestent à Bruxelles, le bureau d'hygiène dirigé par M. Janssens fait examiner les eaux des maisons où ils ont été signalés, et que presque toujours on constate que ces eaux sont contaminées. C'est que, dit-il, ces eaux provenant de puits traversent un sol imprégné de matières organiques en voie de décomposition. M. Bribozia expose quelques observations rétrospectives tendant à démontrer que, comme M. Depaire vient de l'expliquer, les affections typhoïdes sont produites et propagées par des eaux contaminées.

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE. Séance du 11 février. — M. E. Pâques adresse à la Société une liste faisant suite à son travail « Plantes plus ou moins rares des environs de Turnhout », inséré dans le Bulletin en 1880. Il y a joint quelques espèces observées dans le voisinage de Louvain. — Note, par M. Crépin, sur un voyage botanique de MM. Brotherus dans les montagnes du Caucase en 1881. — M. Crépin annonce la mort de deux membres de la Société. MM. Ledeganck et Decaisne, dont il rappelle les principaux travaux scientifiques.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE. Séance du 4 février. — L'assemblée reçoit avis du don, fait à la Société, de la magnifique collection d'insectes de M. Putzeys (V. *Athenæum belge*, 1^{er} mars 1882). — Énumération des Scarabéides rapportés du pays des Somalis (Afrique équatoriale) par M. Révoil, notice de M. Van Lansberge. — Description de nouveaux Cholidés, par M. Chevrolat. — Note sur une variété du Badister unipustulatus et une autre de l'Anchomenus, par M. De Borre. — Communications arachnologiques, par M. Becker : Arachnides recueillies aux environs de Toulon, de Sospel et de Saint-Martin-Lentosque.

SOCIÉTÉ ROYALE MALACOLOGIQUE. Séance du 5 février. — Contribution à l'étude des terrains tertiaires de la Belgique, suite, par MM. Cogels et Van Ertborn. — Observations au sujet de cette communication, par MM. Rutot et Van den Broeck. — Communication de M. Rutot relative aux nouvelles recherches qu'il a faites avec M. Van den Broeck pour la délimitation des systèmes Wemmeliën et Tongrien.

BIBLIOGRAPHIE.

Philosophie. — Pédagogie, Enseignement. — Jurisprudence, Economie politique, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Anatomie, Physiologie, Médecine. — Beaux-arts, Archéologie. — Philologie. — Géographie. — Histoire. — Bibliographie. — Revues générales, Recueils généraux de Sociétés savantes.

Revue philosophique. 3. Les étapes de l'idée religieuse dans l'humanité, d'après un nouveau livre de Hartmann (Vernes). — L'esthétique musicale en France. II. Psychologie des instruments (Levéque). — Du principe de la morale. II. (Secrétan). — Analyses et comptes rendus : Pollock, Spinoza. Windelband, Geschichte der neueren Philosophie. Th. Jacob, Die inductive Erkenntniss. Asturaro, Santa Catarina da Siena, osservazioni psichopatologiche. — Revue des périodiques étrangers.

Rivista di filosofia scientifica. 4. Le aziende governative locali (Erberto Spencer). — Dottrine e metodi intorno alla storia delle scienze e della filosofia (Sicilian). — La riproduzione delle percezioni di movimento nello spazio visivo, ricerche di psicologia sperimentale (Buccola). — Le idee dell'Haeckel intorno alla morfologia dell'anima (Maggi). — Un carattere atavico dell'evoluzione umana (Morselli). — Darwin, The formation of vegetable mould through the action of worms (Morselli). — Kuies, Die politische Oekonomie vom geschicht-

lichen Standpunkte (Loria). — Rivista bibliografica. — Rivista dei periodici.

Zeitschrift für Völkerpsychologie und Sprachwissenschaft. XIII. 4. Empirismus und Wissenschaftslehre (Glogau).

L'Abeille. Mars. L'enseignement des sciences d'observation à l'école primaire (Th. Brauu).

De Toekomst. 3. De zending der gemeen:te-
onderwijzers (Torfs). — Het meten der afstanden op de sfeer (Leflot). — P. A. De Genestet (Van Cuyck). — De Edda in hare zedeleer (Delpire)

Le Palais. 5. De l'abolition du serment (Regnard). — L'enseignement du droit. Fin (Boels). — Législation de la voirie (Hamande). — Revue de la législation en Angleterre pendant l'année 1881. II. Les lois sur la presse (Lousada). — Chronique du Palais. — Bibliographie. — 6. De l'abolition du serment (Mesdach de ter Kiele). — L'adultère du mari (Wiener).

Journal des tribunaux. 11. La codification des lois fiscales et le projet de loi sur les droits d'enregistrement relatifs aux échanges. Suite. — 12. Le tarif de 1807 et l'augmentation des traitements de la magistrature.

Journal of jurisprudence. Mars. A sketch of the history of Scots law. — Notes on the law of fire insurance. II. — Dirleton's doubts. — Recent cases as to jurisdiction in questions of marriage and divorce.

De Economist. Janv. Iets over boterbereiding (Muller). — Internationale vuurorens (Gramberg). — Lompenhandel en besmettelijke ziekten (Ruysch). — De economische politiek in Duitschland. — Het vrijhandel-stelsel en het nationaal vermogen. — De instellingen van voorzorg in Engeland, en de medewerking van den Staat. — De spoorwegen in het Oosten (Jansen). — Invoering der drankwet. — De directe belastingen per gemeente. — Het protectie-stelsel in de Vereenigde Staten. — Handels-overzichten 1881. — Févr. De internationale Muntconferentie te Parijs. — Over volksvoeding in Nederland (Mayer). — Handels-overzichten 1881. Overzicht van de opbrengst der middelen over het jaar 1881. — Opgave van de hoogste en laagste koersen aan de Beurs te Amsterdam. — Overzicht der geld- en fondsenmarkt. Oct.-dec. 1881. — De laatste regeering-statistieken. — De koffijcultuur op Java. — Differentieele regten of vrijhandel ?

Statistische Monatschrift. 3. Die einheimische Bevölkerung Oesterreichs nach der Umgangssprache (Schimmer). — Oesterreichs Sparcassen im Jahre 1880 (Ehrenberger). — Mittheilungen und Miscellen.

Revue scientifique. 8. La photométrie (Crova). — La porcelaine, son histoire, sa fabrication, sa décoration (Lauth). — Les milieux et le transformisme (Bordier). — Causerie bibliographique. — Revue de botanique. — Académie des sciences. — 9. La réforme dans l'enseignement des sciences naturelles (Bonnier). — Les matières colorantes (Pabst). — Les générateurs mécaniques d'électricité (Hospitalier). — Revue d'hygiène. — Académie des sciences.

Comptes-rendus des séances de l'Académie des sciences. 6. Séance publique annuelle du 6 février : Discours de M. Wurtz. Prix décernés, année 1881. — 7. Discours prononcé aux funérailles de M. Decaisne (Bouley, Fremy, Van Tieghem, Duchartre). — Sur la loi de déviation du pendule de Foucault (Bertrand). — Sur quelques applications de la théorie des fonctions elliptiques (Hermitte). — Sur un nouveau mémoire de M. Hirn, intitulé : « Recherches expérimentales sur la relation qui existe entre la résistance de l'air et sa température » (Faye). — Sur les sels doubles formés par les sels haloïdes du mercure (Berthelot). — Note sur les effets de l'hypnose sur quelques animaux (H. Milne Edwards). — Preuves de l'effondrement d'un continent austral pendant l'âge moderne de la terre (Blanchard). — Observations relatives à la

communication de M. Blanchard (A. Milne Edwards). — Réponse (Blanchard). — Sur les racines des matrices unitaires (Sylvester). — Recherches sur les acides nitrogénés dérivés des acétones (Chancel). — Sur les divers états nerveux déterminés par l'hypnotisation chez les hystériques (Charcot). — Sur une eau thermale jaillissante, obtenue dans la plaine du Forez (Laur). — Sur l'emploi du bitume de Judée pour combattre les maladies de la vigne (Abric). — Observations des planètes 221 Palisa et 222 Palisa, faites à l'Observatoire de Paris (Bigourdan). — Sur le compagnon de l'étoile γ d'Andromède et sur un nouveau mode de réglage d'un équatorial (André). — Sur la distribution, dans le plan, des racines d'une équation algébrique dont le premier membre satisfait à une équation différentielle linéaire du second ordre (Laguerre). — Sur la théorie des fonctions uniformes d'une variable (Mittag-Leffler). — Sur les points singuliers des équations différentielles (Poincaré). — Sur les formes des intégrales de certaines équations différentielles linéaires (Picard). — Sur un cas de réduction des fonctions Θ de deux variables à des fonctions θ d'une variable (Appell). — Sur les formes quadratiques à deux séries de variables (Le Paige). — Sur la divisibilité d'un certain quotient par les puissances d'une certaine factorielle (André). — Sur le choc entre corps élastiques (Pilleux). — Des actions électriques dans les systèmes conducteurs semblables (Deprez). — Sur le transport électrique de la force aux grandes distances (Id.). — Sur les méthodes de comparaison des coefficients d'induction (Brillouin). — Sur la généralité de la méthode électro-chimique pour la figuration des lignes équipotentiels (Guébard). — Expériences hydrodynamiques (Decharme). — Polarimètre à lumière ordinaire (Laurent). — Sur les oxychlorures de magnésium (André). — Sur un oxychlorure de soufre (Ogier). — Action du cyanure de potassium sur le trichloracétate de potassium (Bourgoin). — Sur la chaleur de formation de l'acide ferricyanhydrique (Joannis). — Sur la galactine (Muntz). — Sur les aconitines (Guinochet). — Sur la hiératite, nouvelle espèce minéralogique (Cossa). — Actiniales atlantiques des dragages de l'avis *le Travailleur* (Marion). — Sur les Echinides fossiles de l'île de Cuba (Cotteau). — Sur les Astérophylites (Renault). — Sur la nature des sphérolithes faisant partie intégrale des roches éruptives (Lévy). — Sur la découverte du terrain carbonifère marin en haute Alsace (Bleicher). — Observations relatives à cette communication (Hébert). — Sur les anomalies de la pression atmosphérique en janvier et février 1882 (Renou).

Bulletin scientifique du département du Nord. 1882. 1. Sur l'origine des calcaires devoniens de la Belgique (Dupont). — La chirurgie à la Faculté de médecine de Vienne. Suite (Coyne). — Bibliographie : Bordeu, Recherches sur l'histoire de la médecine.

Der Naturforscher. 9. Ueber die Störung der Gravitation durch den Mond. — Die Durchsichtigkeit der Luft in Upsala. — Zur Verteilung des elektrischen Stroms in Elektrolyten. — Vegetation in Kohlensäure-reicher Atmosphäre.

Nature. 23 févr. Vignettes from nature (Wallace). — The compass. — The chemistry of the Atlantic (Buchanan). — The Boston Society of natural history, 1830-1880. — The physiognomy of consumption. — Joseph Decaisne (Thiselton Dyer). — Illustrations of new or rare animals in the Zoological Society's living collection. VI. — The influence of mathematics on the progress of physics (Schuster). — 2 mars. American ants (Romanes). — The international fisheries exhibition. — The chemistry of the Atlantic. II (Buchanan). — Comet f 1881 (Denning). — The making of England. — On the sense of colour among some of the lower animals (Sir J. Lubbock). — Glaciers and glacial periods in their relations to climate (Woeikof).

Annals and Magazine of natural history. Mars. The sponge-fauna of Norway (Sollas). — Note on

the species of the Linnean genus *Asterias* which are ascribed to Retzius (Bell). — On some Silurian Leperditiae (Schmidt and Jones). — New genera and species of Buprestidae and Heteromera (Waterhouse). — Notices of British Fungi (Berkeley and Broome). — Contributions to the knowledge of the Alcyonaria (Ridley). — Note on a freshwater Macrurous Crustacean from Japan (Miers). — Descriptions of new species of Myriopoda of the genus *Zephronia* from India and Sumatra (Butler).

Philosophical Magazine. — Mars. Electro-optic experiments on various liquids (Kerr). — Researches on chemical equivalence. I. Manganous and nickelous sulphates (Mills). II (Mills and Hunt). — Chemical symmetry, or the influence of atomic arrangement on the physical properties of compounds (Carnelley). — Apparatus for calculating efficiency (Boys). — On the electrical resistance of gases (Edlund). — On the violet phosphorescence in calcium sulphide (Abney).

Proceedings of the Royal Society. 217. On the genus *Culeolus* (Herdman). — On the development of the skull in *Lepidosteus osseus* (Parker). — On the structure and development of *Lepidosteus* (Balfour and Parker). — On a new mineral found in the island of Cyprus (Reinsch). — On certain points in the anatomy of *Chiton* (Sedgwick). — The action of cutting tools (Mallock). — On seismic experiments (Milne and Gray). — On the electrolytic diffusion of liquids (Gore). — On the coefficients of contraction and expansion by heat of the iodide of silver, AgI, the iodide of copper Cu_2I_2 , and of five alloys of these iodides (Rodwell). — On the vibrations of a vortex ring, and the action of two vortex rings upon each other (Thomson). — Letter addressed to the secretary (Roberts). — On the electromotive properties of the leaf of *Dionea* in the excited and unexcited states (Sanderson). — On some effects of transmitting electric currents through magnetised electrolytes (Gore). — Preliminary report to the solar physics committee on the sun-spot observations made at Kensington (Lockyer). — On β -lutidine (Williams). — On the effect of the spectrum on the haloid salts of silver, and on mixtures of the same (Abney). — On a new electrical storage battery (Sutton). — On the germinal layers and early development of the mole (Heape). — On the rhythm of the heart of the frog, and on the nature of the action of the vagus nerve (Gaskell). — On melting point (Mills). — Memoir on the theta-functions, particularly those of two variables (Forsyth). — On certain geometrical theorems. I (Russell). — On a class of invariants (Malet). — On the constituent of the atmosphere which absorbs radiant heat (Hill). — On *Trichophyton tonsurans* (the fungus of ringworm) (Thin). — On *Bacterium decalvans* (Id.).

American Journal of science. Janv. Mean annual rainfall for different countries of the globe (Loomis). — Post-glacial joints (Gilbert). — Soundshadows in water (Le Conte). — The connection between the Cretaceous and the recent Echinid fauna (Agassiz). — Apparatus for determining without pain to the patient the position of a projectile of lead or other metal in the human body (Bell). — Observations on the transit of Mercury, 1881, november 7, at Mount Hamilton, California (Holden and Burnham). — Classification of the Dinosauria (Marsh). — Févr. The flood of the Connecticut River Valley from the melting of the quaternary glacier (Dana). — Geology of the diamond (Derby). — Algebraic expression of the diurnal variation of temperature (Gould). — Celestial chemistry from the time of Newton (Sterry Hunt). — A *Cercaria* with caudal setæ (Fewkes). — Notice of the remarkable marine fauna occupying the outer banks off the southern coast of New England. III (Verrill).

Messenger of mathematics. Janv. On elliptic functions. II (Glaisher). — On the derivation of elliptic function formulæ by transformation to the reciprocal and to the complementary modulus (Woolsey Johnson). — Reduction of $\int \frac{dx}{(1-x^2)^{\frac{3}{2}}}$ to elliptic

integrals (Cayley). — Some applications of symbolic methods (Buchheim). — Févr. Some applications of symbolic methods. Continued (Buchheim). — Stress and strain in cylindrical and polar coordinates (Webb). — On the equilibrium of a bent plate (Id.).

Quarterly Journal of pure and applied mathematics. 71. Homogeneous coordinates in imaginary geometry and their application to systems of forces. Continued (Cox). — On equal roots of equations (Hudson). — On the steady motion of a solid of revolution rolling on a surface of revolution under gravity (Greenhill). — On functional images in Cartesian (Id.). — Reduction of integrals of the form $\int \frac{z^m - 1 dz}{(z^n - c^n) \sqrt{(z^n - b^n)}}$ (Stuart). — On circulants of odd order (Muir). — On a method of approximating to the solution of electrostatic problems (Niven). — On spherical curves of the fourth class with quadruple foci (Jeffery).

Ciel et Terre. Troisième année. I. A nos lecteurs. — L'hiver de 1881-1882 (Vincent). — Le Gulf Stream et le canal de Panama (Geikie). — Memorandum astronomique (Niesten). — Ephémérides météorologiques et naturelles (Vincent). — Notes.

L'Astronomie. 1. Notre programme. — L'Observatoire de Paris. — Les comètes : marche de la dernière grande comète dans l'espace. — Paysages lunaires. — Académie des sciences : communications relatives à l'astronomie et à la physique générale. — Variétés. — Le ciel en mars 1882.

Annalen der Physik und Chemie. 2. Ueber die elliptische Polarisation des Lichts bei Reflexion an Kristalloberflächen (Schenck). — Ueber den Einfluss der mechanischen Härte auf die magnetischen Eigenschaften des Stahles und des Eisens (Cheesman). — Ueber das Maximum der Magnetisirung der diamagnetischen und schwach paramagnetischen Körper (Eaton). — Ueber die Reflexion elektrischer Strahlen (Goldstein). — Ueber den Einfluss der Kathodenform auf die Vertheilung des Phosphorescenzlichtes Geissler'schen Röhren (Id.). — Ueber den Zusammenhang zwischen Gasdichte und Schichtintervall in Geissler'schen Röhren (Id.). — Ueber das Bandenspectrum der Luft (Id.). — Ueber die Bildung des Wasserstoffhyperoxyds während der Verbrennung (Schuller). — Erwiderung in Angelegenheit der Bildungswärme des Wassers (Id.). — Die Ausdehnung des Wassers durch Absorption von Gasen (Angström). — Refractionstheorie auf geometrischer Grundlage (Kerber). — Ueber das Minimum der Rotation des Lichtstrahles bei combinirter Brechung und Spiegelung an einer Kugel (Kessler). — Das Minimum der Ablenkung eines Lichtstrahls durch ein Prisma (Id.). — Ueber das Minimum der Zeit bei der Brechung des Lichts (Id.). — Ueber elektrische Schatten (Riess). — Erklärung (Mach).

Chemical News and Journal of physical science. 24 febr. On impact with a liquid surface (Worthington). — Gelatin jelly as a dialyser (Woodcock). — On the action of salt on moist copper of various degrees of "dryness" (Monger). — On the behaviour of manganese peroxide and chloride of lime of ignition with chromium oxide and sodium carbonate in the absence of air (Wagner). — Bismuth oxide as an agent for opening up silicates (Hempel). — London water supply (Crookes, Olling, Tidy). — Celestial chemistry from the time of Newton (Hunt). — 3 mars. Chemical theory of gunpowder (Debus). — On caesium. — Note on the volumetric determination of nitrogen (Bernthsen). — New method for determining the gypsum contained in wines (Houdard). — On the determination of sulphur in pyrites (Boeckmann). — The School of mines, Ballarat. — The occurrence of opals in central Australia and Queensland (Robertson).

Annales de chimie et de physique. Fév. Existence de l'acide borique en quantité notable dans les lacs salés de la période moderne et dans les eaux salines naturelles (Dieulafoy). — Mémoire sur l'écoulement du gaz et sur quelques propriétés des flammes (Neyreneuff). — De l'identité des raies

spectrales de différents éléments (Living et Dewar). — Action des acides arsénique et phosphorique sur les tungstates de soude et nouvelle méthode d'analyse des tungstates (Lefort). — La distribution de l'énergie dans le spectre normal (Langley). — Sur l'éther bichloré symétrique (Hanriot). — Sur la métaldéhyde (Id et Economidès). — Sur les citrates ammoniacaux (Laudrin). — Phénomènes hydrodynamiques inversement analogues à ceux de l'électricité et du magnétisme (Bjerknes). — Sur les spectres des comètes Cruls et Schaeberle (Tacchini). — Longueurs d'ondes des bandes spectrales données par les composés du carbone (Thollon).

Bulletin de la Société chimique de Paris. 3. 4. Sur un propane trichloré, le chlorure de popylidène β -chloré (Van Romburgh). — Influence de la chaleur et des proportions de glycérine sur la décomposition de l'acide oxalique (Lorin). — Sur l'essence d'angélique (Naudin). — Préparation du cymène. Action du gris de zinc sur le térébenthène bichloré (Id.).

Annalen der Chemie. 211. 3. Studien über argentinische Quebrachodrogen (Hesse). — Ueber Phytosterin und Paracholesterin (Id.). — Ueber das unterschwelligsaure (hydroschwelligsaure) Natron (Bernthsen). — Ueber das Product der Einwirkung von Alkalimetallen auf den Bernsteinäureäthylester, den Succinylbernsteinäureester (Hermann). — Ueber ein Hydramid der Fettsäure (Trisobutylidendiamin) (Lipp). — Ueber Normalbutylaldehydammoniak und Normalamidvaleriansäure (Id.). — Dimethylnaphtalin (Emmert und Reingruber). — Berichtigung (Brühl).

Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft. 3. Ueber eine neue Verbindung des Kohlenstoffs mit Schwefel und Brom (Hell und Urech). — Ueber die Einwirkung von Aminen auf Chinone (Zincke). — Ueber Tropin (Merling). — Zur Kenntniss der Terebinsäure (Roser). — Vorlesungsver-suche (Meyer). — Ueber ein neues Isomeres des Orcins (Knecht). — Ueber Phosphor-pentasulfid (Goldschmidt). — Ueber Naphtylschwefelsäure (Nietzki). — Nachweis von Spuren Silber im Bleiglanz auf nassem Wege (Krutwig). — Ueber die im Harzöl vorkommende Capronsäure (Kelb und Warth). — Ueber die Einwirkung von Phosphor-pentachlorid auf α -Naphtolsulfonsäure (Claus und Oehler). — Synthese der Homologen des Anilins aus Bromanilinen, Bromtoluidinen u. s. w. durch Einwirkung von Natrium und Alkylbromiden in ätherischer Lösung (Claus). — Ueber Dichlornaphtalin und Chlornaphtal aus β -Naphtolsulfonsäure (Claus und Dehne). — Ueber den Furfurolgehalt gegohrener Flüssigkeiten (Förster). — Ueber weitere Fälle von Synthesen der Sulfhydantoine mittelst Thioglycolsäure (Andreasch). — Benzol, Dipropargyl und Acetylen. Constitution des Benzol (Thomson). — Berichtigung (Fresenius). — Ueber das Carbo-styryl. II (Friedlaender und Ostermaier). — Ueber die aus Sulfocarbamilid durch Addition von Jodalkylen entstehenden Verbindungen (Will).

Journal of the Chemical Society. Mars. Note on certain photographs of the ultra-violet spectra of elementary bodies. Continued (Hartley). — The chemistry of bast fibres (Cross and Bevan). — A new apparatus for the determination of melting points (Id., id.). — On the reaction of chromic anhydride with sulphuric acid (Cross and Higgin). — On some decompositions produced by the action of chloride of aluminium (Friedel and Crafts).

Journal de physique théorique et appliquée. 2. Accélération thermodynamique du mouvement de rotation de la terre (Thomson). — Imitation des forces agissant dans un diélectrique (Elie). — L'éclairage électrique (Foussereau). — Projection du foyer du prisme (Crova). — Sur un phénomène d'optique physiologique (Macé de Lépinay et Nicati).

Neues Jahrbuch für Mineralogie, Geologie und Paläontologie. 1. 2. Ueber Anomia Lawrenceana de Kon. (Waagen). — Ueber den alterthümlichen Charakter der Tiefseefauna (Neumayr). — Beiträge

zur Mineralogie, II (Bauer). — Ueber einige oberjurassische Foraminiferen mit agglutinirten Schalen (Uhlrig). — Briefliche Mittheilungen. — Referate.

Zeitschrift für Kristallographie und Mineralogie. VI. 3. Ueber den Nephelin (Baumhauer). — Mineralogische Notizen. II (Seligmann). — Ueber Kainit, Rutil und Anatas (von Zepharovich). — Ueber Titanisen, Leukoxen und Titanomorphit (Cathrein). — Ueber Alexandrit von der Tokowaia (Id.). — Kristallographische Beobachtungen an organischen Verbindungen (Lüdecke). — Auszüge.

Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique. XX. Catalogue des plantes du canton de Vaud (Durand et Pittier). — Les vieux arbres de la Suisse (Piré). — Note sur le *Bolletus ramosus* Bull. récemment trouvé en Belgique (Roumeguère). — Notice biographique sur Oscar Hecking (Crépin). — Liste des espèces des deux premières séries de diatomées de Belgique (Delogne). — Sur un moyen simple de constater la fécondation croisée chez les primevères (Errera). — Sur l'emploi de la photographie pour la reproduction des empreintes végétales (Crépin). — La découverte de *Rosa Sabini* Woods dans le département de l'Isère (Id.). — Les études de M. Borbas sur les roses de la Hongrie (Id.). — Les fascies souterraines des Spirées (Gravis). — *Pleuroschisma deflexum* Dmrt. et *Plagiochila spinulosa* Dmrt. (Delogne). — Notes paléobotaniques. III (Crépin). — La paléontologie et la géologie en Belgique (Id.). — Note sur les *Rosa Pisarti* Carrière et *Rosa Sabini* Woods (Id.). — Sur l'existence en Belgique du *Primula acaulis* (Durand). — Note sur le *Lythrum salicaria* (Pittier). — Observations sur quelques plantes rares ou critiques de la flore belge (Durand). — Etudes sur les Héloracées. I (Marchal). — Note sur l'*Helianthemum Fumana* Mill. (Aigret). — Annotations à la flore liégeoise (Durand). — Quelques espèces devenues douteuses pour la flore de Belgique (Crépin). — Rapport sur les travaux et la marche de la Société en 1881 (Piré). — XIX^e herborisation générale de la Société (Crépin). — Note de cryptogamie (Delogne). — Annotations à la flore liégeoise (Durand).

Botanische Zeitung. 6. 7. 8. Entwicklung, Sprossung und Theilung einiger Flechtenapothecien. Fortsetzung (Krabbe). — 9. Beiträge zur Pflanzenanatomie und Physiologie (v. Höhnelt).

Flora. 5. 6. Verhalten des Protoplasma in den Geweben von *Urtica urens* (Kallen). — Ueber Athmung der Pflanzen.

Oesterreichische Botanische Zeitschrift. 3. Zur Flora von Bosnien (Hofmann). — Mykologisches (Schulzer). — Der Pyrgass (Steininger). — Zur Flora von Fiume (Untchj). — Flora des Etna (Strobl).

Trimen's Journal of botany. Mars. On *Agrostis nigra* (Bagnall). — Contributions to the flora of Madagascar. Continued (Baker). — A contribution towards a flora of the Teign basin, S. Devon (Rogers). — A decade of new Hong-Kong plants (Hance). — Some additions to the Perthshire Flora (Druce). — Naturalized Asters (Britten). — Marine algae new to Cornwall and Devon (Tellam).

Zoologischer Anzeiger. 104. Ueber die Baukunst der *Melicerta ringens* (Gruber). — Notiz (Mojsisovics). — Note relative aux « Etudes sur les *Neomeenia* » de MM. Kowalevsky et Marion (Hubrecht). — Beiträge zur Kenntnis der *Coregonus*-Arten des Bodensees und einiger anderer nahegelegener nordalpiner Seen (Nüsslin). — Ein neuer Fall von Entwicklungshemmung bei der Geburtshelferkrotze (Brunk). — *Querquedula formosa* in Modena (Flori).

Journal of the Linnean Society. Zoology. 89. Revision of the Idoteidae, a family of sessile-eyed Crustacea (Miers). — 90. Recent progress in our knowledge of the development of the Ctenophora (Allman). — Observations on ants, bees, and wasps. IX (Lubbock). — On the sense of colour among some of the lower animals (Id.). — Description of some new birds from the Solomon islands and New Britain (Ramsay). — On the homology of the conario-hypophysial tract, or the so-called pineal and pituita-

ry glands (Owen). — The Neuroptera of Madeira, and the Canary islands (M'Lachlan).

Annales de la Société malacologique de Belgique. XIII (Année 1878). Mémoires : De quelques mollusques terrestres napolitains ou nouveaux ou peu connus (Tiberi). — Recherches paléontologiques. Les grandes espèces d'Ovules des terrains éocènes. Description de l'Ovule des environs de Bruxelles. Ovula (Strombus) gigantea, Münster, sp. (Lefèvre). — Mollusques marins d'Italie (Tiberi) — *Murex Huttoniae* (Wright). — Description de quelques coquilles fossiles des argilites de Morlanwelz (Briart et Cornet).

Archiv für Anthropologie. X. Supplement. Die Skelette des römischen Begräbnisplatzes in Regensburg (Hölder). — Ueber die Bestimmung der Schädelcapazität (Schmidt). — Referate. — Verzeichniss der anthropologischen Literatur.

Journal of the Anthropological Institute of Great Britain and Ireland. XI. 3. Notes on the wild tribes inhabiting the so-called Naga Hills, on our north-east frontier of India. II (Woodthorpe). — On some Naga skulls (Thane). — The spread of the Slaves. IV (Howorth). — On the Andamanese and Nicobarese objects presented to major-general Pitt Rivers (Man). — Description of Andamanese bone necklaces (Thomson). — Exhibition of incised slate from Towyn (Harrison). — Remarks upon the death of professor Rolleston (Pitt Rivers). — On the laws affecting the relations between civilized and savage life, as bearing on the dealings of colonists with aborigines (Sir Bartle Frere). — Anthropological Miscellanea.

Archiv für die gesammte Physiologie des Menschen und der Thiere. XXVII. 3. 4. Der Nachweis des Zuckers im Harne mittelst Kupferoxyd und alkalischer Seignettesalzlösung (Müller). — Kreisen galvanische Ströme in lebenden Pflanzenzellen? (Reinke). — Die Lungencirculation und der arterielle Blutdruck (de Jager). — Ueber Erregungen und Hemmungen (Luchsinger). — Weitere Beobachtungen über die Bewegungen der eigenen Iris (von Vintschgau). — Die Erschaffung des Herzmuskels durch nervöse und durch directe Reizung (Rossbach).

Journal of anatomy and physiology normal and pathological. Janv. Observations on the histology of fracture repair in man (Smith). — Colloid degeneration of the non-cystic ovary, with associated vascular changes (Gabbett). — The phalanx missing from certain digits in the manus of chiroptera (Dobson). — The histology of molluscum contagiosum (Thin). — Case of obliteration of the portal vein (pylephlebitis adhesiva) (Osler). — The muscular anatomy of the koala (*Phascolarctos cinereus*) (Young). — The action of saline cathartics (Hay). — Researches on the gases of the bile (Charles). — Anatomical notes.

Archives médicales belges. Janv. Des usages bienfaisants des boissons alcooliques et des actions physiologiques et thérapeutiques de l'alcool (Dereine). — Sur l'action physiologique et les usages thérapeutiques de l'alcool (Jansen)

Journal de médecine. Bruxelles. Janv. Extirpation complète de l'utérus. Méthode de Bardenheuer (Dubois). — Bec-de-lièvre double et compliqué. Trois nouveaux cas de guérison (Geens). — De la valeur de l'alcoolisation, préventive du « shock », pendant les opérations (Smith). — Du traitement des affections de la hanche. — Tremblement héréditaire ayant pris naissance dans les excès alcooliques d'un aïeul (Liégey).

Revue médicale. Louvain. Février. L'iodoforme (Venneman). — De l'emploi chirurgical de l'iodoforme (Debaisieux). — La recherche de l'albumine dans les urines et ses causes d'erreur (Bruylants).

Annales d'oculistique. 1. 2. Sur les systèmes chromatiques, par M. Donders (Giraud-Teulon). — De la cure de l'entropion par une opération autoplastique (Gayet). — Emploi de la galvano-caustique (galvano-puncture) en chirurgie oculaire (De

Wecker et Masselon). — De quelques tumeurs de la région orbitaire (Teillais). — Névralgie, datant de vingt ans, guérie par l'élongation du nerf sous-orbitaire (Coppez). — Revue des journaux d'ophtalmologie. — Analectes. — Bibliographie.

Archives générales de médecine. Mars. Contribution à l'étude des tumeurs du ligament rond (Duplay). — Le chloroforme et son emploi thérapeutique en dehors de l'inhalation. Fin (Lasègue et Regnaud). — Sur certains délirés chroniques (simulant la folie) survenus dans le cours de néphrites chroniques et paraissant se rattacher à l'urémie (Raymond). — La statistique des plaies pénétrantes de poitrine par armes à feu (de Santi). — Revue critique : Le signe du tendon rotulien (de Beumann).

Gazette hebdomadaire. 8. Note sur les propriétés convulsivantes de la morphine. — Pronostic de la fracture du col du fémur chez les vieillards. — 9. Mouvements des veines du cou en rapport avec l'action de la respiration et du cœur. — Recherches sur l'inhibition et la dynamogénie. — Traitement de la pleurésie séreuse par les injections hypodermiques de pilocarpine.

Gazette médicale de Paris. 8. Académie de médecine. — De la conduite immédiate dans le cas de blessures par balles de revolver. — De la diarrhée chez les enfants. — La transfusion. — 9. Académie des sciences. — Académie de médecine. — Paralyse spinale aiguë de l'adulte développée au cours d'une ataxie locomotrice progressive. — De l'occlusion intestinale. — Du glaucome.

Lyon médical. 9. De la réunion immédiate dans l'opération du phimosis compliquant le chancre simple (Aubert). — 10. Etat de la variole et de la vaccine dans le département du Rhône, 1881 (Perroud). — Sur l'acétonémie (Lépine). — Herpès vaccinal (Diday).

Bulletin général de thérapeutique. 4. Résultat statistique de l'opération de l'empyème (Moutard-Martin). — Essai critique sur le traitement de la tuberculisation du testicule (Terrillon). — L'exposition d'électricité au point de vue médical et thérapeutique (Bardet). — Nouveau réactif pour reconnaître le borate de soude (Martin). — Contusion de la moelle cervicale. Son action sur le pouls (Guinoseau).

Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde. 8. Carcinoom-metastasen van de maag (van Haren Noman).

Centralblatt für die medicinischen Wissenschaften. 8. Uebergang von Nahrungsfett in Gewebe (Lebedeff). — 9. Erythrophlein, das Alkaloid der Sassyride (Harnack). — Bakterien des roten Schweißes (Babesin).

Wiener Medizinische Wochenschrift. 7. Beiträge zur Jodoformvergiftung nebst Bemerkungen über Karbolmarasmus (Czerny). — Inversion und Prolaps des puerperalen Uterus (Breus). — Ueber den Pemphigus der Erwachsenen mit Ausschluss des Pemphigus syphiliticus (Riegel). — Zur Nerven- dehnung bei Erkrankungen des Rückenmarkes (Weiss und Mikulicz). — 8. Chirurgische Briefe über Amputationen (Wosler). — Untersuchungen über die Abscheidung von Strychnin durch den Harn (Kratter). — Ueber den Pemphigus der Erwachsenen mit Ausschluss des Pemphigus syphiliticus (Riegel). — 9. Die gerichtsarztliche Aufgabe bei der Sicherstellung der Identität von Leichen (Hofmann). — Ueber den Pemphigus der Erwachsenen (Riegel). — Untersuchungen über die Abscheidung von Strychnin durch den Harn (Kratter). — Bemerkungen zu Dr. Kirchmann's Aufsatz « Oestridenlarven beim Menschen » (Löw).

Berliner klinische Wochenschrift. 8. Untersuchungen über die Wirkungen des Naphtalin (Fischer). — Retropharyngeal-Abscess und Scharlach (Lewandowsky). — Practische Beiträge zur Behandlung der Verletzungen (Neumeister). — Ein flüssiges künstliches Trommelfell und eine neue Behandlungsweise chronischer Otorrhoeen (Michael). — Ein einfaches Verfahren, Arzneiflüssigkeiten auf

die Nasenschleimhaut zu appliciren oder ins Mittelohr zu treiben (Puricelli). — Schlusswort zu meinem Urtheil über das Ausreissen der Nasenpolypen als Antwort auf A. Hartmann's Artikel (Bresgen). — Zu meinem Aufsatz « Ueber methodische Schmierseifenbehandlung » (Kappesser). — 9. Ueber pathogene Schimmelpilze (Lichtheim). — Ueber Bewegungstörungen des Kehlkopfs (Küssner). — Untersuchungen über die Wirkung des Naphtalin. Schluss (Fischer). — Zur Desinfection des puerperalen Uterus mittelst Jodoform (Rehfeld.). — 10. Naphtalin als Antiscabiosum (Fürbringer). — Operative Eröffnung eines Abscesses im Rückgratscanal, mit Resection eines halben Wirbelkörpers (Israel). — Ueber pathogene Schimmelpilze. Schluss. — Messerstich in den Schädel mit Steckenbleiben der abgebrochenen Messerklinge (Freyer). — Zur Frage der Nierenexstirpation (Martin).

Centralblatt für Nervenheilkunde. 4 Ataxie im Kindesalter (Schulz).

Centralblatt für Chirurgie. 8. Die giftigen Wirkungen des Jodoform, als Folge der Anwendung desselben an Wunden. Schluss (König). — Ein unerwartetes Ereignis nach der Pylorusresektion (Lauenstein). — Zur Frage der Narkose bei der Ovariectomie (Riedel).

Archiv für Gynäkologie. IX. 1. Ueber Beckenreinigung (Prochownick). — Nachträgliche Exstirpation eines tubären Fruchtsackes, anderthalb Jahre nach der Entfernung der achtmonatlichen Frucht mit ihren Anhängen (Litzmann). — Zur Frage der Total-exstirpation des Uterus (Haidlen). — Mannskopfgrosse Blutcyste der linken Niere (Leopold). — Ueber die Beziehungen der Urin fisteln zu den Geschlechtsfunctionen des Weibes (Kroner). — Zur Frage über die Decapitation mit dem Braun'schen Schlüsselhaken (Pawlik).

Centralblatt für Gynäkologie. 8. Eine Modifikation der vaginalen Total-exstirpation des Uterus (Müller). — Zur Total-exstirpation des Uterus (Kocks). — 9. Ueber die operative Behandlung der Incontinentia urinæ beim Weibe (Frank).

Deutsche Vierteljahrsschrift für öffentliche Gesundheitspflege. XIV. 2. Der Alkoholmissbrauch (Baer). — Die schweizerischen Stickerereien und ihre sanitärischen Folgen (Schuler). — Erläuterung der bei Eisenbahnbeamten zu empfehlenden sanitätspolizeilichen Vorschriften (Klingelhöffer). — Enthält der Kartoffelzucker gesundheitsschädliche Stoffe? (von Mering). — Kritiken und Besprechungen. — Zur Tagsgeschichte. — Kleinere Mittheilungen.

British Medical Journal. 25 févr. Third contribution to the life-history of contagium. III. Induced septicæmia. Concluded (Braidwood and Vacher). — Remarks on the treatment of the gunshot-wounds of the abdomen. Continued (Sims). — On the morphology of the mammalian skull (Parker). — Analogy between the movements of plants and the muscular movements of children called chorea (Warner). — On the treatment of hypertrophy of the tonsils (Bishop). — The treatment of pemphigus (Kennedy). — The treatment of diphtheria (Atkinson). — Instrumental v. normal parturition (Knight). — Spontaneous cure of spina bifida (Parker). — Chronic œdema of the epiglottis cured by scarification (Torrance). — 4 mars. A lecture on the various forms of renal tubercles and their diagnostic significance (Johnson). — Selections from clinical lectures (Hutchinson). — Clinical lecture on a case of tubercle of the iris and ciliary body (Wolfe). — On the morphology of the mammalian skull. II (Parker). — On the treatment of gunshot-wounds of the abdomen in relation to modern peritoneal surgery. Concluded (Sims). — Case of poisoning by nitrate of potash (Wolst-eholme). — Case of diffused superpigmented mole of abdomen, side and back (Bull).

Edinburgh Medical Journal. Mars. Some of the older schools of anatomy connected with the Royal College of surgeons, Edinburgh (Cathcart). — Case of basilysis (Simpson). — Fibromyoxoma duplex

ovarium (Popow). — On non-volitional muscular action. Continued (Wilde). — On hereditary transmission of disease (Leslie). — Treatment of lacerations of the cervix uteri (Keith). — Diseases which involve the organ of hearing. Continued (M'Bride). — Valedictory Address delivered before the medico-chirurgical Society of Edinburgh (Watson).

Glasgow Medical Journal. Mars. The double splint in affections of the hip (Maylard). — Contributions in diseases of the ear (Barr). — On agaricus in the treatment of night sweating in phthisis (Young). — Seven cases of amputation (Whitson). — Remarks on the premonitory stage of phthisis and its importance in relation to treatment (S. Main). — An experimental inquiry into the amount of heating which air undergoes in the upper part of the air-passages during inspiration, with reference to the after-treatment of tracheotomy (Fleming). — Puerperal eclampsia (M' Lachlan). — Remarks by medical officer, to accompany mortality tables of the city of Glasgow.

Lancet. 25 févr. Lecture on diseases of the chest cavity requiring surgical treatment (Marshall). — On diseases of the testicles and their coverings (Royes Bell). — Symmetrical sciatica in a diabetic patient; treatment by salicylate of soda (Buzzard). — On some congenital diseases of the eye. Concluded (Streatfeild). — Contagious pneumonia (Patchett). — Excision of the tongue for epithelioma by Whitehead's method (Elder). — A case of excision of the tongue, performed according to the plan recommended by Mr. Walter Whitehead (Marshall). — The treatment of dipteria by the local application of boracic acid in solution (Harries). — 4 mars. Lecture on diseases of the chest cavity requiring surgical treatment. Continued (Marshall). — On diseases of the testicles. III. 2. — Multiple sarcoma (Oliver). — Tripiet's amputation of the foot (Barton). — On extraordinary morphia case (Boulton). — « Idiopathic » rupture of the bladder; recovery (Polley). — A case of poisoning with belladonna (Davy). Successful case of trephining for compound comminuted depressed fracture of the skull (Leahy). — Procidencia, complete rupture of the cervix uteri, occurring in twin labour (Love).

Medical Press. 22 févr. Headaches in children (Day). — On the radical cure of inguinal hernia (Stoker). — Unintoxicating wines (Kerr). — 1^{er} mars. Clinical lectures on symptoms (Roberts). — The causes, symptoms, and treatment of tetanus (Ormsby). — The administration and hygiene of British hospitals (Burdett).

Medical Times. 25 févr. Clinical lectures on diseases of the abdomen. IX (Roberts). — Clinical lecture on areolar hyperplasia and fissure of the cervix uteri (Smith). — The attributes, professional and social, of the so-called « family doctor » (Fowler). — On the practical working of direct vaccination from the calf (Browning). — 4 mars. The diagnosis of diseases of the skin. V (Anderson). — The case of McManu (Dale). — Paroxysmal hæmoglobinuria (Saundby).

Medical Record. 6. Nervous degenerations and the theory of Sir Charles Bell (Dalton). — No bacteria in diphtheria (Gregg). — Temporary febrile rise after simple fractures (Stickler). — 7. On the extraction of cataract (Knapp). — Drainage-tube in the chest for two weeks (Abbe). — Prolonged instrumental compression of the primitive carotid artery as a therapeutic agent (Corning). — Curability of inebriety (Crothers).

Bullettino delle scienze mediche. 1881. Déc. Intorno al genere Ileopago (Taruffi). — Su di un caso di disarticolazione del 1^o cuneiforme del piede sinistro seguita da completo successo (Medini).

Gazzetta medica italiana. Lombardia. 7. Nuove ricerche sull'azione dei metalli e della pilocarpina in casi d'anestesia. Cont. (Grocco). — Un errore diagnostico. Cont. (Carpani). — 8. Un errore diagnostico. Fine (Carpani). — Due parole sul forcipe Tarnier antico e nuovo modello. Cont. (Peschetto). — Sull'amputazione intra deltoidea. — Nuove

ricerche sull'azione dei metalli e della pilocarpina in casi d'anestesia (Grocco). — Sull'acromasia degli afaneri (Maggi).

Gazzetta medica italiana. Provincie venete. 2. Osservazioni relative al processo infiammatorio (De Giovanni). — Due casi di varicocele curati colle iniezioni intravenose di cloralio (Negretto). — 3.-4. La cura della carie vertebrale col metodo del Prof. Sayre (Corazza). — Contribuzione all'istogenesi del carcinoma mammario (Cacciola). — 5. Obliterazione dell'aorta addominale (Borgherini). — Ascesso flemmonoso della fossa iliaca destra, apertosi per l'ano e pei bronchi (Tasso). — 6.-9. Emiplegia corticale (Miliotti). — 7. Due casi di paralisi con alterazioni trofiche da lesione periferica (D'Ancona). — Sarcoma retro-peritoneale (Luzzatto). — Sopra un caso di tumore del cervelletto (Franchi).

L'imparziale. 3. Intorno ad una gravidanza estrauterina (Romiti). — Nota su di un caso di avvelenamento per nitrato d'aconitina (Filippi). — Argomenti in favore dell'ovariotomia precoce (Bantock).

Il Morgagni. 1. Un caso non comune di atrofia muscolare (Tommasi). — Ernia curale sinistra strozzata felicemente curata coll'enteroclistimo (Borini). — In causa d'omicidio per percossa all'occipite (Ziino). — Un caso di simulata cecità monoculare (Albini e D'Angelo). — Dell'applicazione de freddo negli aneurismi (Viziosi e Butera). — Terapia della pneumonite (Cantani). — La gastrotonomia nelle occlusioni intestinali (Tempesti).

Lo Sperimentale. 2. Osservazioni cliniche e studj intorno a malattie dei bambini. Cont. (Levi). — Una parola di fisiologo al clinico (Bocci). — Cenni clinici sopra casi di occlusione intestinale (Paci). — D'un caso di cisti idtiche del fegato (Brigidi e Severi). — La conferma d'una vecchia diagnosi (Mancini). — Caso di emottisi accompagnata dall'espulsione di un lungo coagulo fibrinoso arboreo (Lanini). — La estirpazione del rene o nefrectomia (Mariotti).

Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie. XX. 9-12. Les commencements de la gravure aux Pays-Bas. Roger Vander Weydon (H. Hymans). — La verrerie et la cristallerie de Vouéche (Bormans). — P. J. Cluysenaar (Rousseau). — Grès limbourgeois de Raeren. 7^e lettre (Schmiz).

L'Art moderne. 9. Une polémique militaire: « Travaux de défense de la Meuse », par le lieutenant-général Brialmont. — De la création d'expositions musicales en Belgique. — 10. Cinquante ans de liberté, Histoire des beaux-arts. Fin.

Journal des beaux-arts. 4. Antoine Van Dyck, par J. Guiffrey. — Le quarantenaire de MM. Geefs et Dujardin. — Ecole professionnelle de jeunes filles à Bruxelles. — Exposition de l'Union des arts. — De Biefve. — Une bibliothèque de l'enseignement du dessin. — Sully Prudhomme.

L'Art. 26 févr. Théodore Rousseau paysagiste (Burdy). — Quatre eaux-fortes de M. Maxime Lalanne (Wemill). — Le triomphe de la religion. Fin (Dekeyser). — A. L. C. Pagnest, 1790-1819 (Chesneau). — 5 mars. Davil d'Angers. Suite (de Ronchaud). — Théodore Rousseau paysagiste. Fin (Burdy). — A. L. C. Pagnest. Suite (Chesneau).

Zeitschrift für Bildende Kunst. XVII. 5. Architektonische Studien an Bauwerken des Mosellandes. Fortsetzung (Ewerbeck). — Die Akademische Kunstaussstellung in Berlin. II (Rosenberg). — Die Französische Skulptur der Gegenwart. Fortsetzung (v. Fabriczy). — Kleine Studien über einige niederländische und deutsche Meister in der Grossherzoglichen Gemäldegalerie zu Schwerin. Fortsetzung (Schlie).

Philologus. XXI. 2. Βασιλεύς. Ein etymologischer Versuch und Beitrag zu Homer (Weck). — Ueber den Scenenwechsel in den Eumeniden des Aeschylus, über die Stiftungsrede der Athener ebend. 681-710 und über den Scenenwechsel in den Choephoren (Todt). — Ueber den Prometheus des Aeschylus (Kol'sch). — Ueber die Abfassungszeit

der dem Xenophon zugeschriebenen *Πόροι* (Holzapfel). — Ueber die Reihenfolge der Excerpte Konstantins (Waschke) — Zur Erklärung von Platons *Lysis* (Becker). — Jahresberichte: Strabon, Fortsetzung (Vogel). — Miscellen.

Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik. 12. Zur Kritik der Homerischen Hymnen (Stadtmüller). — Zu Platons *Gorgias* (Cron). — Zur Prometheusgeschichte (Flach). — Germanische Götter in griechischer Umgebung (Wieseler). — Zu Sophokles *Antigone* (Kern). — Zur Kritik des Aischylos, Sieben, 10 16 (Lowinski). — Ein inschriftliches Digamma (Rumpf). — Zu Cæsars *Bellum civile*, III, 109, 5 (Roscher). — Zu Lukianos *Demonax* (Wichmann). — Etruskische Studien (Cuno). — Das altrömische Lager nach Polybios (Hankel). — Heerdegen, Untersuchungen zur lateinischen Semaologie (Thielmann). — Philologische Gelegenheitschriften. — Die Gerechtigkeit in der Schule (Ruprecht). — Molière und Holberg, Schluss (Humbert). — Der Begriff der Metrik (Minckwitz). — Des Tacitus *Agricola* eine Fundgrube pädagogischer Weisheit (Schimmelpfeng). — Betrachtungen über unser classisches Schulwesen (Fügner). — Schmieder, Ueber die Lectüre von Platons *Politeia* in *Gymnasialprima* (Müller). — Die Collegiatschule zu St. Ludger in Münster (Baeumker). — Die neunte Versammlung des Vereins mecklenburgischer Schulmänner (Strenge).

Zeitschrift für deutsche Philologie. XIII. 4. Ueber einige Stellen des ersten Buches von Wolframs *Parzival* (Bötticher). — Zelt und Harnisch in Wolframs *Parzival* (Zacher). — Zur Frage nach der Quelle des *Parzival* (Bötticher). — Zur deutschen Lexikographie. Schluss (Lübben). — Aus Sanct Galler Handschriften. Schluss (Piper). — Zu dem Willehalm Ulrichs von Türheim. Nachtrag (Kohl). — Miscellen und Litteratur.

Revue de géographie. Mars. L'isthme de Kra, projet d'un canal maritime à niveau (Deloncle). — La région du Bas-Rhône (Moinin). — Le mouvement géographique (Cortambert). — Légende territoriale de l'Algérie, en arabe, en berbère et en français. Suite (Cherbonneau). — La vallée du Zsil et le chemin de fer de Piski à Petrozsény (Hongrie) (de Gérando).

L'Exploration. 23 févr. Voyage à travers la Sibérie. IV (Cotteau). — Les Touareg (Mac Carthy). — 2 mars, Jean et Sébastien Cabot (Cortambert). — D'Obock au paradis terrestre (de Rivoyre). — Construction d'un port à Buenos Ayres. — La mission du capitaine Gallieni au Niger. IV.

Das Ausland. 8. Die Entdeckung der Wrangelsinsel (Lindeman). — Prof. A. Heim über die Bergstürze. — Aus Rob. W. Felkiens Uganda-Reise. I. — Handelsgeographisches zur Donaufrage. II. — Aus der Reise des Marquis de Lorne im nordwestlichen Kanada. IV. — Die neuere Litteratur über die Philippinischen Inseln. Schluss (Blumentritt). — 9. Ein Tag in einem Batta-Dorfe (Schreiber). — Handelsgeographisches zur Donaufrage. Schluss. — Aus R. W. Felkiens Uganda-Reise. I König Mtesa. — Professor Hébert über den Zustand des Mittelmeeres in der mittleren und späteren Tertiärzeit. — Die Häfen Koreas. — Die Korrektion der Mississippimündung. — 10 Aus dem Ost-Jordanland (Langer). — Ein Tag in einem Batta-Dorfe. Schluss. — Zur Geschichte des Waldes in den Ostalpen (Richter). — Norwegens Oberfläche (Penck).

Deutsche Rundschau für Geographie und Statistik. Mars. Die kosmographischen Anschauungen des Mittelalters (Günther). — Neuguinea und Madagaskar. Schluss (Hopp). — Erstes Auftreten der Holländer in den ostindischen und australischen Gewässern (Paulitschke). — Der Oberlauf der Elbe. Schluss (Manzer).

Proceedings of the R. geographical Society. Mars. Across Ireland by the Sprengisandr route (Peek). — Excursion to Askja (Delmar Morgan). — A journey into the Nguru country from Mamboia, east central Africa (Lustu).

La Flandre. Janv.-févr. Le poème de Guillaume Guiart: Les Matines brugeoises, etc. — Les statuts du métier des cordouaniers, à Bruges — Tentative d'incendie du château de Maldeghem, en 1562.

Documents et rapports de la Société paléontologique et archéologique de Charleroi. XI. Les grès cérames ornés de l'ancienne Belgique ou des Pays-Bas (Van Bastelaer et Kaisin). — Rapport sur la découverte d'une villa romaine, à Morlanwelz. I (Peny). — Beaudouin, seigneur d'Aiseau, confère différents droits que l'abbaye d'Oignies possédait. — La métallurgie romaine à Lovegnée (de Looze). — Monographie archéo-historique de l'ancienne abbaye de Saint-Pierre à Lobbes, 654-1794. Suite (Lejeune). — Biographie de J. Th. L. Quevieux, maire de Charleroi, etc. (Van Bastelaer). — Charleroi, Gilly, Fleurus et Waterloo. Épisode de 1815. Notes détachées des papiers de feu Fr. J. Weggant. — Variétés et extraits.

Bibliothèque de l'École des chartes. 1881. 6. Les Miracles de Notre-Dame de Chartres, texte latin inédit, publié par A. Thomas. — Notes de paléographie grecque, à propos d'un livre récent de M. Gardthausen (Omont). — De la formule « Car tel est notre plaisir » dans la chancellerie française (de Mas Latrie). — Bibliographie. — Chronique.

Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français. 2. Le massacre fait à Vassy, 1^{er} mars 1562 (Bonnet). — Lettre de Th. de Bèze à M. Bauhin, 25 juillet 1586. — Journal d'un réfugié sorti du royaume de France par voie de mer, 1685. — Lettre de Bancillon sur le voyage des forcés protestants libérés en 1713, etc. — Un pamphlet contre les Hollandais au XVII^e siècle (Feer). — Bibliographie.

Historisches Taschenbuch. VI. Folge. I. Jahrgang Die Kassettenbriefe der Königin Maria Stuart (Bresslau). — Lord Bolingbroke (von Noorden). — Zur Geschichte der katholischen Reformation im nordwestlichen Deutschland, 1530-1534 (Keller). — Ein Inquisitionsprocess aus dem Jahre 1568. Aus venetianischen Acten (Benrath). — Die Pack'schen Händel. Ein Beitrag zur Geschichte Herzog Georg's von Sachsen (Schomburgk). — Der Augsburger Religionsfriede 1555 (Ritter). — Der russische Hof unter Kaiserin Elisabeth (Herrmann). — Ueber die Objectivität des Historikers (Maurenbrecher).

Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins. XXXV. 1. Urkundenbuch der Cisterzienserabtei Salem (v. Weech).

Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde. 1. Les sépultures de Chamblandes (Morel-Fatio). — Tombes caveaux de l'âge de la pierre (Marcel). — Menhirs et pierres à écuellées de la côte occidentale du lac de Neuchâtel. Suite. (Vouga). — Une pierre à écuelle à Sornetan (Quiquerez). — Limmatfunde anlässlich des Brückenbaues in Zürich 1880-81 (Münch). — Das Baptisterium von Riva S. Vitale (Rahn). — Die Grabsteine in der Capitelstube zu Wettingen. Schluss (Zeller Werdmüller). — Die Burgen Rappenstein und Falkenstein bei St. Gallen (Meyer v. Knouau). — Der Kerchel zu Schwyz (Liebenau). — Zur Statistik schweizerischer Kunstdenkmäler. IV. Kanton Bern (Rahn).

Archivalische Zeitschrift. XVI. Die Urkunden der päpstlichen Kanzlei vom 10. bis 13. Jahrhundert (Pflugk-Hartung). — Das Archivwesen im skandinavischen Norden (Secher). — Das Moskauer Archiv des Justizministeriums (Orlow). — Zur Geschichte der bayerischen Archive (Neudegger). — Mainzer Archivalien in Wien (von Löher). — Aus städtischen Archiven im schwäbischen Bayern. — Systematische Uebersicht des Inhalts der bayerischen Landesarchive. — Zur Verfassungsgeschichte der Stadt Weissenburg im Nordgau (Kerler). — Von Präkonisationsbullen (von Löher). — Vatikanische Urkunden zur Geschichte Kaiser Ludwig des Bayern — Von Zauberapparaten und Hexenakten im Reichsarchiv zu München (Regnet). — Von Archiven zu Archiven (Gindely). — Zur Beschreibung der Siegel (Fürst zu Hohenlohe-Waldenburg). — Einrichtung von Archiven (von Löher). —

Urkundenbeglaubigung gemäss deutsch-österreichischem Vertrag (Id.). — Roger Wilmans (Id.). — Kleinere Mittheilungen.

Archivio storico italiano. IX. 1. Filiberto di Chalon e un ambasciatore di Siena (Falletti-Fossati). — Cornelio Frangipane di Castello, giureconsulto, oratore e poeta del secolo XVI (Antonini). — A proposito dell' articolo del dottor O. Hartwig « La questione di Dino Compagni » (Guasti e P. Meyer). — Rassegna bibliografica. — Necrologia: A. Carina (Sforza). — Le carte Stroziane del R. Archivio di Stato in Firenze.

Boletín histórico. 2. Museo de reproducciones artísticas (Riario). — Documentos relativos a Fray Bernal Buyl. III (Fita y Colomé).

Bulletin de la Société des bibliophiles liégeois. 1882. 1. Les seigneurs d'Aigremont (Abry).

Revue générale. Mars. La chute du ministère Gambetta (Woeste). — Un ambassadeur flamand en Turquie au XVI^e siècle (Berten). — Comment Madame de Beaux-Atours dut payer des compres de toilette auxquels elle ne s'attendait pas (Le Pas). — La vie urbaine aux États-Unis. — Ma fleur favorite. Nouvelle. — Mélanges littéraires. — Contes péruviens (Palma). — Bibliographie.

Journal des gens de lettres belges. 9. Le Hainaut, berceau de la poésie française. V. — L'égout de la littérature (Loise). — La fin d'un monde. — Pauvre Boileau. — Chronique littéraire (Valentin). — Nouvelles de France. — Ça et là. — Bibliographie.

Précis historiques. 3. La sépulture dans l'église catholique. (Procès). — Les premières congrégations de la T. S. Vierge. — L'astronomie chaldéenne et les inscriptions cunéiformes. — Deux ans de séjour à Gubuluwayo (Croonenberghs).

Revue critique d'histoire et de littérature. 8. Charles Graux. — Dozy, Essai sur l'histoire de l'islamisme, trad. par Chauvin; Sayous, Jésus-Christ d'après Mahomet. — Lazarewicz, Flores homerici. — Preger, Histoire du mysticisme allemand au moyen âge, II. — Koerting, Pensées et remarques sur l'étude des langues vivantes dans les universités allemandes. — Chronique. — Académie des inscriptions. — 9. De Lagarde, Les noms sémitiques du figuier et de la figue. — Chartes de Terre-Sainte, p. p. Fr. Delaborde. — Gaufres, Claude Baduel et la réforme des études au XVI^e siècle. — Shairp, Essais sur la poésie. — Thèses de M. Cons. — Chronique. — Académie des inscriptions.

Revue politique et littéraire. — 8. Mauregard, roman historique (de Glouvet). — Le ministère des arts. Les réformes (Proust). — Souvenirs de province. Un collège communal. — L'apôtre Paul (Puaux). — La société des aquarellistes et la galerie Petit (Baignères). — Chronique musicale. — Causerie littéraire. — 9. La question juive en Roumanie. — Alfred de Musset, d'après les nouveaux documents. Suite (Lenient). — Mauregard. II (de Glouvet). — Beaux-Arts: Les petits salons (Bigot). — Causerie littéraire.

La Nouvelle Revue. — 1^{er} mars. Le socialisme en Allemagne (Un socialiste allemand). — Les travaux publics et l'industrie privée (Level). — Une nouvelle traduction de la Bible: Le Nouveau Testament (Courdaveaux). — Les associations ouvrières dans la Sénégambie française (Barthélemy). — Le Jardin du Roy. I (Champfleury). — Le théâtre de M. Gondinet (Lacour). — Jeanne de Maurice. Fin (Biert). — A Victor Hugo, 80^e anniversaire du 26 février 1802. Sonnet (Pittié). — Patrie. A propos d'un tableau. Poésie (Chantavoine). — Revue du théâtre: Drame et comédie (de Bornier).

Revue des Deux Mondes. — 1^{er} mars. Etudes diplomatiques. La première lutte de Frédéric II et Marie-Thérèse. VI (Duc de Broglie). — Les origines du christianisme, d'après les travaux de M. Renan (Boissier). — La question des chemins de fer en 1882 (Lavollée). — Jacques Donné (Marcel). —

L'héritage de Darius. II (Jurien de la Gravière). — Van Dyck (Lafenestre). — L'électrice Sophie de Hanovre (Barine). — Les juifs allemands et leurs ennemis (Valbert).

Le Correspondant. 25 février. La France dans les luttes religieuses de l'Europe. I. (Vicomte de Meaux). — Victor Hugo avant 1830. I (Biré). — L'Égypte en bateau à vapeur. I (Vienot). — Le vicomte de Melun. II (Baguenault de Puchesse). — Une idylle à Paris. III (de Courcy). — Marie de Olfers. III (Comtesse de Flavigny).

Annales de philosophie chrétienne. Févr. Remarques sur l'économie du tableau ethnographique du chapitre X de la Genèse (Le Normand). — Les femmes et le progrès de la pensée (Charaux). — Coup d'œil sur la philosophie de l'époque moderne (Rosmini). — Grandeur et décadence de l'art. Fin (Huit).

Les Lettres chrétiennes. Janv.-févr. Défense et illustration de la langue grecque (Huit). — Les origines de la poésie chrétienne. Les cantiques de l'Église primitive (Bouvy). — Essai sur Adam de Saint-Victor. IV (Missel). — Mélanges. — Notes d'archéologie chrétienne (Allard). — Questions d'enseignement (Godefroy). — Revue critique. — Bibliographie des périodiques (Chevalier). — Académie des inscriptions et belles-lettres et des sciences morales et politiques.

Bibliothèque universelle et Revue suisse. Mars. Des fonctions de la monnaie (de Laveleye). — L'oncle Robert. Nouvelle (Lemaistre). — Le peuple juif : histoire et mœurs (Richard). — Les deux Mill (Quesnel). — La réforme judiciaire en France (Lehr). — Le métropolitain berlinois (van Muyden). — Chronique parisienne ; — italienne ; — allemande ; — anglaise. — Bulletin littéraire et bibliographique.

De Gids. Mars. Anna Roemers Visscher (de Hoop Scheffer). — Taine. II (Max Rooses). — Socrates als wijsgeer (Spruyt). — Het muzikale leven in onze provinciesteden (Pijzel). — Nog iets over Pompeji (Frarcken). — Berthold Auerbach (Wolff). — Een wijsgeer tegen wil en dank (Land). — Politiek overzicht (Macalester Loup). — Dramatisch overzicht (van Hall). — Bibliographisch album.

De Nederlandsche Spectator. 8. Berthold Auerbach (Jacobson). — De nirvana volgens T. W. Rhys Davids (Betz). — Nederlandsche gedenkschriften (Frederiks). — Een tramnovelle. Slot (Keller). — 9. Hamlet en Hariçandra (Warren). — Regesta Hannonensia (Frederiks). — Het Doodenboek (Vosmaer). — Herinnering aan een Spectatoravond (Keller).

De Portefeuille. 48. Oorspronkelijkheid. — Uit Zuid-Nederland (Pol de Mont). — Engelsche Correspondentie. — Een oorspronkelijk tooneelstuk (De Beer).

Deutsche Rundschau. Mars. Die Unverständene auf dem Dorfe. Nouvelle. Schluss (Marie von Ebner-Eschenbach). — Zur Geschichte der römischen Frage und des Garantiengesetzes (Flaminio). — Hector Berlioz in seinen Briefen und Memoiren (Hanslick). — Indische Reisebriefe. II (Haeckel). — Die Anfänge der Republik in Frankreich, 1848. Schluss (Hillebrand). — Wo steht der deutsche Techniker? (von Weber). — Die deutsche und die lateinische Schrift (Kelle). — Karen. Skizzen aus Jütland (Kielland). — Die Berliner Theater (Frenzel). — Berthold Auerbach (Brahm). — Kunst und Kunstgeschichte. — Literarische Rundschau: Volkswirtschaftliche Literatur. — Zwei Trauerspiele von H. Kruse. — Literarische Notizen.

Preussische Jahrbücher. 2. Raphael's erste Zeiten (Grimm). — Ueber das Wesen und die Bedeutung der menschlichen Freiheit und deren moderne Widersacher. Schluss (Sommer). — Unsichtbare Feinde (Alsberg). — Die Bildung der Coalition des Jahres 1756 gegen Preussen (Duncker). — Blinder Lärm. — Notizen.

Unsere Zeit. 3. Bärbele. Nouvelle. Schluss (Vely). — Haftpflicht und Unfallversicherung (Gareis). — Der Panislamismus im Kampfe gegen Europa. I

(Vámbéry). — Die von Forckenbeck. II (Braun-Wiesbaden). — Die Aufgaben der experimentellen Psychologie (Wundt). — Nordafrika und seine Bedeutung in der Gegenwart. II (von Hellwald). — Das deutsche Patentwesen. — Charles Bradlaugh (Katscher). — Revue der Erd- und Völkerkunde. — Politische Revue.

Deutsche Literaturzeitung. 6. Preger, Deutsche Mystik II. — Schütz, Thomas-Lexikon I. — Sievers, Grundzüge der Phonetik. — Glaser, Vergil als Naturdichter. — Acta seminarii philologici Erlangensis II. — Lexer, Mittelhochdeutsches Handwörterbuch. — de Lorenzi, Geilers von Kaisersberg Schriften. — Sauer, Ramlers Bearbeitung der Gedichte E. v. Kleists. — Sauer, E. v. Kleists Werke. — Martens, Die römische Frage. — Wichert, Jakob von Mainz. — Camesina v. San Vittore, Zur Geschichte Wiens im 16. Jahrhundert. — de Rémusat, Lettres de Mme de Rémusat. — Fligier, Urzeit von Hellas und Rom. — Blümner, Archäologische Sammlung in Zürich. — Baumbach, Statslexikon. — Peters, Ehescheidung. — Emmet, Gynäkologie. — Schmidt, Pharmaceutische Chemie. — Struck, Effectenbörse. — Armenwesen in Oldenburg. — Altum, Forstzoologie. — Scharnhorst, Militärische Schriften. — v. Haugwitz, Geschichte des 3. Garde-Gren.-Reg. Königin Elisabeth. — Defregger und Stieler, Von Dahoam. — Mitteilungen. — 7. Metz, Antipetrinische Rede des Paulus. — De Otto, Justini philosophi opera. — Kunert, De Platonis Clitophonte. — Arnoldt, Kants Jugend. — Friederici, Bibliotheca orientalis. — Cornelissen, Taciti Agricola. — Dümmler, Poetae Carolini. — Wenker, Sprach-Atlas. — Schreyer, Goethes Faust. — de Puymaigre, Romanceiro. — Marrast, La vie byzantine. — Götzinger, Reallexikon der deutschen Alterthümer. — v. Löher, Russlands Werden und Wollen. — Brambach, Tonsystem im Mittelalter. — Goldzieher, Therapie der Augenkrankheiten. — Hage und Tegner, Handel mit Sibirien. — Kirchoff und Brandenburg I, Das 3. brandenburgische Inf.-Reg. Nr. 20. — Heyse, Troubadour-Novellen. — Mitteilungen. — 8. Schultze, Philosophie der Naturwissenschaft. — Osthoff und Brugman, Morphologische Untersuchungen IV. — Unger, Der sogen. Cornelius Nepos. — Bethge, Wirnt von Gravenberg. — Bergmann, Dante. — Hassel, Preussische Politik 1807-15 I. — Shepherd and Williamson, Memoirs of Carlyle. — Martin, Carlyle. — Hunter, The Imperial Gazetteer of India I-IX. — Schlagintweit, Indien. — Müller, Künstler-Lexikon. — Burckhard, Actio aquae pluviae arcedae. — Macewen, Osteotomie. — Wiesner, Elemente der wissenschaftlichen Botanik. — Arendt, Experimentalchemie. — Klein, Trilinear-symmetrische Elementargebilde. — Deschanel, Le peuple et la bourgeoisie. — Walras, Mathematische Theorie der Preisbestimmung. — Précis militaire de la campagne de 1813. — Registrate der geographisch-statistischen Abteilung des Grossen Generalstabs XI. — Heyse, Neues Münchener Dichterbuch; Alkibiades. — 9. Lucius, Der Essenismus. — Grassman, Das Weltleben. — Asher, Unterricht in den neueren Sprachen. — Körting, Studium der neueren Sprachen. — v. der Gabelentz, Chinesische Grammatik. — Pelliccioni, Emilio Sarti. — Grabow, -ieren in Fremdwörtern. — Cart, Goethe en Italie. — Bartsch, Alte französische Volkslieder. — Duncker, Geschichte des Altertums V. — Regesta diplomatica historiæ danicæ II. — Ringhoffer, Flugschriften-Literatur des spanischen Erbfolgekrieges. — Seinguertlet, Strasbourg pendant la révolution. — Chavanne, Physikalische Wandkarte von Asien. — v. Haardt, Schulwandkarte von Asien. — Anderson, Scotland in early christian times. — Löning, Widerklage im R. C. P. — Bluntschli, Kleine Schriften. — Schwalbe, Neurologie. — Eichler, Jahrbuch des botanischen Gartens zu Berlin. — Lommel, Lexikon der Physik. — Hamilton, Quaternionen I. — Faà di Bruno, Theorie der binären Formen. — v. Stein, Die drei Fragen des Grundbesitzes. — Brünings,

Ambau der Hochmore. — Ratzehofer, Die Statwehr. — Farret, Les combats sur mer de 1860 à 1880. — Lindau, Die kleine Welt.

Deutsches Litteraturblatt. 22. Luthers Leben, von J. Köstlin. — « Einsame Wege ». — Arnold, Deutsche Geschichte. — Berndt, Gneisenau. — v. Rohr, Der Antheil Blüchers an den Befreiungskriegen. — Körner, Tezol, der Ablassprediger. — Keim, Rom und das Christenthum. — Thudichum, Traube und Wein in der Kulturgeschichte. — 23. Zwei neue Trauerspiele. — v. Kirchmann, Zeitfragen und Abenteuer. — Kraft, Johannes. — v. Lillien-cron, Giovanna; Werra Paulowna. — Heiberg, Acht Novellen. — Keck, Die Pfingstweibe.

Magazin für die Literatur des In- und Auslandes. 6. Drei neue Schriften über den Selbstmord. — G. Keller, Das Singsgedicht. — H. Heibert, Acht Novellen. — P. Lindau, Herr und Frau Beyer. — L. von Hörmann, Schnaderhüpfeln aus den Alpen. — E. Renan, Marc-Aurèle. — Feodor Michailowitsch Dostojewski. — 7. Das Schwinden des Deutschtums in Oesterreich. — Franz Hirsch, Aennchen von Tharau. — M. Bouchor, Contes parisiens en vers. — Venezianische Sprichwörter. — Walter Savage Landor. — 8. « Ellernklippe » von Theodor Fontane. — « Der Tusker », von E. Lilsen. — Walter Savage Landor, Schluss. — Venezianische Sprichwörter. Schluss. — Konkrete und abstrakte Sprachen. — 9. Berthold Auerbaeh (Bodenstedt). — Der Treppenwitz in der Weltgeschichte, von W. L. Hertslet. — Novellen von L. Steub. — Eine Goethe-Polyglotte. — Neuere französische Werke über Shakespeare. — Ein amerikanisches Werk über die Chinesen. — E. de Goncourt, La Faustine. — 10. « Lyrische Gänge » von Fr. Th. Vischer. — Die litauisch-literarische Gesellschaft und die Anfänge einer litauischen Literatur. — Der deutsche Sprachunterricht im Elsass unter der französischen Regierung. — Hellenische Notizen.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 6. 7. Monumenta Germaniae historica Script. T. XIII (Waitz). — Gardthausen, Griechische Palaeographie (Gittlbauer). — I. Guidi, La lettera di Simeone sopra i martiri Omeriti (Nöldeke). — Bielenstein, Lettische Räthsel (Bezenberger). — Friedmann, Pesikta rabbi Midrašch (Siegfried). — 8. L. Brunn, Άξατος (Werner). — Froehner, Terres cuites d'Asie mineure (Wieseler). — 9. Christoph Sigwart, Kleine Schriften (Baumann). — S. Newcomb, On the recurrence of solar eclipses (Peters). — Harland, Geschichte der Stadt Einbeck (Pauli). — 10. Duchesne, Vita Sancti Polycarpi (Zahn). — Grünert, Neu-Persische Chrestomathie (Trumpp). — Seuffert, Deutsche Litteraturdenkmale (Sauer). — A. Husemann, Hilger, Th. Husemann, Die Pflanzenstoffe (Th. Husemann).

Sammlung gemeinverständlicher wissenschaftlicher Vorträge. 382. Das Skelet der Pflanzen (Potonié). — 383. Kaiser Friedrich der Zweite (Boesser). — 384. Tirol als Gebirgsland (Kögler).

Deutsche Zeit- und Streit-Fragen. 159-160. Schule und Heer (Guhl).

Monatsbericht der k. preussischen Akademie der Wissenschaften. 1881. Déc. Ueber das Winden der Pflanzen (Schwendener). — Ueber mikronesische Schädel (Virchow). — Ueber ein altes kürzlich im Panjáb gefundenes Sanskrit MS. (Weber). — Bericht über die bisherigen Ergebnisse der von Hrn G. Fritsch zur weiteren Erforschung der elektrischen Organe der Fische unternommenen Reise (du Bois-Reymond). — Zur Theorie der elliptischen Functionen (Krouecker). — Ueber die letzten Schicksale und den Tod des Reisenden J. M. Hildebrandt (Virchow).

Ungarische Revue. 2. Ungarns Nationalitäten auf Grund der Volkszählung des Jahres 1880 (Keleti). — Die Entstehung Croatiens. Schluss (Pesty). — Ungarische Orfévrerie cloisonnée (v. Pulszky).

Russische Revue. X. 12. Zur Geschichte und Statistik der landwirtschaftlichen Ausstellungen in Russland (Blau). — Die Industrie Russlands im Jahre 1879. Fortsetzung (Matthaei). — Die Fabri-

kation landwirtschaftlicher Maschinen in Russland. — Ueber die Ausführung des Reichsbudgets vom Jahre 1880. — Revue Russischer Zeitschriften. — Russische Bibliographie.

Academy. 11 févr. Burton's Edition of the Lusiads. — Lansdell's Through Siberia. — Syme's Representative government. — Musurus Pasha's Translation of the Inferno. — Jerrold's Life of Napoleon III. — Some books of history. — Letter from Venice (Pinkerton). — The Transactions of the Cambridge Philosophical Society. — The old masters at Burlington House (Monkhouse). — The early Christian church at Philæ (Chester). — 18 févr. Green's The making of England. — Vernon Lee's Belcaro. — Von Hesse-Wartegg's Tunis. — Anderson's Scotland in early Christian times. — Obituary: Berthold Auerbach. — Griffith's Translation of Yusuf and Zulaikha. — A new find of inscribed postherds in Upper Egypt. — The water-colour drawings at the Grosvenor Gallery. — The Glasgow Institute of the fine arts. — Recent discoveries at Pompei. — 25 févr. Hall Caine's Sonnets of three centuries. — Metcalfe's Miracles of Saint Olaf. — The Encyclopædia Britannica. — Rae's White Sea Peninsula. — The Memoirs of Count Miot de Melito. — The second part of the Sunderland sale. — Three unpublished letters of Sir Horace Walpole. — Huxley's Science and culture. — Morris's Hopes and fears for art. — 4 mars. Oliphant's Land of Khemi. — Wrantham's Liturgical poetry of Adam of St-Victor. — Phil Robinson's Noah's Ark. — Ravenstein's Map of Eastern Equatorial Africa. — Alexis' Emile Zola. — The « Alcestis » at Bradfield. — Geography of the north-east coast of Arabia. — Gabelentz' Chinese grammar. — Recent contributions to our knowledge of the moon. — Drummond's Ancient Scottish weapons.

Athenæum. 11 févr. The earldom of mar. — Payn's Essays. — The Encyclopædia Britannica. — Tunis under the Bey. — Simcox on the early Christian Church. — The archaeological societies. — The heliograph (t) in the middle ages. — 18 févr. Lord Beaconsfield's speeches. — Browning's History of educational theories. — Hungary and the Hungarians. — Reynold's History of Wells cathedral. — Whittier's poetry — Jahrbuch der königlichen preussischen Kunstsammlungen. — 25 févr. English sonnets. — Wickes on Hebrew accents. — Miss Gordon Cumming's Cruise. — Jerrold's Life of Napoleon III. — Antiquarian publications. — Major J. Rennell. — Notes from Athens. — 4 mars. Sir R. Temple's Indian sketches. — Russell's Hesperothen. — Collins's Monograph on La Fontaine. — The education library. — Philological books. — Le Bon on the origin of man. — Notes from Athens. — The proposed royal College of music.

Contemporary Review. Mars. The Revised Version and its assailants (Farrar). — Agricultural depression (Duke of Argyll). — The government of London (Sir A. Hobbhouse). — Monkeys (Wallace). — Disestablishment in Scotland (Rainy). — The financial crisis in France (Auguste Vitu). — Compensation to Irish landlords (Brougham Leach). — The vistas of the past: the earth and the moon (Proctor). — Land and labour (W. L. Blackley). — The procedure of the House of Commons (Thorold Rogers). — Professor Goldwin Smith as a critic (Herbert Spencer). — The Channel tunnel (Lord Brabourne).

Nineteenth Century. Mars. The Channel tunnel (Beaumont, Lord Dunsany, Goldwin Smith, Fowler). — Larddowning as a business (Bence Jones). — The Yellowstone geysers (Francis). — The spirit of party (Kebbel). — On the names of the Greeks (Hicks). — The opium controversy (Arbutnot). — Amye Robsart (Jackson). — Annexation of South Africa (Lord Colin Campbell). — Vivisection (Sir W. Gull, Fleming, Brunton). — An Englishman's protest (Cardinal Archbishop of Westminster).

Fortnightly Review. Mars. Jowett's Thyridides (Freeman). — Italy as it is (Melvin). — Miss Fer-

rier's Novels (Saintbury). — The anthropometric laboratory (Galton). — The decay of criticism (Grant Allen). — The practice of vivisection in England (Yeo). — Protection in young communities (Powell). — Some Irish realities. — Home and foreign affairs.

Proceedings of the Royal Institution. 73. The phenomena of the electric discharge with 14. 400 chloride of silver cells (De La Rue). — The teachings of modern spectroscopy (Schuster). — The origin of colonial organisms (Wilson). — The distances of the stars (Ball). — Elasticity viewed as possibly a mode of motion (Thomson). — Selenium and its applications to the photophone and telephotography (Biwell). — Musical pitch and its determination (Stone). — The king, in his relation to early civil justice (S. Maine). — The language and literature of the Scottish Highlands (Blackie). — The land systems of England and of Ireland (Brodrick). — Shakspeare criticism (Pollock). — Indigo, and its artificial production (Roscoe).

Nuova Antologia. 1^{er} février. Giacomo Casanova e le sue Memorie (d'Ancona). — Sull' attuale regresso dei ghiacciai nelle Alpi (Stoppani). — Affari egiziani. L'intervento delle Potenze occidentali (Boglietti). — Amore ha cent'occhi. Racconto. Continua (Farina). — Le fortificazioni di Roma ed il sistema di direzione dei lavori pubblici militari (Cerruti). — Il Perù e i suoi tremendi giorni, 1878-81 (Cardon). — Rassegna drammatica. — 15 févr. Monaldo Leopardi (Piergili). — La persecuzione degli ebrei, specialmente in Romania ed in Russia (Gennarelli). — Il Pantheon e le terme di Agrippa (Lanciani). — Amore ha cent'occhi. Racconto. Continua (Farina). — La nuova legge elettorale e l'avvenire del paese (Bonghi). — Giobba, serena concezione di M. Balossardi (de Gubernatis). — 1^{er} mars. Sui « Sepolcri » e gli altri carmi ideati da Ugo Foscolo (Chiarini). — I massimi problemi dell'età nostra a proposito di un recente libro di Terenzio Mamiani (Valjarnini). — Nuovi studi di fisiologia sperimentale. La circolazione del sangue nel cervello durante l'attività del pensiero (Mosso). — Il voto limitato nella nostra riforma elettorale (Palma). — Amore ha cent'occhi. Racconto. Continua (Farina). — Nel mar delle Indie (Minutilli). — D'un famoso verso del così detto Ciullo d'Alcamo (D'Ovidio). — Rassegna delle letterature straniere (De Gubernatis). — Rassegna musicale. — Società di economia politica: La questione monetaria.

Rivista europea. — 1^{er} fév. La filosofia positiva in Italia (Modugno). — La conversione del Manzoni (Bernardi). — I doveri della donna (Miss Fr. P. Cobbe). — Le dame letterate e Ippolito Pindemonte (Morici). — Lo spirito dell'esercito italiano. — Risposte alla Commissione d'inchiesta sulla marina mercantile (Fiorese). — Rassegna letteraria e bibliografica. — 16 févr. La filosofia positiva in Italia. Continua (Modugno). — La conversione del Manzoni. Continua (Bernardi). — I doveri della donna. Continua (Miss Cobbe). — Chi ha paura d'ogni figura spesso inciampa nell'ombra (Carli). — Goldoni e Maffei (Neri). — I fattori della nazionalità (Mosca). — Rassegna letteraria. — 1^{er} mars. La filosofia positiva in Italia. Fine. (Modugno). — I doveri della donna. Fine (Miss Frances Power Cobbe). — Il conte Carlo Pepoli (Silingardi). — La Lucia dell'amorosa visione del Boccaccio (Crescini). — L'ultima venuta del Principe (Cimbali). — Il carne di Ugo Foscolo e l'Epistola d'Ippolito Pindemonte intorno ai sepolcri (Peri). — Rassegna letteraria e bibliografica.

Gli Studi in Italia. 1881. Déc. Autobiografia inedita del conte Monaldo Leopardi (Avoli). — Giudizi d'illustri scienziati sopra l'autore dell'Imitazione. — Archeologia ed arte rispetto a un raro monumento greco rappresentante le principali storie del Redentore e della Vergine (Farabullini). — Saggio di lezioni sopra la fisica del cosmo (Armellini). — G. B. Pergolese. Racconto storico (Aureli). — La mensa dei pani di proposizione I. (Fabiani). — Un censimento della città di Roma

sotto il pontificato di Leone X (Armellini). — Bibliografia.

Revista de España. 28 janv. El imperio ibérico (Becerra). — España en Africa (Cañamaque). — La edad de oro de los Arabes en España (G. de Nieva). — Régimen parlamentario de España en el siglo XIX (Calvo Márcos). — El arte bufo (D. de los Rios). — La teoría de la evolución y la ciencia social (Estasen). — La bola negra (Doña Teresa de Aroniz Bosch). — 13 févr. El imperio ibérico (Becerra). — Régimen parlamentario de España en el siglo XIX (Calvo Márcos). — La literatura del derecho internacional en España durante el siglo XVII (Ramirez de Villa-Urrutia). — La edad de oro de los Arabes en España (Perez G. de Nieva). — Del naturalismo en nuestro teatro moderno (Alcázar Hernandez). — La agricultura y la administración municipal (G. de Linares). — La bola negra. Continuación. — Apuntes bibliográficos. — Crónica política. — 26 févr. El imperio ibérico (Becerra). — Exámen histórico crítico del derecho penal en lo relativo al cumplimiento de las penas (Sanz). — Los christianos de la península durante la edad de oro de los Arabes en España (Perez G. de Nieva). — La agricultura y la administración municipal (G. de Linares). — Régimen parlamentario de España en el siglo XIX (Calvo Márcos). — La bola negra. — Apuntes bibliográficos.

Revista contemporánea. 28 févr. Diario de un viaje a Italia en 1839. Continuación. — Poetas americanos. M. Carpio (Fernández Merino). — La expedición española a Italia en 1849. Continuación. — Mis impresiones de viaje. Continuación. — Polystoria. Continuación. — Aventuras de un saltimbanquis. Continuación.

Boletín del Ateneo Barcelonés. 1881. Oct.-déc. Di-curso del Sr. Presidente. — Simon Gomez (Masriera). — Memoria sobre las causas que han impedido el desarrollo y han motivado la decadencia de la industria en España. Continuación (Bech y Pujol).

The Nation (New York). 9 févr. Libraries in Baltimore. — Charleston revisited. — Defoe and the « Redemptioners » in Maryland. — Reviews: Cobden Howorth's History of the Mongols, Martin's How to dissect a Chelonian, Freeman's Subject and neighbor lands of Venice, Christopher Columbus. — 16 févr. The past year in egyptology. — Reviews: Bishop Thirlwall. Recent American poetry. Sir Christopher Wren, Home decoration; Home amusements, The Journal of Hellenic studies, America. An elementary treatise on electricity.

Carlier, Jules. La Presse. Conférence Mons, Dequesne-Masquillier. 50 c.

De Borre, A. Pseudhomme. Matériaux pour la faune entomologique de la province de Liège. Coléoptères. 2^e centurie. Bruxelles, Mayolez. 50 c.

Forneron. Histoire de Philipp^e II. Tomes III et IV. Paris, Plon. 15 francs.

Gantier, Victor. La conquête de la Belgique par Jules César. Bruxelles, Office de Publicité.

Geiregat, Pierre. Récits gantois, trad. par J. Leysemuer (Bibl. Gilon). Verviers, Gilon. 60 c.

Gens, Eugène. Le Taupin croisé et la Comtesse d'Artois, avec une préface par Ch. Potvin (Bibl. Gilon). Verviers, Gilon. 60 c.

Greyson, Emile. Bons ou mauvais au choix (Bibl. Gilon). Verviers, Gilon. 60 c.

Halévy, Ludovic. L'Abbé Constantin. Paris, Calmann Lévy. 3 fr. 50.

Hannot, A. Le dessin des écritures sur les cartes et les plans. Bruxelles, imprimerie Cnophs.

Leclercq, Emile. Les Scrupules de Bernus. Bruxelles, Office de publicité.

Lemonnier, Camille. Les petits contes (Bibliothèque belge illustrée) Bruxelles, Parent.

Memento de l'ingénieur et du constructeur. 1882. Bruxelles, Bureaux du Moniteur industriel. 2 fr. 50.

Ouverleaux, Emile. Notice sur une inscription hébraïque découverte à Béjar. Bruxelles, imprimerie Lhoest. 1 fr.

Bruxelles. — Impr.-lith. LHOEST, rue de la Madeleine, 26.

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX :

RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.

5^{me} ANNÉE.

N^o 7 — 1^{er} AVRIL 1882

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr.

Sommaire. — J. Guiffrey, Van Dyck (H. Hymans). — L'histoire financière en Italie (V. Brants). — La Peste de Tournai, par L. Gallait (L. Alvin). — La Descente de Croix de Roger Vander Weyden. — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

OUVRAGES NOUVEAUX.

Antoine Van Dyck, sa vie et son œuvre, par Jules Guiffrey. Paris, Quantin, 1882. 1 vol. VI et 297 pp. gr. in-folio.

Roger de Piles, faisant passer Van Dyck par l'épreuve de sa fameuse balance des peintres, n'arrivait à donner au glorieux portraitiste que le quatrième rang. Inférieur d'un degré au Titien, l'égal de Rubens et de Rembrandt sous le rapport du coloris, il restait au niveau de Lesueur sous le rapport du dessin, et des Carraches envisagés au point de vue de l'expression. A tout prendre, ce n'était pas mal déduit.

Peintre charmeur, Van Dyck prodigue, dans un œuvre immense, les séductions d'une nature extraordinairement délicate, sans arriver jamais à l'expression puissante qui subjugué les masses et consacre le génie.

Sorti de l'école de Rubens, pouvait-il aux côtés d'un tel maître aspirer à prendre la tête d'un nouveau cortège de peintres de race flamande? On se le figure à peine. Et d'ailleurs, jusqu'à son dernier souffle, Rubens jouit de la faveur la plus incontestée. Dix années n'eussent pas suffi à l'achèvement des commandes qu'il détenait à l'heure de sa mort, et tout le monde sait l'empressement des rois et des princes à se disputer les œuvres qu'il laissait. Van Dyck eut certainement à souffrir de cette influence prédominante et universelle de son maître, et si même les circonstances ne l'eussent amené à briller comme portraitiste, on peut croire qu'il eût, par la force des choses, été amené à chercher dans cette branche une forme personnelle d'expression.

Quoi qu'il en soit, et sans faire oublier des œuvres analogues du Titien et de Rubens, il eut le grand mérite d'ouvrir au portrait une voie où tous les grands artistes ont pu marcher à leur tour, d'en faire réellement un genre. Devant l'histoire, son rôle principal est celui-là.

Les tendances de la critique contemporaine ont tourné la faveur du monde artiste vers l'interprétation plus primesautière de la nature inaugurée par les Frans Hals et les Rembrandt. En même temps que leurs œuvres se couvrent d'or, les plus éminents historiens de l'art se sont disputé l'honneur d'ajouter un détail au récit de leur carrière, tandis que, pour Van Dyck, les hommages de la postérité se bornent depuis longtemps à la proclamation de son génie. Une statue lui a été érigée dans sa ville natale qui, sans doute, est fière de sa gloire,

mais il semble que passant au loin les plus belles années de sa carrière, on se soit peu à peu désintéressé de lui. Et puis, la Belgique qui conserve dans ses musées et ses églises des pages importantes de Van Dyck, ne le connaît pas tout entier. Il faut aller en Italie, en Angleterre, en Allemagne pour apprécier le maître dans le genre où il a le plus excellé, et, chose digne de remarque, c'est à l'étranger aussi qu'ont vu le jour les travaux les plus sérieux concernant sa vie et ses œuvres. C'est d'une plume française encore que procède la belle monographie à laquelle nous consacrons ces lignes.

Il serait injuste de dire que les recherches et les études belges ont laissé Van Dyck à l'écart. Une somme considérable de matériaux avait été mise à pied d'œuvre, surtout par les Anversois. M. Guiffrey se félicite avec raison d'avoir pu mettre à profit ces éléments, qui complètent les données de Bellori, Soprani, Carpenter et Smith. Il a trouvé, en outre, une source précieuse d'indications dans les notes d'un curieux du siècle passé que conserve la Bibliothèque du Louvre. Ce manuscrit anonyme, plusieurs fois mentionné depuis trente ans, semble avoir une proche parenté avec les études et les recherches de Mols déposées à la Bibliothèque de Bruxelles et concernant surtout Rubens. Il était dans les habitudes de Mols de ne laisser inexplorée aucune source, de n'accepter jamais sans commentaire les assertions courantes en matière d'histoire de l'art; il avait accès aux archives de l'Académie d'Anvers, était en rapport avec les lettrés et les artistes, suivait les ventes, etc. La Bibliothèque de Bruxelles possède un exemplaire de Walpole, annoté de sa main, et dans lequel se retrouvent, sur Van Dyck, des renseignements qui concordent assez bien avec ceux du manuscrit du Louvre, ce qui vient à l'appui de notre attribution. Il faut ajouter que Mols était, de son temps, le seul homme des Pays-Bas qui prit assez à cœur l'histoire des artistes flamands pour aller droit aux sources en vue de faire justice des fables de Descamps, Houbraken et autres.

Les travaux que nous venons de rappeler ne faisaient encore que préparer le terrain aux historiens futurs. La carrière artistique de Van Dyck est de vingt années à peine, mais les œuvres s'y succèdent à des intervalles singulièrement pressés. Le *Catalogue raisonné* de Smith évalue à près de mille le nombre des toiles laissées par le maître! Si maintenant on songe que la Flandre, l'Angleterre, l'Italie, la Sicile, la Hollande l'avaient vu se produire avant même qu'il vint occuper à la cour de Charles I^{er} les fonctions de portraitiste en titre — la période la plus active de sa carrière, — on se fera une idée de l'importance de la tâche assumée par l'historien assez entreprenant pour suivre le glorieux artiste dans les circonstances de sa vie et nous faire assister à l'éclosion de ses œuvres.

Et que de choses à refaire dans cette histoire! A peine commence-t-on à savoir, d'une manière générale, que Van Dyck ne fut pas l'élève de sa mère, qu'il ne reçut pas le bras de la Madeleine dans la *Descente de croix* de Rubens, que ce ne fut point l'amour d'une paysanne qui lui fit faire le *Saint Martin* de Saventhem, que les chanoines de Courtrai furent très contents de leur tableau, qu'il ne fut point le rival de Rubens auprès d'Isabelle Brant et bien d'autres choses! Mais il faut observer que toutes ces historiettes, aujourd'hui rectifiées, se rattachent à la partie flamande de la carrière du peintre. On est loin d'être aussi bien renseigné sur ce qui concerne son séjour en Italie et en Angleterre. On a su par Carpenter que dès le règne de Jacques I^{er}, Van Dyck était au service de la Cour d'Angleterre, donc antérieurement à son voyage en Italie dont l'itinéraire et la durée sont assez mal connus. Les recherches de l'anonyme dont M. Guiffrey utilise les notes n'aboutissent à ce sujet à rien de positif. Les investigations de M. Van den Branden, dans les archives anversoises, ne fournissent d'autre certitude de la présence du peintre dans sa ville natale qu'en 1628, et l'auteur incline à croire qu'elle avait été précédée d'un séjour de quelque temps à La Haye. M. Guiffrey fait allusion à un voyage à Londres en 1627. Rien ne paraît confirmer cette supposition émise encore ailleurs. Les Anglais eux-mêmes considèrent ce voyage comme improbable, et si l'on voit au musée de La Haye, sous la date de 1627 et de 1628, les portraits d'un comte Sheffield — jadis désigné comme Buckingham — et d'Anna Wake, ces deux portraits ont pu être très bien exécutés dans les Pays-Bas, car le seigneur fut gouverneur de La Brielle, et la dame était sans doute la fille de Lionel Wake, un négociant anglais, fixé à Anvers, et dont il est souvent question dans la correspondance des peintres du XVII^e siècle. Si, d'une part, on considère les œuvres de Mytens, le peintre officiel de la Cour d'Angleterre avant Van Dyck, de l'autre, le succès éclatant qui attendait celui-ci à Londres dès l'année 1632, il est bien difficile de croire que l'on eût dédaigné les travaux de l'artiste qui avait créé le Bentivoglio et les portraits de Gênes et de Palerme.

Ce que l'on peut affirmer, c'est que les œuvres les plus importantes du peintre datent des années qui suivirent son retour à Anvers. Ce fut alors qu'il créa ses pages religieuses : la *Ste-Rosalie*, le *Bienheureux Herman-Joseph*, le *Christ à l'éponge* et les tableaux de Termonde et de Courtrai. De cette époque datent probablement aussi ses meilleurs portraits et ses eaux-fortes. De nombreux élèves l'entouraient, et les pièces d'un curieux procès découvertes et publiées par M. Galesloot, démontrent aussi qu'il laissait copier ses tableaux. Peu d'années après sa mort, on ne parvint pas à établir si le chanoine Hilleverve — celui-là même qui fut

propriétaire de la maison de Rubens — possédait les originaux ou les copies d'une série de figures d'apôtres de Van Dyck. Il les garda, sans nul doute, car on les voit orner la chapelle de sa splendide demeure dans une estampe datée de 1692.

De 1628 à 1630, Rubens, absorbé par les négociations politiques, fit en Espagne et en Angleterre de fort longs séjours. M. Guiffrey suppose que l'intervention de Marie de Médicis ne fut pas étrangère au départ de Van Dyck pour Londres; Rubens n'aurait-il pas eu, lui aussi, sa part d'influence sur la détermination de son ancien élève? Une chose est prouvée, c'est que Van Dyck gagnait, à Anvers, beaucoup d'argent, car M. Van den Branden nous le montre plaçant une somme considérable en rentes sur la ville, dès l'année 1630. En outre, il portait le titre de peintre de l'Infante et jouissait, de ce chef, d'une pension. Marie de Médicis, malgré son admiration bien connue pour Rubens, qui a laissé d'elle ce merveilleux portrait actuellement à Madrid, Marie de Médicis voulut poser devant Van Dyck, et ce fut à cette occasion que La Serre, l'historiographe de la reine, prédit au jeune peintre une gloire égale à celle du Titien. Tous ces hommages rendraient bien difficile à expliquer l'expatriation de celui qui en était l'objet, si l'on rejetait l'hypothèse de l'absorption par Rubens des travaux les plus importants.

A Londres, Van Dyck devait moissonner ses principaux honneurs. Non que ses plus belles œuvres aient vu le jour sur les bords de la Tamise, mais il est incontestable que les modèles eux-mêmes allaient donner à son pinceau des éléments précieux de succès.

On s'amusait, sans doute, à la cour de Bruxelles, mais à la dérobée. Quiconque a vu l'un des portraits de l'Infante sous le costume religieux qu'elle adopta après la mort de son époux, aura peine à croire que le sourire vint éclairer souvent les traits rigides d'une princesse perpétuellement ceinte de la discipline. Et quel contraste alors nous offre ce groupe des beautés de la noblesse anglaise, environnant l'épouse de Charles I^{er}, dont M. Guiffrey n'est pas fort épris, mais dont il ne peut nier la grâce. L'histoire de l'art consigne peu d'exemples d'une faveur pareille à celle obtenue par Van Dyck à la cour d'Angleterre. Plus encore que Holbein, pour le règne de Henri VIII, il fait vivre à nos yeux le règne de Charles I^{er}, et chose remarquable, nul peintre n'a su briller sous les Stuarts sans emprunter sa manière et ses dispositions générales. Ce fut le cas pour Godfrey Kneller. Ce fut aussi le cas pour Lely, malgré les fontanges et les imposantes perruques dont il eut à décorer ses modèles.

On n'a su que récemment que Van Dyck fut absent d'Angleterre pendant presque toute l'année 1634 et une partie de 1635, un temps qu'il passa dans son pays natal et surtout à Bruxelles. Il occupait, derrière l'hôtel de ville, la maison enseignée « le Paradis ». A cette époque, il fit d'après nature le portrait du nouveau gouverneur général, Ferdinand d'Autriche, et exécuta la *Nativité*, de l'église de Termonde, une de ses pages capitales. Il avait peint aussi pour l'hôtel de ville de Bruxelles un tableau où étaient représentés les magistrats de la cité. La toile périt en même temps que les chefs-d'œuvre de Roger Van der Weyden et tant d'autres pages gran-

dioses, dans le bombardement de 1695. M. Guiffrey en a retrouvé, sans conteste possible, le souvenir, dans une œuvre de la collection de M. Armand, à Paris, et a eu l'heureuse pensée d'en joindre la reproduction à son volume. Les magistrats étaient représentés à genoux près d'une figure de la Justice.

La Gilde de St-Luc d'Anvers voulut honorer Van Dyck en lui conférant le titre de doyen, circonstance que M. Van den Branden a fait connaître.

Réinstallé à Londres, le grand portraitiste y poursuivit le cours de ses succès. On a su par des notes contemporaines sa manière de procéder. Entouré de collaborateurs, ayant à ses gages des modèles de l'un et de l'autre sexe, il n'accordait plus à chaque personnage qu'une heure de pose. Les modèles se succédaient ainsi d'heure en heure, les œuvres marchant de front en grand nombre. En moyenne, un portrait par semaine quittait l'atelier; mais il est malheureusement avéré qu'à mesure qu'il avançait dans sa carrière, le maître se relâchait dans ses travaux. L'allure générale restait la même, le grand jet des draperies, la fierté des attitudes n'avait pas changé, mais, incontestablement, l'expression s'atténuait et tout l'ensemble des œuvres avait une tendance à se vaporiser. La comparaison de certaines pages telles que le portrait de Philippe Le Roy et de sa femme — à sir Richard Wallace — avec des œuvres plus récentes dont on ne peut même excepter le Charles I^{er} du Louvre, révèle assez cette différence.

Van Dyck revint-il en Belgique avant sa mort? Les biographes l'assurent: « Il voulut, dit M. Guiffrey, montrer à sa jeune épouse les principales villes de la Flandre et de la Hollande. » Un passeport lui fut, effectivement, octroyé sous la date du 13 septembre 1640. Un charmant portrait de C. Huyghens et de ses enfants, daté de la même année, figure sous son nom au Musée de La Haye. Il est permis de s'étonner, toutefois, qu'un événement de l'importance du séjour à Anvers de Van Dyck accompagné de sa femme, si peu de temps après la mort de Rubens, n'ait été consigné nulle part. Il faut remarquer, du reste, que la note de Carpenter relative au passeport ne mentionne pas lady Van Dyck. L'année suivante, le grand peintre était à Paris où Richelieu désirait obtenir de ses travaux; déjà malade, il ne put satisfaire au vœu du cardinal, et se montrait pressé de regagner l'Angleterre. Une lettre de Van Dyck sollicite un passeport pour lui et sa suite de cinq serviteurs; c'était le 16 novembre; le 1^{er} décembre, lady Van Dyck donnait le jour à une fille; huit jours après, elle était veuve. Van Dyck n'avait que 42 ans.

Félicitons avant tout M. Guiffrey d'avoir su résister aux séductions multiples dont M. Quantin entoure ses biographies d'artistes. Son œuvre a été sérieusement, simplement et longuement poursuivie. Des recherches et des études ultérieures pourront l'enrichir — il en est ainsi de tout travail, — mais on ne saurait accuser l'auteur d'avoir tracé un portrait de fantaisie.

N'est-ce pas un peu le tort de la critique contemporaine de prendre l'œuvre peinte comme sujet d'amplification, et d'assigner à la plume la tâche de rendre, par des effets de style, le coloris et la ligne d'une peinture? Pareil travail n'est pas ce que l'on attend de l'historien. Nous louons M. Guiffrey de sa sobriété de bon goût.

Si vaste que soit l'œuvre de Van Dyck, le

maître demeure dans une sphère de sujets relativement bornée, et le souvenir de Rubens est d'ordinaire si apparent dans ceux qu'il aborde, qu'en toute justice la conception ne peut souvent être qualifiée d'originale. A qui ne connaîtrait les œuvres nombreuses directement empruntées à Rubens, il suffira de feuilleter le volume de M. Guiffrey pour trouver bien des compositions que le chef de l'école était en droit de revendiquer. Le *Martyre de Sainte Catherine*, la *Dalila*, la *Descente du Saint Esprit*, le *Saint Martin*, la *Contenance de Scipion*, le *Saint Augustin*, le *Satyre à la grappe*, autant de compositions manifestement à lui. Certains croquis de têtes même nous rappellent des types déjà donnés par Pontius dans les feuilles d'études publiées par Alexandre Voet.

Si Van Dyck n'est pas, comme Rubens, l'homme des puissants ensembles ni des impressions profondes, il est assez riche de son fonds pour briller parmi les maîtres. Au dessous de Rubens, dit un biographe, il y a place encore pour le génie.

On a coutume d'attribuer à Van Dyck trois manières, et, sans doute, il subit l'influence de Titien pendant son séjour en Italie, comme au début il est plus complètement influencé par Rubens. Pourtant, il y a dans tout l'œuvre une constance de style et de procédés qui, jointe à la nature des sujets, pourrait imprimer au récit d'un biographe une nuance de monotonie. Nous nous hâtons de dire que tel n'est pas le cas pour le livre de M. Guiffrey. Evitant le double écueil des rapprochements forcés et des prétendues découvertes, où la médiocrité se ménage de faciles triomphes, l'auteur se fait suivre jusqu'au bout, sans cesser un instant d'intéresser le lecteur par la sagacité de ses aperçus, ni de l'instruire par une connaissance approfondie des matières que son sujet l'amène à aborder.

HENRI HYMANS.

L'HISTOIRE FINANCIÈRE EN ITALIE.

Luigi Cossa. *Primi elementi di scienza delle finanze*, 3^e édit. Milan, Hoepli, 1882, in-42.

G. Ricca Salerno. *Storia delle dottrine finanziarie in Italia*. Rome, Salviucci, 1881, in-4^e.

Nous avons ici même, il y a quelques mois, esquissé à grands traits le mouvement de l'histoire économique en Italie (1). La collection de ces travaux vient de s'enrichir encore de deux œuvres importantes, à divers titres, dans le domaine de la science financière. La première est due à la plume de M. Luigi Cossa, le célèbre professeur à l'Université de Pavie, que connaissent déjà les lecteurs de l'*Athenæum*. La science des finances a été depuis quelques années l'objet de travaux considérables qui en ont précisé la notion, déterminé les limites et approfondi les détails. A côté des œuvres bien connues et justement estimées des savants allemands, les Wagner, les Rau, les von Stein, il faut donner une place d'honneur au remarquable traité de la science des finances publié, il y a deux ans, par M. Paul Leroy-Beaulieu en France. Sans doute, avant ces œuvres, on avait étudié les revenus publics; mais la science financière ou *camérale* n'avait pas pris son assiette scientifique; elle n'était pas définie, elle n'avait pas d'unité, d'ensemble; aujourd'hui, c'est bien là une partie distincte ayant ses principes et sa méthode; c'est la science des revenus publics et de leur

(1) Numéro du 15 novembre 1881.

mise en œuvre. Domaine national, impôts, emprunts et crédit public en voilà les éléments. Il importait assurément de réduire en principes simples les conclusions des grands travaux financiers. M. Cossa, avec sa lucidité et sa précision ordinaires, a rédigé ses *Primi elementi*, dont trois éditions successives et l'honneur d'une traduction allemande consacrent assez la valeur et le succès. La publication de manuels est une œuvre qui fait l'éloge tout à la fois de la science et du dévouement de son auteur, car elle exige en même temps une parfaite connaissance des lois scientifiques et le courage de leur donner une forme simple et accessible aux moins initiés. Remercions M. Cossa de son nouveau travail. Ajoutons qu'une ample bibliographie, savamment classée, ouvre à ses lecteurs la voie à de plus complètes études.

M. Cossa nous expose les principes de la science des finances ; son élève et son ami M. Giuseppe Ricca Salerno, professeur à l'Université de Modène, nous initie à son histoire. L'honorable professeur n'en est pas à sa première œuvre financière, et ses travaux antérieurs le préparaient bien à celle qu'il offre au public(1). L'Histoire de la science des finances nous arrive couronnée par l'Académie royale des Lincei et honorée du prix que M. Cossa lui-même a fondé. Cette histoire partant de l'époque communale, nous conduit jusqu'à l'organisation du royaume actuel d'Italie.

Il est intéressant, même pour l'homme d'Etat, de savoir sous quelles influences et à quelles époques l'une des branches du revenu public l'emportait sur les autres, et la manière dont son service était organisé. Cette étude n'a pas été totalement négligée jusqu'ici. Nous avons déjà cité plus d'un nom ; les auteurs théoriques ne négligeaient pas les excursions historiques, et M. de Parieu moins qu'aucun autre dans son magistral traité des impôts(2). Schmoller avait analysé en Allemagne les périodes de la politique financière de la Prusse(3) ; en Italie même, MM. de Cibrario(4) et Bianchini(5) en avaient écrit des pages importantes et remarquables. Mais le travail d'ensemble s'appliquant à toute la Péninsule et aux diverses parties de son histoire était à faire. M. Ricca Salerno l'a entrepris, et réalisé avec succès.

L'ouvrage est divisé en quatre livres. Le premier s'occupe du moyen âge et de la période communale ; — le second, de la période de domination étrangère en Italie ; — le troisième, de l'époque des réformes (xvi^e et xviii^e siècles) ; — et enfin le quatrième, de l'époque contemporaine.

Dans chaque période le savant professeur analyse avec un soin minutieux et une remarquable érudition le mouvement des idées en matière financière et les opinions individuelles des écrivains de la matière. Il ne se borne pas, comme le comte Pecchio, aux auteurs italiens, mais connaît et apprécie l'influence des auteurs

étrangers. Puis, passant à la pratique, il examine les principaux systèmes appliqués dans chaque Etat à l'administration des revenus publics. Nous aimons à reconnaître la sagesse de ce plan qui juxtapose et explique l'une par l'autre l'histoire théorique et l'histoire pratique. La première est certes la moins connue. C'est celle à laquelle M. Ricca Salerno s'est attaché avec le plus de soin. Il a fait l'histoire logique des idées sur la matière depuis les théologiens du moyen âge jusqu'aux financiers contemporains. C'est dans cette histoire doctrinale que se trouve le fond de son œuvre. C'est à elle que viennent se ranger les faits. L'histoire pratique nous apparaît comme la résultante des doctrines ; celles-ci, comme le produit combiné des théories économiques et des circonstances politiques et sociales.

Nous ne pouvons faire un grief à l'auteur d'avoir été dans l'histoire pratique d'une minutie moins complète que dans celle des idées. D'abord celle-ci n'entrait que secondairement dans son plan. Il lui fallait des faits pour expliquer le mouvement doctrinal, pas davantage. Il a gardé la mesure avec jalousie, et au fond ce n'est pas là un reproche. Mais, d'autre part, il y avait un danger qu'il a su éviter. Il y a entre les finances, comme entre toute la vie historique des nations d'Italie, des différences souvent saillantes. L'unité du travail pouvait nuire à son exactitude. L'auteur a su échapper à ce péril, et s'il unifie la partie doctrinale, il divise l'étude financière des diverses régions italiennes à l'époque la plus curieuse, celle qu'il appelle : la période de *resorgimento*.

Grâce à cette sage pondération, l'Histoire des doctrines financières est une œuvre remarquable d'érudition et de logique scientifique. Nous ne voulons pas ici discuter les appréciations politiques incidentes ni les théories personnelles de l'auteur ; nous ne voulons que signaler avec éloge sa méthode scientifique et son érudition. L'intérêt de ce mémoire dépasse les frontières de l'Italie. Si la partie pratique est tout italienne, la partie théorique est cosmopolite, et c'est à coup sûr la plus importante du mémoire. Aucun ouvrage, presque aucun passage saillant d'ouvrages de tous ordres se rapportant aux théories financières n'a échappé à ses recherches. A ce point de vue il est aussi complet que possible, et son œuvre a sa place marquée dans une bibliothèque économique.

Sans doute, dans l'histoire financière des communes, dans les origines du crédit public et dans les formes de son développement, spécialement aussi dans les institutions de cette nature établies par le gouvernement pontifical, il y avait bien des points curieux à relever pour l'histoire des finances et même des doctrines. Peut-être en ce qui concerne les emprunts, M. Ricca Salerno a-t-il été un peu concis, mais le détail de toutes ces institutions appartient plutôt encore aux monographies qu'aux travaux d'ensemble. Nous en avons déjà plusieurs, elles se multiplieront encore. Espérons que M. Ricca Salerno nous en donnera lui-même, et qu'il complètera ainsi par le menu l'œuvre importante dont il vient de doter la science.

V. BRANTS.

NOTES.

LA PESTE DE TOURNAI, PAR L. GALLAIT.

Le Salon d'exposition de 1833 fut une arène où les novateurs livrèrent le plus sérieux combat aux doctrines classiques. Cette lutte que Paris avait vue quelques années auparavant et qui, en France, était déjà décidée en faveur des principes, se manifesta chez nous avec une grande vivacité, passionna le public, et, comme il arrive toujours en pareil cas, porta l'enthousiasme jusqu'à l'aveuglement.

« Des hommes qui depuis ont bien modifié leurs idées, proclamaient partout la prééminence de la couleur sur le dessin. C'était, à leurs yeux, un temps perdu que celui que les élèves donnaient à ces sérieuses études. L'effet devait tout remplacer. On citait à tout propos, et bien mal à propos, pensons-nous, l'exemple de Rubens et de Rembrandt.

» Pendant que les deux principes opposés se disputaient ainsi le terrain, une toile, modeste d'effet, sérieuse d'étude, consciencieuse de travail était appendue aux murailles du Salon, à une place trop élevée, peu remarquée des spectateurs, qu'attiraient, — suivant la nuance d'opinion qu'ils épousaient, — ou la couleur éclatante d'Anvers ou le dessin froid mais correct de ses concurrents. Cependant il y avait dans cette toile plus d'espérances que dans aucune de celles qui s'étaient exclusivement partagées la lice. Quelques-uns la remarquèrent enfin, la signalèrent à l'attention, mais vainement ; l'auteur du *Christ guérissant l'aveugle* fut oublié lors de la distribution des récompenses à la clôture du Salon ; il n'obtint pas même une mention honorable.

» M. Gallait, fort jeune alors, avait déjà commencé ce noviciat de peine, cette lutte contre les obstacles, élément presque indispensable à la croissance du talent. Peu de temps auparavant, il avait concouru à Gand, pour le prix de peinture, qu'il avait obtenu à l'unanimité. La malveillance avait, dès ce début, attribué le travail du lauréat à son maître, le célèbre Hennequin, l'auteur du tableau d'*Oreste poursuivi par les Furies*.

» Le tableau de M. Gallait avait attiré l'attention de quelques connaisseurs. Ce que n'avait point fait la Commission directrice du Salon de 1833, des habitants de Tournai, amis des beaux-arts, entreprirent de le faire. Une souscription fut ouverte, et le tableau acheté par ce moyen alla décorer la cathédrale de la ville qui avait donné naissance à l'auteur.

» Quand s'ouvrirent les portes du Salon de 1836, on n'y voyait qu'une seule peinture de Gallait, un portrait qui avait déjà été exposé à Paris. Avec ce seul tableau, le jeune artiste eût déjà pris une place distinguée parmi ceux de son pays. Mais l'ouvrage qui devait nous le montrer dans la plénitude de son talent était retenu en route : nous vîmes enfin *Montaigne visitant le Tasse dans sa prison*. La vue de cette toile produisit un effet difficile à rendre. On s'attendait à une œuvre de jeunesse, à une peinture hardie, passionnée, fouguese, et l'on trouva un fruit digne de l'âge mûr, une production réfléchie, sage, soutenue, forte et modérée. On osait bien compter sur une heureuse inspiration de l'âme, sur un éclair de génie ; M. Gallait nous montre le jugement maîtrisant l'imagination, le goût sûr élaguant tous les effets, tous les orne-

(1) Signalons parmi ces œuvres : *Dell' imposta progressiva*, 1878. — *Teoria generale dei prestiti pubblici*, 1879. — *Dell' imposta sul reddito*, 1881. — *Di alcune questioni relative al debito pubblico*, 1882, etc.

(2) Paris, 1862-1864, 5 vol. in-8°. — M. Clamageran a écrit également une *Histoire des impôts en France*, qui va jusqu'en 1683 ; et M. Ad. Vuitry a publié en 1878 des *Études sur le régime financier de la France* jusque Philippe le-Bel, où il fait même rentrer le système monétaire.

(3) *Die Epochen der Preussischen Finanzpolitik*.

(4) *Delle finanze della monarchia di Savoia nei secoli XIII e XIV*.

(5) *Della storia delle finanze del regno di Napoli*.

ments superflus. Nous nous apprêtons à encourager un élève, c'est le maître qui se montra. »

Il y a tantôt quarante-six ans que les lignes qui précèdent sont écrites. Comment Gallait a-t-il rempli ce long espace qui représente les deux tiers au moins de la durée de la vie humaine ?

Le contingent de notre artiste à l'Exposition rétrospective de 1880 répondait jusqu'à un certain point à cette question, mais était encore loin de donner une idée complète de l'activité qu'il avait déployée et des travaux qu'il avait accomplis durant cette période. Nous avons, il est vrai, au Musée son œuvre capitale : *L'Abdication de Charles Quint*, et quelques autres tableaux de moindre dimension mais d'une haute valeur. Combien n'en manquait-il pas à l'appel ! Rappelons-en quelques-uns : ce seront autant de jalons marquant la route que Gallait a parcourue et dont chaque étape révèle une nouvelle face de son talent. 1841 avait vu paraître *l'Abdication* ; en 1847 le *Couronnement de Baulouin de Constantinople* va prendre place dans les galeries de Versailles ; en 1849 *Art et Liberté*, un petit chef-d'œuvre, voit le jour en même temps que *Les Derniers Moments du Comte d'Egmont* ; l'année suivante ce sont *Les Derniers Honneurs rendus aux Comtes d'Egmont et de Hornes* ; en 1854 *Le Tasse dans sa prison*, tableau conçu dans une tout autre gamme que celui de 1836 ; en 1856 *Jeanne la Folle* ; en 1857 *Léonard de Vinci et François I^{er}* ; en 1858 *Dalila* ; en 1862, le portrait du Pape Pie IX. Plus récemment, la décoration de la salle des séances du Sénat ; deux grandes figures équestres pour le palais du roi. J'en passe, car l'énumération deviendrait un catalogue.

Durant cette longue période, d'ailleurs bien remplie, l'idée d'une grande page historique, d'un pendant à *L'Abdication de Charles-Quint* préoccupe l'artiste. Déjà en 1845 il avait fixé, dans de petites dimensions, l'esquisse de la *Peste de Tournai* ; il n'avait pas eu de repos que l'ébauche en fût entièrement brossée au bitume sur la toile même qu'il ne devait achever qu'après l'avoir abandonnée durant plus de vingt-cinq ans. Les causes de ce retard ont été expliquées ailleurs : n'en parlons plus puisque ce temps n'a point été perdu et que l'artiste l'a employé à fortifier et à mûrir son talent : l'œuvre paraît à nos yeux comme le point culminant de la carrière du peintre, qui y a mis tout ce qu'il a acquis de savoir et d'expérience.

C'est dans l'histoire de Tournai, sa ville natale, que Gallait a puisé son sujet. Voici le texte qui lui a fourni la conception générale et quelques épisodes fidèlement reproduits :

« Pendant que nos ancêtres guerroyaient en Orient, une maladie apportée de ces contrées exerçait d'affreux ravages dans toute la chrétienté. Cette peste, connue sous le nom de *feu sacré*, sévissait d'une manière terrible dans le Tournaisis, où elle conduisit au tombeau les deux tiers des habitants. Ceux qui en étaient atteints paraissaient avoir les membres brûlés. Ils expiraient, la plupart, après quatre ou cinq jours d'indicibles souffrances, quelques-uns même à l'apparition des premiers symptômes. Pour arrêter ce fléau dont, suivant la croyance générale, le Seigneur, dans sa colère, avait affligé le pays, Radbod II, XLI^e évêque de Tournai, rassembla ses diocésains dans l'église de Marie, et après avoir fait un sermon sur la croix, en

présence de la foule abattue et consternée, il coupa les cheveux à plus de mille jeunes gens et raccourcit leurs robes qui traînaient jusqu'à terre. Après s'être dépouillé de ses ornements pontificaux, pour revêtir le cilice, il entonna un cantique et, élevant la croix, il la promena nu-pieds dans les rues et autour de la ville pour apaiser l'ire de Dieu. Son clergé marchait après lui, portant les reliques des saints. Tout le peuple s'humiliant à l'exemple de son évêque suivait nu-pieds la procession, à laquelle plus de cent mille personnes, tant de la ville que des environs, assistèrent, mêlant, par intervalle, aux chants de l'Église, des cris douloureux et lamentables. »

S'inspirant de l'esprit de l'époque à laquelle appartient la scène qu'il voulait retracer, le peintre a répandu dans son œuvre, avec l'impression de terreur que laisse un pareil spectacle, le sentiment de foi et de confiance religieuse qui régnait sans partage à ces époques aussi différentes de celle où nous vivons qu'elles en sont éloignées. C'est seulement en s'y transportant par la pensée que l'on pourra bien comprendre la composition du maître et la réalité des éléments qu'il y a introduits. Nous nous ferions difficilement aujourd'hui une idée exacte de ce que devaient être ces pestes qui ont si souvent désolé nos contrées au moyen âge. Le spectateur du tableau de Gallait doit oublier un moment l'aspect actuel de nos villes, les améliorations que les progrès de l'hygiène publique ont accomplies. Nous aussi, nous avons été témoins de terribles contagions, le choléra nous a plusieurs fois visités ; mais combien peu cela ressemblait aux pestes des temps passés ! Alors la population tout entière souffrait, les malades le plus souvent étaient abandonnés, les morts manquaient de sépulture, les fossoyeurs ne pouvant suffire à une aussi effroyable besogne. Le seul médecin auquel on eût foi, c'était le Ciel ; le seul remède, la prière. Du haut en bas de l'échelle sociale, c'était la même confiance.

Donnant l'exemple à ses diocésains, l'évêque s'humilie et implore le secours de la puissance divine ; dépouillé de ses vêtements pontificaux, revêtu d'un cilice, la tête nue, les pieds nus, un modeste crucifix à la main, il marche le premier, invoquant le Seigneur et criant miséricorde pour ce peuple expirant dans les angoisses. C'est là le centre du tableau : cette figure si imposante dans la grossièreté du costume, si passionnée dans le mouvement de sa charité, entraîne la foule qui l'entoure et l'accompagne. Au-dessus de l'évêque apparaît la statue de la Vierge qu'un rayon du ciel fait resplendir dans la pénombre de la voûte que va franchir la procession. La statue, de style byzantin, ferait honneur aux connaissances archéologiques du peintre si, en présence de cette peinture pleine de saisissantes réalités, l'on pouvait s'occuper d'autre chose que de la scène elle-même. Tous les yeux sont élevés, toutes les mains sont tendues vers l'image de la Mère de Dieu dont chacun réclame et attend un miracle. Une femme a déposé par terre le cadavre de son fils ; le bras du mort se lève ; une toute jeune fille, sa sœur, aperçoit le mouvement et se jette dans les bras de leur mère commune lui indiquant le prodige. De l'autre côté, des scènes aussi poignantes. Il serait trop long de les détailler toutes. La procession s'avance : la statue de la Vierge est portée par quatre pénitents, puis viennent les châsses des saints, les bannières des confréries ; une foule

compacte remplit le fond. Signalons encore à droite, sur le premier plan, un charriot traîné par deux bœufs et chargé de malades et de mourants ; à gauche, un cavalier vigoureusement peint. Ce qui n'est pas la moins intéressante figure du tableau, c'est l'enfant de chœur, précédant le cortège, agitant sa sonnette et s'écartant un peu afin d'éviter un chien qu'il dérange dans l'horrible repas que se donne l'animal aux dépens d'un cadavre mal enfoui. Cette figure est d'une puissance étonnante de vérité, et c'est un tour de force que de l'avoir campée là, en avant de celle de l'évêque d'un effet si saisissant.

Dans la composition grandiose qui, nous l'espérons, ne sera pas la dernière page de son œuvre, le peintre s'est montré fidèle à toute sa carrière ; nous l'y avons vu toujours alliant l'idéal au réel. Les apôtres de la modernité dans l'art voudraient que l'artiste ne représentât que ce qu'il a pu voir lui-même, de ses propres yeux. Eh bien, Gallait a vu, dans notre XIX^e siècle, ces scènes qui se sont passées au XI^e. Il les a vues non-seulement par les yeux de l'imagination, mais aussi en réalité. Comment expliquer ce phénomène ? Notre éminent artiste a pris la peine de nous en donner le secret. Président, le 26 septembre 1871, la solennité annuelle de la Classe des beaux-arts de l'Académie, il nous disait : « On n'arrive à la vérité de l'expression que par la combinaison de l'idéal et du réel, de ces deux principes qu'on a tort de regarder comme inconciliables. L'artiste ne peut pas inventer l'expression qui répond à tel ou tel sentiment ; il est de toute nécessité qu'il l'ait observée dans la nature : *voilà la part du réel*. Mais cette expression est rapide, fugitive ; elle ne pose pas complaisamment devant l'artiste ; il faut qu'il la saisisse au passage et la fixe dans sa mémoire pour s'en servir à l'occasion. Elle s'est présentée à lui comme un fait ; elle reste dans son souvenir comme l'idée du jeu de physionomie par lequel se traduit extérieurement un mouvement de l'âme humaine : *voilà la part de l'idéal*. »

Voilà des idées nettes ; voilà des principes qu'il faut recommander en montrant aux jeunes artistes à quel haut degré Gallait est parvenu en les appliquant.

L. ALVIN.

LA DESCENTE DE CROIX DE ROGER VANDER WEYDEN.

Une lettre adressée à l'*Academy* par M. W. M. Conway fournit de précieux renseignements sur les diverses éditions de la célèbre *Descente de Croix* de Roger Vander Weyden, dont M. H. Hymans a signalé une gravure contemporaine dans le dernier *Bulletin des Commissions d'Art et d'Archéologie*. M. Conway attire surtout l'attention sur un petit tableau du Musée de Liverpool accompagné de volets où se trouvent les figures de larrons dont M. Hymans signalait l'ajoute dans l'estampe du cabinet de Hambourg. D'autre part, le Musée de l'Institut Stadel, à Francfort, conserve un volet isolé, représentant un des larrons crucifiés, et M. Conway incline à croire que ce fragment de tableau est détaché de l'original de Vander Weyden, actuellement privé de ses volets. La hauteur du panneau est de 1m33 ; sa largeur, de 0m91. Le correspondant de l'*Academy* termine sa lettre par l'identification d'un tableau de Thierry Bouts, conservé à la Galerie Nationale de Londres. Ce tableau est actuellement attribué à Vander Goes. Il représente la Vierge sur le trône, tenant l'enfant Jésus adoré par saint Pierre et saint Paul ; il offre une telle analogie de types avec le tableau de Saint-Pierre à

Louvain que les deux œuvres ne peuvent, selon l'auteur, émaner que d'un même pinceau.

CHRONIQUE.

La création d'une nouvelle section à la Bibliothèque royale, la section des périodiques, à laquelle est annexé le Bureau de traduction institué d'abord au ministère de l'intérieur, a donné lieu, à la Chambre des représentants, à un échange d'observations que nous croyons utile de reproduire. Répondant à une question posée par le rapporteur de la section centrale chargée d'examiner le budget du ministère de l'intérieur, M. Vanderkindere a donné, au sujet des deux institutions, les renseignements suivants :

« L'honorable ministre de l'intérieur a fait une création au sujet de laquelle j'ai déjà eu l'occasion de le féliciter; je veux parler de ce que l'on a appelé assez improprement le bureau de traduction. L'honorable rapporteur de la section centrale s'est occupé de ce bureau de traduction et il demande dans son rapport ce qu'on y fait; il voudrait savoir, dit-il, quels sont les ouvrages ou les articles qui ont été traduits. Je lui répondrai que la mission du bureau n'est pas de traduire lui-même, mais de servir d'intermédiaire entre le public et les traducteurs, et surtout de mettre aux mains des lecteurs les éléments nécessaires pour s'initier aux travaux de l'étranger.

« La commission dont j'ai l'honneur de faire partie — et c'est pourquoi je me permets de dire quelques mots de l'organisation de ce service, — la commission, lorsqu'elle a examiné quelle pouvait être sa tâche, s'est convaincue immédiatement qu'il était impossible de songer à traduire des ouvrages ou même des articles; traduire des ouvrages complets, on ne pouvait l'entreprendre; le gouvernement ne peut se transformer en éditeur; du reste, la plupart des ouvrages qui ont quelque mérite sont traduits, si ce n'est pas en Belgique, au moins en France; quant aux articles, ceux qui ont une forme littéraire et sont destinés au grand public, ne pouvaient nous arrêter davantage, car les revues belges et les revues françaises se chargent de faire connaître tout ce qui se publie d'intéressant à l'étranger. Restent alors les articles vraiment savants, dus à la plume de spécialistes; mais pour les choisir, ce n'est pas une commission de six membres, c'est une commission de cent membres qui tout au plus pourrait entreprendre de dépouiller toutes les publications périodiques et d'indiquer, pour chaque science, les travaux de premier ordre qui mériteraient d'être traduits; de plus, ces travaux n'intéressent qu'un nombre très restreint de personnes et encore faudrait-il, pour les traduire, trouver des traducteurs qui fussent eux-mêmes des savants et des spécialistes; car l'homme qui connaît à fond une langue étrangère n'est pas en état pour cela de rendre exactement en français les termes techniques d'une science qu'il n'a pas pratiquée lui-même. Pour toutes ces raisons, la commission, d'accord avec l'honorable ministre, a pensé que sa tâche devait consister surtout à attirer l'attention du public sur les publications étrangères qui permettent de suivre régulièrement le développement de la science. Pour cela, elle a commencé par faire rédiger un catalogue complet de toutes les publications périodiques qui sont reçues en Belgique, dans les bibliothèques publiques ou dans les bibliothèques privées, accessibles au public. En outre, la commission a fait publier régulièrement dans l'*Athenæum belge* la liste des articles scientifiques qui paraissent dans les journaux étrangers. Enfin, et ceci est son œuvre principale, la commission a organisé un bureau spécial, un bureau de périodiques où on reçoit toutes les revues importantes qui se publient dans les pays étrangers. Ces revues sont mises à la disposition du public, qui peut les consulter sans la moindre peine. Toutes les personnes qui demandent des cartes et qui justifient de leur honorabilité, ont l'accès de la salle, où elles trouvent les revues; elles peuvent les prendre, les parcourir, les étudier, tout cela sans avoir besoin, comme dans les bibliothèques ordinaires, de faire des bulletins, de s'adresser à des employés et de perdre, par ces formalités, une partie de leur temps. La commission peut, je crois, se féliciter de cette création qui dote la capitale

d'une institution analogue à celles qui fonctionnaient depuis longtemps à l'étranger, à Berlin, à Munich, par exemple.

« Le bureau des périodiques deviendra plus utile encore maintenant que M. le ministre de l'intérieur, déférant à un vœu que je lui ai adressé ici même l'année dernière, a bien voulu ordonner son transfert à la Bibliothèque royale. Il n'y a plus désormais qu'une salle dans laquelle se concentrent toutes les revues périodiques, aussi bien celles du bureau de traduction que celles de la Bibliothèque royale. Cette collection est très riche, et ne présente plus guère de lacunes importantes; elle permettra à chacun de se tenir aisément au courant de tout ce qui paraît dans le domaine auquel il consacre son attention.

« En même temps que M. le ministre ordonnait le transfert de la collection des périodiques à la Bibliothèque royale, il faisait droit à une autre demande qui a été formulée plus d'une fois dans cette enceinte. Il s'agissait de l'ouverture des salles de lecture de la Bibliothèque royale le soir. On annonce que dans un bref délai cette excellente réforme sera accomplie. Seulement, pourquoi doit-elle demeurer incomplète? L'honorable ministre a l'intention de n'ouvrir le soir que la salle des périodiques et de n'y admettre que les personnes munies de cartes. Cette salle est de dimensions restreintes: elle ne contient que 48 places. Je crains qu'il n'y ait beaucoup d'appelés et peu d'élus. Des réclamations se feront entendre. D'autre part, osera-t-on délivrer des cartes à tous ceux qui le demanderont? Non, sans doute, car il ne faut pas oublier que dans la salle des périodiques les revues sont à la disposition de tous les visiteurs; la surveillance devrait en être très attentive, et elle serait très difficile. Ne vaudrait-il pas beaucoup mieux se décider immédiatement à ouvrir le soir la grande salle où ces inconvénients ne sont pas à redouter, et qui, de plus, a l'avantage de contenir 120 places? Il est bien entendu que les ouvrages communiqués le soir devraient être demandés à l'avance; rien n'empêcherait alors d'admettre indistinctement tous ceux qui se présentent. »

Le département de l'intérieur a l'intention de recourir, pour l'installation nouvelle, à un procédé d'éclairage électrique. M. Vanderkindere, sans vouloir trancher la question, demande si cet éclairage présente, au point de vue de l'incendie, plus de garantie que l'éclairage au gaz. M. Bergé reconnaît que les dangers existent, mais ils peuvent être évités par une bonne installation. De tous les modes d'éclairage, celui qui en présente le moins, c'est l'éclairage électrique.

A ces observations, M. le ministre de l'intérieur a répondu :

« L'honorable M. Vanderkindere a bien voulu reconnaître que j'ai pris une mesure utile en ouvrant, le soir, la salle de lecture des périodiques. Il est vrai que quarante ou cinquante lecteurs seulement y trouveront place. L'honorable membre demande que la mesure soit étendue aux autres salles de lecture de la Bibliothèque. Je suis disposé à examiner la question. Ce que nous avons fait peut n'être qu'un commencement. Si nous voyons que l'institution a du succès, si nous voyons, par exemple, que les cartes, dans la distribution desquelles nous nous montrons très généreux, sont fort demandées, et que la salle devient trop petite, nous serons heureux de constater cette insuffisance et d'y trouver des motifs pour mettre une salle plus grande à la disposition des lecteurs et du public. Ce que nous faisons est un essai. J'avoue que je l'ai tenté un peu avec le désir que la salle soit démontrée trop petite pour le nombre des lecteurs. C'est dans ces conditions seulement — tous les organisateurs le savent — c'est seulement quand on se plaint qu'il n'y a pas assez de place qu'une œuvre peut être déclarée réussie. Si donc le public se montre zélé, nous serons nécessairement amenés à agrandir la salle de lecture, et à étendre les lectures du soir aux autres parties de la bibliothèque. Au sujet de l'éclairage électrique, je n'ai rien à ajouter à ce qu'a dit, avec une compétence spéciale, l'honorable M. Bergé. »

— Le rapport sur le budget du ministère de l'instruction publique, fait, au nom de la section centrale, par M. Vanderkindere, contient au sujet de l'organisation de l'enseignement aux divers degrés des

considérations générales intéressantes. Nous reproduisons celles qui sont relatives à l'enseignement supérieur.

« L'extension des cours pratiques dans les Facultés des sciences et de médecine, et dans les écoles spéciales, exige quelques ressources nouvelles; l'article 17, matériel des universités, a donc été augmenté de 40,175 francs; cette somme sera consacrée principalement aux cours de physiologie, d'ophtalmologie et de zoologie, à Liège, au cours de zoologie, à Gand, au cours de paléontologie et à divers autres services.

« Le développement incessant de sciences qui tendent de plus en plus à imprimer à la seconde moitié du XIX^e siècle son cachet distinctif, légitime assurément ces dépenses. La section centrale les approuve sans réserve. Trop longtemps nos universités sont restées stationnaires; sans doute, des professeurs éclairés ont soin de tenir leurs élèves au courant des travaux de l'étranger; mais il est rare que les étudiants trouvent dans nos universités mêmes l'occasion de participer à des recherches originales. Nous manquons de laboratoires suffisamment outillés, nous manquons de collections, nous manquons de cours pratiques.

« Dans cette voie d'ailleurs nous n'en sommes encore qu'au début. Il est permis de rappeler les immenses ressources dont jouit l'enseignement supérieur dans les pays voisins, et surtout en Allemagne et en Hollande. La Belgique, qui aime à se prévaloir de sa richesse, ne peut consentir à garder toujours un rang secondaire dans l'œuvre scientifique.

« Ce n'est pas ici le lieu d'aborder la vaste question de la réorganisation de notre enseignement supérieur; nous faisons des vœux pour que le gouvernement en presse activement l'étude. Trop de lacunes déparent nos programmes, et ce qui fait défaut, ce sont précisément les branches sur lesquelles se concentrent toute l'attention de la génération contemporaine; la philologie comparée a fait à peine une timide apparition; l'histoire des littératures européennes est reléguée dans le doctorat en philosophie où bien peu désormais iront la chercher; l'archéologie, l'histoire des arts, l'histoire des religions n'ont pas encore obtenu leurs chaires; toutes les branches historiques sont enseignées d'une manière superficielle. On allongerait aisément cette énumération.

« Ce qui est plus grave encore, c'est que si nos universités ont, dans le cercle restreint de leurs programmes, réussi assez souvent à former de bons élèves, elles n'ont jamais réussi à former régulièrement des professeurs. C'est l'occasion qui préside à leur recrutement. Trop souvent elles sont réduites à enlever à l'enseignement moyen ses meilleures forces, et cependant il faudrait songer à relever l'enseignement moyen lui-même au lieu de l'appauvrir: tant il vaudra, tant vaudra en effet l'enseignement supérieur.

« En résumé, nos professeurs actuels, s'ils n'ont point passé par le stage des universités allemandes, sont des autodidactes; tous ils ont dû se former individuellement leur méthode. Combien de jeunes esprits vivaces, riches en promesses, se sont égarés dans cette tâche laborieuse, se sont perdus!

« A ce mal on a déjà indiqué des remèdes. On a proposé la création d'instituts spéciaux qui seraient rattachés aux Facultés, ou recevraient une existence indépendante, et qui deviendraient la véritable pépinière des universités. Cette idée mérite un examen sérieux. La section centrale ne voudrait pas dès à présent se prononcer sur sa valeur pratique; mais elle croit pouvoir attirer l'attention du gouvernement sur une face de la question, dont la gravité n'échappera à personne.

« Un arrêté royal récent réorganise les commissions médicales et leur attribue la surveillance des denrées alimentaires dont les falsifications compromettent si gravement la santé publique; les médecins et les pharmaciens appelés à siéger dans ces collèges devraient, pour être à la hauteur de la mission que la loi leur confère, posséder des connaissances approfondies sur toutes les questions de toxicologie, d'analyse ou de falsifications des denrées alimentaires, et même de chimie biologique.

« Malheureusement ces connaissances n'appartiennent aujourd'hui qu'à un petit nombre de personnes; les médecins et les pharmaciens n'ont pas eu, dans le cours de leurs études, l'occasion de les acquérir. Il en résulte que l'action des commissions

médicales est paralysée, et qu'elles peuvent, dans certains cas, égarer la justice plutôt que lui venir en aide.

« La toxicologie n'occupe dans le programme universitaire réglé par la loi du 20 mai 1876, qu'une place restreinte. Il en est de même de l'analyse chimique quantitative.

« La chimie biologique n'est pas enseignée dans notre pays; elle constitue pourtant, avec la chimie médicale, une science des plus étendues et des plus utiles; ceux de nos jeunes docteurs qui reconnaissent la nécessité de s'instruire dans cette direction sont forcés aujourd'hui de chercher à l'étranger des ressources qu'ils devraient pouvoir trouver dans leur propre pays. Faut-il, pour combler ces lacunes, ajouter des cours nouveaux aux programmes universitaires? Mais sans compter qu'ils sont déjà suffisamment chargés, n'oublions pas que ces connaissances approfondies ne peuvent être exigées de la masse des étudiants absorbés par leurs études professionnelles. Un institut spécial semblerait avoir ici son rôle tout marqué. Le rapporteur s'abstiendra toutefois d'indiquer une conclusion formelle; il se borne à signaler la nécessité d'une mesure quelconque, qui mette fin aux anomalies de la situation présente. »

— L'Annuaire de l'Académie royale de Belgique pour 1882 contient les notices biographiques suivantes: Paul Devaux, par M. Juste; Ch. J. Steur, par M. Stecher; Eugène Van Bommel, par M. Potvin; P. H. Nyst, par M. Dupont.

— Deux stations belges vont être organisées pour l'observation du passage de Vénus, l'une au Chili, l'autre aux États-Unis.

— M. le Dr Decaisne, ancien inspecteur général du service de santé de l'armée belge, a fait don au Jardin botanique de l'Etat, à Bruxelles, des collections botaniques formées par son frère, Joseph Decaisne, récemment décédé à Paris. Ces collections consistent en un herbier très riche et en notes manuscrites d'un grand intérêt pour la science.

— Depuis le mois de janvier de cette année, M. Jules de Guerne a cessé d'appartenir à la direction du *Bulletin scientifique du Département du Nord*. Toutes les communications doivent à l'avenir être adressées à M. Giard, professeur à la Faculté des sciences et à la Faculté de médecine de Lille.

— Le tome X de l'*Annuaire de législation étrangère*, qui vient de paraître, contient les principales lois votées dans les pays étrangers en 1880. L'instruction publique y occupe une large place; on voit, comme le fait remarquer l'introduction, que presque partout les efforts se concentrent sur ce terrain. Le Portugal fournit un tableau des moyens qu'il met en œuvre pour développer l'instruction (loi sur la réforme de l'instruction primaire, loi sur la réforme de l'instruction secondaire, notices et traduction par M. Midosi). En Angleterre, le principe de l'instruction primaire obligatoire est consacré par l'acte du 26 août (Notice, traduction et notes par M. Du Buit). L'*Annuaire* contient encore, pour ne citer que les documents importants reproduits *in extenso*, la traduction du nouveau statut de l'université de Leipzig.

— L'éditeur Ulrico Hoepli, à Milan, entreprend la publication d'une Histoire universelle de la littérature (*Storia universale della letteratura dai primi tempi e presso tutti i popoli civili fino ai nostri giorni*). La collection comprendra neuf volumes, à chacun desquels en correspondra un contenant une Anthologie. Voici la répartition des matières: drame, poésie lyrique, poésie épique, légendes et contes populaires, poésie gnomique, épigrammatique et satirique, éloquence, histoire, roman, doctrines philosophiques. Le 1^{er} volume paraîtra au mois de mai prochain, et l'éditeur espère pouvoir achever la publication des dix-huit volumes en deux années. Il sera publié deux volumes à la fois, l'un comprenant la partie historique, l'autre l'Anthologie correspondante. Le prix de chaque volume est de 4 francs. L'Histoire universelle de la littérature paraît sous la direction de M. Angelo de Gubernatis, professeur à l'Institut des hautes études de Florence.

DÉCÈS. — Francis Wey, littérateur français, mort, à Paris, à l'âge de 70 ans.

John Muir, sanscritiste anglais, mort, à Edimbourg, à l'âge de 72 ans.

Sir Charles Wyville Thomson, naturaliste anglais, mort, le 10 mars, à l'âge de 53 ans.

Henry Wadsworth Longfellow, poète américain, né à Portland (Maine), mort à l'âge de 75 ans.

REVUES ÉTRANGÈRES. NOTICES D'OUVRAGES BELGES. Revue critique. 12. Cicéron, Pro Archia, publié par Paul Thomas.

Revue des questions historiques. Janv. Kurth, Le tombeau d'Ermesindz à Clairefontaine.

De Dietsche Warande. IV. 1. Wazenaar, Een Vlaamsche Jongen; De Critiek en Een Vlaamsche Jongen; Langs ruwe paden. — Van Duyses eereplaats onder de dichters der « vlaamsche beweging » gehandhaafd.

De Fortevuille. 25 mars. Wazenaar, Een Vlaamsche Jongen.

Deutsche Literaturzeitung. — 25 mars. Rivier, Introduction historique au droit romain. — Brialmont, Tactique de combat.

Philosophische Monatshefte. XVII. 3. L. Buys, La science de la quantité.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE. Séance du 11 mars. — Note sur les plantes naturalisées ou introduites dans la vallée de la Vesdre, par M. Michel. — Note sur la découverte en Belgique du *Catoscopium nigrum* Brid., par M. Delogne. — Note complémentaire sur l'*Helianthemum Fumana* Mill., par M. Aigret.

SOCIÉTÉ BELGE DE MICROSCOPIE. — *Séance du 28 janvier.* — Préparations microscopiques destinées à l'enseignement, suite, par M. E. Marchal. — Liste de préparations histologiques et botaniques de M. Chalon. — *Séance du 25 février.* — M. le Dr H. Van Heurck communique une note relative à la lumière électrique appliquée aux recherches de la micrographie. Les expériences qu'il a faites lui permettent de démontrer que la lumière électrique, par incandescence, « réalise l'éclairage par excellence que peut demander le micrographe ». Il examine, dans l'étude communiquée à la Société, quels sont les moyens que le micrographe peut employer pour l'installation de la lumière électrique, et quels sont les avantages qu'il peut obtenir de cet éclairage.

BIBLIOGRAPHIE.

Philosophie. — Enseignement. — Législation, Jurisprudence, Economie politique, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Anatomie et Physiologie, Médecine. — Marine. — Beaux-arts, Archéologie. — Philologie. — Géographie. — Histoire. — Bibliographie. — Revues générales, Recueils généraux de Sociétés savantes.

La Philosophie positive. Mars-avril. Lettres à une femme pieuse (Bourdette). — Le passé de la philosophie. Suite (de Roberty). — Une page de la mythologie sémitique sur un petit bijou du Louvre (Lédraïn). — L'esclavage des noirs, l'immigration des coolies et la traite des insulaires mélanésiens (de Fontpertuis). — Liberté et autorité. Suite (Cladel). — Le collège de X. — La crise politique (Wyrouboff). — Bibliographie.

Philosophische Monatshefte. XVIII. 3. Die ethische Freiheit bei Kant (Kreyenbühl). — Die Psychologie Descartes', von A. Koch. — J. H. Lambert, von J. Lepsius. — La science de la quantité, par L. Buys. — Joh. Huber, von E. Zirngiebl. — Die experimentelle Psychologie der Gegenwart in Deutschland, von Th. Ribot. — Zur Erinnerung an K. Ch. Fr. Krause, von R. Eucken. — Literaturbericht.

Revue internationale de l'enseignement. 3.

Essai sur l'éducation d'un prince, d'après un ancien manuscrit. I (Ménard). — L'école réelle Falk à Berlin (Bach). — L'enseignement de l'archéologie classique et les collections de moulages dans les universités allemandes (Collignon). — Note pouvant servir à l'organisation de la bibliothèque de la nouvelle Sorbonne (Graux). — Le public et les hommes de lettres en Angleterre au XVIII^e siècle (Lichtenberger). — Revue rétrospective des ouvrages de l'enseignement: De l'instruction de Mgr le Dauphin (Bossuet). — Correspondance internationale. — Note sur le rôle et sur le caractère universitaire des Facultés de théologie protestante. — Société d'enseignement supérieur. Actes. — Nouvelles. — Actes et documents officiels.

La Belgique judiciaire. 15. De la condamnation du chef de banqueroute sans déclaration de faillite (Heuse). — 19. Du stage (De Rasquigne).

Le Palais. 7. Les immunités de la défense (Ninauve). — De la preuve devant les juridictions répressives (Moguez).

Journal des tribunaux. 15. Revue législative. — Jurisprudence belge. — Chronique judiciaire.

Archivio giuridico. XXVII. 5. 6. De lege Rhodia de jactu (Fig. 14. 2) (Negri di Lamporo). — La libertà di scrivere e di stampare in Italia (Durante). — Le idee politiche del Bartolo (Chiappelli). — L'azione popolare romana in materia di opere pie (Brugi). — Il diritto civile nell' insegnamento universitario (Vadalà-Papale). — L'anno utile per agire in manutenzione nel possesso annale decorre dal primo atto di molestia, oppure dall' ultimo? — Bibliografia: A. Rinaldi, Il comune e la provincia nella storia del diritto italiano. Landucci, Le obbligazioni in solido. Supino, La rivendicazione nel fallimento.

American Law Review. Mars. Some features of maritime liens (Goodwin). — Objections to grand jurors (Merriam).

Journal des économistes. 3. Le marché à terme et les jeux de bourse (Bodet). — L'Etat et l'école (Rouxel). — Revue de l'Académie des sciences morales et politiques (Lefort). — Albums de statistique graphique des travaux publics (Blaise).

Nationalökonomisk Tidskrift. 3. Til Socio-logiens Methode (Wilksens). — Arbejdsherrernes Erstatningspligt. IV (Petersen-Studnitz). — De Forenede Staters Udførsel af Kvæg og Kjød til Evropa. — Danmarks Udenrigshandel i 1880. — Positivismen i Sverig (Forssell). — Nationalökonomisk Forening.

Journal de la Société de statistique de Paris. 3. La population de Paris et du département de la Seine. — Les impôts directs d'après l'atlas statistique du ministère des finances. — Le canal de Suez, 1870-1880. — Le progrès syndical. — La production et la consommation générale du coton.

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. 8. Observations méridiennes des petites planètes faites à l'Observatoire de Paris pendant le quatrième trimestre 1881 (Mouchez). — Sur quelques applications de la théorie des fonctions elliptiques (Hermite). — Sels doubles du mercure (Berthelot). — Sur le permanganate de potasse, considéré comme antidote du venin des serpents (de Quatrefages). — Recherches sur une influence spéciale du système nerveux, produisant l'arrêt des échanges entre le sang et les tissus (Brown-Séquard). — Sur le parasite de la malaria (Richard). — Un nouveau mâle aptère chez les Coccidiens (Lichtenstein). — Observations de la comète $b = III$ 1881, faites à l'Observatoire de Paris (Bigourdan). — Sur la distribution des protubérances, des fauciles et des taches solaires observées à Rome pendant les 2^e et 3^e trimestres 1881 (Tacchini). — Observations spectroscopiques solaires, faites à l'Observatoire royal du Collège romain (Id.). — Sur la distribution, dans le plan, des racines d'une équation algébrique dont le premier membre satisfait à une équation différentielle linéaire du second ordre (Laguerre). — Sur la théorie des fonctions uniformes d'une varia-

ble (Mittag-Leffler). — Sur l'intégration de l'équation

$$A \frac{d^n \varphi}{dt^n} + \left(\frac{d^2}{dx^2} + \frac{d^2}{dy^2} + \dots \right) \varphi = 0$$

(Boussinesq). — Sur la solution pratique du problème du transport de la force à de grandes distances (Levy). — Sur le mouvement relatif de la terre et de l'éther (Michelson). — Boussole sans résistance, destinée à la mesure des courants intenses (Terquem et Damien). — Expériences hydrodynamiques; imitation, par les courants liquides, des phénomènes d'électromagnétisme et d'induction (Decharme). — Sur la saturation de l'acide phosphorique par les bases et sur la neutralité chimique (Joly). — Sur l'acide ferricyanhydrique (Joannis). — Action de l'iode sur la naphthaline à haute température (Bleunard et Vrau). — Sur les colorations bleue et verte des linges à pansements (Gessard). — Des troubles de l'équilibration chez les jeunes enfants, sourds-muets par otopie (Boucheron). — Sur l'évolution des dents des Balénides (Pouchet et Chabry). — Sur les propriétés optiques des corps cristallisés présentant la forme sphérolithique (Bertrand). — 9. Sels doubles de mercure (Berthelot). — De l'action qu'exercent les fortes doses de strychnine sur la motricité des nerfs chez les mammitères (Vulpian). — Courants induits d'interversions polaires (Du Moncel). — Rapports géologiques et zoologiques de l'île Campbell avec les terres australes avoisinantes (Filhol). — Sur le caractère physiologique de la contraction tendineuse (Guérin). — Sur l'emploi du bitume de Judée pour combattre les maladies de la vigne (Lafitte). — Observations de la comète $g = VIII$ 1881 et des planètes 221 et 222, faites à l'Observatoire de Paris (Bigourdan). — Observations de la planète Palisa 221, faites à l'Observatoire de Marseille (Borrelly). — Sur les différentes successives des fonctions de plusieurs variables et sur une propriété des fonctions algébriques (Darboux). — Sur l'intégration des équations différentielles par les séries (Poincaré). — Sur certaines fonctions uniformes de deux variables indépendantes et sur un groupe de substitutions linéaires (Picard). — Des microzymas gastriques et de leur pouvoir digestif (Béchamp). — Observations nouvelles de mort apparente de nouveau-nés, traitée avec succès par un bain à 50 degrés (Campardon). — Analyse d'une cendre volcanique rejetée par l'Etna le 23 janvier 1882. — 10. Sur l'acide carbonique normal de l'air atmosphérique (Dumas). — Sur quelques applications de la théorie des fonctions elliptiques (Hermite). — Expériences faites sur une pile secondaire de M. Faure (Allard, Le Blanc, Joubert, Potier, Tresca). — Sur les doubles décompositions des sels haloïdes du mercure par les hydracides et par les sels haloïdes du potassium (Berthelot). — Sur la formation de deux acides dibasiques, les acides sébacique et subérique, dans la distillation des acides gras bruts au milieu d'un courant de vapeur d'eau surchauffée (Cahours et Demarcay). — Etudes expérimentales relatives à l'action que peut exercer le permanganate de potasse sur les venins, etc. (Vulpian). — Mémoire sur la génération et la régénération de l'os des cornes caduques et persistantes des ruminants (Robin et Herrmann). — Nouvelle pompe destinée à comprimer les gaz (Cailletet). — Remarque relative à la communication précédente (Debray). — Méthode expéditive pour la détermination de la densité des gaz (Chancel). — Sur les règles à suivre dans l'hypnotisation des hystériques (Dumontpallier et Magnin). — Sur la détermination du genre d'une fonction transcendante entière (Laguerre). — Sur la loi de déviation du pendule de Foucault (Hatt). — Sur la compressibilité des gaz (Sarrau). — Sur un mouvement vibratoire à la naissance d'un jet de vapeur (Vautier). — Expériences hydrodynamiques; imitation directe, par les courants liquides, des actions des courants électriques les uns sur les autres (Decharme). — Sur la rétrogradation produite par l'effluve électrique, dans la transformation de l'oxygène en ozone (Hautefeuille et Chappuis). — Sur quelques phosphates

neutres au tournesol (Filhol et Senderens). — Sur un isomère de l'orcine, la lutorcine (Vogt et Henninger). — Sur les modifications soluble et insoluble du ferment de la digestion gastrique (Gautier). — Division des cellules embryonnaires chez les vertébrés (Henneguy). — Sur l'appareil circulatoire des Etoiles de mer (Perrier et Poirier). — Sur quelques types de Cestodes (Moniez). — Sur l'organisation de la bouche des Dochmius ou Ankylostomes, à propos de parasites de ces deux genres trouvés chez le chien (Méguin). — Endocardite diabétique (Lecorché). — Roches ophiolites des Pyrénées (Dieulafait). — Variations de la température avec l'altitude dans le bassin de la Seine, pendant la période des hautes pressions du mois de janvier 1882 (Lemoine et de Préaudeau). — Observations relatives à la communication précédente (Lalanne).

Revue scientifique. 10. La figure des comètes (Faye). — La phosphorescence dans le règne végétal (Crie). — Les localisations cérébrales, d'après M. Exner (Danilo). — Anatomie et développement des ophiures (Apostolidès). — La réforme dans l'enseignement des sciences naturelles (Pouchet et Bonnier). — Revue de géographie. — Académie des sciences. — 11. Le fusil et le canon. — Lettre de M. de Lacaze-Duthiers sur la réforme dans l'enseignement des sciences naturelles. — La formation actuelle d'une race dans les monts Tatras (Le Bon). — Recherches sur la poche du noir des céphalopodes des côtes de France (Girod). — Académie des sciences. — Revue du temps. — 12. Application de la photographie à l'étude des infiniment grands et des infiniment petits (Olivier). — Les mœurs des poissons, d'après Aristote (Apostolidès). — Les matières colorantes. Suite (Pabst). — Lettre à M. de Lacaze-Duthiers sur l'enseignement des sciences naturelles (Pouchet). — Revue de thérapeutique. — Académie des sciences. — Bibliographie.

Bulletin scientifique du département du Nord. 2. Paléontologie de l'Amérique du Nord (Wiedersheim). — L'Apteryx (Bonnier). — La question de l'agrégation (Arnould). — Météorologie de février (Meurein).

Archives des sciences physiques et naturelles. 2. Une hypothèse sur l'origine des espèces (Thury). — Détermination de la quantité de substances organiques contenues dans les eaux du Rhône (Graebe et Guye). — Plantes sèches trouvées sur des momies (Schweinfurth). — Etude sur la constitution chimique des substances albuminoïdes. Suite (Danilewsky). — Revue géologique suisse pour l'année 1881 (Faure). — Bulletin.

Kosmos. V. 12. Ueber die hylozoistischen Ansichten der neuern Philosophen. Schluss (Soury). — Die Schutzmittel der Pflanzen gegen niedere Pilze (Focke). — Die Entfaltung des Megalodus-Stammes in den jüngeren mesozoischen Formationen (Hörnes). — Die prähistorischen Beziehungen der Indoeuropäer zur finnisch-ugrischen Völkerfamilie (Fligier). — Kleinere Mittheilungen und Journalschau. — Litteratur und Kritik.

Der Naturforscher. 10. Ueber die Schweife der Cometen 1881. — Die Ausdehnung des Wassers durch Absorption von Gasen. — Fortpflanzungsgeschwindigkeit der Explosions-Erscheinungen in Gasen. — Die Symbiose niederer Thiere mit Algen. — 11. Die Sturmflut der Ostsee im November 1872 und die Beziehungen der Winde zu den Meeresströmungen. — Flüchtige, elektrische Ströme in Eisen und Stahl durch Drillen und Magnetisiren. — Ueber den zeitlichen Verlauf der Zersetzungen im Thierkörper. — 12. Die mittleren, jährlichen Regenmengen für verschiedene Gegenden der Erde. — Einfluss der mechanischen Härte auf die magnetischen Eigenschaften von Stahl und Eisen. — Paläontologische Bedeutung der Spuren verschiedener wirbelloser Tiere. — Ueber das Absorptionsvermögen humöser Medien.

Zeitschrift für die gesammten Naturwissenschaften. 1881. G. C. G. A. Giebel, ein Lebensbild. — Ueber die Principien der Classification bei den Gamasiden (Kramer). — Berichte.

Abhandlungen der naturwissenschaftlichen Gesellschaft Isis. 1881. Juillet-déc. Ueber einige Kalkspath-Krystalle (Purgold). — Flora Dresdens und seiner Umgebung, von C. F. Schulze (Wobst). — Ueber die ältesten Spuren fossiler Pflanzen in Sachsen (Geinitz). — Die Fortschritte der geologischen Forschungen in Nordamerika (Id.). — Ueber das Vorkommen cenomaner Versteinerungen bei Dohna (Deichmüller). — Ueber das Vorkommen der Riesengebirgs-Race von Pinus montana Mill in der sächsisch-böhmischen Oberlausitz (Drude).

Nature. 9 mars. — Vivisection. — Fisher's « Earth's Crust » (Hill). — The salmon disease (Huxley). — On the conservation of solar energy (Siemens). — Further observations on the freshwater Medusa (Ray Lankester). — Electricity at the Crystal Palace. II. — 16 mars. Aristotle on the parts of animals (Richardson). — Flammarion's « Astronomy ». — On the chemistry of the Planté and Faure accumulators (Gladstone and Tribe). — The Channel tunnel (Strahan). — Sir Charles Wyville Thomson. — Thomas Romney Robinson. — On the electrolysis of sulphate of copper (Gore). — 23 mars. Technical education. — The art of dining. — Steno (Hughes). — Wind measurements. — The Zoological Society and « Jumbo ». — On dust explosions in collieries (Thorpe). — The photographic spectrum of the great nebula in Orion (Huggins). — The action of carbonate of ammonia on the roots of certain plants, and on chlorophyll bodies (Ch. Darwin). — The current meter of Prof. A. R. Harlach (Bum). — The storage of energy (Ayrton).

Philosophical Transactions. Vol. 172. 3. Researches in spectrum-analysis in connexion with the spectrum of the sun (Lockyer). — Researches on the minute structure of the thyroid gland (Baiber). — On toroidal functions (Hicks). — Polacanthus Foxii, a large undescribed dinosaur from the Wealden Formation in the Isle of Wight (Hulke). — On the histology and physiology of pepsin-forming glands (Langley). — Memoir on Abel's theorem (Rowe). — Addition to Mr. Rowe's Memoir (Cayley). — On Riccati's equation and its transformations, and on some definite integrals which satisfy them (Glaisher). — Observations on the locomotor system of Echinodermata (Romanes and Ewart). — On the influence of the molecular grouping in organic bodies on their absorption in the infra-red region of the spectrum (Abney and Festing).

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques. 1881. Août. Lucas, Récréations mathématiques. — Guldberg et Mohn, Les mouvements de l'atmosphère. — Boncompagni, Testamento inedito di N. Tartaglia. — Rohn, Lineare und quadratische Transformation der hyperelliptischen Functionen $p = 2$, sowie ihre Bedeutung für die Kummer'sche Fläche. — Catalogue des étoiles circumpolaires australes observées dans l'île de Sumatra (Houtman). — Sept. Jacobi, Gesammelte Werke. — Steiner, Gesammelte Werke. — Laisant, Introduction à la méthode des quaternions. — Goursat, Sur l'équation différentielle linéaire qui admet pour intégrale la série hypergéométrique. — Rohn, Die verschiedenen Gestalten der Kummer'schen Fläche. — Sur les différentielles des fonctions de plusieurs variables indépendantes (Darboux).

American Naturalist. 3. The tertiary formations of the central region of the United States (Cope). — A pathogenic Schizophyte of the Hog (Detmers). — On certain aboriginal implements from Napo county, California (Stearns). — Barbados (Endlich). — Courtship and marriage among the Choctaws of Mississippi (Halbert). — The equivalents of consciousness.

Mathematische Annalen. XIX. 4. Das Integral $\int \frac{y dx}{x - z}$ und die linearen Differentialgleichungen (Jürgens). — Ueber die reciproke und mit ihr zusammenhängende Verwandtschaften

(Sturm). — Ueber das Geschlecht von Curven auf Kegeln (Id.). — Ueber die Modulargleichungen der hyperelliptischen Functionen erster Ordnung. Fortsetzung (Krause). — Ueber Systeme von Gleichungen mit gewissen Besonderheiten (Krey). — Ueber das Verhalten der Fourier'schen Reihe an Sprungstellen (Lindemann). — Berichtigung zu dem Aufsatz: « Ueber die Fourier'sche Reihe » (Harnack). — Ueber Büschel von Kegelschnitten (Gordan). — Sur les fonctions uniformes qui se reproduisent par des substitutions linéaires (Poincaré). — Ueber eindeutige Functionen mit linearen Transformationen in sich (Klein). — Sur un théorème relatif aux surfaces pour lesquelles les coordonnées d'un point quelconque s'expriment par des fonctions abéliennes de deux paramètres (Picard). — Integraleigenschaften der adjungirten Kegelfunctionen (Leonhardt). — Ueber ein neues und allgemeines Condensationsprincip der Singularitäten von Functionen (Cantor).

Archiv der Mathematik und Physik. LXVII 4. Die Entwicklung des Euler'schen Algorithmus (Klug). — Einige Beziehungen zwischen den Integralen der elliptischen Functionen (Herz). — Untersuchungen über algebraischen Gleichungen (Siebel). — Zwei reciproke Relationen einer Integralfunction nebst Anwendung (Hoppe). — Die ersten Formeln für die Rechnung mit trimetrischen Punkteordinaten (Hain). — Miscellen.

Journal für die reine und angewandte Mathematik. XCII. 1. 2. Grundzüge einer arithmetischen Theorie der algebraischen Größen (Kronecker). — Ueber die Umformung gewisser Determinanten, welche in der Lehre von den Kegelschnitten vorkommen (Caspary). — Sur une application du théorème de M. Mittag-Leffler, dans la théorie des fonctions (Hermite). — Ueber die Berührung fester elastischer Körper (Hertz). — Ueber das Strahlensystem zweiter Ordnung und zweiter Classe (Stahl).

Bullettino di bibliografia e di storia delle scienze matematiche e fisiche. 1881. Avril. Supplément à la Bibliographie de Gergonne (Henry). — Sull'ottica degli Arabi. Trad. dal tedesco (Wiedemann).

Ciel et Terre. 2. Le télescope à Bruxelles, au printemps de 1609. — L'équatorial (Niessen). — Cause probable des variations de la latitude et du magnétisme terrestre (Folie). — Les observations météorologiques de l'expédition de la Vêga. — Revue climatologique mensuelle (Vincent). — Notes.

Chemical News and Journal of physical science. 10 mars. Volumetric estimation of antimony in the presence of tin (Herroun). — The electrolytic determination of copper. — The occurrence of opals in Central Australia and Queensland (Robertson). — 17 mars. On the atomic weight of beryllium as determined by its physiological action (Blake). — On the applications of tannin (Koechlin). — Fixation of alumina as a discharge on indigo-blue by means of aluminium chloride (Saget). — London water supply (Crookes, Odling and Tidy). — Estimation of alkaloids by potassium mercuric iodide (Prescott). — 24 mars. On the sulphates of aluminium (Pickering). — Estimation of alkaloids by potassium mercuric iodide (Prescott). — Magnesium and sodium thiocarbonates (Taylor). — Loch Katrine water.

Journal de physique théorique et appliquée. 3. Sur l'équivalent électrochimique de l'eau (Mascart). — Etudes sur le psychromètre (Augot). — L'éclairage électrique. Fin (Foussereau). — Détermination des ventres des tuyaux sonores à l'aide des flammes manométriques (Jurion). — Compensateur pour mesurer les forces électromotrices (Slouguinoff). — Sur les phosphorographies du spectre solaire (Bequerel). — Sohucke et Wangerin, Nouvelles recherches sur les anneaux de Newton. — Von Lang, Sur la dispersion de l'aragonite suivant une direction arbitraire. — Macfarlane, La décharge disruptive de l'électricité. — Miss E. M. Walton, Liquéfaction et froids produits par la réaction mutuelle de substances solides.

La Lumière électrique. 11. Météorographe électrique de MM. Van Rysselberghe et Schubart (Du Moncel). — Sur la comparaison entre les piles et

les machines dynamo électriques (Deprez). — De Paris à Londres en cinq heures (Soulages). — La décomposition de l'eau pure par les couples locaux (Guéroul). — Comment on prend un brevet en France et à l'étranger (Géraldy). — Sur la résistance électrique des gaz. Fin (Edlund). — Revue des travaux récents en électricité.

Bulletin de la Société chimique de Paris. 5. Sur l'acide chromique et les chromates (Prud'homme et Binder). — Action du temps sur l'hydrate ferrique (Tommasi et Pellizzari). — Sur la stabilité de l'hydrate cuivrique (Tommasi). — Sur un nouveau genre de brovotungstates (Klein). — Note sur la quinoléine de la cinchonine (Oeschner de Coninck).

Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft. 4. Ueber die Einwirkung des Broms in alkalischer Lösung auf Amide (Hofmann). — Verhalten der Chlorsulfosäure zu einigen Metalloiden und zu Zinn (Heumann und Köchlin). — Beitrag zur Kenntniss des Piperidins (Schotten). — Ueber die trocknen Destillationsprodukte der Weinsäure (Liebermann). — Ein Apparat zur Bestimmung des Schmelzpunktes leichtflüssiger Metalle und Legierungen (Id.). — Schweflige Säure im Wein (Id.). — Ueber den Nachweis der schwefligen Säure im Wein und anderen Flüssigkeiten (Id.). — Das optische Drehungsvermögen der Aepfelsäure und ihrer Salze bei verschiedenen Temperaturen (Thomson). — Einwirkung von Chlor auf Sulfverbindungen und organische Oxysulfide (Spring und Wissinger). — Ueber die Einwirkung von Cyan auf Pikraminsäure (Griess). — Umwandlung des Xanthins im Theobromin und Coffein (Fischer). — Ueber die Einwirkung von Jod auf die Silbersalze einiger Säuren aus der Reihe der aromatischen Körper (Birnbäum und Reinherz). — Ueber die kritischen Temperaturen flüssiger Körper (Pawlewski). — Zur Geschichte des Tropins (Kraut). — Einwirkung von Phosphorpentachlorid auf Acetyl- und Benzoyldiphenylamin (Claus). — Ueber einige von den Herren Brühl und Zenger aufgestellte Beziehungen zwischen physikalischen Constanten chemischer Verbindungen (Wiedemann). — Ueber die Einwirkung von Schwefelkohlenstoff auf p-Nitranilin (Losanitsch). — Ueber die Einwirkung von Salpetersäure auf Tribomanilin (gewöhnliches) (Id.). — Ueber die aus den Additionsprodukten von Chinolin und Halogenalkylen entstehenden Basen (Claus). — Ueber die Einwirkung von Aminen auf Chinone (Zincke). — Ueber die Einwirkung von Aminen auf das Dichlornaphtochinon (Plagemann). — Ueber das Verhalten der Untersalpetersäure zur Schwefelsäure und über das Verfahren von Lasne und Benker in der Schwefelsäurefabrikation (Lunge). — Ueber die Existenz der Salpetersäureanhydrids im Dampfzustande (Id.). — Zur Constitution der Cuminsäure (Meyer und Müller). — Ueber Wolframbronzen (Philipp). — Die Azoanthrolofarbstoffe (Liebermann). — Beitrag zur thermochemischen Kenntniss des Ozon (Mulder und van der Meulen). — Ueber Cyan- und Cyanursäureäther (Poromareff). — Ueber Senfölglycolid (Meyer). — Einwirkung von Chloressigsäureäther auf Phénylendiamin (Zimmermann). — Weitere Beobachtungen über Verhalten und Vorkommen von Cinchotin, Hydrocinchonidin und Hydrochinidin (Forst und Böhringer).

Journal für praktische Chemie. 4. Ueber das Vorkommen von Allantoin und Asparagin in jungen Baumblättern (Schulze und Barbieri). — Zur Kenntniss der Cholesterine (Id. id.). — Offener Brief an Herrn Professor Kolbe (Ladenburg). — Erläuternde Bemerkungen zur Richtigstellung der im vorstehenden « offenen Briefe » enthaltenen Irrthümer (Kolbe). — Zur richtigen Würdigung der « Bemerkungen des Herrn Thudichum zu der Abhandlung: Ueber einige neue Gehirnstoffe von E. Parcus » (Drechsel).

Neues Jahrbuch für Mineralogie, Geologie und Palaeontologie. I. Beilage Band. 3. Studien über die Geometrie der Krystalle (Junghann). — Die Eruptivmassen des südlichen Adamello (Reyer),

— Beiträge zur Petrographie der Philippinen und der Palau-Inseln (Oebbeke).

Geological Magazine. Mars. On the Headon beds, Isle of Wight (Lucas). — A Pteraspidean plate from Gerolstein, Eifel (Lee). — Supplement to a chapter in the history of meteorites (Flight). — The vertebrata of the Forest Bed series. VII. Fishes (Newton). — The Twt-Hill conglomerate (Roberts). — The life and works of Linnarsson (Lapworth).

Bollettino del R. Comitato geologico d'Italia. 11. 12. Una escursione nella regione marmifera del Carrarese (Zaccagna). — Sulla costituzione geologica dell'Isola di Lipari (Cortese). — Sulla geologia dell'Isola di Pantelleria (Foerstner). — Appunti geologici sui monti del Gargano in provincia di Capitanata (Bucca). — Note di mineralogia italiana (Corsi). — Sulla natura chimica di alcune inclusioni liquide contenute in cristalli naturali di solfo della Sicilia (Silvestri). — Sulla presenza della paraffina naturalmente cristallizzata nelle geodi di una lava basaltica di Paternò (Id.). — Notizie diverse.

Comptes rendus des séances de la Société de biologie. 11. Action du regard (Dumontpallier). — Règles de l'hypnotisation (Id.). — Physiologie pathologique de la faim (Leven). — Inexcitabilité cardiaque (Dastre et Marcacci). — Note complémentaire sur l'altération des nerfs cutanés dans l'ataxie (Dejérine). — Lésions histologiques de l'ongle (Suchard). — Action des métaux sur les hystériques.

Zeitschrift für Biologie. XVII. 4. Ueber die Bedeutung des Asparagins für die thierische Ernährung. II (Weiske, Kennepohl und Schulze). — Ueber die Zusammensetzung der Frauenmilch (Mendes de Leon). — Der zeitliche Ablauf der Zersetzung im Thierkörper (Feder).

Botanische Zeitung. 10. 11. Beiträge zur Pflanzenanatomie und Physiologie. (v. Höhnell).

Flora. 7. Verhalten des Protoplasma in den Geweben von *Urtica urens*. Schluss (Kallen). — Untersuchungen über den Säftedruck der Pflanzen. Fortsetzung (Kraus). — 8. Sitzungsberichte des botanischen Vereins in München.

Linnaea. IX. 5. 6. Zur Flora Südamerikas, besonders Brasiliens (Urban). — Plantas in itinere africano ab J. M. Hildebrandt collectas determinare pergit W. Vatke. — Prodromus Bryologiae Argentinae II, seu musci Lorentziani Argentinici (Müller).

Transactions and Proceedings of the botanical Society, Edinburgh. XIV. 2. Valedictory Address (Gorrie). — On the exact measurement of trees. I (Christison). — On the morphology of the pitcher of *Cephalotus follicularis* (Dickson). — On *Lepidophloios* (Macfarlane). — Notes on the action of some aniline dyes on vegetable tissues (Id.). — The structure and division of vegetable cell (Id.). — Notes on the flora of the islands of Colonsay and Oransay (Grieve). — On a curious form of Kohl Rabi (Sadler). — Report on temperatures and open-air vegetation at the R. Botanic Garden 1880-81 (Id.).

Botanisk Tidsskrift. XII. 4. Den danske botaniske literatur fra de ældste tider til 1880 (Warming). — Om Axeknuder (Rützou). — Résumé français: Lauge, La flore du Groenland. Rützou, Gonflements de l'axe dans quelques plantes.

Zoologischer Anzeiger. 105. Beiträge zur Kenntniss der Coregonus-Arten des Bodensees und einiger anderer nahegelegener nordalpiner Seen. Fortsetzung (Nüsslin). — Die Gattung *Synaxes* Sp. Bate (Boas). — Echinodermen, beobachtet auf einer Reise nach d. Guinea-Insel São Thomé (Greeff). — 106. Beiträge zur Kenntniss der Coregonus-Arten des Bodensees und einiger anderer nahegelegener nordalpiner Seen (Nüsslin). — Echinodermen, beobachtet auf einer Reise nach der Guinea-Insel São Thomé (Greeff). — Sul Grampus griseus (Richiardi). — Beobachtungen an *Barentsia bulbosa* Hincks (Vigelius). — Bemerkungen zu Herrn Dr. Riehms Notiz « Eine neue Methode der Trockenpräparation ».

Arbeiten aus dem Zoologischen Institute der Universität Wien und der zoologischen Station in

Triest. IV. 2. Ueber die Familie der Bopyriden mit besonderer Berücksichtigung der Fauna der Adria (Walz). — Doliolum und sein Generationswechsel der Acalephen, Cestoden und Trematoden (Grobben). — Zur Wahrung der Ergebnisse meiner Untersuchungen über Charybdea als Abwehr gegen den Haeckelismus (Claus). — Uebersicht der Seethierfauna des Golfes von Triest nebst Notizen über Vorkommen, Lebensweise, Erscheinungs- und Fortpflanzungszeit der einzelnen Arten. II. Coelenteraten (Spongien) (Graeffe).

Matériaux pour l'histoire de l'homme. 1881. Déc Les Mound-Builders (de Nadaillac). — Les tumulus de Bartrès et d'Ossun (Piette). — Sur un genre de pierres à entailles lenticulaires et à coupelles (Voulot et Gautier). — Bulletin de la Société d'anthropologie de Paris. — Le Congrès des Américanistes. — Nouvelles. — 1882. I. Etat des recherches dans les cavernes en Pologne, (Ossowski). — Note sur l'homme fossile de Lagoa-Santa et ses descendants actuels (de Quatrefages). — Résumé de la notice de Lund sur des ossements humains fossiles trouvés dans une caverne du Brésil (Carthailac). — Bibliographie (Beauvois). — Discours présidentiel à l'Institut anthropologique de la Grande-Bretagne et d'Irlande (Tylor). — Société d'anthropologie de Paris. — Nouvelles.

Archiv für pathologische Anatomie und Physiologie und für klinische Medicin. LXXXVII. 3. Die Recurrens-Epidemie der Jahre 1879 und 1880, nach Beobachtungen in der Städtischen Krankenanstalt zu Königsberg (Meschede). — Untersuchungen über die physiologische Wirkung verschiedener Handelsstoffe von Aconitin auf Muskeln und Nerven (Plugge). — Ueber eine Missbildung des Gehirns (Binswanger). — Ueber die hyaline Entartung bei der Diphtheritis des Respirationstractus (Peters). — Beiträge zur Pathologie und pathologischen Anatomie des centralen Nervensystems. VII (Schultze). — Zur Geschichte der Actinomykose (Ponfick). — Kleinere Mittheilungen.

Archiv für mikroskopische Anatomie. XX. 4. Zur Entwicklungsgeschichte der Krystalllinse und zur Theilung des Zellkerns (Heule). — Untersuchungen über die embryonale Entwicklungsgeschichte der Milchdrüse. I (Rein). — Einfache Vorrichtung zum Wiederauffinden wichtiger Stellen an mikroskopischen Präparaten (Flesch). — Ueber einige Verbesserungen an Seibert und Kraft's Mikroskop-Stativ (Id.). — Die chordotonalen Sinnesorgane und das Gehör der Insecten (Graber). — Berichtigung (Langerhans).

Archives médicales belges. 2. Institut vaccino-gène de l'armée. Rapport (Riemschlag). — Rougeole compliquée de diabète sucré; accidents cérébraux; mort (Umé).

Journal de médecine. Bruxelles. Février. Contributions à l'étude du tic de Salaam (Tordeus). — Un cas d'hystérie chez l'homme (Koch). — Extirpation complète de l'utérus. Méthode de Bardenheuer. Fin (Dubois). — Testament médical. Recueil de cas de médecine légale. Suite (Liégy).

Bulletin de l'Académie royale de médecine de Belgique. 2. Discours prononcé aux funérailles de M. L. Martin (Warlomont). — Rapport de la commission des épidémies relativement à des épidémies de choléra en Orient (Lefebvre). — Discussion du rapport de la commission des épidémies sur la relation de l'épidémie de fièvre typhoïde qui a régné à Couthuïn (Lefebvre, Bribosia et Depaire). — Relation d'une épidémie de variole qui a sévi dans les communes de Flémalle Grande et de Flémalle-Haute (Dejace). — Deux cas d'invagination intestinale chez la vache; résection d'une partie considérable de l'intestin grêle; guérison (Taccoen). — Forceps-céphalotribe (Vanden Bosch). — De l'iodoforme dans les suites de couches (Id.).

Annales et bulletins de la Société de médecine de Gand. 2. Extraction de fer ou d'acier de l'intérieur de l'œil (Hirschberg). — Etudes sur les granulations conjonctivales (Sauty).

Annales de la Société médico-chirurgicale de Liège. Févr. Nouveau signe de la grossesse (Jorissenne). — Observations anatomiques (Firket). — De l'abaissement de la température accompagnant certaines lésions des centres nerveux (Id.). — Les amyotrophies spinales protopathiques (Jorissenne).

Gazette hebdomadaire. 10. Mouvements des veines du cou en rapport avec l'action de la respiration et du cœur. — 11. De l'évidement du corps des vertèbres. — Traitement de la pleurésie par les injections de pilocarpine.

Gazette médicale. 10. Syphilome de la langue. Traitement par l'iodure de potassium; guérison. — 11. De la bronchite septique. — Le zona.

Lyon médical. 11. Les annonces médicales (Diday). — Pneumonie franche, manie transitoire, guérison (Cénas). — 12. Les annonces médicales. — Cas d'hémiplégie avec intégrité des mouvements du pouce (Boyer). — Pneumonie franche, etc.

Annales de gynécologie. Mars. Clinique des maladies des femmes, par le Dr Gallard. Sur la conception dans le cours de l'aménorrhée. — L'obstétrique antiseptique et la septicémie en obstétrique (Barnes).

Bulletin général de thérapeutique. 5. De l'alimentation artificielle chez les phthisiques (Pennel). — Du seigle ergoté et de sa conservation indéfinie par l'élimination des principes gras (Perret). — Récents progrès de la thérapeutique en Amérique (Hurd).

Bulletins et mémoires de la Société de thérapeutique. 4. Traitement local des laryngites (Gougenheim). — Grossesse gémellaire, avortement, hémorrhagies secondaires, transfusion de 170 grammes de sang complet; guérison très rapide.

Annales d'hygiène publique et de médecine légale. 3. La cité des Kroumirs (Du Mesnil). — Influence des émanations du tabac sur la santé des ouvriers dans les manufactures (Joire). — Considérations médico-légales sur les ruptures de la rate (Pellereau). — Maison de santé pour les buveurs habituels (Berthelot). — Organisation de la médecine publique en France (Martin). — Mort subite pendant la durée d'une colique hépatique (Brouardel). — Sur la législation des aliénés dangereux (D'Herbelot).

Tijdschrift voor geneeskunde. 9. Over chloras kalicus (Klinkert). — 10. Tweede verslag der Commissie voor het onderzoek van den invloed der begrafenissen op de kindersterfte in Nederland. — Verslag der werkzaamheden van het Amsterdamsch Genootschap tot bevordering der koepkinenting voor minvermogensden, 1881. — 11. Rapport van de Commissie belast met een onderzoek naar de maatregelen, die van rijkswege behooren genomen te worden tot beteugeling van de uitbreiding van syphilitische en venerische ziekten. — Directe prikkeling van corticale bewegingscentra bij den mensch (Huet).

Centralblatt für die medicinischen Wissenschaften. 10. Blutplättchen und « invisible Corpuscles » (Bizzozero). — 11. Spontane Stromschwankungen am verlängerten Marke des Frosches durch periphere Nervenerregungen gehemmt (Satschenow). — Desinfection durch Bromdampf (Wernich).

Wiener Medizinische Wochenschrift. 10. Untersuchungen über die Abscheidung von Strychnin durch den Harn (Kratter). — Ueber den Pemphigus der Erwachsenen mit Ausschuss des Pemphigus syphiliticus (Riegel). — Die gerichtsarztliche Aufgabe bei der Sicherstellung der Identität der Leichen (Hoffmann). — 11. Ueber Die Wahl der Methode für die allgemeine Behandlung der Syphilis mit Merkurialpräparaten (v. Sigmund). — Zur Lehre und Kasuistik der Bronchialkroupen und über seine Beziehung zum Schleimhautpemphigus (Mader). — Die gerichtsarztliche Aufgabe bei der Sicherstellung der Identität der Leichen (Hoffmann).

Archiv für experimentelle Pathologie und Pharmakologie. XV. 3. 4. Ueber die in den malarischen und gewöhnlichen Erdbo lenarten enthaltenen Keime

und niederen Organismen (Ceci). — Ueber den wirksamen Bestandtheil der Adonis vernalis L. (Cervello). — Untersuchungen über die Wirkung einiger Arzneimittel auf die Erregbarkeit des Grosshirns nebst Beiträgen zur Therapie der Epilepsie (Albertoni). — Literarischer Anzeiger.

Berliner Klinische Wochenschrift. 11. Ueber die Wachstumsbedingungen der Schimmelpilze im menschlichen und thierischen Körper (Leber). — Spontanfracturen bei Tabes (Bruno). — Ipecacuanha. Idiosyncrasie (Bretner). — Ein Fall von multiplen Myomen der Portio vaginalis (v. Rabenau). — Intrauterine Behandlung der Endometritis chron. mit Jodoform (Weissenberg). — 12. Zur intraperitonealen Stielversorgung bei Uterusfibromen und zur partiellen Extirpation von Organen und Geschwülsten der Unterleibshöhle mittelst elastischer Ligaturen (Kasprzik). — Ueber Erfolge und Misserfolge der Nervendehnungen bei der Tabes und ihr verwandten Krankheiten (Langenbuch). — Anatomische Untersuchungen über das Verhalten Ciliarnerven nach der Neurotomia optico-ciliaris (Krause). — Fall von vaginaler Totalexstirpation des carcinomatösen Uterus (Starck). — Beitrag zu Duniin's Bericht über plötzlichen Tod bei Lungenschwindlicht in Folge von Lufttritt in die Gefässe (Vogel).

Archiv für klinische Chirurgie. XXVII. 3. Ueber Trepanation beim Hirnabscess (Rose). — Ueber die radicale Operation der Kehlkopfpolypen. (Id.). — Einige der ältesten Abhandlungen über Schusswunden (Frölich). — Ueber das Vorkommen von Knochel und Knochen in einer Geschwulst der weiblichen Brustdrüse (v. Hacker). — Ueber Gefässverletzungen bei Verrückung des Oberarmes (Körte). — Nachtrag zum Pes calcaneus und zur Transplantation der Peronealsehnen (Nicoladoni). — Ein Beitrag zur Luxation der Semilunarknorpel des Kniegelenkes (Id.). — Die moderne Lithotritie (Bigelow). — Ueber Urinfisteln des Weibes (Czerny). — Beiträge zur Pathologie und Therapie der Gelenkentzündungen (Boegehold). — Die partielle Resection der Harnblase (Fischer). — Mittheilungen.

Centralblatt für Chirurgie. 10. Zur Jodoformbehandlung (Görges). — Zur Lehre von den Gelenkfracturen (Pauly). — 11. Zur Frage der Jodoformvergiftung (v. Mosetig Moorhof). — Notiz, betreffend die diagnostische Rectaluntersuchung bei Steinkranken (Volkmann).

Centralblatt für Gynäkologie. 10. Zur pathologischen Anatomie der Traubeimole (Maslowsky). — Eine Infusion von alkalischer Kochsalzlösung am Menschen (Küstner). — Ueber Jodoformgebrauch im Wochenbett (Bayer). — Ein Fall von zweifacher Dermoidcyste des Ovarium. Heilung (Schreiber). — Zur Nachbehandlung der Operationen in der Vagina und an der Portio vaginalis uteri und die Desinfection der Scheide (Schmid).

Dublin Journal of medical Science. Mars. On coloboma of the chorioid and of the optic nerve sheath (Benson). — The « patellar-reflex » (Byers). — Excision of the shoulder-joint (Hayes). — Phthiriasis palpebrarum (Finny). — On two large auricular growths following the operation of puncture (Allan).

British Medical Journal. 11 mars. Gulstonian lectures on pulmonary cavities (Ewart). — Abstract of lectures on the morphology of mammalian skull. III (Parker). — Ether v. chloroform (Teale). — Percussion as a therapeutic agent in nervous diseases (Granville). — The use of iodoform in the treatment of soft sores (Whitehead). — Two obstetrical cases (Boulton). — Treatment of tongue tie (James). — Treatment of diphtheria (Lawrence). — 18 mars. Croonian lectures on the climate and fevers of India (Fryer). — Gulstonian lectures on pulmonary cavities. — Abstract of lectures on the morphology of the mammalian skull, IV. — On the sanitary condition of Bagshot park (Playfair). — Are homes for convalescents from scarlatina desirable? (Stewart). — The case of commander Selby (Sarell). — Hour Glass contraction of the uterus

treated with nitrite of amyl (Barnes). — On the early treatment of prostatic obstruction (Harrison). — Therapeutic memoranda. — Surgical memoranda. — 25 mars. The Lumlion lectures on inflammation (Sanderson). — Croonian lectures on the climate and fevers of India. I. 2 (Fayrer). — Gulstonian lectures on pulmonary cavities. II. 1 (Ewart). — On the morphology of the mammalian skull. V (Parker). — Rectal alimentation (Tyson). — Eberth's typhoid bacillus (Coats). — Therapeutic, clinical, surgical memoranda.

Lancet. 11 mars. Lecture on diseases of the chest cavity requiring surgical treatment. Concluded (Marshall). — Gulstonian lectures on pulmonary cavities. I. 1 (Ewart). — Multiple sarcoma, or Hodgkin's disease. Concluded (Oliver). — Cases in country practice. Concluded (Pratt). — Poisoning by lead dichromate (Smith). — Case of external biliary fistula (Booth). — Note of the treatment of acute tonsillitis by salicylate of soda (Hunt). — 18 mars. Abstract of the Croonian lectures on the climate and fevers of India (Fayrer). — Gulstonian lectures on pulmonary cavities (Ewart). — Note on the sanitary condition of Bagshot-park (Playfair). — A recent case of suicide (Capon). — Dislocation of left costal cartilages backwards, with dislocation of right clavicle forwards on sternum (Mulvany). — On some suggestions for a modification of the germ theory of disease (Millican). — Disorders of the sympathetic system (Johnson). — 25 mars. Croonian lectures on the climate and fevers of India. II. — Gulstonian lectures on pulmonary cavities. II. 1. — Extension in the treatment of club foot (Fisher). — On tricuspid incompetency (Fenwick). — On the radical cure of varicocele (Harrison). — On a case of poisoning by aconite (Eade). — Death after operation for the relief of strangulated hernia (Bond). — Disorders of the sympathetic system. Concluded.

Medical Press. 8 mars. Clinical lectures on symptoms (Roberts). — On osseous ankylosis of hip-joint treated by osteotomy (Stokes). — Case of early menstruation (Berry). — 15 mars. Clinical lectures on symptoms. — The causes, symptoms and treatment of tetanus (Ormsby). — On the early treatment of prostatic obstruction.

Medical Times. 11 mars. Clinical lectures on diseases of the abdomen. X (Roberts). — The diagnosis of diseases of the skin. V. Concluded (McCall). — The attributes, professional and social, of the so-called « family doctor » (Fowler). — On the cure of epilepsy by ligature of the vertebral arteries (Alexander). — 18 mars. Abstract of the Gulstonian lectures on pulmonary cavities (Ewart). — Note on the cultivation of cinchona in India (Irving). — Cases illustrating the antiseptic treatment of mammary abscess (Robson). — 25 mars. Clinical lecture on croupous pneumonia in children (Ashby). — The diagnosis of diseases of the skin (Anderson). — On types of imbecility (Beach). — Case of foreign body in the right bronchus for three weeks (Harris-Bickford).

Medical Record. Acute circumscribed inflammation of the meatus auditorius externus (Pomeroy). — Case of varicose aneurism (Beyer). — Heart-lesions in rheumatic fever (Cheesman). — Alcohol as an anæsthetic (Searcy). — Homœopathy (Speer). — 9. The general management of the parturient state (Polk). — Extraction of two pieces of glass from the auditory canal (Peck). — Treatment of fracture of the clavicle without apparatus (Newton). — The obstacles to the abolition of mechanical restraint in our insane asylums (Woodside). — 10. The permanent removal of hair by electrolysis (Fox). — Death after ovariectomy, due to preliminary tapping (Tait). — Illustrative cases of disease of the eye arising from affections of the teeth (Ely). — Some remarks on antiseptic medication (Corrigan).

Gazzetta medica italiana. Lombardia. 9. Osservazioni intorno a due ovariectomie praticate con esito felice. Cont. (Nicolini). — Della pellagra nella provincia di Milano (Gonzales). — 10. Esportazione

e guarigione di un gozzo mediante il laccio elastico (Marta). — Osservazione intorno a due ovariectomie, etc. Fine. — 11. Rendiconto biennale delle malattie veneree e della pelle curate nel Dispensario in Brescia (Molinari). — Due parole sul forcipe Tarnier antico e nuovo modello (Paschetto).

Gazzetta medica italiana. Provincie venete. 10. Sarcoma retro-peritoneale (Luzzatto). — 11. Tiroidite acuta, successiva alla pleuro-pneumonia (Rizzi). — Sarcoma retro-peritoneale (Luzzatto).

L'Imparziale. 4. Intorno alla relazione statistico-clinica del manicomio di Perugia (Grilli). — L'elettricità nella morte apparente. Cont. (Turchini). — Argomenti in favore dell'ovariotomia precoce (Bantock). — 5. Argomenti in favore dell'ovariotomia, etc. — L'elettricità, etc. — Diagnostica pratica.

Giornale della R. Accademia di medicina di Torino. 1. 2. Profilassi della Pelagra nella provincia di Torino (Lombroso). — Centri motori corticali (Marcacci). — Del Mylabris fulgurita e sua azione antirabbica (Rossi). — Sugli albuminoidi del vitreo nell'occhio umano (Giacosa). — Sulla determinazione sperimentale della grandezza dell'immagine ofalmoscopica rovesciata (Albertotti). — Sulla micrometria (Id.). — Programma dei concorsi.

Revue maritime et coloniale. Mars. Emploi de l'ombre pour l'étude expérimentale d'une oscillation quelconque sur une mer agitée (Serpette). — Mémoire sur les huiles minérales employées à lubrifier les mouvements des machines et sur la conservation des chaudières à vapeur (Ortolan). — Compas de hune à transmission électrique du cap du navire (Berry). — Organisation de la station agronomique de la Réunion. Fin (Delteil). — Occultations des étoiles par la lune. Suite (Beuf et Perrin). — Instructions pour les officiers, etc. de la marine qui voudraient faire des collections d'histoire naturelle. Fin. — Inventaire sommaire des archives de la marine. — Pénétration au Soudan. Suite. — Nécrologie.

L'Art moderne. 11. L'École des femmes. — La Faustin. — 12. Une polémique militaire. — Le nouveau Rubens du Musée. — La peste de Tournay, par Gallait.

L'Art. 12 mars. David d'Angers. Fin (de Ronchard). — Au Musée national de Naples. Suite (Weber). — Les collections de Benjamin Fillon (Noël). — Alexis Febvre (Leroi). — A. L. C. Pagnest (Chesneau). — 19 mars. Vittore Pisano (de Tausia). — Hamilton Palace (Gehuzac). — Alexis Febvre. Suite (Leroi). — Hier et demain (Noël). — Notre bibliothèque. — 26 mars. A. L. C. Pagnest. Suite. — Au Musée de Naples. Suite. — Hier et demain. Suite. — Aligny et le paysage historique (Ménard). — Alexis Febvre. Suite. — L'école française de Rome (Monferrier).

Gazette des beaux-arts. Mars. Les terres cuites de Tarente (Lenormant). — Les dessins de la collection His de La Salle I (Ephrussi). — Collections de M. Spitzer. Suite (Bonaffé). — Louis Knaus. I (de Lostalot). — Michel-Ange et Raphaël à la cour de Rome. I (Muntz). — Exposition de maîtres anciens à la Royal Academy de Londres (Gonse). — Le Surintendant Fouquet, par Bonaffé (Cl. de Ris).

Revue archéologique. 1882. 1. Notice descriptive sur une trousse de médecin au 1^{er} siècle (Toulouze). — Hypnos (Danicourt). — L'orfèvrerie d'étain dans l'antiquité (Bapst). — Le musée du Capitole et les autres collections romaines à la fin du 1^{er} et au commencement du 2^{ème} siècle (Muntz). — Deux ex-voto inédits de l'île de Philæ (Maspero). — Les médailleurs de la Renaissance (Robert). — Académie des inscriptions. — Nouvelles.

Bulletin de correspondance hellénique. 1-3. Comptes des Hiéropes du temple d'Apollon Delien (Homolle). — Correction d'un passage de Pausanias (Foucart). — Amphore panathénaique avec le nom de l'archonte Hégésias (Pottier). — Lettre du roi Philippe aux habitants d'Abœ (Bilco). — Tête de

femme du Musée de Smyrne (Reinach). — Antiquités d'Eski-Zaghra (Tissot). — Inscriptions archaïques d'Amorgos (Dubois). — Inscription d'Halicarnasse (Clerc). — Variétés.

Archäologische Zeitung. 1881. 4. Die Proportionen und Fussmaasse griechischer Tempel (Dörpfeld). — Einkehr des Dionysos, Relief im Louvre (Deneken). — Vasenfragmente im herzoglichen Museum zu Braunschweig (Gebhard). — Spartanische Kunstwerke (Milchhöfer). — Miscellen. — Berichte. — Die Ausgrabungen von Olympia: Inschriften (Röhl).

Rivista di filologia. X. 5-7. Dalla battaglia della Trebbia a quella del Trasimeno (Tartara). — D'un recente libro di Delbrück e della traduzione italiana del Merlo e di due nuove dissertazioni del Whitney (d'Ovidio). — Bibliografia: Piccolomini, Studi di filologia greca (Vitelli). Fraccaroli, La Pitica X di Pindaro (Arrò). Deffner, Zakonische Grammatik.

Annuaire de l'Association pour l'encouragement des études grecques. 1881. Vies des sophistes, de Philostrate. Traduction nouvelle. Extraits (Bourquin). — Platon à l'Académie. Fondation de la première école de philosophie en Grèce (Huit). — Note sur un passage d'Aristote, *Polit.*, p. 1253a (Croiset). — Le succès des *Grenouilles* d'Aristophane (Weil). — Note sur un passage des *Grenouilles* d'Aristophane (Id.). — La prise de Constantinople par les Turcs en 1453 (Vlastos). — Un nouveau manuscrit de Théophile Corydalleus: Commentaire sur le Traité de l'âme, d'Aristote. — Quelques mots sur les études grecques en Angleterre (Bikélas).

Literaturblatt für germanische und romanische Philologie. 3. Edda Snorra Sturlusonar, III. 1. (Finnur Jónsson). — Lind, Om rim och verslemningar i de svenska landskapslagarne (Kock). — Hugo v. Montfort, mit Abhandlungen, v. Wackernell (Brandl). — Bethge, Wirnt von Gravenberg (Sprengr). — Puls, Ueber die Lautlehre der Lieder Muscablüt's (Behagel). — Seuffert, Deutsche Litteraturdenkmale des 18. Jh. 's (Minor). — Van de Schelde tot de Weichsel, door J. A. Leopold en L. Leopold (Wegener). — Bahrs, Ueber den Gebrauch der Anrede-Pronomen im Altenglischen (Foth). — Hallbauer, George Farquhar's life and works (Id.). — Turpini Historia Caroli Magni et Rotholandi, par F. Castets (Stengel). — Altburgundische Uebersetzung der Predigten Gregors über Ezechiel, von K. Hofmann (Mussaia). — Wendeburg, Ueber die Bearbeitung von Gottfried von Monmouths Historia in der Hs. Harl. 1605 (Suchier). — Mandalari, Canti del popolo Reggio (Gaspary). — Alton, Proverbi, tradizioni ed aneddoti delle valli ladine orientali (Gartner). — Miklosich, Beiträge zur Lautlehre der rumunischen Dialecte (v. Cihac). — Bibliographie. — Mittheilungen.

Archiv für das Studium der neueren Sprachen. LXVII. 1. Shakspeare's Lustspiele des charakteristischen Stiles von 1598-1601 (Sträter). — Hermann und die Hermannschlacht, hauptsächlich in der lyrischen Poesie des deutschen Volkes (Hauff). — L'Arbre des batailles par Honnouré Bonet. Bruchstücke aus einer altfranzösischen Handschrift (Kressner). — Dichtungen Gautier's von Coigny. I. Die Geburt der Jungfrau Maria, Nebst der Legende vom Zahne des Jesukindes (Reinsch). — Beurteilungen. — Miscellen.

Bulletin de la Société de géographie. Paris. 1881. Août. De Moscou aux monts Tatra (Le Bon). — Voyage au pays de Bamako sur le Haut-Niger. Fin (Bayol). — Le tremblement de terre de Luçon (Marche). — Septembre. Etude ethnographique sur les pays entre le Sénégal et le Niger (Quintin). — De Moscou aux monts Tatra. Fin. — Ethnographie du Tong King (Romanet du Caillaud et Harmand).

L'Exploration. 9 mars. Le percement de l'isthme de Malacca (Dru). — D'Obock au paradis terrestre. II (de Rivoyre). — Découverte d'une ville abandonnée (Boutet). — La mission du capitaine Gallieni au Niger. V. — 16 mars. Les divers tracés à

travers l'isthme de Krau. II (Dru). — D'Obock au paradis terrestre. III. — Origine des noms des Etats de l'Union américaine. — La mission du capitaine Gallieni au Niger. VI. — De Boukhara à Tiflis (Chapus et Bonvalot). — 24 mars. L'Amérique avant Colomb (Cortambert). — D'Obock au paradis terrestre. IV. — Voyage du midi de la Chine au Birman (Boutet).

Tijdschrift van het aardrijkskundig Genootschap. VI. 2. De bodemgesteldheid in de Transvaal (Roorda Smit). — Geographische aantekeningen, betreffende de residentie Sumatra's Oostkust (Gramberg). — Mededeelingen.

Petermann's Mittheilungen. 3. Reise durch den mittleren gebirgigen Theil der Hauptinsel von Japan (Knipping). — Capitaine Gallieni's Mission nach dem oberen Niger. — Stanley's thermobarometrische Beobachtungen auf seinem Zuge durch Afrika (Zöpplitz). — Geographische Nekrologie des Jahres 1881. — Einige Gesichtspunkte bei der Neubearbeitung von Stieler's Schul-Atlas (Berghaus).

Das Ausland. II. Südslawisches Land und Volk. II. — Der V. russische archäologische Kongress in Tiflis. — Zur Geschichte des Waldes in den Ostalpen. Schluss (Richter). — Physikalische Untersuchungen im Adriatischen und Jonischen Meere. — 12. Ulrich Schmiedel von Straubing (Mondschein). — Auf Tongatubu, Polynesisches Stimmungsbild. — Aus der Reise des Marquis of Lorne. V. — J. R. Forsters Bedeutung für die Geschichte der Geographie (Rittau). — Südslawisches Land und Volk. III.

Deutsche Geographische Blätter. V. 1. Die wissenschaftliche Expedition der Bremer geographischen Gesellschaft nach der Tschuktschen-Halbinsel. Reisebriefe der Gebrüder Dr. Krause. I. — Ein Besuch auf Timor. II (Studer). — Die Abgeschlossenheit China's, mit besonderer Berücksichtigung des deutschen Handels. — Kleinere Mittheilungen.

Verhandlungen der Gesellschaft für Erdkunde, Berlin. IX. 1. Ueber das Beamtenwesen in China (Hirth). — Der vierte internationale Amerikanisten-Congress in Madrid.

Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde, Berlin. XVII. 1. Ueber italienische Seekarten und Kartographen des Mittelalters (Fischer). — Die Sierra von Córdoba (Wien). — Einige Worte über den augenblicklichen Stand der Sklaverei in Ostafrika (Fischer). — Die antarktische Flora verglichen mit der paläozoischen (Palacky). — Zur Kartographie von Bolivia (Kiepert).

L'Esploratore. 3. Tripoli artistica. — La morte del Piaggia (Schweinfurth). — Carta fabbricata coi residui della canna da zucchero (Santoni). — Congresso geografico internazionale di Venezia.

Revue historique. Mars-avril. Le Comité de salut public et la question de la rive gauche du Rhin en 1795 (Sorel). — Un épisode de l'histoire des jésuites. Le P. Malagrida (Livret). — Une apologie du régicide attribuée aux jésuites, p. p. Fagniez et Monod. — Napoléon et le roi Jérôme. Suite (Du Case). — Bulletin historique : France (Monod). — Allemagne : Réforme (Stern). — Danemark (Steenstrup). — Correspondance. — Communication de M. Calery au sujet des Mémoires de Nicolas Goulas. — Comptes rendus critiques.

Revue des questions historiques. Janv. L'archéologie préhistorique et l'anthropologie, dans leurs rapports avec l'histoire (Rioult de Neuville). — Les Héthéens de la Bible (Vigouroux). — Un épisode de la croisade contre les Albigeois. Le siège de Carcassonne (Douais). — Nicolas V et la conjuration d'Etienne Porcari (de L'Épinois). — Les Scandinaves en Italie, 859-862 (Delarc). — L'esclavage et le christianisme (Allard). — Grégoire XIII et Bathori (Pierling). — Deux cités françaises au moyen âge (Robiou). — Courrier anglais (Masson); — italien (Fulin); — russe (Martinov). — Chronique (Sepet).

Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français. 3. Le massacre fait à Vassy le premier jour de mars 1562 (Bonnet). — Les enfants

des nouveaux convertis (1700). — L'Eglise réformée de Cuq-Toulza (de France). — Bibliographie. — La discipline dans l'ancienne Eglise réformée de Nîmes (Dardier). — Une lettre inédite de Jean Cavalier. — Les Icones de Bèze. — Un livre d'Isaac Dubourdieu. — Nécrologie.

Revue de l'histoire des religions. V. 1. La magie chez les Finnois. II (Beauvois). — Les plus anciens sanctuaires des Israélites (Vernes). — Histoire du bouddhisme dans l'Inde (Kern). — Bulletin critique de la religion de l'Égypte ancienne (Maspero). — Bulletin critique des religions de l'Inde (Barth). — Les doctrines de la rédemption et du médiateur dans les principales religions. Suite. — Dépouillement des périodiques.

Historische Zeitschrift. 2. Die Montesquieu-Noten Friedrich's II (Posner). — Literaturbericht.

Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit. 2. Welcher Zeit gehören die lateinischen Evangelienfragmente des germanischen Museums an? (Zucker). — Hans Schuttermayer (Gebert). — Zur Baugeschichte des Schlosses zu Meissen.

Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande. LXX. Römische Funde in Mainz (Keller). — Die Wasserbauten der Römer in den Zehntlanden (Naether). — Ein Münzfund von der Nahe (van Vleuten). — Römische Falschmünzformen, gefunden in Trier (Hettner). — Zu dem Grabstein des Volcius Mercator (Seeger). — Gegenstände der Ausstellung kunstgewerblicher Alterthümer in Düsseldorf (aus'm Weerth). — LXXI. Das römische Strassennetz in den Zehntlanden (Naether). — Classis germanica pia fidelis (Bone). — Ueber ein Barbotingefäss der ehemaligen Sammlung Disch (Meier). — Einige weitere Gefässe mit Inschriften (aus'm Weerth). — Kleinere Mittheilungen aus dem Prov.-Museum zu Bonn (Id.). — Zur Erinnerung an die Disch'sche Sammlung röm. Gläser (Id.). — Pontifical Kelch aus dem Dome zu Osnabrück (Id.). — Litteratur. — Miscellen.

Zeitschrift für Kirchengeschichte. V. 3. Augustinische Studien. IV (Reuter). — Mittheilungen zur Geschichte des Pietismus in Ostriesland und in den benachbarten Landschaften. II (Bartels). — Ueber die kirchlich-archäologischen Arbeiten aus den Jahren 1879 und 1880 (Schulze). — Die Geschichte der SS. Quatuor Coronati (Erbes). — Ein Beghardenprozess in Eichstätt vom Jahre 1381 (Haupt). — Miscellen.

Archivio storico lombardo. VIII. 4. Il Conte di Carmagnola (Canetta). — Alcune notizie sul monastero di Morimondo (Porro). — Spigolature d'archivio (Canetta). — Patti dei Lombardi e dei Catalani col comune di Ancona (Maroni). — Francesco Sforza ed i bagni di Bormio (Motta). — Processo e condanna degli Schiaffinati nel 1381 (Corio). — Leonardo da Vinci, libro di annotazioni e memorie (Porro). — Cronaca dell' Archivio di Stato di Milano, 1881. — Necrologia. Carlo Belgioioso (Sangiorgio). — Modi dell' amministrazione pubblica sotto gli Sforza (Porro). — Le tombe dei papi romani, studi storici di F. Gregorovius (Cherubini). — Atti della Commissione conservatrice dei monumenti e oggetti d'arte e d'antichità della provincia di Milano. — Rivista archeologica della provincia di Como.

Bulletin de Numismatique et d'Archéologie. 9. Attribution à l'Ostergo d'un denier indéterminé des évêques d'Utrecht. — L'étude de la sphragistique en Belgique. — Le Théodebert de Bonn (Pontan d'Amécourt). — Chronique. — Nécrologie.

Annales du bibliophile belge. 9. Almanachs, calendriers et cartables imprimés à Tournai. — Histoire du théâtre français en Belgique. — Variétés.

Bulletin du bibliophile. 1881. Nov. Nouvelles lettres de Pétrarque sur l'amour des livres. Fin (Develay). — Documents nouveaux sur Malame Guyon et le quietisme (Ernouf). — Marie Mancini et S. (ou G.) Brémont.

Neuer Anzeiger für Bibliographie und Bibliothekswissenschaft. 2. 3. Wie soll man Inkunabeln verzeichnen? Schluss (Milchsack). — Katalogisirungs-

Regeln der Library Association. — Urkunden zur Geschichte der Buchdruckerkunst de 16. Jahrhunderts, gezogen aus der Correspondenz des Beatus Rhenanus im Archiv zu Schlettstadt (Glöckner). — Schweizerische Schriftsteller. IX. R. Rauchenstein (Schumann).

Revue de Belgique. 3. De la nécessité d'introduire l'histoire des religions dans notre enseignement public (Goblet d'Alviella). — La question de la révision de la Constitution (Masson). — Scènes de la vie anglaise. VI (Baring). — Le grisou (Scolneux). — L'école russe. Nouvelle (Litvos). — La rime, poésie (Potvin). — Réponse inédite en vers (Van Bommel). — Les vers de terre et la civilisation (Fredericq).

Bulletin de l'Académie royale de Belgique. 12. Sur la cause probable des variations de latitude et du magnétisme terrestre (Folie). — Sur les phénomènes électriques qui accompagnent les variations d'énergie potentielle du mercure (Van der Mensbrugghe). — Sur les éthers composés de l'acide hyposulfureux (Spring et Legros). — De l'action du chlore sur les combinaisons sulphoniques et sur les oxy-sulfures organiques (Spring et Wissinger). — De l'action du chlore sur l'alcool butylique tertiaire (d'Otreppe de Bouvette). — Structure des Péliculaires gemmiformes de *Sphaerichinus granularis* (Foettinger). — Recherches sur l'organisation et le développement des Orthonectides (Julin). — Sur les oscillations respiratoires de la pression artérielle chez le chien (Fredericq). — Sur la délimitation et la constitution de l'étage houiller inférieur de la Belgique (Purves). — De l'origine, des motifs et de la portée de l'article 27, alinea 2, de la Constitution belge (Arntz). — Van Dyck, par Guiffrey (Pinchart). — Sur les oscillations de la pression sanguine dites périodes de Traubes-Hering (Fredericq). — Une page de l'histoire d'une baleine, ou la céologie il y a cinquante ans (P. J. Van Beneden). — Histoire de l'astronomie en Belgique (Folie). — Proclamation des résultats des concours et des élections.

Mémoires de l'Académie royale de Belgique. XLIII 2. De la détermination du rapport proportionnel entre l'argent, les chlorures et les bromures (Stas). — Mémoire sur les courbes du troisième ordre. Première partie (Folie et Le Paige). — Note sur la quadrature des courbes paraboliques (Catalan). — Note sur les fonctions X_n de Legendre (Catalan). — Mémoire sur une suite de polynômes entiers et sur quelques intégrales définies (Id.). — Bibliographie analytique des principaux phénomènes subjectifs de la vision. Deuxième supplément (J. Plateau). — Deux Plésiosaures du lias inférieur du Luxembourg (P. J. Van Beneden). — Recherches expérimentales sur la relation qui existe entre la résistance de l'air et sa température, conséquences physiques et philosophiques qui découlent de ces expériences (Hirn).

Revue critique d'histoire et de littérature. 10. Bartholomæ, Les Gathas. — Abbot, Le quatrième évangile. — Brunner, Les documents de droit romain et de droit germanique. — Prost, Corneille Agrippa. — Œuvres poétiques de Buttet, p. p. le bibliophile Jacob; premières satires de Dulorens, p. p. Jouaust. — Wagner, Recherches sur Lessing. — Chants de guerre d'un grenadier prussien, de Gleim, p. p. Sauer. — Chronique. — Académie des inscriptions. — II. Pertsch, Les manuscrits arabes de la Bibliothèque ducale de Gotha. — Jordan, Quelques faits de l'ancien latin. — Le français, Lectures patriotique sur l'histoire de France. — Elze, Lord Byron. — Variétés : Un manuscrit byzantin de Moscou. — Chronique. — Académie des inscriptions. — 12. Pertsch, Les manuscrits arabes, etc. — Cicéron, Pro Archia, p. p. Thomas. — Haedo, Histoire des rois d'Alger, trad. p. H. D. de Grammont. — Masson, Le marquis de Grignan. — Chronique. — Académie des inscriptions.

Revue politique et littéraire. 10. Question des récidivistes (Poincaré). — Le dernier amour de Philippe-Égalité (de Lescure). — Mauregard,

roman historique (de Glouvet). — De l'abrogation du Concordat (de Pressensé). — La captivité de la duchesse de Berry (de Nouviou). — Le Traité de la comédie du prince de Conti. — Causerie littéraire. — 11. Conférence de M. Renan. — Le dernier amour de Philippe Égalité (de Lescure). — Gustave Courbet (Durand-Gréville). — Le domaine géographique des langues néo-celtiques (d'Arbois de Jubainville). — Causerie littéraire. — 12. L'idée de patrie (Bigot). — L'enseignement supérieur à Paris (Gréard). — Le dernier amour de Philippe-Égalité (de Lescure). — Le roman historique en Allemagne (Barine). — La prise du tunnel de la Manche en l'an 1900. — Chronique musicale. — Causerie littéraire.

La Nouvelle Revue. 15 mars. Ernest Renan (Bourget). — La classe populaire de Paris. Suite (Pauliat). — Un séjour en Laponie (Pouchet). — Le Jardin du Roy. II (Champfleury). — La femme dans la chanson de geste et l'amour au moyen âge (Loliée). — L'assassin (Monteil). — Satan. Poésie (M^{me} Ackermann). — Les petits Salons de peinture (Mortimer d'Ocagne). — Revue du théâtre : Musique (Gallet). Drame et comédie (de Bornier).

Revue des Deux Mondes. 15 mars. La première lutte de Frédéric II et Marie-Thérèse. VII (Duc de Broglie). — La pastorale dans Théocrite. I (Girard). — La guerre maritime et les ports militaires de la France (Aube). — A travers les États-Unis (d'Haussonville). — La maison de la Demoiselle. I (de Putlitz). — A propos de la *Religieuse* de Schubert et de Diderot (Blaze de Bury). — La chaire d'esthétique et d'histoire de l'art au Collège de France (Brunetière). — Revue dramatique (Ganderax).

Le Correspondant. 10 mars. La France dans les luttes religieuses de l'Europe. II (V^{te} de Meaux). — Racine à Uzès (B^{on} de Larcy). — L'Égypte en bateau à vapeur. II (Vienot). — Victor Hugo avant 1830. I (Bire). — Une idylle à Paris. Fin (de Courcy). — Un prétendu manuscrit de Bossuet (Lallemand).

Annales de philosophie chrétienne. Mars. Philosophie ancienne et nouvelle (d'Hulst). — Le spiritisme en Allemagne. II (Hignard). — Pourquoi le schisme grec a subsisté après la quatrième croisade (de Sainte-Marie). — Revue des sciences physiologiques (Lhéris). — De la théologie au XIX^e siècle (Lenoir).

Polybiblion. Partie littéraire. Mars. Publications récentes sur l'Écriture sainte. — Dernières publications sur l'histoire du haut enseignement (Silvy). — Comptes rendus : Théologie. Jurisprudence. Sciences et arts. Belles-lettres. Histoire. — Bulletin. — Chronique.

Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques. 2. 3. La politique religieuse de Constantine (Duruy). — L'enseignement secondaire spécial (Gréard). — L'abbé Galiani (Caro). — Rapport sur l'état moral, intellectuel et matériel des populations de la Flandre française. Suite (Baudrilart). — La délicatesse dans l'art (Martha). — La scolastique au XII^e et au XIII^e siècle (Franck). — Le marquis de Lhopital, ambassadeur de France en Russie en 1757. Suite (Daresté). — Mortalité des enfants assistés (Lagneau). — Logique de Galien (Chauvet).

De Dietsche Warande. IV. 1. Over het karakter van den Stadhouder Willem II, prins van Oranje (van Vlijmen). — Moraal (en) aesthetica. — Bijlagen en aanteekeningen (van Deyssel). — Wazenaar (Duyrcant). — Van Duyses eereplaats onder de dichters der « vlaamsche beweging » gehandhaafd (Id.). — Voor geschiedenis en kunst (van Deyssel). — Mengelingen. — Bibliografie.

De Nederlandsche Spectator. 10. Aanwinsten van het museum Boymans (Franken Dz.). — Berthold Auerbach. Slot (Jacobson). — Een Kamperstreek (Betz). — 11. Ter nagedachtenis van Jacobus Bellamy (Dyserinck). — Nog eens tot zijn recht komen (Ising). — Een halve eeuw wetenschap (Vosmaer). — Het kerkhof te Malmö (Bohl).

De Portefeuille. 50. Deutsche Leestafel. — Boekaankondigingen. — Berichten. — Inhoud van tijdschriften. — 51. Gewaarlijk (?) (van Lingen). —

Fransche Leestafel (van Loghem). — Boekaankondigingen.

Preussische Jahrbücher. 3. Das Unfallversicherungsgesetz (Bähr). — Rom und die römische Campagna in Bezug auf die modernen Culturverhältnisse (Winterberg). — K. W. Nitzsch (Rosenmund). — Auswanderung, Kolonisation und Zweikindersystem (von der Brüggem). — E. M. Arndt und Wrede (von Treitschke). — Unsere Parlamente (Id.). — Moses Mendelssohn (Schmidt).

Deutsche Litteraturzeitung. 10. Burrows, Wiclif's place in history. — Mainzer, Die kritische Epoche in der Lehre von der Einbildungskraft. — Zeller, Messung psychischer Vorgänge. — Usener, Kaysers homerische Abhandlungen. — Dziatzko, Terenz Adelpheo. — Gallée en Muller, Beleg van Ijsselstein. — Salomon, K. v. Wolzogens Agnes von Lilien. — Schröer, Goethes Faust. — Morel-Fatio, Manuscrits espagnols de la Bibliothèque nationale. — Jordan, Ragewins Gesta Friderici. — Kohlmann, Fehmarnsche Urkunden. — Dittrich, Regesten und Briefe Contarinis. — Adami und Haupt, Architektur. — Schäfer, Glasmalerei. — Weisl, Deutsches Pfandrecht. — Renaud, Commanditgesellschaften. — Kaposi, Syphilis. — Des Murs, Le coucou. — Zirkel, Naumanns Mineralogie. — Harnack, Differential- und Integralrechnung. — Albertus, Socialpolitik der Kirche. — v. Dittfurth, Die Hessen in den Feldzügen von 1792, 93, 94. — Franzos, Ein Kampf ums Recht. — Mitteilungen. — 11. Draeseke, Der Briefan Diogenes. — Söder, Katholizität der Kirche. — Benloew, Les lois de l'histoire. — König, Lehrgebäude der hebräischen Sprache. — Schanz, Platon's opera V. 1. — Brenner, Speculum regale. — Pawel, Litterarische Reformen des 18. Jhs. in Wien. — Lamartine, Mémoires inédits. — Saalfeld, César. — v. Bunge, Liv-, Est- und Kurländische Urkunden. — Regesten. — Droysen, Geschichte der preussischen Politik V. — Von Nikolaus I zu Alexander III. — Schober, Die Deutschen in Oesterreich. — Dethier, Etudes archéologiques. — Schlossmann, Besitzerwerb durch Dritte. — Elben, Warenfälschung. — Eichhorst, Physikalische Untersuchungsmethoden. — Hoernes, Falbs Erdbebenetheorie. — Wiesner, Bewegungsvermögen der Pflanzen. — Exner, Verdes Wellentheorie des Lichtes. — Noth, Arithmetik der Lage. — Friedrich, Sudres Geschichte des Communismus. — Kleser, Geld und Währung. — Poncin, Les armes de guerre. — v. Giese, Befestigungsweise der Gegenwart. — Jordan, Homers Ilias. — Mitteilungen. — 12. Spitzer, Hylozoismus. — Compayré, L'éducation en France. — Wagner, Trois poèmes grecs. — Abel, Analecta. — Sanders, Ergänzungs-Wörterbuch. — Lewin, Poema morale. — Stehlich, Thibauts Romanz de la poire. — Peter, Lexikon der Geschichte und Geographie des Altertums. — Stumpf-Brentano, Die Reichskanzler. — Sathas, Μνημεία ἑλληνικῆς ἱστορίας. — Strobl, Krems und Stein im Mittelalter. — Schwicker, Die Deutschen in Ungarn. — Milchhöfer, Museen Athens. — Rivier, Introduction historique au droit romain. — Feltz et Ritter, De l'urémie expérimentale. — Wislicenus, Regnault-Strecker's Chemie. — Holden, W. Herschel. — Markus, Meliorationswesen Italiens. — Rühlmann, Geschichte der theoretischen Maschinenlehre. — Brialmont, Tactique de combat. — Merckens und Weitbrecht, Deutscher Humor neuer Zeit. — Mitteilungen.

Deutsches Litteraturblatt. 24. Das neue Münchener Dichterbuch. — Weitbrecht, Nohmól Schwöbigschichta. — v. Najmájer, Eine Schwedenkönigin. — Stanislas, Wandervogel. — Storck, Luiz de Camoens' sämtliche Gedichte. — v. Leixner, Illustrierte Geschichte der fremden Litteraturen in volkstümlicher Darstellung. — Pischon, Der Einfluss der Islam auf das Leben seiner Bekenner. — Duboc, Der Optimismus als Weltanschauung. — Haupt, Die Kirche und die theologische Lehrfreiheit. — Kübel, Ueber den Unterschied zwischen der positiven und der liberalen Richtung in der modernen Theologie.

Magazin für die Literatur des In- und Aus-

P. Heyse. — Ein neuer Roman aus der Gründerzeit. — Zwei Gedichte in Elsässer Mundart. — Das « Uttarakanda » in der Uebersetzung von G. Goresio — Edgar Allan Poe. — Aus der neueren Reise-literatur. — 12. Der Kolportageroman. — Festgabe zur Eröffnung des Paulus-Museums zu Worms, von Fr. Schneider. — Französische Literaturbriefe. — Edgar Allan Poe. II. — 13. Maurus Jókai (Heller). — E. A. Poe. III (Engel). — Pepita Jimenez, von Don Juan Valera.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 11. 12. Th. Zahn, Forschungen zur Geschichte des neutestamentlichen Kanons und der altkirchlichen Literatur (de Lagarde). — L. Cohn, Zur Lehre von versuchten und unvollendeten Verbrechen. I. Bd. (Bierling). — M. Deffner, Zakonische Grammatik. I. Hälfte (Hatzidakis). — Wyville Thomson, Report on the scientific results of the voyage of H. M. S. Challenger (Spengel). — Appell, Werther und seine Zeit (Minor). — Körting, Gedanken und Bemerkungen über das Studium der neueren Sprachen auf deutschen Hochschulen (Vollmöller). — 13. P. Orosii opera, rec. C. Zangmeister (de Lagarde) — Peters, The Nicomachean Ethics of Aristotle translated (Susemihl). — Von Möllendorff, Praktische Anleitung zur Erlernung der hochchinesischen Sprache (Himly). — Siebenundfünfzigster Jahresbericht der Schlesischen Gesellschaft für vaterländische Cultur (Krause).

Nachrichten von der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. 4. Vervollständigung der Steiner'schen elementargeometrischen Beweise für den Satz, dass der Kreis grösseren Flächeninhalt besitzt, als jede andere ebene Figur gleich grossen Umfangs (Elder).

Sitzungsberichte der K. bayer. Akademie der Wissenschaften. Philos.-philolog. u. histor. Cl. 1881. II. 3. Ueber die norwegisch-isländischen gagnetstör (Maurer). — Pyramidentexte (Lauth). — Mathem.-physikal. Cl. 1882. 1. Ueber Spannungsdifferenzen zwischen einem Metall und Flüssigkeiten verschiedener Concentration (Kittler). — Theorie der elliptischen Doppelbrechung (Lommel). — Untersuchungen über die Abhängigkeit der Molecularrefraction flüssiger Verbindungen von ihrer chemischen Zusammensetzung (Schroöder). — Ueber Plicatocrinus (Zittel). — Ueber Prof. E. Ebermayer's Physiologie der Pflanzen (Vogel). — Ueber die chemische Zusammensetzung der Mineralien der Kryolithgruppe (Brandl). — Ueber den zeitlichen Verlauf der Zersetzungen im Thierkörper (Föder).

Ungarische Revue. 3. Albrecht Dürer's Schmerzensmann (Danko). — Ungarns Steuersystem im Jahre 1780 (Marczali). — Denkrede auf Dr. Adolf Dux (Sturm). — Franz Pulszky's Memoiren. III. — Der « Limes Dacicus » (Torma). — Neuere Ausgrabungen in Altöfen (Abel). — Ungarische Journalistik im Jahre 1882.

Russische Revue. 2. Der V. archäologische Congress in Tiflis. — Das magnetisch-meteorologische Observatorium in Pawlowsk bei St. Petersburg. — Die Industrie Russlands im Jahre 1879. Fortsetzung (Matthaei). — Russische Sagen und Legenden. II. — Kleine Mittheilungen.

Athenæum. 11 mars. Spedding's Literary labours. — The register of Rugby school. — Robinson's Mornings in the Zoo. — A Greek translation of the Inferno. — The Speaker's Commentary. — Grant Allen's Vignettes from nature. — 18 mars. Matthew Arnold's Irish Essays. — Laurie on Upper Burma. — Anglers' Evenings. — Jaschke's Tibetan Dictionary. — Schwatka's Search. — Ussher's Sketch of the parish of Croxall. — Ménard's Histoire artistique du métal. — No'es from Rome.

China Review. X. 3. The New Testament in China (Giles). — Short journeys in Sz Ch'uan Continued (Parker). — The emperor Cheng, founder of the Chinese Empire (Balfour). — Notices of new books. — Notes and queries.

Bruxelles. — Impr.-lith. LHOEST, rue de la Madeleine, 26.

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX :

RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.

5^{me} ANNÉE.

N^o 9 - 15 AVRIL 1882

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr.

Sommaire. — Correspondance du Cardinal de Granvelle, p. p. E. Poulet, t. III (Ch. Piot). — Une visite à la Station zoologique et à l'Aquarium de Naples. I. (Ernest Van den Broeck). — Fouilles archéologiques dans la province de Namur. — La Commission Rubens. — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

OUVRAGES NOUVEAUX.

Correspondance du Cardinal de Granvelle, 1565-1583, publiée par Edmond Poulet. Tome III. Bruxelles, Hayez, 1881, in-4^o.

Souvent, trop souvent peut-être, les appréciations concernant la révolution du xvi^e siècle aux Pays-Bas ont été modifiées. A chaque publication nouvelle, des points de vue nouveaux, des théories différentes se font jour. Jadis il était de bon ton de répéter les récits si poétiques de Schiller sur cet événement, de faire l'éloge de la révolution, de ses agents et de ses chefs, de conspuer Philippe II et ses adhérents, sans avoir égard aux idées de l'époque, sans se soucier d'aucune considération historique. Au milieu de ce touchant accord d'éloges s'élevèrent bientôt quelques voix discordantes. Les rôles furent intervertis, et le mouvement du xvi^e siècle devint aux yeux de certains écrivains une abomination. Son chef, le prince d'Orange, n'était plus qu'un révolutionnaire de bas étage, sans foi ni loi, un ambitieux sans conscience, un conspirateur vulgaire. Cette idée n'était pas nouvelle. Elle avait déjà été émise au xvi^e siècle par l'auteur du *Renard dévoilé*. Le fondateur de la république batave, appelé à jouer un rôle important dans la politique européenne, n'était plus qu'un traître, prêt à vendre la patrie à l'étranger. Faut-il s'étonner d'une pareille divergence d'opinions? Assurément non. Chacun apprécie les événements du xvi^e siècle à son point de vue, selon ses affections, ses craintes, ses espérances. Les idées sur les révolutions et les révolutionnaires de toutes les époques n'ont-elles pas subi les mêmes fluctuations?

M. Poulet ne se préoccupe pas de ces questions. Il ne veut pas, dit-il, tirer des conclusions personnelles des lettres qu'il édite. Sans se poser en fataliste, il rapporte avec impartialité les faits révélés par ces lettres. Il en tire, dans l'introduction, des conséquences parfaitement justifiées. Granvelle est à ses yeux un personnage jouissant de toute la confiance de Philippe II, tandis que le duc d'Albe est apprécié à sa juste valeur.

Au nombre des soixante-cinq missives écrites par le cardinal, il en est dix-sept adressées à son souverain, qui lui répond à six reprises différentes. Cent dix-huit autres lettres émanent de ses nombreux correspondants, tels que: Marguerite de Parme, les frères de Taxis, le seigneur d'Oosterwyck, Morillon, Havetius, évêque

de Namur, Gérard de Groesbeek, évêque de Liège, les Blondel, seigneurs de Haultbois et de Cuinchy, l'avocat van Veen, le conseiller Jean de Blaesere, Claude Bélin, l'écoute de Malines, Ferdinand de Lannoy, comte de la Roche, le pensionnaire Cornet, Christophe Plantin, l'élu de Cologne, l'évêque de Bâle, Schelz de Grobendonck, Maximilien de Boussu, etc. Mais ces correspondances n'ont pas toujours un intérêt politique; ce sont souvent même de simples recommandations. Toutes ces lettres étaient adressées à Granvelle pendant son séjour à Rome, lieu de sa résidence ordinaire depuis son éloignement des Pays-Bas. En dépit d'une émigration forcée, il s'occupait encore avec activité, dans la ville éternelle, des affaires de sa patrie.

Pour se rendre un compte exact de la situation, il lui fallait des correspondants intelligents, tels, par exemple, que le prévôt Morillon, qui ne manquait de lui faire connaître jour par jour tous les événements. En outre, il devait avoir à sa disposition un soldat, parfaitement au courant des affaires militaires. Il le trouva dans Ferdinand de Lannoy, un vrai furet, constamment aux aguets de ce qui se passait dans les camps et à l'armée.

Ces lettres se rattachent au gouvernement du duc d'Albe, l'exécuteur sans pitié des ordres secrets que son maître lui avait dictés au moment de l'envoyer dans les Pays-Bas pour y remplacer Marguerite de Parme, princesse trop bienveillante et trop belge surtout, pour être maintenue à la tête des affaires.

Le volume s'ouvre par des lettres traitant de l'arrestation des comtes d'Egmont et de Hornes, de celle d'Antoine van Straelen, de leurs supplices et de celui du seigneur de Villers, de la création du Conseil des troubles, de sanglante mémoire, de l'effet produit par ces actes de violence et de tyrannie sur un peuple habitué au respect des lois et à certains ménagements. Momentanément la terreur triompha partout, grâce à la violence déployée par le duc et les Espagnols, appelés à remplacer les indigènes. L'émigration se développe partout sur une large échelle. « Il serait trop long, dit Aldobrandino, de rendre compte de tous ceux qui ont décampé et qui étaient tenus pour fidèles sujets du roi et catholiques. » Tandis que des milliers de citoyens passent à l'étranger, au grand contentement du duc, la population paisible voit à regret les excès des Espagnols. Ce ne sont plus des protecteurs prêts à repousser les désordres des gueux; ce sont des maîtres, sans frein, comme sans conscience. « Don Francisco d'Ybarra, dit le prévôt Morillon à propos de ce personnage jusqu'ici peu ou point connu dans notre histoire, menasse les députés de les emprisonner, s'ils ne fournissent ad ce qu'ils demandent; dont il est mal voulu, et sera davantage s'il ne se modère.... De compter et appeler tous les subjects de ce pays rebelles et

desobéissantz à cause d'aucunz qui ont commiz le désordre, est leur faire tort et les décourager; s'ilz fussent estez telz, ny le duc d'Albe, ny don Francisco d'Ybarra ne fussent si facilement entrez au payz. » Plus loin, le même ecclésiastique, qui était bien loin d'être un révolutionnaire, dit encore à propos des Espagnols: « Et certes plusieurs troisvent icy estrange la si grande démonstration que l'on fait de désirer les confiscations, et ce que l'on a fait pourtraire plusieurs lieux et chastaux et maisons de plusieurs. Et si la distribution se fait à ceux d'Espagne, tant la crierie sera plus grande. Le pire est que l'on ne peult rien dire et que en parlant le moins sera le plus saige. »

Dès ce moment l'esprit d'opposition gagne du terrain. Le parti avancé recrute des adhérents nouveaux, qui espèrent sauver le pays par une invasion venue de l'étranger.

Les affaires de religion aussi se compliquent. Par suite des soulèvements des Huguenots en France, le duc d'Albe est obligé d'envoyer au secours de Charles IX un corps d'armée commandé par le comte d'Arenberg. De leur côté, les protestants flamands réfugiés en Angleterre continuent leurs conspirations. Ils finissent par exciter ce pays contre l'Espagne. Finalement, les Pays-Bas sont entraînés dans le mouvement général. La guerre est partout.

A qui la faute? Les documents publiés par M. Poulet l'indiquent clairement: au duc d'Albe. Les cruautés provoquèrent contre le gouvernement espagnol une réaction à laquelle catholiques et protestants prirent part. L'Université de Louvain, si orthodoxe, n'eut pas scrupule de faire de l'opposition au nouveau gouverneur. Ses doctrines et ses violences ne trouvaient d'écho que chez Jean Lensœus, professeur de théologie, tandis que d'autres théologiens, tels que Cunerus Pecters, évêque de Leeuwarden, Cassander et Molanus, demandaient en faveur des protestants une tolérance que ceux-ci repoussèrent lors de la Pacification de Gand et aux conférences de Cologne en 1579.

Les documents publiés par M. Poulet donnent en outre des renseignements sur le seigneur de Villers et sa confession; sur le procès des comtes d'Egmont et de Hornes; sur les sentiments de Marguerite de Parme à l'égard du duc d'Albe; sur le Conseil des troubles et l'influence qu'y exercèrent Jean de Vargas et del Rio; sur don Francisco de Ybarra, un des conseillers les plus influents du duc d'Albe; sur les espérances du fils du duc d'Albe; sur les conspirations ourdies en Angleterre; sur l'expédition du comte Louis de Nassau en Frise; sur les batailles de Heyligerlee et de Gemminghen; sur l'invasion du prince d'Orange dans les Pays-Bas; sur la mission de l'archiduc Charles, envoyé à Madrid pour solliciter en faveur du prince d'Orange; sur l'intronisation de certains évêques;

sur la nécessité d'un pardon général; sur les réformes introduites dans les monastères; sur la rupture des relations commerciales avec l'Angleterre; sur l'aide perpétuelle, le 10^e et le 20^e denier.

L'éditeur a ajouté bon nombre de notes sur les personnages qui figurent dans cette correspondance, et sur le projet de Philippe II de se rendre aux Pays-Bas. Ce projet était-il bien sérieux? Nous en doutons beaucoup. Il était probablement inventé dans le but de gagner du temps, en laissant à l'opposition l'espoir d'obtenir du roi certaines concessions, que celui-ci était décidé à ne jamais accorder. CH. PIOT.

NOTES.

UNE VISITE A LA STATION ZOOLOGIQUE ET A L'AQUARIUM DE NAPLES (1).

I.

A l'une des dernières séances de la Société malacologique, j'avais annoncé que M. Rutot et moi présenterions prochainement un compte-rendu du voyage que nous avons fait en Italie, avec M. Rucquoy, à l'occasion du Congrès géologique international de Bologne.

Nous n'avons pu, faute de temps, nous acquitter de cette promesse: mais je crois bien faire de ne pas tarder davantage à entretenir nos collègues d'un des établissements scientifiques les plus remarquables visités pendant notre voyage et dont la destination est en relation étroite avec l'objet des recherches de la Société malacologique. Je veux parler de la Station zoologique de Naples.

Tout le monde connaît, au moins de réputation, l'Aquarium de Naples; mais on ignore généralement que cet établissement n'est qu'un accessoire, une simple dépendance de la Station zoologique, et que la création comme l'organisation de celle-ci doivent inspirer au naturaliste, à l'homme de science, une admiration plus profonde encore que celle procurée au simple curieux par la vue des merveilles rassemblées dans les bassins de l'Aquarium.

Sans entrer dans aucun détail historique, je me bornerai à dire que l'existence de la Station zoologique est intimement liée à la sympathique personnalité de son créateur et directeur: M. le docteur Ant. Dohrn, qui a consacré son temps, ses peines et sa fortune au développement de l'œuvre entreprise par lui. Malgré des obstacles de toute nature, que son énergie et son indomptable volonté sont toujours parvenues à surmonter, M. Dohrn a réussi, non seulement à faire de la Station de Naples un laboratoire de zoologie expérimentale sans rival jusqu'à ce jour, mais encore à réunir autour de lui un groupe de collaborateurs actifs et zélés, qui, animés du même amour pour la science, enrichissent celle-ci de travaux d'une grande valeur, mis à la disposition des naturalistes dans divers recueils spéciaux.

Le but de la Station zoologique de Naples est de faciliter les études biologiques en général, surtout celles relatives aux invertébrés marins, ainsi qu'à l'étude approfondie de la faune et de la flore du golfe.

Depuis quelques années, l'étude du développement des êtres organisés a pris une place pré-

pondérante parmi les recherches zoologiques. Les facilités toutes spéciales qu'offrait à cet égard la Station de Naples ont contribué à faire entrer dans la voie de l'embryologie une bonne partie des recherches exécutées jusqu'ici.

La Station est toutefois outillée de façon à permettre aux naturalistes d'appliquer avec la plus grande facilité, à leurs recherches, quelles qu'elles soient, les procédés techniques les plus compliqués. C'est d'ailleurs le désir d'assurer ce résultat qui a engagé M. Dohrn à fonder un établissement qui, par sa situation comme par son organisation intérieure, devait être sans rival au monde. Aux avantages des laboratoires des grandes Universités, la Station de Naples joint ceux qu'offre le voisinage du golfe, source inépuisable de richesses zoologiques et botaniques de toute espèce.

Quelques chiffres rendront éloquemment compte de l'importance de l'institution. Ne reculant devant aucun sacrifice, M. Dohrn a personnellement consacré plus de 300,000 francs à l'exécution de l'œuvre entreprise par lui. A cette somme est venue s'en ajouter une autre de 25,000 francs, souscrite par des naturalistes anglais, et une subvention de 100,000 francs, du gouvernement allemand.

Le local, qui comprend à la fois les laboratoires et l'Aquarium, a coûté 370,000 francs. Les dépenses annuelles de la Station, qui étaient à l'origine (1874) de 20,000 francs, se sont successivement élevées jusqu'à 60,000 francs en 1878 et, depuis cette dernière année, elles ont été portées à environ 100,000 francs. Il convient d'ajouter que le nombre des naturalistes fréquentant les laboratoires et l'importance des publications de la Station se sont accrus proportionnellement à cette augmentation.

L'Aquarium — car c'est sous ce nom que la Station zoologique est généralement désignée — consiste en un vaste bâtiment rectangulaire, s'élevant isolé au milieu de la végétation toute méridionale de la jolie promenade de la « Villa » ou « Villa Nazionale » vers l'extrémité ouest de la ville de Naples. Encadré de palmiers et de fleurs, l'Aquarium fait face à la mer, à ce golfe bleu aux splendeurs indescriptibles, que domine au loin la captivante silhouette du Vésuve.

Les laboratoires, la bibliothèque, etc., de la Station zoologique occupent l'étage du bâtiment; au rez-de-chaussée se trouvent les bassins visibles au public. Ces bassins, au nombre de vingt-quatre, et dont plusieurs sont de très grandes dimensions, sont disposés le long des parois d'une large et spacieuse galerie faisant le tour de l'édifice.

L'éclairage du massif central des aquariums est obtenu à l'aide d'une disposition ingénieuse, produite par le plancher de l'étage supérieur, percé à jour au-dessus des bassins et constitué par des ponts et des galeries en fer et à claire-voie.

Le plus grand des récipients contient 72 mètres cubes d'eau: d'autres représentent une capacité de 10 à 30 mètres cubes et les plus petits contiennent de 4 à 6 mètres. La quantité totale d'eau de mer employée par la Station est de 300 mètres cubes.

C'est pour le naturaliste un merveilleux spectacle que celui de ces êtres charmants ou étranges; les uns aux teintes chatoyantes et irisées, les autres à l'aspect sombre et aux formes bizarres; les uns vifs et sans cesse en mouvement,

les autres immobiles et fixés au sol, comme les plantes et les fleurs dont ils rappellent d'ailleurs les formes symétriques et les riches couleurs; le tout réuni dans de pittoresques paysages, éclairés d'un jour verdâtre et voilé, évoquant l'idée des profondeurs mystérieuses du royaume sous-marin.

Je regrette de ne pouvoir m'arrêter à décrire les êtres de toute espèce qui peuplent les bassins de l'Aquarium. Cette description, même sommaire, nécessiterait à elle seule un long article. Il me suffira de dire que l'on peut admirer à l'Aquarium une diversité de formes et un ensemble de raretés et de curiosités zoologiques telles qu'on n'en pourrait grouper nulle part ailleurs.

Une promenade rapide le long des réservoirs nous montrera une série de poissons méditerranéens, exceptionnellement belle et variée et dont la faune de nos mers septentrionales ne saurait donner la moindre idée. Certaines espèces sont vraiment étonnantes, soit par leur taille gigantesque, soit par l'étrangeté de leurs formes, soit encore par la beauté et l'éclat de leur coloration, où les teintes les plus vives se marient à des éclats nacrés ou métalliques les plus inattendus. Multipliés par la réflexion que produit la surface miroitante de l'eau, ces couleurs vives, ces ors, ces teintes métalliques apparaissent en se dédoublant, varient et s'éteignent comme de brillantes fulgurations, pendant les évolutions capricieuses de ces superbes créatures.

Parmi les espèces qui nous sont plus familières, on retrouve toujours avec plaisir les gracieux et légers Hippocampes, dont l'appareil de propulsion rappelle si étonnamment l'hélice de nos navires à vapeur.

Voici la Murène, qui évoque le souvenir des viviers, remplis de ces poissons voraces, et dans lesquels le cruel Vadius Pollion faisait précipiter vivants les esclaves qui devaient leur servir de nourriture.

Une énorme tortue, véritable monstre marin, se fait remarquer par la voracité avec laquelle elle happe les poissons qu'on lui sert en pâture. D'un seul coup de mandibule, habilement donné en travers du corps de sa victime, la tortue en détache parfois la tête et la queue, tandis que le corps du poisson disparaît dans le bec corné du terrible chélonien. Celui-ci avait un compagnon de captivité; mais, dans un accès de férocité, il l'a massacré en lui fracassant le crâne d'un coup de bec.

Nous pouvons, en passant, plonger la main dans un bassin découvert placé à portée des curieux et où l'on est admis à toucher la torpille, ce curieux poisson électrique, dont le choc est assez sensible pour que certains visiteurs s'abstiennent prudemment d'en éprouver les effets.

Une des attractions de l'Aquarium consiste en la collection des Céphalopodes, ou pieuvres, comme on les appelle communément, et dont six ou sept espèces sont représentées dans les bassins.

C'est assurément un étrange spectacle que de voir nager à reculons, ou marcher sur le fond du bassin, ou bien encore ramper le long des glaces — auxquelles les fixent les nombreux suçoirs de leurs bras sans cesse en mouvement — ces êtres d'un type si différent des autres mollusques. Il y a dans leur aspect hideux, dans leur allure singulière et surtout dans le regard fixe de leur œil glauque, un je ne sais quoi d'in-

(1) Lecture faite à la Société royale malacologique de Belgique, le 5 mars 1882.

quiétant et d'étrange, qui ne laisse pas que de frapper vivement le visiteur qui, pour la première fois, contemple ces êtres disgraciés. Toutefois, malgré la répulsion que paraissent devoir inspirer leurs formes, la chair des poulpes est appréciée et d'un usage courant dans l'alimentation.

Nous avons eu l'occasion de constater que, cuite, cette chair, devenue blanche et ferme, offrait un goût rappelant à la fois le homard et la crevette.

Il est curieux de voir les poulpes se précipiter sur les moules et sur les crabes qu'on leur donne comme nourriture et que le gardien ne craint pas de leur présenter d'une main qu'ils enveloppent parfois de leurs hideux tentacules tout garnis de suçoirs.

Dans un autre bassin on voit évoluer de compagnie, et avec un curieux ensemble, des légions de calmars de petite taille, les tentacules rapprochés et étendus, nageant en arrière à l'aide de leur syphon, et dont les corps, brillamment argentés, resplendissent comme autant de cylindres de métal en fusion. Ailleurs, on voit les seiches lancer, lorsqu'on les irrite, d'épais nuages d'une encre brune — la sépia — à la faveur desquels ces rusés animaux parviennent à dérober leur retraite ou leur fuite à leurs ennemis stupéfaits.

Les crustacés, aux carapaces solides et parfois bien étranges, forment encore un curieux groupe. La cigale de mer, entre autres, ou *Scyllarus latus*, présente une forme qui nous est absolument inconnue, et d'une étrangeté rare; de même que tous les autres habitants de l'Aquarium, ce crustacé appartient cependant à la faune du Golfe. De petites espèces, au corps opalin ou diaphane, évoluent légèrement comme d'impalpables sylphes, dans le cristal des eaux, où on les distingue à peine.

Les grands crustacés, homards, langoustes, crabes, etc., si solidement blindés dans leur massive armure, et aux airs batailleurs et fanfarons, paraissent prédestinés à jouer le rôle de guerroyeurs et de redresseurs de torts. En dépit de leur aspect belliqueux, ces porte-pinces, et en général tous ces crustacés, petits et gros, marcheurs ou nageurs, se chargent d'un rôle moins glorieux mais plus utile. C'est à eux qu'est dévolue la mission de faire disparaître les corps morts et les débris de toute espèce, qui finiraient par empoisonner les eaux et les rendre inhabitables aux autres animaux.

L'association bien connue du Bernard-l'Hermite — dont une coquille abandonnée forme la demeure et un heureux supplément de cuirasse, — de l'annélide, commensal indiscret qui s'y loge avec lui, et enfin de l'actinie aux goûts voyageurs qui complète le trio errant, en fleurissant l'habitation du Pagure, cette association, dis-je, est bien représentée à l'Aquarium de Naples. Le crustacé est de grande taille, très curieux à observer et l'anémone est fort belle, de couleur orangée.

Un de ces Pagures emportait, avec sa maison ambulante, un véritable jardin vivant d'anémones épanouies, de diverses grandeurs.

Passant à des groupes inférieurs, nous remarquons, avec les principaux types de la faune malacologique du Golfe — si riche en mollusques de toute espèce — des hydrozoaires aux ramifications élégantes, des polypiers gracieux et fleuris, semblables à des arbrisseaux chargés de fleurs vivantes et animées. Au moindre choc

on voit disparaître, avec une prodigieuse rapidité, ces milliers d'étoiles orangées, roses ou blanches.

D'autres bassins renferment des colonies d'annélides et de serpules aux corolles éclatantes et variées, dont les houppes verticillées, étalées avec grâce comme la couronne d'élégants palmiers, se réfugient, à la plus légère alerte, dans des fourreaux de sable ou de calcaire.

Arrêtons-nous aussi devant les réservoirs contenant de riches parterres d'anémones aux couleurs vives, véritables bouquets animés, diaprant et réjouissant les paysages sous-marins, comme le font les fleurs de nos prés et de nos jardins.

Partout enfin se révèle et s'agite autour de nous, dévoilant ses luttes et ses souffrances, ses joies et ses amours, un monde merveilleux et brillant, plein d'intérêt et de mystère. Avant de nous arracher au charme de cette vision trop rapide, contemplons encore la Méduse à la chevelure flottante, et dont les mouvements gracieux sont si curieusement rythmés, que les anciens avaient, pour ce motif, surnommé cette opale vivante le « poumon de mer ».

Admirons enfin les Hydroméduses, les Penatules, les Cténophores, les Siphonophores, etc., toutes raretés que le naturaliste n'a guère l'occasion d'observer et dont plusieurs se trouvent soigneusement retenues dans des cylindres de cristal immergés dans les bassins aux points les plus favorables à l'observation. Ces êtres si curieux complètent un ensemble de merveilles, bien digne d'attirer l'attention du naturaliste comme celle des simples curieux de la nature.

(A continuer.) ERNEST VAN DEN BROECK.

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES DANS LA PROVINCE DE NAMUR.

Pendant l'année 1881, la Société archéologique de Namur a continué les fouilles qui, sous son intelligente direction, ont fourni à la science historique de précieux éléments. Le rapport suivant, adressé à M. le ministre de l'intérieur, donne d'intéressants renseignements sur les résultats des derniers travaux :

« Comme les années précédentes, la Société archéologique de Namur a commencé ses fouilles dans la province dès les premiers jours de mars 1881 et les a continuées jusqu'à la mi-novembre.

« Nous avons exploré d'abord un petit camp situé à Vogenée, près de Walcourt; c'était un de ces postes où la population du pays se réfugiait à l'époque des incursions des Germains au IV^e et au V^e siècle. Il est établi sur un promontoire entouré de ravins profonds. Un certain nombre de sépultures de Francs furent découvertes à l'extérieur du camp et non loin de ses retranchements.

« Pendant le mois de mai, la Société a fait exécuter des fouilles dans un tumulus situé à Wagnée, près d'Assesses. Un puits funéraire en maçonnerie, de 2^m50 de profondeur, avait été creusé dans le sol sous la tombe; on y pénétrait par un couloir long de 5 mètres et parfaitement conservé. Ce mode d'inhumation fut rarement employé dans notre pays au I^{er} ou au II^e siècle, époque de l'érection de ce tumulus. Il avait été fouillé, on n'y trouva plus que quelques tessons de poterie romaine.

« Les territoires de Rochefort et des communes voisines, Eprave et Resteigne, ont été très peuplés sous la domination romaine et à l'époque qui suivit les invasions germaniques. La Société archéologique n'a pas exploré moins d'une douzaine de cimetières antiques dans ces trois localités. C'est, croyons-nous, à la présence de filons de fer et de plomb dans le voisinage, ainsi qu'à la proximité de voies romaines, qu'il faut attribuer l'importance de la population dans une contrée aussi aride.

« Cette année, nous avons fait des fouilles au Tombois et au Chemin des Morts, à Resteigne.

C'étaient des cimetières francs des V^e et VI^e siècles, ils nous ont donné des armes et des objets faisant partie de l'équipement des guerriers. Sur leurs compagnes, nous avons recueilli des bagues, des bracelets, des boucles, des colliers, etc.

« La fin de l'été a été occupé en recherches sur les territoires de Beauraing et des environs; nous avons fouillé deux cimetières francs dans cette localité, un à Baronville, un à Feschaux et un à Vaucenne; l'exploration de ce dernier, qui est très vaste, n'est pas encore terminée. Les armes et les objets divers rencontrés dans ces fouilles ne présentent rien de particulier; on peut signaler cependant quelques belles boucles en bronze dont les plaques sont couvertes d'ornements qui rappellent l'ancien art persan.

« La plupart de ces cimetières ont été pillés peu de temps après leur abandon et lorsqu'on connaissait encore l'emplacement réservé à la sépulture des chefs; jamais, en effet, nous ne remarquons de trace de violation dans la partie du champ destinée aux serfs, dont la pauvreté ne pouvait tenter les voleurs.

« Le nom que porte l'emplacement de ces cimetières, l'examen des dépouilles qu'ils nous abandonnent, les légendes des fontaines voisines, les traces des superstitions patennes que l'on rencontre à côté des signes du christianisme, sont autant de documents précieux qui jettent un rayon de lumière sur l'histoire et les mœurs de ces populations.

« De l'ensemble de nos fouilles, nous pouvons conclure que les Francs qui se sont établis en si grand nombre dans le sud de la province, étaient les mêmes qui se sont avancés dans le nord de la France jusqu'à l'embouchure de la Seine. Partis des bords de la Moselle et du Rhin, ils ont suivi les grandes voies romaines et les *Diverticulum* qui traversaient la province pour se diriger sur Bay et Cambrai. La femme d'un guerrier franc, trouvée par l'abbé Cochet à Everneu, près de Dieppe, qui portait à la ceinture une plaque d'argent revêtue de figures symboliques empruntées au christianisme primitif, n'était-elle pas la compagne de cette femme ensevelie sur le Tige, entre Eprave et Rochefort? Comme celle-ci, elle portait à la ceinture une boucle en fer revêtue d'une plaque d'argent, et cette plaque représentait le même sujet, frappé avec la même matrice. Nous pourrions multiplier ces rapprochements.

« Depuis cette année, nous prenons la mesure exacte des squelettes, bien conservés, que nos fouilles mettent au jour. Les personnes qui s'occupent d'anthropologie y trouveront un sujet d'étude aussi neuf qu'intéressant.

« Dans le courant de cet été on a trouvé, sous le pavement de l'église de Spontin, de très curieuses pierres tombales du XIV^e siècle, de la famille de Beaufort-Spontin; nous nous sommes rendus de suite sur les lieux pour veiller à leur conservation.

« A Dinant, une crypte intéressante du XII^e siècle a été rencontrée en faisant les travaux de canalisation; nous en avons fait un relevé qui nous permettra de la publier avec d'autres cryptes romanes existant dans la province.

« La Société a fait paraître en 1881 deux livraisons du tome XV^e de ses Annales; elle fait imprimer, en ce moment, le dernier volume des *Pieufs* du comté de Namur, publication d'une grande importance pour l'histoire des familles et des localités »

LA COMMISSION RUBENS.

La commission instituée pour recueillir tous les documents relatifs à Rubens vient de publier le premier fascicule d'un Bulletin destiné à faire connaître ses travaux et à servir d'organe de propagande; il a pour titre : *Bulletin-Rubens*, Annales de la Commission officielle instituée par le Conseil communal d'Anvers pour la publication des documents relatifs à la vie et aux œuvres de Rubens. (Anvers, Imprimerie V^o De Backer; Bruxelles, Muquardt). Cette première livraison est précédée d'une introduction dans laquelle la Commission, composée de MM. Gachard, président, Ruelens, secrétaire, de Burbure, Génard et Rooses, membres, caractérise ainsi l'entreprise dont elle s'est chargée :

« La même pensée préside à la confection du *Recueil des documents* et du *Bulletin* : c'est que rien n'est à négliger pour l'histoire des hommes qui

ont excellé dans quelqu'une des hautes manifestations de l'intelligence. Le génie n'est pas créé d'une pièce, il est la résultante de facultés diverses exerçant leur puissance en plus d'une direction, selon que les circonstances s'y prêtent. Il est donc d'une haute utilité de recueillir tout ce qui peut nous avoir été transmis de ces hommes d'élite, de leurs actes comme de leurs idées, de leurs sentiments comme de leurs travaux; c'est en les étudiant dans tous ces détails que l'on pourra s'expliquer l'influence qu'ils ont acquise, entrevoir peut-être cette synthèse de gloire et de mérites qui se résume dans leur nom.

« L'existence de Rubens a été complexe. Si la portion qu'il en a donnée aux arts a été la plus éclatante, celle que d'après les révélations des Archives d'Etat, il a consacrée à des négociations diplomatiques, a été considérable et fructueuse; enfin, sa correspondance, dont une faible partie seulement est connue, affirme ses veilles studieuses et son incessante activité d'esprit. Jamais homme n'eut une vie plus occupée.

« Le champ des recherches est immense. Rubens a vécu en Belgique et en Italie, il a fait des voyages en Espagne, en Angleterre, en France, dans les Provinces-Unies, ailleurs peut-être; il a eu des relations nombreuses dans la politique et les arts, il a cultivé de longues et nobles amitiés. Notre tâche est de rechercher et de réunir ce qui peut exister encore de témoignages de ce grand passé; mais cette tâche exigera du temps et des peines. La publication du Recueil de documents ne peut donc pas être commencée: bien que les matériaux réunis déjà soient très importants, ceux dont nous poursuivons la trace et dont l'existence nous est signalée sont nombreux aussi, et il y en a, sans doute, beaucoup qui sont ignorés et dont nous n'aurons connaissance que par les communications de correspondants bénévoles. »

Le *Bulletin* fera connaître les résultats des investigations entreprises en vue de la publication du grand Recueil. Il se divise en deux parties, dont la première comprendra, en entier ou en extraits, les procès-verbaux des séances de la commission, les pièces administratives, les correspondances qui offrent de l'intérêt; la seconde, des études historiques, des documents inédits relatifs à Rubens, à ses élèves, à ses amis, à ses correspondants, à l'école flamande, aux contemporains avec lesquels il a été en rapport.

Le *Bulletin* paraît par livraisons trimestrielles et formera un volume par an, avec illustrations. Les articles peuvent être écrits en toute langue, mais doivent être des notices, des documents ou des renseignements positifs; tout ce qui serait d'ordre purement esthétique ou spéculatif ne pourrait être accepté.

Outre un aperçu historique, le premier fascicule contient les comptes rendus des séances et travaux de la commission et des notices de MM. Génard, Max Rooses et Ruelens. M. Génard reproduit une lettre de Philippe de Marinx à Jean Rubens. On voit par cette lettre que le père de Rubens était en relations étroites avec Marinx; mais ce qui lui donne surtout une grande importance aux yeux de M. Génard, c'est qu'elle confirmerait l'opinion qu'il a défendue relativement au lieu de naissance de Rubens. A cet article est joint le fac-simile de la procuration donnée par Jean Rubens à sa femme, le 26 avril 1577, à Cologne. La notice de M. Max Rooses a pour objet l'Assomption de la Vierge, tableau du maître-autel de la cathédrale d'Anvers; celle de M. Ruelens, le peintre Adrien de Vries. Ces notices sont accompagnées de documents inédits.

CHRONIQUE.

Dans une séance tenue le 27 mars à l'Université libre de Bruxelles, la Société belge d'anthropologie a été définitivement constituée. Nous publions plus loin, sous la rubrique *Sociétés savantes*, un compte rendu de cette séance et les statuts de la nouvelle société. La prochaine séance aura lieu le 24 avril. Les communications suivantes sont à l'ordre du jour: Sur la coloration des yeux et des cheveux,

par M. Vanderkindere; Sur le crâne des assassins, par M. Héger; Sur la formation d'une race dans les Tatras, d'après le Dr G. Lebon, par M. Jacques; Sur l'indice céphalique des Belges, par M. Houzé.

Les adhésions et communications doivent être adressées au secrétaire, 45, rue du Trône, Ixelles.

— Le Musée royal d'histoire naturelle vient de publier le quatrième et dernier volume des Mémoires préparés par feu André Dumont pour servir à la description de la carte géologique de la Belgique et édités par M. Mourlon, conservateur au Musée. Ce volume, de plus de 700 pages, présente la continuation des descriptions détaillées des terrains tertiaires pour les massifs situés entre la Dyle et la Gœete, entre la Gœete et la Meuse, sur les deux rives de la Meuse et dans la Campine. De même que le tome I^{er}, exclusivement consacré à la description du terrain crétacé, le volume qui paraît aujourd'hui renferme pour les tomes II, III et IV, relatifs aux terrains tertiaires, une table des localités et des différents systèmes de roches qu'on y rencontre.

— M. Th. Juste vient d'achever la galerie des *Fondateurs de la monarchie belge*, qu'il avait commencée en 1865. Le virgultième et dernier volume a pour titre: *L'Élection de Léopold I^{er}*.

— Dans la liste des notices biographiques que contient l'Annuaire de l'Académie royale de Belgique, nous avons négligé de mentionner la notice sur Calamatta, par M. L. Alvin. C'est ce travail, publié en brochure, qui a fait l'objet de la note insérée dans le n^o du 15 mars de l'*Athenæum*.

— La direction des *Précis historiques* vient de publier une *Carte de la Mission du Zambèze*, indiquant les routes suivies par les missionnaires pendant les années 1879, 1880 et 1881 (Bruxelles, Vromant, 1 fr.), dressée d'après les observations des missionnaires eux-mêmes et les ouvrages des plus récents explorateurs. A cette carte est joint un court résumé des lettres des Pères belges associés à cette Mission, les PP. Depelchin et Croonenberghs, avec renvois aux livraisons des *Précis historiques* qui les renferment.

— Les éditeurs Pirard frères, à Liège, annoncent la publication d'un annuaire politique et administratif: *La Belgique politique*, année 1882, 1 vol. in-16 d'environ 350 pages; prix, 3 francs (4 francs par fascicules mensuels). L'ouvrage comprendra un résumé de tous les travaux parlementaires de l'année et des questions d'intérêt général dont se seront occupées les assemblées provinciales et communales, des travaux des associations politiques; une revue de la presse, etc. Le prospectus annonçant la publication de la *Belgique politique* contient une erreur qu'il n'est pas inutile de rectifier: *L'Histoire parlementaire* de M. Louis Hymans ne s'arrête pas à l'année 1880: il paraît un supplément à la fin de chaque session.

— M. J. H. Hessels, l'éditeur de la *Lex Salica*, vient de terminer un ouvrage sur Gutenberg, qui contient, d'après l'*Athenæum* de Londres, une réfutation des idées émises par M. Vanderlinde. L'ouvrage de M. Hessels paraîtra prochainement (Londres, Quaritch).

— M. Froude vient de publier une biographie de Carlyle, qui va de 1795 à 1835 (*Thomas Carlyle: a history of the first forty years of his life*, Londres, Longmans, 2 vol.).

— M. Hauréau a lu à l'Académie des inscriptions, séance du 24 mars, un mémoire écrit pour établir que le *Liber de viris illustribus*, communément attribué à Henri de Gand, ne peut être de cet auteur. Philippe de Bergame, Jean de Tritenheim ou Trithème, Jean Van der Meulen ou Mo'anus, qui tous trois ont donné une liste des écrits de Henri de Gand, n'y mentionnent pas le *Liber de viris illustribus*; pourtant Trithème au moins connaissait cet ouvrage, auquel il a fait plusieurs emprunts: c'est donc qu'il ne croyait pas qu'il fût de Henri de Gand. Le seul manuscrit connu du *Liber*, à la Bibliothèque nationale, le présente comme un ouvrage anonyme: *Liber cuiusdam de viris illustribus*. Le premier qui ait attribué ce livre à Henri

de Gand est Suffride Petri, qui l'a publié en 1580, sans dire quels motifs il avait de le mettre sous le nom de cet auteur; tous ceux qui ont écrit depuis n'ont fait que répéter l'affirmation de Suffride. Cette attribution ne repose donc actuellement sur aucun fondement sérieux. Enfin, le texte même de l'ouvrage témoigne qu'il n'a pu être écrit par Henri de Gand. L'auteur du *Liber* dit qu'il n'a pas lu les œuvres d'Albert le Grand; Henri de Gand fut l'élève, puis l'adversaire d'Albert, il l'a souvent combattu et cité dans ses œuvres. Thomas d'Aquin, autre adversaire souvent combattu par Henri de Gand, est l'objet d'une mention très brève et tout à fait insuffisante. Guillaume d'Auxerre, que Henri cite et invoque à l'appui de ses opinions, n'est pas même nommé. Il serait possible (mais il n'y a guère de raisons de le supposer), que l'auteur du *Liber de viris illustribus* s'appelât Henri et fut de Gand, mais il ne peut avoir rien de commun avec l'illustre philosophe connu sous le nom de Henri de Gand. Ce devait être quelque moine ou chanoine régulier, à peu près étranger au mouvement littéraire de son temps et surtout aux disputes de l'école.

DÉCES. — Le Play, économiste et publiciste français, mort à Paris, à l'âge de 76 ans.

Thomas Hill Green, professeur de philosophie morale à l'Université d'Oxford.

REVUES ÉTRANGÈRES. NOTICES D'OUVRAGES BELGES. *Revue critique*, 14. T. Cicéronis in M. Antonium oratio philippica secunda, texte latin publié par J. Gantrelle.

Literarisches Centralblatt, 25 mars. De Ceuleneer, Notice sur un diplôme militaire de Trajan.

Allgemeine Zeitung, 3 avril. Lieutenant-général Brialmont, Situation militaire de la Belgique.

Rivista Europea, 1^{er} avril. Pinchart, Un congrès de peintres en 1468. Id., Sur les deux planches représentant les grandes armoiries de Bourgogne.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES LETTRES. *Séance du 6 mars*. — M. Gachard donne lecture d'une notice sur « Charles VI, Marie-Thérèse et Marie-Elisabeth », destinée à servir d'introduction à un volume, sous presse, des publications de la Commission royale pour les anciennes lois et ordonnances de la Belgique. Voici le jugement que M. Gachard porte sur le gouvernement de Marie-Elisabeth: « Cette princesse, dit-il, avait gouverné les Pays-Bas, pendant seize ans, avec une autorité dont aucun des précédents gouverneurs n'avait été investi. Elle était douée de grandes qualités qui la rendaient incontestablement propre à remplir la charge commise à ses soins; elle apportait aux affaires de l'Etat une application soutenue; mais, comme nous l'avons dit en une autre occasion, on lui reprochait, et ce n'était pas sans motif, de trop écouter les avis du directeur de sa conscience, le jésuite Amiod, de pousser à l'excès le zèle religieux, de ne pas soutenir assez énergiquement les droits de l'autorité civile dans ses démêlés avec l'Eglise. Ces torts n'empêchaient pas la nation d'honorer et d'aimer l'archiduchesse pour sa charité, sa bienfaisance, pour l'esprit de modération et de justice qui la caractérisait: aussi peut-on affirmer que Marie-Elisabeth emporta au tombeau les regrets des Belges. »

En offrant à la classe une nouvelle livraison de la *Belgique ancienne et moderne* (canton de Glabbeek), M. Alphonse Wauters présente quelques considérations sur les résultats auxquels peut conduire une étude minutieuse des chiffres de la population à diverses époques. Cette comparaison, il l'a faite pour le canton de Glabbeek, du XIV^e au XIX^e siècle. Les statisticiens et les économistes ont été arrêtés dans leurs études comparées sur le passé et l'époque présente, faute de données précises, complètes et bien coordonnées. Au delà de la fin du dernier siècle ils n'ont recueilli que des renseignements peu nombreux, d'une exactitude douteuse et ne s'appliquant pas à des localités qui offrent les mêmes

caractères. En effet, une ville de cour, une cité commerçante ou industrielle, une forteresse ne suivent pas les mêmes lois dans leur développement, n'éprouvent pas de la même manière le contre-coup des événements.

C'est pour une raison contraire que le canton de Glabbeek se présente dans des conditions exceptionnellement favorables. Il constitue en entier et a toujours constitué une contrée uniquement agricole, servant de transition entre les plateaux fertiles de la Hesbaye et les plaines sablonneuses de la Campine. On n'y rencontre ni une usine importante, ni un centre d'activité commerciale; aucune voie navigable ne l'arrose, et les chemins de fer ne font que l'effleurer en un endroit, à Roosbeek; il n'y existe que trois à quatre routes, que vous pouvez parcourir pendant des heures sans y rencontrer, si ce n'est de loin en loin, un piéton ou un voiturier. De plus, il n'y a jamais existé de domaine seigneurial de premier ordre, ni un monastère important, car on ne peut donner ce nom au couvent de religieuses de Gempe, le seul qui existait. En un mot, on n'y constate aucune cause perturbatrice, aucune cause pouvant influer sur la marche régulière de la population.

Les dix-neuf villages formant aujourd'hui les treize communes du canton ont toujours fait partie du duché de Brabant; toutes ont toujours ressorti au même diocèse (Liège d'abord, puis Malines). Les chiffres dont M. Wauters s'est servi sont donc puisés aux mêmes sources d'informations, circonstance qui permet de marcher d'un pas plus assuré.

Des trois périodes que M. Wauters examine successivement, la plus récente s'étend de 1709 à 1872. Pour cette époque on se trouve en présence de dénombrements réguliers, exécutés par ordre du gouvernement, par les soins des autorités constituées.

En quatre-vingt-quinze ans, de 1709 à 1804, le chiffre des habitants a doublé ou peu s'en faut. De 1804 à 1872, en soixante-huit ans, la population progresse plus vite encore; elle était, en 1872, un peu plus que triple de celle de l'année 1709. L'accroissement a été normal, assez régulier; peu accéléré, mais continu. Sous l'ancien régime, pour ne tenir compte que des centaines, il s'éleva, de 1709 à 1784, dans la proportion de 39 à 66; ensuite, malgré la révolution brabançonne et les invasions de 1792 et de 1794, il va, de 1784 à 1804, de 66 à 77; il ne s'arrête jamais et atteint, en 1872, le chiffre de 126, qu'il a encore dépassé depuis. La superficie du canton mesure 11,741 hectares; la proportion spécifique est donc d'un peu plus d'une personne par hectare, ce qui constitue en Belgique une bonne moyenne.

Antérieurement au XVIII^e siècle et à partir du commencement du règne de Philippe II (1559 à 1709), on n'a pour nos campagnes que des relevés du nombre de communicants de différentes paroisses. On sait qu'autrefois les curés tenaient note de ceux qui communiaient à Pâques. Ces documents, transmis par eux au doyen de leur district et par celui-ci à l'évêque, donnent, lorsqu'on les rencontre, l'ancienne population des localités. Il suffit de calculer et d'ajouter le nombre des non-communicants, c'est-à-dire des enfants âgés de moins de 12 ans. Or, comme on peut s'en assurer par le recensement de l'an 1784, ceux-ci étaient d'ordinaire dans la proportion d'un peu moins d'un tiers, proportion qui doit avoir peu varié. Dans le canton de Glabbeek il y en avait alors 2,112, à côté de 6,624 communicants: le tiers exact serait 2,208. Ici on constate de fréquentes lacunes. Les comparaisons deviennent plus difficiles à établir parce que les divisions civiles et religieuses ne correspondent pas entre elles et que l'on ne recueille pas des chiffres pour toutes les localités, pendant les mêmes années. Toutefois on peut aboutir à des résultats partiels. M. Wauters conclut, de l'examen des chiffres, que, au total, la population du Hageland a peu varié dans cette période. Elle fut cruellement éprouvée pendant les guerres de religion et l'on vit alors les villages abandonnés par la totalité de leurs

habitants; elle s'éleva sensiblement sous le règne des archiducs Albert et Isabelle, et retomba, pour se relever de nouveau, à plusieurs reprises.

Pour les temps antérieurs, où les éléments utilisés jusqu'à présent font complètement défaut, on possède d'autres moyens de comparaison: les relevés de foyers, ordonnés par les Etats de Brabant afin d'asseoir équitablement la répartition, entre les villages, des aides accordées au prince. Il existe six documents de cette espèce: relevés des ménages, des foyers ou des maisons. En voici les résultats pour le canton actuel de Glabbeek, résultats dont rien ne surpasse l'éloquence et qui ne différaient peut-être pas beaucoup si on pouvait les étendre à la totalité du pays: Nombre des ménages en 1374, 1,728; foyers en 1435, 1,411; en 1464, 1,270; en 1472, 966; en 1492, 764; maisons en 1526, 955; soit, en adoptant pour multiplicateur le chiffre six: 10,368, — 8,466, — 7,620, — 4,896, — 4,584 et 4,830 habitants. Il faut observer que, dans le total de l'année 1472, le chiffre des foyers manque pour Glabbeek, Binckom et Neer-Butsel. On doit donc l'augmenter légèrement. Mais le multiplicateur 6 convient-il? Il semble que oui; car une famille de cultivateurs compte souvent cinq ou six personnes, et il ne faut pas omettre les châteaux et les fermes seigneuriales, qui, étant exempts du paiement des aides, ne figuraient pas dans les relevés. C'est ainsi encore qu'en 1526 le couvent de Gempe, avec les 37 personnes qui l'habitaient, reste en dehors du relevé des maisons du village de Winghe-Saint-Georges.

Au surplus, il existe un élément qui permet d'établir l'exactitude de ces calculs. En 1686, on fit exécuter, en Brabant, un recensement des propriétés imposables, dans chaque village. Celles du canton de Glabbeek y paraissent avec 697 maisons, y compris les châteaux, cures, auberges et brasseries, mais non les fermes, que l'on taxait avec les terres cultivées et les prairies qui en dépendaient. Ce que l'on qualifie de maisons ne sont que des habitations de *cosnaccon*, des métairies ou chaumières. Ces 697 maisons, en comptant 6 personnes en moyenne, donnent un total de 4,182 habitants, 193 de plus seulement qu'en 1709. Or, en 1686, la paix était rétablie; le pays tendait à se relever de ses désastres; en 1709, au contraire, la famine et la guerre sévissaient encore. La différence en moins pour cette dernière année se justifie complètement.

« Mais n'est-il pas prodigieux ce tableau de la population ancienne du Brabant? 10,368 habitants dans le canton de Glabbeek, en 1374, c'est presque le chiffre de l'année 1831, qui était de 10,497; 8,466 habitants en 1435, c'est beaucoup plus que le chiffre de l'an XIII, qui n'était que de 7,727. N'y a-t-il pas là une justification éclatante du gouvernement de nos anciens ducs, dont le nom reste attaché à tant de chartes célèbres: les testaments de Henri II et de Henri III, la charte de Cortenberg, la première Joyeuse entrée, etc., sans parler des innombrables diplômes par lesquels les moindres villages reçoivent, à charge de payer des cens minuscules, des biens communaux, ou, à des conditions très favorables, la suppression des exactions serviles? Cette population si dense du Brabant, témoignage irrécusable d'une ère de prospérité, n'explique-t-elle pourquoi le duché s'aperçut à peine, comme le disent des auteurs contemporains, de la terrible peste de l'an 1347, qui enleva à l'Europe les deux tiers de sa population? D'autre part, le tableau présenté plus haut ne formule-t-il pas un redoutable acte d'accusation contre cette maison de Bourgogne, dont les tendances étaient aussi anti-nationales que possible? Cette décroissance de la population qui, dans nos campagnes, se manifeste et prend d'énormes proportions, correspond à la ruine des villes, tour à tour frappées par le despotisme de ces princes sans entraves, qui semblaient se réjouir de l'humiliation systématique des grandes bourgeoises, du massacre des Gantois à Gavre, du sac de Dinant et de Liège. N'est-on pas en droit de dire que la décadence de notre pays, complétée au XVI^e siècle,

a été commencée par eux, et qu'en s'efforçant d'éteindre chez nous l'esprit de liberté, ils ont tué la poule aux œufs d'or? »

M. Charles Potvin lit une pièce de vers intitulée: *Le Taciturne*.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES SCIENCES. Séance du 4 mars. — M. le directeur se fait l'organe de la classe pour féliciter M. Edouard Van Beneden au sujet de la distinction dont il a été l'objet de la part de l'Académie des sciences de Paris, qui vient de lui décerner le prix de Serres pour ses travaux d'embryologie. — M. Crépin est chargé de rédiger, pour le prochain annuaire, la notice nécrologique sur Joseph Decaisne, associé de la classe. — M. J. Plateau communique la note suivante sur les sensations qu'il éprouve dans les yeux:

« Il y a maintenant quarante ans que j'ai perdu complètement la vue, par suite d'une inflammation de la choroïde; mes yeux sont tout à fait insensibles à la lumière extérieure: je puis les diriger vers le soleil sans que je perçoive la moindre clarté objective. Et cependant j'ai constamment dans les yeux des sensations de lumière: mon champ visuel est partagé en espaces dont les uns sont assez clairs, et les autres sombres ou presque noirs. Ces espaces ne sont pas nettement limités, ils se fondent par leurs bords les uns dans les autres; mais ce qu'il y a de remarquable, c'est que leur teinte générale alterne du gris au rougeâtre: si, par exemple, c'est le gris que je perçois maintenant dans quelques heures ce sera le rougeâtre, puis, quelques heures plus tard, de nouveau le gris, et ainsi de suite. La teinte rougeâtre est celle qu'on obtiendrait en mêlant du rose pâle, ou plutôt de la couleur de chair, avec une certaine quantité de noir. La disposition relative de ces différents espaces est toujours la même, mais l'intensité de leurs teintes varie: l'espace central se montre tantôt assez clair, tantôt très sombre; au-dessus et au-dessous, jusqu'aux limites du champ visuel, il y a tantôt clarté, tantôt obscurité; il en est de même de l'espace de gauche jusqu'à la limite; mais, à droite de l'espace central, il y a généralement une bande verticale presque noire, et l'espace situé à droite de celle-ci jusqu'à la limite est presque toujours clair et rougeâtre. Ces apparences me semblent remplir toute l'étendue du champ visuel ordinaire. Il me serait impossible d'évaluer approximativement la distance à laquelle je les rapporte; je crois seulement pouvoir affirmer qu'elle est très petite et égale au plus à la distance de la vision distincte, c'est-à-dire à une trentaine de centimètres. Il me paraît probable que les deux yeux ne participent pas de la même manière à ces phénomènes; mais je suis absolument incapable de distinguer ce qui appartient à l'un de ce qui provient de l'autre. Je n'ai pas constaté de coïncidence entre les changements de la teinte générale et le travail de la digestion. Ces observations ont peut-être quelque intérêt au point de vue physiologique et médical, c'est pourquoi je me hasarde à les faire connaître. Je répéterai ici ce que j'ai déjà dit dans une publication antérieure: j'attribue le mal qui m'a privé de la vue à ce qu'un jour, poussé par une curiosité insensée, j'ai regardé fixement, pendant assez longtemps, le soleil dans tout son éclat, afin d'observer les apparences subséquentes dans mes yeux; je ne puis donc engager assez fortement les savants qui s'occupent des phénomènes subjectifs à s'abstenir d'une semblable expérience. Ce n'est qu'environ quatorze ans plus tard que la choroïdite a fait irruption; mais, dans cet intervalle, j'ai vu souvent autour des lumières, flammes de gaz, bougies, etc., des halos vivement colorés et persistants. Si je ne me trompe, Galilée, avant sa cécité, avait constaté de semblables halos; les personnes chez lesquelles ils se montreraient feront donc bien, si le phénomène se répète et devient fréquent, de consulter un oculiste exercé. »

M. E. Dupont répond à la revendication de priorité introduite devant l'Académie, à propos de sa note sur l'origine des calcaires devoniens de la Bel-

gique, par M. G. Dewalque. Voici, dit-il, l'appréciation que porte, sur mes recherches dans les calcaires devoniens de la Belgique, notre éminent associé, M. Gosselet, à qui nous devons presque toutes nos connaissances sur la stratigraphie paléontologique de la plupart des terrains devoniens belges : « M. Dupont cherche à établir que les calcaires devoniens ont une origine corallienne. C'est une idée qui a dû venir à l'esprit de presque tous les géologues qui les ont étudiés, car les bancs de coraux sont visibles dans une foule de points. Peut-être l'ai-je exprimée plusieurs fois; mais c'était une idée vague, très peu précise et spéciale à certaines couches. De là à une théorie générale, positive, longuement exposée, appuyée sur des preuves nombreuses, comme vient de le faire M. Dupont, il y a une telle différence, que notre savant confrère a tous les droits à être considéré comme auteur unique de la théorie coralligène des calcaires devoniens de la Belgique. Je crois que personne, ni moi, ni autre, ne peut en revendiquer la moindre part » (Bulletins de la Société géologique du Nord. Annales, IX).

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE. *Séance du 25 mars.* — L'Académie vote l'impression, dans le Bulletin, d'un travail de M. Laho, relatif à un veau dihalien; d'un mémoire de M. Contamine sur l'épizootie typhoïde qui a régné en 1881 parmi les chevaux de certaines contrées de France et de Belgique. — M. Borlée donne lecture d'un travail ayant pour objet l'ovariotomie pratiquée par lui, avec succès, sur une femme âgée de 57 ans. A cette occasion, il revient sur ses précédentes observations relatives à l'efficacité des pansements alcooliques, pour établir de nouveau qu'il n'est nullement nécessaire de faire usage, dans les opérations, de la méthode antiseptique si minutieuse du professeur Lister. Bien des chirurgiens, d'ailleurs, qui s'étaient montrés partisans de cette méthode, l'ont abandonnée et ont remplacé l'acide phénique par l'iodoforme. — M. Vlemiuckx appelle l'attention de l'Académie sur une des questions les plus délicates de la législation qui régit l'art de guérir, celle des remèdes secrets et des compositions pharmaceutiques dites « spécialités étrangères ». Il démontre qu'il est possible, sans recourir à la Législature et par voie de réglementation, de donner sur ces deux points pleine satisfaction aux réclamations justifiées du corps médical et pharmaceutique.

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE. *Séance du 3 avril.* — Le secrétaire fait connaître l'état des volumes en cours d'impression, à savoir : le tome I^{er} du Recueil de documents concernant les relations diplomatiques des Pays-Bas et de l'Angleterre sous le règne de Philippe II, à peu près terminé (éditeur M. le baron Kervyn de Lettenhove); le tome IV des Voyages des souverains des Pays-Bas (éditeur, M. Ch. Piot); le Cartulaire des comtes de Hainaut (éditeur, M. L. De Villers); l'Histoire des causes de la désunion, révolte et altération des Pays-Bas, par Renon de France (éditeur, M. Piot); les Documents inédits sur le xvi^e siècle (éditeur, M. le baron Kervyn), qui doivent être publiés comme annexes au Bulletin.

M. le baron Kervyn propose de déposer aux archives du royaume les copies qui ont servi et qui serviront à la publication des *Relations diplomatiques des Pays-Bas avec l'Angleterre*. Ces copies étant, pour la plupart, tirées d'archives étrangères, il serait utile, selon lui, de les conserver, ne fût-ce que pour servir à contrôler les textes livrés à la publicité, et la conservation n'en pourrait être mieux assurée qu'en leur donnant une place dans nos archives nationales. Cette proposition est adoptée.

M. Charles Piot donne lecture d'une note sur quatre ouvrages, publiés à l'étranger, qui contiennent des faits ou des documents relatifs à l'histoire de Belgique. A propos d'un de ces ouvrages, la Correspondance politique de Frédéric le Grand, tome VII, qui se rapporte aux années 1749 et 1750, M. Piot fait remarquer une lettre, en date du 13 avril 1750, de Frédéric au mar-

quis de Valory, ambassadeur de France à sa cour, où on lit : « Quant au roi de France, on ne saurait lui prescrire jusqu'à quel point il voudrait prendre part aux affaires du Nord; mais, si je désirais là-dessus quelque chose en mon particulier, ce serait qu'il s'emparât de la Flandre, opération d'autant plus facile que les places rasées dans la dernière guerre ne sont pas encore rebâties. Je crois que cela obligerait l'impératrice-reine d'envoyer des troupes pour la défense de ses États, d'autant plus que les puissances maritimes exigeraient ces efforts d'elle à tout prix. En supposant que les choses tournassent au plus mal pour la Suède, la France aurait un moyen assuré en mains pour rétablir les choses sur le point où elles devraient être; et, quant aux Autrichiens, cette Flandre dont les Anglais sont si jaloux est un moyen de quoi les obliger de rétablir les choses en Suède. En supposant que la guerre prit une tournure plus heureuse, il me paraît que la France serait en droit de retenir cette province, qui, démembrée des États de l'impératrice-reine, romprait à jamais la connexion et l'intérêt que les puissances maritimes s'imaginent d'avoir pour la soutenir ». Par bonheur pour notre pays, dit M. Piot, ni l'Angleterre, ni les Provinces-Unies, et plus tard la Prusse elle-même, ne partagèrent la manière de voir de Frédéric le Grand. En donnant à la France la Belgique, qui ne lui appartenait pas, il pouvait momentanément sauver sa position. Mais qu'en serait-il résulté plus tard? Une menace en plus contre la Prusse.

M. Piot communique une note sur un fragment de compte d'hôtel de Philippe de Thiette, ruward de Flandre. Le fragment de compte qui fait le sujet de cette note et qui est écrit sur un rouleau de parchemin, ne porte ni millésime, ni titre, ni signature. C'est à la suite de longues recherches que M. Piot s'est déterminé à lui assigner la date de 1305 et à rapporter les faits qu'il mentionne à Philippe de Thiette, fils de Guy de Dampierre, comte de Flandre, et de Mathilde de Béthune, lequel fut appelé, pendant la captivité de son père, à remplir les fonctions de ruward ou gouverneur de Flandre. M. Piot en a extrait l'itinéraire du ruward pendant les mois de janvier et de février de ladite année.

M. Emmanuel Pasquet, professeur à l'école des mines, à Liège, a adressé à la commission une Notice sur les documents manuscrits, se rapportant à la Belgique, qui se trouvent dans les archives et les bibliothèques publiques des royaumes scandinaves. La commission, ayant entendu M. Piot, qui a été chargé d'examiner cette notice, en vote l'insertion au Bulletin.

M. Pasquet, dans son travail, indique les documents qui ont attiré son attention aux archives du royaume, à Christiania; aux Archives secrètes, à Copenhague; à la Bibliothèque royale de la même capitale; aux Archives du royaume, à Stockholm; à la Bibliothèque de l'Université d'Upsal. Les plus importants sont à Christiania. Là se conservent, en grande partie, les papiers de Christian II, roi de Danemark, beau-frère de Charles Quint, et l'on y voit quantité de lettres de l'empereur, de sa tante l'archiduchesse Marguerite, de la reine Marie, sa sœur, et d'autres personnages marquants. La correspondance est surtout active de 1523, date de l'arrivée de Christian aux Pays-Bas, à 1526, et va jusqu'à l'année 1531, époque où le roi partit pour l'expédition de Norvège qui lui fut si fatale. A la Bibliothèque royale de Copenhague est, entre autres documents, un recueil de pièces parmi lesquelles il y a beaucoup de lettres de Christian II, de Charles-Quint et de Marguerite d'Autriche : ce recueil complète la collection de Christiania. Les archives de Copenhague renferment les originaux des traités de 1533 et de 1541 entre les Pays-Bas et le Danemark et, de plus, les négociations qui eurent lieu entre les deux États en 1566, en 1596 et dans les années suivantes. Un incendie ayant détruit, en partie, les archives royales de Stockholm, M. Pasquet y a trouvé seulement le traité de commerce conclu, le 15 avril 1526, entre la Suède et les Pays-Bas;

une réponse de la reine Marie à Gustave Wasa, datée de Bruxelles le 27 octobre 1533; une proposition d'entremise du roi de Suède Johanssen III entre l'Espagne et les Provinces-Unies, en date du 26 février 1575. La bibliothèque de l'Université d'Upsal a fourni à ses investigations un manuscrit contenant des pièces en italien et en français sur les affaires des Pays-Bas à la fin du xvi^e siècle, entre autres un *Discorso di don Scipion di Castro sopra l'andata del duca Alason (d'Alençon) in Flandria*. Comme le dit M. Piot dans son rapport, nous sommes peu renseignés en Belgique sur les dépôts diplomatiques et littéraires des pays scandinaves : en nous signalant ce qu'ils contiennent d'intéressant pour notre histoire, M. Pasquet rend donc un véritable service aux écrivains de son pays. Une observation doit toutefois trouver place ici. M. Pasquet a joint à sa notice une relation, tirée du manuscrit d'Upsal, de ce qui fut fait à Bruxelles, au commencement de l'Assemblée des États, le 2 de janvier 1595. Or il n'y eut point, à cette date, d'Assemblée des États généraux ni particuliers : celle dont il s'agit dans la relation fut une réunion de personnages principaux du clergé et de la noblesse que l'archiduc Ernest avait convoqués, pour prendre leur avis sur les mesures que la situation du pays réclamait.

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE. *Séance inaugurale du 27 mars.* — Siègent au bureau : MM. Vanderkindere, Héger, Janssens et Jacques.

M. Vanderkindere rappelle les bases sur lesquelles on a fondé l'étude des races humaines. Ces bases constituent en quelque sorte autant de sciences distinctes qui ont chacune leurs adeptes, et les données de ces sciences se complètent les unes les autres. Ainsi la crâniologie est jusqu'à présent la science anthropologique qui a peut-être été la plus étudiée : les résultats qu'elle a fournis ont une grande valeur, mais elle ne peut constituer à elle seule l'anthropologie. Les caractères fournis par la coloration de la peau et surtout par la coloration des cheveux et des yeux sont des éléments au moins aussi importants dans la différenciation des races. Cette partie de l'anthropologie concerne plus spécialement l'anatomiste. A côté de lui, l'historien et l'archéologue reconstitueront le passé de l'homme; le géologue et le paléontologiste chercheront à rétablir l'échelle des transformations des êtres depuis l'apparition de la vie sur la terre dans la première masse protoplasmique jusqu'à la naissance des formes animales qui évoluent aujourd'hui autour de nous; enfin le zoologiste marquera la place de l'homme dans la nature. D'autres sciences pourront encore apporter leur tribut à l'anthropologie : l'homme ne doit pas seulement être étudié à l'état normal dans la succession des siècles et dans les diverses parties du monde. La maladie se transforme comme l'être auquel elle s'attache : l'histoire de la médecine et la géographie médicale doivent donc dans une certaine mesure être considérées comme des sciences anthropologiques. L'anthropologie peut cependant trouver encore trop étroites les limites que nous venons de lui tracer : elle a le droit de s'étendre en dehors des sciences naturelles et historiques, et de faire rentrer les sciences philosophiques dans son domaine : la psychologie comparée des peuples, le droit comparé dans le présent et dans le passé doivent lui fournir leur contingent de faits. L'anthropologie offre donc des sujets d'étude pour tout le monde, elle touche à toutes les sciences ou plutôt en fait partie intégrante. L'orateur termine en remerciant les personnes présentes de l'accueil fait à la nouvelle Société d'anthropologie, qui compte dès à présent plus de cent et dix membres.

Le secrétaire du bureau provisoire donne lecture d'une lettre de M. le Dr Topinard, secrétaire général de la Société d'anthropologie de Paris, souhaitant la bienvenue à la Société belge. Il est décidé par acclamation qu'une lettre de remerciements sera adressée à M. Topinard par les soins du bureau.

L'Assemblée procède à la discussion des statuts

et à la nomination des membres du bureau définitif. La rédaction des statuts est ainsi arrêtée :

I. Il est constitué à Bruxelles une Société d'anthropologie. Le but de la Société est l'étude de l'anthropologie générale et plus spécialement l'étude des populations de la Belgique.

II. La Société se compose de membres effectifs, de membres honoraires et de membres correspondants. Les membres nouveaux sont admis par l'assemblée, au scrutin secret, sur la proposition du Bureau.

III. Les recettes de la Société se composent des cotisations des membres effectifs et des dons volontaires. Les membres effectifs payent une cotisation annuelle de dix francs.

IV. La Société tient ses séances le dernier lundi de chaque mois.

V. Le Bureau se compose d'un président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire, d'un secrétaire adjoint, d'un trésorier et d'un conservateur des collections.

Un comité, élu parmi les membres effectifs, est chargé, concurremment avec le Bureau, des intérêts moraux et scientifiques de la Société.

Chaque année, dans sa séance de mars, la Société renouvelle son Bureau. Les membres sortants sont rééligibles.

Le secrétaire fait, dans cette séance, un rapport sur les travaux de l'année. Le trésorier expose la situation financière.

VI. Dès que les recettes le permettront, la Société publiera un bulletin où seront insérés le compte-rendu des séances et des travaux dont la Société aura décidé l'impression, sur l'avis de commissaires nommés par le Bureau.

Voici la composition du Bureau pour l'année 1881-1882 :

M. Léon Vanderkindere, recteur de l'Université libre, membre de la Chambre des représentants, président ;

M. le Dr E. Janssens, inspecteur du service de santé de la ville de Bruxelles, vice-président ;

M. le Dr P. Héger, professeur à l'Université, vice-président ;

M. le Dr V. Jacques, agrégé-suppléant à l'Université, secrétaire ;

M. le Dr E. Houzé, secrétaire adjoint ;

M. G. Van Overloop, trésorier.

Les membres du Comité seront nommés dans la séance du 21 avril.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE. Séance du 4 mars — Note de M. Fairmaire concernant une collection d'insectes récoltés en Afrique par M. Burdo sur le chemin qui conduit de Zanzibar aux grands lacs de l'intérieur. M. Fairmaire signale dans ces récoltes deux genres nouveaux de Coléoptères et vingt-cinq espèces nouvelles. — Analyse et résumé d'un mémoire de M. le Dr G. H. Horn « On the genera of Carabidæ », par M. de Borre.

BIBLIOGRAPHIE.

Philosophie. — Pédagogie. — Jurisprudence, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Physiologie, Médecine. — Beaux-arts. — Philologie. — Géographie. — Histoire. — Bibliographie. — Revues générales. — Recueils généraux de Sociétés savantes. — Livres.

Revue philosophique. 4. Les méthodes psychologiques et la psychologie expérimentale, d'après les récents travaux de M. Wundt (Séailles). — Psychologie des grands hommes. I (Joly). — Du principe de la morale. Fin (Secrétan). — Analyses et comptes rendus : V. Egger, La parole intérieure. M^{me} Cl. Royer, Le bien et la loi morale. Col. Salvador, J. Salvador, sa vie, ses œuvres, etc. E. Gurney, The power of sound. Lotze, Grundzüge der Psychologie. — Revue des périodiques étrangers. — Lettres de M. de Hartmann et du professeur Bonatelli.

L'Abeille. Avril. L'enseignement des sciences d'observation à l'école primaire. Fin (Braun).

De Toekomst. 4. Friedrich Froebel (Jorissens). — Vormleer (Schoonjans).

La Belgique judiciaire. 23. L'exception de jeu et les opérations de bourse. Suite (Wiener).

Journal des tribunaux. 16. L'arbitraire administratif. — 17. La patente des avocats. — La question du serment.

Le Palais. 8. De l'abolition du serment. I (Regnard). — De la preuve devant les juridictions répressives (Moguez). — Revue de la législation en Angleterre pendant l'année 1881 (Lousada). — Chronique du Palais. — Bibliographie.

Nouvelle Revue historique de droit français et étranger. 1882. 1. Esquisse historique du droit criminel dans l'ancienne Rome (Maynz). — Etudes sur les contrats dans le très ancien droit français (Esmein). — Chartes de coutumes seigneuriales de Chapeuil et de Léotoing (Chassaing). — De quelques ouvrages publiés récemment en Allemagne concernant l'histoire de la science du droit (Rivier). — Comptes rendus bibliographiques. — Bulletin bibliographique et critique.

Journal of jurisprudence. Avril. Historical notes on titles of nobility in Scotland. V. — An armorial case. — Notes in the Inner House. — Previous convictions as aggravations. — Naming the paramour.

Statistische Monatschrift. 4. Die Statistik des Grundeigentums und die sociale Frage (von Inama-Sternegg). — Die Bauhätigkeit in und um Wien in den Jahren 1843-1881 (Pizzala).

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. 11. Doubles décompositions des sels haloïdes de mercure (Berthelot). — Sur la reproduction, par la photographie, des diverses phases du vol des oiseaux (Marey). — Remarque relative à la communication de M. Marey (Janssen). — Sur la photographie du spectre de la grande nébuleuse d'Orion (Huggins). — Sur une application du théorème d'Abel (Brioschi). — Considérations sur la théorie cinétique des gaz et sur la théorie vibratoire de la matière (Ledieu). — Oxychlorure de gallium cristallisé (Lecoq de Boisbaudran). — Sur un cas de préservation contre la maladie charbonneuse, observé chez l'homme (Cosson). — Faits nouveaux établissant l'extrême fréquence de la transmission, par hérédité, d'états organiques morbides, produits accidentellement chez des ascendants (Brown Séquard). — Sur les fonctions uniformes d'un point analytique (x, y) (Appell). — La trémie par compression (Clémandot). — Sur l'emploi du bitume de Judée, dans l'antiquité, comme préservatif de la vigne (Leclère). — Sur la nécessité d'entreprendre des expériences, dans la grande culture, en vue de la destruction de l'œuf d'hiver du phylloxera (Balbiani). — Remarque relative à la communication précédente (Blanchard). — Sur la théorie des fonctions uniformes d'une variable (Mittag-Leffler). — Sur les fonctions uniformes présentant des lacunes (Goursat). — Sur la compressibilité des gaz (Sarrau). — Température d'ébullition du zinc (Violle). — Imitation, par les courants liquides, des anneaux de Nobili, obtenus avec les courants électriques (Decharme). — Appareil destiné à régulariser l'écoulement d'un gaz à une pression quelconque (Ville). — Sur la chaleur de formation de l'acide ferrocyanhydrique et de quelques ferrocyanures (Joannis). — Sur les produits de la distillation de la colophane (Renard). — Sur la chloruration du camphre ; formation du camphre bichloré (Cazeneuve). — Sur l'essence de Licari Kanali (Morin). — Sur le titrage du tannin et de l'acide cenogallique dans les vins (Jean). — Sur la digestion gastrique (Duclaux). — Influence du système nerveux sur les vaisseaux lymphatiques (Bert et Laffont). — De l'action chimique des différents métaux sur le cœur de la grenouille (Richet). — Sur les voies par lesquelles le liquide séminal et les œufs sont évacués chez l'Astérie commune (Jourdain). — Distribution géographique des Coléoptères

en Abyssinie (Raftay). — Mode de formation du bassin houiller de la Loire ; causes qui modifient en divers points la nature des houilles (Gruner). — 12. Sur quelques applications de la théorie des fonctions elliptiques (Hermite). — Doubles décompositions des sels haloïdes du mercure. Conclusions (Berthelot). — Note sur l'emploi des superphosphates sur les sols calcaires du sud-est de la France (de Gasparin). — Lettre de N. Fuss sur les grands objectifs (Faye). — Théorie explicative du régime climatologique observé en France sur le littoral océanique, depuis 1880, et de la disparition de la sardine sur ce littoral depuis la même époque (Blavier). — Sur l'action du choc, comparée à celle d'un effort continu (Marchal). — Observations des planètes 221 et 223, faites à l'Observatoire de Paris (Bigourdan). — Sur les hypercycles (Laguette). — Sur la théorie des fonctions uniformes d'une variable (Mittag-Leffler). — Sur l'intégration mécanique (Abdank-Abakanowicz). — Relation entre la loi de Bouguer-Masson et le phénomène de Purkinje (Macé de Lépinay et Nicati). — Observations, à propos d'une note récente de M. Violle, sur la température d'ébullition du zinc (Troost). — Sur de nouvelles combinaisons de l'acide azotique et de l'acide acétique avec l'ammoniaque (Id.). — Action des dissolutions acides sur le protoxyde d'étain (Ditte). — Action de l'ozone sur les sels de manganèse (Maquenne). — Chaleur de formation de l'acide sulfocyanique et de quelques sulfocyanates (Joannis). — Sur la clarification des moûts destinés à la fabrication du vin de Champagne (Jean). — Sur la noix de Kola, ou Gourou, ou Ombéné (Heckel et Schlagdenhauffen). — Sur la richesse en hémoglobine du sang des animaux vivant sur les hauts lieux (Bert). — Sur la digestion pancréatique (Duclaux). — Sur l'existence d'organes segmentaires chez certains Crustacés isopodes (Huet). — Sur les Macroscincus Coctei, L. B., récemment arrivés à la ménagerie du Muséum d'histoire naturelle (Vaillant). — Sur les formes cristallines de la zirconite et sur les conséquences qui en résultent pour la détermination qualitative du zircon (Michel Lévy et Bourgeois). — Sur les hauteurs barométriques du 17 janvier 1882 et de l'année 1821, dans le midi de la France (Viguier).

Revue scientifique. 13. Les sorcières (Regnard). — La fièvre typhoïde dans l'armée (Colin). — Causerie bibliographique. — Revue de zoologie et de paléontologie. — Académie des sciences. — 14. Structure et développement de l'amidon (Heckel). — Photographie des objets microscopiques (Olivier). — La question de l'eau en Tunisie. — La durée de la vie dans les villes et les campagnes. — Revue de chimie. — Académie des sciences.

Maandblad voor natuurwetenschappen. XI. 1. Over de rol van melksap, gom en hars (de Vries) — Over het diformiaat van glycerine of diformine (van Romburgh).

Der Naturforscher. 13. Zusammenhang der Lotablenkung auf und vor dem Harze mit dem geologischen Bau dieses Gebirges. — Schall-Schatten im Wasser. — Gedanken über Leben und Tod. — 14. Ueber die Erhaltung der Sonnen-Energie. — Die Absorption der Wärme durch Kohlensäure-Gemische. — Classification der Dinosaurier.

Journal of science. Mars. Thoughts on chemical affinity (Morris). — Beauty in the eyes of an evolutionist (Ram). — Mesmerism (Monro). — Plea for a geological idea (Reichebach). — Distinctions between organisms and minerals. — On technical education (Galloway). — Thoughts on my newly completed table of earthquake commotion and sun spots (Swinton). — Avril. Animal automatism (Lewins). — The « species » war reopened. — Science and the sense of beauty (Munro). — Economic entomology. — On the poison of serpents. — On technical education (Galloway). — The lessons of the Lamson case.

Nature. 30 mars. Origins of English history (Tylor). — Works on the microscope. — Economic geology of India. — Precious coral (Moseley). —

Maxim's self-acting fire-extinguishers. — Art metal work of Japan. — Electricity at the Crystal Palace. III. — Medical electricity. — 6 avril. The origin of the signs of the Zodiac (Sayce). — The geology of Sutherland. — On the dispersal of fresh-water bivalves (Darwin). — The fishery exhibition at Edinburgh. — The wings of pterodactyles (Marsh). — The Institution of navals architects. — New and very rare fish from the Mediterranean (Giglioli). — Prof Barff's new antiseptic. — Matter and magneto-electric action (Spottiswoode). — Flora of New South Wales in its geological aspect.

Philosophical Magazine. — Avril. An examination of vacua (Hannay). — Interference phenomena in a new form of refractometer (Michelson). — On the refractive index and specific inductive capacity of transparent insulating media (Hopkinson). — Water-pipes that do not burst with frost (Boys). — Electro-optic experiments on various liquids (Kerr). — On the electric resistance of carbon under pressure (Thompson). — On the determination of chemical affinity in terms of electromotive force. V (Wright).

Annals and Magazine of natural history. Avril. On certain points in the morphology of the Blastoida, with descriptions of some new genera and species (Litheridge and Carpenter). — Further observations on Kamaplatten, and note on *Ctenoptichius pectinatus*, Ag. (Stock). — On some new species of Araneidea, with characters of a new genus (Cambridge). — Ninth contribution to the knowledge of the fauna of Madagascar (Günther). — Some sponges from the West Indies and Acapulco (Carter). — Report on the Nematodes in the possession of the British Museum (Oerley). — New species of geodephagous coleoptera from north-west Mexico (Bates). — Descriptions of new Cetoniidae, Buprestidae, and Cerambycidae from Madagascar (Waterhouse). — Descriptions of some new species of Myriopoda of the genus *Spirostreptus* from Madagascar (Butler).

American Journal of science. Mars. Color correction of double objectives (Hastings). — To cut a millimeter screw (Wead). — Gold-bearing rocks of the province of Minas Geraes, Brazil (Derby). — The flood of the Connecticut River Valley from the melting of the quaternary glacier (Dana). — Geographical distribution of certain fresh-water mollusks of North America, and the probable causes of their variation (Wetherby). — Description of a new genus of the order Euryptera from the Utica slate (Walcott). — Notice of the remarkable marine fauna occupying the outer banks off the Southern coast of New England (Verrill). — A new form of reversible stereoscope (Stevens). — Magnetic properties of a specimen of nickeliferous iron from St. Catarina, Brazil, with a note by J. L. Smith (Becquerel). — Origin of jointed structure in undisturbed clay and marl deposits (Leconte).

American Naturalist. 1881. Déc. Demerara (Endlich). — A sketch of the progress of botany in the United States in 1880 (Bessey). — Effects of reversion to the wild state in our domestic animals (Caton). — On the microscopic and general characters of the peach tree affected with the "yellows". Concluded (Higley). — Intelligence in a snail (Dall). — Botanical notes from Tucson (James).

Proceedings of the American philosophical Society. 109. Continuation of "Notes on an Egyptian element in the names of the Hebrew Kings (Lesley). — Notes on the geology of West Virginia (White). — Photodynamic notes. III (Chase). — On alaskite, a new member from the series of bismuth sulphosalts (König). — The auriferous gravels of North Carolina (Chance). — On some Mammalia of the lowest eocene beds of New Mexico (Cope). — Notes on the Quinnimont coal group in Mercer Co. of West Virginia and Tazewell Co. of Virginia (Stevenson). — Notes on the coal-field near Cañon City, Colorado (Id.). — The brain of the cat. I (Wilder). — Exploration of the river Beni and the hitherto unexplored regions of Bolivia (Heath). —

Photodynamic notes IV (Chase). — The names of the gods in the Kiche myths, Central America (Brinton).

Journal de mathématiques pures et appliquées. Févr. Exposé des méthodes en mathématiques, d'après Wronski. II (West). — Sur la détermination du niveau potentiel de l'ellipsoïde (Resal). — Applications de la dérivation d'Arbogast à la solution de la partition des nombres et à d'autres problèmes (David).

Messenger of mathematics. Mars. On a determinant formed by bordering the product of two determinants (Muir). — On some determinants whose elements are rational fractions (Scott). — Two constructions for drawing spheres to touch four given spheres, and an associated theorem (Walker). — Construire les axes d'une ellipse dont on connaît deux diamètres conjugués (Mannheim).

American Journal of mathematics. IV. 2. Linear associative algebra (B. Peirce). With notes and additions (C. S. Peirce).

Ciel et Terre. 3. Origine des courants généraux de la mer (Van Rysseberghe). — Expérience élémentaire pour déterminer la loi des aires de Képler. — Météorologie agricole et forestière (Chevron). — Memorandum astronomique (Niessen). — Ephémérides météorologiques et naturelles. Avril (Vincent). — Notes.

Annalen der Physik und Chemie. 3. Photometrische Untersuchungen (Ketteler und Pulfrich). — Theorie der elliptischen Doppelbrechung (Lommel). — Ueber Spannungsdifferenzen zwischen einem Metal und Flüssigkeiten verschiedener Concentration (Kittler). — Ueber galvanische Elemente, die nur aus Grundstoffen bestehen und über das elektrische Leitungsvermögen von Brom und Jod (Exner). — Erwiderung auf eine Bemerkung des Hrn. F. Exner, den Volta'schen Fundamentalversuch betreffend (Schulze-Berge). — Verdampfen, Schmelzen und Sublimieren (Planck). — Ueber neue elektrische Figuren und über das Gleiten elektrischer Funken (Antolik). — Darstellung longitudinaler und transversaler Wellen durch Projection (Weber). — Zur Theorie der stationären Bewegung (Oppenheim).

Chemical News and Journal of physical science. 31 mars. On the sulphates of aluminium (Pickering). — The "vidangeuse automatique."

La Lumière électrique. 12. Des éclairs sans tonnerre et des tonnerres sans éclairs (Du Moncel). — Sur un instrument destiné à mesurer les variations des champs magnétiques (Deprez). — Exposition internationale d'électricité: les bureaux téléphoniques automatiques. — L'appareil Connolly et Mac Tighe (Guerout). — L'éclairage électrique appliqué aux travaux de construction (Soulages). — L'étalon lumineux (Géraldy). 13. Exposition internationale d'électricité: Exposition du chemin de fer du Nord. III (Du Moncel). — Sur la théorie des phénomènes électro-dynamiques. II (Moutier). — Exposition internationale d'électricité: Les bureaux téléphoniques automatiques: appareils Leduc et Bartelous (Guerout). — L'éclairage électrique appliqué à la navigation (Soulages). — Nouveaux perfectionnements aux piles électriques (Reynier). — Mélographe de M. Roncalli (Kern). — Revue des travaux récents.

Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft. 5. Ueber die Entbindung von freiem Stickstoff bei der Faulniss (Dietzel). — Ueber Resorcinfarbstoffe (Damm und Schreiner). — Zur Kenntniss der Halogenderivate des Chinolins (La Coste). — Ueber normale Diäthylurethane (Berthsen und Friese). — Bemerkung zu der Notiz von C. Binz und H. Schulz: Zur chemischen Theorie der Arsenwirkungen (Dögel). — Bemerkungen zu der Arbeit des Herrn M. Foerster über die Anwesenheit des Furfurols in gegohrenen Flüssigkeiten (Jorissen). — Die Condensation des Acetens (Pinner). — Bildung von Legirungen durch Druck (Spring). — Ueber Orthodinitroverbindungen (Laubenheimer). — Ueber Bromchloral, Chlorobromal, Bromochloroform und

Chlorobromoform (Jacobsen und Neumeister). — Bromdichloressigsäure und Chlordibromessigsäure (Neumeister). — Notiz über schwerverbrennliche Körper (Demel). — Ueber Chlormalonsäure und deren Derivate (Conrad und Guthzeit). — Ueber Propyl- und Isopropylbernsteinsäure (Waltz). — Ueber die Umwandlung des Alpha- und Betanaphthols in amidirte Naphtaline (Calm). — Ueber das Caprolacton (Hjelt). — Einwirkung von Wasser auf Isodibromcapronsäure (Id.). — Oxypropylmalonsäure und dessen Lacton (Id.). — Einwirkung von Brom auf Allylmalonsäure (Id.). — Ueber Dilactone (Id.). — Einwirkung von Bromwasserstoff und Brom auf Diallylessigsäure (Id.). — Ueber die Siedepunkte der Lactone (Id.). — Ueber die Lactonbildung (Id.). — Einwirkung von Natrium auf Lupinin (Baumert). — Anhydrolupinin (Id.). — Ueber die aus den Xylofen und Phtalsäureanhydrid entstehenden Säuren (Meyer). — Ueber Mesitylenphtaloylsäure (Gresly und Meyer). — Ueber die Darstellung von aromatischen Phosphorsäureäthern (Weber und Heim). — Ueber die Einwirkung von Acetylchlorid und Eisessig auf Fumarsäure und über die Zersetzungen der monosubstituirten Bernsteinsäureanhydride (Auschütz und Bennert). — Ueber Oxaline und Glyoxaline (Wallach). — Ueber die Einwirkung von Saurechloriden und Bromiden auf Chinone (Schulz). — Ueber Aktivierung des Sauerstoffs (Traube). — Ueber Condensationsprodukte aromatischer Basen (Fischer). — Notiz über α -Oxychinolin (Bedall und Fischer). — Ueber basisch-essigsäures Magnesium (Kubel). — Ueber die Verbindungen des Naphtochinons mit Toluidin und Aethylanilin (Elsbach). — Ueber eine neue Darstellungsweise von Alizarinorange (Simon). — Ueber die reducirenden Eigenschaften des lebenden Protoplasmas (Loew und Bokorny). — Synthese der *p*-Propylbenzoesäure (Meyer und Müller). — Darstellung von Milchsäure (Kilian). — Beitrag zur Kenntniss des Saccharins (Id.). — Ueber die Molekularstruktur der Metalle (Kalischer). — Ueber die Isocholansäure (Latschinoff). — 1881. 20. Nekrologe: H. Buff, N. Nikolajewitsch Zinin, R. von Wagner, R. C. Boettger, R. Gerstl. — Register.

Journal of the Chemical Society. Avril. Chemical examination of the Buxton thermal water (Thresh). — Dibenzolaniline and its isomerides (Higgin). — Contributions to our knowledge of the compositions of alloys and metal-work, for the most part ancient (Flight). — On the action of aldehydes on phenanthraquinone in presence of ammonia. III (Japp). — Application of the aldehyde and ammonia reaction in determining the constitution of quinones (Japp and Streatfield). — On the action of sodium hydrate and carbonate on feldspars and wollastonite (Flight).

Comptes rendus des séances de la Société de biologie. 12. Douves du poulmon chez une vache (Mégnin). — Influence de la section des pneumogastriques sur l'exhalation d'acide carbonique par les poulmons (Gréhan). — Influence de la morphine sur cette fonction — Congestion veineuse encéphalique dans l'anémie artérielle (François-Franck). — Circulation veineuse intra-rachidienne.

La Belgique horticole. 1882. Janv.-févr. Notice sur la floriculture en Belgique (Morren). — Note sur le Stromanthe Lubbersiana Phrynium Lubbersi Hort. Mak. — Revue critique des plantes nouvelles de 1881 (Moore). — Sur le perispermia elata. — Notice sur le Jardin botanique de Berlin et son herbier. — L'électricité en horticulture et en agriculture (Siemens). — Notice sur le *Vriesea incurvata* (Morren). — Bulletin. — Notice sur le Tonga (Brown). — Notice sur l'organisation du Montbretia Pottii.

Botanische Zeitung. 12. 13. Ueber Vampyrella (Klein).

Flora. 9. Lichenologische Fragmente (Arnold). — 10. Untersuchungen über den Säftedruck der Pflanzen. Fortsetzung (Kraus). — II. Beiträge zur Laubmoosflora Deutschlands und der Schweiz (Röll). — Lichenologische Fragmente. Schluss.

Oesterreichische Botanische Zeitschrift. Avril.

Rubus brachystemon (Heimerl). — Zur Flora von Bosnien (Hofmann). — Zur Flora von Wien (Heimerl). — Floristisches aus Mähren (Bubela). — Cypern und seine Flora (Sintenis). — Flora des Etna (Strobl).

Trimen's Journal of botany. Avril. On some points in the development of *Osmunda regalis* L. (Hobrick). — Notes on the Rubi of Warwickshire (Bagnall). — The citation of botanical authorities (Jackson, Groves, and Britten). — Contributions to the flora of Central Madagascar. Continued (Baker). — Notes on the Flora of Caithness and Sutherland (Bennett). — Monmouthshire Cryptogams (Reader). — A contribution towards a Flora of the Teign basin. Continued (Rogers). — On the life-history of a *Crocus* and the classification and geographical distribution of the genus. Concluded (Maw).

Zoologischer Anzeiger. 107. Echinodermen. Schluss (Greeff). — Note sur le développement de l'huître (Horst). — Ueber eine neue Synascidien-Gattung (v. Drasche). — Ueber den Rectus von *Petromyzon* (Schneider). — Beiträge zur Kenntniss der *Coregonus*-Arten des Bodensees und einiger anderer nahegelegener nordalpiner Seen. Fortsetzung (Nüsslin).

Archives de physiologie normale et pathologique. 3. Sur la fonction vaso dilatatrice du nerf grand sympathique. Fin (Dastre et Morat). — Sur le temps perdu de la contraction d'ouverture (Waller). — Des lésions histologiques du rein, chez le cobaye, à la suite de la ligature de l'uretère (Straus et Germond). — Etude sur la gastrite chronique avec sclérose sous-muqueuse hyperprophique et rétro-péritonite calleuse (Hanot et Gombault). — Les altérations paludéennes du rein. Fin (Kiener et Kelsch). — Recueil de faits.

Archives générales de médecine. Avril. De l'endocardite diabétique (Lecorché). — Réunion immédiate. Histoire et doctrine (Bousquet). — Des rapports de l'asthme et des polypes muqueux du nez (Joal). — De la résection des os du tarse ou tarsotomie dans le traitement du pied bot invétéré.

Gazette hebdomadaire. 12. Recherche de la glycosurie chez les paludiques. — 13. Epithéliome du col utérin; ablation à l'aide de l'écraseur linéaire.

Gazette médicale. 12. La loi sur l'administration de l'armée. — L'inspecteur des eaux minérales. — Du diagnostic de la dégénération graisseuse du cœur. — De la bronchite septique. — Du glaucome. — 13. Etude expérimentale du mécanisme de la mort dans l'anesthésie par le chloroforme. — De la paralysie pseudo-hypertrophique. — De l'occlusion intestinale.

Lyon médical. 13. Note sur un ostéoclaste, son application à la cure radicale du genu valgum (Robin). — Les annonces médicales (Diday). — 14. Excision blocus et auto-inoculation intra-veineuse du chancre syphilitique (Auber). — Note sur un nouvel ostéoclaste, son application à la cure radicale du genu valgum (Robin).

Archives de médecine navale. 1. De l'étiologie et de la prophylaxie du typhus amaril (fièvre jaune) (Corre). — Récit succinct du 3^e voyage dans l'Amérique équatoriale (Crevaux). — Etude sur l'ainhum. — Fin (da Silva Lima). — Nouvelles remarques à propos du liseré plombique (Cras). — 2. Etiologie et prophylaxie du typhus amaril. Suite. — Topographie médicale du Sénégal (Borius). — Les ptomaines (Lapeyrère). — La question de l'ainhum. Bibliographie (Fontan). — Du typhus amaril. Fin. — Topographie médicale du Sénégal. Suite. — Un cas d'hémato-chilurie filarien. e.

Annales de dermatologie et de syphiligraphie. 3. Contribution à l'étude de la lymphadémié cutanée (Galliard). — Contribution à l'étude de la destruction du chancre comme moyen abortif de la syphilis.

Bulletin général de thérapeutique. 6. Aperçu sur les règles de l'éducation des idiots et des arrié-

rés (Voisin). — Nouvel appareil pour le redressement des positions vicieuses de la cuisse sur le bassin (Terrillon). — Conservation du seigle ergoté; Borate de soude (Martin). — Récents progrès de la thérapeutique en Amérique. Suite (Hurd). — Préparations de seigle ergoté (L'uret).

Bulletins et Mémoires de la Société thérapeutique. 5. L'hystérie infantile.

Annales d'hygiène publique et de médecine légale. 4. Le nouveau règlement sur les constructions neuves dans Paris (Hudelo). — Des règles à adopter dans les expertises d'empoisonnement (Lacassagne et Chapius). — Dangers du chauffage des voitures publiques par la combustion lente de charbons agglomérés (Gautier). — Mesures prises à Rochefort contre les épidémies de rougeole de la garnison (Bourru). — De la ténosité crépitante (Larger). — Rapport sur la question de savoir si les médecins autorisés à délivrer des médicaments sont soumis à la même inspection que les pharmaciens (Chaudé). — Note sur la viabilité des nouveaux-nés (Maison). — Inconvénients de la présence de la chaux dans les sucres (Carles).

Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde. 12. Bijdrage tot de diagnostiek en casuïstiek der kryptogenetische pyaemie (Pel). — 13. De beteekenis der organismen bij miltvaarinfectie (Fokker).

Centralblatt für die medicinischen Wissenschaften. 12. Statistik der Erkrankungen (Landsberger). — Blutgerinnung (Fano). — 13. Antiphlogistische Wirkung örtlicher Blutentziehungen (Grenzner). — Pilze bei Zahncaries (Wiloughby Miller).

Wiener Medizinische Wochenschrift. 12. Die gerichtliche Aufgabe Schluss. — Ein Fall von Aphasie mit Worttaubheit (Weiss). — Zur Lehre und Kasuistik des Bronchialkroup. Fortsetzung. — 13. Zur Nervenlehre bei Erkrankungen des Rückenmarkes (Weiss und Mikulicz). — Zur Lehre und Kasuistik des Bronchialkroup. Fortsetzung. — Ein seltener Ausgang einer Pneumonie in Abszessbildung (Queiss). — Absterben eines alten gebrechlichen Mannes, angeblich in Folge einer Gewaltthätigkeit (Maschka).

Berliner Klinische Wochenschrift. 13. Zur Pathologie der Masern (Henoch). — Ueber nervöse Dyspepsie und nervöse Enteropathie (Richter). — Das Chinolinum tartaricum, das neue Ersatzmittel des Chinins, als Heilmittel gegen den Keuchhusten (Koch). — Ueber Erfolge und Misserfolge der Nervenlehnungen bei der Tabes und ihr verwandten Krankheiten. Schluss (Langenbuch). — 14. Ueber antiseptische Pulverbände (Küster). — Zur Kritik der offenen Wundbehandlung. — Das Jodoform als erster Verband im Krieg (Mundy). — Ueber nervöse Dyspepsie und nervöse Enteropathie. Schluss (Richter).

Centralblatt für Chirurgie. 12. Nephro-lithotomie wegen Anurie (Thelen). — 13. Beitrag zum Kapitel der Nervenahrt (Kraussold). — 14. Jodoformvergiftung und die Bedeutung des Jodoform für die Wundbehandlung (Kocher).

Centralblatt für Gynäkologie. 12. Apparat zur Entfernung von Flüssigkeiten bei der permanenten Irrigation (Ott). — 13. Ueber Jodoformnachbehandlung und permanente Irrigation (Schücking). — 14. Die Augenentzündung der Neugeborenen (Schirmer).

British Medical Journal. 1^{er} avril. The Lumleian lectures on inflammation, I. 2. (Sanderson). — Croonian lectures on the climate and fevers of India (Fayrer). — The Gulstonian lectures on pulmonary cavities (Ewart). — Lectures on the morphology of the mammalian skull. VI (Parker). — The antidotes for strychnine (Barnes). — Acute traumatic malignancy (Walker). — A displaced leukæmic spleen, causing obstruction and death (Collins). — Salicylic acid treatment contrasted with other remedies in the treatment of acute rheumatism (Russell). — Obstetric, therapeutic memoranda. — 8 avril. Remarks on anthracic vaccination

as a prophylactic of splenic fever (Pasteur). — Lectures on the climate and fever of India. II. — Lectures on inflammation. II. 1. — Lectures on pulmonary cavities. III. 1. — Remarks on bald tinea tonsurans and vegetable parasites (Living). — Sewer-gas and puerperal septiciemia (Ferrier). — The action of aconite (Tilt). — New method of urethral irrigation (Whitehead). — On tapping the bladder from the perineum through the hypertrophied prostate (Harrison). — On the treatment of eczema by bantingism (Squire). — Injury peculiar to children, probably dislocation of either end of radius (Sneddon). — Clinical, surgical, toxicological memoranda.

Edinburgh Medical Journal. Avril. A critical review of the post-mortem signs of drowning (Ogston). — Dystocia from exomphalos of the fetus (Simpson). — Case of malignant structure of œsophagus (Buist). — Vaginal enterocele (Young). — A difficult face case, complicated with shoulder dystocia from an unusual position of the arms (Murray). — Mental excitement in the lying-in (Mackintosh). — An accidental experiment with antiseptics (Duncan).

Glasgow Medical Journal. 4. Case of lateral and supra-pubic lithotomy (Patterson). — Abdominal abscess: following enteric fever (Thomson). — The pathology of diabetes mellitus (Coats). — Salicylic acid: its history and uses (White). — On some points connected with the management of labor (Main). — Nerve-stretching in a case of locomotor ataxia (Buchanan). — Health resorts at home and abroad (Charteris).

Lancet. 1^{er} avril. Lumleian lectures on inflammation. I (Sanderson). — Gulstonian lectures on pulmonary cavities. II. 2 (Ewart). — Removal of osseous tumours from the auditory canal (Field). — Rare manifestations of syphilis in the larynx and trachea (Senon). — A group of syphilitic inoculations caused by a suckling infant (Snell). — Notes on two cases of empyema (Gray). — 8 avril. Lectures on inflammation. II. — Lectures on pulmonary cavities. III. 1. — On the advisability of enucleating the axillary glands in cases of removal of cirrhus mammae (Gould). — On the claim of Professor Bizzozero to the discovery of the fibrin-forming corpuscle of the blood (Norris). — Case of traumatic tetanus. Recovery (Millar). — On some rare manifestations of syphilis in the larynx and trachea. Continued. — A case of foreign body in the œsophagus, followed by surgical emphysema (Morgan). — Foreign body in the œsophagus passed per anum (Davies).

Medical Press. 22 mars. Clinical lectures on symptoms (Roberts). — A research into the value of the details of Lister's method in abdominal surgery (Tait). — Puerperal fever (Meade). — 29 mars. The pathology of inflammation (Sanderson). — Clinical lectures on symptoms (Roberts).

Medical Times. 1^{er} avril. Abstract of Gulstonian lectures on pulmonary cavities. II (Ewart). — A new method of treating inveterate and troublesome displacements of the uterus (Alexander). — Phthisis without sputa (Lediard). — A note on a case of ranula (Lockwood). — 8 avril. Clinical lectures on diseases of the abdomen. XI (Roberts). — Clinical lecture on croupous pneumonia in children (Ashby). — "Hysterical" retention of urine in a man (Russell). — On types of imbecility (Beach).

Medical Record. 11. On the local treatment of circumscribed gangrenous inflammations of the skin and cellular tissue, commonly known as carbuncles and furuncles (Post). — The treatment of scarlatina (Lewis). — Cases illustrating treatment of consumption by a systematic general and local antiseptic therapy (Tyndale). — The anatomy and histology of cyst of the pancreas (Garrigue). — 12. On the value of iodoform as a dressing for wounds (Sands). — A convenient method of dosage and administration (Fuller). — Cases of monohypochondria and monomania. I (Beard). — A contri-

bution as to the efficacy of eserine in glaucoma and analogous affections (Williams).

American Journal of otology. IV. 1. Comparative morphology of the ear. III (Minot). — The nature of the human temporal bone (Coues). — Adenoma at the vault of the pharynx (Bosworth). — Occlusion of the external auditory meatus (Sexton).

Gazzetta medica italiana. Lombardia. 12. Di un caso di ischialgia guarito colle correnti elettriche (Papia). — Sui vantaggi dell' amputazione sopra-malleolare in confronto di quella al luogo d'elezione. — Due parole sul forcipe Tarnier (Paschetto). — 13. Tabè dorsale spasmodica (Lussana). — Due parole sul forcipe Tarnier. Fine.

Gazzetta medica italiana. Provincie Venete. 12. Il criterio dell' ereditarietà quale elemento diagnostico (De-Giovanni). — 13. Sul polso lento (Bassi).

Il Morgagni. 1881. Nov. déc. La rigenerazione del fegato e del rene per neoformazione dei loro dutti escretori (Petroni). — Sulla patogenesi e cura della pustola maligna e carbonchio (Paolino). — Contribuzione clinica intorno alla eredità e diffusione delle malattie dell' utero (Ciccone). — Difterite prolungata (Cozzolino). — Contribuzione alla dottrina ed alla cura delle malattie carbonchiose (Pomilio). — Perizia medico-legale per ferita da istrumento tagliente interessante la regione anteriore del carpo e del quarto inferiore dell' avambraccio destro (Tempesto). — Aneurisma sacciforme dell' aorta addominale che mentiva l'aneurisma dell' arteria celiaca (Brancaccio). — Contribuzione alla cura dell' onichia ulcero-fungosa (Tortora).

L'Ortopedia. 3. Osservazioni cliniche e studj intorno a malattie dei bambini. Fine (Levi). — Sull' embolismo di grasso nelle fratture (Minich). — Contribuzione allo studio della coagulazione del sangue (Fano). — Di un caso di carcinoma epiteliale della mammella (Lanzi). — Reinfezione sifilitica in due coniugi (Pellizzari).

L'Art moderne. 13. Du niveau de l'art. — Art oratoire. — La Peste de Tournai, par Gallait. — 14. L'Exposition néerlandaise. — Richard Wagner. — L'Académie de musique de Mons. — 15. Auguste Barbier. — Conservatoire de Bruxelles: quatrième concert.

L'Art. 2 avril. A. L. C. Pagnest. Fin (Chesneau). — G. F. Watts (Armstrong). — Hamilton Palace. Suite (Gehuzac). — Alexis Febvre. Fin (Leroi). — Bijoux de deuil du xv^e siècle (Lalanne). — 9 avril. La céramique des anciens (Lenormant). — Au Musée national de Naples. Fin (Weber). — Aligny et le paysage historique. Suite (Ménard). — Art dramatique (Heulhard).

Journal des beaux-arts et de la littérature. 6. L'Exposition néerlandaise. — Les dessins de Verboeckhoven. — La musique à Paris. — Deux nouveaux bas-reliefs de Bonassieux. — Littérature.

Zeitschrift für Bildende Kunst. 6. Neptun und Amphitrite von Rubens in der Berliner Gemäldegalerie (Rosenberg). — Aus dem Pavillon für kunstgewerbliche Altertümer auf der Ausstellung zu Halle (Heydemann). — Kleine Studien über einige niederländische und deutsche Meister in der Grossherzoglichen Gemäldegalerie zu Schwerin. Schluss (Schlie). — Briefe K. F. Lessing (Frimmel). — Kunstdliteratur. — Notizen.

Revue des langues romanes. Mars. Le Mystère de saint Eustache (Guillaume). — Lou Vodou des Saint-Brancassi (Guichard). — Mélanges de grammair française (Chabaneau). — Conjugles (Boucherie). — Bibliographie. — Chronique.

Alemannia. X. 1. Volkstümliches. XI (Birlinger). — Schwabenneckereien. VI (Id.). — Aus einem Traumbuche (Id.). — Eine Kemptner (Lügen-)Kronik des XV Jahrhunderts. Schluss (Baumann). — Ein Dillinger Inventar (Birlinger). — Flur- und

Ortsnamen (Buck, Laistner und Christ). — Goldkörner aus Geiler von Kaisersberg (Birlinger). — Kleinere Mittheilungen (Id.). — Zu Grimmelshausens *Simplicissimus* (Id.). — Leben heiliger Alemannischer Frauen des XIV-XV Jahrhunderts (Id.). — Sprachprobe, Aberglauben aus der Schweiz (Id.). — Alte gute Sprüche (Id.).

Bulletin de la Société de géographie d'Anvers. VI. 8. L'orthographe et les dénominations géographiques au Congrès de Venise (Wauwermans). — La 2^e session du Congrès des géographes allemands.

Revue de géographie. Avril. Voyage dans l'archipel des Bissagos ou Bijougas (Antichan). — Les Etats de l'Ouest des Etats-Unis d'Amérique. I La question indienne dans l'Arizona (Jametel). — Le mouvement géographique (Cortambert). — La constitution de Carthage d'après Aristote et Polybe. Etude ethnographique (Drapeyron). — Légende territoriale de l'Algérie en arabe, en berbère et en français. Suite (Cherbonneau).

L'Exploration. 31 mars. D'Obock au paradis terrestre. V (de Rivoyre). — La mission du capitaine Gallieni. Fin. — Carte de la République Argentine. — 7 avril. La colonie d'Obock (Tournafond). — Les naufragés de la Jeannette (Girard). — La tuerie des porcs à Chicago (Laurent). — D'Obock au paradis terrestre. VI.

Das Ausland. 13. Geschichte der Weyprecht'schen Unternehmens internationaler wissenschaftlicher Polarforschung. — Freiherr von Nordenskiöld über die Eismeerfahrt nach dem Ob und Jenissej. — Aus der Reise des Marquis of Lorne. Schluss. — Einiges über Mexiko und Cuba (Granados). — Zur Mondtheorie. — 14. Uebersicht über die deutschen evangelischen Heidenmissionen (Grundemann). — Einige Worte in Sachen des « Wrangel-Landes » (Stieda). — Ulrich Schmidel von Straubing. Schluss (Mondschein). — Ueber einige Aufgaben der Tiefseeforschung (Hahn). — Sizilianische Sprichwörter (Benfey). — Die Eurasier.

Deutsche Rundschau für Geographie und Statistik. Avril. Die geographischen Forschungsreisen und Entdeckungen in den Polarregionen und in Africa im Jahre 1881 (Chavanne). — Abseits der Heerstrasse zu stillen Staaten in der Schweiz (Goetz). — Die Insel Jan Mayen (Klutschak). — Die kosmographischen Anschauungen des Mittelalters (Günther). — Aus dem östlichen Hindukusch (Tomashchek).

Proceedings of the R. Geographical Society. 4. A three months' journey in the Makua and Lomwe countries (O'Neill). — The new Russo-Persian frontier east of the Caspian Sea. — Lieutenant Kalitin's journey across the Turkoman desert.

Analecta Bollandiana. I. 1. Martyrologium Fuldense e codice Leidensi. — Vita S. Bonifacii episcopi Moguntini, auctore Willibaldo. — Historia translationis S. Benedicti abbatis. — Prologus in Vitam S. Amoris. — S. Servatii Tungrensis episcopi Vitæ antiquiores tres. — S. Rophilli episcopi Foropopoliensis miracula post mortem. — Translatio S. Castoris presbyteri. — S. Christophori martyrii Acta græca antiqua. — Historia inventionis et miraculorum S. Gilduini.

Revue des questions historiques. Avril. La ruine de l'Espagne gothique (Tailhan). — Le traité de 1430 entre Charles VII et le duc d'Autriche (d'Herbomez). — La déportation à la Guyane après Fructidor (Pierre). — Les chroniques vénitienes (Prost). — La trouvaille de Deir-el-Bahari (Amélineau). — Pie V et Ivan le Terrible (Pierling). — Une nouvelle correspondante de Fénelon. Marie-Christine de Salm, abbesse de Remiremont (Rance). — Le Tribunal révolutionnaire de Paris (de La Rocheterie). — Courrier anglais (Masson); — du Nord (Beauvois). — Chronique (Sepet). — Périodiques. — Bulletin bibliographique.

Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse de Valence. Mars-avril. Recueil

des inscriptions chrétiennes du diocèse de Valence (Perrossier). — Donzère religieux (Fillet). — Fêtes de la canonisation de saint François de Sales célébrées dans le monastère de la Visitation de Digne en 1667 (Feraud). — Notes pour servir à la géographie et à l'histoire de l'ancien diocèse de Grenoble (Bellet). — Croix processionnelles de l'ancien diocèse d'Embrun (Guillaume).

Archiv für österreichische Geschichte. LXIII. 1. Studien zur Geschichte der Leopoldiner (Steinwenter). — Berichte des Grafen F. L. Stadion über die Beziehungen zwischen Oesterreich und Baiern, 1807-1809. Hrg. von E. Wertheimer. — Matthias von Neuenburg und Jakob von Mainz (Huber). — Ueber eine Bewidmung von Korneuburg mit Wiener Recht (Winter).

Mittheilungen des Instituts für österreichische Geschichtsforschung. III. 2. Die Urkundenfälschung zu Passau im zehnten Jahrhundert (Uhlirz). — Beiträge zur Diplomatie Karls IV. und seiner Nachfolger (Lindner). — Aufstandsversuche der christlichen Völker in der Türkei in den Jahren 1625-1646 (Mares). — Kleine Mittheilungen: Staat und Staatenverein (Sickel). — Ein Kirchengebet für Konradin, 1267 (Winkelmann). — Geldrische Urkunden im Hausarchive zu München (Ficker). — Literatur.

Aarbøger for Nordisk Oldkyndighed og historie. 1881. 4. Om stenalderens Gravformer i Danmark og deres indbyrdes Tidsforhold (Petersen). — To Mosefund (Feddersen).

Archivio storico italiano. 2. Lettere inedite di Monsignor Zacchia, nunzio in Venezia, sulla morte di Fra Paolo Sarpi (Ploncher). — Il monastero di Santa Giulia in Brescia (Rosa). — Di Filippo Paladini pittore fiorentino (di Marzo). — Rassegna bibliografica. — Gli studi storici in Terra d'Otranto (Aar). — Notizie. — Le carte Stroziane.

Boletín histórico. 3. Ritos y costumbres de los Griegos de la Albania (Pérez Gradilla). — Documentos relativos a Fray Bernal Buyl (Fita y Colomé). — Real orden organizando la inspeccion de la enseñanza.

Bulletin du bibliophile. 1881. Déc. Lettre inédite de Gabriel Naudé, annotée par M. Tamizey de Larroque. — Vente de la Bibliotheca Sunderlandiana. — Lettre relative au « Bienenkorb », de Fischart (Ernouf). — Nécrologie.

Le Livre. 3. Le Bibliophile Jacob (Champfleury). — Projets littéraires de Théophile Gautier (de Lovenjoul). — Chronique. — Bibliographie moderne.

Revue générale. Avril. Du pouvoir disciplinaire dans les assemblées parlementaires (Reynaert). — Une visite au prince de Metternich (Gérard). — Pierre Izier, nouvelle (Jalheau). — Les Déclassés, satire (de Baillet). — La guerre du Pacifique (Carreno). — Prise de Londres par les Français débouchant par le tunnel sous-marin (Moulinasse). — Un mois en Palestine (Comte d'Ursel). — Les droits de la majorité (Delmer). — La question romaine jugée à Florence et à Berlin. — A propos du dernier tableau de M. Gallait.

Précis historiques. 4. Les congrégations de la T. S. Vierge à Anvers, 1585-1773. — La sépulture dans l'Eglise. Suite (Procès). — La colonisation catholique aux Etats-Unis. — Le décret sur le culte de Charles le Bon, comte de Flandre. — Carte de la Mission du Zambèse; indications des routes suivies par les missionnaires en 1879, 1880 et 1881.

Journal des gens de lettres belges. II. Des ours et de la critique dramatique. II (Descamps). — La conférence de M. Delisse sur A. Wiertz (Loise). — Chronique littéraire (Valentin). — Nouvelles de France (Gravez). — Ça et là. — Bibliographie. — La poésie dans le Hainaut et spécialement à Mons après 1830 (François).

Nederlandsch Museum. 1881. 4 5. De keerzijde van het Dietschlandisme (Prayon-van Zuylen-Nye-

velt). — Zijn Vijand (Van Medevoort). — In Saksisch Zwitserland (Rogghé). — Het tooneel in Vlaamsch België (De Geyter). — Boekbeoordeelingen.

Revue critique d'histoire et de littérature. 13. Charles Thurot. — Dumont et Chaplain, Les céramiques de la Grèce propre, vases peints. — De Beaucourt, Histoire de Charles VII. — Thèses de M. J. Martha. — Académie des inscriptions. — 14. Justi, Dictionnaire kurde français; Grammaire kurde; Le dialecte de Yezd. — Cicéron, seconde Philippique, p.p. Gantrelle. — Calderon, La vie est un songe et Le prince Constant, p.p. Krenkel. — Variétés: Privilèges accordés par Charles IX à un inventeur de la pierre philosophale et par Henri III à un inventeur du mouvement perpétuel. — Chronique. — Académie des inscriptions.

Revue politique et littéraire. 13. Longfellow (Quesnel). — L'enseignement supérieur à Paris, les examens et les cours (Gréard). — Dieu et la loi civile (de Pressensé). — La Bûcheronne, nouvelle (Allard). — Le collège Saint-Louis de Carthage; le cardinal Lavignier (de Crozals). — Le journal « le Globe » (Albert). — Le tunnel de la Manche, réponse aux Anglais (Reinach). — Théâtre-Français: Les Rantzau. — 14. Les transformations des prix d'éloquence à l'Académie française (Hémon). — L'Historioscope. Conte (Mouton). — Alfred de Musset, III (Lenient). — Eugène Despois (Deschanel). — Une réponse au général Skobeleff. Le monde slave et la paix européenne (Koustousov). — Chronique musicale. — La fable et l'histoire (Barine).

Revue des Deux Mondes. 1^{er} avril. La Marquise. I (Delpit). — Emile Littré. I (Caro). — La situation financière de la France et le budget de 1883. (P. Leroy-Beaulieu). — M. Dufaure. I (Picot). — La maison de la demoiselle. Fin (de Putlitz). — La loi de 1849 et l'expulsion des étrangers (Desjardins). — L'enseignement primaire obligatoire et laïque (Valbert). — Revue dramatique (Ganderax).

Le Correspondant. 25 mars. L'instruction primaire et les catholiques en Belgique (de Crousaz-Crétet). — Victor Hugo avant 1830. II (Bire). — La France au Sénégal (de Bizemont). — La faute de Germaine. — Le vicomte de Melun. Fin (Bague-nault de Puchesse).

Bibliothèque universelle et Revue suisse. — Avril. Les catacombes de Rome (Marc-Monnier). — L'oncle Robert. Nouvelle. II (Lemaître). — Des fonctions de la monnaie. Fin (Em. de Laveleye). — La princesse d'Eboli (Rios). — Le peuple juif. Fin (Richard). — Un poète neuchâtelois (Rambert). — Chronique parisienne; — italienne; — allemande; — anglaise. — Bulletin littéraire et bibliographique.

De Gids. Avril. Financieel staatsbeleid en bestaandhervorming (van der Heim). — Een krijgsman-schilder (Keller). — Toekomst-muziek. I (Boissevain). — Een doctorat in de geschiedenis (Spruyt). — « Van en over Betje Wolf » (Dyser'neck). — Longfellow (Boissevain en Honigh). — Politiek overzicht (Macalester Loup). — Bibliographisch Album.

De Nederlandsche Spectator. 12. Jong Holland. Nominaal (Doorenbos). — Een schets van van der Werff. — Dr. Burgerdijks tooneelbewerking van Hamlet (Loffelt).

De Portefeuille. 52. « Eene daad van nationale dankbaarheid » (de Beer). — Boekaankondigingen. — IV. 1. Henry Wadsworth Longfellow. — Goethe's sterfdag. — Boekaankondigingen.

Deutsche Rundschau. Avril. Grossleeren. Erzählung (Berger). — Deutsche Colonisation. I. — Moderne französische Romanschriftsteller. III. E. und J. de Goncourt (Brandes). — Die Ergebnisse und Aufgaben der Electrotechnik. I (Hoffmann). — Die Wiederbelebung protestantischer Kirchenmusik auf geschichtlicher Grundlage (Spitta). — Die Lage in Russland (von der Brüggén). — Die Profanliteratur der Aegypten (Erman). — Reisebrief (Haeckel). — Nachtigal's Reisewerk (Gerland). — Literarische Notizen.

Unsere Zeit. 4. Der Ulmenkrug. Ein Schattenspiel (Jensen). — Berthold Auerbach (Zabel). — Ein Ausflug nach Washington (Bodenstedt). — Der Panislamismus im Kampfe gegen Europa. II (Vám-béry). — Die Electricität in der Technik. III (Pisko). — Der Einfluss des Waldes auf Klima und Wasserkreislauf (Borggreve). — Zur Philosophie der Geschichte. II (Brasch). — Der Hydromotor (Werner). — Politische Revue.

Deutsche Literaturzeitung. 13. v. Criegern, J. Amos Comenius. — v. Hartmann, Das religiöse Bewusstsein der Menschheit. — Erdmann, De Pseudolysiae Epitaphii codicibus; Pseudolysiae oratio funebris — Ribbeck, Plauti Miles gloriosus. — Gaedertz, Gabr. Rollenwagen. — Horstmann, Barbours Legenden. — Scartazzini, Dante in Germania. — Gilbert, Griechische Statsaltertümer. — Müller, Erzbischof Aribo. — Schebeck Wallensteinfrage. — Neumayer u. Leichardt, L. Leichardts Briefe. — Müller, Tier-Ornamentik im Norden. — Dernburg, Preussisches Privatrecht. — Weyl, Hilfsbuch für physiologische-chemische Übungen. — Mauthner, Glaukom. — du Bois-Reymond, Die Grenzen der Naturerkennens. Die 7 Welträtsel. — Liebisch, Geometrische Krystallographie. — Cremona et Beltrami, Collectanea mathematica. — Roscher, Volkswirtschaft III. — v. Riesenhal, Jagd-Lexikon. — Cardinal v. Widdern, Strategische Kavallerie-Manöver. — Bornecque, La fortification dans la dernière guerre d'Orient. — Alt-preussische Geschichten. — Mitteilungen. — 14. Bauerfeind, Bugenhagens Manuscripte. — Zart, Einfluss der englischen Philosophie. — Bechtel, Willents Uebersetzung des Lutherischen Enchiridions. — Martin, Le manuscrit d'Isocrate Urbinas CXI. — Wölflin, Allitterierende Verbindungen des Lateinischen. — Pabst, Lessings Nathan. — Köhling, Elis saga ok Rosamundu. — Settegast, Jehan de Tuims Hystore de Julius Cesar. — Baumann, Kloster Allerheiligen. — Napiersky, Die Libri reddituum von Riga. — Schwicker, Vereinigung der Metropolen von Belgrad und Carlowitz. — Genthe, Duisburger Altertümer. — Kirchhoff, Peschels Völkerkunde. — Schliemann, Orchomenos; Reise in der Troas. — v. Schulte, Aufgabe und Reform des juristischen Studiums. — Gierke, Genossenschaftsrecht. — Graf Marschall und von Pelzel, Ornithoboneusis. — Lexis, Nahrungsfrage. — Grotefend, Christian Egenolf. — Hostmann, Schmalspurbahnen. — Paris, Heerwesen und Dienst des deutschen Reichsheeres. — Laistner, Novellen aus alter Zeit. — Mitteilungen.

Literarisches Centralblatt. 13. Lippert, Der Seelencult. — Papageorgios, Ueber den Aristee-brief. — Glogau, Die Form und die Bewegungsgesetze des Geistes. — Romundt, Antäus. — v. Ranke, Weltgeschichte. — Havet, La frontière d'empire dans l'Argonne. — Cancellaria Arnesti, hrg. von Tadra. — Slavici, Die Rumänen in Ungarn. — Pfuhl, Thierpflanzen und Pflanzenthiere. — Rauber, Thier und Pflanze. — Ecker, Die Anatomie des Frosches. — Schlesinger, Maximalfehler bei Polygonisierungen und ihre Bedeutung in der Vermessungspraxis. — Renaud, Das Recht der Commanditgesellschaften. — Biedermann, Tabelle über die wichtigsten Bestimmungen der Patentgesetze. — v. Dumreicher, Ueber die Aufgaben der Unterrichtspolitik. — Weise, Ertragstafeln für die Kiefer. — Hartmann, De aoristo secundo. — Thiemann, Grundzüge der homerischen Modus-Syntax. — Taciti dialogus de oratoribus. Rec. Baehrens. — Visio Tnugdali, hrg. von Wagner. — De Ceuleneer, Notice sur un diplôme militaire de Trajan. — Hinrichs' Fünfjähriger Bücher-Catalog. — Hinrichs' Repertorium über die 1876-80 erschienenen Bücher. — 14. Ebers, Durch Gosen zum Sinai. — Rehmke, Die Welt als Wahrnehmung und Begriff. — Bormann, Fastorum civitatis Tauronenitanæ reliquiae. — v. Wietersheim, Geschichte der Völkerwanderung. — Rübsam, Heinrich V. von Weilmünster. — v. Borch, Geschichte des kaiserl. Kanzler Konrad. — Racinet, Le costume

historique. — Neue Bearbeitung zu Stieler's Hand-atlas. — Kiepert, Schulwandatlas der Länder Europas. — Peters, Mineralogie. — Kalender, Die Cultur der Zimmerpflanzen. — Krebs, Leitfaden der Physik und astronomischen Geographie für Mittelschulen. — Beilstein, Handbuch der organischen Chemie. — Arendt, Technik der Experimentalchemie. — Beiträge zur Geburtshilfe. — Gross, Die Beweis-theorie im canonischen Process. — Wülcker, Kleinere angelsächsische Dichtungen. — Hugo von Monfort, hrg. von Wackernell. — Lund, Das tägliche Leben in Skandinavien während des 16. Jahrh. — Kefenstein, Pädagogische Studien.

Deutsches Litteraturblatt. V 1. Karl Frenzel. — Eckstein, Die Claudier. — v. Röthenburg, Die Nähterin von Stettin.

Magazin für die Literatur des In- und Auslandes. 14. Skalden-Kunst, Schauspiel von F. Dahn. — Im Konzert. — Ein rumänischer Novellist. — J. de Glouvet, Le Berger. — The Comet of a season, von J. Mac Carthy. — Der Zauberer. Ein russisches Volksmärchen.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 14. Bibliothèque linguistique américaine. T. VI u. VII (Gerland). — Warfvings, Om Typhus exanthematicus (Husemann). — 15. De Lagarde, Ankündigung einer neuen Ausgabe der griechischen Uebersetzung des alten Testaments. — von der Ropp, Hanserecesse; Schäfer, Hanserecesse (Pauli). — Wackernell, Hugo von Montfort (Bartsch).

Nachrichten von der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. 5. Ueber Functionen, welche durch lineare Substitutionen unverändert bleiben (Fuchs). — Die Messung der erdmagnetischen Horizontal-Intensität mittels bifilarer Aufhängung eines Magnets (Kohlrausch). — Beiträge zur Theorie der Flächen mit besonderer Rücksicht auf die Minimalflächen (Enneper).

Sitzungsberichte der Kais. Akademie der Wissenschaften. Philosoph.-histor. Cl. XCIX. 1. Beiträge zur Lautlehre der rumunischen Dialekte. Vocalismus II (Miklosich). — Das Güterrecht der Ehegatten im Stiftslande Salzburg (Siegel). — Abhandlungen aus dem Gebiete der slavischen Geschichte. V (Höfler). — Die nominalisierende Psychologie der Scholastik des späteren Mittelalters (Werner). — Werke aus den Zeiten der Zweitheilung Japans (Pflüger). — Emendationen zur Naturalis Historia des Plinius. V (Müller).

Denkschriften der Kais. Akademie der Wissenschaften. Mathem.-naturwiss. Cl. XLIII. Die heliotropischen Erscheinungen im Pflanzenreiche (Wiesner). — Beiträge zur Erforschung der Phylogenie der Pflanzenarten (Ettingshausen). — Beiträge zur Kenntniss der Flussische Südamerika's (Steindachner). — Die meteorologischen Beobachtungen am Bord des Polarschiffes « Tegetthoff » (Wüllerstorff-Urbair). — Die Kreuzberghöhle bei Laas in Krain und der Höhlenbau (Hochstetter). — Die Determinanten höheren Ranges und ihre Verwendung zur Bildung von Invarianten (Escherich). — Ueber die Reichenbach'schen Lamellen in Meteoriten (Brezina). — Ueber Determinanten höheren Ranges (Gegenbauer). — Untersuchung über die Anatomie, Physiologie und Entwicklung von Sternaspis (Vejdovsky). — Ueber einige arktische Tiefsee-Foraminiferen, gesammelt während der österreichisch-ungarischen Nordpol-Expedition, 1872-74 (Brady).

Athenæum. 25 mars. Ainger's Monograph on Lamb. — The literature of spiritualism — Green's Making of England. — Rhys Davids's Hibbert lectures. — Monographs on Raphael, Van Dyck, and Correggio. — 1^{er} avril. Stevenson's Studies of men and books. — Ellis's Edition of the Ibis. — Freiligrath's Life and letters. — Nicholls and Taylor's History of Bristol. — Dr. J. Brown's new volume. — Coote's Wanderings, South and East. — Stanley's Researches into the motions of fluids. — 8 avril. Froude's Memoirs of Carlyle. — Hovgaard's Account of the voyage of the Vega. — Serjeant

Ballantine's Experiences. — Deane's Edition of the book of wisdom. — Fields's Biographical notes. — Historical and archaeological books. — Anthropological notes. — Les Médailleurs de la Renaissance. — A Museum of casts. — Carleton's Genesis of harmony.

Contemporary Review. Avril. Egypt and constitutional rule (An English resident in Egypt). — Autumn jottings in France (Peasant proprietorship). II (Lady Verney). — The philosophy of religion: a history and a criticism. I (Fairbairn). — The relation of insects to flowers (Asa Gray). — Vivisection and its two-faced advocates (Power Cobbe). — Lumennais and Kingsley (Kaufmann). — The true principle of tenant-right (Bear). — Higher education in Wales (Morris). — The opium trade and Sir Rutherford Alcock (Lock). — Emigration from Ireland (Tuke). — The political condition of Belgium (Em. de Laveleye).

Fortnightly Review. Avril. A few words about the nineteenth century (Harrison). — French diplomacy in Syria (Chirrol). — Emile Zola (Lang). — The present condition of Russia (Law). — Sir Charles Bell and physiological experimentation (Carpenter). — The life of James Mill (Morley). — Africa and the Empire (Aylward). — On the development of the colour-sense (M. Lubbock). — No more commercial treaties (Birli). — Home and foreign affairs.

Nineteenth Century. Avril. The proposed Channel tunnel: a protest — What is money? (R. H. Viscount Sherbrooke). — A new theory of the sun (Siemens). — Small-pox and vaccination in 1871-1881 (Carpenter). — A heathen Apocalypse (Zeller). — Landowning as a business: a reply (Howard). — A school of dramatic art (Aidé). — Oiling the waves: a safeguard in temper (Cumming). — The superstitions of modern Greece (Baron d'Estournelles). — A notable secession from the Vatican (Nevin). — A sketch of the criminal law (Stephen). — The agnostic at Church (1. Shorthouse, 2. Clapton).

Academy. 11 mars. Bain's Biographies of James Mill and John Stuart Mill. — Ainger's Charles Lamb. — Brown's John Leech. — Mahaffy's Old-Greek education. — Barbon's Victor Hugo and his times. — Neumann's History of Rome. — Two books on chess. — Some books on the Far West. — Fisher's Physics of the earth's crust. — Some philological journals. — Bonaffé's Les amateurs de l'ancienne France and Müntz's Etudes sur l'histoire de la peinture et de l'iconographie chrétiennes. — Additions to the South Kensington Museum — Ancient cemeteries in the Abruzzi. — 18 mars. Memoirs of Prince Metternich — Abbott's Onesimus. — Spalding's Evenings with a reviewer. — Gilder's Schwatka's Search. — Linklater's Biography of Charles Lowder. — Lambros' Collection of mediæval Greek poetry. — Hayman's Odyssey. — Obituary. — Overbeck's History of Greek sculpture. — Archaeological notes on the Terra d'Otranto. I (Lenormant). — 25 mars. Eight Report of the Royal Commission of historical manuscripts. — Butcher's Demosthenes. — Robert's Calendar of Home Office papers. — Philbrick and Westoby's Postage and telegraph stamps of Great Britain. — Nichols and Taylors Bristol past and present. — Schmid's Jus prime noctis. — Literature in Russia. — An original letter of St. George Ashe. — A picture by Roger Vander Weyden and one by Dierick Bouts (Conway). — Derebourg's Sibawaih's Grammar. — Reber's Ruins of Rome. — The Dudley Gallery. — Archaeological notes on the Terra d'Otranto. II (Lenormant). — 1^{er} avril. Herbert Spencer's Descriptive sociology — Collier's France. — Stevenson's Familiar Studies of men and books. — Hovgaard's Nordenskiöld's Voyage round Asia and Europe. — Mahaffy's Decay of modern preaching. — Popular poetry of Spain and Gascony. — Obituary. — Noire's History of early civilisation — Proposed excavation in the Egyptian Delta. — The Society of British artists. — Mr. W. L. Thomas' Sketches in Switzer-

land. — 8 avril. Max Müller's Translation of Kant's Critique. — Matthew Arnold's Irish Essays. — Turner and Morshead's Goethe's Faust. — Wood's Sweden and Norway. — De Beaucourt's History of Charles VII. — Some books on India. — Ellis's Edition of the « Ibis ». — Some books on philosophy. — Girard's Asklepieion at Athens. — Archaeological notes on the Terra d'Otranto. III. (Lenormant).

Nuova Antologia. 15 mars. Salomone Gessner ed Aurelio Bertola (Zanella). — La letteratura italiana nel Rinascimento (Villari). — Il culto degli animali (Totemismo) secondo H. Spencer (Tocco). — L'Austria Ungheria e il movimento Pan-slavo-socialista (Boglietti). — Amore ha cent'occhi. Racconto. Continua (Farina). — L'esercito italiano e la politica europea (Marselli). — Rassegna letteraria italiana. — Rassegna politica. — Bollettino bibliografico. — 1^{er} avril. Molière e il suo « Tartuffe » (Caix). — Parigi or fa cinquant'anni. Ultima parte (Mamiani). — Bangalore. Novella (Castelnuovo). — I pericoli dello stato precario della circolazione monetaria (Luzzatti). — Amore ha cent'occhi. Racconto. Continua (Farina). — Ancora delle fortificazioni di Roma — Ultimi viaggi in Asia e in Africa (Mintilli). — Rassegna delle letterature straniere (de Gubernatis). — Rassegna politica. — Bollettino bibliografico.

Rivista europea. 16 mars. Del principio di non intervento in diritto internazionale (Gaetani di Castelmola). — I primi grammatici della lingua italiana (Ferrari). — Il sindaco elettivo (J. de Johannis). — Rassegna letteraria e bibliografica. — 1^{er} avril. Relazione sul trasporto della Biblioteca Palatina da Heidelberg a Roma scritta da Leone Allacci. — Del principio di non intervento in diritto internazionale. Fine (G. di Castelmola). — Lasciare ossia dei naturali ingrimenti dello Stato, della provincia e del comune in relazione al decentramento (Musso). — Rassegna letteraria e bibliografica.

Revista de España. 13 mars. El imperio ibérico (Becerra). — Exposición de Milán en 1881 (Page). — Relaciones comerciales de la Peninsula con las provincias de Ultramar (de Herrera). — Los cristianos de la peninsula durante la edad de oro de los Arabes en España (de Nieva). — Régimen parlamentario de España en el siglo XIX (Calvo Marcos). — Usos y abusos de la estadística (Agius). — La democracia en Roma (Marqués de la Fuensanta del Valle). — Moreto Nieto (Solsona). — Las Islas Filipinas (de Moya).

Revista contemporánea. 15 mars. Reflexiones políticas. El caciquismo (M. Pavia y Rodriguez de Albuquerque). — Mis apuntes (Ubique). — Principios fundamentales de la mecánica (Mourel). — La expedición a Italia en 1849 (Fernández de Córdova). — Polystoria (Tinajero Martínez). — Aventuras de un saltimbanquis (Greenwood). — 30 mars. Las joyas de Isabel la Católica, las naves de Cortés y el salto de Alvarado (C. F. Duro). — Mis apuntes (Ubique). — Reflexiones políticas. Continuación (Pavia). — Ruperto Chapi y « La Tempestad » (Peña y Goñi). — Aventuras de un saltimbanquis. Continuación (Greenwood). — Crónica política.

The Nation. (New-York). 23 févr. Reviews: The Mendelssohns. Metternich Recent novels. The Antietam and Fredericksburg. Massachusetts in the woman-suffrage movement. The life of Joseph Raynor Stephens. The book of oddities. — 2 mars. Yriarte's Rimini. — Hungarian music. — Reviews: Volcanoes. Memorial history of Boston. A peninsular veteran. Social history of the races of mankind. Coffee from plantation to cup. Original portraits of Washington. The marriages of the Bonapartes. — 9 mars. The vaccination question. — The organization of college faculties. — Reviews: Gardiner's Charles I. Myron Holley. Catalogue of the library of the Boston Athenæum. Events and epochs in religious history. Eugène Onéguine. Kantian ethics and the ethics of evolution. Scotland in early

Christian times. Glossary of technical terms, phrases, and maxims of the common law. The Evelyns in America. — 16 mars. Reviews: New light on Siberia. Common sense about women. Gardiner's Charles I. Zola as a critic. Foote's Annals of King's Chapel. An anthropologist on Irish question. Freaks and marvels of plant life. Elementary lessons in electricity and magnetism. — 23 mars. Administration of the city of Berlin. I. — Recent archaeological discoveries in Phrygia. — Reviews: The voyage of the Vega. Elton's Origins of English history. Hungary. Chancellorsville and Gettysburg. Transactions of the Cambridge Philological Society.

Bost, Th. Conférences. Avec une préface par le comte Goblet d'Alviella. (Bibl. Gilon.) Verviers, Gilon 60 c.

Combs, P. Les idées d'un vieux rat (Bibl. Gilon.) Verviers, Gilon, 60 c.

Delbœuf, J. Déterminisme et liberté. La liberté démontre par la mécanique (xtr. des Bulletins de l'Académie royale de Belgique). Bruxelles, Hayez.

Dreyfus-Brisac, Edmond L'éducation nouvelle. Études de pédagogie comparée. Paris, Masson. 6 fr.

Du Bois, Albert. A travers l'Italie. (Bibl. Gilon.) Verviers, Gilon. 60 c.

Encyklopädie der neueren Geschichte. In Verbindung mit namhaften deutschen und ausserdeutschen Historikern herausgegeben von Wilhelm Herbst 10.-11. Lfg. Gotha, F. A. Perthes. 1 M. la livr.

Fouquet, G. Entretiens sur l'agriculture. Bruxelles, Mayolez.

Geiregat. Douleurs et joies du peuple. Trad. par Elseni et Gueury. (Bibl. Gilon.) Verviers, Gilon. 60 c.

Juste, Th. Le Baron Nothomb. Une histoire diplomatique inédite. Bruxelles, Hayez.

Marchal, Elie Des moyens matériels dans l'enseignement de la botanique. Bruxelles, Imprimerie Marcilly.

Pagani, Gentile. La questione del Papa. Milano, Robecchi.

Picard, Adolphe. Œuvres françaises et wallonnes, recueillies et éditées par J. Delbœuf, précédées d'une notice biographique par Alph. Le Roy. Liège, Gothier. 2 vol. 5 francs.

Picard, Edmond et F. Larcier. Bibliographie générale et raisonnée du droit belge. 1^{re} livraison. Bruxelles, Larcier. 6 francs. (L'ouvrage aura 3 livraisons).

Revue de Belgique. Table générale des douze premières années. 1869-1880. Bruxelles, Muquardt. 3 fr. 50.

Téléphonie à grandes distances. Découverte de F. Van Rysselberghe. (Extr. de l'Industrie belge.) Bruxelles, Vanderauwera.

Van Weede, W. M. Rapport over de kunst in België aan de Regeering uitgebracht. 's Gravenhage, Nijhoff. F. 0.10.

Waller, Max. Le naturalisme littéraire. Lettre à M. L. Hymans. Bruxelles, Société générale d'imprimerie.

Wauters, Alph. La Belgique ancienne et moderne. Géographie et histoire des communes belges. Arrondissement de Louvain. Canton de Glabbeek. Bruxelles, Decq. 5 fr. 50. Carte.

Wershoven, F. J. Vocabulaire technique anglais-français. Londres et Paris, Hachette.

L'ATHENÆUM BELGE est en vente :

A Bruxelles, au bureau du journal, 26, rue de la Madeleine; chez M. G. Mayolez, rue de l'Impératrice, 13.

Bruxelles. — Impr.-lith. LEBERT, rue de la Madeleine, 26.

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX :

RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.

5^{me} ANNÉE.

N^o 9 - 1^{er} MAI 1882

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr.

Sommaire. — Ch. Darwin, Formation de la terre végétale par l'action des vers (Léo Errera) — Putman, Calderon (Virginie Loveling). — Une visite à la Station zoologique et à l'Aquarium de Naples. II. (Ernest Van den Broeck). — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

OUVRAGES NOUVEAUX.

Charles Darwin, *The formation of vegetable mould through the action of worms, with observations on their habits.* London, Murray, 1881. 1 vol. in 8°, VII et 326 pages. figg.

Moïse voulant menacer le peuple d'une calamité effrayante, s'écrie quelque part : « Votre pays sera dévasté par les vers, *vastabitur vermibus.* » Il n'est personne, à coup sûr, qui ne frémissent à une aussi terrible perspective. Voici pourtant que le dernier livre de Darwin vient nous montrer à l'évidence que les services rendus par les vers sont beaucoup plus grands que les dégâts qu'ils peuvent produire, de sorte que la malédiction du prophète tournerait en somme tout au profit de ceux qu'il prétendait châtier. Les recherches de Darwin établissent que l'humble ver de terre est un facteur important de la civilisation et l'on pourrait presque en déduire l'aphorisme : sans vers de terre, pas de terre végétale ; sans terre végétale, pas d'agriculture et, partant, pas de vie civilisée.

Les mérites éminents qui distinguent tous les travaux du grand naturaliste que le monde vient de perdre et qui a été comme le Newton des sciences de la vie, se retrouvent encore dans cette dernière œuvre : la patience qui accumule les faits, l'esprit critique qui les pèse, la sagacité qui réussit à en déduire la résultante commune, et puis ce coup d'œil de génie qui saisit des liens inattendus entre des phénomènes éloignés.

L'auteur avait fait voir, dès 1837, que lorsqu'on dépose des objets quelconques — des cendres, par exemple — à la surface d'une prairie, on les trouve au bout de peu d'années recouverts uniformément d'une couche de terre de plusieurs centimètres. Ce fait singulier ne peut évidemment s'expliquer que de deux façons : ou bien les objets s'enfoncent dans le sol, ou bien des particules de terre doivent être répandues sur eux. Comme cet enfouissement se produit avec la même vitesse pour les corps les plus divers et comme ils continuent à former, sous terre, une couche régulière comme celle qu'ils formaient à la surface, la première hypothèse n'est guère admissible. Et en effet, il y a plus de quarante ans, Darwin établissait l'exactitude de la seconde alternative. Les vers qui vivent dans le sol viennent déposer leurs déjections à la surface. Ces déjections consistent surtout en fines particules de terre qui ne tardent pas à revêtir d'une couche nouvelle la surface

primitive et à recouvrir tous les objets qui s'y trouvaient. Cette couche superficielle, constamment renouvelée par les vers, constitue ce qu'on nomme la « terre végétale », mais l'on voit, comme le dit Darwin, que l'expression : « terre animale » serait plus exacte sous certains rapports.

Les conclusions de ce mémoire de 1837 ne furent point admises par tous les savants. D'Archiac, notamment, s'y montra très hostile. Aussi Darwin se décida-t-il à reprendre ses observations sur les vers : le livre que nous analysons est le résultat de ces nouvelles recherches. Il confirme les anciennes, en même temps qu'il les complète et les étend en plus d'un point intéressant.

Les deux premiers chapitres sont consacrés aux mœurs, aux sensations et aux actes des vers de terre. La famille des *Lumbrics* est répandue dans le monde entier. Elle comprend un petit nombre d'espèces, voisines entre elles, qui, la plupart, vivent dans le sol. Les vers de terre sont très communs dans nos contrées. Ils restent, durant le jour, dans les trous qu'ils se creusent et n'en sortent que dans la nuit.

Ils ne possèdent pas d'yeux et cependant leur région céphalique est quelque peu sensible à la lumière. Si l'on concentre, par exemple, au moyen d'une lentille, les rayons d'une bougie sur l'extrémité antérieure d'un ver, l'animal se retire presque toujours dans son « terrier ». Mais ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que cette action paraît n'être pas purement réflexe. Darwin insiste avec raison sur ce point. L'animal est-il occupé à manger des feuilles ou son attention est-elle sollicitée de quelque autre manière, il ne remarque pas la lumière qu'on projette sur lui. De plus, les différents individus de la même espèce de *Lumbricus* sont très inégalement sensibles aux excitations lumineuses. L'auteur voit, dans ces faits, la preuve qu'il ne s'agit pas d'un simple mouvement réflexe et que la conscience et la volonté de l'animal doivent aussi entrer en jeu.

L'ouïe n'existe pas chez les vers. Le tact est fort développé à toute la surface de leur corps : le moindre attouchement, la plus légère trépidation du sol suffisent à les faire rentrer bien vite dans leurs terriers. Leur odorat est faible, leur goût passablement accusé.

Ils ne sont pas très éclectiques en fait de nourriture : ils mangent de grandes quantités de terre, des feuilles, de la viande, de la graisse, voire même des vers morts — ce qui leur vaut, de la part de l'auteur, l'épithète de « cannibales ». Comme l'a montré notre compatriote M. L. Frédéricq, leur suc digestif ressemble beaucoup au suc pancréatique des animaux supérieurs. Ils arrosent les feuilles au moyen de cette sécrétion, avant de les avaler, de sorte que leur digestion commence déjà en dehors de leur organisme.

Darwin rapproche ce phénomène du mode d'action des plantes insectivores.

Les vers présentent, le long de leur œsophage, six glandes calcifères dont les fonctions ont été très discutées parmi les zoologistes. Pour Darwin, ce seraient des organes d'excrétion ; ils serviraient à éliminer les sels de chaux provenant des feuilles mortes que les vers absorbent. Accessoirement, le carbonate de chaux de ces glandes pourrait contribuer à neutraliser les acides humiques des feuilles ; car il est vraisemblable que le suc digestif des vers, semblable en cela au suc pancréatique, ne peut pas être trop acide pour agir efficacement.

Ce n'est pas seulement pour s'en nourrir que les vers de terre s'emparent des feuilles ou des pétioles. Ils s'en servent aussi pour boucher l'ouverture de leur terrier et pour en tapisser les parois. Ils emploient encore à cet usage de la laine, du crin, des fragments de papier, des petites pierres, bref tout ce qu'ils trouvent à leur disposition. Darwin a voulu rechercher s'ils agissent en cela d'une façon instinctive ou s'ils font preuve d'une certaine intelligence. Les expériences qu'il a instituées sont aussi simples qu'ingénieuses. Si nous avons à introduire, dans un petit trou cylindrique, des feuilles à base élargie (comme c'est le cas chez la plupart des *Dicotylédones*), nous ne manquerions pas de les y mettre avec la pointe en avant ; car si nous introduisons le pétiole d'abord, la base élargie de la feuille viendrait bientôt gêner le mouvement. Or, Darwin observe que les vers tirent presque toujours les feuilles de cette forme, par la pointe, pour les amener dans leurs terriers : il l'a vu dans 79 p. c. des cas ; rarement c'est par le milieu (17 p. c.), à peu près jamais par la base (4 p. c.). Les vers se conduisent donc ici comme le feraient des êtres intelligents. On pourrait objecter que l'habitude de saisir la pointe des feuilles est peut-être instinctive chez eux. Mais l'auteur démontre qu'ils n'agissent pas de la sorte pour des feuilles qui ne sont point élargies à la base, comme celles du *Rhododendron*. Pour exclure toute habitude héréditaire, l'auteur leur a du reste présenté des objets auxquels ils ne sont pas accoutumés, des feuilles exotiques, des triangles de papier. Là encore, il les a vus prendre ces objets dans la majorité des cas, par le bout le plus favorable. Et, ce qui semble surtout prouver que l'action n'est pas purement instinctive, c'est qu'ils ne varient pas seulement leur manière d'agir suivant les espèces de feuilles auxquelles ils ont affaire, mais c'est encore que, pour la même espèce, il n'y a pas dans leur conduite ce cachet d'uniformité, de fatalité, qui caractérise les vrais instincts. Darwin n'admet pas non plus que les vers agissent de cette façon intelligente à la suite d'essais infructueux, car s'ils s'efforçaient d'abord de saisir les triangles de papier par leur base, la

base de beaucoup de triangles serait chiffonnée : et c'est ce qui n'a pas lieu. Ces considérations et beaucoup d'autres conduisent l'auteur à la conclusion intéressante et hardie que les vers de terre, « malgré l'infériorité de leur organisation, possèdent un certain degré d'intelligence ».

Les vers peuvent creuser leurs terriers de deux manières différentes : ou bien ils forent un trou au moyen de l'extrémité antérieure de leur corps, ou bien ils en excavent un, en avalant de la terre. Comme on l'a dit plus haut, ils mangent aussi de grandes quantités de terre pour en extraire les composés organiques et se les assimiler.

Pour quelque cause qu'ils aient absorbé de la terre, ils ne tardent pas à gagner la surface du sol et à la rejeter sous forme d'excréments. Elle est alors imbibée de leurs sucs digestifs et constitue une masse irrégulièrement cylindrique. De semblables déjections de vers sont très communes dans toutes les régions du globe. Relativement petites dans nos pays, elles peuvent atteindre dans le bassin de la Méditerranée ou dans l'Inde une longueur de 15 centimètres et un poids de 123 grammes de substance sèche.

Le troisième chapitre est consacré à l'étude de la quantité de terre que les vers ramènent ainsi à la surface du sol. Cette question peut se résoudre par deux méthodes différentes, soit qu'on détermine la vitesse avec laquelle des objets disséminés sur le sol sont enterrés, soit qu'on pèse la terre que les vers viennent déposer à la surface dans un temps donné. Les deux méthodes conduisent à des nombres suffisamment concordants, si l'on tient compte des mille causes qui font varier le résultat observé : la première méthode indique une couche annuelle de 4,5 à 5 millimètres en moyenne ; la seconde, une couche d'un peu plus de 3 millimètres. Quant au poids, Darwin trouve que dans beaucoup de parties de l'Angleterre, les vers avalent et rejettent chaque année deux et demi millions de kilogrammes de terre par kilomètre carré, ou, ce qui revient au même, deux kilos et demi par mètre carré. Ces nombres se rapportent au poids de la terre desséchée ; si l'on avait pesé la terre fraîche, humide, on aurait donc obtenu des chiffres encore beaucoup plus considérables. Tels qu'ils sont, ils suffisent pourtant à donner une idée du travail gigantesque que les vers accomplissent.

Les vers ont beaucoup contribué à l'affaissement et à l'onsevelissement des anciennes constructions, comme il ressort du quatrième chapitre. L'auteur a surtout examiné à ce point de vue les ruines romaines qui subsistent encore dans la Grande-Bretagne. Dans bien des cas, les terriers des vers ont fait s'écrouler de vieilles murailles ou défoncé des pavements précieux ; en revanche, ces animaux ont souvent conservé des antiquités intéressantes en les recouvrant rapidement d'une couche de terre protectrice qui les soustrayait aux atteintes des agents atmosphériques. L'archéologue se doute-t-il de ce qu'il doit de reconnaissance au ver de terre ?

Les chapitres V et VI s'occupent du rôle des vers dans le grand phénomène de la dénudation. On sait que ce nom désigne, en géologie, le transport de matière des niveaux plus élevés vers les niveaux plus bas de la surface du globe, transport qui s'effectue constamment sous l'influence des vents et des eaux et qui tend à

charrier peu à peu toutes les particules solides vers l'Océan, où elles se déposent. Il est clair que la dénudation pourra se faire d'autant plus efficacement que les roches seront plus désagrégées et les terres plus meubles. A ce point de vue, l'influence des vers est très digne d'attention. Ils triturent la terre et usent jusqu'à des petites pierres dans leur gésier musculéux ; ils entraînent à une certaine profondeur des feuilles mortes, qui se décomposent et produisent des acides humiques ; ces acides, à leur tour, attaquent et dissolvent plus ou moins les roches sous-jacentes. D'autre part, la terre sort du canal alimentaire des vers dans un état finement pulvérisé, pâteux, et est d'autant plus apte à glisser un peu le long de toute surface inclinée ou à être entraînée en partie par le vent et la pluie. Ce ne sont point là des faits hypothétiques : l'auteur les établit soigneusement par des mesures et des pesées.

Ces belles recherches de Darwin jettent un jour nouveau sur une foule de phénomènes auxquels nous sommes portés à accorder trop peu d'attention, parce qu'ils nous sont familiers. Ce sont les vers qui préparent la couche superficielle du sol, la « terre végétale » ; ils la tamisent à travers leur tube digestif ; ils éliminent ainsi tous les gros cailloux et amènent sans cesse de nouvelles surfaces en contact avec l'atmosphère et avec les racines des végétaux.

Plus d'une conséquence pratique se dégage aussi du livre que nous analysons. Nous en citerons une seule qui intéresse à un haut degré l'art des constructions. Des murailles, en apparence très solides, ont souvent été minées par les trous des vers et se sont affaissées. Si l'on veut préserver une construction de ce danger, il faut donc que les fondations aillent à une profondeur où les vers ne peuvent plus vivre, c'est-à-dire à 6 ou 7 pieds (1^m83 à 2^m13) au moins au-dessous de la surface du sol.

LÉO ERRERA.

Studiën over Calderon en zijne Geschriften, door J.-J. Putman, kanunnik, deken van Utrecht, lid van de Maatschappij der Nederlandsche letterkunde te Leiden en van het provinciaal Utrechtsch genootschap van kunsten en wetenschappen. Utrecht, Beyers, 1880.

Ce livre volumineux qui ne renferme pas moins de 490 pages, contient une biographie de Calderon, une étude très approfondie de ses œuvres et l'appréciation des philologues allemands, anglais, français et hollandais sur le génie du grand dramaturge espagnol.

Calderon naquit à Madrid, le 1^{er} janvier 1600, et y mourut le 25 mai 1681. Son père était Don Diego Calderon de la Barca Barreda, d'une ancienne famille noble de Burgos ; sa mère, Doña Maria De Henao y Riaño, était originaire de Mons, dans le Hainaut, et appartenait également à l'ancienne noblesse. Il fit ses premières études au collège des Jésuites, à Madrid, d'où il partit pour l'université de Salamanque. A treize ans, il avait vu représenter son premier drame (qui n'a plus été retrouvé), intitulé : *El Carro del Cielo* ; à dix-neuf ans, il avait acquis la célébrité ; il était le favori de Philippe IV, qui se posait en amateur de la littérature. Calderon partit avec l'armée d'Espinola et prit part au siège de Breda, où il recueillit les matériaux pour son drame intitulé : *El Sitio de Bredá*. Il fut soldat pen-

dant dix ans, de 1625 à 1635, tantôt dans les Flandres, tantôt en Italie. Nommé chevalier de St-Jacques et directeur en chef des théâtres royaux à Madrid, il s'y fixa, mais reprit les armes en 1640, lors de l'invasion de la Catalogne par les Français. Le roi lui accorda une pension de trente écus par mois. En 1651, Calderon se fit prêtre. On le crut perdu pour l'art ; d'abord il cherchait des faux-fuyants lorsque le roi lui demandait des comédies, ensuite il se remit à l'œuvre, ayant, à cet effet, reçu l'autorisation de ses supérieurs ecclésiastiques. Le roi le nomma chapelain, — gardien des tombeaux des rois — à Tolède ; mais ne pouvant supporter l'absence de son favori, il l'éleva à la dignité de chapelain de son palais à Madrid. Philippe mourut en 1665. Charles II le maintint dans cette place. Calderon légua toute sa fortune, qui était considérable, à la Congrégation de St-Pierre ; sa sœur, religieuse au couvent de St-Claire, en eut l'usufruit. Elle ne lui survécut qu'une année. Il avait formellement exprimé le vœu d'être enterré sans pompe, dans l'église de San Salvador, à Madrid, ce qui fut fait. Croyant par là avoir respecté sa volonté, on fit force services funèbres dans toutes les villes de l'Espagne, et même en Portugal et en Italie. En 1810, ses restes furent transportés à l'église de St-Nicolas, et en 1871 on les transféra de nouveau au couvent de St-François, érigé en Panthéon national, à Madrid.

Deux portraits d'une grande valeur artistique existent de lui : l'un, d'Alonso Cano, est conservé à la bibliothèque nationale de Madrid ; l'autre, peint par Don Juan de Alfaro, orne le tombeau du poète. Calderon était d'une beauté peu commune, joyeux convive, modeste, bienfaisant : son caractère était à la hauteur de son génie.

De Vera Tassis, contemporain de Calderon et son biographe, assure qu'il a écrit un nombre considérable de petites poésies, entre autres les *Discursos de los quatro Novisimos* (*Les Quatre Fins de l'homme*), qui sont perdus et font l'objet de recherches constantes de la part des érudits en Espagne. Ce pays est sous ce rapport une mine d'or à exploiter. Déjà on est parvenu à retrouver un opuscule intitulé : *Poesias varias de varios Ingenios*, imprimé à Saragosse en 1657, et quelques-unes de ses *Redondillas magnificas*, ainsi que son *Elegia en la Muerte del Infante Don Carlos*. Selon l'opinion de Don E. De Ochoa, Calderon n'a pas écrit moins de 320 pièces de théâtre, dont vingt-cinq, imprimées sur deux colonnes en très petits caractères, forment un volume de 800 pages grand in-8°. Calderon ne voulait pas faire imprimer ses pièces. « *Que me importa eso ?* » disait-il lorsqu'on le lui conseillait. Après avoir écrit une pièce, il la donnait aux artistes, qui copiaient chacun leur rôle et n'y attachaient plus le moindre prix. De cette façon, plusieurs de ses comédies parurent, publiées par d'autres, complètement défigurées et tronquées. Un de ses amis et son frère en ont sauvé quelques-unes. Il existe une liste, écrite de la main de Calderon, où il reconnaît 112 pièces comme étant de lui, mais cette liste est très incomplète ; on ignore si le poète, qui avait à cette époque quatre-vingts ans, a volontairement ou par oubli passé sous silence un grand nombre de pièces, qui portent indubitablement l'empreinte de son génie. Qu'on ne se figure pourtant pas que Calderon n'attachât pas de valeur à ses autres œuvres : ses *Autos Sacramentales* furent considérés par lui comme ses

fruits littéraires sérieux, et il mit tous ses soins aux drames qu'il écrivait pour le théâtre royal.

On a reproché à Calderon d'être un courtisan, reproche que l'auteur de cette étude trouve injuste; il loue au contraire chaleureusement le poète d'oser dire la vérité au roi, à la cour, à tous les dignitaires. Pour bien comprendre la portée de ses soi-disant flatteries, il faut se transporter à son époque et dans son pays, où les rois étaient considérés comme les délégués du ciel. En outre, fait observer M. Putman, chaque peuple a sa façon de s'exprimer, et l'Espagnol aime les hyperboles et les exagérations. Calderon est plus sobre en ceci que ses contemporains.

Il serait difficile de faire une classification des œuvres de Calderon, affranchi qu'il était de toutes les règles de l'art. Ces œuvres, dans une traduction littérale, formeraient-elles, au point de vue de la morale, une lecture recommandable à la jeunesse? M. Putman se prononce pour la négative. Souvent on s'y heurte à des expressions grossières qui choquent de nos jours; à l'époque où Calderon écrivait, il n'en était pas de même: jamais ni la cour ni le clergé ne se formalisèrent de ses crudités. De Latour, Lorinser, Mac Carthy et d'autres qui le traduisirent littéralement dans leur langue maternelle, ont bien fait parce qu'ils écrivaient pour des lettrés. Les scènes comiques qui se trouvent dans son théâtre ne sauraient être supprimées sans nuire à l'ensemble. En y réfléchissant, on voit quel sens profond se cache sous ces parodies, malgré leur apparente niaiserie. Nos compatriotes, dit M. Putman, sont également choqués de la familiarité avec laquelle les Espagnols, sans en excepter Calderon, parlent de Dieu, de la religion et des pratiques religieuses. (N'oublions pas que M. Putman est chanoine.) En Espagne, tout cela paraissait une espièglerie sans conséquence, précisément parce que la religion y était au-dessus des attaques. Une preuve à l'appui: les œuvres de Calderon ont paru avec l'approbation *del supremo Consejo de la Inquisicion*.

M. Putman analyse ensuite les œuvres principales du grand poète; il donne de longs extraits du texte espagnol avec les traductions française, anglaise, suédoise et allemande, parfois aussi néerlandaise, pour mettre le lecteur à même de faire des comparaisons intéressantes. Ne pouvant ici le suivre dans cette analyse, nous nous bornerons à dire quelques mots des principaux drames de Calderon et de la signification que les lettrés leur attribuent.

La Vida es Sueño (La Vie est un rêve) est considéré comme un chef-d'œuvre par A. De Latour et par Schlegel. Le premier l'a traduit en français, le second en allemand. M. Putman pense que ce drame est le plus connu en dehors de l'Espagne, parce que l'auteur s'y place moins que dans ses autres œuvres à un point de vue catholique. Aujourd'hui encore, tout le monde en Espagne lit cette pièce ou l'a vu représenter. De Ochoa dit en parlant du caractère de Sigismundo: «Shakspeare, ce grand peintre de caractères, n'en a dessiné aucun avec plus de vigueur, d'originalité et surtout de philosophie.» Des critiques, en dehors de l'Espagne, tels que Lorinser, Schmidt et Von Schack sont d'accord avec lui sur ce point. Alberto Lista dit que la pensée philosophique de Calderon était d'exposer aux yeux des spectateurs, dans le personnage de Sigismundo, toute la race humaine, d'abord dans un état de dégradation et d'ignorance bestiale,

mais acquérant la liberté, la sagesse et la noblesse par l'étude et l'expérience. Schmidt y voit encore que l'homme, né méchant, accablé sous le poids d'un péché originel, doit avoir pour but le perfectionnement de soi-même. De Latour y trouve en outre cette idée, que l'homme ne gagne rien à vouloir pénétrer les secrets de la Providence, et doit se soumettre à la volonté divine. Un critique néerlandais dit dans *De Gids*, 1842: «L'idée principale du drame est exprimée dans le titre, lorsqu'on y ajoute: un rêve, dont le réveil est la mort: faites le bien durant votre vie si vous ne voulez pas que ce réveil soit terrible.»

Ce drame, imprimé en 1635, fut traduit dans toutes les langues européennes; nulle part il ne reçut un accueil plus enthousiaste que dans notre pays. Dès 1647, il paraissait une édition en néerlandais à Bruxelles, chez Mommaert. La pièce fut représentée à Amsterdam et resta au répertoire durant plusieurs années. Elle en était, en 1767, à sa dixième édition. Il en existe une traduction récente due à la plume de M. Kok, traduction que M. Putman voudrait voir adapter à notre scène moderne.

El Alcalde de Zalamea (L'Alcade de Zalamea) est une pièce où Calderon critique les abus qui existaient dans l'armée et les concussionnaires de certains employés du gouvernement. La pièce fut traduite en français et représentée à Paris, sous le titre: *Le Paysan magistrat*. La meilleure traduction est celle de de Latour. En allemand, il en existe d'excellentes. Lors des derniers troubles en Espagne, les démocrates choisirent *El Alcalde* pour le faire représenter durant les fêtes de l'anniversaire de Calderon. Antérieurement déjà, le savant Schmidt disait: «Si ce drame avait été écrit de nos jours, on l'appellerait une pièce révolutionnaire.» Il est évident que Calderon ne s'est jamais douté qu'une pareille interprétation serait donnée à son œuvre.

Dans *La Banda y la Flor (L'Echarpe et la Fleur)* l'auteur use de la même franchise envers le roi et la noblesse. *La Devocion de la Cruz (La Dévotion à la Croix)* appartient à la catégorie des *Comedias divinas*. La première édition parut à Madrid en 1635. On la place à côté de son drame *la Exaltacion de la Cruz*, et l'on appelle la *Devocion* le corollaire de la pensée sublime exprimée dans la *Exaltacion*:

El madero soberano
Iriz de paz, que se puso
Entre las iras del cielo
Y los delitos del mundo.

«Le bois souverain qui se place comme le messager de la paix entre la colère du ciel et les méfaits du monde.» Ce dogme est mis en action par le poète dans ses deux drames: dans la *Exaltacion*, il l'applique à tout un peuple; dans la *Devocion*, à l'individu. Le premier contient plus de grandeur, le second plus de foi et de tendresse. Dante peint avec des couleurs plus vives la nature matérielle, Calderon a mieux étudié l'homme intérieur, il parle plus à l'âme qu'aux sens. Les critiques ne sont pas d'accord sur le sens de cette pièce. Il en est qui y voient le reflet du fanatisme, opinion vigoureusement combattue par M. Putman. On a également agité la question de savoir s'il faut être catholique pour bien comprendre Calderon. — Non, mais il faut savoir se placer au point de vue catholique pour goûter les beautés universelles de son œuvre. Mac Carthy a traduit la *Devocion de la Cruz* en anglais, Schlegel, en allemand. En fran-

çais, il n'existe que des traductions en prose de ce chef-d'œuvre.

Le drame *El Magico prodigioso* est considéré par tous les critiques qui se sont occupés des œuvres de Calderon, comme un de ses plus beaux chefs-d'œuvre. Ticknor le compare au *Faust* de Goethe. La traduction inachevée de Shelley est la meilleure qui en existe en anglais. Lorinser et Immermann l'ont traduit en allemand. Goethe, grand admirateur de Calderon, fit représenter son *Principe constinte* à Weimar, en 1806; toutes les pièces du poète espagnol restèrent au répertoire en Allemagne; *El Magico*, représenté pour la première fois à Dusseldorf, en 1836, y provoqua l'enthousiasme.

Cette œuvre n'a pas été traduite en néerlandais; il en existe une traduction suédoise.

Selon M. Putman, on a tort de comparer *El Magico* au *Faust* de Goethe, et il réfute longuement un article du professeur Van Oosterzee à ce sujet: d'abord Calderon écrivait des drames complets, bien emmanchés, ayant toutes les qualités scéniques; Goethe n'a fourni que des fragments adaptés à la scène. C'est à tort qu'on a comparé la Justine de Calderon à Gretchen. De Ochoa dit: «La raison vacillante entre le doute et la foi, le scepticisme triomphant des dogmes religieux, sont personnifiés comme un simple effet du fanatisme traditionnel dans Margaretha, tandis que la Justine sort triomphante de la lutte et convertit Cipriano à sa foi. La différence est également considérable entre Faust et Cipriano. Faust est érudit, âgé déjà; Cipriano est, pour ainsi dire, encore étudiant; l'un est chrétien, l'autre païen. Faust se plonge dans la sensualité; Cipriano, après avoir constaté le vide de sa science, se perfectionne moralement et religieusement, et finit par offrir sa vie en holocauste au Dieu des chrétiens. Le Démon de Calderon et le Méphisto sont également à tort comparés l'un à l'autre. La façon dont Méphistophélès se montre à Faust fait d'emblée comprendre à celui-ci qu'il a affaire à Salan, tandis que le Demonio se présente sous la forme d'un voyageur égaré. Celui-ci conserve toujours son caractère diabolique, tandis que Méphistophélès est tantôt diable, tantôt farceur et s'abaisse même (selon l'opinion de Küntzel) au rang de clown.

Lire et étudier Calderon dans son ensemble et se mettre en garde contre les écrivains qui, comme Signorelli et Simonde de Sismondi entre autres, donnent une fausse interprétation aux œuvres du grand poète espagnol, tel est le conseil de M. Putman, qui conclut son intéressant ouvrage en exprimant le vœu qu'il puisse se trouver en Néerlande des hommes compétents pour y faire connaître les œuvres de Calderon, comme il s'en est trouvé pour traduire Dante et Shakspeare.

VIRGINIE LOVELING.

NOTES.

UNE VISITE A LA STATION ZOOLOGIQUE ET A L'AQUARIUM DE NAPLES (1).

II.

Passons maintenant à l'étage supérieur, consacré aux installations non accessibles au public et formant la partie vraiment scientifique de l'établissement, celle qui est réservée aux travailleurs.

(1) Lecture faite à la Société royale malacologique de Belgique, le 5 mars 1882.

M. Dohrn, ayant bien voulu nous en faire les honneurs, je suis à même d'entrer ici dans quelques détails qui, je l'espère, pourront intéresser mes collègues.

Des tables de travail, dont le nombre peut s'élever jusqu'à trente, sont mises à la disposition des naturalistes. La plupart d'entre elles sont déjà occupées ou retenues, et le nombre de savants qui s'y sont déjà succédé (1) témoigne de l'utilité de la Station et de la part qu'elle peut légitimement revendiquer dans les progrès et dans l'avancement de la science.

Chaque table forme un laboratoire complet et parfaitement outillé. Il s'y trouve annexé un grand bassin et plusieurs autres plus petits, destinés à la conservation des organismes que le naturaliste a ainsi toujours sous la main. Tous les réactifs usuels: les récipients, les instruments de dissection, de dessin, etc., sont à la disposition des naturalistes qui, à leur arrivée, peuvent immédiatement s'installer et se mettre à l'œuvre.

On sait que divers gouvernements, ainsi que des Académies et Sociétés savantes ont, en prenant des tables en location, acquis le droit d'envoyer des naturalistes en mission à l'établissement.

Le prix annuel de location d'une table est de 2,000 francs. Le gouvernement italien possède actuellement quatre tables, la Prusse trois, la Russie deux, la Hollande, la Hongrie, la Suisse, la Belgique, la Bavière, le grand-duché de Bade, le Wurtemberg, la Hesse et la ville de Hambourg ont chacun une table, ainsi que l'Académie de Berlin, les universités de Cambridge, de Strasbourg, et l'Association Britannique pour l'avancement des sciences.

Grâce au concours des pêcheurs de la localité et à un système de pêche et de draguage bien organisé, les productions du golfe affluent journellement à l'Aquarium. Cette condition est parfois essentielle pour certaines études qui exigent de grandes quantités d'organismes ou d'œufs à divers états de développement et toujours fraîchement retirés de la mer.

La libéralité de l'Académie des sciences de Berlin a mis la Station zoologique en possession d'un élégant petit navire à vapeur destiné aux expéditions de pêche et de draguage. Un appareil à plonger fait partie du matériel et, par ce moyen, les naturalistes de la Station ont déjà systématiquement exploré une partie du fond du golfe, dans des conditions très favorables.

Outre les résultats scientifiques cherchés, ils en ont parfois obtenu d'autres, bien inattendus. C'est ainsi qu'il a été constaté que dans la baie de Baja, il existe à une certaine distance du rivage et sous trois à quatre mètres d'eau, des vestiges bien conservés de constructions romaines, notamment d'un amphithéâtre et d'habitations particulières. Ce fait intéressant et inédit, dont a bien voulu nous faire part M. le docteur Dohrn, a, dans l'histoire des oscillations du sol, une certaine importance et rappelle l'immersion et l'émersion bien connues des fameuses colonnes du temple de Sérapis, à Pouzzoles.

Grâce à la bienveillance de M. Dohrn, j'ai pu effectuer une descente en scaphandre et m'initier ainsi aux émotions d'une excursion sous-marine. J'ai foulé, par huit ou dix mètres de profondeur, la zone des laminaires, près de

l'île de Nisida, ancien volcan éteint, dont le cratère submergé forme une petite baie circulaire, à l'entrée du golfe de Pouzzoles.

Revêtu de mon enveloppe imperméable, la tête emprisonnée dans un lourd casque de cuivre et de verre, le corps lesté de cinquante kilogrammes de plomb, je me suis laissé descendre au sein des flots, diaprés de teintes changeantes et inattendues et, bientôt arrivé au fond, j'ai pu contempler le paysage si nouveau qui m'attendait. Les molles ondulations du champ d'algues qui m'entourait, semblable à une prairie de hautes herbes agitées par le vent, la si houette indécise des rochers formant la base des récifs de Nisida, l'éclairage mystérieux du paysage, dû aux lueurs bleuâtres d'une eau qui semblait lumineuse par elle-même, enfin, la pression ambiante, le singulier équipage dans lequel je me trouvais et surtout l'absence de toute communication avec mes semblables, — auxquels me rattachaient seulement un tuyau et une corde, formant en ce moment les fragiles fils de mon existence, — tout cela produisait une impression indéfinissable, dont la plume ne saurait décrire l'émouvante étrangeté. Aussi dois-je avouer que je ne m'absorbais pas dans des recherches zoologiques bien prolongées, d'autant plus que le fond observé par moi ne me paraissait, à première vue, ni riche ni varié en organismes marins.

Certes, cette incursion au sein des flots, avec les divers incidents qui l'ont accompagnée, peut compter parmi les plus curieux souvenirs du voyage, et je n'ai qu'un désir: c'est qu'il me soit donné, à une prochaine occasion, de m'initier d'une manière plus complète aux mystères de l'Océan, que je n'ai guère fait qu'entrevoir.

Sans tarder davantage, laissons-nous mollement balancer par le petit vapeur qui nous a amenés à Nisida et revenons à la Station. J'ajouterai toutefois que le retour de notre excursion sous-marine s'effectua ce soir-là sous un ciel illuminé d'un côté par les splendeurs du soleil couchant et de l'autre par les fulgurations rougeâtres du Vésuve en travail et particulièrement agité.

La douce et sereine majesté de la mer incomparable sur laquelle nous voguions, le pittoresque panorama des rives du golfe, la vue riante de Naples l'enchanteresse et, dominant le paysage, l'imposante manifestation du Vésuve se réunissaient pour former un spectacle d'un charme indicible, qu'il serait impossible de jamais oublier.

Le personnel scientifique de la Station se compose du professeur Dohrn, comme directeur, et de six assistants. L'un de ceux-ci est spécialement chargé de l'administration des laboratoires et remplace le directeur en cas d'absence. Un autre est attaché à l'administration du grand Aquarium, et a dans ses attributions la conservation des collections fauniques du golfe, ainsi que la compilation méthodique des travaux exécutés jusqu'ici sur la faune et la flore de celui-ci.

La formation et le classement des collections systématiques réclament également les soins d'un naturaliste. Un quatrième assistant est chargé de la préparation et de la conservation des spécimens que la Station zoologique met en vente, à des prix très modérés, pour l'usage des musées, laboratoires et universités de l'étranger.

Le laboratoire botanique, ainsi que l'herbier, sont également administrés par un assistant spécialiste.

Ce personnel est complété par un bibliothécaire, chargé aussi d'une part de recherches scientifiques.

Le petit steamer et la machine à vapeur destinée à renouveler et à faire circuler l'eau de mer dans les bassins et aquariums, se trouvent, ainsi que l'équipage et le personnel subalterne, sous la direction d'un ingénieur-mécanicien, M. Petersen, dont les connaissances techniques et l'expérience nautique éprouvée sont d'un précieux secours pour les opérations de pêche, de draguage, ainsi que pour les explorations en scaphandre.

Le service des laboratoires est fait par des hommes également chargés du service de pêche, tel qu'il a été organisé par les naturalistes de la Station. Ces aides exécutent aussi diverses manipulations techniques dans les laboratoires, sous la direction des naturalistes.

Un caissier, un commissionnaire et un garçon de nuit complètent le personnel de la Station, qui comprend en tout trente-quatre personnes.

Guidés dans toutes les parties de l'édifice par M. Dohrn, qui nous a fait les honneurs de son établissement avec une bienveillance et une bonne grâce parfaites, nous avons, mes compagnons de voyage et moi, passé en revue toutes les installations, visité les tables de travail, la bibliothèque, examiné les « coulisses » très curieuses du grand Aquarium, le souterrain aux machines et admiré partout l'ordre et la méthode des installations, des aménagements de toute espèce, dont le public ordinaire ne soupçonne ni l'existence ni la nécessité.

La bibliothèque, dont je viens de parler, a particulièrement attiré notre attention. Elle est riche d'environ 4,000 volumes, dont beaucoup réunissent divers travaux, et représente une valeur d'au moins trente à quarante mille francs. Elle est remarquablement fournie d'ouvrages relatifs à l'embryologie; il est vrai que son fonds principal est constitué par la bibliothèque personnelle de M. Dohrn, dont les travaux sur cette matière sont bien connus. De nombreux dons et échanges ont fortement augmenté cette collection, qui cependant, comme la plupart des bibliothèques de fondation récente, manque un peu d'ouvrages de fonds, surtout des plus anciens. On est en droit d'espérer que la générosité des naturalistes comblera rapidement cette lacune.

Nous avons examiné avec intérêt un certain nombre de préparations microscopiques parmi celles qui sont mises en vente. Elles sont fort belles et pour la plupart très démonstratives.

Le catalogue de ces séries à vendre est publié; il contient près de 500 numéros; les préparations ordinaires coûtent fr. 1.50; d'autres, plus compliquées, reviennent à 2, 3 et même 5 francs. Parmi celles-ci, il en est d'un grand intérêt pour l'étude de certaines questions spéciales.

La collection de la faune du golfe est aussi des plus remarquables par la beauté et la fraîcheur des spécimens, auxquels on a appliqué d'excellents procédés de conservation. Des Méduses, des Hydrozoaires et quantité d'organismes d'une délicatesse extrême, gardent, dans les flacons et les tubes où ils sont conservés, tout l'éclat de la vie ainsi que leurs proportions

(1) Environ trois cents.

normales. La Station peut céder, à bon compte, des séries bien déterminées de ces organismes, généralement si mal représentés dans nos collections publiques. Cette collection de la faune du golfe est appelée à devenir un véritable Musée, dont l'importance et la valeur scientifiques n'échapperont à personne.

Depuis notre visite à la Station, j'ai appris de M. Dohrn qu'il a loué un nouveau local en face de l'Aquarium, pour y installer un laboratoire de physiologie expérimentale. L'édifice en question a 23 mètres de long sur 8 mètres de large : il comprendra trois salles, dont l'une servira de laboratoire de chimie et dont les deux autres seront respectivement consacrées aux appareils et instruments, ainsi qu'à l'installation de bassins d'eau douce et d'eau de mer.

Trois séries de publications sont éditées par la Station zoologique :

1° Les *Mittheilungen aus der zoologischen Station zu Neapel* renferment à la fois des notices et des mémoires élaborés par les assistants attachés à l'établissement ou dus à la plume d'autres savants. Cette publication paraît en livraisons trimestrielles, depuis plusieurs années, et traite surtout de l'histoire naturelle de la Méditerranée. Le volume I (1878) avec 18 planches coûte 29 M. Le volume II (1880-81) avec 20 planches, des bois et 14 zincographies, coûte le même prix, et les deux premiers fascicules du volume III (1881) avec 19 planches coûtent 24 M.

2° *Fauna und Flora des Golfes von Neapel*. Sous ce titre, la Station zoologique publie une série de magnifiques monographies in-4°, relatives aux divers groupes d'organismes du Golfe de Naples et des environs. Une vingtaine de ces monographies sont en préparation. Quatre d'entre elles ont déjà paru et trois autres au moins vont suivre dans le courant de la présente année.

Le caractère international de la Station zoologique permet la publication des mémoires en français ou en allemand, en anglais ou en italien.

Les monographies parues sont, pour le volume de 1880 :

1° *Monographie der Ctenophorae*, par le Dr Carl Chun, 18 pl. et 22 bois, gr. in-4°; prix 75 M.

2° *Monografia delle specie del genere Fierasfer*, par le Dr Carlo Emery, 9 pl. et 10 bois, gr. in-4°; prix 25 M.

Le volume de 1881 contient :

3° *Monographie der Pantopoda (Pycnogonidae)*, par le prof. Dr A. Dohrn, 18 pl., gr. in 4°; prix 60 M.

4° *Monographie der Corallinalgen*, par le prof. comte de Solms-Laubach, 3 pl., gr. in-4°; prix 12 M.

Viendront ensuite : *Monographie der Gattung Balanoglossus*, par le Dr J. W. Spengel (10 pl.); *die Bangiaceen*, par le Dr Berthold (5-7 planches); *Monografia delle Attinie*, par le Dr Angelo Andres (20 pl.); *Monographie der Planarien*, par le Dr Arnold Lang (20 pl.); *Monographie der Caprelliden*, par le Dr Paul Mayer (12 pl.); *Le Cistosire*, par le Baron Raff. Valliant; *Monographie der Sipunculoiden*, par le Dr J. W. Spengel; *A Monograph of the Nemertean*, par le Dr Hubrecht; *Monographie der Capitelliden*, par le Dr Hugo Eising; *Monographie der Asteriden*, par le Dr Hubert Ludwig; *Monographie der Holothurien*, par le Dr Hubert Ludwig; *Die*

Cryptonemiaceen, par le Dr Berthold; *Die Gattung Hildebrandtia (Squamarien)*, par le Dr Schmitz; *Monografia delle Eolidie*, par le Dr Trinchese; *Monografia degli Amfipodi*, par le Dr Della Valle; *Le genre Doliolum*, par le Dr Ulianin; *Monographie des Ascidies simples et sociales*, par le Dr Ed. Van Beneden; *Monographie der Aplysiaden*, par le Dr J. Brock; etc.

On peut, moyennant une souscription annuelle de 50 Marcs obtenir, au fur et à mesure de leur publication, ces magnifiques travaux, dont plusieurs paraissent chaque année; c'est là un prix bien inférieur à la valeur réelle de ces ouvrages, ainsi qu'à celui qui est exigé pour chacun d'eux demandé séparément. On ne saurait trop engager les grandes bibliothèques scientifiques, les Sociétés et Institutions savantes, les Universités, etc., à s'assurer, par souscription, la possession de ces utiles documents et à contribuer par cela même à la prospérité d'une œuvre si digne de sympathie.

3° La troisième et dernière publication éditée sous les auspices de la Station zoologique est le *Zoologischer Jahresbericht*.

C'est un compte rendu annuel, divisé en quatre parties (Algemeines bis Vermes. — Arthropoda. — Tunicata, Mollusca. — Vertebrata) de tous les ouvrages et mémoires de zoologie publiés dans l'année. Le premier volume est relatif à l'année 1879; le second à l'année 1880. Ce dernier volume coûte 31 marcs; mais les quatre parties se vendent séparément : les premières, 10 marcs; les deux dernières, 3 et 8 marcs. C'est surtout par les subsides et les subventions d'Académies, de Sociétés et en général d'Institutions savantes, que l'existence du *Jahresbericht* est assurée. Le Dr Dohrn, outre les adhésions déjà reçues, compte en recueillir encore un certain nombre d'autres.

Arrivé au bout de ma tâche, j'espère avoir, par cet exposé rapide et incomplet, convaincu chacun de ce que la Station zoologique de Naples, par l'excellence de son organisation, par les facilités exceptionnelles qu'elle offre aux travailleurs, par la valeur de ses publications, et enfin par la vigoureuse impulsion qu'elle a donnée aux études zoologiques et spécialement à la biologie des animaux inférieurs, constitue une œuvre remarquable, méritant la sympathie et les encouragements des naturalistes et des gouvernements de tous pays.

Aussi j'estime avoir fait œuvre utile en signalant l'existence et le développement de ce foyer de lumières scientifiques, et je pense que tout le monde s'associera à moi pour rendre un hommage d'admiration sympathique au digne créateur, à l'infatigable directeur de la Station zoologique de Naples. ERNEST VAN DEN BROECK.

CHRONIQUE.

Le rapport adressé à M. le ministre de l'intérieur sur la situation du Jardin botanique de l'Etat en 1881 fait connaître que le travail de classement, de revision et d'arrangement matériel de l'herbier général et de l'herbier d'Europe est poursuivi avec activité. L'herbier de Belgique (phanérogames et cryptogames vasculaires) a été entièrement révisé et mis en ordre par le directeur. Cet herbier est distribué dans 226 cartons et comprend 22,134 feuilles. Le service des écoles de botanique, une des sections les plus importantes du jardin, a occupé toute l'activité de M. le conservateur Marchal. Ce service devient de plus en plus laborieux, à cause des nombreux envois de plantes vivantes et de graines qui

sont faits aux établissements officiels d'instruction publique. Le nombre des étudiants et des amateurs qui fréquentent les écoles s'est élevé en 1881 à 627 (121 de plus qu'en 1880). La collection de plantes alpines s'est considérablement augmentée par les récoltes que le directeur a faites, en 1881, dans les Alpes de la Suisse et du Piémont. Cette collection sera prochainement installée dans une rocaille qui vient d'être construite. La collection des plantes de serre a reçu un notable accroissement. Le rapport énumère les travaux scientifiques du personnel et annonce que M. le conservateur Bommer termine sa monographie des *Adiantum*. M. le conservateur Marchal est toujours occupé à sa monographie générale des *Araliacées*, qui exigera probablement encore deux années de recherches et d'études. M. Delogne, aide-naturaliste, travaille à la rédaction d'une flore cryptogamique de la Belgique.

— La *Revue de droit international* fait connaître le programme de la « Fondation Bluntschli pour le droit public général et le droit international », que MM. de Holtzendorff, d'Orelli, Alphonse Rivier et Hermann Schulze sont chargés provisoirement de gérer. L'institution a pour but de contribuer aux progrès des sciences auxquelles Bluntschli a consacré sa vie et ses forces, d'étendre le champ des études de droit public au delà des limites nationales, d'encourager par des concours et des récompenses, ou autrement, les travaux de mérite de tous pays, dans les domaines du droit public général (comparé) et du droit international. La Fondation projetée aura un caractère essentiellement international. Les publications et mémoires pourront être rédigés soit dans l'une ou l'autre des principales langues des peuples civilisés, soit en latin. La collation des prix aura lieu par l'action commune de l'Institut de droit international et des trois Facultés de droit dont M. Bluntschli a fait partie. Les dons peuvent être adressés à chacun des membres de la commission de gestion ou du comité fondateur, dont la *Revue* publie les noms. Les membres belges du comité fondateur sont : MM. F. Laurent, professeur, à Gand, et Rolin-Jaequemyns, ministre de l'intérieur.

— Une revue française d'enseignement, de philologie et de critique, les *Lettres chrétiennes*, qui paraît tous les deux mois depuis 1880 (directeur, M. Cazajoux, 5, rue des Poissonceaux, Lille), a entrepris de joindre aux études originales et à la revue critique qu'elle publie, une *Bibliographie des périodiques et des recueils de sociétés savantes*, dans laquelle sont analysés, volume par volume, les travaux traitant des sujets qui rentrent dans le cadre de la revue : littérature, critique, pédagogie, défense religieuse, érudition philologique ou historique. Plus de 200 publications françaises et étrangères sont ainsi actuellement dépouillées. C'est M. l'abbé Ulysse Chevalier qui est chargé de ce travail considérable.

— Depuis le commencement de cette année, les *Monatsberichte* de l'Académie royale des sciences de Berlin sont transformés en un bulletin hebdomadaire qui paraît sous le titre : *Sitzungsberichte*. La partie du bulletin contenant les travaux relatifs aux sciences mathématiques et naturelles est tirée à part et publiée en livraisons mensuelles (*Mathematische und naturwissenschaftliche Mittheilungen aus den Sitzungsberichten der h. preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin*).

— Le Congrès ethnographique qui devait se réunir à Genève, au mois d'avril, est indéfiniment ajourné, faute d'un nombre suffisant d'adhérents.

DÉCÈS. Charles-Robert Darwin, naturaliste anglais, né à Shrewsbury, en 1809, mort le 19 avril.

Denis Florence Mac Carthy, poète anglais, traducteur des principaux drames de Calderon, mort le 7 avril.

Dante Gabriel Rossetti, peintre et poète anglais, mort, le 10 avril, à l'âge de 54 ans.

Jules Quicherat, directeur de l'Ecole des chartes, mort à Paris, à l'âge de 69 ans.

Le P. Charles Cahier, archéologue français, mort à Paris, le 26 février, à l'âge de 75 ans.

Bruno Bauer, théologien, philosophe et publiciste allemand, mort, le 13 avril, à l'âge de 72 ans.

REVUES ÉTRANGÈRES. NOTICES D'OUVRAGES BELGES.

Journal des économistes. Avril. Le Muséon.

Le Livre. Avril. Correspondance de Belgique.

Bulletin de l'Athénée oriental. 1882. 2. C. de Harlez, Etudes éraniennes. — Van den Gheyn, Note sur la 8^e classe des verbes sanscrits.

De Portefeuille. 8 avril. Uit Zuid-Nederland.

Dublin Review. Avril. C. Loomans, De la connaissance de soi-même.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES LETTRES. *Séance du 3 avril*. — M. Wauters lit une note relative à l'ouvrage de M. V. Gantier : « La Conquête de la Belgique par Jules César ». Il loue le sentiment patriotique qui anime ce travail et le soin que l'auteur a pris de donner à son œuvre une forme littéraire, mais fait de nombreuses réserves quant aux idées générales et aux détails historiques.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES BEAUX-ARTS. *Séance du 6 avril*. — M. Alphonse Wauters donne lecture d'une notice intitulée : « Un portrait du duc Charles le Téméraire et la gilde de Saint-Sébastien, de Linkebeek. » Au Musée de Bruxelles (n^o 51 du catalogue), existe un portrait particularisé par une flèche que le personnage représenté tient avec une affectation évidente. Cette flèche permet à M. Wauters d'expliquer l'origine du tableau : il doit provenir de la confrérie de Saint-Sébastien, de Linkebeek. On conserve à Linkebeek un manuscrit in-folio, avec reliure en cuir brun, à fermoirs et ornements de cuivre, écrit sur parchemin ; il ne porte pas de titre, mais concerne, comme il est facile de s'en assurer, la confrérie fondée dans le village, sous l'invocation de saint Sébastien, patron des archers. L'écriture appartient, sans contestation possible, à la fin du xv^e siècle. Seulement, en beaucoup d'endroits, il y a des annotations et des surcharges appartenant aux époques postérieures et se prolongeant même jusqu'au xviii^e siècle. Deux miniatures enrichissent cet album, où on lit une longue annotation rapportant la cause de la fondation de la confrérie de Saint-Sébastien, dont l'intercession aurait guéri le duc Charles d'une fièvre maligne, à Liège, le 31 juillet 1467. M. Wauters remarque, à cette occasion, que la chronologie des voyages du duc, chronologie qui est parfaitement connue, ne concorde pas avec cette annotation et que le duc fut plutôt déterminé à fonder la confrérie par le triomphe qu'il remporta à Bruxelles, en y abattant l'oiseau au tir du serment de l'arc. C'est probablement aussi à cette occasion qu'il fit don à l'église de Linkebeek, dont saint Sébastien était le patron, de son buste en or, avec ornements en argent doré, exécuté par Gérard Loyet, son orfèvre, à qui on doit aussi le groupe en or, conservé à Liège, dans l'église Saint-Paul, et représentant le duc Charles à genoux devant saint Georges. L'album du registre en question contient les noms de toutes les sommités de la cour de Bourgogne : Charles, sa femme, sa mère, sa fille, ses beaux-frères, les rois d'Angleterre Edouard IV et Richard III et Georges, duc de Clarence ; toute l'aristocratie belge de l'époque, le patriciat bruxellois, des médecins, des artistes, des industriels, des ecclésiastiques de tout rang s'y font admettre. Mais, après la mort du duc, Marie de Bourgogne et son mari Maximilien d'Autriche montrèrent en vain une grande bienveillance à la confrérie ; elle ne tarda pas à décliner de plus en plus. Après un instant de recrudescence du temps des archiducs Albert et Isabelle, l'influence des anciens souvenirs historiques s'affaiblit de nouveau et ne tarda pas à s'éteindre de la manière la plus complète ; l'usage d'aller en corps à Linkebeek et de s'y faire tous inscrire dans la confrérie se perdit

aussi. Bientôt la corporation fondée par le duc Charles et jadis si nombreuse et si célèbre, ne se recruta plus que parrai les ecclésiastiques et les cultivateurs des localités voisines. Elle tomba dans l'oubli vers le milieu du xvii^e siècle, et actuellement rien, si ce n'est un vieux manuscrit ignoré, ne rappelle plus à Linkebeek les beaux jours du xv^e siècle, le temps où les princes de la maison de Bourgogne, leur cour fastueuse, leurs innombrables serviteurs se pressaient autour de ce temple, aujourd'hui modeste, mais où l'on admirait, sous des voûtes élégantes, près d'un autel richement décoré, le buste, en or, du redoutable Charles.

Le portrait du Musée de Bruxelles représente très certainement Charles le Téméraire ; mais à quel artiste pourrait-on l'attribuer ? M. Wauters écarte le nom de Roger Vander Weyden, mort trop tôt. « C'est, dit-il, à l'un de ses élèves ou, pour m'exprimer d'une manière plus correcte, à l'un des artistes qui lui survécurent, qu'il faut penser. J'ajouterai, et je crois que mon opinion ne sera pas contestée, que le portrait fut probablement exécuté par un membre de la confrérie, par l'un des peintres qui y sont inscrits : Jean Vander Meeren, Jean Mertens, Pierre Coustain, etc. Mais qui d'entre eux choisir ? Ici s'ouvre à nous toute une série d'interrogations, d'études et d'hypothèses. »

SOCIÉTÉ POUR LE PROGRÈS DES ÉTUDES PHILOLOGIQUES ET HISTORIQUES. *Séance du 15 avril*. — M. P. Fredericq fait une lecture sur les caractères généraux de l'enseignement historique dans les universités allemandes ; M. Wagener, une lecture sur l'organisation de l'enseignement supérieur et moyen en Hollande ; M. De Block, une lecture sur des inscriptions sépulcrales grecques. — L'assemblée décide de faire des démarches auprès du Conseil de perfectionnement de l'enseignement moyen afin de faire envoyer aux professeurs d'histoire des athénées et des universités les publications historiques de l'Académie royale de Belgique, de la Commission royale d'histoire et de la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances.

La prochaine séance est fixée au dimanche 29 octobre.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE. *Séance du 1^{er} avril*. — Le Président annonce la mort de M. le D^r Louis Fromont, membre effectif. — Notes sur la Psectra diptera Burmeister, sur l'Ecnomus tenellus Ramb., par M. Mac Lachlan. — Sur la détermination de l'Elaphus, par M. de Borre. — Sur le Notiophilus quadripunctatus, par le même. — Sixièmes Addenda à la faune des Coléoptères de Belgique, par M. H. Donckier. — L'assemblée choisit pour l'excursion du 14 mai Froidevaux, près de Dinant, et Bastogne pour l'excursion extraordinaire des fêtes de la Pentecôte.

SOCIÉTÉ ROYALE MALACOLOGIQUE. *Séance du 8 janvier*. — Réponse de M. Van den Broeck aux observations de MM. Cogels et Van Ertborn, faites à l'occasion de l'Exposé sommaire de ses recherches dans le Limbourg, présenté à la séance du 3 septembre 1881. — Contribution à l'étude des terrains tertiaires en Belgique, par MM. Cogels et Van Ertborn. — Observations de MM. Van den Broeck et Vincent au sujet de cette communication. — *Séance du 5 février*. Voy. p. 70. — *Séance du 5 mars*. — M. Van den Broeck donne lecture d'un travail intitulé : « Une visite à la Station zoologique et à l'Aquarium de Naples ». Ce travail sera inséré dans les Annales. — Nouvelles observations de MM. Cogels et Van Ertborn faites à l'occasion de l'Exposé sommaire des recherches dans le Limbourg, par M. Van den Broeck. Réponse de ce dernier. — M. Rutot communique à l'assemblée le résultat de nouvelles recherches relatives à la délimitation des deux systèmes Wemmélien et Tongrien, recherches faites en collaboration avec M. Van den Broeck. — Contribution à l'étude des terrains tertiaires de la Belgique, par M. Van Ertborn, suite aux communications faites aux mois de janvier et février 1881.

BIBLIOGRAPHIE.

Théologie. — Philosophie. — Enseignement — Législation, Jurisprudence, Economie politique, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Anatomie et Physiologie, Médecine. — Marine. — Beaux-arts et Archéologie. — Philologie, Histoire littéraire. — Géographie. — Histoire. — Bibliographie. — Revues générales, Recueils généraux de Sociétés savantes. — Livres.

Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie. 3. Die Essäer (Hilgenfeld). — Die Zeitlage des Jakobusbriefes (Holtzmann). — Michael Servais über den Geist der Wiedergeburt (Tollin). — Zur Textkritik des Galaterbriefes (Zimmer). — Buddha's Geburtsjahr in der Septuaginta (v. Bunsen). — Hebron (Preiss). — Miscellen (Linschmann). — Anzeigen.

Mind. Avril. Can there be a natural science of man? II (Green). — On some hegelisms (James). — Causation and its organic conditions. I (Montgomery). — The relation of Greek philosophy to modern thought. II (Benn). — Critical notices: Hinton's Philosophy and religion, Harper's Metaphysics of the school. Stirling's Text-book to Kant. Max Müller's Immanuel Kant's Critique of pure reason. Mayor's Sketch of ancient philosophy from Thales to Cicero. Hartmann's Das religiöse Bewusstsein der Menschheit. — Notes and discussions: The passage from stimulus to sensation (Gurney). Localisation of brain-functions (The Editor). Horwicz on the organic sensations (Sully). Definition of intuition (Davidson).

Rivista di filosofia scientifica. 5. La formazione storica del concetto scientifico della « forza » (Ardigò). — Le condizioni presenti della filosofia e il problema della morale (Barzellotti). — Sull'origine di alcuni miti (Zorli). — La pedagogia scientifica e la sua funzione sociale (De Dominicis). — La materia radiante secondo le esperienze del Crookes (Ferrini e Pogliaghi). — I protisti e la protistologia (Cattaneo). — Rivista analitica: Tylor, Anthropology (Morselli). Perrier, Les colonies animales. — Rivista bibliografica. — Rivista dei periodici.

Revue internationale de l'enseignement. 4. Assemblée générale de la Société de l'enseignement supérieur. — L'instruction publique et la Révolution (Dreyfus-Brisac). — La licence ès sciences naturelles (Le Monnier). — Pédagogie et didactique (Willmann). — Revue rétrospective des ouvrages de l'enseignement: Notice sur les collèges de Paris, 1788. — Lettre de Berlin. — Projet de sectionnement de l'agrégation en droit (Bufnoir). — Nouvelles. — Actes et documents officiels.

La Belgique judiciaire. 26. De la saisie immobilière en matière de crédit ouvert (Lefrançois).

Journal des tribunaux. 18. L'avant-projet de révision du Code civil par M. Laurent. — 19. De la création d'un pouvoir judiciaire administratif.

Le Palais. 9. Comment se fait la clientèle. — De la réforme de l'enseignement du droit (Heuse). — De l'abolition du serment. II (Regnard). — Du travail en commun pour le progrès du droit (Picard).

Revue de droit international et de législation comparée. 2. La guerre et le droit constitutionnel (Brocher de la Fléchère). — Les droits nationaux et un projet de règlement international des prises maritimes. IV (Bulmerincq). — La conférence internationale pour la protection de la propriété industrielle (Lyon-Caen). — La haute cour de justice dans l'île de Chypre (Reilly). — Les délibérations de la commission de l'Institut de droit international pour la réforme du droit des prises (Bulmerincq). — Fondation Bluntschli. — Chronique des faits internationaux: Allemagne (Teichmann). France (Renault).

Annalen des deutschen Reichs. 2. 3. Das deutsche Gesandtschafts-, Konsular- und Seerecht (Zorn). — Hamburger Waaren-Durchschnittspreise

für das Jahr 1880. — Neunte Denkschrift über die Ausführung der Münzgesetzgebung. — Definitives Ergebnis der Volkszählung im deutschen Reiche vom 1. Dezember 1880. — Deutsche Haushaltungsbudgets (Dehn) — Materialien zur Tabackmonopolfrage. — Miscellen.

American Law Review. 4. Rights and liabilities arising through the promotion and formation of a corporation. I (Taylor). — Reissued patents. The dictum of justice Bradley (Hosea). — Unification of the law (Prentiss).

Journal des économistes. 4. Le budget de 1883 (de Foville). — Négociations commerciales avec l'Angleterre (Amé). — De la liberté des sociétés (Ollivier). — Le crédit agricole et la banque de France. III (Valseilles) — Revue des principales publications économiques de l'étranger (Block).

De Economist. Mars. Een woord over tiendverpachting als waardemeter van den grond (van den Broek). — Het toelatings-examen tot de Militaire Akademie in 1881 (Steyn Parvé). — Koloniale Kroniek. — Het hier als volksdrank. — Papier-fabriekatie en besmettelijke ziekten. — Nogeens de lompenquëstie (Ruysch). — De Russische fondsen aan de Amsterdamsche Beurs. — Uitvoerrechten in Ned.-Indië. — Avril. De Schotsche banken en aar arbeidsveld (Luden). — Onze zeevaartscholen (Steyn Parvé). — Over den levensduur in verband met het huwelijk (van Reesema). — Nog iets over de weelde (Beaujon). — Agrarisch wetsontwerp voor Engeland en Schotland (Hartog). — Economische berigten.

Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik. IV. 2. Beiträge zur Frage über Ursachen und Wirkungen des Agios (Földes). — Literatur: Karl, Die Grundbegriffe der nationalökonomischen Güterlehre. Registre des comptes municipaux de la ville de Tours. — Die in Deutschland erlassenen wirtschaftlichen Gesetze und Verordnungen etc. des Jahres 1879 (Elster). — Die Agrarstatistik Grossbritanniens (Paasche). — Bevölkerung Madrids (Bratassevic). — Ein Beitrag zur Beurteilung der japanesischen Bevölkerungsverhältnisse. — Die Course der sichersten Creditpapiere Preussens von 1807-1881. — 3. 4. Ueber Ursachen und Wirkungen des Agios. Fortsetzung. — Die Gewerkschaften der Cigarrenarbeiter in Habana (Sartorius von Waltershausen). — Literatur: Hasse, Auswanderung und Kolonisation. — Lehr, Das preussische Gesetz über gemeinschaftliche Holzungen, v. Reitzenstein, Die wirtschaftliche Gesetzgebung Frankreichs, 1879-1881. Die Gesetzgebung der Verkehrs-Anstalten. Rundschreiben des Reichskanzlers, die Reichsversicherungs-Gesetzgebung betreffend. — Forstliches aus Baden (Lehr) — Silberpreise in London. — Jahresbericht des Finanzministers der Vereinigten Staaten, 1880-81 (Ritschl). — Ueber die handelspolitische Bedeutung West Sibiriens (Kirchhoff).

Der Arbeiterfreund. XX. 1. Grundbedingungen einer Lösung der Arbeiterfrage (Böhmert). — Der Arbeiterstand Berlins und seine Vergnügungen (Berndt). — Die sociale Bedeutung von Volkskaffeehäusern (Lammers). — Der deutsche Arbeitsmarkt in den Jahren 1880 und 1881. I. — Die Jahresberichte der deutschen Fabrikinspectoren.

Journal de la Société de statistique de Paris. 4. Les principales récoltes de la France. — La production de la soie, en France et à l'étranger. — La production et la consommation du café dans le monde. — L'émigration allemande, 1871-1880. — Variétés.

Zeitschrift des k. preussischen statistischen Bureaus. 1881. 3. 4. Statistik der Bäder und Heilquellen in Preussen, 1870-80 (Guttstadt). — Bodenschaffenheit und Bevölkerung in Preussen (Bötzow). — Eisenbahnen in British Indien (Brämer). — Die Productionsbedingungen der europäischen Baumwollen-Industrie (Jannasch). — Die Geburten, Eheschliessungen und Sterbefälle im preussischen Staate während des Jahres 1880 (Koch). — Das Rechnungsbuch der Hausfrau und

seine Bedeutung im Wirtschaftsleben der Nation (Engel). — Die kirchlichen Einrichtungen in der evangelischen Landeskirche der älteren preussischen Provinzen und in Hohenzollern. — Die Stimmen der deutschen Handels- und Gewerbekammern über das Haftpflicht-Gesetz und den Reichs-Unfallversicherungs-Gesetzentwurf (Francke).

Journal of the Statistical Society. 1881. Déc. The British Land Question (Caird). — Economic science and statistics (Grant Duff). — Statistical observations on the growth of the human body (males) in height and weight, from eighteen to thirty years of age, as illustrated by the records of the borough gaol of Liverpool (Danson). — The industrial resources of Ireland (Bevan) — Miscellanea.

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. 13. Doubles décompositions des sels halogènes d'argent (Berthelot). — Sur la vitesse de propagation des phénomènes explosifs dans les gaz (Id. et Vieille). — Photographies instantanées d'oiseaux au vol (Marey). — Sur les variations observées dans la pêche du hareng sur les côtes de Norvège (Broch). — Remarque relative à la communication précédente (Blanchard). — Premiers secours aux blessés sur le champ de bataille (Fournié). — Comète découverte en Amérique, le 19 mars 1882; observations faites à l'Observatoire de Marseille (Coggia). — Observations de la nouvelle comète α 1882, faite à l'Observatoire de Paris (Bigourdan). — Observations des protubérances, des facules et des taches solaires, faites à l'Observatoire du Collège romain, pendant le quatrième trimestre de 1881 (Tacchini). — Sur les hypercycles (Laguerre). — Sur le problème de Pfaff (Darboux). — Sur un groupe de substitutions linéaires (Picard). — Sur les groupes discontinus (Poincaré) — Sur l'application de la résistance des matériaux aux pièces des machines (Léauté). — Sur la compressibilité des gaz (Sarrau). — Sur la fonction $\varphi(v, p, t) = 0$ relative aux gaz, et sur la loi de dilatation de ces corps sous volume constant (Amagat). — Sur une certaine classe de figures équipotentielles et sur les imitations hydrauliques de M. Decharme (Guebhard). — Indicateur téléphonique de la torsion et de la vitesse de rotation de l'axe moteur des machines, et, par conséquent, du travail (Resio). — Action des courants téléphoniques sur le galvanomètre (de Chardonnet). — Sur le spectre d'absorption de l'ozone (Chappuis). — Recherches sur l'ozone (Mailfert). — Action des dissolutions alcalines sur le protoxyde d'étain (Ditte). — Recherches expérimentales sur la constitution des ciments et la théorie de leur prise (Le Chatelier). — Sur la camphorurétane (Haller). — Action du cyanogène sur le menthol sodé (Arth). — Sur la préparation de carbonates purs, destinés à l'éclairage électrique (Jacquelin). — Digestion intestinale (Duclaux). — Les microzymas des glandes stomacales et leur pouvoir digestif. Réponse à cette question: l'estomac se digère-t-il? (Béchamp). — Recherches sur les albuminose pancréatiques (Id.). — Sur les trichines dans les salaisons (Colin). — De l'analogie des effets des lésions centrales et des lésions corticales du cerveau (Couty). — Sur l'appareil reproducteur des Etoiles de mer (Perrier et Poirier). — Développement de l'œuf de la Podocoryne carnea (de Varenne). — Sur l'état actuel de la circulation monétaire et fiduciaire, avec quelques indications sur les modifications survenues dans l'extension du système métrique (de Malarce).

Revue scientifique. 15. Les microbes dans la production des maladies (Chamberland). — Essai sur le tracé rationnel des voies de communication dans les villes (Badoureaux). — La reconstruction de l'Ecole de pharmacie et de l'Ecole de médecine (Gréard). — L'embryogénie des légumineuses (Guignard). — Revue de physique. — Académie des sciences. — Revue du temps. — 16. Le café (Couty). — Programme d'un cours sur les matières colorantes. Fin (Pabst). — La physique et la mécanique chez les Grecs avant la première école

d'Alexandrie (de Rochas). — Réunion des délégués des sociétés savantes à la Sorbonne, section des sciences. — Recherches anatomiques sur les mammifères de l'ordre des chiroptères (Robin). — Académie des sciences.

Archives des sciences physiques et naturelles. 3. De l'influence des milieux physico-chimiques sur les êtres vivants: influence des différentes espèces d'aliments sur le développement de la grenouille (*Rana esculenta*) (Yung). — Désinfections par l'anhydride sulfureux: appareils siphonoïdes avec transvaseur spécial (Fatio). — Revue géologique suisse pour l'année 1881. Fin (Favre). — Les oiseaux jurassiques et leurs affinités (Marsh). — Bulletin.

Album der natuur. 5. Philothérie of philanthropie? (Harting). — Ouders en kinderen (Enklaar). — Een meteor (Groneman). — 6. Ouders en kinderen. Slot (Enklaar). — Leonardo da Vinci, uitvinder van de schroef als voortstuwingswerktuig (Harting). — Het gekraagde roodstaartje (van Balen) — Denis Papin te Veretie (Lubach). — Eene vraag. — Nogmaals Bevers in Nederland (Harting). — Eene vrouwelijke doctor in China (Id.).

Archiv für Naturgeschichte. 1881. 5. Bericht über die Leistungen in der Naturgeschichte der Säugethiere; — über die Leistungen in der Herpetologie; — über die Leistungen in der Ichthyologie; — über die Leistungen in der Naturgeschichte der Mollusken, 1880 (Troschel); — über die Leistungen in der Naturgeschichte der Vögel, 1880 (von Pelzeln). — 1882. 2. Beiträge zur Kenntniss der histologischen Structur der Kiemen der Plagiostomen. Schluss (Dröschner). — Ueber die Segmentierung bei den Milben (Kramer). — Ueber Tyroglyphus carpio (Id.). — Beitrag zur Metamorphose zweiflügeliger Insecten aus den Familien Tabanidae, Leptidae, Asilidae, Empidae, Dolichopidae und Syrphidae (Belling). — Ueber den Bau von Schistocephalus dimorphus Creplin und Ligula simplicissima Rudolphi (Kiesling).

Kosmos. VI. 1. Eduard Desor (Fraas). — Ueber natürliche und erworbene Immunität (Wernich). — Die Entwicklung des Hirschgeweiss in der Vorzeit (Krause). — Drei Materialisten des 18. Jahrhunderts (Carneri). — Mittheilungen. — Litteratur.

Der Naturforscher. 15. Ueber das Wunden der Pflanzen. — Einfluss der Atomlagerung auf die physikalischen Eigenschaften der Verbindungen. — Ueber Bergstürze. — 16. Bacterien der Tuberculose. — Thermodynamische Beschleunigung der Rotation der Erde. — Die Zähigkeit der Flüssigkeiten und ihre Beziehung zur chemischen Constitution. — Beiträge zur Kenntniss der Eigenschaften und Entstehung des Kernholzes.

Nature. 650. The coins of the Jews (Evans). — Thompson's Lessons in electricity. — Economic geology of India. II. — The science and art department — An electric barometer (Joly). — Electricity at the Crystal Palace. IV. — The wild silks of India (Odell). — Notes from the Otago University Museum (Parker). — 651 Eclipse notes (Lockyer). — Prof. Wiesner on "the power of movement in plants" (Fr. Darwin). — The application of electricity to ships' logs. — The tonnage question. — The naval and marine engineering exhibition. — Total eclipse of may 17. — The Edinburgh fisheries exhibition. — Comet 1882 α .

American Naturalist. 4. Mound pipes (Barber). — On the flowers of *Solanum rostratum* and *Cassia chamaecrista* (Todd). — Is *Limulus* an Arachnid? (Packard, Jr.). — A pathogenic Schizophyte of the hog. Concluded (Detmers). — Mexican caves with human remains (Palmer).

Nyt Magazin for Naturvidenskaberne. XXVII. 1. Lepidopterologiske Undersøgelser i Romsdals Amt Sommeren 1880 (Schöyen). — Reiser for den geologiske Undersøgelse Sommeren 1880 (Haagen). — Nyt Bidrag til Kundskaben om Norges Land- og Ferskvands Mollusker (Esmark).

Bulletin des sciences mathématiques et astrono-

miques. 1881. Oct. Holst, On Poncelets betydning for geometrien. — Kerviler, Cl.-G. Bachet. — Mélanges :

Sur l'intégrale $\int_0^\pi 2^a (\cos x)^a + b \cos(a-b)x dx$

Lipschitz). — Recherches sur la théorie des fonctions (Mittag-Leffler). — Sur un mode de séparation des racines des équations et la formule de Lagrange (Pellet). — Sur les différentielles des fonctions de plusieurs variables indépendantes. Suite (Darboux).

Zeitschrift für Mathematik und Physik. 2. Ueber die Bestrahlung einer Kugel durch eine Kugel (Meisel). — Einige Eigenschaften der Dirichlet'schen Functionen $P'(s) = \left\{ \left(\frac{D}{n} \right) \cdot \frac{1}{n^s} \right.$, die bei der Bestimmung der Classenzahlen binärer quadratischer Formen auftreten (Hurwitz). — Untersuchungen über die fünften Potenzreste und die aus fünften Einheitswurzeln gebildeten ganzen Zahlen (Schwering). — Kleinere Mittheilungen. — Die geometrische Zahl in Platon's VIII. Buche von Staate (Hultsch). — Recensionen.

Ciel et Terre. 4. La météorologie et la spectroscopie (Fievez). — La lumière et la chaleur des astres (Niester). — Les hausses et les baisses thermométriques à date fixe (Vincent). — Revue climatologique mensuelle (Id.). — Notes.

L'Astronomie. 2. Le soleil et ses phénomènes. — Les comètes. — La tache rouge de Jupiter. — Comment la lune se meut dans l'espace. — Académie des sciences. — Nouvelles. — Variétés. — Le ciel en avril 1882.

Annales de chimie et de physique. Mars. Transport et distribution de l'énergie par l'électricité (Deprez). — Détermination de la parallaxe du soleil (Harkness). — Sur le passage des projectiles à travers les milieux résistants, sur l'écoulement des solides et sur la résistance de l'air au mouvement des projectiles (Melsens). — Préparation et propriétés des sels de protoxyde de chrome (Moissan). — Note sur les formes cristallographiques et sur la réunion de la vaucelinite et de la laxmannite (de Kokscharow et Des Cloizeaux). — Sur l'essence de Licari Kanali ou essence de bois de rose femelle (Morin).

Annalen der Physik und Chemie. 4. Ueber das Verhältniss der Quercontraction zur Längsdilatation bei Stäben von isotropem Gas (Voigt). — Ueber den elektrischen Widerstand des Vacuums (Edlund). — Transportable Instrumente zur Messung der erdmagnetischen Intensitätsvariationen (Kohlrausch). — Tangentenbusssole für absolute Messungen, Spiegelgalvanometer, Electrodynamometer und metalfreies Magnetometer (Id.). — Bemerkungen über die mechanischen Grundlagen der Gesetze von Ohm und Joule (Budde). — Experimentaluntersuchungen über die Intensität des gebeugten Lichtes. II (Fröhlich). — Einige Bemerkungen zu den Arbeiten der Herren Lommel, Glazebrook und Mathieu (Ketteler). — Ueber die Verdichtung der Gase an Oberflächen (Kayser). — Untersuchungen über die Abhängigkeit der Molecularrefraction flüssiger Verbindungen von ihrer chemischen Zusammensetzung (Schröder). — Ueber die Bewegungsgleichungen von Lagrange (Weinstein).

Chemical News and Journal of physical science. 1167. On the movement of gas in a vacuum discharges (Spottiswoode and Moulton). — On the conservation of solar energy (Siemens). — On the sulphates of aluminium (Pickering). — New filtering apparatus (Casamajor). — 1168. On the spectrum of carbon (Living and Dewar). — Action of ethylene chlorhydrin upon the bases of the pyridine series and on quinoline (Wurtz). — Mineral water from Amherst, British Burmah (Romanis). — Potash from bamboo (Id.). — A mode of preparing nitric oxide, NO (Johnstone). — Note on the estimation of nitric and nitrous nitrogen in the state of ammonia (Guyard). — The quantitative separation of rosin from fats (Gladding). — 1169. Filtration under pressure (Jeanneret-Grosjean). — Volumetric estimation of copper and of lead (Casamajor). —

Holland's process for melting iridium (Dudley). — London water supply (Crookes, Odling and Tidy).

Journal de physique théorique et appliquée. 4. Sur une loi simple relative à la double réfraction circulaire naturelle ou magnétique (Cornu). — Détermination du pouvoir éclairant des radiations simples (Crova et Lagarde). — Mesure des potentiels correspondant à des distances explosives déterminées (Baille). — Etude sur la combustion des mélanges gazeux explosifs (Mallard et Le Chatelier). — Nouveau thermomètre très sensible (Michelson).

La Lumière électrique. 14. Ce qu'il faut entendre par courants induits inverses et directs (Du Moncel). — Sur la théorie des phénomènes électro-dynamiques. III (Moutier). — Exposition internationale d'électricité : De quelques dispositions d'appareils à l'usage des laboratoires (Guerout). — Etude sur les éléments de la théorie électrique (Mercadier). — Fanal électrique sur un navire éclairant une scène africaine (Soulages). — Les lampes Werdermann à l'Opéra (Kern). — L'éclairage électrique de Savoy-Theatre à Londres (Nelius). — Les sciences physiques en biologie : L'électricité. II (d'Arsonval). — Travaux récents. — 15. Dispositions téléphoniques nouvelles et inédites (Du Moncel). — Exposition internationale d'électricité : Le transmetteur automatique d'annonces d'incendie de M. Bartelous (Guerout). — Comparaison des phénomènes hydrodynamiques et électriques (Garnier). — Quelques souvenirs de l'Exposition internationale d'électricité (Soulages). — Les systèmes téléphoniques du Dr Herz (Noaillon). — La nouvelle pile Reynier à cloisonnement (d'Arsonval). — Revue des travaux récents.

Repertorium für Experimental-Physik. XVIII. 4. Ueber den Einfluss der Wärme auf die Molecularstruktur des Zinks (Kalischer). — Neubegründung der Fundamentalformel für Luftbewegung infolge von Temperaturdifferenz (Käuffer). — Ueber das scheinbar abnorme Verhalten des gespannten Kautschuks und der Guttapercha (Russner). — Spectralspalt mit symmetrischer Bewegung der Schneiden (Krüss). — Ueber ein neues Princip bei der Anwendung selbstthätiger Stromregulatoren (Külpe). — Ueber die Bewegung der Achse eines Gyroskops (Hess). — Ueber den angeblichen Einfluss des Sonnenscheins auf den Luftzug in Kaminen (Kohlrausch). — Kleinere Mittheilungen.

Bulletin de la Société chimique de Paris. 7. Réduction du bromure d'argent par la lumière (Tommasi). — Sur un nouvel oxychlorure de soufre (Ogier). — Sur quelques données physiques de l'oxysulfure de carbone (Hosvay). — Sur les propriétés et la préparation du sulfate de protoxyde de chrome (Moissan). — Action de l'ozone sur les carbures (Maquenne). — Formules géométriques des acides maléique et fumarique déduites de leurs produits d'oxydation (Le Bel). — Sur l'essence de santal (Chapoteaut). — Communication préliminaire sur les bases d'origine putréfactive (Gautier et Etard).

Neues Jahrbuch für Mineralogie, Geologie und Palaeontologie. I. 3. Beitrag zur Kenntniss des Magnetkieses (Streng). — Ueber das Vorkommen von Phenakit in der Schweiz (Websky). — Die Gruppe der Trigonepseudo-quadratae (Steinmann). — Briefliche Mittheilungen. — Referate.

Zeitschrift für Kristallographie und Mineralogie. VI. 4. Beiträge zur Kenntniss des Associationskreises der Magnesiasilikate (Schrauf). — Ueber den Wulfenit (Koch). — Pseudo- und paramorphe Senarmontitkristalle (Hintze). — Uranothallit, false Liebigit, von Joachimsthal (Schrauf). — Auszüge.

Geological Magazine. Avril. Contributions to the paleontology of the Yorkshire oolites (Hudleston). — Some points in the geology of Anglesey (Roberts). — Notes on fossils from the lower devonian, Torquay (Etheridge). — Additional note on Homalotus from the devonian (Woodward). — The classification of the permian and trias (Irving). — Supplement to a chapter in the history of meteorites (Flight). — The life and work of Linnarsson (Lapworth). — On analogy between a water hammer a

action and earthquake and volcanic phenomena (Mudd).

Transactions of the geological Society of Glasgow. VI. 2. Notes on the geology of Colousay and Oronsay (Geikie). — A German professor's views of the geology of Arran, translated from A. von Lasaulx's « Aus Irland », with remarks (Wünsch). — On the rocks and graptolitic shales of the Moffat district (Dairon). — Professor D. Page (Wünsch). — On the occurrence of flint nodules and worked flints in the post-tertiary sands of the Ayrshire coast between Saltcoats and Troon (Smith). — A visit to the Eifel and its volcanic rocks (Christie). — Note on the reproduction and development of graptolites (Dairon). — Notes on the metamorphic rocks of Harris and North Uist (Thomson). — Notes on the perfect condition of the cell-pores and other points of structure in certain species of carboniferous Polyzoa from Western Scotland (Young). — On rocks and minerals in Cornwall (White). — On the occurrence of euxenite and other rare minerals in veins of graphic granite at Hitterö, Norway (Dobbie). — Notes on some carboniferous lamellibranchs, their mode of occurrence and observed shell structure (Young). — The oils and oil-wells of Burma (Robertson). — On a series of Foraminifera and Ostracoda from a post-tertiary deposit in Lewis (Id.). — Classification of the carboniferous rocks of Scotland (Hull). — Notes on the Hohentwiel (Christie). — On Graptolites (Lapworth). — Notes on a fossiliferous post-pliocene bed at Gourrock (Steel). — On the relations of the glacial deposits of the Clyde and Forth to those of the north-west of England and the north of Ireland (Reade). — The geology of Dalry (Smith).

Comptes rendus des séances de la Société de biologie. 13. Reactions réductrices du lait et de l'urine (Riche). — Nouvel appareil respiratoire de sauvetage (Regnard). — Dimensions des cellules de la moelle de girafe (Huet). — Sur un nouveau corps dérivé de la cinchonine (Marcus et Oechsner de Coninck). — 14. Appareil à préparer l'oxygène à froid et d'une manière continue (d'Arsonval). — Nouvelle méthode d'excitation électrique des nerfs et des muscles (Id.). — Mouvements produits par l'irritation des diverses parties de l'encéphale (Brown-Séquard). — Teigne favéuse à forme lycoperdoïde chez le lapin (Mégnin). — Action polaire du courant induit (Vigouroux). — Sur les microzymas gastriques (Béchamp). — Recherches anatomiques sur l'acné (Vidal et Leloir).

Biologisches Centralblatt. II. 1. De Bary, Untersuchungen über die Peronosporien und Saprolegnien und die Grundlagen eines natürlichen Systems der Pilze. — Chun, Die Verwandtschaftsbeziehungen zwischen Würmern und Coelenteraten. — Hoyer, Beiträge zur histologischen Technik. — v. Meyer, Das schwammige Knochengewebe. — Hensen, Physiologie der Zeugung. — 2. Darwin, Die Bildung der Ackererde durch die Tätigkeit der Regenwürmer. — Anutschin, Ueber einige Anomalien am menschlichen Schädel mit besonderer Berücksichtigung des Vorkommens der Anomalien bei verschiedenen Rassen. — Schmidt Mülheim, Ueber Analyse und Synthese von Gangarten des Pferdes. — Goltz, Ueber die Verrichtungen des Grosshirns. — Köster, Die Gerinnung des Caseins durch Lab. — Lindvall, Zur Kenntniss des Keratins. — Löw und Bokorny, Ueber die Lebensbewegung im Protoplasma. — Zur Frage nach der Resorption des Peptons (Hofmeister). — 3. Godlewski, Studien über die Atmung der Pflanzen. — Ueber tierisches Protoplasma. I. (Kollmann). — Spengel, Beobachtungen über das Leben des Ajolotl in Mexiko. — Mc Cook, Die Honigameisen. — Anutschin, Ueber einige Anomalien am menschlichen Schädel mit besonderer Berücksichtigung des Vorkommens der Anomalien bei verschiedenen Rassen. — Bardeleben, Muskel und Fascie.

Morphologisches Jahrbuch. VII. 4. Ueber die Glaskörper- und Netzhautgefässe des Aales (Vir-

chow). — Vergleichend-anatomische Studien über das Gehirn des Maulwurfs (Ganser). — Nervenendungen im Epithel (Pätzner). — Nachträgliche Bemerkung zu der Mittheilung über die Pars facialis des menschlichen Thränenbeins (Gegenbaur).

Botanische Zeitung. 14. 15. Notizen über insectenfressende Pflanzen (Schimper).

Journal of the Linnean Society. Botany. 115-116. On central-African plants collected by Major Serpa Pinto (Abstract) (Ficalho and Hiern). — Notes on Gramineæ (Béntham). — Report on the Arctic drift woods collected by Capt. Feilden and Mr. Hart in 1875 and 1876 (M'Nab).

Zoologischer Anzeiger. 108. Beiträge zur Kenntniss der Coregonus-Arten des Bodensees und einiger anderer nahegelegener nordalpiner Seen (Nüsslin). — Zur Entwicklungsgeschichte der marinen Dendrocoelen (Goette). — Zur Frage des Zwischenwirthes von *Bothriocephalus latus* Brems (Braun).

Journal of the Linnean Society. Zoology. 91. New Entozoon from the Ostrich (Cobbold). — The Asteoidea of H. M. S. "Challenger" expedition. I. Pterasteridae (Sladen). — Mollusca of H. M. S. "Challenger" expedition. XI. Pleurotomidae. Continued (Watson).

The Zoologist. Mars. Notes on Irish red deer (Usher). — Ornithological notes from Lincolnshire (Cordeaux). — Ornithological notes from Redcar (Nelson). — Notes and observations on British stalk-eyed crustacea (Carrington and Lovett). — Avril. On the breeding habits of the long-tailed field mouse (Barrington). — Effects of reversion to the wild state in our domestic animals (Caton). — Ornithological notes from Mayo and Sligo (Warren). — The birds of Breconshire (Phillips). — Snakes venomous and non-venomous (Stradling).

Zeitschrift für Ethnologie. 1882. 1. Einige Nachrichten über Eisenschmelzstätten im Herzogthum Oldenburg (von Alten). — Charnay's Ansichten über das Alter und den Ursprung der Baudenkmale, Völkerschaften u. s. w. in Mexiko und Central-Amerika. — Bericht über Operationen australischer Eingeborner (von Miklucho-Maclay). — Die japanischen Schwerter (Müller-Beeck). — Ueber die Bewohner der Nicobaren (de Roepstorff). — Miscellen.

Archiv für pathologische Anatomie und Physiologie und für klinische Medicin. LXXXVIII. 1. Zur chemischen Reizung der glatten Muskeln (Nothnagel). — Ueber compensatorische Hypertrophie der Nieren (Ribbert). — Die Impftuberculose des Auges und ihr Zusammenhang mit der allgemeinen Impftuberculose (Schuchardt). — Zur Bakterienfrage (Fokker). — Ueber secundäre Degeneration im verlängerten Mark und Rückenmark (Homén). — Ueber Verkalkung der Ganglienzellen (Friedländer). — Ein Osteom des Corpus striatum bei Hemiplegia infantilis (Bidder). — Ueber das Verhalten der Spinalwurzeln und Spinalganglien der Halsnerven in einem Falle von Perobrachie (Davida). — Kurze Bemerkung zur Aetiologie der Malaria (Marchand). — Ueber Thrombose (Tuberkelbildung) im Ductus thoracicus (Stilling). — Ueber die Herkunft von *Bothriocephalus latus* (Braun). — Ueber die Bewegungen des menschlichen Gehirns (Mays). — Beiträge zur Genese des primären Scheidensarcoms (Hauser). — Kleinere Mittheilungen.

Annales et Bulletins de la Société de médecine de Gand. Mars. Cas remarquable de rétrécissement de la crosse de l'aorte (Lesseliers). — Brièveté accidentelle du cordon ombilical. Application de forceps Anomalie placentaire (Goddyn). — Rapport sur le travail intitulé: "Cas remarquable", etc., par le Dr Lesseliers. — Von Kraft-Ewing, Lehrbuch der gerichtlichen Psychopathologie (Ingels). — Variétés.

Annales de la Société médico-chirurgicale de Liège. Mars. Du traitement de la phthisie laryngée (Schiffers). — Nouveau signe de la grossesse (Joris-

senne). — Observations anatomiques (Firket). — Ponfick, L'actinomycose (Id.).

Bulletin de l'Académie royale de médecine. 3. Utilité d'un service international, ayant pour objet de dénoncer, dès leur début, l'apparition des maladies épidémiques (Vanden Corput). — Tumeur énorme de l'abdomen; ovariectomie; extirpation de l'utérus; guérison (Borlée et Dechange). — Note sur une question de législation médicale (Vleminckx). — Observation relative à un veau diphalien (Laho). — Epizootie typhoïde parmi les chevaux de certaines contrées de Belgique et de France (Contamine).

Journal de médecine, de chirurgie et de pharmacologie. Mars. Contribution à l'étude de la ponction exploratrice en médecine et en chirurgie (Stocquart). — Cure radicale de l'hydrocèle par injection d'acide phénique. — Hôpital Saint Jean. Service de M. le Dr Van Hoeter. Revue trimestrielle (Lebrun). — Description d'un nouvel appareil instrumental pour la cystotomie périméale (Loreta). — Testament médical. Recueil de cas de médecine légale. Suite (Liégy).

Gazette hebdomadaire. 14. Mouvement des veines du cou en rapport avec l'action de la respiration et du cœur. — Contribution à l'étude du diabète chez les paludéens. — 15. Recherche de la glycosurie chez les paludéens. — 16. Mouvement des veines du cou, etc. — Du degré de reproduction osseuse dans la reconstitution des articulations nouvelles.

Gazette médicale. 14. Les ferments de la digestion. — De la paralysie pseudo-hypertrophique. — De l'occlusion intestinale. — 15. De la paralysie pseudo-hypertrophique. — Kyste dermoïde de l'ovaire; dystocie. — 16. Note pour servir à l'histoire des hémorragies et des œdèmes dans le cours des lésions des centres nerveux.

Lyon médical. 15. Anévrisme de l'aorte pectorale traité par la galvano-puncture (Mollière). — Tremblement observé au cours d'une fièvre typhoïde et rappelant le tremblement de la sclérose en plaques (Bouveret). — 16. Céphalalgies nerveuses (Glatz). — Observation de luxation du cristallin (Grandclément). — 17. Note sur la signification clinique de la rétractibilité de l'albumine (Rodet). — De l'oxalurie (Ralfe).

Bulletin général de thérapeutique. 7. Résultats du pansement à l'iodoforme (Fréy). — Traitement des formes graves de névralgie et de rhumatisme musculaire par le massage et l'exercice musculaire (Schreiber). — Expériences physiologiques sur le boldo (Verne). — Récents progrès de la thérapeutique en Amérique (Hurd). — Nouveau procédé de réduction des luxations de l'épaule (Charny).

Bulletins et mémoires de la Société de thérapeutique. 6. Sur l'élongation sous-cutanée du nerf sciatique. — Sur le cantharidisme produit par les vésicatoires. Prophylaxie. — Du traitement de la chorée par les bains galvaniques.

Archives de médecine navale. 4. Notes sur la topographie de Vinh-Long. Suite (Beaufils). — Topographie médicale du Sénégal. Suite (Borius). — Emphysème généralisé traumatique (Gallerand).

Annales de gynécologie. Avril. Soranus d'Ephèse, accoucheur Contribution à l'étude de la version podalique (Herrgott). — Discussion sur le chloroforme (Pajot).

Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde. 14. Hoe licht in prikkel tot zien overgaat (De Haas). — 15. Onderwerpen ter behandeling in de drie-entertigste algemeene vergadering der Nederlandsche Maatschappij tot bevordering der geneeskunst.

Berliner Klinische Wochenschrift. 15. Die Aetiologie der Tuberculose (Koch). — Ueber einen Fall von Wanderleber (Müller). — Ueber antiseptische Pulververbände. Schluss (Küster). — 16. Kurzer Bericht über 300 Ovariectomien (Schröder). — Zur Wundbehandlung mit der Jodoformgaze (Leisrink). — Ein Fall recidivirender Hornhauterkrankung bei gonorrhöischer Gelenkentzündung (Colsman). —

Eine überaus reiche Gewichtszunahme nach überstandenen Abdominaltyphus (Langerfeldt).

Centralblatt für Chirurgie. 15. Jodoformvergiftung und die Bedeutung des Jodoform für die Wundbehandlung. Schluss (Kocher). — 16. Neurotomien des zweiten Astes des Nervus trigem. nach osteoplastischer Resektion des Jochbeins (Braun).

Centralblatt für Gynäkologie. 15. Ein Fall von Laparotomie auf Grund einer falschen Diagnose (Reimann). — 16. Ein Fall einer ringförmigen Stenose der Scheide bei einer Mehrgebärenden als Geburtshinderniss (Wolczynski).

Centralblatt für klinische Medicin. 8 avril. Ueber Acetonurie bei Scharlachkranken (Deichmüller).

Centralblatt für die medicinischen Wissenschaften. 14. Lungenaktinomykose bei einer Kuh (Pflug).

Centralblatt für Nervenheilkunde. 7. 8. Ueber Asthenie des Gehirns (Althaus). — Statistik der Epileptischen in der Rheinprovinz.

Vierteljahrsschrift für gerichtliche Medicin und öffentliches Sanitätswesen. XXXVI. 2. Verhandlungen über eine angebliche Schwefeläure-Vergiftung (Skrzeczk). — Leberriß, von der Mutter ihrem scheinotd gebornen Kinde unbewusst applicirt (Merner). — Leberruptur bei einem Neugeborenen (Lindner). — Verurtheilung eines Idioten (Scholz). — Ueber Lähmungen der Hand und Finger in Folge von polizeilicher Fesselung (Bernhardt). — Ueber eine fernere Art der Strangulationsmarke, deren Entstehung während des Lebens zu diagnosticiren (Lesser). — Superarbitria der Kgl. wissenschaftlichen Deputation für das Medicinalwesen über Flussverunreinigungen durch Canalisation der Städte. I (Kersandt). — Ueber den Werth der animalen Vaccine (Lemmer). — Gutachten über die sanitätpolizeiliche Zulässigkeit einer Ammoniak-Soda-Fabrik (Winkler). — Ueber die Rechtsverhältnisse im deutschen Sanitätscorps Fortsetzung (Frölich). — Ueber die hygienische Bedeutung der Kleinkinderschulen (Ritter). — Ueber quantitative Staubbestimmungen in Arbeitsräumen (Hesse). — Ueber Waschanstalten für Krankenhäuser (Merke). — Mittheilungen. — Literatur. — Amtliche Verfügungen.

Wiener Medizinische Wochenschrift. 14. Ein Beitrag zum direkten Verschlusse der Scheiden-Ureterentsteln (Nicoladoni). — Die Salizylsäure bei der Behandlung des « Ringwurm » (Rabitsch). — Zur Lehre und Kasuistik des Bronchialkroup (Mader). — 15. Beiträge zur operativen Behandlung der Genitalgeschwülste der Frauen (Braun). — Zur Behandlung der Bubonen (Gschirhagl). — Beitrag zur Kasuistik der Herniotomie (Morse). — Die Stearoperationen an der Klinik des Prof. v. Arlt (Schmeichler).

Zeitschrift für Heilkunde. III. 1. Ueber den histologischen Bau des Sarcophagus bei Kindern (von Hüttenbrenner). — Ueber das Vorkommen mit Eisenchlorid sich rothfärbender Harne beim Diabetes und bei acuten Exanthemen (von Jaksch). — Beiträge zur pathologischen Anatomie der menschlichen Vagina (Eppinger). — Zur Auscultation der Cruralgefäße (Fischl).

Zeitschrift für klinische Medicin. IV. 3. Ueber intermittirendes Fieber und Endocarditis (Leyden). — Ueber die Herzaffectationen der Diphtherie (Id.). — Studien und Erfahrungen über den Typhus abdominalis. Fortsetzung (Wernich). — Ueber den Sauerstoffverbrauch des Menschen bei Einathmung sauerstoffarmer Luft (Kempner). — Uebergang von Arzneimitteln aus dem Blute in die Galle nach Resorption von der Mastdarmschleimhaut aus (Peiper). — Beitrag zur Lehre von den Lähmungen im Bereiche des Plexus brachialis (Bernhardt). — Zur Klinik der Darmkrankheiten. III (Nothnagel). — Pulsirender Milztumor (Gerhardt). — Herzaffectation nach Diphtherie (Levy).

British Medical Journal. 1111. Lumleian lectures on inflammation. II. 2. — Croonian lectures on the

climate and fevers of India. II. Continued. — Gulstonian lectures on pulmonary cavities. III. 2. — On the morphology of the mammalian skull. VII. — Cardiac therapeutics (Forster). — A new process for the estimation of uric acid (Cook). — Some practical points in the treatment of hæmoptysis (Williamson). — Notes on a case of pseudo-hypertrophic paralysis (?) (Doukin). — Strangulated umbilical hernia after parturition: operation; recovery (Bracey). — Three cases of poisoning by stramonium (Taylor). — 1112. On inflammation. III. 1. — On the climate and fevers of India. II (Fayrer). — On pulmonary cavities. III. 3. — On the morphology of the mammalian skull. VIII. — Nitro-glycerine in puerperal convulsions (Green). — Case of strychnine poisoning: recovery (Cockburn). — Peliosis rheumatica (McNaught). — Clinical, toxicological, therapeutic memoranda.

Dublin Journal of medical science. Avril. On amputation at the hip-joint (Stokes). — Addison's disease (Franks). — A case of apparent recovery from morbus Addisonii (Finny). — Poisoning by chloral hydrate (Duffey). — Urari as a remedial agent in tetanus (Maturin).

Medical Press. 2241. The pathology of inflammation (Sanderson). — Spinal caries (Swan). — 2242. The pathology of inflammation. III. — Remarks on climate in relation to organic nature (Gordon). — Note on the "flesh-worm" (Abraham). — 2243. On climate in relation to organic nature (Gordon). — Note of a unique cause of delay in the third stage of labour (Hart). — Stricture of the œsophagus (Franks).

Medical Times. 1659. The diagnosis of diseases of the skin. VII. (Anderson). — Meningeal tuberculosis of the cerebral convexity (Mickle). — On the early treatment of prostatic obstruction (Harrison). — 1660. Croonian lectures on the climate and fevers of India. I. 1 (Fayrer). — Abstract of the Gulstonian lectures on pulmonary cavities. III (Ewart). — On the electrical treatment of paralysis (de Watteville). — A case of multiple sarcomata (Anderson).

Medical Record. 13. Obliquity of the pelvis and its treatment; or, sacro-lumbar curvature (Stillman). — Care of the trachea after its incision for the relief of croup (Pilcher). — Ineffective vaccine virus (Garrigues). — Elastic tension therapeutically utilized in adhesive and medicated plasters (Roberts). — 14. Suspicious organisms in Croton Water (Cutter). — The recognition of micrococci (Stenroberg). — Aspiration of the knee-joint (Judkins). — The successful reduction of a backward dislocation of the radius and ulna seven months after the injury (Brewer). — Atropine poisoning successfully treated by morphine (Flynn).

New York Medical Journal. Janv. The physiological and therapeutical action of ergot. Continued (Evetzky). — Hypospadias simulating hermaphroditism (Bradfield and Reichert). — Case of extra-uterine foetation (Emmet). — Some effects of an overloaded colon in the puerperal state (Emerson). — A successful case of quadruple amputation (Tremaine). — Charbon and the theory of preventive inoculation (Duane).

Bullettino delle scienze mediche. 1882. Janv. Sul valore del permanganato di potassa quale antidoto del veleno dei serpenti (Badaloni). — Sulla ipertrofia congenita delle membra. Cont. (Follier). — Fevr. Plastica alla Celso per epitelioma ulcerato del labbro inferiore (Badaloni). — Sulla ipertrofia congenita delle membra. Fine. — Il perineo in relazione con la cistotomia prostatica. Cont. (Cianciosi).

Gazzetta medica italiana. Lombardia. 14. Tabè dorsale spasmodica (Lussana). — Rendiconto clinico dell' Istituto oftalmico di Milano, 1874-79. Cont. (Rosmini). — Studi sperimentali e clinici sull' azione della lupinina amorfa impura (Gemma). — 15. Tabè dorsale spasmodica. Fine.

Gazzetta medica italiana. Provincie venete. 14. Casi rari di malattie dell' addome (De Giovanni). —

15. Papilloma diffuso della laringe; esportazione per via endolaringea; guarigione (Cervesato).

Giornale della R. Accademia di medicina di Torino. 3. Commemorazione del dott. G. Lanza (Martorelli). — Intorno ai cestoidi e massime del *Bothriocephalus latus* (Parona). — Di un nuovo elemento morfologico del sangue dei mammiferi e della sua importanza nella trombosi e nella coagulazione (Bizzozero). — Le piastrine del sangue e la sua coagulazione (Id.). — Tuberculosi dell' occhio con glaucoma consecutivo (Falchi). — Centri motori corticali. Continuazione (Marcacci).

L'Imparziale. 6. Argomenti in favore dell' ovariectomia precoce. Fine (Bantock). — L'elettricità nella morte apparente. Continuazione (Turchioi).

Il Morgagni. 2. Osservazione su di un voluminoso calcolo uretrale operato nella clinica chirurgica (Gallozzi). — La prima ovariectomia eseguita nella clinica chirurgica, coronata da felice risultato (Id.). — Revisione di perizie medico-legali. Morte causale o fratricidio involontario? (Auriti). — Intorno all' uso degli irritanti cutanei nelle convulsioni istero-epiletiche (Feletti). — L'uso della calamita nella chirurgia oculare (Falleroni).

Lo Sperimentale. 1881. 12. Contribuzione allo studio dell' azione del ferro sul sangue e sugli organi ematopoietici (Foà). — La sifilide trattata con iniezioni ipodermiche di bicianuro mercuriale (Xydias). — Di una massa di semi di cocomero ingojati e soffermati nel retto (Tenderini). — Cenni clinici sopra casi di occlusione intestinale (Paci).

Revue maritime et coloniale. Avril. La guerre maritime et les ports militaires de la France (Aube). — Occultations des étoiles par la lune. Fin (Beuf et Perrin). — L'Académie royale de marine, de 1784 à 1793. Suite (Doneaud du Plan). — Mémoire sur les huiles minérales employées à lubrifier les mouvements des machines et sur la conservation des chaudières à vapeur. Fin (Ortolan). — Lorient, arsenal royal, 1704-1720 (Jégou). — Nos arsenaux maritimes (Le Prédour). — Le chevalier d'Arzac de Ternay (de Fontaine de Resbecq). — L'industrie du hareng (Andrieu).

Journal des beaux-arts. 7. Académie royale d'Anvers — L'exposition néerlandaise. — Le peintre Volders.

L'Art moderne. 16. Les Précieuses. — Exposition de la Société des aquarellistes. — Les Scrupules de Bernus, par Emile Leclercq. — Exposition du Cercle artistique. — 17. Exposition du Cercle artistique de Bruxelles. — L'Abbé Constantin, par L. Halévy.

L'Art. 381. Jacques Androuet du Cerceau, ses séjours et ses travaux dans l'Orléanais (Loiseleur). — Aligny et le paysage historique. Fin (Ménard). — 382. A propos d'un tableau attribué au Giorgione; Exposition des Old Masters, à Londres (Yriarte). — Eugène Delacroix (Chesneau). — Hamilton Palace. Suite (Gehuzac). — Autographes inédits d'artistes français (Jouin).

Gazette des beaux-arts. Avril. Les dessins de la collection His de la Salle. II (Ephrussi). — Louis Knaus. Fin (de Lostalot). — Une rivalité d'artistes au xv^e siècle. Fin (Müntz). — Sonetti d'arte (Montaignon). — Vachon, L'ancien hôtel de ville de Paris (Havard). — Un tableau disparu d'Henri Regnault (Gonse). — Société d'aquarellistes français: 4^e exposition (Baignières). — Yriarte, Rimini (Gonse).

Mittheilungen des deutschen archäologischen Institutes in Athen. VI. 4. Das Bündnis der Athener mit Mithradates (Weil). — Mittheilungen aus Griechenland (Schmidt). — Der Plutos des Kephisodot (Koehler). — Neue Untersuchungen am Erechtheion zu Athen (Borrmann). — Fragmente aus den tegeatischen Giebelgruppen des Skopas (Treu). — Aegyptisches Gewicht in Athen (Koehler).

Bulletin de l'Athénée oriental. 2. La nuit dans les mythologies. Suite (Schœbel). — Du commerce des Arabes dans le nord de l'Europe avant les Croisades. Fin (Babelon). — Suphasit siamois, trad. par

Lorgeou. Suite. — Salomon Munk (Sarrazn). — Revue critique internationale.

Journal asiatique. 2. Matériaux pour servir à l'histoire de la numismatique et de la métrologie musulmanes. Suite (Sauvaire). — Bibliographie ottomane. Notice des livres turcs, arabes et persans imprimés à Constantinople (Huart). — Une nouvelle inscription cambodgienne (Bergaigne). — Nouvelles et mélanges.

Hermes. XVII. 1. Der Baukontrakt aus Delos (Fabricius). — Ueber die Interpolationen in dem sogenannten Arcadius (Galland). — Zur griechischen Nominalflexion (Dittenberger). — Die untergegangenen Ortschaften im eigentlichen Latium (Mommson). — Die homerische Chryseisepisode (Hinrichs). — Der Streit der Götter um Athen (Petersen). — Die angebliche Pyrrhos-Büste der Uffizien und die ikonographischen Publikationen des sechzehnten Jahrhunderts (Robert). — Neue Papyrusfragmente im Aegyptischen Museum zu Berlin (Blass). — Miscellen.

Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik. 2. Die Abfassungszeit des Platonischen Theaitetos. II (Rohde). — Zu Platons Gorgias (Wechlein). — Zu Theokritos und Euripides (Lentz). — Zur römischen Geschichtschreibung (Peter). — Zu Ciceros Orator (Hoffmann). — Ueber die geographischen Werke des Polybios (Schmidt). — Flach, Martialis epigrammaton liber primus (Wagner). — Zu Martialis (Gilbert). — Zur handschriftlichen Ueberlieferung der Historien des Tacitus (Meiser). — Zu Tacitus Annalen (Schütz). — Zu Catullus (Jacoby). — Der psychische Wert des Einzel- und Classenunterrichtes (Scherfing). — Ates und neues aus der Schule (Fahle). — Die Ziele und die Methode des deutschen Unterrichts in der Secunda. Schluss (Wegener). — Der Begriff der Metrik. Fortsetzung (Miuckwitz).

Literaturblatt für germanische und romanische Philologie. — 4. Ziemer, Junggrammatische Streifzüge (Behagel). — Bugge, Studier over de nordiske Gude- og Heltesagns Oprindelse. 2 (Edzardi). — Schröder, Das Angenge (Bartsch). — Bulthaupt, Dramaturgie der Klassiker (Wendt). — Bartsch, Romantiker und germanistische Studien in Heidelberg (Minor). — Maurer, Wasserweihe des germanischen Heidenthums (Cohn). — Schipper, Englische Metrik (Wissmann). — Bastin, Grammaire historique de la langue française; Lindner, Laut- und Flexionsanalyse der neufranzös. Schriftsprache; Pio, Fransk Sproglære (Nyrop). — Mahrenholtz, Molières Leben und Werke (Knörich). — Claudin, Antiquités typographiques de la France (Suchier). — Miklosich, Rumunische Untersuchungen (Jarnik). — Körting, Gedanken über das Studium der neueren Sprachen; Asher, Ueber den Unterricht in den neuern Sprachen; Stengel, Ziele und Wege des Unterrichts in den neuern Sprachen (v. Sallwürk). — Bibliographie. — Mittheilungen.

Germania. 2. Die Legende vom Judenknaben (Sprenger). — Bruckstück einer Handschrift von Reinbots Georg (Pfaff). — Heutige Geschlechtnamen aus *Thiuda, Diet* (Andresen). — Zum Wortschatze des Chemnitzer Urkundenbuchs (Bech). — Vom Eichhorn als Wildpret (Id.). — Tinne (Id.). — Die Entwicklung der Ornithologie und der Ornithologie (Neumann). — Kleine Mittheilungen (Vetter). — Volkslieder des XV. Jahrhunderts (Bartsch). — Litteratur. — Miscellen.

Zeitschrift für deutsches Alterthum. XIV. 2. Die Chronologie der Gedichte Friedrichs von Hausen (Baumgarten). — Nachträgliches über Wolframs Titurrelied (Stosch). — Eine Parallele zu Schillers Handschuh (Werner). — Pesther Fragment des Walschen Gastes (Id.). — Zu Zs. 25, 230 (Koch). — Schwazer Parcivalfragment (Bickel). — Zwei Blätter einer Hs. des Rennewart (Pirig). — Ein neues Fragment der Wessobrunner Predigten (Keinz). — Zur Textkritik der Isendingabok (Henning und Hoffory). — Romantisch (Hirzel). — Eine Episode in Goethes Wahlverwandtschaften (Brahn). — Noch einmal der Rhythmus von Placidus-Eustathius

(Seiler). — Reimpredigt (Schröder). — Zu Zs. 25,308 (Strauch). Anzeiger.

Archiv für Literaturgeschichte. XI. 2. Erasmus Alberus als Verfasser der anonymen Schrift « Vom Schmalkaldischen Kriege (Schnorr von Carosfeld). — Shakespeares Antheil an dem unter seinem Namen veröffentlichten Trauerspiel Timon (Kullmann). — Drei Oden aus Klopstocks Jugendzeit (Muncker). — Eine Erinnerung an Schönaich (Flügel). — Zwei Briefe von Lessing. Ein Brief von Schiller. — Anzeigen. — Miscellen.

Bulletin de la Société belge de géographie. 1882. 1. La quatrième session du Congrès international des Américanistes (Bamps). — Géologie de la Nouvelle-Zélande (Verstraete). — Géographie commerciale. — Chronique géographique (Suttor). — Nécrologie : Le colonel Adan. — Bibliographie géographique (Merzbach et Falk). — Bulletin annuel de statistique démographique (Janssens). — Compte rendu des actes de la Société.

L'Exploration. 273. La découverte des bouches du Mississipi (Gayarre). — Arabes et Kabyles. — La baie d'Assab. — D'Obock au paradis terrestre. VII (de Rivoyre). — 274. L'Empire ottoman. I (Henriet). — D'Obock au paradis terrestre. — Bosnie et Herzégovine.

Das Ausland. 15. Der erste deutsche Geographentag zu Berlin. — Die Expedition des Dampfers Dickson nach Sibirien. — Uebersicht über die deutschen evangelischen Heidenmissionen. Schluss (Grundemann). — Ueber den Föhn in Bludenz (Hann). — Realistisches über die sogenannten heiligen Feuer von Baku. — 16. Liegt ein Grund vor, die Städtebevölkerung von Marokko, Algerien, Tunesien und Tripolitaniern als eine besondere zu betrachten und zu benennen? (Rohlf). — Die Expedition des Dampfers Dickson nach Sibirien. Schluss — Ueber einige Aufgaben der Tiefseeforschung. Schluss (Hahn). — Zur Ethnographie der Battas auf Sumatra (Schreiber).

Petermann's Mittheilungen. 4. Die Verlegungen im Bahr-el-Ghasal und deren Beseitigung im April bis Juni 1881 (Marno). — Die russisch-türkische Grenze in Klein-Asien nach dem Berliner Tractat von 1878 (Stebnizki). — Ueber den Terrassenbau der Alpenhöhlen (Löwl). — Die floristische Erforschung Nord-Afrika's von Marokko bis Barka (Drude). — Ergänzungsheft Nr. 67. Versuch einer Ethnographie der Philippinen (Blumentritt).

L'Esploratore. 4. Rivista di geografia economica (Brunialti). — Carlo Piaggia (De Amicis) — Tripoli artistica, II (Bettoli). — L'Istmo di Corinto (Türr).

Annales de la Société d'Emulation, Bruges. V. 1. 2. Revendication de la terre de Wedergrate, près de Ninove, 1445-1454. Episode judiciaire du moyen âge. — Keuren et ordonnances de la ville de Thielt en 1415 (van Ruymbeke). — Sur Marguerite de Flandre, fille naturelle de Louis de Male. — Les Matines brugeoises. Annexes. Récits contemporains.

Bulletin de l'Académie d'archéologie de Belgique. 13. Nécrologie : F. J. J. Van der Taelen (Delgeur). — Notes archéologiques sur le Portugal (de Ceuleneer).

La Flandre. Mars-avril. Les Officialités. Essai sur les juridictions ecclésiastiques en Flandre. — Les annales d'un monument à venir.

Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit. 3. Aus dem Freundeskreise des Konrad Celtis (Bezold). — Freidank als Familienname (Zingerle). — Ein mittelalterlicher Schreiber (Wattenbach). — Eine Gerichtshand (Steche). — Eine Renaissanceorgel (Bickell). — Weise Regeln aus dem Stadtbuche zu Ribnitz (Dolberg). — Zur Charakteristik des sächsischen Rautenkränzes. — Nachwächterrufe aus Drosendorf (Blaas). — Zur Geschichte der Erfindung der Buchdruckerkunst (Bösch).

Historisches Jahrbuch (Görres-Gesellschaft). III. 2. Galileo Galilei (Schanz). — Die Papstwahl des Jahres 1700 im Zusammenhange mit den damaligen kirchlichen und politischen Verhältnissen. I (Gal-

land). — Die Regesta Archiepiscopus Magdeburgensis, Bd. 2, als Hilfsmittel der Diplomatik (v. Buchwald). — Zur Passionspredigt des Mittelalters. I (Keppler). — Ein Stuart'scher Prätendent im 17. Jahrhundert (v. Reumont). — Recensionen.

Antiquary. Avril. Easter (Fenton). — The theft of a shroud (Miss Carrington). — Old Cambridge. — The early French text. Society (Miss T. Smith). — Kilcolman Castle (Lysaght). — A chat about chapbooks (Thoms). — Lindse justices of peace in the reign of Henry VIII (Peacock). — Communal habitations of primitive communities II (Gomme). — Reviews.

Archivio della Società romana di storia patria. V. 1. Documenti Chigiani concernenti Felice Peretti, Sisto V. Cont. (Cugnoli). — Di una leggenda relativa alla nascita e alla gioventù di Costantino Magno. Cont. (Coen). — Della campagna romana nel medio evo. Cont. (Tomassetti).

Archivio storico siciliano. Fascicolo straordinario. Tornata straordinaria, 30 marzo 1882, in occasione della sesta secolare ricorrenza del Vespro Siciliano — Sull'ordinamento della repubblica siciliana del 1282 (Amari).

Annales du Bibliophile belge. 10. Fabre d'Églantine, comédien dans les Pays-Bas. — Almanachs belges. — Bibliographie héraldique (Maurin Nahuys). — La Bienenkorb (J. Petit). — Une lettre inédite de Plantin.

Le Livre. Avril. Pétrus Borel (Champfleury). — Le catalogue de la Bibliothèque nationale. — Gavarni (Forges).

Neuer Anzeiger für Bibliographie und Bibliothekswissenschaft. 4. Schweizerische Schriftsteller. R. Rauchenstein. Schluss. (Schumann). — Die Presse der Kogelherren zu Marienthal im Rheingau (Falk). — Der Hilfsapparat zu einer Porträtsammlung (Karpf).

Journal des gens de lettres belges. 12. De la critique dramatique. Fin (Descamps). — Chronique littéraire. — Ça et là. — Bibliographie. — La poésie dans le Hainaut et spécialement à Mons après 1830. Suite (François).

Le Muséon. 2. Le vocabulaire aryaque (Spiegel). — Le jury anglais aux XI^e et XIII^e siècles (Van den Heuvel). — Les opérations de banque dans la Grèce antique (Brants). — Le mythe de Tishtrya (Geiger). — Notice sur la publication des manuscrits orientaux d'Italie (Lasinio). — La vendetta au Nouveau-Monde, d'après les textes scandinaves (Beauvois). — Les pouvoirs du sénat romain en matière de religion (Willems). — Le système de numération des langues Maya-Quiché (de Charencey). — La métaphysique de J. J. Rousseau (de Monge). — Cyrus était-il roi de Perse ou de Susiane? (de Harlez). — Les plus anciens tombeaux de l'Égypte (Piehl). — Revue égyptologique (Robiou). — Trois traités d'Avicenne sur l'âme, d'après M. Van Mehren (de Dillon). — Bibliographie philologique (Collard). — Mission du capitaine Delaporte au Cambodge. — Correspondance.

Revue de Belgique. 4. La monnaie et la loi (Van Elewyck). — Morteroche. Nouvelle (Lemonnier). — La capacité électorale et le projet de M. Malou (Marichal). — Le grisou. II (Scloneux). — Chronique littéraire (Potvin). — Le poète de la Colombie (van Keymolen).

Revue catholique. 1882. 1. L'Église « murée dans ses dogmes » (d'Estienne). — Les origines du scepticisme contemporain (Lefebvre). — Les études pratiques d'économie sociale (Brants). — Histoire de l'instruction primaire en France (Ricordieu). — Le célibat ecclésiastique (Jungmann). — L'assainissement de la campagne romaine. — 2. Histoire de l'instruction primaire en France. Suite. — L'éloquence de François Schollaert et la question de l'enseignement au Parlement belge (Descamps). — L'Ordre des Frères-Prêcheurs (Iweins). — Nouveaux fragments inédits de papiers domestiques (Brants). — Bulletin de la philosophie thomiste à Rome (Dupont). — Bibliographie. — 3. La philosophie et l'encyclique

de S. S. Léon XIII (Dupont). — Christianisme et Zoroastrisme (de Harlez). — L'Ordre des Frères-Prêcheurs. II. — Un dramaturge catholique américain, M. G. Miles (d'Aelst). — Bibliographie. — 4. Un poème latin en l'honneur de Léon XIII. — Les premières années de Charles Quint au sortir de sa minorité (Namèche). — Un dramaturge. Suite. — Mahomet et le Coran (de Fronville). — Les Pères apostoliques (Jungmann). — Les causes de l'incrédulité (Camauér). — Bibliographie.

Bulletin de l'Académie royale de Belgique. 1882. 1. Sur un criterium astronomique certain de l'existence d'une couche fluide à l'intérieur de l'écorce terrestre (Folie). — Une petite illusion (J. Plateau). — Nouvelles observations des effets de la foudre sur des arbres placés près d'un fil télégraphique (Montigny). — De l'influence de la respiration sur la circulation. 3^e communication (Friedricq). — Sur une méthode de détermination de la latitude (Adan). — Recherches sur la dialyse des terres arables, 1^{re} note (Petermann). — Sur l'appareil excréteur des Turbellariés Rhabdocœles et Dendrocoèles (Francotte). — Nouveaux vers parasites de l'Uromastix acanthinurus (Frapont). — Machine dynamo-électrique à solénoïde inducteur et à courant continu (Plücker). — 2. Discours prononcé aux funérailles de M. Schwann (Ed. Van Beneden). — Discours prononcé aux funérailles de M. le colonel Adan (Liagre). — Déterminisme et liberté. La liberté démontrée par la mécanique (Delbœuf). — Sur l'origine des calcaires devoniens de la Belgique (Dewalque). — Sur le zircon des carrières de Nil-Saint-Vincent (Renard). — Sur le chlorure d'acétyle monochloré (Krutwig). — De l'influence de la respiration sur la circulation (Friedricq). — Le baron Nothomb. Une histoire diplomatique inédite (Juste). — Le prince d'Orange. Notes additionnelles (Baron Kervyn de Lettenhove). — Sur divers objets de bronze antiques trouvés à Angleur (de Laveleye) — Discours prononcé aux funérailles de M. De Busscher (Siret).

De Nederlansche Spectator. 14. Vermoede en naamloze schrijvers (Frederiks). — Vondel treurspelkunst (Van Vloten). — Vier tooneelstukken in druk. — Allerlei-praatje. — 15. Estella Hijmans-Hertzveld (Smit Kleine). — Wetenschappelijke onderzoekingen in Kambodja (van Eck) — 16. Spinoziana uit Hanover (van Vloten). — « Eine hochwichtige Entdeckung » (Moltzer) — Dr. Betz over het spiritisme (Ising). — Aankondiging van eenige verhalen (Doorenbos).

De Portefeuille. 2. Mevrouw Lynn Lynton, als romanschrijfster (Irving) — Uit Zuid-Nederland (de Mont). — 3. Mevrouw Lynn Lynton, als romanschrijfster. II (Irving). — Engelsche correspondentie (Id.). — Boekaankondigingen.

Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux. 1882. 1. La critique d'art dans Quintilien (Froment). — Note sur un passage de Sempronius Asellio (Lallier). — Notice sur la « Carliade », poème épique latin de Ugolino Verino (Thomas). — Plaques de terre cuite peintes de style corinthien (Collignon). — Extrait des fastes de la Gaule narbonnaise (Lebègue). — Une théorie récente sur l'origine des États-Généraux (Luchaire). — Notes pour servir à l'histoire de la justice royale sous le règne de Louis VII (Id.). — Prævaricator (Bréal). — Sur les fragments d'Eudème de Rhodes relatifs à l'histoire des mathématiques (Tannery).

Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres. 1881. Oct.-déc. — Les origines de la Société musulmane (Barbier de Meynard). — Note sur une inscription chrétienne comprise dans l'exposition des fouilles d'Utique (Leblant). — Sur les inscriptions puniques rapportées d'Utique par M. le comte d'Hérisson. I II (Berger). — Remarques sur des portraits des rois assyro-chaldéens (Menant). — Le missel du cardinal de Tournay à la Bibliothèque de Siéne (Castan). — Monuments antiques de la Chaldée, découverts et rapportés par M. de Sarzec (de Longpérier). — Traux de la Société de l'histoire de France, 1880 et 1881

Desnoyers). — Rapport sur les ouvrages envoyés au concours de 1881 (Paris). — Notice sur la vie et les travaux de M. Caignart de Saulcy (Wallon). — Histoire d'un soldat goth et d'une jeune fille d'Edesse (Le Blant). — Travaux des Ecoles d'Athènes et de Rome pendant l'année 1881 (Perrot).

Le Correspondant. 10 avril. Discours et mélanges politiques (C^{te} de Falloux). — La législation des Etats-Unis et les corporations (Mothon). — Victor Hugo avant 1830. III (Biré). — L'administration française et la démocratie. — De l'usage de léguer ou de conserver le cœur après la mort (Debrou). — L'Egypte en bateau à vapeur. III (Vienot).

Journal des savants. Janvier. Histoire de la philosophie scolastique (Franck). — Histoire et mémoires (Wallon). — Les maladies de la mémoire (Lévêque). — Histoire de la sculpture grecque (Perrot).

Les Lettres chrétiennes. Mars avril. L'enseignement secondaire libre (Duilhé de Saint Projet). — Boileau et la satire contre les femmes (Talbert). — Essai sur Adam de Saint-Victor. IV (Misset). — Une nouvelle interprétation du premier chapitre de la Genèse; remarques au point de vue de l'égyptologie (Amélineau). — Le tombeau d'un esclave chrétien au II^e siècle (Allard). — Lessing, Goethe et Schiller d'après un livre récent (Condamine). — Patrologie grecque (Bouvy). — Revue des questions d'enseignement (Godefroy). — Revue critique. — Bibliographie des sociétés savantes. — Académie des inscriptions et belles-lettres. — Académie des sciences morales et politiques.

Polybiblion. Partie littéraire. 4. Romans, contes et nouvelles (Boissin). — Comptes rendus. — Bulletin. — Etudes sur la littérature anglaise (Masson). — Archives pour l'étude de la littérature populaire (de Villemour). — Chronique.

Revue critique d'histoire et de littérature. 15. Le texte grec du Nouveau Testament, p. p. Westcott et Hort. — Plutarque, Vie de Cicéron, p. p. Graux. — Gebhardt, L'approvisionnement à Rome et à Constantinople. — Le Hattatal de Snorri Sturluson, II, p. p. Mœbius. — Variétés: Deux lettres de Ramus à Tremellius. — Chronique. — Académie des inscriptions. — 16. Bouché-Leclercq, Histoire de la divination dans l'antiquité. II et III. — Wagnon, La frise de Pergame et le groupe de Laocoon. — Cicéron, Choix de lettres, p. p. Cucheval. — Kertbeny, Bibliographie des ouvrages allemands relatifs à la Hongrie et publiés de 1454 à 1600. — Chronique. — Académie des inscriptions.

Revue des Deux Mondes. 15 avril. Souvenirs littéraires. IX (Du Camp). — A travers les Etats-Unis. III (d'Haussonville). — L'agriculture extensive et les alluvions artificielles (Duponchel). — La Marquise. II (Delpit). — L'Arnolphe de Molière (C. Coquelin). — L'accroissement de la population française (Richet). — La société précieuse au XVII^e siècle (Brunetière).

Revue politique et littéraire. 15. La petite servante russe (Gréville). — L'Egypte (Cartault). — La question religieuse au XIX^e siècle, Joseph Salvador (Astruc). — Poètes anglais contemporains, M. Rosetti (Quesnel). — Une Apologie du régicide, attribuée à un Jésuite, d'après la *Revue historique*. — L'Ecole de la paix sociale, M. Leplay (Lafitte). — Causerie littéraire. — 16. Histoire d'un mot: « La République conservatrice, c'est une bête » (Weiss). — La dernière phase du « Kulturkampf » (de Pressensé). — A la nage, nouvelle (Lomon). — Le Congrès des sociétés savantes à la Sorbonne (De Nouvion). — La diction et la musique (Pillaut). — L'Ecclésiaste de M. Renan (Aron).

Deutsche Literaturzeitung. 15. Langen, Geschichte der römischen Kirche. — d'Eichthal, Socrate et notre temps. — Lazarus, Erziehung und Geschichte. — Dieterici, Handwörterbuch zum Koran. — Hercher, Homerische Aufsätze. — Haupt und Martin, Hartmann's Armer Heinrich und die Büchlein. — Hettner, Geschichte der englischen Literatur. — Jülg, Vita L. Aelii Seiani. — Flo-

rianus, Vita SS. Stephani et Emerici. — Stoy, Kaiser und Pabst 1360-61. — v. Sallet, Zur ältesten Münzkunde Brandenburgs. — Broesike, Anthropologische Material. — Fabricius, De architectura græca. — Hölder, Zur Geschichte des römischen Erbrechts. — Ziegler, Pathologische Anatomie. — Tschermak, Mineralogie. — Neumann, Magnetismus. — Auerbach, Hydrodynamik. — v. Escherich, Analytische Geometrie des Raumes. — Bräf, Nordböhmisches Arbeiterverhältnisse. — Ebermayer, Physiologische Chemie der Pflanzen. — Mittheilungen des k. k. Kriegs-Archivs. — Bodenhorst, La guerre de siège en 1870. — Lindau, Herr und Frau Bewer. — Mittheilungen.

Deutsches Literaturblatt. 2. Leopold von Ranke's Weltgeschichte. — Braun, Schiller, und Goethe im Urtheile ihrer Zeitgenossen. — Hettner, Geschichte der englischen Literatur. — v. Igar, Konflikte; v. Wolzogen, Agnes v. Lilien; Walker, Gedichte.

Literarisches Centralblatt. 15. Langen, Geschichte der römischen Kirche bis zum Pontificate Leo's I. — Köstlin, Luther's Leben. — Fligier, Die Urzeit von Hellas und Italien. — Dan, Urgeschichte der germanischen und romanischen Völker. — Reimann, Neuere Geschichte des preussischen Staates. — v. Dithfurth, Die Hessen in den Feldzügen in der Champagne. — Nachtigal, Sahara und Südän. — Der Orient. — Hauptroten durch Aegypten, etc. — Reichenbach, Xenia orchii facea. — Die moderne Meteorologie. — Rammelsberg, Handbuch der kristallographisch-physikalischen Chemie. — Valentiner, Astronomische Bilder. — Pfersche, Methodik der Privatrechts-Wissenschaft. — Nippold, Die Theorie der Trennung von Kirche und Staat geschichtlich beleuchtet. — v. Canstein, Lehrbuch der Geschichte und Theorie des österreich. Civilprocessrechtes. — Jäger, Supplement zu d. Schrift: die ältesten Banken, etc. — Dannenberg und Frantz, Bergmännisches Wörterbuch. — Grube, Die sprachgeschichtliche Stellung des Chinesischen. — Theophilus, uitgeg. door Verdam. — Müntz, Raphael — (Nieper), Die k. Kunstakademie und Kunstgewerbeschule in Leipzig. — Lacroix, XVII^e siècle.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 16. Johannes Euchaitorum metropolitæ quæ supersunt ed. P. de Lagarde. — Fr. Spiegel, Die altpersischen Keilschriften (Justi). — K. Schmidt, Jus primæ noctis (Liebrecht). — Dozy, Histoire et littérature de l'Espagne pendant le moyen âge (Vollmüller).

Magazin für die Literatur des In- und Auslandes. 15. Eine besondere Klasse modernster Literatur. — Geschichte der Ethik von Theobald Ziegler. — Die Familie des Königs Manfred, von G. del Giudice. — Eine neuisländische Grammatik. — 16. Rosegger, Ein österreichischer Dialektdichter. — A. Austin, Savonarola A Tragedie. — Alte französische Volkslieder. Uebersetzt von K. Bartsch. — In beiden Hemisphären, Lebensbild von Kathinka Sutro-Schücking.

Preussische Jahrbücher. — Avril. Karl Wilhelm Nitzsch. Schluss (Rosenmund). — Die kosmologische Reform des Kopernicus in ihrer Bedeutung für die Philosophie (Natorp). — Die indische Ausstellung in Berlin (Lichtwark). — Zur Litteratur über Rousseau's Politik (Jansen). — Das Kirchengesetz vor dem Landtage (von Treitschke). — Die Skobeleviade und ihre Folgen. — Notizen.

Sammlung gemeinverständlicher wissenschaftlicher Vorträge. 385. Gedächtnissrede auf Cook (Meyer). — 386. Das deutsche Haus zur Zeit der Renaissance (von Huber-Liebenau).

Sitzungsberichte der k. preussischen Akademie der Wissenschaften. 1882. 1-17. Bericht über die Resultate einer von Hrn. Dr. v. Pflugk-Hartung zur Untersuchung und Sammlung alterer Papsturkunden nach Italien unternommenen Reise (Waitz). — Beglückwünschungsschreiben der Akademie an Hrn. Th. L. v. Bischoff. — Festrede, gehalten in der öffentlichen Sitzung zur Feier des Geburtstages Friedrich's II (Curtius). — Bericht über die Wirk-

samkeit der Humboldt-Stiftung im verflossenen Jahre (Du Bois-Reymond). — Die Thermodynamik chemischer Vorgänge (Helmholtz). — Ueber Bildungsabweichungen bei Fichtenzapfen (Eichler). — Ueber Bhuvanapala's Commentar zu Hala's Saptatatakam (Weber). — Ueber die Molecularrefraction flüssiger organischer Verbindungen (Landolt). — Die Bildung der Coalition des Jahres 1756 gegen Preussen (Duncker). — Der embryonale Excretionsapparat des kiemenlosen Hylodes martinicensis (Selenka). — Ueber die Phasenunterschiede elektrischer Schwingungen (Oberbeck). — Ueber gewundene Bergkrystalle (Reusch). — Ueber den $\chi\rho\rho\rho\rho\rho$ des Megarikers Diodorus (Zeller). — Ueber geognostische Beobachtungen G. Schweinfurth's in der Wüste zwischen Cairo und Suez (Beyrich). — Untersuchung der vulcanischen Gesteine aus der Gegenl von Abu-Zabal am Ismailia-Canal (Arzruni). — Ueber das Scheitelwachstum der Phanerogamen-Wurzeln (Schwendener). — Ueber eine massenhafte Exhalation von Schwefelwasserstoff in der Bucht von Mesolungi (v. Rath). — Zum Finanzwesen der Ptolemäer (Droysen). — Curvensysteme von Holzmüller und Guéhard (Helmholtz). — Nachrichten vom Reisenden der Humboldt Stiftung, Dr. O. Finsch (Virchow). — Ueber zwei Elegien des Propertius (Vahlen). — Ueber die Phosphate des Thalliums und Lithiums (Rammelsberg). — Einige weitere Bemerkungen über die Messung psychischer Vorgänge (Zeller). — Festrede, gehalten in der öffentlichen Sitzung zur Feier des Geburtstages Seiner Majestät des Kaisers (du Bois-Reymond). — Bericht über die Sammlung der lateinischen Inschriften (Mommsen); — über die Sammlung der griechischen Inschriften (Kirchoff); — über die Herausgabe der Aristoteles-Commentatoren (Zeller); — über die Herausgabe der politischen Correspondenz König Friedrich's II (Duncker); — über die Herausgabe der Monumenta Germaniae historica (Waitz); — über die Thätigkeit des kaiserlich deutschen Instituts für archäologische Correspondenz (Conze); — über die Herausgabe der Werke Jacobi's und Steiner's. — Beglückwünschungsschreiben an Hrn. Heule. — Ueber Umbildungen der Amide durch Einwirkung des Broms in Gegenwart der Alkalien. II (Hofmann). — Ueber die Darstellung der Amide einbasischer Säuren der aliphatischen Reihe (Id.). — Ueber die Darstellung der Senföle (Id.). — Krystallographische Untersuchung an sublimirtem Titanit und Amphibol (Arzruni). — Ueber den angeblichen Verrath des Themistokles (Duncker).

Deutsche Zeit- und Streit-Fragen. 161. J. C. Bluntschli und seine Verdienste um die Staatswissenschaft (von Holtendorff). Mit dem Bildnis Bluntschli's. — 162. Die Münzfrage (Pierson).

Dublin Review. Avril. The voyage of the « Vega » and its results (Clerke). — County administration. — The physiological psychology of St. Thomas. — Minor poets of modern France. II. — The household books of Lord William Howard. — John Inglesant (Barry). — Recent evidence in support of 1 John v. 7. — Literature for the young. II.

Abrégé chronologique de l'histoire de Huy. 1^{re} partie. Huy, De Grace.

Annales de la Société entomologique de Belgique. XXV.

Cartulaire des comtes de Hainaut. Tome I (Coll. de chroniques belges inédites). Bruxelles, Hayez. Desoer, Emmanuel. Notes de voyage. Le Salzkammergut (Bibl. Gilon). Verviers, Gilon. 60 c.

Laurent, J. Avant-projet de revision du Code civil. Tome I. Bruxelles, Bruylaut-Christophe, 15 fr. Onufrio, Enrico. La Spugna d'Apelle. Milano, Quadrio.

Rodenbach, Albrecht. Gudrun, spel in vijf bedrijven. Gent, Hoste

Wauters, A. Table chronologique des chartes et diplômes imprimés. Tome VI. 1280-1300. Bruxelles, Hayez.

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX :

RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.

5^{me} ANNÉE.

N^o 10 - 15 MAI 1882

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr.

Sommaire. — La Prusse et la France de 1795 à 1807 (M. Philippson). — Correspondance littéraire de Paris. — Charles Darwin. — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

OUVRAGES NOUVEAUX.

Preussen und Frankreich von 1795 bis 1807. Diplomatische Correspondenzen herausgegeben von Paul Bailleu. Erster Theil (Publicationen aus den K. Preussischen Staatsarchiven. VIII). Leipzig, Hirzel, 1881; LVIII et 562 p.

La nomination de M. de Sybel à la direction générale de toutes les Archives de Prusse marque le commencement d'une nouvelle époque pour ces institutions. Jusqu'alors il avait été bien difficile de pénétrer dans le sanctuaire des secrets d'État; les rares savants auxquels on en accordait l'accès pour des motifs déterminés se voyaient l'objet de précautions minutieuses et humiliantes. Tandis que des archives de Franco, d'Angleterre, d'Autriche sortaient des publications importantes, entreprises soit par des particuliers, soit par les gouvernements eux-mêmes, Berlin restait muet. Cette situation a heureusement changé depuis l'avènement de M. de Sybel à la direction des Archives. Les portes de ces dépôts sont maintenant ouvertes à tous les travailleurs qui peuvent faire valoir des titres sérieux, et ceux d'entre eux qui ont besoin de recourir aux lumières des fonctionnaires de cette administration ne peuvent que se louer de la libéralité et de la patiente bienveillance dont ils font preuve.

Ce qui n'est pas moins important, c'est l'ardeur avec laquelle la direction a commencé et poursuit la publication de certaines parties des précieux documents que contiennent les Archives. Je ne citerai ici que les recueils intéressants les amis de l'histoire, même en dehors de l'Allemagne: les Documents relatifs aux relations entre l'Église et l'État en Prusse, par M. Lehman; les Rois de Prusse et l'agriculture, par M. Stadelmann; la rédaction primitive de l'« Histoire de mon temps », de Frédéric le Grand, par M. Posner; la Contre-Réformation en Westphalie, par M. Keller; l'Histoire de la politique prussienne de 1807 à 1815, par M. Hassel. L'Académie de Berlin édite la correspondance et les *Staatsschriften* de Frédéric II. A ces publications vient de s'ajouter celle de M. Bailleu, secrétaire des archives et bien connu des lecteurs de l'*Athenæum belge* par ses correspondances de Berlin.

En entreprenant de recueillir les documents concernant les relations entre la Prusse et la France de 1795 à 1807, M. Bailleu n'abordait pas un terrain vierge. Plus d'un historien avait déjà traité le même sujet, partiellement ou en entier, d'après des recherches personnelles faites dans les dépôts d'archives: en Allemagne,

Haeusser, Sybel, Ranke, Hüffer; en France, Thiers, Sorel, etc. Mais M. Bailleu a découvert et mis au jour un grand nombre de dépêches, relations, mémoires extrêmement intéressants, restés inconnus à ses prédécesseurs; les papiers du cabinet de Frédéric-Guillaume III surtout jettent une lumière éclatante sur plusieurs points importants de cette époque, notamment sur la crise de 1799, alors qu'il s'agissait pour la Prusse d'entrer dans la grande coalition contre la France. D'ailleurs l'éditeur ne s'est pas contenté de dépouiller les archives de Prusse; il s'est adressé aussi à celles de Vienne et de Weimar et, avant tout, au dépôt du ministère des affaires étrangères de Paris, source inépuisable de renseignements historiques. Les documents sont déchiffrés, classés, accompagnés de notes. M. Bailleu se montre reconnaissant envers ses prédécesseurs en relevant avec une attention consciencieuse les pièces déjà publiées ou mentionnées par eux. Enfin il expose les résultats les plus importants qui se dégagent de l'étude de ces documents, dans une introduction très bien écrite et très intéressante. Il faut rendre cette justice à M. Bailleu que, malgré sa position officielle, il fait preuve de beaucoup d'impartialité quand il développe, dans toute sa faiblesse, la politique de la Prusse dans les derniers temps du règne de Frédéric-Guillaume II et les premières années qui suivirent l'avènement de son successeur.

La paix de Bâle avait fixé une ligne de démarcation entre le nord et le midi de l'Allemagne. Au nord elle accordait une neutralité complète sous la garantie de la Prusse. Cet État y avait donc gagné une position d'autant plus considérable qu'il s'était chargé d'étendre les bienfaits de la paix à l'Allemagne tout entière. Cependant à un pareil projet de pacification générale on ne pouvait se flatter d'obtenir l'adhésion des princes du midi qu'à la condition de maintenir l'intégrité de l'Empire, auquel les Français voulaient enlever la rive gauche du Rhin. Une politique ferme et vigoureuse de la part de la Prusse, profitant habilement des difficultés intérieures de la France, aurait probablement conduit à ce double résultat, et assuré à la Prusse une position dominante dans le corps germanique. Ce but ne fut pas atteint. M. Bailleu condamne sévèrement le ministre Haugwitz, qui voulait maintenir la paix à tout prix, qui s'intéressait du reste plutôt à l'extension des possessions polonaises de la Prusse qu'à la défense du Rhin, tandis que Hardenberg avait toujours en vue le caractère allemand et les fins patriotiques de la Prusse. Il est très intéressant de voir M. Bailleu prendre ici la défense de Hardenberg, assez malmené par les historiens depuis la publication de ses mémoires par M. Ranke. Je crois pourtant que M. Bailleu est quelque peu injuste envers le comte Haugwitz. La situation financière de la Prusse était tellement désespérée,

que le ministre ne pouvait songer à faire face aux frais, je ne dirai pas d'une guerre mais d'une simple mobilisation des troupes prussiennes. C'est ce que je prouverai dans le second volume de mon Histoire intérieure de la Prusse depuis la mort de Frédéric II, volume qui est sous presse. Dans tous les cas, M. Bailleu le constate avec raison, la politique pangermanique de la Prusse, en 1795, échoua complètement; cette puissance retomba dans son rôle purement particulariste et en même temps bien effacé et peu imposant. Elle conclut, en août 1796, avec la France un traité nouveau, par lequel, en compensation de l'engagement de ne pas s'opposer à la cession de la rive gauche du Rhin à la République, elle s'assura un ample dédommagement des quelques districts qu'elle y perdit. Un instant l'entente fut si intime entre les deux États, que Caillard, envoyé français à Berlin, chercha à fonder la suprématie prussienne sur l'Allemagne du Nord tout entière pour assurer celle-ci au système français.

Cependant Talleyrand et Sieyès avaient plus de perspicacité. Ils reconnurent facilement (1797-1798) les dangers qu'un agrandissement de la Prusse, consacrant l'union de la plus grande partie de l'Allemagne, créerait à la France. Ils demandèrent la cession de la forte rive de Wesel pour s'ouvrir le chemin de la rive droite du Rhin; ils exigèrent de la Prusse qu'elle renoncât à toutes ses possessions entre le Rhin et le Weser, qu'elle se retirât même au delà de l'Elbe pour soumettre l'Allemagne occidentale à l'influence française, pour fermer toutes les côtes de la mer du Nord à l'Angleterre. Voilà les germes de la politique de Napoléon I^{er}, de la guerre de 1806 et 1807. M. Bailleu reproduit une quantité de documents qui prouvent qu'à cet égard Napoléon n'a fait qu'adopter les vues et les desseins de ses prédécesseurs dans la direction de la politique française. Je dois constater, du reste, que ces faits avaient été déjà indiqués sommairement par M. Hüffer (*Rastatter Congress*, II, 204), quoique M. Bailleu les fasse apercevoir sous un nouveau jour par des citations textuelles et explicites.

Non moins intéressants sont les détails donnés par M. Bailleu sur la crise de 1799. Le roi de Prusse était pressé de tous côtés d'entrer dans la deuxième Confédération, d'occuper notamment la Hollande pour l'arracher à l'influence française et pour y rétablir l'ancienne Constitution et le stadhouderat. La participation de la Prusse aurait, en effet, probablement assuré le triomphe de la coalition avant le retour de Bonaparte. Cette puissance avait de nombreuses raisons de se plaindre des procédés de la France à son égard. Le comte Haugwitz lui-même était devenu partisan de la guerre, par ce motif surtout qu'il craignait de voir le flot révolutionnaire submerger toute l'Europe. Déjà MM. de Sybel (*Gesch. der Revol.*, V., 260, ss.) et Hüffer (II, 262, ss.) avaient

démontré que le roi Frédéric-Guillaume III seul avait fait échouer les démarches pressantes de la Russie, de l'Autriche et de l'Angleterre, pour entraîner la Prusse dans la guerre contre la République. M. Bailleu déroule sous nos yeux ces délibérations importantes dans tous leurs détails; il prouve que l'attitude pacifique du roi fut surtout due à l'influence du secrétaire du cabinet Lombard, merveilleusement assisté, il est vrai, par l'irrésolution du monarque et sa débâcle dans les ressources militaires et financières de la Prusse. Frédéric-Guillaume III, en effet, connaissait dans toute leur étendue les nombreux vices de l'organisation militaire et administrative de son pays; seulement il n'avait ni assez de volonté ni même assez d'intelligence pour pouvoir y remédier. Il craignait donc tout conflit armé qui aurait immédiatement dévoilé la faiblesse de l'Etat qu'il gouvernait. Voilà la clef de la politique ultra-pacifique qui prévalut en Prusse jusqu'en 1806.

Le ministère prussien était en partie réellement favorable à la France. La dissolution intérieure de la monarchie de Frédéric le Grand est clairement prouvée par le fait — attesté d'ailleurs par les documents que publie M. Bailleu, — que plusieurs ministres assurèrent l'envoyé français de leurs sympathies et des intentions pacifiques du roi, et lui dévoilèrent les desseins bellicieux de M. de Haugwitz, ministre des affaires étrangères. C'est à ces indiscrétions incroyables qu'il faut principalement attribuer l'échec des exigences de la Prusse, qui demanda à la France l'évacuation de la Hollande et la rétrocession des provinces rhénanes. La France, quoique vaincue à ce moment par les coalisés, se garda bien d'acquiescer aux demandes de la Prusse; elle savait, en effet, pertinemment par ses amis parmi les hommes d'Etat de Berlin, que celle-ci ne tirerait jamais l'épée pour arriver à ses fins par l'emploi de la force. Evidemment un Etat aussi chancelant n'était pas en mesure d'affronter les dangers de cette terrible époque.

Voilà quelques-uns des faits marquants qui ressortent du laborieux et consciencieux travail de M. Bailleu. Nous attendons avec curiosité la suite de cet important ouvrage.

Il me paraît que M. Bailleu dédaigne un peu trop l'influence du prince Henri (p. XXXII, note), en faveur de la France en 1796. Il est vrai que Frédéric-Guillaume II n'aimait point son oncle; pourtant à cette époque le comte Haugwitz le consultait souvent et se laissait diriger en partie par lui (Sybel, IV, 246). M. PHILIPPSON.

CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE DE PARIS.

Aubé, *Les Chrétiens dans l'empire romain, de la fin des Antonins au milieu du III^e siècle*. Didier. — J. Zeller, *L'Empire germanique sous les Hohenstaufen; l'empereur Frédéric Barberousse*. Dalier. — Guerrier, *Madame Guyon, sa vie, sa doctrine et son influence*. Didier. — Saint-René Taillanlier, *Etudes littéraires*. Plon. — Hippeau, *L'Instruction publique en France pendant la Révolution*. Didier. — Babeau, *L'École de village pendant la Révolution*. Didier. — De Nolhac, *La Dalmatie, les îles Ioniennes, Athènes, le mont Athos*. Plon.

M. Aubé continue dans le volume intitulé *Les Chrétiens dans l'empire romain de la fin des Antonins au milieu du III^e siècle (180-249)*, ses études qu'il a commencées sur les rapports de l'Église chrétienne avec la Société civile et politique où elle s'établit. Dans un premier vo-

lume, il a raconté l'histoire des persécutions de l'Église jusqu'à la fin des Antonins, et dans un deuxième, la potémique païenne à la fin du II^e siècle; dans celui-ci, qui est le troisième, il expose les rapports de l'Église chrétienne avec l'État durant une période de 70 ans, depuis la mort de Marc-Aurèle jusqu'à celle de Philippe l'Arabe (180-249). Cette période est, selon l'expression de M. Aubé, l'âge d'or du christianisme, en même temps qu'elle est l'âge de fer du monde romain. Durant ces soixante-dix années l'Église jouit constamment de la paix, si ce n'est sous Septime Sévère et Maximin; encore, M. Aubé croit-il que la persécution fut, sous Septime Sévère, locale et intermittente, et que, sous Maximin, elle ne sévit pas dans l'empire entier et n'attaqua que les personnages les plus marquants de quelques Églises; selon lui, si plusieurs condamnations furent prononcées et si quelques violences se produisirent çà et là sous les autres princes, ce furent des accidents ou des exceptions. Le meilleur d'entre les empereurs syriens, Alexandre Sévère, ne professait-il pas en matière religieuse une sorte de cosmopolitisme? Dans le grand oratoire où il avait coutume de sacrifier tous les matins, parmi les images de ceux qui honoraient le plus l'humanité, à côté de celles d'Alexandre le Grand, d'Apollonius, d'Abraham, d'Orphée, il avait fait placer celle du Christ. On dit même — c'est Lampride qui raconte le fait — qu'Alexandre voulut ériger un temple au Christ et l'admettre au nombre des dieux, et qu'il fut détourné de ce dessein par les observations des pontifes, alléguant que, s'il le faisait, tout le monde deviendrait chrétien et que les temples seraient délaissés. Elogabal avait d'ailleurs, comme le dit M. Aubé (p. 301), convié spontanément les chrétiens à occuper un sanctuaire dans son grand temple du Palatin, et montré, en installant pompeusement son dieu syrien dans la capitale de l'empire, qu'il dépendait du souverain de donner des dieux à Rome. Quant à la mère d'Alexandre Sévère, Mammée, M. Aubé ne croit pas qu'elle fût chrétienne; c'était une très vertueuse personne qui goûtait les maximes de l'Évangile et désirait voir Origène, sans faire pour cela profession de christianisme. Mais, sous Philippe, l'Église, remarque l'auteur, eut peut-être la faveur, car ce prince, sans l'avouer, est de cœur avec elle. Ainsi, conclut M. Aubé, pendant ces 70 ans de tranquillité presque absolue, elle a pris position partout; elle est assez puissante maintenant dans un empire à demi disloqué, changeant si fréquemment de mains, et que le malheur des temps va forcer à regarder surtout aux frontières (p. 498).

Le 4^e volume de l'*Histoire d'Allemagne*, de M. Jules Zeller, comprend quatre livres: le livre VII, consacré à Lothaire de Saxe; le livre VIII, à Conrad III, le fondateur de la dynastie des Hohenstaufen; le livre IX, à Frédéric Barberousse; le livre X, à Henri VI. Le récit de M. Zeller manque parfois de vivacité; mais le consciencieux et laborieux auteur a, dans les 500 pages qui forment le volume, amassé tant de faits, rassemblé tant de dates et d'événements divers! On remarquera le jugement qu'il porte sur Conrad III, « plus remuant qu'actif, visant ce qui était loin et manquant ce qui était près, deux fois croisé sans rendre service à Jérusalem, excommunié par le Saint-Siège en deçà des Alpes, poussé par lui à l'empire au delà, roi d'Italie sans royaume et empereur en Alle-

magne sans couronne, hésitant entre Arnaud de Brescia et Eugène III... » (p. 113). Nous signalerons encore les chapitres X et XI du livre IX, relatifs à l'évolution de la constitution de l'Empire et à la situation de la puissance impériale en Allemagne; le fait qui domine cette situation, c'est l'avènement des principautés héréditaires pour les laïques et immuables pour les pouvoirs ecclésiastiques; l'empereur est seulement « paré d'un titre retentissant qu'il fait remonter dans la nuit des temps, mais qui s'élève si haut dans l'idéal, dans la nue, qu'il risque de s'y perdre » (p. 332). Aussi, dit encore M. Zeller, tout s'isole, se particularise, se morcelle, s'émiette, en un mot, se féodalise, et le pouvoir impérial, comme tel, tend à perdre racine dans le sol envahi par la forte et étouffante poussée de l'essence féodale (p. 352). Heureusement pour eux, les Hohenstaufen étaient de grands seigneurs terriens; ils accroissaient sans cesse leurs domaines de famille, et c'est sur cette base solide des possessions territoriales et patrimoniales que Frédéric Barberousse eut soin d'établir sa puissance dans l'empire. Les Hohenstaufen, écrit l'historien, s'attachent volontiers à la terre, ils augmentent davantage leur propriété, ils veulent river leur dynastie au sol; c'est le géant de la fable, qui, obligé de renouveler sans cesse les forces qu'il dépense dans la lutte, touche, tant qu'il peut, la terre de son pied (p. 357). Il faudrait citer encore le jugement de M. Zeller sur Frédéric Barberousse; l'auteur apprécie la personne et l'œuvre du grand empereur surtout à l'aide d'Otton de Frisingen et remarque la mélancolie qui ne se dissimule pas toujours sous la rhétorique du moine de Morimont. Enfin, vient le règne d'Henri VI, « plus violent que fort et plus inexorable que sévère, plus fertile en ressources qu'en idées, entouré d'instruments serviles plutôt que de serviteurs dévoués, gâtant ses projets par ses chimères, ses bienfaits par la corruption, ses négociations par les équivoques, ses victoires par ses vengeances, son gouvernement par son avarice »; il meurt prématurément et laisse tout « non seulement inachevé, mais inachevable », à celui qui sera Frédéric II.

Madame Guyon est célèbre, mais elle n'est guère connue; on sait que ce fut une mystique qui parut à la fin du XVII^e siècle et qui entraîna Fénelon; mais on ignore sa vie, ses écrits, son influence. M. Guerrier a dissipé cette ignorance: grâce à des documents qu'il a trouvés à Orléans et à Paris, il nous raconte les destinées de cette femme extraordinaire. Il la montre d'abord élevée dans une petite ville de province (à Montargis), mariée à un M. Guyon qu'elle n'aime pas, mais qu'elle soigne avec un fidèle dévouement. Veuve à 28 ans, atteinte de la petite vérole et devenue laide, à ce qu'elle croyait, par la volonté de Dieu, elle s'abandonne au mysticisme, elle ne veut être qu'à Dieu seul; malgré trois enfants encore jeunes qu'elle avait eus de son mariage, malgré les supplications de sa famille, elle se regarde comme unie à Dieu, et, suivant la loi de son union sacrée qui lui commande de tout quitter pour suivre cet époux divin, elle se défait de ses biens et entre successivement aux Nouvelles Catholiques de Gex et aux Ursulines de Thonon. Puis elle mène une vie errante, une vie d'apostolat, prêche le mysticisme et l'amour pur de Dieu à Grenoble, à Turin, à Verceil, à Dijon; enfin elle écrit deux ouvrages, le *Moyen court* et les *Torrents spirituels*. Selon M^{me} Guyon,

il faut se livrer entièrement à Dieu, se détacher absolument des sens, être indifférent à tout; l'âme, arrivée ainsi à l'«anéantissement», se perd en Dieu et devient une avec lui; ses opérations sont d'abord actives et puissantes, plus tard passives et insensibles; sa liberté ne se déploie donc qu'à l'origine. M^{me} Guyon partage en trois étapes la voie tracée à ceux qui débute: la méditation, l'oraison de simplicité, la contemplation active; ces oraisons ne doivent pas être étudiées, il faut les faire d'abondance de cœur. Telle est la théorie exposée dans le *Moyen court*. Celle que M^{me} Guyon a développée dans les *Torrents spirituels* est plus élevée. L'âme, dit-elle en résumé, est en mouvement perpétuel; c'est un torrent qui coule par trois voies différentes: 1^o la voie active de la méditation, 2^o la voie passive, mais de lumière, 3^o la voie passive en foi; dans la première voie, l'âme, adonnée à la méditation, ressemble à un ruisseau; dans la deuxième voie, l'âme n'est pas absolument anéantie, et ne sort pas d'elle-même pour se perdre entièrement en Dieu, c'est un fleuve; dans la troisième voie, l'âme est un torrent que rien n'arrête et qui se jette dans la mer pour ne plus s'y retrouver; cette voie présente plusieurs degrés sur lesquels nous n'insistons pas. Il serait d'ailleurs trop long d'analyser le livre de M. Guerrier. Hâtons-nous de dire que la lecture n'en est pas fatigante, et que cet ouvrage d'érudition, où il y a mainte exposition de doctrines et de discussions, est revêtu d'une forme agréable et attachante. L'auteur a su non seulement rassembler d'abondants matériaux, mais les mettre en œuvre et leur donner la vie; son livre est presque une œuvre d'art autant que de savoir. Ce qu'on lira surtout avec intérêt, c'est la grande controverse qui s'éleva entre Bossuet et Fénelon, discussion éclatante et solennelle sur le quietisme qui tint en suspens durant deux années Versailles et Rome; c'est l'intervention de Leibniz dans le débat et sa tentative de conciliation; c'est l'habileté, la vigueur, l'entraînant éloquent que déploya l'archevêque de Cambrai dans le débat; c'est la passion et l'âpreté de Bossuet et sa conduite que rien, dit M. Guerrier, n'est capable de justifier, car le grand évêque, sans scrupule et sans pitié, alla jusqu'à prendre des armes dans les confidences de l'intimité et des lettres confiées à sa probité et à son honneur. M. Guerrier fait bien voir la grandeur du mysticisme, mais aussi ses dangers; il mêle dans son étude la philosophie religieuse et l'histoire, l'exposé des débats théologiques et le récit des faits biographiques; il porte sur la vie et la doctrine de M^{me} Guyon un jugement qui restera, pensons-nous, comme le seul jugement équitable et vrai.

Les éditeurs Plon ont publié sous le titre, un peu banal, d'*Études littéraires* le dernier ouvrage de Saint-René Taillandier. Cet ouvrage est une série d'articles publiés dans la *Revue des Deux-Mondes* sur le poète Boursault. Les éditeurs ont tenu compte des corrections de détail qu'avait notées l'auteur, entre autres de la correction qui fit tant de bruit, trop de bruit même, dans la presse parisienne. Saint-René Taillandier, lisant dans un écrit du temps, que le jour de la première représentation de *Britannicus*, un marquis de Courboyer faisait ses preuves de noblesse, avait cru que ce seigneur exposait au public, dans une sorte de conférence, sa noble descendance et la

suite de ses aïeux; l'expression qu'il n'avait pas comprise, signifiait que le marquis de Courboyer subissait ce jour-là le premier supplice. Mais que celui qui n'a jamais commis d'erreur jette la pierre à Saint-René Taillandier! D'ailleurs, cette étude sur un poète comique du temps de Molière, sur l'auteur du *Mercurie galant*, d'*Esopé à la ville*, d'*Esopé à la cour*, sur l'homme qui a pleuré en beaux vers la mort de Molière, qui a vivement peint ses contemporains, qui a mis sur la scène la morale pratique et tracé de la royauté idéale une image si haute, cette étude, dis-je, est fort attachante. Mais elle ne forme que la première partie du volume. Les éditeurs y ont joint une seconde partie qui renferme les études écrites à diverses époques par Saint-René Taillandier sur le mouvement poétique de la Provence; voici les titres de ces études: *Les premiers symptômes d'une renaissance poétique en Provence (1852)*; *La nouvelle poésie provençale* (Roumanille, Aubanel et Mistral; *Li Margarideto*, *Li Prouvençalo*, *Li Nouvé*, *Mi-reio*); *Un nouveau poème de Mistral*; *Calendau*; *La fête internationale de Saint-Remy de Provence*; *Lis Isclo d'or de Mistral*. Il est regrettable que Saint-René Taillandier n'ait pas eu le temps de refondre ces études et d'en faire une histoire suivie et complète; mais si le livre n'a pas été écrit, on en retrouvera la substance dans ces morceaux épars, et l'on doit remercier les éditeurs d'avoir réuni dans un volume accessible des articles importants par le fond, attachants par la forme et qu'il est difficile de se procurer, à moins de posséder la collection complète de la *Revue des Deux-Mondes*, dont Saint-René Taillandier fut l'assidu pourvoyeur.

On trouvera dans le livre de M. Hippeau des fragments des discours de Mirabeau, les rapports de Talleyrand, de Condorcet, de Lantinas, de Romme, de Lepelletier, de Lakanal, de Daunou, de Fourcroy, etc.; ces documents sont rares, et on ne se les procure que difficilement; il faut savoir gré à M. Hippeau de les avoir rassemblés. Mirabeau veut conserver tout ce qui dans le passé peut convenir aux institutions nouvelles; il garde la monarchie, mais sans ses abus; il demande une organisation large et complète de l'enseignement, mais reconnaît aux pères de famille le droit de diriger l'éducation de leurs enfants, de les confier à des maîtres particuliers ou à des corporations enseignantes. Talleyrand réclame l'instruction pour tous et donnée par tous; son rapport est un brillant résumé des doctrines de la Constituante; mais, violemment discuté, passionnément attaqué par la gauche, il fut renvoyé à la Législature suivante. Condorcet n'admet dans l'instruction publique aucun culte religieux, il réclame des écoles primaires, des écoles secondaires destinées aux jeunes gens qui se préparent au commerce et à l'industrie, des instituts qui correspondent aux lycées et aux athénées où l'on reçoit l'instruction classique, des lycées qui répondent à nos Facultés et Universités d'aujourd'hui, la *Société nationale des classes et des arts* qui est devenue l'Institut. Sous la Convention, après le décret du 12 décembre 1792, rendu sur la proposition de Joseph Chenier et créant les écoles primaires dirigées par des instituteurs, Lantinas rédige un rapport sur l'organisation complète de ces écoles primaires; Romme, un autre rapport où il résume les idées de Condorcet; Lepelletier, enfin, le rapport qui est adopté définitivement par la Convention

(mais rapporté plus tard) et qui est tout entier dans cet article, que «les enfants de cinq ans jusqu'à douze pour les garçons, et jusqu'à onze pour les filles, seront élevés en commun aux dépens de la République, sous la sainte loi de l'égalité.» Enfin, le 9 brumaire an III, Lakanal présente son rapport sur la création des écoles normales, et le 26 frimaire de la même année, un autre rapport sur la création des écoles centrales; le 27 vendémiaire an IV, Daunou, au nom de la Commission des onze et du Comité d'instruction publique, propose une loi générale sur l'organisation des divers établissements d'instruction; puis viennent les rapports de Fourcroy sur l'organisation de l'école polytechnique et sur un projet de loi du gouvernement consulaire.

L'infatigable M. Babeau vient encore de publier un travail de très grande valeur sur *l'École de village pendant la Révolution*. Le plan qu'il adopte est d'une grande simplicité: il expose d'abord l'état de l'instruction primaire en 1789, il montre qu'à cette époque, les écoles étaient nombreuses dans les campagnes, mais que l'enseignement qu'on y donnait était inégal et restreint et que les maîtres brillaient plus par la régularité de leur doctrine que par l'étendue de leur savoir. Il y avait donc des réformes à faire; mais, au lieu de réformer, on détruisit: on ne tint aucun compte des faits existants et des résultats déjà acquis; on voulut créer de toutes pièces un système nouveau. C'est ce que fait voir M. Babeau dans les chapitres suivants: *Les premiers effets de la Révolution, la Convention et les instituteurs, les maisons d'écrit, l'enseignement antireligieux, les fêtes décennaires et nationales, la concurrence des écoles libres*. L'Assemblée constituante se borna au rapport volumineux de Talleyrand et porta préjudice à l'instruction primaire par ses décrets sur les biens seigneuriaux, sur les biens ecclésiastiques, sur la constitution civile du clergé; les indemnités que donnaient les seigneurs furent supprimées; les maîtres d'école prirent parti pour le curé insermenté ou pour l'intrus; ils durent prêter le serment civique; ceux qui ne le prêtaient pas étaient expulsés; ceux qui le prêtaient n'avaient que peu d'élèves. La Législative fut aussi impuissante que la Constituante à faire passer dans la loi ses projets de réorganisation des écoles primaires. La Convention multiplia les décrets; elle créa les mots d'*instituteurs* et d'*instruction primaire*, elle souleva toutes les questions, elle introduisit le principe du salaire des maîtres par l'Etat. Toutefois, dit M. Babeau, l'action véritablement efficace de cette assemblée, «la plus lâche et la plus énergique des assemblées», ne s'affirma que pour épurer le personnel des instituteurs dans le sens révolutionnaire et introduire dans les écoles les doctrines nouvelles. Tous les instituteurs durent avoir un certificat de civisme et l'on exigea d'eux le dévouement politique plutôt que la capacité professionnelle; le minimum de leur traitement fut fixé à 4,000 francs, qui ne furent pas payés, ou payés très tard, ou payés en assignats; aussi les instituteurs durent-ils presque partout recourir à la commune ou au département. Leur position était d'autant plus précaire que les biens ecclésiastiques, qui constituaient les principales ressources de nombreuses écoles, avaient été vendus; les maisons d'école furent donc vendues, et il est vrai qu'on installa les classes dans les

presbytères ; mais la Convention décréta qu'il y aurait une école primaire seulement par mille habitants et substitua à l'agglomération naturelle de la commune le groupement numérique de la population ; beaucoup d'enfants, obligés d'aller chercher l'instruction trop loin, n'allèrent pas à l'école. Vainement la Convention décida que l'instruction serait obligatoire pendant trois années consécutives au moins, et menaça les parents d'une amende et de la privation de leurs droits civiques ; les usages de la campagne et le mauvais vouloir opposèrent au principe de l'obligation un obstacle invincible. En réalité, les paysans furent presque partout fidèles à leurs curés ; parmi ceux-ci, quelques-uns devinrent même instituteurs ; beaucoup ne furent pas inquiétés. Aussi l'enseignement antireligieux qu'imposait l'Etat ne fut accueilli qu'avec répugnance ; la plupart des maîtres d'école se servirent des anciens livres, et si l'on répandit le *Catéchisme républicain* de La Chabeaussière, les *Epîtres et évangiles du républicain* de Henriquez, le *Catéchisme de morale républicaine* de Bulard, et tant de livres élémentaires du même genre, ces ouvrages remplis d'inepties ou de furibondes déclamations indignèrent les parents et éloignèrent des écoles publiques une foule d'enfants. On institua des fêtes, qui devaient exciter le patriotisme et l'amour de la Constitution ; on mêla les enfants aux cérémonies civiques et à tous les actes de la vie publique ; mais déjà, à la fin de 1799, un législateur déclarait que cette belle et utile institution semblait anéantie. Les administrations firent la guerre aux écoles libres ; mais leurs mesures arbitraires ne profitèrent pas du tout aux écoles publiques ; tous les efforts du gouvernement se brisèrent contre la résistance passive et instinctive de la population ; peut-on quelque chose contre la nature et le temps ? Dans le dernier chapitre de son ouvrage, M. Babeau retrace, comme en un tableau d'ensemble, les résultats des décrets de la Convention et des arrêtés du Directoire ; en somme, la République laissa des principes, mais pas d'institutions ; tous les rapports, faits sous le Consulat, dénoncent le triste et déplorable état de l'enseignement primaire ; deux générations de l'enfance, disait Fourcroy, sont menacées de ne savoir ni lire ni écrire ; pour remédier au mal, il fallut la loi de 1802 qui biffa tous les décrets antérieurs et revint au système primitif de la suprématie de la commune sur l'école ; il fallut le concordat qui rétablit la paix religieuse. Le livre de M. Babeau rendra de grands services ; on peut faire ici et là quelques réserves, mais il sera longtemps consulté.

M. de Nolhac publie le récit d'un voyage dans le midi de l'Europe orientale ; son livre comprend quatre parties : *L'Istrie et la Dalmatie*, *Les Îles Ionniennes et le golfe de Lépante*, *Athènes, le Mont Athos*. M. de Nolhac est un conteur spirituel et gai ; il a le don de l'observation ; il dessine d'un crayon vif et alerte le portrait des personnages qu'il rencontre ; il est même historien ; comme il le dit spirituellement, il a fait deux voyages en divers temps dans les mêmes pays, le premier réellement et en fatiguant ses jambes, le second en esprit et avec de nombreux camarades, in-folio, in-quarto, in-octavo de toute sorte ; il indique même ses sources au bas des pages. A côté des ouvrages, parus dans la même collection, de MM. de Mouy et Neyrat, à côté du livre de M. Belle sur la Grèce, les impressions de voyage de M. de Nolhac offrent

de l'intérêt ; c'est un excellent début, et qui prouve que M. de Nolhac, littérateur et artiste, a, en outre, l'étoffe d'un érudit. A. M.

NOTES.

CHARLES DARWIN (1).

L'histoire de Darwin est celle de son œuvre. Petit-fils d'Erasmus Darwin et fils d'un père distingué, Charles Robert Darwin naquit à Shrewsbury en 1809. Après avoir fait ses humanités dans sa ville natale, il alla à Cambridge. Dans l'année même où il terminait ses études (1831), Fitzroy se l'adjoignit comme naturaliste pour le voyage autour du monde qu'il entreprenait sur le *Beagle*. La relation de cette expédition, le premier livre que Darwin publia, les *Récifs de corail* et les *Cirripèdes* furent à peu près les seuls travaux qu'il fit paraître avant l'âge de cinquante ans. Longtemps il travailla en silence et, fait assurément étrange à constater, s'il fut mort à cette époque, on ne l'eût jamais mentionné comme l'auteur de quelques monographies intéressantes concernant des matières biologiques et géologiques d'ordre secondaire. A un âge où bien des hommes se retirent de la vie active, Charles Darwin commença la portion la plus occupée de sa carrière, en apparence du moins, car tout le temps antérieur il l'avait employé à rassembler la masse énorme de renseignements qu'il prodigua dans ses ouvrages postérieurs.

En 1859 parut enfin l'*Origine des espèces*. Ce ne fut rien moins qu'une révolution : elle marque la première année d'une ère nouvelle non pas pour les sciences seulement, mais pour chaque branche du savoir humain, plus que cela, de l'activité humaine. Assurément, nous ne méconnaissons pas la valeur considérable des facteurs qui y ont coopéré, nous nous garderons bien surtout de méconnaître l'immense importance de la méthode philosophique de M. Herbert Spencer ; mais il n'en reste pas moins certain que, par son influence immédiate sur le monde, l'*Origine des espèces* fut la cause prochaine et réelle de la grande révolution intellectuelle de ce siècle. Il y eut bien des forces auxiliaires, mais Darwin fut le général qui les conduisit à la victoire.

Le moment n'est pas venu d'apprécier et de marquer nettement la place de Charles Darwin dans l'histoire de la science et de la philosophie. On peut au moins affirmer que l'influence de sa pensée sur son époque l'a emporté de beaucoup sur celle qu'aucun homme a jamais exercée pendant sa vie. Il a révolutionné non pas seulement la biologie, mais toute la science, non pas la science seule, mais toute la philosophie, non pas seulement la philosophie, mais la vie humaine. L'homme, son origine et sa nature, ses espérances en l'avenir, son idéal réalisable, tout cela parut à la présente génération quelque chose de différent de ce qu'il semblait être aux générations qui l'ont précédée. La différence est due plus à Charles Darwin qu'à tout autre homme. Avant lui, l'évolutionisme était faible, sans tête, pour ainsi dire : il lui manquait la clef qui devait ouvrir le secret du développement organique. La sélection naturelle fut cette clef ; dès qu'elle fut donnée, l'adhésion à l'évolutionisme devint universelle : les esprits plus larges et mieux préparés s'empressèrent d'accueillir la solution proposée ; les moins prompts cédèrent lentement après eux.

L'œuvre de Darwin porta ses fruits soudainement dans bien des directions ; ses applications étaient universelles, elle affectait les fondements mêmes de toute science, de toute croyance. En biologie, l'évolutionisme fut d'un coup dominant. La généalogie devint le grand problème de la zoologie et de la botanique, de la paléontologie et de toutes les sciences alliées. Le vaste dédale de la vie organique ne fut plus désormais sans plan. Peut-être le

maître lui-même aurait-il à peine osé espérer de voir ses vues secondées de son vivant par tant et de si habiles ouvriers. Mais ce sont les résultats indirects de sa pensée qui furent les plus surprenants. Les hommes les plus éminents dans chacune des branches de la science virent bientôt que leurs sciences spéciales devaient nécessairement être affiliées sur la base du système évolutioniste ; une explosion d'activité intellectuelle s'ensuivit, sans pareille depuis la Renaissance, si même alors elle eut sa pareille. La philologie fut transformée dans ses bases ; l'ethnologie prit une nouvelle face ; la sociologie, comme science complète, commença seulement alors à exister réellement ; des études mêmes comme le droit et l'histoire ressentirent les effets éloignés du flot darwinien ; la vie politique elle-même en a été indirectement affectée, car, quelle que soit la cause qui produise de grands changements dans les jugements et les sentiments des hommes, cette cause doit à la longue réagir sur la collectivité. Accordons tout ce que nous voulons au mouvement général de notre époque, à l'intérêt naissant pour l'homme primitif, au progrès indépendant de la philologie, au rapprochement naturel qui s'est graduellement opéré entre les sciences autrefois les plus éloignées, nous devons encore reconnaître que la plus grande part dans la production immédiate de cette agitation et de ce ferment de l'esprit humain revient au penseur solitaire de Down. Même ceux d'entre nous qui par nature sont portés à faire beaucoup plus de cas des causes sous-jacentes que des grands hommes pris individuellement, doivent reconnaître que nous avons un grand homme digne de ce nom, un homme qui a conduit les meilleures énergies de son temps dans une direction que la plupart n'auraient pas remarquée si elles n'avaient été guidées par un esprit aussi pénétrant. Placé au sommet de son époque, il a vu ce que d'autres ne voyaient pas, et d'un coup il les a conduits là où ils n'auraient fait que tâtonner aveuglément, peut-être encore pendant des siècles.

CHRONIQUE.

Le *Catalogue des ouvrages périodiques mis à la disposition des lecteurs dans la Salle de travail* de la Section des périodiques à la Bibliothèque Royale vient de paraître (Bruxelles, Manceaux). Il comprend, sous 972 numéros, 1034 publications réparties d'après l'ordre systématique qu'elles occupent dans les casiers. Outre les ouvrages périodiques, la Salle de travail possède un choix de dictionnaires, grammaires, vocabulaires des termes techniques, encyclopédies générales, dictionnaires spéciaux des lettres, des arts, des sciences théoriques et appliquées, de législation et jurisprudence, des répertoires bibliographiques et catalogues, dont la liste est également imprimée. Un plan joint au *Catalogue des ouvrages périodiques* indique la place occupée par toutes ces publications, que les lecteurs peuvent consulter librement. On sait que la Salle de travail est ouverte pendant le jour de 10 à 3 heures aux personnes munies d'une autorisation délivrée par M. le Conservateur en chef. Des expériences se font en ce moment en vue d'éclairer le local à la lumière électrique, et il est permis d'espérer que la salle pourra être très prochainement ouverte le soir.

— La trente-deuxième livraison de la *Belgique illustrée* contient, outre la fin de la description de la province de Limbourg, trois notices excellentes sur Hasselt, Tongres et Saint-Trond, par M. Henri Van Neuss. A cette livraison est jointe une carte chromolithographiée de la province de Limbourg.

— La Commission directrice des *Monumenta Germaniæ* a tenu sa réunion annuelle à Berlin, du 4 au 6 avril, sous la présidence de M. Waitz. Voici, d'après le rapport, la liste des publications qui ont vu le jour pendant l'année 1881 : *Auctores antiquissimi*, T. V, P. I. Jordanis Romana et Getica. Rec. Th. Mommsen. — *Scriptores*, T. XIII ; Widukindi

(1) Extr. d'un art. de M. Grant Allen. *Academy*, 29 avril.

rerum gestarum Saxoniarum libri 3; rec. G. Waitz. — Leges. Sectio II. Capitularia regum Francorum Jenuo edidit A. Boretius. T. I. P. 1. — Diplomata. Die Urkunden der deutschen Könige und Kaiser. I. Bd. 2. Hft. (Die Urkunden des Königs Otto I. Bearbeitet von Th. Sickel). — Antiquitates. Poetæ latini ævi carolini Rec. E. Dümmler. T. I. P. 2. — Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde, Bd. VII. — Dans l'énumération des travaux en cours d'impression, nous remarquons la Chronique de Philippe Mouskes (tome XXVI des *Scriptores*, qui contiendra les textes en langue française pouvant servir à l'histoire de l'Allemagne au XII^e et au XIII^e siècle).

DÉCÈS. — Charles-Alfred Bertauld, jurisconsulte français, procureur-général à la Cour de cassation, mort le 8 avril.

Comte Frauz de Champagny, publiciste et historien, membre de l'Académie française, mort, le 4 mai, à l'âge de 78 ans.

Ralph Waldo Emerson, philosophe et littérateur américain, mort, le 27 avril, à l'âge de 79 ans.

Theodor Drobisch, littérateur allemand, mort, le 15 avril, à Dresde, à l'âge de 71 ans.

Joh. K. Wilh. Vatke, professeur de théologie à l'Université de Berlin, mort, le 19 avril, à l'âge de 76 ans.

Tuisikon Ziller, professeur de philosophie et de pédagogie à l'Université de Leipzig, mort, le 20 avril, à l'âge de 63 ans.

J. K. F. Zollner, astronome et physicien, professeur à l'Université de Leipzig, mort, le 25 avril.

Joseph Von Aschbach, professeur émérite d'histoire à l'Université de Vienne, mort, le 25 avril, à l'âge de 81 ans.

REVUES ÉTRANGÈRES. NOTICES D'OUVRAGES BELGES. *Bibliothèque universelle et Revue Suisse*. Mai. Ch. Potvin. Essais de littérature dramatique en Belgique.

Journal de l'anatomie et de la physiologie normales et pathologiques. 1882. I. Travaux embryologiques de M. Ed. Van Beneden.

Beiblatt zur Zeitschrift für bildende Kunst. 27 avril. H. Hymans, Les commencements de la gravure aux Pays-Bas. Roger Vander Weyden.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES LETTRES. *Séance publique du 10 mai*. — La Conscience publique, discours par M. Alphonse Le Roy, directeur de la Classe et président de l'Académie. — Falck et le Musée des sciences et des lettres de Bruxelles, lecture par M. J. Stecher. — M. le Secrétaire perpétuel fait connaître le résultat du concours pour le prix De Keyn (premier concours, seconde période : enseignement moyen). Le prix (de 4,000 francs) est partagé entre MM. J. Delboeuf : Yserentant (*Chrestomathie latine*), Gantrelle (édition de Tacite), F. Plateau (*Zoologie élémentaire*) et feu Eugène Van Bemmel (*Traité de littérature française*). — Résultat des concours ouverts par la Classe : Une médaille d'or est décernée à M. Alberdingk-Thym, professeur à l'Université de Louvain, pour son mémoire en réponse à la question : « On demande une étude sur l'organisation des institutions charitables en Belgique au moyen âge » ; une médaille d'argent est décernée à M. Fr. De Potter, pour son mémoire sur le même sujet. Médaille d'or à M. Richald, de Bruxelles, pour son mémoire sur les finances de la Belgique depuis 1830 ; médaille d'argent à MM. Jules Mayer et Edmond Nicolai. Médaille d'or à M. A. Delattre, professeur à l'école normale de la Compagnie de Jésus, à Tronchiennes, auteur du mémoire présenté en réponse à la question demandant d'« exposer, d'après les sources classiques et orientales, l'origine et les développements de l'empire des Mèdes ». — Elections : Sont nommés : membre, M. Lamy ; correspondants, MM. Tiberghien, professeur à

l'Université de Bruxelles, Roersch, professeur à l'Université de Liège ; associés, M. W. E. Gladstone, premier lord de la Trésorerie, à Londres, M. de Amorim, conservateur de la Bibliothèque, à Lisbonne, M. E. Miller, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, à Paris.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES SCIENCES. *Séance du 1^{er} avril*. — La classe vote l'impression, dans le Bulletin, d'un mémoire de M. Stanislas Meunier, intitulé : « Examen minéralogique des roches qui accompagnent le diamant dans les mines du Cap de Bonne-Espérance. » M. Mourlon, premier commissaire, a présenté au sujet de ce mémoire un rapport dans lequel il analyse et apprécie comme suit le travail de M. Meunier : « Une première étude, publiée en 1877 dans les Comptes rendus de l'Académie des sciences de Paris, lui a permis de conclure, de l'examen des sables provenant de l'exploitation dite de « Du Toit's Pan », à une théorie de la formation des gîtes diamantifères de l'Afrique australe. Pour faire apprécier cette théorie, disons que les géologues sont d'accord pour admettre que les sables diamantifères ont été amenés de bas en haut, ce que semble indiquer leur disposition en amas verticaux au travers de toute la masse des terrains encaissants. Seulement, tandis que généralement on rattache la sortie de ces sables à des phénomènes volcaniques et qu'on les considère comme le résidu de l'altération sur place de roches pyrogènes émises à la manière des laves, M. Meunier leur attribue un autre mode de formation. L'analyse minéralogique qu'il a faite de la masse de remplissage des puits verticaux le porte à considérer les fragments de roches si différentes dont elle se compose comme n'ayant pu se former d'un seul coup à l'état de mélange sous l'influence des mêmes causes. Il préfère admettre que chacun de ces différents fragments de roches a été arraché à un gisement spécial, puis charrié jusqu'au point où le mélange actuel se présente... Le but principal que poursuit M. Meunier dans le mémoire qui nous est soumis, est de montrer le bien-fondé de ses premières conclusions au sujet de l'origine et du mode de formation du sable diamantifère de « Du Toit's Pan » et cela en se basant sur les observations que lui ont permis de faire les nouveaux matériaux qu'il a reçus de cette mine, ainsi que ceux des trois autres mines de Bultfontein, d'Old de Beer et de Kimberley. L'auteur admet, d'une part, l'origine profonde des sables à diamants et, d'autre part, il y reconnaît le produit d'un transport. Or, dans ces conditions, c'est, comme le dit M. Daubrée dans son rapport de 1877, ranger les sables en question dans la même catégorie que les sables granitiques intercalés à travers les terrains stratifiés dans le bassin de Paris. Il est juste de rappeler, dit encore le savant professeur du Muséum, que les alluvions verticales, suivant l'expression employée par M. Meunier, se rattachent par leur origine aux dépôts geyseriens constitués par des sables et des argiles et aux émissions de roches meubles sur lesquels d'Omalius d'Halloy a attiré l'attention, il y a plus de trente ans, dans plusieurs mémoires très remarquables à l'occasion des gîtes de calamine et d'amas divers qu'il avait étudiés en Belgique. J'ai cité à dessein ce passage du rapport de M. Daubrée pour montrer, une fois de plus, combien il est vrai de dire qu'en fait de théorie rien n'est nouveau sous le soleil, et que celle de M. Meunier, en particulier, n'est qu'une application très ingénieuse des vues émises, il y a plus de quarante ans, par l'illustre fondateur de la géologie belge et développées, quelques années plus tard, par notre grand stratigraphe André Dumont. En Belgique la théorie geyserienne voit le nombre de ses adhérents diminuer ; de plus en plus, à l'étranger, au contraire, de nouvelles applications de cette même théorie semblent lui donner une force nouvelle. De même que l'on a vu certains gîtes métallifères se terminer en cul-de-sac à une certaine profondeur, alors qu'on les croyait constituer des filons de plus en plus importants à mesure que l'on s'enfonçait vers le centre de la terre d'où

ils avaient été amenés à l'état d'ignition, de même aussi, comme j'ai eu l'occasion de le rappeler récemment, la plupart des géologues qui ont étudié les dépôts typiques de sables et d'argiles dit geyseriens, sont portés maintenant à les considérer comme n'ayant rien de commun avec les Geysers qui leur ont donné leur nom, et préfèrent leur attribuer une origine purement sédimentaire et probablement tertiaire. Ces considérations n'ont pour but que de justifier les réserves que nous croyons devoir faire au sujet de l'interprétation de M. Stanislas Meunier, quant au mode de formation des sables diamantifères qui font l'objet de son mémoire, mais elles ne touchent en rien aux observations de ce géologue. Celles-ci constituent un ensemble de faits importants.

La classe décide également l'impression, dans les Mémoires in-4^e, de la seconde partie d'un travail de MM. Folie et Le Paige « sur les courbes du troisième ordre » ; dans le Bulletin, d'un travail de M. Renard « sur les roches de l'île de Fernando Noronha, recueillies pendant l'expédition du Challenger » ; d'un travail de MM. Moreau et Lecrenier concernant les « variations respiratoires de la pression sanguine chez le lapin » ; des trois notes suivantes : « Sur une nouvelle méthode pour mesurer la résistance intérieure des piles », méthode qui repose sur l'emploi du sonomètre d'Hughes, par M. P. Samuel ; « Un mot encore sur la détermination de la latitude », par M. Folie ; « Sur l'état de la végétation, le 21 mars 1882 », par M. Dewalque.

M. Mailly présente un travail manuscrit contenant l'histoire de l'Académie impériale et royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles (1769-1794).

M. Spring donne lecture d'un mémoire « Sur la dilatation des aluns », dans lequel, après avoir établi que les aluns se dilatent également entre 0 et 60°, il formule les conclusions suivantes :

« Ce résultat simple, qui est probablement l'expression de l'isomorphisme de ces corps, trouve, pensons-nous, une vérification dans un fait connu depuis longtemps déjà. On sait, en effet, que l'on peut obtenir des cristaux très volumineux même, d'alun de potassium ou d'alun d'ammonium, sur un noyau d'alun de chrome, ou inversement ; or, il nous paraît évident que si la dilatation des aluns était sensiblement différente, la stabilité d'un édifice moléculaire semblable serait compromise au point de rendre impossible son existence prolongée. Il y a plus. Les corps isomorphes jouissant de la propriété de cristalliser ensemble, en proportions quelconques, de manière qu'un nombre de molécules d'un premier corps peut être remplacé, dans un cristal, par un même nombre de molécules d'un autre corps isomorphe, sans que les propriétés physiques du cristal soient altérées d'une manière visible, il faut, nécessairement, que des corps isomorphes aient le même coefficient de dilatation, ou, au moins, des coefficients de dilatation très peu différents. Enfin, en restant dans le même ordre d'idées, nous pouvons dire que les aluns ont probablement aussi un même coefficient de compressibilité ; car, si à des différences égales de température correspondent des changements égaux de volume, il paraît évident qu'en remplaçant le travail de la chaleur par une action mécanique l'effet devra être analogue.

« Cette conclusion demande une vérification expérimentale que je me propose de faire plus tard, mais si nous l'admettons, à titre d'hypothèse, nous pourrions faire un rapprochement très simple sous le rapport de leurs propriétés physiques, entre les corps d'un même groupe de substances isomorphes et les gaz. Ceux-ci ont aussi, entre certaines limites, le même coefficient de dilatation et la même compressibilité. Le physicien italien Avogadro a interprété ces faits par une hypothèse célèbre qui a eu, sur le développement des théories de la physique et de la chimie, la plus grande influence : il a admis, comme on sait, que des volumes égaux de gaz, dans les mêmes conditions physiques, renfer-

maient le même nombre de molécules. Or, si la dilatation des aluns est la même, on peut en conclure aussi que des volumes égaux de ces corps, dans les mêmes conditions physiques, doivent renfermer le même nombre de molécules. Nous pouvons contrôler cette conclusion d'une manière rigoureuse et avec la plus grande facilité en remarquant qu'elle entraîne, comme conséquence nécessaire, que le rapport des poids spécifiques des aluns soit identique au rapport des poids moléculaires, ou plus simplement encore : que les quotients des poids spécifiques des aluns par les poids moléculaires respectifs, soient égaux ». (Cette proposition, d'après les calculs de M. Spring, doit être considérée comme démontrée.)

« La proposition d'Avogadro, qui n'a pu être vérifiée jusqu'ici dans ses conséquences que pour les corps gazeux, plonge par conséquent, ajoute l'auteur, ses racines jusque dans les corps solides, et l'on entrevoit que le problème de la détermination des grandeurs moléculaires des corps solides pourra recevoir un jour une solution conforme aux théories modernes de la chimie. Le rapprochement entre les propriétés physiques des gaz et des corps solides isomorphes peut être poussé plus loin encore. Ne constatons-nous pas, en effet, que deux gaz comme deux corps isomorphes diffusent l'un dans l'autre, se mélangent en toute proportion, sans montrer jamais un point de saturation? De même deux corps isomorphes cristallisent ensemble, ou se remplacent dans un cristal en proportions indéterminées. Les corps isomorphes sont définis physiquement par leur forme, qui est identique; les gaz, de leur côté, sont définis parce qu'ils sont dépourvus de formes qui leur sont propres, en d'autres termes les gaz ne peuvent accuser une différence dans leur forme et il ne serait pas impossible, dès lors, que le phénomène de la saturation de deux corps différents qui se dissolvent ne trouve sa raison d'être dans une espèce d'incompatibilité dans la forme des substances. Je suis occupé, pour le moment, à étendre ces recherches à d'autres groupes de corps isomorphes, afin de m'assurer si les faits mentionnés dans cette note devront être généralisés. Enfin je les étendrai aussi aux corps hétéromorphes en vue de vérifier si, pour ces derniers, il existe une relation simple entre leur dilatation et la contraction qui l'accompagne leur formation, soit qu'ils dérivent déjà de corps solides ou qu'ils résultent de l'union chimique de corps gazeux. Il est facile de voir, en effet, que ce sera probablement là la voie à suivre pour arriver à la connaissance du degré de polymérisation des molécules des corps gazeux quand ceux-ci se solidifient. »

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE. *Séance du 29 avril.* L'Académie vote l'impression, dans le Bulletin, d'un mémoire de M. V. Petit, intitulé : « Vingt-cinq années de pratique chirurgicale ». — Election de membres honoraires étrangers — Election de correspondants belges. Sont élus : MM. C. Blas, Léon Frédéricq, P. Heger, H. Leboucq, G. Verriest, C. Van Cauwenberghe, C. J. B. Loiseau, B. C. Ingels, Ed. De Smet.

ACADÉMIE D'ARCHÉOLOGIE DE BELGIQUE. *Séance du 2 avril.* — Le Secrétaire annonce que la publication des monnaies et médailles frappées à l'atelier d'Anvers commencera prochainement. — Conférence de M. De'geur sur les dernières découvertes en Égypte.

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE. *Séance du 8 avril.* — Spécilage de la flore bryologique des environs de Montreux-Clarens, par M. Piré. — Note sur deux espèces nouvelles pour la flore bryologique de Belgique, par M. Deloë. — Etude comparative sur la végétation de la vallée de la Vesdre avant et après 1840, par M. Th. Durand. — Sur l'*Utricularia intermedia*, par M. Gilbert. — Note sur la direction de la tige de l'*Utricularia intermedia*, par M. Marchal. — Discussion d'une proposition tendant à créer au sein de la Société une section de cryptogamie. Cette proposition sera soumise à l'appro-

bation de l'assemblée générale du 7 mai. — Le secrétaire annonce que l'herbier délaissé par feu Joseph Decaisne a été donné au Jardin botanique de l'Etat par le frère du défunt, ainsi qu'une collection de notes manuscrites accompagnées d'une grande quantité de dessins. — L'herborisation générale de cette année aura lieu aux environs de Vireux et de Mariembourg, du 27 au 29 mai.

BIBLIOGRAPHIE.

Philosophie. — Pédagogie. — Jurisprudence, Economie politique, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Anatomie et physiologie normales et pathologiques, Médecine. — Art, Archéologie. — Philologie. — Géographie. — Histoire. — Bibliographie. — Revues générales, Recueils généraux de Sociétés savantes — Livres.

La Philosophie positive. Mai-juin. Lettres à une femme pieuse. Suite (Bourdet). — Tableau d'une histoire sociale de l'Eglise. Suite (Arnould). — Le passé de la philosophie. Suite (de Roberty). — Liberté et autorité. Fin (Clavel). — La conception métaphysique d'une vie universelle (Wyrouboff). — Aperçus coloniaux (Pène-Siefert). — La décadence de la critique (Derély). — Bibliographie.

Revue philosophique. 5. Déterminisme et liberté (Delboëuf). — La renaissance du matérialisme (Paulhan). — Anaximandre : l'infini, l'évolution et l'entropie (Tannery). — Travaux récents sur la psychophysique. — Analyses et comptes rendus : Noiré, Das Werkzeug. Bastian, De Vorgeschichte der Ethnologie, etc. Apel, Les tendances psychologiques de la linguistique moderne. — Notices bibliographiques.

Philosophische Monatshefte. XVIII. 4. Galilei als Philosoph (Natorp). — Heman, Die Erscheinung der Dinge in der Wahrnehmung (Schaarschmidt). — Schuppe, Grundzüge der Ethik und Rechtsphilosophie (Melzer). — Arnoldt, Kant's Jugend (Schaarschmidt). — Schwegler, Geschichte der griechischen Philosophie (Id.). — Fr. Ueberweg's Grundriss der Geschichte der Philosophie. 6. Aufl. (Id.). — Literaturbericht.

Zeitschrift für Philosophie. LXXX. 2. Die Teleologie als Weltanschauung. I (Kreyenbühl). — Der Begriff des Bewusstseins in der alten Philosophie (Siebeck). — Der menschliche Geist und seine Freiheit (Koch). — Die Quellen des Spinozistischen Systems (Eisler). — Recensionen.

L'Abeille. Mai. Photographie d'une bonne école (Braun). — Les préparations microscopiques. Fin (Chalon).

De Toekomst. 5. Het onderling onderwijs (Vromans). — Vormleer. Slot (Schoonjans). — P. A. De Génestet. Slot (Van Cuyck). — De Edda (Delpire).

La Belgique judiciaire. 32. Observations sur quelques articles des livres I et II du projet de code de procédure pénale. Suite (Angelet). — 33. De la simulation dans la lettre de change, ou des effets de circulation (Heuse).

Journal des tribunaux. 20. Revue législative. — Jurisprudence belge. — Chronique. — Bibliographie.

Le Palais. 10. De l'abolition du serment. III (Regnard). — Conférence du Jeune Barreau de Bruxelles. — Chronique.

Journal of jurisprudence. Mai. A sketch of the history of Scots law. — The civil imprisonment (Scotland) Bill, 1882. — Anomalies in the law of bail. — Improbative bonds of cash credit.

Vierteljahrsschrift für Volkswirtschaft, Politik und Kulturgeschichte. 2. Zollkriege Sachsens mit Oesterreich und Preussen im vorigen Jahrhundert (Biedermann). — Agrarische Zustände in der Provinz Tschernigow (Thun). — Das Haftpflichtgesetz der deutschen Liberalen (Wiss). — Die preussischen Handelskammern und ihre Stellung der Staatsre-

gierung gegenüber (Oesfeld). — Wilhelm Roschers wissenschaftliche Stellung (Böhmer). — Die Tabaksteuer und das Tabaksmonopol. — Volkswirtschaftliche Korrespondenzen : Aus Paris (Block); Aus Wien (Blau). — Bücherschau.

Nationalökonomisk Tidsskrift. 4. Har Kooperationen en Fremtid for sig? (Westergaard). — Den økonomiske Lovgivning i det tyske Rige. II (Petersen-Studnitz). — Udførselen af nogle af de vigtigste Varer i Aaret 1881 (Meyer). — Befolkningsstilvæksten i Sverige. — Norges Folkemængde siden 1875. — Ny udenlandsk Literatur.

Statistische Monatschrift. 5. Volksdichtigkeit und Volksabnahme in Ungarn (Schwicker). — Internationale Eisenbahnstatistik (Hasenöhr). — Mitteilungen und Miscellen. — Literaturbericht.

Journal of the Statistical Society. Mars. The economic progress of Italy during the last twenty years (Levi). — The tonnage statistics of the decade 1870-80 (Glover). — The world's progress in trade and industry (Von Neumann-Spallart). — Miscellanea.

Archivio di statistica. VI. 3. 4. La moneta e il sistema monetario in generale (Messadaglia). — Bollettino bibliografico. — L'elemento economico e l'elemento tecnico nelle dogane (Ellena). — De l'inchiesta parlamentare sulla marina mercantile (Bandarin). — Della statistica del suicidio (Salvioli).

Bulletin scientifique du département du Nord. 3. L'Hatteria punctata (Ward). — L'indigo artificiel (Buisine). — Facultés de médecine. La question de l'agrégation. Suite (Arnould). — Arnould, Nouveaux éléments d'hygiène (Moniez). — La chirurgie à la Faculté de médecine de Vienne. Suite (Coyne). — Chronique.

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. 14. Sur l'intégrale elliptique de troisième espèce (Hermité). — Des mouvements que prennent les diverses parties d'un liquide dans l'intérieur d'un vase ou réservoir d'où il s'écoule par un orifice (de Saint-Venant). — Note sur le principe d'un nouveau revolver photographique (Janssen). — Sels halogènes de l'argent et du potassium (Berthelot). — Sur l'union de l'hydrogène libre avec l'éthylène (Id.). — Sur la chaleur spécifique du gaz hypozotique (Id. et Ogier). — Sur une thèse de météorologie récemment soutenue devant la Faculté des sciences de Paris (Faye). — Sur quelques types de végétaux récemment observés à l'état fossile (de Saporta). — Recherches sur le passage de l'électricité à travers l'air raréfié (Edlund). — Sur une classe de courbes unicursales (Darboux). — Sur les hypercycles (Laguerre). — Sur les fonctions uniformes doublement périodiques à points singuliers essentiels (Appell). — Sur la théorie des fonctions uniformes d'une variable (Mittag-Leffler). — Relation générale entre sept points quelconques d'une section conique. Conique d'homologie. Propriétés communes à trois figures homographiques (Tarry). — Etude des appareils solaires (Crova). — Sur la chaleur due à l'aimantation (Pilleux). — Sur le spectre d'absorption de l'acide pernitrique (Chappuis). — Sur l'électrolyse de l'eau distillée (Tommasi). — Sur le dosage de l'azote nitrique et nitreux à l'état d'ammoniaque (Guyard). — Sur les effets de la compression sur la dureté de l'acier (Lan). — Sur la composition de l'acide carbonique hydraté (Wroblewski). — Sur le bisulfhydrate et le cyanhydrate d'ammoniaque (Isambert). — Action de l'hydrogène sulfuré sur les solutions salines du nickel et des métaux du même groupe (Baubigny). — Sur les chlorures de zinc ammoniacaux (André). — Sur l'hydrate d'hydrogène sulfuré (de Forcrand). — Synthèse de la quinine (Maumené). — Action de l'acide nitrique fumant, et action de l'acide chlorhydrique sur la pilocarpine (Chastaing). — Les microzymes gastriques et la pepsine (Béchamp). — Sur l'existence de produits analogues aux ptomaines dans les digestions gastriques et pancréatiques de plusieurs matières albuminoïdes (Id.). — Digestion des

matières grasses et cellulosiques (Duclaux). — Remarques relatives à la communication précédente (Faye). — Sur la résistance des ânes d'Afrique à la fièvre charbonneuse (Tayon). — Recherches sur le système nerveux des larves des insectes diptères (Brandt). — Les Alcyonnaires du golfe de Marseille (Marion). — Sur le développement du ganglion et du suc cilié dans le bourgeon du Pyrosome (Joliet). — Reproduction artificielle de la withérite, de la strontianite et de la calcite (Bourgeois). — Sur la production artificielle d'un silicate hydraté cristallisé (de Schulten). — Sur la limite entre le lias et l'oolithe inférieure, d'après des documents laissés par H. Hermite (Vélain). — 15. Sur les déplacements séculaires des plans des orbites de trois planètes (Tisserand). — Des mouvements que prennent les diverses parties d'un liquide dans l'intérieur d'un vase ou réservoir d'où il s'écoule par un orifice (de Saint-Venant). — Essai philosophique sur la méthode nommée par son auteur « Science de l'ordre » (Yvon Villarceau). — Emploi de la photographie instantanée pour l'analyse des mouvements chez les animaux (Marey). — Sur quelques types de végétaux récemment observés à l'état fossile (de Saprota). — Note sur les quarantaines imposées à Suez aux provenances maritimes de l'extrême Orient (de Lesseps). — Sur la nécessité de détruire l'œuf d'hiver du Phylloxera (Balbiani). — Sur l'œuf d'hiver du Phylloxera (Valery Mayet). — Observations de la comète α 1882, faites à l'Observatoire de Lyon (Gonnessiat). — Observations de la comète α 1882 (Tacchini). — Observations des éruptions solaires en 1881. Spectre de la comète Wells (Id.). — Sur les hypercycles (Laguerre). — Sur l'intégration, par les fonctions abéliennes, de certaines équations aux dérivées partielles du premier ordre (Picard). — Sur les fonctions fuchsienues (Poincaré). — Sur la théorie des fonctions uniformes d'une variable (Mittag-Leffler). — Sur l'inversion générale (Vanecek). — Résistance d'une barre prismatique et homogène, de longueur supposée infinie, au choc transversal et au choc longitudinal (Boussinesq). — Recherches expérimentales sur la conductibilité thermique des minéraux et des roches (Thoulet). — De l'évaluation de la conductibilité thermique par la mesure des temps pendant l'état variable (L. garde). — Sur l'électrolyse (Tommasi). — Recherches sur la solubilité des aluminates de chaux dans l'eau. Influence de cette solubilité sur le durcissement définitif des matériaux hydrauliques (Landrin). — Sur le rapport entre l'isomorphisme, les poids atomiques et la toxicité comparée des sels métalliques (Blake). — Observations relatives à la communication précédente (Dumas). — Sur quelques propriétés physiques du camphre bichloré (Cazeneuve et Didelot). — Peptones et alcaloïdes (Tanret). — Sur la rapidité de la propagation de la bactérie charbonneuse inoculée (Rodet). — Le puceron des Lataniers (Lichtenstein). — Sur la densité et la chloruration de l'eau de mer puisée à bord du « Travailleur » en 1881 (Bouquet de la Grye). — Sur les roches ophiolites des Pyrénées (Virlet d'Aoust). — 16. Sur la transformation de l'oxysulfure de carbone en urées ordinaire et sulfurée (Berthelot). — De la conservation de la main par l'ablation des os du carpe et la résection radio-carpienne (Ollier). — Rapport sur la description photographique des Alpes par M. Civiale (Faye). — Sur les quarantaines à Suez (Fauvel). — Méthode d'observation des météores au sommet du Puy-de-Dôme (Alluard). — De la spermatogénèse chez les Plagiostomes et chez les Amphibiens (Sabatier). — Observations des planètes 221, 222, 223, 224 et de la comète α 1882 (Wells), faites à l'Observatoire de Paris (Bigourdan). — Eléments et éphéméride de la comète α 1882 (Id.). — Observations faites à l'Observatoire de Marseille (Coggia). — Sur la théorie des fonctions uniformes d'une variable (Mittag-Leffler). — Sur une propriété du cercle (Darboux). — Sur un passage de la « Mécanique analytique » relatif au principe de la moindre action (Brassinne). — Sur l'acide pernitrique (Hau-

tefeuille et Chappuis). — Sur quelques réactions des sels de protoxyde d'étain (Ditte). — Action du gaz ammoniac sur le nitrate d'ammoniaque (Raoult). — Sur la découverte des alcaloïdes dérivés des matières protéiques animales (Gautier). — Sur le bromure d'éthylène tétranitré (Villiers). — Sur l'origine des matières sucrées dans la plante (Perrey). — Monographie chimique des Cucurbitacées de l'Uruguay (Sacc). — Sur les Échinides de l'étage sénonien de l'Algérie (Coiteau). — Sur l'encéphale de l'Arctocyon Dueilli et du Pleurospirotherium Aumonieri, mammifères de l'éocène inférieur des environs de Reims (Lemoine).

Revue scientifique. 17. Virchow (Jacobi). — Faculté de médecine : La chaire d'anatomie pathologique (Cornil). — De la nature parasitaire de l'impaludisme (Laveran). — Revue de physiologie. — L'enseignement scientifique en Roumanie (Pompilian). — Académie des sciences. — 18. Une expédition française au Niger (Gallieni). — Les diamants et les pierres précieuses du Brésil (Gorceix). — L'insensibilité dans les épreuves par le feu (de Rochas). — Revue d'hygiène. — Organisation et développement de l'Oncidie (Joyeux-Laffaie). — Académie des sciences. — Revue du temps.

Archives néerlandaises des sciences exactes et naturelles. XVI. 3. Recherches sur la nature de la lumière zodiacale (Groneman). — Sur une propriété des racines d'une équation dérivée (Legebeke). — Recherches micrométriques sur la contraction des fibres musculaires (Engelmann).

Der Naturforscher. 17. Ueber den normalen Kohlenäuregehalt der Atmosphäre. — Die aktio-, piezo- und thermo-elektrischen Eigenschaften des Bergkrystalls. — Ueber den altertümlichen Charakter der Tiefseefauna. — 18. Ueber Erbeben. — Einfluss verschiedener Widerstände auf die Grösse der elektrischen Funken. — Die Ammoniakmengen der atmosphärischen Luft.

Annals and Magazine of natural history. Mai. Notes on the structure and development of Siphonaria australis, Quoy and Gaimard (Hutton). — Description of a species of Fusus (Smith). — Some sponges from the West Indies and Acapulco in the Liverpool Free Museum (Carter). — Is Limulus an Arachnid? (Packard). — Additions to the Australian Curculionidae. IX (Pascoe). — On some new genera and species of Blattariae in the collection of the British Museum (Butler). — Descriptions of two new species of the homopterous genus Platyleura from Madagascar (Butler). — Form and nature of the cirrous appendages on the statoblast of Carterella latitenta, Potts (Carter). — Undescribed Rhopalocera from the Malay Peninsula (Distant). — On a case of complete abortion of the reproductive organs of Vitrina (d'Arruda Furtado).

Nature. — 652 Charles Darwin (Huxley). — Prof. Wiesner on the power of movement in plants (Fr. Darwin). — Daily weather charts in the North Atlantic. — Pisciculture in the Edinburgh fishery exhibition. — The Edinburgh chair of natural history (Lankester). — On the relative resistances of land and water to wind currents (Stevenson). — Illustrations of new or rare animals in the Zoological Society's living collection. VII — The life-history of the eel. — Sir Henry Cole. — Geotropism and growth (Fr. Darwin). — 653. Tonnage legislation (White). — Myth and science (Romanes). — A Primer of art (Miss L. S. Bevington). — Cyclones (Archibald). — The gizzard-contents of some oceanic birds (Guppy). — Recent discoveries in the planet Mars (Webb). — The cause of tuberculosis (Klein). — Deep-sea exploration. — Some primitive ideas on meteorology. — Some of the dangerous properties of dusts (Abel). — The influence of temperature on certain seeds.

Philosophical Magazine. — Mai. Physiological perspective (Le Conte Stevens). — An adjustable and-reversible stereoscope (Id.). — On pseudo-carbons (Cross and Bevan). — On the constitution of the lines forming the low temperature spectrum of oxygen (Smyth). — Regnault's determination of the

specific heat of steam (Gray). — Acoustical observations. IV (Lord Rayleigh). — The effect of temperature on the electrical resistance of mixtures of sulphur and carbon (B'dwell). — On a separator and a shunt for alternate currents of high tension (Spotiswoode). — Note on transformation (Cockle). — On the fluid density of certain metals (Roberts).

American Journal of science. — Avril. The wings of pterodactyles (Marsh). — Sandstones having the grains in part quartz crystals (Young). — Notes on American earthquakes. XI (Rockwood). — Notes on the electromagnetic theory of light. I (Gibbs). — The « timber line » (Gannett). — Simple method for calibrating thermometers (Holman). — Notice of Fisher's Physics of the earth's crust (Dutton). — Physiological optics. III (Stevens). — Great dyke of foyaité or elcolite-syenite in north-western New Jersey (Emerson). — Notice of the remarkable marine fauna occupying the outer banks off the southern coast of New England. LI (Verrill). — Determination of phosphorus in iron (Smith).

American Naturalist. 5. The acorn-storing habit of the California woodpecker (Stearns). — Observations on some American forms of Chara coronata (Allen). — The loess of North America (Call). — Ichthyological papers by G. P. Dunbar, with a sketch of his life (Wortman). — Problems for zoologists (Kingsley).

Kansas City Review of science. Avril. Origin and development of existing horses (Wortman). — Archean rocks of Missouri (Broadhead).

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques. 1881. Nov. Cremona et Beltrami, In memoriam dominici Chelini Collectanea mathematica. — Weierstrass, Zur Theorie der eindeutigen analytischen Functionen. — Schur, Geometrische Untersuchungen über Strahlencomplexe ersten und zweiten Grades. — Sur le mouvement du pendule conique (Tisserand). — Sur la suite de Schwab (Tannery).

Messenger of mathematics. Avril. Construire les axes d'une ellipse dont on connaît deux diamètres conjugués Continued (Mannheim). — On a six point circle connected with a triangle (Taylor). — Notes on central forces (Curtis). — Mathematical notes.

Ciel et Terre. 5 Les Pleiades. — Les grands coups de vent et la construction des ouvrages d'art des chemins de fer — Le déplacement des minima barométriques. — Memorandum astronomique. Mai. — Ephémérides météorologiques et naturelles. Mai. — Notes.

L'Astronomie. 3. L'éclipse totale de soleil du 17 mai 1882. — La dernière éclipse totale de soleil observée. — Qu'est-ce que la rosée? — Caractère météorologique de l'année 1882. — Académie des sciences. — Nouvelles. — Le ciel en mai 1882.

Annales de chimie et de physique. Avril. Recherches sur la chloruration de l'eau de mer (Bouquet de la Grye). — Chaleur radiante convertie en son par l'action de molécules libres (l'Yndall). — Mesure des potentiels correspondant à des distances explosives déterminés (Baille). — Le phénomène de marée souterraine de Dux, en Bohême (Lagrange). — Contribution de l'astronomie à la solution d'un problème de physique moléculaire (Pictet). — Imitation par les courants liquides des phénomènes d'électromagnétisme et d'induction (Decharme). — Note complémentaire relative aux expériences hydrodynamiques (Id.).

Chemical News and Journal of physical science. 1170. On crystallized anhydrous grape-sugar (Behr). — London water supply (Crookes, Odling and Tidy). — 1171. Some of the dangerous properties of dusts (Abel). — Analysis of beet root and sorghum cane (Casamajor). — Estimation of chlorine with the aid of Gooch's method of filtration (Lindo). — London water supply (Crookes, Odling and Tidy). — On the determination of phosphorus in iron (L. Smith).

La Lumière électrique. — 16. Analogies entre les mouvements électriques et les mouvements des liquides (Du Moncel). — Recherches expérimentales sur les machines dynamo-électriques (Deprez).

— La lampe Jaspar (Guerout). — Applications de l'électricité sur les trains de chemins de fer (Gerald). — La trompette téléphonique de M. Herz (De Magneville). — Travaux récents. — 17. Dispositions téléphoniques inédites. II (Du Moncel). — Sur le rendement relatif des lampes à incandescence des divers systèmes (Van der Ven). — Exposition internationale d'électricité : Les appareils de télégraphie militaire des Etats-Unis (Guerout). — Les sciences physiques en biologie : l'électricité. III (d'Arsonval). — La lumière électrique sur les vaisseaux de guerre (Soulages). — Indicateur téléphonique de la torsion et de la vitesse angulaire dans l'axe moteur des machines et par conséquent du travail (Rézio). — Comparaison des phénomènes hydrodynamiques et électriques. II (Garnier). — Travaux récents en électricité.

Bulletin de la Société chimique de Paris. 8. Produits d'oxydation du charbon obtenus par l'électrolyse (Millot). — Dosage électrolytique du zinc dans les minerais (Id.). — Société chimique russe. Séance du 2 avril.

Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft. 6. Ueber die Einwirkung des Broms in alkalischer Lösung auf Amide (Hofmann). — Ueber die Verbindungen der Indigogruppe (Baeyer). — Ueber Monochlorzimmtsäuren (Jutz). — Untersuchungen über die Diffusion einiger organischen und anorganischen Verbindungen (Scheffer). — Ueber Di- und Triphenylphosphin (Michaelis und Gleichmann). — Ueber β -Naphtholaldehyd (Kaufmann). — Notiz über künstlich gefärbte Rothweine (Pastrovich). — Ueber die aus den Additionsprodukte von Chinolin und Halogenalkylen entstehenden Basen (La Coste). — Ueber die Einwirkung von Blei- und Manganhyperoxyd auf Halogenmetalle bei Gegenwart von Essigsäure (Müller und Kircher). — Die Nomenclatur complicirter Azoverbindungen (Heumann). — Ueber das Vorkommen von Carvacrol im ätherischen Oel von *Satureja hortensis* (Jahns). — Ueber Tetrabromchinolin und Dijodchinolin (Claus und Istel). — Zur Kenntniss des Diphenylamins und des Paradiatolyamins (Lellmann). — Ueber eine neue Klasse von Amidinen (Id.). — Zur Kenntniss der Phenyllessigsäure (Gabriel). — Zur Kenntniss der Hydrozimmtsäure (Id. und Stuedemann). — Die Eigenschaften und das Atomgewicht des Urans (Zimmermann). — Zur Kenntniss des Anthramins (Liebermann und Bollert). — Zur Kenntniss der Chinaalkaloide (Hesse). — Ueber Piperylhydrizin (Knorr). — Ueber Sulfofenol (Klinger). — Ueber die Darstellung von Azoxybenzol (Id.). — Ueber Spaltpilzzüchtungen (Fitz). — Ueber eine Bildungsweise von Trimethylsulfinjodür (Klinger). — Ueber Condensationsprodukte zweibasischer Fettsäuren (Pechmann). — Notiz über das Verhalten des thioschwefelsauren Natrons gegen Ketonensäure (Böttinger). — Ueber Chinolinderivate (Skraup). — Ueber die Einwirkung von Kupfer auf Benzotrichlorid (Hanhart). — Ueber Petersburger Rhabarber (Beilstein). — Ueber die Bestimmung des Stickoxyd-gases (Hempel). — Ueber die Löslichkeit der Gase in Absorptionsmitteln (Id.). — Ueber die Löslichkeit der Gase in vulcanisirtem Gummi (Id.). — Die Conservirung von Gegenständen aus vulcanisirtem Gummi (Id.).

Journal für praktische Chemie. 5. 6. Versuch einer Bestimmung des Reactionswerthes der Componenten der Alkohole und Säuren. II (Menschutkin). — Ueber das Verhalten des Tellurs zu Schwefelsäureanhydrid und zu Schwefelsäurehydraten (Weber). — Ueber das Verhalten des Jods zu Schwefelsäureanhydrid und zu den Schwefelsäurehydraten (Id.). — Ueber Knallquecksilber (Carstangen und Ehrenberg). — Hartbronze der alten Völker (Reyer). — Ueber den Kohlensäureäther des Isohydrobenzoin (Wallach). — Verhalten der Ortho-nitroxyphenyllessigsäure gegen Reduktionsmittel (Thate). — Bemerkungen über zwei chemische Publicationen (Nencki). — Ueber die aus Ketonen hervorgehenden Dinitroverbindungen (Chancel).

Zeitschrift der Deutschen geologischen Gesellschaft. XXXIII. 4. Ueber Hercynit im sächsischen Granulit (Kalkowsky). — Der Bergsturz von Elm (Rothpletz). — Beobachtungen im sächsischen Diluvium (Geinitz). — Ueber Loriolia, eine neue Echinidengattung (Neumayr). — Die Stegocephalen aus dem Rothliegenden des Plauen'schen Grundes bei Dresden (Credner). — Geologische Beobachtungen im Tessinthal (Stapff). — Ueber das Alter des Hauptquarzits der Wieder Schiefer und des Kahleberger Sandsteins im Harz; mit Bemerkungen über die hercynische Fauna im Harz, am Rhein und in Böhmen (Kayser). — Ueber den Ursprung der granitischen Gänge im Granulit in Sachsen (Kalkowsky). — Die tertiären Ablagerungen der Umgegend von Cassel (Ebert). — Ueber die Gattung Anoplophora Sandbg (Koenen). — Stachyodes, eine neue Stromatoporidae (Bargatzky). — Briefliche Mittheilungen.

Quarterly Journal of microscopical science. Avril. Pringsheim's researches on chlorophyll. Continued (B. Balfour). — The development of articulated laevisiferous vessels (Scott). — On the lymphatic system and the minute structure of the salivary glands and pancreas (Klein). — A renewed study of the germinal layers of the chick (F. M. Balfour and Deighton). — On the origin and growth of the eggs and egg-strings in nephelis, with some observations on the "spiral asters" (Iijima). — A contribution to the morphology of the Amphineura (Hubrecht). — On the chlorophyll-corpuscles and amyloid deposits of Spongilla and Hydra (Lankester).

Comptes rendus des séances de la Société de biologie. 15. Dispositif pour avoir une température constante sans gaz ni régulateur (d'Arsonval). — Action du champ magnétique sur les fermentations (Id.). — Tracés à distance, sans frottement (Id.). — Influence physiologique de l'état magnétique (Dastre). — Mouvements produits par l'irritation des diverses parties de l'encéphale (Brown-Séquard). — Formes concrètes des albuminoïdes du sang (Pouchet). — Sur les microzymas gastriques. Fin (Béchamp). — Températures locales dans la phthisie (Redard). — Pneumonie parasitaire du chien (Courtin).

Revue internationale des sciences biologiques. 1882. 1. Sur une disposition particulière des œufs dans la grosse gemellaire (Budin). — De la formation des espèces par ségrégation. Fin (Wagner). — Buffon anthropologiste (Hovelacque). — Les oiseaux dentés du Far West, l'Archéopteryx et les affinités de la classe des oiseaux (Dollo). — Les applications de l'électricité à l'agriculture (Barral). — 2. De la dégénération (Lankester). — Les Andamènes ou Minopies (E. Reclus). — La symbiose d'animaux inférieurs avec des algues. — La mère et l'enfant dans les races humaines (Corre). — 3. La mère et l'enfant, e.c. suite — La chimie de la panification. Fin (Graham). — 4. La famille et la propriété dans le monde primitif indo-européen (Debievre). — L'influence des milieux physico-chimiques sur les êtres vivants (Yung).

Biologisches Centralblatt. 4. Babes, Pathogene Bakterien. — Rózsahgyi, Von der Ursache des Wechseljäbers. — Ueber thierisches Protoplasma. II (Kollmann). — Lubbock, Beobachtungen an Ameisen, Bienen und Wespen. — Anutschin, Ueber einige Anomalien am menschlichen Schädel. — Henneberg, Ueber Fleisch- und Fettproduktion in verschiedenem Alter und bei verschiedener Ernährung — Koch, Wirkungen des Erdbebens auf die Pflanzen.

Botanische Zeitung. 16. Ueber eine Wirkung des galvanischen Stromes auf wachsende Wurzeln (Elfving). — Ueber ein Milchferment des Kaukasus (Kern).

Flora. 12. Flora der Nebroden. Fortsetzung (Strobl). — 13. Flora der Nebroden. Fortsetzung. — Neue und kritische Laubmoose (Limpricht). — Neue deutsche Sphagnumformen (Warnstorf).

Oesterreichische Botanische Zeitschrift. 5. Nachträge zur Flora von Schlesien (Pax). — Zur Flora

von Bosnien (Hofmann). — Grüne Weihnachten, weisse Ostern (Borbas). — Frühling im Küstenlande (Solla). — Bei Fuzine (Hirc). — Flora des Etna (Strobl). — Schedæ ad Fl. exs. Austr.-Hung. (Heimertl).

Trimen's Journal of botany. Mai. On a new British Umbellifer (Lees). — A contribution towards a flora of the Teign basin. Cont. (Rogers). — Contributions to the flora of Central Madagascar. Cont. (Baker). — On *Radula Carringtonii* (Pearson). — Notes on the Rubi of Warwickshire. Concluded (Bagnall). — Short notes. — New genera and species of Phanerogams published in periodicals in Britain in 1881.

Zoologischer Anzeiger. 109. Beiträge zur Kenntniss der Coregonus-Arten des Bodensees, Fortsetzung (Nüsslin). — Chamisso and the discovery of alternation of generations (Brooks). — Der Verdauungstractus der Larve des *Tenebrio molitor* (Frenzel).

The Zoologist. Mai. On the hibernation of the Dormouse (Rabus). — Ornithological notes from Natal (Butler, Feilden, and Reid). — Ornithological notes from Yorkshire (Clarke). — Notes and observations on British stalk-eyed Crustacea (Carrington and Lovett).

Revue d'anthropologie. 2. Note sur les monstres ectroméliens (Broca). — Les populations de la péninsule des Balkans. I (Lejean). — L'équerre céphalométrique (Topinard). — Etude sur les Griots des peuplades de la Sénégambie (Bérenger-Feraud). — Contributions à l'étude des variations musculaires dans les races humaines (Chudzinski). — Le peuple Tchouktsche, d'après les derniers renseignements (Deniker). — Revue préhistorique, Revue des livres, etc.

Journal de l'anatomie et de la physiologie normales et pathologiques. 1882. 1. Recherches histologiques relatives à l'état du foie, du rein et du poulmon dans l'empoisonnement par le phosphore et l'arsenic (Cornil et Brault). — Etudes sur l'articulation temporo-maxillaire des baléoptères (Beauregard). — De la dégénération et de la régénération du cylindre-axe et des autres éléments des fibres nerveuses dans les lésions neuroanatomiques (G. et Fr. Elisabeth Hoggan). — Sur l'absorption par le périoste (Dubar et Remy). — Résumé des travaux embryogéniques de Edouard Van Beneden.

Archiv für die gesamte Physiologie des Menschen und der Thiere. XXVII. 5. 6. Ueber die chemische Natur der ungeformten Fermente (Loew). — Ueber die verschiedenen Formen des Unterschiedsschwellenwerthes (Boas). — Histologisches zur Innervation der Drüsen (Openchowski). — Ueber die Druckverhältnisse im kleinen Krieslaufe (Id.). — Der Stoffwechsel des fiebernden Organismus (Finkler). — Notiz zur Methodik der hamodynamischen Experimente (Lewaschew). — Neue Untersuchungen über Hautströme (Hermann). — Notiz über eine Verbesserung am repetirenden Rheotom (Hermann).

Annales de la Société médico-chirurgicale de Liège. Avril. Laryngectomie (Delbastaille). — Pleurésie avec épanchement purulent du côté droit (Francotte). — Nouveau signe de la grossesse (Jorissenne). — Observations anatomiques recueillies dans le service d'autopsies de l'Université (Firket).

Archives médicales belges. 3. Du diagnostic des anomalies de réfraction de l'œil au moyen de l'ophtalmoscope (L'Hoest). — Monoplégie faciale d'origine cérébrale (Michel). — Cas de tumeur cérébrale probablement de nature syphilitique (Defize).

Bulletin de la Société de médecine mentale de Belgique. 1882. 1. De la responsabilité (Cuyllits). — Maladies mentales et mécanisme des opérations cérébrales. Fin (Verriest). — Maladies mentales guéries par l'apparition de maladies incidentes (Ingels). — L'assistance des aliénés en Ecosse (Peeters). — L'aliénation mentale en Angleterre,

d'après le Dr L. Robertson. — Influence de la lumière colorée dans le traitement de la folie, d'après le Prof Schlager. — Sur le poids de la masse encéphalique, d'après le Dr L. Pfleger. — De la photoparesthésie chez les aliénés.

Revue médicale. 4. Nutrition et alimentation (Verriest).

Archives générales de médecine. Mai. Du doigt à ressort (Blum). — De l'action et des règles de la médication phéniquée dans la fièvre typhoïde (Ramonet). — Des rapports de l'asthme et des polypes muqueux du nez. Fin (Joal). — Réunion immédiate. Histoire et doctrine. Suite (Bousquet). — De la résection des os du tarse dans le traitement du pied bot invétéré. Fin (Chauvel). — Notes sur la séméiotique de la langue (Lasègue).

Bulletin général de thérapeutique. 8. Du traitement de la phthisie pulmonaire par les eaux sulfureuses (Candellé). — Pansement à l'iodoforme. Fin (Frey). — Jus de viande, procédé pour l'obtenir (Martin). — Sur la préparation du seigle ergoté par l'éther (Ferrand).

Gazette hebdomadaire. 17. De l'exagération de la croissance et des altérations osseuses dans la fièvre typhoïde. — Fistule congénitale de la région anococcygienne. — Troubles vaso-moteurs et sécrétoires de l'hystérie. — 18. Rétroissement de l'urètre; dilatation immédiate progressive; guérison en une seule séance. — Les maladies des créoles dans les climats tempérés.

Gazette médicale de Paris 17. La réunion annuelle de l'Association médicale des médecins de France. — Du passage rapide à l'état aigu des coxalgies à marche lente. — 18. Du passage rapide à l'état aigu des coxalgies à marche lente. — Procédé rapide de coloration et de conservation des parasites à l'aide de l'éosine et de la potasse. — Examen du liquide des sudamina dans un cas de fièvre typhoïde.

Lyon médical. 18. Sur quelques points de l'action de l'acide phénique; évaluation de la chaleur produite pendant le frisson (Lannois). — Observations recueillies à la clinique des maladies des femmes (Soller). — 19. De la propagation de l'inflammation de la plèvre au péricarde (Colrat). — Observations recueillies à la clinique des maladies des femmes (Soller).

Annales de dermatologie et de syphiligraphie. 4. Des folliculites vulvaires externes (Gouguenheim et Soyler). — Etude sur la lèpre (Eklund). — Sur une nouvelle espèce de seringue uréthrale (Squire). — Accidents tardifs de syphilis apparaissant en d'anciens foyers traumatiques (Malécot). — Pathogénie et physiologie pathologique de l'erpès zoster. Suite (Barth). — Etude générale des rash. Suite (Barthélemy).

Annales d'oculistique. 3. 4. Sur les systèmes chromatiques, par M. Donders. Fin (Giraud-Teulon). — La cicatrice à filtration (De Wecker). — Des ulcères infectieux de la cornée et de leur traitement (Abadie). — Leçon clinique sur un cas de tuberculose de l'iris et du corps ciliaire (Wolfe). — Revue des journaux d'ophtalmologie. — Analectes. — Bibliographie.

Annales d'hygiène publique et de médecine légale. 5. Epidémies de variole dans la prison départementale de Rouen (Delabost). — La pénurie de viande en Europe (Arnould). — Note médico-légale sur un cas de dipsomanie (Legrand du Saule). — Sur l'évacuation des vidanges (Brouardel et Durand-Claye). — Rapport sur une question d'infanticide (De Villiers). — Des lésions du cou dans la pendaison.

Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde. 16. Iets over het jodoformverband (Van der Hoeven). — Vingerwijzingen in de gynaecologische literatuur van den dag (Regnas).

Berliner Klinische Wochenschrift. 17. Zur Extirpation der malignen Schädelgeschwülste (Heuck). — Ueber die Anwendung des Jodoforms auf Schleimhäute (Fränkel). — Kurzer Bericht über 300 Ovariectomien. Schluss (Schröder). — Zur Resection des

Nervus mandibularis (Marcuse). — Identität von Herpes tonsurans und Pityriasis circinata? (Haas). — 18. Ueber die Pockenerkrankungen in Berlin, 1881 (Guttmann). — Ueber reizbare Stellen an Nerven in ihrem Verlaufe (Budge). — Ein casuistischer und kritischer Beitrag zur Lehre von den Halswirbelverrenkungen (Koch). — Zur Extirpation der malignen Schädelgeschwülste. Schluss (Heuck). — Luft in den Lungen todtgeborener Kinder (Runge).

Centralblatt für die medicinischen Wissenschaften. 15. Tuberkelbakterien (Baumgarten). — 16. Säulenzahl im elektrischen Organ von Torpedo oculata (Weyl). — Cantani, Schwefelwasserstoff gegen Tuberkulose (Cantani). — 17. Aetiologie der Tuberkulose (Aufrecht). — Ursache der Muskelstarre (Catherine Schipiloff).

Centralblatt für Nervenheilkunde. 9. Die faradische Behandlung der Obstipation und der nervösen Enteropathie (Stein).

Deutsches Archiv für klinische Medicin. XXX. 5. 6. Ueber die Trichterbrust (Ebstein). — Das tuberculöse Kehlkopfgeschwür und die Kehlkopfschwindsucht (Biefel). — Zur Pathologie und pathologischen Anatomie der epidemischen Cerebrospinal-Meningitis (Strümpell). — Zur Diagnostik der Arteriitis obliterans durch Augenspiegel. Zugleich ein Beitrag zur Localisation der Hirnhäute (Fürstner). — Zur Lehre von den Vagusneurosen (Kredel). — Ueber Ascites (Quincke). — Ueber die geförnten Bestandtheile von Transsudaten (Id.). — Edelmann's absolutes Einheits-Galvanometer (v. Ziemssen). — Ein Fall von Cystinurie (Ebstein).

Deutsches Archiv für Geschichte der Medicin. V. 1. Albert Petit, Traité concernant une des parties principales de la chirurgie de Pierre Franco. II. — Die Hülfeleistung während der Geburt bei den verschiedenen Völkern, namentlich den Wilden Nord-Amerikas (Kleinwächter). — Ueber medicinische Systeme, die Cellularpathologie und eine neue Phase der deutschen Medicin (Rohlf). — Ueber die Anfänge der Militärmedicin im Mittelalter (Kröll). — Einleitung zu den Vorlesungen für pathologische Psychologie und klinische Psychiatrie (Morselli). — Medicin und Geschichte (Wertner). — Von dem Einflusse der atmosphärischen Luft auf den menschlichen Organismus (Betz). — Kritiken. — Miscellen.

Wiener Medizinische Wochenschrift. 16. Beiträge zur operativen Behandlung der Genitalgeschwülste der Frauen (Braun). — Die Staaroperationen an der Klinik des Prof. Dr. v. Arlt (Schmeichler). — Beitrag zur Kasistik der Herniotomie (Morse). — Zur Behandlung der Bubonen (Gschirhagl). — 17. Jodoform gegen Diabetes mellitus (Moleschott). — Beiträge zur operativen Behandlung der Genitalgeschwülste der Frauen (Braun). — Die Staaroperationen an der Klinik des Prof. v. Arlt (Schmeichler).

Centralblatt für Chirurgie. 17. Die giftigen Wirkungen des Jodoforms als Folge der Anwendung desselben an Wunden. Fortsetzung (König). — 18. Ein Beitrag zur Sehnenplastik (Henck). — Zur Behandlung der Oberschenkelbrüche bei kleinen Kindern (Mögling).

Centralblatt für Gynaekologie. 17. Herpes beider Hände als Menstrualexanthem (Janovsky und Schwing). — Zur Augenentzündung der Neugeborenen. — 18. Zur Jodoformfrage.

British Medical Journal. 1113. On the climate and fevers of India. III. 2 (Fayrer). — On inflammation. III. 2 (Sanderson). — On the morphology of the mammalian skull (Parker). — Antiseptic incision and drainage in empyema (Cross). — Labour in a primipara complicated by a large urethral cyst and by prolapsus uteri; delivery by cephalotripsy (Hickinbotham). — A case of labio-glossolaryngeal paralysis (Hobson). — On an « epileptic » condition of the centres which control the nutrition of the body (Young). — Surgical, therapeutic, toxicological, obstetric memoranda. — 1114. On the climate and fevers of India. III. 2 (Fayrer). — On the anatomy, physiology and zoology of the Edentata. I

(Flower). — Notes on the voluntary dislocations of a contortionist (Owen). — Traumatic malignancy (Cripps). — Post-partum hæmorrhage (Bassett). — Clinical memoranda.

Dublin Journal of medical science Mai. On the excretion of nitrogen by the skin (Power). — On dermoid cysts, especially those of the ovary (Elsner). — On the Taliacotian operation (Stokes). — Observations on pilocarpine (McKeown).

Edinburgh Medical Journal. Mai. Foetid parametric and perimetric abscess (Duncan). — Cranial injuries (Chiene). — Athetosis and athetoid movements in the insane (Mitchell). — A case of successful sponge-grafting (Porritt). — Points of resemblance between typhoid fever and diptheria (Key). — Report on the treatment of sixty cases of vesical calculus (Vartan). — Report of cases treated at the Ear Dispensary, 1880-81 (Thomson). — Importance of accurate pelvimetry (Turner). — Obstetrical observations (Hamilton). — Quarterly Report of the Royal Maternity (Simpson).

Glasgow Medical Journal. Mai. The treatment of certain intractable forms of purulent discharge from the ear (Barr). — Health resorts at home and abroad (Charteris). — Cyst of fibula (serous). Excision of upper half of fibula (Buchanan). — The case of Ch. H. Warren (MacLeod). — On a case of triplets (Beatson).

Lancet. 3059. On the climate and fevers of India. III (Fayrer). — On pulmonary cavities. III. 2 (Ewart). — On some rare manifestations of syphilis in the larynx and trachea. Cont. (Semon). — Pulmonary abscess opened antiseptically; death (Payne). — The treatment of hæmorrhoids by « crushing » (Benham). — Empyema; simple drainage with antiseptic precautions (Smith). — An unusual case of intussusception (Eager). — 3060. Lumleian lectures on inflammation. III (Sanderson). — Gullstonian lectures on pulmonary cavities. III. 3 (Ewart). — On the treatment of chronic dysentery by voluminous enemata of nitrate of silver (Mackenzie). — Excision of the entire tongue by Whitehead's method (Treves). — Tropical abscess of the liver treated by antiseptic incision (Henderson). — Inhalations, and how to use them (Blake). — Recurrent tumor of the mamma (Page). — 3061. On inflammation. III. — Clinical lecture on the question, What is that condition which has been called urethral fever? (Norton). — On the treatment of chronic dysentery, etc. Concluded. — On a case of suppuration in the hip-joint of an infant (Owen). — A case of so-called eczema of the nipple and areola (Smith). — Thrombosis of the external jugular and subclavian veins, caused by aneurism of ascending aorta (More). — Case of diabetes insipidus treated by ergot (J. and S. Macaulay). — 3062. Clinical lecture on colectomy. I (Marshall). — Clinical remarks on a case of ptosis with pulmonary disease of tubercular (?) origin (Powell). — On digital exploration of the bladder through incision of the urethra from the perineum (Thompson). — Snake poison, treated successfully with liquor potassæ (Shortt). — Successful case of gastrostomy for cancer of the œsophagus (Bryant). — Identity of the action of iodine and iodide of potassium (Charteris). — On sacral dimple and abnormal coccyx (Dunlop). — Leprosy treated by tincture of eucalyptus (Stevenson). — Cirrhosis of the liver, in which paracentesis abdominis was performed twelve times; recovery (Lithgow). — Rupture of the hepatic duct (Freeland). — Ovariectomy in Chili (Cannon).

Medical Press. 2244. Displacement of the semilunar fibro-cartilages of the knee-joint (Smith). — On « restoration of the eyelid by transportation of skin from distant parts of the body » (Benson). — Some experiments with Lawton's absorbent cotton (White). — 2245. The treatment of cancer (Longhurst). — A case of Jacob's ulcer (Sunter). — On chloroform inhalation.

Medical Times. 1661. On the climate and fever of India I. 2. (Fayrer). — On pulmonary cavities. III. Concluded (Ewart). — On the electrical treatment

of paralysis, and its rationale (de Watteville). — 1862. On the climate and fever of India. II. 1. — Clinical lecture on nephrotomy and nephrectomy (Thornton). — Case of herpes zoster affecting left arm in an elderly person: severe neuralgic pain and paralysis. Benefit from galvanism (Jones).

Medical Record. 15. A most rare, possibly unique, case of general eruption of vaccinia (Martin). — Case of fracture of the os hyoidei (La Roe). — The false membranes of diphtheria (Gregg). — A contribution to the study of blepharitis ciliaris from ametropia (Hall). — Reduction of temperature by the use of dry cold (Stückler). — 16. Clinical lecture on a case of paraplegia (Jones). — The question of laparotomy for the relief of acute intestinal obstruction (Sands). — On the treatment of some forms of intestinal obstruction by opium (Post).

Annali universali di medicina e chirurgia. Févr. Sull'azione tossica dell'iodosilamina (Raimondi e Bertoni). — Caso di ernia inguinale strozzata operata con taglio ridotta in massa e felicemente guarita (Pagello). — Brevi cenni intorno alla cura perfrigerante della febbre tifoidea (Negretto). — Mars. Di una gastrotomia per gravidanza extrauterina eseguita dal prof. E. Porro (Nicolini). — Contributo allo studio clinico di varie malattie (Fedeli). — Rapporti morbosi esistenti tra l'apparato urinario e il visivo (Rampoldi).

Bullettino delle scienze mediche. Mars. Ricerche sperimentali: sul valore della nebbia fenicata come atmosfera asettica, sull'azione dell'aria nei processi fermentativi, e intorno alla possibile mancanza del processo di decomposizione putrida nei tessuti animali estratti dal corpo se non intervengono i germi o i fermenti esterni (Poggi). — L'excisione come cura della pustola maligna (Bendandi). — Il perineo in relazione con la cistotomia prostatica. Fine (Cianciosi).

Gazzetta medica italiana. Lombardia. 16. Endocardite acuta reumatica primitiva (Lussana). — Il sonno sotto il rispetto fisiologico ed igienico (Verga). — 17. Endocardite acuta reumatica primitiva. Fine (Lussana). — Rendiconto clinico dell'Istituto oftalmico di Milano, 1874-78. Cont. (Rosmini).

Gazzetta medica italiana. Provincie venete. 16. La narcosi nelle cliniche di Vienna (Marocco). — Osservazioni pratiche sull'enteroclima (Dozzi). — 17. Il nuovo bacillo della tubercolosi. — Jodoformio nelle malattie di petto (Bufalini).

L'imparziale. 7. Di una utile modificazione al sifone di Weber, per le docce nasali (Masini). — L'età dei pellagrosi (Grilli). — L'elettricità nella morte apparente. Cont. (Turchini). — Simi, Lezioni di ottalmojatria.

Lo Sperimentale. 4. Sull'embolismo di grasso nelle fratture. Fine (Minich). — Vaccina diffusa (Levi). — Ricerche sperimentali da servire alla teoria dell'ureagenesi epatica (Gaglio). — Di un caso di rettomia (Paci).

Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie. 1882. 1. 2. L'art religieux. Extrait d'un discours prononcé au Sénat par M. Rolin-Jaequemyns, ministre de l'intérieur. — Documents inédits concernant Jean Le Tavernier et Louis Liédet, miniaturistes des ducs de Bourgogne (Dehaisnes) — Epigraphie romaine de la Belgique. Encore le diplôme militaire de Flémalle (Schuermans). — Grès limbourgeois de Raeren. 8^e lettre (Schmitz). — Documents inédits concernant les tapisseries de Bruxelles au xv^e et au commencement du xvi^e siècle (Dehaisnes).

L'art moderne. 18. Exposition du Cercle artistique. II. — Au village, par Benoit Quinet. — 19. Exposition du Cercle artistique. III. — La légende de Sainte Elisabeth.

Journal des beaux-arts. 8. Exposition du Cercle artistique. — Exposition des aquarellistes. — Le peintre Volders. — Le portrait de Léon XIII par Lauwers. — Michel Florencio Van Langren. — Galerie du Bus de Gisiguys.

L'Art. 383. Une famille d'artistes lombards au xiv^e et au xv^e siècle. — Les Besozzo (Marquis d'Adda). — Salon de 1882 (Leroi). — 384. Eugène Delacroix. Fin. — Art musical (Fouque). — Hamilton Palace. Suite (Gehuzac).

Zeitschrift für Bildende Kunst. 7. Andrea Mantegna und D. Hopfer (Brun). — Architektonische Studien an Bauwerken des Mosellandes. Schluss (Ewerbeck). — Aus dem Pavillon für kunstgewerbliche Altertümer auf der Ausstellung zu Halle. Schluss (Heylemann).

Bulletin de correspondance hellénique. Avril. Fouilles dans la nécropole de Myrina. I (Pottier et Reinach). — Monnaies inédites: Athènes. Nicarchos, dynaste inconnu. Hygiænon, archonte (Muret). — Inscriptions de Delphes: décrets des Delphiens (Haussoullier). — Le $\chi\rho\epsilon\omega\upsilon\lambda\acute{\alpha}\tau\iota\omicron\nu$ dans les villes grecques (Darest). — Inscription métrique de Paros (Martha). — Décret inédit de l'île de Cos. Le droit de participation aux sacrifices des tribus (Dubois). — La reconstruction des murs de Cavalla au x^e siècle (Reinach). — Inscription latine de Thèbes. Inscriptions du Pirée (Foucart).

Gazette archéologique. VII. 2. Notes archéologiques sur la terre d'Otrante (Lenormant). — L'Apollon des mystères dans les textes littéraires de l'antiquité (Robiou). — Athénè, bronzegrec (Lenormant). — Urne étrusque d'albâtre du musée de Florence (Babelon). — Notes sur quelques monuments à inscriptions sémitiques provenant des pays assyro-babyloniens (Ledrain).

Revue archéologique. Févr. Les tumulus de la vallée de la Saône supérieure I (Perron). — Une monnaie inédite de Joppé (Darricarrère). — Inscription de l'Ara Narbonensis. I (Lebègue). — Les Celtes et les langues celtiques. I (D'Arbois de Jubainville). — La politique religieuse de Constantin. I (Duruy).

Revue des langues romanes. Avril. Poésies inédites d'Arnaut de Mareuil (Chabaneau). — Les pluriels brisés en arabe (Devic).

Mnemosyne. X. 2. De locis nonnullis apud Livium (Cobet). — Euripidea (Hartman). — Observations critiques in L. Annaei Senecae Dialogos et Epistolas (van der Vliet). — Euripidea (Naber). — De Batrachomyomachia (van Herwerden). — Ad Galenum (Cobet). — Ad Dionem Cassium (Id.). — Ad Appianum de bellis civilibus (Id.).

Neue Jahrbücher für Philologie und Paedagogik. 3. Zu Pindaros Epinikien (Fritzsche). — Zu den griechischen Iambographen (Sitzler). — Euripideum, Iph. Taur. 782 (Gustafsson). — Die pseudo-Hippokratische Schrift $\pi\epsilon\rho\iota$ $\delta\iota\alpha\tau\eta\tau\eta\varsigma$ (Weygödt). — Zu Stobaios Antologion, XIV. 9 (Dressler). — Aphrodite-Astarte (Hommel). — Zu Herodotos V. 77 (Bachof). — Zu Platons Laches, 196d (Cron). — Kritische Studien zu den griechischen Erotikern (Schmidt). — Zu Sulpicius Severus, II. 16, 3 (Wensky). — Zu Catullus (Schulze). — Zu Plinius Briefen, VIII. 4, 1 (Eussner). — Zu Caesar und seine Fortsetzern (Schambach). — Altes und neues aus der Schule (Fahle). — Der Begriff der Metrik (Minckwitz). — Der psychische Wert des Einzel- und Classenunterrichts. Fortsetzung (Scherfing). — Schnee, Griechischer Lernstoff für Quarta (Vollbrecht). — Hess, Abriss der empirischen Psychologie (Pansch).

Rheinisches Museum für Philologie. XXXVII. 2. Römisch-punische Verträge (Unger). — Eudokia, die Gattin des Kaisers Theodosios II, als Dichterin (Ludwich). — Zur Auslegung der horazischen Oden (Buecheler). — Demosthenica (van Herwerden). — Ueber den griechischen Wortictus (Hanssen). — Zur Aulularia des Plautus (Dziatzko). — Kritische Bemerkungen zu den Scriptoribus historiae Augustae (Klein). — Miscellen.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung. XXVI. 4. Das Suffix des participium perfecti activi. Das primäre Comparativsuffix (Schmidt). — Excurs. Heteroklitische Nominative Singularis auf -as in

den arischen Sprachen (Id.). — Materialien zur lateinischen Wörterbildungsgeschichte. Anhang zu III und IV (v. Paucker). — Ein angebliches «italo-ke'tisches» Lautgesetz (Zimmer).

Rivista di filologia. Févr.-mars. Questiones criticae (Jeep). — Ad Euripidis Herc., 190 (Vitelli). — Agatangelos (Teza). — Se i Greci odierni sieno schietta discendenza degli antichi (Morosi). — Della lunghezza di posizione nel latino, nel greco e nel sanscrito (Garlanda). — Congesture Catoniane (Cortese). — Bibliografia.

Nordisk Tidskrift för filologi. V. 4. De interpolationibus Propertianis (Korseh). — Mindre meddelelser (Piehl). — Maistre Wace's Roman de Rou, hrsg. v. H. Andresen (Nyrop).

Bulletin de la Société de géographie. Paris. Octobre. Itinéraire de Géryville à Figaig et retour (Perrot). — Etude ethnographique sur les pays entre le Sénégal et le Niger. Fin (Quintin). — Dictionnaire de la langue Poul, augmenté par le Dr L. Quintin (Faidherbe).

L'Exploration. 275. La conquête de la Pampa et de la Patagonie (Delavaud). — Mon premier séjour à Landana (Petit). — Les Ainos (Scheube). — D'Obock au Paradis terrestre. VIII (de Rivoyre). — 276. Le Pas de-Calais à l'époque préhistorique (Girard).

Revue de géographie. Mai. Etude sur les hautes plaines de la Transylvanie. Fin (de Gerando). — Les ruines de Thydrus et le village d'El-Djem (Rouire). — Le mouvement géographique (Cortamber). — Le collège Sadiki à Tunis (de Crozals). — Légende territoriale de l'Algérie en arabe, etc. Suite (Cherbonneau). — Correspondances et comptes rendus. — Nouvelles.

Das Ausland. 17. Vollständige Zusammenstellung der Nachrichten über die Schicksale der «Jeanette». — Der Schädelkultus im ostindischen Archipel und der Südsee (Meyer). — Beobachtungen über Natur und Verkehr des La Plata-Stroms. — 18. Das 25 jährige Jubiläum der Novara-Expedition. — Geologische Karte von Europa (Zittel). — Die Nachrichten über die Schicksale der «Jeanette». III. — Noch ein Wort in Sachen der «Wrangel-Insel» (Linjeman). — Glaciale Bodengestaltung (Penck). — Irrfahrten an der südarabischen Küste (Langer). — Zur vergleichenden Sprichwörterkunde. — Der südlichste Gletscher von Europa (Richter). — Biazas Vertrag über den Erwerb der Station am Stanleypool.

Deutsche Geographische Blätter. 2. Die Goldküste (Dahse). — Die Expedition der Bremer geographischen Gesellschaft nach der Tschuktschen-Halbinsel und Alaska. II (Gebr. Krause). — Ein Besuch auf Timor. III (Studer). — Kleinere Mitteilungen.

Deutsche Rundschau für Geographie und Statistik. 8. Die kosmographischen Anschauungen des Mittelalters. Schluss (Günther). — Montevideo (Miessler). — Die geographischen Forschungsreisen und Entdeckungen in der Polarregionen und in Afrika, 1881 (Chavanne). — Land und Leute im Spreewald (Weineck).

L'Esploratore. 5. Società d'esplorazione commerciale in Africa. — L'avvenire dell'Italia in Africa (Brunialti). — Tripoli artistica. III (Bettoli). — Emilianii (Messedaglia). — La schiavitù nel Gallabat (Caprotti).

Messenger des sciences historiques. 1882. 1. Les monuments de l'église de Solesmes. — Les tombeaux d'Henri II et de Jean III, ducs de Brabant, à l'abbaye de Villers. — Norbert Cornelissen (L. Hyman). — Une ancienne impression de Pierre Schœffer. Les scribes ou copistes après l'invention de la typographie (Helbig). — Les Normans en Belgique (Van der Elst). — Poteries de Gand. — Chronique.

Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français. 4. Un pasteur réformé au xvii^e siècle. Daniel Chamier (Benoit). — La Révocation à Uzès. Estat des biens des fugitifs. — Lettres

inédites de Voltaire à M. Ribotte de Montauban. — L'Eglise réformée de Cuq-Toulza (de France). — Les marins protestants sous le règne de Louis XIV (Delavaud). — E. Comba, Storia della Riforma in Italia. — Une tentative de réhabilitation du pape Alexandre VI.

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 2. Fränkische Ansiedelungen und Wanderungen im Rheinland (Lamprecht). — Zu den Berkumer Matronenstein (Bergk). — Gladiatorenstellungen auf rheinischen Monumenten (Meier). — Herakles und Hippyte, Bronzegruppe aus Deutz (von Duhn). — Zur Soester Fehde (Hausberg). — Basedow und die hohe Schule zu Herborn (Joachim). — Westdeutsche Museographie.

Antiquary. Mai. May Day (Lach-Szyrna). — The Moldekin of the thirteenth century. — Oak-Apple Day (Crowder). — The earliest industrial census (Bevan). — The Colosseum at Rome (Parker). — Devon and Cornwall notes (Friend). — The Clopton monuments at Strafford-on-Avon (Brailsford). — Professor Boyd Dawkins' Lectures on early man. — Greek and Roman sculpture. — The making of England. — Reviews.

Boletín histórico. 4. Signos y reglas para la corrección de pruebas (Fuentenebro). — Discordancias administrativas (Gesta y Leceta). — Informe sobre el escudo de armas de la reina de Hungría, 1628. — Cuestionario para las oposiciones de ingreso en bibliotecas. Continuación.

Annales du Bibliophile belge. Mai. Histoire du théâtre français en Belgique. — Les deux éditions d'un traité luthérien de Polycarpe Leyser. — Des Belges oubliés. — Regesta Hannoniensia.

Journal des gens de lettres belges. 13. Est-il conforme à la nature de représenter l'homme comme un être sympathique? (Loise). — Chronique. — Ça et là. — Bibliographie. — La poésie dans le Hainaut après 1830 (François).

Précis historiques. 5. Les congrégations de la T.-S. Vierge à Anvers, 1585-1773. — La sépulture dans l'Eglise catholique. Suite (Procès). — Mission belge du Bengale. — Lettres du P. J. Brancaert. — La linguistique et la géographie. — Chronique.

Revue générale. Mai. M. Ch. Brallaugh peint par lui-même (Reynaert). — Le radicalisme en Suisse (Woeste). — La Fiancée de l'empereur. Nouvelle (Nieter). — Quelques aperçus sur la formule des bulletins de vote (Malou). — Une nouvelle théorie sur la personnalité civile (Van den Heuvel). — Chez les Mambis (Savine). — L'Angleterre sous le libre-échange. — Contes péruviens (Palma).

Bulletin de l'Académie royale de Belgique. 3. Sur des sensations que l'auteur éprouve dans les yeux (Plateau). — Sur une revendication de priorité introduite devant l'Académie par M. Dewalque, à propos de ma note « sur l'origine des calcaires devoniens de la Belgique » (Dupont). — Sur les effets respiratoires de l'excitation du pneumogastrique (Henrijean). — Divers produits retirés des souches fraîches de pivoine. Réaction nouvelle de l'acide salicylique (Jorissen). — Charles VI, Marie-Thérèse et Marie-Elisabeth (Gachard). — La population du canton de Glabbeek à différentes époques du xiv^e au xvi^e siècle (Wauters). — Le Taciturne, poésie (Potvin). — Objets de bronze antique trouvés à Angleur, seconde note (de Laveleye). — Sur les têtes ailées de Satyre trouvées à Angleur (de Ceuleneer). — Note sur quelques Mémoires concernant les comtes de Hainaut et le royaume de Lotharingie (Mailly). — Discours prononcé aux funérailles de M. De Biefve (Liagre). — Discours prononcé aux funérailles de M. Leclercq (Féiis).

De Gids. Mai. Henrik Ibsen. I (Terwey). — Sant-horst (Hartog). — Hamlet. I (Löffelt). — Een dag te Weenen (Hooijer). — Summa der Godliker Schrif-turen (Doedes). — Dramatisch overzicht (van Hall). — Bibliographisch Album.

Bijdragen tot de taal-, land- en volkenkunde van Nederlandsch-Indië. V. 2. Die Europeers in den

Maleischen Archipel. Vijfde gedeelte. 1578-1599 (Tiele). — Een Moslimsche catechismus in het Arabisch met eene Javaansche interlineaire vertaling in Pegonschrift uitgegeven en in het Nederlandsch vertaald door A.-W.-T. Juynboll. — Ter herinnering aan P.-A. Leupe (Wijnmalen). — 3. Samarkand's Catechismus opnieuw besproken (Juynboll). — Reis naar het meergebied van den Kapoeas in Borneo's westerafjeeling, met naschrift door Robidè van der Aa (Gerlach). — Bibliographische bijdragen (Niemann).

De Nederlandsche Spectator. 17. Geographica (Kan). — 18. Geschiedenis van het Buddhisme van prof. H. Kern (Warren).

De Portefeuille. 5. Fransche Leestafel. — Boek-aankondigingen — 6. De Hollanders te Brussel. — Boekaankondigingen.

Annales de philosophie chrétienne. Avril. La vie vaut-elle la peine de vivre? Etudes sur la morale positiviste (Forbes). — L'interprétation du chapitre premier de la Genèse (Mgr Clifford). — Pascal philosophe et apologiste. II (Empart). — La liberté de l'homme et le concours de Dieu (Charles).

Le Correspondant. 25 avril. L'Empire de l'Inde (Gavard). — F. Le Play (Lacointa). — Marc-Antoine Muret (Desjardins). — L'Egypte en bateau à vapeur. Fin (Vienot). — Victor Hugo avant 1830. IV (Biré).

Revue critique d'histoire et de littérature. 17. Chandler, Guide pratique de l'accentuation grecque. — Oehmichen, Etudes sur les sources de Pline pour la géographie et l'histoire de l'art. — Theodosius et le Breviarium, p. p. Gildemeister. — Pierling, La Sorbonne et la Russie. — Chronique. — Académie des inscriptions. — 18. Deecke et Pauli, Recherches et études sur l'étrusque. — Graf, Rome dans les mémoires et les imaginations du moyen âge. — De Ruble, Antoine de Bourbon et Jeanne d'Albret. — Beljame, Le public et les hommes de lettres en Angleterre au XVIII^e siècle. — Chronique. — Académie des inscriptions.

Revue des Deux Mondes. 1^{er} mai. Emile Littré. II (Caro). — La Marquise. III (Delpit). — Les musées de Berlin. III (Michel). — L'hydrologie de l'Afrique australe (Clavé). — La pastorale dans Théocrite. II (Girard). — La correspondance de Catherine de Médicis (Laugel). — Le voyage d'un missionnaire anglais en Sibérie (Valbert). — Revue dramatique.

Bibliothèque universelle et Revue suisse. Mai. De l'influence morale des systèmes électoraux (Naville). — L'Oncle Robert. Nouvelle. III (Lemaistre). — Les prisonniers anglais au XVIII^e siècle (Sayous). — L'utilisation des forces naturelles (van Muyden). — La femme russe au XVIII^e siècle (Tora). — De la protection des animaux (Quesnel). — Chronique parisienne; — allemande; — anglaise. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Revue politique et littéraire. 17. M. Weiss et la république (Weiss). — Charles Darwin, sa méthode (Brunetière). — La Gaule (Desjardins). — Le Coq (France). — M. Hyacinthe Loyson et le P. Monsabré. — Le tunnel de la Manche (Reinach). — La république conservatrice (Beaussire). — Causerie littéraire. — 18. L'esprit philistin (Weiss). — Le mysticisme de Bossuet (Michel). — Eva Brown. I (Bentzon). — La collaboration, à propos d'« Héloïse Parquet » (Dreyfus). — Causerie littéraire.

Deutsche Rundschau. Mai. Schloss Polia (Meinhardt). — Der Hermes des Praxiteles (Brunn). — Deutsche Colonisation. II. — Giuseppe Pasolini (Hartwig). — Die Ergebnisse und Aufgaben der Elektrotechnik. II (Hoffmann). — Politischer und gemeiner Mord in den Vereinigten Staaten von Nordamerika (von Holtzendorff). — Wissenschaftliche Zustände der Gegenwart (du Bois-Reymond). — Nahrungssorgen (Farina). — Bau und Finanzierung der Nebenbahnen (Fr. von Sybel). — Literarische Rundschau: Neuere musikalische Literatur (Ehlert). — Neue erzählende Literatur. Literarische Notizen.

Deutsche Literaturzeitung. 16. Scholten, Das paulinische Evangelium. — Kolde, Friedrich der Weise. — Schultzky, Quadrat der Bildung. —

Michaelis, Anordnung der Vocale. — Kautzsch, Gesenius hebräische Grammatik; Übungsbuch. — Pappageorg, Sophokles-Scholien. — Genthe, De proverbis Romanorum. — Behagel, Veldekes Eneide. — Gericke und Moltke, Hamlet-Question. — Petriceicu-Hasden, Psalteria publicata romänese. — Pyl, Kloster Eldena. — Grünhagen und Markgraf, Lehns- und Besitzurkunden Schlesiens. — Leouzon le Duc, Correspondance diplomatique du baron de Staël-Holstein. — De la Berge, En Tunisie. — Rosenber, Rubensbriefe. — v. Dalwigk, Theater in Oldenburg. — v. Wächter, Beilagen zum deutschen Strafrecht. — Loew und Bokorny, Chemische Ursache des Lebens. — Kühne, Untersuchungen aus dem Heidelberger physiologischen Institut. — Muck, Steinkohlen-Chemie. — Zuns, Unternehmereinkommen. — Keller, Gestaltung der Sandkusten. — Ledebur, Verarbeitung des Holzes. — Ratz, Angriff gegen Festungen. — zu Putlitz, Das Frölenhaus. — Mitteilungen. — 17. Runze, Der ontologische Gottesbeweis. — Grasberger, Erziehung und Unterricht. — Senart, Le Mahāvastu. — v. Wilamowitz-Moellendorf, Antigonos von Karystos. — Kochendörffer, Kindheit Jesu. — Jundt, Dramatische Aufführungen im Gymnasium zu Strassburg. — Schäfer, Quellenkunde. — Ribbeck, Friedrich I und die Curie. — Goertz, Mittelrheinische Regesten. — Adams, The great civil war. — Gregorovius, Korfu. — Heggveit, Fra nordens natur og folkeliv. — Robert, Bild und Lied. — Feuerbach, Ein Vermächtnis. — Merkel, Begnadigungscompetenz. — Dorendorf, Strafprocess-Ordnung. — Cantani, Cystinurie. — Goette, Entwicklungsgeschichte der Würmer. — Kuntze, Um die Erde. — Rottok, Deviationstheorie. — Baltzer, Determinanten. — Röhrich, Wörterbuch für Berg- und Hütentechnik. — Bollinger, Militär-Geographie der Schweiz. — Brandenburg, Krieg gegen Frankreich. — Ebers, Die Frau Bürgermeisterin. — Mitteilungen. — 18. Petschenig, Victoria Vitensis Historia persecutionis Africanae. — Id. Die handschriftliche Ueberlieferung des Victor von Vita. — Bach, Albertus Magnus Erkenntnislehre. — Ribot, Experimentelle Psychologie der Gegenwart. — Müller, Anecdota Oxoniensia. — v. Velsen, Aristophanis Plutus. — Schoell, Plauti Truculentus. — Martin und Wiegand, Strassburger Studien. — v. Waldberg, Lessings Stil. — Lütke, The Erl of Tolous. — Lubin, Commedia di Dante. — Steup, Thukydidische Studien. — Swoboda, Thukydidische Quellenstudien. — Loewenfeld, Kaltenbrunner, Ewald, Jaffés Regesta pontificum. — Meyer, Geschichte des Landes Posen. — Bastian, Der Völkergedanke. — Matz und v. Duhn, Antike Bildwerke in Rom. — Bruns, Kleinere Schriften. — Frauenstädt, Blutrache. — Vargas, Elephantiasis. — Gerhards Handbuch der Kinderkrankheiten. — Schmidt-Goebel, Insecten. — Ratzinger, Volkswirtschaft. — Broilliard, Traitement des bois. — Strack v. Weissenbach, Geschichte der württembergischen Artillerie. — Mitteilungen.

Deutsches Literaturblatt. 3. Theodor Fontane (Keck). — Lübke und von Lützow, Denkmäler der Kunst. — Woltmann und Woermann, Geschichte der Malerei. — Schasler, Das System der Künste. — Huysen, Christi Leiden im deutschen Volksschauspiel. — Der Sprachen- und Völkerkampf in Ungarn. — Peschel, Völkerkunde. — Passarge, Drei Sommer in Norwegen. — Kolberg, Nach Ecuador. — Brömel, Hoffmann und Oberländer, Nordlandfahrten. — Ein Winter in Griechenland.

Literarisches Centralblatt. 16. Field, Otium Norvicense. — Matthes, Die Edessenische Abgarsage auf ihre Fortbildung untersucht. — Lindenschmit, Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit. — Gatschenberger, Geschichte der aufgeklärten Selbstherrschaft, etc. — Fürst Alexander Nikolajewitsch Galitzin und seine Zeit. — Geschichte des 3. Gardo-Grenadier-Regiments Königin Elisabeth im Krieg 1870-71. — Fontane, Spreeland. — Willkomm, Illustrationes floræ Hispaniæ etc. — Chemisch-technische Analyse, hrg. von Post. — Mili-

trische Klassiker, etc., hrsg. von v. Marées. — Ploss, Das kleine Kind. — Winter, Ueber die Bewidmung von Korneburg mit wiener Recht. — Schulze, Lehrbuch des deutschen Staatsrechts. — Almkvist, Die Bischari-Sprache. — Deffner, Zakonische Grammatik. — Livi ab urbe condita libri. — Recogn. Mueller. — Catalogus codicum latinorum bibliothecae regiae monacensis. — Goethe-Jahrbuch. — Tiersch, Kurzes praktisches Handbuch für Clavier-satz. — Bornmüller, Biographisches Schriftsteller-Lexikon der Gegenwart. — Ludolf, Der Sprachen- und Völkerkampf in Ungarn. — 17. Zahn, Forschungen zur Geschichte des neustamentlichen Canons. — Baumstark, Ausführliche Erläuterung des besonderen Völkerschaftlichen Theiles der Germania des Tacitus. — Petschenig, Die handschriftliche Ueberlieferung des Victor von Vita. — Combes, L'entrevue de Bayonne de 1565. — Briefe und Berichte des Generals und der Generalin von Riedesel. — Drapcyon, Le congrès géographique international de Venise. — Zoologischer Jahresbericht für 1880. — Zoologischer Anzeiger. — Classen, Quantitative Analyse auf elektrolytischem Wege. — Lex salica, hrsg. von Holder. — Corpus juris canonici, recognovit Friedberg. — Elster, Die Lebensversicherung in Deutschland. — Kellstab, Der Staat und das Versicherungswesen. — v. Sekendorff, Das forstliche Versuchswesen. — Die forstlichen Verhältnisse Württembergs. — Lähben, Mittelniederdeutsche Grammatik. — Grimm, Kleinere Schriften. — Goethe's Faust, hrsg. von Holland. — Faust in Fragment von Goethe, hrsg. von Seuffert. — Goedeke, Grundriss zur Geschichte der deutschen Dichtung. — Brentano, Zur Lösung der troianischen Frage. — Blümner, Die archäologische Sammlung im eidgenössischen Polytechnicum zu Zürich. — Milchhöfer, Die Museen Athens. — 18. Fischer, Bibel und Talmud. — Theodosius de situ terre sanctae, hrsg. von Gildemeister. — Voigt, Friedrich Rückert's Gedankenlyrik. — Grünhagen, Geschichte des ersten schlesischen Krieges. — Giessener Studien auf dem Gebiet der Geschichte. — Bekker, Maria Stuart, Darley, Bothwell. — Noack, Hardenberg und das geheime Cabinet Friedrich Wilhelm's III. — Geographisches Handbuch zu André's Handatlas. — Martin und Wichmann, Beiträge zur Geologie Ostasiens und Australiens. — Cohn, Die Pflanze. — Alt, Compendium der normalen und pathologischen Histologie des Auges. — Tomaschek, Das Heimfallrecht. — Markus, Das landwirthschaftliche Meliorationswesen Italiens. — Ewald, Grammatik der Thai- oder siamesischen Sprache. — Blass, Die attische Beredsamkeit. — Plauti, Miles gloriosus. — Long, Eastern proverbs and emblems. — Buchner, Ferdinand Freiligrath. — Rich. u. Rob. Keil, Goethe, Weimar und Jena. — Schletterer, L. Spohr.

Academy. 519. Froude's Thomas Carlyle. — Duncker's History of antiquity. — Edwardes' Essays and dialogues of Giacomo Leopardi. — Keim's History of Jesus of Nazara. — Obituary: D. G. Rossetti. — Moseley's Corals of the « Challenger ». — Hamerton's Graphic arts. I. — Egyptian jottings. — Archaeological notes on the Terra d'Otranto. IV (Lenormant). — Carleton's Genesis of harmony. — 520. Rogers' History of agriculture and prices in England. — Webster's Spain. — Buchanan's Ballads of life, love and humour. — Baber's Travels and researches in Western China. — The « Antigone » of Sophocles at Toronto. — Whinfield's Quatrains of Omar Khayyam. — The Journal of Hellenic studies. — The Institute of painters in water-colours. — Archaeological notes on the Terra d'Otranto. V (Lenormant). — 521. Jebb's Bentley. — Miss Simcox's Episodes. — Coot's Wanderings South and East. — Kettlewell's Thomas a Kempis. — Sathas' Greek records of the Middle Ages. — Books of geography and travel. — The Sunderland sale. — The only English Proclamation of Henry III. — Hick's Manual of Greek inscriptions. — Charles Darwin (Grant Allen). — The Royal Academy, I. — The tercentenary of Sir Fr. Drake. — Notes from

Rome (Barnabei). — 522. Burrow's Wyclif's place in history. — A Noble Boke off cookry. — Maskell's English ritual and liturgy. — Dicey's Victor Emmanuel. — Palestine exploration. — Obituary: R. W. Emerson, etc. — Prof. Bugge's Etruscan researches. — McCurdy's Aryo-Semitic speech. — The Grosvenor Gallery (Wedmore). — The Salon of 1882. I (Pattiso).

Athenæum. 2842. Froude's Memoirs of Carlyle. — Davidson's Introduction to the New Testament. — Elton's Origins of English history. — Ranke's Weltgeschichte — Tomlinson's Account of Hatfield Chace. — Oriental literature. — Mr. D. F. Mac Carthy. — Mr. D. G. Rossetti. — 2843. Spencer on political institutions. — Gallenga's Tour in Russia. — Pulszky's Memoirs. — Fitzgerald on the recreations of a literary man. — The Spanish reformers. — Havard on Dutch art and artists. — 2844. Jebb's Monograph on Bentley. — Burgess's Notes on the Psalms. — Henrietta of England. — Mr. Darwin. — 2845. W. B. Scott's New poems. — Younger's Autobiography. — Penal laws and Test Act. — Wollaston's Persian dictionary. — Meade on our coal and iron industries — The Grosvenor Gallery. — The Royal Academy. — The Salon, Paris.

Contemporary Review. Mai The position of the Austrian power in South-eastern Europe (Freeman). — Disestablishment in Scotland (Tulloch). — British North Borneo, or Sabah (Gundry). — Vivisection: An evolutionist to evolutionists (Lee). — The ethics of vivisection (Wilks). — The last king of Tahiti (Cumming). — Samothrace and its gods (Stuart-Glennie). — Professor T. H. Green. In Memoriam (1. Nettleship. 2. Bryce). — The social revolution in Ireland (Holmes). — Parliament and the rebellion in Ireland (Goldwin Smith). — Letter to the Editor (Yeo).

Edinburgh Review. Avril. The fall of the Stuarts. — Rossetti's poems. — The Empire of the Khalifs. — The comedies of Terence. — Origins of English history. — The Panama canal. — Life and writings of Edoardo Fusco. — The late Lord Tweeddale's ornithological essays. — Sir Thomas Brassey on the British navy. — The Haigs of Bemersyde. — Lord Beaconsfield's speeches and literary works.

Fortnightly Review. Mai. Substitutes for trial by jury in Ireland (Leadam) — Marcus Aurelius Antoninus (Myers). — Curiosities of the law of treason (Harrison). — Finland (Gallenga). — Unnatural children (Rossiter). — The House of Lords (Kebbel). — Winter in the snow (B. Yeo). — The choice of Churches (Pollock). — The Russian revolutionary party (Prince Kropotkin). — Home and foreign affairs.

Nineteenth Century. The Channel tunnel. — A word about America (M. Arnold). — The goal of modern thought (Lilly). — The Arcady of our grandfathers (Jessopp). — What is a standard? (Grenfell). — A school for dramatic art (Burnand). — Notes on Turner's Liber studiorum (Brooke). — Anti-vaccination: a reply to Dr. Carpenter (Taylor). — The duty of moderate liberals (Lord Brabourne). — Town and country politics (Rogers).

Quarterly Review. Avril. New Testament Revision: Westcott and Hort's textual theory. — Jonathan Swift. — English poets and Oxford critics. — Life and letters of De Busbecq — Mr. Lecky's England in the eighteenth century. — Journals of Caroline Fox. — The Manchester School: Mr. Cobden and Mr. Bright. — What shall be done with Ireland.

Nuova Antologia. 15 avril. Maria Tudor sotto la penna dell' Hugo e del Tennyson (Fambri). — La politica del conte di Cavour nelle relazioni tra la Chiesa e lo Stato (Cadorna). — La « high farming » o la grande cultura in Italia (Jacini). — Le tre rose (Neera). — La difesa delle Alpi (Baratieri). — Il mio ritorno dalla Scioa (Antonelli). — Le primizie del censimento del 31 dicembre 1881. — Carlo Goldoni a Venezia, di F. Galanti (De Gubernatis). — Bollettino bibliografico. — 1^{er} mai. Carlo Darwin (Canestrini). — Pietro Metastasio e lo

svolgimento del melodramma italiano (Tommasini). — Amore ha cent' occhi. Cont. (Farina). — La questione monetaria in Italia in rapporto all' abolizione del corso forzato (Stringher). — Dallo Scioa al Ghera. La morte di Chiarini (Cecchi). — Le madriglie artistiche nei secoli XV e XVI. — Rassegna musicale; — politica. — Bollettino finanziario; — bibliografico.

Revista contemporánea. 15 avril. Sebastián Gómez (Vallejo). — Mis apuntes (Ubique) — Reflexiones políticas (Pavia y Rodriguez de Alburquerque). — Mis impresiones de viaje. Conclusión (Bermejo). — Mi ascensión a la gran pirámide (Ibo Alfaro). — Aventuras de un saltimbanquis. Continuación (Greenwood). — 30 avr. Cur o de historia (Moreno Nieto). — La expedición española a Italia en 1849. Continuación (F. de Córdova). — Hojas sueltas de la cartera de un sastre (Chaulié). — Reflexiones políticas. Continuación (R. de Alburquerque). — Mis Apuntes (Ubique). — Aventuras de un saltimbanquis (Greenwood).

Revista de España 339. La democracia en Roma (Marqués de la Fuensanta del Valle). — El imperio ibérico (Becerra). — Usos y abusos de la estadística (Agius). — La agricultura y la administración municipal (de Linares). — Régimen parlamentario en España (Calvo Márcos). — Las Islas Filipinas (de Moya). — Francia bajo Richelieu (Amador). — La Bola negra (Doña Teresa de Arroz Bosch). — Las bibliotecas de Constantinopla (Rascon). — Apuntes bibliográficos. — 340. El imperio ibérico (Becerra). — Usos y abusos de la estadística (Agius). — Las Islas Filipinas (de Moya). — La agricultura, etc. — Del tratado con Francia (Carreras y Gonzalez). — Régimen parlamentario, etc. — La Bola negra. — Crónica política. — Apuntes bibliográficos.

The Nation (New York). 874. Administration of the city of Berlin. II. — Reviews: Green's Making of England. Recent law books. Recent novels. The St. Louis bridge. Harper's Popular Cyclopædia of United States history. — 875. Our production of the precious metals. — Lange's Alterthümer. — Reviews: Symonds's Renaissance in Italy. The painter Copley. On a raft, and through the desert. John Quincy Adams. A monograph of the Pribylov group. Anecdota Oxoniensis. — 876. The precursors of the Renaissance. — Reviews: The English Constitution from 1760 to 1860. The private correspondence of Berlioz. Scio and Credo. General Gordon's Diary. The Fables of La Fontaine. Paris herself again in 1878-79. A lady's cruise in a French man-of-war. — 877. The precursors of the Renaissance. II. — Reviews: The storming of Fort Griswold. Davids's Indian Buddhism. Cyclopædia of practical quotations. Fifty years of science. A hunter's wanderings in Africa. A history of the bank of North America. Kultur- und Literaturgeschichte der französischen Schweiz und Savoyens.

Biographie nationale. T. VII, 2^e partie. 1^{er} fascicule: Fyon Gérard. Bruxelles, Bruylant-Christophe.

Catalogue des ouvrages périodiques mis à la disposition des lecteurs dans la Salle de travail. Bibliothèque royale, Section des périodiques. Bruxelles, Manceaux. 50 centimes.

Combes, Paul. Contes d'un apothicaire (Bibl. Gilon). Verviers, Gilon. 60 c.

Conversations-Lexikon (Meyers). Jahres-Supplement 1881-82. Leipzig, Bibliogr. Institut.

Hymans, Louis. Six Nouvelles Bruxelles, Office de publicité.

De Reul, Xavier. Un grand artiste. (Bibliothèque belge illustrée.) Bruxelles, Parent.

Schweiger-Lerchenfeld, A. v. Die Adria. I. Lfg. Wien, Hartleben. 60 Pf. (Aura 25 livr., avec nombreuses illustrations).

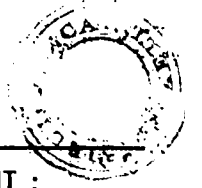
Wurtz, Ad. Les hautes études pratiques dans les Universités d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie. 2^e rapport. Paris, Masson. 30 fr.

Bruxelles. — Impr.-lith. LHOEST, rue de la Madeleine, 26.

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.



BUREAUX :

RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.

5^{me} ANNÉE.

N^o 11 — 1^{er} JUIN 1882

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr.

Sommaire. — Le droit de la guerre et les précurseurs de Grotius (E. Van der Rest). — Questions d'enseignement (P. Thomas). — Bulletin : Bibliographie générale de l'astronomie. Bibliographie tournaisienne. Catalogue des grammaires et dictionnaires des langues et dialectes principaux du monde. Le Maroc. — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

OUVRAGES NOUVEAUX.

Le Droit de la guerre et les précurseurs de Grotius, par Ern. Nys. Bruxelles, 1882.

Le droit international a pris au XIX^e siècle un développement et a réalisé des progrès notables, ainsi que l'attestent pleinement la conclusion de nombreux traités entre les peuples les plus éloignés comme les plus rapprochés les uns des autres, et l'apparition d'ouvrages remarquables et de publications importantes sur cette partie de la science du droit, comme l'atteste encore la seule fondation d'associations telles que l'Institut de droit international. Quand une science a atteint cette phase de son développement qui se caractérise par une préoccupation générale au sujet de la réalisation pratique de ses enseignements, il est bon de remonter à ses débuts, de s'assurer ainsi du chemin déjà parcouru et des progrès déjà réalisés; on aura par là l'occasion à la fois de rendre justice aux ouvriers de la première heure et de stimuler le courage de ceux qui ont foi dans le progrès et qui pensent que la science n'a pas encore dit son dernier mot. Assurément, nul ne songe à enlever à Grotius son titre de fondateur de la science du droit international; à une époque où le monde semblait livré au seul droit de la force, l'illustre écrivain néerlandais traça les règles qui doivent présider aux rapports des nations, et il le fit avec une telle force de raisonnement et une telle rectitude d'esprit, qu'aujourd'hui encore, malgré ses défauts et ses lacunes, le traité *De jure belli ac pacis* conserve sa valeur, et il est permis d'affirmer qu'il la conservera à jamais dans les siècles à venir. Mais Grotius a eu des devanciers; des recherches sérieuses ont été faites avant lui dans les deux branches de la discipline juridique qui font l'objet de son livre, le droit naturel et le droit des gens. M. Nys a pensé qu'une étude sur le droit international avant Grotius et sur les écrivains qui frayèrent la voie au grand penseur ne serait ni sans intérêt ni sans utilité; nous sommes convaincu que cette opinion sera partagée par tous ceux qui prendront connaissance de l'intéressante et substantielle étude que M. Nys a consacrée à cette question.

L'auteur prend soin de nous avertir dans son introduction, comme il l'a fait déjà du reste par le titre même de son ouvrage, que la matière qu'il traite se resserre dans des limites assez étroites; sans doute le moyen âge a vu se

former quelques institutions du droit des gens, mais trop chétives pour qu'il faille en tenir compte; avant Grotius, l'histoire du droit international se borne à l'histoire du droit de la guerre, comme le droit de la guerre épuise à lui seul toute la matière du droit international; seul, le droit de la guerre prend des développements sérieux, c'est lui qui forme le noyau du droit international, fait que la raison explique en même temps que l'histoire le constate.

Les premières pages du travail de M. Nys nous montrent comment la notion et la science du droit international se sont formées au moyen âge; comment, après avoir été d'abord enchevêtré dans le droit romain, le droit canon et le droit naturel, le droit international réussit enfin à s'en dégager; comment, chose singulière, au VII^e siècle, à une époque où le droit international n'était pas connu, Isidore de Séville en a donné une définition qui correspond presque entièrement à la conception moderne de ce droit, sans que les auteurs des temps suivants aient su en tirer profit; comment et à quels points de vue la théorie de l'empire et celle de la papauté ont contribué à la formation du droit international, et comment ces mêmes théories ont, à d'autres points de vue, entravé son développement rationnel.

La plupart des auteurs du moyen âge admettaient que la guerre est un mode d'aplanir les difficultés, mais un mode extrême auquel on ne pouvait recourir que lorsqu'il y avait impossibilité complète de trancher autrement les contestations. M. Nys est ainsi naturellement amené à exposer en tête de son étude sur le droit de la guerre les moyens qui étaient plus spécialement usités au moyen âge pour aplanir les différends sans faire appel à la guerre. On lira ici avec un intérêt tout particulier ce que dit l'auteur sur les voies de fait et sur la théorie des représailles; cette théorie s'appuyait sur l'idée, absolument condamnée par la science aujourd'hui, que ce qui est dû par un corps est dû par chacun des membres dont le corps est composé, et elle consistait en ce que l'Etat autorisait tous ou quelques-uns de ses membres à s'emparer des biens de l'Etat qui avait commis l'offense, des sujets de celui-ci et des propriétés de ces derniers. Cette théorie a toujours été reconnue par le moyen âge; le progrès réalisé à cette époque dans cet ordre d'idées a consisté, non à nier le droit de la force, mais à l'entourer de conditions et de restrictions; le droit de représailles fut reconnu; mais organisé, et par là même limité, notamment par des traités conclus entre les pays, dont quelques-uns mêmes nièrent le droit de représailles, et par l'institution des conservateurs de la paix. Ce n'est qu'à partir de la fin du XVII^e siècle que l'usage des lettres de représailles en temps de paix tomba en désuétude.

Un autre principe, déjà nettement formulé par le droit romain, à savoir que le droit de

faire la guerre n'appartient qu'au pouvoir souverain, a été entièrement méconnu par le moyen âge; les jurisconsultes de cette époque eurent beau se rallier en général à la conception romaine, les légistes eurent beau lutter partout contre la guerre privée, celle-ci n'en fut pas moins la grande calamité du moyen âge; elle y avait de telles racines, que les tentatives faites pour prohiber toute violence n'aboutirent qu'à un échec complet, et que, de même que pour les représailles, on ne put que circonscrire le mal; on fixa des limites à la violence, on détermina le mode des guerres particulières, et les règlements pris sur la matière furent compris dans la législation. Dans ces limites, le droit de guerre privée se maintint encore jusqu'au XVI^e siècle; à partir du XVII^e siècle, la guerre privée ne se rencontre plus que très rarement.

En ce qui concerne les causes de la guerre, M. Nys relève avec raison une assertion inexacte de Grotius au sujet de ses devanciers; malgré ce que dit le fondateur de la science du droit international, la plupart de ses précurseurs ont traité avec un soin tout particulier la question des causes de la guerre et des conditions moyennant lesquelles une guerre peut être juste; quelques-uns sont arrivés à des résultats fort satisfaisants; sur plus d'un point même, il faut reconnaître que Grotius n'a pas dépassé ses prédécesseurs; ainsi notamment le *justus titulus* de la guerre n'est en rien conçu par lui d'une manière supérieure aux idées de Suarez; ainsi encore, Grotius est moins avancé que plus d'un de ses prédécesseurs en ce qui concerne la guerre contre les infidèles.

Nous avons assisté, il y a un certain temps, à une polémique intéressante entre un publiciste distingué et un homme de guerre des plus éminents; à ceux qui, comme ce dernier, s'exagèrent les nécessités de la guerre, on peut recommander d'une manière toute spéciale la lecture des pages de son étude que M. Nys consacre à montrer comment on comprenait la guerre au moyen âge, et comment les auteurs de cette époque s'élevèrent contre des pratiques que les hommes de guerre du temps jugeaient sans doute inhérentes à la guerre, et que tous les peuples civilisés aujourd'hui ont absolument condamnées. Au moyen âge, la guerre se signalait par un caractère d'indicible cruauté; se faire le plus de mal possible, anéantir l'ennemi et tout ce qui lui appartient, tel était le mot d'ordre de tous les belligérants; de là, des actes inouïs de barbarie, l'emploi d'armes empoisonnées, la mutilation des prisonniers; de là, la dévastation, le sac, la destruction des villes; de là, la justification de la trahison et de la perfidie. Les auteurs de l'époque ne se sont pas laissés aveugler par des pratiques universellement suivies; si quelques-uns, encore imbus des théories romaines, ont émis des maximes fort dures, d'autres, plus nombreux,

ont condamné ouvertement les atrocités qui souillaient les guerres auxquelles ils assistaient. Si leurs voix, faisant appel aux sentiments d'humanité et de charité, ont fini par être entendues, si les règles universellement admises aujourd'hui prouvent à l'évidence que tout n'était pas utopie dans leurs aspirations, de quel droit fermerait-on la bouche aux prétendus utopistes de nos jours, sous prétexte que la guerre a de bons côtés et que les hommes de guerre ont atteint les dernières limites des concessions qu'ils peuvent faire? En rappelant une fois de plus ce qu'était la guerre au moyen âge, en montrant les protestations que provoquaient dès cette époque certaines pratiques partout admises, M. Nys a rendu un réel service à la cause du droit international. Son travail, écrit dans un style sobre et présentant un intérêt continu, est digne de la grande cause en vue de laquelle il l'a écrit.

Il nous reste à signaler le chapitre final de l'ouvrage où l'auteur nous donne une biographie sommaire des précurseurs de Grotius qui se sont plus spécialement attachés à l'étude du droit de la guerre et des questions qui relèvent de ce droit; on y remarquera tout spécialement la biographie de Gentil, qui occupe, sans contredit, le premier rang parmi les prédécesseurs de Grotius.

E. VAN DER REST.

QUESTIONS D'ENSEIGNEMENT.

Fornelli, *L'Insegnamento pubblico ai tempi nostri*. Roma, 1881.

Edm. Dreyfus-Brisac, *L'Éducation nouvelle, études de pédagogie comparée*. Paris, 1882.

Michel Bréal, *Excursions pédagogiques*. Paris, 1882.

Paul Fredericq, *De l'enseignement supérieur de l'histoire*. Gand, 1882 (Extr. de la *Revue de l'instruction publique*).

Paul Voituron, *les Idées premières dans l'enseignement*. (Extr. de la *Revue de Belgique*). Bruxelles, 1881.

J. Delbouaf, *le Latin et l'esprit d'analyse*. (Extr. de la *Revue de l'instruction publique*). Gand, 1882.

L'ouvrage de M. Fornelli traite une question qui, en ce moment même, agite et divise profondément les esprits dans la plupart des pays civilisés : la question de l'intervention de l'Etat dans l'enseignement. L'auteur a consciencieusement étudié ce problème si complexe. La Belgique a particulièrement attiré son attention. La discussion des questions politiques du jour étant exclue du programme de l'*Athenæum belge*, nous devons nous abstenir de porter un jugement sur les idées de M. Fornelli. Mais nous tenons à déclarer que son livre possède un mérite auquel chacun rendra hommage, celui d'une rare sincérité.

Sous ce titre : *L'Éducation nouvelle*, M. Edmond Dreyfus-Brisac a réuni divers articles qu'il avait publiés dans le *Parlement*, dans la *Revue internationale de l'enseignement*, etc.; l'esprit et le ton général de ces articles donnent néanmoins au recueil un certain caractère d'unité. C'est un livre plein de sève, de verdeur et d'entrain. Il semble écrit dans le feu d'une bataille; et n'est-ce pas une bataille qui se livre en France contre l'ignorance, la routine, l'inertie? M. Dreyfus-Brisac harcèle les retardataires, encourage les combattants, applaudit à chaque pas fait en

avant, signale les points faibles, les difficultés, les obstacles, les dangers.

La réorganisation de l'enseignement français à tous les degrés avance rapidement, et plusieurs des améliorations réclamées par l'écrivain sont déjà réalisées. Le gouvernement, d'accord avec l'opinion publique, travaille énergiquement à l'achèvement de cette grande œuvre.

La première partie de l'ouvrage de M. Dreyfus-Brisac est consacrée à l'enseignement supérieur. Il faut lire ces articles pour se rendre compte du chemin que la France a parcouru dans ces dernières années. Toute la campagne pour la réforme de l'enseignement supérieur a été admirablement conduite, et elle a produit en peu de temps les meilleurs résultats. L'exemple de la France est bien propre à nous piquer d'émulation. Si nous nous sentons découragés en songeant à ce qui manque à notre haut enseignement, rappelons-nous ce qu'ont pu accomplir, chez nos voisins du Midi, l'initiative et le zèle d'un petit groupe d'hommes dévoués. — La deuxième partie, intitulée *L'Enseignement secondaire en France*, renferme des détails précis et des remarques dignes d'attention sur la réforme de l'enseignement secondaire des garçons et sur l'enseignement secondaire des filles. Nous ne partageons pas toutes les vues de l'auteur, mais ce n'est point ici le lieu de les discuter; d'ailleurs, il est fort difficile d'apprécier de loin ce qui peut et ce qui doit se faire dans un pays étranger. — Dans la troisième et dans la quatrième partie, M. Dreyfus-Brisac s'occupe des Universités allemandes et des Ecoles supérieures en Allemagne. Il connaît fort bien l'Allemagne, et il nous apporte quantité de renseignements intéressants recueillis sur place. — Mentionnons enfin (cinquième partie) une piquante étude sur *les Devoirs des écoliers américains*.

Le jeune et actif directeur de la *Revue internationale de l'enseignement* a fait chose utile en rassemblant en volume ces pages où circule un souffle généreux et vraiment patriotique.

C'est avec un plaisir mêlé d'admiration que nous avons lu, tout d'une haleine, les *Excursions pédagogiques* de M. Bréal. Sous ce titre modeste, peut-être médiocrement attrayant, quels trésors de bon sens et d'expérience! Quelle justesse et quelle profondeur d'observation! Quelle netteté de pensée et quelle largeur de vues! Et comment louer dignement ce style d'une si noble simplicité, d'une clarté si lumineuse?

Il nous serait impossible de donner à nos lecteurs une idée du contenu aussi riche que varié de ce livre, qui est et qui restera un des ornements de la littérature pédagogique. Quelques mots seulement sur les sujets étudiés par M. Bréal.

Nous rencontrons d'abord le récit d'un *voyage scolaire en Allemagne*, qui forme le tiers environ du volume. L'éminent écrivain examine en détail l'organisation et l'esprit de l'enseignement secondaire allemand. Citons la conclusion de son enquête :

J'ai voulu, dans les pages qui précèdent, pénétrer jusqu'aux principes, montrer l'esprit général qui inspire cet enseignement, en dessiner les grandes lignes, et, à côté des pures théories et des opinions individuelles, faire apercevoir les règles bien établies qui dirigent la pratique. — Relever l'enseignement supérieur, ouvrir largement les portes pour le recrutement du personnel enseignant, lui laisser la liberté au moment où il se forme et se prépare, en

lui donnant tous les moyens d'instruction; placer les examens plutôt à l'issue que durant le temps des études, et donner à ces examens assez d'élasticité pour qu'ils puissent tenir compte des vocations, et pour qu'ils n'étouffent pas la curiosité de l'esprit: une fois le maître adopté, lui témoigner de la confiance, lui laisser l'initiative avec la responsabilité, et encourager chez lui par tous les moyens la continuation du développement scientifique; le dégager des soucis de la vie matérielle et lui assurer une existence honorée; satisfaire les vues d'une partie de la nation en créant à côté de l'instruction classique un enseignement utilitaire; ne pas chercher à greffer l'instruction utilitaire sur la culture classique, mais ouvrir à des enseignements nouveaux des maisons nouvelles qui ne pèseront pas lourdement sur le budget de l'Etat et des villes, si on s'affranchit de la tradition de l'internat; ne pas diminuer les études littéraires, mais les fortifier plutôt, et en faire une école de raisonnement et de critique autant que de goût; développer chez l'élève toutes les forces intellectuelles et physiques qui sont en lui, y compris la volonté et l'énergie morale, et mettre toutes ses facultés au service du patriotisme: ce sont là des leçons qui ressortent pour nous du spectacle de l'Allemagne.

Dans son *Excursion en Belgique*, M. Bréal juge avec une sévérité qui n'est—hélas!—que trop méritée, l'enseignement de nos Facultés de philosophie et lettres. Citons encore :

La cause principale du mal, c'est le déclin de l'enseignement secondaire. Les établissements qui correspondent à nos lycées et collèges ont généralement deux séries de classes, l'une dite des humanités, l'autre professionnelle. Mais malgré cette division, qui laisse un libre choix aux familles, les études classiques ont été l'objet de mesures qui en ont amené l'abaissement... Sous prétexte de laisser un libre développement à l'enseignement, on a supprimé tout certificat d'études. Les élèves peuvent donc quitter le collège au jour qui leur plaît. Il s'en est vu qui sont entrés à l'université en sortant de quatrième... Nous espérons que la leçon contenue dans ces faits ne sera pas perdue pour la France. — Une autre leçon qui ressort de l'exemple de la Belgique, c'est que l'enseignement supérieur ne doit pas se développer aux dépens de l'enseignement secondaire, car dès lors il devient lui-même enseignement secondaire. En Belgique, on fait sa dernière classe à l'université; les professeurs, quelle que soit leur valeur, sont donc astreints à la même tâche que nos professeurs de lycées. Cette dernière classe une fois faite, les auditeurs nombreux qui peuvent faire illusion à l'observateur superficiel, font en un instant. Il y a dans les universités belges des savants comparables à ceux des pays les plus avancés, mais ils ne trouvent pas l'occasion de transmettre leur science et de former des disciples. C'est la raison pour laquelle les rares jeunes gens belges qui ont l'idée de poursuivre leurs études doivent aller à l'étranger. C'est aussi la raison pour laquelle nous trouvons tant d'étrangers parmi les professeurs. On voit par là que toute mesure qui diminue l'instruction secondaire touche aussi l'enseignement supérieur et atteint finalement la culture générale de la nation.

Les *Excursions en France* embrassent les trois degrés de l'enseignement. Nous nous permettrons d'attirer spécialement l'attention de nos lecteurs sur le chapitre intitulé *les réformes de 1880*. Pour les programmes et les méthodes, la réforme de l'instruction secondaire en Belgique a certains traits de ressemblance avec la réforme française de 1880. Quelques-unes des critiques que M. Bréal adresse discrètement à celle-ci pourraient bien s'appliquer à celle-là.

Pour résumer notre impression, nous dirons: les *Excursions pédagogiques* devraient être le *vade-mecum* de nos professeurs et figurer dans la bibliothèque de toutes les personnes qui, en matière d'enseignement, ne se contentent pas de formules vagues et de banalités creuses.

M. Paul Fredericq, professeur à l'Université de Liège, chargé par M. le ministre de l'instruction publique d'étudier l'enseignement de l'his-

toire dans les universités allemandes et spécialement l'organisation des cours pratiques, vient de publier les résultats de son enquête. Ce travail, extrêmement instructif, est en même temps d'une lecture fort agréable. M. Fredericq est un excellent observateur : ses remarques sont fines et judicieuses ; ses impressions, vives et nettes, sont rendues avec une verve pleine de franchise. Il nous conduit tour à tour aux universités de Berlin, de Halle, de Leipzig et de Goettingue. Il nous introduit dans le cabinet des professeurs et dans les cercles d'étudiants. Il nous fait comprendre cette vie scientifique de l'Allemagne, si intense et si féconde ; il nous initie à cette existence universitaire, si originale et si variée. Ici, c'est le compte rendu d'une brillante leçon de M. von Treitschke ; là, le récit d'une visite à l'éminent historien von Ranke ; plus loin, la description animée d'une soirée d'étudiants à Goettingue. M. Fredericq esquisse en quelques traits justes et piquants le portrait des professeurs et des savants qu'il a entendus ou avec qui il a conversé. Enfin — et ceci est l'essentiel — il nous apporte des renseignements nombreux, précis, puisés aux meilleures sources, sur l'organisation de ces cours pratiques d'histoire dont l'utilité, que dis-je ? la nécessité s'impose à tous les bons esprits. Il relève, en terminant, certaines critiques peu mesurées que M. Seignobos avait adressées à l'enseignement historique allemand, et conclut en ces termes : « Au reste, plus encore que la France, la Belgique a grand besoin de profiter de l'exemple de l'Allemagne. On peut dire, sans manquer de patriotisme, que, pour l'histoire, nos universités belges ont, non pas *beaucoup*, mais *tout* à l'Allemagne ; car nous n'avons pas même, comme fiche de consolation, ce vernis littéraire brillant des cours oratoires de la France, que M. Seignobos appelle si bien « la rhétorique de l'histoire. »

Les *Idees premières dans l'enseignement* de M. Paul Voituron ont beaucoup de points de contact avec la brochure du même auteur sur la *Reforme de l'enseignement moyen*, dont nous avons rendu compte dans l'*Athenæum belge* du 15 juillet 1880 : ce sont les mêmes principes, les mêmes tendances, la même méthode. M. Voituron est un spiritualiste convaincu, un esprit solide et réfléchi ; au rigoureux enchaînement des propositions et des preuves, on reconnaît le logicien exercé.

Il constate en premier lieu que la pédagogie repose sur la philosophie, qu'elle n'est rien autre chose qu'une application de la psychologie. Des deux manières de concevoir l'âme, celle du spiritualisme et celle du sensualisme, dérivent deux pédagogies différentes. M. Voituron soumet la conception sensualiste à une critique pressante. Pour lui, les idées premières sont les idées rationnelles, générales et absolues. « Ce sont ces idées que l'instruction doit s'attacher à éclaircir dans l'intelligence de l'enfant. » — Quelles seront les matières de l'enseignement ?

Où trouvera-t-on une science concrète dont les éléments puissent fournir les idées premières et les lois de la pensée sous une forme accessible aux jeunes intelligences, et dont l'étude fasse faire aux élèves des exercices qui les habituent à l'usage de ces idées et à l'application de ces lois ? Ce n'est pas parmi les sciences naturelles et mathématiques qu'il faut la chercher.... Il n'y a qu'une science qui réunisse les conditions exigées, c'est celle des règles du langage, c'est à dire la grammaire et la syntaxe.... La grammaire apprend à parler et à écrire d'après les lois essentielles de l'esprit, et, par conséquent, aussi, à penser conformément à ces lois.

Elle est une logique élémentaire et pratique.... Qui cultive sa langue cultive, par cela même, sa pensée sous toutes ses faces, car il n'est pas d'exercice intellectuel qui fasse pénétrer plus sûrement et plus complètement au fond même des idées. Ceci nous montre quel non-sens professent ceux qui opposent l'étude des mots à celle des choses, comme si les mots n'exprimaient pas, dans leurs formes, les idées premières, les véritables réalités, les lois essentielles de l'esprit et des choses, c'est-à-dire le fondement même de toute science !

Dans l'enseignement secondaire, l'étude de la langue maternelle ne suffit pas : il faut y joindre celle des langues étrangères. Mais quelles langues choisira-t-on, les langues anciennes ou les langues vivantes ? M. Voituron se déclare en faveur des langues anciennes ; il s'attache à démontrer que l'organisme du latin (et du grec) est supérieur à celui des langues modernes. — Reste à déterminer la méthode qu'il convient de suivre dans l'enseignement. M. Voituron donne la préférence à la méthode dogmatique rationnelle. Il reproduit, avec des développements nouveaux, les arguments qu'il avait déjà exposés dans sa *Reforme de l'enseignement moyen*.

Nous ne nous dissimulons pas que la thèse de M. Voituron heurte de front l'opinion courante, et que le système d'enseignement qu'il combat tend à prédominer. Le temps nous apprendra ce que vaut ce système. Quoi qu'il en soit, nous recommandons vivement la lecture du travail de M. Voituron à tous les amis de l'instruction, et nous félicitons l'auteur du courage avec lequel il défend ses convictions.

Nous n'étonnerons personne en disant que l'opuscule de M. Delbœuf renferme des remarques ingénieuses, exprimées d'une façon spirituelle et attrayante. Le savant professeur de Liège prend fait et cause pour ce pauvre latin que tant de gens sont impatients de sacrifier sur l'autel du « modernisme ». Eh ! sans doute le latin est difficile : mais ne faudrait-il pas exciter l'intérêt de l'élève par ces difficultés mêmes, qui sont si propres à aiguïser le jugement et à développer l'esprit d'analyse ? Voilà ce que M. Delbœuf conseille de faire ; mais il ne se borne pas à donner des conseils : il prêche d'exemple en commentant quelques phrases latines détachées et deux fables de Phèdre. On trouvera dans ces commentaires des observations excellentes (p. ex., sur l'absence de l'article en latin et sur les inconvénients qui en résultent) ; d'autres sont peut-être au-dessus de la portée de la moyenne des commençants (celles qui sont relatives à la copule, au mode, à la valeur de l'ablatif) ; d'autres enfin conduisent l'écolier par des détours qui ne nous semblent pas absolument nécessaires (p. ex., la note sur *venerrant*).

Pour apprécier en connaissance de cause la méthode pédagogique de M. Delbœuf, nous devrions avoir sous les yeux la *Chrestomathie latine* qu'il a composée en collaboration avec M. Yserentant, professeur à l'Athénée de Malines. Cet ouvrage est sous presse, et nous espérons qu'il paraîtra bientôt. Détachons, pour finir, une page étincelante d'esprit, remplie de haute raison :

... Ne trouvez vous pas que ces sortes de problèmes, comme le latin en offre à chaque ligne, sont bien propres à développer l'esprit d'analyse et de raisonnement, tout au moins aussi précieux que la faculté d'observation ? Il est bon certainement, je suis loin d'en disconvenir, d'apprendre aux enfants à voir de leurs propres yeux et à découvrir par eux-mêmes que les mouches n'ont que six pattes, tandis que les araignées en ont huit, et, par suite, à tirer

la conclusion que, si l'insecte a un nombre impair de membres, c'est qu'il a été victime d'un douloureux accident. Mais l'observation ne fournit et ne peut fournir que des données. La simple lecture des syllabes et des mots, c'est déjà de l'observation. Ce qui importe, c'est de savoir tirer parti de ces données, les mettre en œuvre, arriver à formuler ou, tout au moins, à comprendre des lois. Or, on peut se demander si les sciences naturelles, qui s'appliquent à sonder les mystères les plus intimes de la vie, et qui sont à peine écloses, sont bien propres, dans les études moyennes, à faire obtenir ce résultat. Les animaux et les plantes sont trop différents de nous pour que nous puissions aisément pénétrer la nature ; et le plus simple, le plus rationnel est encore, à ce qu'il semble, de donner comme tâche aux jeunes intelligences d'entrer en communion avec des intelligences sœurs, et de découvrir la pensée humaine, la plus belle des fleurs terrestres, sous l'enveloppe plus ou moins transparente de la langue. La société ne vit qu'à l'interprétation, et celui-là est le mieux armé pour le combat de la vie, qui sait le mieux comprendre ses semblables. Or, vous pouvez mettre l'enfant, au sortir de l'école primaire, au milieu d'un entourage de penseurs d'élite. Seulement leur manière de s'exprimer s'éloigne assez bien de celle qui lui est familière. C'est à lui maintenant de comprendre leur langage. Cela ne vaut-il pas mieux que de commencer son éducation en essayant de lui faire entendre ce que, sous les rideaux de la corolle, l'étamine peut dire au pistil ? Réservez lui cette jouissance pour plus tard.

P. THOMAS.

BULLETIN.

Bibliographie générale de l'astronomie ou Catalogue méthodique des ouvrages, des mémoires et des observations astronomiques publiés depuis l'origine de l'imprimerie jusqu'en 1880, par J. C. Houzeau, directeur de l'Observatoire royal de Bruxelles, et A. Lancaster, bibliothécaire de cet établissement. Tome II. Bruxelles, 1882, gr. in-8°. — Avec le quatrième fascicule, qui vient de paraître, accompagné d'une introduction et des tables, se termine la publication du tome II de l'important travail entrepris par MM. Houzeau et Lancaster. Ce volume renferme les mémoires et notices insérés dans les collections académiques, les revues et journaux ; les autres volumes contiendront : les ouvrages publiés séparément (t. I), les observations astronomiques (t. III). En publiant d'abord le tome II, les auteurs ont voulu répondre au besoin le plus pressant. Aujourd'hui, en effet, comme ils le font remarquer, les mémoires insérés dans les collections académiques et les notices des journaux spéciaux constituent la partie principale de la littérature d'un grand nombre de sciences. Il suffit de lire l'introduction pour apprécier l'importance d'un pareil travail de dépouillement appliqué aux publications astronomiques avec cette précision dans l'arrangement systématique et ce soin des détails qui font le mérite d'une œuvre vraiment scientifique.

Dans une note lue récemment à la classe des sciences de l'Académie royale de Belgique, M. Houzeau fournit au sujet du tome II de la *Bibliographie générale de l'astronomie* les renseignements qui suivent ; c'est un intéressant résumé de l'introduction :

« Ce volume est consacré aux mémoires et notices insérés dans les collections académiques et les journaux scientifiques. Il contient environ trente mille articles, exclusivement des observations astronomiques proprement dites, qui sont réservées pour un autre volume. Outre les dépouillements fournis par le *Repertorium commentationum* de Reuss, et le *Catalogue of scientific papers* de la Société Royale de Londres, on a relevé directement les articles d'un grand nombre de revues et d'ouvrages collectifs, plus spécialement consacrés à l'astronomie. Ce dépouillement direct entre pour environ 40 p. c. dans le total des articles.

« Plusieurs faits qui ne sont pas sans intérêt ressortent de la statistique présentée dans l'introduction. On est frappé d'abord du développement croissant

du mouvement scientifique, à mesure qu'on avance. Mais il est très remarquable que l'allure de ce développement soit très peu influencée par les circonstances extérieures. On cherche vainement des marques irréfutables de l'influence des grands événements politiques et des guerres les plus prolongées et les plus désastreuses, sauf dans un ou deux cas particuliers. Ces cas ne se présentent que dans les moments où le trouble s'étend à une portion fort considérable de l'Europe. Au contraire, ce sont les événements glorieux ou importants de la science elle-même, comme la découverte de Neptune et le passage de Vénus de 1874, qui se marquent, par le nombre des productions, dans la courbe de l'activité astronomique.

« Une autre considération qui découle de l'inspection de cette statistique, c'est l'importance relative des langues, dans les périodiques de la science moderne. Depuis un peu plus de deux siècles, c'est-à-dire depuis la création de la Société royale de Londres et la fondation du *Journal des Savants*, la langue latine n'a eu qu'une part minime aux communications insérées dans les collections académiques et les revues. Deux langues modernes marchent de pair, dans ces communications, le français et l'anglais; l'allemand se place un peu au dessous. Les autres langues sont tout à fait secondaires; parmi celles-ci, l'italien tient le premier rang. Il est curieux de remarquer qu'en regard au chiffre de sa population, l'Espagne est, pour l'astronomie, le dernier pays de l'Europe occidentale. »

Bibliographie tournaisienne. Recherches sur la vie et les travaux des imprimeurs et des libraires de Tournai, par Émile Desmazières. Tournai, typographie V^e H. Casterman, 1882, 768 pages gr. in-8^o. — Ce volume, qui est un tirage à part des *Bulletins de la Société historique et littéraire de Tournai*, tomes 13 (1880) et 19 (1881), est le fruit de vingt années des patientes recherches d'un bibliophile. Outre une nomenclature très exacte des publications faites à Tournai jusqu'au commencement de ce siècle, il comprend des notices détaillées sur les travaux d'une cinquantaine de libraires et d'imprimeurs tournaisiens.

Le premier livre imprimé à Tournai ne date que de 1610, et l'imprimerie n'y fut jamais très florissante avant notre siècle. La cause doit en être attribuée, dit M. Desmazières, aux règlements auxquels elle était soumise. Cependant, dès le commencement du xvi^e siècle, il y avait déjà un libraire, Antoine Durieu, qui fit imprimer à Paris les ouvrages qu'il édita. Les autres libraires tournaisiens qui vinrent après lui dans le xvi^e siècle, firent imprimer à Anvers, à Louvain, à Douai et à Cambrai.

A partir du règne de Louis XIV, on imprima à Tournai beaucoup d'édits, d'ordonnances, de placards et de règlements de toute nature, qui, après avoir été enregistrés au Parlement de cette ville, et plus tard, sous le gouvernement autrichien, au siège du bailliage de Tournai et du Tournais, étaient lus *aux bretèques de la ville, le peuplé assemblé après son de trompette*. Plus tard, sous la République française, on y imprima aussi un grand nombre de proclamations et de documents officiels émanés des nouvelles autorités administratives et militaires. Nous signalons à la Commission pour la publication des anciennes lois et ordonnances les documents publiés sous la domination autrichienne, et dont les titres ou l'analyse nous sont donnés par M. Desmazières; il y en a bon nombre qui ne sont pas mentionnés dans la *Liste chronologique* publiée par cette commission.

Trois tables complètent l'ouvrage: une des noms d'auteurs, une autre des ouvrages anonymes, et une table analytique des ordonnances, édits, placards, proclamations, règlements, traités de paix, etc; celle-ci n'est pas la moins utile; elle est très détaillée, mais elle laisse quelque peu à désirer.

Il s'est glissé dans l'impression quelques erreurs de chiffres, presque inévitables dans un livre de ce

genre; nous nous bornons à attirer sur ce point l'attention de l'auteur pour qu'il n'oublie pas de joindre un errata au supplément qu'il prépare.

M. Desmazières a réuni les ouvrages publiés par un même libraire ou un même imprimeur; nous aurions préféré, pour faciliter les recherches, qu'il eût adopté, autant que possible, l'ordre chronologique. Malgré ces légers défauts, la *Bibliographie tournaisienne* doit être estimée à l'égal des autres excellents recueils du même genre, qui ont vu le jour dans notre pays. O.

Trübner's Catalogue of Dictionaries and Grammars of the principal languages of the world. Second edition London, Trübner. — La première édition de ce catalogue, publiée en 1872, renfermait 1,100 articles; la nouvelle n'en contient pas moins de 3,600, répartis dans l'ordre des langues et dialectes principaux, au nombre de plus de 400. L'éditeur n'a pas eu en vue d'épuiser la liste; son but a été de réunir les titres des ouvrages qui peuvent être acquis sans difficulté. Même en tenant compte de ce caractère d'utilité pratique qu'il a voulu donner à son travail, on constatera des lacunes. Pour notre part, nous en signalerons quelques-unes. Sous la rubrique *Néerlandais*, nous ne trouvons pas mentionnée l'excellente grammaire de Brill. Pour le wallon, on cite: la grammaire élémentaire de L. M. (Michiels), les dictionnaires de Grandgagnage, Remacle et Sigart. Il faut y ajouter: Lobet, dictionnaire du dialecte de Verviers; Dasnoy, dictionnaire du Luxembourg; Forir, dictionnaire wallon (le plus riche et le plus important aussi pour son autorité); J. Hubert, dictionnaire (2^e édition 1868). Malgré ces lacunes, d'ailleurs inévitables, le catalogue publié par M. Trübner mérite d'être recommandé aux linguistes et aux philologues comme un guide très utile.

De Mogador à Biskra, par Jules Leclercq. Paris, Challamel. — *La Mujer Marroquí*, estudio social por D. Felipe Ovilo y Canales, oficial del Cuerpo de sanidad militar, médico que fué de la legacion de España en Tánger y del Cuerpo sanitario de Marruecos, etc. Segunda edicion, ilustrada con cromos al lápiz y dibujos a la pluma. Madrid, F. Fé. — Dans le volume où il raconte, avec le même talent que nous avons eu plus d'une fois l'occasion de lui reconnaître, une excursion au Maroc et en Algérie, M. J. Leclercq trace un tableau très sombre de la situation politique et sociale du Maroc. « Que l'empire des shérifs, dit-il, soit réformé ou non, il n'est pas besoin d'être prophète pour prédire qu'il ne restera plus longtemps le dernier boulevard de l'islamisme: tôt ou tard, cette riche contrée inexploitée tombera, comme l'Algérie, sous la tutelle d'une puissante nation. » Et il rappelle ces mots d'un Anglais, M. Hooker: « Il n'y a de progrès possible dans l'état lamentable du Maroc que si ce pays passe sous la loi d'un peuple civilisé assez fort pour briser promptement la résistance inévitable de la classe dirigeante, assez éclairé pour avoir à cœur la prospérité de la nation marocaine. » En effet, tandis que l'Algérie, après un demi-siècle de domination française, s'est transformée à l'européenne, le Maroc reste fermé à toute civilisation: le despotisme y règne en maître souverain, et il est favorisé par une religion basée sur la doctrine fataliste du Coran.

Loin de contredire ces conclusions, M. Ovilo vient les renforcer: l'empire du Maroc, écrit-il, est destiné à disparaître dans un prochain avenir de la carte politique des nations. Comme M. Leclercq, il estime que si cet Etat barbare se soutient encore dans le voisinage de l'Europe civilisée, c'est grâce à la mutuelle jalousie des nations chrétiennes. Il est intéressant, ajoute-t-il, d'étudier la physionomie de ce peuple près d'être absorbé par d'autres plus vigoureux et plus civilisés et les causes qui le précipitent à sa ruine; mais ce qui mérite surtout l'attention, c'est la condition du sexe faible dans ce pays où les traditions du Levant ont rencontré un terrain si favorable à leur développement. Ces considérations

l'ont engagé à détacher l'étude sur *la femme au Maroc* d'un grand travail qu'il a publié l'an dernier dans la *Revista contemporanea* sous le titre général: *Estudios políticos y sociales sobre Marruecos*.

Le Maroc, comme toutes les nations mahométanes, a son plus grand ennemi dans son organisation politique et religieuse. Il suffit de considérer l'état social de la femme dans ce pays pour saisir une des principales causes du triste état de décadence dans lequel il est tombé. Le point de vue auquel s'est placé M. Ovilo est neuf, et il donne lieu à des considérations pleines d'intérêt. Grâce à ses fonctions et à une longue expérience, l'auteur a pu recueillir une quantité d'informations qu'on ne trouverait point ailleurs. Son livre a donc la valeur d'un document historique. Il est illustré d'un grand nombre de planches artistement exécutées.

CHRONIQUE.

Le jury chargé d'examiner les ouvrages dramatiques en langue française présentés au concours triennal de 1879-1881 a adressé le rapport suivant au ministre de l'intérieur:

« Le jury a le regret de ne pouvoir proposer aucun ouvrage dramatique pour le prix du concours triennal. Cette décision a été prise à l'unanimité, après une discussion qui a fait valoir les mérites de plusieurs concurrents, mais qui n'en a pas désigné un, spécialement, comme devant emporter la couronne.

« Le jury n'a pas besoin de rappeler que ce résultat négatif a déjà eu des précédents. En Belgique, comme en France, comme en Allemagne, on est venu déclarer plus d'une fois qu'il n'y avait pas lieu à décerner des prix institués par l'Etat. Les parties de talent, les détails heureux ne suffisent pas pour certaines récompenses publiques. Il y faut un effort assez vigoureux, une œuvre assez considérable, pour qu'on y reconnaisse officiellement ce qui a le plus et le mieux marqué en trois années de production dramatique.

« Parmi les pièces qui lui ont été présentées, et dont la liste compte vingt-neuf numéros, vingt-neuf pièces ou recueils de pièces, le jury a remarqué une comédie d'un auteur qui a obtenu le prix au dernier concours. Cette comédie est inégale, et les bons morceaux, de verve franche ou d'émotion forte, n'y rachètent pas assez les scènes malhabiles, les hardiesses choquantes, l'éloquence de convention. L'œuvre a pourtant des qualités solides, des paroles mordantes, et surtout cet instinct de la scène que le jury avait signalé, il y a trois ans, dans *André Vesale*, *Mathilde Gilbert*, et *l'Employé*.

« Venant d'un débutant, cette comédie assez singulièrement intitulée: *l'Altruiste*, avait des promesses dignes d'être encouragées. Mais on demande plus que des promesses à un auteur déjà couronné. Et pour se faire connaître à deux fois, les coups d'essai ne sont plus suffisants.

« Le jury a goûté aussi l'esprit, la vivacité de bon ton, la langue recherchée d'un recueil de proverbes ou comédies en un acte. Mais l'auteur de ces petites pièces, qui n'a pas été étranger à l'institution du prix triennal de littérature dramatique, sait mieux que personne les conditions qu'il faut remplir pour être vainqueur d'un pareil concours. La plupart des comédies contenues dans le volume intitulé: *A côté de la Rampe*, n'appartiennent pas à la période réglementaire de 1879-1881. Et le petit acte détaché, qui se nomme *La Haie mitoyenne*, et qui est récent, est un peu mince pour être chargé d'un prix. Il y a des mérites piquants qui semblent plutôt faits pour être applaudis dans un salon que pour être honorés par un gouvernement.

« D'autres œuvres ont attiré l'attention du jury. Des drames historiques, où l'exactitude d'événements d'autrefois se mêle à des inventions violentes; des tragédies intimes qui se piquent aussi de faire de l'histoire, l'histoire de tous les jours qui peut être plus surprenante que l'histoire d'un jour historique; des comédies qui ont la louable intention d'étudier, en Flandre, des travers flamands. Des qualités diverses, à des degrés différents, peuvent être signalées dans ces diverses tentatives. Ce qui leur manque, c'est l'art de faire une pièce, et parfois aussi de l'écrire.

« C'est un métier de faire un livre, disait La Bruyère, comme de faire une pendule. C'est aussi un métier de faire une pièce de théâtre, et on n'apprend ce métier-là qu'en l'exerçant.

» Le jury s'est demandé si nos auteurs dramatiques avaient assez d'occasions d'essayer leurs forces et de se façonner à leur profession.

» On n'arrive à donner du mouvement aux œuvres de théâtre qu'en marchant sur les planches mêmes du théâtre, en y prenant pied et langue. Il serait désirable, en effet, que nos auteurs fussent assurés de représentations régulières où ils apprendraient à se corriger de leur inexpérience et même de leurs défauts, en les voyant.

» Mais il n'est pas facile d'organiser d'avance des représentations de pièces qui n'existent pas encore, et sur la valeur desquelles on n'est pas renseigné.

» Nous nous bornons à poser la question, sachant bien que le gouvernement a le souci de la vie intellectuelle du pays, qu'il veut encourager les initiatives et les aptitudes pour les choses de l'art, comme pour toutes les autres choses qui font une nation.

Le jury était composé comme suit : MM. L. Alvin, président, G. Frédéric, rapporteur, Ch. Potvin, E. Fétis, L. Hymans, membres.

— Il paraîtra prochainement à Paris une *Revue assyriologique*, sous la direction de M. Oppert. Le secrétaire de la rédaction est M. Ledrain.

— La Société des études historiques met au concours la question suivante : « Histoire de la critique littéraire en France depuis le commencement du XIX^e siècle jusqu'en 1870. » Prix : 1,000 francs. Les manuscrits doivent être adressés, avant le 1^{er} janvier 1883, au secrétaire général, Carrefour de l'Odéon, 2, à Paris.

— Une société se constitue en Angleterre, dans le but d'entreprendre des fouilles dans le Delta du Nil.

REVUES ÉTRANGÈRES. NOTICES D'OUVRAGES BELGES. — *Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*. Avril-mai. Thonissen, L'organisation judiciaire, etc. de la loi salique.

Revue des études juives. 7. Ouvrleaux, Notice sur une inscription hébraïque découverte à Béjar.

Journal des économistes. Mai. Em. de Laveleye, Les fonctions de la monnaie. — Woeste, Les législations étrangères sur l'instruction primaire. — De Renesse, Les Minnesängers. — Prins, Les défaillances de l'Etat moderne.

Romania. N^o 41. A. d'Herbomez, Etude sur le dialecte du Tournaisis au XIII^e siècle.

Historische Zeitschrift. 1882. 3. Devaux, Etudes sur l'histoire romaine.

Zeitschrift des Bergischen Geschichtsvereines. Jahrg 1881. Rahlenbeck, Metz et Thionville.

Centralblatt für Rechtswissenschaft. Févr. Rivier, Introduction historique au droit romain. — Mai Nys, Le droit de la guerre et les précurseurs de Grotius.

Kritische Vierteljahresschrift für Gesetzgebung und Rechtswissenschaft. V. 1. Rivier, Introduction historique au droit romain.

Jahrbuch für Gesetzgebung, Verwaltung und Volkswirtschaft. VI. 2. Em. de Laveleye, Der wahre Grund der seit 1873 bis jetzt anhaltenden wirtschaftlichen Krisis, übersetzt von O. von Bar.

Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte. Roman. Abth. III. 1. Willems, Le sénat de la république romaine.

De Portefeuille. 20 mai. Uit Zuid-Nederland.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES SCIENCES. *Séance du 9 mai*. — D'accord avec la classe des lettres, la classe des sciences vote l'impression, dans les mémoires in-8^o, d'un travail de M. Mailly, intitulé : « Histoire de l'Académie impériale et royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles ». Elle vote l'impression, également, dans les mémoires in 8^o, d'un travail de M. Crismer sur la réaction de Perkin et les lois sur les condensa-

tions; dans le Bulletin, des notes suivantes : Sur l'intégration d'une classe d'équations aux dérivées partielles du deuxième ordre, par M. Gomes Teixeira; Sur l'appareil pulmonaire des scorpions, par M. MacLeod; Sur les surfaces d'invololution, par M. Weyr.

Le gouvernement a proposé et les Chambres ont adopté une loi qui a pour objet la conservation du poisson et le repeuplement des rivières. L'obstacle capital qui empêche actuellement d'atteindre ce but, c'est la corruption des eaux dans les petites rivières non navigables ni flottables, qui sont contaminées par des matières solides ou liquides déversées par différentes industries, et incompatibles avec la reproduction et l'existence des poissons. L'Académie fait appel à la science pour faciliter l'accomplissement des vues des pouvoirs publics. Acceptant la proposition d'un de ses membres qui met généreusement à sa disposition une somme de 3,000 francs, elle demande une étude approfondie de diverses questions, à la fois chimiques et biologiques. Les mémoires en réponse à ces questions devront être adressés à M. le secrétaire perpétuel avant le 1^{er} octobre 1884.

M. G. Dewalque donne lecture d'une note en réponse à celle que M. Dupont a communiquée sur l'origine corallienne des calcaires devoniens de la Belgique.

M. Candèze présente une note sur « la photographie en chemin de fer et en ballon », accompagnée d'épreuves instantanées et de l'instrument au moyen duquel celles-ci ont été prises. L'objectif dont il se sert est une boîte en cuivre, à doubles lentilles entre lesquelles tourne un tambour mù par un ressort et faisant le double office d'obturateur et de diaphragme. Un dé clic spécial fait faire à ce tambour, percé de deux ouvertures quadrangulaires, un demi-tour dont la durée n'est que celle d'un éclair. Les vues exécutées par ce moyen ont une grandeur de 13 centimètres sur 18.

Note de M. de Tilly intitulée : « Recherches sur les équations différentielles linéaires ».

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES BEAUX-ARTS. *Séance du 10 mai*. — M. le directeur fait savoir que l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France vient d'élire correspondant M. Franck, membre de la classe.

M. Alphonse Wauters lit une note « sur quelques peintres peu connus de la fin du xv^e siècle », comme suite au travail qu'il a communiqué à la classe dans la séance précédente. Dans la grande quantité de noms que renferme l'album de la confrérie de Saint-Sébastien, de Linkenbeek, il relève d'abord celui de Pierre Coustain, pendant plus de trente années peintre en titre et valet de chambre à la cour de Bourgogne, puis de Jean Mertens, d'ordinaire qualifié de sculpteur, et dont la seule œuvre authentique existante est un tableau conservé dans l'église de Saint-Léonard, de Léau. Mertens travailla beaucoup pour l'église de Léau, de 1481 à 1487 et en 1490-1491. Dans ses compositions rien ne révèle l'homme appelé à laisser des traces puissantes de son talent. Il apparaît plutôt comme un décorateur que comme un véritable artiste. On ne peut donc voir en lui, non plus qu'en Coustain, le portraitiste distingué dont la palette vigoureuse nous a conservé les traits de Charles le Téméraire; le seul nom auquel ce portrait semble pouvoir se rattacher est celui de Jean Van der Meire. Ici l'histoire de l'art se trouve en présence de difficultés inextricables. Il existe deux Van der Meire, Jean et Gérard, tous deux Gantois d'origine et dont les biographies sont étayées sur des bases très peu solides. M. Wauters examine et discute les sources auxquelles ont été empruntées les détails biographiques que l'on possède. Il continuera cette étude dans une prochaine séance. Il s'attachera en particulier à rechercher la part que Gérard Van der Meire a prise, avec Memling et Liévin d'Anvers, à l'exécution du fameux Bréviaire Grimani.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. *Séance générale des trois classes du 9 mai*. — M. Ad. Siret, secré-

taire de la Commission de la Biographie nationale donne lecture du rapport sur les travaux de la Commission pendant l'année 1881-82.

L'année 1881-82 a été désastreuse pour le personnel administratif de la Biographie nationale. M. Auguste Vander Meersch, qui fut pendant vingt ans le directeur effectif de l'entreprise, est mort au mois de novembre 1880, laissant à M. De Busscher, secrétaire-trésorier, tout le poids d'une lourde gestion. M. De Busscher, miné par la maladie, mourut lui-même le 18 janvier de la présente année. M. Siret rappelle les services rendus par ces deux collaborateurs.

« M. l'avocat Aug. Vander Meersch, employé aux archives de Flandre, avait été distingué par M. le baron Jules de Saint-Genois, le fondateur de l'entreprise, pour l'aider dans la préparation et la méthodification, si je puis dire, de la Biographie nationale. C'est sous la direction de notre premier président que fut dressée cette liste provisoire contenant plus de 6,000 noms, liste incomplète et pourtant si utile, puisqu'elle est encore le canevas sur lequel tout notre travail est tissé.

» Après la mort de M. de Saint-Genois, M. Vander Meersch fut véritablement le continuateur de la Biographie, et c'est rendre à sa mémoire la justice qui lui est due, de déclarer qu'il a été le promoteur de ce grand travail académique et qu'il l'a plus d'une fois préservé des graves dangers qui l'ont menacé. La manière dont le mécanisme administratif fonctionne lui appartient, et c'est lui aussi qui en a établi les rouages. Ce travail caché, patient et souvent ingrat, il l'avait encore compliqué par la rédaction des notices biographiques dont personne ne voulait se charger; notices dont, par parenthèse, quelques-unes sont de véritables tours de force et d'inattendues restitutions à l'histoire. C'est à peine croyable, messieurs, sur 2,846 notices terminées aujourd'hui, 1,105 lui sont dues. En un mot, Vander Meersch a donné vingt ans de sa vie à la Biographie nationale et, pour s'y absorber plus complètement, depuis plus de dix années il avait fini par abandonner toute autre occupation.

» M. De Busscher, pendant 18 ans, avait apporté sa part d'autorité, d'initiative et de prudence dans l'accomplissement des travaux communs. Nous avons parlé de sa prudence; c'est ici qu'il faut s'arrêter quelque peu. Dépositaire des désirs et des décisions de la commission et du sous-comité, exécuteur de leurs résolutions, il lui est souvent arrivé d'avoir à traiter des questions d'une délicatesse d'autant plus grande que c'est presque toujours à l'amour-propre des écrivains qu'il avait à s'adresser. Il faut voir la correspondance qui repose aux archives pour apprécier le tact, la fermeté et la sagesse apportés par notre défunt collègue à remplir cette partie épineuse de sa tâche. Chose touchante et originale, messieurs, quand la matière semblait à De Busscher dépasser la mesure de ses forces, il appelait Vander Meersch à la rescousse, et alors celui-ci, qui maniait avec un esprit hors ligne l'arme de la plaisanterie courtoise, prenait la plume et rédigeait des plaidoyers littéraires tout remplis d'arguments d'une portée très fine sans raillerie et de causticité sans morsure. Nos archives sont bourrées de lettres de ce genre que les meilleurs épistoliers ne dédaigneraient pas.

» C'est à partir de décembre 1880 que la Biographie se voit enrayée dans sa marche. En 15 mois nous ne faisons que deux feuilles d'impression, et, pendant plus d'un an, dix placards, formant environ cinq feuilles, sont composés et corrigés, mais sommeillent dans les cartons et immobilisent, au détriment de l'éditeur, une quantité considérable de caractères. Aujourd'hui, nous avons une allure plus décidée, nous allons imprimer une vitesse plus grande à nos travaux et, si c'est possible, doubler les résultats obtenus dans le même espace de temps... C'est en 1866 qu'a été publié notre premier volume, voilà bientôt seize ans. Nous avons presque terminé le septième volume, c'est donc moins d'un

demi-volume par an que nous avons offert au public. Nous pouvons marcher plus vite, nous le devons; après avoir franchi tant de difficultés, il semble, messieurs, qu'il ne doive plus y en avoir. C'est sans doute ce que les collaborateurs auront à cœur de prouver.

Depuis vingt ans la mort a cruellement moissonné dans le champ de la rédaction. Trente-cinq des nôtres ont disparu dont seize appartenaient à la Compagnie. Les vides n'ont été comblés qu'à moitié. Il serait donc à désirer que notre petite armée s'augmentât de quelques volontaires vaillants et actifs, non seulement au sein de l'Académie, mais aussi au dehors; il importe de persévérer dans la marche que nous avons adoptée et d'appeler à notre aide tous ceux qui ont à cœur de montrer à nos descendants ce que furent leurs ancêtres: le pays s'en réjouira. La commission, messieurs, insiste avec une certaine force sur la nécessité d'augmenter le nombre des rédacteurs. On ne doit point perdre de vue que la mort de M. Vander Meersch nous prive d'un de nos plus utiles pionniers. Il n'y a pas, nous le savons, d'hommes indispensables; mais il en est, nous le savons aussi, qui sont nécessaires.

Il est un point sur lequel nous croyons devoir appeler l'attention des membres de l'Académie. Vous savez, messieurs, l'importance des sources indiquées à la suite des noms contenus dans la liste. Ces sources ont été annotées, il y a vingt ans, par M. le baron de Saint-Genois et M. Vander Meerch. Depuis lors des encyclopédies et des monographies ont paru en grand nombre et jeté de vives lumières sur des points obscurs. Il serait bien utile que, pour les notices qui restent à traiter, ces ouvrages fussent connus. La plupart des rédacteurs, sans doute, sont au courant des nouveaux livres qui intéressent le sujet choisi par eux, mais il en est d'autres moins initiés à ce mouvement. Du reste, c'est une mesure générale destinée à profiter à tous. Il serait donc vivement à désirer que les membres de l'Académie voulussent bien communiquer au secrétariat les titres des ouvrages qui rentrent dans cette catégorie.

SOCIÉTÉ DE MICROSCOPIE. *Séance du 29 avril.* — M. Errera, secrétaire, fait part à l'assemblée de la perte immense que la science vient d'éprouver par la mort de Charles Robert Darwin. Il propose à la Société de s'associer aux manifestations de regrets que la famille de l'illustre défunt reçoit de toutes parts, en chargeant le Bureau de lui envoyer une lettre de condoléance. L'assemblée ratifie à l'unanimité cette proposition.

M. Errera montre quelques préparations microscopiques relatives à la genèse des spores chez les Truffes (*Tuber melanosporum*, Vitt., *T. aestivum*, Vitt., etc.). Il résume ses recherches sur cette question, qui doivent bientôt être publiées en détail. Les spores, d'après ses observations, naissent en même temps, et non pas successivement comme on l'a admis jusqu'ici, et l'épithélium des asques serait essentiellement formé de glycogène.

M. le Dr Van Ermengem lit une note sur le Bacillus de la tuberculose, découvert récemment par le Dr Koch, de Berlin. La découverte du Dr Koch, qui a fait l'objet d'une communication à la Société de physiologie de Berlin (*L'Etiologie de la tuberculose*, V. *Berliner klin. Wochenschrift*, n° du 10 avril), a eu un grand retentissement dans le monde médical. Jusqu'ici l'origine parasitaire de la tuberculose pouvait être mise en doute, les expérimentateurs qui, dans ces dernières années, ont cru y trouver une bactérie caractéristique, n'ayant pas encore réussi à l'obtenir isolément et à prouver sa spécificité d'une manière irréfutable. Le Dr Koch paraît avoir été plus heureux dans ses laborieuses recherches; il affirme aujourd'hui qu'il peut, grâce à un mode spécial de préparation, démontrer dans tous les produits tuberculeux la présence d'un microbe nouveau, d'un schizomycète, du genre Bacillus. Le moyen auquel il a recours pour le rendre facilement reconnaissable, consiste dans un procédé de double coloration, basé sur une découverte importante,

qu'il a faite au cours de ses remarquables travaux. D'après le Dr Koch, toutes les bactéries, micrococci, etc., se colorent en brun par la résuvine après avoir été teints en bleu par le bleu de méthylène alcalinisé; les seuls microbes qui résistent à l'action colorante de la résuvine et conservent cette coloration bleue, sont la bactérie de la lèpre et un bacillus qu'il a constamment trouvé dans les tissus envahis par des tubercules. Nous avons donc là un moyen sûr pour distinguer le microbe tuberculeux des micro-organismes, qui n'ont rien de spécifique, et des détritiques organiques, au milieu desquels il est répandu. L'usage de ces procédés de coloration, dont Koch a été le premier à recommander l'emploi pour l'étude des bactéries, constitue une des plus heureuses applications de cette méthode d'investigation; il montre bien tout le parti qu'on peut tirer des réactifs histo-chimiques, pour différencier entre eux des organismes ou des éléments histologiques très semblables en apparence.

M. Van Ermengem décrit le mode de préparation imaginé par Koch. Le procédé diffère peu, qu'il s'agisse de matières liquides exprimées des tissus tuberculeux ou de ces tissus eux-mêmes.

Le bacillus tuberculeux rendu visible par les réactifs colorants, offre, d'après Koch, les caractères suivants: il a la forme d'un bâtonnet allongé, dont la longueur varie du tiers du diamètre d'un globule rouge du sang de l'homme à la longueur de ce diamètre lui-même. Son épaisseur est très minime, il paraît généralement cinq à six fois plus long que large. On rencontre souvent dans son intérieur deux à quatre points clairs, ce sont les spores. Elles ont l'aspect de vacuoles ovales, très réfringentes, et régulièrement espacées. En ces points le bâtonnet est souvent dilaté en fuseau.

Tous les organes atteints de tuberculose fourmillent de ces bacilli. Koch les a rencontrés, chez l'homme, dans onze cas de tuberculose miliaire et douze cas de pneumonie scrofuleuse, et chez les animaux, dans plusieurs cas de tuberculose spontanée.

Le Dr Koch s'est encore appliqué à distinguer le bacillus, auquel son nom demeure désormais attaché, des microbes découverts avant lui dans la tuberculose.

On peut se demander comment le microbe caractéristique du tubercule a pu se dérober si longtemps aux recherches attentives des observateurs. A cette question, l'auteur répond qu'ils sont d'une petitesse extrême, si transparents et parfois si peu nombreux, qu'il faut nécessairement recourir à un procédé spécial de coloration pour les reconnaître sûrement.

Pour compléter son remarquable travail, Koch avait à instituer un autre ordre d'expériences, plus difficiles et encore plus délicates. Il devait prouver d'une manière irrécusable que cet infiniment petit était la cause unique et le seul germe de l'affection terrible où il se rencontre, et dans ce but, il fallait l'isoler, l'obtenir à l'état de pureté absolue, en le faisant passer par des cultures successives, et enfin le reproduire par des inoculations.

L'habile expérimentateur sut triompher de difficultés peu communes et atteindre son but par de nouvelles méthodes, qui ne tarderont pas à devenir courantes dans les laboratoires. Dans plus de 200 inoculations, faites à des lapins et à des cobayes, les résultats furent toujours concordants, et le microbe se retrouva constamment avec ses caractères propres. Des chiens et des rats, animaux qui jouissent d'une immunité absolue à l'endroit de la tuberculose, furent inoculés avec succès et ne tardèrent pas à présenter les symptômes de l'affection. Toutes ces recherches furent conduites avec le plus grand soin, et d'après les autorités les plus compétentes, elles présentent toutes les garanties désirables d'exactitude.

Il paraît donc établi que l'élément pathogénique, si longtemps cherché, de la tuberculose est le micro-organisme découvert par Koch, au moyen de son ingénieux procédé de double coloration.

Il ne reste plus pour juger définitivement cette

grande découverte, que de la voir confirmer par d'autres expérimentateurs. Et déjà elle l'a été: il y a peu de jours, Baumgarten annonçait qu'il avait retrouvé le bacillus de Koch, reconnaissable par sa résistance à l'action de la résuvine, dans les productions tuberculeuses provoquées chez des cochons d'Inde et dans les tissus infectés de l'homme (*Centralbl. f. die med. Wiss.*)

BIBLIOGRAPHIE.

Théologie. — Enseignement. — Jurisprudence, Législation, Economie politique, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Anatomie et Physiologie, Médecine. — Beaux-arts. — Linguistique et Philologie. — Géographie. — Histoire. — Bibliographie. — Revues générales, Recueils généraux de Sociétés savantes — Livres.

Jahrbücher für protestantische Theologie. 3. Auguste Comte's «Religion der Menschheit» (Pünjer). — Der textkritische Werth der alten Uebersetzungen zu den Psalmen. I (Baethgen). — Das Problem des ersten johanneischen Briefes in seinem Verhältniss zum Evangelium. IV (Holtzmann). — Paulinische Studien I. — Zur Lebensgeschichte des Titus Silvanus (Julicher). — Ueber den Verfasser der Schrift *Πρός Εβραίους*. II (Dräseke). — Zur Erklärung von Hebr. 9, 14 (Zimmer). — Zu Gelzer's «Sextus Julius Africanus» (Dräseke).

Revue internationale de l'enseignement. 5. De l'organisation de l'enseignement philosophique dans les Facultés des lettres (Boutroux). — L'enseignement en Hongrie (Apathy). — Essai sur l'éducation d'un prince, d'après un ancien manuscrit (Ménard). — L'instruction publique et la Révolution, réponse de M. Duruy à M. Dreyfus-Brisac. — Revue rétrospective: Weimar et Jena en 1806 (Goethe). — Les conférences de la Faculté des sciences de Paris (Berthelot). — Les nouveaux programmes d'enseignement secondaire. — L'enseignement supérieur à Paris en 1881 (Gréard). — Nouvelles. — Bibliographie.

La Belgique judiciaire. 35. La vieillesse du magistrat belge (Faidier).

Journal des tribunaux. 23. Les lois électorales. — L'exception de jeu. — Jurisprudence belge.

Nouvelle Revue historique de droit français et étranger. 2. L'immunité (Prost). — L'action auctoritatis (Girard). — Origine de la corréalité (Haurion). — Comptes rendus bibliographiques.

Jahrbuch für Gesetzgebung, Verwaltung und Volkswirtschaft. 2. Einige Bemerkungen über das internationale Verwaltungsrecht (v. Stein). — Die deutsche Gewerbe-Aufnahme vom 1. Dezember 1875 in ihren Hauptergebnissen (Kollmann). — Zur Frage der Ueberwälzung indirekter Verbrauchssteuern auf Grund des bairischen Malzaufschlags (Schanz). — Der erste deutsche Armenpflieger-Kongress und die brennenden Fragen des Armenwesens (Adickes). — Die bauerlichen Zustände Italiens (Bernardi). — Der ländliche Grundbesitz in Russland (Stüda). — Jahresbericht über die neueste Völkerrechtsliteratur aller Nationen (Bulmerincq). — Kleinere Mittheilungen. — Literatur.

Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte. III. Roman. Abth. 1. «Recipere» und «permutare» bei Cicero (Bekker). — Zur Beleuchtung der Schicksale des sogenannten Syrisch-Römischen Rechtsbuches (von Hube). — Nachtrag dazu (Sachau). — Noch einmal das Jagdrecht des römischen Grundeigentümers (Schirmer). — Der Process gegen den Schauspieler Roscius (Ruhstrat). — Parerga. I. Zum römischen Gesellschaftsvertrage (Pernice). — Quellenforschungen in den Edictcommentaren (Lenel). — Beitrag zur Lehre von der Legis actio sacramenta in rem (Roth). — Bruns, Kleinere Schriften. — Literatur.

American Law Review. 5. Rights and liabilities arising through the promotion and formation of a

corporation. II (Taylor). — Constructive total loss (Croswell).

Analecta juris pontificii. 1882. Janv.-févr. Lettres du Concile de Trente. — Causes de canonisation sous le pontificat de Grégoire XVI. — Origine du pouvoir pontifical (Cardinal Orsi).

Journal des Economistes. Mai. Pensées et mémoires politiques inédits de Vauban, recueillis par M. le commandant A. de Rochas. — Les théoriciens du droit public au XVIII^e siècle (Baudrillard). — L'évolution politique du XIX^e siècle IV (de Molinari). — Revue des principales publications économiques en langue française (Rouzel). — La bière, le vin et les spiritueux en Angleterre (Langlet).

De Economist. Mai. De uitkomsten van het Lier-nur-stelsel te Amsterdam (de Bas). — De munt-questie. — Nog iets over de weelde (Beaujon). — Opgave van de laagste en hoogste koersen aan de Beurs te Amsterdam. — Overzicht der geld- en fondsenmarkt, Januarij-maart 1882. — Kleine levensverzekeringen aan de postkantoren in Engeland. — Het budget van Engelsch-Indië.

Journal de la Société de statistique de Paris. Mai. Situation de la Société. — De la mortalité du premier âge et des légitimations.

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. 17. Des mouvements que prennent les diverses parties d'un liquide dans l'intérieur d'un vase ou réservoir d'où il s'écoule par un orifice (de Saint-Venant). — Recherches sur la distribution de la chaleur dans la région obscure des spectres solaires (Desains). — Mémoire sur la température de l'air à la surface du sol et de la terre jusqu'à 36^m de profondeur, ainsi que sur la température de deux sols, l'un dénudé, l'autre couvert de gazon, pendant l'année 1881 (E. et H. Becquerel). — Sur les quarantaines à Suez (de Lesseps). — Séparation du gallium (Lecoq de Boisbaudran). — Rapport sur un Mémoire relatif aux procédés hygiéniques et économiques du maïs, par M. Fua (Chatin). — Sur les hypercycles (Laguerre). — Sur la théorie des fonctions uniformes d'une variable (Mittag-Leffler). — Sur les fonctions fuchsienues (Poincaré). — Solution du problème général de l'analyse indéterminée du premier degré (Méry). — Les minima des taches du soleil en 1881 (Ricco). — Sur la transformation actinique des miroirs Foucault et leurs applications en photographie (de Chardonnet). — Sur une perturbation magnétique (Mascart). — Hiver de 1881-82 à Clermont et au Puy-de-Dôme (Alluard). — Observations relatives à la communication précédente (Faye). — Sur l'équivalent du carbone déterminé par la combustion du diamant (Roscoe). — Sur la décomposition des sels de plomb par les alcalis (Ditte). — Action de l'hydrogène sulfuré sur la solution du sulfate de nickel, à froid (Baubigny). — Recherches sur la zone (Mailfert). — Sur l'absorption des corps volatils à l'aide de la chaleur (Schloesing). — Sur l'oxydation de l'acide pyrogallique dans un milieu acide (de Clermont et Chautard). — Sur la modification insoluble de la pepsine (Gautier). — Sur les noyaux à polichroisme intense du mica noir (M. Lévy). — De l'action du permanganate de potasse contre les accidents du venin des Bothrops (Couty). — Sur la faune malacologique abyssale de la Méditerranée (Fischer). — Sur quelques essais d'hybridation entre diverses espèces d'Echinodées (Koehler). — Sur quelques points de l'anatomie des Holothuries (Jourdan). — Sur les ampoules pyloriques des Crustacés podophthalmiques (Mocquart). — Sur la vitalité des trichines enkystées dans les viandes salées (Fourment). — 13. Note sur Charles Darwin (de Quatrefages). — Sur quelques réactions du bichlorure de mercure (Debray). — Sur l'emploi des gaz liquéfiés, et en particulier de l'éthylène, pour la production des basses températures (Cailletet). — Séparation du gallium (Lecoq de Boisbaudran). — Rapport sur un mémoire de M. C. Stephanos : « Sur les faisceaux de formes

binaïres ayant une même jacobienne » (Jordan). — Détermination de la différence de longitude entre Paris et Besançon (Barnaud et Leygue). — Développement en série d'une fonction holomorphe dans une aire limitée par des arcs de cercle (Appell). — Sur certaines formes quadratiques ternaires (Picard). — Sur des photographies du spectre de la nébuleuse d'Orion (Draper). — Sur la polarisation des électrodes et sur la conductibilité des liquides (Bouty). — Influence d'un métal sur la nature de la surface d'un autre métal placé à une très petite distance (Pellat). — Sur la liquéfaction de l'ozone (Hautefeuille et Chappuis). — Action des sulfures métalliques insolubles sur une solution de sulfate acide de nickel en présence de l'hydrogène sulfuré (Baubigny). — De l'oxydation du pyrogallol en présence de la gomme arabique (de Clermont et Chautard). — Etude chimique de divers produits de l'Uruguay (Sacc). — Observations relatives à un groupe de Suidés fossiles dont la dentition possède quelques caractères simiens (Filhol). — Recherches sur l'anatomie de quelques Echinides (Koehler). — La grotte Lympia (Rivière). — Sur les reptiles trouvés dans le gault de l'est de la France (Sauvage).

Revue scientifique. 19. La domestication du cheval (Cornevin). — Congrès médical international de Londres. — La bibliographie médicale (Billings). — Deux leçons préliminaires d'électricité (Mascart). — Revue de zoologie et d'anatomie. — Académie des sciences. — 20. L'origine et les progrès de la paléontologie (Huxley). — Les paratonnerres (Melsens). — Anthropologie : De l'égalité et de l'inégalité des individus (Delaunay). — Accident survenu le 13 avril aux mines de houille de Liévin. — Revue de géographie. — Académie des sciences.

Archives des sciences physiques et naturelles. 4. Le grain du glacier (Forel). — Note sur l'extension d'une propriété des gaz aux liquides et aux solides (Cellérier). — Changements récents dans les apparences de Jupiter (Gautier). — Bulletin.

Archives néerlandaises des sciences exactes et naturelles. XVI. 4. Le transport de l'énergie pendant le choc des corps (Grinwis). — L'influence de la lune sur le mouvement de l'aiguille aimantée (van der Stok). — Sur la cristallisation du diamant (Behrens). — 5. Sur les relations récurrentes périodiques entre les coefficients du développement des fonctions, plus spécialement entre les nombres de Bernoulli, ainsi qu'entre quelques nombres analogues (van den Berg). — Note sur le rôle de nos ingénieurs hollandais dans l'emploi des lignes de niveau (Bierens de Haan). — Sur la densité et le coefficient de dilatation de la diéthylamine (Oudemans Jr.). — Sur la forme cristalline de l' α -dinitrodiméthylaniline (Franchimont).

Album der natuur. 7. Jacob, mijn orang-oetan (Nicolou). — Iets over den diamant (Snijders). — Een herbarium van vijfendertig eeuwen (Harting). — Zonderlinge wijze van tijdsbepaling (Krecke). — Lichtverschijnselen bij het breken van zee-ijs (Harting).

Der Naturforscher. 19. Weitere Beobachtungen über die Oberflächen-Beschaffenheit des Mars. — Elektrisch-optische Beobachtungen an Flüssigkeiten. — Die Entstehung des Wasserstoffhyperoxyds bei Oxydationsprocessen. — Bau und Mechanik der Spaltöffnungen. — 20. Zur Kenntnis des Föhns und seiner Ursachen. — Messung des Gasdrucks im elektrischen Bogen. — Leicht oxydirbare Verbindungen im Pflanzenkörper. — Ueber den praktischen Wert der Sonnen-Maschinen.

Jahreshefte des Vereins für vaterländische Naturkunde in Württemberg. 1882. Eine Dipteren- und Libellenwanderung beobachtet im September 1880 (Eimer). — Ueber gesetzmässige Zeichnung der Reptilien speciell der Eidechsen (Id.). — Verzeichniss der württembergischen Kleinschmetterlinge (Studel und Hofmann). — Ueber das Vorkommen des Birkhuhnes auf dem Schwarzwald (Wurm). — Bemerkung zu vorstehendem Aufsatz (Finckh). — Beitrag zur Kenntniss der Milbenfauna Württembergs (Haller). — Ueber die Astacus-Arten in Mit-

tel- und Südeuropa und den Lereboullet'schen Dohlenkrebs insbesondere (Klunzinger). — Beiträge zur Fauna Württembergs. — Das fossile Marmelthier und der Halsband-Lemming Oberschwabens (Probst). — Ueber die sogenannte « jurasische Nagelfluhe » auf der Ulmer Alb (Engel). — Bericht über zwei Gallertmeteoritenfälle (Hahn). — Beitrag zur Kenntniss des Vorkommens von Kalkspath in Württemberg (Leuze). — Beiträge zur Kenntniss der fossilen Fische aus der Molasse von Baltringen. — Bellodus Bollensis aus dem Posidonienschiefer bei Boll (Quenstedt). — Ueber das Aufblühen der Gewächse in verschiedenen Gegenden Württembergs (Karrer). — Weitere Fundplätze für seltenere württembergische Pflanzen (Engel).

Nature. 11 mai. British fossil Cephalopods. — Cyclones II (Archibald). — On photographs of the spectra of the nebula in Orion (Draper). — Epping forest. — The winter of 1881-82. — Sevres porcelain and science. — Phylloxera (Gardner). — The extension seaward of the waters of the Chinese rivers (Guppy). — Professor Geikie in Arran. — The jointing of rocks and the Channel tunnel (King). — 18 mai. Charles Darwin I. — Eclipse notes, II (Lockyer). — The total eclipse. — The theory of descent (Wallace). — The oldest Egyptian tombs and tenants. — On some recent American mathematical text-books (Tucker). — Electricity at the Crystal Palace, IV. — The earliest use of the incandescent electric light. — The English eclipse expedition. — Binocular perspective (Le Conte Stevens).

Ciel et terre. 6. Itinéraire de la comète Wells (Niessen). — Les probabilités du beau temps à Bruxelles (Lancaster). — La mesure des angles par le temps (Lagrange). — Conservation de l'énergie solaire (Fievez). — Revue climatologique mensuelle. — Notes.

Archiv der Mathematik und Physik. LXVIII. 1. Curven dritter Ordnung mit Rückkehrpunkt (Greiner). — Beweis des Riemann'schen Satzes über algebraische Functionen (Herz). — Geometrischer Ort der Punkte, von welchen aus zwei feste Strecken unter gleichen Winkeln erscheinen (Stammer). — Infinitärer Hauptwert und approximative Entwicklung (Hoppe). — Die Seiteproportionalen eines Dreiecks und die Proportionaldreiecke desselben (Albers). — Die Schraubenregelfläche (Schiffner). — Zur Theorie der Kegelschnitte (Mahler). — Bildungs-Gesetz periodischer Brüche in bestimmten Zahlensystemen (Broda). — Ellipsoidische Flächenbelegungen deren Wirkung auf innere Punkte der Richtung und Stärke nach constant ist (Glaser). — Miscellen.

Bullettino di bibliografia e di storia delle scienze matematiche e fisiche. Juin 1881. Alcune lettere inedite di Galileo Galilei pubblicate ed illustrate da G. Govi.

Annalen der Physik und Chemie. 5. Ueber die Beziehungen zwischen der galvanischen Polarisation und der Oberflächenspannung des Quecksilbers (König). — Ueber die in einem geschlossenen Stromkreise geleistete Arbeit äusserer Kräfte (Colley). — Ueber galvanische Polarisation und über das Smee'sche Element (Hullock). — Theorie der circular und elliptisch polarisirenden Mittel (Ketteler). — Ueber die Aenderung des Farbentones von Spectralfarben und Pigmenten bei abnehmender Lichtstärke (Albert). — Ueber den Einfluss der Deformation auf die elektrische Leitungsfähigkeit (Witkowski). — Untersuchungen über die Höhe der Atmosphäre und die Constitution gasförmiger Weltkörper (Ritter).

Chemical News and Journal of physical science. 12 mai. Some of the dangerous properties of dusts (Abel). — On the specific resistance of mercury (Lord Rayleigh and Mrs. Sidgwick). — The water supply of the city of London (Waller). — 19 mai. Dangerous properties of dusts. Cont. — Action of charcoal upon a solution of gold chloride (Koenig). — On two Japanese meteorites (Divers). — London water supply (Crookes, Odling and Tidy).

La Lumière électrique. 18. Exposition internationale d'électricité: Exposition du chemin de fer de l'Ouest (Du Moncel). — Les sciences physiques en biologie: l'électricité. IV (d'Arsonval). — Les appareils de télégraphie militaire de l'Angleterre (Guéroul). — Exposition internationale: Quelques appareils de l'Exposition belge (Nelius); section du royaume de Norvège (Kern). — Comparaison des phénomènes hydrodynamiques et électriques. III (Garnier). — Revue des travaux récents. — 19. Recherches sur la pile au bichromate de potasse (Du Moncel). — Sur les mesures des courants intenses (Mercadier). — Sur une nouvelle forme du galvanomètre aperiodique de MM. Deprez et d'Arsonval (Deprez). — Exposition internationale d'électricité: Les lampes Bürgin; Galerie des machines. — Comparaison des phénomènes hydrodynamiques et électriques (Garnier). — La télégraphie. I. — Travaux récents.

Bulletin de la Société chimique de Paris. 9. Sur le nitrate de diabenzol (Berthelot et Vieille). — Recherches sur le sulfure d'azote (Id., id.). — Communications du laboratoire de l'école de chimie de Mulhouse.

Liebig's Annalen der Chemie. 212. 1. 2. Reductionsversuche in der Anthracinreihe (Liebermann). — Ueber einige Derivate der Para- und Orthonitrozimmtsäure (Müller). — Ueber Abkömmlinge der Pararnitrozimmtsäure (Drewsen). — Zur Kenntniss des Cotarins (von Gerichten). — Ueber die Verbindungen der Elemente der Stickstoffgruppe mit den Radicalen der aromatischen Reihe (Michaelis). — Ueber die Schätzung von Haftenergien der Halogene und des Natriums an organischen Resten (Wislicenus). — Ueber Darstellung von Aethylendiamin und einige seiner Eigenschaften (Kraut).

Berichte der Deutschen chemischen Gesellschaft. 7. Ueber die Darstellung der Amide einbasischer Säuren der aliphatischen Reihe (Hofmann). — Ueber die Darstellung der Senföle (Id.). — Ueber die Einwirkung des Broms auf Schwefelkohlenstoff (Hell und Urech). — Fernere Untersuchungen über die Abhängigkeit der Molekularrefraktion flüssiger Verbindungen von ihrer chemischen Constitution (Schröder). — Ueber Celluloseverdaunung (Tappiner). — Ueber die Einwirkung alkoholischer Kaliumhydroxydlösungen auf Pararnitrochlorbenzol (Willgerolt). — Ueber Phenyl- α -amidopropionsäure (Phenylalanin) (Erlemeyer und Lipp). — Ueber die Basicität der unteralpetrigen Säure (Zorn). — Ueber Mesidin (Eisenberg). — Zur Kenntniss der Reduktionsprocesse im Thierkörper (v. Mering). — Ueber die Oxydation des symmetrischen Nitroxyls (Wroblevsky). — Zur Frage über die Benzolformel (Id.). — Ueber das Pirylen (Ladenburg). — Ueber einige Tropine (Id.). — Zerlegung des Tropins (Id.). — Ueber die Molekularrefraktion flüssiger organischer Verbindungen (Landolt). — Ueber Desoxyisoantraflavinsäure (Roemer und Schwarzer). — Ueber Tetranitroisoantraflavinsäure (Id.). — Ueber Nitrosokörper und die Ketinbildung (Meyer). — Zur Kenntniss des Nitrosoacetessigäthers (Wleügel). — Ueber Nitrosobuttersäure (Id.). — Ueber Nitrosoaceton und Ketin (Treadwell und Steiger). — Ueber Gesetzmässigkeiten bei der Substitution aromatischer Amine (Langer). — Synthese von Kohlenwasserstoffen (Goldschmidt). — Zur Kenntniss der Fluoresceïnreaktion (Knecht). — Ueber die Einwirkung von Acetylchlorid auf Fumarsäure (Perkin).

Journal of the Chemical Society. Mai. On the action of sodium hydrate and carbonate on feldspars and wollastonite. Cont. (Flight). — On pentathionic acid (W. Smith and Takamatsu). — On some constituents of resin spirit (Morris). — On the preparation of diethylnaphthylamine (B. E. Smith). — On the action of sulphuric acid upon diethylnaphthylamine at high temperatures (Id.). — On the action of carbon oxydichloride (phosgene gas) upon diethylnaphthylamine (Id.). — Contributions to the chemical history of the aromatic derivatives of

methane (Meldola). — Contributions to the chemistry of cerium compounds (Hartley). — The analysis of rhabdophane, a new British mineral (Hartley). — On benzyl-phenol and its derivatives. II (Rennie).

Jahrbuch der k. k. Geologischen Reichsanstalt. 1882. 1. Zur Erinnerung an Dr. Ami Boué (v. Hauer). — Die geognostischen Verhältnisse der Gegend von Lemberg (Tietze). — Säugethier-Reste aus der Braunkohle von Görriach (Hoernes). — Ueber die Lias-, Jura- und Kreide-Ablagerung um Vils in Tirol (Wundt).

Geological Magazine. Mai. Contributions to the paleontology of the Yorkshire oolites (Hudleston). — The wings of pterodactyles (Marsh). — Note on the so-called "Hypersthenite" of Carrock Fell, Cumberland (Tietze). — Supplement to a chapter in the history of meteorites (Flight). — The classification of the Permian and Trias (Irving). — Traces of a great post-glacial flood (Howorth).

Zeitschrift für Kristallographie und Mineralogie. VI. 5. Ueber stauoskopische Anomalien (Laspeyres). — Ueber die thermische Ausdehnung des Gypses (Bechenkamp). — Kristallographisch-chemische Untersuchungen des Orthoklases aus dem Granit des Riesengebirges (Klockmann). — Auszüge.

Comptes rendus des séances de la Société de biologie. 16. Présentation d'un malade (Vidal). — Images d'origine cérébrale (Pouchet). — Dosage de l'hémoglobine (Quinquaud). — Argas de Perse (Méglin). — Auscultation transauriculaire (Gellé). — Théorie de l'accommodation (Javal). — Métallothérapie (Burq). — 17. Diamagnétisme animal (Rabuteau). — Recherches de physiologie pathologique sur la respiration (Gréhant et Quinquaud). — Nouveau régulateur de température (Regnard). — Parasite de l'otaria californiana (Huet). — Lipôme fibreux (Livon). — Découverte de la capsule surrénale (Blanchard).

Biologisches Centralblatt. 5. Schulze und Barbieri, Zur Kenntniss der Cholesterine. — Engler, Versuch einer Entwicklungsgeschichte der Pflanzenwelt. — Kern, Eine neue Bakterienform. — Klein, Vampyrella und das Grenzgebiet zwischen Tier- und Pflanzenreich. — Milne Edwards, Zoologische Untersuchung des Mittelmeers. — Beneke, Ueber das Volumen des Herzens und die Umfänge der grossen Arterien des Menschen in den verschiedenen Lebensaltern. — Waelchli, Mikroskopische Untersuchungen der gefärbten Kugeln in der Retina von Vögeln. — Ewald, Die graphische Methode. — Rozsahegyi, Resultate der Schutzimpfung Pasteur's gegen den Milzbrand. — Naunyn und Schreiber, Ueber Gehirndruck. — Morochowetz, Die Gesetze der Verdauung.

Botanische Zeitung. 17. Ueber eine Wirkung des galvanischen Stromes auf wachsende Wurzeln. Schluss (Elfving). — Die biologische Bedeutung des eigenthümlichen Blühens von Eremurus spectabilis (Müller). — 18. Theoretisches zum Assimilationsproblem (Reinke). — 19. Theoretisches zum Assimilationsproblem. Schluss.

Mittheilungen aus der Zoologischen Station zu Neapel. III 3. Contribuzioni all'ittologia (Emery). — Ueber die Entwicklung des Kalkskeletes von Asteroides calycularis und dessen morphologischer Bedeutung (Koch). — Beiträge zur Kenntniss einiger Notodelphyiden (Giesbrecht). — Ueber die chemische Zusammensetzung der Wohnröhren von Onuphis tubicola Müll (Schmiedeberg).

Archives de physiologie normale et pathologique. 4. Recherches sur le rôle physiologique et pathologique des leucocytes du sang (Schmidt). — Recherches sur les centres nerveux amyéliniques (Renaut). — Recherches histologiques sur les tubercules sous-cutanés douloureux (Chandelux).

Archiv für Anatomie und Physiologie. 1882. 1. Anatom. Abthlg. Die Gastrulation an den meroblastischen Eiern der Wirbelthiere und die Bedeu-

tung des Primitivstreifs (Kupffer). — Der Bronchialbaum des Menschen bei Situs inversus (Aeby). — Beitrag zur Frage nach der Mikropyle des Säugethiereies (von Sehlen). — Ueber die Vorbemerkungen des Hrn. Prof. Abbe zu seinen Grenzen der geometrischen Optik (Altmann). — Modifizierte Form der Kleisterinjection (von Meyer). — Die Lehre vom Binde-substanzkeim (Parablast) (His). — Der W. Krause'sche menschliche Embryo mit einer Allantois (Kölliker). — Physiolog. Abthlg. Das Zuckungsgesetz (von Fleischl). — Notiz über ein Sinus-Rheonon (Id.). — Ueber den Verlauf der Vasomotoren im Rückenmark (Nicolaides). — Die Wirkung des Muscarins auf die Circulationsorgane (Klug). — Ueber Reflexbewegung des Strichninfrosches (Walton). — Untersuchungen über den Zitterwels (Fritsch). — Ueber die Fortpflanzung des Zitteraales (du Bois-Reymond). — Zur vergleichenden Ophthalmoskopie (Hirschberg). — Ueber die morphologische und physiologische Bedeutung des Chlorophylls bei Thieren (Brandt). — Ueber den intrathoracalen Druck (Rosenthal). — Beiträge zur Physiologie (Dönhoff). — Ueber die Anwendung der Stromuhr unter Beihilfe des Peptons (R. Nicolaides). — Die Bewegungen der Herzbasis von einem mit engumgrenzter Ectopia cordis behafteten Menschen (Brieger). — Gentili's Glossograph

Archiv für pathologische Anatomie und Physiologie und für klinische Medicin. LXXXVIII. 2. Ueber die Folgen des vorübergehenden und dauernden Verschlusses der Nierenarterie (von Werra). — Ueber die Veränderungen des Rohrzuckers im Magen des Menschen (Leube). — Ueber die Entwicklung von malignen Tumoren aus Narben (Boegehold). — Casuistische Mittheilungen (Huber). — Ueber das Verhalten der Sehnervenzellen bei der Entzündung (Ginsburg). — Uebertragungsversuche von Lepra auf Thiere (Köbner). — Ueber Venentuberkel und ihre Beziehungen zur tuberculösen Blutinfektion (Weigert). — Kleinere Mittheilungen.

Archiv für die gesammte Physiologie des Menschen und der Thiere. XXVII. 7. 8. Ueber die Brechung bei schiefer Incidenz, mit besondere Berücksichtigung des Auges. Schluss (Hermann). — Ueber den Gaswechsel und die chemischen Veränderungen des Hühneriees während der Bebrütung (Pott und Preyer). — Bemerkungen zu Kobert's Arbeit über den Einfluss verschiedener pharmakologischer Agentien auf die Muskelsubstanz (Rossbach).

Annales et Bulletin de la Société de médecine de Gand. Avril. Cas remarquable de rétrécissement de la crosse de l'aorte. Suite (Lesseliers). — La neurotomie optico-ciliaire (Hirschberg).

Gazette hebdomadaire. 19. Traitement de la syphilis oculaire. — Contribution à l'étude du rôle de la syphilis dans la vaccination. — Antagonisme du virus syphilitique et du virus vaccin. — Congrès médical de Séville. — 20. Etude sur quelques troubles de la maladie de Bright. — Du chloroforme au point de vue pharmaceutique. — Pathologie spéciale: Les dermatomycoses.

Gazette médicale de Paris. 19. La cité des Kroumirs. — La folie et le divorce. — De la diarrhée chez les enfants. — De la conservation de la main par l'ablation des os du carpe et la résection radio-carpienne. — Accidents toxiques à la suite de l'emploi de l'iodoforme dans la pratique chirurgicale.

Lyon médical. 20. Observation de syphilis du cœur (Teissier). — Résection sous-périostée du coude datant de 15 ans (Ollier). — Observations recueillies à la clinique des maladies des femmes (Soller). — 21. Sur un cas de phthisie consécutive à une hémoptysie (Mollière). — Observations recueillies à la clinique des maladies des femmes. Suite.

Annales de Gynécologie. Mai. Opération césarienne suivant le procédé de Porro (Guichard). — Note sur un cas de tumeur fibreuse de l'utérus (Phélippeaux). — De la dilatation du prépuce chez les enfants (Picard). — Déclarations à faire pour l'inhumation des embryons de six semaines à quatre mois (Rocher).

Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde. 17. Zelfmoord of moord? (Tresliug). — 18. Bijdrage tot de studie der - progressieve pernicioze anæmie - (Nolen). — 19. De concept-wet tot bestrijding van syphilitische en venerische ziekten (Hermanides). — De oorzaak van syphilis en hare voorkoming (van der Heyden). — Atropine-intoxicatie (Huet).

Archiv für Psychiatrie und Nervenkrankheiten. XII. 3. Weitere Mittheilungen über durch Exstirpation circumscripiter Hirnrindenregionen bedingte Entwicklungshemmungen des Kaninchengehirns (v. Monakow). — Ueber multiple, tuberöse Sklerose der Hirnrinde (Brückner). — Ueber Rückenmarksyphilis (Greiff). — Drei Fälle von Tuberkelgeschwülsten im Mittel- und Nachhirn (Heubner). — Weitere Mittheilung über den Einfluss einseitiger Bulbuszerstörung auf die Entwicklung der Hirnhemisphären (Fürstner). — Die galvanische Behandlung des Tabes dorsalis nebst Bemerkungen über die abnorme galvanische Reaction der sensibeln Hautnerven (Nefel). — Die allgemeine Faradisation (Fische). — Ueber Atrophie und Sklerose des Kleinhirns (Kirchhoff). — Zur Casuistik der Erkrankungen des Centralnervensystems (Claus). — Etwas über die Schwankungen des Gewichtes der Epileptischen (Olderogge). — Ueber die Beziehungen zwischen Lues und Tabes (Pusinelli). — Beiträge zur Pathologie des Rückenmarks (Strümpell). — Erkrankung der Hinterstränge bei paralytischen Geisteskranken (Westphal). — Beitrag zur Lehre von den Störungen der Sensibilität und des Sehvermögens bei Läsionen des Hirnmantels (Bernhardt). — Ueber eine Fehlerquelle bei Untersuchungen des Kniephänomens und über dieses selbst (Westphal).

Berliner Klinische Wochenschrift. 19. Ueber die Behandlung des Hustens und Schleimauswurfs (Roszbach). — Ein 12jähriger Microcephale (Falkenheim). — Ueber die Pockenerkrankungen in Berlin im Jahre 1881. Schluss (Guttmann). — Geistesstörung durch Jodoformintoxication (Seeligmüller). — Ueber den heilenden Einfluss des Erysipels auf Polyarthritiscuta (von Kopff). — 20. Ueber den Nachweis des Jods im Harn nach der Anwendung von Jodoform (Harnack). — Ueber ein neues Product aus dem Karlsbader Wasser (Id.). — Der medicamentöse Aether- und Alkoholspray (Unna). — Ueber die Behandlung des Hustens und Schleimauswurfs. Schluss (Roszbach). — Zur Frage von der Jodoformvergiftung (Schuster).

Centralblatt für die medicinischen Wissenschaften. 18. Verteilung des roten und gelben Markes in den Extremitätenknochen (Neumann). — Experimentelle Störung der Function einzelner Herzhöhlen (Lukjanow). — 19. Tuberkelbakterien (Baumgarten). — Inhalationstuberkulose (Weichselbaum).

Wiener Medizinische Wochenschrift. — 18. Jodoform gegen Diabetes mellitus (Moleschott). — Hypnose und Katalepsie bei einem hysterischen Mädchen (Langer). — Ueber Albuminurie nach Jodeinpinselfungen (Zesas). — Mord oder Selbstmord? Erhängen mit aussergewöhnlichem Verlaufe der Strangfurche, zahlreiche Hiebunden am Kopfe, Typhus ambulatorius (v. Haumeder). — 19. Jodoform gegen Diabetes mellitus (Moleschott). — Die Staaroperationen an der Klinik des Prof. v. Arlt (Schmeichler). — Zur Behandlung der Lymphome (Körbl). — Beitrag zur Kasuistik der Herniotomie (Morse).

Archiv für Gynäkologie. XIX. 2. Ueber ein modificirtes Verfahren beim Kaiserschnitte (Kehrer). — Ovarialschwangerschaft mit Lithopadionbildung von 35jähriger Dauer (Leopold). — Zur Therapie der puerperalen Eclampsie (Breus). — Tubenschwangerschaft; Ruptur der Harnblase (Groedel). — Laparotomie bei Extrauterinschwangerschaft, 2 1/2 Jahre nach dem Tode der ausgetragenen Frucht (Welponer und Zillner). — Ueber Credé's Verfahren zur Verhütung der Augenentzündungen bei Neugeborenen (Bayer). — Die Gangrän der Harnblase bei Retroflexio uteri gravidi (Krukenberg). — Zur Lehre von den hämatocystischen Ute-

rusmyomen (Fränkel und Schuchardt). — Kleine Statistik über die Lageveränderung der Gebärmutter (Vedeler). — Ueber Complication der Geburt durch Ovarientumoren (Lomer). — Exstirpation einer Cyste des Mesenterium ilei. Genesung (Werth).

Centralblatt für Chirurgie. 19. Ueber die Wirksamkeit und die Gefahren der intraarteriellen Infusion alkalischer Kochsalzlösung bei akuter Anämie (Kümmel). — 20. Zur Frage der Narkose bei Ovariectomie und Kaiserschnitt (Johnen).

Centralblatt für Gynäkologie. 19. Ueber die kleineren gynäkologischen Operationen im Allgemeinen und die Entfernung der Cervikalschleimhaut im Besonderen (Mekertschiantz). — 20. Ueber sekundäre Dammnahit (Dyrenfurth).

British Medical Journal. 13 mai. Remarks on the choice of mechanical treatment in spinal disease (Golding-Bird). — The treatment of caries of the spine (Smith). — The early detection and treatment of spinal caries (Owen). — The treatment of lateral curvature of the spine (Roth). — The treatment of spinal curvature by means of the cuirass (Grattan). — Abstract of lectures on the anatomy, physiology, and zoology of the edentata. II (Flower). — Obstetric, therapeutic, surgical, clinical memoranda. — 20 mai. On a case of chronic cerebral meningitis (Bennett). — On acute spinal paralysis (Gowers). — On some points in the differential diagnosis of intracranial disease, general paralysis and tabes dorsalis (Dowse). — Notes on a case of acute ascending paralysis (Finny). — Remarks upon regressive paralysis (Barlow). — A case of saltatory and general clonic spasm treated with conium (Jacob). — On reflexes and pseudo-reflexes (De Watteville). — On anatomy, etc., of the edentata. III. — Therapeutic, clinical, surgical memoranda.

Lancet. 13 mai. On « Colectomy ». II. (Marshall). — On boro-glyceride in operative surgery (Barwell). — Oniodoform wound dressings (Gamble). — On some rare manifestations of syphilis in the larynx and trachea. Cont. (Semon). — On epithelioma and ichthyosis of the tongue (Morris). — Report of a case of anosmia (Jacob). — Paracetesis cranii in cases of hydrocephalus (Dunn). — Obscure chronic epigastric pain in a person apparently otherwise healthy (Gray). — A case of poisoning illustrating the antagonism between strychnia and morphia (Harrison). — 20 mai. Lectures on phthisis. I. (Green). — Clinical lecture on abscess of bone (Wherry). — On epithelioma and ichthyosis of the tongue. Concluded (Morris). — On the use of chrysophanic acid internally in psoriasis (Napier). — Case of punctured fracture of cranium (Lownds). — Notes on hyoscyamine (Millican). — Case of gastric hæmorrhage (Oswald). — Remarkable case of injury to the leg from a fall (Mac Gregor). — Case of brow ague (Murray).

Medical Press. 10 mai. A case of ablation of the fundus of uterus, by the abdominal section (Athill). — Two cases of meningitis (Morton). — A case of lumbar colotomy for stricture of the rectum (Franks). — 17 mai. On the diagnosis of tumours (Norton). — Two cases of meningitis (Morton). — On the diagnosis of trichinosis in man (See).

Medical Times. 13 mai. On the climate and fevers of India. II. 2. (Fayrer). — Filaria sanguinis hominis, lymphocæle, lymphuria, and other associated morbid disorders (Sonsino). — Observations on the pre-eruptive stage in small-pox (Makuna). — 20 mai. On the climate and fevers of India. III. 1. — On diseases of the abdomen. XII. (Roberts). — A case of « thoracic cancer » (Blomfield). — Filaria sanguinis hominis, lymphocæle, lymphuria, and other associated morbid disorders (Sonsino).

Medical Record. — 29 avr. On the viola tricolor (L.) and its use in eczema (Piffard). — Observations on hemiplegia, with special reference to cerebral localization (Rockwell). — The delirium of salicylic acid (Barrows). — 6 mai. Hydronephrosis (Peters). — On the limit of skin vitality. — Cellulocutaneous erysipelas in the cervical region (Ray-

mond). — Osteitis of the femur. Sub-cutaneous periostotomy (Block).

New-York Medical Journal. 2. The surgical aspects of gynecology (Hunter). — On seasickness (Stocker). — On the intermittent perception of sound, as conveyed through the cranial bones (Andrews). — Diphteria (Avery). — A dome-trocatheter for tunneling the enlarged prostate, etc. (Fitch). — 3. Physiological and therapeutical action of ergot. Concluded (Lévetzky). — On the use of mercury and other remedies in the treatment of syphilis (Fox). — Vaginal ovariectomy (Baker). — Removal of the uterus in connection with a multilocular ovarian cystoma (Currier). — Notes on iodoforn in gynecological practice (Foster). — 4. On the removal of benign tumors of the mamma without mutilation of the organ (Thomas). — Sloughing sarcoma of the uterus (Lusk). — The corpuscular elements of the blood. Concluded (Duane). — Syphilitic diseases of the lachrymal apparatus (Bull). — Primary epithelioma of the tonsil (Delavan). — The pathology and clinical medicine of the past, as compared with that of the present (Martindale). — 5. Landmarks in the operation of laparo-elytrotomy (Polk). — Cases in gynecological practice (Hunter). — The development of the eye. II (Ayres). — Prolonged gestation (Rodenstein). — A case of suffocation from curdled milk (Warren). — Case of extrauterine pregnancy (Hearl).

Annali universali di medicina e chirurgia. — Janvier. Studi clinici sull' atetosi (Grocco). — Come l'on la sonora giunga al centro acustico (Sapolini). — Di un' indicazione poco frequente della embriotonia (Nicolini).

Gazzetta medica italiana. Lombardia. 18. Rendiconto clinico dell' Istituto oftalmico di Milano per il quinquennio 1874-78. Fine. (Rosmini). — 19. Idatidi dal piccolo bacino simulanti l'ascite (Lusana). — Il sonno sotto il rispetto fisiologico ed igienico. Cont. (Verga).

Gazzetta medica italiana. Provincie venete. 18. Casi rari di malattie dell'addome (De Giovanni). — 19. A proposito della diffusione del bothriocephalus latus Brem. in Italia (Moschen). — 20. Due casi singolari di tumore del ponte di Varolio (Bonuzzi).

L'imparziale. 8. Oculistica: Due casi pratici. — L'elettricità nella morte apparente. Fine (Turchini).

Il Morgagni. Mars. Terapia della pneumonite (Cantani). — Storia di un voluminoso lipo-fibroma al dorso asportato colla legatura elastica (Frattini). — Una quinta osservazione d'aneurisma spontaneo dell' arteria crurale sinistra (Galozzi).

L'Art moderne. 20. Le Salon de Paris. I. — Henry Ketten. — 21. Théodore de Banville, Les Contes féériques. — Le Salon de Paris. II.

Journal des beaux-arts. 9. Le Salon de Paris: les Belges — Exposition des artistes femmes à Paris. — Exposition néerlandaise. — Jacobus Claes. — La musique à Paris.

L'Art. 14 mai. Le testament du Poussin et le testament de Claude Lorrain (M^{me} Emilia Pattison). — Le Salon de 1882 (Leroi). — Hamilton Palace. Suite (Gebuzac). — Une statue antique trouvée près de Bordeaux au XVII^e siècle et perdue au XVIII^e (Lalanne). — 21 mai. Le testament du Poussin et le testament de Claude Lorrain. Fin (M^{me} Pattison). — Le palais del Magnifico à Sienne (Franchi). — Le Salon de 1882. Suite (Leroi). — L'orfèvrerie limousine au XVIII^e siècle (Guibert). — De l'influence de la France sur l'art roman en Autriche (Hig).

Gazette des beaux-arts. Mai. Exposition rétrospective de Lisbonne. I (Yriarte). — Collections de M. Spitzer: les armes (de Beaumont). — Les deux fresques du Musée du Louvre attribuées à Sandro Botticelli (Ephrussi). — Une maison de banque au XIX^e siècle (Darcel). — Les modeleurs en cire. I. (Blondel). — Michel-Ange Challe, dessinateur du Cabinet du Roi (de Chennevières). — Journal de

voyage du cavalier Bernin en France. Suite. (Lalanne).

Jahrbuch der k. preussischen Kunstsammlungen. III. 1. Der italienische Holzschnitt im XV. Jh. (Lippmann). — Die Gemälde des Jacob Cornelisz van Amsterdam (Scheibler). — Die italienischen Schaumünzen des fünfzehnten Jhs. (Friedländer). — Die Ergebnisse der Ausgrabungen zu Pergamon. I-III (Conze, Humann, Boan). — 2. Die italienischen Skulpturen der Renaissance in den k. Museen: Bildwerke des Andrea del Verrocchio (Bode). — Dürer's « Antikische Art » (Thode). — Norditalienische Centralbauten des XVII. und XVIII. Jahrhunderts (Dohme). — Die italienischen Schaumünzen (Friedländer). — Das Kupferstich- und Holzschnittwerk des Hans Sebald Beham (v. Seidlitz). — Zu Raphael (Grimm).

Zeitschrift für bildende Kunst. XVII. 8. Adolf Menzels Illustrationen zu den Werken Friedrichs des Grossen (Rosenberg). — Das Museum Tiberianum in Rom (Fischer). — Die internationale Kunstausstellung in Wien. I (Krsanjavi). — Kunstlitteratur.

Revue de linguistique. 2. Etudes afghanes. Fin (Henry). — Le gascon de Bayonne aux XIII^e et XIV^e siècles. Fin (Ducéré). — L'Inde française et les études indiennes en 1880-81 (Vinson). — Bibliographie. — Variétés.

Romania. 1882. Janv. Paulin Paris et la littérature française du moyen âge (G. Paris). — L'histoire de Guillaume le Maréchal, comte de Striguil et de Pembroke, régent d'Angleterre. Poème français inconnu (P. Meyer). — Etudes de grammaire portugaise. Suite (Cornu). — Versions inédites de la chanson de Jean Renaud (Paris). — Mélanges. — Corrections. — Comptes rendus. — Périodiques. Chronique

Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik. 4. Zur Katharsisfrage (Siebeck). — Zu Sophokles Antigone (Kern). — Ein Codex Tubingensis des Gregorius von Nazianz und des Nonnos (Flach). — Homerisches (Cauer und Stengel). — Zu Euripides Hekabe (Hirschwälder). — Zu Dionysios von Halikarnasos (Meutzner). — Zu Horatius, Epod. 13, 13. Sat. I, 1, 101 (Oberdick und Goebel). — Zu Athenaios (Ohlert). — Zu Alkiphron I, 2, 3 (Hirschwälder). — Zu Senecas Suasorien (Kussner). — Die consecutio temporum des presens historicum zunächst bei Cæsar (Hug). — Zu Plautus Asinaria (Dziatzko). — Der psychische Wert des einzel- und Classenunterrichtes. Schluss (Scherfig). — M. Neander (Meister). — Ueber Schillers Ideale vom Menschenglück (Kern). — Joos, Die Mittelschulen im Grossherzogtum Baden. — Zum griechischen Unterricht. — Meyer, Atlas zur deutschen Geschichte. — Pfalz, Litteraturgeschichtliche Lebensbilder. — Ableiter, Hebraisches Vocabularium. — Kautsch, H. Scholz' Abriss der hebräischen Laut- und Formenlehre. — Comites Purilliarum (Schmid).

Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft. XXXVI. 1. Der arabische Dialekt von Mösul und Mardin (Socin). — Die Parsen in Persien (Houtum-Schindler). — Sendschreiben von Dr. Fr. Teufel an Prof. Fleischer. — Zu Näsir Chusrau's Rusanänama. In Text und Uebersetzung von Prof. Ethé (Teufel). — Zu: Le livre de la félicité, p. Näsir ed-Din b. Khosrou, par E. Fagnan (Id.). — Armeniaca. III (Hübschmann). — Miscellanea (Pischel). — Edessenische Inschriften (Sachau). — Zu Chamisso's Radak-Vocabularium (Hernsheim). — Aus einem Briefe des Herrn Dr. A. Führer. — Delitzsch's Wo lag das Paradies? (Nöldeke).

Literaturblatt für germanische und romanische Philologie. — 5. Speculum regale, hrsg. von O. Brenner (Larsson). — Hornemann, Ausgewählte Gedichte Walthers v. d. Vogelweide (Pietsch). — Pirig, Untersuchungen über die sog. jüngere Judith (Vogt). — Völker, Register zu Wendelin von Maltzahn's deutschem Bücherschatz (Muncker). — Lohmeyer, Beiträge zur Etymologie deutscher Flussnamen (Jellinghaus). — Jahrbuch des Vereins für

niederdeutsche Sprachforschung (Sprenger). — Lüdtke, The Erl of Tolous and the Emperes of Almayn (Wissmann). — Recueil de motets français des XI^e et XIII^e siècles, p. p. Raynaud (Mussafia). — Pröls, Das neuere Drama in Frankreich (Mahrenholtz). — Œuvres complètes de Molière collat. p. L. Moland (Knörich). — Morel-Fatio, Calderon (Baist). — Ribeiro, Grammatica portugueza (Reinhardtstoettner). — Bibliographie. — Literarische Mittheilungen.

Archiv für slavische Philologie. VI. 2. Ueber den Einfluss der alttschechischen Sprache und Litteratur auf die altpolnische (Nehring). — Anecdota palæopolonica (Kalina). — Pripegala (Brückner). — Zur Berichtigung der altrussischen Texte (Jagic). — Der Lenorenstoff in der slavischen Volkspoesie (Wollner). — Anzeigen — Kleine Mittheilungen.

Bulletin de la Société de géographie d'Anvers. VI. 9. Comptes rendus de la séance du 15 mars; — du 12 avril

Bulletin de la Société de géographie, Paris. 1881. Nov. De la civilisation Nahua, de l'âge probable et de l'origine des monuments du Mexique et de l'Amérique centrale (Charnay). — Bachkirs et Kirghises (de Ujfalvy). — Le dixième recensement des Etats-Unis (Simonin). — Percement de l'isthme de Corinthe (Virlet d'Aoust). — Carte de France au 200,000^e publiée par le Ministère des travaux publics (Cheysson). — Note sur un voyage au Foutah-Djallon (Olivier). — Nouvelles de l'Afrique équatoriale orientale (Ledoux). — Liste des altitudes déterminées au Monténégro par M. Borschansky (Venukoff).

L'Exploration. 12 mai. Assinie (Bonnat). — Le système monétaire ottoman (Henriet). — Tripoli (Nachtigal). — D'Obock au Paradis terrestre. XIII (de Rivoyre). — 19 mai. Exploration du lieutenant Gautier. — La mission topographique au chott Tigri. — La mer intérieure du Sahara. — Exploration de M. Lawes dans le sud-est de la Nouvelle-Guinée. — Excursion à Askia (Islande), par M. Delmar Morgan — D'Obock au Paradis terrestre. XIV.

Das Ausland. 19. Die Boers und die Engländer in Sudafrica (Förster). — Nachrichten über die Schicksale der « Jeannette ». — Glaciale Bodengestaltung. Schluss (Penck). — Prof. Reins' Theorie von der Entstehung der Korallen-Riffe und Inseln. — Koloniale Reibungen. — Dr. Emin Beys Reise in das Gebirgsland der Lattuka. — Neue Funde in den Schweizerpfahlbauten (Messikommer). — 20. Der zweite deutsche Geographentag zu Halle. — Die Boers. Schluss (Förster). — Zusammenstellung der Nachrichten über die Schicksale der « Jeannette ». — Zwei Briefe von Dr. Junker. — Die Ergebnisse der französischen Nordmeerfischerei im Jahre 1881.

Proceedings of the R. Geographical Society. Mai. The river Irawadi and its sources (Sandeman). — The elephant experiment in Africa; a brief account of the Belgian elephant expedition on the march from Dar-es-Salaam to Mpwapwa (Rankin). — On the instruction at present supplied in this country, in practical astronomy, navigation, route surveying, and mapping.

Mittheilungen der deutschen Gesellschaft für Natur- und Völkerkunde Ostasiens. 26. Die Ainos (Scheube). — Termiten in Japan (Schütt).

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique. XVII. 3. 4. La liturgie cambrésienne au XVIII^e siècle et le projet de bréviaire pour tous les diocèses des Pays-Bas (Hautcœur). — Revenus de la chanterie de Fosses — Documents relatifs à l'Université de Louvain. Suite (Reusens). — Liste des chanoines de la collégiale de Saint-Gommaire, à Lierre (Theunissen). — Records ecclésiastiques de la Belgique. Suite. — Règlement du chapitre des dames nobles de Moustier-sur-Sambre pour le payement des pensions. — Liste des prieurs et des chanoines réguliers du prieuré de Sept-Fontaines (Reusens).

La Flandre. Mai. Les annales d'un monument à venir. Fin. — Glauques pour servir à l'étude de la topographie ancienne de la Flandre.

Bijdragen voor vaderlandsche geschiedenis en oudheidkunde. Derde reeks. I. 1. Die Hollantsche Cronike van den Heraut Eene studie over de Hollandsche geschiedbronnen uit het Beijersche tijdperk (Muller). — 2. 3. Bijdrage tot de geschiedenis van het klooster van St-Andries te Rugge en van de kloosters der Cellezusters en Cellebroeders te Brielle (de Jager). — De Politieke Kruyer (Sautijn Kluit). — Grunsfoord en de Kortenberg (Sloet). — Het budget eener Hollandsche stad omstreeks 1400 (Blok). — Het oordeel van Richelieu over François Aerssen.

Revue historique. Mai-juin. Les premiers intendants de justice (Hanoteaux). — La diplomatie française et le Comité de salut public: les frontières constitutionnelles en 1795. Fin (Sorel). — Supplément aux témoignages contemporains sur Jeanne d'Arc (Quicherat). — Napoléon et le roi Jérôme. Suite (Du Casse). — Bulletin historique: France (Bémont). Russie (Loutchisky). Roumanie (Xénopol). — Comptes rendus critiques. — Publications périodiques et Sociétés savantes. — Chronique et Bibliographie.

Revue des études juives. 7. Le Memorbuch de Mayence (Neubauer). — Notes et documents sur les Juifs des Baléares (Morel-Fatio). — Liste nominative des Juifs de Barcelone en 1392 (Loeb). — Paul de Bonnefoy et le Livre de la foi (Steinschneider). — Délivrance des Juifs de Rome en 1555 (Kaufmann). — Histoire des Juifs de Haguenau. Suite (Scheid). — A. J. S. Graziani (Jona). — Les Juifs dans les colonies françaises au XVIII^e siècle (Cahen). — Joseph le Zélateur (Simonsen et Halberstam). — Bibliographie.

Bulletin d'histoire ecclésiastique de Valence. 5. Donzère religieux (Fillet). — Inscriptions chrétiennes du diocèse de Valence (Perrossier). — Fêtes de la canonisation de saint François de Sales (Feraud). — Notes pour servir à la géographie et à l'histoire de l'ancien diocèse de Grenoble (Bellet). — Chronique. — Mélanges — Bibliographie.

Historische Zeitschrift. 3. Zur Geschichte der deutschen Kaiserzeit (Varrentrapp). — Zur Geschichte des ersten Kreuzzuges (Delbrück). Die Wiederherstellung der katholischen Kirche nach den Wiedertäufer Unruhen in Münster, 1535-1537 (Keller). — Literaturbericht.

Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit. 4. Aus dem Freundeskreise des Konrad Celtis. Schluss (v. Bezold). — Beiträge zur Geschichte der Bewaffnung im Mittelalter (Essenwein). — Die Fraishaube (Blaas). — Der Maler Johannes Kessler. — Schreibtische in Palastform (um 1560).

Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande. 72. Die Consularfasten vom Tode Domitians bis zum 3. Consulate Hadrians (Asbach). — Die römischen Militärstrassen des linken Rheinufer (Schneider). — Ein bei Köln gefundener Grabstein eines Veteranen der XX. Legion (Düntzer). — Statuette eines röm. Kaisers auf Schloss Rheinstein (Dütschke). — Zwei Federzeichnungen aus dem X. Jahrh. (Otte). — Eine Münzsammlung aus röm. Zeit (van Vleuten). — Ein Silber-Medailon des Crispus (Id.). — Ein römisch-germanisches Hügelgräberfeld bei Rheindahlen (Koenen). — Kleinere Mittheilungen aus dem Provinzial-Museum zu Bonn (aus'm Weerth). — Röm. Befestigungen zwischen Obernburg und Neustadt (Seeger). — Kusstafel des Meisters Eisenhuth (aus'm Weerth). — Litteratur. — Miscellen.

Neues Archiv für Sächsische Geschichte. III. 1. Der Konflikt der kursächsischen Regierung mit Harnhut und dem Grafen von Zinzendorf, 1733-38 (Hark). — Bernhard von Miltitz, kein Weltumsegler (Ruge). — Kleinere Mittheilungen.

Zeitschrift des Bergischen Geschichtsvereins. Jahrg. 1881. Zur Geschichte der Stadt Ruhrort (von Eicken). — Urkunden zur Geschichte der Garnnahrung im Wuppertale. Fortsetzung (Crece-

lius und Werth). — Ueber die Höfe im Werth zu Barmen und den allmählichen Ausbau derselben zu einem Ort. Schluss (Werth). — Urkunde betr. Befreiung der Abtei Meer von einer Weinrente aus Wolsdorf bei Siegburg, 1304. — Ein Evangelarium der Münsterkirche zu Essen (Humann). — Zur Finanzgeschichte des Erzstifts Köln (Stieve). — Vergleich zwischen der Abtei Meer und Welrich von Erkelenz wegen eines Gutes zu Merzenhausen, 1224. — Aus dem Leben eines nachgeborenen Clevischen Fürstensohnes (Harless). — Kleinere Mittheilungen aus Archiven. — Bücher-Anzeigen. — Bericht und Nekrologe. — Statuten und erster Jahresbericht der Gesellschaft für Rheinische Geschichtskunde.

Zeitschrift des Vereins für hessische Geschichte und Landeskunde. IX. 3. 4. Heinrich V. von Weillnau, Fürst von Fulda, 1288-1313 (Rübsam). — Der Lichtberger Bractatenfund (Stern). — Ein hessischer Gelehrter Lebenserinnerungen aus der Zeit des Königs Jérôme. Zwei Manuscripte des Oberhofraths Dr. L. Völkel, hrsg. von Dr. A. Duncker. — Ueber die Canal-Projekte und-Anlagen des Landgrafen Carl von Hessen (Gerland). — Ein Gelnhäuser Copialbuch des 16. Jahrhunderts (Duncker). — Mittheilungen.

Historisk Tidsskrift. III. 2. Kirkelig Vielse som Betingelse for lovligt Ægteskab. Slutning (Heise). — Hundes Lemlestelse for Jagtens Skyld (Id.). — Studier til Dronning Margrethes Historie (Erslev). — Anmærkninger af Ludvig Frederik Brock til Jacob Aalls Erindringer (Schiern). — Bidrag til Kjöbenhavn Befolkningsstatistik 1630-1730 (Rubin). — M. G. Schybergson, Sveriges och Hollands diplomatiska förbindelser 1621-1630 (Fridericia). — Fortegnelse over dansk historisk Litteratur vedrørende Danmarks Historie for Aaret 1881 (Mollerup). — Smaastrykker.

Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde. 2. Menhirs et pierres à écuellés de la côte occidentale du lac de Neuchâtel. Fin (Vouga). — La station de l'âge de la pierre de St-Blaise (Gross). — Tombes-caveaux de l'âge de la pierre. Contin. (Marcel). — Zwei Bronzemesser von Mellingen und Genf (Räber). — Fund eines römischen Altars in Brugg (Schneider). — Bronze aus Baden (Blümner). — Wandgemälde in der italienischen Schweiz (Rahn). — Façadenmalerei in der Schweiz. Fortsetzung (Vogelin). — Zur Statistik schweizerischer Kunstdenkmäler. VII. VIII (Rahn). — Miscellen. — Literatur.

Archivio storico lombardo. IX. 1. Il gran cancelliere Fr. Taverna conte di Landriano e il suo processo (Calvi). — Dell' abate Pier Antonio Serassi e della sua Raccolta Tassiana (Tiraboschi). — Il monastero di Cairate (Corio). — Dell' Archivio storico Mantovano (Intra). — Spigolature d'archivio. — Bollettino bibliografico.

Le Livre. 5. Essai sur l'ornementation des livres (Gluck). — Histoire de mes relations littéraires avec de Balzac (P. Lacroix).

Neuer Anzeiger für Bibliographie und Bibliothekwissenschaft. 5. Supplementum Bibliothecæ Dantæe. — Neueste Beiträge zur Faustlitteratur. — Uebersicht der neueren seit Quérard erschienenen Französischen Lessinglitteratur.

Annales du Cercle hutois des sciences et beaux-arts. 1881. 4. Le Bretteur, comédie en un acte et en vers (Springuel). — Abrégé chronologique de l'histoire de la ville de Huy et de ses environs. I. — La fontaine de la Grande-Place, à Huy (Fréson). — Concours de 1881. Rapports.

La Jeune Belgique. 12. Poésies. — Le Faust de Goethe. — En province. — Exposition du Cercle artistique. — Lettre perdue. — Revue de la quinzaine. — Les livres.

Journal des gens de lettres belges. 14. Le fabuliste J. M. G. Marique. — A propos d'un article sur notre théâtre national. — Chronique littéraire. — Bibliographie.

Revue de Belgique. Mai. Le Marc-Aurèle de M. Renan. I (Hocar). — Le Feu. Nouvelle. I (Per-

gameni). — La tombe de Jansenius (V. Vander Haegen). — Une excursion à Capri (Cauderlier). — L'enseignement de la cuisine dans les écoles primaires (Carlier).

Revue catholique. 5. Bref de S. S. Léon XIII à l'Université catholique. — La croyance à la création en six époques dans la Perse ancienne (de Harlez). — Mahomet et le Coran. Suite (de Fronville). — Frédéric Le Play (Brants). — L'art dramatique en Chine. — Les malheurs de Han (d'Aelst). — Bibliographie.

Nederlandsch Museum. 1881. 4. 5. Le Parnasse contemporain (Pol de Mont). — Het openbaar onderwijs in Vlaanderen, tijdens de xv^e en xvi^e eeuw (De Rycker). — Henri Wadsworth Longfellow (G. Manito). — Over den tegenwoordigen toestand der Nederlandsche taalstudie in België (Cornette).

De Vlaamsche Kunstbode. 5. Moeders Hans, een Rumenisch sprookje. — Poëzie. — De Muziekdruckers Phalesius. Vervolg. — Kilianus (Rooses). — Nederlandsche Tooneel. — Brieven uit Zuid-Nederland. — Kroniek der Vlaamsche nationale muziek-beweging.

De Nederlandsche Spectator. 19. Darwin (Vosmaer). — De nieuwe Huygens-uitgave (Penon). — 20. De klucht van Oene (Kollewijn). — Twee verloren schilderijen van het amsterdamsche chirurgijns-gild (Six). — Bibliotheek van Nederlandsche klassieken (Ising).

De Portefeuille. 7. Engelsche correspondentie. — Boekaankondigingen. — 8. Vrije arbeid (T.-H. de Beer). — Uit Zuid-Nederland (Pol de Mont). — Boekaankondigingen.

Le Kondendant. 10 mai. La France dans les luttes religieuses de l'Europe. II. Les Pays-Bas (V^{te} de Meaux). — M. Renan hier et aujourd'hui. I. — Pascal et le chevalier de Méré. I (Nourrisson). — Le roman anglais contemporain (Régis). — Machiavel. I (Derome). — Les relations de la Russie et de la France au xviii^e siècle (Douhaire).

Polybiblion. Partie littéraire. 5. Instruction chrétienne et piété (Postel). — Jurisprudence (Bernon). — Comptes rendus. — Bulletin. — Un catalogue de livres à l'usage des gens du monde. — Le Répertoire des travaux historiques. — Chronique.

Revue critique d'histoire et de littérature. 19. Les Ménéchmes de Plaute, p.p. Vahlen. — Rohde, De la formation de nouveaux noms en histoire naturelle. — Vaccarone, Le pertuis du mont Viso. — Mémoires de Saint-Simon, p.p. de Boislisle, t. III. — Variétés : La Semaine philologique. Müntz, Lettres inédites de savants français à leurs confrères ou amis d'Italie, xvii^e-xix^e siècles. I. Thèses de M. Géhelin. — Chronique. — Académie des inscriptions. — 20. Hild, Etude sur les démons dans la littérature et la religion des Grecs. — Anton-Traversi, La patrie de Boccace. — Relation des troubles occasionnés en Provence par l'établissement d'une chambre semestre et du mouvement dit le Sabre, p.p. Savine. — Variétés : L. Lalanne, Une lettre inédite de Du Cange à Adrien de Valois. Thèses de M. E. Bertrand. — Chronique. — Académie des inscriptions.

Revue des Deux Mondes. 15 mai. Souvenirs littéraires. X (Du Camp). — La Marquise. Fin (Delpit). — M. Dufaure. II (Picot). — M. Ambroise Thomas (Blaze de Bury). — La Russie sous le tsar Alexandre III (A. Leroy-Beaulieu). — Un humoriste italien : M. S. Farina (Marc Monnier). — Poésies (de Borelly). — Une excursion dans l'Oued-Rir (Richey). — A propos de « Pot-Bouille » (Brunetière).

Revue politique et littéraire. 19. La mairie de Paris (Depasse). — Eva Brown (Bentzon). — Emerson (Quesnel). — M. Gladstone et la question irlandaise (Lyon). — « Françoise de Rimini ». L'ancienne musique de chambre (Pillaut). — L'école des hautes études, réponse à M. Weiss (Monod). — Causerie littéraire. — 20. Les troubles antisémétiques et les persécutions des juifs en Russie (A. Leroy-Beaulieu). — Souvenirs personnels. Em. Chevé (Sarcey). — Mirabeau et les « Actes des Apôtres » (Reinach).

— L'Ecole française de Rome, ses publications (Perrot). — Le général von der Thann. — Enseignement des beaux-arts. Une Bibliothèque nouvelle (Baignières). — Causerie littéraire.

Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques. 4. 5. L'abbé Galiani en exil et sa correspondance (Caro). — La scolastique au xiii^e et au xiv^e siècles (Frank). — Rapport sur l'état moral, intellectuel et matériel des populations agricoles de la Flandre française (Baudrillart). — Le marquis de Lhopital, ambassadeur de France en Russie en 1757 (Daresté). — Etude sur l'abbé Grégoire (Carnot). — Les logements insalubres et la loi de 1850 (Laurent). — Observations présentées à la suite de la lecture sur les droits de douane, de M. Callery. — Logique de Galien (Chauvet). — Tableaux graphiques des crises commerciales (Juglar). — Les droits de douane et les idées économiques sur le commerce extérieur, depuis le xv^e siècle jusqu'à l'ordonnance de Colbert de 1664 (Callery).

Deutsche Litteraturzeitung. 19. Grief, Veranlassung und Zweck des Römerbriefs. — Friedrich, Zur Geschichte des Jesuitenordens. — Pfeleiderer, Kantischer Kriticismus. — Ahlquist, Sprache der Nord-Ostjaken. — Newton, Die griechischen Inschriften. — Bossuet, Œuvres inédites. — Baechtol, Stretlinger Chronik. — Id., Niklaus Manuel. — Hirzel, A. v. Hallers Gedichte. — Stade, Geschichte Israels. — Droysen, Athen und der Westen. — Perroud, Le premier duché d'Aquitaine. — Hoeniger, Der schwarze Tod. — Doehn, Zur Geschichte der Nordamerikanischen Union. — Torma, Litteratura Daciae archaeologica. — Eichhorn, Die Trompete. — Binding, Strafprocessrecht. — Zweifel, Operative Geburtshilfe. — Schmidt, Huxleys Einführung in die Naturwissenschaften. — Id., Forsters Physiologie. — Peters, Mineralogie. — Perring, Lexikon für Gartenbau. — Wackernagel, Rechnungsbuch der Froben und Episcopius. — Niox, Géographie militaire. — Kock, Merope. — Mittheilungen. — 20. Ochsenbin, Aus dem schweizerischen Volksleben des 15. Jhs. — Vera, Platone e l'immortalità dell'anima. — Chiappelli, Della interpretazione panteistica di Platone. — Voigt, Rückerts Gedankenlyrik. — McCurdy, Aryo-semitic speech. — Weber, Saptatatakam des Håla. — Catalogue of ancient mss. in the British Museum. — Legrand, Bibliothèque grecque vulgaire. — te Winkel, Esopet. — Stern, Ch. G. Körners gesammelte Schriften. — Martin, Le roman de Renart. — Schmitz, Quellenkunde der römischen Geschichte. — Gregorovius, Athenais. — Toeppen, Himmelreichs und Friedwalds Elbingisch-preussische Geschichten. — Hamont, Duplex. — Hare, Frau v. Bunsen. — Steiff, Der erste Buchdruck in Tübingen. — Hunfalvy, Die Ungern. — Suman, Die Slovenen. — Staré, Die Kroaten. — Presuhn, Pompeji. — Zachariæ a Lingenthal, Justiniani Novellæ. — Köpke, Compendium de processu. — Kuhlmann, Hypothek des Eigentümers. — Goltz, Verrichtungen des Grosshirns. — Pütz, Seuchen und Herdkrankheiten unserer Haustiere. — Kraus, Wasserverteilung in der Pflanze. — Beilstein, Organische Chemie. — Donadt, Das mathematische Raumproblem. — Oberstedt, Technologie der Eisenbahn-Werkstätten. — Jäger, Agrarfrage der Gegenwart. — Hoenig, Die Mannszucht. — Bodenstedt, Aus Morgenland und Abendland. — Mittheilungen.

Literarisches Centralblatt. 19. Metzger, Hilfsbuch zum Verständniss der Bibel. — Katholische Katechismen des 16. Jahrhunderts, hrsg. von Mousfang. — Jülg, Vita L. Aeli Seiani. — Dufresne de Beaucourt, Histoire de Charles VII. — Hüttel's Chronik der Stadt Trautenau. — v. Erlach, Zur bernischen Kriegsgeschichte des Jahres 1798. — Kippenberg, Betty Gleim. — Bressler, Botanische Untersuchungen über Schimmelpilze. — Schröter, Theorie der Oberflächen zweiter Ordnung. — Exner, Das österreichische Hypothekenrecht. — Ratzehofer, Die Staatswehr. — v. Inama-Sternegg, Das Zeitalter des Credits. — Grothe, Die Appretur der Gewebe

— Haupt, Akkadische und sumerische Keilschrifttexte. — Schubert, Eine neue Handschrift der orphischen Argonautica. — Le roman de Renart, p. p. Martin. — Die Gedichte Walther's von der Vogelweide, hrsg. von Paul. — Kretschmar, Ueber den Stand der öffentlichen Musikpflege in Deutschland. — Köstlin, Josephine Lang. — Dunger, Wörterbuch von Verdeutschungen entbehrender Fremdwörter. — 20. De Lagarde, Ankündigung einer neuen Ausgabe der griechischen Uebersetzung des alten Testaments. — Thoma, Die Genesis des Johannes-Evangeliums. — Raschig, Selbsterkenntnis nach wissenschaftlichen Principien. — Liebmann, Gedanken und Thatsachen. — Hoening, Der schwarze Tod in Deutschland. — Janssen, Geschichte des deutschen Volkes. — Himmelreich's und Friedwald's Elbingsisch-preussische Geschichten. — Politische Correspondenz der Stadt Strassburg, bearb. v. Virck. — Preussen und Frankreich, hrsg. v. Bailleu. — Russische Wandlungen. — Lose Blätter a. d. Geheim-Archive der russ. Regierung. — Semmig, Die französische Schweiz u. Savoyen. — Dragendorff, Die qualit. u. quant. Analyse v. Pflanzen. — Beiträge zur Ophthalmologie. — Meyer, Die Verleihung des Königsbannes. — Heffter, Das europ. Völkerrecht der Gegenwart. — Davies, Hindu philosophy. — Güterbock et Thurneysen, Indices glossarum et vocabulorum hibernicorum. — v. Veldeke, Eneide, hrsg. v. Behaghel. — Otfrid's Evangelienbuch, hrsg. von Erdmann; id., hrsg. v. Piper. — Heintze, Die deutschen Familiennamen. — Fabre d'Évieux, Le dictionnaire allemand. — Grünbaum, Jüdisch-deutsche Chromasthathie. — Karten von Attika, hrsg. von Curtius und Kaupert. — Buchholtz, Das öffentliche Leben der Griechen. — Milesio's Beschreibung des deutschen Hauses in Venedig. — Sittari, Felix Mendelssohn-Bartholdy. — Verhandlungen der Directoren-Versammlungen in Preussen.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 17. Hauri, Der Islam (Schultz). — Gardiner, The fall of the monarchy of Charles I (Stern). — Müntz, Raphaël (Brun). — 18. Rayet, Monuments de l'art antique (Hirschfeld). — Wichert, Jacob von Mainz, etc. (Soltau). — Redlich, A. Graf von Platens Werke (Sauer). — Der General H. L. von Erlach von Castelen (Stern). — 19. A. und W. Singer, Hamadrich (Siegfried). — Warfvinge, Arsberättelse (Husemann). — Grünhagen, Geschichte des Ersten schlesischen Krieges (Heigel). — 20. Matz und v. Duhn, Antike Bildwerke in Rom (Schreiber). — Deutsche Litteraturdenkmale, hrsg. von Seuffert. — Goethes Faust ein Fragment, hrsg. von Hollan (Sauer). — 21. Tito Vignoli, Mythos und Wissenschaft (Bauermann). — F. D. Allen, Remnants of early Latin (Keller).

Nachrichten der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. 6. Ueber Kryolith, Pachnolith und Thomsenolith (Klein). — Kürzere Lieder und poetische Fragmente aus Naqir Khusrau's Diwan (Éthé). — 7. Mittheilungen über Giordano Bruno (de Lagarde). — Lexikalisches (Id.). — 8. Beneke-Stiftung: Preis-Verkündigung und neue Preis-Aufgabe.

Magazin für die Literatur des In- und Auslandes. 17. Eine Konkurrenz für Uebersetzer. — R. Voss, Bergsylv. — Ausgewählte lateinische Lieder des 14. bis 18. Jahrhunderts. — Rumänische Märchen, uebersetzt von Mite Kremnitz. — A. de Pontmartin, Souvenirs d'un vieux critique. — Briefe von Björnstjerne Björnson an H. C. Andersen. I. — 18. Der neue Ahasver, Roman aus Jung-Berlin von Fr. Mauthner. — Alfred de Musset. — Briefe von Björnstjerne Björnson an H. C. Andersen. — Juliette Lamber, Poètes grecs contemporains. — J. C. Poestion, Aus Hellas, Rom und Thule. — 19. Schiller und Goethe im Urtheil ihrer Zeitgenossen. I. — Dittfurth, Die historisch-politischen Volkslieder des dreissigjährigen Krieges, hrsg. von K. Bartsch. — M. Twain, Der Prinz und der Bettler. — J. Aicard, Miette et Noré. — 20. A. Stöber und sein jüngster Neujahrsstollen. — Horaz in deutscher

Uebersetzung, von L. Behrendt. — Emile Zola's neuester Roman.

Sitzungsberichte der k. preuss. Akademie der Wissenschaften. 18. 19. Ueber einen von Hrn. Burmeister der Akademie überreichten Meteoriten (Websky). — Ueber die kleine Lorscher Franken-Chronik (Waitz). — 20. Chemische Untersuchung von Bruchstücken eines von Hrn. Reuleaux aus Australien mitgebrachten Ameisen-oder Termitennestes, mit einer Vorbemerkung von E. du Bois-Reymond (Reuleaux).

Unsere Zeit. 5. Der Ulmenkrug. Ein Schattenspiel III-V (Jensen). — Die Parteien im Deutschen Reichstage. I (Berg). — Griechenland im letzten Jahrzehnt. I (Hirschfeld). — Unsere Sprache (Rosenthal). — Afghanistan und der englisch-afghanische Krieg. II (Balck). — Die Ethik Herbert Spencer's (von Baerenbach). — Die letzten zehn Jahre deutsch-österreichischer Lyrik (Schlossar). — Der deutsche Rennsport (Vogt). — Poesie und Prosa (Taubert). — Musikalische Revue. — Politische Revue.

Russische Revue. XI. 1. Die Thronbesteigung der Kaiserin Anna im Jahre 1730 (Brückner). — Der Anfang des Christenthums in Trans- und Cis-Kaukasien. — Allgemeines Reichs-Budget der Einnahmen und Ausgaben für das Jahr 1882. — Russische Sagen und Legenden. I. — Literaturbericht. — Kleine Mittheilungen. — Revue russischer Zeitschriften. — Russische Bibliographie. — 2 (Voy. p. 88). — 3. Der auswärtige Handel Russlands im Jahre 1880. — Russisches Verwaltungsrecht. II (Eichelmann). — Die Industrie Russlands im Jahre 1879. Fortsetzung (Matthaei). — Ueber die Bevölkerung in Russland (Köppen). — Kleine Mittheilungen. — Revue Russischer Zeitschriften. — Russische Bibliographie.

Denkschriften der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften. Philos.-histor. Cl. XXXII. Rumunische Untersuchungen. I. Istro- und macedorumunische Sprachdenkmäler (Miklosich). — Zwei Reisen nach dem Westen Japans in den Jahren 1369 und 1389 n. Chr. (Pfizmaier). — Lebensbeschreibungen von Heerführern und Würdenträgern des Hauses Sui (Pfizmaier). — Mathem.-naturwiss. Cl. XLIV. Beiträge zur Kenntniss der Flussfische Südamerika's (Steindachner). — Beiträge zur Kenntniss der Fische Afrika's und Beschreibung einer neuen Sargus-Art von den Galapagos-Inseln (Id.). — Die Zweiflügel der kaiserlichen Museen zu Wien (Brauer). — Grundlinien zur Geologie des westlichen Balkan (Toula). — Beitrag zur Theorie der Auflösung von Gesteinen mit Bezugnahme auf die Hilfsmittel der algebraischen und geometrischen Operationslehre (Zmurko). — Ueber die Orientirung der Schnittflächen an Eisenmeteoriten mittelst der Widmannstätten'schen Figuren (Brezina). — Untersuchungen über die Bewegungsverhältnisse in dem dreifachen Sternsystem ζ Cancri (Seeliger). — Der am 6. December 1882 bevorstehende Vorübergang der Venus vor der Sonnenscheibe (Friesach). — Ueber einige Fossilien aus der Uitenhage-Formation in Süd-Afrika (Holub und Neumayr). — Ein neuer Satz aus der Theorie der Determinanten (Puchta). — Die europäischen Inula Arten (Beck).

Academy. 13 mai. Lecky's History of England in the eighteenth century. — Snodgrass's Heine. — Robertson Smith's Prophets of Israel. — Price's Roman remains at Brading. — A visit to Compostella. — The only English proclamation of Henri III. — The late Samuel Johnson. — Venn's Symbolic logic. — Irish Ogams. — Obituary: Th. Dunman. — The Royal Academy. II. — The Salon of 1882. II. — Exhibition of fans at the Fine Art Society's. — Discovery in the Abbot's House, Westminster Abbey. — Roman inscriptions in Algeria relating to Britain. — Exploration in the Delta of the Nile. — 20 mai. Cunningham's Growth of English industry. — The Belgium of the East. — Fitzgerald's Recreations of a literary man. — Giles's Historic China. — Vandal's Louis XV and the Empress Elizabeth. — Recent Hebrew literature (Driver). —

Obituary: Dr. J. Brown. — Parish registers and public records. — The « Antigone » at Toronto. — Weismann's Studies in the theory of descent. — Sumir and Accad (Hommel and Sayce). — The Royal Academy. III. — The Salon of 1882. III. — Exploration in the Delta of the Nile. II.

Athenæum. 13 mai. Lecky's History of the eighteenth century. — Tayler's Experiences in India. — Ancient manuscripts in the British Museum. — The Memoirs of the Marquis de Souches. — The Royal Academy. — The Society of painters in water colours. — Gustave Courbet. — Egyptian exploration. — 20 mai. Blunt on the future of Islam. — English writers on Kant — Rogers's History of prices. — Norris Newman's Account of the Boers. — Everett on vibratory motion and sound. — The history of Dorchester.

Rivista europea. 16 avril. 1^{er} mai. Gioacchino Napoleone Pepoli (Veroli). — L'Irlanda e la legge agraria (Derby). — La Rivoluzione francese nei disaccordi degli ambasciatori veneti (Massa). — Lo statuto e il parlamento in Italia (Spanò). — L'Umana Commedia. Canto I. Dante ed il popolo. — Il cotone e il suo regno. — Lui e Lei. Novella, trad. dall'orig. danese (Janson). — Sul concorso al premio reale per le scienze biologiche nella R. Accademia dei Lincei (Pacini).

Revista de España. 13 mai. El imperio bérico (Becerra). — Bibliografía política (de Azcárate). — Usos y abusos de la estadística (Agius). — Los hombres de bien (Alcaráz Hernandez). — Régimen parlamentario de España en el siglo XIX (Calvo Márcos). — Revista industrial (Genaro Montl). — Las Islas Filipinas (de Moya y Jimenez). — La bola negra (Doña Teresa de Aroniz Bosch). — Crónica política. — Apuntes bibliográficos.

Revista contemporánea. 15 mai. Curso de ciencias naturales (Carracido). — Reflexiones políticas. Conclusion (Pavia y Rodriguez de Albuquerque). — Las pasiones (Moreno Fernand). — Mis apuntes (Ubique). — La expedición española a Italia en 1849 Cont. (Fernández de Córdova). — Aventuras de un saltimbanquis. Cont. (Greenwood). — Boletín bibliográfico. — Crónica política.

The Nation (New-York). 27 avr. Charles Darwin. — Reviews: Stillman's Horse in motion. Recent English poetry. The war on the Pacific. Familiar allusions. Opium-smoking. Money-making for ladies. Studies in English history. Robert Hall. Schule und Heer. Manuel d'archéologie grecque, etc. The Rose. The classis for the million. — 4 mai. Emerson. — The death of Mr. Darwin. — Renan's Ecclesiastes. — Reviews: The St. Clair papers. A manual of historical literature. The world foundations.

Calcutta Review. Avr. I. The Indian services (Keene). — The village community of Bengal and Upper India (Jogendra Chandra Ghosh). — Algeria (Cust). — Amritsar in 1881 (Rodgers). — Some Hindu songs and catches from the villages in Northern India (Temple). — Are Indian missions a failure? (Scott). — The Bisen Talukdars in rural India (Harington). — The quarter. — Critical notices.

China Review. Janv.-févr. The A-Mi-t'è Ching (Watters). — A page in the history of China (Piton). — The Delegates' Version and Mr. G les (Masters). — Residence in the interior and the transit trade (Hongkong). — Notices of new books and literary intelligence. — Notes and queries.

Colins. Science sociale. Tome VI. Le protestantisme religieux, politique et social. Bruxelles, Manceaux. 5 fr.

Francotte, P. Explorations d'un jeune naturaliste ou étude élémentaire de la nature par l'observation directe. (Bibliothèque belge illustrée). Bruxelles, Parent. Planches

Violette (M^{me} Deros). Les histoires de tante Julienne (Bibl. Gilon). Verviers, Gilon. 60 c.

Bruxelles. — Impr.-lith. LHOEST, rue de la Madeleine, 26.

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.



BUREAUX :

RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.

5^{me} ANNÉE.

N^o 12 - 15 JUIN 1882

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr.

Sommaire. — L'Élection de Léopold I^{er} (Em. Banning). — Lambert Daneau (P. Fredericq). — L'histoire économique en Italie (V. Brants). — Correspondance littéraire de Paris — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

OUVRAGES NOUVEAUX.

L'élection de Léopold I^{er}, d'après des documents inédits, par Th. Juste. Bruxelles, Muquardt, 1882. 1 vol. in-8^o.

Il ne se passe guère d'année que M. Juste n'ajoute un chapitre à son instructive galerie des Fondateurs de la monarchie belge. Rien n'est méritoire comme le zèle infatigable qu'il apporte à enrichir sans cesse une collection dont les éléments serviront un jour de base à l'histoire diplomatique de la révolution belge. Grâce à son dévouement, et j'ajouterais volontiers à sa chance d'investigateur, il parvient à arracher à l'oubli bien des pages saillantes de cette œuvre, à compléter même par ses trouvailles nos dépôts officiels d'archives. Que de négociations sans lui seraient restées obscures, que d'intrigues cachées, que de déterminations inexplicables! On a dit avec raison que l'historiographie du jour abuse un peu du document et de l'inédit, au préjudice des études politiques et des vues d'ensemble; mais il ne viendrait à l'esprit de personne d'articuler un tel reproche si tous les chercheurs avaient la main aussi heureuse que M. Juste. Tout ce qu'on pourrait regretter — ceci au point de vue de l'avenir et des exigences de la critique historique — c'est l'absence de toute indication sur l'origine des textes précieux dont il accroît sans cesse nos annales. Bien qu'il les reproduise en majeure partie et qu'il les tienne sans aucun doute de première main, il serait utile dès à présent, et il paraîtra indispensable après nous, de savoir où trouver les sources originales de tant d'informations essentielles.

Le volume que nous avons sous les yeux a trait aux négociations qui s'établirent entre Bruxelles et Londres, pendant les mois d'avril et de mai 1831, au sujet de la candidature au trône belge du prince Léopold de Saxe-Cobourg. Quatre membres marquants du Congrès, MM. H. de Brouckere, H. Vilain XIII, F. de Mérode et l'abbé Defoere, auxquels s'adjoignirent d'abord M. Jules Van Praet qui avait accompagné le comte d'Arshot à Londres, puis quelques semaines après M. P. Devaux, comme membre du Conseil des ministres, allèrent s'aboucher avec le prince, sonder ses intentions, combattre ses scrupules et défendre en même temps notre cause auprès des représentants de l'Angleterre et de la France à la Conférence. C'était une mission capitale; il s'agissait à la fois pour le Gouvernement de clore la révolution et d'étouffer les germes menaçants d'anarchie;

pour le Congrès, de couronner son œuvre; pour la Belgique, de se faire reconnaître et accepter par l'Europe dans l'intégrité de ses limites et la plénitude de ses principes constitutionnels. Ce sont les rapports fort développés de ces commissaires que M. Juste vient de publier; il les complète par quelques lettres particulières, par deux dépêches de M. Devaux, dont l'une surtout offre aujourd'hui encore une haute importance, et par diverses correspondances de M. Jules Van Praet où se révèlent déjà, chez le jeune diplomate de 25 ans, l'esprit fin et sagace, le jugement droit et sûr du futur homme d'Etat. Ces documents trouvent leur contre-partie dans la correspondance de M. Lebeau; l'auteur n'en fait pas usage dans ce volume, mais il en a donné jadis des fragments étendus dans la biographie de cet homme politique. Prises dans leur ensemble, ces diverses sources d'informations sont bien près de mettre en pleine lumière l'épisode de l'élection du chef de la dynastie belge.

Ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans le fond de la question; mais il est une réflexion qui s'impose à la lecture de ces documents. Après un demi-siècle d'indépendance, de progrès indéniables, d'efforts heureux et reconnus dans toutes les directions de l'activité humaine, je ne pense pas qu'un diplomate belge parlât aujourd'hui à l'Europe un langage plus ferme, plus digne, plus élevé, que ne le firent ces négociateurs improvisés, comptant à peine les plus âgés 30 ans, représentants d'un pays sorti la veille de la tourmente, près d'y retomber à tout moment, entouré d'ennemis déclarés ou d'amis suspects, sans frontières, sans finances et sans armée. C'est leur force morale, leur foi profonde dans la justice de leur cause, leur énergique sentiment national, c'est ce rare instinct politique qui les faisait d'emblée se mouvoir à l'aise parmi les plus graves complications, c'est cet ensemble de hautes qualités qui leur permit de tenir les puissances en échec et d'atteindre le but de leurs patriotiques efforts. L'Europe nous avait dit : voilà vos limites; le Congrès répondit et persista à dire : non; il élut le prince Léopold sans son aveu formel, sans entente préalable avec la Conférence, et ses négociateurs agirent avec tant d'habileté, que la paix européenne se trouva un moment à la merci des déterminations du cabinet de Bruxelles. « Nous avons, disait M. Devaux, un argument pour la guerre qui répond à tous les autres, c'est que mieux vaut nous exposer fût-ce à succomber après une vigoureuse résistance à la force étrangère que de nous déshonorer par l'anarchie. »

Ce ne fut pas la Belgique, ce fut la Conférence qui céda. Lord Palmerston, longtemps intraitable, abandonna pied à pied les bases de séparation et s'appliqua à nous rassurer, à nous apaiser. De là sortirent les dix-huit articles et

la glorieuse journée du 21 juillet. Que manqua-t-il à la Belgique pour que cette situation devint définitive, pour que ce triomphe sur la coalition européenne n'eût un cruel lendemain? Il lui manqua un homme de guerre; le Congrès avait eu toutes les sagesse, le peuple toutes les vertus, mais ni l'un ni l'autre ne comprirent assez qu'un traité de paix ne dure que s'il est signé par une bonne épée.

Il n'est plus besoin de dire les services que les travaux de M. Juste rendent à l'histoire nationale; ces réflexions feront voir peut-être qu'ils peuvent en rendre de non moins précieux à notre politique.

E. BANNING.

Lambert Daneau (de Beaugency-sur-Loire), pasteur et professeur en théologie, 1550-1595. Sa vie, ses ouvrages, ses lettres inédites, par Paul de Félice, pasteur. Paris, Fischbacher, 1882. Gr. in-8^o, 384 p.

Lambert Daneau, né à Beaugency vers 1530, descendait de ce Jean Daneau, homme d'armes de la compagnie de Xaintrailles, qui fit prisonnier le général anglais Talbot sur le champ de bataille de Patay (1429) et fut anobli par Charles VII pour cette action d'éclat. Il étudia à Paris, à Orléans et à Bourges et suivit les leçons de quelques maîtres illustres, tels que Turnèbe et Anne du Bourg. Il s'était d'abord adonné à l'étude du droit; mais en 1559, à la nouvelle du supplice de son professeur chéri Anne du Bourg, brûlé comme hérétique à Paris, en place de Grève, il embrassa la Réforme et devint l'un de ses théologiens les plus ardents, lorsqu'il eut suivi les leçons de Calvin à Genève où il s'était rendu dès 1560.

Daneau retourna en France comme pasteur protestant et y exerça ces fonctions à Gien, sur la Loire, jusqu'à la Saint-Barthélemy. A cette époque il s'enfuit à Genève, devint pasteur d'un village voisin en même temps que professeur de théologie à l'université où il était le collègue et l'ami de Théodore de Bèze. En 1580 le magistrat de Leyde, voulant confier la chaire de théologie de l'université de cette ville à un maître illustre, appela Daneau qui y arriva en mars 1581 après toutes sortes d'ennuis éprouvés sur le Rhin et à Strasbourg. A Leyde, il se brouilla avec le magistrat et avec certains pasteurs; au bout d'un an, il donna sa démission et partit pour Gand, où il occupa une chaire à l'école de théologie calviniste, nouvellement créée. Il semble y avoir vécu en paix et entouré de beaucoup de considération; mais il n'y resta qu'un an non plus. Il rentra définitivement en France et devint professeur de théologie à l'Académie d'Orthez. En 1595 il mourut pasteur à Castres.

C'est cette vie accidentée d'un réformateur oublié aujourd'hui, mais célèbre au XVI^e siècle, d'un « des premiers du second rang », que

M. Paul de Félice a esquissée au prix de recherches nombreuses et minutieuses. Mais ce n'est là que la première partie de son importante étude. Sous le titre de *Bibliographie*, il consacre ensuite plus de cent pages à un examen chronologique et détaillé de toutes les œuvres de Lambert Daneau. Enfin, dans une troisième partie, il publie plus de cinquante lettres inédites du réformateur français, tirées des bibliothèques de Berne, Zurich, Bâle, Zoffingen, Genève, Breslau, Gotha, etc., des archives de Carlsruhe, du British Museum, des archives de l'université de Leyde et de plusieurs collections particulières. C'est assez dire que M. de Félice n'a épargné ni le temps ni les peines.

Lambert Daneau est avant tout un théologien, et la plupart de ses écrits traitent de questions religieuses. Il lutta ardemment contre les luthériens et publia contre eux, en latin, un grand nombre de traités polémiques, dont plusieurs furent traduits en anglais, d'autres en allemand et en néerlandais. Avant de s'être laissé absorber par la théologie, il avait traduit Hésiode en vers français et il échangeait avec ses amis des corrections et des interprétations sur Juvénal, son poète favori.

Comme les autres chefs du calvinisme, Daneau ne brillait ni par la modération ni par la tolérance. Il appelle les jésuites « les plus vils excréments de la Papauté » et il revendique pour les magistrats le droit de punir les hérétiques qui, d'après lui, sont les papistes et certains protestants tels que les anabaptistes. Cependant il laisse à la prudence des autorités le soin de déterminer le degré de sévérité et la nature de la punition. De même il partage toutes les superstitions de ses contemporains sur les sorciers, auxquels il consacra un traité qui eut un énorme succès. Daneau l'avait écrit en latin, puis traduit lui-même en français. Aussitôt parurent des traductions anglaise et allemande; la dernière eut même trois éditions connues.

Mais, dans ses œuvres, il en est quelques-unes qui possèdent une valeur plus durable; ce sont ses écrits moraux, par exemple *Ethices christianæ libri tres*, qui parut en 1577 et fut six fois réimprimé jusqu'en 1640, et surtout ses traités en français sur le jeu, la danse et le luxe des vêtements. On y relève des traits intéressants. Ainsi il défend sévèrement de jouer à des jeux de hasard, et l'un des motifs qu'il invoque, c'est qu'on ne peut gaspiller son argent, alors qu'il y a tant de pauvres à secourir, « tant de petits enfants demeurans à instruire faute de moyens ». Le *Traité de la danse* s'ouvre par une dédicace très sévère adressée à Henri IV qui aimait trop les plaisirs de ce monde et pouvait être rangé parmi les « rebelles aux admonitions de leurs Pasteurs et à l'ordre et discipline des Eglises de Dieu. » Comme presque tous les théologiens catholiques et protestants, Daneau proscrit la danse d'une façon absolue : « le sauteler et gambader est une chose de soy desja par trop folle, voire, et mal convenable. » L'auteur nous y fournit beaucoup de détails curieux sur les danses, telles qu'elles étaient pratiquées au XVI^e siècle.

Daneau croyait fermement que l'Eglise doit « donner une police sainte partout, jusques à une espingle et hardillon, si possible est. » C'est la pensée qui inspire son *Traité de l'estat honneste des chrestiens en leur accoustrement*. On y trouve de précieux renseignements sur les

coiffures, les bijoux et les costumes à la fin du XVI^e siècle.

Les lettres inédites de Daneau sont extrêmement curieuses, et M. de Félice les publie avec le plus grand soin. Ses annotations, complètes et discrètes tout à la fois, ont dû coûter énormément de recherches. Tous les personnages nommés par Daneau obtiennent à leur tour une petite biographie dont les éléments ont dû souvent être fort difficiles à réunir. Les quatre lettres datées de Leyde, contiennent des impressions intéressantes sur les affaires des Pays-Bas. Daneau, qui venait de quitter l'atmosphère rigide et autoritaire de Genève, est choqué de la situation politique et religieuse plus large qu'il constate en Hollande, et il blâme le prince d'Orange de laisser chacun libre de vivre à sa guise (*sinit omnes suo more vivere*). De l'époque du séjour de Daneau à Gand on n'a qu'une lettre, datée du 19 novembre 1582 et adressée à Théodore Canter, conseiller de la ville d'Utrecht. Daneau y mentionne la prise de Ninove par le prince de Parme. On y lit aussi : « *D. Rathovius et communes alii amici te salutant* ». M. de Félice fait suivre ce nom d'un point d'interrogation. Peut-être faudrait-il lire *Ryhovius*. Il s'agirait alors de François de la Kethulle, seigneur de Ryhove, le rival du fameux Jean van Hembyse et l'un des deux chefs principaux des protestants gantois.

Espérons que la publication de l'ouvrage de M. de Félice attirera l'attention des bibliothécaires, des érudits et des collectionneurs sur les lettres en ore inconnues de Daneau qui en a tant écrites. Mais déjà ces fragments d'une correspondance infiniment plus volumineuse font revivre la physionomie du réformateur mieux que les menus faits de sa biographie, péniblement réunis par M. de Félice. Peut-être celui-ci n'a-t-il pas assez tiré parti de ces lettres dans son esquisse biographique. C'est là, bien plus que dans ses livres, que Daneau se peint lui-même.

Par son passage à l'université de Leyde et à l'école de théologie de Gand, Daneau se rattache à notre XVI^e siècle. On ne peut exiger que M. de Félice ait fait, à ce propos, une étude approfondie de l'histoire de nos guerres de religion. Il semble cependant s'en être trop rapporté à Motley et à un opuscule assez superficiel de M. Paillard.

Des trois parties dont se compose ce livre, la dernière, contenant les lettres de Daneau, nous semble de beaucoup la plus savante et la plus mûrie. La biographie est un peu terne et parfois embrouillée; la bibliographie est trop écourtée, quoiqu'elle constitue déjà un travail considérable et fort consciencieux. En tout cas, la grande monographie de M. de Félice sur Daneau sera remarquée à juste titre par les spécialistes à cause des recherches neuves et de l'érudition.

PAUL FREDERICQ.

L'HISTOIRE ÉCONOMIQUE EN ITALIE EN 1882 (1).

Tommaso Fornari, *Delle teorie economiche nelle provincie napoletane dal secolo XIII al MDCCXXXIV*. Milano, Hoepli.

Giuseppe Toniolo, *Dei remoti fattori della potenza economica di Firenze nel medio evo*. Milano, Hoepli.

Achille Loria, *La legge di popolazione ed il sistema sociale*. Siena, Lazzeri.

Id., *La teoria del valore negli economisti italiani*. Bologna.

B. Gandolfi, *Catechismo di economia politica*. Savona.

Les études historiques d'économie politique ne se ralentissent pas en Italie, et notre bulletin vient de s'enrichir de quelques publications qui méritent à divers titres l'attention des spécialistes. Bien que suivant des méthodes différentes, MM. Loria, Fornari et Toniolo font tous les trois de l'histoire économique. On ne conteste plus l'importance de l'histoire dans la science sociale; mais tout le monde ne l'entend pas de même. Les uns, les plus nombreux, ne veulent voir dans les faits que le moyen de faire ressortir des principes éternels d'ordre moral et philosophique dont le jeu diffère d'après les états sociaux; et ils ont raison. D'autres ne veulent plus reconnaître dans l'histoire que la succession d'états sociaux divers, nés de circonstances physiques, de faits, et réglés par des lois toutes transitoires, *leges fugitivæ*. Ce dernier système soutenu en Italie par M. Loria, professeur à l'Université de Sienne, dans son travail sur le système social (2), y est combattu depuis longtemps par MM. Messadaglia et Cossa (3). Quelqu'importance, bien légitime d'ailleurs, qu'on attribue à l'étude de l'histoire, il est certainement excessif de nier l'existence de principes philosophiques, de principes absolus destinés à régler la vie sociale. Sans doute on peut chercher à dégager des faits les lois sociales, comme l'a fait en France M. Le Play, mais on ne peut borner la science à une économie toute nationale et fugitive. Dans toutes les sciences où la liberté humaine intervient comme facteur essentiel, il faut distinguer les principes et les applications; il est clair qu'on ne peut réduire la science sociale à une formule algébrique; M. Pasteur a récemment encore mis cette vérité en lumière (4). Mais si les applications varient avec les circonstances, il n'en est pas moins vrai que l'homme reste à toutes les périodes sociales identique par la nature et par conséquent soumis à la même loi morale. On ne peut donc ni méconnaître la loi ni, en l'appliquant partout de la même façon, méconnaître la liberté. Il faut dans le choix de la méthode une juste combinaison de l'étude des faits avec la méditation des lois, de la science philosophique avec l'observation et l'histoire sociale. Cette

(1) Voir nos bulletins précédents dans *L'Athenæum* du 15 novembre 1881 et du 1^{er} avril 1882.

(2) Il y a dans ce travail une double thèse : la première que nous critiquons ci-dessus; la seconde consistant à faire du progrès de la population la cause physique de toutes les transformations sociales. Nous n'avons pas l'espace suffisant pour aborder ici la critique de cette seconde thèse.

(3) *Guida allo studio dell' economia politica* Milano, 1878. Ch. IV. Voir aussi la récente étude d'un défenseur de l'économie officielle, M. E. Nazzari, directeur de *Istituto tecnico* de Forli, dans ses *Saggi di economia politica*. Milano, Hoepli, 1881. 1^{re} étude : *La scuola classica di economia politica*.

(4) Discours de réception à l'Académie française, prononcé le 27 avril 1882.

théorie, la vraie d'après nous, est d'ailleurs prédominante dans la philosophie italienne et dans ses chaires d'économie politique. Si nous nous séparons de l'école historique pure, où le socialisme de la chaire a pris un de ses points de départ, nous ne méconnaissons pas cependant l'importance des travaux qu'elle a produits. C'est donc avec un haut intérêt que nous signalons la savante étude de M. Loria sur *la théorie de la valeur*. L'auteur nous montre la notion de la valeur se modifiant à travers les âges, à mesure du développement de la vie sociale. Cette modification, dont il analyse tous les termes, nous présente la valeur comme synonyme d'abord de l'utilité même; cette utilité n'est d'abord que celle des contractants eux-mêmes, puis celle que la société entière lui attribue. La valeur n'est que l'utilité sociale reconnue par la coutume aux divers objets. Puis la vie industrielle devenant plus active, la concurrence naît; et on crée la théorie des frais de production. Certains esprits constatent cependant que les variations sont nombreuses; ils se disent alors qu'il n'y a pas de valeur fixe et que les caprices du marché, par l'offre et la demande, sont la seule règle. Enfin, pénétrant par l'analyse dans tout ce mécanisme de l'échange, on arrive à fixer des règles complexes que bien des faits déroutent encore, si on veut les simplifier outre mesure, mais qui dépendent plus ou moins aux multiples complications des marchés modernes. M. Loria analyse avec soin toutes les opinions émises à chaque époque; cette analyse est sérieuse, méthodique, instructive. La notion de la valeur est variable; elle suit les modifications sociales, cela est certain, nous l'avons constaté nous-mêmes; mais cette variation des faits contingents n'altère en rien le grand principe de justice qui doit présider aux relations sociales et aux échanges économiques. Les applications varient, le principe demeure immuable et la prospérité économique y est intimement liée. En constatant des faits analogues, nous croyons devoir ajouter cette règle nécessaire qui, elle aussi, se constate par l'histoire, comme elle se démontre par la théorie. L'étude de M. Loria mérite l'attention des économistes et des historiens; elle est le fruit de recherches sérieuses et approfondies et d'une connaissance très complète de la littérature économique.

M. Fornari s'est placé à un autre point de vue; ce n'est pas l'histoire d'une idée économique, mais de toutes les théories dans une province, celle de Naples, qu'il offre au public. Le savant auteur est l'élève de M. Cossa et professeur à l'Istituto tecnico de Pavie. C'est avec l'érudition parfaite qui distingue d'ailleurs toutes les productions de la jeune école économique, que M. Fornari nous expose tous les systèmes et leur filiation historique. La division de son travail est heureuse. Il étudie d'abord les disciples d'Aristote, puis ses adversaires (les platoniciens de la Renaissance) et enfin les auteurs d'économie politique proprement dits, c'est-à-dire ceux qui la traitent comme science distincte de la politique et de la philosophie.

M. Fornari glisse rapidement sur les auteurs du moyen âge que cependant il connaît bien. Sur certains points, nous nous séparons de lui. Le moyen âge admit-il l'esclavage? Nous ne le croyons pas, du moins l'esclavage personnel et absolu de l'antiquité. Il ne connut et n'admit que le servage, ce qui est tout différent. Les

droits du maître antique supprimant la personnalité de l'esclave, et lui enlevant des droits essentiels, ne pouvaient être admis par les théologiens catholiques. Quelques auteurs se laisseraient peut-être entraîner par Aristote, mais on ne peut voir dans leurs idées que la nécessité pour une classe sociale d'être subordonnée à une autre et dirigée par elle, et dans certains de leurs écrits que le commentaire des traités du Stagyrte (1). Nous attendons sur cette grave question si disputée la fin du travail commencé par le Prof. Talamo, dans les mémoires de la nouvelle Académie romaine de Saint-Thomas, et qui promet aux savants des appréciations nouvelles et autorisées (2).

Dans le reste de son ouvrage, M. Fornari expose en détail toutes les opinions et les utopies, les critiquant et les rapprochant des faits politiques contemporains. Une partie importante de son livre s'occupe d'Ant. Serra et de M. A. de Sanctis. Il leur avait déjà consacré, en 1881, une monographie dont nous avons parlé aux lecteurs de l'*Athenæum*. Signalons, sans nous y arrêter ni faire les réserves que le détail pourrait nous imposer, la longue étude sur Campanella, l'examen des œuvres de Thomas de Vio, cardinal Cajetan, de Carafa, de Cala, de De Luca, enfin de toute la série des économistes napolitains jusqu'en 1734. C'est un ensemble très intéressant, écrit d'un style facile et clair sans prétention, et dénotant une étude attentive et heureuse de l'économie comparée.

M. Toniolo, professeur à l'Université de Pise, nous transporte à Florence, et cherche à nous expliquer les causes premières de sa puissance économique. Florence, il le reconnaît, a été très étudiée déjà, mais personne, d'après lui, n'a mis en lumière la série des causes qui firent sa grandeur; ces causes sont de divers ordres. M. Toniolo nous explique dans des chapitres successifs les facteurs d'ordre géographique et naturel, ceux que révèle l'ethnographie, ceux qu'on peut tirer de l'histoire et de la vie civile, enfin les causes d'ordre moral et économique. Le titre de cette dernière série, ordre économique et moral, prouve assez l'union intime que l'auteur admet entre ces deux ordres; notons en particulier la haute importance qu'il attribue à l'organisation de la famille (p. 148) et qui est en effet un des traits les plus caractéristiques et les plus remarquables de toute constitution sociale. Peut-être y a-t-il bien dans ce chapitre quelques conclusions trop absolues dans leur détail sur le caractère des états fonciers, industriels et commerçants; mais, sans nous rallier à toutes ses idées, il n'y a pas moins dans cet ouvrage des aperçus ingénieux, des détails intéressants et de très sérieuses observations sur le rôle des communes, des métiers, de la féodalité et du clergé dont l'action patriotique a été si puissante dans l'histoire des communes italiennes.

Pour compléter cette revue, nous devons signaler dans un tout autre ordre de travaux le manuel d'économie politique rédigé par le professeur Bartolomeo Gandolfi à l'usage des Istituti tecnici. C'est un résumé net et clair de la science économique telle que la comprennent les économistes

(1) Voir notre étude sur *l'Économie sociale au moyen âge*. Louvain, 1881.

(2) Talamo, *L'idée de l'esclavage d'après Aristote et Saint-Thomas*, dans *l'Accademia Romana di San Tommaso d'Aquino*, publicaz. period., t. I., p. 397. Roma, Belfani, 1881.

officiels, mais tempérée et maintenue dans ses limites légitimes par la prédominance hautement affirmée de l'idée du devoir. Ceci suffit, non pas à faire de son manuel un livre savant, ce qui n'est pas son but, mais du moins, malgré quelques erreurs, un livre utile aux commentateurs, qui gagnerait cependant à être complété par des arguments tirés de l'observation des faits sociaux et de l'histoire.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons le volume pour 1882 de l'*Annuaire des sciences juridiques, sociales et politiques*, publié par la maison Hoepli sous la direction de M. C. Ferraris, professeur à l'Université de Pavie. Nous nous promettons de revenir sur le contenu de cette savante et intéressante publication.

V. BRANTS.

CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE DE PARIS.

Recueil des bons mots des Grecs et des Romains, par Lewis. Charavay. — *Shakspeare, son œuvre et ses critiques*, par Mézières. Hachette. — *Louis XV et Elisabeth de Russie*, par Vandal. Plon. — *Histoire du tribunal révolutionnaire*, III, IV^e et V^e vol., par Wallon. Hachette. — *Lamennais et son école*, Gerbet, par Ricard. Didier. — *Poètes et poésies*, par Paul Albert. Hachette. — *L'Asie orientale*, par El. Reclus. Hachette. — *Berlioz*, par A. Jullien. Charavay. — *Discours parlementaires* d'Ernest Picard. Plon.

C'est une excellente idée qu'a eue M. Lewis de faire un recueil de bons mots des Grecs et des Romains; on lira ce livre d'anas avec autant d'intérêt que de profit; il y a dans ce faisceau, rassemblé pour la première fois, beaucoup de boutades, de plaisanteries et de reparties que les lettrés connaissent pour la plupart, mais qu'ils ne seront pas fâchés de retrouver là. L'auteur dit être remonté aux sources originales et avoir consulté les principaux écrivains de l'antiquité, notamment Plutarque, Diogène Laërce, Athénée, Macrobe, Cicéron, Suétone, etc.; il a indiqué à la fin de chaque anecdote le nom de l'auteur qui l'a racontée, ainsi que le livre et le chapitre qui la contiennent; il a, parmi les formes diverses d'une anecdote fréquemment citée, choisi la variante qui lui paraissait la meilleure, c'est-à-dire la plus piquante. Il nous avertit dans son introduction qu'il n'a pas admis dans son recueil quelques-uns des bons mots rapportés par les anciens, soit à cause de la crudité des expressions, soit à cause des allusions trop peu saisissables qu'ils renferment. Nous ne croyons pas toutefois qu'il ait lieu d'être désappointé de son excursion à travers l'antiquité, ni qu'il en soit revenu « chargé d'une légère déponille »; à notre avis, sa moisson a été abondante. Mais pourquoi dire *Ademantus* et non *Adimante*, *Antigonus* et non *Antigone*, *Cur'o* et non *Curion* (puisque M. Lewis écrit « Eurybiade » et « Cicéron »); le nom de l'amiral spartiate est *Callierchidas* et non *Callierchidas* (p. 28); il faut lire *Dercyllidas* et non *Dercyllides* (p. 30), *Pleistanax* et non *Pleistanaxe* (p. 33); etc. Mais tel quel, ce recueil, comme dit son auteur, servira à faire passer agréablement une demi-heure.

Après les *Prédécesseurs et contemporains de Shakspeare*, après les *Contemporains et successeurs de Shakspeare*, M. Mézières publie en troisième édition *Shakspeare, son œuvre et ses critiques*. On connaît les mérites de l'ouvrage, la solide érudition qu'y déploie l'auteur, le style agréable, vif, ingénieux dont il revêt ses appréciations, ses analyses et ses considérations sur le plus merveilleux génie des temps modernes. M. Mézières examine successivement la vie de Shakspeare, puis ses débuts au théâtre, ses comédies, ses drames historiques, les principaux caractères historiques qu'il a mis en scène, ses

tragédies, ses tragédies romaines, ses drames romanesques. Il a profité des travaux les plus récents parus sur Shakspeare, en particulier des deux volumes de M. Stapfer et de « l'Art dramatique de Shakspeare », de M. Ulrici. On ne peut que recommander à tous les lettrés les études de M. Mézières; nous ne sommes pas de ceux qui, comme un récent critique que M. Mézières nomme dans son introduction, oublierons jamais ce que l'éminent professeur de la Sorbonne a fait en France pour y répandre l'étude et l'amour des littératures étrangères; s'il est un homme qui, avec M. Taine, Montégut et Stapfer, connaisse Shakspeare, c'est M. Mézières, et on ne devrait pas oublier qu'il a marqué les rapports de Shakspeare et de ses contemporains, distingué les phases diverses du génie du grand poète, mis en lumière toutes les parties de son œuvre dans une série de savantes et spirituelles études qui font le plus grand honneur à la critique française.

Le livre de M. Vandal offre un tableau complet des relations de la France et de la Russie sous Louis XV; c'est un fort bon livre, écrit avec goût et même avec éclat; on le lit avec un intérêt qui ne se lasse point. Il nous donne de l'inédit, de cet inédit dont nous sommes aujourd'hui si friands; nombre de dépêches, enfouies dans les archives du ministère des affaires étrangères, sont soit résumées soit publiées dans leur entier par le laborieux auteur; nombre d'instructions, de mémoires, de missives confidentielles sortent des volumes à couverture fleurdelisée qui les recelaient et nous font prendre sur le vif, saisir, pour ainsi dire, au jour le jour l'action diplomatique d'il y a un siècle et plus. M. Vandal retrace d'abord l'histoire des relations de Pierre le Grand avec la France: il raconte, après tant d'autres, le voyage du tsar à Paris; il expose les propositions d'alliance que Pierre fit au Régent, soit pendant son séjour dans la capitale de la France, soit après son retour dans ses Etats, par l'entremise de l'ambassadeur Campredon qui signa un traité de Nystadt: Pierre voulait marier sa seconde fille Elisabeth avec un prince de la maison de Bourbon, par exemple avec le duc de Chartres, fils du Régent, et assurer au jeune couple la couronne de Pologne. Le plan échoua surtout parce que Dubois et le Régent craignaient de perdre l'alliance anglaise. Catherine I^{re} proposa sa fille Elisabeth, d'abord au roi, puis au duc de Bourbon, successeur du Régent; le duc de Bourbon, dans les rets de la marquise de Prie, répondit par un refus sec aux offres de la tsarine, et Louis XV épousa la fille du souverain déchu de Pologne, Marie Leczinska. La France perdit, par conséquent, l'alliance de la Russie; Catherine I^{re} fit avec l'Autriche un traité d'alliance offensive et défensive (traité de Vienne, 1726). L'influence allemande régna dès lors à Pétersbourg; elle ne fit que grandir, sous le règne d'Anne Ivanovna, qui ne s'entoura que d'Allemands (Ostermann, Munich, Biren) et sous Ivan de Brunswick. Mais Elisabeth, la seconde fille de Pierre le Grand, la même que Pierre, puis Catherine avaient offerte en mariage à Louis XV, Elisabeth entraîna les soldats et se fit proclamer impératrice (révolution du 6 décembre 1741). Elisabeth, comme l'explique fort bien M. Vandal, avait conservé pour ce roi de France qu'elle faillit épouser, un sentiment de tendre curiosité et de sympathie profonde; elle se croyait destinée par cet événement de sa jeunesse et par ses goûts à servir de page à une amitié durable entre la Russie et la France. Elle avait comme ami et confident intime l'ambassadeur français, La Chétardie, qui l'avait excitée et aidée à faire le coup d'Etat du 6 décembre. M. Vandal nous trace un portrait fort curieux et, à ce qu'il nous paraît, fort ressemblant de ce marquis de La Chétardie, un des types les plus caractéristiques du Français du

xviii^e siècle: vif, hardi, plein d'esprit et d'adresse, mais aimant trop les aventures, se lançant au travers des hasards et des obstacles dans de folles entreprises qui réussissaient parfois, perdant par son étourderie le fruit d'habiles combinaisons. Après avoir joué le souverain à Pétersbourg, après avoir régné dans le palais de la tsarine et avoir vu les officiers de service se prosterner devant lui en lui baisant la main et l'appelant du nom de « père », l'intrigant La Chétardie fut chassé de Russie. Pourtant la France ne perdit pas l'alliance russe; si les Russes s'unirent à Marie-Thérèse et parurent en Franconie, à la veille du traité d'Aix-la-Chapelle (1748), si Louis XV s'amusa à ruiner l'influence russe en Suède et en Turquie par sa diplomatie secrète, le grand revirement de la politique française en 1756 changea tout: l'Autriche, devenant l'alliée de la France, entraînait la Russie avec elle, et Apraxine, Fermor luttèrent contre l'armée de Frédéric II à Gross-Jaegerndorf et à Zorndorf. Il est vrai qu'ils se firent battre; il y avait alors tant d'intrigues à Pétersbourg, sous le règne de la coquette, paresseuse et déjà malade Elisabeth, et l'ambassadeur de France, Lhopital, était si maladroit! M. Vandal nous introduit dans cette cour pleine de menées occultes et de manœuvres suspectes; il nous peint la folie de Pierre III, l'ambition naissante de Catherine II. En somme, ce livre contient beaucoup d'épisodes intéressants; il met en lumière les procédés, souvent mystérieux et bizarres, de la diplomatie du xviii^e siècle; il montre que l'alliance franco-russe fut formée trop tard et manqua trop de fermeté pour tenir la Russie en échec (1).

Nous avons déjà rendu compte des deux premiers volumes de l'*Histoire du tribunal révolutionnaire de Paris*, de M. Wallon; en voici trois autres. Le troisième reprend les agissements du sanglant tribunal au 1^{er} germinal et les conduit au 1^{er} prairial au II (21 mars-21 mai 1794); on y voit comment le tribunal révolutionnaire se fit l'auxiliaire du Comité de salut public, et le défend à la fois et contre les intransigeants, contre ceux qui pensent que la Révolution n'est pas encore allée assez loin, et contre les modérants, contre ceux qui jugent que la course est faite et qu'il est temps d'enrayer. M. Wallon nous présente les premiers, les hommes d'avant-garde qui veulent pousser plus loin et toujours plus loin, un Hébert, un Ronsin, un Vincent, et tous ceux qui se décoiraient eux-mêmes du beau nom d'*enragés*; mais Robespierre, Saint-Just et leur groupe font mettre les *enragés* en accusation, puis en arrestation; Hébert et ses dix-neuf coaccusés sont jugés comme conspirateurs et envoyés à l'échafaud; une femme, impliquée dans le procès, est réservée jusqu'à ses couches et exécutée ensuite. Le Comité de salut public, débarrassé des *enragés*, se tourne alors contre les *modérés*; il fait arrêter, après le rapport de Saint-Just, Danton, Desmoulin, Lacroix, Philippeaux, Fabre d'Eglantine, Héroult de Sechelles, Delaunay, Chabot, Bazire, etc.; il retire la parole aux accusés, il circonviert le tribunal, il imagine qu'une conspiration a été formée dans les prisons et fait comprendre dans le complot Chaumette, Gobel, Dillon. Mais les pouvoirs du Comité ne sont pas encore assez vastes; les lois des 12 et 27 germinal augmentent son autorité; il fait créer un Bureau de la surveillance générale et de la police: Goutte, évêque constitutionnel de Saône-et-Loire, a refusé de donner sa démission d'évêque; vainement il déclare que s'il s'était démis, il aurait insulté le peuple qui l'avait nommé et qui possédait seul le droit de le renvoyer; il est envoyé à l'échafaud. Puis

(1) Lire Schleswig et non « Schleswick »; Bundelwitz est non « Bundelwise »; *freule* est le mot allemand *fräulein*.

viennent les trois derniers supérieurs de Cluny; puis les parlementaires de Paris et de Toulouse (1^{er} floréal), les victimes de Verdun (5 floréal), trente-trois personnes de toutes conditions (9 floréal), la famille de Pommeuse (10 floréal), les fermiers généraux et, avec eux, le grand chimiste Lavoisier (19 floréal), et, peu de jours après à la fête de l'Être suprême, Madame Elisabeth, etc., etc. — Le quatrième volume poursuit le récit des opérations du tribunal révolutionnaire, du 1^{er} prairial au 21 messidor (20 mai-9 juillet 1794). La première affaire que nous expose M. Wallon est relative à l'attentat d'Admiral et de Cécile Renault contre Robespierre et Collot d'Herbois; cet attentat sert de prétexte à un décret qui amène l'entier développement du régime de terreur; il faut débarrasser des dernières entraves le tribunal révolutionnaire qui ne peut encore, malgré tant de facilités, suffire à la masse des affaires; il faut lui donner une puissance d'extermination illimitée. Les condamnations individuelles deviennent rares; on recourt aux *fournées*; bientôt est promulguée cette loi du 22 prairial qui marque une ère nouvelle dans le règne de la Terreur et dans l'histoire affreuse du Tribunal révolutionnaire, ou, comme on l'appelle dès lors, du *Tribunal de sang*. Le Comité de salut public est armé de tous ses engins de mort (bureau de police générale à Paris; commissaires et police volante dans les départements; commission préparatoire au Museum; tribunal incessamment à l'œuvre par quatre sections dont deux préparent les mises en accusation et deux procèdent simultanément au jugement, avec pouvoir de juger en dehors de toutes les formes de la justice; liste des juges renouvelée; liste des jurés revue). M. Wallon nous fait le portrait de ces jurés et de l'accusateur public, Fouquier-Tinville; il nous initie à leurs procédés; il nous introduit dans la salle des débats, nous lit les procès-verbaux d'audience et les instruments des jugements, nous fait entendre les déclarations du jury. Il arriva que les jugements furent rendus en blanc; avant même qu'ils comparussent devant le tribunal, le sort des accusés était fixé: avant même qu'ils fussent menés devant les juges, les charrettes qui devaient les conduire à l'échafaud étaient dans la cour: les juges signaient à l'avance! Vainement une victoire, celle de Fleurus, était en ce moment-là gagnée en pays ennemi, sous les yeux de Saint-Just; cette victoire n'eut d'autre suite qu'un redoublement dans les exécutions. Dans la séance du 13 messidor, Robespierre, qui voulait montrer qu'il ne désavouait nullement son œuvre et restait l'âme de la Terreur, fit l'apologie du tribunal révolutionnaire. Déjà, le 9 messidor, on avait vu des femmes figurer à l'audience, sans être interrogées, sans même être accusées, sans avoir été questionnées dans l'instruction de l'affaire, et pourtant condamnées et exécutées. Le 19 messidor, 60, le 21, 50, le 22, 46 personnes sont, par un jugement en blanc, envoyées à la guillotine. Mais le récit de tous ces faits, minutieusement rassemblés par M. Wallon, est vraiment trop horrible pour qu'on y insiste plus longtemps; relevons seulement quelques-uns des crimes dont les jurés accusaient ceux qui paraissaient devant leur tribunal; tantôt une prétendue conspiration de prison; tantôt des propos tenus dans l'ivresse; tantôt un mouvement de sensibilité, compréhensible et légitime, qui portait, par exemple, une femme à maudire les meurtriers de son père ou de son époux, etc. — Le cinquième volume de l'*Histoire du tribunal révolutionnaire de Paris* s'ouvre par une nouvelle déclaration de Robespierre, affirmant aux Jacobins qu'il s'associe de tout cœur à l'œuvre du tribunal, et qu'après cela rien ne serait fini encore! Les exécutions se poursuivent, et, à voir la marche du tribunal et ses procédés expé-

ditifs, il semble que, dans deux mois, comme disait Barère, les prisons doivent être complètement évacuées. Mais le Comité avait supprimé les commissions de province dont le zèle lui semblait douteux; tous les suspects affluaient donc à Paris, et un instant le Comité songea à établir quatre sections ambulatoires du tribunal révolutionnaire pour juger les détenus dans les départements. En attendant, le 4 thermidor, on fit une quatrième fournée au Luxembourg; à la maison des Carmes, on imagina un complot; 46 personnes, dont aucune n'avait été interrogée ni dans l'enquête ni avant la mise en accusation, montèrent à l'échafaud; à Saint-Lazare on inventa également un complot, d'où trois fournées: celle du 6 thermidor, celle du 7 thermidor (André Chénier et Roucher!), celle du 8 thermidor (les frères Trudaine), et ces trois jours qui virent les fournées de Saint-Lazare comptèrent encore beaucoup d'autres victimes (affaire de la *Muette*). Le 9 thermidor même ne marque pas la fin des immolations; le tribunal continuait son office, pendant que le drame se jouait à la Convention; c'est sur son siège que fut arrêté Dumas, l'âme damnée de Robespierre, mais un juge prit sa place, et les débats se poursuivirent comme d'habitude. M. Wallon raconte les préliminaires du 9 thermidor; il retrace les antécédents du conflit qui s'engagea entre la Convention et la Commune; il nous fait assister aux péripéties de cette lutte émouvante qui se termine par la chute de Robespierre. À peine le tyran est-il tombé que son œuvre, le tribunal révolutionnaire, est suspendue; Fouquier-Tinville et Coffinhal sont arrêtés; mais le prince de la Terreur survivait au 9 thermidor; la pensée qui avait créé le tribunal n'était pas encore répudiée, et, si l'on abolit la loi du 22 prairial, le tribunal révolutionnaire, après une passagère suspension, fut rétabli; il ne fit pas reparaitre les fournées, il est vrai, mais il prononça, comme l'ancien tribunal, de nombreuses condamnations à mort. Le volume se termine par l'affaire du comité révolutionnaire de Nantes; là encore avaient eu lieu des exécutions en masse; on mettait les *brigands* dans de grands bateaux qui étaient conduits au milieu de la rivière, à une demi lieue de Nantes, et coulés à fond; c'est ce qu'on nommait les *noyades*. A la chute de Robespierre, Carrier, l'auteur des *noyades*, fut arrêté, et le cinquième tome de l'ouvrage de M. Wallon finit au moment où la Convention est saisie d'une plainte contre le proconsul de Nantes. — Il y a naturellement une certaine monotonie dans le récit de M. Wallon; mais on saura gré à l'historien d'avoir fait aux archives des recherches si exactes et si détaillées sur les principaux épisodes de la Terreur. Que de scènes dramatiques! que de saisissants spectacles se déroulent devant nous, au milieu d'une sèche nomenclature!

M. l'abbé Ant. Ricard, professeur à la Faculté de théologie d'Aix, publie à la fois deux volumes, l'un sur Lamennais, l'autre sur Gerbet. Il raconte dans le premier les débuts de Lamennais et l'effet prodigieux que produisit l'*Essai sur l'indifférence* et que Joseph de Maistre comparait à un tremblement de terre sous un ciel de plomb; il expose les doctrines de celui qui se trouvait ainsi tout à coup, selon le mot de Montalembert, le plus célèbre et le plus vénéré des poètes français, sur la certitude; il montre comment commença l'école menaisienne, le but qu'elle se proposa et qui était de réconcilier la société moderne avec le catholicisme; il nous introduit dans cette retraite célèbre de La Chesnaie, décrite avec tant de charme par Maurice de Guérin, et où Lamennais semblait, comme disait Lacordaire, un druide ressuscité en Armorique et qui chante la liberté d'une voix un peu sauvage. M. Ricard sait choisir ses citations et les entremêle habilement dans la trame de son récit;

grâce aux rapprochements de divers passages tirés des lettres de Maurice de Guérin, du livre de Sainte-Foi, etc., il fait revivre la véritable physiologie de Lamennais; on voit le chef de l'école environné de ses disciples, frêle, chétif, souffrant, parlant à voix basse et d'un ton monotone, exerçant toutefois par sa douceur et la tendre familiarité de son entretien un irrésistible ascendant sur ceux qui l'entourent. Mais bientôt commence une seconde phase, celle de l'*Avenir*, du voyage à Rome, et des *Paroles d'un croyant*, cet ouvrage qu'un des contemporains de Lamennais appelait un bonnet rouge planté sur une croix. — Gerbet est moins connu que Lamennais; mais il mérite une étude spéciale, et, après Sainte-Beuve, mais à un tout autre point de vue que le célèbre critique, M. Ricard consacre tout un long travail à ce disciple chéri de Lamennais, qui sut à temps se séparer de son maître, à cet évêque, à cet écrivain qui fut l'un des hommes les plus savants, les plus distingués et les plus vraiment aimables que pût citer l'Eglise de France. — Dans ces deux volumes, M. Ricard se borne au récit de la vie et de l'action de Lamennais et de Gerbet sur leur temps; il a élagué l'exposition purement philosophique; ses études offrent une lecture très agréable, et nous comprenons que l'auditoire d'Aix ait prié M. Ricard de les imprimer.

Paul Albert est un de ceux qui ont été l'honneur de l'Ecole normale et de l'Université française. Il appartient à la promotion de 1848, (About, Sarcey, Taine); à sa sortie de l'école, il professa la rhétorique dans divers lycées; puis il enseigna la littérature ancienne à la Faculté des lettres de Poitiers et à l'Ecole normale, fit un cours de littérature française à l'Ecole de Saint-Cyr et au Collège de France, s'occupa avec ardeur, et non sans succès, de l'enseignement secondaire des femmes. C'était un esprit très distingué, plein de vivacité, sincère avant tout et n'apportant guère de réserves et de restrictions dans ses jugements; c'était aussi un grand caractère, noblement attaché à des convictions qu'il n'a jamais répudiées; dans ses conférences comme dans ses écrits, lorsqu'il maniait la parole ou tenait la plume, il avait de la grâce, de l'élégance, un charme qui agissait sur tous les gens de goût et qui séduisit toujours son auditoire féminin; il ne jurait sur la parole d'aucun maître; indépendant, ennemi du despotisme en toutes choses, en littérature comme en politique, il usait de l'esprit, qu'il avait mordant et caustique, pour attaquer dans leurs points faibles les écrivains surfaits, et, souvent, sa raillerie fine et perçante fit justice de réputations usurpées. Il avait, dans ses cours, abordé la littérature contemporaine et commençait l'étude du mouvement romantique, lorsqu'il fut frappé par la mort; mais il laissait des notes à peu près rédigées entièrement et des morceaux de longue haleine que son fils vient de rassembler en un volume, intitulé *Poètes et poésies*. On trouvera dans ce volume une étude sur *les Poètes et la religion en Grèce*, et différents essais sur Piron, Vadé, André Chénier, Musset, Vigny, Lamartine et Hugo; les qualités de critique, par lesquelles Albert s'est depuis longtemps recommandé au public, éclatent presque à chaque page de ces études. C'est toujours la même finesse, le même sens délicat, la même faculté de juger, sans parti-pris, les écrivains, de marquer nettement leurs mérites les plus saillants et, ce que M. Taine appelle la qualité maîtresse, sans oublier leurs défauts et leurs défaillances. Ajoutons à ces travaux une étude sur *l'Etat actuel et l'avenir de la littérature* où Albert indique vivement, non sans amertume, l'influence désastreuse que le second empire exerça sur les lettres françaises. Telle est la part faite dans ce volume aux *poètes*. Restent les *poésies*; Albert a laissé un cahier de vers, parmi lesquels M. Sully-Prudhomme,

excellent juge en cette matière, a choisi les meilleurs, ceux où « les sentiments les plus élevés, les plus profonds et les plus tendres, affranchis de la pudeur un peu farouche qui les voile dans les écrits moins intimes, sont rendus par le poète avec la distinction de talent qui avait déjà depuis longtemps consacré la réputation du critique et du penseur ». Comme le dit le nouvel académicien, ces poésies d'Albert ont un bien rare mérite, l'absolue sincérité; on y voit Albert tel qu'il a été, et cette découverte de l'homme sous le fonctionnaire est réellement attachante.

Le nouveau tome, (le VII^e) de la *Géographie universelle* de M. Elisée Reclus est consacré à l'Asie orientale et comprend les chapitres suivants: I. *L'Empire chinois, le Tibet*. II. *Le Turkestan chinois*. III. *La Mongolie*. IV. *La Chine*. V. *La Corée*. VI. *Le Japon*. Après des considérations générales sur la Chine et ses relations avec l'étranger, M. Reclus étudie la partie sud-occidentale de l'Empire chinois, le Tibet; il en décrit facilement les bornes, car le Tibet est une des régions naturelles les mieux délimitées de l'Ancien-Monde; cet énorme plateau « se dresse comme une citadelle au milieu de l'Asie ». M. Reclus fait l'histoire des principales explorations tentées dans le pays; il cite les noms du Hollandais Van de Putte, dont il reste des notes et une carte manuscrite, conservées au musée de Middelbourg; des frères Schlagintweit qui ont, comme Paskiewitch le Transbaïkion et Mouraviev l'Amourien, ajouté à leur nom le bizarre surnom de Transkouenlunien, parce qu'ils ont passé les monts tibétains le Kouenlun; de Prjevalski; de Bela Szechenyi; de Ryall. Il décrit minutieusement tout ce pays, ses plateaux, ses montagnes, son climat, sa flore et sa faune, sa religion (le bouddhisme), ses mœurs, ses villes, son gouvernement en apparence purement théocratique, puisque le Dalai-lama tient en main tous les pouvoirs, mais dépendant en réalité de l'empereur de Chine qui, par un diplôme en règle, revêt le Dalai-lama de sa dignité et fait surveiller les hauts fonctionnaires par des résidents. — Dans le deuxième chapitre, relatif au Turkestan, on remarquera les pages consacrées aux villes englouties; aux ruines qui dans cette contrée, grâce à la sécheresse de l'air, durent si longtemps, que les murailles démantelées il y a huit cents ans se voient encore telles qu'elles étaient au jour de leur destruction; aux châteaux sauvages; à la ville de Khotan dont Abel Rémusat a écrit l'histoire et qui est fameuse en Chine par le jade qu'on ramasse dans ses rivières, chez les écrivains arabes et persans par le musée que fournissent les daims de ses montagnes; à Yarkand; à Kachgar. — Notons, dans le chapitre sur la Mongolie, tout ce que dit M. Reclus de la *Grande Muraille*, qui « a perdu toute valeur stratégique, mais protégé l'empire pendant quatorze siècles », des Mongols et de leurs mœurs; capables de résister aux plus dures fatigues, hardis dompteurs de chevaux, les Mongols sont aujourd'hui sans influence; pris en masse, ils sont même devenus lâches; désunis, dispersés, ils ont le sentiment de leur faiblesse; leur paresse, dit M. Reclus, est extrême; leur saleté, indicible; leur voracité, dégoûtante. Parmi leurs divinités, notre auteur cite des poupées de bois ou d'étoffe, et un dieu à figure de bouc, portant une couronne de crânes humains, vomissant les flammes et portant dans vingt mains des membres arrachés et des instruments de meurtre. — Après quelques pages sur la Mandchourie, M. Reclus arrive à la Chine qui forme le centre de son ouvrage; il trace les limites, d'ailleurs assez précises, du *Royaume du Milieu*; il montre que l'*Empire central*, comme les Chinois appellent leur patrie, présente une assez grande unité géographique; il essaie de caractériser par leurs traits physiques

et leurs caractères moraux les différentes populations de la Chine; il expose les diverses religions de l'empire, les mœurs des *enfants de Han*, leurs cérémonies mortuaires, etc. Chemin faisant, il nous parle de la guerre de Taiping qui prouve l'influence considérable des sociétés secrètes en Chine et montre que les *célestes* ne sont pas autant qu'on le dit une nation immobile et pétrifiée dans l'adoration du passé. Mais il est impossible de suivre M. Reclus dans tous ses développements, non plus que de l'accompagner dans l'exploration détaillée des provinces de l'empire chinois; donnons seulement les titres des chapitres que renferme *la Chine: Bassin du Peiho et du Petchili; Péninsule du Chantoung; Bassin Hoang-ho; Bassin du Yangtze-kiang; Versant oriental du Nan chan; Bassin du Si-kiang; le Yunnan* (surtout d'après l'ouvrage fort méritoire d'Emile Rocher); *Hainan; Formose*. On lit avec un très vif intérêt les deux derniers articles que contient la partie du livre consacrée à la Chine proprement dite: *état matériel et social, gouvernement et administration*; on devine la foule de renseignements intéressants et curieux que M. Reclus a su, par ses immenses lectures, amasser sur le sujet; nous n'en retiendrons ici que les informations recueillies par le savant écrivain sur l'émigration des Chinois et sur l'influence européenne en Chine. Selon M. Reclus, on exagère le rôle actuel de l'émigration chinoise; d'abord, une grande partie de ce mouvement n'a été qu'une traite déguisée; ensuite, l'émigration chinoise est presque exclusivement composée d'hommes. Quant à l'influence européenne en Chine, elle ne cesse de grandir; le *Chunpao*, journal quotidien de Changhaï, qui s'occupe des nations d'outre mer pour en décrire les usages et les mœurs, avait en 1877 huit mille abonnés indigènes; dès 1868 on a établi dans l'arsenal du Kiangnan un bureau qui a traduit jusqu'en 1879 trois cent soixante-dix volumes étrangers; il a été fondé à Peking un collège administratif où la plupart des cours se font en anglais; etc. — Avec Carl Ritter, M. Reclus compare la Corée à l'Italie; elle a la même étendue, la même configuration orographique; on sait que, jusque-là fermée à l'étranger, la Corée a, par le traité de 1876, ouvert son territoire au trafic japonais; son organisation gouvernementale est une reproduction de celle de la Chine. — Le dernier chapitre du volume, *Le Japon*, termine dignement l'ouvrage; en moins de deux cents pages, l'auteur nous fait connaître ce pays, un des plus curieux de la terre par sa nature, ses habitants, son histoire, et surtout par les événements qui s'y accomplissent; le Japon en effet, comme dit M. Reclus, n'appartient-il pas désormais au groupe des nations jouissant de la civilisation aryenne? N'est-il pas la Grande-Bretagne de l'Orient? M. Reclus cite des faits qui prouvent à quel point les Japonais sont avides d'instruction. Ils témoignent un tel zèle pour l'étude de la géographie, que tout voyageur porte avec lui une carte de la province qu'il doit traverser, et, proportion gardée, les itinéraires et les guides sont plus répandus au Japon que dans les pays de l'Occident. Le Japon fait partie de l'Union postale; il n'a rien à envier à nos postes; en 1879, les postes du Japon ont envoyé 28,870,000 lettres, 13,500,000 cartes postales, 11,850,000 journaux et livres, 1,045,442 télégrammes, dont 23,000 pour l'étranger. L'année précédente, le Japon comptait 266 journaux en japonais et 9 en langues étrangères, et il publiait 5,317 ouvrages nouveaux en 9,967 volumes! Il occupe le troisième rang pour la librairie parmi les nations du monde; déjà des éditeurs ont contrefait des ouvrages anglais; pas un livre scientifique de haute valeur qui ne soit traduit. — Faisons-nous l'éloge de ce volume? Disons nous qu'on trouve dans le nouveau livre de M. Reclus,

son exactitude scientifique si connue, son vaste savoir, la justesse de ce sens critique, grâce auquel il sait fondre et unir en un tableau d'ensemble aussi attachant qu'instructif tous les détails qu'il a puisés dans les récits des voyageurs? L'ouvrage renferme 7 cartes en couleur tirées à part, 162 cartes insérées dans le texte, et 90 vues et types gravés sur bois.

M. Adolphe Jullien nous donne une étude très intéressante sur Berlioz; dans la première partie de son livre, *La Vie et le combat*, il raconte la jeunesse de Berlioz, son séjour en Italie, son mariage avec miss Smithson, ses échecs, ses tournées artistiques à travers l'Europe, son second mariage avec M^{lle} Récio, ses œuvres, l'accueil dédaigneux fait à ses *Troyens*, et la mort (8 mars 1869) de celui qui, comme disait Théophile Gautier, malgré l'indifférence, la raillerie et la pauvreté, n'avait jamais eu l'idée d'acheter la vogue par une mélodie vulgaire. Après cet exposé de l'existence, entièrement sacrifiée au grand art, d'Hector Berlioz, M. Jullien marque dans une suite de chapitres, *Berlioz au Conservatoire, Berlioz et Schumann, Berlioz compositeur et journaliste, Berlioz et la critique, Berlioz et R. Wagner, Festival-Berlioz à l'Hippodrome*, les différentes stations des amateurs et des journaux dans leur retour vers le grand musicien si méconnu de son vivant; il montre comment le goût public a passé successivement, à l'égard de Berlioz, par tous les degrés, hostilité, défiance, confiance, faveur, admiration; comment, après avoir vilipendé le fiévreux artiste, on lui a fait dans ces derniers temps la place qu'il méritait parmi les plus grands maîtres; comment à l'indifférence égoïste, à la critique envieuse a succédé l'enthousiasme pour tant de pages superbes et de chefs-d'œuvre; comment la mort de Berlioz, hélas! a changé les critiques en éloges et les sifflets en bravos. Toute l'histoire de ce revirement de l'opinion est faite par M. Jullien avec vivacité, avec émotion, avec une chaleur qui entraîne et qui plaît. Dans la seconde partie de son ouvrage, *Les Oeuvres*, M. Jullien, étudie de plus près les grandes compositions de Berlioz, *l'Enfance du Christ, Roméo et Juliette, Harold en Italie, la Damnation de Faust, le Requiem, la Prise de Troie*, récemment exécutées dans des concerts populaires par MM. Colonne et Padeloup; dans ce temps de légitime engouement pour Berlioz, on trouvera très attachante la lecture d'un livre tel que celui-ci, où M. Jullien analyse avec autant de finesse et de savoir que d'enthousiasme l'œuvre d'un musicien de premier ordre; mais n'est-il pas triste, comme le remarque M. Jullien, que Berlioz ait dû mourir pour qu'on joue ses ouvrages et qu'on les applaudisse?

La librairie Plon publie le 1^{er} volume des *Discours Parlementaires* d'Ernest Picard; ce volume comprend les discours prononcés par le célèbre orateur depuis le 9 février 1861 jusqu'au 7 mai 1863; il a pour sous-titre *Les Cinq*. Picard était alors, en effet, un des cinq membres de l'opposition; avec Darimon, Jules Favre, Emile Ollivier et Hénon, il formait ce vaillant petit groupe qui luttait contre le régime impérial et la majorité du Corps législatif, avec la conviction, comme disait Jules Favre, qu'en s'avançant d'un pas ferme et continu dans les voies légales, en y emportant successivement la restitution de chacune des libertés publiques arrachées par le crime du Deux Décembre, il obligerait finalement l'Empire à disparaître. Picard fut un de ceux qui combattirent le plus énergiquement le projet de déclaration de guerre à la Prusse. Mais, avec le sang-froid, avec la sagacité qui ne le quittait jamais, il voyait clairement les écueils contre lesquels la France devait se briser, et, tout en aidant de ses lumières et de son activité les efforts du gouvernement de la défense nationale, tout en proposant et soutenant la résistance

jusqu'à la dernière extrémité, il devinait le désastre final. M. Thiers le chargea, aussitôt après la guerre, du portefeuille de l'intérieur, et Picard contribua à éteindre l'incendie de la guerre civile qui, de Paris, menaçait de se propager dans la province. Il fut ensuite ambassadeur de France à Bruxelles; rappelé au 24 mai 1873, il vota la Constitution de 1875, obtint un siège inamovible au Sénat, et mourut au moment où éclatait le 16 mai 1877. On ne lira pas sans émotion la notice écrite à ce moment-là par Jules Favre sur le compagnon de ses luttes, et que les éditeurs ont mise en tête du volume. Les discours sont reliés les uns aux autres par des notices sobres et précises. A. M.

CHRONIQUE.

La Société libre d'Emulation de Liège met au concours les questions suivantes (clôture des concours le 1^{er} juin 1883):

Histoire nationale racontée aux enfants. Prix: 1,200 francs.

Exposer l'état des établissements d'instruction publique à Liège depuis Charlemagne jusqu'à nos jours. 1,000 francs.

Histoire administrative de la province de Liège depuis la première invasion française. 1,000 francs.

Cours théorique et pratique de rédaction et de style à l'usage des écoles primaires et des écoles d'adultes. 1,000 francs.

Notice historique sur les travaux d'assainissement de la ville de Liège. 600 francs.

Histoire de la musique au pays de Liège jusqu'à la création du Conservatoire royal. 1,300 francs.

Inventaire raisonné des objets d'art que renferment les monuments, tant civils que religieux, compris dans l'enceinte de la ville de Liège. 600 francs.

Faire l'historique de l'exploitation et de la fabrication du zinc en Belgique, y compris le territoire neutre. 300 francs.

Frédéric Rouveroy, sa vie et ses travaux. 500 fr.

Une comédie en trois actes et en prose. 500 fr.

Histoire de l'industrie armurière dans le pays de Liège. 1,000 francs.

Faire connaître, au moyen d'une carte géologique détaillée et d'un texte explicatif, l'état agronomique et les principales exploitations agricoles de la province de Liège. 1,000 francs.

— Nous empruntons les informations qui suivent à la *Revue Ciel et Terre*:

Les journaux ont annoncé dernièrement le départ de M. J. Palmarts, attaché à l'Observatoire royal de Bruxelles, pour les Etats-Unis, d'où il doit se rendre dans les régions polaires pour participer aux observations météorologiques de l'expédition américaine à Lady Franklin Bay, par 81° 40' de latitude nord. M. Palmarts se trouve en ce moment à Washington, dans les bureaux du War Signal Office, où le professeur Cleveland Abbe le met au courant des observations spéciales dont il sera chargé. Notre compatriote partira pour la baie de Lady Franklin à la date du 1^{er} juillet. La Belgique participera, en sa personne, aux travaux de l'Association internationale pour l'étude magnétique et météorologique du pôle.

On sait que les Chambres ont adopté le projet présenté par le gouvernement, de la création auprès de l'Université de Liège d'un observatoire d'études. Il ne s'agit pas de créer à Liège un établissement semblable à celui de Bruxelles, c'est-à-dire un observatoire de recherches, mais simplement un observatoire d'études, comme en possèdent la France, l'Allemagne, l'Italie, les Etats-Unis, etc. On instituera dans cet observatoire des exercices pratiques ayant rapport à l'astronomie et à la géodésie. Il est, en effet, hautement désirable que nos ingénieurs et nos docteurs en sciences mathématiques reçoivent une instruction technique suffisante pour pouvoir s'occuper avec succès du levé géodésique du pays et de la détermination des positions

géographiques, lorsqu'ils voyagent à l'étranger. Voici les instruments dont sera doté l'Observatoire de Liège, et pour lesquels les Chambres ont voté un crédit de 96,000 francs : Cercle méridien, instruments de passages, équatorial, pendule astronomique, chronographe, chercheur de comètes, instrument universel, instrument de nivellement, instrument à mesurer les distances, météorographie universel, théodolite magnétique de Lamont, instrument des variations magnétiques. Ces instruments seront installés dans l'Institut astro-physique, annexé à l'Université de Liège, qui a été récemment érigé sur le plateau dit « de Coïnte » (commune d'Ougrée), à douze minutes environ de la station des Guillemins.

— La Société belge de géographie a été autorisée à prendre le titre de société royale. Fondée le 27 août 1876, elle est aujourd'hui très prospère; elle compte, sans y comprendre les correspondants étrangers, 1,100 membres, dont 475 appartiennent à l'armée, 260 à l'enseignement.

— La livraison de la *Revue de droit international* qui vient de paraître, contient un intéressant mémoire sur les vestiges d'un droit international dans l'ancienne Chine, par M. W. A. P. Martin, directeur du Tung-wen College à Péking, mémoire lu en anglais au dernier congrès des Orientalistes et traduit en français pour la *Revue* par l'auteur lui-même, avec l'assistance de M. Hornung. Les traités récents par lesquels la Chine a noué des relations plus intimes avec les puissances occidentales, dit M. Martin, et surtout l'établissement de rapports diplomatiques au moyen de légations permanentes, ont attiré fortement l'attention des mandarins chinois sur le droit international. Pour eux, c'est une étude nouvelle dont leurs devanciers n'auraient pu se former une idée pendant les vingt siècles d'existence de l'empire centralisé. Cependant les Chinois ont eu quelque chose de semblable dans un temps plus reculé. M. Martin en fournit la preuve, et conclut en ces termes : « Les mandarins chinois ont été frappés de l'analogie qu'offrait le système politique de l'Europe, et surtout celui du moyen âge, avec celui de leur pays aux temps anciens. Ils ont trouvé dans leurs anciens livres des mots, des idées et des usages semblables à ceux de notre droit international moderne. Aussi seront-ils d'autant plus disposés à accepter le futur code européen qui, on peut l'espérer sans être trop utopiste, est destiné à former un lien de paix et de justice entre toutes les nations ». M. F. Martens, qui prépare la publication d'un *Traité de droit international* communique un extrait de ce travail, sous le titre : « Le fondement du droit international ». Cette étude est suivie d'un second article de M. Molengraff sur « le contrat d'affrètement », d'une suite au travail de M. Westlake concernant « la doctrine anglaise en matière de droit international privé », et d'une « revue de la jurisprudence française en matière de droit international », par M. L. Renault. Parmi les notices, nous mentionnerons spécialement les résolutions adoptées par la quatrième commission de l'Institut de droit international, dans sa session tenue à Wiesbaden, relativement aux « réformes à introduire dans les institutions judiciaires actuellement en vigueur dans les pays d'Orient par rapport aux procès dans lesquels est engagée une personne ressortissant à une puissance chrétienne d'Europe ou d'Amérique. » Ces conclusions seront présentées à l'Institut, dans sa prochaine session, en même temps qu'un avant-projet destiné à être soumis à l'examen et à l'adoption de tous les gouvernements.

— Il y a quelques mois, nous attirions l'attention sur la *Bibliothèque belge illustrée* et nous applaudissions à une entreprise qui a pour but de doter la Belgique d'ouvrages à l'usage de la jeunesse composés par des écrivains nationaux. Les volumes publiés depuis cette époque sont venus prouver que l'œuvre est réellement digne de sympathie et d'encouragement. Citons d'abord *Les Frasques de Majesté*, par M^{lle} Marguerite Van de Wiele, un récit dans lequel on trouve une grande finesse d'ob-

servation, mais qui a le défaut de finir trop brusquement. Dans les *Petits Contes*, M. Camille Lemonnier déploie son vigoureux talent. M. P. Francotte, dans les *Explorations d'un jeune naturaliste*, étudie la nature par l'observation des infiniment petits depuis les protozoaires jusqu'aux vertébrés. Le champ est un peu vaste pour un exposé élémentaire, bien que l'auteur sache généralement être intéressant et éviter les détails trop spéciaux. L'étude sur le rôle de l'eau dans la nature, que M. De Reul a intitulée : *Un grand artiste*, mérite tous les éloges. La simplicité et la clarté s'unissent ici à une variété extrême, qui tient constamment en éveil l'attention du jeune lecteur. Il faut espérer que la collaboration de M. De Reul à la *Bibliothèque belge illustrée* ne s'arrêtera pas à ce seul volume, aussi bien écrit que composé avec art. Nous ne pouvons accorder autant d'éloges aux planches, dont l'exécution est loin de justifier le titre de *Bibliothèque « illustrée »*.

— M. Eug. Van Overloop publie chez l'éditeur Hayez un volume intitulé : *Les Origines de l'art en Belgique. Les Ages de la pierre* (4 fr.), accompagné de dix planches phototypiques. Un second volume traitera plus spécialement la question des races.

— L'éditeur Martinus Nijhoff, à La Haye, annonce la publication de la première livraison du *Middelnederlandsch Woordenboek*, par feu E. Verwijs et J. Verdam. L'ouvrage aura 72 livraisons. Prix de la livraison pour les souscripteurs : 1 fl.

— Un comité, composé de membres de l'Académie des sciences de Paris, de l'Académie de médecine, de la Société d'agriculture, de la Faculté des sciences et de l'Ecole normale supérieure, s'est constitué, sous la présidence de M. J. B. Dumas, en vue d'offrir à M. Pasteur une médaille commémorative de ses travaux.

— La Société royale des sciences de Göttingue met au concours la question suivante pour 1885 : « Exposé détaillé de recherches étendues relatives à la structure microscopique, c'est-à-dire anatomique et micro-chimique, du protoplasme chez les végétaux. » Clôture du concours le 31 août 1884. Le 1^{er} prix est de 1,700 marks, le 2^e, de 680.

— M. Francis Darwin prépare une biographie de son père. Il prie les amis et correspondants de Charles Darwin de vouloir lui communiquer, afin d'en prendre copie, les lettres qu'ils posséderaient.

DÉCÈS. — François Guesard, membre de l'Académie des inscriptions, archiviste, auteur de travaux relatifs à l'histoire de la langue et de la littérature françaises du moyen âge, mort le 7 mai, à l'âge de 68 ans.

George Reinhold Pauli, historien allemand, mort le 3 juin, à Brême, à l'âge de 59 ans.

Hermann Heitner, littérateur, mort à Dresde.

Adolf Schöll, littérateur et archéologue, mort à Weimar, à l'âge de 77 ans.

Ferd. Frhr. v. Meerheimb, écrivain militaire allemand.

Caspar Peter Paludan-Müller, archéologue et historien danois, mort à l'âge de 77 ans.

REVUES ÉTRANGÈRES. NOTICES D'OUVRAGES BELGES. — *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, 1882. 1. 2. Desmazières, Bibliographie tournaisienne.

Bulletin de la Société de législation comparée. Févr. Limelette. Le nouveau Code pénal du Grand-Duché de Luxembourg. — Mai. Faider, La force publique et la paix intérieure.

De Nederlandsche Spectator. 21. P. Fredericq, De l'enseignement supérieur de l'histoire.

Deutsche Literaturzeitung. 22. De Laveleye, Der wahre Grund der seit 1873 bis jetzt anhaltenden wirtschaftlichen Krisis, uebersetzt durch O. von Bar.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES BEAUX-ARTS. *Séance du 1^{er} juin*. — M. le secrétaire perpétuel donne lecture d'une lettre, datée de Troie, le 23 mai, que vient de lui adresser M. H. Schliemann, récemment élu associé de la classe. M. Schlie-

mann annonce qu'il a recommencé les fouilles d'Ilion, en collaboration avec deux éminents architectes d'Allemagne et d'Autriche, et qu'il a fait des découvertes d'un intérêt capital. « L'énorme couche de décombres et de mines brûlées, couche que j'avais, dit-il, considérée, avec Burnouf et Virchow, comme appartenant à une seule ville, contient les strata de deux villes différentes qui ont péri dans d'affreuses catastrophes; et ce qu'il y a de plus curieux, c'est que les squelettes des maisons de la ville brûlée supérieure, celle dans laquelle j'avais cru reconnaître l'Ilion homérique, ne sont que lilliputiens en comparaison de ceux de la ville inférieure, et que celle-ci n'avait sur la colline d'Hisarlik que son acropole, sa ville basse s'étendant sur le haut plateau au sud et à l'est, tandis que la ville brûlée supérieure ne s'étendait point hors de la colline d'Hisarlik et ne l'occupait pas même entièrement.

« Les trois monticules en briques, marqués en H sur le plan III dans mon *Ilios*, dans lesquels M. Burnouf avait cru voir les restes d'un mur d'enceinte de la troisième ville, ne sont, en réalité, que les ruines d'un vaste bâtiment carré, en briques, de 13 mètres de largeur sur environ 30 mètres de longueur, et d'un second édifice, qui a 7 mètres de largeur et probablement moins de 30 mètres de longueur. Quoique ces deux bâtiments soient situés parallèlement l'un à l'autre, ils sont séparés par un espace de 0^m50 de large; il est donc probable que ce sont des temples parce que ceux-ci n'ont jamais de mur mitoyen...

« Ces murs ont été évidemment brûlés, quand ils étaient déjà bâtis, à l'aide d'immenses bûchers de bois qu'on allumait simultanément des deux côtés. On augmentait l'incandescence par d'énormes poutres, qu'on avait soin d'introduire dans le mur du côté extérieur, et dont nous voyons à présent les creux et l'effet du brasier, qui a toujours pénétré toute l'épaisseur du mur. Après cette opération, les murs furent couverts d'un enduit en plâtre de 2 centimètres et demi qu'on trouve partout, excepté dans les ouvertures des portes, preuve évidente que celles-ci avaient des châssis en bois. »

M. Schliemann énumère ensuite les objets en bronze qu'il a recueillis et pense, vu la grande quantité de *fusaioles* ornements, employés comme offrandes à Pallas-Athéné, la divinité tutélaire de la ville, et ne portant aucune trace d'usage, que ces bâtiments ont été des temples ayant appartenu à deux époques différentes, car, dit-il, le plus grand, qui paraît être aussi le plus ancien, a des fondations en grandes pierres de 3 mètres de profondeur, tandis que les fondations du plus petit ont à peine 50 centimètres; en outre, les dimensions des briques dans ces deux bâtiments sont totalement différentes. Il a aussi réussi à découvrir une grande porte de l'Acropole, qui semble avoir été au service particulier de ces deux édifices vers lesquels le chemin monte en pente rapide.

M. Schliemann termine sa lettre de la manière suivante :

« J'ai aussi exploré les tumuli coniques, dits tombeaux héroïques, que la tradition attribue à Patrocle et à Achille. Dans tous les deux j'ai trouvé des poteries archaïques helléniques, que l'archéologie ne peut pas faire remonter au delà du IX^e siècle avant Jésus-Christ. J'ai aussi à moitié exploré le vaste tumulus attribué à Protesilaos, qui est situé sur le rivage opposé de l'Hellepont, et qui n'a pas moins de 125 mètres de diamètre. Il est jonché de tessons de poterie préhistorique, la plus ancienne que j'aie encore jamais trouvée à Hisarlik, ainsi que d'armes et d'ustensiles en pierre...

« Le peu d'or découvert jusqu'à présent a été trouvé dans le plus grand temple de la deuxième ville, qui semble être, sous tous les rapports, identique avec la description qu'Homère nous a faite de la Troie de Priam avec sa ville basse et sa Pergame. »

M. Wauters continue la lecture de son travail sur les Vander Meire. Il termine en faisant l'historique du Bréviaire Grimani, réfute les opinions qui en contestent l'origine flamande et discute les thèses

qui substituent, comme auteurs du fameux manuscrit, Gérard Horenbout à Gérard Vander Meire et Liévin de Witte, de Gand, à Liévin, d'Anvers.

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE. *Séance du 27 mai.* — En réponse à une question qui lui est adressée relativement à l'interprétation de la question du concours de 1882-1884 ayant pour objet l'histoire de l'hystérotomie et de ses applications, l'Académie décide qu'elle a entendu provoquer des éclaircissements non seulement quant à l'hystérotomie, mais encore et surtout en ce qui concerne l'hystérectomie. — Deux observations obstétricales, par M. Wasseige. — Présentation d'une main artificielle, par M. Boëns.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE. *Séance du 6 mai.* — M. Preudhomme de Borre, secrétaire, fait l'éloge de Charles Darwin, « que la postérité nommera probablement le premier naturaliste de notre siècle. Ce qu'on oublie trop, tant ce puissant génie a été vaste et profond dans toutes les branches de la connaissance de la nature, c'est que l'entomologie peut le revendiquer pour un des siens; il a, presque à son début, pris un rang de maître par la publication d'une monographie des Cirrhipèdes, de la classe des Crustacés, et, dans ses derniers ouvrages, quel rôle considérable ne jouent pas, à tout instant, les insectes, leur organisation, leurs mœurs! » — M. de Borre présente un rapport sur les manuscrits de feu J. Putzeys, remis par sa famille à la Société. Une première catégorie comprend les travaux intéressant la faune belge; une deuxième a trait aux études concernant les Carnassiers terrestres en général; dans une troisième figurent les *Excerpta entomologica*, extraits d'ouvrages imprimés. — Description de *Cercariae* d'Abyssinie du récent voyage de M. Raffray, par M. Chevrolat. — Sur l'*Anchomenus angusticollis*, note extraite des papiers de feu J. Putzeys, par M. de Borre. — Notes entomologiques, par M. Mors.

BIBLIOGRAPHIE.

Philosophie. — Pédagogie. — Législation, Jurisprudence, Economie politique, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Physiologie, Médecine. — Marine. — Art, Archéologie. — Philologie. — Géographie. — Histoire. — Bibliographie. — Revues générales, Recueils généraux de Sociétés savantes.

Revue philosophique. 6. Les études sociologiques en France. I. Les colonies animales (Espinass). — Déterminisme et liberté. II (Delbœuf). — Les variations de la personnalité à l'état normal (Paulhan). — Sur quelques illusions optiques de mouvement (Bernard). — Analyses et comptes rendus: Wundt, Die Aufgaben der experimentelle Psychologie. Charaux, De la pensée. Robinet, La philosophie positive. Renard, L'homme est-il libre? — Revue des périodiques.

L'Abeille. Juin. Photographie d'une bonne école. Fin (Braun).

De Toekomst. 6. De vrouwelijke handwerken in de lagere school. — De geboortedag Froebels (Jorissens). — Gedachten over opvoeding en onderwijs (Kuppers). — Longfellow (Van Bosschereels). — Bibliographie.

La Belgique judiciaire. 36. Rapport sur les travaux du tribunal de commerce de l'arrondissement de Bruxelles, 1880-81 (Bruylant). — 39. Obligations du nu-propriétaire relatives aux grosses réparations durant l'usufruit.

Journal des Tribunaux. 24. Revue législative. — Jurisprudence belge. — Le secret professionnel de l'avocat. — 25. Une application de la loi sur le domicile de secours. — Jurisprudence belge. — Chronique. — Correspondance. — Bibliographie.

Le Palais. 11. 12. Conférence de Bruxelles: Rapport de la commission parlementaire. — L'exception de jeu (Wiener). — Dissertation sur l'article 156 du code de procédure civile (Aubert). —

Les mémoires d'un avocat anglais (Wiener). — Chronique parisienne.

Revue critique de législation et de jurisprudence. 1882. 1. Examen doctrinal: Jurisprudence administrative. — Le droit pénal dans la législation romaine (Faustin-Hélie). — Les caisses d'épargne et le régime de communauté (Planiol). — 2. Examen doctrinal: Jurisprudence criminelle (Desjardins). — Le droit pénal dans la législation romaine. Suite. — Héritier bénéficiaire: Vente de valeurs mobilières (Planiol). — 3. Examen doctrinal: Jurisprudence civile (Pascaud). — Revue des travaux législatifs (Testoud) — De la sous-location et de la cession de bail (Guillouard). — 4. Examen doctrinal: Jurisprudence commerciale (Rataud). — Toute substitution d'une dette à une autre constitue-t-elle une novation? (Artur). — De l'utilité comparée des travaux de la Société générale des prisons et de ceux des Congrès internationaux pour le développement progressif de la réforme pénitentiaire (Lucas). — Régime de la communauté: créanciers de la femme (Aubry). — De la réforme pénitentiaire (Chassinat). — 5. Examen doctrinal: Jurisprudence civile (Massigli). — De l'extension de la compétence des juges de paix (Faure).

Bulletin de la Société de législation comparée. 1882. 1. Sur le divorce en Autriche (Lyon-Caen). — 2. Sur la législation en matière de divorce en Suisse, en Allemagne et en Autriche (Lefort). — Le divorce en Belgique (Renault). — Projet de loi italien sur le divorce (Amiaud). — L'application de la nouvelle loi allemande sur le divorce, en Alsace-Lorraine (Flach). — Sur le divorce en Angleterre (Hubert-Valleroux). — Le divorce en Algérie (Gonse). — Le divorce en Cochinchine (Pinchon). — La propriété en Algérie (Carra de Vaux). — 3. Le bimetallisme et le cours forcé des papiers d'Etat, dans le projet de Code civil japonais (Boissonade). — Sur le pourvoi en révision en matière civile, d'après le Code de procédure de l'Empire d'Allemagne (Chavegrin). — La législation et les institutions de la Serbie. — 4. Le régime municipal de la ville de Londres (Dehay). — L'organisation municipale dans les cantons de Genève et de Berne (Demombynes). — 5. Note relative à la communication précédente (Id.). — Le Code pénal français comparé aux Codes de Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg (Limelette). — Le projet de loi présenté par le gouvernement belge sur les prêts agricoles (Brants).

Revue de droit international et de législation comparée. 3. Le droit international dans l'ancienne Chine (Martin). — Le fondement du droit international (de Martens). — Etude sur le contrat d'affrètement. II (Molengraaff). — La doctrine anglaise en matière de droit international privé. II (Westlake). — Revue de la jurisprudence française en matière de droit international (Renault). — Notices et notes diverses: Institut de droit international. Application du droit des gens européen aux nations orientales. Session de la 4^e commission, à Wiesbaden. Principes appliqués par la cour suprême des Etats-Unis dans l'affaire du Springbok; consultation. La législation anglaise dans l'île de Chypre (Saripolos). — Nécrologie. — Bibliographie.

Journal of jurisprudence. Juin. The codification of the law. — Capacity to marry. I. — Amendment of the criminal libel. — Notes in the inner house. — Unsatisfactory evidence.

Zeitschrift für die gesammte Staatswissenschaft. 2. Begriff, Umfang und System des Verwaltungsrechts (v. Stengel). — Ueber Branntweinbesteuerung und deren anzustrebende Reform im Deutschen Reiche (Grosse). — Die Zuckersteuer (Wolf). — Die Monroe-Doctrin (Rümelin). — Die Frauenfrage im Mittelalter (Bücher). — Miscellen. — Literatur.

Landwirthschaftliche Jahrbücher. XI. 1. Ueber das Absorptionsvermögen humoser Medien (König). — Ueber Fettbildung im Thierkörper (Schulze). — Das landwirthschaftlich benutzte Grundeigenthum als Produktionsfaktor (von Miaskowski). —

Bericht über die Schafe auf der landwirthschaftlichen Ausstellung zu Hannover (Behmer). — Beiträge zur Berieselungsfrage der Wiesen. — 2. 3. Ueber die Einwirkung verschiedener Gase, insbesondere des Stickstoffoxydulgases auf Pflanzenzellen (Detmer). — Landwirthschaftliche Reise-sketzen aus Ober-Italien (Werner). — Bemerkungen zur Denkschrift des Deutschen Landwirthschaftsraths betreffend « Die Untersuchung über die Entwicklung der landwirthschaftlichen Produktion in der Vereinigten Staaten von Nordamerika » (Jungst). — Die schädlichen Bestandtheile des Hüttenrauchs, der Kupfer-, Blei- und Zink-Hütten und ihre Beseitigung (Freitag). — Chemische Untersuchungen über das Wachstum der Maispflanze, unter Mitwirkung von Dr. E. v. Raumer (Hornberger).

Statistische Monatschrift. 6. Die temperaturschwankungen und die Sterblichkeit (Juraschek).

Archivio giuridico. XXVIII. 1. La teoria del valore negli economisti italiani (Loria). — Il Codice di commercio alla Camera dei deputati (Supino). — A proposito del fr. 2 pr. De lege Rhodia 14, 2 (Scialoja). — Bibliografia.

Nationalökonomisk Tidskrift. 5. Kjöbenhavn Befolknings- og Beboelsesforhold (Rubin). — Den økonomiske Lovgivning i det tyske Rige, 1871-81. III (Petersen-Studnitz).

Bulletin scientifique du département du Nord. 4. Des analogies de constitution anatomique des systèmes veineux du crâne et du rachis chez l'homme (Puel). — Note sur la muqueuse des gencives (Legay). — Concours d'agrégation. — La chirurgie à la Faculté de médecine de Vienne. Suite (Coyné). — Météorologie d'avril 1882 (Meurein).

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. 19. Sur les effets produits dans le vide par le courant des machines Gramme (Jamin et Maneuvrier). — Considérations générales sur les préventeurs d'incendie ou pyroscopes (Ledieu). — Rapport sur un mémoire de M. A. Béchamp, relatif aux matières albuminoïdes (Dumas). — Rapport sur le travail présenté par M. le contre-amiral Serre « sur la trière athénienne » (Dupuy de Lome). — Recherches sur l'un des principaux fondements des doctrines relatives au mécanisme de production des mouvements volontaire et des convulsions (Brown-Séguard). — Sur l'œuf d'hiver du Phylloxera (Henneguy). — Sur la représentation sphérique des surfaces (Darboux). — Sur les marées de l'île Campbell (Bouquet de la Grye). — Remarques sur la vitesse de la lumière, à l'occasion de deux Mémoires de lord Rayleigh (Gouy). — Sur la dépression du point zéro dans les thermomètres à mercure (Crafts). — Sur la polarisation des électrodes et sur la conductibilité des liquides (Bouty). — Des variations magnétiques des tiges aimantées pendant les orages (De Lalagade). — Sur une ascension aérostatique exécutée à Paris le 7 mai 1882 (Eloy). — Sur la composition et l'équivalent en volume de l'acide permanganique (Hautefeuille et Chappuis). — Action de la potasse sur l'oxyde de plomb (Ditte). — Sur le phosphate de chrome et son utilisation dans l'analyse chimique et dans l'industrie (Carnot). — Etudes sur la réaction photochimique du peroxyde de fer (Jodin). — Sur de nouveaux composés carbosiliciés (Colson). — Sur les rosanilines homologues et les rosanilines isomères (Rosenstiehl et Gerber). — Composition chimique de la cendre lancée par le Vésuve le 25 février (Ricciardi). — Etude sur les propriétés antiseptiques de l'acide salicylique (Robinet et Pellet). — 20. Observations des petites planètes, faites au grand instrument méridien de l'Observatoire de Paris, pendant le premier trimestre 1882 (Mouchez). — Nouvelle note sur le projet de création en Algérie et en Tunisie d'une mer dite intérieure (Cosson). — Observations relatives à la note de M. Cosson (de Lesseps). — Tambours spiraloïdes pour les câbles d'égalé résistance (Haton de la Goupillière). — Synthèse de plusieurs composés organiques par le moyen de l'électrolyse de l'eau, de solutions acides, alcalines et alcooliques, avec des électrodes de charbon (Bartoli

et Papasogli). — Sur la représentation sphérique des surfaces (Darboux). — Sur les conditions d'achromatisme dans les phénomènes d'interférence (Hurion). — Galvanomètre aperiédique (Deprez et d'Arsonval). — Sur la longueur des étincelles de la décharge d'un condensateur électrique (Villari). — Existence de la lithine et de l'acide borique en proportions notables dans les eaux de la mer Morte (Dieulauf). — Sur les lois de solubilité de l'acide carbonique dans l'eau sous de fortes pressions (Wroblewski). — Sur le mécanisme de la fermentation putride des matières protéiques (Gautier et Etard). — Sur un cas d'isomérisation du camphre bichloré (Cazeneuve). — Sur la purpurogalline (de Clermont et Chautard). — Sur le dimorphisme de l'acide stannique (M. Lévy et Bourgeois). — Sur l'empoisonnement chronique par l'arsenic (Caillot de Poncy et Livon). — Sur une maladie des haricots de primeur des environs d'Alger (Prillieux).

Revue scientifique. 21. Paris port de mer (Bouquet de la Grye). — L'histoire naturelle de l'homme et des animaux dans les programmes de l'enseignement secondaire (Pouchet). — Notes sur Darwin (de Candolle). — De l'analyse micrographique des eaux potables. — Revue de botanique. — 22. La question du poids de l'encéphale et de ses rapports avec l'intelligence (Manouvrier). — L'Algérie au point de vue agricole (Wahl). — La température critique et la pression critique (Engel). — Les parages du cap Horn (Teisserenc de Bort). — Le recensement français de 1881.

Kosmos. VI. 2. Der Mond und die Geologie (Krause). — Ueber gewisse Gesetze des Schalls in ihrer Anwendung bei den Schallinstrumenten in alter und neuer Zeit (Hedinger). — Die Flügel der Pterodaktylen (Marsh). — Die Affen bei den Hebräern und andern Völkern des Alterthums (Placzek). — Die prähistorischen Funde aus der Wormser Gegend (Mehlis). — Mittheilungen. — Littérature.

Der Naturforscher. — 21. Ueber die Grenze des flüssigen Zustandes. — Pelagische und Tiefsee-Faunen. — Der tägliche Gang des Regenfalls. — 22. Die monatlichen und jährlichen Temperaturschwankungen in Oesterreich-Ungarn. — Wirkung der Spannung und Dehnung auf das elektrische Leitungsvermögen.

Zeitschrift für Naturwissenschaften. 1882. 1. Weiteres über den Einfluss der Rotation der Erde auf den Lauf der Flüsse (Dunker). — Ueber die Abhängigkeit der mineralogischen Zusammensetzung und Structur der Massengesteine vom geologischen Alter (Frenzel).

Nature. 25 mai. Charles Darwin. II. — The total eclipse. — Kant's Critique of pure reason (Haldane). — The eclipse expedition. — Anemometrical observations on board ship. — Instantaneous photography of birds in flight. — Dr Fritz Müller on some difficult cases of mimicry (Wallace). — Food-plant improvement (Hallatt). — 1^{er} juin. Charles Darwin. III. — Eclipse notes. III (Lockyer). — Biology and agriculture. — The transit of Venus, 1874. — On the mutual relations of carbon and iron in steel (Woodcock). — A chapter in the history of Coniferae (Gardner). — The Brussels chronograph. — A non-electric incandescent lamp. — Observations of the solar eclipse of 1882, may 16, made at the Radcliffe Observatory (Stone). — Chemical lecture experiments. — Temperature regulators (Brown).

Proceedings of the Royal Society. 219. A contribution to the pathology of the epidemic known as the « salmon disease » (Huxley). — On the conservation of solar energy (Siemens). — Experiments to determine the value of the British Association unit of resistance in absolute measure (Lord Rayleigh). — Contributions to the anatomy of the central nervous system in vertebrate animals (Sanders). — On the spectrum of carbon (Liveing and Dewar). — Preliminary report to the solar physics committee on a comparison for two years between the diurnal ranges of magnetic declination and the diurnal ranges of atmospheric temperature (Balfour-Ste-

wart). — Sur les centres de courbure principaux des surfaces homofocales du second ordre (Mannheim). — Note on the photographic spectrum of the great nebula in Orion (Huggins). — On the disappearance of some spectral lines and the variations of metallic spectra due to mixed vapours (Liveing and Dewar). — On the constituent of the atmosphere that absorbs radiant heat. II (Hill). — On the influence of coal-dust in colliery explosions. IV (Galloway). — On the development of the ossicula auditus in the higher mammalia (Fraser). — Description of the fossil tusk of an extinct proboscidean mammal from Queensland (Owen). — Action of ethylene chlorhydrin upon the bases of the pyridine series and on quinoline (Wurtz). — On the movement of gas in « vacuum discharges » (Spottiswoode and Moulton). — The effects of certain modifying influences on the latent period of muscle contraction (Yeo and Cash). — Formulae for sn , cn , dn , sn , in terms of sn (Glaisher). — On the influence of coal-dust in colliery explosions. III.

American Journal of science. Mai. Photographs of the spectrum of the nebula in Orion (Draper). — Mean annual rain-fall for different countries of the globe (Woeikoff). — Physiological optics. IV (Stevens). — Flood of the Connecticut River Valley from the quaternary glacier (Dana). — Brazilian specimens of martite (Derby). — Method for determining the flexure of a telescopic tube for all positions of the instrument (Schaeberle). — Dykes of micaceous diabase penetrating the bed of zinc ore at Franklin Furnace (Emerson). — Occurrence of smaltite in Colorado (Hes). — Vanadium in the Leadville ores (Id.). — Conditions attending the geological descent of some fresh-water gill-bearing mollusks (White). — Measures of the rings of Saturn, 1879-82 (Holden). — Interference phenomena in a new form of refractometer (Michelson). — New minerals, monetite and monite, with a notice of pyroclastite (Shepard). — Marine fauna of New England (Verrill).

American Naturalist. 6. Transformations of planorbis at Steinheim, with remarks on the effects of gravity upon the forms of shells and animals (Hyatt). — On archaesthesia (Cope). — Organic physics (Morris). — The order of the universe (Lockington). — Charles R. Darwin. Sexual selection in man.

Canadian Naturalist. X. 3. Palaeozoic geology of the region round about the western end of Lake Ontario (Spencer). — The geology of St. Ignace Island, Lake Superior (Robb). — Notice of a memoir on glaciers and icebergs in relation to climate (von Woeickoff). — Report on the Peter Redpath Museum of McGill University.

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques. Décembre. Sylow et Lie, Œuvres complètes de Niels-Henrik Abel. — Sur quelques séries pour le développement des fonctions à une seule variable (Halphen).

Journal de mathématiques pures et appliquées. Mars. Sur une formule générale relative à l'électrisation par influence (Clausius). — Commentaire à la théorie analytique de la chaleur de Fourier (Resal).

Mathematische Annalen. XX. 1. Gruppentheoretische Studien (Dyck). — Notiz zur Theorie der Modulfunctionen (Rausenberger). — Zur Theorie der Functionen mit mehreren, nicht vertauschbaren Perioden (Id.). — Ueber eindeutige Functionen mit linearen Substitutionen in sich. II (Klein). — Sur les fonctions uniformes qui se reproduisent par des substitutions linéaires (Poincaré). — Ueber Multiplatorgleichungen der hyperelliptischen Functionen erster Ordnung (Krause). — Note über die algebraischen Curven, welche eine Schaar eindeutiger Transformationen in sich zulassen (Noether). — Untersuchungen über die unendlich oft oscillirenden und unstetigen Functionen (Hankel). — Ueber unendliche lineare Punktmannichfaltigkeiten (Cantor). — Ein allgemeiner Satz über die Integrierbarkeit von Functionen integrierbarer Functionen (P. du

Bois Reymond). — Ueber eine Reihe neuer Functionen, welche die absoluten Invarianten gewisser Gruppen ganzzahliger linearer Transformationen bilden (Hurwitz). — Beweis eines Satzes aus der Theorie der Raumcurven III. Ordnung (Id.). — Beweis des Satzes dass eine eindeutige analytische Function in unendlicher Nähe einer wesentlich singulären Stelle jedem Werth beliebig nahe kommt (Hölder). — Zur Construction des Polarsystems einer Fläche 3. Ordnung (Thieme). — Preisaufgabe des Fürstlich Jablonowski'schen Gesellschaft.

American Journal of mathematics. IV. 3. Linear associative algebra. Conclusion (B. Peirce and C. S. Peirce). — On Tchebycheff's theory of the totality of the prime numbers comprised within given limits (Sylvester). — Specimen of a literal table for binary quantics, otherwise a partition table (Cayley). — Note on Hansen's general formulae for perturbations (Hill). — On the solution of a certain class of difference or differential equations (Sylvester). — On the analytical forms called trees (Cayley). — Notes. — Simple and uniform method of obtaining Taylor's, Cayley's, and Lagrange's series (Glashan). — Formas of Rolle's theorem (Id.).

Ciel et terre. 7. Quelques faits pour servir à l'histoire de l'astronomie. — Comment on essaie une lunette et comment on doit s'en servir (Nielsen). — Memorandum astronomique. Juin. — Ephémérides météorologiques et naturelles. Juin (Vincent) — Notes.

L'Astronomie. 4. La constitution physique et chimique des comètes. — Ralentissement du mouvement de rotation de la terre sous l'influence des marées. — La distance des étoiles et la vitesse de la lumière. — L'observatoire du Puy de Dôme. — Nouvelles de la science. — Variétés. — Le ciel en juin 1882.

Chemical News and Journal of physical science. 26 mai. Some of the dangerous properties of dusts (Abel). — The dissociation of chlorine (Smith and Lowe). — On the physiological activity of superoxygenated molecules, especially those of quinine iodate and bromate (Cameron). — Separation of gallium (Lecoq de Boisbaudran). — Action of sulphurated hydrogen upon a solution of nickel sulphate in the cold (Baubigny). — A new reagent for nitrous acid (Jorissen). — On the cause of the light border frequently noticed in photographs just outside the outline of a dark body seen against the sky; with some introductory remarks on phosphorescence (Stokes). — On the transformation of phenols and alcohols into amines (Merz). — The ptomaines and their significance in judicial and toxicological chemistry (Husemann). — On the crystalline forms of zirconia and on the conclusions to be drawn from them for the qualitative determination of zirconium (Levy and Bourgeois). — Process for the separation of small quantities of nickel in presence of cobalt (Jorissen).

Journal de physique théorique et appliquée. 5. Figuration électrochimique des lignes équipotentielles sur les portions quelconques du plan (Guébbard). — Note sur la boussole des tangentes (Mascart). — Variation du coefficient de viscosité avec la vitesse (Elie). — Appareil pour montrer en projection et simultanément les plans de polarisation de l'analyseur et de la lame cristallisée (Laurent). — Enregistreur de la durée de la pluie (Schmeltz).

Repertorium für Experimental-Physik. 5. Ueber die Wirkung des Druckes auf den elektrischen Leitungswiderstand von Metalldrähten (Chwolson). — Ueber den Foucault'schen Pendelversuch (Tammen). — Ueber die Molecularstruktur der Metalle und ihre Beziehung zur elektrischen Leitungsfähigkeit (Kalischer). — Kleinere Mittheilungen.

Bulletin de la Société chimique, Paris. 10. Sur la chaleur spécifique du gaz hypozotique (Berthelot et Ogier). — Sur un résidu industriel riche en sélénium et sur un nouveau procédé d'extraction de ce métalloïde (Kieulen). — Action de l'aluminium sur le chlorure cuivrique (Tommasi). — Sur le dosage nitrique et nitreux à l'état d'ammoniaque

(Guzard). — Production artificielle de carbonates cristallisés (Bourgeois). — Sur la production artificielle de l'analcime. 2^e note (de Schulten). — Sur la production artificielle d'un silicate hydraté cristallisé (Id.). — Sur le bromure d'éthylène tétrantré (Villiers). — Sur la chloruration du camphre (Cazeneuve). — Sur l'action physiologique de la β -collidine (Marcus et Oechsner de Coninck).

Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft. 8. Ueber wasserfreie Krystallisation des Traubenzuckers aus wässriger Lösung (Behr). — Zur Bestimmung des Chlors neben Brom und Jod (Vortmann). — Ueber drei- und fünfbasische Säuren der Fettsäurereihe (Bischoff und Emmert). — Uebersicht der aus Malonsäureester nach der Conrad'schen Methode erhaltenen mehrbasischen Säuren der Fettreihe (Bischoff). — Ueber Benzylchloromalonsäureester (Bischoff und Emmert). — Bildung von Säurechloriden mittelst Chlorsulfosäure (Heumann und Köchlin). — Ueber die Entstehungsverhältnisse einiger aromatischer Aether (v. Niederhäusern). — Beiträge zur Kenntniss der Naphtalinreihe (Graeff). — Ueber die Einwirkung von Dichloräther auf Benzol bei Gegenwart von Aluminiumchlorid (Waas). — Benzyl-*m*-Kresyläther (Orth). — Nitro-*m*-Kresole (Id.). — Nitrierte Kresyläther (Kayser). — Amidokresyläther (Id.). — Dinitrobenzylalkohol (Orth). — Symmetrisches Nitrotoluidin (Becker). — Ueber die Darstellung von metallischem Kupfer für die Elementaranalyse (Weyl). — Zerlegung des Tropins (Ladenburg). — Die Alkine (Id.). — Ueber Glycoline und Glycoleine (Roth). — Einwirkung von rother Salpetersäure auf Acetessigäther und Monochloracetessigäther (Prüpper). — Ueber Azodisulfobenzolsäuren (Limpricht). — Ueber das Vorkommen von α -Oxyglutarsäure in der Melasse (von Lippmann). — Diphenylaminacrolein (Leeds). — Acroleinharnstoff (Id.). — Zur Bestimmung des specifischen Gewichts permanenter Gase bei hoher Temperatur (Meyer und Goldschmidt). — Ueberstickstoffhaltige Acetonderivate (Meyer und Janny). — Ein neuer Apparat für Gasanalyse (Sokoloff). — Studien über Verbindungen aus der Pyrrolreihe. Ueberführung des Pyrrols in Pyridin (Ciamician und Dennstedt).

Annales des sciences géologiques. XII. 2-4. Etude sur les mammifères fossiles de Ronzon (Haute-Loire) (Filhol).

Comptes rendus des séances de la Société de biologie. 18. Communications entre les onzes motrices cérébrales et les membres (Brown-Séquard). — Greffe d'un os mort dans un os vivant (Lannelongue et Vignal). — Eléments nerveux des crustacés (Vignal). — Siège cérébral des images consécutives (Parinaud). — 19. Héléline cristallisée et essence d'aunée (De Korab). — Idiotie et méningo-encéphalite (Bourneville et Dauge). — Vertige (Leven). — Chlorure de sodium à haute dose (Richet). — Action comparée des chlorures alcalins (Id.). — Insuffisance tricurpidienne expérimentale (François-Franck). — 20. Recherches nouvelles sur la loi atomique (Rabuteau). — Magnétisme animal (Burq).

Revue internationale des sciences biologiques. 5. La mère et l'enfant dans les races humaines. Fin (Corre). — Les feuillettes embryonnaires (Balfour). — L'hypnotisme.

Biologisches Centralblatt. 6. Charles Darwin. — Renault, Vorlesungen über Phytopaläontologie. — Biologische Literatur Hollands. — Osten-Sacken, Die Stellung der Borsten bei den Dipteren. — Schmiegelow, Entwicklung des Hodens und des Nebenhodens. — Neueste Arbeiten über Innervation der Atmung. — Soxhlet, Versuche über die Fettbildung im Thierkörper. — Classen, Quantitative Analyse auf elektrolytischem Wege.

Annales des sciences naturelles. Botanique. XII. 2-5. Recherches d'embryogénie végétale comparée. Suite (Guignard). — De l'influence du milieu sur la structure anatomique des végétaux (Vesque et Viet). — Catalogue des plantes phanérogames et cryptogames vasculaires de la Guyane française.

Suite (Sagot). — Recherches sur les Cycadées (Treub). — De la cause du mouvement de l'eau et de la faible pression de l'air dans les plantes (Boehm). — Recherches sur l'ordre d'apparition des premiers vaisseaux dans les organes aériens (Trécul).

Botanische Zeitung. 20. Zur Biologie der Schizomyceten (Engelmann). — 21. Zur Biologie der Schizomyceten. Schluss (Engelmann). — Ein neues Angracum aus Abessinien (Kränzlin). — 22. Beiträge zur Morphologie und Physiologie des Blattes (Goebel).

Flora. 14. Beobachtungen an einigen Antholysen (Pax). — Flora der Nebroden. Fortsetzung (Strobl). — 15. Salices novae. Fortsetzung (Gandoger).

Oesterreichische Botanische Zeitschrift. Juin. Josephine v. Kwiatkowski (Hohenbühel). — Zur Flora von Bosnien (Hofmann). — Verzweigtes Moosporogonium (Fehlner). — Mykologisches (Schulzer). — Cypern und seine Flora (Sintenis). — Flora des Etna (Strobl). — Schedæ ad fl. exs. Austr.-Hung. (Heimerl).

Trimen's Journal of botany. Juin. Plants flowering in January and February, 1882 (Preston). — Charles Darwin (Bennett). — Flora of central Madagascar. Cont. (Baker). — The citation of botanical authorities (Gray). — Notes on mountain plants in Kerry (Hart). — On Metzgeria conjugata, Lindb. (West). — A contribution towards a flora of the Teign basin. Cont. (Rogers).

Nuovo Giornale botanico italiano. 1882. 1. Sulle gemme del Platanus vulgaris (Papasogli). — Sull'opera della Flora napoletana di M. Tenore (Pasquale). — Prodromus floræ veronensis (Goiran). — Appunti sul tallo dell'Usnea articulata Ach. (Jatta). — 2. L'Orto e il Museo botanico di Firenze, 1880-81 (Caruel). — Il Re dei castagni (Corsi-Salviati). — Beltrania, un nuovo genere di Ifomiceti (Penzig). — Prodromus floræ veronensis. Cont. (Goiran). — Sulla struttura dei semi di alcuni gruppi di Oxalis (Lojacono). — Lichenum Italiae meridionalis manipulus quartus (Jatta). — Contributo alla flora sarda (Macchiati). — Le ultime erborazioni nelle Alpi piemontesi (Carestia). — Dei prodotti che si formano nell'atto dell'assimilazione nelle piante (Mori). — Sopra alcune specie di Batrachospermum.

Zeitschrift für wissenschaftliche Zoologie. XXXVI. 4. Zur Anatomie und Systematik der Cephalopoden (Brock). — Zur Kenntnis der Bauchdecke und der mit ihr verknüpften Organe bei den Beuteltieren (Katz). — Beiträge zur Anatomie der Phalangiden (Rössler).

Zoologischer Anzeiger. 15 mai. The coelom and nephridia of flatworms (Lankester). — Beiträge zur Kenntnis des Nervensystems der Dipterenlarven (Brandt). — Heterogenie of Daphnia (Herrick). — Sur le bouchon vaginal du Pachyuromys Duprasi Lataste (Lataste). — Zur Anatomie der Aphiden. III (Witlaczil). — 22 mai. Beiträge zur Kenntnis der Coregonus-Arten des Bodensees und einiger anderer nahegelegener nordalpiner Seen. Fortsetzung (Nüsslin). — Sur le bouchon vaginal du Pachyuromys Duprasi Lataste. Schluss (Lataste). — Zur Anatomie der Tinea pellionella (Cholodkowsky). — Tod und Unsterblichkeit in der Thierwelt (Id.). — Ueber die Begattung bei einigen geschwänzten Amphibien. III (v. Bedriaga).

The Zoologist. Juin. On the breeding of the otter (Cocks). — Ornithological notes from Natal (Butler, Feilden, and Reid). — The birds of Breconshire (Phillips). — The Severn salmon (Day). — Notes and observations on British stalk-eyed crustacea (Carrington and Lovett).

Archiv für die gesammte Physiologie des Menschen und der Thiere. XXVII. 9. 10. Untersuchungen über den Einfluss des *nv. vagus* auf die Herzthätigkeit (Heidenhain). — Zur Frage nach der Rindenlocalisation beim Menschen (Exner). — Die Wirkung hoher Sauerstoffdrücke auf thierische Gebilde (Lehmann). — Ueber subjective Schwankungen der Intensität acustischer Empfindungen

(Urbantschitsch). — Die Zerlegung der Chloride durch Kohlensäure (Schulz).

Annales de la Société médico-chirurgicale de Liège. Mai. Du liquide de Burow (Kaeuffer). — Carcinome du larynx. Laryngectomie pratiquée par le professeur von Winiwarter (Delbastaille). — Pleurésie avec épanchement purulent du côté droit (Francotte). — Observations anatomiques recueillies dans le service d'autopsies de l'Université (Firket). — Nouveau signe de la grossesse (Jorissenne).

Archives médicales belges. 4. Sur la fièvre typhoïde (Van Crombrugge).

Bulletin de l'Académie royale de médecine de Belgique. 4. Vingt cinq années de pratique chirurgicale (Petit).

Archives générales de médecine. Juin. Sur la cirrhose atrophique à marche rapide (Hanot). — Des suites éloignées de l'ovariotomie (Lebec). — Erysipèle médical à foyers multiples et péritonite érysipélateuse (Cerné). — Réunion immédiate. Fin (Bousquet).

Archives de médecine navale. 5. Un cas de dermatose parasitaire observé pour la première fois en France (Nielly). — Topographie de Vinh-Long. Fin (Beaufils). — Topographie médicale du Sénégal. Suite (Borius). — Du microbe de l'ictère grave et de l'oscillaire de la malaria (Corre). — Abscess de foie traité par la méthode des médecins anglais en Chine. Guérison.

Bulletin général de thérapeutique. 9. Récit de mon empoisonnement avec de l'apomorphine employée en injection hypodermique (Péchohier). — Du traitement de la phthisie pulmonaire par les eaux sulfureuses et en particulier par celles de Caunterets. Fin (Candellé). — De la glace pour l'expulsion d'un corps étranger de l'œsophage (Bourgeois). — L'ivresse à l'eau de Botot (Groussin). — 10. De la préparation des poudres de viande (Dujardin-Beaumez). — Nouvelles recherches sur les anesthésiques (Guéneau de Mussy). — Varices profondes et coup de fouet (Terrillon). — Sur le traitement de l'ergot de seigle par l'éther (Tanret).

Gazette hebdomadaire. 21. Des maladies par ralentissement de la nutrition. — Les dermatomycoses. — 22. Du spray phéniqué comme moyen préventif et curatif de kérato-iritis suppurative dans l'extraction de la cataracte.

Gazette médicale. 20. Auto-vaccination et vaccine généralisée. — De la diarrhée chez les enfants. — Sur le parasite de la malaria. — 21. De la diarrhée chez les enfants. — Des abcès épiphysaires. — 22. Diathèses par anomalie de l'assimilation.

Lyon médical. 22. Les poisons dans l'antiquité et au moyen âge (Chapuis). — Effet consécutif des injections urétrales dans le traitement de la blennorrhagie (Diday). — 23. Un cas de hernie inguinale étranglée (Truc). — Appareils nouveaux pour les lavages et les irrigations des plaies (Poncet). — Observations recueillies à la clinique des maladies des femmes (Soller).

Annales de dermatologie et de syphiligraphie. 5. Stomatite de l'hydroa (Quinquaud). — Ichthyose anserine des escrofuloux (Lemoine).

Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde. 20. Een geval van castratie (Geijl). — 21. De ademhalingschommelingen in de arterieele bloedsdrukking (de Jager).

Berliner Klinische Wochenschrift. 21. Ueber die Resorptionsfähigkeit der menschlichen Magenschleimhaut und ihre diagnostische Verwerthung (Penzoldt). — Ein Fall von Magnet-Operation (Hirschberg). — Der medicamentöse Aether- und Alkoholspray. Schluss (Unna). — Zur Wirkung des kohlensauren Kalks und der kohlensauren Magnesia (Lehmann). — Zur Behandlung des Keuchstuhns (Bickel). — 22. Ueber Behandlung von Diphteritis mit Chinolin (Seifert). — Zur localen Behandlung der Diphterie (Jacubasch). — Die Anwendung der kalten Douche bei der Blennorrhoea neanatorum complicata (Paulsen). — Puerperale Spätblutung (Bloch). — 23 Ueber den Einfluss acuter Nephritis auf Herz und Gefässe (Riegel). — Zur Lehre vom

Asthma dyspepticum der Kinder (Silbermann). — Ueber Behandlung von Diphtheritis mit Chinolin. Fortsetzung (Seifert).

Centralblatt für Chirurgie. 21. Eine seltene Affektion des Oesophagus (Maske). — 22. Ueber die operative Behandlung verkasender Lymphdrüsen-schwellungen (v. Lesser).

Centralblatt für Gynäkologie. 21. Dekapitation mittels Ekrasement (Maun). — Ueber Anwachsung der Placenta und der Eihäute (Wolczynski).

Centralblatt für die medicinischen Wissenschaften. 20. Blutplättchen und Blutgerinnung (Bizzozero). — Resorcin gegen Diphtheritis (Andeer). — 21. Die Fasern der Augenlinse (Robinski). — 22. Innervation des Rectum (Föllner).

Centralblatt für Nervenheilkunde. 11. Casuistischer Beitrag zur Lehre von der Worttaubheit oder der sensorischen Aphasie (Bernhardt).

Wiener Medizinische Wochenschrift. 20. Zur Casuistik der Tumoren an der Brustwand und deren Behandlung (Weinlechner). — Zur Prophylaxis des Malariafiebers in Indien (Weintraub). — Beitrag zur Kasuistik der Herniotomie (Morse). — Beitrag zum Kapitel Fremdkörper in den Luftwegen (Legányi). — 21. Zur Kenntniss der diastolischen Herzgeräusche (Weiss). — Zur Kasuistik der Tumoren an der Brustwand und deren Behandlung (Weinlechner). — Zur Prophylaxis des Malariafiebers in Indien (Weintraub).

Zeitschrift für Heilkunde. III. 2. Beiträge zur pathologischen Anatomie der menschlichen Vagina. Fortsetzung (Eppinger). — Zur Auscultation der Cruralgefäße. Schluss (Fischl). — Aneurisma varicosum der Aorta und Vena superior (Halla). — Ausscheidung von Fettkristallen durch den Harn (Knoll).

Deutsches Archiv für klinische Medicin. XXXI. 1-2. Ueber den normalen und pathologischen Venenpuls (Riegel). — Zur Lehre von den chronischen Katarrhen der Schleimhaut der Harwege und der Cystenbildung in derselben (Ebstein). — Die Impfung der Tuberkulose als diagnostisches Hilfsmittel bei Urogenitalerkrankungen (Damsch). — Zur Lehre vom Pneumothorax. Fortsetzung (Weil). — Die japanische Kak-ke (Beri-beri) (Scheube). — Kleinere Mittheilungen. — Besprechungen.

Zeitschrift für klinische Medicin. IV. 4. Ueber die subcutane Anwendung von Abführmitteln (Hiller). — Studien und Erfahrungen über den Typhus abdominalis. Fortsetzung (Wernich). — Experimentelle Untersuchungen über die Darmbewegungen (Nothnagel). — Zur Diagnose und Casuistik der sog. occulten Pyämie (Pel). — Der Hämoglobinmangel des Blutes und sein Verhalten während einer Stahlkur (Scherpf). — Prof. M. A. Wintrich. — Kleinere Mittheilungen.

Deutsche Vierteljahrsschrift für öffentliche Gesundheitspflege. XIV. 3. Vaccine und Variola (Voigt). — Die Schutzimpfung bei ansteckenden Krankheiten (Lorent). — Ueber Conservirung des Fleisches in sanitätspolizeilicher Beziehung (Quitte). — Ueber die Anlage öffentlicher Schlachthäuser mit Schlachtzwang (Hüllmann). — Die hygienische Anforderungen an Anlage und Benutzung der Begräbnisplätze, mit besonderer Berücksichtigung der bayerischen Gesetzgebung (Kuby). — Enthält der Kartoffelzucker gesundheitsschädliche Stoffe? (Schmitz). — Kritiken und Besprechungen. — Kleinere Mittheilungen.

British Medical Journal. 27 mai. On the influence of the galvanic current on the motor nerves of man (Waller). — On the anatomy, physiology, and zoology of the edentata. IV (Flower). — On some points in the differential diagnosis of intracranial disease, general paralysis of the insane and tabes dorsalis. Concl. (Dowse). — The physics of nerve-stretching (Symington). — Cases bearing on cerebral localisation (Shaw). — History of a case of myxoedema (Gowans). — Effect of the rheumatic diathesis on the initial lesion of syphilis (Lockwood). — Surgical, toxicological memoranda. — 3 juin. Upon hyperpyrexia in acute rheumatism (Southey,

Weber, Ord, Taylor, and Coupland). — Trachelography (Tilt). — On eserine and pilocarpine in glaucoma, and eserine in ocular neuralgia (Snell). — Variolous affections of the eye (Makunn). — Thirty-three cases of concurrent variola and vaccinia (Sweeting). — Eleven antiseptic ovariectomies (Smith). — Foreign body in the bladder (Edwards). — Surgical, clinical, therapeutic memoranda.

Dublin Journal of medical science. — Juin. On the occurrence of protocatechuic acid in urine (Smith). — On the therapeutic properties of quinine iodate and bromate; and on the physiological activity of superoxidised molecules (Cameron). — On Hey's internal derangement of the knee-joint (Knott). — Statistics of midwifery in Australia (Knaggs).

Edinburgh Medical Journal. Juin. On ulcers and eczema of the lower limbs (Jamieson). — Note on the anatomy of the pia mater (Tuke). — On the diagnosis and prognosis of idiocy and imbecility (Ireland). — Case of pregnancy in a woman at the age of sixty-two (Kennedy). — Obstetrical observations. Cont. (Hamilton). — Quarterly report of the Royal Maternity and Simpson Memorial Hospital (Croom). — Statistics of operations in Mr Bell's Wards, Royal Infirmary, 1881-82.

Glasgow Medical Journal. Juin. One hundred and thirty-eight cases of amputation of the scrotum for elephantiasis arabum (Turner). — On the pathological anatomy of tuberculosis of the fallopian tube (Steven). — On the clinical history and diagnosis of hæmatoma of the dura mater (Finlayson). — A case of rheumatic fever with hyperpyretic temperature (M'Lachlan). — Sanitary legislation and the duties of the medical profession in relation to the public health (Duncan). — A new operation for uterine displacements (Adams).

Lancet. 27 mai. On a case of chronic gout (Pollock). — On digestion. I (Gangee). — Litholapaxy in Bombay (Blanc). — A study of diseased joints at the Bath Mineral Water Hospital (Spender). — Epithelioma and ichthyosis of the tongue. Concl. (Morris). — Cases of menorrhagia (Edis). — Case of wounded and protruding intestine (Golding-Bird). — On the treatment of chancres by glycerinum boracis (Thin). — On a method of operating in strangulated umbilical hernia (Chavasse). — Case of fatal cerebral hæmorrhage (Elliot). — 3 juin. On hereditary and non-hereditary phthisis (Tompson). — Rupture of the urinary bladder. I (Rivington). — On some rare manifestations of syphilis in the larynx and trachea. Concl. (Semon). — Pathology of hepatic tumours (Smith). — Practical notes on neuralgia and its treatment (Alexander). — Artificial eruption produced by mechanical means (Sangster). — Acute prolapsus of rectum (Macnamara).

Medical Press. 24 mai. Bacteria (Goyder). — Iodoform (Kuster). — On aconitine poisoning (Springmuhl). — 31 mai. On diet in cases of asthma and bronchitis (Thorowgood). — Bacteria (Goyder). — The relative mortality after amputations of large and small hospitals, and the influence of the antiseptic system upon such mortality (Burdett).

Medical Times. 27 mai. On the climate and fevers of India. III. 2. (Fayrer). — The diagnosis of diseases of the skin. VIII (McCall). — On the pre-eruptive stage in small-pox (Makunn). — Filaria sanguinis hominis, lymphocele, lymphuria, etc. (Sonsino). — 3 juin. On the climate and fevers of India. III. 3. — Five cases of hare-lip (Whitson). — Observations on pre-eruptive stage in small-pox (Makunn).

Medical Record. 19. Cases of monohypochondria and monomania. II (Beard). — The treatment of hemorrhoids by the dilatation of the anal sphincters (Bodenhamer). — 20. Pyrexia a conservative force in fever (Jones). — The treatment of hemorrhoids. Cont. — A case of intermittent epistaxis, cured by quinia (Harvey). — Treatment of fracture of clavicle with wire sutures (Dawson).

American Journal of otology. IV. 2. Comparative

morphology of the ear. IV (Minot). — Acute congestion of the upper portion of the tympanic cavity and membrana tympani (Blake). — Acute inflammation of the middle ear (Holt). — The value of counter-irritation in the treatment of certain affections of the middle ear (Buck). — Injury of the auricle and mastoid portion, followed by facial paralysis (Burnett). — Salicylate of chinoline in otorrhœa (Id.). — Aural polypus suare (Blake).

Annali universali di medicina e chirurgia. Avril. Aberrazione del sentimento sessuale in un maniaco gincomasta (Raggi). — Contributo allo studio clinico di varie malattie Fine. (Fedeli). — La tisi polmonare (Cappi).

Bullettino delle scienze mediche. Avril. Della utilità degli studi psichiatrici (Raggi). — La chinina e la febbre ittero-ematurica. Cont. (Rizzo Maitera).

Gazzetta medica Italiana. Lombardia. 20. Idatidi del piccolo bacino simulanti l'ascite (Lussana). — 21. Due casi di varicocele cura radicale secondo Vidal de Cassis (Caporali). — Il sonno sotto il rispetto fisiologico ed igienico. Cont. (Verga).

Gazzetta medica Italiana. Province venete. 21. Caso di contratture delle estremità inferiori, guarite col massaggio (Bressanin). — Due casi singolari di tumore del ponte di Varolio (Bonuzzi). — 22. Storia di una amputazione utero-ovarica per ristrettezza pelvica (Dozzi).

Giornale della R. Accademia di medicina di Torino. — 4. Centri motori corticali. Fine (Maracci). — Contribuzioni cliniche e anatomiche alla tubercolosi umana dell'occhio (Falchi). — Sopra una larva di dittero nell'intestino umana (Graziadei).

L'Imparziale. 9. Acque potabili (Capezuoli). — **Lo Sperimentale.** Mai. La diiterite (Guaita). — Della sostanza che impedisce la coagulazione del sangue e della linfa peptonizzati (Fano). — Shock (Raffa). — Alcuni cenni etiologici sull'emorragie dell'organo uditivo (Ferreri). — Sulla patogenesi delle morti improvvise per edema polmonare acuto, e sulla cura più utile dell'accesso (Cantilena). — Meningite cerebrale con schizomiceti (Brigidi e Banti). — Azione degli antisettici sui batteri e sui contagii (Albertoni).

Revue maritime et coloniale. Mai. Comparaison entre les budgets de la marine de l'Angleterre et de la France, 1882. — Notices sur les colonies anglaises (Avalle). — Etude sur les opérations combinées (Degouy). — Annales lorientaises. III. Suite (Jégou). — Délimitation de la mer à l'embouchure de la Seine. — Les pêches maritimes 1869-78. Suite. — Souvenirs de l'expédition de Tunisie (Girard). — L'Académie royale de marine, 1784-93. Suite (Donneaud du Plan). — De la répartition des recrues dans les différents corps de la marine et des conditions à exiger au point de vue de la vision (Maurel). — Occultations, éclipses, passages; leur solution par des procédés purement géométriques (Berry).

L'Art moderne. 22. Le Palais de justice. — P. Bourget, Les Aueux. — Le Salon de Paris. III. — 23. The Nibelung's Ring. — L'Exposition de l'Académie royale des beaux-arts à Londres.

Journal des beaux-arts. 10. Les arts décoratifs à l'Académie royale d'Anvers. — Les Belges au Salon de Paris. — Salon de 1882: peintres français.

L'Art. 28 mai. La Madone de Santa Chiara (Mary Agnès Tincker). — Hamilton Palace. Suite (Gehuzac). — Salon de 1882. Suite (Leroi). — 4 juin. Le palais del Magnifico à Sienne. Fin (Franchi). — Salon de 1882. Suite. — Hamilton Palace. Suite (Gehuzac). — Recherches sur l'histoire de la tapisserie en Allemagne, d'après des documents inédits (Müntz).

Revue archéologique. Mars. Les tumulus de la vallée de la Saône supérieure. II (Perron). — Les Celtes et les langues celtiques. II (d'Arbois de Jubainville). — La politique religieuse de Constantin, II (Dury). — Inscription de l'Ara-Narbonen-

sis. II (Lebègue). — Académie des inscriptions. — Nouvelles.

Hermès. XVII. 2. Zu Eudocia (Pulch). — Achilleus und Polyxena. Zwei unedirte Declamationen des Choricus (Foerster). — Zu Q. Serenus Sammonicus (Schmidt). — Ursicinus und die Inschrift von Dojan (Gardthausen). — Varia (Vahlen). — Zur Xenophonkritik (Lincke). — Der Demokriteer Diotimos (Hirzel). — Weinspenden bei Brandopfern (Stengel). — De loco quodam vitæ Euripidis (Piccolomini). — Berichtigung (Kock).

Revue des langues romanes. Mai. Manuscrits provençaux perdus ou égarés (Chabaneau). — Notes de philologie rouergate. Suite (Durand). — Paulet et Gourgas (Langlade). — La cour d'amour. Corrections (Levy). — Sur deux vers de Raimbaud de Vaqueiras (Chabaneau).

Onze Volkstaal, tijdschrift gewijd aan de studie der Nederlandsche tongvallen onder redactie van T. H. de Beer. Culemborg, Blom en Olivierse. I. 1. Ons programma (T. H. de Beer). — Over dialectvorschuing in het Nederduitsch (Mielck). — De quantiteit in de Noord-Brabantsche volkstaal (Brabantius). — Lijst van woorden, die gebruikt worden op het eiland Schouwen, in den omtrek van het dorp Serooskerke (Goemans). — Zaanse woorden en uitdrukkingen. — Lijst van woorden, gebruikelijk aan de Koninklijke Militaire Academie. — Proeve eener Bibliographie der Nederlandsche dialecten (Petit).

Bulletin de la Société royale belge de géographie. 2. La quatrième session du Congrès international des Américanistes. Suite (Bamps). — Les canaux maritimes et les ports de mer de la Belgique (Gobert). — Géographie commerciale. — Chronique géographique (Suttor). — Compte rendu des actes de la Société.

L'Exploration. 26 mai. Le protectorat français au Tong King (Mériidiès). — La Yellowstone. Cosmographie russe ancienne. — 2 juin. L'occupation d'Insalah (Tarry). — D'Obock au Paradis terrestre. XV (De Rivoyre).

Deutsche Rundschau für Geographie und Statistik. 9. Culturbilder aus Norwegen (Zehden). — Nikko und seine Umgebung (Schütt). — Land und Leute im Spreewald (Weineck). — Das Gebiet von Cattaro (Schwicker).

Petermann's Mittheilungen. 5. Reise von Puebla über Oaxaca und die Landschaft Soconusco nach Guatemala (Woikof). — Die Eishöhlen bei Frain in Mahren (Jarz). — Der Jaschil-kul oder Kuldük-See und seine Umgebungen. — Die Fiji-Inseln. — Ergänzungsheft. Nr. 68. Das Val d'Anniviers und das Bassin de Sierre (Berndt).

Proceedings of the Royal Geographical Society. Juin. The annual address on the progress of geography for 1881-82 (Lord Aberlure). — Merv and its surroundings (O'Donovan). — A journey in the Atlas and the northern part of the Algerian Sahara (de Gorloff). — Rev. Th. Wakefield's fourth journey to the southern Galla country in 1877. — Captain Paiva de Andrada's Zambesi expedition, 1881.

Bulletin de l'Institut archéologique liégeois. XVI. Les Cours de justice de l'ancienne principauté de Liège (Daris). — Le duc Cosme III de Médicis à Spa (Body). — L'Institut archéologique de Saint-Petersbourg (Popowski). — Saint-Hubert, d'après son plus ancien biographe (Demarteau). — Notice sur les œuvres de B. Digneffe, ancien architecte liégeois (Rémont).

Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire. X. I. Rapport annuel. — Programme des travaux pour 1882. — Analectes de diplomatique. III (Wauters). — Le droit de sauvegarde au pays de Luxembourg (Piot). — L'avocat Vonck devant le conseil de Brabant (Galesloot). — Charles-Quint et les Etats de Brabant en 1549 (Id.). — Publications, faites à l'étranger, qui ont rapport à l'histoire de Belgique (Piot). — Chartes inédites extraites du Cartulaire de Saint-Nicaise de Reims, communiquées par M. de Gourjault à M. Wauters.

Bibliothèque de l'École des chartes. 1882. 1. 2. La commune de Toulouse et Philippe III (Molinier). — Les sept merveilles du monde au moyen âge (Omont). — La charte de donation du domaine de Sacy à l'Église de Paris (811) (de Lasteyrie). — Bibliographie. — Chronique.

Revue de l'histoire des religions. 2. Histoire du bouddhisme dans l'Inde. III (Kern). — Bulletin critique des religions de l'Inde. Fin (Barth). — Bulletin critique de la religion assyro-babylonienne. La question suméro-accadienne (Guyard). — Périodiques. — Bibliographie.

Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde. VII. 3. Die Chronicae des sogenannten Fredegar. II (Krusch). — Einhart's Werke und ihr Stil (Manitius). — Eine Limburger Handschrift (Wyss). — Miscellen.

Forschungen zur Deutschen Geschichte. XXII. 2. Der Schwäbische Bund und die fränkischen Hohenzollern (Wagner). — Matthias von Kemnat (Hartfelder). — Der Sturz Heinrichs (VII) (Rohden). — Kleinere Mittheilungen.

Magazin für die Wissenschaft des Judenthums. 1882. 1. Ueber den Ursprung der Sadokäer und Boethosäer (Baneth). — Berichtigungen und Erklärungen (Kaufmann).

Archivio storico italiano. IX. 3. Una lettera del 1297 in volgare veronese (Cipolla). — Cornelio Frangipane di Castello (Antonini). — Le consuetudini delle città di Sicilia (La Mantia). — Rassegna bibliografica. — Varietà: Le opere di Raffaello (Reumont). — Dotazione di tre cappelle in Mangona fatta da Gualtiero duca d'Atene (Paoli). — Notizie varie — Le carte strozziane.

Bulletin historique. 5. Proyecto de reforma en el servicio de los archivos y bibliotecas del Estado (Allende Salazar). — Real cédula de Carlos III confirmando el destino de la iglesia y estudios de S. Isidro de Madrid.

Bulletin du bibliophile. Janv.-févr. Le palais à l'Académie: Berryer et son fauteuil (Moulin). — Bibliographie champenoise (Técherer). — Analecta-Biblion: Maximes et lettres d'amour. — Sur les livres cartonnés. — Revue de publications nouvelles. — Vente de la bibliothèque de M. Guy-Pellion. — Nécrologie. — Lettre à l'éditeur (Baron Ernouf). — Variétés.

La Jeune Belgique. 13. Le Faust de Goethe. Suite. — Poésies. — Causerie littéraire. — Les livres.

Journal des gens de lettres belges. 15. Le fabuliste J. M. G. Marique. Fin (Valentin). — A propos de la moralité dans l'art (Loise). — Chronique littéraire. — Ça et là. — Bibliographie.

Précis historiques. 6. Les marchands flamands en Espagne, souvenirs de voyages. — Les congrégations de la T-S. Vierge à Anvers, 1585-1773. Fin. — La sépulture dans l'Église catholique. Suite (Procès).

Revue générale. Juin. Le Père Lacordaire peint par lui-même (Camauer). — Frédéric Le Play (Dejace). — La logique de l'hypothèse (de Favereau de Jeneret). — Darwin et le darwinisme (Proost). — Les Rivaux, Nouvelle australienne. — Une page de l'histoire d'une baleine (P. J. Van Beneden). — Deux décades de l'industrie anglaise. — Le prince Eugène de Caraman Chimay. — Situation présente de l'Espagne (Perier). — Concours.

De Gids. Juin. Eene bladzijde uit de geschiedenis van het protectionisme in Nederland (Beaujon). — Vriesche kunst (Alberdingk Thijm). — Henrik Ibsen. II (Terwey). — Hamlet. II (Loffelt). — Een brief over de Riviera (Mess). — Politiek overzicht (Macalester Loup). — Bibliographisch Album.

De Dietsche Warande. IV. 2. De Philoktetes van Sophokles, in dichtmaat overgezet (Flament). — Over de tooneelquestie (Foreestier). — Maerlants School (Servaas van Rooyen). — Bibliografie. — Mengelingen.

De Nederlandsche Spectator. 21. Antonie van Dijk (van Eldik Thieme). — Nairac (Pleyte). —

De strijd der katholieke letterkundigen (Doorenbos). — 22 De tentoonstelling te Brussel (Bredius). — Nijmegen (Lovendaal).

De Portefeuille. 9. Nieuwe boeken. — Boekaan-kondigingen. — 10. Het internationaal letterkundig Congres te Rome (van Lingen).

Le Correspondant. 25 mai. Le duc de Richelieu en Russie. I (Pingaud). — L'agriculture et la législation douanière (Dessé de Fitz-James). — Le père Lacordaire à Sorèze (Lacointa). — La question agraire en Irlande (Du Boys). — Pascal et le chevalier de Méré. Fin (Nourrisson). — A travers le Daghestan et les vallées centrales du Caucase (Des Garets). — Victor Hugo avant 1830. V (Biré). — La réforme judiciaire (Teste). — Revue critique. — Le comte de Champagny (de Fontette).

La Nouvelle Revue. 1^{er} mai. Les plages bretonnes (M^{me} Michelet). — L'armée allemande et l'armée française (Duquet). — La géologie expérimentale (Meunier). — Fleurs d'ennui. I (Loti). — La littérature aux États-Unis (Quesnel). — Le Jardin du Roy. Fin (Champfleury). — Revue du théâtre: Musique (Gallet); Drame et comédie (de Bornier). — 15 mai. Que faire? Réponse à l'auteur de « La situation en Russie ». — La réforme du Code d'instruction criminelle (Martin-Sarzeaud). — Charles Darwin et le transformisme (Perrier). — Fleurs d'ennui. Suite. — Six fables inédites de La Fontaine (Pauliat). — La Petite Madame de Boys (M^{me} Mairat). — Les Grecs aux conciles de Bâle et de Florence (Bikélas).

Revue critique d'histoire et de littérature. 21. Prou, Les théâtres d'automates en Grèce au III^e siècle. — La Germanie de Tacite, p. p. Holder. — Petrovitch, Scanderbeg, essai de bibliographie raisonnée. — Choix de sermons de Bossuet, p. p. Gazier. — Mémoires biographiques et littéraires du XVIII^e siècle, p. p. de Lescure. — Thèses de M. Seignobos. — Chronique. — Académie des inscriptions. — 22. Collignon, Manuel d'archéologie grecque. — Tacite, Le dialogue des orateurs p. p. G. Andresen. — Vogel, Sur le dialogue des orateurs. — Histoire ecclésiastique des églises vaudoises, par P. Gilles, p. p. Lantaret. — Histoire d'Henriette de France, par Mad. de Lafayette, p. p. Anat. France. — G. Andresen, L'usage et la correction en allemand. — Noack, Hardenberg et le cabinet secret de Frédéric Guillaume III. — Chronique. — Académie des inscriptions.

Revue des Deux Mondes. 1^{er} juin. Charles Nodier. I (Montégut). — Les origines de la crise irlandaise. III (Hervé). — Manarph (de Lamiraudie). — Le Salon de 1882. I (H. Houssaye). — L'accroissement de la population française (Richtel). — Un essai de réalisme spiritueliste (Janet). — L'exposition rétrospective de Lisbonne (Yriarte). — L'agitation anglaise contre le tunnel de la Manche (Valbert). — Les progrès de la fabrication du fer et de l'acier (Radau). — Revue dramatique (Ganderax).

Revue politique et littéraire. 21. L'éducation militaire (Frary). — Le théâtre contemporain: M. A. Dumas fils (Cartault). — Emile Chevè. Suite (Sarcey). — Les Berbères (Wahl). — Revue musicale (Pillaut). — Causerie littéraire. — 22. Souvenirs de Monte-Carlo. — M. Alexandre Dumas fils et le théâtre contemporain. Fin. — L'affaire du Luxembourg (de Pressensé). — L'orthographe du latin. — « La fausse honte du travail » de M. P. Lindau (Barine).

Bibliothèque universelle et Revue suisse. Juin. Le monde invisible (Gardon). — L'oncle Robert. Nouvelle. IV (Lemaistre). — L'utilisation des forces naturelles. Fin (van Muyden). — Le culte des images (Frossard). — Le roman en Australie: M. Marcus Clarke (de Floriant). — L'armée française en 1882 (Veuglaire). — A travers le Gothard (Tallichet). — Chronique parisienne; — italienne; — allemande; — anglaise.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 22. 23. H. Zimmer, Keltische Studien (H. Zimmer).

Bruxelles. — Impr.-lith. LHOEST, rue de la Madeleine, 26.

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX : RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.	5^{me} ANNÉE. N ^o 16 — 1 ^{er} JUILLET 1882	PRIX D'ABONNEMENT : Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr.
---	--	--

Sommaire. — La Saint-Barthélemy, d'après des publications récentes (M. Philippson). — L'Ibis d'Ovide, publié par R. Ellis (P. Thomas). — K. Geldner, Etudes sur l'Avesta (C. de Harlez). — Max Rooses, Nieuw Schetsenboek (P. Fredericq). — Catalogue des collections de poteries, faïences et porcelaines du Musée royal d'antiquités (H. Hymans). — Publications littéraires allemandes. — Correspondance littéraire de Paris. — Bulletin. — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

OUVRAGES NOUVEAUX.

LA SAINT-BARTHÉLEMY.

F. Combes, *L'Entrevue de Bayonne et la question de la Saint-Barthélemy*. Paris, Fischbacher, 1882. 1 vol.

A. Ph. von Segesser, *Ludwig Pfyster und seine Zeit*. Bern, Wyss, 1881. 2 vol.

H. Baumgarten, *Vor der Bartholomäusnacht*. Strassburg, Trübner, 1881. 1 vol.

Il y a un an j'ai parlé ici (*Athenæum*, 1881, n^o 14) d'un certain nombre d'ouvrages modernes relatifs à la Saint-Barthélemy. J'ai essayé, autant qu'il m'était possible dans le cadre étroit d'une publication périodique, de prouver que la tendance qui semblait prévaloir chez certains auteurs actuels, de remettre en honneur la thèse, abandonnée depuis longtemps, d'un concert ancien et d'une longue préméditation des « Noces Vermeilles », était tout à fait erronée. Même les découvertes nouvelles que M. Combes, professeur à Bordeaux, venait de faire dans les Archives de Simancas sur l'entrevue de Bayonne de 1565, n'avaient pas ébranlé ma conviction. Aujourd'hui que ces documents sont publiés en volume, il me semble plus que jamais que M. Combes en a singulièrement exagéré l'importance.

De tous les documents contenus dans l'opuscule, il n'y en a que deux qui présentent un intérêt réel : une lettre de Don Frances de Alava, ambassadeur d'Espagne en France, du 4 juillet 1565 (p. 37), et une dépêche de Philippe II au cardinal Pacheco, à Rome (p. 39). Alava annonce que le duc d'Albe est convenu à Bayonne avec Catherine de Médicis de résolutions dont la réalisation serait un grand service pour Dieu et pour le roi catholique. Alava continue : *Temola* (la reyna christianisima) *por la confusión que en ella siento ay algunas vezes y lo que antevio que an de martillar estos heresiarcos y otros que aunque no tienen nombre dello son*. M. Combes traduit ainsi cette phrase : « J'éprouve des craintes par le trouble que je sens qu'il y a parfois chez elle, et parce que je prévois qu'on doit marteler ces hérésiarques et d'autres qui le sont sans en avoir le nom. » Cette interprétation ne donne pas de sens. Car Alava ne craint pas qu'on martèle les hérésiarques —

c'était là, au contraire, son souhait le plus ardent, — mais il craint que les hérésiarques et leurs fauteurs secrets ne mettent martel en tête à Catherine pour la faire se désister de ses résolutions énergiques contre eux; et il craint cela d'autant plus qu'il a déjà souvent aperçu de la confusion chez Catherine. Aussi M. Combes ne traduit-il pas le pronom *la* dans *temola* : je *la* crains, j'éprouve des craintes au sujet de Catherine. Je crois donc plus exacte la traduction que voici : « Je crains la reine-mère à cause de la confusion que j'ai aperçue en elle, plusieurs fois, et parce que je prévois que ces hérésiarques et d'autres qui, bien qu'ils n'en portent pas le nom, le sont néanmoins, la martèleront. » Et c'est pourtant sur l'explication erronée des mots d'Alava que M. Combes base tout son système (p. 16) : *marteler les hérésiarques*, voilà pour lui l'annonce de la Saint-Barthélemy.

Mais supposons même que la traduction de M. Combes soit la seule bonne. Je crois qu'alors sa thèse est encore loin d'être prouvée. Dans la dépêche précitée le roi Philippe raconte au cardinal protecteur de la nation espagnole : que la reine-mère convint enfin avec sa fille, la reine d'Espagne, de porter remède aux choses de la religion le plus tôt possible, et de n'apporter plus de retards pour le faire, une fois terminé le voyage qu'elle avait alors commencé. Et puis, dit Philippe, sur les « excitations pressantes et terribles » de la jeune reine, Catherine promit de réunir sous peu une assemblée de prélats et de juriconsultes, pour délibérer des conditions sous lesquelles on pourrait publier en France le Concile de Trente.

La véritable intention de ces promesses, qui semblent si catégoriques et si précises de prime-abord, se montre clairement par le fait qu'elles ne furent nullement réalisées après le retour de la Cour à Paris. Pas la moindre trace d'une réunion d'évêques et de juristes pour la publication du Concile. Pas la moindre trace non plus d'un essai de « porter remède aux choses de la religion », c'est à-dire d'annihiler les Protestants. Et pourtant Catherine avait pris l'engagement vis-à-vis de sa fille de le faire immédiatement après son retour à Paris. Tous les prétendus résultats de l'entrevue de Bayonne s'en vont en fumée. La reine-mère n'avait voulu, évidemment, que se soustraire à la « pression terrible » de sa fille, éviter la guerre dont l'Espagne la menaçait si elle ne donnait pas de gages de sa sévérité contre les hérétiques. Les Espagnols eux-mêmes ont dû se convaincre un peu plus tard de l'inanité des promesses par lesquelles cette Florentine rusé les avait dupés. En effet, le 22 avril 1569, le cardinal de Granvelle écrit à Philippe II (Pouillet, *Corresp. de Granv.*, III, 554) : *Bien se debe acordar V. Mag^d que de todo que setrató con la Reyna madre en Bayona con todo secreto. fue luego avisado el principe de Condé*. « Votre Majesté se rappellera très bien que de tout ce

qui se traitait à Bayonne avec la reine-mère dans le secret le plus profond, le prince de Condé fut instruit immédiatement. » Le contexte exclut tout autre sens que celui d'une accusation directe contre Catherine. Elle avait voulu gagner du temps, et c'est pour cela qu'elle avait fait des promesses qu'elle était décidée d'avance à ne pas tenir — le coup de main contre les Huguenots n'était pas plus résolu que la publication du Concile de Trente, qui ne s'est jamais faite en France.

J'ai éprouvé une vive satisfaction en voyant mes convictions sur la Saint-Barthélemy partagées dans deux ouvrages très considérables publiés récemment. Les auteurs de ces écrits, quoique parlant de points de vue spéciaux et différents, arrivent aux mêmes conclusions que moi et souvent dans des termes presque identiques.

L'un des ouvrages auxquels je viens de faire allusion, est le second et dernier volume de *Louis Pfyster et son temps*, par M. A. Ph. de Segesser. M. de Segesser est le chef du parti catholique modéré à Lucerne, également estimable comme homme d'Etat et comme historien. Il a déjà publié de nombreuses monographies et notices critiques. Son dernier ouvrage contient une histoire complète des guerres de religion en France jusqu'en 1584 et de la Suisse à la même époque. Il se base presque exclusivement sur des relations et documents inédits et en même temps fort précieux : procès-verbaux des conseils des différents cantons ou des assemblées fédérales des Suisses; mémoires et *libri memoriales* des familles notables; relations des colonels et capitaines suisses à leurs supérieurs dans la patrie. On y trouve des détails très intéressants sur l'organisation et la tactique des régiments suisses qui ont joué un rôle si important dans l'histoire militaire du xv^e et du xvi^e siècle, et en même temps des récits de batailles claires et circonstanciés. M. de Segesser apprécie pour la première fois à sa juste valeur l'action de l'infanterie et surtout des Suisses dans les guerres de religion. Ces éléments avaient été négligés constamment par les historiens du xvi^e siècle qui, fidèles aux traditions féodales, ne parlent guère que des faits et gestes de la cavalerie. L'ouvrage de M. de Segesser atteste des études très étendues, des idées neuves, originales et vraies en même temps, une critique historique sérieuse et intelligente. Cependant l'auteur montre une certaine prédilection pour la cause catholique. Dans sa description du massacre de Vassy, par exemple, il acquitte complètement le duc de Guise (I, 58). Il affirme que Coligny et les prédicants huguenots avaient *indubitablement* causé l'assassinat de Guise par Poltrot (I, 319). Il accuse les Protestants de s'être ligués avec les Turcs (II, 119), tandis que cette alliance, en réalité, ne fut l'œuvre que des rois de France, et que les Protestants d'Allemagne s'y mon-

trèrent toujours fort opposés. Mais ce n'est que rarement que M. de Segesser se laisse entraîner par ses sympathies catholiques : en général il vise à être juste et équitable envers les deux partis.

Après avoir caractérisé en quelques mots l'œuvre de M. de Segesser, revenons à notre sujet. Dans son premier volume déjà (I, 615) il avait prouvé victorieusement la nécessité absolue pour la Cour de France de conclure avec les Réformés la paix désavantageuse de Saint-Germain. Il se moque, non sans raison, des auteurs trop fins et trop rusés qui cherchent dans ce traité un artifice du roi pour tromper les Huguenots et en préparer ainsi le massacre. Dans le second volume (p. 127) il revient sur ces considérations pour appuyer sa thèse sur de nouveaux arguments, si bien qu'elle ne peut plus être douteuse pour un esprit non prévenu par le fanatisme anticatholique. Il ne faut pas, en effet, chercher beaucoup de suite et de conséquence dans la politique de la reine-mère et de Charles IX : notre auteur fait très bien observer (II, 120) que la Cour, par crainte des Guises et de l'Espagne, était amenée de temps en temps à se jeter totalement dans les bras des Calvinistes. C'était une politique de bascule, causée par le conflit intérieur de l'intolérance catholique avec les véritables intérêts politiques de la famille régnante. Nous ne pouvons suivre ici, à notre grand regret, M. de Segesser dans sa démonstration lucide et rigoureuse de la sincérité de Charles IX (II, 144) lorsqu'il concluait, malgré toutes les protestations du Pape et de l'Espagne, le mariage de sa sœur avec Henri de Navarre, union qui n'était pas plus un piège que la paix de Saint-Germain. Les véritables causes de la Saint-Barthélemy — l'irritation de Catherine contre l'amiral qui avait annihilé complètement son influence dans la direction des affaires politiques ; sa grande peur d'une guerre avec l'Espagne ; sa crainte d'un soulèvement général des Huguenots après l'attentat non réussi contre Coligny — tout cela est développé (II, 147) presque mot pour mot comme je l'ai fait ici, avant la publication du second volume de M. de Segesser. Celui-ci rend justice entière à Coligny qui, après l'attentat de Maurevel, aimait mieux s'exposer aux plus grands dangers que de quitter la cour et de renoncer à cette politique antiespagnole qui lui paraissait devoir être le but de toute sa vie (II, 151).

S'il pouvait y avoir encore un doute sur les véritables intentions de la Cour de France pendant les deux années qui s'écoulaient entre la paix de Saint-Germain et les Noces Vermeilles, il serait certes détruit par le livre de M. H. Baumgarten : *Avant la Saint-Barthélemy*. Le savant professeur de Strasbourg a remarqué qu'au moment même du massacre plusieurs des sources les plus importantes d'informations font subitement défaut, par une sorte de fatalité. Les deux années qui précèdent, au contraire, sont éclairées par une quantité de relations diplomatiques de tout genre, telle qu'il n'en existe peut-être pas pour une autre époque du XVI^e siècle. Dans l'histoire de ces trente mois nous trouverons donc une réponse satisfaisante et définitive à la question : comment Catherine de Médicis et ses complices ont-ils été amenés à perpétrer le crime du 24 août 1572? M. Baumgarten condamne avec raison ceux de ses devanciers qui, comme Wuttke, se sont servis sans distinction de toutes les données fournies par les contemporains. Il dit (Introduction, p. ix) : « Où il s'agit, comme

ici, d'une Cour vivant de l'intrigue et se servant continuellement de mensonges, il n'y a de valeur réelle que dans les témoignages de ceux qui ont pu observer de bien près ce jeu de tromperies, soit qu'ils y jouassent un rôle actif, soit qu'en même temps qu'ils y prenaient l'intérêt le plus vif, ils possédassent les moyens d'en suivre toutes les péripéties. » Il s'appuie donc de préférence sur les dépêches et les relations des nonces apostoliques et des envoyés toscans, et enfin sur la correspondance du gouvernement et des diplomates espagnols, extraite des Archives de Simancas et qui se trouve actuellement en majeure partie aux Archives nationales de Paris, — correspondance que M. Baumgarten a le premier étudiée d'une manière complète pour les années 1570, 1571 et 1572. Il va sans dire qu'il n'a pas négligé non plus les mémoires contemporains et les travaux récents ; je ne trouve que peu d'omissions, par exemple les mémoires de Cheverny et, parmi les publications modernes, les *Noces Vermeilles* de Daniel Ramée (Paris, 1877).

Je devrais transcrire ici un extrait du livre pour donner au lecteur une idée de la précision avec laquelle M. Baumgarten, dans son récit, prouve la sincérité de la paix de Saint-Germain, l'animosité passionnée qui, après ce traité, régnait entre la France et l'Espagne, la colère du Pape et des catholiques zélés de France contre la cour de Charles IX, la faveur montrée par celui-ci aux Huguenots, les préparatifs sérieux de guerre entre la France et l'Espagne. Il ne reste plus une pierre de tout l'édifice artificiel de la prétendue grande conjuration catholique de la Cour avec l'Espagne et le Pape contre les Huguenots ! C'est Catherine de Médicis que l'ambassadeur d'Espagne considère comme le plus dangereux adversaire de son roi (p. 33.47). En vain Philippe II et le Pape envoient-ils des ambassadeurs extraordinaires pour essayer de ramener à eux la Cour de France, pour la séparer des Calvinistes. Catherine, qu'on veut nous représenter comme conjurant avec l'Espagne contre les Réformés depuis l'entrevue de Bayonne, accuse devant le nonce le roi Philippe d'attenter à sa vie ; et le représentant de cette même Espagne est convaincu que Catherine soudoie contre lui des assassins (p. 95). Les Guises, conjurés, à ce qu'on prétend, avec Catherine et avec l'Espagne, préparent en réalité avec tous les catholiques zélés la révolte contre la Cour, trop favorable, à leur gré, aux hérétiques (p. 180 et s.). On voit que, il y a un an, j'avais raison de me méfier de la prétendue importance de l'entrevue de Bayonne, dont M. Combes voulait nous persuader dans la joie de sa découverte.

Je me bornerai à mentionner encore un point : d'après M. Baumgarten, Catherine et avec elle Charles IX arrivent à résoudre la Saint-Barthélemy en passant par les mêmes phases que j'avais brièvement indiquées dans mon article précédent sur le même sujet.

Le professeur de Strasbourg termine son livre très intéressant par une critique des plus justifiées des travaux de Wuttke et de Bordier. Il n'y a qu'un point sur lequel je ne puis accepter ses conclusions : c'est quand il prétend établir la fausseté du fameux *Discours* de Henri III sur la Saint-Barthélemy. Il me semble que MM. Baguenault de Puchesse (*Revue des Questions historiques*, juillet 1880, p. 278 et s.) et Loiseleur (*Revue hist.*, janv.-fév. 1881, p. 257 et s.) ont

défendu victorieusement l'authenticité du *Discours*. (Cf. aussi Segesser, II, 159, note.) Que les souvenirs de Henri III l'aient trompé sur le rôle joué par le comte de Retz — et ceci est le reproche le plus important qu'on fait au *Discours*, — c'est bien possible. Mais quelle mémoire est assez fidèle pour garder toutes les impressions au milieu d'une excitation extraordinaire, des événements les plus émouvants, d'une alternative incessante d'angoisses terribles et d'espérances plus terribles encore?

Mais c'est là un détail qui au fond a peu d'importance. Les ouvrages de MM. de Segesser et Baumgarten, le dernier surtout, écartent définitivement toute idée de longue préparation de la Saint-Barthélemy, et la publication de M. Combes ne change rien à ce résultat.

M. PHILIPPSON.

P. Ovidii Nasonis *Ibis*, ex novis codicibus edidit, scholia vetera, commentarium cum prolegomenis, appendice, indice addidit R. Ellis, Collegii Trinitatis apud Oxonienses socius. Oxonii, e typographeo Clarendoniano, MDCCCLXXXI. — LXIV 204 pp. in 8°.

Ovide était destiné à connaître toutes les amertumes de l'exil après avoir connu tous les enivres du monde. Relégué à Tomi, dans un affreux pays, loin de cette bruyante et voluptueuse capitale qu'il aimait tant, il apprend qu'un de ses amis de Rome l'a honteusement trahi, qu'il excite l'opinion publique contre l'exilé, et veut faire confisquer ses biens. Plein d'une juste colère, il écrit un long poème où il accable le perfide d'invectives et d'imprécations. Certes, il y avait là matière à un chef-d'œuvre ; dans une pareille situation, l'homme le plus médiocre devient éloquent — *si natura negat, facit indignatio versum* : on s'attend à être remué par des accents qui partent du cœur. Aussi, quelle déception quand on lit pour la première fois ce pamphlet intitulé *Ibis* ! Il y a bien çà et là un *beau vers* : mais il est impossible d'imaginer une composition plus froide et plus fautive. Ovide joue avec la douleur, avec l'indignation, comme il avait joué autrefois avec l'amour : puérilité persistante, incurable, et qui fait peine, chez cet homme touchant à la vieillesse et véritablement malheureux. Il imite le pédant alexandrin Callimaque, à qui il emprunte le titre même de son ouvrage. Abusant de sa facilité d'improvisateur italien, il amplifie, il s'amuse à versifier toute une série de charades mythologiques et historiques : 388 vers sur 638 sont consacrés à l'énumération, sous une forme souvent énigmatique, des supplices fameux de la fable et de l'histoire, supplices qu'il souhaite à celui qui l'a trahi. Le principal mérite de ce poème est d'exercer la patience et la sagacité des érudits.

Malgré les nombreux travaux dont l'*Ibis* a été l'objet, il reste beaucoup à faire. Tous les points obscurs sont loin d'être élucidés ; et, en outre, le texte est fort altéré.

L'édition de M. Ellis marque un sensible progrès sur les éditions antérieures. Le savant philologue anglais a eu à sa disposition quatre bons manuscrits, notamment le *Galeanus*, qui n'avaient pas encore été utilisés ; de plus, il a tiré parti du *Repertorium vocabulorum exquisitorum* de Conrad de Mure (1273). À l'aide de ces documents, il a pu rétablir en plusieurs endroits la vraie leçon. Le zèle avec lequel il a réuni tout ce qui pouvait contribuer à la critique

et à l'explication du texte, mérite tous nos éloges.

Dans les *Prolegomena* (p. XIX-LXII), M. Ellis étudie les diverses questions relatives au poème. Il est porté à croire que le personnage qu'Ovide désigne sous le nom d'*Ibis* est Titus Labienus, surnommé « le Rageur » ou l'astrologue Thrasyllus. Tout en rendant hommage à l'érudition extraordinaire de l'auteur et à la façon ingénieuse dont il défend ses hypothèses, nous sommes obligé de déclarer qu'il ne nous a nullement convaincu; c'est peine perdue, à notre sens, de chercher à résoudre le problème.

Après les *Prolegomena*, vient le texte accompagné de l'*apparat critique* (p. 1-41). Les *scolies* sont imprimées intégralement (p. 43-104): on est tenté de regretter la dépense de tant de beau papier, quand on voit la masse d'inepties que renferment ces *scolies*; mais ferons-nous un crime à M. Ellis de s'être montré trop consciencieux? Le *commentaire*, qui occupe les pages 105 à 170, est excellent de tout point; nous en avons examiné soigneusement une bonne partie, et nous n'avons trouvé à faire que des observations insignifiantes (note sur le v. 79: lire *torto* au lieu de *intorto*; v. 245 *consumptus ab annis*, cf. 176 *Quique agitur rapide vincit ab orbe rotæ*; v. 169, nous préférons l'explication de de Salvaing; etc.). Dix-huit *excursus* (p. 171-188), pleins, comme le *commentaire*, de savantes recherches, et un *index* de tous les mots qui se rencontrent dans l'*Ibis*, complètent le volume.

L'exécution matérielle du livre présente ce caractère d'élégance solide et riche qui distingue les productions typographiques d'Outre-Manche (1).

PAUL THOMAS.

Studien zum Avesta, von Karl Geldner. Strassburg, 1882, in-8°.

Cet ouvrage est un essai de justification des principes de l'école ultra-sanscritisante à laquelle appartient M. Geldner. Selon cette école, l'*Avesta* ne doit en général s'interpréter qu'au moyen du dictionnaire *sanscrit*; en outre, pour résoudre les difficultés que les textes présentent au point de vue tant de la grammaire que du sens, on peut et l'on doit transformer les mots et les phrases à son gré et sans motifs réels.

Bien qu'écrit à ce point de vue exclusif et purement subjectif, le livre de M. Geldner a quelques pages intéressantes; il s'y trouve des conjectures ingénieuses, malheureusement elles manquent en général de fondements réels: il faudrait jurer *in verba magistri*. Mais ce défaut n'est encore rien; M. Geldner dépare ce que l'on voudrait approuver dans son œuvre par des procédés insolites que nous devons signaler: les injures et les contre-vérités y sont prodiguées; gare à qui n'est pas de l'avis de M. Geldner! Il est vrai que ses traits ne portent pas loin.

Tantôt il accuse un orientaliste français, des plus distingués, d'ignorer le sanscrit et de commettre en conséquence de grosses bévues. Tantôt il gourmande en pédagogue les princes de la science allemande qui ne sont pas de son côté. Mieux encore: à propos de *qadû* (Yaçna XXXIII, 3), il me fait dire précisément le

(1) P. 3, v. 45, *committam* est une faute d'impression pour *committam*.

contraire de ce que j'affirme et défigure ma traduction du Yaçna XXXII, 1, manière très commode d'avoir raison. Ignorant la racine sanscrite *varp*, il adresse des injures à qui l'admet justement. Il use des mêmes moyens pour l'emporter relativement à l'explication du Vendidad V, 14, du Yaçna XXXII, 1 et du Yesht XIV, 13 (*hita*), y substituant des choses qui font sourire, falsifiant du reste avec la plus parfaite désinvolture. Par contre il se garde bien de signaler ce qu'il emprunte à moi ou à d'autres. Il est possible que M. Geldner ne comprenne qu'imparfaitement le français, car il se moque d'explications qu'il donne lui-même ailleurs (v. Yaçna LII, 9, *déjitarêto*). Nous y reviendrons.

Les discussions que contient le livre de M. Geldner ne peuvent guère intéresser que les spécialistes; nous en réservons donc l'examen pour une autre Revue.

Le seul passage que l'on pourrait signaler est celui où il cherche en vain à transformer le terme fameux de *pehotanus* en synonyme d'*excommunié*. Le raisonnement est celui-ci: il y a dans l'*Avesta* quelque trace d'une sorte d'excommunication; donc le mot en question s'y rapporte. En outre, *per* signifie peut-être chasser. Il est vrai que tous les textes sont contraires à cette explication, mais cela n'y fait rien.

Nous ne signalerons pas davantage ici les erreurs que nous avons remarquées; il nous suffit d'avoir fait connaître les caractères de l'œuvre et les procédés de l'écrivain. Nous ne pensons pas qu'il trouve beaucoup d'imitateurs.

C. DE MARLEZ.

Nieuw Schetsenboek, door Max Rooses. — Gand, Ad. Hoste, 1882.

M. Max Rooses, conservateur du Musée Plantin, à Anvers, est, sans contredit, un de nos meilleurs prosateurs flamands. A côté de nos bons romanciers, tels que Conscience, Tony Bergmann, les sœurs Loveling, Slecckx et Snieders, il occupe une place à part comme critique d'art et de littérature.

Ses débuts datent de 1865. A peine avait-il quitté l'université de Liège, qu'il publiait trois études d'histoire littéraire (*Een drietal verhandelingen over de geschiedenis der letterkunde*), consacrées à Maerlant, au *Reinaert* et aux vieilles chansons flamandes. Ce livre de jeunesse était plein de promesses. Surtout le chapitre où l'auteur faisait ressortir le premier l'importance des chansons populaires dans la littérature néerlandaise, était original et savoureux. Bientôt les principales revues flamandes et hollandaises comptèrent M. Rooses au nombre de leurs collaborateurs les plus brillants.

D'emblée il se fit un nom dans la Belgique flamande par la façon primesautière et exempte de toute camaraderie dont il comprenait la critique littéraire. Ses meilleurs morceaux dans ce genre furent réunis par lui en un volume qui parut en 1877 sous le titre de *Schetsenboek* (Livre d'esquisses). On y trouve, en effet, tracées d'une main ferme et délicate à la fois, des esquisses littéraires sur les principaux prosateurs et poètes de la littérature flamande contemporaine depuis sa renaissance après 1830. Willems, Ledeganck, Théodore van Rijswijk, Conscience, Van Beers, Frans de Cort, Julius Vuylsteke, Hiel, Tony Bergmann et les dames Loveling n'ont jamais été appréciés avec plus

de tact ni plus d'indépendance que par M. Rooses, dont le livre mériterait d'être traduit en français pour les lecteurs wallons désireux de se rendre compte de la remarquable rénovation littéraire accomplie dans la Belgique flamande durant les cinquante dernières années. En Hollande, d'ailleurs, le *Schetsenboek* obtint un succès bien mérité.

De bonne heure M. Rooses avait fait marcher de front la critique d'art avec la critique littéraire. Si je ne me trompe, son début dans le domaine artistique date de 1875; la revue gantoise *Nederlandsch Museum* publia alors de lui une série de notes de voyage sur les cathédrales gothiques et les musées du nord de la France. A partir de ce moment, M. Rooses parcourut toutes les galeries de tableaux de l'Europe et il consigna le fruit de ses études dans son admirable livre *Geschiedenis der Antwerpsche schilderschool* (Histoire de l'école de peinture d'Anvers), qui fut couronné lors du centenaire de Rubens et qui parut en 1879.

Déjà en 1881 une traduction allemande était publiée à Munich par le directeur des Musées royaux de Bavière, le Dr Franz Reber. C'est assez dire que cet ouvrage de M. Rooses est une œuvre de premier ordre comme fond. La forme aussi en est excellente. Cette prose vibrante, pleine d'images et riche en détails ravissants, est à la hauteur du sujet. M. Rooses est un coloriste comme les peintres anversoises, ses compatriotes, dont il décrit les toiles *con amore* et dont il apprécie nettement les talents si variés et si semblables à la fois.

Un an après sa grande histoire de la peinture anversoise, M. Rooses nous donnait, sous le titre de *Over de Alpen* (Par delà les Alpes), une nouvelle série de notes de voyage sur les monuments et les œuvres d'art de Reims, Dijon, Lyon, Grenoble, Turin, Milan, Gènes, Pise, Florence, Sienna, Orviéto, Naples, Pompéi, Rome, Bologne, Parme, Venise, Padoue et Mantoue. Que de fois ces chefs-d'œuvre ont été décrits! Et cependant M. Rooses est parvenu à marquer ses descriptions et ses réflexions artistiques du sceau de son originalité. Il y a là des pages ravissantes.

Actuellement il prépare une grande publication en français: (*Christophe Plantin, imprimeur anversoise*), qui sera ornée de cent planches phototypiques hors texte et de plusieurs centaines de planches dans le texte. Ce gros livre sera le développement de son petit mémoire si intéressant, couronné par l'Académie de Belgique, *Plantijn en de Plantijnsche drukkerij* (Plantin et l'imprimerie plantinienne); mais dans l'intervalle l'auteur a pu puiser à pleines mains dans les archives et dans les collections jusqu'ici inexplorées de l'incomparable Musée Plantin. Aussi peut-on s'attendre à une œuvre de haute valeur.

Mais M. Rooses n'est pas encore complètement accaparé par l'histoire de la peinture et de la typographie anversoises. Son dernier livre qui vient de paraître, le *Nieuw Schetsenboek* (Nouveau livre d'esquisses), nous le montre dans toute sa force de critique littéraire. On y trouve une série d'études fort différentes par le sujet, mais également intéressantes.

La première compare les *Nibelungen* aux chants de l'*Edda* et contient quelques aperçus des plus curieux. La seconde est ravissante de fraîcheur et de verve: c'est l'histoire entièrement neuve de la chanson politique et religieuse

dans les Pays-Bas au xvi^e siècle. Puis viennent deux excellentes monographies consacrées au poète dramatique Willem Ogier et au jésuite Poirthers, les seuls écrivains flamands du xvii^e siècle qui émergent de la navrante décadence littéraire qui envahissait alors nos provinces, jadis le berceau des lettres néerlandaises avec Maerlant, Bocndale, Ruusbroec, Anna Bijns et Marnix.

M. Rooses esquisse ensuite un tableau d'ensemble des plus intéressants de la poésie flamande entre les années 1830 et 1880, et il clôture son volume par une étude d'une centaine de pages sur Conscience. Ce morceau est particulièrement intéressant, parce qu'il ne contient pas seulement l'histoire des œuvres de notre grand romancier, mais aussi celle de sa vie intime, surtout de sa jeunesse si bizarre et de ses débuts si pénibles, ainsi que, dans une certaine mesure, celle du mouvement flamand à Anvers jusqu'au moment où Conscience devint commissaire d'arrondissement à Courtrai (1857). Il y a là une foule de détails absolument inédits, des coups de pinceau délicatement touchés, qui donnent à la physionomie littéraire de Conscience une vie toute nouvelle.

Tous ces fragments avaient déjà paru dans des revues flamandes ou hollandaises, comme c'était aussi le cas pour les études qui composent son premier *Schetsenboek* de 1877. On éprouve un plaisir extrême à les relire, réunis en volume, et on sent vivement que ces esquisses littéraires possèdent une valeur durable, grâce à leur originalité, à leur verve et à leur coloris peu communs.

PAUL FREDERICQ.

Musée royal d'antiquités et d'armures. Catalogue des collections de poteries, faïences et porcelaines (moyen âge et temps modernes), par Frédéric Fétis. Bruxelles, Bruylant-Christophe, 1882, in-12.

Le temps n'est plus où les musées d'antiquités valaient autant par le pittoresque de leur installation que par le choix des éléments constitutifs. C'était la période romantique où tentures, armes, ameublement, vitraux devaient servir à reconstituer la physionomie du moyen âge. A cette préoccupation est venu se joindre quelque chose de plus que l'apparence : la valeur intrinsèque des objets. Et le mouvement ne s'est pas arrêté à deux ou trois époques saillantes ; il les embrasse toutes, depuis les temps préhistoriques jusqu'à nos jours. Des œuvres d'hier se payent des prix égaux, sinon supérieurs, à celles de la plus haute antiquité. Le bouclier d'Achille obtiendrait, en vente publique, un prix à peine supérieur à un guéridon Louis XVI. En même temps se sont créées les catégories ; on a appris à distinguer et à connaître. On sait que toutes les tapisseries ne sont pas des Gobelins, toutes les dagues de Tolède, toutes les armures de Milan, tous les émaux de Limoges, les verres de Venise, les grès de Flandre, ni toutes les faïences de Delft et les figurines de Saxe. La « manie » existe toujours, si l'on veut, mais elle est devenue la « curiosité », et les musées de fondation récente ont fait la loi à leurs aînés, sous le rapport du classement.

Notre musée n'est pas resté en arrière dans cette voie progressive. Tout en s'accommodant comme il peut d'un local sombre et restreint, il a mis de l'ordre dans ses collections ; d'excellents catalogues ont vu le jour : celui de

la collection de Ravenstein par le donateur, des Armures et des Armes par M. le capitaine van Vinckeroy, des grès par M. le président Schuermans. A cette série vient s'ajouter aujourd'hui un livret descriptif des poteries, faïences et porcelaines par M. Frédéric Fétis, conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles.

La section, numériquement assez faible, n'est pas non plus d'un ensemble des plus remarquables, ce qui ne l'empêche pas de renfermer des types variés et authentiques, appelés à servir, grâce au catalogue de M. Fétis, de point de départ à des observations ultérieures et à des accroissements, surtout parmi les produits nationaux.

Il s'en faut de beaucoup que notre céramique ait son histoire. Il y a tantôt dix ans, si nous ne nous trompons, que l'Académie de Belgique a inscrit la question au programme de ses concours. Pas une seule pièce du seizième siècle ne nous est parvenue, bien qu'on sache que Gui de Savino établit à Anvers le siège de son industrie, et que Jean, le plus jeune des Floris, s'est distingué comme céramiste au point d'être appelé en Espagne par Philippe II. Où sont ces produits ? C'est ce qu'il reste à savoir. Van Mander en parle comme ayant orné, en grand nombre, la maison de Frans Floris, à Anvers. La Belgique eut donc des céramistes contemporains de ceux de la France et de l'Italie à l'époque de leur plus vive splendeur.

Albert Jacquemart avait dit quelques mots, dans son dernier ouvrage, de la céramique belge ; M. Fétis va beaucoup plus loin dans cette voie. A ce point de vue surtout, son catalogue est appelé à devenir un guide précieux pour l'amateur, et, non content d'y avoir reproduit les marques inscrites sur les objets du musée, l'auteur y rassemble les monogrammes et marques qu'il a eu l'occasion de relever sur des produits similaires, au cours de ses études. C'est ainsi que nous obtenons de lui jusqu'à la marque du plat au saint Michel, produit bruxellois, qu'on eut l'occasion de voir exposé à Louvain en 1881 et que, sans la signature, on prenait pour du Delft. Les marques brugeoises et celles de la fabrique de Tervuren sont également relevées. Cette dernière fabrique, que Charles de Lorraine avait établie dans une dépendance de son château, est représentée au musée par un spécimen admirable et nécessairement fort rare. C'est une grande fontaine polychrome, genre Strasbourg, que, probablement, les Autrichiens oublièrent en quittant les Pays-Bas.

La faïence bruxelloise, dont les échantillons larges et décoratifs (hures de sanglier, cygnes, dindons, brochets, légumes) furent un des succès de l'Exposition de 1880, n'a qu'une époque de courte splendeur, un demi-siècle à peine. Bruges dura moins encore, et ce ne fut réellement qu'aux produits luxembourgeois et tournaisiens — encore en usage — que la céramique belge dut sa plus haute notoriété. M. Fétis fait même connaître le fait, non mentionné jusqu'ici, de l'existence d'une faïence tournaisienne qui ne le cède pas en beauté à la porcelaine de même provenance. La porcelaine d'Etterbeek (près de Bruxelles) est encore une mention neuve.

Si l'auteur s'est attaché avec un soin particulier et légitime à l'histoire de la céramique nationale, il n'a pas négligé de nous renseigner sur l'histoire des autres sièges de fabrication représentés au musée. Son travail obtiendra les suffrages de tous les collectionneurs ; ce sera justice. Mais la plus grande utilité de ce catalogue

réside dans sa valeur même, qui permettra un jour au musée de Bruxelles de réaliser cet idéal de toute collection publique : être une source d'informations et d'études. Dans le cas présent, c'est presque une création. HENRI HYMANS.

PUBLICATIONS LITTÉRAIRES ALLEMANDES.

Kölbing, *Elis saga ok Rosamundu*. — Behaghel, *Heinrich's von Veldeke Eneide*. — Mahrenholtz, *Molière's Leben und Werke vom Standpunkte der heutigen Forschung*. — Sauer, *Preussische Kriegslieder von einem Grenadier*, von Gleim. — Seuffert, *Faust*, ein Fragment von Goethe. — Schröder, *Faust*, II^{er} Theil. — Körting, *Gedanken und Bemerkungen über den Unterricht der neueren Sprachen*. (Ces sept volumes ont paru à la librairie Henninger, de Heilbronn.)

M. Kölbing a publié le texte et la traduction de l'*Elis saga ok Rosamundu*, comme il avait fait il y a quelque temps pour la *Tristrams saga*. Il donne dans l'introduction une foule de détails sur l'*Elis saga* ; l'auteur est l'abbé Robert, le même qui, sous le nom de frère Robert, a composé la *Tristrams saga* en 1226. On a conservé de cette saga un assez grand nombre de manuscrits, dont M. Kölbing donne la liste et la description ; celui auquel M. Kölbing a donné la préférence et qui forme la base de son édition, est le manuscrit A, le plus ancien et le plus précieux ; il en donne la reproduction la plus exacte possible et en conserve soigneusement l'orthographe ; mais à chaque page il ajoute en note les variantes provenant des autres manuscrits. La traduction de la légende suit le texte (pp. 143-196) ; elle est fort bien faite, s'en tient exactement aux mots mêmes du texte ; comme dit l'éditeur, elle est moins propre à épargner la lecture de la légende noroise qu'à la rendre plus facile. Des remarques (pp. 197-204) et d'excellentes tables des matières terminent le volume. On n'y regrette qu'une chose, c'est la déclaration que nous lisons à la fin de la préface et par laquelle M. Kölbing annonce qu'il abandonne désormais le domaine de la philologie scandinave, « sûrement pour longtemps et vraisemblablement pour toujours » ; quelques services que le professeur de Breslau doive rendre à la philologie anglaise, à laquelle il semble dès aujourd'hui se consacrer spécialement, on n'apprendra pas dans le monde savant la résolution qu'il vient de prendre sans un bien vif regret, mais, paraît-il, *unum est necessarium*.

L'édition de l'*Eneide* de Henri de Veldeke, que vient de donner M. Otto Behaghel, est un des plus importants travaux de ces dernières années sur le domaine de la philologie allemande du moyen âge. On attendait depuis longtemps cette édition avec une grande impatience ; le besoin s'en faisait si impérieusement sentir, que deux autres philologues, MM. Oskar Schade et W. Braune avaient, eux aussi, conçu le plan d'une nouvelle édition de l'*Eneide* ; le travail d'Ettmüller, fort estimable pour le temps (1852), devait être entièrement repris. Le texte du poème est précédé d'une très longue introduction où M. Behaghel a traité toutes les questions de langue, de style, d'histoire relatives au poème qu'il édite. Il nous renseigne d'abord sur les manuscrits ; vient ensuite l'étude de la langue ; il est certain, depuis les recherches de Braune, que Veldeke, né dans le voisinage immédiat de Maestricht, dans la province actuelle du Limbourg belge, a composé son *Eneide* dans le dialecte de son pays. M. Behaghel a étudié minutieusement ce dialecte de Maestricht d'après une autre œuvre de Veldeke, le *Servatius* édité par Bormans, d'après les publications de Franquinet, etc., et donne dans six chapitres (*Lautlehre, Flexionslehre, Wortbildung und Wortschatz, Syntax, Metrik, Stilistische Eigenthüm-*

lichkeiten) le travail le plus complet, le plus détaillé qu'il soit possible de faire sur la langue de Veldeke dans l'*Eneïde*. Il n'y a pas lieu d'y insister ici; nous ne pouvons que dire que toutes les recherches de M. Behaghel sur ce sujet témoignent du plus grand soin et de la plus patiente exactitude; notons, en passant, que Veldeke n'est pas, selon l'expression de l'éditeur, le modèle d'un style bref et concis. Veldeke, dit M. Behaghel, aime surtout à exprimer les choses deux fois, même trois fois, d'une façon différente; il veut donner à la pensée sa forme la plus complète; aussi est-il très souvent diffus et par suite lâche et languissant; son style, en un mot, est, pour citer ici les termes mêmes dont le caractère M. Behaghel, *breit und umständlich*; Veldeke abuse des chevilles, des formules qui ne veulent rien dire et servent de remplissage; c'est ainsi qu'il affirme à tout propos la vérité de l'événement qu'il raconte ou qu'il prie son lecteur d'être attentif ou de ne pas s'étonner; M. Behaghel reconnaît même que Veldeke dit trop souvent des choses ou absurdes ou vraiment triviales. L'éditeur examine ensuite comment Veldeke a suivi et imité dans l'*Eneïde* le *Roman d'Eneas*, attribué généralement à Benoît de Sainte-More; en somme, le poète allemand a heureusement imité son modèle; l'*Eneïde* est bien préférable au *Roman d'Eneas*, et Veldeke s'y montre, dit M. Behaghel, un artiste réfléchi et un fin connaisseur des hommes. Dans les pages suivantes de l'introduction nous trouvons des informations sur la patrie et la vie du poète; il est né dans le village de Veldeke, dont il ne reste plus qu'un moulin, auprès du bourg actuel de Spalbeke, tout près de Maestricht; il vante du reste la fertilité du sol de Maestricht, sa richesse en poisson et en gibier, sa situation favorable qui fait de cette cité un centre commercial. Comme le prouve son titre de *hère*, il appartenait à une famille noble; mais les seuls événements de sa vie qui soient hors de doute sont un séjour dans le Harz, sa présence aux grandes fêtes données par Frédéric I^{er}, à Mayence, en 1184, et son établissement en Thuringe. Il a composé l'*Eneïde*, dont le manuscrit, achevé jusqu'au vers 10930, fut volé chez la comtesse Marguerite de Cleve, à qui Veldeke l'avait prêté; mais neuf ans plus tard, le poète reçut en Thuringe le manuscrit qu'il croyait perdu et termina son œuvre. Outre l'*Eneïde*, il a fait encore une légende de *Servatius* (sur l'inspiration de la comtesse Agnes de Los), un poème de *Salomon et l'amour* et quelques pièces de vers. M. Behaghel termine son introduction par l'étude des livres qu'avait lus Veldeke; il est évident que le poète connaissait le latin et le français, Virgile, Ovide et Stace, l'*Annolied*, le *Rolandslied*, Henri de Melk et l'*Alexandre* de Lamprecht. On sait l'influence que Veldeke exerça sur la poésie allemande du moyen âge; pas un des poètes qui vinrent après lui ne l'a ignoré; pas un qui, jusqu'à la fin du XIII^e siècle, n'ait connu Veldeke et ne se soit inspiré de son *Eneïde*; c'est ce que prouve fort bien M. Behaghel en donnant à la fin de sa belle introduction un recueil de toutes les réminiscences de l'*Eneïde* qu'il a rencontrées dans les œuvres poétiques du moyen âge allemand (Eilhart von Oberg, Grave Rudolf, Moriz von Crân, Albrecht von Halberstadt, Meister Otte, Herbort von Fritzlar, Hartmann von Aue, Wolfram von Eschenbach, Gottfried von Strassburg, Wirt von Gravenberg, Konrad Flecke, *Mai und Beaflo*, Ulrich von Lichtenstein, Wernher vom Niederrhein, *Karl Meinert*). — Les éloges que mérite cette longue et minutieuse étude seront donnés également à l'édition du texte même de l'*Eneïde*, ainsi qu'aux remarques qui suivent ce texte (pp. 542-566); je ne sais qui a tracé ainsi le plan idéal de la vie d'un chercheur, « un monument et beaucoup d'épisodes »; M. Behaghel a

fait le monument dans cette édition, si remarquable à tous égards, de l'*Eneïde*, et il peut maintenant se délasser aux épisodes.

L'ouvrage de M. Mahrenholtz sur Molière est l'œuvre d'ensemble la plus complète et la plus « scientifique » qui existe jusqu'à présent sur la vie et les œuvres du grand comique. L'auteur a lu tous les travaux dont l'existence et les pièces de Molière ont été l'objet; il les résume, il les juge, et c'est dans son livre qu'on trouvera, je ne dis pas la solution, mais l'état actuel de tous les problèmes, de toutes les questions relatives à Molière. Le travail était vaste et difficile; M. Mahrenholtz a su triompher de toutes les difficultés et parcourir jusqu'au bout le domaine si étendu qu'il se proposait de faire connaître. Il raconte avec détail, sans laisser de côté le moindre petit fait, mais sans tomber dans la diffusion assez naturelle aux Allemands, les divers événements de la vie de Molière; son récit s'appuie sur les ouvrages antérieurs, sur les écrits des contemporains, sur les documents récemment découverts, mais l'auteur consulte prudemment ses sources, et n'accepte pas aveuglément tous les témoignages. Même exactitude, même souci du détail véridique dans les chapitres consacrés au génie poétique de Molière, à ses connaissances littéraires, à ses idées sur le monde, à l'opinion que se faisaient de lui ses contemporains, au rang qu'il occupait alors dans le jugement du public et qu'il tient aujourd'hui, etc. Chaque pièce du grand écrivain est examinée, appréciée, analysée tour à tour; M. Mahrenholtz en indique les sources, en retrace l'histoire, en résume l'action, en juge les caractères; il y a là naturellement beaucoup de choses connues, rebattues même, mais que l'auteur, désireux d'être complet et d'épuiser le sujet, était condamné à répéter; il faut toutefois reconnaître que, lorsqu'il reproduit les jugements de ses devanciers, il le fait d'une façon sobre et discrète. A son ouvrage il ajoute une bibliographie où, à ce qu'il semble, il n'a rien oublié d'important; on y trouve la liste des programmes et des dissertations que les moliéristes, de plus en plus nombreux, des universités allemandes, ont consacrés à Molière, et l'on sera heureux de rencontrer, parmi tant d'indications, le titre de plusieurs publications échappées à Lacroix. Le style est clair et net; l'auteur parle peut-être un peu trop de lui-même et de ses adversaires; il revient parfois sur ce qu'il a déjà exposé; mais on sait que nombre de controverses se sont engagées sur la vie et les œuvres de Molière, et dans un sujet d'une telle envergure, il est presque impossible de ne pas se répéter par instants. A la fin du livre sont rejetées les questions spéciales qui ne pouvaient trouver place dans le corps du volume, sous peine de ralentir le récit; ces *Excurses* sont au nombre de cinq. Nous avons remarqué surtout les chapitres sur le *Tartuffe*, sur *Don Juan* et le *Misanthrope*. L'ouvrage de M. Mahrenholtz fait le plus grand honneur à la science allemande; il est presque incroyable qu'un étranger ait pu rassembler et mettre en œuvre tant de matériaux sur un des plus grands écrivains français. Ce livre est nécessaire à quiconque veut connaître Molière « au point de vue de la science actuelle », et prendra une digne place à côté des travaux français (Taschercau, Bazin, Moland, Lacroix, Despois-Mesnard); non seulement M. Mahrenholtz y a mis du sien propre, y a mêlé quelques points de vue nouveaux et plusieurs recherches originales, mais, dans ces 350 pages — *non grande spatium* — il a rassemblé, selon son expression, les résultats certains, indiscutables de la tradition et de la critique de Molière, et c'est une œuvre dont tous les lettrés lui seront reconnaissants.

Les *Chants de guerre d'un grenadier prussien* de Gleim sont l'objet du quatrième volume

de la collection des « Monuments de la littérature allemande du XVIII^e siècle », publiée par M. Seuffert. Mais, cette fois, le volume nouveau est édité par M. Sauer, qu'a déjà recommandé au public savant une édition de Kleist, le poète-soldat mort à Kunersdorf. On sait que les *Chants de guerre d'un grenadier prussien*, composés par un chanoine d'Halberstadt, loin du feu des batailles, eurent un très vif succès, qu'ils furent chantés dans l'armée prussienne, qu'ils excitèrent à un haut degré la bravoure des troupes et l'enthousiasme pour Frédéric II; il y a bien, dans les poésies du bon Gleim, quelques expressions vulgaires, quelques fausses élégances, des subtilités et des raffinements de style qui nous étonnent de la part d'un simple grenadier, mais on sent que l'auteur de ces chants guerriers était un patriote et qu'il aimait sincèrement l'Allemagne et celui que Schiller a nommé le plus grand de ses fils, le vieux Fritz. M. Sauer, dans une très solide introduction, fait l'histoire de chacune des poésies qui composent le recueil de Gleim; grâce à la correspondance de *Vater Gleim* avec ses nombreux amis, Uz, Weiss, Kleist, Lessing, etc., il montre comment est née chaque poésie, quels changements le texte a subis, quelles corrections le poète a faites sur le conseil de ses correspondants, etc.; on trouvera donc dans cette préface tous les renseignements les plus exacts et les plus complets sur l'*Entstehungsgeschichte* des chants de guerre du grenadier. M. Sauer a rendu par cette publication un grand service aux amis des lettres; on ne sera plus obligé désormais de chercher dans le IV^e volume des œuvres complètes de Gleim, publiées par Korte, un texte d'ailleurs défiguré par des inexactitudes grossières, et tous ceux qui voudront lire les *Kriegslieder von einem Grenadier*, les liront dans cet élégant volume qui, comme les volumes précédents de la collection, fait honneur à la librairie Henninger.

Au reste, cette collection se développe rapidement; en même temps que nous rendions compte des *Kriegslieder* de Gleim, nous arrivait le « Fragment » du *Faust* de Goethe, édité dans cette même collection par M. Bernhard Seuffert. Le savant professeur de Wurzburg a voulu donner le *Faust* sous la première forme que connut le public; il faut lui en savoir gré, aussi bien que de l'introduction qu'il a mise en tête de l'édition. On trouvera dans ces quelques pages de préface des vues nouvelles et ingénieuses sur le *Faust*, entre autres la comparaison entre Faust et l'Hercule de Wieland (*die Wahl des Herkules*), les rapprochements avec *Musarion*, les renseignements qu'on peut tirer de la poésie de Wieland *an Psyche* sur les parties du *Faust* qui étaient terminées à la fin de l'année 1775.

M. Schröder a terminé, dans un second volume, son édition de *Faust*. La préface renferme des remarques sur la langue de Goethe et de nouvelles observations sur la première partie du *Faust*. Vient ensuite une introduction où l'on trouvera une étude sur l'origine de la seconde partie du célèbre poème et une très longue et minutieuse analyse de cette seconde partie; selon M. Schröder, Goethe aurait dès 1775 conçu le plan de la suite de son *Faust*; le critique montre très bien l'influence de Hans Sachs (Mephisto à la cour de l'empereur et scène de la conjuration d'Hélène) et fait ressortir cette idée fondamentale, que Faust est le héros de l'idéalisme. Dans l'analyse même du poème, M. Schröder donne de nombreuses indications sur certains passages, par exemple sur les *mères*, sur la nuit classique de Walpurgis, sur l'épisode d'Hélène, qui doit faire voir que, « aussi bien dans la forme de l'antiquité classique que dans celle du romantisme, l'élément d'excitation et de grandeur qui domine la destinée humaine, peut et doit se manifester, mais qu'il ne faut pas chercher et

élément dans la forme, mais dans la force et l'activité de l'individualité artistique, qui accorde et concilie les deux directions ». Ceci est un peu subtil et entortillé. Au demeurant, on retrouvera dans cette seconde partie du *Faust* les mêmes mérites que dans la première; le commentaire que M. Schröder met au bas des pages, sera d'une très grande utilité; il est fait avec beaucoup de soin; sur tout ce qui concerne l'histoire de la langue, l'éditeur est profondément instruit; il prend de toutes mains, et à Grimm, et à Weigand, et à Andresen. Il n'a pas rendu inutile l'édition du *Faust* qu'a donnée M. de Loeper; mais la sienne est véritablement précieuse et, disons le mot, indispensable. — Ajoutons quelques bien menues observations. P. 5. Réveille, personnage du chœur où figurent Sérénade, Notturmo et Mattutino; le mot français est *réveil*. P. 9; ne faut-il pas lire décidément *von Sturz zu Stürzen*; *Stürzen* est évidemment une faute d'impression; Goethe dit dans le même acte *Wunsch um Wünsche, Schaum an Schäume*; il a dû infléchir également le pluriel de *Sturz*. P. 22, v. 342; *bläst ein*; comp. non seulement le mot « souffleur » (*Sufflör!*), mais aussi *souffler*. P. 36, v. 632; *das Doppelblasen, das wärmt und kühlt*, cp. encore l'expression française *souffler le chaud et le froid*. P. 37, v. 660; *rümpfen* avec le datif de la personne; signalons, en passant, deux expressions tirées de la *Gelchertenrepublik* de Klopstock, *berümpft*, p. 37 et *Rümpfer*, p. 63. P. 109, v. 2005; ajouter aux sens du mot *Prinzipal* celui qu'il a en français: principal de collège (dans les lycées, proviseur). P. 216, v. 2133; à côté de *Gelbschnabel* citer les deux mots *béjaune* et *blanc-bec*. P. 142, lire *nouveautés* et non « nouveautés ». P. 145; *lustfeine Dirnen* ne pourrait-il signifier, non pas « rusées courtisanes », comme le propose M. Schröder, mais « ralliées en plaisirs »; Goethe ajoute que les Lamies font des mines, qu'elles sourient, qu'elles plaisent (*behagen*) aux satyres. P. 150, v. 2705; *dieser Nacht* nous semble un génitif; cp. les autres exemples du poème. P. 154, v. 2814; *des alten Lust*; M. Schröder aurait pu rappeler en note les vieillards de Troie et leur admiration pour la beauté d'Hélène. P. 155, v. 2823; *hat doch Achill auf Pherä sie gefunden*; pourquoi Goethe dit-il qu'Achille a été l'amant d'Hélène, non pas dans les Champs Élysées, ou dans l'île de Leucé (où était son tombeau), mais à Phères? M. Schröder dit que la question n'est pas éclaircie; elle le sera peut-être par l'explication suivante. Achille est Thessalien, il est né à Larisse; c'est en Thessalie, dans sa patrie, qu'il doit jouir du bonheur d'avoir Hélène pour femme, or Phères est en Thessalie. P. 223; une note au mot *mauerwärts* n'eût pas été inutile. P. 285; v. 5397-5398; « deux vers incompréhensibles »; mais il nous semble que M. Schröder les explique dans les lignes suivantes. P. 291, v. 5470; la note relative au mot *pusten* (p. 376) aurait dû être transportée ici; P. 393, v. 7415, il faudrait transférer la note à la page suivante, puisqu'elle se rapporte au vers 7416.

L'éditeur des *Französische Studien* et l'auteur d'un remarquable travail sur Boccace, M. Körting, vient d'exposer dans une petite brochure ses vues sur l'enseignement des langues vivantes dans les universités allemandes. Son opuscule est intéressant, plein de vues ingénieuses et parfois neuves, *anregend*, comme disent les Allemands; il soulèvera la discussion, mais cette discussion sera utile et tournera au profit des études philologiques. M. Körting y développe ses idées sous forme d'aphorismes; nous résumons les principales. Il ne faut admettre aux conférences de langues vivantes dans les universités que les élèves qui auront suivi consciencieusement un cours de latin et même de grec. On devra considérer le français et

l'anglais comme deux spécialités différentes, et il sera bon d'avoir un professeur qui n'enseignera que la philologie française (anglaise); dans les grandes universités il y aura deux chaires de langues romanes, l'une destinée plus spécialement à l'enseignement du vieux français, l'autre réservée à l'enseignement de la langue actuelle. On n'enseignera guère dans les universités que la langue écrite; le cours sera donc « exclusivement théorique et scientifique » et comprendra au moins six semestres; à la fin du sixième semestre, tout candidat aux fonctions de professeur de français ou d'anglais subira un premier examen purement scientifique, dont les épreuves, écrites et orales, seront soutenues en langue allemande. Un an après ce premier examen le « candidat de philologie moderne » — nous conservons l'expression de M. Körting — subira un second examen purement pratique, qui prouvera sa facilité à écrire et à parler la langue étrangère qu'il veut enseigner, ainsi que la bonté de sa prononciation; après ce second examen, l'étudiant aura ses deux diplômes, il pourra enseigner soit le français soit l'anglais dans toutes les classes. Pour donner aux candidats de philologie moderne qui auront subi le premier examen, l'examen scientifique, les moyens d'apprendre pratiquement soit le français soit l'anglais et de le parler presque aussi couramment que leur langue maternelle, en même temps que pour les familiariser avec la vie française ou anglaise et leur donner la connaissance indispensable de la race et de la civilisation de l'un ou l'autre pays, il sera fondé, et à Paris et à Londres, un institut des langues modernes analogue à l'institut archéologique entretenu par le gouvernement allemand à Rome et à Athènes. Cet institut sera une sorte d'École normale supérieure pour les professeurs de langues vivantes; le curateur de l'établissement sera l'ambassadeur d'Allemagne; le directeur, un philologue connaissant parfaitement la langue et les mœurs du pays, possédant les capacités pédagogiques nécessaires à ses fonctions, ayant naturellement des appointements et un rang qui répondent à la dignité d'un représentant de la science allemande à l'étranger. L'institut sera placé dans un bâtiment qui appartiendra à l'empire allemand; il renfermera une bonne bibliothèque, comme celle des séminaires de langues vivantes à Strasbourg et à Bonn, et une salle de lecture où seront les journaux et revues les plus importants. Les élèves de l'institut seront partagés en trois classes: les boursiers, les pensionnaires et les externes. Les boursiers, au nombre de 12, seront logés, nourris et instruits gratuitement; ils recevront même un petit pécule pour leurs menues dépenses (ah! normalien de la rue d'Ulm, on n'a jamais pensé à te donner ta *semaine* et à t'allouer une petite subvention qui te permit de « faire le jeune homme »!). Les boursiers s'engageront à subir le second examen pratique à la fin de leur première année d'études. Les pensionnaires sont assimilés aux boursiers, mais paient une somme déterminée. Les externes demeurent en dehors de l'institut et n'assistent qu'aux conférences. La langue officielle de l'institut sera, non pas l'allemand, mais le français ou l'anglais; les cours seront donnés uniquement par des maîtres français ou anglais qui seront des hommes de science et qui exerceront les élèves à la prononciation, à la récitation, à la « stylistique » et surtout à la conversation. Les cours commenceront le 1^{er} septembre et finiront le 31 mai; il y aura par jour deux ou trois heures de cours; les élèves suivront les cours du dehors, Sorbonne ou Collège de France, etc.; ils visiteront les musées, les théâtres où l'on joue les chefs-d'œuvre classiques; ils s'efforceront de connaître la vie intellectuelle et sociale et « les bons côtés de la vie populaire ». Revenant à l'ensei-

gnement des langues vivantes dans les universités allemandes, M. Körting propose encore d'unir très étroitement l'ancien français (anglais) et le français (anglais) moderne; il veut que tout candidat aux fonctions de professeur de langues vivantes connaisse la phonétique et la morphologie de l'ancien français ou anglais, « sans quoi la philologie moderne cesserait d'être une science »; il recommande l'étude de l'histoire et désire que l'étudiant ait, avant de se spécialiser, une culture générale, et avant de choisir un point déterminé dans sa spécialité, de connaître les traits essentiels et généraux de la langue et de la littérature qu'il doit enseigner. Tous ces conseils, tous ces *Winke*, sont instructifs; M. Körting connaît bien la matière dont il traite, et il a longuement médité sur cet important sujet. Nous ne lui ferons que deux objections: 1^o Il nous semble qu'au bout de huit mois, de septembre à mai, on ne sera pas assez maître de la langue étrangère pour la parler très couramment et subir avec distinction le second examen pratique; 2^o la création d'un institut des langues vivantes est une idée ingénieuse, mais peu pratique; elle est contraire aux instincts et aux goûts de la race allemande qui ne supporte pas l'internat, et un jeune homme qui veut apprendre une langue vivante la connaîtra bien mieux en se débrouillant tout seul, — comme on dit, — en s'isolant de ses compatriotes, en ne parlant français qu'avec des Français et anglais qu'avec des Anglais; d'ailleurs l'Allemagne est trop pauvre pour se donner le luxe d'un institut de langues vivantes à l'étranger. Laissez faire, laissez passer; *gewähren lassen*; que chaque étudiant se fraye lui-même son chemin à travers les obstacles; il perdra peut-être du temps dans les débuts de son séjour, mais il saura le rattraper; qu'il aille lui-même, lui seul et de son chef, à la découverte; qu'il cherche, qu'il explore, sans recourir à ses compatriotes; qu'il soit libre de toute chaîne officielle; qu'il aille librement partout, causant à droite et à gauche avec qui lui plaît; qu'il fasse comme tant d'autres ont fait, qui ont appris une langue étrangère sans être contraints, à l'âge heureux de vingt-cinq ans, de rentrer tous les soirs à la caserne. CH.

CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE DE PARIS.

Rott, *Henri IV, les Suisses et la Haute-Italie*. Plon. — Chantelauze, *Saint-Vincent de Paul et les Gondi*. Plon. — *Histoire d'Henriette d'Angleterre*, par M^{me} de Lafayette, p. p. An. France. Charavay.

Il faut d'abord féliciter l'auteur de *Henri IV, les Suisses et la Haute-Italie*, de consacrer ses loisirs à l'étude de l'histoire. M. Edouard Rott est secrétaire de la légation suisse en France. Il a cherché, dans son livre, à marquer en traits exacts la politique extérieure de la France, depuis la paix de Vervins jusqu'à la mort de Henri IV, mais en se bornant au midi de l'Europe; il expose sous un jour nouveau l'importance que les ligues suisses et grises acquièrent depuis le commencement du XVII^e siècle; il présente le tableau des luttes diplomatiques qui, dans cette partie des Alpes, précéderent l'explosion de la guerre de Trente Ans; il démêle l'écheveau compliqué des négociations multiples engagées durant les dix premières années du siècle par la France, l'Espagne et Venise; il montre l'inlérêt que pouvait avoir chacune de ces trois puissances à ouvrir ou à fermer à son gré l'écluse des Alpes. La France cherche à rendre inaccessibles aux armées qui viennent d'Italie ou d'Allemagne les passages des ligues; l'Espagne et Venise, au contraire, travaillent à s'en saisir, et chacune dans un dessein différent; l'Espagne a besoin de ces passages qui assurent une facile communication

entre l'Autriche, son alliée, et ses propres possessions italiennes; Venise veut, en s'alliant aux montagnards suisses et grisons, s'ouvrir un débouché de plus. Ces négociations sans trêve ni relâche, aboutissant à la Saint-Barthélemy velteline, nous mènent à la période des guerres dites de *diversion*, que la France, l'Espagne et les Etats de la Haute-Italie entreprennent, non pour faire des conquêtes, mais pour appuyer leurs alliés qui s'engagent au même moment dans une grande lutte au delà du Rhin. M. Rott mérite les plus grands éloges pour la consciencieuse et solide méthode qu'il a mise dans son travail, pour les recherches laborieuses qu'il a faites dans un grand nombre d'archives de l'Europe, pour le soin, la diligence, la patience qu'il a dû déployer afin de mener à bonne fin une étude si difficile, si longue, et reposant sur des sources pour la plupart manuscrites. On remarquera le peu de cas qu'il fait des *Économies royales* de Sully, qui ne sont pour lui qu'un fatras d'idées bizarres et confuses; le fameux « grand dessein » de Henri IV lui paraît une conception plus humanitaire qu'historique, et, selon lui, les allégations de Sully aussi bien sur le partage de l'Allemagne que sur l'Italie et l'Helvétie sont pleines de contradictions et d'erreurs. Sully prétend que, la campagne de Lombardie une fois terminée, Naples aurait échoué au Saint-Siège, la Sicile à Venise, le Milanais, le Mantouan, le Crémonais et le Monferrat à la Savoie, la Franche-Comté, l'Alsace et le Tyrol à la Suisse. M. Rott prouve que la Savoie seule s'était engagée à faire cause commune avec la France dans la guerre contre l'Espagne et que la ligue d'Italie, que Sully déclare conclue au moment de l'assassinat de Henri IV, avait fini, de défections en défections, par dégénérer en une alliance franco-savoyarde; Sully a donc forgé ou défiguré les combinaisons du « grand dessein », mais il reste de ce singulier projet la campagne de Juliers et celle de Lombardie, entreprise dans laquelle Richelieu échoua en 1635, et il est certain que Henri IV, à la veille de sa mort, désirait l'affaiblissement, mais non la ruine de la maison d'Autriche.

L'auteur des remarquables études sur le cardinal de Retz, M. Chantelauze, nous donne un nouveau livre sur l'époque dont il s'est fait l'historien; Vincent de Paul a été le précepteur du fameux et terrible cardinal, les Gondi ont été ses protecteurs, et sans les Gondi il n'aurait pu fonder tous ses établissements. M. Chantelauze étudie minutieusement les relations de Vincent avec les Gondi; il esquisse les traits des divers membres de cette famille qui, par leur appui généreux et incessant, fécondèrent toutes les bonnes œuvres du saint; grâce à des documents inédits provenant des manuscrits de l'Oratoire et des archives des affaires étrangères, il ajoute de nouveaux détails à tout ce qu'on savait déjà sur Vincent de Paul par Abelly, Collet, l'abbé Maynard et M. Arthur Loth. On remarquera surtout le chapitre où il raconte avec des détails plus précis les rigueurs dont Vincent et les prêtres de la mission à Rome furent l'objet, par ordre de Louis XIV et de Mazarin, pour avoir donné asile au cardinal de Retz fugitif. M. Chantelauze nous montre Vincent Depaul (telle est toujours la signature autographe du saint) fils d'un paysan des environs de Dax, menant paître le troupeau de son père, puis étudiant au couvent des Cordeliers de Dax et à l'école de théologie de Toulouse, ordonné prêtre, fait prisonnier par les Turcs dans la traversée de Marseille à Narbonne, emmené à Tunis et vendu comme esclave. Vincent lui-même a raconté sa captivité dans une lettre dramatique, dont M. Chantelauze nous communique des extraits curieux. Puis nous le voyons curé de Clichy, précepteur dans la maison du général des galères Philippe-Emmanuel de Gondi, curé de Chatillon-les-Dombes, où il fonde le premier

établissement d'une association de servantes des pauvres; il rentre ensuite dans la maison de Gondi qui fait créer pour lui la charge d'aumônier général des galères; ici se place la légende du forçat; dans un voyage à Marseille, Vincent aurait délivré un forçat pour se mettre à sa place; M. Chantelauze fait justice de cette légende sortie de l'imagination d'historiens crédules. Une autre légende est celle qui montre Vincent parcourant pendant la nuit les rues et les carrefours de Paris pour y recueillir dans ses bras les enfants trouvés; M. Chantelauze prouve que ces courses nocturnes sont de pures inventions. Mais nous ne pouvons insister plus longtemps sur cet excellent livre, écrit dans ce beau et noble style que l'auteur doit à son commerce assidu avec les écrivains du XVII^e siècle; citons seulement, parmi d'autres beaux endroits de l'ouvrage, les pages consacrées à Vincent de Paul pendant la Fronde; M. Chantelauze montre le saint luttant contre Mazarin et négociant en faveur de la paix, et ce n'est pas un des aspects les moins attrayants de ce prêtre sublime que de le voir intervenir entre la cour et les frondeurs, s'efforcer de mettre fin à la guerre civile, porter secours à toutes les victimes de la guerre et de la famine.

M. Anat. France, en publiant dans la « Bibliothèque des Français » l'*Histoire d'Henriette d'Angleterre*, l'a fait précéder d'une importante introduction, où il a réuni sur Madame, comme on appelait son héroïne, le plus grand nombre possible d'informations. Il juge qu'elle fut, avec beaucoup d'intelligence et de bonté, une terrible étourdie; il détaille par le menu sa beauté physique et nous apprend qu'elle était blonde avec des yeux bleus, mais qu'elle avait le « dos rond »; il croit que, lorsque les contemporains disaient de la princesse qu'elle était *galante*, ce mot voulait dire qu'elle était jolie, gaie et agréable; il raconte sa liaison avec Guiche et Vardes, ses rapports avec Corneille et Racine à propos des deux *Bérénice*, enfin sa mort. Madame a-t-elle été empoisonnée par le chevalier de Lorraine? Avec M. Littré, notre préfacer conclut que Madame est morte d'une péritonite. Le texte de l'ouvrage de M^{me} de Lafayette est fort bien édité; on y trouve, au bas des pages, des notes brèves et instructives. Des lettres relatives à la mort de la princesse, ainsi que des fragments du libelle intitulé *La Princesse ou les amours du Palais-Royal* et une lettre d'Henriette d'Angleterre à la Palatine, forment un intéressant appendice.

A. M.

BULLETIN.

Norbertijnsche Mengelingen, door Fr. W. Van Spilbeeck. Anvers, 1881, in-8°. — La notice de M. Van Spilbeeck, sous-prieur de l'Abbaye de Tongerlo, présente de l'intérêt à plus d'un titre; les archéologues, les numismates, les amateurs de beaux-arts y trouveront à glaner, aussi bien que les écrivains qui s'occupent de l'histoire ecclésiastique de notre pays. L'opuscule comprend: la description des armoiries des abbés de Tongerlo et de l'abbaye de Postel, des notices sur Waltmann, 1^{er} abbé de Saint-Michel, à Anvers, sur quelques gravures d'après Van Diepenbeek, sur un drame représenté à Audenarde, en 1763, par la Société de rhétorique de Kerssouwieren, sur les sceaux de l'abbaye et des abbés de Tongerlo, enfin sur les deniers que ce monastère a fait frapper. L'ouvrage est illustré d'un grand nombre de dessins d'armoiries, de sceaux, etc.

J. P.

La Belgique illustrée. 33^e livraison. Bruxelles, Bruylant-Christophe. — Cette livraison contient la fin de la description de la Campine limbourgeoise, par M. Dommartin, une notice étendue sur le Camp de Beverloo, par le général Gratry, la description de la province de Luxembourg, par M. Landoy.

Outre les nombreux dessins qui accompagnent la notice sur le Camp de Beverloo, nous remarquons la gravure représentant le magnifique jubé de Tesselenderloo.

Shakespeare. *Macbeth*. Edition classique, par James Darmesteter, directeur-adjoint à l'École des Hautes Etudes. Paris, Delagrave, 1881. — Lord Byron. *Childe Harold's Pilgrimage*. Edition classique, par le même. Paris, Delagrave, 1882. — Ces deux volumes méritent d'être placés au premier rang des éditions classiques d'auteurs étrangers publiées en France. Il serait impossible, en effet, de trouver une plus solide érudition jointe à plus de sûreté, de discernement et de sobriété dans les annotations et les études qui forment l'introduction de chacun des deux ouvrages. Dans le premier, après avoir esquissé l'histoire du théâtre anglais avant Shakespeare, M. Darmesteter rappelle les faits connus de la vie du grand poète dramatique, passe en revue ses œuvres et apprécie son génie; il analyse ensuite *Macbeth*, l'étudie dans ses sources, dans le texte et dans la littérature française. De même pour *Childe Harold*, dont l'introduction comprend trois chapitres: Vie de Byron; Œuvre et action de Byron; Appréciation de *Childe Harold*. On doit savoir gré à M. Darmesteter d'avoir aussi heureusement appliqué sa science à des publications destinées à l'enseignement, mais que les lettrés ne liront pas sans intérêt: si elles sont utiles aux uns, elles seront agréables à tous, et ce n'est pas trop en vanter le mérite que de les recommander comme des modèles d'éditions classiques.

Selecta franceza para uso dos lyceus, compilada, annotada, etc. por B. V. Moreira de Sá. Porto, 1882, 605 p. in-8°. — La chrestomathie de M. Moreira de Sá a été composée en vue de l'enseignement du français dans les lycées portugais, mais, abstraction faite de ce but spécial, elle a des qualités qui permettent de la signaler à l'attention en dehors du Portugal. L'auteur, rejetant la division habituelle par ordre de matières, tient compte avant tout du degré de développement intellectuel des élèves et fait marcher de pair l'enseignement scientifique, l'éducation et la formation du goût littéraire; il a puisé dans les œuvres des écrivains les plus divers depuis le XVI^e siècle, accordant une part très large aux écrivains contemporains, non pas seulement à ceux qui se sont fait un nom dans le domaine de la littérature générale, mais aux représentants de toutes les branches de la science. Les morceaux, au nombre de 392, sont judicieusement choisis et distribués. Des tables méthodiques, dans lesquelles les extraits sont classés dans l'ordre des sujets, accompagnent cet utile et intéressant recueil. Nous remarquons que l'extrait d'une œuvre d'un auteur belge forme la conclusion du volume: c'est l'analyse d'une fable de La Fontaine par M. Van Hellebeke.

CHRONIQUE.

La Classe des lettres de l'Académie royale de Belgique a entendu la lecture du rapport du jury chargé d'examiner les ouvrages présentés au concours pour le prix Joseph De Keyn (2^e période: ouvrages laïques d'instruction et d'éducation moyennes). Nous avons fait connaître le résultat de ce concours. Outre les ouvrages couronnés, le jury a accordé une mention spéciale aux suivants: une édition du discours *pro Archid.* de Cicéron, par M. Paul Thomas; *Marnix*, par M. Paul Fredericq, et une *Etude sur l'administration de l'ancienne ville de Gand*, par M. L. de Rycker (dans le *Willems-Fonds*); *Joseph II et l'Ancien régime*, par M. Théodore Juste (Bibliothèque Gilon); une *Chimie*, de M. J. Morel; *Sur l'abus du surnaturel*, par M. Theyskens (les deux derniers en flamand, dans le *Willems-Fonds*); une traduction de *l'Ilygiène populaire* de M. le Dr C. Fredericq (Bibliothèque Gilon); le *Traité élémentaire de météorologie*

de MM. Houzeau et Lancaster (dans la *Bibliothèque belge*, éditée par H. Manceaux, à Mons).

— Le « Caveau verviétois » ouvre un quatrième concours littéraire. Ce concours est divisé en trois sections. La première, réservée aux membres du Caveau, comprend cinq catégories : chanson wallonne, poème wallon, chanson française, poème français, prose française. La deuxième est accessible à tous les littérateurs belges et ne comprend qu'une poésie française. La troisième section, ouverte aux littérateurs wallons de l'arrondissement de Verviers, comprend deux catégories : une chanson wallonne et un poème wallon. Le délai fixé pour l'envoi des pièces s'étend jusqu'au 1^{er} mars 1883. Ces pièces devront être adressées à M. Karl Grün, président, rue Saint-Laurent, 11, à Verviers, avec cette mention : « Concours du Caveau », et avec la mention de la section dans laquelle on entend concourir.

— Dans sa séance annuelle du 15 juin, la Société des lettres de Leyde a proclamé membres étrangers : MM. Paul Fredericq, professeur à l'Université de Liège, Pol de Mont, professeur à l'Athénée de Tournay, et S. Daems, de Tongerlo.

— Une découverte importante a été faite récemment à Rome. On a trouvé un disque de marbre sculpté, sur lequel l'artiste, s'attachant aux termes de la description homérique du bouclier d'Achille, a cherché à reproduire les différentes scènes qui ornaient ce bouclier. A côté des bas-reliefs on voit 75 vers du texte d'Homère, gravés en lettres presque microscopiques ; plusieurs passages présentent des leçons qui diffèrent de celles du texte généralement admis. Au revers du disque on lit le nom de *Theodoros*. Dans une lettre adressée à l'Académie des inscriptions, M. Geoffroy rappelle que ce nom se trouve dans un passage de Pline, *H. N.*, XXXV, XI, 19 : « Theodorus... bellum Iliacum (pinxit) pluribus tabulis, quod est Romæ in Philippi porticibus. » Déjà l'on avait soupçonné que dans ce passage Pline avait peut-être voulu parler d'un sculpteur plutôt que d'un peintre ; la découverte qui vient d'être faite confirmerait cette hypothèse. Le P. Garucci, ajoute M. Geoffroy, promet de donner prochainement une étude détaillée sur ce précieux monument.

L'Academy publie une lettre de M. F. Barnabei, contenant une description du disque dont M. Geoffroy a annoncé la découverte.

— Dans la séance du 9 juin de l'Académie des inscriptions, M. Miller a communiqué la traduction française de plusieurs fragments inédits d'Elie, qu'il a trouvés dans un manuscrit. On y rencontre, comme dans ce qu'on possédait déjà d'Elie, des anecdotes, des propos attribués à des personnages célèbres, etc. Une des plus étranges entre ces historiettes est celle d'une reine de Chypre, nommée Démanassa (complètement inconnue jusqu'ici) qui avait, dit Elie, établi trois lois : d'après la première, les femmes adultères devaient avoir les cheveux rasés et être livrées à la prostitution ; d'après la seconde, les hommes coupables de suicide devaient être privés de sépulture ; d'après la troisième, celui qui tuait un bœuf appartenant à autrui était puni de mort. Démanassa avait une fille qui fut convaincue d'adultère ; elle avait deux fils, l'un se donna la mort et l'autre tua le bœuf de son voisin. Tous trois subirent l'application des lois portées par leur mère. — Une anecdote, un peu longue, où figure Diogène, est curieuse en ce qu'elle fournit des renseignements précis sur le prix courant de diverses marchandises, dans le commerce de détail, à Athènes.

DÉCÈS. — Gust. Ad. Schöll, bibliothécaire en chef à Weimar, mort le 27 mai, à l'âge de 79 ans.

Friedrich Siebert, professeur à la Faculté de médecine d'Iéna, mort le 26 mai, à l'âge de 53 ans.

REVUES ÉTRANGÈRES. NOTICES D'OUVRAGES BELGES. *Bulletin de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*. Janv.-mars, Le Muséon.

Le Livre. Juin. Correspondance de Belgique.

Les Lettres chrétiennes. Mai-juin. Articles de MM. Lamy et de Harlez dans la *Controverse*, de M. Proost dans la *Revue des questions scientifiques*.

Polybiblion. Juin. Van den Heuvel, Une nouvelle théorie sur la personnalité civile.

Souvenirs de la Flandre wallonne. 2^e Sté. I. Bernier, Dictionnaire du Hainaut. — Id. Histoire de la ville de Beaumont. — Du Chastel de la Howardries, Notices généalogiques. — Rembry-Barth, Histoire de Menin.

Philologische Rundschau. 20. P. Thomas, Ciceronis pro Archia poeta Oratio.

Philologische Wochenschrift. 1882. 17. P. Thomas, Ciceronis pro Archia poeta Oratio. — 22. Motte, La Paix de Cimon.

Magazin für die Literatur des In- und Auslandes. 25. Gantier, La Conquête de la Belgique par Jules César.

Zeitschrift für Mathematik und Physik. 3. L. Buys, La science de l'espace.

Revista general de legislacion. Mars-avril. Rivier, Introduction historique au droit romain.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES LETTRES. *Séance du 5 juin*. — M. Lamy, en faisant hommage à la classe du tome I^{er} des *Hymni et sermones* de Saint-Ephrem, édités par lui, donne lecture de la note suivante :

« Ephrem, diacre de l'église d'Edesse, est, sans contredit, le plus grand écrivain qu'ait jusqu'ici produit l'Orient chrétien. Contemporain de S. Basile et de S. Athanase, plus ancien que S. Jean Chrysostôme, que S. Jérôme et que S. Augustin, il occupe dans l'Eglise syrienne le même rang que ces grands docteurs occupent dans l'Eglise latine et dans l'Eglise grecque. Ses commentaires sur les Ecritures se distinguent par leur concision et leur exactitude à expliquer le sens littéral selon la méthode de l'école d'Antioche ; ses discours sont aussi remarquables par leur éloquence entraînant que la sublimité de la doctrine ; ses hymnes, extrêmement nombreuses, contiennent une poésie inimitable, tantôt gracieuse, tantôt sublime, tantôt plaintive, selon les sujets, toujours orientale et biblique, qui n'a rien d'analogue dans nos poésies occidentales, mais qui a servi de modèle aux Mélodes byzantins. Un Belge, Gérard Vossius, a, le premier, recueilli et publié à Rome, sur la fin du xvi^e siècle, en trois volumes in-folio, tout ce qu'il a pu trouver des écrits de S. Ephrem dans les manuscrits grecs et latins. Jusqu'alors les manuscrits syriaques faisaient défaut dans les bibliothèques d'Europe. Au commencement du siècle dernier, les savants maronites de Rome, sous l'impulsion de Clément XI, se rendirent en Egypte, visitèrent le désert de Nitrée et trouvèrent dans le monastère de Notre-Dame des Syriens une riche bibliothèque. Ils obtinrent, non sans peine, une cinquantaine de manuscrits syriaques de la plus haute antiquité qui sont maintenant un des plus beaux ornements de la Bibliothèque vaticane. Quatre codices du vi^e siècle contenaient une partie considérable des œuvres de S. Ephrem, inconnus jusqu'alors en Occident. Trois doctes maronites furent chargés de les publier. Leur travail, qui dura quatorze ans, de 1732 à 1746, ajouta aux écrits grecs et latins du diacre d'Edesse trois volumes d'œuvres inédites publiées cette fois dans le texte original.

« Depuis lors, les bibliothèques des grandes capitales de l'Europe se sont enrichies de nombreux manuscrits syriaques. Le British Museum, entre autres, a acquis toute la bibliothèque du couvent de Notre-Dame des Syriens. C'est de là, ainsi que des bibliothèques de Paris et d'Oxford, que j'ai transcrit les documents dont j'offre aujourd'hui le premier volume à l'Académie. Le texte syriaque est accompagné d'une traduction latine, de variantes et de notes et précédé de prolégomènes assez étendus. Ce

premier volume contient 15 hymnes sur l'Epiphanie, 15 hymnes sur la dernière Cène, 8 hymnes pour le Vendredi-Saint et 11 discours sur la Passion, la Résurrection et d'autres sujets. »

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES SCIENCES. *Séance du 5 juin*. — M. Folie donne lecture d'une note « Sur l'existence et la grandeur de la nutation diurne » faisant suite à celle qu'il a communiquée au mois de janvier : « Sur un criterium astronomique certain de l'existence d'une couche fluide à l'intérieur de l'écorce terrestre ». Dans cette dernière note, il établissait la possibilité de vérifier expérimentalement l'existence de la couche fluide à l'aide de la grandeur de la nutation diurne. Il démontre aujourd'hui que celle-ci, même si l'intérieur du globe est solide, est bien loin d'être insignifiante, comme l'ont affirmé La Place et, après lui, Poisson et tous les géomètres qui se sont occupés du mouvement de rotation de la terre ; même dans cette hypothèse, en effet, la polaire a, pendant une période d'un quart de jour, une oscillation apparente qui s'élève à plus d'une seconde d'arc en ascension droite dans le cas du maximum ; c'est cette quantité que tous les géomètres ont cru pouvoir négliger.

M. Félix Plateau donne lecture d'une communication préliminaire à un travail « sur les mouvements respiratoires des insectes ».

M. Melsens, en faisant hommage à l'Académie d'une étude de *Balistique expérimentale*, extraite des *Annales de chimie et de physique*, et dont il est l'auteur, expose les principaux résultats de ses recherches. Dans ce travail, il prouve qu'une balle sphérique marchant à grande vitesse ne touche jamais immédiatement l'obstacle au point mathématique de l'impact. Relativement à l'action de l'air, ses expériences lui ont permis de constater que l'air peut être considéré, dans une partie de la course du projectile, comme faisant corps avec le solide, et, eu égard à cette action, il lui donne le nom de « projectile-air ». A propos de la résistance de l'air dans un canon de fusil, il donne lecture d'une lettre dans laquelle M. le professeur Daniel Colladon lui fait connaître une expérience qu'il a souvent répétée à l'Ecole centrale des arts et manufactures à Paris et à la Faculté des sciences de l'Académie de Genève. Il faisait charger à outrance, par de l'air comprimé, la culasse en fer creux d'un fusil à vent faisant fonction de réservoir, vissait le canon, introduisait une balle ronde en plomb, courant librement, mais ayant à fort peu près le diamètre de l'intérieur du canon, et plaçait le fusil à vent la crosse sur le plancher et le canon vertical. Après avoir saisi fortement l'extrémité du canon et appuyé vigoureusement le pouce sur son ouverture, l'aide préparateur faisait partir le coup, le pouce restait immobile et on entendait la balle redescendre dans le canon. Cette expérience est sans danger pour l'opérateur, s'il est sûr de la vigueur de son poignet, si le canon a plus de 0^m80 de longueur, si la balle est sphérique et si elle a un diamètre peu différent de celui de l'intérieur du canon, car il faut que cette balle fasse l'office d'un piston et que la force vive de la balle s'emploie uniquement à comprimer l'air dont la sortie est empêchée par la pression du pouce.

SOCIÉTÉ DE MICROSCOPIE. *Séance du 27 mai*. — M. le Dr Van Ermengem fait une lecture sur une méthode nouvelle de préparation des bactéries tuberculeuses, due au Dr Ehrlich, assistant du professeur Koch, et qui constitue un grand progrès sur le procédé original imaginé par ce dernier. M. Van Ermengem a fait des préparations d'après les deux procédés, et il a constaté la supériorité de celui du Dr Ehrlich. Le Dr Koch a d'ailleurs adopté la nouvelle manière de préparer les microbes tuberculeux et n'en emploie plus d'autre. — Les enclaves du saphir, du rubis et du spinelle, par M. W. Prinz.

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE. *Assemblée générale du 7 mai*. — M. le président annonce la mort de Ch. Darwin, membre associé de la Société, et rappelle les mérites transcendants de l'illustre savant

anglais. — Annotations à la flore de Belgique (vallée de la Molignée), par M. A. Wesmael. — Liste de mousses récoltées en Savoie et en Italie, par M. E. Marchal. — Les mousses de la flore liégeoise, par MM. Delogne et Durand. — L'assemblée adopte les propositions faites à la séance du 8 avril au sujet des mesures à prendre afin de propager le goût des recherches cryptogamiques au sein de la Société. Des excursions spéciales seront organisées. Un comité sera chargé de déterminer les cryptogames qui seraient envoyés à son examen. — *Séance extraordinaire tenue à Mariembourg le 28 mai.* Menthae Opizianæ, troisième mémoire, par M. A. Déséglise. — Le secrétaire annonce que M. A. Wodon a découvert, entre Blankenberghe et Heyst, un pied d'Ophrys aranifera Huds., espèce nouvelle pour la flore du pays.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE. Séance du 6 juin. — Note sur deux espèces appartenant au genre Lathridius, par M. J. Belon. — Trois espèces d'Hémiptères nouvelles pour la Belgique, par M. Lethierry. — M. de Borre analyse un mémoire de M. Scudder relatif à divers genres de Myriapodes fossiles de l'époque houillère.

BIBLIOGRAPHIE.

Enseignement. — Législation, Jurisprudence, Économie politique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Anatomie, Physiologie, Médecine. — Beaux-arts, Archéologie. — Linguistique, Philologie. — Géographie. — Histoire. — Bibliographie. — Revues générales, Recueils généraux de Sociétés savantes. — Livres.

Revue internationale de l'enseignement. 6. Sur l'organisation du concours de l'agrégation dans les Facultés de médecine (L. Dumas). — L'Université de Christiania (Ponnelle). — La parole intérieure, par V. Egger (H. Michel). — Revue rétrospective des ouvrages de l'enseignement : De l'enseignement spécial (Saint-Marc Girardin). — L'enseignement supérieur à Paris en 1881 (Gréard). — La révision des programmes de l'enseignement secondaire en Prusse. — Nouvelles. — Actes et documents officiels. — Bibliographie.

La Belgique judiciaire. 44. Admissibilité de la preuve testimoniale de la fausseté du serment litis-décisoire devant les tribunaux de répression (A. Rolin).

Journal des tribunaux. 26. Les articles 9, 10 et 17 du Code civil. — 28. Réforme électorale : histoire dans le droit belge ; législation comparée. *Le Palais.* 13. De l'organisation judiciaire en Portugal (Van Beneden). — La législation sur les inhumations et la crémation. — Les billets de banque d'Angleterre (Lousada).

Revue critique de législation et de jurisprudence. 6. Examen doctrinal : Jurisprudence civile (Labbé). — De la réforme pénitentiaire. Suite (Chassinat).

Bulletin de la Société de législation comparée. 6. Etat actuel de la réforme communale et provinciale en Italie (Ferrand). — Sur l'organisation municipale dans quelques États (Lacointa). — Sur l'organisation municipale dans l'État de Californie (Fuzier-Herman). — Sur le projet de code pénal de la République argentine (Theurault).

Annalen des deutschen Reichs. 4. Der Abschluss völkerrechtlicher Verträge durch das deutsche Reich und dessen Einzelstaaten. — 5. Verwaltungsbericht der Reichsbank für das Jahr 1881. — Materialien zur Tabakmonopolfrage. — Zur Währungsfrage. — Die Kosten der öffentlichen Volksschulen in Preussen.

Revista general de legislación y jurisprudencia. 1882. Jan. - févr. Programa de economía política y estadística (Alas). — Un informe sobre una cuestión de montes (Diez Gonzalez). — La jurisdicción especial de comercio (Ucelay). — Los caracteres de la escuela criminalista italiana (Brusa). — Del con-

curso de acreedores (Reus). — La decadencia del imperio romano en sus relaciones con la historia del derecho (de Hinojosa). — Inscripciones de posesion anteriores à 1863, segun la ley hipotecaria (Ramos). — Lo contencioso administrativo en hacienda (Ibargüen). — Inteligencia del artículo 36 del nuevo reglamento del timbre (Mazetti). — Mars-avril. D. J. Moreno Nieto. — La restitution in integrum à favor del Estado (Ibargüen). — Novísima legislación referente à los impuestos del timbre y derechos reales y trasmision de bienes (Serrano y Oteiza). — Los caracteres de la escuela criminalista italiana. Cont. — Influencia de las pasiones en la criminalidad (Gonzalez del Alba). — Si un extranjero en Francia puede obtener un mandamiento de embargo contra un Francés (Clunet). — Programa de economia política y estadística (Alas). — Política y comercio de España en Africa (Costa). — Revista de la prensa jurídica.

American Law Review. 6. What shall be done with the reports? (High). — Extortionate traffic rates (Hamilton). — Preferred stock.

Journal des Economistes. Juin. Pensées et mémoires politiques inédits de Vauban. Fin (de Rochas). — Négociations commerciales de la France avec la Belgique, l'Italie, etc. (Amé). — Les finances de la Prusse (Muller). — Le crédit agricole et la Banque de France. Fin (Valserrès). — Revue de l'Académie des sciences morales et politiques (Lefort).

Journal de la Société de statistique de Paris. 6. De la durée des générations et de ses applications statistiques. — Les pompes funèbres et la distribution de la richesse à Paris. — L'enseignement primaire en France.

Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik. XXXVIII. 5. 6. Der Cobdenclub und die deutsche Waarenausfuhr (Nasse). — Arbeitszeit und Normalarbeitstag in den Vereinigten Staaten von Amerika (Sartorius von Waltershausen). — Literatur : von Miaskowski, zur Geschichte und Literatur des Arbeiterversicherungswesens in Deutschland. Literatur zur Frage über Ursachen und Wirkungen des Agios. P. Leroy-Beaulieu, Sur la répartition des richesses. — Nationalökonomische Gesetzgebung. — Miscellen.

Der Arbeiterfreund. 2. Die moderne Gewerhygiene und die Ausstellung für Hygiene und Rettungswesen zu Berlin (Roth). — Schutzvorkehrungen in gewerblichen Anlagen (Woas). — Der deutsche Arbeitsmarkt, 1880-81. II. — Naturforschung, Religion und Volkswohl. — Deutsche und französische Schul-Sparkassen. — Zur Frage der Gewinnbeteiligung der Arbeiter.

Nationalökonomisk Tidsskrift. 6. Det danske Skovbrugs Statistik (Müller). — Hansen og Scharling, Danmarks Statistik (Meyer). — Thingvalla-Linjen og den direkte Forbindelse mellem Kjøbenhavn og New York. — Om vort Valuta-Forraad (Levy). — Amerikansk Statistik.

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. 21. Note sur l'application d'un théorème de Poncelet ou calcul approximatif des arcs de courbes planes (Resal). — Recherches sur l'absorption des gaz par le platine (Berthelot). — Action de l'eau oxygénée sur les matières organiques et les fermentations (Bert et Regnard). — Réponse aux objections de M. de Lesseps (Cosson). — Sur la mesure de l'acide carbonique contenu dans l'atmosphère (Mascart). — Quantité d'acide carbonique contenue dans l'air, à Calèves, près Nyon, à une altitude de 420^m (Risler). — Inoculabilité de la tuberculose par la respiration des plitiques (Giboux). — Recherches de physiologie pathologique sur la respiration (Gréhand et Quinquaud). — Sur la persistance des effets de l'inoculation préventive contre le charbon symptomatique et sur la transmission de l'immunité de la mère à son produit dans l'espèce bovine (Arloing, Cornevin et Thomas). — Observations pour servir à l'étude sur le phylloxera (Lichtenstein). — Sur les observations de la comète

télescopique à l'Observatoire impérial de Rio de Janeiro (Cruls). — Sur un nouveau cas de formation du ligament noir, et de son utilité pour l'observation du passage de Vénus (André). — Sur une classe d'invariants relatifs aux équations linéaires (Poincaré). — Sur les fonctions uniformes affectées de coupures (Picard). — Sur le travail chimique produit par la pile (Tommasi). — De l'emploi des disques tournants pour l'étude des sensations colorées. Intensité relative des couleurs (Rosentahl). — De l'influence de l'introduction de la mer intérieure sur le régime des nappes artésiennes de la région des Chotts (Dru). — Du sulfhydrate de sulfure de nickel (Baubigny). — Action des sulfures alcalins sur le protosulfure d'étain (Ditto). — Recherches sur les sulfites cuproso-cupriques (Etard). — Sels de protoxyde de manganèse basiques (Gorgeu). — Sur l'addition de l'acide hypochloreux au chlorure d'allyle monochloré (Henry). — De l'œil impair des crustacés (Hartog). — Recherches sur les infusoires flagellifères (Künstler). — Sur un rigement de mammifères terrestres à Aubignas (Torcapel). — Observations relatives à la communication précédente (Gaudry). — Influence de l'alcool éthylique et de l'essence d'absinthe sur les fonctions motrices du cerveau et sur celles des muscles de la vie de relation (Danillo). — 22. Séparation du gallium (Lecoq de Boisbaudran). — Du cycle du raisonnement. Son emploi pour valider les hypothèses et les propositions fondamentales de toute science. Application à la mécanique (Ledieu). — Rapport sur un mémoire de M. Bouquet de la Grye intitulé : « Etude sur les ondes à longue période dans les phénomènes des marées (d'Abadie et Tisserand). — Mesure du volume de sang contenu dans l'organisme d'un mammifère vivant (Gréhand et Quinquaud). — Observations pour servir à l'étude du phylloxera (Boiteau). — Sur une proposition relative aux équations linéaires (Darboux). — Démonstration d'un théorème relatif à la fonction E(x) (Bouniakowski). — Deux moyens d'avoir π au jeu de pile ou face (Barbier). — Sur un mode de transformation des figures dans l'espace (Vanecek). — Sur un potentiel à quatre variables, qui rend presque intuitives l'intégration de l'équation du son et la démonstration de la formule de Poisson concernant le potentiel inverse à trois variables (Boussinesq). — Sur la transparence actinique des verres d'optique (de Charlonnet). — Action du sulfhydrate d'ammoniac sur le sulfure d'étain (Ditto). — Influence de la tension de l'hydrogène sulfuré en présence d'une solution de sulfate de nickel neutre (Baubigny). — Sur les transformations des sulfites cuproso-cupriques (Etard). — Dosage de la glycérine dans les matières grasses (David). — Sur les formations ligneuses qui se produisent dans la moelle des boutures (Prillieux). — Sur la véritable situation de l'embouchure du Chiré et sur le canal de communication qui relie cette rivière au fleuve Zambèse (Guyot). — 23. Sur les sels doubles préparés par fusion (Berthelot et Illovay). — Rapport sur l'expédition du cap Horn (H. Milne-Edwards). — Instructions zoologiques destinées aux membres de la mission du cap Horn (A. Milne-Edwards). — Le puceron vrai de la vigne (Lichtenstein). — Histoire des étalons du mètre (Wolf). — Sur les ondes produites par l'émersion d'un solide à la surface d'une eau tranquille, quand il y a lieu de tenir compte des deux coordonnées horizontales (Boussinesq). — Sur la température d'ébullition du sélénium (Troost). — Sur un calorimètre par refroidissement (Violle). — Détermination des chaleurs spécifiques de petites quantités de substances (Thoulet et Lagarde). — Sur un nouvel hygromètre à condensation (Crova). — Loi de congélation des solutions aqueuses des matières organiques (Raoult). — Méthode pour la détermination de l'ohm (Joubert). — De l'influence de l'électrode positive de la pile sur son travail chimique (Tommasi). — Sur les oxychlorures de zinc (André). — Action du sulfure de carbone sur le silicium (Colson). — Note préliminaire sur le didyme (Clève). — Sur un

nouveau camphre monochloré (Cazeneuve). — Sur les fermentations spontanées des matières animales (Béchamp). — De la névrologie (Ranvier). — Essai expérimental de localisation anatomique des symptômes du délire toxique chez le chien (Danillo).

Revue scientifique. 23. Les dimensions de l'univers visible (Catalan). — L'âge du bronze en Angleterre et en France (Zaborowski). — L'hygiène de l'ouvrier dans l'atelier et dans l'usine (George). — Revue de statistique. — Correspondance — Académie des sciences. — Revue du temps : mai. — 24. Instructions zoologiques destinées aux membres de la mission du cap Horn (Milne-Edwards). — Les influences du climat sur la vie des hommes et des races (Legoyt). — La photométrie (Crova). — Revue de chimie. — Causerie bibliographique. — 25. L'histoire de l'électrothérapie (Erb). — La Tripolitaine, le Fezzan et le Tibesti (de Fontpertuis). — Recherches expérimentales sur l'excitation des nerfs moteurs et l'électrotonus (Charbonnel Salle). — L'Association médicale anglaise. — Académie des sciences.

Archives des sciences physiques et naturelles. 5. Etude sur la constitution chimique des substances albuminoïdes. Suite (Danilewsky). — Hauteurs moyennes diurnes du lac Léman à Sécheron, de 1874 à 1881 (Plantamour). — Le rhéolysateur (Wartmann). — Darwin considéré au point de vue des causes de son succès et de l'importance de ses travaux (de Candolle). — Bulletin.

Kosmos. 3. Charles Darwin (Krause). — Das mechanische Gewebesystem der Pflanzen (Potonié). — Ueber thierische Intelligenz (Romanes). — Die Affen bei den Hebräern und andern Völkern des Alterthums. II (Placzek).

Der Naturforscher. 23. Ueber die Temperatur der südlichen Hemisphäre. — Einwirkung eines Metalls auf die Oberflächenbeschaffenheit eines anderen in geringer Entfernung befindlichen. — Wirkung von Gasen und Flüssigkeiten auf die Lebensfähigkeit von Pflanzensamen. — 24. Einfluss der Härte und des Anlasses auf den Magnetismus der Stahlmagnete. — Künstliche Darstellung organischer Form Elemente. — Die Insel Pantellaria. — 25. Luftdruck und Luftgewicht. — Das Funkeln der Sterne. — Ueber die eisartigen Substanzen. — Wirkung äusserer Kräfte auf die Anlegung von Sprossungen und deren Längenwachstum.

Nature. 8 juin. Ants, bees, and wasps (Romanes). — Cups and circles. — The eclipse expedition. — Aurora in Greenland. — New or rare animals in the Zoological Society's living collection. VIII. — Mr. Stroh's vibratory experiments. — The Royal Observatory. — 15 juin. Charles Darwin. IV. — Mascart and Joubert's « Electricity and magnetism ». — The « Polyphemus ». — Double stars (Doberck). — The Marianne North Gallery of paintings of « plants and their homes », Royal Gardens, Kew (Housley). — An electric railway. — The weather of the past week. — A new thermograph (Eldridge). — Science in Bohemia.

Annals and Magazine of natural history. Juin. On two new Muridae from Tasmania (Thomas). — Remarkable forms of Collepora and Palythoa from the Senegambian coast (Carter). — Descriptions of new genera and species of longicorn Coleoptera (Lamiidae) from Madagascar (Waterhouse). — Description of a new species of Mantidae (Pascoe). — The sponge-fauna of Norway (Sollas). — Description of a new species of Crastia, a lepidopterous genus belonging to the family Euplocinæ (Moore). — Researches on the nervous system of the larvae of dipterous insects (Brandt). — On the nervous system of the Strepsiptera (Id.). — Reptiles and batrachians collected by Mr. Edw. Whymper in Ecuador in 1879-80 (Boulenger). — Charles Darwin (de Quatrefages).

Philosophical Magazine. Juin. On the different systems of measures for electric and magnetic quantities (Clausius). — On the question of electrification by evaporation (Freeman). — On the function of the two ears in the perception of space (Thomp-

son). — A theorem on the dissipation of energy (Burbury). — On retardation of chemical action (Hood). — Note on the supposed helical path of the electric current in longitudinally magnetized conductors (Ewing). — On the dimensions of a magnetic pole in the electrostatic system of units (Thomson). — On the electrostatic dimensions of a magnetic pole (Larmor). — On the dimensions of a magnetic pole in the electrostatic system of units. II (Everett). — Action of free molecules on radiant heat, and its conversion thereby into sound (Tyndall).

Proceedings of the Royal Society. 218. On the results of recent explorations of erect trees containing reptilian remains in the coal formation of Nova Scotia (Dawson). — On the variation of the electric conductivity of glass with temperature, density, and chemical composition (Gray). — On a new electrical storage battery. Supplementary note (Sutton). — On certain definite integrals. 10 (Russell). — Manometric observations in the electric arc (Dewar). — On a series of salts of a base containing chromium and urea. I (Sell). — On the spectrum of water. II (Liveing and Dewar). — An attempt at a complete osteology of Hypsilophodon Foxii, a British Wealden Dinosaur (Hulke). — The influence of stress and strain in the action of physical force (Tomlinson). — On the limit of the liquid state (Hannay). — Sur les surfaces homofocales du second ordre (Mannheim). — On measuring the relative thermal intensity of the sun, and on a self-registering instrument for that purpose (Frankland). — Note on Mr. Russell's paper, « On certain definite integrals, n° 10 » (Spottiswoode). — Report of an examination of the meteorites of Craunbourne, Australia, etc. (Flight). — On impact with a liquid surface (Worthington). — The minute anatomy of the thymus (Watney). — On the influence of the galvanic current on the excitability of the motor nerves of man (Waller and de Watteville). — On the excretion of nitrogen by the skin (Power). — 219. Voy. p. 145.

Ciel et Terre. 8. Le mouvement de la terre dans ses rapports avec le mouvement apparent des astres (Mahillon). — Nature du mouvement de l'air dans les tourbillons atmosphériques. — Marche de Vénus en 1882. — La lune d'après les anciens (Fievez). — Revue climatologique mensuelle (Vincent). — Notes.

Zeitschrift für Mathematik und Physik. XXVII. 3. Die Evoluten der geschweiften und verschlungenen cyclischen Curven (Wiener). — Ueber Distanzrelationen (Study). — Ueber die Wellenfläche zweiaxiger Krystalle (Böcklen). — Kleinere Mittheilungen. — Recensionen. — Bibliographie.

Messenger of mathematics XII. 1. Examples illustrative of Cayley's theory of singular solutions (Glaisher). — On the method of finding maxima and minima of functions of one variable and of two independent variables (Walton).

Quarterly Journal of pure and applied mathematics. Juin. On spherical curves of the fourth class with quadruple foci. Cont. (Jeffery). — The radial of an ellipse (Tucker). — On a theorem of Jacobi's (Forstyth). — On equal roots of equations (Hudson). — On the solution of the equation

$$(1-x^2) \frac{d^2u}{dx^2} - 2x \frac{du}{dx} + n(n+1)u = 0$$

(Steinthal). — Functional images in Cartesians (Greenhill). — On the circles which cut orthogonally the inscribed and escribed circles of a triangle (Hart). — On the spherical triangle proof of the addition equation in elliptic functions (Johnson). — On certain definite integrals involving the exponential-integral (Glaisher). — Note on

$$\int_0^{\infty} \frac{\cos sx}{(a^2+x^2)^{\frac{1}{2}}(2p+1)} dx$$

(Thomson). — On the evolute of the symmetrical bicircular quartic (Hart).

Buletino di bibliografia e di storia delle scienze matematiche e fisiche. 1881. Juillet. Appendice au Tripartite en la science des nombres de Nicolas Chuquet (Marre).

Annales de chimie et de physique. Mai. Recherches sur les matières albuminoïdes (Bleunard). — Sur les unités électriques (Lévy). — Sur la galactine (Muntz). — L'acide phosphorique dans les terres arables du nord de la France (Ladureau). — Addition à la note sur les formes cristallographiques et sur la réunion de la vauquelinite et de la laxmannite (de Kokscharow et Des Cloizeaux). — Sur la combustion des diamants du Cap (Roscoe). — Dosage volumétrique du cuivre et du plomb (Casamajor).

Chemical News and Journal of physical science. 9 juin. Method for accurate and rapid analyses of air (Morley). — Remark on tables for the reduction to zero of the measured volumes of gazes (Id.). — The cost of electric lighting by incandescence (Crookes). — Notes on the determination of phosphoric acid (Mohr). — On the alkalinity of potassium monochromate and on the true colouring-matter of litmus (Richter). — On the hydrosulphate of nickel sulphate (Baubigny). — 16 juin. Estimation of arsenic in copper (Sexton). — Revision of the atomic weight of aluminium (Mallet). — Action of insoluble metallic sulphides upon a solution of acid nickel sulphate in presence of sulphuretted hydrogen (Baubigny). — Analysis of Indian brewed and other ales (Warden). — On the determination of chlorine in presence of bromine and iodine (Vortmann). — The most convenient scale for a thermometer used in gas analysis (Morley). — Remarks on Jolly's apparatus for determining the amount of oxygen in air (Id.).

Journal de physique théorique et appliquée. 6. Phénomènes électriques des cristaux hémihédres à faces inclinées (Jacques et Curie). — Recherches historiques sur les étalons de poids et mesures de l'Observatoire (Wolf). — Unités adoptées pour les mesures absolues par le Congrès international des électriciens (Pellat). — Analogie thermodynamique des phénomènes thermo-électriques et du phénomène de Peltier (Bouty). — Assimilation des expériences de Hall et de Faraday aux effets du gyroscope (Elie). — Gyroscope magnétique (Crova).

Bulletin de la Société chimique de Paris. 11. Sur le phosphate de chrome et son utilisation dans l'analyse et dans l'industrie (Carnot). — Recherches sur l'éther glycolique et sur les oxydes d'éthylène (Berthelot). — Sur l'éther chlorhydrique du glycol (Id.).

Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft. 9. Ueber einige Derivate des α — Dinitrochlorbenzols (Leymann). — Ueber die Dampfdichte des Broms (Jahn). — Ueber die Constitution von Lösungen (Kriess). — Eine einfache Diagnose tertiärer Alkohole (Hell und Urech). — Ueber das Betaïn des Pyridins (v. Gerichten). — Ueber die Ausdehnung der Alaune (Spring). — Ueber eine neue Darstellungsweise der untersalpétrigen Säure (Zorn). — Ueber die Veränderungen des Milchsäureins (Meissl). — Ueber das bleiige Silber Salz und die quantitative Bestimmung des Silbers in Bleierzen (Krutwig). — Constitution des Lophins und des Amarius (Japp und Robinson). — Beziehungen der Molekularvolumina zur Atomverketting (Schiff). — Ueber einige im Samarskit vorkommende Erdmetalle (Roscoe). — Ueber das Spectrum des Terbiums (Id. und Schuster). — Einwirkung von Phosphorpentachlorid auf Benzoyldiphenylamin (Claus und Schaare). — Zur Kenntniss der Aminbasen sekundärer Alkohole (Jahn). — Ueber Sulfosäuren des Oxyazobenzols (Limpricht). — Zur Kenntniss des Glycogens (Külz). — Die nach dem Grundsatz der kleinsten Raumerfüllung abgeleitete chemische Verwandtschaft einiger Metalle in ihren Kieselfluorverbindungen (Müller-Erbach). — Beitrag zur Kenntniss der Thiurethane (Will). — Einwirkung von Jodalkylen auf Dithylioxyharnstoffe (Id. und Bielschowski). — Ueber Pyrocinchonsäure und ihre Bildung aus Terpeninöl (Roser). — Ueber die Wasserabspaltung innerhalb des Moleküls (Id.). — Ueber die Einwirkung von Hydroxylamin auf Aceton (Meyer und Janny). — Ueber Nitrosoaceton und Acetessigsäure (Ceresole).

— Ueber Gesetzmässigkeiten bei der Substitution aromatischer Amine. II (Langer).

Journal für praktische Chemie. 7. Ueber die Verbindungen der ein- und zweibasischen Fettsäuren mit Phenolen (Nencki). — Ueber die Zulässigkeit gegypster Weine (Id.). — Beiträge zur Lehre von der Antiseptis (Boillot). — Chemische Analyse des Oberbrunnens zu Salzbrunn (Fresenius). — 8. Beiträge zur Chemie der Chromammoniakverbindungen (Jörgensen). — Beiträge zur Chemie der Rhodiumammoniakverbindungen (Id.). — Ueber die Elementarzusammensetzung der Stärke (Salomon). — Constitution des Isatogensäureäthers.

Journal of the Chemical Society. Juin. On the solubility of glass in certain reagents (Cowper). — Analysis of a piece of oxidised iron from the condenser of H. M. S. « Spartan » (Id.). — Note on a convenient apparatus for the liquefaction of ammonia (Reynolds). — Transformation of urea into cyanamide (Fenton). — On the action of haloïd acids upon hydrocyanic acid (Claisen and Matthews). — On the action of acetyl chloride on fumaric acid (Perkin). — On the action of acetone on phenanthraquinone, both alone and in presence of ammonia (Japp and Streetfield). — A study of some of the earth-metals contained in samarskite (Roscoe). — The spectrum of terbium (Roscoe and Schuster). — On the behaviour of zinc, magnesium, and iron as reducing agents with acidulated solutions of ferric salts (Thorpe). — Note on the action of the oxychlorides of sulphur on silver-nitrate (Id.). — On the action of thiophosphoryl chloride upon silver nitrate (Thorpe and Dyson). — Experiments on the action of potassium-amalgam, sulphuretted hydrogen, and potassic hydrate respectively, on tetra- and pentathionate of potassium (Lewes). — On the estimation of retrograde phosphates (Lloyd).

Journal of the American Chemical Society. 1881. Sept.-déc. Detection of oleomargarine (Casamajor). — Detection of starch-sugar syrup mixed with sugarhouse molasses (Id.). — Table for the correction of saccharimetric tests by inversion (Id.). — An apparatus for the rapid analysis of mixtures of gases (Elliott). — Relative purity of the city waters in the United States (Leeds). — Some new facts concerning thymole sulpho-acid and some of its salts (Stebbins). — On some new salts of alpha-thymole sulpho-acid and news facts concerning the same (Id.). — On the combination of diazo compounds with alpha-thymole sulpho-acid (Id.). — On a modification of Mohr's burette, adapting it for use in measuring corrosive solutions, etc. (Darton). — A new filtering apparatus (Casamajor). — A method for the analysis of mustard (Leeds and Everhart). — Upon the compounds of the aromatic bases with metallic salts, with a note upon thiocarbonyl (Leeds). — Analysis of beet-root and sorghum cane (Casamajor).

Geological Magazine. Juin. Contributions to the palæontology of the Yorkshire oolites (Hudleston). — The glacial geology of central Wales (Keeping). — Theory of vortice earthquake shocks (Davison). — Subsoil denudation of boulder-clay (Reade). — Traces of a great post-glacial flood (Howorth). — The classification of the Permian and Trias (Irving).

Mineralogical Magazine. Mai. Minerals new to Britain (Heddle). — On some ill-determined minerals (Id.). — A peculiar copper ore from coombing copper mine, Carcoar, New South Wales (Liversidge). — On the occurrence of linarite in slag (Dudgem). — On some artificial forms of silica, illustrative of the structure of agates, etc. (L'Anson and Pankhurst). — Description of geological map of Sutherland (Heddle). — On artificial crystals of « specular iron » formed in a copper works slag (Terrill).

Bollettino del R Comitato geologico d'Italia. 1. 2. Lavori della Carta geologica. — Sulla formazione dello stretto di Messina (Cortese). — Appunti geologici e idrografici sulla provincia di Salerno (De Giorgi). — Sulla dissimetria del rilievo delle Alpi Apuane (Lotti).

Comptes rendus des séances de la Société de

biologie. 21. L'athargie incomplète. — Indépendance fonctionnelle de chaque hémisphère cérébral. — Action des chlorures de lithium, de sodium et de potassium sur la fermentation lactique (Riche). — Alimentation azotée chez les herbivores (Regnard). — 22. Elimination de l'iodure de tétréthylarsonium (Rabuteau). — Détermination expérimentale du rôle des canaux semi-circulaires (Laborde). — Conservation et destruction de la virulence du charbon symptomatique (Arloing, Cornevin et Thomas).

Biologisches Centralblatt. 7. Graf zu Solms-Laubach, Die Herkunft, Domestication und Verbreitung des gewöhnlichen Feigenbaums. — Salonsky, Beiträge zur Entwicklungsgeschichte der Anneliden. — Jordan, Zum Vorkommen von Landschnecken. — Holl, Ueber den Verschluss des männlichen Beckens. — Königstein, Ueber die Nerven der Sclera. — Beneke, Zur Entdeckung des Cholesterins in Pflanzenzellen.

Botanische Zeitung. 23. 24. Beiträge zur Morphologie und Physiologie des Blattes. Fortsetzung (Goebel).

Flora. 16. Flora der Nebroden. Fortsetzung (Strobl). — 17. Salices novæ. Schluss (Gandoger).

Zoologischer Anzeiger. 5 juin. Beiträge zur Kenntniss der Coregonus-Arten, etc. Fortsetzung (Nüsslin). — Note on Asterias glacialis, and the species allied thereto (Bell). — Nachträgliche Bemerkung (Gruber). — Die Entwicklung des Acquoriden-Eies (Claus). — Note intorno un nuovo cetaceo nel Mediterraneo da riferirsi probabilmente al genere pseudorca (Giglioli). — Die Stegocephalen aus dem Rothliegenden des Plauen'schen Grundes bei Dresden (Credner). — 19 juin. Beiträge zur Kenntniss der Coregonus-Arten. Schluss. — Ueber Latreille's segment médiaire und das Metathorax-Stigma der Dipteren (Brauer). — Weitere Studien über die Entwicklung der Chitonen (Kowalevsky). — Zur Lehre über die intracelluläre Verdauung niederer Thiere (Metschnikoff).

Journal of the Linnean Society. Zoology. 92. On the freshwater shells of Australia (Smith). — Contributions to the ornithology of New Guinea. VII (Sharpe). — Description of a new genus and two new species of insectivora from Madagascar (Thomas). — On a new species of Sand-Martin (Cotile) from Madagascar (Sharpe). — 93. Mollusca of H. M. S. « Challenger » expedition. XII-XIV (Watson). — On some points in the morphology of the test of the temnopleuridæ (Duncan).

Matériaux pour l'histoire de l'homme. 2. Les races connues des Egyptiens (Lefébure). — Sépultures des populations lacustres, Chamblandes, près Pully, Suisse (Morel-Fatio). — Les anciennes rivières (Ladrière). — Etude géologique sur les tranchées du chemin de fer du Quesnoy à Dour (Id.). — Découvertes de haches en plomb, Bretagne (Pitre de Lisle). — Société d'anthropologie.

Archiv für Anthropologie. XIV. 1. Beiträge zu einer Kranologie der europäischen Völker. Schluss (Kollmann). — Drei Fälle lebender Mikrocephalen (Fürst). — Ein Beitrag zur Anthropologie der Juden (Stieda). — Ein Beitrag zu den Merkmalen niederer Menschenrassen am Schädel (Roth). — Ueber einige Unterschiede des Grosshirns nach dem Geschlecht (Passet). — Blondheit und Albinismus (Poesche).

Journal of the Anthropological Institute. Mai. On the animism of the Indians of British Guiana (im Thurn). — On the discovery of chert implements in stratified gravel in the Nile valley near Thebes (Rivers). — Appendix (Campbell). — Notes on the Asiatic relations of Polynesian culture (Tylor). — On Fijian riddles (Fison). — On the stature of the inhabitants of Hungary (Beddoe). — Some vestiges of girl sacrifices, Jar Burial, and contracted interments in India and the East (Walhouse). — On the origine and primitive home of the Semites (Bertin). — Notes on some excavations made in tumuli near Copiapo, Chili (Madge). — On some stone implements from British Guiana (im Thurn). — On sepulchral remains at Rathdown, Co. Wicklow (Kina-

han). — On excavations in the earthwork called Dane's Dyke at Flamborough, and on the earthworks of the Yorkshire wolds (Rivers). — Account of the discovery of six ancient dwellings, found under and near to British Barrows, on the Yorkshire wolds (Mortimer). — President's Annual Address.

Archiv für mikroskopische Anatomie. XXI. 1. Theodor Schwann (Heule). — Einiges über den Bau der Netzhaut des Aales (Denissenko). — Die Nervenzellen und Nerven des Herzventrikels beim Frosche (Dogiel). — Beiträge zur Histologie und Nervenendigung der quergestreiften Muskelfasern (v. Thanhoffer). — Ueber die Keimblätter des Huhnes (Wolf). — Die chordotonalen Sinnesorgane und das Gehör der Insecten. II. Physiologischer Theil (Graber). — Kurze Mittheilungen zur Kenntniss der Herbst'schen und Grandry'schen Körperchen in dem Schnabel der Ento (Carrière).

Archiv für die gesammte Physiologie des Menschen und der Thiere. XXVII. 11. 12. Ueber Sauerstoffausscheidung von Pflanzenzellen im Mikrospektrum (Engelmann). — Untersuchungen über fadenziehende Milch (Schmidt-Mülheim). — Ueber die Beziehungen, welche zwischen dem Brechungsindex des Kerncentrums der Krystalline und den Dimensionen des Auges bestehen (Matthiessen). — Galvanische Erscheinungen an dem verlängerten Marke des Frosches (Setschenow). — Ueber das Verhalten der in sauerstoffreicher Luft paralysirten Fische und ein darauf gegründetes einfaches Verfahren, die Reflexmechanismen bei erhaltener Erregbarkeit der motorischen Nerven und der Muskeln stundenlang zu lähmen (Aubert).

Archiv für pathologische Anatomie und Physiologie und für klinische Medicin. LXXXVIII. 3. Beiträge zur Anatomie des miliären Tuberkels, IV (Arnold). — Ueber die Gemeingefährlichkeit der essbaren Morchel (Ponfick). — Ueber die syphilitische Osteochondritis der Neugeborenen (Stilling). — Vier Fälle von Hernia diaphragmatica (Thoma). — Ueber Hämorrhagie und hämorrhagische Entzündung des kindlichen Ohrlabyrinths (Luce). — Ueber Urticaria pigmentosa (Lewinski). — Ueber den Einfluss arterieller Anämie auf die Gefässwände (Litten). — Correctur (Mays).

Bulletin de l'Académie royale de médecine de Belgique. 5. Deux observations obstétricales (Wasseige). — Présentation d'une main artificielle (Boëns).

Journal de médecine, de chirurgie et de pharmacologie. Avril. Hernie étranglée (Lavisé). — Kyste de l'ovaire (Id.). — Un cas de croup catarrhal (Tordeus). — Hôpital Saint Jean. Service de M. le Dr Van Hoeter. Suite (Lebrun). — Nouvel appareil instrumental pour la cystotomie périnéale. Fin (Loreta). — Recueil de cas de médecine légale. Suite (Liégey).

Archives de médecine navale. 6. Rapport médical de la campagne du croiseur « le Kerguelen » dans les mers de Chine et du Japon (Sollaud). — Topographie médicale du Sénégal. Fin (Borius). — Le béri-béri (Féris). — Abcès de la rate. Guérison (Doué).

Bulletin général de thérapeutique. 11. Le germe ferment et le germe contagio (Le Fort). — Alcoolisme et strychnine (Luton). — Récents progrès de la thérapeutique en Amérique (Hurd).

L'Encéphale. II. 1. Considérations sur un cas d'hallucinations de l'ouïe consécutives à une inflammation chronique de l'oreille moyenne (Ball). — Contribution à l'étude des lésions du quatrième ventricule dans le diabète spontané (Luys). — De l'insanité dans la paralysie agitante (Ball). — Note sur un cas de névrose viscérale avec hypocondrie (Chambari). — Folie simulée par une aliénée inculpée de tentative d'assassinat (Maraudon de Montyel). — De la surdi-mutité par otopie. Fin (Boucheron). — La superstition et la folie chez les nègres du Zambèze, d'après les notes de M. Gassard (Régis). — Onanisme avec troubles nerveux (Zambao). — Athétose consécutive à une hémiplegie infantile (Chambari).

Gazette hebdomadaire. 23. Etude clinique sur un cas de tuberculose chirurgicale suraiguë. — 24. De la valeur des respirations anormales dans le diagnostic du début de la tuberculose pulmonaire.

Gazette médicale de Paris. 23. Nocuité de l'air expiré par les phthisiques. Le microbe de la tuberculose. — Des hernies crurales entéro-épiploïques étranglées. — Diathèses par anomalie de l'assimilation. — 24. Taille hypogastrique sur un homme de 71 ans Guérison. — Revue de thérapeutique.

Lyon médical. 24. Note relative à la conservation et à la destruction de la virulence du microbe du charbon symptomatique (Arloing, Cornevin et Thomas). — Maladies régnantes des deux derniers trimestres de l'année 1881 (Teissier). — 25. Recherches sur le rôle étiologique de l'ankylostome duodénal dans l'anémie des mineurs de Saint-Etienne (Trosat et Enaud). — Maladies régnantes des deux derniers trimestres 1881 (Teissier).

Annales de gynécologie. Juin. Le forceps (Tarnier). — Embryotomie d'après le procédé de Lucas-Championnière (Guichard). — Contribution à l'étude des grossesses multiples (Herrgott).

Annales d'hygiène publique et de médecine légale. 6. Relation de l'épidémie de fièvre typhoïde qui a régné à Nancy (Poincaré). — Sur la contamination des cours d'eau par les eaux de lessivage des déchets de coton gras, dans les Vosges (Garnier). — La névrose hypnotique devant la médecine légale. Du viol pendant le sommeil hypnotique (Ladame). — Mortalité des enfants assistés (Lagneau). — L'évacuation des vidanges (Marié-Davy et Lagneau). — Société de médecine légale. — Le régime des quarantaines devant l'Académie des sciences (Du Mesnil).

Revue médicale de la Suisse romande. 2. Un cas de rage chez l'homme (Long). — Calcul biliaire volumineux expulsé par l'anus (Secretan et Larguier). — Occlusion intestinale par calcul biliaire (Carrard). — Note sur deux calculs biliaires volumineux (Dubois). — Rôle de la syphilis comme cause de l'ataxie locomotrice progressive. Fin (Prevost). — 3. Histoire d'un monstre xiphopage (Biaudet et Bugnion). — Ulcères simples de l'œsophage et du duodénum. Anémie pernicieuse symptomatique avec globules sanguins rouges à noyaux (Zahn). — A propos d'un cas de pemphigus aigu vrai (Secretan). — Les viandes américaines et les trichines (Dunant). — 4. L'ovariotomie en Suisse (Kocher). — Les deux premières années d'un dispensaire pour les maladies des enfants (D'Espine). — Sarcome de l'aisselle et de la région sous-claviculaire, ligature de l'artère et de la veine sous-clavières et de l'artère et de la veine oxillaires. Guérison (Julliard). — Eclampsie urémique scarlatineuse guérie par la saignée. Analyse du sang (D'Espine, Frütiger et Jaccard). — Du traitement de la diphtérie par la pilocarpine (Picot). — 5. Deux cas de kystes échinococques suppurés du foie. Traitement par le siphon ambulatoire. Fonction désassimilatrice du foie (Reviliod). — De l'ozène catarrhal (Borel). — Notice sur les éponges noires (Dufour). — 6. Injections hypodermiques de strychnine dans le traitement de quelques affections du système nerveux (De Cérenville). — Sur une fausse membrane croupale (de la Harpe). — Cas de hernie rétro-péritonéale (Jomini). — Sur les métastases suppuratives d'origine blennorrhagique (Martin).

Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde. 22. Hernia umbilicalis incarcerata (Hers). — 23. Onze medische examens (Korteweg). — 24. Een geval van ziekelijke veranderingen in het ruggemerg bij pseudospierhypertrophie (Pekelharing).

Archiv für experimentelle Pathologie und Pharmakologie. XV. 5. 6. Zur quantitativen chemischen Zusammensetzung einiger menschlichen Organe bei verschiedenen pathologischen Zuständen (Graanboom). — Zur Theorie der Arsenwirkung. IV (Schulz). — Zur Kenntniss der Gallenfarbstoffbildung (Stadelmann). — Ueber die Bildungsstätte des Harnstoffs (v. Schröder). — Ueber das Erythrophlein (Harnack und Zabrocki). — Ueber die physiologische

Wirkung von Methylkynäthin (Walton). — Versuche über Gerinnung und über gelungene Transfusion nicht geschlagener Blutes (Landerer). — Berichte aus dem pharmakologischen Institut zu Dorpat (Böhm). — Carl Hueter (Klebs).

Archiv für klinische Chirurgie. XXVII. 4. Erfahrungen über Jodoform- und Torfverbände (Neuber). — Eine Pylorusresektion (Kuh). — Mittheilungen über die in den Jahren 1874 78 auf der Volkmann'schen Klinik operativ behandelten 131 Fälle von Brust-Carcinom (Sprengel). — Ueber die angeborene mediane Spaltung der oberen Gesichtshälfte (Witzel). — Beiträge zur Pathologie und Therapie der Gelenkentzündungen (Boegehold). — Beitrag zur Statistik der Fracturen (Drecker). — Mittheilungen.

Berliner Klinische Wochenschrift. 24. Ueber vaginale totale Uterusexstirpation (Hahn). — Ueber relative Stenose der Herzostien (Neukirch). — Zur Streckung und Mechanik der Kniegelenkscontractur (Wiskemann). — Ueber den Einfluss acuter Nephritis auf Herz und Gefässe (Riegel). — Ueber Behandlung von Diphtheritis mit Chinolin. Schluss (Seifert). — 25. Cysto-lymphatische Geschwulst im M. pectoralis major (Busch). — Ueber transitorische Albuminurie und Melliurie bei Delirium tremens (Bumm). — Reflexneurosen und Nasenleiden (Hack). — Beiträge zur Massage des Unterleibes insbesondere des Uterus und seiner Adnexa (Bunge). **Centralblatt für Chirurgie.** 23. Beitrag zur Kasuistik der Synovialtuberculose und zur Jodoformfrage (Maske). — 24. Die Ursache der Gelenkschlaflheit bei der Rhachitis (Kassowitz).

Centralblatt für Gynäkologie. 24. Enorme kavernöse Geschwulst des Neugeborenen als Geburtshindernis (Schücking).

Centralblatt für Nervenheilkunde. 12. Weiterer Bericht über den durch doppelseitige Ischiadicusdehnung geheilten Fall von typischer Tabes dorsalis (Schüssler).

Wiener Medizinische Wochenschrift. 22. Ueber akute Herzerweiterung (Heitler). — Zur Kasuistik des akuten Kehlkopfödems (Kraicz). — Beitrag zur Behandlung einer Uterusruptur während der Entbindung (Reisz). — 23. Pes calcaneus traumaticus (Nicoladoni). — Ueber akute Herzerweiterung (Heitler). — Fall Waschauer-Ballogh (Hinterstoisser). — 24. Ueber den Einfluss einiger atologischer Momente auf die Form und den Verlauf von Geistesstörungen (Leidesdorf). — Ueber die fossæ prænasales der menschlichen Schädel (Holl). — Die dreihundert Blasenstein-Operationen (v. Dittel).

Deutsches Archiv für Geschichte der Medicin. V. 2. Petit traité concernant une des parties principales de la chirurgie de P. Franco. II (Albert). — Einleitung zu den Vorlesungen für pathologische Psychologie und klinische Psychiatrie. Fortsetzung (Morselli). — Von dem Einflusse der atmosphärischen Luft auf den menschlichen Organismus. Fortsetzung (Betz). — Die Reden der Abgeordneten Reichensperger und Windthorst über die Universitäten 14 und 15 März 1882. — Demokedes aus Kroton (Wertner). — Kritiken. — Vivisection und die englische Gesetzgebung (Samuelo).

British Medical Journal. 10 juin. Historical sketch of the British medical Association. — 17 juin. On the contagiousness of pulmonary consumption (Yeo). — On the materials of blood-poisoning (Parker). — On the "coat sleeve" method of performing the circular amputation (Davy). — On the anatomy, etc. of the Edentata. V (Flower). — The treatment of chronic ringworm of the scalp (Morris). — Left inguinal colotomy in rectal stricture (Reeves). — Clinical, therapeutic memoranda.

Lancet. 10 juin. On the relation of experimental physiology to practical medicine. I. 1. (Yeo). — Clinical lecture on the association of tabes dorsalis with syphilis (Bazzard). — Rupture of the urinary bladder. I. Cont. (Rivington). — A curious case of supposed septic infection (Waller). — Excision of tongue (May). — Nerve-vibration as a therapeutic agent (Mortimer-Granville). — A peculiar skin

eruption occurring during pregnancy (Oswald). — 17 juin. On the relation of experimental physiology, etc. I. 2. — On digestion. II (Gamgee). — On acute articular rheumatism (Gibson). — Rupture of the urinary bladder. Cont. (Rivington). — On tonsillar inflammations (Hormazdji). — Two cases of compound comminuted fracture of elbow-joint (Dickie). — Convulsion commencing in the face and hand from the influence of nitrous oxide gas (Warner). — A case of poisoning by aconite liniment (Corke). — A case of two-headed monstrosity (Moore).

Medical Press. 7 juin. The fallacy of resorting to alcohol during exposure to poisonous emanations (Richardson). — The relative mortality after amputations of large and small hospitals, and the influence of the antiseptic (listerian) system upon such mortality (Burdett). — Critical and experimental researches on uterine sutures in their bearings on Cæsarean section (Schmidt) — 14 juin. On temperament, idiosyncrasy, and diathesis in relation to surgical disease (Hutchinson). — Cases of enteralgia in children and adults (Jones). — The contagiousness of tuberculosis (Toussaint).

Medical Times. 10 juin. The diagnosis of diseases of the skin (Anderson). — On the establishment of a hospital at Nice for the reception of cases of contagious fevers occurring among visitors staying at the hotels (West). — On a new kind of urethral syringe (Squire). — Observations on the pre-eruptive stage in small-pox (Makuna). — 17 juin. On diseases of the abdomen. XIII (Roberts). — Two cases of arthritis of the knee, in which opium was freely employed (Jones). — Observations on pre-eruptive stage in small-pox (Makuna).

Medical Record. 21. The surgical treatment of chronic nasal catarrh (Jarvis). — Poisoning by sulphate of copper. Hæmoglobinuria Death (Starr). — Detection of gall-stones by the exploring needle (Whittaker). — Ante-partum hour glass contraction of the uterus (Bradley). — 22. The sequelæ of measles (Gibney). — A case of hemiplegia, illustrating the connection of descending degeneration and atrophy of the anterior horn of the spinal cord (Putzel). — Fracture of the patella, treated by wiring the fragments. An unsuccessful case (Wyeih). — Diastasis of the condyloid epiphysis of the femur (Halderman). — On the use of ipecacuanha during labor (Pitkin). — 23. A study of nasal catarrh, based on pathological investigation (Bosworth). — Some practical suggestions in the treatment of spinal caries (Vance). — On the local treatment of carbuncle by the moist-sponge dressing and counter-irritation (McClellan). — A rare case of erythema nodosum (Jackson). — Scarlatinous erythema following the administration of quinine (French). — Case of cystic tumor of the stomach (Read). — An allied form of pityriasis rubra (Wood).

Bullettino delle scienze mediche. Mai. La chinina e la febbre ittero-amaturica. Fine (Rizzo Matera). — Note ed osservazioni sullo stiramento cruento dei nervi (Medini). — Empiegia da sifilide ereditaria in un bambino di un mese (Tosetti).

Gazzetta medica italiana. Lombardia. 22. La lussazione anteriore dell'estremità sternale della clavicola. Cont. (Marta). — Cura dell'anchilostomia (Maj). — Il sonno sotto il rispetto fisiologico ed igienico. Cont. (Verga). — 23. La lussazione anteriore, etc. — Il sonno, etc. — 24. Cenni eziologici intorno al gozzo (Pozzi). — Il sonno, etc.

Gazzetta medica italiana. Provincie venete. 23. Casi rari di malattie dell'addome (De Giovanni). — Un caso di intolleranza per il chinino. — 24. Dei fenomeni oculari in relazione ai fenomeni generali nell'alcoolismo e nicotismo cronici (Petrucco).

L'Imparziale. 10. Le paralisi disteriche. — Acque potabili. Cont. (Capezuoli). — Sul modo di attuare un insegnamento pratico di medicina legale nelle università italiane (Filippi). — 11. Rapporto di una Commissione nominata per giudicare dei danni attribuiti all'attuale fabbrica di concimi artificiali in Varlungo. — Contributo alla patogenesi dell'

asma (Masini). — Acque potabili. Fine. — Sul modo di attuare un insegnamento, etc. Fine.

II Morgagni. Avril. Due osservazioni di ginocchio valgo doppio seguite da completa guarigione mercè l'osteotomia (Gallozzi). — La meningite cerebro-spinale infettiva (Belleli). — Un caso di calcolo uretrale (Mulè-Bertolo). — Intorno all'uso degli irritanti cutanei nelle convulsioni istero-epiletiche (Vizioii).

L'Art moderne. 24. The Nibelung's Ring. II. — La Galerie Gustave Doré. — Le niveau de l'art. — 25. Fréd. Fétis, Catalogue des poteries, etc. du Musée de la porte de Hal. — Le niveau de l'art. II. — 26. C. Lemonnier, Thérèse Monique. — Le Panorama de M. Philippoteaux. — Exposition de paysages d'Orient par L. Chabry. — Exposition internationale de peinture à Paris.

L'Art. 11 juin. Types et manières des dessinateurs de vignettes romantiques (Champfleury). — Grand prix de Florence fondé par le journal l'Art. — Salon de 1882. Suite (Leroi). — 18 juin. Hamilton Palace. Suite (Gehuzac). — Gustave Courbet (Véron). — Une visite à la Bibliothèque de Munich, cabinet des curiosités (Fidière). — Salon de 1882: Architecture (de Baudot). — De l'influence de la France sur l'art roman en Autriche. Suite (Hg).

Gazette des beaux-arts. Juin. Le Salon de 1882. I (Proust). — L'art en Portugal. II (Yriarte). — La Balance des peintres de Roger de Piles (Cl de Ris). — L'exposition des œuvres de Courbet (de Lostalot). — Le Salon des arts décoratifs (Darcel). — Illustrations d'Ad. Menzel pour les œuvres de Frédéric le Grand (Gonse). — Exposition internationale de peinture, galerie de M. G. Petit. — Albert Dürer et ses dessins. — Expositions de la Royal Academy et de la Grosvenor Gallery. — Bibliographie.

Revue archéologique. Avril. Bas-relief trouvé à Linarès, représentant des mineurs antiques (Daubrée). — Sanxay, fouilles du R. P. de la Croix (Mazard). — Un médecin de l'empereur Claude (Briau). — Inventaire des objets précieux vendus à Avignon, en 1358, par le pape Innocent VI (Muntz et Faucon). — L'orfèvrerie d'étain dans l'antiquité. II (Germain).

Archäologische Zeitung. XL. 1. Ueber einige Vasen des Hieron (Kekulé). — Ueber die Zweikampfdarstellungen der Durisschale (Meier). — Krieger aus Dodona, Bronzestatue des Berliner Museums (Engelmann). — Atänenastatue aus Portici (Lange). — Vasenfragment des Euphronios (Robert). — Archaische Jünglingstatue im British Museum (Furtwängler). — Vermischte Bemerkungen (Treu). — Berichte. — Die Ausgrabungen von Olympia.

Mémoires de la Société de linguistique. V. 1. Remarques sur les formes du pronom personnel dans les langues ariennes, en grec et en latin. Note complémentaire sur le pronom personnel germanique (Baunack). — Un suffixe de comparaison en vanne-tais (Loth). — Etymologies latines (Bréal). — Quelques mots français d'origine orientale (Devic). — *Wo, we* en indien préhistorique, en latin. *Elementa. Molestus, tolero. Tippula* (Havet). — Essai d'étymologie du mot *spatium* et de ses dérivés (Egger). — La racine de *recens* en celtique (Ernault). — Mélanges de phonétique normande (Joret). — Iranica. III (Darmesteter). — *Sumpl, aior, corruui* (Loth).

Jahresbericht über die Fortschritte der klassischen Alterthumswissenschaft. 3. 4. Jahresbericht über Herodot für 1880, Schluss (Stein); — über die griechischen Lyriker, 1879-81 (Hiller); — über T. M. Plautus, 1880-81, Schluss (Lorenz). — Bericht über die Litteratur zu den römischen Satirikern, ausser Lucilius und Horatius, 1879-81 (Friedländer); — über die die römischen Privat- und Sacral-Alterthümer betreffende Litteratur des Jahres 1880, resp. 1879, Schluss (Voigt). — Jahresbericht über naturgeschichtliche Alterthümer (Keller); — über Geographie und Topographie von Unteritalien und Sicilien, 1880-81 (Holm).

Philologische Rundschau. 24. Riedel, Stand der Sapphophage. — Pomtow, De oraculis graecis. — Rau, Zu Aristophanes. — Boblenz, Zu Lysias. — Sanger, Horatiana. — Lübbert, De Amnestia a CCCIII (Kolster). — Egelhaaf, Polybios und Livius. — Krause, Appian. — Teichmüller, Litterarische Fehden. — 25. Mahaffy, Ueber den Ursprung der Homerischen Gedichte und A. H. Sayce, Ueber die Sprache ders. — Reichenhart, Die subordinierenden kausalen Konjunktionen bei Lucretius. — Kappes, Vergils Aeneide. — Beurlier, Tacite, Agricola. — Deecke und Pauli, Etruskische Forschungen. — Matz und v. Duhn, Antike Bildwerke. — Hoffmann, Die Akustik im Theater der Griechen.

Philologische Wochenschrift. 23. Krichenbauer, Theogonie und Astronomie. — v. Husens Odyssee-Bilder. Nausikaas Verschüttung. — Stoll, Anthologie griechischer Lyriker. — Tyrrell, The Troades of Euripides. — Plutarque, Vie de Cicéron. — Dassenbacher, Schematismus der österreichischen Mittelschulen. — Jahresbericht des Vereins Mittelschule in Wien. — 24. Πρακτικά τῆς αρχαιολογικῆς ἐταιρείας 1881. — Tartara, Dalla battaglia della Trebbia a quella del Trasimeno. — A. Müller, De auctoribus rerum a M. Claudio Marcello in Sicilia gestarum dissertatio in. — Lange, De diebus ineundo consulatui solemnibus interregnum causa mutatis commentatio. — Vahlen, Ueber zwei Elegien des Propertius. — Euler, Die hohe Karlsschule.

Literaturblatt für germanische und romanische Philologie. — 6. Hahn, Althochdeutsche Grammatik, hrsg. von Strobl. — Lübben, Mittelniederdeutsche Grammatik — Gædertz, Gabriel Rollenhagen. — Pawel, Klopstock's Wingolf. — Goethes Faust, ein Fragment a) hrsg. v. Holland, b) hrsg. v. Seuffert. — Die Chaucer-Literatur aus den Jahren 1880-81. — Dietrich, Ueber die Wiederholung in der altfranz. Chansons de geste. — Wolterstoff, Das Perfect des 2. schwachen Conjugation im Altfranzösischen. — Merwart, Die Verbalflexion in den Quatre livres des rois. — A. de Bourbon prince de Conti, Traité de la comédie. — Der Sprachunterricht muss umkehren.

Zeitschrift für deutsche Philologie. XIV. 1. Das Verhältnis der Eneit zum Alexander (Kinzel). — Syntaktische Verwendung des Genitivs im Heliand (Pratje). — Bruchstücke aus der Sammlung des Freiherrn von Hardenberg. III. Erbauliches und beschauliches aus dem 14. Jahrhundert. — Zur Legende des Marienleibes von Frauenlob (Pietsch). — Beiträge aus dem Niederdeutschen (Woeste). — Miscellen und Litteratur.

Noord en Zuid. Vijfde jaargang Extra nommer. Iets over de tropen (Stellwagen). — Over spraakgebreken in 't algemeen, en over aphasia in 't bijzonder (Geluk). — Uit de geschiedenis der huisdieren (Schrader). — Over den oorsprong der taal. — Uit de geschiedenis der Nederlandsche taal (Beckering Vinckers en Gallée). — Hoogduitsche schrijfen spreektaal met de Nederduitsche vergeleken (Mensinga). — De westelijke grens onzer moedertaal (II.).

L'Exploration. 9 juin. L'occupation du Tong-King (de Bizemont). — Reflexions sur l'organisation des congrès nationaux de géographie (Delavaud). — D'Obock au Paradis terrestre. XV (de Rivoyre). — 16 juin. Les volcans d'Acatenango et de Fuego (Rockstroh). — Le Nil blanc et les Denka (Beltrame).

Revue de géographie. Juin. Saïgon pittoresque (Bastide). — L'archipel des Canaries et ses populations primitives. — Le mouvement géographique (Cortambert). — Du rôle réservé aux Sociétés provinciales de géographie, à la Société de topographie et au Congrès annuel des Sociétés savantes (Drappeyron). — Deux voyageurs russes contemporains: Regal et Kalitine (Botkine). — Légende territoriale de l'Algérie en arabe, en berbère et en français (Cherbonneau). — Correspondances et comptes rendus. — Nouvelles.

Bulletin de la Société de géographie. Paris. 1881. Déc. Une mission aux îles malaises (Montano). — Expédition américaine à la recherche des restes de Franklin. — Les derniers voyages de M. de Brazza dans les bassins de l'Ogôoué et du Congo (Dutreuil de Rhins). — Voyage dans l'Himalaya occidental (de Ujfalvy). — Notions d'hydrographie par L. Chambeyron (Rey).

Tijdschrift van het aardrijkskundig Genootschap. VI. 3. Schetsen uit Brazilië. — Het Amsterdamse Noordzeekanaal en de nieuwe haven- en gemeentewerken te Amsterdam (Dirks). — Curaçao (Kuyper). — Van Djeddah naar Taif (Schelling). — Iets over de kaart van een gedeelte van Sumatra's Oostkust. — De tweede Deutsche Geographentag (Kan).

Das Ausland. 25. Ueber Herkunft, Domestikation und Verbreitung des Feigenbaums. — Die nordwestdeutschen und niederländischen Moore. Fortsetzung (Salfeld). — Mythologie der Hottentotten (Büttner).

Petermann's Mittheilungen. 6. Désiré Charnay's Expedition nach den Ruinenstätten Central-Amerika's (Kofler). — Ueber einige vulkanische Formationen auf dem Monde (Klein). — Oschanin's Erforschung von Karategin. — Einige Bemerkungen zur geographischen und kartographischen Litteratur über die Indo-chinesischen Grenzlande (Hassenstein). — Rob. Ed. M'legel's Expedition nach Adamaua.

Vorhandlungen der Gesellschaft für Erdkunde, Berlin. 2. Herr Max Buchner. — 3. Reise in Syrien und Mesopotamien (Sachau). — 4. Die physischen Verhältnisse des Burzenlandes (Lehmann). — Bericht über den jetzigen Stand des Unternehmens der internationalen Polar-Forschung (v. Schleinitz). — Wahrnehmungen an einigen Korallenriffen der Südsee (Hoffmann). — Eine Besteigung des Vulkans von Colima in Mexico (Kerber).

Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde, Berlin. XVII. 2. Zur Erinnerung an C. Neumann (Partsch). — Schwarz' astronomische Bestimmungen in Russisch-Turkestan. — Aenderungen der venezianischen und toskanischen Alluvialgebiete in historischer Zeit (Reyer). — Die Fortschritte in der kartographischen Darstellung Afrika's im Jahre 1881 (Kiepert). — Die Militärgrenze am Rio Neuen (Host und Rittersbacher).

La Flandre. Juin. Les officialités. Essai sur les juridictions ecclésiastiques en Flandre. — Un vieux mot, une vieille arme.

Souvenirs de la Flandre wallonne. 2^e S^{ie}. I. Généalogie de la famille Foucques de Wagnonville (de Ternas). — La vie intérieure dans nos anciens hôpitaux (Legrand). — Inventaire du mobilier de l'église Notre-Dame de Douai en 1421 (Lepreux). — Miscellanées douaisiennes. — La mission de Jeanne d'Arc résumée par un chroniqueur wallon contemporain. — Bibliographie douaisienne. Impressions musicales au XVII^e siècle (Lepreux). — Création de deux foires et d'un marché à Oisy en 1489. — Séquestration par un lieutenant de la gouvernance de Douai en 1425 (Lepreux). — Bibliographie.

Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français. 5. Assemblée générale de la Société, Rapport. — L'amiral de Coligny au château de Châtillon sur-Loing (Bonnet). — Une apologie des Hollandais au XVII^e siècle (de Witt). — Bibliographie: Répertoire. — 6. Un mémoire inédit de Rabaut Saint-Etienne (Puaux). — Liste des massacreurs de la Saint-Barthélemy à Orléans. — Lettre d'Adrien Chamier à Th. de Bèze, 15 mai 1583. — Relation de la sortie de M. de Montacier, sieur de Lislemarais, du royaume de France, 1685. — Mélanges.

Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit. 5. Zur Geschichte der Bewaffnung im Mittelalter. XVI (Essenwein). — Inventar des Veit von Wolkenstein (Bösch). — Schwert Kaiser Karl's IV. (Distel). — Ulrich Gossembrot (Wattenbach). — Ein Maleratelier in Leipzig 1535 (Distel). — Schreibespruch

(Id.). — Heinrich Isaac (v. Reumont). — Fleischer-gewicht 1530-1537 (Distel).

Archivistorico perle provincie napoletane. VII. 1. Genealogia di Carlo II d'Angiò (Minieri Riccio). — Napoli descritta ne' principii del secolo XVII da G. C. Capaccio (Capasso). — Un nuovo Ms. dei Giornali che vanno sotto il nome di G. Passaro (Id.). — Relazione della guerra in Italia nel 1733-34 scritta da T. Carafa (Maresca). — Frà Roberto da Lecco (Torraca). — I regi economi e la cassa sacra nell' antico reame delle Sicilie (Castrone). — Il sepolcro del re Ladislao (Faraglia). — Accademia napoletana di archeologia e storia ecclesiastica. — Rassegna bibliografica.

Archivio storico siciliano. VI. 3. 4. Delle origini o vicende di S. Fratello (Vasi). — Sulla topografia di taluna città greche di Sicilia e dei loro monumenti. Agragante (Cavallari). — Miscellanea. — Rassegna bibliografica.

Bulletin mensuel de numismatique et d'archéologie. 10. La trouvaille de Huy. — Un Robertus monetarius à Aire, en 1202. — Une branche des Van Achel. — L'emploi du flamand dans les chartes au XIII^e siècle. — Découvertes archéologiques dans le département de l'Aisne. — Chronique. — Nécrologie. — 11. Les monnaies gauloises de Munatius Plancus. — La trouvaille de Thourotte (Oise). — L'étude de la sphragistique en Belgique. — Chronique. — Nécrologie. — Intermédiaire.

Annales du bibliophile belge. 12. Histoire du théâtre français en Belgique. — Les *Réflexions* du comte Vilain XIIII. — Variétés.

Le Livre. Juin. Charles Nodier, auteur dramatique (Champfleury). — Histoire de mes relations littéraires avec de Balzac II (Lacroix).

Neuer Anzeiger für Bibliographie und Bibliothekswissenschaft. 6. Zur Erinnerung an Dr. J.-P. Freiherrn v. Falkenstein. — Gabriel Rollenhagen, nach Gaedertz. — Zur Goethe-, Lessing- und Schiller-Litteratur.

La Jeune Belgique. 15 juin Le Faust de Goethe. Suite. — Passage de Zingaris. — La Tante Poulain. — Octave Pirmez. — Causerie littéraire. — Les livres.

Journal des gens de lettres belges. 16. La science et l'art en littérature (Descamps). — Le discours de M. Le Roy sur la conscience publique. — Chronique. — Ça et là. — Bibliographie.

Revue de Belgique. 6 La situation actuelle de l'Irlande et les mesures de M. Gladstone (M^{me} E. Lagrange). — Impressions et souvenirs de Suède (Loumyer). — Le Feu. Nouvelle (Pergameni). — Krause et Spencer (Tiberghien). — En Campine. Poésie (Frenay). — Chronique littéraire (Potvin).

Revue catholique. 6. Mahomet et le Qoran. Suite (de Fronville). — Réflexions d'un homme de lettres qui se décide à étudier la religion (Pirrenne). — Un accident heureux. Nouvelle (de Fronville). — L'art dramatique en Chine. Suite (d'Aelst). — La Congrégation de l'Index et la formule « dimittatur ». — Travaux astronomiques. — L'Ordre des Frères-Prêcheurs (Iweins).

Bulletin de l'Académie royale de Belgique. 4. L'Académie impériale et royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles (Maily). — Sur la dilatation des aluns (Spring). — Un mot encore sur la détermination de la latitude (Folie). — Sur les roches de l'île de Fernando Noronha, recueillies pendant l'expédition du *Challenger* (Renard). — Sur l'état de la végétation, le 21 mars 1882 (Dewalque). — Sur les variations respiratoires de la pression sanguine chez le lapin (Moreau et Lecrénier). — Examen minéralogique des roches qui accompagnent le diamant dans les mines du Cap de Bonne-Espérance (Meunier). — V. Gantier, La Conquête de la Belgique par Jules César (Wauters). — Un portrait du duc Charles le Téméraire et la gilde de Saint-Sébastien de Linkenbeek (Id.).

Mémoires de la Société libre d'émulation de Liège. — Nouvelle série. VI. Histoire de l'indus-

trie drapière au pays de Liège (Renier). — Eloge du prince Velbruck (Helbig).

De Nederlandsche Spectator. 23. Darwin's geloof aan God (Doedes). — Athena Parthenos (Holwerda). — Een belangrijke studie van Hans Droyen (Vollgraff). — 24. Geschiedenis der kunst van de oude volken (Leemans). — Athena Parthenos. Slot (Holwerda). — Een Duitsch belager van Holland in de Kaapstad (van Vloten). — 25. Kunstnijverheid (Dooenhos). — Vriescbe kunst (Six). — Tentoonstelling van schilderijen te 's Gravenhage (Vosmaer).

De Portefeuille. 11. Het Internationaal Letterkundig Congres te Rome (van Lingen). — Roekaankondiging. — 12. Een bundel gedichten van Henri de Bornier (Lütkebühl). — 13. Jaarliksche vergadering van de Maatschappij der Nederlandsche letterkunde.

Annales de philosophie chrétienne. Mai. Les antiquités chaldéennes de Tello (Babelon). — L'épiscopat de Massillon. III (Blampignon). — Pascal philosophe et apologiste. III (Empart). — Obscurité et inconséquences de la science (Constant). — Juin. La vie future et la loi morale (de Bonniot). — L'Ecclésiaste (Trochon). — De la science de Dieu (Charles). — La scolastique et Aristote (Guthelin). — Note sur Charles Darwin (de Quatrefoies). — L'observation et l'expérimentation (Pasteur).

Le Correspondant. 10 juin. Le serment judiciaire (Lacointa). — M. Renan hier et aujourd'hui. I. — Le duc de Richelieu en Russie. Fin (Pingaud). — Une étrangère. I (Burnett). — Machiavel (Derome). — Victor Hugo avant 1830. VI (Biré).

Les Lettres chrétiennes. Mai-juin. La limite des connaissances humaines (Rondelet). — Etude sur les peintures eucharistiques des catacombes (Cartier). — Ce que doit être une édition classique (Huit). — Le redoublement du parfait dans la langue grecque (Gonnet). — L'auteur du *Pange lingua* (Abbé Pimont et Dom Chamard). — Courrier biblique et oriental (Amélineau). — Courrier de patrologie latine (Misset). — Revue des questions d'enseignement (Godefroy). — Revue littéraire (Condamin). — Revue critique. — Bibliographie des périodiques (Chevalier). — Académie des inscriptions et belles-lettres. — Académie des sciences morales et politiques.

La Nouvelle Revue. 1^{er} juin L'avancement dans la marine. — Les secours aux blessés en temps de guerre (Bouloumié). — Sur la rivière Pluss, intérieur de la presqu'île malaise (Brau de Saint-Pol Lias). — Pervertis. I (E. Daudet). — Rotrou (de Ronchaud). — Fleurs d'ennui. Fin (Loti). — Dialogue sur quelques tableaux du salon de 1882.

Polybiblion. Partie littéraire. Juin. Théâtre (Vailant). — Publications africaines (Cherbonneau). — Comptes rendus. — Bulletin. — Chronique.

Revue critique d'histoire et de littérature. 23. Paul Orose, p. p. Zangemeister. — Renieri, Le pape Alexandre V, Byzance et le concile de Bâle. — De Magnienville, Le maréchal d'Humières. — Geffcken, Sur l'histoire de la guerre de Crimée. — Discours parlementaires de M. Thiers. — Variétés: J. Darmesteter, Nouveaux manuscrits judéo-persans. — Chronique. — Académie des inscriptions. — 24. Rassow, Les substantifs de Plaute. — Vandal, Louis XV et Elisabeth de Russie. — Babeau, L'école de village pendant la Révolution. — Annuaire de Goethe. — Variétés: Lettres inédites de savants français à leurs confrères ou amis d'Italie, XVII^e-XIX^e siècles. II (Müntz). — Chronique. — Académie des inscriptions. — 25. Egger, Sources de Diogène de Laërte. — Dejob, Marc-Antoine Muret. — Hamont, Dupleix. — Variétés: Müntz, Lettres inédites de savants français à leurs confrères ou amis d'Italie, XVII^e-XIX^e siècles. III. — Chronique. — Société des antiquaires de France. — Académie des inscriptions.

Revue des Deux Mondes. 15 juin. Charles Nodier. II (Montégut). — Mœurs financières de la France. Les titres des sociétés de chemins de fer (Bailleux de Marisy). — Souvenirs littéraires. XI (Du Camp). —

Le mari de Prascovia (Rousslane). — Le Salon de 1882. II (H. Houssay). — Les questions d'enseignement secondaire. I (Beaussire). — Voyage en Syrie. VI (Charmes). — La politique concordataire (A. Duruy). — Réceptions académiques (Brunetière).

Revue politique et littéraire. 23. La France et l'Égypte. — Mes maîtres de musique: Émile Chevê (Sarcey). — Le Juif russe jugé par lui-même (Barine). — De l'éducation dans la démocratie (de Ronchaud). — Les fouilles de Sanxay (de Nouvion). — Molière librettiste (Guérout). — Causerie littéraire. — 24. La peinture au Salon de 1882 (Bigot). — Les spirites anglais en 1882 (Quesnel). — Les deux gendarmes (Chalon). — La féodalité (M^{me} Coignet). — L'immovibilité de la magistrature, son histoire (de Bénazé). — La sympathie et la curiosité. — 25. La vraie question (J. Reinach). — La guérison d'Ophélie, idylle de mai (Fourès). — Saint-Simon inédit (de Nouvion). — Colonies françaises: la prise d'Hanoï — Causerie littéraire.

Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Janvier - mars. Note sur un monument récemment découvert à Paris, portant la figure de l'*ascia* (Desjardins). — Note relative à une lettre de M. Desbassyns de Richemont, concernant un fragment d'inscription trouvé récemment à Rome, et à la question du tribunus militum a populo (Id.). — Inscription latine récemment découverte à Rome, interprétation nouvelle (Bréal). — Note sur une mission de bibliographie et d'épigraphie musulmane en Tunisie (Barbier de Meynard). — Les inscriptions de Godea (Oppert). — Rapport sur les travaux des commissions de publication de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Deutsche Literaturzeitung. 21. Knabenbauer, Isaias. — Ehrlich, Musik-Aesthetik. — Hanslick, Vom Musikalisch-Schönen. — Firnhaber, Nassauische Simultanvolksschule. — Foulkes, The Hindu-law of inheritance. — Guyard, La langue persane vulgaire. — Grünert, Neupersische Chrestomathie. — Jaeschke, Tibetan-English dictionary. — Harnecker, Catulls Carmen LXVIII. — Pernwerth v. Bärnstein, Ubi sunt qui ante nos, etc. — v. Giesebrecht, Kaiserzeit. — v. Kap-Herr, Abendländische Politik Kaiser Manuels. — Grünhagen, I. schlesischer Krieg. — Schmidt, Jus primæ noctis. — Perels, Internationales Seerecht. — Hirsch, Infektionskrankheiten. — Fresenius, Zeitschrift für analytische Chemie. — Caron, Reform des Knappschaftswesens. — Funk, von Schwerz praktischer Ackerbau. — Storm, Gesammelte Schriften. — Mitteilungen und Antiquarische Funde in Italien. — 22. Zimmer, Galaterbrief und Apostelgeschichte. — Morselli, Der Selbstmord. — Legoyt, Le suicide. — Pierret, Décret trilingue de Canope. — Schulbaum, Deutsch-hebräisches Wörterbuch. — Wecklein, Euripidis Phoenissae. — Boltz, Die hellenische Sprache. — Heinemann, Wüllner, Das Hrabianische Glossar. — Shairp, Aspects of poetry. — Nagy, Codex diplomaticus Andegavensis. — Briefe des Generals v. Riedesel. — Noack, Hardenberg. — De Bulmerincq, Le passé de la Russie. — Zimmermann, Plan von Jerusalem. — Sepp, Die Felsenkuppel. — Boretius, Capitularia regum francorum. — Mair, Körperverletzungen und Tötungen. — Husemann und Hilger, Pflanzenstoffe. — v. Homeyer, Wanderungen der Vögel. — Heger, Handbuch der Mathematik. — De Laveleye, Grund der wirtschaftlichen Krisis. — Kerl, Metallurgische Probierkunst. — Cardinal v. Widdern, Truppenführung und Stabsdienst. — Meissner, Prinzessin von Portugal. — Mitteilungen, u. a. Antiquarische Funde in Italien. — 23. Fischer, Bonifatius. — Dembowski, Quaestiones Aristotelicae. — Sully, Illusions. — Prantl, Aristotelis de coelo et de generatione. — Id., Aristotelis de coloribus, de audibilibus, physiognomica. — Daub, Studien zu Suidas. — Reich, Dorothea von Schlegel und Joh. und Phil. Veit. — Morel-Fatio, Calderon. — Tadra, Cancellaria Arnesti. — Elze, Die Münzen Bernhards von Anhalt und Sachsen. — Schröder, Meister Ingolds

Goldenes Spiel. — Gätchenberger, Aufgeklärte Selbstherrschaft. — La Selve, Le pays des nègres. — Blümner, Laokoonstudien. — Mommsen, Fontes juris Romani ed. Bruns, Supplementum. — v. Reitzenstein, Armengesetzgebung Frankreichs. — Westergaard, Mortalität und Morbidität. — Sandberger, Erzgänge. — Pagenstecher, Allgemeine Zoologie. — Durm, Baukunst der Griechen. — Wüst, Landwirtschaftliche Maschinenkunde. — Champfleury, Bibliographie céramique. — Fürst Galitzin, Russlands Kriege im 17. Jh. — Chabaud-Arnault, Histoire maritime contemporaine. — Mitteilungen. — 24. Pánek, Commentarius in epistolam ad Hebræos. — Heman, Erscheinung der Dinge. — Le Page Reouf, Origin and growth of religion. — I., Religion der alten Aegypter. — Juskevitch, Lietuviskos dájnos — Baehrens, Tacitus de oratoribus. — Clemm, De brevilquentia Tacitea. — Vollmer, Briefwechsel zwischen Schiller und Goethe. — Viotor, Zeitschrift für Orthographie. — te Winkel, Bladzijden. — Thurot, Prononciation française. — Wenck, Clemens V und Heinrich VII. — Koser, Politische Correspondenz Friedrichs des Grossen. — Brosien, Lexikon der deutschen Geschichte. — De la Jonquière, Histoire de l'empire ottoman. — Kappeler, Hollandisch Guiana. — Meyer, Verleihung des Königsbannes. — Hegar und Kaltenbach, Operative Gynäkologie. — Hartmann, Krankheiten des Ohres. — Brass, Zoologie. — de Bary, Peronosporoen. — v. Wagner, Hydrologische Untersuchungen. — Eisenhart, Geschichte der Nationalökonomik. — v. Boguslawski, Jominis Abriss der Kriegskunst. — Samhaber, Walther von der Vogelweide. — Mitteilungen.

Literarisches Centralblatt. 21. Tiele, Histoire comparée des anciennes religions de l'Égypte, etc. — Sommer, Ueber das Wesen und die Bedeutung der menschlichen Freiheit. — Koeber, Die Grundprinzipien der Schelling'schen Naturphilosophie. | v. Weech, Die Zähringer in Baden. — Regesta archiepiscopatus Magdeburgensis. — v. Reumont, Vittoria Colonna. — Correspondenz der französ. Gesandtschaft in der Schweiz 1664-71. — Stieve, Ueber die ältesten halbjährigen Zeitungen oder Messrelationen, etc. — Kiepert, Neue Generalkarte von Unter-Italien, etc. — Weyl, Analyt. Hilfsbuch für die physiologisch-chemischen Uebungen. — Scholz, Vorträge über Irrenpflege. — Hasford, Volksthümliche Rechtskunde. — v. Scheuerl, Das gemeine deutsche Eherecht. — Eisenhart, Geschichte der Nationalökonomik. — v. Schwert, Praktischer Ackerbau, hrsg. von Funk. — A Manual of Hindu pantheism. — Clemm, De brevilquentiæ Taciteæ quibusdam generibus. — Classische Bühnendichtungen der Spanier, hrsg. von Krenkel. — Anemüller, Dramatische Aufführungen in der schwarzburg-rudolstädtschen Schulen. — Zahn, Cyprian von Antiochien. — Dorothea von Schlegel, etc., Briefwechsel. — Contes albanais, recueillis et trad. p. Dozon. — Catalogus codicum bibliothecæ universitatis r. scientiarum budapestensis. — 22. Oldenberg, Buddha. — Cornuti Theologiæ grecæ compendium. Rec. Lang. — Ziegler, Die Ethik der Griechen und Römer. — Cuq, Etudes d'épigraphie juridique. — Bartels, Der eversteinische Erbfolgekrieg. — Steiff, Der erste Buchdruck in Tübingen. — Heigel, Die Wittelsbacher in Schweden. — Preussen im Bundestag 1851-59. Hrsg. von Poschinger. — Pfitzer, Grundzüge einer vergleichenden Morphologie der Orchiden. — Krüche, Compendium der allgemeinen Chirurgie. — Hinschius, Das Kirchenrecht der Katholiken und Protestanten in Deutschland. — Nippold, Wegweiser durch die Entscheidungen des Reichsgerichts in Strafsachen. — Stadelmann, Preussens Könige in ihrer Thätigkeit für die Landescultur. — Römer, Grundriss der landwirtschaftlichen Pflanzenbaulehre. — Semler, Die nordamerikanische Rindviehzucht und Milch-wirtschaft. — Babrii fabulæ. Rec. Gitlbauer. — Deecke und Pauli, Etruskische Forschungen. — Des Minnesanges Frühling, hrsg. von Lachmann und Haupt. — Zimmer, Studien über das deutsche

Volkslied. — Treitschke, Literarische Stössvögel. — Waitz, Caroline und ihre Freunde. — v. Haller's Gedichte, hrsg. von Hirzel. — Liszt, Berlioz und seine Harold-Symphonie. — Id., Aus den Annalen des Fortschritts. — v. Zeschwitz, Lehrbuch der Pädagogik. — 23. Völter, Die Entstehung der Apokalypse. — Rolfus, Kirchengeschichtliches in chronologischer Reihenfolge. — Acta imperii hrsg. von Stumpf-Brentano. — v. Höfler, Papst Adrian VI. — v. Zwiedeneck-Südenhorst, Venetianische Gesandtschaftsberichte. — Hillebrand, Zeitgenossen. — Embacher, Lexikon der Reisen. — v. Homeyer, Die Wanderungen der Vögel. — Pagenstecher, Allgemeine Zoologie. — Hoppe-Seyler, Ueber die Einwirkung des Sauerstoffs. — v. Bernhardt, Friedrich der Grosse als Feldherr. — Die Repetir-Gewehre. — Böing, Thatsachen zur Pocken- und Impffrage. — Schlossmann, Der Besitzerwerb durch Dritte. — v. Wächter, Deutsches Strafrecht. — Bülow, Das Ende des Aktenversendungsrechts. — Jannasch, Die europäische Baumwollen-Industrie. — v. Wagner, Hydrologische Untersuchungen an der Weser, etc. — Benfey, Behandlung des auslautenden a in ná «wie» und ná «nicht» im Rigveda. — Weise, Die griechischen Wörter in Italien. — Zingerle, Kleine philologische Abhandlungen. — Armand de Bourbon, Traité de la comédie. — Hirschfeld, Ophelia. — Richter, Aus der Messias- und Werther-Zeit. — Tumlriz, Tropen und Figuren nebst einer kurzgefassten deutschen Metrik. — Mayerhofer, Die florentiner Niobegruppe. — Uhden, Aus der Stadtvogtei zu Berlin. — 24. Bonwetsch, Die Geschichte des Montanismus. — Historisches Taschenbuch. — v. Planta, Die currätischen Herrschaften in der Feudalzeit. — Zur Geschichte der Strassburger Capitulation von 1681. — Brosch, Geschichte des Kirchenstaates. — Weitere Beiträge und Nachträge zu den Papieren des Ministers und Burggrafen von Marienburg, Th. v. Schön. — Mücke, Der Friede zwischen Kirche und Staat. — Engler, Versuch einer Entwicklungsgeschichte der extratropischen Florengebiere. — Brass, Abriss der Zoologie. — Sanger, Der Kaiserschnitt bei Uterusfibromen. — Bartold, Die Hiebunden des Kopfes und Gesichtes. — Frauenstädt, Blutrache und Todtschlag-sühne im deutschen Mittelalter. — Siegfried, Actenstücke betr. den preussischen Culturkampf. — Loth, Ueber Leben und Werke des Abdallah ibn ul Mu'tazz. — Gazaei, Descriptio tabulae mundi et Anacreontæ. Rec. Abel. — Culmann, Umschau auf dem Gebiete der griechischen und lateinischen Grammatik. — Plauti Truculentus. Rec. Schoell. — Kluge, Etymologisches Wörterbuch der deutschen Sprache. — Deneken, De Theoeniis. — Riemann, Musik-Lexikon. — Kohlrausch, Der Diskus.

Deutsches Literaturblatt. 5-10. Neueste Literatur über Musik (Köstlin). — Gustav zu Putlitz (Keck). — Häusliche Andacht (Hermens). — K. E. Franzos (v. Broecker). — Das Leben Jesu (Köstlin). — 11. Die Völker Ungarns. — Duncker, Geschichte des Altertums. — Dierck, Entwicklungsgeschichte des Geistes der Menschheit.

Deutsche Rundschau. Juin. Peerke von Helgoland. Novelle (Hans Hoffmann). — Indische Reisebriefe. III (Haeckel). — Die parlamentarische Regierung in England (Westerkamp). — Feldherren und Feldherrentum (Frh. v. d. Goltz). — Gottfried Keller (Brahm). — Der Maler Iwanow. — Die alte Truhe. Novelle (Edler). — Literarische Rundschau: F. Freiligrath (Rodenberg). Die Wisbyfahrt (Kapp). Literarische Notizen.

Magazin für die Literatur des In- und Auslandes. 21. Carmen Sylva, Jehovah. — Ueber den Zustand des literarischen Eigentumsrechts in Deutschland und die Bestrebungen zu dessen Erweiterung. — Die Deutschen in Mähren. — Dscheläl-ed-din Rumi. — Eine französische Goethestudie. — Dostojéwsky's Roman «Raskólnikow». — 22. Die Prinzessin von Portugal, Novelle von A. Meissner. — Chinesische Poesie in Berlin. — P. Heyse, Verse aus Italien. — Uit Limburg, Novellen en Schetsen door E. Seipgens. — Der « Hortus deliciarum » der Herrada

von Landsperg. — Schweizerisches Idiotikon. — Ost- und westpreussische Provinzialismen. — Ein Märchenstoff auf der Wanderschaft. — 23. Max Müllers englische Ausgabe von Kant's « Kritik der reinen Vernunft ». — Monodramen neuer Form. — Neuere italienische Literatur. — Zur rumänischen Volkspoesie. — Eine altnordliche Rätseldichtung. I. — 24. Neuere Dramen. — Der Prediger Salomo in deutscher Uebersetzung von Ern. Román. — Eine altnordliche Rätseldichtung. II. — Zur deutsch-italienischen Uebersetzungsliteratur (Engel). — 25. Fabian und Sebastian, von W. Raabe. — Zur deutsch-italienischen Uebersetzungsliteratur. II. — Zwei französische Romane. — The Making of England, von J. R. Green. — Aus Norwegens Literatur.

Preussische Jahrbücher. Mai. Die Pioniere von Rochdale und ihre Nachfolger (Freiherr von Ompteda). — Zur Reform des Instituts der Einjährig-Freiwilligen (Aly). — Köln im Mittelalter (Lamprecht). — Kant und der preussische Staat (Pruz). — Wildenbruch's Harold (Schmidt). — Irland am Scheidewege. — Juin. Die Weltanschauung Petrarca's (Jacoby). — Die rechtliche und politische Seite der Panama Canal-Frage (Schleiden). — Zum Andenken Lotze's (Sommer). — Aus dem alten Bundestag (Schmidt). — Die neueste Phase der ägyptischen Frage.

Unsere Zeit. 6. Der Ulmenkrug. Schluss (Jensen). — Der photographische Zeitroman in Frankreich (v. Gottschall). — Die Parteien im Deutschen Reichstage. II (Berg). — Die westliche Operationsfront Russlands und die östliche Deutschlands. — Nordafrika und seine Bedeutung in der Gegenwart. III (v. Hellwald). — Die letzten zehn Jahren deutsch-österreichischer Lyrik. II (Schlossar). — Theatralische, politische Revue.

Sammlung gemeinverständlicher wissenschaftlicher Vorträge. 387-88. Die römischen Katakomben (Meyer). — 389. Amy Robsart und Graf Leicester (Isaar).

Deutsche Zeit- und Streit-Fragen. 163. 164. Moderne Stadtbäder (Marggraff).

Göttlingische gelehrte Anzeigen. 24. Bartholomæ, Arische Forschungen (Pischel). — Korschelt, Japanischer Ackerboden (Fesca). — 25. Rehmke, Die Welt als Wahrnehmung und Begriff (Wundt). — Langwerth von Simmern, Oesterreich und das Reich (Böhlingk). — Hicks, A Manual of Greek historical inscriptions (Blass). — Klempt, Lehrbuch zur Einführung in die moderne Algebra (Enneper). — Bechtel, Bartholomäus Willont's litauische Uebersetzung des Luther'schen Eucharistions und der Episteln und Evangelien.

Nachrichten von der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. 9. Ueber die Biehler'sche Gemmensammlung (Wieseler). — 10. Ein Kapitel aus Xenophons Hellenika (Sauppe). — 11. Ueber den geologischen Aufbau der Gegend von Göttingen (von Koenen). — Gervasius von Tilbury (Pauli). — Nachtrag zu den Mittheilungen über die preussische Landesrepräsentation 1812-15 (Stern). — Zur näheren Kenntniss der zündenden Kraft verzögerter Entladungen (Holtz).

Abhandlungen der k. bayer. Akademie der Wissenschaften. Histor. Cl. XVI. 1. Kaiser Karl V. und die Römische Curie, 1544-1546 (von Druffel). — Beiträge zur Geschichte des Jesuiten-Ordens (Friedrich). — Ueber die ältesten halbjährigen Zeitungen oder Messrelationen und insbesondere über deren Begründer Freiherrn M. von Aitzing (Stieve). — Philos.-philol. Cl. XVI. 2. Milesio's Beschreibung des Deutschen Hauses in Venedig (Thomas). — Die Geschichte des Kreuzholzes vor Christus (Meyer). — Das Hexämeron des Pseudo-Epiphanius. Aethiopischer Text verglichen mit dem arabischen Originaltext und deutscher Uebersetzung (Trumpp).

Sitzungsberichte der k. bayer. Akademie der Wissenschaften. Philos.-philol. u. histor. Cl. 1881. II. 4. Der Bedingungsaz im Arabischen (Trumpp). — 5. Zur Erinnerung an Peter Philipp Wolf (v. Kluckhohn). — Die Vorbereitungen des nieder-

sächsischen Kreises für den Reichstag des Jahres 1598 (Stieve). — Mathem.-physikal. Cl. 1882. 2. Ueber die experimentelle Erzeugung des Milzbrand-contagiums von Dr. H. Buchner (v. Nagali). — Beiträge zur Geologie der Goldküste in Afrika (Gümbel). — Geologische Fragmente aus der Umgegend von Ems (Id.). — Ein allgemeiner Satz über die Integrierbarkeit von Functionen integrierbarer Functionen von du Bois-Reymond (Seidel). — Bemerkung über die Geschlechtsverhältnisse der Feuerländer (v. Bischoff). — Umwandlung des Xanthins in Theobromin und Caffein (Fischer).

Berichte über die Verhandlungen der k. sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften. Mathem.-phys. Cl. 1881. Ueber zwei von G. Cantor und P. du Bois-Reymond über die trigonometrischen Reihen aufgestellte Sätze, und deren Uebertragung auf solchen Reihen, die nach Kugelfunctionen fortschreiten (Neumann). — Beiträge zur Kenntniss der Eiweisskörper (Knop). — Ueber die kürzesten und weitesten Abstände eines gegebenen Punktes von einer gegebenen Oberfläche und die dritte Variation in den Problemen des gewöhnlichen Maximums und Minimums (Mayer). — Ueber die aktino- und piezoelektrischen Eigenschaften des Bergkrystalles und ihre Beziehung zu den thermoelktrischen (Hankel). — Ueber die thermoelktrischen Eigenschaften des Helvins, Mellits, etc. (Id.).

Sitzungsberichte der k. preuss. Akademie der Wissenschaften. 21. 22. Ueber die Herkunft der urgeschichtlichen Sagen der Hebräer (Dillmann). — Zur Theorie der elliptischen Functionen (Weierstrass). — Ueber die Verschiebbarkeit geodätischer Dreiecke in krummen Flächen (Weingarten). — Ueber die Lösung einiger phyllotaktischen Probleme mittels einer diophantischen Gleichung (Kerber). — 23. Bericht über die von Prof. G. Fritsch in Aegypten und am Mittelmeer angestellten neuen Untersuchungen an elektrischen Fischen (du Bois-Reymond). — Zur Theorie der Jacobischen Functionen von mehreren Veränderlichen (Weierstrass). — Ueber den Zusammenhang zwischen Viscosität und Dichtigkeit bei flüssigen, insbesondere gasförmig flüssigen Körpern (Warburg und v. Babo). — 24. 25. Ueber den Xanthochromismus der Papageien (Meyer). — 26. Verblühter Ausdruck und Wortspiel in altfranzösischer Rede (Tobler). — Archaeologische und epigraphische Funde in Bombay (Bühler). — Ueber das Relief bei den Griechen (Conze). — Ueber eine neue Art und Gattung der Amphibaenoiden, *Agamodon anguliceps*, mit eingewachsenen Zähnen, aus Barava, und über die zu den Trogonophiles gehörigen Gattungen (Peters).

Ungarische Revue. 4. Raphael Santi in der ungarischen Reichsgalerie (von Pulszky). — Woher der Haas gegen Ungarn (Unfalvy). — Die erdmagnetischen Verhältnisse Ungarns (von Szily). — Ungar. Akademie der Wissenschaften: Sitzungsberichte. — Ungarische Bibliographie. — 5. Die bildende Kunst in Ungarn (Ipolyi). — Antike Bleigegenstände im ungarischen Nationalmuseum (Hofman). — Zur Theatergeschichte Budapest's, III (Kertbeny). Die Petöfi-Übersetzungen Giuseppe Cassone's (Radó). — Ungarische Akademie der Wissenschaften, Sitzungsberichte. — Ungarische Bibliographie.

Academy. 27 mai. Freeman's William Rufus. — Scott's A poet's harvest home. — Stanley's Sermons on special occasions. — Nadal's Essays at home and elsewhere — Virchow on the Veddahs of Ceylon. — M. Lenormant and the Berlin Academy. — Faber's Mind of Mencius. — Some mathematical books. — Hamerton's Graphic arts. II. — Discovery of Roman remains at Westminster Abbey. — Early German wood cuts at the Burlington. — M. Tissot and the Dudley Gallery. — Paintings on China. — Explorations in the Delta of the Nile. III. — 3 juin. Mrs. Oliphant's Literary history of England. — Pollock's Songs and rhymes. — Davidson's Rosmini. — Buckland's Notes and

jottings from animal life. — Arana's Basque legends. — Obituary: J. L. Chester. — Keary's Outlines of primitive belief. — The Royal Academy. IV. — The Salon of 1882. IV. — The art coins and medals. — 10 juin. Blunt's Future of Islam. — The praise and blame of love. — Willis-Bund's Selection from the State trials. — Jamieson's Scottish dictionary. — Four collections of stories. — Obituary: J. Thomson, etc. — Recent works on physics. — Blanchard Jerrold's Life of Cruikshank. — Notes from Rome — The art of coins and metals. — 17 juin. Floyer's Unexplored Baluchistan. Ireland's Recollections of Emerson. — Gardner's Quatre Bras, Ligny, and Waterloo — Boulger's History of China. — Nicolaysen's Viking-ship. — Obituary: Reinhold Pauli. — The origin of Indian alphabets. — Arabic journalism. — Flach's Edition of Martial's epigrams — The Royal Academy. V. — The art of coins and medals. III. — 24 juin. Leslie Stephen's Science of ethics. — Freeland's Birth-Song, and other poems. — Sweet's Anglo-Saxon Primer. — Two " Coutumiers " of Normandy. — Some historical books. — A Norman-English poem of the thirteenth century. — Sumir and Accad (Halévy). — Geikie's Geological sketches. — Palestine Exploration Fund. — The Duke of Hamilton's sale. — Scandinavian antiquities at South Kensington (Middleton). — Archaeological notes on the Terra d'Otranto (Lenormant). — The shield of Achilles (Barnabei).

Athenæum. 27 mai. Mrs. Oliphant's History of English literature. — Recent works on genealogy. — Burton's Commentary on the Lusiads. — English writers on Kant. — The Royal Academy. — Theological books. — Scandinavian art at South Kensington. — 3 juin. Sir T. Brassey on the British navy. — Thomas à Kempis. — Sharp's Poems. — Robertson Smith on the prophets. — Archaeological literature. — Vernon Harcourt on rivers and canals. — Anderson on Scotland in early Christian times — 10 juin. Victor Hugo's New play. — Miscellaneous essays. — Buddhist texts from Japan. — Ward's Monograph on Dickens. — Norfolk under the Plantagenet kings. — The Royal Observatory, Greenwich. — The Indian surveys. — The Salon, Paris. — Notes from Rome. — 17 juin. Symonds's Sonnets. — St-Michael's Church, Bishop's Stortford. — Books about Manitoba. — The Kentish Garland. — Barth on the religions of India. — A manuscript of Marco Polo. — Geikie's Geological Sketches. — Notes from Rome. — 24 juin. Recent works on ethics. — Mozley's Reminiscences. — Mackay's Treatise on the law of property. — Toru Dutt's Poetry. — Norton on church building in the middle ages.

Contemporary Review. Juin. Ireland: 1. Self-government for Ireland (Finch). 2. Ireland under the legislative union (O'Neill Daunt). — The boundaries of astronomy (Ball). — Notes on the Royal Academy exhibition (Quilter). — The philosophy of religion, II (Fairbairn). — Henri Heine (Kenard). — Newton and Darwin (Proctor). — The revival of Italian industry (Levi). — Judicial rents (Seton-Karr). — Science and revelation (Peek). — Three sonnets (Austin). — Alter orbis (Freeman).

Fortnightly Review. 1er juin. An Eton boy (M. Arnold). — History of the law of treason, II (Harrison). — Troubles in the Pacific (Wisker). — The Salon of 1882 (Gosse). — Ralph Waldo Emerson (Conway). — Mr. Morris's Hopes and fears for art (Simcox). — England and Ireland: an American view (George). — Newgate: a retrospect (Griffiths).

Nineteenth Century. Juin. Home Rule (I. Marquis of Bradford. 2. J. McCarthy). — Peel and Cobden (Golwin Smith). — Thought-reading (Barrett, Gurney, and Myers) The Tower of London (Mitford). — Shakespearian criticism (Pollock). — The friends of the farmer (Flanagan). The Birmingham Caucus (Marriott). — The allies: a political dialogue (Traill). — Ireland (R. Hon earl Grey).

Journal of the R. Asiatic Society. XIV, 2. On

Tartar and Turk (Koelle). — Notice of the scholars who have contributed to the extension of our knowledge of the languages of Africa (Cust). — Grammatical sketch of the Hausa language (Schön). — Buddhist Saint Worship (Lillie). — Gleanings from the Arabic (Freeand). — Al-Kāhīrah and its Gates (Kay). — How the Mahābhārata begins (Arnold). — Arab metrology. IV *Ed-Dahaby* (Sauvaire).

Nuova Antologia. 15 mai. Sul carne alle grazie di Ugo Foscolo (Chiarini). — La politica del conte di Cavour nelle relazioni tra la Chiesa e lo Stato Cont. (Cadorna). — Un nuovo romanzo italiano (Franchetti). — Antiche assemblee e sistemi di votazione (Manfrin). — Similia similibus. Novella (Caterina Pigorini-Beri). — La riforma giudiziaria in Egitto (Haimann). — Rassegna delle letterature straniere (De Gubernatis). — Rassegna politica. — Bollettino bibliografico. — 1er juin. Le commedie di Niccolò Macchiavelli (Villari). — Augusto Barbier (Boglietti). — La politica del conte di Cavour nelle relazioni tra la Chiesa e lo Stato (Cadorna). — La nuova legge elettorale (Brunialti). — Un giornalista. Racconto (Pierantoni-Mancini). — La ferrovia del Gottardo (Artom). — Teatro Milanese.

Revista contemporánea. 30 mai. Curso de historia. II (Vilanova). — Diario de un viaje á Italia en 1839. Conq. (Conde de Toreno). — Ideas sobre la enseñanza de la declamación (Alvaro Romea). — La expedición á Italia en 1849. Cont. (Fernández de Córdova). — Aventuras de un saltimbanquis. Cont. (Greenwood). — Crónica política. — 15 juin. Datos geológicos y botánicos de Tetuán y sus cercanías (Jordana y Morera). — Utilidad de las flores, poema (Campoamor). — Mis Apuntés (Ubique). — La juventud dorada. Cont. (de Mentaberry). — El último suspiro (Tinajero). — La expedición española á Italia en 1849. Cont. (Fernández de Córdova).

Boletín del Ateneo Barcelonés. 1882. Janv.-mars. Carácter histórico, legal y filosófico del matrimonio (Angelon y Coll). — Causas que han impedido el desarrollo y han motivado la decadencia de la industria en España. Contin. (Bech y Pujol).

The Nation. 11 mai. The Slavic population of Austria-Hungary. — Reviews: J. Stuart Mill. Cox's Second battle of Bull Run. Bowne's Metaphysics. Egyptian obelisks. Charles Lamb. Men and events of my time in India. Ra réforme au xv^e siècle. History of the United States of America under the Constitution. Orations and essays. Mountain life in Algeria. — 25 mai. Reviews: Alexander Hamilton. Max Müller's Kant, Russia and the Russians. The head-hunters of Borneo. Studies in mediæval history. Life in Hawaii. Purcell, Garfield's place in history. Noah Webster. — 1er juin. The correspondence of George Sand. — Reviews: Froude's Carlyle. Stallo's Physics. Russia and the Russians, II. Last days of Knickerbocker life in New-York. Physical education. The Index Guide to travel and art-study in Europe. A Parisian year. Art work in earthenware. Art work in gold and silver. — 8 juin. Reviews: J. Stuart Mill. II. Thomas à Kempis. Heine on Germany. Bentley. Studies of modern mind and character at several European epochs. Extracts from the writings of W. M. Thackeray. Autobiography of the Rev. Luther Lee. P. Ovidii Nasonis Ibis. Le château de Versailles. Treatise on the game of twenty questions.

Gange, René. Un jeune poète à Paris (Bibl. Gilon). Verviers, Gilon. 60 c.

Hymans, Louis. Le Mont-Cenis et le Saint-Gothard (Bibl. Gilon). Verviers, Gilon. 60 c.

Noord en Zuid, taalkundig Tijdschrift voor de beide Nederlanden, onder redactie van T. H. De Beer. Vijfde Jaargang. 1. 2. Culemborg, Blom en Olivierse.

Nys, Ernest. La guerre maritime. Etude de droit international. Bruxelles, Muquardt, 1881. 1 vol. in-8°.

Van Ermengem, Dr E. Le microbe de la tuberculose, d'après les travaux de Koch et de Ehrlich. Bruxelles, Manceaux. Broch. (Extr. des Ann. de la Soc. belge de microscopie).

Bruxelles. — Impr.-lith. LUCRET, rue de la Madeleine, 26.

L'ATHENÆUM BELGE



Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX :

RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.

5^{me} ANNÉE.

N^o 14 — 15 JUILLET 1882

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr.

Sommaire. — La Chronique des Évêques de Liège (Stanislas Bormans). — Études sur la langue française, publiées par Körting et Koschwitz (A. Scheler). — L'année artistique illustrée. — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

OUVRAGES NOUVEAUX.

Die Chronica pontificum leodiensium, eine verlorene Quellenschrift des XIII. Jahrhunderts, nebst einer Probe der Wiederherstellung, von Friedrich Franz. Strassburg, 1882, in-8°.

De nos jours on a quelque peine à se figurer l'intensité du développement littéraire qui régna à Liège pendant une bonne partie du moyen âge. C'est un fait des plus remarquables de notre histoire, et, s'il a déjà attiré l'attention, il n'a pas encore fait l'objet, ainsi qu'il le mérite, d'un travail tout spécial (1). Du neuvième au onzième siècle surtout, la souveraineté intellectuelle appartenait, sans conteste, à l'antique cité, qui, pendant cette longue période, devint pour la Lotharingie la terre nourricière des lettres et des arts. Sa réputation s'étendait jusqu'aux confins de l'Europe latine. Dans ses écoles, considérées comme les meilleures de l'Allemagne du Nord par la science de ses maîtres et la discipline de ses études, se pressait une jeunesse nombreuse accourue des nations voisines, de la France, de l'Allemagne et même de l'Italie. Dans ces jeunes gens, qui rentraient chez eux formés par de fortes et saines études, ces contrées trouvaient des jurisconsultes profonds, des professeurs illustres, de savants évêques, en un mot, des hommes distingués dans toutes les sciences et propres à remplir les plus hautes fonctions. On constate bien ailleurs des périodes aussi brillantes pour la culture intellectuelle; mais elles ne sont que passagères, tandis qu'à Liège cet épanouissement de la science se maintint, presque sans interruption, jusqu'au quatorzième siècle. Selon toute probabilité, l'honneur doit en revenir à cette longue série de prélats instruits qui se succédèrent sur le siège de saint Lambert.

Cette magnifique efflorescence littéraire explique le grand nombre d'écrits sur l'histoire de Liège qui sont arrivés jusqu'à nous. Malheureusement, à côté de plusieurs chroniques qui occupent une place bien déterminée parmi les sources historiques, il en est d'autres dont les éléments présentent un enchevêtrement si compliqué, que les efforts les plus persévérants de

la critique échouent à la tâche de les débrouiller. C'est cependant encore un essai de ce genre que M. Franz a voulu tenter.

Je dois avouer qu'il n'est pas toujours facile de suivre l'auteur dans son argumentation. Cependant je vais essayer d'indiquer sommairement les grandes lignes de son travail, après avoir débarrassé le terrain des raisonnements et des démonstrations subsidiaires qui embarrassent la marche.

Au nombre des écrits utilisés par l'auteur anonyme du *Magnum chronicon Belgicum*, figure le *Florarium Belgicum*, compilation d'un chanoine régulier du couvent de Dommelen, près d'Eindhoven, faite entre les années 1466 et 1472. Ce compilateur cite lui-même, parmi les sources où il a puisé, une *Chronica pontificum Leodiensium* qui n'est plus connue que par les extraits qu'il en donne. C'est cette chronique, dont le texte intégral est donc perdu, qui fait l'objet de l'étude de M. Franz.

Il fait remarquer d'abord que certains passages qui nous en ont été conservés dans le *Florarium*, offrent des analogies frappantes avec les textes d'Albéric de Trois-Fontaines et de Gilles d'Orval; que d'autres ne se retrouvent dans aucun de ces deux auteurs, mais paraissent provenir d'un écrit inconnu que l'auteur des *Gesta abbreviata pontificum Leodiensium* avait sous les yeux lorsqu'il composa son œuvre (1).

Pour expliquer ces ressemblances, M. Franz se demande si la *Chronica pontificum Leodiensium* ne serait pas elle-même une compilation des trois écrits que nous venons de citer. Il consacre son premier chapitre à réfuter cette hypothèse, et il le fait par des comparaisons de textes si ingénieuses, qu'il serait difficile de n'être pas de son avis. En les examinant de près, on ne peut s'empêcher d'admirer la sagacité dont il fait preuve, en même temps que la supériorité de cette école d'Allemagne dont, en fait de critique historique et d'étude des anciens textes, il faut bien l'avouer, nous avons encore beaucoup à apprendre.

Dans le second chapitre, M. Franz s'applique à un examen plus rigoureux de l'œuvre d'Albéric, et prouve que si l'auteur de la *Chronica pontificum Leodiensium* ne s'est pas servi de celle-là, Albéric, à son tour, n'a pas, lui non plus, mis cette *Chronica* à profit. Si donc il est constaté que ces deux écrits sont indépendants l'un de l'autre, on est bien forcé, pour expliquer leurs ressemblances, d'admettre que leurs auteurs ont puisé leurs renseignements dans une source commune.

Le chapitre III est consacré à la question de savoir si Gilles d'Orval et l'auteur des *Gesta*

abbreviata se seraient servis de la *Chronica pontificum Leodiensium*, et vice-versa. L'auteur, par une suite de déductions des plus subtiles, et notamment par des arguments *ex silentio*, arrive à la même conclusion que tantôt : ces différents auteurs sont restés étrangers les uns aux autres, et leurs points de contact ne s'expliquent que par la supposition que tous trois ont exploité un seul et même devancier.

Enfin, puisque tous ces écrits ont une origine commune, M. Franz se demande quelle pourrait bien être la rédaction mère, qui aurait servi de base à toutes les autres; et ses dernières investigations l'amènent à soupçonner que c'était la *Chronique des Vavassours*, écrite, entre les années 1214 et 1227, par l'évêque de Liège Hugues de Pierrepont. Evidemment, cette chronique devait avoir une importance capitale, car son auteur était, par la haute position qu'il occupait, mieux que personne au courant des affaires de l'Etat; les renseignements authentiques ne pouvaient lui manquer, et il eût été étonnant que personne n'eût songé à la mettre à profit. Aussi, M. Franz n'hésite-t-il pas à la regarder comme la souche, le point de départ de tous les écrits historiques faits à Liège depuis l'année 1230.

Tel est le canevas du travail du savant allemand; il est serré et d'une texture solide. Quant à son argumentation, on peut dire d'elle que c'est la broderie délicate et fine dont l'a orné une main exercée. Pour appuyer ses preuves, il invoque tour à tour Jean de Warnant, le *Chronicon Gemblacense*, Matthias de Lewis, Jean d'Outremeuse, d'autres encore, et il est vraiment surprenant de voir avec quelle aisance un étranger se promène dans le dédale de nos historiens, mieux connus au delà du Rhin que chez nous.

Ce n'est pas tout. Tout en avançant dans sa démonstration principale, l'auteur trouve encore le temps d'éclairer d'une vive lumière les ténèbres qui entourent les questions incidentes de son sujet. C'est ainsi qu'il combat avec une grande force de logique l'opinion de M. Scheffer-Boichorst, le savant éditeur d'Albéric, dans les *Monumenta Germanie historica*, qui avance que cet auteur aurait mis à profit la chronique de Gilles d'Orval : l'analogie entre ces deux écrivains proviendrait encore une fois et uniquement de l'usage que tous deux ont fait des mêmes sources. De même, il réfute l'hypothèse de M. John Heller, auquel on doit, toujours dans cette collection des *Monumenta*, l'édition de Gilles d'Orval, et qui n'admet les *Gesta abbreviata* que comme un simple extrait de la grande chronique du moine d'Orval. Selon lui, la présence dans ces *Gesta* de faits restés inconnus à Gilles, s'explique par l'existence à Orval d'une chronique antérieure à cet écrivain, œuvre collective des frères de ce monastère, qui, tour à tour, et même après que Gilles eut déposé la plume, l'enrichissaient des fruits de leurs lec-

(1) Disons le en passant : n'est il pas étonnant que personne, jusqu'ici, n'ait répondu à cette question qui, depuis tant d'années, figure dans le programme des concours de la Société d'émulation : *Exposer l'état des établissements d'instruction publique à Liège, depuis Charlemagne jusqu'à nos jours* (Prix de mille francs)?

(1) Pour l'intelligence de ce qui doit suivre, je dirai que ces *Gesta abbreviata* sont une chronique où l'on retrouve en substance tout ce que contient Gilles d'Orval, plus certains faits qui manquent à cet écrivain. Le manuscrit s'en trouve à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

tures. A l'appui de cette thèse, M. Franz invoque un fragment de chronique, celui que j'ai découvert et publié en 1862, et à la fin duquel on lit ces mots qui sembleraient donner raison à sa manière de voir : « Hic terminantur gesta pontificum nostrorum, a fratribus Aureevallis conscripta. »

Quant à la *Chronica pontificum Leodiensium*, M. Franz établit que, par l'exactitude des dates et par l'abondance des renseignements, elle devait de beaucoup surpasser en mérite tous les autres monuments de l'histoire liégeoise de cette époque, à l'exception, toutefois, de l'œuvre de Gilles d'Orval; et c'est pour cela, selon lui, que l'auteur du *Florarium Belgicum* l'a prise pour guide aussi loin qu'il l'a pu. La dernière citation de cette chronique se rapporte à l'année 1239 et contient une annotation par laquelle l'auteur supplie le copiste de ne rien changer à sa chronologie, « parce que, dit-il, il a comparé toutes les sources avec le plus grand soin et que ses dates s'enchaînent régulièrement. »

Enfin, M. Franz s'occupe à plusieurs reprises de Jean de Warnant. Cet écrivain, dont l'œuvre est aussi perdue, mais dont le savant Bucherius avait encore, en 1612, un manuscrit entre les mains, ne nous est plus connu que par les extraits qu'en donne Chapeville. On ne saurait trop en regretter la perte, car elle aurait servi à contrôler les conclusions de M. Franz. A la suite d'Adolf Wohlwill (*Anfänge der landständischen Verfassung im Bisthum Lüttich*), il estime cependant qu'une restitution de l'œuvre de Jean de Warnant serait en grande partie possible. Il en fait l'essai dans une sorte d'appendice à son travail, et nous donne, au moyen d'emprunts faits à différentes chroniques, le texte probable de Jean de Warnant pour les évêchés de Francon, d'Obert, de Huges de Pierrepont et de Jean d'Als.

La dissertation de M. Franz pourrait, aux yeux de certaines personnes, paraître d'une importance secondaire. Ce serait une grave erreur. Notre siècle investigateur ne veut plus qu'on écrive l'histoire d'après des données incertaines, d'après des documents douteux. Il ne se contente plus de siège fait, il exige qu'on le recomence preuves en main. Aussi, que de dates à rectifier, que de faits à présenter sous un jour nouveau, que de lacunes à combler, que de conséquences inattendues à faire valoir! Nous ne sommes pas surpris si tant de savants se lancent dans cette voie pleine d'attraits pour les esprits sérieux, amoureux avant tout de la vérité historique. C'est à ce point de vue qu'il faut envisager le travail de M. Franz, travail ingrat, minutieux, qui a dû exiger de longues études préparatoires, beaucoup de soin, de tact, de connaissances acquises, et qui nous montre à l'étranger un homme studieux recherchant résolument, patiemment, et d'une façon toute désintéressée, les sources des siècles les plus obscurs de nos propres annales. STANISLAS BORMANS.

Französische Studien, herausgegeben von G. Körting und E. Koschwitz. Band III, Heft 1. 2. Heilbronn, Henninger, 1882.

1. Joseph Schoppe. *Ueber Metrum und Assonanz der Chanson de geste Amis et Amiles*, 36 pp.

Cette monographie a pour objet de soumettre à un examen minutieux le système relatif à la métrique et aux assonances, qui règle l'ancienne épopée française *Amis et Amiles*, publiée en 1852

par le professeur Conrad Hofmann, d'après le ms. de Munich, le plus ancien connu. En ce faisant, l'auteur poursuit un double but : d'un côté, d'introduire dans l'édition Hofmann un certain nombre d'émendations critiques, de l'autre, d'élucider les rapports exacts qui existent, dans le texte de Munich, entre la langue écrite et la langue parlée. L'étude de M. Schoppe, animée de cet esprit de minutie scientifique qui distingue la philologie allemande, arrive à des résultats qui intéresseront vivement la branche de linguistique française qui s'occupe de phonétique et d'orthoëpie anciennes.

2. Ewald Görlich. *Die südwestlichen Dialecte der Langue d'oïl. Poitou, Aunis, Saintonge und Angoumois*. 135 pp.

La dialectologie de l'ancien français a, dans ces derniers temps, réalisé des progrès considérables. Toutefois, si les dialectes du Nord et de l'Est, et en partie ceux du Centre, ont attiré de nombreux explorateurs, il n'en est pas ainsi de ceux de l'Ouest. Quelques tentatives ont été faites dans cette direction, mais la science, qui devient d'année en année à la fois plus ferme et plus exigeante, ne s'en est pas trouvée satisfaite. Aussi les difficultés qui embarrassent ces études sont grandes : d'abord le peu de monuments littéraires qui nous restent et le caractère peu déterminé de la langue dans laquelle ces monuments (entre autres les sermons de l'évêque Maurice de Sully, vers 1260) nous ont été transmis; puis le petit nombre de documents originaux bien authentiques et donnant quelque assurance à l'explorateur. En dépit de ces sérieuses difficultés, l'auteur du livre que nous annonçons, préparé par des études approfondies sur la matière en général, s'est courageusement engagé dans ce terrain et, par des recherches conduites avec autant de conscience que de finesse, il a mené la tâche aussi avant que la science est en droit de l'exiger. Après avoir vidé quelques questions préalables, telles que celle des rapports respectifs entre les divers dialectes du groupe qui fait l'objet de son travail (Poitou, Aunis, Saintonge et Angoumois) et celle de la valeur relative des inductions à tirer soit des monuments littéraires anciens, soit des titres et documents consultés, il entame son véritable sujet, pour lequel il ne négligera pas d'utiliser quelques textes néo-poitvins du XVI^e siècle, ainsi que les ouvrages modernes ayant pour objet les patois actuels des contrées en question. Les matières successivement traitées sont : I. *Phonétique* : vocalisme (p. 18), consonnantisme (p. 77); II. *Morphologie* : nom (p. 98), article (p. 101), pronoms (p. 105), noms de nombre (p. 113), prépositions (p. 115), adverbes et conjonctions (p. 117), verbe (pp. 118 à 135). — Pour autant qu'il me sied d'émettre une appréciation d'après l'instruction que j'ai personnellement puisée dans le travail de M. Görlich, j'ose augurer que les efforts de ce dernier trouveront bon accueil parmi les maîtres en science romanistique. AUG. SCHNEIDER.

L'Année artistique illustrée, par Victor Champier. Quatrième année. 1881-1882. Paris, Quantin. 1 vol. in-8°, CXVI et 700 pp.

Le quatrième volume de *L'Année artistique* de M. Victor Champier est d'importance égale à ses aînés; il est également bien conçu, bien renseigné et renferme, en outre, plusieurs données neuves, notamment des croquis des

principales œuvres parues dans le cours de 1881. On sait que le but poursuivi est de donner au lecteur l'ensemble des documents officiels de tous les Etats, en matière de beaux-arts, et de le renseigner par des revues consciencieuses sur les expositions, ventes, publications, événements enfin, dignes d'être recueillis. L'administration, le Salon de Paris, les ventes, la chronique de l'année, l'art en province constituent la partie française. Suit alors la revue du mouvement artistique en Angleterre, par M. P. Villars (remplaçant M^{lle} Weale); en Allemagne, par M. Rosenber; en Autriche, par M. Boelsche; en Galicie et en Pologne, par M. Gorgolewski; en Belgique, par M. Lemonnier; en Hollande, par M. Jansen; en Suisse, par M. Carterel; en Italie, par M. de Clavesana; aux Etats-Unis, par M. Koelher. La Russie, les Etats Scandinaves et l'Espagne prendront certainement place, à leur tour, dans le volume, que complètent, enfin, un nécrologe et une bibliographie des principaux ouvrages publiés pendant l'année. Eu égard à sa grande difficulté de réalisation, le programme est rempli de la manière la plus satisfaisante et, pour la France surtout, *L'Année artistique* constitue un document d'une très réelle et durable valeur. H. H.

CHRONIQUE.

La classe des lettres de l'Académie royale de Belgique met au concours les questions suivantes :

Concours annuel pour 1884. I. Faire connaître les règles de la poésie et de la versification suivies par les Rederykers au XV^e et au XVI^e siècle. — II. Faire l'histoire du cartésianisme en Belgique. — III. Étudier les caractères et les tendances du roman historique depuis Walter Scott. — IV. Faire l'histoire des origines, des développements et du rôle des officiers fiscaux près les conseils de justice, dans les anciens Pays-Bas, depuis le XV^e siècle jusqu'à la fin du XVIII^e. — V. Faire, d'après les auteurs et les inscriptions, une étude historique sur l'organisation, les droits, les devoirs et l'influence des corporations d'ouvriers et d'artistes chez les Grecs et les Romains, en comprenant dans cette étude les Grecs de l'Asie Mineure, des îles et de la Grande Grèce. — VI. Faire l'histoire de la dette publique belge, considérée dans ses rapports avec les finances de l'Etat, l'administration publique et la situation économique du pays. — VII. Faire un exposé comparatif, au point de vue économique, du système des anciens corps de métiers et des systèmes d'associations coopératives de production formulés dans les temps modernes.

La valeur des médailles d'or, présentées comme prix, sera de 800 francs pour chacune de ces questions.

Concours extraordinaires. Prix de Stassart. I. Sujet d'histoire nationale, 3^e période : Apprécier l'influence exercée au XVI^e siècle par les géographes belges, notamment par Mercator et Ortelius. Donner un exposé des travaux relatifs à la science géographique qui ont été publiés aux Pays-Bas, et de ceux dont ces pays ont été l'objet, depuis l'invention de l'imprimerie et la découverte de l'Amérique jusqu'à l'avènement des archiducs Albert et Isabelle. On s'attachera, à la fois, à signaler les œuvres, les voyages, les tentatives de toute espèce par lesquels les Belges ont augmenté la somme de nos connaissances géographiques, et à rappeler les publications spéciales, de quelque nature qu'elles soient, qui ont fait connaître nos provinces à leurs propres habitants et à l'étranger. Prix : 3,000 francs. — II. Biographie d'un Belge célèbre, 5^e période : Notice sur Simon Stévin. Prix : 600 francs.

Prix de Saint-Genois, 1^{re} période : Quelle influence ont eue sur la littérature néerlandaise les

réfugiés français qui se sont établis aux Pays-Bas, après la révocation de l'édit de Nantes. Le mémoire doit être rédigé en flamand. Prix : 450 francs

Prix Teirlinck, 1^{re} période : Faire l'histoire de la prose néerlandaise avant Marnix de Sainte-Aldegonde. 1,000 francs.

Le délai pour la remise des manuscrits en réponse aux concours pour les prix de Stassart, de Saint-Genois et Teirlinck a été prorogé jusqu'au 1^{er} février 1883.

Prix Castiau, 1^{re} période. Clôture du concours, le 31 décembre 1883. Ce prix, d'une valeur de mille francs, sera décerné à l'auteur du meilleur travail belge, imprimé ou manuscrit, sur les moyens d'améliorer la condition morale, intellectuelle et physique des classes laborieuses et des classes pauvres.

Prix Joseph De Keyn. La classe rappelle que la première période du second concours annuel pour ce prix sera close le 31 décembre 1882. Cette période, consacrée à l'enseignement du premier degré, comprend les ouvrages d'instruction ou d'éducation à l'usage des élèves des écoles primaires et d'adultes. Peuvent prendre part au concours : les œuvres inédites aussi bien que les ouvrages de classe ou de lecture, qui auront été publiés du 1^{er} janvier 1881 au 31 décembre 1882. Conformément à la volonté du fondateur, ne seront admis au concours que des écrivains belges, et des ouvrages conçus dans un esprit exclusivement laïque, et étrangers aux matières religieuses.

— La Belgique envoie en Amérique deux expéditions pour observer, le 6 décembre prochain, le passage de Vénus sur le soleil. L'une de ces expéditions va s'installer au Texas, la seconde au Chili. Les deux stations choisies dans ces pays sont : d'une part, Uvalde, près de la frontière du Mexique, à la limite de la région habitée du Texas, à trente lieues environ de San Antonio; d'autre part, Santiago, capitale de la République chilienne. La mission au Texas est composée de MM. J.-C. Houzeau, directeur de l'Observatoire royal, chef de la mission; A. Lancaster, météorologiste inspecteur à l'Observatoire, et E. Stuyvaert, astronome adjoint. La mission du Chili comprend : MM. L. Niesten, astronome à l'Observatoire, chef de mission; C. Lagrange, astronome adjoint, et J. Niesten, capitaine commandant d'artillerie. M. Houzeau a quitté la Belgique le 17 juin, se rendant au Texas directement. Les deux expéditions seront rendues à destination à la date du 1^{er} septembre. Les trois mois qui précéderont le phénomène du passage seront employés au montage des instruments, à la détermination de leurs erreurs, de la position géographique, à des observations et à des expériences préliminaires indispensables à la bonne réussite de l'entreprise.

— La 2^e livraison du *Bulletin-Rubens* contient, outre quatre notices dont on trouvera plus loin les titres, des extraits des rapports adressés au comité par le secrétaire, M. Ruelens, chargé de rechercher et de recueillir dans les bibliothèques et dépôts d'archives de France les documents relatifs à Rubens. Ces rapports sont datés de Carpentras, où M. Ruelens a dépouillé la collection Peiresc, La 2^e livraison renferme également les comptes rendus des séances de la Commission, un rapport sur les opérations de l'année 1831 et des nouvelles (ventes d'œuvres de Rubens, publications relatives à Rubens, acquisitions faites et tableaux photographiés par les soins de la Commission chargée de réunir l'œuvre de Rubens en gravures ou en photographies).

— Dans une lecture sur Polyucte faite à l'Académie des inscriptions, M. Aubé annonce qu'il a retrouvé dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale deux relations du martyr de ce saint, différentes de celles qui ont été publiées par les Bollandistes : l'une est écrite en latin, l'autre en grec. Celle-ci est la plus ancienne : elle paraît avoir été écrite entre 363 et 375.

— Le comité constitué en Angleterre pour recueillir les fonds destinés à élever un monument à Charles Darwin annonce que les souscriptions s'élèvent à 2.487 l. 13 s. Cette somme sera employée à

couvrir les frais d'une statue en marbre que le comité voudrait faire ériger dans la grande salle du British Museum (histoire naturelle).

REVUES ÉTRANGÈRES. — NOTICES D'OUVRAGES BELGES. — *Répertoire des travaux historiques*. 2. Van der Haeghen, Bibliotheca belgica.

Revue des questions historiques. Juillet. Collection des voyages des souverains des Pays-Bas. T. III.

La Philosophie positive. Juillet-août. Em. Leclercq, Caractères de l'Ecole moderne de peinture française.

Jahresbericht über die Fortschritte des klassischen Alterthumswissenschaft. VIII. 12. De Moor, Cn. Névius.

Philologische Rundschau, 27. Gantrelle, Cicero in M. Antonium oratio philippica secunda. — 28. De Ceuleneer, Notice sur un diplôme militaire de Trajan.

Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik. XXXIX. 1. Em. de Laveleye, Le socialisme contemporain.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES LETTRES. *Séance du 5 juillet*. — La classe fait choix des sujets pour son programme de concours de l'année 1884. — M. J. Bohl, associé de la classe et avocat à Amsterdam, donne lecture d'un travail intitulé : « Le nouveau Code de commerce de l'Italie. » Le 31 janvier de cette année, dit M. Bohl au début de son étude, marquera dans les annales législatives de l'Italie. C'est en ce jour que la Chambre des députés approuva, sans amendements, par 213 voix contre 25, le nouveau Code de commerce adopté par le Sénat dans la séance du 30 juin 1880. Lorsqu'on songe à l'impuissance des assemblées législatives à produire une œuvre durable, parce que trop souvent elles préfèrent les intérêts d'un parti politique aux intérêts du peuple, on ne peut assez louer l'empressement des chambres italiennes et les féliciter du service qu'elles ont rendu à la patrie. Dès que le nouveau Code de commerce entrera en vigueur, c'est à dire le 1^{er} janvier 1883, l'Italie marchera, sous ce rapport, à la tête des nations civilisées. Des jurisconsultes distingués, tant italiens qu'étrangers, se sont déjà très souvent occupés de ce nouveau code et ne lui ont pas ménagé leurs éloges. Des critiques éminents les ont pleinement confirmés et ratifiés. Aussi, quiconque examine l'œuvre avec impartialité et les connaissances requises, partagera complètement cette opinion. En effet, plus il étudie la loi et ses articles dans leur économie, leur histoire, leurs motifs et leur but, plus il rendra hommage à l'habileté perspicace du législateur.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES SCIENCES. *Séance du 1^{er} juillet*. — M. De Heen adresse à la classe une note dans laquelle il revendique la priorité de la découverte d'une relation existant entre la dilatabilité et la fusibilité. En 1880, M. Wiebe a publié dans les Bulletins de la Société chimique de Berlin un travail ayant pour objet les relations qui existent entre le coefficient de dilatation et les autres grandeurs physiques. M. De Heen rappelle qu'il a présenté, en 1876, à la classe des sciences de l'Académie royale de Belgique une notice, insérée dans le tome XLI des Bulletins, et dans laquelle il a établi la relation à laquelle arrive M. Wiebe.

M. W. Spring donne lecture d'une note « sur le siège des orages et sur leur origine ». Après avoir montré que la théorie des orages, telle qu'elle est généralement admise aujourd'hui, est insuffisante pour rendre compte des faits physiques observés, M. Spring donne communication des observations qu'il a pu faire, pendant le mois d'août dernier, sur les hautes montagnes de la Suisse. Elles ont été, pour lui, le point de départ d'une explication nou-

velle du phénomène de l'orage. S'étant trouvé, sur l'Ewigschneehorn, montagne de l'Oberland bernois, au cœur d'un orage, il a observé ce fait inattendu qu'il ne tombait alors aucune goutte de pluie, mais qu'il y avait, en revanche, une chute nourrie de grêlons. De temps en temps se produisait une recrudescence brusque dans l'intensité de la grêle, et au même moment brillait un éclair accompagné d'un coup de tonnerre semblable à un formidable coup de canon. Au bout de quelque temps, il tomba, parmi les grêlons, quelques gouttes de pluie; ce fut le signal de la fin de l'orage. Les éclairs devinrent de plus en plus rares et cessèrent complètement quand la grêle fit place totalement à la pluie. M. Spring conclut de cette observation et d'une autre semblable qu'il put faire sur le col de S. Giacomo, que le siège de l'électricité des orages ne se trouve pas, comme on l'admet aujourd'hui, dans la région humide de l'atmosphère, mais bien dans la région froide et sèche du grésil et des grêlons. La formation des grêlons par la réunion, en suite du regel, d'une infinité de cristaux de grésil, est accompagnée de l'anéantissement d'une surface libre énorme, chaque cristal de grésil perdant une portion très grande de sa surface libre lorsqu'il entre dans la composition d'un grêlon. Or, M. Spring avait montré par la voie de l'expérience, en 1875, qu'à toute diminution de la surface libre d'un corps correspond un développement d'électricité; à la même époque, M. G. Vander Mensbrugge arrivait par le calcul à un résultat identique. On est donc fondé à conclure que les grêlons qui se forment dans un milieu sec, doivent être électrisés. D'autre part, les grêlons, dans leur chute, sont frottés par l'air sec et s'électrisent davantage encore lorsque le signe de ces deux sources d'électricité sera le même. Dès que la tension de l'électricité des grêlons devient assez grande, il se fait une décharge entre eux et leur frotoir, l'air atmosphérique, ou bien entre eux et le sol si la différence du potentiel du sol et de la région des grêlons l'emporte. M. Spring fait connaître ensuite les vérifications expérimentales auxquelles il a soumis sa manière de voir. Il a fait arriver, pour cela, un courant d'air sec sur la boule d'un électroscope; celle-ci pouvant être assimilée à un grêlon, les conditions observées pendant la chute de la grêle étaient réalisées quant au frottement de l'air. M. Spring a constaté le développement d'une grande quantité d'électricité positive à la surface de la boule de l'électroscope, tandis que le courant d'air entraînait l'électricité négative. De temps en temps, sans aucune interruption dans le courant d'air, l'électroscope accusait une perte instantanée d'électricité. M. Spring en conclut qu'il se produisait une neutralisation de l'électricité entre la boule et l'air; en un mot, qu'on avait une image en petit de ce qui se produit pendant un orage.

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE. *Séance du 5 juillet*. — Depuis la dernière séance, deux volumes in-4^o ont paru et ont été distribués: le tome 1^{er} des *Relations politiques des Pays-Bas et de l'Angleterre sous le règne de Philippe II* (éditeur, M. le baron Kervyn de Lettenhove); le tome IV et dernier de la *Collection des voyages des Souverains des Pays-Bas* (éditeur, M. Charles Piot).

Quatre cent treize lettres (dont quelques-unes analysées seulement), du 27 octobre 1555 au 23 août 1559, sont contenues dans le tome 1^{er} des *Relations* entre les Pays-Bas et l'Angleterre. Ces lettres ont été empruntées au Record Office à Londres, aux archives du royaume à Bruxelles, aux archives royales de Simancas, aux archives impériales à Vienne. Dans une introduction de trente-quatre pages l'éditeur donne un précis des faits les plus remarquables qui y sont consignés.

Le tome IV des *Voyages des Souverains* comprend : I. Le Journal des Voyages de Philippe II, de 1554 à 1569, par Jean de Vandenesse, suivi de trois cent soixante seize lettres et autres pièces, du mois de juillet 1553 à la fin de décembre 1554 relatives au mariage de Philippe, alors prince d'Espagne, avec Marie Tudor, reine d'Angleterre; II. Le

Voyage de l'archiduc Albert en Espagne, en 1598, par Gilles du Faing; III. L'Itinéraire d'Antoine, duc de Brabant, de 1407 à 1415; IV. L'Itinéraire de Jean IV, duc de Brabant, de 1415 à 1427; V. L'Itinéraire de Philippe de Saint-Pol, duc de Brabant, de 1427 à 1430. Une introduction de quarante pages est placée en tête de ces textes. L'éditeur y entre dans des détails relatifs à chacun d'eux: il s'occupe tout particulièrement des voyages de Philippe II, ainsi que des négociations auxquelles donna lieu le mariage de ce prince avec Marie Tudor. Le volume se termine par une table générale alphabétique des noms de personnes et de lieux mentionnés dans les quatre tomes de la collection.

M. Piot donne lecture d'une note sur onze ouvrages, publiés à l'étranger, qui contiennent des faits ou des documents relatifs à l'histoire de Belgique.

Le même membre communique deux autres notes, intitulées: la première, *La vaisselle et les bijoux de Philippe le Beau*; la seconde, *Le testament du comte Lamoral d'Egmont*.

L'inventaire des bijoux et vaisselles de Philippe le Beau — dit M. Piot dans la première de ces notes — n'est pas connu; personne n'en fait mention et pour cause. Dès l'année 1506, le prince, endetté outre mesure, voulut sauver son trésor autant que possible; il en remit une partie à plusieurs seigneurs de son entourage devenus, par suite de dépenses extraordinaires, ses créanciers pour des sommes considérables. Sa vaisselle fut dilapidée... Toute celle qui avait été remise à des seigneurs de sa suite fut rompue en pièces, puis portée à la monnaie... De son côté, le sommelier de corps, Philippe de Visant, s'empara de toutes les bagues qui étaient en la chambre du roi, comme bijoux, vaisselles, martres, linges, etc. Il n'y a pas lieu de s'étonner, dès lors, de l'absence complète de renseignements sur la vaisselle et les bijoux de Philippe le Beau. C'est ce qui a engagé M. Piot à faire connaître des lettres de Philippe du 6 février 1503 (1504, n. st.) contenant l'énumération de quantité de vaisselles, de bijoux, d'objets d'art, acquis, par ses ordres, au prix de 12,462 florins, somme considérable pour l'époque, des héritiers de François de Busleyden, archevêque de Besançon, ancien précepteur de Philippe, mort au couvent de Saint-Bernard, près de Tolède, le 23 août 1502.

Le comte d'Egmont, le 21 juin 1558, au moment où il se disposait à quitter Bruxelles pour aller prendre le commandement de l'armée royale en Flandre, « considérant qu'il n'y a chose plus certaine à tous humains que la mort et rien plus incertain que l'heure d'icelle, mesmement à raison de notre humaine fragilité, condition, périlz, dangiers et accidens soudains esquelz journellement sommes subjectz, et de plus au regard de ceux qui hazardent leurs personnes aux cas fortuitz de la guerre, comme présentement nous convient faire pour rendre nostre devoir au service du roy d'Espagne et d'Angleterre, en ceste guerre d'entre luy et le roy de France », crut devoir faire son testament. Cet acte était resté jusqu'ici dans l'oubli; M. Piot en donne le texte complet. C'est, dit-il, un véritable monument de l'affection vouée par le comte à sa famille. Il renferme beaucoup de particularités sur ses nombreux enfants, sur ses possessions et leur partage; il témoigne de la tendresse qu'il portait à sa femme. Sabine de Bavière, enceinte au moment de son départ pour la guerre. Cette tendresse, ce dévouement sont confirmés par la lettre que le comte adressa à sa femme dans ses derniers moments.

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE. *Séance du 30 mai.* — Présidence de M. Vanderkindere. Communication de M. Houzé sur l'indice céphalique des Flamands et des Wallons. Les conclusions de M. Houzé sont: Au point de vue de la comparaison de l'indice céphalique et de l'indice céphalométrique, il faut retrancher 8 mill. au diamètre transverse, 5 mill. au diamètre antéro-postérieur, 221 mill. à l'indice pour obtenir les mesures crâniométriques correspondant aux mesures céphalométriques. Au point

de vue de l'ethnologie de la Belgique, il résulte de mensurations prises sur plus de 800 individus que les Flamands sont sous-dolichocéphales et les Wallons sous-brachycéphales. Toutefois dans la Flandre occidentale, où l'on trouve dans certains cantons une assez forte proportion de bruns, l'indice est plus élevé que dans le nord et le nord-est de la Belgique. Dans la province de Liège, dans la province de Namur et dans une partie du Hainaut, le passage offert par la Meuse et la Sambre aux conquérants germains a abaissé l'indice jusqu'à la mésaticéphalie. Enfin le Brabant présente une zone flamande et une zone wallonne, et dans chacune l'indice suit la loi générale d'une manière des plus évidentes.

Au point de vue de l'ethnogénie, les Flamands descendent des Germains dont la souche est originaire des bords de la Baltique et présentent en général tous les caractères de cette race: coloration blonde des cheveux, iris bleus; protubérance occipitale accusée; taille élevée. Les Wallons sont d'origine aryo-celtique, comme tous les peuples du midi de l'Allemagne et du centre de la France, Auvergnats, Lorrains en partie, Savoyards, Bretons, etc., etc., et présentent les mêmes caractères de taille et de coloration des yeux et des cheveux. Au dessous de la race flamande germanique et de la race wallonne celtique, il existait des races autochtones plus anciennes dont les caractères se retrouvent encore quelquefois parmi les populations de la Belgique.

Cette communication donne lieu à une discussion à laquelle prennent part MM. Philippson, H. Denis et Vanderkindere.

Séance du 26 juin. — Communication de M. Vanderkindere sur la question celtique. M. Vanderkindere examine ce que l'on est convenu d'appeler la question celtique successivement aux points de vue historique, linguistique, archéologique, religieux et ethnographique.

Les Grecs connaissaient certains peuples sous le nom de Celtes dès le VI^e siècle avant notre ère. Hécatée de Milet parle, en effet, de Marseille comme d'une colonie ligurienne voisine du pays des Celtes. Hérodote (450 avant notre ère), Aristote (un siècle plus tard), Diodore de Sicile et d'autres historiens signalent leur existence dans différentes parties de l'Europe. Vers 280 avant notre ère, leur empire s'étend de l'Espagne et des Iles Britanniques jusqu'en Asie Mineure, où l'on voit la preuve de leur établissement dans la Galatie. Mais à partir de cette époque leur prospérité ne fait que décroître, leurs tribus reculent devant les Romains dans la Gaule cisalpine, devant les Germains dans le nord de l'Europe, devant d'autres peuples dans l'est. Cette décadence continue jusqu'au moyen âge dans la Grande-Bretagne, où les Normands et avant eux les Saxons rejettent leurs derniers représentants dans le pays de Galles, en Ecosse et en Irlande.

Les Grecs donnaient à ces peuples le nom de Celtes ou de Galates, les Romains, celui de *Galli*, tout en reconnaissant qu'eux-mêmes se désignaient sous la dénomination de Celtes: *qui ipsorum lingua Celtæ, nostrâ Galli appellantur* (César). Ces différences de noms n'impliquaient toutefois aucune différence ethnique. Un peuple tout entier est souvent appelé par son voisin du nom de la tribu la plus rapprochée: ainsi les Français donnent à tous les peuples germaniques le nom d'Allemands, qui n'était que celui de quelques tribus confédérées dans le voisinage du Rhin.

L'unité des Celtes, Gaulois ou Galates est attestée par leur langue, qui est d'origine aryenne. Les Celtes semblent, en effet, les premiers des peuples issus de cette souche féconde aryo-européenne d'où sont sorties la plupart des races de l'Europe et du nord de l'Afrique. M. Vanderkindere présente à ce propos quelques exemples montrant l'analogie des langues aryennes; il fait notamment ressortir l'étendue de l'aire géographique qu'occupaient les Celtes par la trace qu'ils ont laissée de leur langue dans les noms de villes, de fleuves, de rivières

d'une très grande partie de l'Europe. Les noms latins en *dunum* entre autres, comme *Lugdunum*, *Verodunum*, sont la preuve évidente du passage des Celtes.

Les langues dérivées du celtique sont loin naturellement d'être restées pures. On les divise en deux groupes: les langues néo-celtiques, représentées par le vieil irlandais, l'écoisais (aussi nommé erse ou gaélique), et le manx ou dialecte de l'île de Man forment le premier groupe; dans le second groupe on trouve le bas-breton ou armoricain, la langue du pays de Galles, le gallois, et celle du pays de Cornouailles, le cornique, éteint aujourd'hui.

Non seulement tous les peuples celtes parlaient la même langue, mais on rencontrait chez tous des institutions similaires, et ces institutions ont leurs analogues chez tous les peuples aryens. On a retrouvé récemment les anciennes lois des Irlandais; en les comparant avec certaines coutumes de l'Inde, un érudit anglais a établi des points de rapprochement incontestables. Un autre exemple encore: ce qui est caractéristique chez les Celtes, c'est l'existence des *clans*; les *gens romanes* en sont la reproduction fidèle. Un autre fait qui a été mis en lumière, c'est la coutume, répandue chez tous ces peuples, d'évaluer en argent les réparations judiciaires: tant pour un meurtre, tant pour un vol. Cette coutume est d'ailleurs commune aux Celtes et aux Germains.

La religion des Celtes offrait beaucoup de rapports avec la mythologie aryenne et avec la mythologie d'autres peuples d'origine aryenne. Le nom de la divinité pouvait être différent, mais les attributions étaient les mêmes: c'étaient les personnifications inconscientes des grandes forces de la nature. Aussi quand César arriva en Gaule, il crut y retrouver la même religion qu'à Rome. Le nom latin imposé par les Romains fut facilement accepté par les populations gauloises, et c'est ce nom que l'on retrouve dans celui de certaines localités où les fouilles ont mis à découvert des monuments celtiques consacrés à Apollon, à Hercule, à Jupiter.

Le type celtique est sensiblement décrit de la même manière par tous les historiens, quelle que soit la tribu dont ils s'occupent. Arrien Marcellin dit que les Gaulois ont les cheveux blonds, les yeux bleu clair, et qu'ils sont d'une stature élevée. Si ce type ne se retrouve plus aujourd'hui en France, c'est que les Celtes auxquels s'applique la description d'Arrien, avaient soumis dans les Gaules une race plus ancienne qui a fini par absorber la race conquérante. Telle est au moins l'opinion de H. Martin et de Roget de Belloguet.

En résumé, Celtes et Gaulois sont un même peuple depuis l'Asie Mineure jusqu'aux confins de la Gaule, et les Germains n'apparaissent que longtemps après eux dans le nord et l'ouest de l'Europe.

La communication de M. Vanderkindere fait l'objet d'une discussion à laquelle prennent part MM. Yseux, Jacques, Philippson, Houzé et Cu-mont.

M. le Dr Jacques fait remarquer que d'après l'histoire même il y a plusieurs façons de comprendre le nom de *Celte*, parce que ce nom a été imposé par les Grecs et par les Romains à tout l'ensemble des populations habitant au Nord ou venant du Nord. Or, il est très vraisemblable que sous cette dénomination les historiens ont confondu des peuples de races différentes. Les textes anciens manquent évidemment de précision, si l'on considère qu'ils se rapportent à des époques fort différentes et qu'ils s'appliquent à des peuples habitant des contrées très éloignées les unes des autres. En admettant même que tous ces peuples ne fussent constitués que par une seule et même race, aucun texte ne démontre que cette race s'étendait à la même époque depuis l'Asie Mineure jusqu'en Espagne. On a pu observer des Celtes à une certaine époque à l'orient de l'Europe, et en retrouver plus tard en occident.

Nous retenons cet argument de M. Vanderkindere que la dénomination d'une tribu s'applique souvent à un peuple tout entier, et même à tous les peuples d'une région, parce que cette vérité est susceptible

d'une application très étendue. Ainsi nous voulons bien qu'Ammien Marcellin ait rencontré dans la Gaule celtique des hommes blonds aux yeux bleus. Mais il est d'autant plus facile d'admettre que le peuple blond qu'Ammien Marcellin a vu en l'an 370 de notre ère appartenait à une race conquérante et n'était pas le vrai Celte, la vraie population de la Celtique qui, comme le reconnaît M. Vanderkindere, après Henri Martin et Roget de Belloguet, a actuellement disparu de cette partie de la France, absorbée probablement par la race conquise.

Les races qui existaient à cette époque, et même à une époque plus ancienne, en France étaient aussi nombreuses que de nos jours. César parle déjà de plusieurs races parmi les peuples de la Gaule : il établit au premier chapitre de ses Commentaires une distinction très nette entre les peuples de la Celtique et les peuples de la Belgique. Les Gaulois de la Celtique sont les vrais Celtes : ils se donnaient ce nom à eux-mêmes. Ce sont ces peuples que Broca revoit dans les Auvergnats et les Bas-Bretons, avec des types encore assez purs, et dans les populations au sud de la Loire avec des caractères moins accusés ; tous ces peuples ont la taille relativement petite ; les cheveux et les yeux sont foncés. L'indice céphalique est brachycéphale ou sous-brachycéphale.

Les Belges, d'après César, différaient essentiellement des Celtes par le langage et par les mœurs. César n'a pas seulement désigné par le nom de Belges les Gaulois de la *Gallia belgica*, mais il a encore rencontré des peuples de la même race et portant le même nom dans la Grande-Bretagne : on les retrouve dans les *barrows*, les tumuli du South Wilts et du North Wilts, par exemple. Or, les caractères ethnologiques de ces Belges sont les suivants : sur une série de 12 crânes exhumés dans cette région, Davis et Thurnam (*Crania Britannica*) mesurent 4 brachycéphales et 2 sous-brachycéphales, 3 dolichocéphales et 3 sous-dolichocéphales. L'indice céphalique moyen de la série est 78,36 ; l'indice maximum, 87,08, l'indice minimum, 68,97. Les figures représentant la *norma verticalis* des crânes brachycéphales sont précisément celles des crânes auvergnats de Broca. Le fémur de l'un des squelettes, dont l'indice céphalique est 83,51, indique une taille de plus de 6 pieds anglais. Mais les auteurs des *Crania* ont soin de faire remarquer que cette taille est exceptionnelle et que jamais dans la région elle ne dépasse 5 pieds 10 pouces, soit 1^m75. Ils ne donnent malheureusement pas en détail les chiffres de la longueur des autres fémurs, de sorte que nous ne pouvons rien déduire de la taille de ces Belges au point de vue de leur double origine probable. Nous disons leur double origine, fait remarquer M. Jacques : en effet, les caractères des crânes les plus brachycéphales sont précisément les mêmes que ceux que l'on retrouve chez nos Wallons, et à côté d'eux se rencontre un élément plus dolichocéphale que nous retrouvons également en Belgique, mais dans la partie flamande du pays. Ici cette dolichocéphalie accompagne une taille élevée, des yeux clairs, des cheveux blonds. Dans la *Gallia belgica* il y avait donc plus d'une race, et c'est évidemment l'élément blond et de taille élevée qui correspond aux Belges de César, tandis que l'élément brachycéphale représente les derniers rameaux au nord des Celtes de la *Gallia celtica*.

Au point de vue de l'origine ethnique de la population blonde, dolichocéphale et de stature élevée, M. Jacques se range franchement à l'opinion d'A. Thierry et de W. Edwards : il y voit la race kymrique que l'on peut rattacher aux races germaniques. Mais il fait une distinction entre la race kymrique, qui s'est trouvée mêlée à la race celtique dans les *barrows* de la Grande-Bretagne, et la langue kymrique, parce qu'il ne faut pas toujours conclure de la langue à la race. La langue kymrique, ou du moins ce que les linguistes désignent sous ce nom, est l'une des deux divisions établies dans les langues celtiques. Les populations de race kymrique émigrées en Grande-Bretagne ont pu

adopter la langue celtique en lui faisant subir les transformations qui distinguent les langues celtokymriques des langues celto-gaéliques.

Les Belges de César étaient donc blonds et de grande taille, mais il ne paraît pas démontré que ces caractères fussent les mêmes que ceux des Gaulois de la Celtique : tout semble prouver, au contraire, que les deux peuples étaient de race différente. Il faut ajouter toutefois qu'à côté de l'élément blond de race kymrique, le vrai Belge de César, il y avait un élément brun, d'une stature moins élevée, que l'on retrouve dans le Wallon, et qui se rattache aux Celtes.

M. Philippson relève un des arguments avancés par M. Jacques. Les Grecs, dit M. Jacques, appelaient Celtes indistinctement tous les peuples qui se trouvaient au nord de leur pays. Or, ils distinguaient parfaitement les Celtes des Scythes et des Gètes, par exemple ; ils avaient donc constaté des différences ethnologiques entre ces peuples. Il est d'ailleurs très admissible que, par suite d'émigrations, les mêmes populations se soient retrouvées successivement dans différentes parties de l'Europe. M. Philippson ajoute un exemple à ceux que M. Vanderkindere a donnés de désinences celtiques répandues dans toutes les contrées occupées par les Celtes : la terminaison en *ach*, qui donne l'idée d'une rivière, se rencontre dans les noms de villes d'une grande partie de l'Allemagne. A propos de la question de l'origine des Belges, abordée incidemment par M. Jacques, il rappelle que les historiens font mention d'un chef gaulois nommé Belgus, conduisant des pillards qui faisaient des incursions en Grèce. Il trouve que le nombre de crânes belges mesurés par Davis et Thurnam est trop restreint pour que l'on puisse tirer des conclusions de leur étude. Enfin il fait remarquer que les Kymris ont été toujours opposés aux Germains et rapprochés des Celtes au point de vue ethnologique.

M. Vanderkindere n'admet pas non plus que les Kymris puissent être considérés comme étant d'origine germanique.

Dans cette séance ont été nommés membres du Comité : MM. Bamps, Bequet, Dr De Smeth, Du Fief, Ed Dupont, Edm. de Sélys-Longchamps et Van Bastelaer.

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE. Séance du 24 juin. — L'Académie vote l'impression, dans le Bulletin, des travaux suivants : « Contribution à l'étude de la fièvre traumatique chez le chien », par M. Léon Fredericq ; « Sur l'utilité des revaccinations dans l'armée », par M. Riemslogh. — M. Willems, répondant aux observations faites dans l'avant-dernière séance par M. Crocq relativement à l'inoculation préventive de la pleuropneumonie épizootique, exprime le regret que le gouvernement belge ait cru devoir arrêter, par suite de susceptibilités personnelles manifestées dans la discussion du programme des expériences à instituer, des recherches destinées à éclaircir des points encore obscurs de la question dont il s'agit, et abandonner ainsi aux savants étrangers l'honneur d'en poursuivre l'élucidation. Aujourd'hui, la question de l'efficacité de l'inoculation préventive de la pleuropneumonie est remise en France à l'étude expérimentale par M. Pasteur, qui en a été chargé par l'administration de l'agriculture ; par la Société centrale de médecine vétérinaire de Paris ; par la Société d'agriculture de Melun, avec le concours financier des sociétés d'agriculture et des sociétés vétérinaires de France.

M. Verriest présente, au nom de M. le Dr Theyskens, de Duffel, et au sien, une malade chez laquelle se montrent tous les phénomènes de double existence, tels qu'ils ont été décrits pour la première fois, il y a six ans, par M. le Dr Azam, de Bordeaux. La malade passe alternativement dans deux états distincts, durant chacun desquels elle n'a conscience que de ce qu'elle a vu, entendu et appris dans l'état analogue, ignorant tout ce qui s'est passé dans l'état opposé. L'état second lui est devenu habituel, comme chez la malade de Bordeaux ; mais,

tanlis que cette dernière passe spontanément de l'état second dans l'état premier, ici ce n'est que sur l'injonction de certaines personnes déterminées, actuellement au nombre de cinq, que cette transition peut avoir lieu. La malade, complètement privée de voix et de parole pendant l'état premier, a la parole remarquablement libre dans l'état second : par contre, la déglutition de liquides, impossible dans l'état second, devient facile dans l'état de mutisme ; de sorte qu'il faut toujours la présence et l'ordre d'une des cinq personnes susdites pour qu'elle puisse boire. Aujourd'hui, par suite d'une absence qu'elle a faite de son village, il y a trois semaines qu'elle n'a plus bu. Les fruits et les légumes aqueux lui ont jusqu'à un certain point tenu lieu de boissons. Ces faits curieux ont été publiés, il y a deux ans, par M. le Dr Theyskens. Depuis lors, il est possible de transférer la malade dans une espèce d'état troisième : elle est paralysée complètement depuis cinq ans du membre inférieur droit ; cette paralysie est instantanément levée et la malade marche en toute liberté à la moindre pression des globes oculaires. (Si la pression est plus forte, il survient un état léthargique). La malade est parfaitement consciente et très intelligente dans ce troisième état, qui diffère par là et par d'autres caractères du somnambulisme provoqué ordinaire. A la sortie de cet état, elle n'en conserve aucune trace de mémoire. La paralysie reparaît aussitôt, mais moins complète que par le passé. Il est ainsi possible de placer successivement la malade dans trois conditions de cérébration indépendantes l'une de l'autre. — M. Verriest fait, devant l'Académie, la démonstration de ces trois stades d'existence, ainsi que des différentes particularités nerveuses qui se rattachent à chacun d'eux.

Sont nommés correspondants belges : MM. Moeller, à Bruxelles, et Semal, à Mons.

BIBLIOGRAPHIE.

Philosophie. — Enseignement. — Jurisprudence, Économie politique, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Anatomie, Physiologie, Médecine. — Marine. — Art. — Archéologie. — Philologie. — Géographie. — Histoire. — Bibliographie. — Revues générales, Recueils généraux de Sociétés savantes. — Livres.

Revue philosophique. 7. Le sens de l'orientation et ses organes chez les animaux et chez l'homme (Viguière). — Psychologie des grands hommes. II (Joly). — La volonté comme pouvoir d'arrêt et d'adaptation (Ribot). — Analyses et comptes rendus : Liard, Descartes. Bastian, Le cerveau, organe de la pensée. Simoncelli, L'uomo ed il brutto. — Revue des périodiques étrangers.

La Philosophie positive. Juillet-août. Lettres à une femme pieuse (Bourdet). — De la distribution de l'enseignement (Arréat). — Le prolétariat agricole en France depuis 1789 (Toubeau). — Aperçus coloniaux. Fin (Pène-Siefert). — Salon de 1882 (Petroz). — Les deux opinions académiques sur M. Littré (Wyrouboff). — Bibliographie.

Philosophische Monatshefte. 5. Zwei Beiträge zum Verständniss Kant's (Baumann). — Sigwart, Kleine Schriften. — Michelet, Die Philosophie der Geschichte. — Hayen, L'Être social. — Flügel, Die speculative Theologie der Gegenwart. — Benedicti de Spinoza Opera. Recogn. van Vloten et Land. — Ribot, L'hérédité psychologique. — Literaturbericht.

Mind. Juillet. Can there be a natural science of man? III (Green). — The utilitarian "ought" (Gurney). — Versatility (Sully). — Causation and its organic conditions. II. (Montgomery). — Critical notices : Davidson's Philosophical system of A. Rossini-Serbat. Seth's Development from Kant to Hegel. Ribot's L'hérédité psychologique. Preyer's Die Seele des Kindes. Pesch's Institutiones philosophice naturalis secundum principia S. Thomæ Aquinatis. — Notes and discussions : The two schools of

psychology (Monck). On the fundamental doctrines of Descartes (Sidgwick). The mnemonic lines of the syllogism (Read). Conditional propositions (Scannel). On the motives and impulses of the mind (Copner). Mr. Leslie Stephen on utilitarianism (Edgeworth). — New books. — Miscellaneous.

Revue de l'instruction publique en Belgique. 2. Société pour le progrès des études philologiques et historiques. — De l'enseignement supérieur de l'histoire. Suite (Fredericq). — Le patriciat romain et les institutions de Servius Tullius (Pantaleoni). — Les sociétés commerciales à Athènes (Brants). — Comptes rendus. — 3. L'origine maternelle et la naissance de Marguerite de Parme (Crutzen). — Quelques observations sur le programme d'enseignement de l'anglais. — Essai d'un programme pour le cours d'anglais en 5^e. — L'école normale de Pise et les écoles de magistère en Italie (Grafé). — Comptes rendus.

L'Abeille. Juillet. Les cours préparatoires annexés aux établissements normaux (Braun). — Pensées pédagogiques (Id.). — De l'enseignement de la géographie.

De Toekomst. 7. Het openbare geweten (Van Wynt). — Schrijven, lezen en spelling (Jorissens). — Vondels Leeuwendalers (Segers).

Belgique judiciaire. 46. Inhumation. Droit de la puissance séculière.

Nouvelle Revue historique de droit français et étranger. 3. Testament d'Épictète (Darest). — L'immunité (Prost). — Etude historique sur les formes de la célébration du mariage dans l'ancien droit français (Beauchet).

Journal du droit international privé. 1882. 1. 2. La doctrine anglaise en matière de droit international privé (Westlake). — De l'exécution des jugements étrangers dans l'empire d'Allemagne (Keyssner). — Des actions judiciaires exercées en France par les sociétés anonymes étrangères (Buchère). — De la saisie-arrêt pratiquée en France par un étranger sur un Français (Chunet). — Questions de droit international privé. — Jurisprudence internationale.

Archiv für die civilistische Praxis. LXXV. 2. Internationale Geldschulden (Hartmann). — Kritische Versuche über streitige Pandektenstellen und Pandektenmaterien (Huschke). — Ueber den « metus accusationis » (v. Glasenapp). — Ueber die Nachforderung von Haupt- und Nebenansprüchen (Ruhstrat).

Journal of jurisprudence. Juillet. The codification of the law. Concluded. — A recent case of proving the tenor. — Parliamentary oaths in foreign countries. — Chancellor Seton.

Archivio giuridico. XXVIII. 2. 3. Della causa dei contratti. — Alcune nuove considerazioni sopra la regola *Dies interpellat pro homine* in diritto romano (Fusinato). — Interpretazione della L. 63 de donationibus inter virum et uxorem (Pampaloni). — Le azioni popolari romane per C. G. Bruns (Scialoja). — Lettera al Prof. F. Serafini (Rinaldi). — Giudizio di rinvio. Questioni.

Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik. XXXIX. 1. Zur Nahrungsfrage (Lexis). — Die neueste Literatur über Armenwesen in Deutschland (Conrad). — Nationalökonomische Gesetzgebung. — Miscellen.

Landwirtschaftliche Jahrbücher. 1882. Supplement. Preussens landwirtschaftliche Verwaltung in den Jahren 1873-1880.

Statistische Monatschrift. 7. Statistik des Markenschutzes in Oesterreich-Ungarn, 1859-80 (Mischler)

Bulletin scientifique du département du Nord 5. Matériaux pour la faune entomologique des Flandres (Preudhomme de Borre). — La constitution du protoplasma (Kunstler). — La chirurgie à la Faculté de médecine de Vienne Fin (Coyne). — Chronique.

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. 24. Sur un point de la théorie mathématique des effets du jeu de billard (Resal). — Caractères et rôle des sels doubles formés par fusion (Berthelot et Iloway). — Remarques sur l'emploi des couples zinc-charbon dans l'électrolyse (Berthelot). — Sur quelques alliages explosifs du zinc et des métaux du platine (Sainte-Claire Deville et Debray). — Programme des travaux astronomiques à effectuer par l'expédition scientifique envoyée au pôle sud (Loewy). — Observation du passage de Vénus au cap Horn (Mouchez). — Instructions pour la mission du cap Horn (Blanchard, Duchartre, Daubrée et Des Cloizeaux, Angot). — Observations des planètes 221, 223, 224 et de la comète α 1882 (Wells) (Bigourdan). — Observations de la comète Wells (Rayet, Gonnessiat). — Sur un mode de transformation des figures dans l'espace (Vanecek). — Sur la loi suivant laquelle varie la force électromotrice d'une machine magnéto électrique en fonction de la résistance du circuit extérieur (Deprez). — Oscillations du plan de polarisation par la décharge d'une batterie. Simultanéité des phénomènes électrique et optique (Bichat et Blondlot). — Décomposition des sels par les matières en fusion (Ditte). — Action de la chaleur sur une solution de sulfate acide de nickel en présence de l'hydrogène sulfuré (Baubigny). — Sur le mécanisme de la fermentation putride et sur les alcaloïdes qui en résultent (Gautier et Etard). — De l'action décomposante que certaines matières organiques exercent sur l'eau oxygénée (Béchamp). — De l'aptitude communiquée aux animaux à sang froid à contracter le charbon par l'élévation de leur température (Gibier). — Le mécanisme de l'absorption du virus varie-t-il avec la nature des plaies? Influence sur l'efficacité de l'intervention chirurgicale? (Roulet). — Sur les alluvions sous-basaltiques des Coirons (Ardèche) (Torcapel). — Abaissement probable des eaux courantes dans le bassin de la Seine pendant l'été et l'automne de 1882 (Lemoine et de Préaudeau). — 25. Sur le courant de réaction de l'arc électrique (Jamin et Maneuvrier). — Sur les déplacements réciproques des corps halogènes et sur les composés secondaires qui y président (Berthelot). — Séparation du gallium (Lecoq de Boisbaudran). — Eclipse totale de soleil observée à Souhag le 17 mai (Thollon). — Observation de l'éclipse totale du 17 mai (Trépid). — Sur l'éclipse du 17 mai (Puisseux). — Sur une équation linéaire (Darboux). — Les déplacements qu'entraînent de petites dilatations ou condensations quelconques, dans tout milieu homogène et isotrope indéfini, sont calculables à la manière d'une attraction newtonienne (Boussinesq). — Sur le dosage de l'acide carbonique de l'air à effectuer au cap Horn (Muntz et Aubin). — Sur les produits de la distillation de la colophane (Renard). — Sur les microzymas comme cause de la décomposition de l'eau oxygénée par les tissus des animaux et des végétaux (Béchamp). — Sur diverses propriétés de l'acide cyanhydrique (Brame). — Composition chimique de diverses couches d'un courant de lave de l'Etna (Ricciardi). — Détermination lithologique de la météorite d'Estherville Emmet county, Iowa (Meunier). — Sur la branche et l'appareil circulatoire de la *Ciona intestinalis* (Roule). — Comparaison des chlorures alcalins sous le rapport du pouvoir toxique ou de la dose mortelle minimum (Richey).

Revue scientifique. 1. La France au Congo (Savorgnan de Brazza). — La découverte du télescope (Dallet). — Le tunnel du Saint-Gothard. — L'éclipse du 17 mai. — De la méthode dans les recherches bibliographiques. — Revue de zoologie et de paléontologie. — Académie des sciences. — Bibliographie. — 2. Origine et mode de formation des eaux minérales salines (Dieulafoy). — La folie du doute (Ball). — Mécanisme de l'arrêt des hémorragies (Hayem). — Lettre de M. P. Bert sur les programmes de zoologie de l'enseignement secondaire. — Le tunnel de la Manche. — Revue de physique. — His-

toire de l'électrothérapie (Onimus). — Académie des sciences.

Der Naturforscher. 26. Spectroskopische Beobachtungen des Cometen Wells, angestellt am Astrophysikalischen Observatorium in O-Gyalla. — Ueber die Schwankungen des Sauerstoffgehaltes der Atmosphäre. — Elektrische Polarisation und Leitungsfähigkeit von Flüssigkeits-Mischungen. — Ueber das Gehör der Insecten. — 27. Das Spectrum des Cometen Wells. — Krystallographische Untersuchung der Salze organischer Ammoniakderivate. — Wirkung der Temperatur auf den elektrischen Widerstand von Schwefel-Kohle-Gemischen. — Beziehungen des anatomischen Baues der Assimilationsorgane zu Klima und Standort.

Nature. 22 juin. Charles Darwin. V. — Imitation cheese (Thorpe). — The Irrawaddi River (Cunningham). — Double stars (Doberck). — On the photographic spectrum of comet (Wells) I, 1882 (Huggins). — Kabath's electric accumulators. — Scientific results of the eclipse. — Prof. W. B. Rogers. — The Royal Society of Canada. — Ou smell (Ramsay). — 29 juin. The funeral tent of an Egyptian queen. — Hydrographical surveying. — The horse in motion. — The seal islands of Alaska. — A dynamometer for alternating currents of moderate strength (Stone). — Mathematics at the John Hopkins University. — Koenig's experiments in acoustics. I. — The rainfall of the globe. — Geography in Russia. — Preliminary notice of the results accomplished in the manufacture and theory of gratings for optical purposes (Rowland). — 6 juillet. Clifford's Mathematical papers. — Education in the United States. — Malayo-Polynesian linguistics (Keane). — The solar-commercial cycle (Jevons). — Conventional representation of the horse in motion (Galton). — The Channel tunnel. — Distribution of awards, normal School of science and Royal School of mines. — Dunsink Observatory (Ball). — Science in Bohemia. — India-rubber plants.

American Journal of science. Juin. Respiration of plants (Wilson). — On the question of electrification by evaporation (Freeman). — Observations on snow and ice under pressure at temperatures below 32° F. (Hungerford). — On the minerals, mainly zeolites, occurring in the basalt of Table Mountain, near Golden, Colorado (Cross and Hillebrand). — On a new locality for hayesine (Darton). — Notes on the electromagnetic theory of light. II (Gibbs). — New phyllopod crustaceans from the Devonian of New York (Clarke). — An organ-pipe sonometer (Leconte Stevens).

Annals and Magazine of natural history. Juillet. On a *Cysticercus* from the peritoneal cavity of a raccoon-like dog (Penrose). — On the fructification of *Eusphenopteris tenella*, Brongn., and *Sphenopteris microcarpa*, Lesq. (Kidston). — On certain limpets and chitons from the deep waters off the eastern coast of the United States (Dall). — Notes on the mollusca procured by the Italian exploration of the Mediterranean in 1881 (Jeffreys). — Description of a new genus and species of frogs of the family Ranidae (Boulenger). — Descriptions of a new species of lepidoptera chiefly from Duke of-York Island and New Britain (Butler). — Descriptions of new coleoptera from Madagascar (Waterhouse). — On the correct generic and specific name of the Indian *Shamá* (Sharpe). — Notes on the Trochammine of the lower Malm of the canton Aargau (Haeusler).

Philosophical Magazine. Supplement. Preliminary notice of the results accomplished in the manufacture and theory of gratings for optical purposes (Rowland). — Crystallographic notes (Fletcher). — Action of free molecules on radiant heat, and its conversion thereby into sound (Tyndall). — On Rhabdophane, a new mineral (Lettsom). — On the dichroism of two European Andalusites (Id.). — On the dimensions of a magnetic pole in the electrostatic system of units (Wead). — Juillet. Researches on melting-point (Mills). — Measurement of curvature and refractive index (Boys). — Experiments on the Faure accumulator (Ayrton and Perry). — A simplified

dispersion-photometer (Id., id.). — On the connexion between viscosity and density in fluids, especially gaseous fluids (Warburg and v. Babo). — Notes on thermometry (Brown).

American Naturalist. 7. On some entomo-trace of Lake Michigan and adjacent waters (Forbes). — The loess of North America. Cont. (Call). — Organic physics. Cont. (Morris). — On the habits of some western snakes (Brons). — The limit of the Inuit tribes on the Alaska coast (Petroff).

Ciel et Terre. 9. Les expéditions belges pour l'observation du passage de Vénus — Paniques causées par des phénomènes astronomiques (Kirkwood) — Le compagnon de Sirius (De Boë). — Memorandum astronomique. Ephémérides météorologiques et naturelles (Vincent). — Notes.

L'Astronomie. 5. La planète Mars et ses conditions d'habitabilité. — La constitution physique et chimique des comètes. Fin. — Les marées de la Méditerranée. — Académie des sciences. — Nouvelles. — La comète Wells. — Le ciel en juillet 1882.

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques. 1882. Janvier. Catalogue de modèles pour l'enseignement des mathématiques supérieures. — Günther, Parabolische Logarithmen und parabolische Trigonometrie. — Ribaucour, Etude des élastoïdes ou surfaces à courbure moyenne nulle. — Sur le problème de Pfaff. — Revue des publications académiques et périodiques.

Journal de mathématiques pures et appliquées. Avril. Commentaire à la théorie analytique de la chaleur de Fourier. Suite (Resal). — Exposé des méthodes en mathématiques, d'après Wronski. III (West).

Journal für die reine und angewandte Mathematik. XCII. 3. Theorie der algebraischen Functionen einer Veränderlichen (Dedekind und Weber). — Ueber die Irreducibilität von Differentialgleichungen (Königsberger). — Ueber einen Satz aus der Theorie der algebraischen Functionen (Nöther). — Ueber den geometrischen Ort der Kegelspitzen der durch sechs Punkte gehenden Kegelflächen zweiten Grades (Hunyadi). — Zusatz zur Abhandlung: Ueber die verschiedenen Formen der Bedingungsgleichung, welche ausdrückt, dass sechs Punkte auf einem Kegelschnitt liegen (Id.). — Ueber die Differentiation der elliptischen Functionen nach den Perioden und Invarianten (Frobenius und Stickelberger). — Ueber die Kugeln, welche ein räumliches Vierseit berühren (Vogt). — On certain definite integrals (Malet). — Zur Theorie der Bernoullischen Zahlen (Stern). — Preisaufgabe der Jablonowskischen Gesellschaft für das Jahr 1885.

Messenger of mathematics. Juin. On the method of finding maxima and minima of functions of one variable and of two independent variables. Cont. (Walton). — On tac-loci (Workman). — Notes on solid geometry (Allen). — Determination of the order of a surface (Cayley). — Mathematical notes.

Annales de chimie et de physique. Juin. Recherches sur la proportion de l'acide carbonique dans l'air (Reiset). — Sur les proportions d'acide carbonique contenues dans l'air (Muntz et Aubin). — Sur l'acide carbonique normal de l'air atmosphérique (Dumas). — Recherches expérimentales sur la conductibilité thermique des minéraux et des roches (Thoulet). — Sur la diffusion d'une poudre impalpable dans un corps solide (Marsden).

Annalen der Physik und Chemie. 6. Ueber die Electricität der Flamme (Elsner und Geitel). — Ueber Doppelbrechung bei Glas und Schwefelkohlenstoff, hervorgerufen durch elektrische Influenz (Bronsgersma). — Ueber Messung kleiner elektrischer Widerstände (Dieterici). — Notiz über schwach magnetische und diamagnetische Körper (Silow). — Einige Versuche über Diffusion von Gasen durch den Hydrophan von Czernowitza (Hüfner). — Allgemeine Formeln für die Bestimmung der Elasticitätsconstanten von Krystallen durch die Beobachtung der Biegung und Drillung von Prismen (Voigt). — Ueber die Molecularanziehung von Flüssigkeiten

aufeinander (Volkman). — Entgegnung auf die Abhandlung des Hrn. V. v. Lang: „Bestimmung der Brechungsquotienten einer concentrirten Cyaninlösung“ (Pulfrich). — Versuche über Farbmischungen (Schelske). — Ein Beweis des Talbot'schen Satzes und Bemerkungen zu einigen aus demselben gezogenen Folgerungen (Boas). — Ueber den Ersatz eines centrirten Systems brechender Kugelflächen durch eine einzige dieser Art (Kessler). — Ueber singuläre Condensatoren (Holtz). — Ueber gefärbte Funken und ihre Erzeugung durch innere und äussere Widerstände (Id.). — Bemerkungen über die Hervorbringung der Lichtenberg'schen Figuren (Bauer). — 7. Ueber Transpiration von Dämpfen. III (Stuedel). — Ueber Transpiration von Dämpfen IV (Meyer). — Allgemeine Formeln für die Bestimmung der Elasticitätsconstanten von Krystallen durch die Beobachtung der Biegung und Drillung von Prismen (Voigt). — Volumen- und Winkeländerung krystallinischer Körper bei all- oder einseitigem Druck (Id.). — Zur Theorie des Lichts (Lommel). — Ueber die Absorption der Wärme durch Gase und eine darauf beruhende Methode zur Bestimmung des Kohlensäuregehaltes der atmosphärischen Luft (Heine). — Zum absoluten Maasssystem (Volkman). — Ableitung des Grundgesetzes der Krystallographie aus der Theorie der Krystalstruktur (Sohncke). — Ueber die molecular-kinetischen Gesetze der Verdampfungswärme und der specifischen Wärme der Körper in verschiedenen Aggregatformen (Walter). — Ueber die verschiedenen Maasssysteme zur Messung electricischer und magnetischer Grössen (Clausius). — Ueber die metallische galvanische Kette von Perry und Ayrton (Goossens). — Das Waltenhofen'sche Phänomen und die Entmagnetisierung von Eisenkörpern (Auerbach). — Zum Verhalten der Electricität in Gasen.

Chemical News and Journal of physical science. 23 juin. Note on β -naphthaquinone (Groves). — Revision of the atomic weight of the aluminum (Mallet). — On the solubility of sulphur dioxide in sulphuric acid (Dunn). — Law of the congelation of the aqueous solutions of organic matters (Raoult). — Preliminary note on didymium (Clève). — Some points in the construction of an apparatus for the accurate analysis of gases (Morley). — 30 juin. On the analysis of iron and steel, with special reference to the estimation of carbon and silicon (Watts). — Revision of the atomic weight of aluminum. Cont. — London water supply (Crookes, Odling and Tidy). — Numerical results for the mean ratio of oxygen to the sum of oxygen and nitrogen in atmospheric air (Morley). — Some conclusions as to the cause of the frequent fluctuations in the ratio of oxygen to nitrogen in the air at different times (Id.). — On the determination of phosphorus in iron and steel (Agthe). — 7 juillet. On a new and expeditious method for the determination of the nitrites under different circumstances (Davy). — Separation of gallium (Lecq de Boisboudran). — A new method of determining phosphoric acid (Pemberton). — Rules and regulations recommended for the prevention of fire risks from electric lighting — Note on filtering discs (Casamajor). — Note on a new catalytic reaction (Watson).

Repertorium für Experimental-Physik. 6. Zusammenstellung der bisher construirten Thermostaten. I (Hammerl). — Ueber die Licht- und Sphäroidalerscheinungen, welche die Elektrolyse der Flüssigkeiten begleiten (Slouguinof). — Zur Lösung des photometrischen Problems (Coglievina). — Ueber die unifilar aufgehängte Drehwaage (Tammen). — Kleinere Mittheilungen.

Bulletin de la Société chimique de Paris. 12. Sur les combustions opérées par le bioxyde d'azote (Berthelot). — Observations sur la décomposition des formiates métalliques en présence de l'eau (Id.).

Liebig's Annalen der Chemie. 212. 3. Chemische Theorie des Schiesspulvers (Debus). — Ueber die Hydrazinverbindungen. III (Fischer). — Ueber die Verbindungen der Phälsaure mit den Phenolen IV

(Baeyer). — 213. 1. Ueber die chemische Zusammensetzung der Mineralien der Kryolithgruppe (Brandl). — Chemische Theorie des Schiesspulvers (Debus). — Krystallwassergehalt und Löslichkeitscurve des buttersauren Calciums (Hecht). — Ueber die Molecularrefraction flüssiger organischer Verbindungen (Landolt). — Ueber die Dampflichte der Unterchlorsäure (Pebal). — Ueber die Einwirkung der Unterchlorsäure auf Hexylen (Domac).

Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft. 10. Ueber Circular-Polarisation durch chemische Körper unter dem Einfluss des Magneten (Perkin). — Ueber einige Reaktionen des Aethylenbromids (Beilstein und Wiegand). — Quantitative Bestimmung des Fuselöls im Branntwein (Marquardt). — Das Neubauer'sche Verhältniss der reducirenden Wirkung von Oxalsäure und Tannin (Councler und Schröder). — Ueber Mesorcin (Knecht). — Beiträge zur Kenntniss des Acetesigesters (Duisberg). — Zur Theorie der Arsenwirkungen (Schulz). — Künstliches Piperin (Rügheimer). — Zur Bestimmung des Chroms (Treadwell). — Ueber Acroleinarnstoff (Schiff). — Automatischer Gasverschluss (Michaelis). — Zur Abwehr (Warta). — Notiz zur Kenntniss des Cystius (Kütz). — Ueber die Oxydation des Pentachlor-naphtalins (Claus und Spruck). — Ueber die Constitution des Benzols und des Naphthalins (Claus). — Ueber Wroblewsky's Bemerkung zur Benzolformel (Warder). — Ueber ein basisches Kupfersulfat (Steinmann). — Ueber die Spaltungsverhältnisse gemischter aromatischer Schwefelarnststoffe durch Säuren (Mainzer). — Ueber das Carbostrykyl. III (Friedländer und Weinberg). — Notiz zur Synthese aromatischer Kohlenwasserstoffe (Goldschmidt). — Ueber die Bildung der Alkyläther der Naphthole und des Anthrols (Liebermann und Hagen). — Notiz über das spezifische Volumen von Flüssigkeiten.

Zeitschrift für Krystallographie und Mineralogie. VI. 6. Cerussit und Baryt von Telekes im Borsoder Comitete (Schmidt). — Ueber die Interpretation der empirischen Oktäidsymbole auf Rationalität (Websky). — Ueber Feuerblende von St. Andreasberg (Luedecke). — Mikrokrysallographische Untersuchungen (Lehmann). — Krystallographische Untersuchung einiger organischer Verbindungen (Friedländer). — Zwei abnorme Diamantkrystalle (Purgold). — Cerussit von La Croix (Miers).

Quarterly Journal of the geological Society. Février. On the Bournemouth beds. II (Gardner). — On the geology of Anglesey (Ilughes). — On some new or little-known Jurassic crinoids (Carpenter). — On the polyzoa of the Wenlock shales (Vine). — On the genus *Stoliczkaia*, Dunc. (Duncan). — On the zones of the Blackdown beds (Downes). — On a new species of coral from the middle Lias of Oxfordshire (Tomes). — On the land plants from the Pen-y-glog slate quarry near Corwen (Hicks). — Mai. Proceedings of the Geological Society, 1881-1882. — On proto-taxites and pachytheca from the Denbighshire grits of Corwen (Dawson). — On the red sands of the Arabian Desert (Phillips). — On the Torridon sandstone in relation to the Ordovician rocks of the northern Highlands (Callaway). — On a peculiar bed of angular drift in the lower-chalk high plain between Upton and Chilton (Prestwich). — On some ignacodon remains indicating a new species, *I. Seelyi* (Hulke). — On the crag shells of Aberdeenshire, and the gravel beds containing them (Jamieson). — On the red clay of the Aberdeenshire coast (Id.). — On an extinct chelonian reptile from Australia (Owen). — On high-level marine drifts in North Wales (Mackintosh). — Analyses of five rocks from the Charnwood Forest district (Berry). — On a proposed Devonian-Silurian formation (Hull). — On the two British types of Cambrian beds (Id.). — On certain inclusions in granites (Phillips). — On a fossil species of *Camptoceras* (Goldwin-Austen). — On the chalk-masses or boulders included in the contorted drift of Cromer (Reade). — On some sections of Lincolnshire Neocomian (Keeping).

Bollettino del R. Comitato geologico d'Italia. 3. 4. Sulla separazione degli schisti triassici da quelli paleozoici nelle Alpi Apuane (Lotti). — Le marne plioceniche del Monte Mario (Meli). — La frana di Castelfrentano nel 1881 (Niccoli).

Palæontographical Society. XXXVI. The Eocene Flora. I. 3. Concl. Gardner and Baron Etingshausen). — The cretaceous Echinodermata. I. 10. Concl. (Wright). — Supplement to the fossil Brachiopoda. IV. 5. Concl. V. 1: Devonian and Silurian (Davidson). — Third supplement to the Crag Mollusca (Wood). — The Lias Ammonites (Wright).

Biologisches Centralblatt. 8. Tschirch, Ueber einige Beziehungen des anatomischen Baues der Assimilationsorgane zu Klima und Standort. — Kleinenberg, Die Entstehung von Neubildungen in der Phylogenie und die Substitution der Organe. — Hornes, Die Entfaltung des Megalodusstammes in den jüngeren mesozoischen Formationen. — Die Geschmacksorgane der Wirbeltiere. — Tichomirow, Die Anordnung und gegenseitige Beziehung der Hirnarterien des Menschen. — Speck, Untersuchungen über die Beziehungen der geistigen Tätigkeit zum Stoffwechsel. — Mosso, Die Funktionen der Harnblase. — Ebermeyer, Physiologische Chemie der Pflanzen. — Babes, Vom roten Schweiss. — Malm, Mitteilungen aus dem Göteborger Museum.

Morphologisches Jahrbuch. VIII. 1. Beitrag zur Morphologie der Mundhöhlendrüse der Wirbeltiere (Reichel). — Ueber Rhodope Veranii Kölliker (v. Graff). — Mitteilungen über das Kalkskelet der Madreporaria (v. Koch). — Beiträge zur Anatomie des Sehorgans der Fische (Berger).

Annales des sciences naturelles. Botanique. 2. 3. Essai d'une monographie anatomique et descriptive de la tribu des Capparées. Fin (Vesque). — Recherches sur le sac embryonnaire des phanérogames angiospermes (Guignard).

Botanische Zeitung. 25. Beiträge zur Morphologie und Physiologie des Blattes. Schluss (Goebel). — 26. Ueber Sauerstoffausscheidung von Pflanzenzellen im Mikrospectrum (Engelmann). — 27. Ueber den Plasmakörper der gegliederten Milchröhren.

Jahrbücher für wissenschaftliche Botanik. XIII. 2. Leucogaster, eine neue Hymenogastereengattung (Hesse). — Die Entstehung der welligflachen Zweige von Caulotretus (v. Höhnel). — Die Entwicklung des Samens von Monotropa Hypopitys L. (Koch). — Die Entwicklung der Phycomycetensporangien (Büsgen). — Untersuchungen über die Parasiten der Saprolegiaen (Fischer). — Zur Kenntniss der Schraubenwindungen schlingender Sprosse (Schwendener).

Flora. 18. Die Keimpflanz der Dentaria digitata Lmk. (Winkler). — Untersuchungen über den Säftedruck der Pflanzen. Fortsetzung (Kraus). — 19. Lichenologische Beiträge (Müller).

Oesterreichische Botanische Zeitschrift. 7. Carl Schiedermayr. — Zur Flora von Bosnien (Hofmann). — Mykologisches (Schulzer). — Der Dreissesselberg (Ullepitsch). — Flora des Etna (Strobl). — Schedæ ad fl. Austr.-Hung. (Heimerl).

Linnaea. XLIII. 7. Ueber Mespilus Tournefort und einige nordamerikanische Arten (Wenzig). — Plantas in itinere africano ab J. M. Hildebrandt collectas determinavit W. Vathek.

Trimen's Journal of botany. Juillet. Four new genera of Aroidæ (Brown). — Flora of the Croaghgorm range, Co. Donegal (Hart). — On a collection of Bomareas made by M. E. André in New Granada and Ecuador (Baker). — A contribution towards a flora of the Teign basin. Cont. (Rogers). — A Chinese Stephanandra (Hance). — The flora of Kersal Moor, near Manchester (Melville). — Contributions to the flora of central Madagascar. Cont. (Baker). — On some rare Irish plants (Corry).

Botanisk Tidsskrift. XIII. 1. Udvalg af de i senere Aar i Universitetets botaniske og fl. andre Haver dyrkede nye Arter (Lange). — Om Stemmens og Bladets Bygning hos Aricennia nitida L. (Wille). — Om Islands Flora (Fridriksson). — Om Hesseløens Flora (Petersen).

Annales des sciences naturelles Zoologie. XIII. 1. Recherches sur l'organisation des larves des Ephemérides (Vayssiére).

Zoologischer Anzeiger. 26 juin. Beiträge zur Kenntniss des feineren Baues und der Function der Drüsenzellen (Nussbaum). — Vorläufige Mittheilung über die Fortpflanzung des Proteus anguineus (v. Chauvin). — Latzel, Ein neuer Lithobier aus Ungarn und Serbien (Latzel). — Beiträge zur Meeresfauna West-Africas (Studer).

The Zoologist. Juillet. On an inland breeding haunt of Larus canus (Warren). — Ornithological notes from Natal (Butler, Feilden, and Reid). — On British stalk-eyed crustacea (Carrington, and Lovett).

Archives de physiologie normale et pathologique. Juillet. Etudes histo-chimiques sur les tubes nerveux à myéline (Waldstein et Weber). — Les mycrozymas et les zymases (Béchamp). — Contribution à l'étude de la dégénérescence kystique des reins et du foie. I (Sabourin). — Etude sur les changements subis par le système nerveux dans la lèpre. I (G. et F. E. Hoggan).

Journal of anatomy and physiology normal and pathological. 1882. Avril. The segmental value of the cranial nerves (Marshall). — The anatomy of Microgale longicauda, with remarks on the homologies of the long flexors of the toes in mammalia (Dobson). — The curled hair and curved hair follicle of the Negro (Stuart). — Some of the pathological conditions of the medulla oblongata, etc. in a case of locomotor ataxia (Woodhead). — The action of saline cathartics (Hay). — Abnormal origin and distribution of the upper seven right intercostal arteries (Walsham). — The digestion of blood by the common leech, and on the formation of hæmoglobin crystals (Stirling). — A specimen of Sowerby's whale (Mesoplodon bidens), captured in Shetland (Turner). — A specimen of Rudolphi's whale (Balænoptera borealis or laticeps), captured in the Firth of Forth (Id.). — Note on the anatomy of the thyroarytenoid muscle in the human larynx (Shattock). — Physiological notices.

Annales et Bulletin de la Société de médecine de Gand. Mai. L'iodoforme dans la pratique chirurgicale (De Kock). — De l'action de la lumière et des couleurs sur l'épithélium rétinien (Angelucci).

Archives médicales belges. 5. Considérations pratiques sur le pansement antiseptique (Mullier). — Mort par abcès gangréneux survenant chez un diabétique (De Broeu).

Journal de médecine, Bruxelles. Mai. Le premier congrès de médecine à Wiesbaden (Schiffers). — Contribution à l'étude du pansement de Lister (Du Pré). — De l'élongation des nerfs (Warnots). — Anomalies et variétés anatomiques observées sur le vivant et sur le cadavre (Stocquart). — Recueil de cas de médecine légale. Suite (Liégy). — Hôpital Saint-Jean. Service de M. le Dr Van Hoeter (Lebrun).

Revue médicale, Louvain. Juin. Les complications du trachôme (Venneman). — De la tuberculose.

Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde. 25. Ulcus ventriculi, stenosis pylori. Resectio pylori (Van Kleef). — 26. Verdediging van het ontwerp eener wet tot bestrijding van syphilitische en venereïsche ziekten.

Annales d'hygiène publique et de médecine légale. 7. L'assainissement des villes (Arnould). — Note sur l'état mental de Guiteau (Lutaud). — L'évacuation des vidanges (Marié-Davy et Lagneau). — De la vision des couleurs au point de vue de la médecine légale (Gillet de Grandmont). — Rapport médico légal sur un cas d'infanticide (Billaudeau).

Archives générales de médecine. Juillet. Du traitement des fractures du fémur par l'extension continue (Duplay et Delarabrie). — Cancer de l'iléon (Du Castel). — Sur la cirrhose atrophique à marche rapide. Fin (Hanot). — Des suites éloignées de l'ovariotomie. Fin (Le Bec). — De l'extirpation du larynx (Blum).

Annales de dermatologie et de syphiligraphie. 6. Contribution à l'histoire de la syphilis du cœur (Teissier). — Ichtyose anserine des scrofuleux. Fin (Lemoine).

Bulletin général de thérapeutique. 12. Le germe ferment et le germe contagé. Suite (Le Fort). — De l'action physiologique et thérapeutique de l'ergot (Evetzky). — Du traitement curatif de la fièvre typhoïde par le sulfate de quinine (Guillemin).

Gazette hebdomadaire. 25. 26. De la globularine et de la globularéine. — Syphilis cérébrale. — 27. De la quarantaine à Rouen.

Gazette médicale. 25. 26. Taille hypogastrique sur un homme de 71 ans. Guérison. — Diathésis par anomalie de l'assimilation. — 26. La migraine ophthalmique. — Examen du liquide des sudamina dans un cas de fièvre typhoïde. — 27. Note sur le manuel opératoire de l'ovariotomie.

Lyon médical. 26. Le rôle étiologique de l'ankylostome duodénal dans l'anémie des mineurs de Saint-Etienne (Trossat et Enaud). — Rapport sur le mémoire de M. Soller : Observations recueillies dans le service de gynécologie (Carry). — 27. Sur l'innervation motrice de l'estomac (Morat). — Sur le traitement des cystites spasmodiques rebelles chez l'homme (Vincent). — 28. Les migrations insolites de l'empyème (Bouveret). — Sur l'innervation motrice de l'estomac (Morat).

Archiv für Psychiatrie und Nervenkrankheiten. XIII. 1. Ueber eine eigenthümliche Spinalerkrankung bei Trinkern (Fischer). — Gliom im obersten Theil des Filum terminale mit isolirter Compression der Blasenerven (Lachmann). — Ueber einen Fall von Ponsbluterguss mit secundären Degenerationen der Schleife (Meyer). — Ueber die Veränderungen im Centralnervensystem, speciell in den Hintersträngen des Rückenmarks bei Ergotismus (Tuzek). — Beiträge zur Pathologie und pathologischen Anatomie der progressiven Paralyse (Zacher). — Ueber ein bisher noch selten beobachtetes Markbündel an der Basis des menschlichen Gehirns (Blumm). — Beitrag zur Lehre von dem im Kindesalter entstehenden Irresein (Moeller). — Die cerebralen Störungen der Paralytiker (Stenger). — Morbus hypnoticus (Drosdow). — Eine Defectbildung des Grosshirns (Kirchhoff). — Berliner Gesellschaft für Psychiatrie und Nervenkrankheiten.

Berliner Klinische Wochenschrift. 26. Drei Fälle von Kehlkopfextirpation (Maurer). — Gehirnerweichung nach Vergiftung mit Kohlendunst (Poelchen). — Zur Casuistik der angeborenen Herzfehler (v. Etlinger). — Heilung einer Hernia inguina peritonialis durch Operation (Bolling). — 27. Ueber einfache Scharlachwassersucht (Quincke). — Nachtrag zur Behandlung des Hustens und Schleimauswurfs (Roszbach). — Drei Fälle von Kehlkopfextirpation. Schluss (Maurer). — Ein Beitrag zur Pathologie und Therapie der Blepharitis simplex (Kroll). — 28. Ueber Verengerungen im Strömgebiet der Lungenarterie (Litten). — Ueber die Behandlung der granulösen Bindehautentzündung mit tiefen und ausgedehnten excisionen (Heisrath). — Ein Fall von Hyperästhesia cerebri chronica, Contractur, Paralyse, Aphasie und Amblyopie (Reismann).

Centralblatt für die medicinischen Wissenschaften. 25. Nachweis von Tuberkelbacillen in Sputis (Baumgarten). — Teilung der Nervenzellen (Lominsky).

Wiener Medizinische Wochenschrift. 25. Ueber den Einfluss einiger ätiologischer Momente auf die Form und den Verlauf von Geistesstörungen (Leidesdorf). — Ueber die fossæ prenasales der menschlichen Schädel (Holl). — Die dreihundert Blasenstein-Operationen (v. Dittel). — Fall Waschauer-Ballogh (Hinterstoisser). — 26. Ueber das Basen-Säureverhältniss im Blutserum und anderen thierischen Flüssigkeiten (Maly). — Ein Fall von Myelitis nach Meningitis cerebro-spinalis mit Doppelempfindung und deren graphische Darstellung (Seifert). — Fall Waschauer Ballogh. — 27. Ein Fall

von Myelitis nach Meningitis cerebro-spinalis mit Doppelpfindung (Seifert). — Ueber das Basen-Saureverhältniss im Blutserum und anderen thierischen Flüssigkeiten (Maly). — Fall Waschauer-Ballogh (Hinterstoisser).

British Medical Journal. 24 juin. Remarks on codeia in the treatment of diabetes (Smith). — Notes on uterine hæmorrhages (Hicks). — On sterility (Edis). — The scientific principles of inhalation (Lee). — Symptoms simulating those of angina pectoris, arising under the local application of ergotin (Mills). — On anatomy, physiology and zoology of the edentata. VI (Flower). — Clinical, obstetric, toxicological therapeutic, surgical memoranda. — 1^{er} juillet. The royal commission on the medical acts. — Abstract of the Harveian oration (Johnson). — Clinical lecture on antiseptic treatment of pulmonary consumption (Yeo). — The local treatment of phthisis by carbolic acid (Hamilton). — On the use of hypophosphites in the treatment of phthisis pulmonalis (Thorowgood). — Phthisis: On the theory of infection and its influence upon treatment (Thomas). — A note on respirators, outdoor and antiseptic (Mackey). — On the anatomy, physiology, and zoology of the edentata. VII. — Clinical, pathological, obstetric memoranda. — 8 juillet. History of the branches of the British Medical Association. Cont. — Clinical memoranda.

Edinburgh Medical Journal. Juillet. The causes, results, and treatment of lacerations of the cervix uteri (Macdonald). — Alternation, periodicity, and relapse in mental diseases (Clouston). — Hydramnios, and the source of the liquor amnii (Simpson). — On the treatment of fresh wounds (Duncan). — A case of complicated fatty tumour (Scougal). — On some points of interest in connexion with a case of drowning in which no water was found in the stomach (Macdonald). — Case of intestinal obstruction treated by opening the abdomen (Bell).

Glasgow Medical Journal. Juillet. Pseudo-hypertrophic paralysis in four brothers (Macphail). — Hæmorrhagic diathesis in three generations (Finlayson). — Sanitary legislation and the duties of the medical profession in relation to the public health (Duncan). — On contraction of the uterus and posture after completed delivery (Paterson). — On the unity of poison in scarlet, typhoid, and puerperal fevers; diphtheria erysipelas, etc.; and in many other ailments heretofore usually considered to be separate and entirely distinct diseases (Griffith).

Lancet. 24 juin. On the relation of experimental physiology to practical medicine. II. I (Yeo). — On digestion. III (Gamgee). — Rupture of the urinary bladder. I. Concl. (Rivington). — On the physiological activity of superoxidised molecules (Cameron). — Dorsal dislocation of the left hip; reduction by manipulation (Jones). — A new medical electrode (Bennett). — A clinical study of the small granular cells of the blood (Davidson). — Report of a case of Hodgkin's disease (Jeffcoat). — Case of myxoedema (La'ey). — Severe uræmic convulsions and coma treated by inhalation of chloroform and salicylate of soda (Cocksedge). — The use of morphia hypodermically as an adjuvant to chloroform (Currie). — 1^{er} juillet. Lectures on phthisis. II (Green). — Results of amputations performed in the Glasgow Royal Infirmary during eight years (Thomas). — The necessity for careful physical as well as mental examination prior to sending patients to asylums (Campbell). — Antiseptic neurectomy by abdominal section (Archer). — A new mode of detecting stone in the bladder: the auditory method (McKerzie). — The relative value of ether when prepared with « rectified » or methylated spirits of wine (Hewetson). — Septicæmia from decomposed hydatidiform mole of uterus (Pike). — 8 juillet. On the relation of experimental physiology, etc. II. 2. — Case of compound suppurating hydatid cyst of the liver, treated successfully on the antiseptic plan (Cockle). — On convulsions in children (Smith). — On the method of operating in strangulated umbilical hernia (Parker).

— Syphilis and marriage (Lowndes). — A case of transposition of the heart (Pope). — Dislocation of the lower end of the tibia forwards or of the foot backwards (Ashmead).

Medical Press. 21 juin. On temperament, idiosyncrasy, and diathesis in relation to surgical disease (Hutchinson). — Puerperal fever (Gusserow). — The Chinese materia medica (Newcome). — 28 juin. On temperament, etc. — The action of jaborandi in typhoid fever (Ryder). — The Chinese materia medica. Cont. — 5 juillet. On temperament, etc. — Spontaneous gangrene of the skin (Neumann).

Medical Times. 24 juin. On a remarkable case of lupus erythematosus (Hutchinson). — Contribution to the etiology of rickets (Morgan). — A case of sponge-grafting (Hall). — 1^{er} juillet. President's address at the opening of the thirty-third session of the general medical Council. — The Harveian oration (Johnson). — The general medical Council. Proceedings. — 8 juillet. The general medical Council. Proceedings. — Distoma Ringeri and parasitical hæmoptysis (Manson).

Medical Record. 17 juin-24 juin. American Medical Association: Annual meeting.

Annali universali di medicina e chirurgia. Mai. Nuovo processo per la totale amputazione della lingua (Fiorani). — Prosopelia reumatica guarita colla galvanizzazione (Ciniselli). — Sulla giurisprudenza medica e farmaceutica (Sadun). — Incompleto sviluppo del lobo mediano del cervello in una bambina di otto mesi (Tenchini).

Gazzetta medica italiana. Lombardia. 25. Sulla cura radicale dell' idrocele (Lampugnani). — Il sonno sotto il rispetto fisiologico ed igienico. Cont. (Verga). — 26. L'ipnotismo secondo gli studj recenti (Cattani). — Il sonno. Cont.

Gazzetta medica italiana. Provincia veneta. 25. Considerazioni pratiche sulla cura della polmonite crupale acuta genuina (Silvestri). — 26. Casi rari di malattie dell' addome (De Giovanni). — Dei fenomeni oculari in relazione ai fenomeni generali nell' alcoolismo e nicotismo cronici (Petrucco).

Giornale della R. Accademia di medicina di Torino. 5. 6. Estirpazione della fibro-cartilagineo semilunare interna del ginocchio sinistro (Margary). — Osteotomia cuneiforme del tarso per piede equino varo di alto grado (Id.). — Il censimento vaccinic della città di Napoli, 1878-80 (Martorelli). — Contribuzioni allo studio dei tumori vascolari dell'orbita (Gallenga). — Sull' anatomia patologica della cornea nel glaucoma (Tartuferi).

L'imparziale. 12. Considerazioni sul parto per la spalla (Boncinelli). — Secondo rapporto medico sul sistema che tiene la Società italiana per la fabbricazione di concimi animali (Pupi).

Lo Sperimentale. 6. La difterite. Cont. (Guaita). — Su di una azione miotica della bile (Gaglio e Di Mattei). — Di un modo rapido per determinare all' autopsia il peso specifico dei vari organi e tessuti (Severi). — Caso di suicidio per respirazione di vapori di cloroformio (Filippi). — Osservazioni di irrigazione gastrica (Bianchi).

Revue maritime et coloniale. Juin. Les progrès de la marine à vapeur et l'amélioration de nos ports. Le Havre (Vial). — Notices sur les colonies anglaises. Suite (Avalle). — Délimitation de la mer à l'embouchure de la Seine. Suite. — La route d'Australie par le thermomètre (Hautreux). — Dimensions des unités électriques en fonction des unités fondamentales (Malapert). — Etude sur les opérations combinées. Suite (Degouy). — Tir de l'infanterie en terrain varié (Pons).

L'Art moderne. 27. Clovis Hugues, Les soirs de bataille. — Joachim Raff. — Le niveau de l'art. III. — 28. Paul de Saint-Victor, Les deux masques, 2^e vol. — La séparation de l'art et de la politique. — Les concours du Conservatoire: La déclamation.

Bulletin-Rubens. I. 2. Le peintre Adrien de

Vries. Suite (Ruelens). — Renseignements sur un tableau que Rubens exécuta, en 1633, pour le couvent des Dames blanches, à Louvain (Van Even). — Un coffret de Rubens (Dehaïnes). — Les tableaux de Rubens dans l'église de l'Oratoire à Rome (Pinchart). — Nouvelles Rubéniennes.

Journal des beaux-arts. 12. Japonisme. — Le Congrès des architectes. — Iconographie. — Un curieux plagiat. — Correspondance de Paris.

L'Art. 25 juin. Hamilton Palace. Suite (Geluzac). — L'art japonais. (Le Blanc du Vernet). — Salon de 1882. Suite (Leroi). — Influence de la France sur l'art roman en Autriche. Fin (Ilg). — 2 juillet. Le portrait d'Amerbach, par Holbein (Durand-Gréville). — Hamilton Palace. — L'église Santa Maria del Popolo, à Rome (von Weber). — 9 juillet. L'église Santa Maria, etc. Suite. — Hamilton Palace. Suite. — M. Paul Robert. — Salon de 1882. Suite (Leroi).

Zeitschrift für Bildende Kunst. 9. Ferdinand Laufberger (Frimmel). — Die internationale Kunstausstellung in Wien. II (Krsnjavi). — Ein Ellenbeinkästchen und einige andere Kunstarbeiten im Dome zu Merseburg (Otte). — Kunslitteratur.

Bulletin de correspondance hellénique. 5. 6. Supplément aux fastes de la province d'Asie (Waddington). — Note sur une statue grecque conservée au Musée de Dijon (Martha). — Fouilles de Délos (Hauvette Besnault). — Une cuiller d'argent du Musée de Smyrne (Reinach). — Sénatus-consulte relatif aux habitants de Méliète et de Narthakion (Laticheff). — Fouilles dans la nécropole de Myrina. Suite (Pottier et Reinach). — Inscription archaïque de Thèbes (Foucart). — Inscription de Palmyre découverte par M. Abamelek Lazarew. — Variétés.

Mittheilungen des deutschen archäologischen Institutes in Athen. VII. 1. Zur Geschichte des griechischen Münzwesens (Koehler). — Die Sammlung Demetrio in Athen (Puchstein). — Ein neues Fragment des edictum Diocletiani de pretiis (Schmidt). — Die Festzeit der Pambiotien (Lattischew). — Inschrift aus Salamis (Lolling). — Zur Periege der Akropolis (Benndorf). — Das Schiedsgericht über Athena und Poseidon (Robert). — Fragment eines Hippolytossarkophags. (Id.). — (Mittheilungen aus Thessalien (Lolling). — Zwei Grabsteine aus Larissa (Boissevain). — Miscellen.

Journal asiatique. 3. Matériaux pour servir à l'histoire de la numismatique et de la métrologie musulmanes. Fin (Sauvaire). — Etudes bouddhiques. Mémoires des Arhats (Feer). — Etudes sur l'épigraphie du Yémen (Derenbourg). — Etude sur les inscriptions de Piyadasi. II (Serart). — Essai sur les inscriptions du Safa. Fin (Halévy). — Nouvelles et mélanges.

Jahresbericht über die Fortschritte der klassischen Alterthumswissenschaft. VIII Jahrgang. 1880. 12. Heft. Bericht über die neueste Literatur zu den römischen Historikern, ausser Tacitus, bis z. Schlusse des J. 1877, Schluss (Eussner); — über die Literatur zu Seneca Rhetor, 1873-81 (Bursian). — Jahresbericht über die römischen Epiker für 1880 (Genthe); — über die Literatur zu Cicero's Werken aus den Jahren 1879 und 1880. Rhetorische Schriften und Reden (Müller); — über römische Literaturgeschichte für 1873-80, Schluss (Reifferscheidt); — über die Geschichte der alten Geographie und die Litteratur zu den alten Geographen, 1879-80, Schluss (Frick).

Philologus. XLI. 4. Beiträge zur Kritik von Aeschylus' Choephoren (Todt). — Knabenliebe und Frauenliebe in Platons Symposion (Rettig). — Kritisches und exegetisches zu Ovids Fasten (Nick). — Cicero und Catullus (Harnecker). — Abcommandierte Centurionen (Müller). — Jahresberichte: Strabon. III. Literaturhistorisches (Vogel). — Miscellen.

Philologische Rundschau. 26. Wecklein, Die Tragödien des Sophokles. — Giltbauer, Bahr'sche fabulae. — Fischer, Uebersetzung der Elegien des Albius Tibullus. — Herzog, Stati Epithalamium.

— Karsten. *Elocutio rhetorica, qualis invenitur in A. Senecae suasoriis et controversiis*. — Fraccaroli. *Saggio sopra la genesi della metrica classica*. — Neumann. *Geschichte Roms während des Verfalles der Republik*. — Hermann. *Darstellung der Beziehungen zwischen Römern und Parthern*. — Ziegler. *Regierung des Kaisers Claudius*. — 27. Stewart. *Anecdota Oxoniensia. Part. I*. — Rassow. *De Plauti substantivis*. — Seidel. *Uebersetzung des Lucrez*. — Gautrelle. *Ciceronis in M. Antonium oratio philippica secundaria*. — Köchly. *Cicero und die Gallier*. — Nohl. *Analecta Vitruviana*. — Weissenborn. *Die Uebersetzungen des Euklid durch Campano und Zamberti*. — Starck. *Wörterbuch zu Xerophons Kyropädie*. — v. Hartmann. *Das religiöse Bewusstsein der Menschheit*. — Boysen. *Bibliographische Uebersicht. II. Lateinische Autoren*.

Philologische Wochenschrift. 25. Grimm. *Der römische Brückenkopf in Kastel bei Mainz und die dortige Römerbrücke*. — Clemm. *De brevilquentiæ Tacite quibusdam generibus*. — Poekel. *Philologisches Schriftsteller-Lexikon*. — 26. Michelangeli. *Anacreonte, edizione critica*. — Engelmann. *Beitrage zu Euripides. I. Alkmene*. — Podiaski. *Quomodo Terentius in tetrametris iambicis et trochaicis verborum accentus cum numeris consociaverit*. — *Poetae latini minores rec. et em. Baehrens*. — Richter. *Die Befestigung des Janiculum*. — Brunner. *Sammlung von Schulreden*.

Revue des langues romanes. Juin. *Le troubadour Paul et de Marseille (Levy)*. — *Le Mystère de Saint-Eustache. Suite (Guillaume)*.

Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur. VIII. 3. *Behandlung der ersten Compositionsglieder im germanischen Nominalcompositum. I. (Kremer)*. — *Zu Reinmar und Walther (Burdach)*. — *Erwiderung auf das Vorsehende (Paul)*. — *Zum Hildebrandslied und zu Muspilli (Elzardi)*. — *Zur Kritik des Anengenge (Bartsch)*. — *Sprachhistorische Miscellen (Kluge)*. — *Zur Reduplicationslehre (Osthoff)*. — *Zum Beowulf (Cosijn)*.

Germania. 3. *Zur neuisländischen Grammatik (Björn Magnússon Olsen)*. — *Alber von Regensburg und die Eneide (Sprenger)*. — *Wigamur. Münchener Bruchstücke (Keinz)*. — *Fensalir und Vegtamskvíða (Edzardi)*. — *Psaltern mit deutschen Randbemerkungen (Blaas, Bartsch und Keinz)*. — *Zu Hartmanns Iwein V. 3473. 74. (Nerger)*. — *Bruchstücke von Konrads Trojanerkriege (Bartsch)*. — *Kritische Glossen zu einem unkritischen Texte (Id.)*. — *Volkssagen (Vernaleken)*. — *Zu Konrads von Fussesbrunnen Kindheit Gesu (Sprenger)*. — *Zu Hartmanns Erec (Id.)*. — *Zu Hartmanns 2. Büchlein (Id.)*. — *Litteratur*. — *Miscellen*.

Zeitschrift für deutsches Alterthum. XIV. 3. *Die Zwergensage im Ortnit (Seemüller)*. — *Kritische Beiträge zu den Blickling Homilies und Blickling Glosses (Zupitza)*. — *Alte Bruchstücke der Kaiserchronik (Schróder)*. — *In Sachen der Trierer Bruchstücke (Roediger)*. — *Erlanger Fragment der Heilin (Wagner)*. — *Aus dem Nachleben des Peter Squenz und des Doctor Faust (Schmidt)*. — *Der junge Goethe und Wieland (Seuffert)*. — *Die Grimmelshausen ein thüringisches Adelsgeschlecht (Duncker)*. — *Hans Wursts Hochzeit (Werner)*. — *MF 48, 13 ff (Roediger)*. — *Nachtrag zu Zs. 26, 149 ff (Werner)*. — *Swalwen zage (Wackernell)*. — *Anzeiger*.

Archiv für das Studium der neueren Sprachen. LXVII. 2. 3. *Shakespeare's Lustspiele des charakteristischen Stiles von 1598-1601 (Sträter)*. — *L'Arbre des batailles, par Honnouré Bonet. Bruchstücke aus einer altfranzösischen Handschrift. Schluss (Kressner)*. — *Fremdwörter aus dem Chinesischen (Hirth)*. — *Eine grössere Arbeit über englische Wortstellung (Isaac)*. — *Dichtungen Gautiers von Coincy. II (Reinsch)*. — *Laut- und Formenlehre des poitevinischen Katharinenlebens (Tendering)*. — *Beurteilungen und Anzeigen*.

Bulletin de la Société royale belge de géogra-

phie. 3. *De l'avenir des établissements belges en Afrique (Burdo)*. — *Des ports de mer et canaux maritimes belges (Verstraete)*. — *La nouvelle route vers l'Italie*. — *Géographie commerciale*. — *Chronique (Suttor)*. — *Compte rendu des actes de la Société*.

Bulletin de la Société de géographie d'Anvers. VII. 1. *La question du premier méridien et de l'heure universelle au congrès de Venise (Wauwermans)*. — *L'Afrique australe et les Portugais (Delgeur)*.

L'Exploration. 23 juin. *L'expédition du docteur Crevaux au Pylcomayo*. — *Le protectorat français au Tong-King*. — *Projet d'établissement d'un canal maritime de l'Océan à la Méditerranée*. — 30 juin. *Le docteur Crevaux (Moreno)*. — *Le Darien (Cortambert)*. — *L'expédition argentine à la Terre de Feu*. — *La race des Pylles*. — *D'Obock au Paradis terrestre. Suite (de Rivoyre)*. — 7 juillet. *La France au Congo (Savorgnan de Brazza)*. — *Exploration du Pylcomayo*. — *D'Obock au Paradis terrestre. Suite*.

Revue de géographie. Juillet. *L'étude de la géographie au point de vue de l'éducation générale, de la méthode historique et de la direction politique (Drapeyron)*. — *Le chemin de fer du sud-ouest oranais (Barneaud)*. — *Historique de l'avant projet du canal maritime de l'isthme de Kra (Deloncle)*. — *Le mouvement géographique (Cortambert)*. — *Légende territoriale de l'Algérie en arabe, en berbère et en français. Suite (Cherbonneau)*. — *Documents concernant l'expédition africaine nord-ouest projetée par les Anglais (Bunge)*. — *Le Musée ethnographique de Paris et la Revue d'ethnographie*. — *Correspondances et comptes rendus*. — *Nouvelles*.

Deutsche Rundschau für Geographie und Statistik. Juillet. *Die neueste Phase in der Geschichte der Afrika-Expeditionen (v. Czerny)*. — *Die Arier nördlich und südlich des Hindukusch (v. Ujfalvy)*. — *Das Northern Territory, Nordterritorium der Colonie Süd Australien (Greffrath)*. — *Das Gebiet von Cattaro (Schwicker)*.

Proceedings of the Royal Geographical Society. Juillet. *Surveys and explorations in the native states of the Malayan peninsula (Daly)*. — *Dr. A. Regel's journey in Karategin and Darwaz*. — *Captain P. de Andrada's journeys to Maxinga and the Mazoe, 1881*.

Bibliothèque de l'École des chartes. 3. *Notice sur les anciens catalogues imprimés de la Bibliothèque du roi (Delisle)*. — *Le canon d'autel de Fontevrault au musée de Naples (Castan)*. — *Un manuscrit de la bibliothèque du roi de France Charles V retrouvé à Besançon (Id.)*. — *La commanderie de Gap (Delaville Le Roulx)*. — *Bibliographie*. — *Chronique*.

Le Cabinet historique. 1882. 1. *Diderot et Voltaire (Asse)*. — *Le Cartulaire de Saint-Amand (de Barthélemy)*. — *Ancien catalogue de l'église cathédrale de Bourges (Mortet)*. — *Inventaire des manuscrits latins de la Bibliothèque nationale (Robert)*. — *Bibliothèques et archives*.

Revue des questions historiques. Juillet. *Tarschisch, étude d'ethnographie et de géographie bibliques (Lenormant)*. — *La taille royale aux XVII^e et XVIII^e siècles (Calery)*. — *Henri de Rohan et le siège de Saint-Jean d'Angely, 1611-1621 (d'Aussy)*. — *Les faux Louis XVII. I (de la Sicotière)*. — *Sidonie Apollinaire historien (Sandret)*. — *Henri IV et les Suisses (Baudrillard)*. — *Barat et Viala*. — *Courrier anglais; — russe*.

Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins. XXXV. 2. 3. *Urkundenbuch der Cisterzienserabtei Salem. Fortsetzung (v. Weech)*.

Mittheilungen des Instituts für oesterreichische Geschichtsforschung. III. 3. *Erörterungen zur Reichsgeschichte des dreizehnten Jahrhunderts (Ficker)*. — *Die Salzburger Traditionscodices des X. und XI. Jahrhunderts. II (Richter)*. — *Zur Vita Heinrici imperatoris (Busson)*. — *Beiträge zur Auslegung des Sachsenspiegels. I (Schuster)*. —

Die Antike im Bildungsgange Michelangelo's (Wickhoff). — *Kleine Mittheilungen*. — *Litteratur*.

Antiquary. Juillet. *St. Swithin's day (Wheatley)*. — *The domesday of Colchester. II (Round)*. — *The preservation of parish registers (Lewis)*. — *Shakespearean folk-lore (Black)*. — *On the dates of the two versions of « every man in his humour » I (Nicholson)*. — *Letter from Denmark (Stephens)*.

Boletín histórico. 6. *Escalafon (Gesta y Leceta)*. — *Fray Bernal Buyl (Fita y Colomé)*. — *Cuestionario para las oposiciones a ingreso en bibliotecas*. — *Reglamento para la provision de cátedras de la escuela de diplomática*.

Bulletin du bibliophile. Mars-avril. *Notice sur le manuscrit des Œuvres poétiques de Vatel, par M. le duc d'Aumale — Le chevalier de Billeroy — Berryer et son fauteuil (Moulin)*. — *Les Bastillards : le marquis de Fratteaux, 1707-1779. — Charles Nodier et le Dictionnaire néologique*. — *L'édition de 1644 des Œuvres de Pierre Corneille (Dedôme)*.

The Bibliographer. Juin. *Book illustration old and new (Comyns Carr)*. — *Hazlitt's English bibliography*. — *Sigmund Feyerabend (Wheatley)*. — *Foreigners in England (Smith)*. — *Old parochial library at Toines, Devon (Wright)*. — *Sales, reviews, etc.*

Bulletin de l'Académie royale de Belgique. 5. *Sur l'origine corallienne des calcaires devoniens de la Belgique (Dewalque)*. — *La photographie en chemin de fer et en ballon (Candèze)*. — *Sur les surfaces d'involution (Weyr)*. — *Intégration d'une classe d'équations aux dérivées partielles du 2^e ordre (Gomes Teixeira)*. — *Sur une nouvelle méthode pour mesurer la résistance intérieure des piles (Samuel)*. — *La science publique (Le Roy)*. — *A. R. Fulck et le Musée des sciences et des lettres de Bruxelles (Stecher)*. — *Rapport du jury de la 2^e période du concours De Keyn*. — *Résultats des concours et des élections*. — *Rapport sur les travaux de la Commission de la Biographie nationale, 1881-82 (Siret)*. — *Quelques peintres peu connus de la fin du XV^e siècle (Wauters)*. — *Quelques artistes de Tournai, XIV^e-XVII^e siècles (Pinchart)*.

La Jeune Belgique. 1^{er} juillet. *André Theuriet*. — *La Tante Poullaine*. — *Oisillons*. — *Le Faust de Goethe. Suite*. — *Les Illusions*. — *Chronique*.

Journal des gens de lettres belges. 17. *Philosophie: De l'objectif et du subjectif (Loise)*. — *Correspondance*. — *Chronique*. — *Cà et là*. — *Bibliographie*.

Précis historiques. 7. *De l'emploi de la conjecture dans les recherches historiques (De Smedt)*. — *Les marchands flamands en Espagne*. — *La Sorbonne et la Russie (Gagarin)*. — *Variétés*. — *Chronique*.

Revue générale. Juillet. *Le Mississippi inférieur (Verbrugghen)*. — *La Fille du joueur, Nouvelle imitée de l'allemand de M. Ludolf*. — *Du pouvoir disciplinaire dans les assemblées parlementaires (Reinaert)*. — *Le dernier roi de Tahiti*. — *Gariibaldi*. — *Les événements d'Egypte*. — *Abdul-Hamid et son règne*.

De Gids. Juillet. *Rousseau's Emile (Van der Wijck)*. — *Oudere tijgenooten. II (Pierson)*. — *Parsifal (Viotta)*. — *Verkeerde raad aan een verkeerd adres (Spruyt)*. — *Taine's Geschiedenis der Fransche revolutie (de Beaufort)*. — *« Ferwaarde Pastor » (Pol de Mont)*. — *Bibliographisch Album*.

De Nederlandsche Spectator. 26. *Vriesche kunst (Alberdingk Thijm)*. — *Spiritisme (Betz)*. — *Gutiska II van dr. J. H. Gallée (Cosijn)*. — 27. *Correspondentie over den toren te Wijk bij Duurstede (van den Bergh)*. — *De naald te Rijswijk (Ising)*. — *« Een Israëliet waar geen bedrog in was » (Jacobson)*.

De Portefeuille. 14. *Victor Hugo's Torquemada (Boelen)*. — *Adamy's Architectonik (Eberson)*. — 15. *Fransche Leestafel*.

Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux. 2. *Notes sur la versification des hymnes de Callimaque (Couat)*. — *Mcntaigne et La Boëtie, étude*

historique sur leurs idées politiques (Combes). — La France et la Cour de Rome au temps d'Henri IV. Le cardinal d'Ossat (Duméril). — De la notion de phénomène (Dauriac).

Le Correspondant. 25 juin. La politique de résistance après la révolution de 1830 Casimir Périer. I (Thureau-Dangin). — La France dans les luttes religieuses de l'Europe. III (V^{te} de Meaux.) — Fleurs et peinture de fleurs. I (Loir-Mongazon). — Une étrangère. II. (Frances Burnett). — Le « Misogallo » d'Alfieri (d'Avezac). — Initiations à la vie intellectuelle (C^{te} d'Adhémar).

La Nouvelle Revue. 15 juin. Les finances de la république et le budget de 1883 (Picard). — Moïse (Vernes). — La loi du recrutement. — Pervertis. II (E. Daudet). — Gustave Flaubert (Bourget). — La sculpture au Salon de 1882 (Emile-Soldi). — Poésies (Leconte de Lisle). — Revue du théâtre (de Bornier). — 1^{er} juillet. La réforme de l'instruction primaire en Belgique et l'enquête scolaire (Rambert). — Les catacombes de Rome (Réville). — L'Anthropologie (Zaborowski). — Pervertis. III. (E. Daudet). — Un poète du Nord : Henri Ibsen (M^{me} Ahlberg). — Flip. I. (Bret Harle). — Le Salon des arts décoratifs (Comte). — Les travaux du canal de Panama (Létiellier).

Revue critique d'histoire et de littérature. 26. Droysen, Athènes et l'Occident avant l'expédition de Sicile. — Schweisthal, Essai sur la valeur phonétique de l'alphabet latin. — Poèmes latins des XV^e et XVI^e siècles, p. p. A. Zingerle. — Goetzioger, Dictionnaire des antiquités allemandes. — Gaedertz, Gabriel Rollenhagen. — De Reden-Esbeck, Caroline Neuber et ses contemporains. — D'Ideville, Le maréchal Bugeaud. — De Bisson, La Tripolitaine et la Tunisie. — Variétés : Lettres inédites de savants français à leurs confrères ou amis d'Italie, XVII^e-XIX^e siècles. IV (Müntz). — Chronique. — Société des antiquaires de France. — Académie des inscriptions. — 27. De Rochas d'Aiglun, L'artillerie chez les anciens. — Schulze, La poésie grecque. — Les Grenouilles d'Aristophane, p. p. de Velsen. — Jagie, Textes de langue slavonne. — La Vie de Faust, de Widmann, p. p. de Keller. — Person, Notes critiques et bibliographiques sur Rotrou. — Rieger, Klinger dans la période d'orage. — Jeri et Bätely, de Goethe, p. p. Arndt. — Correspondance diplomatique du baron de Staël-Holstein, p. p. Léouzon le Duc. — Variétés : La Revue de l'Extrême Orient. — Chronique. — Société des antiquaires de France. — Académie des inscriptions. — 28. Bauer, Thémistocle. — Hild, L'impie d'Aristophane. — Jülg, Vie de Séjan. — Onions, Collation de l'Harleianus, ms. de Nonius. — Heerdegen, Recherches relatives à la sémiologie latine. — Cagnat, Etude historique sur les impôts indirects chez les Romains. — Eyssenhardt, Romain et roman. — La « descriptio tabulæ mundi » de Jean de Gaza et six poésies anacréontiques, p. p. Abel. — Schober, Heinse, sa vie et ses œuvres. — De Vivo, grammairé de la langue russe. — Chronique. — Académie des inscriptions.

Revue des Deux Mondes. 1^{er} juillet. M. Dufaure. III (Picot). — Ferdinand Gregorovius (Bourdeau). — Les deux dernières campagnes d'Alexandre. I (Jurien de la Gravière). — L'Épingle d'or (de Peyrebrune). — La ville de Londres, son administration municipale et ses travaux publics (Raffalovich). — La peinture en mosaïque dans l'antiquité et au moyen âge (Müntz). — Le Salon de 1882. La sculpture (Guillaume). — Le dernier des condottieri (Valbert). — *Torquemada*, de Victor Hugo (Ganderax).

Revue politique et littéraire. 1. L'incendie des Folies-Plastiques, mœurs contemporaines (Dreyfus). — Juifs et Polonais (Astruc). — Les expositions aristocratiques (Baignères). — Ancienne Egypte : Les gens de lettres il y a six mille ans (Sarcey). — Histoire et description de l'Algérie (Gaffarel). — Causerie littéraire. — 2. Abeille, conte (France). — La question égyptienne, son histoire (Ganem). — Rapport sur les concours littéraires de l'Académie

française (Doucet). — Petites études de la vie politique : Michu (Reinach). — Causerie littéraire (Gaucher).

Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques. 6. Rapport sur le concours pour le prix de Stassart (Martha). — L'abbé Galiani (Caro). — Rapport sur le concours relatif au cours forcé (Block). — Etude sur l'abbé Grégoire (Carnot). — Les bans de moisson, de fauchaison, de vendanges et de troupeau commun, d'après le projet de Code rural (Ducrocq). — La valeur monétaire et le pouvoir de l'argent sous Louis XIII (d'Avenel).

Bibliothèque universelle et Revue suisse. Juillet. La propriété intellectuelle (Droz). — L'Oncle Robert. Nouvelle. Fin (Lemaître). — Le culte des images. II (Frossard). — Le roman en Australie : M. M. Clarke. Fin (de Floriant). — L'ouverture du Gothard (Tallichet). — Chronique parisienne ; — italienne ; — allemande ; — anglaise. — Bulletin.

Deutsche Rundschau. Juillet. Chambord. I (Frentzel). — Indische Reisebriefe, IV (Haeckel). — A. Schopenhauer : Der Zusammenhang seiner Philosophie mit seiner Persönlichkeit (Paulsen). — Der Unterschied zwischen Thier und Pflanze (Strasburger). — Wereschagin's Katalog (Homberger). — Polnische Belletristik in der letzten zwanzig Jahren (Hausner). — Schiffer Wörse. Erzählung (Kielland). — Literarische Rundschau : Zur deutschen Culturgeschichte. Literarische Notizen.

Deutsche Literaturzeitung. 25. Reuss, Geschichte der heiligen Schriften Alten Testaments. — Bonwetsch, Montanismus. — Sigwart, Kleine Schriften. — Fischer und Wiedemann, Babylonische Talismane. — Weil, Les harangues de Démosthène. — Definer, Zakonische Grammatik. — Taylor, Die Dichtung in Bildern. — Holder, Beowulf. — Id., Einhardi Vita Karoli. — Berger, Les registres d'Innocent IV. — Richter, Geschichte der deutschen Nation. — Maurenbrecher, Historisches Taschenbuch. — Munch, Samlede Afhandlinger. — Pfizmayer, Zwei Reisen in Japan. — Zaffauk v. Orion, Signaturen in Kartenwerken. — Woermann, Kunst- und Naturskizzen. — Riemann, Musik-Lexikon. — Droz, Assurances maritimes. — Krüche, Allgemeine Chirurgie. — Scholz, Irrenpflege. — Pfitzer, Vergleichende Morphologie der Orchideen. — Alglave et Boulard, La lumière électrique. — Abel, Baumpflanzungen. — Post, Chemisch-technische Analyse. — Wilbrandt, Novellen aus der Heimat. — Mitteilungen. — 26. Strauch, Margareta Ebner. — Kauwerau, Kuspar Güttel. — Laas, Idealismus und Positivismus II. — Jolly, Vishnusmritih. — Haller, Geschichte der russischen Litteratur. — Arnoldt, Chor im Agamemnon. — Meissner, Cantica des Terenz. — Wagner, Visio Tnugdali. — Noack, Relativpronomina im Englischen. — v. Ranke, Weltgeschichte II. — Baumann, Handelsprivilegien Lübecks. — Virck, Politische Correspondenz Strassburgs. — Fontane, Wanderungen durch die Mark Brandenburg. — Anderson, Scotland in early Christian times II. — Kappeyne van de Coppello, Over vim facere. — Jäckel, Rechtshandlungen zahlungsunfähiger Schuldner. — Wiener, Gerichtsärztliche Obductionen. — Fischer, Die menschlichen Abfallstoffe. — Holub und v. Pelzel, Zur Ornithologie Südafrikas. — Burnside and Panton, Theory of equations. — Peetz, Amerikanische Concurrenz. — Robert, Tactique des feux. — Mauthner, Der neue Ahasver. — Mitteilungen. — 27. Ebrard, Bonifatius. — Kern, Grundriss der Pädagogik. — v. Zezschwitz, Lehrbuch der Pädagogik. — Spiegel, Altpersische Keilinschriften. — Κοραϊ Συγγραμματα. — Erdman, Otfriids Evangelienbuch. — Piper, Id. — Keller, Glossar von Otfriid. — Vollmöller, Armand de Bourbon, Traité de la comédie. — Neumann, Geschichte Roms. — v. Sybel, Der 1. Kreuzzug. — Hegel, Chroniken von Mainz. — Lund, Leben in

Skandinavien im 10. Jh. — v. Nordenskiöld, Umsogelung Asiens und Europas. — Pfersche, Methodik der Privatrechts-Wissenschaft. — Löbe, Deutsches Zollstrafrecht. — Beiträge zur Geburtshilfe. — Seeligmüller, Krankheiten der peripheren Nerven. — Erlennmeyer, Organische Chemie. — Meyer, Aromatische Verbindungen. — Kekulé, Organische Chemie. — Fritsch, Denkmäler der deutschen Renaissance. — Sering, Geschichte der preussisch-deutschen Eisenzölle. — Nobbe, Döbners Botanik. — v. Bernhardt, Friedrich der Grosse als Feldherr. — Eckardt, Gedichte. — Holm, Id. — Mitteilungen.

Literarisches Centralblatt. 25. Gebhardt, Thüringische Kirchengeschichte. — Urkundenbuch der Stadt Hildesheim, hrsg. von Doebner. — Beauvois, Un agent politique de Charles-Quint. — Marchstaller, Eine Reise nach Rom. — Berichte des Grafen Friedr. Lothar Stadion über die Beziehungen zwischen Oesterreich und Baiern, hrsg. von Wertheimer. — Hiort-Lorenzen, Annuaire généalogique. — Administrativkarte von Niederösterreich. — Illustrierte Naturgeschichte der Thiere, hrsg. von Martin. — Kruckenberger, Vergleichend-physiologische Vorträge. — Scheffler, Die polydimensionalen Größen. — v. Mertschinsky, Beitrag zur Wärme-Dyspnoë. — Zweifel, Lehrbuch der operativen Geburtshilfe. — Ofner, Zur inductiven Methode im Recht. — Hölder, Beiträge zur Geschichte des römischen Erbrechtes. — Acta et decreta sacrorum conciliorum recentiorum. — Oeri, Beiträge zum Verständniss der Trachinierinnen des Sophokles. — T. M. Plauti Aulularia, rec. Goetz. — Rousseau, Fragments inédits. — Arbök hins islenzka forneifafclags 1880 og 1881. — Shakespeare-Museum, hrsg. v. Moltke. — Goethe's Reineke Fuchs, hrsg. v. Bielting. — Hoffmann, Das Orakelwesen im Alterthume. — Boutkowski, Dictionnaire numismatique. — La Mara, Musikalische Studienköpfe. — Handbuch der Architektur, hrsg. von Durm. — Berlin anno 1690, hrsg. von Erman. — 26. Kapff, Sixt Carl v. Kapff. — Hermann, Lexikon der allgemeinen Weltgeschichte. — Vita sanctorum Stephani regis, etc. Rec Florianus. — Bahrfeldt, Der Bracteenfund von Michendorf. — Erlcr, Deutsche Geschichte. — Turmair's Annales ducum Boiarie, hrsg. v. Riezler. — Baumgarten, Vor der Bartholomäusnacht. — v. Helfert, Der wiener Parnass im Jahre 1848. — Ausgewählte Reden des Fürsten v. Bismarck. — Selenka, Die Entwicklungsgeschichte der Seeplanarien. — Müller, Thiere der Heimath. — Schnitler, Almindelig Kriegerhistorie. — Betrachtungen über militärische Verhältnisse der Schweiz. — Castner, Militärlexikon. — Handbuch der gerichtl. Medicin hrsg. v. Maschka. — Baron, Die adjectivischen Klagen. — Bruns, Kleinere Schriften. — Salfeld, Luther's Lehre von der Ehe. — Perels, Das internationale öffentliche Seerecht — Jahrbuch der Erfindungen. — Ledebur, Leitfaden für Eisenhütten-Laboratorien. — Schott, Beiträge zur Kenntniss der unorgan. Schmelzverbindungen. — v. Bodungen, Die Aufforstung der öden Ebenen. — Darwin, Die Bildung der Ackererde. — Wickes, A treatise on the accentuation of the three so-called poetical books of the Old Testament. — Koechly, Akademische Vorträge. — Ovidii Nasonis Metamorphoses. — Elis saga ok Rosamundu, hrsg. v. Kölbinger. — Schneider, Die St. Paulus-Kirche zu Worms. — Spielhagen, Kunstscherben. — v. Huber-Liebenau, Das deutsche Haus. — Israel, Uebersichtl. Katalog der Musikalien. — Baumker, Zur Geschichte der Tonkunst in Deutschland. — Rühlmann, Die Geschichte der Bogeninstrumente. — Reissmann, G. Fr. Händel. — Hofmann, Die praktische Vorbildung.

Magazin für die Literatur des In- und Auslandes. 26. « Dreizehnlinden », von F. W. Weber. — J. Habberton, Allerhand Leute, Lebensbilder aus dem amerikanischen Westen. — Zur deutsch-italienischen Uebersetzungsliteratur. Schluss (Engel). — Gregorovius, Athenais. — Doudan, Lettres.

Unsere Zeit. 7. Surrogate. Novelle. I — III (Ernst). — Französische Stimmen über Deutschland und die Deutschen. I (Tellenbach). — Die Administration Garfield's und der Guiteau-Process. I (Doehn). — Ueber die letzterschiedenen Kometen (Meyer). — Die Parteien im Deutschen Reichstage. III (Berg). — Afghanistan und der englisch-afghanische Krieg. III (Balck). — Aus deutschen Ateliers in Rom (Vely). — Reiseskizzen aus dem westlichen Himalaya- und dem Karakorumgebirge. I (von Ujfalvy). — Literarische Revue.

Sammlung gemeinverständlicher wissenschaftlicher Vorträge. 390. Ueber die Erdbeben (Roth). — 391. Ueber die Darstellung der Frauen in der griechischen Tragödie (Bruchmann).

Deutsche Zeit- und Streit-Fragen. 165. Die Sprache in ihrer Beziehung zum Nationalcharakter (Stehlich).

Göttingische gelehrte Anzeigen. 26. 27. Delitzsch, Wo lag das Paradies? (Oppert). — Sedlmayer, Kritischer Commentar zu Ovids Heroiden (Birt). — Hjelt, Elias Lönnrot (Husemann). — 28. Wlassak, Edict und Klageform. — Kummer, Erlauer Spiele. — Andresen, Sprachgebrauch und Sprachrichtigkeit im Deutschen.

Nachrichten von der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. 12. Beobachtungen im Gauss'schen magnetischen Observatorium (Scherling). — 13 Tsaräh (de Lagarde). — Sixtus-Xystus (Id.). — Woher stammt das α der Mathematiker? (Id.). — 14. Preisaufgaben der Wedekind'schen Preisstiftung für Deutsche Geschichte.

Sitzungsberichte der k. preussischen Akademie der Wissenschaften. 27. 28. Beiträge zur Geschichte der Mark Brandenburg (Wattenbach). — Nothropus priscus, ein bisher unbekanntes fossiles Faulthier (Burmeister). — 29. Zur Kenntniss der Ponzainselfn (Roth). — Ueber die elektrische Neutralität des von elektrisirten Wasserflächen aufsteigenden Dampfes (Blake).

Russische Revue. 5. Der Wald im Wirtschaftsleben Russlands. — Die gesetzgebende Versammlung von 1767-68 (Brückner). — Die Industrie Russlands im Jahre 1879. Fortsetzung (Matthaei). — Kleine Mittheilungen.

Academy. 1^{er} juillet. Mozley's Reminiscences. — Symonds' Animi figura. — Walpole's Short history of Ireland. — Vaccarone's Tunnel of Monte Viso. — The Ashburnham MS. of the York Mystery plays — Some dictionaries and grammars. — Jewitt's Life and works of Jacob Thompson. — The Hamilton sale. II. — M. Naville's visit to the ruins of Tanis (Zoan). — 8 juillet. Pollock's Essays in jurisprudence and ethics. — Reprint of Herbert's The Temple. — Lear's Sketch of Lacordaire. — English dialect glossaries. — Maspero's Egyptian tales. — Theological literature. — The endowment of research at Edinburgh. — Davids and Oldenberg's Vîvaya texts. — Recent contributions to Catullian criticism. — Joseph, Khu-en-aten and Amenhotep IV. — The Hamilton sale. III. — The excavations in the Forum Romanum (Westropp). — Obituary: Cyril W. Herbert.

Athenæum. 1^{er} juillet. Carlyle's Irish Tour. — Eighteenth century essays. — Floyer's Travels in Baluchistan. — Keary on primitive belief. — Prof. Blackis's new book. — Historical and antiquarian publications. — Sir J. Lubbock on ants. — Mr. Dohman on St. Mary Overie. — 8 juillet. Fanny Kemble's Autobiography. — The systems of Hindoo philosophy. — Jervis's Account of the Gallican Church at the Revolution. — The books of the ancients. — Major Parnell on the action of lightning. — Cripps on college and corporation plate.

Contemporary Review. Juillet. Law, physical and moral (The Bishop of Carlisle). — Aesthetic poetry: Dante Gabriel Rossetti (Shairp). — On the conservation and dissipation of energy (Balfour Stewart). — The turning point of the Middle Ages. I (Lilly). — Home Rule from an English point of view (Dicey). —

The financial aspect of Home Rule (Mulhall). — The Pilgrimage to Kevlaar. From the German of Heine (Emily Pfeiffer). — The Greek article in the revised version (Blackie). — South Africa (Wedderburn). — The war of creeds in America (A non-resident American). — The industrial training of pauper and neglected girls (Ellice Hopkins). — Contemporary life and thought in France (Monod).

Fortnightly Review. Juillet. Foes in council (Minto). — Philosophy in the Roman Church (Davidson). — A voice from the Nile. — Mr. Lecky and George III (Kebbel). — Why is Mr. Millais our popular painter? (Emilie Isabel Barrington). — An American Novel (Ward). — Egyptian policy (Morley). — Home and foreign affairs.

Nineteenth Century. Juillet. The "Home Rule" fallacy (Goldwin Smith). — The Caucus and its critics (Schnadhorst). — The proposed University of music (Benedict). — Climate in town and country (Frankland). — An apologue (Shorthouse). — Civil service examinations (Scoones). — Muhammad and his teaching (Monier Williams). — Theory of political epithets (Holyoake). — Electric light and force (R. H. Viscount Bury). — Fair play to laud-words (R. H. the Earl of Belmore). — A note on "thought-reading" (Donkin). — With the emigrants (Tuke).

Nuova Antologia. 15 juin. Giuseppe Garibaldi (Crispi). — Bernardo Dovizi e la "Calandra" (Moretti). — Una dama veneziana del secolo XVIII (Castelnuovo). — La politica del conte di Cavour nelle relazioni tra la chiesa e lo stato (Cadorna). — Una confessione. Racconto (Marchesa Colombi). — Le condizioni attuali della proprietà e dell'agricoltura in Inghilterra (Silvestrelli). — Ultimi viaggi in Siberia (Cardon). — 1^{er} juillet. Alessandro Pope e Antonio Conti (Zanella). — La basilica di San Pietro ed il papato dopo il Concilio di Trento (Barzellotti). — L'odierno regime parlamentare nelle colonie inglesi (Palma). — Amore ha cent'occhi. Racconto. Cont. (Farina). — Le delusioni dei valichi alpini (Luzzatti). — Assab. La prima colonia italiana (Brunialti). — Rassegna musicale (D'Arcais). — Rassegna politica. — Bollettino finanziario. — Bollettino bibliografico.

Rivista europea 16 mai. Gioacchino Napoleone Pepoli. Cont. (Veroli). — Vincenzo Julia (Carlo magno). — La parigina (Zolling). — L'Umana Commedia. II. Dante fa visita a S. S. Leone XIII — Riordinamento degli studi storici negli istituti superiori. — Lui e Lei. Novella. Cont. — Rassegna letteraria e bibliografica; — politica. — 1^{er} juin. G. N. Pepoli. Cont. (Veroli). — Il socialismo cristiano in Germania (Rae). — L'Accademia lucchese di scienze, lettere ed arti (Neri). — Luigi Capuana (Stiavelli). — L'invenzione sperimentale e la ricchezza delle nazioni (Marescotti). — Lascialfare ossia dei naturali ingerimenti dello Stato e del comune in relazione al decentramento. Cont. (Musso). — L'Umana Commedia. Canto III. — 16 juin. La Casa di Savoia (Cordova). — G. N. Pepoli. Cont. — La verità intorno alle fortificazioni di Roma (Cerroni). — Lascialfare. Cont. — Fra una pagina e l'altra (Della Sala). — 1^{er} juillet. Darwin e la filosofia del secolo XIX (Bizzozero). — G. N. Pepoli. Cont. — Libellula-Pagine di un'antica cronaca (E. Fersi). — Michele Bertolami (Sciacca). — Sicula (Bragaglia). — Rassegna letteraria e bibliografica. — Rassegna politica.

Revista Contemporanea. 30 juin. Diario de un viaje à Italia en 1839. Concl. (Conde de Toreno). — Los cereales en España (Janer). — El último suspiro. Concl. (Tinajero Martinez). — La juventud dorada. Cont. (de Mentaberry). — La Literatura española en Francia, Discurso (Magnabal). — Prólogo del mismo discurso (Vallin). — Aventuras de un salimbanquis. Concl. (Greenwood).

Revista de España. 28 mai. El imperio ibérico (Becerra). — Usos y abusos de la estadística (Agius). — Los hombres de bien (Alcázar Hernandez). —

Régimen parlamentario de España en el siglo XIX (Calvo Márcos). — Las Islas Filipinas (de Moya y Jimenez). — La union de la Iglesia griega con la Iglesia latina (Gomez Baquero). — La Bola negra (Doña Teresa de Aroniz Bosch). — Crónica política. — Boletín bibliográfico. — 13 juin. La Pródiga (Ruiz Gomez). — El imperio ibérico (Becerra). — El Congreso de los ateos (Martin Mateos). — Usos y abusos de la estadística (Agius). — Los hombres de bien (Hernandez). — La libertad y la justicia (Nougués). — Régimen parlamentario de España. Cont. — La agricultura. Cont. — Las Islas Filipinas. Cont. — 28 juin. La rendición de Granada (S. Ruiz Gomez). — El imperio ibérico. Cont. — Usos y abusos de la estadística. Cont. — La agricultura y la administración municipal. Cont. — Filología arábigo-española (Amador). — Los hombres de bien. Cont. — Régimen parlamentario de España. Cont. — La bola negra. Cont.

The Nation (New-York). 15 juin. The Correspondence of George Sand. II. — Reviews: State Trials of the nineteenth century. Fisher's Physics of the earth's crust. The naval war of 1812. Victor Hugo and his time. Chambers's Etymological dictionary of the English language. Schiller und Goethe im Urtheile ihrer Zeitgenossen. Sache, Leben und Feinde. Our Ride through Asia Minor. The Young Nimrods around the world. — 22 juin. Reviews: Bancroft's History of the Constitution. Rosenthal's America and France. Freeman's William Rufus. Some experiences of a barrister's life. Homiletics. Tarjuma-i-Al-f Laila ba-zuban-i-Urdú.

Catalogue de la Bibliothèque de l'Académie royale de médecine de Belgique. 2^e Supplément. Bruxelles, Manceaux.

Crépin, François. Notions élémentaires de botanique à l'usage des écoles. Avec 178 figures intercalées dans le texte. 2^e édition. Bruxelles, Mayolez, 1 franc.

Errera, Léo. L'épithème des Ascomycètes et le glycogène des végétaux. Thèse présentée pour l'obtention du grade de docteur agrégé près la Faculté des sciences de l'Université de Bruxelles. Bruxelles, Manceaux.

Fouquet, G. Entretien sur l'agriculture. Bruxelles, Mayolez, 1 fr. 25.

Juste, Théodore. Monsieur Thiers (Bibliothèque Gilon). Verviers, Gilon, 60 cent.

Kourbsky, A. C. Souvenirs d'un émigrant (Bibl. Gilon). Verviers, Gilon, 60 cent.

Parisel, R. Les lois constitutionnelles et organiques. Exposé du droit politique belge. Bruxelles, Mayolez.

L'ATHENÆUM BELGE est en vente :

A Bruxelles, au bureau du journal, 26, rue de la Madeleine; chez M. G. Mayolez, rue de l'Impératrice, 13.

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX :

RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.

5^{me} ANNÉE.

N^o 15 — 1^{er} AOUT 1882

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique, 8 fr. par an ; étranger (union postale), 10 fr.

Sommaire. — Relations politiques des Pays-Bas et de l'Angleterre sous le règne de Philippe II (Th. Juste). — Correspondance littéraire de Paris. — Bulletin : Vade-Mecum de l'Astronome. Le Portugal, Notes d'art et d'archéologie. L'origine maternelle de Marguerite de Parme. — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

OUVRAGES NOUVEAUX.

Relations politiques des Pays-Bas et de l'Angleterre, sous le règne de Philippe II, publiées par M. le baron Kervyn de Lettenhove. T. I. (Commission royale d'histoire). Bruxelles, Hayez, 1882, XXXIII et 630 pages, in-4^o.

Il faut savoir gré à M. Kervyn de Lettenhove d'avoir jeté un nouveau jour sur la plus mémorable période de l'histoire des anciens Pays-Bas, en rassemblant les importants documents dont nous allons parler. Il s'agit des correspondances des ambassadeurs et des nombreux agents que l'Angleterre entretenait dans nos provinces au XVI^e siècle. « En mettant en regard de ces documents, dit l'éditeur, les dépêches des ambassadeurs espagnols qui étaient transmises d'Angleterre à Bruxelles, et surtout les lettres des envoyés belges qui résidèrent sur les bords de la Tamise, on obtient le tableau complet des relations qui existèrent entre Elisabeth et les chefs du gouvernement ou de la révolution des Pays-Bas pendant la période la plus agitée de l'histoire moderne. »

Le premier volume des *Relations politiques des Pays-Bas et de l'Angleterre* s'étend depuis l'abdication de Charles Quint jusqu'au départ de Philippe II pour l'Espagne (25 octobre 1555-24 août 1559). Il contient quatre cent treize documents. « Les plus importants, dit M. Kervyn, ont été reproduits intégralement, d'autres sont seulement analysés. La plupart appartiennent aux archives de Bruxelles, du Record Office, du British Museum, de Simancas et de Vienne. »

Le recueil débute par une très intéressante relation de l'abdication de Charles-Quint. Elle est datée de Bruxelles, 27 octobre 1555, et adressée par John Mason, le résident anglais, à sir William Petre. On y trouve quelques détails inédits.

Philippe II, après l'abdication, ne s'empresse pas de retourner en Angleterre auprès de sa femme, la reine Marie Tudor. Le 23 janvier 1556, John Mason assure toutefois celle-ci que le roi ne met l'ordre dans ses affaires qu'afin de la revoir. C'était là une excuse imaginée pour gagner du temps. Le 10 mai, Charles-Quint lui-même écrit à la reine qu'assurément, vers la fin du mois de juin, son fils aura pu la rejoindre. En réalité, dix-huit mois s'étaient écoulés depuis l'abdication lorsque, le 13 mars 1557, Philippe II débarqua en Angleterre. Et s'il se décida à traverser la mer, ce fut moins pour céder aux instances de Marie Tudor, dont il n'était nullement épris,

« que pour l'entraîner avec lui dans la guerre qu'il allait entreprendre contre le roi de France, Henri II. »

Les conseillers anglais, après avoir d'abord résisté aux suggestions de Philippe II, cédèrent ; l'alliance du roi d'Espagne et de la reine d'Angleterre contre la France fut conclue.

Le 3 juillet, Philippe II remontait sur son navire ; il ne devait plus revoir ni l'île de Bretagne ni Marie Tudor.

Cette épouse délaissée se figure qu'elle donnera un fils au roi. Celui-ci ne montre aucun empressement. A la vérité, il écrit au cardinal Pole qu'il a appris la nouvelle avec beaucoup de joie ; il charge même le comte de Feria d'aller en son nom féliciter la reine ; mais l'ambassadeur a pour mission principale et secrète de presser les armements des Anglais et de faire en sorte qu'ils débarquent sur la plage de Dunkerque. L'invasion française eut lieu dans l'été et fut repoussée par le comte d'Egmont, vainqueur à Gravelines. Le 14 juillet, Philippe II ajoutait de sa main à une dépêche qui était adressée au comte de Feria : « Le comte d'Egmont s'est bien conduit et a mis les Français en déroute. »

Marie Tudor était malade depuis plusieurs mois lorsque, le 14 novembre, Christophe d'Assonleville écrit de Westminster à Philippe II, que, la reine se trouvant en danger, il a cru devoir, conformément à ses instructions, se rendre près de la princesse Elisabeth. Il lui avait déclaré que le roi ne négligerait rien pour lui assurer la succession de sa sœur. Elisabeth ne lui cacha point que la reine lui avait demandé certains engagements ; du reste, elle remercia le roi de ce qu'il avait fait pour elle. Quels étaient les engagements imposés à l'héritière du trône ? D'Assonleville avait écrit précédemment que la reine Marie avait envoyé deux de ses conseillers auprès d'Elisabeth pour lui annoncer qu'elle lui laisserait sa succession, mais à deux conditions : la première, de maintenir la religion catholique, la seconde, de payer ses dettes.

Il y a des détails plus intéressants encore dans une dépêche du comte de Feria qui, après avoir été rappelé momentanément près de Philippe II, était revenu à Londres, où il avait trouvé la reine condamnée par tous les médecins anglais et espagnols. Citons le recueil : « Le 10 novembre, le comte de Feria se rendit à treize milles de Londres, dans un château où se trouvait Elisabeth, qui lui fit bon accueil, quoique moins joyeusement que d'autres fois. Il soupa avec elle et la femme de l'amiral Clinton et, après le souper, il remplit la charge qui lui était confiée par une instruction secrète écrite de la main du roi. Elisabeth répliqua qu'elle était seule avec trois femmes qui ne comprenaient que l'anglais, et le comte de Feria lui répondit qu'il serait heureux que ce qu'il avait à lui dire fût entendu de tout le monde. Elisabeth

montra beaucoup de reconnaissance vis-à-vis du roi, disant qu'elle lui était fort obligée, premièrement parce que le roi lui était venu fort en aide lorsqu'elle était en prison ; secondement à raison de l'ancienne amitié des maisons de Bourgogne et d'Angleterre ; troisièmement parce que le roi lui faisait assurer qu'il serait toujours son bon ami. Le comte se efforça de la persuader que son avènement à la couronne n'était dû ni à la reine Marie ni aux membres du Conseil, mais seulement au roi son maître. Cet entretien lui permit de juger Elisabeth. C'est une femme pleine de vanité et de finesse ; elle cherche à imiter le roi son père ; il est à craindre qu'elle ne se conduise mal en ce qui touche la religion, car elle est disposée à gouverner par des hommes dévoués à l'hérésie, et il en est ainsi de toutes les femmes qui l'entourent. Elle se montre fort indignée de tout ce qu'on a fait contre elle pendant la vie de la reine ; elle témoigne beaucoup d'affection au peuple, qui est de son parti, et donne à entendre qu'elle lui doit ce qu'elle est, sans se croire tenue en ceci vis-à-vis du roi ni vis-à-vis de la noblesse du royaume... »

Le 17 novembre, Marie Tudor rendit le dernier soupir. On soupçonna son médecin italien de l'avoir empoisonnée.

Dès le 25 novembre, Christophe d'Assonleville adressait au roi un récit de la mort de la reine Marie et de l'avènement d'Elisabeth. — On est incertain, disait-il, sur ce qu'Elisabeth fera en ce qui touche la religion. Il n'y a pas encore de changement ; mais la fin n'est pas rassurante. — Depuis la mort de la reine, elle avait continué, d'après d'Assonleville, à ouïr messe et vêpres, tandis que, d'après Feria, elle se retirait, après l'évangile, de la messe, qui était dite en anglais. Plusieurs de ses nouveaux conseillers et officiers étaient d'ailleurs suspects d'hérésie ; enfin « tous les Londriens » aspiraient beaucoup au changement de religion. Parmi les nouveaux conseillers l'envoyé belge signale notamment Robert Dudley et William Cecil, secrétaire du conseil. La nouvelle reine s'entourait de ceux qui avaient servi du temps d'Edouard IV et même de Henri VIII.

Le 28 novembre, Elisabeth fit son entrée en la Tour pour prendre possession du royaume, selon l'ancienne coutume.

Marie Tudor était encore vivante lorsque l'ambassadeur espagnol, pour flatter Elisabeth, lui disait que le roi Philippe avait été de tout temps épris de ses charmes et que, si elle maintenait la religion catholique, il serait sans doute disposé à rechercher sa main. Le 9 décembre, Philippe II écrit au comte de Feria : « Il ne faut rien promettre à la reine, mais il faut encore moins la décourager. » Le 28 décembre, il mande à l'ambassadeur que, en attendant qu'il ait pris une résolution au sujet du mariage, tout ce qui pourrait contrarier l'accomplissement de ce dernier doit être écarté. Enfin, le 10 janvier

1559, Philippe écrit au comte de Feria qu'il est décidé à épouser Elisabeth si elle maintient la religion catholique, et il charge l'ambassadeur de ne rien négliger pour réussir dans sa négociation. « Le seul motif auquel j'obéis, dit-il dans une autre lettre, c'est la conservation de notre religion en Angleterre. »

Le comte de Feria répond, le 20 janvier, que la reine doit consulter son Parlement; elle a d'ailleurs déclaré que, si elle se décidait à prendre un mari, elle préférerait Philippe II à tous autres. Au mois de février, le revirement est complet. La reine fait entendre à l'ambassadeur espagnol qu'elle ne se mariera point et, aux remontrances du comte de Feria au sujet des innovations religieuses, elle répond nettement: « Je rétablirai la religion comme l'avait laissée mon père. » Elle répète plusieurs fois: « Je suis hérétique; je suis hérétique; le roi ne peut épouser une hérétique. »

Tout fut rompu lorsque les plénipotentiaires de Philippe II inscrivirent dans le traité de Cateau-Cambrésis du 3 avril 1559 une clause en vertu de laquelle le roi d'Espagne épousait Elisabeth de Valois, fille de Henri II.

Le précieux recueil que nous analysons contient de curieuses particularités sur les divers prétendants à la main de la reine d'Angleterre. Le principal est Robert Dudley. L'ambassadeur espagnol écrit le 29 avril: « La reine est prise d'amour pour milord Dudley; elle ne peut le quitter. »

M. Kervyn de Lettenhove n'exagère rien lorsqu'il dit: « La correspondance du comte de Feria avec Philippe II restera, pour les premiers temps du règne d'Elisabeth et pour le rétablissement de la Réforme en Angleterre, une des sources les plus précieuses que l'on puisse consulter. » Il faut également signaler, pour leur importance, les dépêches de Thomas Chaloner, envoyé comme ambassadeur dans les Pays-Bas. Elles éclairent les événements qui se succédèrent depuis la venue de Marguerite de Parme jusqu'au départ du roi. Le 24 août, Philippe II s'éloigne des côtes de la Zélande, et Chaloner écrit: « Il est probable que le roi ne reviendra jamais aux Pays-Bas. » TH. JUSTE.

CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE DE PARIS.

Edm. et J. de Goncourt, *L'Art au XVIII^e siècle*, vol. II. Charpentier. — Lebon, *L'Angleterre et l'émigration française de 1794 à 1801*. Plon. — Wallon, *Histoire du tribunal révolutionnaire de Paris*, tome VI. Hachette. — Montégut, *Le Maréchal Davout*. Quantin. — *Essai sur le principe des nationalités*, par un diplomate. Plon. — De Bonneau-Avenant, *Deux nouvelles andalouses* posthumes de Fernan Caballero précédées d'une notice sur sa vie et ses œuvres. Plon.

Le deuxième volume de *L'Art au XVIII^e siècle*, de MM. Edmond et Jules de Goncourt, est consacré à Greuze, aux Saint-Aubin, à Gravelot, à Cochin. On n'a pas besoin de louer ces études déjà connues; on remarquera dans le chapitre sur Greuze le récit de sa vie et de ses mésaventures conjugales, et le jugement porté par les deux frères sur cette peinture « essentiellement sensuelle »; la vertu qui revient sans cesse sous les pinces de Greuze, disent MM. de Goncourt, semble toujours sortir des contes de Marmontel. Partout le tempérament du temps, le tempérament de l'homme traverse les idées du peintre, mettant à toute cette morale en action une pointe de libertinage, ne laissant par moment entrevoir dans le moraliste qu'un Baudouin officiellement

vertueux. L'étude sur Gravelot nous peint au vif cet artiste élégant et ce dessinateur délicat, désintéressé, modeste, simple, qui ne se montrait nulle part et se dérobaît aux sociétés, « doux philosophe sauvage », comme l'appellent MM. de Goncourt, et qui bouquinait avec passion. Nous regrettons que, dans l'étude sur Cochin, les auteurs s'imaginent encore que le manuscrit des *Mémoires* de ce graveur distingué soit devenu introuvable; ce manuscrit a été retrouvé et publié en 1880 par M. Charles Henry, et l'on y trouve des détails intéressants sur le comte de Caylus, Bouchardon et les Slodtz.

L'ouvrage de M. Lebon, précédé d'une magistrale préface de M. Sorel qui dégage les traits généraux et indique les côtés saillants de cette étude, est relatif à la mission de l'Anglais Wickham, jusqu'ici à peu près inconnue en France. Ce Wickham nous des intelligences avec les émigrés et les royalistes de l'intérieur, essaya de provoquer dans l'Est une insurrection et intrigua avec Pichegru; il fut l'agent le plus actif des puissances étrangères, et toute la correspondance du Directoire est remplie de son nom; c'est la mission de Wickham que M. Lebon étudie dans son livre et sur laquelle il a rassemblé, d'après les documents anglais du Record Office et du British Museum, les témoignages les plus curieux. Wickham avait établi son quartier général en Suisse, où se rassemblaient alors tous les politiciens, où se tramaient tous les complots, où se négociait la paix entre la France et la Prusse; il déploya une fébrile activité, il mit tout en œuvre pour organiser fortement le parti royaliste et lui gagner de nouvelles et importantes recrues, il voulait acheter tout le monde, parce qu'il était persuadé que tout le monde voulait se vendre. Mais les émigrés mêmes, pour lesquels il travaillait, contrecarrent ses desseins, et, comme le montre fort bien M. Lebon dans les pages les plus curieuses et les plus originales de son livre, c'est dans le parti royaliste, à la cour même du prétendant que Pitt et son agent Wickham rencontrent le plus difficile, le plus insurmontable obstacle. Un autre agent de Pitt, lord Macartney, fut alors envoyé à Vérone où demeurerait le comte de Provence, le futur Louis XVIII; il fait de la petite cour royaliste une sombre et triste peinture; il montre dans les émigrés des imprudents qui n'apprennent rien et n'oublient rien, qui persistent follement dans leur plan d'anéantir la Révolution, qui méconnaissent la réalité au point de vouloir que la France, alors victorieuse de l'Europe, se livre à eux pieds et poings liés, qui ne veulent rentrer dans leur patrie que pour y rétablir purement et simplement l'ancien régime. M. Lebon traite les émigrés avec sévérité, et il a raison; on n'a jamais poussé l'aveuglement à cette extrémité; toutefois il fait remarquer que, malgré tout, ces royalistes enragés demeuraient Français, qu'ils auraient même désiré conserver les nouvelles conquêtes faites par la France républicaine, qu'ils gardaient contre l'Autriche la haine ancienne et héréditaire de la France monarchique; tous ces aperçus sont fort intéressants; les émigrés acceptent l'appui de l'étranger, mais ils ne le payeront point par une cession de territoire, et, comme disait Macartney, ils consentent sans scrupules à participer aux crimes de la Convention et à profiter de ses victoires. Mais qu'arrivait-il? C'est que ces infortunés, déjà odieux à la France, se rendaient suspects à leurs alliés; repoussés par leur pays et regardés sans bienveillance par l'Europe, entièrement isolés, ils devaient aller de déceptions en déceptions et de mécomptes en mécomptes; ils firent échouer la mission de Wickham et celle de Macartney. Ce récit de M. Lebon, fait avec animation, avec vivacité, soutenu d'ailleurs et comme porté par des documents du plus grand intérêt, est une des meilleures études qu'on ait publiées depuis

quelque temps sur l'histoire extérieure de la Révolution.

M. Wallon a terminé dans un sixième volume *l'Histoire du tribunal révolutionnaire de Paris*; il y expose le procès de Carrier et celui de Fouquier-Tinville; une conclusion ferme et vigoureuse s'élève contre les « héritiers des hommes de la Terreur, qui, tout entiers à la passion de dominer, sont convaincus de la vérité de ce principe, ironiquement formulé par Camille Desmoulins, sous le nom de Tacite: « Ce sont les despotes maladroits qui se servent de baïonnettes; l'art de la tyrannie est de faire les mêmes choses avec des juges. » Ces mots de Camille Desmoulins sont d'ailleurs l'épigraphe du livre de M. Wallon. Le volume se termine par un journal du tribunal révolutionnaire, renfermant les condamnations à mort, les acquittements et les ordonnances de non-lieu, prononcées du 18 août 1794 au 28 décembre de la même année; par des appendices contenant des documents relatifs au sanglant tribunal; par une liste, qui sera très utile, de toutes les personnes traduites au tribunal extraordinaire du 17 août 1792 et au tribunal révolutionnaire de Paris (cette liste fournit quelques additions et corrections à la liste générale dressée par M. Campardon); enfin par une table complète des matières contenues dans les six volumes de l'ouvrage.

On a rendu compte autrefois, dans ce journal, de l'ouvrage de M^{me} la marquise de Blocqueville sur le maréchal Davout. M. Montégut, profitant des documents offerts par cette publication, a repris le travail de M^{me} de Blocqueville et lui a donné une forme plus savante; il a classé autrement les matières; il a insisté plus particulièrement sur les événements politiques et les faits militaires; il a enchaîné dans son récit les détails curieux que lui fournissait M^{me} de Blocqueville, et, avec tous ces éléments, composé une histoire neuve et fort attachante du maréchal. Il a divisé son livre en deux parties: *les années heureuses* et *les années sombres*. On aurait voulu qu'il indiquât au bas des pages les documents qu'il a tirés de l'ouvrage de M^{me} de Blocqueville, et qu'il fit de plus nombreux renvois à cette publication sans laquelle il n'aurait pu composer son livre. Mais, après tout, M. Montégut, a par droit de conquête, fait sien la matière que M^{me} de Blocqueville avait traitée par droit de naissance; le style de l'éminent critique est sain, naturel, plein d'agrément et souvent d'éclat; les chapitres qui nous ont le plus vivement intéressés, sont ceux de la seconde partie, où il est question de la campagne de 1812, et du caractère épique du récit de Philippe de Ségur.

L'Essai sur le principe des nationalités, par un diplomate, n'est pas un ouvrage de haute science, comme le titre pourrait le faire supposer, mais un recueil d'observations, dont quelques-unes sont fines et exprimées avec agrément; ce livre vaut surtout par les citations que l'auteur a tirées d'écrivains de toute langue et de tout pays; la seconde moitié, qui est une suite d'« aperçus et d'opinions sur plusieurs nations », se lit avec intérêt. Il y a dans cette partie du volume des jugements curieux et piquants, fournis à l'auteur par les conversations et les livres; on lui aurait su gré d'indiquer exactement le titre et la page de l'ouvrage cité.

M. le comte de Bonneau-Avenant publie la traduction de deux nouvelles de Fernan Caballero, *Etre de trop* et *Madeleine*; ces deux nouvelles ont été trouvées dans les papiers de dona Cecilia, après sa mort, et publiées par le neveu du célèbre écrivain, le marquis del Saltillo. La traduction de ces deux récits est précédée d'une longue notice biographique (182 pages) sur Fernan Caballero, ou plutôt sur Cecilia Böhl de Faber. Le nouvelliste andalou naquit en 1796, à Morges, petite ville du canton de Berne; elle

était fille d'un négociant de Hambourg, Jean-Nicolas Böhl, et d'une Espagnole, originaire de Cadix, Françoise-Xavier de Larréa. Son enfance s'est écoulée à Cadix, dans cette ville qu'elle a tant aimée et tant louée et qu'elle compare quelque part à « un nid de blanches mouettes dans le creux d'un rocher ». Mais elle passa sa jeunesse à Hambourg, où elle fit de sérieuses études et prit sans doute, dit son biographe, ce goût de l'ordre et de la régularité dans le travail qu'elle a toujours conservé depuis. Trois ans après son retour à Cadix, elle épousa le capitaine Planells de Bardaxi (avril 1816), qui l'emmena à Porto-Rico où son régiment était envoyé; son mari était un fort indigne personnage qu'elle a représenté dans son roman *Clemencia* sous le nom de Guévara; heureusement, il fut tué un an après. Cecilia revint à Cadix où, en 1822, elle contracta un second mariage; devenue marquise de Arco-Hermoso, elle s'établit à Séville, et fit de son salon le centre de la bonne compagnie espagnole et étrangère; au bout de treize ans, le marquis de Arco-Hermoso, miné par la phthisie, mourut, et Cecilia revint à Cadix. Sur les instances de sa mère, elle épousa, en troisième noces, un homme plus jeune qu'elle, don Antonio Arron de Ayala qui l'aimait passionnément; mais don Antonio, ruiné dans des entreprises commerciales, se fit nommer, sans le dire à sa femme, consul d'Espagne en Australie et partit précipitamment; il releva sa fortune, revint à Cadix, fit de nouvelles affaires qui semblaient lui promettre le succès, lorsque soudain il apprit la fuite du négociant auquel il avait confié ses capitaux; il perdit la raison et se donna la mort d'un coup de pistolet. Cecilia voulut entrer en religion, mais les prières de ses amies et surtout de la duchesse de Montpensier lui firent abandonner ce projet; elle vécut d'abord à Port-Sainte-Marie, puis à Séville, et c'est alors qu'elle écrivit ses nouvelles et ses romans; elle prit le pseudonyme de Fernan Caballero, nom d'un petit village de la Manche entre Tolède et Ciudad-Real. Son roman « la Mouette » (la *Gaviota*) excita l'enthousiasme et Ochoa le compara à *Waverley*; la *Gaviota* devait être pour la littérature espagnole ce qu'avait été ce roman de Walter Scott pour la littérature anglaise. Puis elle écrivit un récit historique sur l'ancienne église de San Lucar; elle cherchait l'oubli dans un travail continu. M. de Bonneval-Avenant analyse les œuvres du charmant romancier; nous renvoyons le lecteur à son étude; citons seulement ce fait, qu'« en 1860 les œuvres de Fernan Caballero excitèrent l'admiration du public belge; le gouvernement voulut récompenser l'écrivain et lui fit offrir la croix de l'ordre de Léopold. Le chancelier avait cru que le nom si masculin de Fernan Caballero était véritablement celui d'un homme. Dona Cecilia sourit de sa méprise et chargea un ami qu'elle avait à Bruxelles, le général don Juan Van Halen, d'apprendre au ministre des affaires étrangères quelle était la personne que voulait le pseudonyme, et de refuser pour elle toute récompense. » (p. 109) (1).

A. M.

BULLETIN.

Vade-Mecum de l'Astronome, par J. C. Houzeau (Annales de l'Observatoire royal de Bruxelles. Appendice à la nouvelle série des Annales astronomiques). Bruxelles, Hayez, imprimeur, 1882. XXVIII-1144 pp. in-8°. — Tout en poursuivant, avec la collaboration de M. Lancaster, la publication de la *Bibliographie générale de l'Astronomie*, le directeur de l'Observatoire préparait le travail auquel il a donné le titre de *Vade-Mecum*, et qui, par son étendue, la quantité de matériaux qui s'y

trouvent accumulés, le soin avec lequel ils sont coordonnés, pouvait à lui seul absorber pendant des années toute l'activité d'un travailleur moins infatigable.

En 1878, M. Houzeau a publié dans la nouvelle série des Annales astronomiques, t. I, n° 2, un *Répertoire des constantes de l'Astronomie* où se trouvent réunies, dans leur ordre de succession, les meilleures valeurs numériques des différentes constantes. Ce recueil important, aujourd'hui épuisé, a été refait et très notablement augmenté dans le volumineux ouvrage qui vient de paraître : en réalité, c'est moins une seconde édition qu'une œuvre nouvelle.

Le *Vade-Mecum* comprend 3447 articles, rangés sous 366 §§, qui forment 29 chapitres : Étude de l'Astronomie. — Histoire de l'Astronomie. — Astronomie sphérique. — Astronomie théorique. — Mécanique céleste. — Physique astronomique. — Système solaire en général. — Le Soleil. — Planètes intra-mercurielles. — Mercure. — Vénus. — La Terre. — La Lune. — Combinaisons luni-solaires. — Mars. — Astéroïdes. — Jupiter. — Saturne. — Uranus. — Neptune. — Planète trans-neptunienne. — Comètes. — Astronomie météorique. — Dénombrement des étoiles. — Caractères des étoiles. — Groupement des étoiles. — Astronomie pratique. — Observatoires. — Observations astronomiques. — Une table des noms d'auteurs, accompagnés de l'indication sommaire des titres des ouvrages cités dans le *Vade-Mecum*, et une table analytique complètent le volume.

Comme le fait remarquer M. Houzeau dans l'introduction, pour spécifier les progrès successifs de la science, il suffit de quelques mots, d'une date, d'une référence à une publication originale. « Ce n'est donc en aucune manière, ajoute-t-il, l'histoire de la science que nous avons prétendu reconstruire. Les notes relatives à l'origine des méthodes et aux observations nouvelles, renvoyant aux sources premières, seraient plutôt le simple squelette d'une pareille histoire. Elles indiqueraient les pièces originales à consulter par l'historien, celles dont il formerait une liste pour se préparer à l'étude. Tel est le caractère, un peu plus étendu, de l'édition que nous publions aujourd'hui ». Mais le *Vade-Mecum* a plus d'importance que l'auteur ne semble vouloir le faire entendre dans ces lignes trop modestes. Ce qui lui donne surtout une haute valeur scientifique et un caractère d'originalité, ce sont ces nombreuses notes toujours substantielles, souvent étendues (celles notamment qui figurent sous chacune des 366 rubriques), que M. Houzeau a introduites dans son travail et qui permettent de suivre le développement de la science dans toutes ses parties; c'est également le plan qu'il s'est tracé, l'esprit qui l'a dirigé dans le choix des documents. A cet égard, l'introduction contient d'excellentes considérations.

« Dans le dernier siècle, dit M. Houzeau, les traités d'Astronomie présentaient à la fois l'exposition didactique des théories, le développement historique des découvertes et le tableau numérique des résultats. Ils avaient la prétention d'embrasser la science tout entière. Ils n'étaient pas seulement précieux par l'ensemble des documents qu'ils mettaient en œuvre : ils tiraient un intérêt particulier de la variété et de l'étendue des matières dont ils traitaient. Dans les grands ouvrages de Lalande en France, de Vince en Angleterre, et dans quelques autres que nous pourrions également citer, on voyait la science se former, grandir, procéder à tous ses essais, asseoir enfin ses résultats, pour ainsi dire sous les yeux du lecteur. Non seulement ce tableau donnait de l'animation à l'exposition didactique, mais il permettait d'apprécier la part de nos devanciers et leur mérite. On vit dans une sphère trop étroite quand on s'imagine que toute démonstration date de la dernière forme qu'on lui a donnée dans l'école. Nous ne cachons pas que nous avons cherché à réagir contre cette fausse impression, trop souvent partagée par la génération

des écoles contemporaines, que toute la science est de date récente. Si dans certaines mesures nous apportons plus de précision que ne faisaient nos devanciers, il serait injuste d'oublier jusqu'où remonte souvent le germe des plus belles méthodes ».

A ces considérations M. Houzeau en ajoute d'autres qui permettent d'apprécier le soin judicieux avec lequel il a tracé le cadre de son travail.

Nous retrouvons dans le *Vade-Mecum* les mérites qui distinguent le *Catalogue général de l'Astronomie* : la même attention à ne négliger aucun détail bibliographique, la même exactitude et la même précision dans les citations. L'impression est également très soignée. RT.

Le Portugal, notes d'art et d'archéologie, par Ad. de Ceuleneer (Extr. du Bulletin de l'Académie d'archéologie de Belgique). Anvers, 90 p. — M. de Ceuleneer a assisté, en 1880, à la neuvième session du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, à Lisbonne. Il indique brièvement les principales questions dont le Congrès s'est occupé et appelle l'attention sur les musées les plus remarquables, les monuments qu'il a examinés pendant son séjour en Portugal. Cette première partie de son travail contient des indications dont les archéologues pourront tirer grand profit. Les deux autres parties, dans lesquelles il s'occupe des azulejos et de l'ancienne école de peinture méritent plus particulièrement l'attention.

Les archéologues qui se sont occupés de la céramique espagnole n'ont pas fait une étude spéciale des carreaux émaillés connus sous le nom d'azulejos. M. de Ceuleneer a rassemblé à ce sujet, pendant son séjour en Portugal, des observations dont le résultat est des plus intéressants. Il rappelle d'abord que la décoration au moyen de carreaux émaillés remonte à la plus haute antiquité; mais à aucune époque et dans aucun pays, ce mode de décoration ne se développa au même degré que dans la péninsule ibérique. Il y date surtout de l'époque de la domination moresque, et il y est encore en usage, surtout dans les provinces méridionales et plus encore en Portugal. Les éléments font défaut pour classer les azulejos d'après les fabriques d'où ils sont sortis; pour les distinguer, il faut étudier les motifs de décoration et les différences de l'émail. M. de Ceuleneer fait remonter les plus anciens, et en même temps les plus beaux, les azulejos hispano-moresques à reflet métallique, aux mosaïques byzantines, dont ils ne sont qu'une transformation.

Les Arabes, dit-il, empruntèrent la mosaïque aux constructions byzantines et spécialement aux monuments de la Syrie. Les traditions anciennes s'étaient bien mieux conservées dans cette contrée qu'ailleurs, et lors de la conquête de la Syrie, les Arabes furent frappés de l'habileté des Chrétiens dans l'exécution des mosaïques. Dans toutes ces mosaïques le dessin géométrique domine. C'est en Syrie aussi qu'on trouve le type de ces décorations en stuc dont les Arabes nous ont transmis de si gracieux modèles. C'est à la Syrie encore que les Arabes empruntèrent l'ornement gradins, si commun dans leurs constructions, et qui consiste en grandes denticules et découpures pyramidales. Les éléments décoratifs qu'ils avaient empruntés à la Syrie, ils les développèrent surtout en Espagne. Au X^e siècle, un changement complet se produit dans le système décoratif de l'architecture moresque; c'est à cette époque également qu'il faut reporter la première fabrication d'azulejos.

Cette industrie se développa d'une manière remarquable, surtout dans le royaume de Valence et dans l'Andalousie. M. de Ceuleneer en suit les progrès en Espagne et en Portugal.

La troisième partie de la brochure, dans laquelle est traitée la question si obscure des anciens tableaux portugais, est non moins intéressante. Presque tous les tableaux peints sur bois en Portugal — on en compte environ 200 — ont été exécutés entre les années 1484 et 1557. Il y a à cette époque, remarque M. de Ceuleneer, une école de peinture portu-

(1) Dona Cecilia est morte le 7 avril 1877.

gaïse, qui n'est pas complètement originale, qui n'est pas non plus indépendante de l'influence flamande, mais qui a su donner à ses œuvres un cachet assez particulier pour qu'on ne puisse les confondre avec celles des anciens maîtres de Bruges et d'Anvers. « Elle présente ce fait, peut être unique dans l'histoire de la peinture, que tous les tableaux peints sur bois que possède le Portugal ont été pendant longtemps et sont encore de nos jours, du moins par le peuple, attribués à un même artiste, qui semble personifier à lui seul tout ce que le Portugal a jamais produit d'important. » Ce peintre est Gran Vasco, Vasco n'est pourtant pas un être imaginaire; mais le manque de documents ne permet pas de déterminer avec certitude les tableaux qui lui appartiennent. Dans les œuvres qu'il a examinées, M. de Ceuleneer croit pouvoir lui en attribuer trois, et à l'aide des caractères qui distinguent ces trois tableaux, il cherche à établir une classification rationnelle des principales œuvres de l'ancienne école portugaise. Cette étude se rattache intimement à l'histoire de l'influence exercée à l'étranger par les maîtres flamands, et, à ce titre, elle se recommande particulièrement à l'attention des historiens de l'art en Belgique. Et.

G. Crutzen, *L'origine maternelle et la naissance de Marguerite de Parme, régente des Pays-Bas*. (Extr. de la Revue de l'instruction publ.) Gand. 17 p. — Le travail de M. Crutzen a été écrit en vue de réfuter l'opinion émise par un Anglais, M. Rawdon Brown, suivant lequel Marguerite de Parme serait née à Valladolid, en 1523, et aurait eu pour mère une fille du comte de Nogarole, noble Vénitien. Cette opinion est insoutenable, comme l'ont déjà prouvé MM. von Reumont (*Archivio storico italiano*) et Gachard (*Correspondance de Marguerite de Parme*, t. III, préface), et comme le démontre à son tour M. Crutzen, qui a réuni avec beaucoup de discernement toutes les preuves historiques établissant l'origine maternelle flamande de la fille de Charles-Quint. D'après lui, et d'après les autorités sur lesquelles il s'appuie, l'état de la question se résume comme suit :

« Vers la fin de l'année 1521, Charles-Quint fit mettre le siège devant Tournai par son lieutenant Louis de Nassau. Lui-même vint surveiller les opérations : dans ce but, il s'établit à Audenarde, où il logea au *Buryondisch Kasteel*, qu'habitait le gouverneur de la ville, Charles, baron de Lalaing et d'Escomaux. C'est là probablement qu'il fit la connaissance de Jeanne Van der Gheenst. Celle-ci était fille de Gilles Van der Gheenst, manant, et de l'ex-bourgeoise Jeanne Vander Coye, qui habitaient Nukerke, et, selon toute vraisemblance, vivaient pauvrement, comme le firent plus tard les plus jeunes de leurs enfants, en faisant à domicile de la tapisserie pour le compte d'un maître de la ville. Leur fille aînée, Jeanne, alors âgée d'environ 20 ans, était sans doute en service chez le gouverneur d'Audenarde vers la fin de l'année 1521, quand elle y connut Charles-Quint. Si l'on en croit la tradition qui paraît la plus digne de foi, elle accoucha, vers le milieu de l'année suivante, chez un de ses oncles, un Vander Coye, tanneur, au Spey, à Pamelé, d'une fille qui fut baptisée dans l'église paroissiale de Pamelé, sous le nom de Marguerite. Au commencement de ce siècle, on voyait encore dans cette église le grossier bassin en pierre où elle avait été baptisée. La jeune Marguerite fut élevée à la cour de Marguerite d'Autriche, sa grand'tante, et de Marie de Hongrie, sa tante, qui gouvernèrent successivement les Pays-Bas au nom de Charles-Quint. A l'âge de 9 ans, elle passa en Italie, où dans la suite elle épousa d'abord Alexandre de Médicis, puis Octave Farnèse. C'est de là que Philippe II l'appela en 1559 au poste élevé de gouvernante générale des Pays-Bas. »

CHRONIQUE.

Un arrêté royal vient de désigner l'objet des concours de 1886, 1887 et 1888 pour le prix annuel de 25,000 francs institué par le Roi.

Le prix à décerner en 1886 (concours exclusivement belge) sera attribué à l'ouvrage le mieux conçu pour développer chez la jeunesse belge l'intelligence et le goût des littératures anciennes et modernes.

Le prix à décerner en 1887 (concours exclusivement belge) sera attribué à l'ouvrage qui démontrera le mieux de quelle manière la Belgique doit comprendre son rôle dans la grande famille européenne, tant au point de vue politique et intellectuel qu'au point de vue matériel, pour servir le mieux ses propres intérêts en même temps que ceux de la civilisation en général.

Le prix à décerner en 1888 (concours exclusivement belge) sera attribué au meilleur ouvrage sur l'enseignement des arts plastiques en Belgique et sur le moyen de développer l'art en Belgique et de le porter à un niveau de plus en plus élevé.

Les ouvrages destinés à ces concours devront être transmis respectivement au ministre de l'intérieur, avant le 1^{er} janvier des années 1887, 1888 et 1889.

— Un arrêté royal, dont nous reproduisons les principales dispositions, réorganise les services de la carte géologique. Le considérant porte que « le ministre de la guerre, entendu, a reconnu que l'Institut cartographique militaire ne pourrait se charger, à la fois, de la publication de la carte topographique et de la carte géologique et qu'il y a lieu, dès lors, de recourir, pour celle-ci, à l'industrie privée ».

La carte géologique détaillée de la Belgique sera levée et publiée aux frais de l'Etat, à l'échelle du 20,000 ; et d'après les planchettes de la carte topographique du dépôt de la guerre.

Les travaux seront exécutés sous le contrôle d'une commission qui ressortira au ministère de l'intérieur et qui prendra la dénomination de « Commission de contrôle de la carte géologique de la Belgique ».

Cette commission est composée de membres de l'Académie royale de Belgique. Ses membres sont nommés par le Roi, ainsi que son secrétaire.

Le service du levé de la carte géologique est rattaché au Musée royal d'histoire naturelle. Le chef de cet établissement dirige ce service, sous sa responsabilité, de manière à assurer l'exécution complète et l'unité scientifique de la carte.

La publication cartographique sera faite par l'industrie privée, dans des conditions à déterminer par le Ministre de l'intérieur.

Des levés géologiques pourront être exécutés par des géologues qui, sans appartenir à l'administration du Musée, en feront la demande au gouvernement. Des subsides pourront être alloués à ces géologues pour la publication de leurs travaux. Le gouvernement décidera, le cas échéant, la commission de contrôle entendue, si ces travaux peuvent faire partie de la carte.

Les cartes et feuilles de coupes géologiques, levées par le service rattaché au Musée d'histoire naturelle, porteront ce titre : « Carte géologique de la Belgique, dressée par ordre du gouvernement, » et, à côté du titre, figurera le nom du directeur du service officiel du levé, avec cette mention : « Musée royal d'histoire naturelle. »

Les textes explicatifs des cartes et feuilles de coupes seront publiés dans les Annales du Musée royal d'histoire naturelle.

Sont nommés membres de la commission de contrôle : MM. le lieutenant général Brialmont, membre de l'Académie royale de Belgique ; Houzeau, directeur de l'Observatoire, membre de l'Académie royale de Belgique ; le lieutenant général Liagre, membre de l'Académie royale de Belgique ; Maus, membre de l'Académie royale de Belgique, et Stas, membre de l'Académie royale de Belgique. — M. Jenatzy, chef de bureau au ministère de l'intérieur, est nommé secrétaire de ladite commission.

— Le Musée royal d'histoire naturelle a fait exécuter une carte dessinée à servir de complément à l'œuvre d'André Dumont. Au sujet de ce travail, que les géologues peuvent consulter dans les galeries du Musée, le *Moniteur* a publié la note suivante :

Le premier levé géologique du pays que le gouvernement belge fit exécuter a produit l'une des œuvres scientifiques saillantes de l'époque. André Dumont y consacra, comme on le sait, dix-sept ans. Les résultats de ses travaux se traduisirent par la publication de la carte à l'échelle du 1/160,000^e, accompagnée de mémoires descriptifs, dont les derniers viennent de paraître, et de cartes qui relient nos terrains à ceux de l'Europe. L'étude approfondie du pays, exécutée par le grand géologue et succédant déjà à celle qu'un savant non moins illustre, d'Omalius d'Halloy, en avait faite sous le premier empire, devait naturellement servir de base aux opérations du nouveau levé, plus détaillé et à plus grande échelle, que le gouvernement a décrété il y a quelques années. Le gouvernement prit, à cet effet, plusieurs mesures, notamment : publication des mémoires posthumes déjà mentionnés, copie des cartes-minutes de l'auteur et autographie de ses notes de voyages. Mais il n'importait pas moins de connaître la marche suivie par André Dumont dans ses explorations et la méthode pratique adoptée pour la production d'une œuvre qui étonne par sa précision. L'examen des notes de voyage fit connaître, au moment où le nouveau service géologique fut organisé, que Dumont exécuta trois réseaux successifs de levés sur notre territoire et qu'il employa une période de six années pour chacun des deux premiers et de cinq années pour le troisième. Il explora également, à ces mêmes époques, différentes parties de l'Allemagne, de l'Angleterre et de la France. La moyenne de ses excursions par année fut de 90 jours et chacun de ses réseaux fut assez complet pour en conclure qu'en réalité il leva trois fois notre territoire en apportant successivement à chaque partie l'appoint de l'expérience acquise et du progrès de ses études. Afin de préciser ces données, qui avaient pour le nouveau service une importance pratique considérable, la direction du Musée songea à faire relever sur un exemplaire de la carte de Dumont, au moyen des notes de voyages et des cartes-minutes délaissées par l'auteur, les itinéraires de ses explorations. M. Béclard, secrétaire de la direction de l'établissement, s'est chargé de ce long travail. Il a indiqué par des couleurs différentes les itinéraires des trois réseaux, afin de rendre immédiatement saisissable la marche progressive de l'explorateur et les points qui furent l'objet d'études particulièrement approfondies. Cette carte, qui forme un complément précieux de l'entreprise scientifique qui s'exécuta de 1836 à 1852, fait comprendre à première vue comment André Dumont est arrivé à donner à son œuvre ce degré de perfection qui excite notre admiration.

— La librairie Leroux publie les Mémoires sur la chronologie et l'iconographie des rois parthes Arsacides de feu M. Adrien de Longpérier. L'ouvrage est accompagné de 18 planches gravées et porte la double date 1853-1882. M. de Longpérier avait toujours différé de donner au public cet ouvrage imprimé depuis 1853. La *Revue critique* annonce que le 1^{er} volume des Œuvres de M. de Longpérier paraîtra prochainement à la même librairie. Ce volume renfermera les Mémoires d'archéologie et de numismatique orientale.

— La Société historique, créée récemment à Paris, a ouvert ces jours derniers le Cercle qui sera le centre de réunion des amis des études historiques en France. C'est sous la présidence d'honneur de MM. Mignet et H. Martin que la Société s'est placée. Dans une réunion intime qui a précédé l'ouverture du Cercle et dont la *Revue politique et littéraire* publie un compte rendu, M. Monod a déclaré que la Société accomplirait son œuvre en s'inspirant des travaux de ces illustres maîtres. Dans la liste des membres figurent : MM. Taine, Renan, H. Bordier, Lavisse, Sorel, G. Paris, Maury,

Picot, Zeller, de Pressensé. Le président est M. Monod; les vice-présidents sont : MM. Lavisse et Sorel; les secrétaires, MM. Hanoteaux et Puaux.

— M. d'Arbois de Jubainville a présenté à la Société nationale des antiquaires de France quelques observations sur le mot *celta* (*celta*, Κελτος). Glück a fait venir *celta* d'une racine *cel* qui a le sens d'élever et qui se trouve en latin dans *cel-sus*, *ex-cel-lo*, *col-lis*, en grec dans Κολ-ωνος, Κολ-οφων; mais il n'a pu prouver l'existence de cette racine dans la langue celtique. Or, dans un éloge de saint Columba, écrit par un clerc irlandais, mort en 1106, on trouve le mot *celthe* avec le sens de « faite »; dans une vie de sainte Brigitte, manuscrit du XIV^e siècle, le même mot désigne le comble d'une église; enfin dans un glossaire irlandais du XVI^e siècle il est donné comme adjectif dans le sens de haut, grand, noble. *Celte* a donc bien cette dernière signification.

— M. Clermont-Ganneau a présenté à l'Académie des inscriptions une petite figurine de bronze trouvée à Beyrouth, représentant une femme entièrement nue coiffée d'un diadème en forme de croissant renversé, appuyée sur la jambe droite, la main droite abaissée comme pour toucher le pied gauche. Le bras gauche est étendu, et la main s'appuyait sur un objet séparé de la statuette, mais qui a été retrouvé dans une collection particulière : une grande rame ou un gouvernail portant une inscription en quatre lettres phéniciennes qui signifient : « aux Sidoniens » ou « des Sidoniens ». C'est l'inscription ordinaire des monnaies de Sidon. M. Clermont-Ganneau reconnaît dans cet ensemble la déesse même des Sidoniens s'appuyant sur l'attribut qui caractérise cette divinité essentiellement maritime.

— M. Goertz, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Moscou, a étudié les miniatures des manuscrits des bibliothèques de Trèves, Heidelberg, Aix-la-Chapelle, Gand, Liège, Tongres, Namur, Tournai et Bruxelles. Il a publié le résultat de ses recherches, pour ce qui concerne les miniatures du IX^e et du X^e siècle, dans un ouvrage édité, en russe, à Moscou, en 1873, sous ce titre : « Sur l'état de la peinture dans le nord de l'Europe depuis Charlemagne jusqu'au commencement de l'époque romane ». Une analyse détaillée de ce travail, faite par M. E. Dobbert, vient de paraître dans le *Repertorium für Kunstwissenschaft*, t. V, 3^e livraison.

— L'éditeur Weber, de Leipzig, publie le 1^{er} volume d'une Histoire de l'imprimerie, par M. C. B. Lorck (*Handbuch der Geschichte der Buchdrucker-kunst*. Erster Theil : Erfindung, Verbreitung, Blüthe, Verfall, 1450-1750, X-304 p.). Ce travail est précédé d'une liste des principaux ouvrages relatifs à l'histoire de la typographie.

— Un catalogue descriptif des sculptures antiques qui se trouvent dans les résidences privées et les palais de Rome vient de paraître à la librairie Breitkopf et Härtel, de Leipzig (*Antike Bildwerke in Rom*, von F. Matz und F. von Duhn). Dans ce catalogue sont également comprises les sculptures qui ornent les églises, les édifices publics et les places. Le nombre des œuvres décrites s'élève à 3,438.

— Un comité a été constitué à Londres dans le but de reprendre et compléter les fouilles, à Ephèse, sur l'emplacement du temple de Diane.

— On annonce de Benarès à l'*Athenæum* de Londres que la publication du *Pandit* va être reprise.

— Le British Museum a acquis une collection importante de manuscrits orientaux, 138 volumes plus ou moins fragmentaires contenant : des commentaires arabes de la Bible avec texte hébreu écrit par des juifs caraites, des liturgies et hymnes caraites et rabbiniques, des traités, etc. Quelques-uns des commentaires avec texte hébreu sont très importants : ce sont les plus anciens manuscrits arabes connus jusqu'ici. Trois sont datés de 959,

1004 et 1045. Le British Museum ne possédait qu'un manuscrit de cette époque, daté de 1007.

— La *Rivista di filosofia scientifica* va publier une série d'études sur Charles Darwin, philosophe et naturaliste. Dans un premier travail, un des directeurs de la Revue, M. Morselli, expose la vie et l'œuvre de Darwin au point de vue scientifique. Les prochains fascicules contiendront des articles sur le darwinisme considéré comme élément de rénovation de toutes les sciences : la biologie, par M. Canestrini; l'anthropologie, par M. Morselli; la psychologie, par M. Buccola; l'embryologie, par M. Romiti; l'ethnologie et la morale, par M. Sergi; la science de l'éducation, par M. De Dominicis; les sciences sociales, par MM. Boccardo et Loria; les sciences juridiques, par M. E. Ferri; la philologie et les lettres, par M. Trezza; la géographie, par M. Marinelli. Ces articles seront réunis en un volume, sous le titre : « Charles Darwin et le darwinisme dans les sciences biologiques et morales ».

DÉCÈS. — Emmanuel Desoer, littérateur belge, avocat général près la Cour d'appel de Liège, président de la Société Franklin, mort à Liège, le 23 juillet, à l'âge de 44 ans, auteur de : *La veille du déluge*, roman historique; *Un bienfait n'est jamais perdu*, proverbe; *C'était écrit*, nouvelle; *Une promenade à Alger*, *Le Salshammergut*, notes de voyage, etc.

Aug. Mullach, philologue, professeur à la Faculté de philosophie de l'Université de Berlin, mort à l'âge de 76 ans.

A. Ph. Edzardi, professeur à la Faculté de philosophie de l'Université de Leipzig, mort le 6 juin, à l'âge de 33 ans.

Joseph Picqueré, préfet et bibliothécaire de l'Académie orientale, mort à Vienne, le 14 juin, à l'âge de 78 ans.

Ernst Haas, orientaliste, attaché au British Museum, né à Cobourg en 1835, mort le 3 juillet, à Londres.

Charles Heath Wilson, critique d'art, né en 1826 à Edimbourg, mort le 3 juillet, à Florence.

George Dickie, professeur de botanique à l'Université d'Aberdeen, mort le 15 juillet.

Germain de Saint-Pierre, botaniste français, mort le 26 juin, à Hyères.

Emilio Cornalia, naturaliste, directeur du Musée civique de Milan et président de l'Institut lombard, mort à Milan, à l'âge de 57 ans.

REVUES ÉTRANGÈRES. NOTICES D'OUVRAGES BELGES. — *Repertorium für Kunstwissenschaft*. V. 3. H. Hymans, Les commencements de la gravure aux Pays-Bas.

Revue d'anthropologie. Juillet, Houzé, Les indices céphaliques des Flamands et des Wallons. — Heger, Etude sur les caractères crâniologiques d'une série d'assassins exécutés en Belgique. — Vanderkindere, Nouvelles recherches sur l'ethnologie de la Belgique.

Journal du droit international privé. 1882. 2. 3. Laurent, Avant-projet de revision du Code civil.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES BEAUX-ARTS. Séance du 6 juillet. — M. Alphonse Wauters donne lecture de la fin de sa notice sur quelques peintres de la fin du XV^e siècle. L'importance du *Missel Grimani*, dit-il, au point de vue de l'histoire de l'ancienne école flamande de peinture, est considérable; ajoutons que ce manuscrit est le seul de ce genre dont on puisse bien apprécier la valeur, la reproduction photographique dont il a été l'objet permettant de l'étudier sous tous les rapports.

Le manuscrit forme plusieurs parties : le Calendrier, l'office ordinaire, les offices communs, les offices pour les morts et les offices des saints. Le Calendrier offre une suite d'épisodes de la vie ordinaire telle que l'on n'en avait jusqu'alors jamais esquissée; c'est, semble-t-il, à part quelques rares

essais, le véritable début de la peinture de genre, et c'est un début de main de maître, car les détails de la vie privée y sont reproduits avec une fidélité qui frappe d'étonnement. Les autres parties, outre l'immense variété qui s'y déploie, trahissent, dans quelques pages, un art arrivé à la perfection. De plus, chaque page du *Missel* est ornée, à sa marge extérieure, d'une petite bande ou frise perpendiculaire, qui occupe aussi, parfois, la marge intérieure. Cette bande est enluminée avec beaucoup de goût et la plus grande variété.

Les peintures du *Missel* sont tellement achevées, qu'elles doivent être ou la reproduction, plus ou moins complète, d'œuvres existantes, ou l'idée première d'un tableau que l'artiste se réservait de peindre et que presque toujours il aura en effet exécuté. Il semble impossible qu'un peintre se soit assujéti à élaborer, pour une simple enluminure, un travail qui dénote une longue préparation et un travail achevé jusqu'à la minutie. On a déjà signalé la ressemblance qu'offrent plusieurs des pages du manuscrit avec certains tableaux; elle sera encore fréquemment constatée. Afin de faciliter les comparaisons, M. Wauters a dressé une liste des miniatures, partagée en 5 sections : 1^o Scènes du calendrier; 2^o Scènes empruntées à l'Ancien Testament; 3^o Scènes empruntées à la vie de la Vierge et du Christ; 4^o Scènes se rattachant à l'histoire de l'Eglise et des saints, et 5^o Sujets divers. Cette liste fait entrevoir l'immense effort qu'a réalisé dans le manuscrit l'art flamand. Tout y a été mis à contribution : l'histoire juive comme l'histoire chrétienne et l'histoire hagiographique, l'étude de la nature comme la reproduction des mœurs et des coutumes du temps. Les souvenirs du paganisme apparaissent aussi, plus rares il est vrai, mais parce que l'on n'était chez nous qu'au seuil de cette Renaissance qui devait conquérir et captiver le cœur de presque tous les lettrés.

Les formes architecturales dont on s'engoua alors ne se montrent triomphantes que dans la miniature signée par Gossart; ailleurs c'est le style ogival flamboyant qui domine, c'est le style qui dota la Belgique de tant de beaux édifices, à l'époque des ducs de Bourgogne. L'art de la Renaissance n'est pas arrivé au moment du triomphe; il s'annonce timidement par des essais, comme il le fit aussi pour l'architecture, à la fin du XV^e siècle.

Les sujets peu décents sont également peu nombreux. Il semblerait que des représentations de ce genre auraient dû être exclues, d'une manière absolue, d'un livre tel qu'un *missel* ou un bréviaire. Mais lorsqu'on réfléchit à la corruption des mœurs de nos aïeux au XV^e siècle, corruption qui avait envahi toutes les classes de la société, on s'étonnera moins de voir dans le manuscrit des scènes un peu libres, d'ailleurs fort clair-semées.

Mais ce qui se fait remarquer surtout dans le *Missel*, c'est, avec un sentiment profond des beautés de la nature, une interprétation, pleine de grandeur, des épisodes de l'histoire religieuse. Les artistes qui y ont travaillé ont certainement été dirigés par des ecclésiastiques très savants, qui leur ont indiqué une foule de détails dont un autre qu'un théologien ne possède pas la connaissance approfondie.

Si cette direction habile se constate partout, l'interprétation varie, et elle autorise à placer, d'une manière inégale, les artistes qui y ont concouru. L'homme dont le pinceau a retracé la miniature représentant la Trinité se range de droit au niveau que n'atteignent que les natures d'élite. La phrase où l'anonyme de Morelli comprend Memling parmi les collaborateurs au *Missel* est justifiée par cette page merveilleuse, dont l'aspect seul est saisissant et dont Schnor a pu dire avec raison qu'il n'avait rencontré nulle part plus de sérénité jointe à plus de grandeur. D'autres pages présentent des beautés de premier ordre : tantôt une grandeur indéniable, tantôt une grâce exquise, dont l'analyse devrait être complétée par un examen de l'exécution picturale, examen qui ne peut se faire qu'en présence du manuscrit.

En plusieurs endroits on rencontre des erreurs de dessin qui, par leur reproduction fréquente, révèlent l'emploi d'un pinceau inhabile à triompher de certaines difficultés. On peut noter aussi, dans un grand nombre de compositions, la dureté et l'étrangeté des physionomies de la plupart des personnages; il y a là une exagération qui semble voulue, peut-être dans l'intention d'accentuer la réprobation inspirée par les Juifs: d'un côté, les hommes vertueux ou religieux sont dépeints avec des formes un peu triviales ou matérielles, les mauvais ou les coupables, les bourreaux des martyrs par exemple, affectent un air trop barbare. Quelques pages trahissent dans le dessin une faiblesse exceptionnelle, et parfois aussi les petits ornements des bandes marginales sont traités avec négligence. Mais où nos artistes se relèvent, où ils affectent ce culte de la réalité qui a porté si haut l'école des Pays-Bas, c'est dans la reproduction des sites et des édifices qui ornent la plupart des épisodes. Rien de merveilleux comme les milliers d'animaux et de plantes qui couvrent les marges des pages et au milieu desquels figurent des paons, de grands papillons, des écureuils, des fleurs splendides.

Quelle part dans ces merveilles assigner à chacun des collaborateurs? Où s'arrêta le travail de Memling? Où chercher ce qui appartient à Liévin d'Anvers plutôt qu'à Vander Meire et réciproquement? Cette dernière question ne pourra être résolue que lorsqu'on aura retrouvé un manuscrit dû à Liévin seul. Il est certain que, dans les groupes d'hommes armés, on retrouve le faire qui distingue la *predella* du Crucifiement de Saint-Bavon, œuvre de Vander Meire. La collaboration de Vander Goes semble aussi attestée par les lettres V. G., qui sont tracées sur la banderole d'une trompette embouchée par un ange (1729), et, à ce propos, ajoutons qu'on retrouve ailleurs les armoiries de la ville de Gaud, cette patrie de Vander Goes et de Vander Meire.

Une dernière question reste à poser. Pour qui fut commandé cet ensemble de peintures? On a déjà supposé que ce fut pour un prince de la maison de Bourgogne, soit Marie de Bourgogne, soit Philippe de Bourgogne. Rien ne justifie ces hypothèses, non plus que celle qui se prononce pour le pape Sixte IV. Il semble pourtant que ce soit pour un Bourguignon éminent, à en juger par la prédilection que les peintres du manuscrit montrent pour les armoiries de la famille ducale de Bourgogne et des maisons alliées. Ce fut sans doute aussi pour un prince de l'Eglise, ami des arts, opulent et de mœurs peu sévères. Si l'on ajoute que la Vierge Marie et les saints Jean sont, dans le Missel, les objets d'une prédilection marquée, on est amené à supposer que le manuscrit fut commandé, dans les dernières années de sa vie, par Jean de Bourgogne, évêque de Cambrai, où l'église principale était placée sous le vocable de Notre-Dame.

Ce Jean de Bourgogne était précisément le prélat grand seigneur, ami du luxe et mondain, qui devait prendre plaisir à s'entourer d'objets de grand prix. Fils naturel de Jean Sans Peur, duc de Bourgogne, et d'une demoiselle à qui les uns donnent le nom d'Agnès de Croy et les autres de Marguerite de Borselen, il parcourut la plus grande partie du xv^e siècle en n'y laissant guère de traces honorables. Sa naissance le fit élever à de hautes dignités, qu'il remplit d'une manière très médiocre. Il avait à peine 9 ans environ lorsqu'il fut élevé aux fonctions éminentes de prévôt de Saint-Donation de Bruges et de chancelier de Flandre! Bientôt on en fit aussi un prévôt de Saint-Pierre de Lille et un chanoine de Notre-Dame de Cambrai. Le siège épiscopal de cette dernière ville étant devenu vacant, en 1440, il fut choisi pour l'occuper, grâce à l'influence toute-puissante de son frère, le duc de Bourgogne. Mais loin d'imiter les vertus du vénérable Pierre d'Ailly, il habita rarement sa ville épiscopale et se borna à faire administrer son diocèse par ses suffragants.

Jean de Bourgogne affectionnait le séjour de Bruxelles, où il partageait les plaisirs et les fêtes de la cour ducale. Appelé à faire partie du conseil

de Philippe de Bourgogne, il n'y joua pas un rôle prépondérant, comme le président Rolin, Guillaume Fillastre et d'autres personnages. Ses mœurs étaient fort relâchées, et il laissa une nombreuse postérité, née surtout d'une demoiselle de Bruxelles, Marguerite Absalons, et qui a perpétué, jusqu'au xix^e siècle, le nom des Bourgogne-Herlaer.

Toutes les indications chronologiques concordent pour reconnaître dans ce prélat l'amateur qui provoqua l'exécution du Missel Grimani. Ayant toujours habité nos provinces sans avoir visité l'Italie, au moins pour autant qu'on le sache, il resta fidèle à cette prédilection pour l'art ogival, qui fut générale de son temps. Un prêtre plus scrupuleux n'aurait probablement pas toléré dans les miniatures ces nudités qui, sans y être fréquentes, y apparaissent cependant. Enfin, mort en 1480, Jean de Bourgogne a pu employer le talent de tous ces hommes qui commencèrent à briller du temps de Charles le Téméraire: Memling, Gérard Vander Meire, Liévin Van Lathem, Hugues Vander Goes. Si l'on accepte son nom comme celui du parrain du Missel, on comprend que ce dernier a pu être exécuté à Bruxelles, dans la résidence de prédilection du prélat. C'est en effet dans cette ville que Memling a commencé sa glorieuse carrière, sous la direction de Roger Vander Weyden; Vander Meire y a également vécu, et Van Lathem a pu facilement y venir d'Anvers. Toute autre solution est entourée de difficultés presque insurmontables; aucune ne se concilie, comme celle-ci, avec les exigences de la chronologie, de l'histoire artistique et des menus détails des mœurs du temps. Resté inachevé par la mort de celui qui voulait en enrichir sa librairie, le manuscrit a pu parvenir entre les mains d'Antonello de Messine et être vendu par son intermédiaire au cardinal Dominique Grimani, qui y aura fait ajouter une miniature par Jean Gossart dit Mabuse ou de Maubeuge, lorsque celui-ci vint en Italie vers l'année 1510. Présentée de la sorte, l'histoire du Missel paraît susceptible de peu d'objections: elle offre, au surplus, ce grand avantage qu'elle confirme en tous points les renseignements recueillis il y a près de quatre siècles sur le manuscrit par l'anonyme de Morelli.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE. *Séance du 1^{er} juillet.* — M. Van Segvelt communique la note suivante: M. G. Maspero, directeur général des Musées d'Egypte, a publié, en collaboration avec M. E. Brugsch, dans un ouvrage trop modestement intitulé *la Trouvaille de Deir-el-Bahari* (1881), le résultat des étonnantes découvertes faites dans cette localité qui ont amené au jour les momies de plusieurs des plus illustres Pharaons. Au milieu d'une foule de renseignements historiques de premier ordre, j'ai trouvé à glaner un fait intéressant l'entomologie. Un cercueil renfermait la momie de Sorkeri-Amenhotep 1^{er} (ou Amenhotep ou Aménophis 1^{er}), le roi illustre qui a préparé la gloire de la XVII^e dynastie. Elle était enveloppée des pieds à la tête de guirlandes de fleurs rouges, jaunes et bleues, selon l'usage constant des Egyptiens de l'époque thébaine, ainsi qu'on peut le voir, d'ailleurs, par la photographie. Une guêpe, attirée par les fleurs, était entrée dans le cercueil au moment de l'enterrement; elle s'y est conservée intacte et nous a fourni un exemple, probablement unique, d'une momie de guêpe. De Rhoné, dans son *Résumé chronologique de l'histoire d'Egypte*, place l'avènement au trône de Thoutmès 1^{er}, successeur d'Amenhotep 1^{er}, en l'an 1663 avant l'ère chrétienne. Nous aurions donc là un insecte qui, selon la pittoresque expression de notre savant collègue M. de Borre, aurait ses papiers bien en règle, et dont l'état civil ferait remonter la mort à 3550 ans. C'est certainement le seul insecte d'une si haute antiquité ayant date certaine. Malheureusement, M. Maspero ne donne aucun renseignement sur l'espèce à laquelle appartient cet individu. — Liste des Squillides du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique, par M. de Borre. — Le même membre appelle l'attention sur les recherches faites par M. Freunthaller concernant la

périodicité du hanneton commun. — Sur quelques variétés ou aberrations des *Zygæna* de Belgique, par M. de Selys-Longchamps. — Septièmes Addenda à la faune des coléoptères de Belgique, par M. Donckier. — L'assemblée choisit le Pellenberg pour l'excursion du 13 août.

BIBLIOGRAPHIE.

Philosophie. — Enseignement. — Législation, Jurisprudence, Economie politique, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Anatomie et Physiologie normales et pathologiques, Médecine. — Art. Archéologie. — Philologie. — Géographie. — Histoire. — Bibliographie. — Revues générales, Recueils généraux de Sociétés savantes. — Livres.

Rivista di filosofia scientifica. Mai-juin. Carlo Darwin (Morselli). — La filosofia positiva della storia (Rosa). — Gli eretici in economia politica e la loro missione nella sociologia (Boccardo). — L'uniformità nelle leggi dell'evoluzione animale (Romiti). — La riproduzione delle percezioni di movimento nello spazio tattile (Buccola). — Rivista bibliografica. — Rivista dei periodici.

Revue internationale de l'enseignement. 7. De l'enseignement de la philologie dans une Faculté des lettres (Graux). — De l'enseignement des littératures et des langues modernes dans une Faculté des lettres (Beljame). — Les écoles supérieures à la Chambre des députés de Prusse (Wiese). — Essai sur l'éducation d'un prince, d'après un ancien manuscrit (Ménard). — Revue rétrospective: Education spéciale ou professionnelle (Saint-Simon). — Les conférences de la Faculté des lettres de Paris (Bréal). — Plan d'études des écoles supérieures en Prusse. — Nouvelles.

Journal des tribunaux. 31. La réforme électorale, historique d'après le droit belge, législation comparée. La loi du 3 mars 1831.

Le Palais. 14. Contrefaçon de marque de fabrique et usurpation de nom (Terlinden). — De l'indemnité due au bailleur au cas où, le bail étant résilié par la faute du preneur, la chose n'a pu être relouée au même prix. — Les conférences de M. le docteur Schoenfeld sur la responsabilité pénale des aliénés (Lacomblé). — Les discussions parlementaires à la Conférence du Jeune Barreau de Bruxelles (Maus). — Compétence en matière de quasi-délit.

Journal du droit international privé. 3. 4. De la condition juridique des sociétés anonymes françaises en Alsace-Lorraine (Kauffmann). — Le droit international privé dans la législation italienne (Esperon). — De quelques difficultés en matière d'exécution de jugement étranger en France. — De l'extradition dans les rapports de la France avec Madagascar (Cremazy). — Questions et solutions pratiques. — Jurisprudence.

Revue critique de législation. 7. Jurisprudence en matière d'enregistrement (Testoud). — Le projet de code militaire et de procédure pénale pour les troupes de la Confédération suisse (Lucas). — Modifications à introduire dans la législation relative aux sociétés et à la négociation des valeurs mobilières. Rapport. — Un paragraphe de l'*Esprit des lois* (Barckhausen). — Note sur la nature, les effets et la prescription de l'action paulienne (Planiol). — Bibliographie.

Annalen des deutschen Reichs. 6. Das deutsche Gesandtschafts-, Konsular- und Seerecht. Fortsetzung (Zorn). — Die Einkommensverhältnisse des preussischen Volkes, 1877-81.

Revista general de legislación y jurisprudencia. Mai-juin. Del legado de especie (Montero Rios). — La jurisdicción de hacienda y la representación del Estado en juicio (Miquel Ibarra). — Programa de economía política y estadística (Alas). — La libertad de testar y las legítimas (Costa). — Las minas y el fuero de Vizcaya (Rodríguez). — Pago de costas por el litigante rebelde (Acacio Charrin).

— La responsabilidad criminal del imbecil y del loco (Esquerdo). — La fuerza obligatoria del fuero real (Perez Pujol).

American Law Review. 7. Conflict of laws and bills of exchange (Dicey). — Support, lateral (adjacent) and subjacent (Weightman). — The proximate cause of death in accident insurance policies (Monckton).

Vierteljahrsschrift für Volkswirtschaft, Politik und Kulturgeschichte. 3. Ueber die Bedingungen des Krieges und des Friedens (Wiss). — Die geschichtliche Entwicklung der Arbeiterversicherung (Zeller). — Ueber wirtschaftliche Zustände in den Niederungen des nordwestlichen Deutschlands (Meyn). — Die Entwicklung der Champagnerfabrikation in Europa (Gätschenberger). — Die Finanzen Frankreichs (Gossrau). — Korrespondenzen. — Bücherschau.

Journal des économistes. 7. La crise financière de la révolution (Du Puynode). — Les doctrines économiques de M. Ch. Périn (Gide). — Impôts arabes en Algérie, province de Constantine. — Revue des principales publications économiques de l'étranger (Block). — La bière, le vin et les spiritueux en Angleterre. Fin (Lenglet).

Nationalökonomisk Tidsskrift. 7. Et Bidrag til Belysning af Frilagerspørgsmaalet (Schovelin). — Toldforholdene i Norge, Sverig og Danmark (Hansen). — Nordamerikanske Folkerepræsentanters Vederlag. — Norges Jernbaner.

Journal de la Société de statistique de Paris. 7. La distribution de la population au Brésil. — Le mouvement de la population de la France pendant l'année 1880.

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. 26. Médaille commémorative remise à M. Pasteur : Discours de M. Dumas. Réponse de M. Pasteur. — Observation de la comète Wells (Don Pedro d'Alcantara). — Sur les déplacements réciproques des acides combinés avec l'oxyde de mercure (Berthelot). — Note sur les travaux préparatoires du chemin de fer sous-marin entre la France et l'Angleterre (Daubrée). — Sur des débris de mammoth trouvés dans l'enceinte de Paris (Gaudry). — Tableau mobile des différentes attitudes du cheval à une allure quelconque (Marey). — De l'action des basses températures sur la vitalité des trichines contenues dans les viandes (Bouley et Gibier). — Sur la seconde comète de l'année 1784 (Gylden). — Spectre photographique de la comète Wells, I, 1882 (Huggins). — Sur le Laminarites Lagrangei Sap. et Mar. (de Saporta). — Etude expérimentale des conditions qui permettent de rendre usuel l'emploi de la méthode de M. Toussaint pour atténuer le virus charbonneux et vacciner les espèces animales sujettes au sang de rate (Chauveau). — Sur les intégrales eulériennes (Tannery). — Sur les fonctions abéliennes (Appell). — Sur la réduction des intégrales abéliennes aux intégrales elliptiques (Picard). — Sur la machine perforatrice de M. le colonel Beaumont, employée au chemin de fer sous-marin (Raoul Duval). — Sur l'emploi des couples zinc-charbon dans l'électrolyse (Tommasi). — Sur le silicium (Schutzenberger et Colson). — Action du bimolybdate de potasse sur quelques oxydes. Production du corindon et du fer oligiste (Parmentier). — Action de l'hydrogène sulfuré sur le sulfate de nickel en solution acétique (Baubigny). — Sur le prétendu composé AzH^2 (Combes). — Sur le didyme (Brauner). — Action de l'eau oxygénée sur la matière colorante rouge du sang et sur l'hématosine (Béchamp). — Sur le suc gastrique (Chapotaut). — Sur la différenciation du protoplasma dans les fibres nerveuses des Unionides (Chatin). — Sur les organes sexuels de la Ciona intestinalis (Roule). — De l'œil du protée (Desfosses). — Nouvel exemple de générations alternantes (Cornu). — Sur la maladie des safrans nommée « la mort » (Prillieux). — Sur les pétioles des Alethopteris (Renault). — Sur le carbonifère marin de la haute Alsace (Bleicher et Mieg). — Tome XCV. 1. Sur les apparences de l'arc élec-

trique dans la vapeur du sulfure de carbone (Jamin et Maneuvrier). — Sur l'électrolyse de l'eau oxygénée (Berthelot). — Sur la force électromotrice d'un couple zinc charbon (Id.). — Sur le tunnel sous-marin de Douvres à Calais (Id.). — Analyse du mécanisme de la locomotion au moyen d'une série d'images photographiques (Marey). — Sur la seconde comète de l'année 1784 (Gylden). — Sur la décomposition du protochlorure de gallium par l'eau (Lecoq de Boisbaudran). — Sur une nouvelle série dans les fonctions elliptiques (Faa de Bruno). — Sur les transcendentes entières (Poincaré). — Recherches sur l'emploi des manomètres à écrasement, pour la mesure des pressions développées par les substances explosives (Sarrau et Vieille). — Sur la théorie des figures équipotentielles obtenues par la méthode électrochimique (Guéhard). — Détermination des densités de vapeur dans des ballons de verre à la température d'ébullition du sélénium (Troost). — Remarques sur le didyme (Clève). — Action de l'hydrogène sulfuré sur le chlorure de nickel (Baubigny). — Sur l'isomérisation des sulfites cuivreux (Etard). — De la réduction de certains minerais d'argent par l'hydrogène et la voie humide (Laur). — Action du chloroforme sur le β -naphthol (Rousseau). — Introduction dans l'industrie du vanadium extrait des scories basiques du Creusot (Witz et Osmond). — Sur une anomalie de l'œil (Darest). — Sur l'histologie de la Ciona intestinalis (Roule). — Sur le développement des grégaires et des Coccidies (Schneider). — De l'emploi de l'eau oxygénée en chirurgie (Péan et Baldy). — Observations relatives à cette communication (Bert). — Recherches sur un nouveau médicament cardiaque; propriétés physiologiques du Convallaria maialis.

Revue scientifique. 3. Antoine Breguet. — Le baccalauréat et les sciences naturelles (Lacaze-Duthiers). — Astigmatisme et ophthalmométrie (Gavarret). — Les planètes extrêmes de notre système solaire (Dallet). — Galilée et l'invention du télescope (Trouessart). — Revue de médecine. — Académie des sciences. — 4. La licence et le Muséum (Lacaze-Duthiers). — Une maladie préhistorique (Parrot). — Galilée et l'invention du télescope (Dallet). — Le bombardement d'Alexandrie. — Revue de physiologie. — Les programmes de zoologie (Lacaze-Duthiers). — Académie des sciences. — Le laboratoire et l'aquarium d'Arcachon.

Archives néerlandaises des sciences exactes et naturelles. XVII. 1. Sur les mouvements des fluides sous l'influence du frottement (Michaëlis). — Contribution à la connaissance du collenchyme (van Wisselingh). — Sur la fonction des matières résineuses dans les plantes (de Vries). — Les formules fondamentales de l'électrodynamique (Lorentz). — 2. Le calcul de la distance et de l'azimut au moyen de la longitude et de la latitude (Schols). — Contribution à l'histoire du développement des reptiles (Hoffmann).

Archiv für Naturgeschichte. XXXVIII. 3. Ueber den Bau von Schistocephalus dimorphus Crepl und Ligula simplicissima Rud. (Kiessling). — Herpetologische Bemerkungen (Fischer). — Zweite Erwiderung an Herrn Prof. Eimer (v. Bedriaga). — Ueber Bastardfische (Leuckart). — Ueber das Cribellum und Calamistrum (Bertkau). — Ueber den Duftapparat von Hepialus Hecta L. (Id.). — Ueber den Stinkapparat von Lacon murinus L. (Id.). — Ueber Gamasiden (Kramer).

Kosmos. 4. Zur Glückseligkeitslehre (Carneri). — Die Teratologie als Behelf der phylogenetischen Forschung (Heinricher). — Das Verbrechen in der Tierwelt (Lacassagne). — Eine ethnologische Sammlung aus der süd-brasilianischen Provinz Rio Grande do Sul (Breitenbach). — Mittheilungen. — Litteratur.

Der Naturforscher. 28. Die Structure und die Bewegung der Gletscher. — Ueber die galvanische Polarisation und die elektromotorischen Kräfte. — Versuche über die Verbrennung explosiver Gasgemische. — Beitrag zur Lehre von den Hemmungswirkungen. — 29. Fernere Beobachtungen über das

Spectrum des Cometen Wells. — Ueber die Entwicklung und über die Leitung der Elektrizität beim Verdampfen von Flüssigkeiten. — Die Wärmeentwicklung bei der Absorption der Gase durch das Platin. — Galvanische Erscheinung an dem verlängerten Marke des Frosches. — Sauerstoffausscheidung von Pflanzenzellen im Mikrospectrum.

Nature. 13 juillet. The geology of China. — Old English plant names (Britten). — Water-jet propellers (White). — A rapid-view instrument for momentary attitudes (Galton). — The chemistry of the Planté and Faure cell, III (Gladstone). — On the development of the crocodilian skull (Parker). — Prof. Haeckel in Ceylon and India. I. — Prof. Mendeleef on the heat of combustion of hydrocarbons. — The wedge photometer (Pickering). — Electricity on Pike's Peak. — 20 juillet. Permanence and evolution (Romanes). — Crystallography. — The transit of Venus. — Atomic weights (Muir). — Fire risks from electric lighting. — Prof. Haeckel in Ceylon. II. — Koenig's Experiments in acoustics. II. — Honour to M. Pasteur. — Barometers (Brown). — On Monostroma, a genus of algae (Merrifield).

Proceedings of the Royal Society of Edinburgh. 110. On a particular case of symbolic cubic (Plarr). — On mirage (Tait). — Macdougall-Brisbane prize. — On the application of the rocks of Ben Nevis to ornamental art (Christison). — On the state of carbon in iron and steel (Marsden). — Some physical experiments bearing upon the circulation of the blood-corpuscles (Hamilton). — On the nature and functions of the « yellow cells » of Radiolarians and Coelenterates (Geddes). — On the thermodynamic acceleration of the earth's rotation (Thomson). — Notes on a cyst discovered at Parkhill, Dyce (Ferguson). — With notes on the bones (Jamieson). — On a class of permanent symmetric functions (Muir). — Optical notes (Tait). — The historic evidence for the destruction of Pompeii and Herculaneum (Cazenove). — On a specimen of Sowerby's whale captured in Shetland (Turner). — On respiration in the roots of Avicennia officinalis L. and other shore plants (Bancroft). — Diagnoses fungorum novorum in insula Socotra lectorum (Cooke). — Diagnoses algarum novarum Socotrensium (Dickie). — Diagnoses lichenum Socotrensium novorum (Müller). — On the colour of the Mediterranean and other waters (Aitken). — The surface geology of Mid-Lochaber (Duns). — Remarks on dielectric strength (Chrystal). — Diagnoses plantarum novarum et imperfecte descriptarum phanerogamarum Socotrensium. I (B. Balfour).

Ciel et Terre. 10. La périodicité des hivers rigoureux. — La preuve matérielle du déplacement de la terre dans l'espace (Mahillon). — Photographie du spectre de la comète Wells (Huggins). — Revue climatologique mensuelle. Juin (Vincent). — Notes.

Archiv der Mathematik und Physik. LXVIII. 2. Die Bewegung eines Rotationskörpers in einer incompressibeln Flüssigkeit (Schülke). — Die regelmässigen linear begrenzten Figuren jeder Anzahl von Dimensionen (Hoppe). — Zur Kardioid (Pleyl). — Ein Beitrag zum Rationalmachen einer Summe von 27ten Wurzeln (Rychlicki). — Beziehungen zwischen den Periodicitätsmoduln der Abelschen Integrale (Herz).

Journal für die reine und angewandte Mathematik. XCIII. 1. De unitatibus complexis (Kronecker). — Ueber die elliptischen Functionen zweiter Art (Frobenius). — Ueber Integrale zweiter Gattung (Thomas). — Ueber das Strahlensystem zweiter Classe sechster Ordnung von der ersten Art (Reye). — Erweiterung eines Satzes von Hesse über Sechsecke im Raume (Graefe).

Mathematische Annalen. XX. 2. Ueber Falenconstructionen des Ellipsoides (Staudé). — Ueber geodatische Bogenstücke von algebraischer Längendifferenz auf dem Ellipsoid (Id.). — Ueber eindeutige Functionen mit mehreren, nicht vertauschbaren Perioden. I (Rausenberger). — Ueber die Zahl π (Lindemann). — Die Modulargleichungen

der hyperelliptischen Functionen erster Ordnung für die Transformation fünften Grades (Krause). — Ueber cyklich-projective Punktquadrupel in zwei collinearen Räumen (Schroeter). — Ueber eine besondere Classe von Flächen vierter Ordnung (Schur). — Bemerkungen zu Herrn Sturm's Abhandlung „Ueber die reciproke Verwandtschaft und damit zusammenhängende Verwandtschaften“ (Kantor). — Ueber eindeutige Functionen mit linearen Transformationen in sich (Schotky).

Bullettino di bibliografia e di storia delle scienze matematiche e fisiche. Août 1881. In memoriam Dⁱ Chelini Collectanea mathematica. L. Cremona et E. Beltrami Opuscula conscripserunt (Narducci).

Annales de chimie et de physique. Juillet. Théorie des équilibres chimiques (Lemoine). — Nouvelle théorie du soleil: conservation de l'énergie solaire (Siemens).

Annalen der Physik und Chemie. 8. Ueber die Electricitätentwicklung als Aequivalent chemischer Prozesse (Braun). — Die Theorie des Mikrotelephons (Wielischbach). — Ueber Prismenbeobachtungen mit streifenfallendem Licht und über eine Abänderung der Woilaston'schen Bestimmungsmethode für Lichtbrechungsverhältnisse (Kohlrusch). — Ueber die Einstellung eines Objectes am Totalreflectometer (Id.). — Ueber die Spannungen des gesättigten Quecksilberdampfes bei niederen Temperaturen (Hagen). — Ueber die Bestimmung der inneren Reibungskonstanten von Gasen und Flüssigkeiten mittelst schwingender Scheiben (Grossmann). — Bestimmung der Reibung von Flüssigkeiten nach der Methode von Maxwell (Schmidt). — Untersuchungen über die Volumenconstitution flüssiger Verbindungen (Schröder). — Ueber die Phosphate des Thallium- und Lithiums (Rammelsberg). — Ueber Kaliumdihalliumchlorid (Id.). — Ueber die Electricität der Flamme (Elster und Geitel).

Chemical News and Journal of physical science. 14 juillet. Revision of the atomic weight of aluminum (Mallet). — Note on didymium (Brauner). — Action of sulphuretted hydrogen upon nickel sulphate in acetic solution (Baubigny). — London water supply (Crookes, Olling, and Tidy). — On the determination of reverted phosphates (Gladding). — 21 juillet. Revision of the atomic weight, etc. — Concerning phthalimide (Kuhara). — On the determination of reverted phosphates. Cont. — Estimation of nitric nitrogen (Kinneer). — On the cause of the blue colour of sapphire, lazulite, and lapis lazuli; the green of emerald, and the purple of amethyst (Ross).

Journal de physique théorique et appliquée. 7. Sur la condition d'achromatisme dans les phénomènes d'interférence (Cornu). — Sur les conditions d'achromatisme dans les phénomènes d'interférence (Hurion). — Sur la transparence actinique de quelques milieux (De Chardonnet). — Sur les méthodes à employer pour la détermination de l'ohm (Lippmann). — Sur les dimensions d'un pôle magnétique dans le système d'unités électrostatique (Thomson). — Appareil destiné à régulariser l'écoulement d'un gaz à une pression quelconque (Ville).

Repertorium für Experimental-Physik. 7. Zusammenstellung der bisher construirten Thermostaten. Fortsetzung (Hammerl). — Ueber die Anwendung der Photometrie auf das Studium der Diffusionserscheinungen bei den Flüssigkeiten (v. Wroblewski). — Absolute Messung der Stärke des Erdmagnetismus auf galvanischem Wege ohne Zeitbestimmung (Kohlrusch). — Kleinere Mittheilungen.

Bulletin de la Société chimique de Paris. XXXVIII. 1. Sur l'acide perchlorique (Berthelot). — Détonation de l'acétylène du cyanogène et des combinaisons endothermiques en général (Id.). — Sur un cas d'isomérisation du camphre dichloré (Caze-neuve). — Sur un nouveau camphre monochloré (Id.).

Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft. 11. Zur Kenntniss der α -Ditolylpropionsäure (Hais). — Ueber Veränderungen conservirter Milch (Loew). — Ueber Morphin und Codein (v.

Gerichten und Schrötter). — Die Quecksilberoxydulchromate (P. und M. M. Richter). — Ueber die Constitution des Lophins und verwandter Verbindungen (Radziszewski). — Ueber das Vorkommen von Acetessigsäure im Harn (Jaksch). — Ueber Propylenbromid (Beilstein und Wiegand). — Ueber die Darstellung von Propylen (Id. id.). — Ueber Isodibrombernsteinsäure (Id. id.). — Ueber eine neue Klasse von Farbstoffen (Fischer und Rudolph). — Darstellung rechtsdrehender Mandelsäure aus inactiver Mandelsäure (Lewkowitsch). — Berichtigung (Skraup). — Ueber synthetische Oxalsäure (Merz und Weith). — Ueber Nitro- und Amidoanthrachinonsulfonsäuren (Claus). — Ueber eine neue Bildungsweise der α -Nitrosopropionsäure und die Wirkungsweise des Hydroxylamins (Meyer und Janny). — Ueber Tetraphenylthioharnstoff (Bernthsen und Fries). — Zur Abwehr (Külz). — Ueber die molekulare Umlagerung einiger Hydrazoverbindungen (Schultz). — Ueber neue Tartrantimonigsäure Salze (Clarke). — Ueber neue Farbstoffe (v. Hoermann). — Ueber künstliches Tyrosin (Erlenmeyer und Lipp). — Ueber die Vulpinsäure (Spiegel).

Journal für praktische Chemie. 9. 10. Ueber die Bromadditionsproducte der Crotonsäuren und der Methacrylsäure (Kolbe). — Beiträge zur Chemie der Chromammoniakverbindungen. VI-VIII (Jürgensen). — Schwefelarsen in wässriger Lösung (Schulze). — Ueber die Anfertigung und Correction der Büretten (Ostwald). — Ein Nachtrag zu der Abhandlung: „Zur Kenntniss der Cholesterine“.

Journal of the Chemical Society. Juillet. On the estimation of retrograde phosphates. Cont. (Lloyd). — Action of heat on mercuric chloride under low pressures (Carnelley). — On the constitution of amarine and lophine (Japp). — On rotary polarisation by chemical substances under magnetic influence (Perkin). — A spectroscopic study of chlorophyll (Russell, and Lapraik).

Geological Magazine. Juillet. Sir A. C. Ramsay. — On the origin of the Loess (Baron Richthofen). — Traces of a great post-glacial flood (Howorth). — Supplement to a chapter in the history of meteorites (Flight). — The classification of the Permian and Trias (Irving). — Reviews.

Zeitschrift der deutschen geologischen Gesellschaft. XXXIV. 1. Ueber ein grosses Conocardium aus dem Devon des Oberharzes (Halfar). — Beiträge zur Kenntniss des Granulits (Dathe). — Geologische Beobachtungen im Tessinthal (Stappf). — Der Bergsturz von Elm (Heim). — Ueber einige gekrümmte untersilurische Cephalopoden (Remelé). — Zur Beleuchtung der Frage über den versteinerten Wald (Schweinfurth). — Ueber Bimssteingesteine des Westerwaldes (Sandberger). — Ueber die Lagerungsverhältnisse der metamorphischen Gesteine in Attika (Nasse). — Ueber Lituites lituus Montfort (Noetting).

Quarterly Journal of microscopical science. Juillet. Note on the formation of fibrine (Hart). — The genesis of the egg in Triton (Iwakawa). — The germination and embryogeny of Gnetum Gnetum (Bower). — The organ of Jacobson in the dog (Klein). — On Saprolegnia in relation to the salmon disease (Huxley). — Notes and memoranda.

Comptes rendus des séances de la Société de biologie. 23. Rôle des canaux semi-circulaires. Fin (Laborde). — Elimination de l'iode de tétréthylarsonium, etc. (Rabuteau). — Lésions valvulaires expérimentales du cœur (François-Franck). — Parasite intestinal de l'éléphant (Mégnin). — Dosage des matières extractives de l'urine (Etard et Riohet). — Appareil enregistreur des phénomènes de fermentation (Regnard). — Nerf dépressur et circulation bucco-labiale (Dastre et Morat). — 24. Sulfo-phénate et sulfocrésylate de soude (Rabuteau). — Origine de la métallothérapie (Burq). — Charbon de la grenouille (Gibier). — Méningite aiguë dans le delirium tremens (Robin). — 25. Acide cacodylique; ses effets et son innocuité relative (Rabuteau). — Influence du régime azoté sur la production de la laine (Regnard). — Emploi de l'eau oxygénée de

chirurgie. — Charbon de la grenouille (Gibier). — 26. Recherches sur la trichine (Gibier). — Le Perkinisme et le Burquisme (Burq). — Indépendance fonctionnelle des hémisphères cérébraux (Dumont-pallier). — Veau monstrueux inidome (Pouchet et Beaugregard).

Biologisches Centralblatt. 9. Zopf, Ueber den genetischen Zusammenhang von Spaltpilzformen. — Koehler, Versuche über Kreuzung verschiedener Echinodermenarten. — Haase, Beitrag zur Phylogenie und Ontogenie der Chilopoden. — Lawdowsky, Ueber bei der Bewegung von Leukocyten beobachtete Erscheinungen und über die Bedeutung dieser Erscheinungen für die Frage nach der Emigration. — Ein Beitrag zur Anatomie des Sprachcentrums. — Klug, Beiträge zur Physiologie des Herzens. — Ludwig und Luchsinger, Zur Physiologie des Herzens. — Socoleff und Luchsinger, Zur Physiologie der Ureteren. — Hoffmann, Ein Beitrag zur Physiologie und Pathologie der farblosen Blutkörperchen. — Die Bedeutung des Asparagins für Pflanze und Tier. — Yung, Der Einfluss der Nahrung auf die Entwicklung des Frosches. — Afanassieff, Ueber die Innervation der Gallenabsonderung.

Zeitschrift für Biologie. XVIII. 1. Ueber die Bestimmung des Fettgehaltes der Milch (Emmerich). Beitrag zur Kenntniss des Stoffverbrauches beim hungernden Huhn (Kuckei). — Ein Beitrag zur Kenntniss der Blutgerinnung (Hasebroek). — Der Umriss des menschlichen Körpers (Jessen). — Ueber die Abnahme der einzelnen Organe bei an Atrophie gestorbenen Kindern (Olmüller). — Untersuchungen zur Kanalisation. II (Soyka).

Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique. XXI. 1^{re} partie. Fasc. I. Primitive monographie Rosarum. Matériaux pour servir à l'histoire des Roses (Crépin).

Botanische Zeitung. 28. Ueber den Plasmakörper der gegliederten Milchröhren. Schluss (Schmidt). — 29. Ueber die Kernteilung in den Pollenmutterzellen einiger Liliaceen (Zalewski).

Flora 20. Metamorphogenese des Ovulums von Aquilegia (Pax). — Lichenologische Beiträge. Fortsetzung (Müller).

Journal of the Linnean Society. Botany. 120. On the foliation and ramification of Buddleia auriculata (Masters). — On a contrivance for cross fertilization in Roscoea purpurea (Lynch). — On a Hampshire orchis not represented in „English Botany“ (Clarke). — Notes on Abies Pattonii, Jeffrey MSS., 1851 (M'Nab). — On a new species of Gossypium from the east tropical Africa (Masters). — On a proliferous Mignonette (Henslow). — On stamiferous corollas of Digitalis purpurea and Solanum tuberosum (Id.). — On the connection between geotropism and growth (Fr. Darwin). — Notes on algae from the Himalayas (Dickie). — Note on negative heliotropism in Fumaria corymbosa, Desf. (Jackson). — On some Cape orchids (Bolus). — The action of carbonate of ammonia on the roots of certain plants (Ch. Darwin).

Annales des sciences naturelles. Zoologie. XII. 2 4. L'organisation des larves des Ephémérides. Suite (Vayssière). — Description d'une nouvelle espèce de Pintade du Gabon (Oustalet). — Deux Chiroptères nouveaux (Robin). — L'armature stomacale du Birgus latro (Mocquard). — Recherches sur la faune des régions australes. Suite (Milne Edwards).

Zoologischer Anzeiger. 115. Beiträge zur Meeresfauna West-Africas (Studer). — Note on the function of the „test cells“ in Ascidian ova (McMurich). — Ueber die Begattung bei einigen geschwänzten Amphibien. Fortsetzung (v. Bedriaga). — Zur Kenntniss der Siphonophoren (Korotneff).

Revue d'anthropologie. 3. La mensuration de la capacité du crâne, d'après les registres de Broca (Topinard). — Essai sur l'origine, l'évolution et les conditions actuelles des Berbères sédentaires (Sabatier). — Contribution aux études de classification paléolithologique de l'âge des instruments bruts

(Salmon). — Les populations de la péninsule des Balkans. Suite (Lejean). — La première découverte d'ossements humains de l'âge de la pierre en Norwège (Arbo).

Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris. II. 3. Instructions pour un médecin d'hôpital à Port-au-Prince (Bordier). — Sur les Indiens Roucouyennes (Crevaux). — De la connaissance et de la dénomination des couleurs dans l'antiquité (Geoffroy). — Les races indo-chinoises (Harmand). — Les Aracouyennes et les Galibis (Maurel). — 4. Ethnologie de la péninsule du sud-ouest de l'Europe (Lagneau). — Monographie de la femme annamite (Mondière). — Documents pour servir à l'histoire de l'homme fossile du Brésil (de Lacerda).

Zeitschrift für Ethnologie. 2. 3. Der archäologische Congress in Tiflis (Virchow und Dolbeschew). — Prähistorisches aus der Umgegend von Guben (Jentsch). — Fray Antonio Margil über die Lacandones 1695 (Marimon y Tудо). — Ueber das $\mu\alpha\lambda\theta$ des Homer. Vom Standpunkte prähistorischer Mythologie aus (Schwartz). — Bücherschau. — Verhandlungen der Gesellschaft für Anthropologie.

Archiv für die gesammte Physiologie des Menschen und der Thiere. XXVIII. 1. 2. Fortgesetzte Studien zu einer allgemeinen Physiologie der irritablen Substanzen (Guillebeau und Luchsinger). — Zur verschiedenen Erregbarkeit functionell verschiedener Nervenmuskelapparate (Luchsinger). — Fortgesetzte Studien am Rückenmarke (Guillebeau und Luchsinger). — Anhang. Für Untersuchungen der spinalen Centren ist das Kaninchen zu vermeiden (Luchsinger). — Ueber Reizgifte peripherer Nervenenden (Id.). — Ueber die Berechnung der Unterschiedsschwellenwerthe nach der Methode der richtigen und falschen Fälle (Boas). — Einige Bemerkungen über Protoplasma (Loew und Bokorny). — Einige weitere Bemerkungen zu vorstehender Mittheilung (Loew). — 3. 4. Pepton als Material für Zuckerbildung in der Leber (Seegen). — Beiträge zur allgemeinen Nervenphysiologie (Grützner). — Bestimmung des Zuckers im diabetischen Harn durch Gährung (Antweiler und Breidenbend).

Archiv für pathologische Anatomie und Physiologie. LXXXIX. 1. Ueber die Einwirkung des Morphin auf den Darm (Nothnagel). — Ueber Fontanelle und Haarseil (Ellinger). — Weitere Beiträge zur Erkenntnis der Durchströmbarkeit des Zellenmaterials selbst (Preiss). — Rückenmark und Gehirn in einem Falle von angeborenem Mangel eines Vorderarms (Edlinger). — Untersuchungen über den Darmkanal des menschlichen Kindes (Baginsky). — Experimentelle Beiträge zur Frage der Ernährung fiebernder Kranker (Hoesslin). — Ueber intraligamentöse Tubenschwangerschaft (Schuchardt). — Bemerkungen und Beiträge zur Morbiditäts-Statistik (Landsberger). — Protocoll der Sitzung der Kais. Kaukasischen Medicin. Gesellschaft in Tiflis, 19. Sept. 1881. — Kleinere Mittheilungen.

Journal of anatomy and physiology. Juillet. Observations in comparative myology (Gadow). — Fat embolism (Saudby, and Barling). — Micrococcus poisoning (Ogston). — The action of saline cathartics (Hay). — A variety of pulmonary lobation and its relations to the thoracic parietes, as illustrated by comparative anatomy and abnormalities in the human subject (Allen). — Critical remarks on polydactyly atavism (Gegenbaur).

Annales et Bulletin de la Société de médecine de Gand. Juin. Le développement du premier métatarsien et de son articulation tarsienne chez l'homme (Leboucq). — Des glandes tubuleuses pathologiques dans la conjonctive humaine (Nuel). — De l'absorption, surtout des albuminoïdes, dans le tube digestif. — Sur un cas de rétrécissement de la crosse aortique. Suite.

Bulletin de l'Académie royale de médecine de Belgique. 6. Observations concernant l'inoculation préventive de la pleuropneumonie épizootique (Willem). — Présentation d'une malade (Verriest). —

Contribution à l'étude de la fièvre traumatique chez le chien (Fredericy). — De l'utilité des revaccinations dans l'armée (Riemslogh).

Annales d'oculistique. 5. 6. Explication sur les systèmes chromatiques (Donders). — Contribution à l'ophtalmométrie (Javal). — Note sur l'emploi de l'acide borique dans les affections externes de l'œil (Stocquart). — Considérations nouvelles sur le traitement de la conjonctivite granuleuse par sa transformation en conjonctivite purulente (Abadie).

Gazette hebdomadaire. 28. Sur l'efficacité des fumigations de fiel de bœuf dans l'héméralopie. — Hématocèle vaginale; opération par la décortication. — 29 Syphilis cérébrale.

Gazette médicale de Paris. 28. De l'érysipèle. — Bactéries du tubercule. — 29 De l'érysipèle.

Lyon médical. 29. De l'emploi de la caféine dans les maladies du cœur (Lépine). — Les migrations insolites de l'empyème (Bouvet). — 30. L'enseignement du sourd-muet par la méthode orale (Hugentobier). — Les migrations insolites de l'empyème (Bouvet).

L'Encéphale. 2. L'empoisonneur Lamson (Ball). — La folie doit-elle être considérée comme une cause de divorce? (Luys). — De la folie du doute (Ball). — De l'emploi de l'ergotine dans les affections cérébrales (Luys). — Le crétin des Batignolles (Ball). — Onanisme avec troubles nerveux chez deux petites filles. Fin (Zambaco).

Archives de médecine navale. 7. Rapport médical de la campagne du croiseur « le Kerguelen » dans les mers de Chine et du Japon. Suite (Sollaud). — Analyse chimique de l'urine (Roussel). — Le bérubéri. Fin (Féris).

Bulletin général de thérapeutique. 15 juillet. Sur un nouveau procédé de gavage (Dujardin Beaumetz). — Le germe ferment et le germe contagieux. Fin (Le Fort). — Sur la petite ciguë (Tanret). — Sur la fabrication des poudres de viande (Perret).

Revue médicale de la Suisse romande. 7. Observations cliniques sur l'emploi des injections hypodermiques de strychnine dans le traitement de quelques affections du système nerveux. Fin (De Cérenville). — Etude sur les métastases suppuratives d'origine blennorrhagique. Fin (Martin). — Note sur une nouvelle pince (Reverdin). — Du traitement de la névralgie sciatique (Glatz).

Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde. 28. Het pneumatisch Cabinet te Haarlem (Fyan).

Berliner klinische Wochenschrift. 29. Laparohysterotomie wegen totalen Prolapsus uteri et vaginae (Kuhn). — Ueber Verengerungen im Stromgebiet der Lungenarterie; zugleich ein Beitrag zur Lehre von der ungleichzeitigen Contraction beider Herzkammern. Schluss (Litten). — Zur Frage der Verbandweise fracturirter Oberschenkel bei kleinen Kindern (Henke). — Ueber die Behandlung der granulösen Bindehautentzündung mit tiefen und ausgedehnten Excisionen. Fortsetzung (Heisrath). — 30. Klinische Mittheilungen über Pleuritis (Henoeh). — Ein Beitrag zur nicht operativen Behandlung eingeklemmter Hernien (Finckelstein). — Ueber die Behandlung der granulösen Bindehautentzündung, etc. Schluss. — Ein Beitrag zur Excision syphilitischer Initialsclerosen (Angerer). — Ueber elastische Ligatur im Abdomen (Möller).

Centralblatt für die medicinischen Wissenschaften. 28. Geschlecht und Lungenvagus (Meltzer). — Structur der Augenlinsenröhren (Robinski). — 29. Uebergang von Spaltpilzen in die Luft (Nägeli und Buchner). — Septikämie (Rosenberger).

Centralblatt für Chirurgie. 26. Ueber die Radikaloperation bei angeborenen Leistenbrüchen der Männer (Kraske). — 27. Zur Kasuistik des Bruchschnittes nebst einigen Bemerkungen über Netzeinklemmungen (Oberst). — 28. Die Resektion am Fuss-, Hüft- und Ellbogengelenk mit Erhaltung der Epicondylen und Muskelfortsätze (König).

Centralblatt für Nervenheilkunde. 14. Ueber die prognostische Bedeutung der in dem Verlauf einer Psychose fallenden Schwangerschaft (Erlenmeyer). — Deutsches Archiv für klinische Medicin. XXXI.

3. 4. Ueber das Verhältniss der Magenährungen zur mechanischen Mageninsufficienz (Naunyn). — Zur Lehre vom Pneumothorax. Schluss (Weil). — Erythema exsudativum multiforme (Heubner). — Die japanische Kak-ke (Beri-beri). Fortsetzung (Schube). — Ueber Tachycardie (Proebsting). — Ueber den « Endothelkrebs » (Lymphangitis carcinomatodes) (Neelsen). — Kleinere Mittheilungen. — Besprechungen.

Medizinische Jahrbücher. 1882. I. Therapeutische Erfahrungen, grösstentheils gewonnen auf der Abtheilung für Hautkrankheiten und Syphilis in der Krankenanstalt « Rudolfstiftung » (Wertheim). — Ueber corticale Epilepsie (Weiss). — Ueber hyaline Metamorphose des Miliartuberkels (Councilman). — Zur Lehre von den Acardiis (Breus). — Ueber die Theorien der Farbenwahrnehmung (v. Fleischl). — Localzeichen und Organgefühle (Id.). — Ueber Beckenfracturen (Kusmin).

Vierteljahrsschrift für gerichtliche Medicin und öffentliches Sanitätswesen. XXXVII. 1. Beitrag zur Beurtheilung der Körperverletzungen im Sinne des § 129 der österr. Straf. Process-Ordnung (Schlemmer). — Versuchter Selbstmord und versuchter Mord des Kindes (Liman). — Beitrag zur Kenntniss der Fettwachsbildung (Erman). — Beitrag zur Lehre von der Verbrennung (Zillner). — Wiederholte Verurtheilung eines Geisteskranken (Kohn). — Die Uterusrupturen in forensischer Beziehung (Rheinstädter). — Ueber Desinfectionsapparate und Desinfectionsversuche (Merke). — Ein Beitrag zur Aetiologie der Lungenentzündung (Kranz). — Ein einfaches Verfahren zur quantitativen Bestimmung des Gehalts der Wände an freiem Wasser (Hesse). — Ueber die Rechtsverhältnisse im Deutschen Sanitäts-corps (Frölich). — Ueber das Verhältniss der von Hebeammen gemachten Geburten zur stamamtlich festgestellten Geburtsziffer (Koth). — Das Feilhalten des Fleisches von gefallenen und kranken Thieren (Dieterich). — Ueber Syphilis-Propylaxis (Stern). — Das öffentliche Gesundheitswesen (Wiener). — Zur Bildung des Arsenwasserstoffs aus arseniger Säure (Bischoff). — Verschiedene Mittheilungen. — Literatur.

Wiener Medizinische Wochenschrift. 28. Zur Operation der Blasen-Scheidenfistel (Bandl). — Ueber das numerische Verhalten der rothen Blutkörperchen bei subkutaner Anwendung von Jodoform (v. Hoffer). — Ein Fall von spontanem Ausstossen eines Uterusfibroids durch die Bauchwand (Schmidt). — 29 Die parasitäre Entzündung des äusseren Gehörgangs (Pollitzer). — Zur Operation der Blasen-Scheidenfistel (Bandl). — Gerichtliche Medizin: Zum Falle Waschauer-Ballogh (Hofmann).

Dublin Journal of medical science. Juillet. The life and work of the late Dr. A. Hudson (Little). — Reports on operative surgery (Croly). — On two cases of abscess of the antrum (Thomson). — Medical report of the Fever Hospital and House of Recovery, Dublin (Moore).

British Medical Journal. 15 juillet. On cases showing the utility of a laminated plaster splint (Jordan). — Nerve section in the treatment of neuralgia (Cadge). — Case of strumous disease of the kidney in relation to nephrectomy (Goodridge). — On poisons as used by the medical profession and abused by the public (Marsack). — On the use of belladonna in certain cases of hernia (Patten). — On anatomy, physiology, and zoology of the edentata. VIII (Flower). — 22 juillet. Remarks on cases in which the whole or part of the placenta was retained for a longer period than usual after the delivery of the child (Hicks). — On the antiseptic treatment of phthisis (Yeo). — A further series of cases of immediate cure of inguinal hernia (Spanton). — Amputation in senile gangrene (Dobson). — On anatomy, etc. of the edentata. IX. — Clinical, obstetrical, therapeutic, surgical memoranda.

Lancet. 15 juillet. Case of excision of the uterus by abdominal section (Clark). — On convulsions in children. Concl. (Smith). — Osteal or periosteal

cachexia and scurvy (Cheadle). — Acute idiopathic arteritis (Strahan). — The primary stage of aneurism (subclavian) and its diagnosis during life (Milner). — Remarks on bilharzia (Allen). — Acute strangulation of the small and large intestines (Sykes). — 22 juillet. Three cases of severe injury to the head (Garden). — On digestion IV (Gamgee). — On doehmius duodenalis as a human parasite in India (McConnell). — The question as to the importance of uterine displacements (Hewitt). — Report of 1000 cases of small-pox in West Ham Union Hospital (Moir). — Ectropion of both eyelids operated on by Wolfe's Method (Hume). — Ununited fracture of the left femur (Renton).

Medical Press. 12 juil. On temperament, idiosyncrasy, and diathesis in relation to surgical disease (Hutchinson). — Universally contracted pelvis, determination of, by external measurement (Braun v. Fernwald). — The Chinese materia medica (Newcome). — 19 juillet, On temperament, etc. — From the Red Sea to the Nile (Gordon). — On ophthalmic and aural practice (Donaldson).

Medical Times. 15 juillet. The general Medical Council. Proceedings. — Queries in medical ethics: on certificates and the fees for them (Fraser). — On two cases of abdominal section (Tait). — 22 juillet. On diseases of the abdomen. XIV (Roberts). — The general Medical Council. Proceedings. — Case of punctured fracture of the skull (Cockle).

Medical Record. 1^{er} juillet. Operations for restoring complete lacerations of the female perineum through the sphincter ani, and the subsequent management without constipating the bowels (Hanks). — A case of cross-legged progression (Poore). — Sleep (Corning). — 8 juillet. Acute syphilis (Otis). — A case of diarrhoea tubularis (Brändt). — Cases in practice (Hurd).

New York Medical Journal. Juillet. Some practical inferences from the pathology of hip disease (Judson). — A case of obstruction of the ileum by a gall stone (Draper). — The birth of an elephant (Sussdorff). — Rapid diminution of a fibro-myoma of the uterus under ergotine treatment (Lusk). — A case of ovarian tumor with rare complications (Dudley, and Coe). — Three cases of a painful affection of the wrist (Bradford).

Gazzetta medica italiana. Lombardia. 27. L'ipnotismo. Cont. (Cattani). — Il sonno sotto il rispetto fisiologico ed igienico. Cont. (Verga). — 28. L'ipnotismo (Cattani). — Il sonno sotto il rispetto fisiologico ed igienico. Fine (Verga). — 29. Le ultime quattro ovariectomie eseguite dal Prof. E. Porro (Nicolini).

Gazzetta medica italiana. Provincie venete. 27. Considerazioni pratiche sulla cura della polmonite crupale acuta genuina (Silvestri). — Modo più semplice di preparazione del bacillo della tubercolosi (Marocco). — 28. Del massaggio e delle sue applicazioni (Nicolich).

Il Morgagni. 5. 6. Prolusione al corso di laringoiatria (Massei). — Contribuzione alla casuistica della puntura della vescica (Morelli). — In causa di fermento al collo, consultazione medico-legale (Ziino). — Medicina legale: Revisione di periziesione di accusa (De Sanctis). — Caso di paralisi bulbare progressiva con atrofia muscolare progressiva (Cantani). — Nota sulla paralisi pseudo-iperτροφica (Tommasi).

L'Art moderne. 29. Juvénal et le naturalisme. I. — Les arts et la protection de l'Etat. — 30. Eugène Simonis. — Torquemada.

Journal des beaux-arts. 13. Procession de la ligue par Breughel. — Eglise Notre-Dame du Sablon, découvertes. — Fouilles de Schliemann. — Jacques Cornelis. — Volders. — Les deux Van Oude. — L'Annuaire artistique prussien. — Chronique.

L'Art. 16 juillet. L'église Santa Maria del Popolo, à Rome. Fin (von Weber). — Hamilton Palace. Suite (Gehuzac). — Les poteries étrusques de terre noire (Lenormant). — Recherches sur l'histoire de

la tapisserie en Allemagne (Müntz). — 23 juillet. Salon de 1882. Suite (Leroi). — Les poteries étrusques, etc. Fin.

Gazette des beaux-arts. Juillet. Notes sur les collections des Richelieu. I (Bonnaffé). — L'art en Portugal. Fin (Yriarue). — L'ancien Musée des monuments français au Louvre. I (Courajod). — Legs de tableaux fait au Louvre par M. Cottier Gonse. — Le Salon de gravure (de Lostalot). — Le Musée des moulages au Trocadéro (Gonse). — La céramique au Salon et au Musée des arts décoratifs (Garnier). — L'exposition internationale des beaux-arts à Vienne (d'Aubais).

Repertorium für Kunstwissenschaft. V. 3. Das Capitolinische Theater vom Jahre 1513 (Janitschek). — Zur Geschichte der Strassburger Münsterbaumeister (Schulte). — Die römische Privatbasilika (Holtzinger). — Zur Geschichte der frühmittelalterlichen Miniaturmalerei (Dobbert). — Kunstzustände eines reichen Klosters um 1700 (Nordhoff). — Das Grazer Dombild (Eitelberger). — Berichte und Mittheilungen. — Litteraturbericht. — Notizen.

Revue archéologique. 5. Stèles romaines découvertes à Bourges (de Kersers). — Les nouvelles fouilles de Mandeuze (Castan). — Examen des matériaux des forts vitrifiés de Château-Maignan et de Puy de Gaudy (Daubrée). — Le tombeau de Ramsès, à Cheikh-Abd-el-Qourah (Bouriant). — Note sur deux sceaux portant le même nom hébreu (Lédrain). — Inscriptions de Chemtou (De'attre). — Sur un passage de Pausanias (Belot).

Bulletin de correspondance hellénique. 7. Inscriptions de Delphes (Haussoullier). — Une tête d'éphèbe provenant de l'île de Cos (Reinach). — Fouilles de Délos (Hauvette-Besnault). — Les trois villes phrygiennes Brouzos, Hieropolis et Otrous. Inscriptions (Ramsay). — Inscriptions de Salamine (Monceaux). — L'arsenal de Philon. Contrat pour la construction de la sceuothèque à Zéa (Foucart).

Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen. VII. 2. Der lateinische Ablaut. III (Fröhde). — De la transcription de l'alphabet avestique (de Harlez). — Die Entstehung des homerischen Dialektes (Fick). — Nasalvocale und alte wortauslautende Nasale im Preussisch-Litauischen (Bezenberger). — Miscellen (Weise, Fick und Fortunatow). — G. Meyer, Griechische Grammatik (Collitz). — On noun-inflection in the Veda (Id.).

Jahresbericht über die Fortschritte der classischen Alterthumswissenschaft. IX. 5. Jahresbericht über die griechischen Lyriker, 1879-81 (Hiller); — über die literarischen Arbeiten auf dem Gebiete des griechischen nachhomerischen Epos, 1880-81 (Rzach); — über Geographie und Topographie von Unteritalien und Sicilien, 1880-81 (Holm); — über die Erscheinungen auf dem Gebiete der antiken Musik, 1879-80 (Guhrauer); — über die lateinische Grammatik, 1879-80 (Deecke)

Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik. 5.6. Die Legenden vom Tode des Pheidias (Müller-Strübing). — De Carmine Cereali (Draheim). — Phlegyersagen (Schultz). — Inschriftliches (Stengel). — Zu Sophokles Antigone (Kern). — Zu Thukydides (Grossmann). — Da ironia Menexeni Platonici, von Schwartzkopf — Geschichte der Psychologie, I, von Liebhold. — Zu Valerius Maximus (Wensky). — Strabons Quellen im elften Buche, von H. Berger. — Cornelius Nepos oder Julius Hyginus? (Lupus). — Ennium und Ciceronianum (Baehrens). — Zur Erklärung der Aeneis (Plüss). — Analecta (Landgraf). — Römische Litteraturgeschichte in Italien (Hertz). — Zu Petronius (Rönach). — Zu Quintilianus IX, 4, 129 (Eussner). — Preisaufgabe. — Zu Martialis (Flach). — Philologische Gelegenheitschriften. — Auch einiges über Belastung und Entlastung der Schüler. — Der griechische Unterricht, besonders in der tertia (Vollbrecht). — Zur vergleichenden Philologie (Hermann). — Der erste internationale Unterrichtscongress zu Büssel (Fügner). — Ueber Schillers Ideale vom

Menschenglück. Schluss (Kern). — Sind in den Uebersetzungen aus den griechischen und römischen Dichtern die antiken Vermasse beizubehalten? (Gravenhorst). — Massebieaux, Les colloques scolaires. — Kirchhoff, Schulgeographie. — Bechstein, Das höfische epos. — Leo, Meine Jugendzeit.

Philologische Rundschau. 28. Wunder-Wecklein, Sophocles Oedipus Rex. — Hilgenfeld, Hermæ Pastor. — List, Das Buch des Horaz über die Dichtkunst. — Polster, Quaestiones Propertianæ. — Pesket, Caesaris de bello gallico. — Holtze, Syntaxis fragmentorum scaenicorum poetarum romanorum. — Dressel, Lexikalische Bemerkungen zu Firmicus Maternus. — Bass, Dionysius I. von Syrakus. — Friedländer, Darstellungen aus der Sittengeschichte Roms. — De Ceuleneer, Notice sur un diplôme militaire de Trajan. — 29. Windel, De oratione quæ est inter Demosthenicas et inscribitur: περί των προς Αλέξανδρον συζητων. — Vollbrecht, Xenophons Anabasis. — Schoemann, Apollonius von Perga. — Unger, Der sogenannte Cornelius Nepos. — Seck, De Pompei Trogi sermone. — Eichert, Wörterbuch zum Justin. — Eyssenhardt, Römisch und Romanisch. — Reichling, Johannes Murrellius.

Philologische Wochenschrift. 27-28. Gerlach, Der alten Griechen Götterlehre. — Methner, De tragicorum graecorum minorum et anonymorum fragmentis observationes criticæ. — Lentz, Der Epitaphius pseudepigraphus des Demosthenes. — Cremer, Biblisch-theologisches Wörterbuch der Neutestamentlichen Gracität. — Hrabanus Maurus, Ein Beitrag zur Geschichte der Pädagogik im Mittelalter. — Muhl, Zur Geschichte der alten attischen Komödie. — Sörgel, Demosthenische Studien. — Hasper, Die Feinheit der Oekonomie und der Charakterzeichnung in den einzelnen Dramen des Sophokles. — Kerer, Ueber die Abhängigkeit des C. Silius Italicus von Livius.

Rheinisches Museum für Philologie. XXXVII. 3. Coniectanea (Buecheler). — Das Schema der Zweikämpfe auf den älteren griechischen Vasenbildern (Meier). — Zur Chronologie des Königs Artaxerxes III Ochus. Mitgeteilt von A. Schaefer (Bergk). — Zur Entzifferung des messapischen Inschriften (Deecke). — Ueber die Ekphrasis des älteren Philostratus (Kalkmann). — Marginalien zum Truculentus (Ribbeck). — Die Lebenszeit des Zosimos (Jeep). — Zu Herakleitos Homerischen Allegorien (Ludwich). — Das Verfahren der Athener gegen Mytilene nach dem Aufstand von 428-7 (Holzapfel). — Miscellen.

Mnemosyne. X. 3. Ad Appianum de bellis civilibus (Cobet). — ΑΔΙΑΝΟΗΤΑ Latina et Gallica (Id.). — Emendationes quæ ad Epistolam Senecæ pertinent (Van der Vliet). — Ad Platonem et Lucianum (Schwartz). — Ad Galenum (Cobet). — Euripidea (Naber). — Platonica (Badham). — Ad Petronium (Cornelissen). — Varia critica (Van Stegeren). — Euripidea (Hartman). — Longinus (Cobet).

Rivista di filologia. X. 10-12. Le Nubi ossia Aristofane e Socrate (Oddenino). — Di una iscrizione etrusca trovata in Magliano (Teza). — Della posizione debole nel latino (Canello). — Bibliografia.

Literaturblatt für germanische und romanische Philologie. 7. Hättatal Sacra Sturlusonar hrsg. von Möbius. — Van Heiten, Vondel's taal. — Frischbier, Preussisches Wörterbuch. — Soennecken, Das deutsche Schriftwesen. — Menge, Kaiserthum und Kaiser bei den Minnesängern. — Lutwins Adam und Eva, hrsg. von Hofmann und Meyer. — Krüger, Hans Claverts werckliche Historien. — Zahn, Cyprian von Antiochien und die deutsche Faustsage. — Müller, Lessing und seine Stellung zum Christenthum. — v. Waldberg, Studien zu Lessings Stil in der Hamb. Dramaturgie. — Storm, Englische Philologie. — Wülcker, Kleinere angelsächsische Dichtungen. — Thureysen, Das Verbum être und die franz. Conjugation. — Fiebigger, Die Sprache der Chevalerie d'Ogier. — Le Moliériste. — Bartoli, Crestomazia della poesia italiana. — De Gubernatis, Annuario della letteratura

italiana. — Morel-Fatio, Catalogue des manuscrits espagnols de la Bibliothèque nationale. — Horowitz, Pract. Lehrgang zur Erlernung der span. Sprache. — Foth, Die französ. und engl. Lectüre als Unterrichtsgegenstand. — Kühn, Zur Methode des französ. Unterrichts. — Bibliographie. — Mittheilungen.

L'Exploration. — 14 juillet. Nuñez de Balboa (Gaffarel). — Exploration du lieutenant Gautier en Cochinchine. — D'Obock au Paradis terrestre. Fin (de Rivoyre). — 21 juillet. Les victimes de la Jeanette. — Les Indiens Tobas. — Les intérêts français à la côte occidentale d'Afrique. — Le tunnel entre la Sicile et l'Italie. — Le mont Olympe. — Le Nil Blanc et les Denka. — La superficie de l'Europe. — Souvenirs d'un voyage dans le désert américain.

Petermann's Mittheilungen. 7. Die Polarexpedition der « Jeannette ». — Die internationalen Polarstationen. — Ein vermisster Arktikforscher. — Désiré Charnay's Entdeckung der « Phantom City » im Gebiete der Lacandones (Kofler). — Reisen im Osten des Bahr-el-Djebel. I (Emin-Bey).

Annales de la Société archéologique de Namur. XV. 3. Terre et seigneurie de Scy (comte d'Espieunes). — Nos fouilles en 1880 (Bequet). — Condamnations et confiscations politiques dans la province de Namur au XVI^e siècle (Del Marmol). — Méreaux des chapitres de Florennes et de Sclayn. — Cartes de la province de Namur. II. Plans (Dujardin).

Revue historique. Juillet-août. Jules Quicherat (Giry). — La vie nomade et les routes d'Angleterre au moyen âge (Jusserand). — Les premiers intendants de justice. II (Hanoteaux). — De la réforme provinciale attribuée à Diocletien (Julian). — Bulletin historique : France (Monod). Italie (Cipolla). Bohême (Goll). — Comptes rendus.

Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français. 7. Un mémoire inédit de Rabaut Saint Etienne (Piaux). — Assemblée générale de Castres, 1699. — Relation de la sortie de M. de Montacier, Sr de Lislemarais, du royaume de France, 1635. — Gabriel Maturin (Benoît). — Paul Rabaut et Pradel Vernezobre (Viel).

Le Cabinet historique. Mai-juin. Le tombeau du cardinal de Mende (Guibert). — Un abbé de Conches (Omont). — Lois, instructions et règlements concernant les archives. — Catalogue des incunables de Nancy (Favier). — Inventaire des manuscrits latins de la Bibliothèque nationale (Robert). — Bibliothèques et archives. — Mélanges.

Historische Zeitschrift. 4. Die Prinzessin von Ahlden. I (Köcher). — Das politische Testament Karl's V von Lothringen von 1687 (Koser). — Literaturbericht.

Historisches Jahrbuch. III. 3. Die Papstwahl des Jahres 1700 im Zusammenhange mit den damaligen kirchlichen und politischen Verhältnissen. II (Galland). — Zur Geschichte der Gregorianischen Kalenderreform. I (Schmid). — Leben und Treiben der österreich. Bauern im XIII. Jahrhundert (Seeber). — Deutsche Untersuchungen über Maria Stuart (Cardauns). — Recensionen. — Nachrichten. — Zeitschriftenschau.

Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit. 6. 7. Zur Geschichte der Bewaffnung im Mittelalter. XVII (Essenwein). — Ausgrabungen bei Dietersdorf (Lange). — Wappenbrief König Wenzels, 1392 (v. Weech). — Inventar der Burg Höningen im Jahre 1424 (Hartfelder). — Urkundliche Beiträge zum Profanbauwesen im Mittelalter (Blaas). — Löwenberger Glaserkontrakt 1511 (Wernicke). — Gewichtrevision zu Leipzig 1518 (Distel). — Kunstgeschichtliches aus dem Testamente eines Geistlichen, 1508 (Wernicke).

Monatschrift für die Geschichte Westdeutschlands. VII. 9-12. Die Römerbrücke zwischen Köln und Deutz (Düntzer). — Xanten. III (Schneider). — Das rheinische Franken und Alamannen im 7. Jahrh. n. Chr. (Christ). — Geschichte und Topographie des Rheins und seiner Ufer von Mainz bis

Holland, mit besonderer Berücksichtigung der Römerzeit (v. Hirschfeld). — Der Giebelschmuck der alsächsischen Bauernhäuser (Hartmann). — Urkundliche Beiträge zur Geschichte von Rheinland und Westfalen. II (Friedlaender). — Die ältesten Trümmer des Rittergeschlechtes der Heikerer aus Emmerich (Dederich). — Ein altchristlicher Begräbnisplatz zu Binsheim (Pick).

Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins. XXXVI. 1. 2. Zur Kritik Königshofens (Topf). — Materialien zur Geschichte der Landgrafschaft Nellenburg. II (Roth von Schreckenstein). — Die Universität Heidelberg in den letzten Jahren der pfälzbaierischen Regierung (Winkelmann). — Urkunden zur Geschichte des Breisgaus (Hartfelder). — Dorfordnung zu Riegel vom Jahr 1484 (Maurer). — Eine fürstliche Hofhaltung am Ende des 16. Jahrhunderts (v. Weech). — Beiträge zur Geschichte des Stifts und der Stadt Waldkirch. I (Roth von Schreckenstein).

Aarbøger for nordisk Oldkyndighed og Historie. 1882. 1. Et dansk Flag fra Unionstiden i Maria-Kirken i Lübeck (Petersen). — Islands fortidslævninger (Kalund).

Archivio storico italiano. 4. Filiberto di Chalon e un ambasciatore di Siena (Falletti-Fossati). — Relazioni di ambasciatori moderni (Cantù). — Della contessa Adelaide, di re Arduino e delle origini umbertine (Carutti). — L'esilio di Cosimo de' Medici (Gelli). — Rassgena bibliografica. — Le carte stroziane del R. Archivio di stato in Firenze.

Archivio storico lombardo. IX. 2. Il comune di Cremona e il possesso di Guastalla e Luzzara nel secolo XII (Astegiano). — La morte del conte J. Piccinino (Canetta). — La basilica di S. Andrea in Mantova (Intra). — Artisti lombardi nella Marca (Gianandrea). — La nascita di Massimiliano Sforza (Portioli). — Sul testamento di Gian Galeazzo Visconti (Ghirzoni). — Cronaca dell' Archivio di stato in Milano. — Bollettino bibliografico. — Rivista archeologica della provincia di Como.

Bulletin du bibliophile. Mai. Les incunables orientaux (Schwab).

Le Livre. 7. Romantiques oubliés : Siméon Chamier (Champfleury). — Les outils de l'écrivain : le crayon (Blondel). — Jamet le jeune. IV (Mouravlt). — Chronique.

Neuer Anzeiger für Bibliographie und Bibliothekswissenschaft. 7. Die Bücherausstellung zu Budapest (Szilágyi). — Zur Goethe-, Lessing- und Schiller-Litteratur. Schluss. — Ein Weltbuch. — Zur Erinnerung an Prof. Redtsch. — Bücher-u. a. Schenkung Antonio Rovaria's an das Oratorium zu Alice-inferiore.

Le Muséon. I. 3. Les pouvoirs du Sénat romain en matière de religion. Suite (Willems). — La céramique peinte des Grecs et sa fabrication (Lenormant). — Les tribus de l'Hindou-Kousch (Van Gheyn). — Ja-z Pam, nouvelle chinoise, texte et version (Barone). — Le Livre des rois de Firdousi et ses cycles épiques (Pizzi). — La philosophie d'Avicenne d'après des documents inédits (v. Mehren). — Mythologie populaire comparée (Palumbo). — Période de la composition dramatique dans l'Inde (Nève). — Esquisses morphologiques (Henry). — La déclinaison des mots en A dans les langues aryques (Spiegel). — 1^{er} hymne du Sāmaveda (Turrini). — Bibliographie : Géographie de Moïse de Corène. Spiegel, De altpersischen Keilinschriften. Beauvois, Un agent politique de Charles-Quint. Piehl, Petites études égyptologiques. Egger, Studien zur Geschichte des indogermanischen Consonantismus. Türkisch-deutsches Gesprächsbuch. Etude sur la langue Nago. Alphabet phonétique universel. Geldner, Studien zum Avesta. — Varia.

Revue de Belgique. 7. La civilisation en Chine (C^{te} de Noidans). — Des difficultés d'une littérature nationale en Belgique (Nautet). — Agénor de Gasparin (Wilmotte). — Garibaldi en 1849 (Potvin). — Le derby d'Epsom (Maus). — Exhumation. Poésie (Harzé). — Bibliographie.

La Jeune Belgique. Thérèse Monique. Chapitre inédit (Lemonnier). — Elégie. — Hypothèse psychique. — Le Faust de Goethe. Suite. — La couveuse. — Chronique littéraire.

Journal des gens de lettres belges. 18. Un peu de philosophie. II (Loise). — Le dernier mot de Camille Lemonnier sur Zola. — Le théâtre belge et les encouragements officiels (Descamps). — A propos de la moralité dans l'art (Loise). — Chronique. — Bibliographie.

De Vlaamsche Kunstbode. 7. Pekdraad en Geldzak, tooneelspel (van Bergen). — Poëzie. — Boekbeoordeeling. — De hymnus aan de schoonheid (Toon-Schilders). — Uit de Amstelstad. III (Grein). — Verordening van den Bond tot bevordering der nationale toonkunst. — Kroniek.

De Nederlandsche Spectator. 28. De catalogus der tentoonstelling te Lissabon (Bredius). — De naald te Rijswijk. Slot (Ising). — Gosler's Manfred vertaald (Kleine). — « Een geheel ander licht » (Margadant). — 29. Uit het militaire leven.

De Portefeuille. 16. Nieuwe boeken. — 17. W. Emerson (Irving). — Boekaankondigingen.

Annales de philosophie chrétienne. 4. Summir et Accad (Hommel). — Les études bibliques en France au XIX^e siècle (le Bolleville). — Obscurités et inconséquences de la science. Fin (Constant). — L'origine et les progrès de la paléontologie (Huxley). — L'éloge de la Saint-Barthélemy par un huguenot (de Maulé). — Silhouettes et portraits jansénistes (Ricard). — Les juifs et l'inquisition espagnole.

Le Correspondant. 10 juillet. Les finances de la république. I (Le Trésor de La Rocque). — La fausse direction de la démocratie en France (de Parieu). — La politique de résistance après la révolution de 1830. Suite (Thureau-Dangin). — M. Renan hier et aujourd'hui. III. — Une étrangère. III (Frances Burnett). — Fleurs et peintures de fleurs (Loir Mongazon). — Machiavel. III (Derome).

Polybiblion. Partie littéraire. Juillet. Romans, contes et nouvelles (Boissin). — Publications africaines. Fin (Cherbonneau). — Comptes rendus. — Bulletin. — Chronique.

Revue critique d'histoire et de littérature. — 29. Le Catilina de Salluste. p. p. Schmalz. — Eichert, Lexique de Justin. — Gierke, Les doctrines de l'état et de la corporation. — Kugler, Histoire des Croisades. — Douais, Les sources de l'histoire de l'Inquisition dans le midi de la France. — Lair, Louise de La Vallière et la jeunesse de Louis XIV. — Haller, Histoire de la littérature russe. — Variétés : Le mot assyrien « tamkâru » (Guyard). — Chronique. — Société des Antiquaires de France. — Académie des inscriptions.

Revue des Deux Mondes. 15 juillet. Souvenirs littéraires. XII (Du Camp). — Les deux dernières campagnes d'Alexandre. II (Jurien de la Gravière). — Alexandrie et le Caire (M^{me} Blanche Lee Childe). — M. Dufaure. IV (Picot). — Marthe de Thiennes. I. — La morale de la beauté et de l'amour selon le mysticisme contemporain (Fouillée). — Poésies. A la mer (Normand). — Les *Essais* de Macaulay (Brunetière). — Revue musicale (de Lagenevais).

Revue politique et littéraire. 3. Question égyptienne. La note du 7 janvier (Weiss). — Abeille, conte. II (France). — Etudes nouvelles sur Rotrou (Hémon). — Les institutions de sourds-muets et d'aveugles (Beaussire). — L'Hôtel de ville de Paris (de Nouvion). — Causerie littéraire. — 4. La Mairie centrale (Depasse). — Question égyptienne. Son histoire (Ganem). — La parole intérieure, d'après M. V. Egger (Caro). — Richard Wagner (Quessel). — Abeille. III. — Inauguration de la statue de Mariette. Discours de M. J. Girard. — Le bombardement d'Alexandrie (Lyon).

Deutsche Literaturzeitung. 28. Wicken, Accentuation of the three poetical books of the Old Testament. — Ehses, Die Packschen Händel. — Pleiderer, Arnold Geulincx. — Jevons, De luctive logic. — Schack, Physiognomische Studien. — A. und W. Singer, Hamadrich. — v. Christ, Die sachli-

chen Widersprüche in der Ilias. — Gütbauer, Babrii fabulæ. — Kunz, Ovidii libellus de medicamine faciei. — Heintze, Die deutschen Familiennamen. — Knorr, Die Familiennamen Lübecks. — Müller-Fraureuth, Die deutschen Lügendichtungen. — Miklosich, Rumunische Untersuchungen. — Id. Zur Lautlehre der rumunischen Dialekte. — Westermayer, Roths Griechische Geschichte. — Arnold, Deutsche Geschichte. — Rieger, Immunitätsprivilegien. — Müller, Historische Frauen. — v. Holtel, Fürstbischof und Vagabund. — Der Orient. — Dörffel, Festschrift. — v. Wächter, Pandekten. — Kah, Recht der Gewerbs- und Wirtschaftsgenossenschaften. — Maschka, Gerichtliche Medicin. — Bastian, Le cerveau. — Magnus, Farben und Schöpfung. — Haushofer, Geologische Landschaftsbilder. — Milinowski, Elementar-synthetische Geometrie der Kegelschnitte. — Schanz, Englische Handelspolitik. — Birnbaum, Wörterbuch zu O. Birnbaums Lehrbuch der landwirtschaftlichen Gewerbe. — v. Taysen, Zur Beurteilung des 7 jährigen Krieges. — Böhlau, Novellen. — Mitteilungen. — 29. Keil, Commentar zum Johannes. — Melzer, Autonomie der Vernunft. — Deneken, De Theoxeniis. — Buchholz, Öffentliches Leben der Griechen. — Anemüller, Schulauführungen in Schwarzburg-Rudolstadt. — Morley, English literature in the reign of Victoria. — Storck, Camoens. — Festgabe für W. Creelius. — Bormann, Fasti Tauromenitani. — Heidemann, Brandenburg unter Jobst von Mahren. — Erman, Berlin anno 1690. — Pallain und Billeu, Talleyrands Briefwechsel. — Schwarz, Algerien. — Ludwig, Lionardo da Vincis Buch von der Malerei. — Leist, Zur römischen Societas. — Hermann, Entwicklung des altdeutschen Schöffengerichts. — Berliner Fischereiausstellung. — Classen, Quantitative Analyse. — Palandt, Der Haselstrauch. — Montégut, Le maréchal Davout. — Simrock, Heliland. — Mitteilungen. — Antiquarische Funde in Italien.

Literarisches Centralblatt. 27. Harnack, Die Ueberlieferung der griechischen Apologeten. — Deisenberg, Theismus und Pantheismus. — Kant's Kritik der reinen Vernunft, hrsg. von Erdmann. — Richter, Bilder aus der deutschen Kulturgeschichte. — Friedländer, Die italienischen Schaumünzen des 15. Jahrhunderts. — Lorck, Handbuch der Geschichte der Buchdruckerkunst. — Kluckhohn, Aus dem handschriftlichen Nachlasse L. Westenrieder's. — Kögler, Tirol als Gebirgsland. — Das schweizerische Dreiecknetz. — Pilar, Grundzüge der Abyssodynamik. — Rosenberger, Die Geschichte der Physik. — v. Escherich, Einleitung in die analytische Geometrie des Raumes. — Fuchs, Das Sarcom des Uvealtractus. — Heyrovsky, Ueber die rechtliche Grundlage der leges contractus. — Ratzinger, Die Volkswirtschaft in ihren sittlichen Grundlagen. — Brugsch, Hieroglyphisch-demotisches Wörterbuch. — Ceci, Scritti glottologici. — Eyssenhardt, Römisch und Romanisch. — Fabricius, De architectura græca commentationes epigraphicæ. — 28. Scholten, Das paulinische Evangelium. — Mehlis, Studien zur ältesten Geschichte der Rheinlande. — Kuchmeister's Nüwe casus monasterii sancti Galli. — Historische Studien. — Müller, Erzbischof Aribio von Mainz. — Meyer, Der Fortsetzer Hermann's von Reichenau. — Graf, Roma nella memoria del medio evo. — Kawerau, Caspar Güttel. — Stieler's Schulatlas. — Naturwissenschaften. — Medicin. — De Lagarde, The question wether marriage with a descended wife's sister is, or is not, prohibited in the Mosaic writings answered. — Stöbbe, Handbuch des deutschen Privatrechts. — Statistische Nachrichten über das Grossherzogthum Oldenburg. — Meister, Die griechischen Dialekte. — Aly, Die Quellen des Plinius im achten Buch der Naturgeschichte. — Brandes, Die Literatur des neunzehnten Jahrhunderts. — Langbehn, Flügelgestalten der ältesten griechischen Kunst. — Hultsch, Heraion und Artemision. — Bäumner, Laokoon Studien. — Feuerbach, Ein Vermächtniss. — 29. Lucius, Der Esse-

nisus. — Ludewig, Geist und Stoff. — Smiles, Die Pflicht. — Zeller, Die Philosophie der Griechen. Register. — Meyer, Geschichte des Landes Posen. — Germanischer Bücherschatz. — Kindler v. Knobloch, Der alte Adel im Oberelsass. — Rogge, Geschiedenis der stedelijke boekerij van Amsterdam. — Huber, Mathias von Neuburg und Jacob von Mainz. — Geleisch, Grundzüge der physischen Geographie des Meeres. — Naturwissenschaften. — Kriegskunde. — Medicin. — Merkel, Abhandlungen aus dem Gebiete des röm. Rechts. — Hölder, Savigny und Feuerbach. — Lattes, Nuovo saggio di giunte e correzioni al lessico talmudico. — Pseudolysis oratio funebris. Ed. Erdmann. — Ovidii Nasonis Libellus de medicamine faciei. Ed. Kunz. — Speculum regale. Hrsg. von Brenner.

Preussische Jahrbücher. Juillet. Bettino Ricasoli (Speyer). — Parsifal und Parzival (Böttcher). — Die Schweiz und Belgien ihrer militärisch-politischen Bedeutung nach, bei einem deutsch-französischen Kriege. — Gottfried Keller (Schmidt). — Das Bombardement von Alexandrien und seine Folgen. — Zur neueren ethischen Litteratur (Hollenberg).

Göttingische gelehrte Anzeigen. 29. Overbeck, Geschichte der griechischen Plastik. IV. — Jodl, Geschichte der Ethik in der neueren Philosophie. — v. Hofmann-Wellenhof, Michael Denis.

Nachrichten von der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. 15. Ueber das Vorkommen cleistogamer Blüten in der Familie der Pontederaceæ (Graf zu Solms-Laubach). — Ueber arabisches Schiffswesen (Gildemeister). — Ueber allmählig sich entwickelnde Berührungselektricität unter Mitwirkung der Luft (Holtz). — Erklärung (de Lagarde).

Berichte über die Verhandlungen der k. sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften. Philol.-histor. Cl. 1881. 1. 2. Studien über Dozy's Supplement aux dictionnaires arabes (Fleischer). — Ueber Flaminio Vacca's Fundberichte (Schreiber). — Die Künstlerinschrift und das Datum der Aphrodite von Melos (Overbeck). — Beiträge zur arabischen Sprachkunde (Fleischer). — Das dalmatinisch-serbische cyrillische Missale romanum der Leipziger Stadtbibliothek (Leskien).

Sitzungsberichte der k. preussischen Akademie der Wissenschaften. 30. 31. Zur Theorie der Lichtstrahlen (Kirchhoff). — Ueber den Schädel des jungen Gorilla (Virchow). — Ueber die Ludolph'sche Zahl (Lindemann). — Die Theorie des longitudinalen Stosses cylindrischer Stäbe (Voigt). — Ueber lineare homogene Differentialgleichungen, zwischen deren Integralen homogene Relationen höhern als ersten Grades bestehen. — 32. Antrittsrede (Tobler, Wattenbach, Diels, Landolt). — Antwort (Mommson, du Bois-Reymond). — Steiner'scher Preis. — Preisfrage der philosoph.-histor. Cl. für 1885; — der Charlotten Stiftung für 1883.

Ungarische Revue. 6. Gabriel Bethlen und die schwedische Diplomatie (Szilágyi). — Denkrede auf W. Stephen Akirson (Duka). — Das ungarische Unterrichtswesen in der I. Hälfte des XVIII. Jahrhunderts (Darvai). — Ungarische Kirchenlieder des XVIII. Jahrhunderts (Bogisich). — Zur vergleichenden Tropik (Pecz). — Das Grabfeld am Dobogó bei Keszthely (Lipp).

Russische Revue. 6. Das Ferghana-Thal (Middendorff). — Die gesetzgebende Versammlung von 1767-68. Fortsetzung (Brückner). — Die Industrie Russlands im Jahre 1875. Fortsetzung (Matthæi).

Academy. 15. juillet. Natural religion. — Marvin's Russian advance towards India. — Blackie's Altavona. — Birt's Boocks of the ancients. — The Rossetti sale. — Lubbock's ants, bees, and wasps. — Bowes' Japanese marks and seals. — The Hamilton sale. IV. — 22. juillet. Villiers Stuart's Funeral tent of an Egyptian queen — Gosse's Gray. — Miss Taylor's Madeira. — Mrs. Kemble's Records of later life. — Elze's Hamlet. — Spiers' School system of the Talmud. — Roosevelt's Naval war of 1812. — The late prof. Lotze. — Sumer and Accad

(Pinches). — Rutherford's New Phrynicus. — A new Sanskrit grammar. — Dyer's Imitative art. — The Hamilton sale. V. — Archæological discoveries at Ardea. — Ch. Heath Wilson.

Athenæum. 15. juillet. Marvin on the Russian advance to India. — Longfellow's Last poems. — Nadal's Essays. — Fergusson's Memoirs of Erskine. — Jackson's Modern metrology. — 22. juillet. Swinburne's New poems. — Skeat's Etymological dictionaries. — Gardner on the Waterloo campaign. — Samuelson's Account of Roumania. — The geology of India. — Lake Moeris. — Bowes' Japanese marks and seals. — Antiquities of Ionia.

Edinburgh Review. Juillet. Don Sebastian and his personators. — Siemens' theory of solar heat. — Indian administration and finance. — Littré, Dumas, Pasteur, and Taine. — The Red Book of Menteth. — North Borneo. — American society in American fiction. — Lecky's England in the eighteenth century. — Three in Norway. — A retrospect of the session.

Contemporary Review. Août. The salvation army (Booth, Cobbe, Davidson). — The poems of William Morris (Lang). — Canada and the North-west as an emigration field (Macgregor). — The turning point of the middle ages. II (Lilly). — Medical women for India (Hoggan). — Co-operative agriculture in Germany (Rae). — The « official » expenses of elections (Buxton). — Church and democracy at Geneva (Canon Fremantle). — The British lion (Dawkins). — Off Mesolongi (Austin). — Egypt and England (Amos).

Dublin Review. Juillet. The Sacred Books of the East (Lilly). — Electric lighting — The nomenclature of the days of the week (Rev. S. Malone). — S. Francis de Sales: his works. — The vices of agnostic poetry (Earle). — Catholicism in North Africa. — M. Freeman's « William Rufus ». — Ireland. — Letters of Pope Leo XIII.

Quarterly Review. Juillet. The fall of the monarchy of Charles I. — Italian literature of the Renaissance. — Mr. Matthew Arnold on Wordsworth and Byron. — Mrs. Fanny Kemble's Records of her life. — Chinese literature: its connection with Babylonia. — Natural scenery. — State and prospects of English agriculture. — Medieval hymns. — Mozley's Oxford reminiscences. — The paralysis of government.

Nuova Antologia. 15. juillet. Didone (Occioni). — Ai Colli Euganei (Siciliani). — La dominazione temporale del Papato (Cadorna). — Il Tasso e la Lucrezia Bendidio-Machiavelli (D'ovidio). — Amore ha cent'occhi. Racconto (Farina). — La XIV legislatura giudicata all'infuori dei partiti (Un ex Ministro). — Ogoué et Congo. Esplorazioni del conte P. Savorgnan di Brazza (Cardon).

La Civiltà cattolica. 1^{er} juillet. Del papato e della monarchia in Italia. — L'uomo, la coda e la legge dell'eredità. — L'invasione degli Sciti nell'Asia occidentale. — 15. juillet. La missione del laicato cattolico nel tempo moderno. — Antitesi della dottrina di San Tommaso con quella del Rosmini. — Del presente stato degli studii linguistici. — Della decadenza del pensiero italiano. Della morale indipendente. — L'ideale nell'arte.

Annuaire statistique de la Belgique. 12^e année. 1881. Bruxelles. Avec cartes.

Dewalque, G. Sur l'origine des calcaires devoniens de la Belgique. — Sur l'origine corallienne des calcaires devoniens de la Belgique. Réplique à M. E. Dupont (Extraits des Bull. de l'Acad. royale de Belg.). Bruxelles, Hayez, 1882, 2 broch.

Dewalque, G. Observations sur le degré d'avancement des travaux de la carte géologique détaillée de la Belgique. Réponses à M. Rutot (Extrait des Ann. de la Soc. géol. de Belg.). Liège, Vaillant-Carmanne, 1882.

Waller, Max. Le Faust de Goethe. Bruxelles, Rozet.

Warnots, Dr L. Du pansement antiseptique à l'iodoforme. Revue générale. Bruxelles, Imprimerie Brogniez et Vande Weghe. Broch.

Bruxelles. — Impr.-lith. L'HÉRET, rue de la Madeleine, 26.

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISSANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX :

RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.

5^{me} ANNÉE.

N^o 16 — 15 AOUT 1882

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr.

Sommaire. — H. Pirenne, Sedulius de Liège (St. Bormans). — Fr. Spiegel, Grammaire comparée des anciennes langues éraniennes (C. de Harlez). — John Morley, Richard Cobden (Jules Carlier). — Nouvelles fouilles de M Schliemann à Troie. — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

OUVRAGES NOUVEAUX.

Sedulius de Liège, par Henri Pirenne. (Extrait des Mémoires de l'Académie royale de Belgique. Travail présenté au cours d'histoire de M. le professeur Kurth, à l'Université de Liège.) Bruxelles, Hayez, 1882, in-8^o.

Le sous-titre de cet opuscule nous apprend que M. Kurth, à l'instar de ce qui se fait en Allemagne, a organisé à Liège un cours pratique d'histoire pour former les jeunes gens aux recherches et les initier, par un travail tout personnel, aux secrets de la critique historique. Il leur donne un sujet à traiter, leur indique à l'avance les sources à consulter, les guide au milieu des difficultés qu'ils rencontrent, et discute enfin le mérite de leur œuvre. C'est ainsi qu'est née la dissertation de M. Pirenne. Si elle fait l'éloge de la méthode et du maître, elle nous révèle les aptitudes de l'élève; son Sedulius, présenté à l'Académie royale de Belgique, a été admis d'emblée dans ses Mémoires et, sur le simple rapport qui en a été fait à cette occasion, a été salué, même avant son apparition, par les Revues de l'Angleterre et de l'Allemagne. C'est qu'en effet, le *Sedulius de Liège* se distingue par les qualités qui font les bons écrivains. Dès son début, l'auteur a réussi à se faire distinguer, et s'il persiste dans cette voie, on peut, pour l'avenir, lui prédire de brillants succès.

Je ne reviendrai point sur l'appréciation que j'ai faite ailleurs de l'ensemble et des différentes parties du travail de M. Pirenne (*Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, 1881, n^o 41). Il suffira de rappeler que le poète irlandais Sedulius (*Sedulius Scottus*), chassé de sa patrie par l'arrivée des Scandinaves, fut accueilli à Liège par l'évêque Hartgar ou Hircaire, entre les années 840 et 851. En ajoutant que l'on ignore si le poète mourut à Liège, on serait peut-être en droit de se demander si le titre de la dissertation est historiquement exact. Mais après tout, comme Sedulius s'était fait de Liège une seconde patrie, personne ne songera probablement à blâmer M. Pirenne de revendiquer comme un des nôtres, cet étranger devenu bien réellement citoyen liégeois.

Hircaire, prélat intelligent et instruit, passionné pour les arts et les lettres, fut le promoteur de cette magnifique renaissance littéraire qui rendit pendant plusieurs siècles les écoles de Liège si célèbres. Il eut la bonne fortune

de rencontrer Sedulius, le mérite de l'apprécier, et le talent de s'en servir comme d'un instrument pour favoriser le mouvement intellectuel qui s'accusait dans sa principauté. Chose bizarre, c'est avec le poète irlandais que s'ouvre l'histoire des études littéraires de notre pays.

M. Pirenne a placé dans une lumière très favorable le portrait de ce personnage, à la figure originale, aux traits caractéristiques. Il en a fait une étude complète. Après avoir envisagé Sedulius comme prosateur et comme poète, il a consacré tout un chapitre à l'étude de ses vers considérés comme source historique. A ce point de vue, son travail est surtout instructif pour nous : il ouvre des horizons nouveaux et fait saisir d'une manière frappante l'utilité que peuvent présenter, à défaut de chroniqueurs, les poètes du moyen âge. Par des passages interprétés avec une intelligente sagacité, par des rapprochements judicieux, M. Pirenne est parvenu à reconstituer une bonne partie de l'histoire de Liège au ix^e siècle, histoire dont on ne connaissait presque rien.

Dans un appendice qui, bien certainement, ne sera pas la partie la moins remarquable de sa dissertation, M. Pirenne a publié, d'après l'unique manuscrit conservé à la Bibliothèque royale de Bruxelles — et dont il a eu la bonne idée de donner un fort joli *fac-simile*, — les vingt-cinq poésies de Sedulius restées inédites jusqu'à ce jour.

Afin de donner à ce compte rendu quelque utilité pratique, je voudrais attirer l'attention de ceux qui s'occupent d'archéologie et de l'histoire de l'art, sur le parti qu'ils pourraient tirer, pour leurs études, de ces petits poèmes, dont la forme les effarouchait peut-être un peu.

Sedulius vit encore debout le palais épiscopal de Hircaire (je ne sais trop pourquoi M. Pirenne l'appelle *nouveau*) que les Normands détruisirent en 881, et il en parle avec admiration. S'il n'en fait pas une description détaillée, au moins nous fournit-il à son sujet des renseignements d'un haut intérêt et qui sont restés inconnus à M. Henaux lorsqu'il écrivit sa notice sur le *palais carolingien*. « Le toit paraît en avoir été couvert en tuiles de diverses couleurs. Des fenêtres nombreuses et garnies de vitres, répandaient dans les appartements intérieurs une lumière abondante. Sur les voûtes, un habile pinceau avait prodigué les dessins les plus capricieux, les couleurs les plus vives et les plus fraîches. Des lambris ciselés garnissaient les murailles décorées de nombreuses peintures. Enfin, les peintures des portes, les serrures et les clefs finement ouvragées, attestaient l'habileté des artisans liégeois. » (*Sedulius de Liège*, p. 48.) C'est probablement à ce même édifice que le poète fait allusion lorsqu'il décrit une fête à propos de laquelle les hôtes de Hircaire se trouvent réunis dans une grande salle dont les murs sont délicatement peints de couleurs

vives et gaies, or, vert, rouge, bleu, azur, et qu'éclairaient des fenêtres en plein cintre, dont le vitrail semble avoir représenté une croix :

Nobilis altithroni crucis exprimitur decus alnum
Vitrea, qua varium luna carpit iter.

Ces descriptions, peut-être parées des charmes trompeurs de la poésie, ne nous permettent, il est vrai, de saisir du tableau que des lignes fugitives et des contours indécis; mais elles suffisent, néanmoins, pour attester chez nous, au milieu des obscurités du ix^e siècle, un goût artistique, une recherche du beau dont on était loin de se douter.

Dans son *Histoire de la peinture à Liège*, M. Helbig nous apprend que l'habitude de revêtir les murs, les voûtes et le sol même de peintures décoratives ou de mosaïque, était répandu dès le vi^e siècle, et que, sous l'épiscopat d'Eracle, qui vivait au x^e, la peinture murale était encore de mode à Liège (1). Dans une des pièces qui viennent de voir le jour par les soins de M. Pirenne, Sedulius nous décrit une scène ainsi représentée : « Au premier plan, dit-il, se voit l'illustre Martin; on aperçoit ensuite Hilaire au souriant visage; et puis saint Marc avec son brillant vêtement; le savant Sulpicius fait entendre sa parole d'or; le grand Remi se fait remarquer par sa tête magnifique; et toi, Séverin, ton front serein attire les regards; saint Juste aime à se vêtir de pourpre; Maximien, on admire tes cheveux blonds; saint Pierre est accompagné d'une suite illustre : à sa droite on voit Apollinaire, à sa gauche se tient Ambroise, heureux de se trouver dans la société d'un tel maître. »

Où se trouvait cette mosaïque ou cette fresque? Pourquoi cette réunion de personnages divers? Le poète a négligé de nous le dire. Il en est de même d'une autre peinture ou décoration, dont il décrit le sujet et qui, ayant été faite sur l'ordre de l'archevêque Gonthard, se trouvait probablement à Cologne : « Cet ange scelle les nouveaux mystères de la loi du Christ (il tenait probablement en main le livre du nouveau testament), et celui-ci porte un vase rempli de la fleur de pureté (de lys?); cet autre répand par son encensoir les parfums sacrés de la prière. Vous entourez le trône de Dieu, lion, bœuf, homme et roi des oiseaux (l'aigle : il s'agit des symboles représentant les quatre évangélistes), et vous, Geon, Phison, Euphrate et Tigre (les quatre fleuves du Paradis). Voici que se présente un ange, la gloire de l'ancienne loi (ayant sans doute en main le livre de l'ancien testament), et un autre portant dans un vase les vœux des anciens patriarches. Celui-ci exhale les richesses

(1) Cet usage, du reste, nous avait été légué par la civilisation romaine, qui avait laissé tant de traces chez nous. Toutes les *villa* fouillées sur notre sol par les Sociétés archéologiques sont là pour l'attester. Voyez, notamment, au Musée de Namur, la magnifique mosaïque découverte dans la villa d'Anthée.

de l'encens et les parfums du cœur. Sur cet autre plan se voient six disciples honorés par lesquels la suave odeur du Christ s'est répandue dans le monde. Sur ce champ d'or, qui vomit des ondes d'argent, se détachent six autres fideles amis du Seigneur. »

Cette description, où se distinguent parfaitement le centre et les deux groupes latéraux du tableau, est tellement précise qu'un pinceau habile pourrait presque, à dix siècles de distance, retracer sur la toile la scène que Sedulius avait sous les yeux.

D'autres vers nous apprennent que Hircaire avait bâti trois églises, une en l'honneur des saints Pierre et Paul, une autre à la Vierge, et la troisième à tous les Saints. Pour le dire en passant, ces trois édifices sont restés tout à fait inconnus aux historiens liégeois, et on ignore même jusqu'à leur emplacement. Dans une de ces églises existaient des peintures que Sedulius admire sans les décrire : « Les images fleuries que tu vois dans cet édifice, dit-il, c'est le noble Hircaire qui a ordonné de les faire briller comme un beau spectacle à grâces diverses, parce qu'il brûle d'un saint amour pour la Jérusalem céleste. » On peut croire, par deux vers assez obscurs, qu'une statue de la Vierge surmontait un des autels :

Hanc aram decorat genetricis honorque Mariæ
Virginis altithroni paradisi scepra tenentis.

On le voit, les renseignements que l'on peut glaner dans le travail de M. Pirrme ne sont pas, vu l'époque, dépourvus d'intérêt artistique. Peut-être pourrait-on en recueillir bien d'autres dans les cinquante-deux poèmes de Sedulius publiés en Allemagne par MM. Dümmler et Grosse, et dont l'écrivain liégeois n'a pu nous donner en note que quelques courts extraits.

STANISLAS BORMANS.

Vergleichende Grammatik der altéranischen Sprachen, von Fr. Spiegel. Leipzig, Engelmann, 1882, gr. 8°.

Le Dr Spiegel vient de mettre le couronnement à son œuvre encyclopédique en publiant une grammaire comparée des anciennes langues éranienne, c'est-à-dire de l'idiome des rois Achéménides et des deux dialectes de l'Avesta. Cette nouvelle œuvre, bien qu'ayant un caractère de spécialité, sera cependant bien venue de tout qui s'occupe de linguistique et de grammaire comparée; d'abord parce que les langues éranienne jouent aujourd'hui un rôle important dans la reconstitution des formes et de la langue indo européenne, par conséquent dans l'appréciation des phénomènes grammaticaux; ensuite parce que le savant auteur, dépassant les limites qu'indique le titre de son livre, a constamment poursuivi la comparaison sur le terrain du sanscrit. Ce serait donc plutôt « grammaire comparée des anciennes langues éranienne et du sanscrit » qu'il aurait dû l'appeler. S'il ne l'a point fait, c'est, sans doute, pour pouvoir restreindre la partie sanscrit au nécessaire.

Cette grammaire, qui forme un volume très considérable, comprend d'abord une introduction importante sur laquelle nous reviendrons, puis la partie principale, divisée en quatre sections, traitant de la phonétique, de la formation et de la composition des mots, des flexions nominales et verbales, des mots invariables, enfin de la syntaxe. Une bonne table analytique, puis un

excellent index terminent le volume et permettent au lecteur de rechercher sans peine telle notion, tel principe dont il désire retrouver l'énoncé ou l'explication.

La morphologie (2^e section) contient une liste des racines éranienne et des suffixes, laquelle rendra certainement d'utiles services.

Ce livre est donc le résumé de toutes les études du Dr Spiegel sur les langues éranienne, et chacun connaît sa compétence en ces matières. L'on connaît aussi le caractère scientifique de la méthode de l'auteur. Tout en suivant attentivement toutes les recherches et tous les travaux à mesure qu'ils se produisent, M. Spiegel n'en adopte pas les conclusions lorsqu'elles lui paraissent prématurées. On ne trouvera chez lui qu'indiquées les théories de la jeune-grammaire. Il est vrai qu'ici M. Spiegel ne remonte pas à l'origine de l'éranien : il n'avait pas, conséquemment, à se préoccuper des formes toutes primitives des racines et des mots.

Quelques uns lui reprocheront aussi d'accorder une attention quelconque à la tradition perse, c'est-à-dire aux explications des zoroastriens des premiers siècles de notre ère. Ce n'est point nous qui les inviterons, quoique ce pendant nous ne puissions pas toujours aller aussi loin que lui dans cette voie.

Bien que s'étant occupé des grammaires avestiques et paléo-persanes dans de précédents ouvrages, M. Spiegel a su répandre dans ce nouveau travail des traits que le linguiste et l'éraniste même recueilleront avec fruit, mais qu'il serait hors de propos d'énumérer à cette place.

Nous nous plaisons à signaler ce trait caractéristique des écrits de M. Spiegel que nous retrouvons ici partout : c'est cette constante modération, cette parfaite courtoisie dans la controverse que le savant auteur a su inspirer à l'école qui respecte sagement la tradition; bien différente en cela de celle qui la combat avec acharnement. Nous avons fait précédemment connaître les procédés de polémique employés par M. Geldner; en même temps, de l'autre côté de l'Atlantique, un jeune éraniste, partisan du même système d'interprétation, se donnait le plaisir facile de triompher de la méthode que j'appellerai semi-traditionnelle en faisant un portrait entièrement travesti, attribuant à ceux qu'il combat des idées auxquelles ils n'ont jamais rêvé. Ainsi, « admettre le sens traditionnel d'un mot quand on le trouve le seul bon et le meilleur après examen du contexte et de tous les textes où il se rencontre », cela devient sous la plume de M. Luquiens « s'arrêter aveuglément au sens traditionnel, puis l'accommoder tant bien que mal à tous les textes, même en lui faisant violence ». Pour prouver cette étrange assertion, il donne comme exemple le mot *draono* dont le sens moderne, dit-il, fait toute la base des explications, tandis que tout le monde le rejette uniformément (voir mon *Introduction à l'étude de l'Avesta*, etc., p. CLXXXVIII). Du reste, il joue vraiment de malheur. Voulant démontrer la supériorité de sa méthode (qui consiste à créer des sens nouveaux), il prend pour exemple le mot *hvâthra*, qui ne doit plus signifier, *éclat*, *brillant*, mais *mouvement par soi*, ce qui donnerait plus de vie et de poésie au passage où il figure. Or, il ne s'aperçoit pas que cette explication donne parfois des sens très curieux; par exemple, au Vend. XIX nous trouvons des montagnes *douées d'un fort mouvement par soi*, au lieu d'un *grand éclat* (il s'agit des montagnes à l'aurore).

Et au passage même que M. Luquiens explique comme modèle, nous avons que « Dieu a créé pour les astres le *mouvement par soi* », ce qui semblera quelque peu contradictoire. — Mais nous traiterons ultérieurement ces questions comme toutes celles que soulève le travail de M. Luquiens.

Dans l'introduction à sa grammaire, M. Spiegel discute plusieurs points dont je me suis occupé précédemment dans différents ouvrages, et ses solutions sont entièrement conformes aux miennes. En voici les principales : l'Avesta n'est pas très ancien, l'état de la langue le prouve. Les noms géographiques, par exemple, y ont une forme plus altérée, partant plus récente que dans les inscriptions de Darius; la langue de l'Avesta est également plus récente que celle de ces monuments. — L'Avesta appartient au nord-ouest de l'Eran et non à la Bactriane; M. Spiegel renonce au terme *vieux bactrien* pour désigner le zend et s'arrête, comme moi, au mot *avestique*. — La religion de la Perse achéménide n'était pas celle de l'Avesta, quoiqu'elle eût avec celle-ci des points communs.

Ces indications suffiront pour donner une idée de l'importance de l'ouvrage. Remercions en terminant l'infatigable auteur pour ce nouveau service rendu à la science. C. DE HARLEZ.

The Life of Richard Cobden, by John Morley. London, Chapman and Hall, 1881, 2 vol.

Il y a quelques jours à peine, à la suite de la retraite de M. John Bright, on disait que l'école de Manchester voyait par le fait s'accomplir son heure dernière, et que, sur tous les points, son programme, inexécutable et inexécuté, n'était plus désormais qu'un souvenir historique. Cette appréciation est elle vraie, est-elle erronée? Le livre de M. Morley permettra de s'en assurer, car la biographie de Richard Cobden, le récit de ses travaux et de ses luttes est bien l'exposé le plus saisissant et le plus complet des doctrines de cette école politique qui a fait époque dans les annales de l'Angleterre. Ce livre, on peut le dire, est arrivé à son heure, et l'auteur le constate lui-même dans sa préface en disant avec quels soins consciencieux il en a rassemblé et mis en œuvre les éléments. Il a paru à l'heure où soufflait de toute part un vent de réaction contre les idées de liberté commerciale. Pourtant, à quelque moment qu'il se fût produit, il eût été le bienvenu. Elles sont rares les œuvres de ce genre, creusant le sujet jusqu'à l'épuiser, et il est peu d'écrits qui aient atteint dans ces dernières années cette ampleur de pensée et d'exposition vraiment magistrale. Autant que possible, M. Morley s'est effacé derrière son modèle : c'est lui qu'il fait parler par ses lettres, par des extraits de son journal et de ses discours. Mais on sent qu'une main habile et expérimentée vous guide sans cesse dans cette profusion de documents originaux, qu'elle excelle à en mettre les traits principaux en relief, et le rare talent de l'écrivain s'affirme avec plus de force encore sous cette apparente réserve. Dans l'opinion d'un critique renommé, il n'a guère paru de biographie meilleure que celle-ci depuis la classique biographie de Johnson par Boswell. Ce jugement n'a rien d'excessif, et l'on peut seulement y ajouter que le style de M. Morley est autrement littéraire et élevé que celui du fidèle compagnon du dictateur des lettres anglaises. Nous n'entreprendrons point, on le comprend,

de retracer ici toute la vie du grand apôtre du libre-échange, et surtout sa vie publique qui donc ignore l'immortelle campagne dont il fut le chef héroïque et qui devait aboutir à une pacifique révolution dont les conséquences ne sont point encore entièrement calculables? L'histoire de la Ligue est trop connue, elle a été trop admirablement racontée par Bastiat pour qu'il soit nécessaire de la rappeler, fût-ce en quelques lignes. M. Morley, d'ailleurs, l'a parfaitement compris, et il s'est de préférence attaché à nous montrer en Cobden l'homme lui-même, à nous faire saisir et apprécier le développement de ce vaste esprit, ses desseins, ses vues, ses mobiles.

On sait combien furent modestes, misérables presque, les débuts de Richard Cobden. Ses premières années passées dans la solitude des champs, sa jeunesse s'écoulant derrière un comptoir de Londres ne semblaient pas devoir le disposer au rôle qu'il allait jouer plus tard. Tout ce qu'il apprend, il l'apprend par lui-même, aidé par une rare et active intelligence, et c'est merveille de voir dès ses premières lettres avec quelle justesse et quel bon sens il juge les choses. Un peu plus tard, la conduite des affaires, les grands voyages qu'il entreprend lui donnent plus d'acquis en lui ouvrant des horizons plus larges. Des vues qu'il exprime dans sa correspondance sur l'Égypte et l'Orient, il en est peu qui n'aient été depuis confirmées par l'expérience, et en même temps il retrace ses impressions d'une plume alerte et pleine d'agrément.

Quoi de mieux enlevé, par exemple, que son récit de l'audience que lui accorde Méhémet Ali? Il n'est point ébloui par le luxe que déploie le Pacha, ni dupe de ses forfanteries. Bien vite il a percé à jour les défauts du régime établi sur les bords du Nil, et c'est à bon droit qu'il écrit : « Méhémet poursuit le cours d'un avaricieux despotisme, qui depuis longtemps eût enlevé toute vitalité à un pays moins riche que celui-ci. Il a été représenté par ses créatures en Europe comme un régénérateur et un réformateur; pour moi, je ne vois en lui qu'un rapace tyran. » Et plus loin, quand il est à Smyrne, il se range de l'avis de ceux qui pensent que « les Turcs n'ont pas en eux-mêmes le pouvoir de régénération et que, faute d'un appui étranger qui les en empêche, ils tomberont en pièces avant vingt ans. Un Turc, du moment où il entre dans un service public, devient nécessairement un *rascal*. L'Angleterre doit, si elle intervient un jour, jouer le rôle principal et non un rôle auxiliaire ».

Tout en admirant l'essor merveilleux des Etats-Unis et plein de confiance dans leur avenir, il n'en découvre pas moins exactement les défauts et les travers de l'esprit américain. « Je suis frappé, dit-il, de voir que l'organe de l'amour-propre est destiné à devenir le trait national dans les crânes de ce peuple. Il est le plus insatiable gourmand de flatteries et d'éloges qui ait jamais existé. » Aussi son orgueil légitime se révolte-t-il parfois en entendant parler avec mépris de l'Angleterre, et nous lisons dans ses lettres quelques répliques courtoises mais topiques à des sorties de mauvais goût faites devant lui.

A l'occasion, il n'est pas insensible à d'autres attractions que ces études de caractères et de mœurs internationales. Sa description de la chute du Niagara, qu'il appelle « la sublimité du mouvement », est vigoureusement enlevée, et il

exprime avec une sorte d'enthousiasme son admiration pour la mantille des femmes espagnoles, « la plus ravissante coiffure du monde, celle à laquelle toutes les parures de la chrétienté doivent céder la palme ».

Toutefois, ce n'est là qu'une exception. Cobden voyage avant tout en observateur, et pour dire le mot juste, en politique. Entre son voyage en Amérique et son voyage en Orient il avait publié sa première brochure, dont le succès avait été plein de promesses; il avait aussi prononcé son premier discours avec une telle émotion que le président du meeting avait dû solliciter pour lui l'indulgence. Chose étrange, cette émotion, naturelle chez un débutant, il ne s'en débarrassa que très tard, et bien qu'il eût fait des centaines de harangues devant les auditoires les plus divers, il faisait depuis des années partie du Parlement qu'il était encore, au moment de prendre la parole, « tremblant comme une jeune mariée la veille de ses noces ». Néanmoins, peu d'orateurs ont été doués plus que lui de cette éloquence simple et convaincante qui porte avec elle la persuasion. D'une inflexible logique, d'une sobriété extrême, il arrivait avec ces moyens au même résultat qu'en usant et en abusant de tout l'arsenal de la rhétorique. Il excellait principalement dans l'art difficile d'« illustrer » ses discours d'exemples, de comparaisons, de chiffres qui les rendaient plus vivants et plus décisifs à la fois. Est-ce à dire qu'il n'ait jamais atteint à la haute éloquence? Non pas. Tels de ses mouvements sont restés célèbres parmi les morceaux fameux de la tribune anglaise. Mais il préférerait ne pas donner de ces coups d'aile, et peut-être n'en obtenait-il que mieux cette attention profonde de toutes les assemblées auxquelles il s'est adressé. Et son style était, comme sa parole, serré, concis, allant droit au but avec de passagères envolées d'une réelle beauté. M. Morley s'en est même étonné, et il se demande si l'on peut soutenir la nécessité des études classiques quand on voit un homme qui n'a eu d'autre maître que lui-même, qui n'a jamais lu les Grecs ni les Latins, manier sa plume avec tant de souplesse et de force. — Les exceptions n'ont-elles pas toujours confirmé les règles générales?

On sait l'attraction puissante qu'exerce la politique sur ceux qui s'y adonnent. Cette attraction, Cobden la subit bientôt, et elle ne tarda pas à l'absorber tout entier à l'heure où dans toutes les sphères de l'activité humaine se produisait en Angleterre un mémorable mouvement en avant retracé par M. Morley dans quelques pages nerveuses, les plus brillantes peut-être de son livre. Nous le voyons en quelques années jouer un rôle actif dans l'émancipation municipale de Manchester, devenir alderman, candidat au Parlement, et enfin prendre la tête du mouvement contre le système protectionniste.

Comment se sont formées les ardentes convictions économiques de Cobden, quelle a été la genèse de son admirable apostolat? Sa correspondance nous le dit. C'est en constatant partout, dans ses voyages, les cruelles conséquences des lois restrictives, en remontant à la source du mal qu'il avait compris l'inéluctable nécessité d'une réforme radicale. Avant lui, au surplus, ces idées saines et droites avaient trouvé des défenseurs, une première ligue s'était même formée pour en poursuivre la réalisation. Mais tout cela était plus théorique que pratique et il était réservé à Cobden de faire rayonner la vé-

rité à tous les yeux, de rendre sa victoire certaine et décisive.

Avec quelle persévérance, quel dévouement il accomplit la tâche écrasante qu'il s'était proposée, nous n'avons pas à le rappeler. Il faut lire ses lettres pour se rendre bien compte du labeur surhumain accompli par lui et ses vaillants alliés, Bright, Villiers, Wilson, Ashworth; Bright surtout, digne émule, frère plutôt qu'ami du missionnaire du libre-échange. D'un bout à l'autre de l'Angleterre, ils portaient tous la bonne nouvelle, accueillis d'abord par des clameurs hostiles et, si l'on avait pu, par des voies de fait, salués plus tard comme les sauveurs du peuple. Au Parlement, où Cobden arrive quatre ans après son premier échec, mêmes travaux, même besoin de tous les instants. « Je vais vous donner un spécimen de l'occupation de mes journées, écrit-il à sa femme. Notre comité se réunit à midi et se prolonge jusqu'à quatre heures. La Chambre commence ensuite et dure en moyenne jusque minuit. Deux fois, la semaine dernière, j'ai siégé jusque deux heures du matin et suis ainsi resté quatorze heures au Parlement. » Et pendant sept ans cette vie se prolonge, de plus en plus fiévreuse et agitée. Cobden trouve la force de faire face à tous les événements, de répondre à toutes les attaques, de maintenir la Ligue dans la ligne droite sans lui permettre de dévier ni d'être débordée. Aucun argument ne le laisse sans réplique, aucune tentation ne le détourne de son but, aucune prière d'intervention ne le laisse sourd quand il s'agit de remplir son mandat, malgré le visible déclin de ses forces. « Quand je verrai Dickens ou Jerrold, dit-il, je leur conseillerai certes de prendre pour sujet de leur premier roman ou de leur première comédie les misères de la vie d'un homme public populaire. »

Mais aussi, l'œuvre de délivrance avance à grands pas, les adhérents se multiplient chaque jour, séduits, entraînés par l'exemple du chef, par le courant sympathique qui range à ses côtés des hommes comme Bastiat, venu en Angleterre pour assister à cette agitation pacifique sans précédent et saisi d'enthousiasme à la vue des miracles enfantés par Cobden; comme Rowland Hill qui lui écrit au lendemain de leur première entrevue : « Votre conversation, vos traits, vos lettres ont créé en moi pour vous des sentiments si semblables à ceux que l'on éprouve pour un vieil ami, que je suis toujours tenté d'oublier que nous ne nous sommes vus qu'une seule fois. »

L'heure du triomphe arrive enfin, après de longues épreuves; et un cri de soulagement s'échappe de la poitrine de Cobden : « Ma chère Kate, — Hurrah! hurrah! le bill sur les céréales est voté et mon œuvre est finie. Je partirai demain par le train de six heures du matin et j'espère être à la maison pour prendre le thé dans la soirée. »

Il était temps. Dans cette lutte sans trêve ni repos, Cobden avait ruiné sa santé sans retour. Il l'écrit à un de ses amis, du foyer où il est allé chercher la quiétude : « Il y a dix ans, avant que je ne fusse agitateur, j'ai passé un jour ou deux dans cette maison. En comparant mes sensations d'aujourd'hui avec celles d'alors, je vois combien j'ai perdu en acquérant la renommée. La tempête m'a fermé désormais tout port tranquille, et je crains de ne plus pouvoir jeter l'ancre de nouveau. On dirait qu'une main de Messmer s'est appesantie sur mon cerveau ou

que je suis possédé par un démon inquiet qui me pousse en avant malgré moi. » Bien plus, avec sa santé, Cobden a perdu sa fortune. Il est pauvre, il est sans ressources et réduit aux expédients celui que ses adversaires se plaisaient à représenter comme un potentat de l'industrie. Avant de se lancer dans la vie publique, il avait confié à son frère la direction de ses affaires, alors en pleine prospérité, et le mandataire n'était pas à la hauteur du mandat. Plusieurs fois déjà, au cours de la campagne, le chef de la Ligue se demande s'il pourra poursuivre sa tâche, il se débat désespérément contre la désolante perspective de devoir l'abandonner avant d'avoir atteint le but et sent, dit-il, ses cheveux blanchir en pensant à sa ruine prochaine. Grâce à Dieu, ses amis viennent à son aide en ces tristes conjonctures, et une souscription nationale, qu'il accepte pour sa femme et ses enfants, après l'avoir tout d'abord déclinée, vient ramener l'aisance au logis du glorieux vainqueur, victime de son dévouement au bien public. Douze ans plus tard, des spéculations malheureuses viendront encore pourtant lui enlever sa fortune, et, comme en 1847, une souscription lui fournira le moyen de se consacrer sans réserve au service de son pays. M. Morley a exposé par le menu toute cette partie de la vie de son héros, estimant préférable de ne pas cacher ce qui était connu et parfois raconté « d'une façon malveillante ». Il a du même coup rétorqué de main de maître cette singulière manière de raisonner qui fait un crime à Cobden de n'avoir point su gérer ses propres affaires, lui qui dressait des plans pour la conduite des affaires publiques, comme si l'heureux industriel n'eût point su garder et accroître sa fortune, dégagé des absorbantes préoccupations que lui imposaient les devoirs assumés par lui avec un courage antique.

Après le rappel de la loi sur les céréales, le projet primitif de Cobden était, au demeurant, d'abandonner la vie publique. Il en fut empêché par les témoignages éclatants qu'on vient de voir, par les appels aussi qui lui étaient adressés de tous les pays du continent. Bientôt donc, nous le voyons renouveler en France, en Espagne, en Italie, en Allemagne, en Russie ses éloquents plaidoyers en faveur du libre-échange, et son journal, sa correspondance sont remplis de curieux détails sur cette tournée triomphale. Louis-Philippe, qu'il voit à Eu, lui fait l'effet d'un « très habile acteur, s'étendant beaucoup sur des généralités pour éviter une discussion approfondie sur le libre-échange » ; — de M. Thiers, « un vivant petit homme sans apparence », il croit qu'il n'a « jamais pensé sur la liberté commerciale », mais qu'il « promet beaucoup » ; — M. Guizot est qualifié par lui de « pédant intellectuel et prude moral, n'ayant pas plus d'intelligence des hommes et des choses qu'un professeur qui vit au milieu de ses élèves » ; — Pie IX, auprès duquel il fait une croisade contre les combats de taureau encouragés en Espagne par le clergé, lui paraît « sincère, cordial et bon, possédant un sens commun robuste et une compréhension aisée, mais non un homme d'un génie qui s'impose » ; — le prince de Metternich est à ses yeux « le dernier de ces médecins d'Etat qui, considérant seulement les symptômes, se contentent de remèdes superficiels et au jour le jour, sans jamais aller en dessous de la surface pour découvrir la source des maux qui affligent le système social ». A Pétersbourg, à une revue,

il remarque l'expression mélancolique de l'impératrice de Russie, semblable à celle de la reine Marie-Amélie. « Il est étrange, écrit-il, que les deux plus malheureuses et souffrantes figures que j'aie vues sur le continent soient celles de ces deux royales personnes, femmes des deux plus grands souverains du continent, montés accidentellement sur un trône dont ils n'étaient pas les héritiers par droit de succession ; et pourtant ces victimes d'une perpétuelle anxiété sont enviées comme des favorites de la fortune. » Une note originale est donnée à tous les portraits par la foi de l'écrivain dans le système de Gall. De bonne heure ce système l'avait séduit, et il avait fondé à Manchester un club phrénologique. Les protubérances ne cessent de le préoccuper et elles lui donnent, dans sa pensée, la clé de bien des caractères.

A peine de retour de ses longs voyages, Cobden en entreprenait d'autres au lendemain de la révolution de 1848 pour aller prêcher l'évangile de la paix et du désarmement universel. De ce côté, ses généreux efforts sont restés vains. Bastiat le lui avait dit un jour : en adoptant le libre-échange, l'Angleterre n'avait pas adopté aussi la politique extérieure qui doit être la conséquence naturelle de cette révolution économique. De là des susceptibilités toujours en éveil, des défiances constantes entre les deux grands pays que l'on espérait voir donner au monde des exemples de sagesse et de modération, la France et l'Angleterre. Dès le principe, Cobden ne laissa pas de saisir les causes de cette inquiétude qui s'opposait à l'ère de paix qu'il appelait de ses vœux. Nous le voyons lutter avec une énergie qui jamais ne se rebute contre la politique hautaine de lord Palmerston. C'est une lutte qui ne finira qu'avec sa vie, et où il apporte une passion presque aussi ardente que dans sa campagne de sept ans. Il se frappera longtemps la poitrine en songeant au vote qui a ramené au pouvoir le fougueux ministre, et il essaie d'en neutraliser les effets par une hostilité tenace contre toutes les interventions au dehors, en Chine, en Crimée, en Orient. Sa popularité se perd dans ces luttes, et il le sait. L'accueil enthousiaste fait à Wellington à l'inauguration de l'exposition universelle l'a frappé comme un signe de l'esprit belliqueux qui anime au fond les masses, et il devait un jour caractériser avec raison les ovations populaires faites à Garibaldi, lors de son voyage en Angleterre, comme des preuves de cet amour de la guerre, de ce respect des vainqueurs invétérés dans les classes que l'éducation n'a point éclairées. N'importe, il ne se décourage pas, il reste fidèle à son devoir et ne regrette rien de ce qu'il a fait ni de ce qu'il a dit quand Bright et lui perdent leur siège au Parlement pour avoir résisté au courant. Tous deux pensaient que leur jour viendrait, et il vint en effet. Le principe de non-intervention prévalut lorsque éclata la guerre d'Italie, celle du Danemark, celle des États-Unis ; il est, on peut le dire, devenu le fondement de la politique moderne de l'Angleterre.

Cobden rendit pendant cette période de son existence d'autres services à sa patrie. Il fut l'un des plus chaleureux champions de l'organisation de l'enseignement officiel et neutre, de l'abolition du timbre sur les journaux. A son avis, cette dernière mesure était indispensable pour démocratiser la presse, pour la rendre accessible à tous et lui infuser par contre des tendances nouvelles. Plus d'une fois il avait

protesté contre les attaques et les imputations mauvaises que lui avait lancées les grands seigneurs de la presse de Londres. Sa polémique avec le directeur du *Times* fit un bruit qui n'est pas encore oublié. Lui-même en garda longtemps le souvenir et ne manqua point, de son côté, d'adresser à l'occasion aux journaux des accusations des plus dures. Son esprit large et tolérant finissait cependant par reprendre le dessus, et ce chrétien véritable qui ne trouvait rien de plus beau que le Sermon sur la montagne, devait dire dans ses derniers jours qu'il croyait plus que jamais à la sincérité des hommes.

Non content d'avoir fait embrasser à son pays la cause du libre-échange, Cobden voulut lui gagner partout de nouveaux prosélytes, comptant ainsi arriver indirectement à l'œuvre de pacification qu'il ne pouvait autrement réaliser. Les négociations avec la France pour la conclusion du traité de commerce de 1860 furent entamées par lui avec un bonheur inexprimable ; il se sentait repris de tout son zèle d'antan en devenant « un volontaire de la diplomatie ». Mais ce beau feu devait en partie s'éteindre avant la signature du traité, et rarement mission fut plus tourmentée que la sienne. Ce sont des pages curieuses que celles où il raconte les obstacles mis constamment à ses négociations par la conduite ombrageuse de lord Palmerston et la colère concentrée qu'elle causait en France. A côté de ces pages, on lit avec non moins d'intérêt son récit des négociations elles-mêmes, de ses entrevues avec tous les personnages du monde impérial. Le portrait de Napoléon III est tracé par lui d'un burin ferme et impartial. Comme il frappe juste quand il trouve l'empereur « trop enclin à se voir imprimé et à se délecter dans les effets de style ». Il voit tous les défauts de la cuirasse césarienne et il en profite pour exercer sur l'empereur une influence bien nécessaire au succès de son œuvre. Sans lui, jamais elle n'eût pu aboutir, et il fallut toute son énergie, ses aptitudes, toute son honnêteté aussi pour mener à bien une entreprise mise chaque jour en péril, ici par des hésitations sans cesse renaissantes, là par des imprudences excessives.

Enfin, il réussit comme il a réussi naguère, mais c'est avec hauteur qu'à son tour il refuse toute récompense du ministre qui vingt fois a failli de gaieté de cœur le faire échouer dans ses efforts. Il ne veut ni titre ni dotation, rien que la reconnaissance publique qui le dédommage et au delà, dit-il, des peines et des misères qu'il a endurées, des critiques que quelques fanatiques des dogmes économiques ou quelques protectionnistes incorrigibles adressent au traité bien-faisant qu'il est parvenu à conclure.

De même que les autres, d'ailleurs, ce sentiment si vif contre Palmerston devait fondre et se dissiper. En déclinant le portefeuille que le vieux lord lui offrit en 1859, comme il avait décliné toutes les offres analogues qui lui avaient été faites antérieurement, il s'était expliqué franchement avec lui sur la nature de leur dissentiment et en avait exclu toute animosité personnelle. Même on n'avait pas vu sans surprise ce député qui ne voulait pas siéger dans le cabinet de Palmerston, assister à la réception du ministre le soir du jour où il avait refusé le ministère. « Les femmes, écrivait-il à Mrs. Cobden, me regardaient tout étonnées avec leurs binocles et les donnaient à leurs amies pour qu'elles me regardassent aussi. » Lord Palmerston était, de son côté, trop beau joueur pour lui garder rancune

de son opposition intractable; il sentait qu'ils étaient la personnification de deux époques différentes, et peut-être pensait-il avec Cobden que son époque à lui était close, qu'elle allait voir sa fin hâtée par la réforme électorale à laquelle il opposait la force d'inertie, mais dont Cobden et Bright devaient hâter le moment.

C'est encore un des traits marquants de la carrière de Cobden que sa fidélité à cette réforme électorale, qu'il ne devait pas voir voter; il la poursuivit dès son entrée dans la vie politique, et, avec une perspicacité remarquable, il prédit qu'elle serait accomplie plus aisément par les conservateurs que par les libéraux. Ce n'est point toutefois qu'il n'eût appris à ses dépens la mobilité des sympathies populaires. En enrichissant les manufacturiers de Manchester, il en avait fait des Tories dont l'ingratitude le navra. Jamais il ne voulut pourtant faire de sa chère réforme la base d'un antagonisme de classes, et nous lisons dans une de ses lettres une remontrance pleine de sens et de raison à M. Bright qui avait paru donner ce caractère à l'extension du droit de suffrage. Car souvent celui qu'on croyait être une sorte de sectaire, au contraire, été pour ses amis un modérateur, leur signalant les dangers d'une marche trop rapide, d'une initiative hors de saison, et les amenant par ses prudents conseils à renoncer à des projets prématurés.

On comprend quelle perte fut pour eux la maladie qui le mina, suite des fatigues excessives de leur immortelle campagne, précisément à l'instant où ils comptaient sur lui pour venir défendre à leur tête, lors de la guerre des Etats-Unis, la politique dont il était la vivante personnification. Il voulut venir joindre ses efforts aux leurs. La vie parlementaire, dont si souvent il avait éprouvé les ennuis, il en éprouvait une dernière fois les séductions. Il brûlait de pouvoir encore, de cette tribune sans égale, parler à son pays et au monde, faire entendre des paroles de concorde. Mais son heure était marquée. Il mourut à son arrivée à Londres, sans avoir même pu franchir le seuil de la Chambre, pleuré, vénéré de tous.

M. Morley a retracé ces dernières heures de Cobden avec une émotion communicative, dans des pages que nul ne saurait lire sans être touché. Nul non plus ne différera de sentiment d'avec lui dans le jugement final qu'il porte sur son modèle :

« Les grandes forces sociales et économiques s'avancent avec la lenteur d'une marée sur des nations à peine conscientes seulement du sort qui plane sur elles. Les hommes d'Etat véritables sont ceux qui prévoient ce que le temps doit amener ainsi et s'efforcent de proportionner les institutions, de modeler les pensées et les projets des hommes en harmonie avec le grand mouvement qui les entoure de ses flots silencieux. Cobden, par son caractère et son influence, appartenait à cette espèce d'hommes. C'est ce qui fait qu'au milieu de la rudesse de la lutte et des passions aveugles des factions passagères de ce temps, son nom restera en honneur comme celui d'un fidèle serviteur du bien public et sera tenu longtemps en reconnaissante mémoire. »

JULES CARLIER.

NOTES.

FOUILLES DE M. SCHLIEMANN A TROIE.

M. Schliemann a adressé à M. le Secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Belgique la lettre suivante, que nous avons mentionnée dans le compte rendu de la séance du 3 juin de la Classe des beaux-arts :

Troie, près des Dardanelles, 23 mai 1882.

J'ai l'honneur de vous informer que j'ai recommencé les fouilles d'Ilios le 1^{er} mars, avec 150 ouvriers, ayant comme collaborateurs deux des plus éminents architectes d'Allemagne et d'Autriche, et quoique je ne puisse pas me vanter d'avoir trouvé des trésors en or, j'ai pourtant fait des découvertes d'un intérêt capital.

Celle qui sera accueillie avec le plus d'enthousiasme par le monde civilisé, est que l'énorme couche de décombres que j'avais considérée, avec Burnouf et Virchow, comme appartenant à une seule ville, contient les *strata* de deux villes différentes, qui ont péri toutes deux dans d'affreuses catastrophes; ce qu'il y a de plus curieux, c'est que les squelettes des maisons de la ville brûlée supérieure — celle dans laquelle j'avais cru voir l'Ilios homérique — ne sont que lilliputiens en comparaison de ceux de la ville inférieure; celle-ci n'avait sur la colline d'Hissarlik que son Acropole, sa ville basse s'étendant sur le haut plateau au Sud et à l'Est, tandis que la ville supérieure brûlée ne s'étendait point hors de la colline d'Hissarlik et ne l'occupait pas même entièrement. Les trois monticules de briques (marqués en H sur le plan III dans mon *Ilios*), dans lesquels M. Burnouf avait cru reconnaître les restes du mur d'enceinte de la troisième ville, ne sont, en vérité, que les ruines d'un vaste bâtiment carré en briques, de 13 mètres de largeur, sur environ 30 mètres de longueur, et d'un second édifice, qui a 7 mètres de largeur et probablement moins de 30 mètres de longueur. Quoique ces deux bâtiments soient parallèles l'un à l'autre, ils sont séparés par un espace de 0^m50 de large; il est donc très probable que ce sont des temples, ceux-ci n'ayant jamais de mur mitoyen. Ce qui plaide en faveur de cette hypothèse, c'est d'abord l'énorme épaisseur des murs, — ceux du grand édifice ont 1^m40, ceux de l'autre 1^m20 d'épaisseur, — et, en second lieu, leur plan de construction, parce qu'ils n'ont qu'un seul appartement en largeur. L'enduit de plâtre, d'une épaisseur de 2 1/2 centimètres, est très bien conservé sur les murs intérieurs et extérieurs. Ces murs de briques ont été évidemment brûlés, quand ils étaient déjà bâtis, à l'aide d'immenses bûchers de bois qu'on allumait simultanément des deux côtés; on en augmentait l'incandescence par d'énormes poutres, qu'on avait soin d'introduire dans le mur, du côté extérieur, et dont nous voyons à présent les creux et l'effet du brasier, qui a toujours pénétré toute l'épaisseur du mur. Après cette opération les murs furent couverts du susdit enduit, qu'on trouve partout, excepté dans les ouvertures des portes, preuve évidente que celles-ci avaient des châssis en bois.

Parmi les objets curieux, trouvés dans ces bâtiments, les clous de bronze méritent une attention particulière. Les plus intéressants ont la forme ci-contre, et pèsent 1,190 grammes; d'autres, d'un poids de 1,000 grammes, ont les formes ci-dessous. Ma conjecture, que ces bâtiments sont des temples, est corroborée par la masse énorme de *fusaioles* ornementées que nous y trouvons; en effet il y en avait vingt-quatre dans un seul endroit. Ces fusaioles ne portant aucune trace d'usure, il paraît évident qu'elles ont été employées comme offrandes à Pallas Athéné, la divinité tutélaire de la ville, qui, dans son caractère d'Athéné Ergané, était la divinité protectrice des ouvriers, surtout des fileuses.

Nous y avons trouvé beaucoup d'idoles en marbre, sur lesquelles on voit une tête de chouette incisée ou faiblement indiquée en noir; en outre, des broches en bronze, de la forme ordinaire, qui ont servi ici aux colons des cinq villes préhistoriques, car la

fibula est d'invention postérieure. Je peux mentionner encore une masse de frondes en hématite, dont celle figurée ci-contre a les dimensions énormes de 1,130 grammes.



Les deux bâtiments en question appartiennent évidemment à deux époques différentes, car le plus grand, qui paraît être aussi le plus ancien, a des fondations en énormes pierres, de 3 mètres de profondeur, tandis que les fondations du plus petit édifice ont à peine 0^m50 de profondeur; au surplus, les dimensions des briques dans ces deux bâtiments sont totalement différentes.

Nous avons aussi réussi à découvrir une grande porte de l'Acropole, qui semble avoir été au service particulier de ces deux édifices, vers lesquels le chemin monte en pente rapide. Outre ces deux temples, l'Acropole de cette première ville brûlée n'avait que trois ou quatre vastes édifices, qui, à en juger d'après leur nombre de pièces, semblent avoir été des maisons d'habitation. Je m'occupe à présent de déblayer entièrement les ruines superposées de la deuxième ville brûlée, pour mettre à jour tout ce qui nous est resté de la première ville. Je ne laisse debout que la grande maison, représentée sous le n^o 188 dans mon *Ilios*, ayant soin de mettre à jour les fondations du vaste édifice, qui se trouve justement au-dessus de celui-ci. La grande porte en pierre que j'ai trouvée il y a dix ans (voir *a*, plan I en *Ilios*), ainsi que la porte muraille, ont été bâties par les habitants de la première ville qui est la seconde ville en succession du sol vierge. Ces murailles ainsi que la porte étaient superposées de vastes murs en briques. Les habitants de la troisième ville, c'est-à-dire de la deuxième ville brûlée, se servaient de cette même porte, dans laquelle, pourtant, ils entraient sur un niveau plus élevé, et se servaient aussi de la grande muraille d'enceinte, à laquelle ils ajoutaient des murs en petites pierres en superposant ceux-ci de grands murs de briques. La seconde porte de la deuxième ville étant entièrement comblée de ruines, les habitants de la troisième ville n'en connaissaient pas probablement l'existence, parce qu'ils y bâtirent entre T et L (plan I) une nouvelle porte en briques, que nous venons de découvrir et au milieu de laquelle se trouvait l'autel de sacrifice, représenté sous le n^o 6 dans l'*Ilios*, avec un petit canal à côté pour l'écoulement du sang des victimes. Le grand nombre de tranchées et de puits que j'ai creusés sur le haut plateau, dans le voisinage immédiat de l'Acropole, ont prouvé de la manière la plus évidente l'existence de la seconde ville basse (la première ville brûlée) à laquelle Hissarlik ne servait que d'Acropole et de terrain sacré (*τέμενος*), les poteries de ces deux villes étant parfaitement identiques; mais à cause de la grande profondeur à laquelle je dois descendre dans mes fouilles, je n'ai pas encore réussi à trouver des ruines de cette ville basse, et il est même probable qu'elles ont disparu, les habitants des villes postérieures, qui se sont toujours limités à la colline d'Hissarlik, ayant employé les pierres des anciennes maisons pour la construction de leurs demeures. En outre, comme l'époque de la deuxième ville (la première brûlée) doit précéder peut-être de mille ans la fondation de l'Ilios éolienne postérieure, les anciennes ruines devaient disparaître par elles-mêmes. J'ai aussi fouillé le théâtre, qui est de l'époque romaine; il est assez vaste pour contenir 20,000 spectateurs. Les bâtisses de la scène y existent encore, les bancs des spectateurs ne sont plus à leurs places. Nous n'y avons trouvé que peu de sculptures, mais un grand four à chaux et des monceaux immenses de fragments de statues, qui ne laissent pas de doute sur la magnificence de cet édifice et de son ornementation en fait d'œuvres d'art.

J'ai fouillé tout le reste de l'Acropole, qui est couvert de fondations d'édifices helléniques ou romains, mais il n'y a qu'une *stoa* romaine dont il existe encore des marches. En fait d'autres édifices, dont il ne reste que les fondations, je nommerai d'abord un grand temple dorique en marbre, un temple plus petit et plus ancien en pierre calcaire, un édifice corinthien en marbre et enfin un édifice dorique du temps romain; mais je fais disparaître à présent une grande partie de ces fondations en mettant à jour la Pergame de la seconde ville (la première ville brûlée) dans toute son étendue, avec son mur d'enceinte entier. En voyant ce mur colossal, dont les substructions n'ont pas moins de 8 mètres de haut, vous croirez facilement qu'il a été con-

sidéré à l'époque troyenne comme une grande merveille, telle qu'on a pu attribuer sa construction à Poseidon et Apollon.

Dans deux cimetières turcs du voisinage, abandonnés probablement depuis deux siècles, nous avons trouvé une quantité de sculptures et d'inscriptions provenant d'Illion, entre autres deux moitiés de métopes du temps macédonien, qui appartiennent au grand temp'e dorique, j'ai aussi exploité les tumuli coniques dits tombeaux héroïques, que la tradition attribue à Patrocle et à Achille; dans tous les deux j'ai trouvé des poteries archaïques helléniques, que l'archéologie ne peut pas faire remonter au delà du ix^e siècle avant Jésus-Christ. J'ai également exploité à moitié le vaste tumulus attribué à Protesilaos, qui est situé sur le rivage opposé de l'Hellespont et qui n'a pas moins de 125 mètres de diamètre. Il est jonché de tessons de poterie préhistorique, la plus ancienne que j'aie jamais trouvée à Hissarlik, ainsi que d'armes et d'ustensiles en pierre. J'ai trouvé une quantité énorme de ces objets et de cette poterie en y creusant un puits. Malheureusement cette exploration a été interrompue par ordre du ministère de la guerre à Constantinople, mais j'espère pouvoir la terminer plus tard.

Le peu d'or découvert jusqu'à présent a été trouvé dans le plus grand temple de la deuxième ville, qui semble être, sous tous les rapports, identique à la description qu'Homère nous fait de la Troie de Priam avec sa ville basse et sa Pergame.

CHRONIQUE.

Un concours est ouvert entre les membres de l'Union littéraire belge et les écrivains nationaux ayant pris part au congrès de 1880, afin de réunir et de publier un volume de pièces dramatiques en un acte, en prose ou en vers, de deux à quatre personnages seulement. Les pièces envoyées au concours seront appréciées par un jury de trois membres que l'assemblée générale choisira parmi les candidats qui auront été présentés par les concurrents. A cet effet, chaque concurrent joindra à son manuscrit un bulletin portant le nom d'un écrivain belge. Chaque auteur dont une pièce sera imprimée recevra dix exemplaires du volume et une prime variant de 300 à 50 francs, selon le mérite de l'ouvrage. A cet effet, une somme de 1,000 francs sera répartie par le jury, qui fixera la prime due à chaque pièce, sans pouvoir attribuer le maximum de 300 francs à plus d'une pièce. Les pièces destinées au concours doivent être envoyées franco à M. P. Weissenbruch, trésorier de l'Union littéraire belge, 45, rue du Poinçon, à Bruxelles, avant le 1^{er} octobre 1882.

— Les deux derniers volumes publiés dans la *Bibliothèque Gilon*, formant les tomes 91 et 92 de la collection, ont pour titre : *Monsieur Thiers*, par M. Th. Juste, et *Causeries sur la botanique*, par M. C. Malaise. Le premier de ces ouvrages continue la *Galerie historique* dans laquelle figuraient déjà : Joseph II, Napoléon III, Frédéric le Grand et Washington. Après avoir indiqué rapidement les phases principales de la vie politique de M. Thiers avant 1870, M. Juste rappelle les mémorables événements auxquels l'illustre homme d'Etat a attaché son nom à partir de cette époque. On relit avec intérêt et non sans émotion les récits de la mission de M. Thiers au quartier-général allemand en 1870, des négociations de février 1871, de l'insurrection de la Commune, de la lutte du président de la république avec la droite de l'Assemblée nationale et finalement de la retraite de M. Thiers. Dans toute cette seconde partie, M. Juste a largement mis à profit les documents officiels, les écrits et les discours de M. Thiers; ses citations sont bien choisies, et en s'effaçant ainsi derrière son héros, il a réussi à en rendre la figure plus intéressante que par une sèche énumération de faits et de dates. En appendice sont reproduits : le « Testament politique de M. Thiers » et une note intitulée : « La République française jugée par M. Littré ».

Les *Causeries sur la botanique*, par M. Malaise, contiennent un résumé des notions indispensables à l'étude des plantes et présentées sous une forme aussi compréhensible qu'il est permis de le désirer dans

un ouvrage élémentaire. Le volume est illustré de 33 vignettes.

— M. F. de Martens publie dans la *Revue de droit international* une étude étendue sur la situation de l'Egypte et du canal de Suez au point de vue du droit international. Il recherche les causes de la crise actuelle, examine les traités qui ont déterminé la situation internationale de l'Egypte et essaie de prouver que l'état de choses créé par les engagements concernant le contrôle anglo-français a été dès l'origine « contraire à tous les principes du droit international et funeste pour les intérêts bien compris des nations européennes ». Puis il esquisse un projet d'arrangement dont l'adoption préviendrait, selon lui, les conflits entre les puissances européennes et sauvegarderait la sécurité du canal de Suez. M. de Martens est convaincu qu'il sera impossible de rétablir en Egypte le *statu quo ante*, avec les contrôleurs-généraux anglais et français; le sort de l'Egypte, dit-il, ne saurait être réglé que sur la base de la convention de Londres de 1840, en tant qu'elle proclame le principe de l'internationalité de l'Egypte. « C'est par un accord international que l'Egypte est devenue une province quasi-indépendante de l'empire ottoman; ce n'est que par un nouvel accord international que cette demi-indépendance pourra être changée en une indépendance politique complète ». Quant à l'intervention armée de la Turquie sous le contrôle de l'Europe, M. de Martens la condamne.

— Dans une lettre datée des Dardanelles, 23 juillet, M. H. Schliemann fait connaître à M. le Secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Belgique, qu'il s'était proposé d'expédier à l'Académie, par le courrier du même jour, un résumé des travaux de sa dernière campagne troyenne et des résultats qu'il a obtenus. Malheureusement, continue-t-il, l'état de sa santé le force à quitter la Troade pour se rendre à Carlsbad. Si sa santé lui permet d'assister au prochain congrès anthropologique de Francfort-sur-le-Mein, il enverra à l'Académie un exemplaire des communications dont il aura saisi cette assemblée.

— L'Administration de la Bibliothèque nationale de Paris a entrepris la publication d'un *Bulletin mensuel des récentes publications françaises* (Paris, Champion) contenant : le catalogue de tous les ouvrages ou opuscules d'origine française et de date postérieure à l'année 1800, qui sont incorporés chaque mois dans les collections de la Bibliothèque nationale; le catalogue des cartes géographiques dont s'accroît mensuellement la section géographique; le catalogue des livres antérieurs au XIX^e siècle, d'origine française ou étrangère, qui, chaque mois, sont achetés ou reçus en don par le Département des imprimés. Chaque article indique les cotes sous lesquelles les volumes, pièces ou cartes sont classés dans les collections. En réunissant à ce *Bulletin des publications françaises*, le *Bulletin des publications étrangères* publié par la librairie Klincksiek, on a la liste exacte des accroissements mensuels du Département des imprimés de la Bibliothèque nationale.

— Le 16^e et dernier volume de la *Correspondance littéraire de Grimm, Diderot, etc.*, publiée par M. Tourneux (Paris, Garnier), a paru. Il contient les opuscules de Grimm, des lettres inédites et une table des seize volumes.

— L'éditeur Maurice Tardieu prépare la publication d'un *Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes publiés par des religieux de la Compagnie de Jésus*, par le P. C. Sommervogel, supplément à la *Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus*.

— M. Le Blant a lu à l'Académie des inscriptions un mémoire intitulé : « Les chrétiens dans la société païenne aux premiers âges de l'Eglise », et dont nous empruntons le résumé à la *Revue critique*. Après avoir rappelé qu'en théorie le christianisme ordonnait à ses adeptes de s'isoler de la société païenne, de s'abstenir de tout commerce, de toutes relations d'affaires ou d'amitié avec les païens, de ne pas prendre part à leurs assemblées ou cérémonies,

M. Le Blant s'attache à montrer que ces prescriptions rigoureuses n'ont jamais été exécutées ni pu être exécutées à la lettre, que les chrétiens qui vécurent ainsi à part et s'abstinrent de toutes relations interdites avec les païens furent le petit nombre, qu'en général les chrétiens vécurent mêlés à la société païenne et de la même vie que les païens. Aussi Tertullien se plaint-il de ces relations, qui lui semblent un abandon de la foi. Il dénonce, par exemple, avec indignation le stratagème de quelques chrétiens, qui, obligés pour passer un contrat dans les formes de prêter un serment au nom des dieux, juraient par écrit, disant que la loi chrétienne n'avait défendu que de prêter des serments, mais non d'en écrire. Le même auteur réprovoie les chrétiens qui acceptaient des fonctions publiques. Il dit qu'il n'y verrait pas de mal, si l'on pouvait exercer ces fonctions sans offrir ni faire offrir des sacrifices, sans pourvoir à l'entretien des temples, sans consacrer son argent ou l'argent du public aux besoins du culte païen; mais tout cela lui paraît impossible. Or, il est certain qu'en fait les chrétiens acceptaient souvent des fonctions municipales (que d'ailleurs ils n'étaient pas toujours libres de refuser); on en a de nombreux exemples. On sait aussi qu'il y a eu dans les légions nombre de soldats chrétiens; or, les soldats ne pouvaient se dispenser de concourir ou au moins d'assister, dans bien des cas, aux cérémonies du paganisme. Il faut donc croire que les chrétiens du premier âge ont admis bien des compromis de conscience, des accommodements avec la discipline rigoureuse de l'antique Eglise, et que celle-ci n'a jamais été obéie à la lettre.

— Le *Nineteenth Century* (août) publie la première partie d'un travail de M. Em. de Laveleye relatif aux *Lois de la guerre*. Cette première partie traite de la prise maritime. Après avoir établi que la prise est contraire aux principes généralement adoptés en matière de droit international par les nations civilisées, M. de Laveleye montre qu'elle peut être une cause de danger sérieux pour l'Angleterre, qui en reste le dernier partisan. « Je suis absolument persuadé, dit-il, que la première grande guerre prouvera la nécessité de proclamer l'immunité complète de la propriété sur mer comme sur terre. C'est le seul système d'accord avec les droits naturels de l'homme, le seul conforme à l'esprit moderne. »

— Voici les principaux articles contenus dans le tome XIV (*Kao-Lon*) de l'*Encyclopédie britannique*, qui vient de paraître : Kings (Books of), par W. Robertson-Smith; Knighthood (F. Drummond); Labour and labour laws (J. E. Davis); Lace (A. S. Cole); Lake dwellings (J. Anderson); Lamaism (Rhys Davids); Lamarck (Cleland); Land; Landlord and Tenant (E. Robertson); Laocoon (A. S. Murray); Latin language (Wilkins); Latium (Bunbury); Law (E. Robertson); Libraries (Tedder et E. C. Thomas); Light (Tait); Lighthouse (Stevenson); Lighting (Hopkinson); Linnaeus (Jackson); Liturgy (Warren); Locke (Fraser); Logarithms (Glaisher); Logic (Adamson); Lollards (Lindsay); Lombards (Church); London (Henderson et Wheatley); Longinus (Geddes).

— Dans un travail intitulé : « *Alcuni fatti di Alfonso I di Aragona, 1437-1458* » (Archivio stor. per le prov. napoletane, VI, fasc. 3), nous trouvons les mentions suivantes : (p. 439) Tra gli arazzieri della casa di re Alfonso è maestro Gualtiero de Tornay con la paga annua di ducati 63 e tari 9. — (P. 455) Fa pagare ducati 14 e tari 2 a messer Giovanni di Brusselle tenore della sua cappella, terza parte del suo soldo annuale.

— On nous annonce de Compostelle, dit l'*Academy*, que Don José Flores Laguna est parvenu à déchiffrer et à arranger la musique de l'Hymne des pèlerins flamands à Santiago, datant du XII^e siècle. On la chantera pour la première fois après plusieurs siècles à la prochaine visite des pèlerins français.

DÉCÈS. — Léonard Terry, professeur au Conservatoire royal de Liège, membre de l'Académie

royale de Belgique, mort, le 26 juillet, à l'âge de 66 ans.

Francis Maitland Balfour, professeur de morphologie animale à l'Université de Cambridge, mort, le 22 juillet, à l'âge de 31 ans.

Hermann Höck, professeur de droit à l'Université de Leipzig, mort le 20 juillet.

Ivan S. Gagarin, membre de la Compagnie de Jésus, né en Russie en 1814, mort à Paris, le 20 juillet, auteur d'ouvrages relatifs au clergé et à l'Eglise russes, etc.

REVUES ÉTRANGÈRES. NOTICES D'OUVRAGES BELGES. *Philologische Rundschau*. 32. Devaux, Etudes politiques sur les principaux événements de l'histoire romaine.

Revue critique d'histoire et de littérature. N° 31. Pirene, Sedulius de Liège.

Les Lettres chrétiennes. Juillet-août. Rembry-Barth, Histoire de Menin.

Bulletin de la Société de législation comparée. Juillet. Picard et d'Hoffschmidt, Pandectes belges.

De Nederlandsche Spectator. 31. Max Rooses, Christophe Plantin.

Revista general de legislacion y jurisprudencia. Mai-juin. Faider, La force publique. — Laurent, Droit civil international.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE. *Séance du 29 juillet*. — L'Académie vote l'insertion, dans la collection des Mémoires in-8°, d'un travail de M. Semal sur les psycho-névroses dyscrasiques. — M. J. Guérin donne lecture d'une note sur les inoculations virulentes préventives. Après avoir rappelé ses précédentes communications, dans lesquelles il avait cherché à établir que l'inoculation préventive de la péripneumonie contagieuse n'a pas établi d'une façon suffisante qu'elle reproduit la maladie spontanée, ni qu'elle assure l'immunité contre cette dernière, l'auteur présente de nouvelles considérations à ce double point de vue, et il termine par les conclusions suivantes : Que la méthode de l'inoculation de la péripneumonie contagieuse de l'espèce bovine n'a pas prouvé jusqu'ici qu'elle reproduit la maladie, qu'elle a prétendu pouvoir reproduire ; que, pour être légitimement fondée à le prétendre, elle devrait pouvoir, à la faveur de la cohabitation des animaux inoculés avec des animaux sains, provoquer chez ces derniers la maladie spontanée elle-même dont elle a cru transmettre l'essence et le germe ; que, par suite de cette substitution d'un processus morbide artificiel au processus morbide naturel, cette méthode n'est pas plus fondée à conclure à la propriété prophylactique de l'inoculation, que cette dernière ne l'est à la reproduction réelle de la maladie dont elle a la prétention d'emprunter les éléments ; que, quelles que soient la forme et la nature de la maladie reproduite par l'inoculation, celle-ci est obligée de reconnaître, jusqu'à preuve contraire, qu'elle devient, en vertu de sa propriété virulente contagieuse, un foyer d'entretien, de renouvellement et de propagation de la maladie qui lui donne naissance ; finalement, que toutes les applications de la méthode générale d'inoculation préventive, dont l'inoculation de la péripneumonie bovine n'est qu'une application particulière, présentent les mêmes lacunes, offrent les mêmes inconvénients et réclament le même supplément de preuves pour être admises à se considérer comme capables de produire, reproduire et prévenir la maladie, dont elles empruntent et cultivent les éléments.

M. Willems dit qu'il lui serait difficile de répondre complètement, dans cette séance, à la thèse développée dans la communication dont M. Guérin vient de donner lecture, et qui se rapporte non seulement à l'inoculation préventive de la pleuropneumonie bovine, mais à toutes les inoculations virulentes préventives. En ce qui concerne l'inoculation appliquée à la pleuropneumonie contagieuse, il

constate que, pas plus que quant à toute autre inoculation préventive, son contradicteur n'apporte aucune expérience, aucun fait positif à l'appui de sa théorie, et que ses assertions, à cet égard, sont en désaccord avec les données expérimentales recueillies dans tous les pays par des commissions spéciales, ainsi que par les praticiens les plus compétents. Il ajoute que de nouvelles expériences sont maintenant instituées en France : par M. Pasteur, à la ferme expérimentale de Vincennes ; à Paris, par la Société centrale de médecine vétérinaire, et à Melun, par les soins de la Société d'agriculture de cette ville, avec le concours de diverses autres sociétés d'agriculture et de médecine vétérinaire, et que M. Pasteur, d'après les résultats qu'il a déjà obtenus de ses recherches, espère aboutir à la démonstration nouvelle de l'efficacité de l'inoculation préventive de l'épizootie bovine, tout en fournissant le moyen d'éviter les accidents gangréneux auxquels elle donne parfois lieu. Suivant M. Jules Guérin, cette inoculation ne serait pas préservative, mais extensive, c'est-à-dire un moyen de propagation de la maladie. M. Willems repousse cette assertion et s'attache à démontrer, en se basant sur des faits expérimentaux, qu'elle est purement imaginaire.

M. Craninx établit que la vaccine préserve de la variole, maladie contagieuse, sans être elle-même douée de cette propriété. Il estime qu'il doit en être de même de l'inoculation préventive de la pleuropneumonie.

M. Guérin répond que la vaccine est encore pour lui une énigme ; il la considère comme n'étant pas de même nature que la variole, et il n'est pas, au reste, convaincu qu'elle n'est pas contagieuse : il a été frappé, dit-il, de cette circonstance que des foyers de variole se sont développés dans des agglomérations de vaccinés.

M. Thiernes soutient que le virus de la pleuropneumonie contagieuse, étant inoculé, engendre la même maladie, mais atténuée et, par suite, sous une autre forme, une affection générale enfin de même nature, quoique sans lésion localisée aux poumons, et que cette inoculation investit de l'immunité les bêtes bovines sur lesquelles elle a été pratiquée avec succès ; c'est un fait qui résulte évidemment, dit-il, de l'observation et de l'expérience. Il en est de même, à cet égard, selon M. Thiernes, que de la vaccination préventive du sang de rate ou fièvre charbonneuse qui donne cette maladie, mais sous une forme très atténuée et essentiellement bénigne, prémunissant les animaux contre l'action du virus naturel, ainsi que l'a prouvé surabondamment l'inoculation critère de ce virus (naturel ou artificiel) dans les nombreuses expériences de M. Pasteur, comme dans celles auxquelles il a assisté récemment à Herve, expériences faites avec du virus cultivé et avec le virus naturel (sang d'un mouton mort de l'affection charbonneuse). Or, on sait, dit-il, que ce criterium a également été appliqué avec succès à l'inoculation préventive de la pleuropneumonie, et il ajoute qu'il aura prochainement l'occasion d'en faire une nouvelle démonstration, en exposant les résultats favorables des expériences d'injection intraveineuse du virus de cette maladie, qu'il a instituées avec M. le professeur Degive.

La discussion est ajournée.

SOCIÉTÉ MALACOLOGIQUE. *Séance du 3 juin*. — La Société vote l'impression d'une traduction d'un mémoire de M. Morse « sur la position systématique des Brachiopodes », par M. J. De Guerne. — A l'occasion d'une demande de l'Académie des sciences de Saint-Petersbourg, priant la Société d'effectuer ses envois par l'intermédiaire de la commission des échanges internationaux, le Secrétaire exprime le vœu que les expéditions du bureau belge soient rendues plus fréquentes et effectuées à des dates fixes, connues de toutes les sociétés scientifiques du pays, afin qu'il soit possible de réaliser d'une manière plus complète le but que poursuit cette institution, dont l'utilité n'a plus besoin d'être démontrée aujourd'hui. — Sur

la découverte de fossiles wemmeliens dans les grès ferrugineux de Saint-Sauveur, par M. H. Vandendaele. — Tongrien et wemmélien, par M. G. Velge. — Note sur quelques niveaux fossilifères appartenant aux systèmes ypresien et panisélien, par M. E. Delvaux. — M. Velge présente à la Société une nouvelle sonde géologique de son invention.

Assemblée générale annuelle du 2 juillet. — Le rapport du président, M. Rolliaen, fait connaître que la Société compte 116 membres effectifs, 25 correspondants et 15 membres honoraires ; elle est en relation avec près de 270 corps savants. Les tomes XIV et XVI des Annales sont terminés ; le tome XV, encore arrêté par quelques rapports attendus, concernant la brillante participation de la Société à l'Exposition nationale de 1880, sera distribué également vers la fin de cette année. Au nom de la Société, le président remercie le secrétaire, M. Lefèvre, qui ne veut pas que son dévouement le cède à celui de son regretté prédécesseur et dont le zèle a été au-dessus de tout éloge. — L'assemblée choisit Maestricht et ses environs pour la prochaine excursion annuelle, fixée aux 13 et 14 août. — M. Crocq est élu président pour les années 1882-83 et 1883-84. En remerciant l'assemblée, il annonce qu'il se propose de décerner une médaille à l'auteur du meilleur mémoire publié dans les Annales pendant les deux années que doit durer sa présidence.

SOCIÉTÉ DE MICROSCOPIE. *Séance du 24 juin*. — Les roches de l'île de Fernando Noronha, recueillies pendant l'expédition du « Challenger » (Renard).

BIBLIOGRAPHIE.

Philosophie. — Enseignement. — Législation, Jurisprudence, Economie politique, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Médecine. — Marine. — Art. Archéologie. — Philologie. — Géographie. — Histoire. — Revues générales, Recueils généraux de Sociétés savantes. — Livres.

Revue philosophique. 8. La philosophie de F. Glisson (Marion). — Déterminisme et liberté. Fin (Delbœuf). — Psychologie des grands hommes. Fin (Joly). — Analyses et comptes rendus : Thury, Une hypothèse sur la succession des espèces. De Dominici, La dottrina dell'evoluzione. — Notices bibliographiques : René, Etude expérimentale sur la vitesse de la transmission nerveuse chez l'homme. Gamucchi, Perche i Greci antichi non progredirono nell'armonia? Fornelli, L'insegnamento pubblico ai tempi nostri. — Revue des périodiques étrangers.

L'Abeille. 6. Des livres classiques (Braun).

De Toekomst. 8. Het driejaarlijksch verslag (Vetters). — Het onderwijs in Brabant (Vromans). — Kruistochten in onze eeuw mogelijk? (Vandenbergh). — Vondels Leeuwendalers (Segers).

La Belgique judiciaire. 56. L'exception de jeu et les opérations de bourse (Wiener).

Journal des tribunaux. 33-35. L'évolution des lois électorales en Belgique depuis 1830.

Revue de droit international. 4. La question égyptienne et le droit international (de Martens). — Le délit politique et l'extradition. I (Brusa). — La jurisprudence des cours et tribunaux des Pays-Bas en matière de droit international. II (Hingst). — Chronique des faits internationaux : Italie (Norsa). — Bibliographie.

Nouvelle Revue historique de droit français et étranger. 4. Etude historique sur la clameur de haro (Glasson). — Les justices seigneuriales de Paris au moyen âge (Tanon).

Bulletin de la Société de législation comparée. 7. Origine et développements de l'organisation et de l'administration actuelle des municipalités dans le royaume de Prusse (Paisant). — Sur le système actuel des impôts directs en Bavière (Ganivet). — Sur la législation et les coutumes relatives à l'expulsion des étrangers, dans les divers Etats de l'Europe (Millet). — Alianelli, Economie nell' ammi-

nistrazione della giustizia correzionale (Sarraute).
Jahrbuch für Gesetzgebung, Verwaltung und Volkswirtschaft. VI. 3. Ueber die Geschichte der Vereinsfreiheit (Sohm). — Die Sozialpolitik des deutschen Katholicismus (Thun). — Die Anbauverhältnisse in Deutschland beschreibend und vergleichend dargestellt auf Grund der Erhebung von 1878 (Heitz). — Die Unterscheidung direkter und indirekter Steuern (Neumann). — Ad. Held's sozialpolitische Geschichte Englands (Ochenkowski). — Geschichte und Wirken eines deutschen Gewerkvereins (Brentano). — Ergänzung und Erklärung zu dem Aufsatz über « Die deutsche Gewerbeaufnahme vom 1. Dec. 1875 (Kollmann). — Kleinere Mittheilungen. — Literatur.
Journal of jurisprudence. Août. — The reformatory system. Should it be taken over by government? — Nineteenth century State trials. — Condonation. — Notes in the inner house. — Sunday laws. — Works of necessity.
De Economist. Juillet-août. De leerplicht in Frankrijk (Beelaerts van Blokland). — Overzicht der geld- en fondsenmarkt — Koloniale literatuur. — De Nederlandsche bank in 1881. — De Hollandsche ijzeren spoorweg maatschappij in het jaar 1881 (van Kerkwijk). — Opgave van de laagste en hoogste koersen aan de Beurs te Amsterdam. — De bevolking in Frankrijk. — De particuliere spaarbanken en de postkantoor-spaarbanken. — De rijksmiddelen. — Welken invloed oefent de geneeskunde uit op den maatschappelijke toestand? (Büchner). — Financieele en industriele instellingen. — Over de muntbiljetten.
Statistische Monatschrift. 8. 9. Das Areal Europas (Wagner). — Die Getreidepreise im XIX. Jahrhundert mit besonderer Berücksichtigung der Preisschwankungen (Földes).
Bulletin scientifique du département du Nord. 6. Contribution à la morphologie des Amphineura (Hubrecht). — Les Dinosauriens (Seeley). — Une visite à la Station zoologique de Naples (Van den Broeck). — Météorologie de juin 1882 (Meurein).
Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. 2. Sur l'équation différentielle qui donne immédiatement la solution du problème des trois corps jusqu'aux quantités de deuxième ordre inclusivement (Gylden). — Sur divers hydrates qui se forment par la pression et la détente (Caillaet et Bordet). — Note sur les Brisinga (Perrier). — Recherches sur les lois de l'activité du cœur (Dastre). — Acné indurata généralisé, contagieux, ayant pour origine un acné varioliforme ou varioloïde (Brame). — Sur une équation linéaire aux dérivées partielles (Darboux). — Sur le rapport de la circonférence au diamètre, et sur les logarithmes népériens des nombres commensurables ou des irrationnelles algébriques (Lindemann). — Sur les intégrales eulériennes (Tannery). — Sur les conditions d'achromatisme dans les phénomènes d'interférence (Hurion). — Appareil permettant d'enregistrer, sous forme de courbe continue, le dégagement ou l'absorption des gaz (Regnard). — Sur la force électromotrice d'un couple zinc-charbon (Tommasi). — Sur les sels basiques de manganèse (Gorgeu). — Action du brome sur la quinoléine et la pyridine (Grimaux). — Sur les courbes de solubilité dans l'eau des différentes variétés d'acide tartrique (Leidie). — Recherches botaniques, chimiques et thérapeutiques sur les Globulaires (Heckel, Moursou et Schlagdenhaufen). — Sur la présence d'un glycol dans le vin (Henninger). — Sur la durée de la perception lumineuse dans la vision directe et dans la vision indirecte (Charpentier). — De la régénération des nerfs périphériques par le procédé de la suture tubulaire (Vanlair). — Recherches expérimentales sur la contractibilité de l'utérus sous l'influence des excitations directes (Dembo). — Analyse d'eaux de l'isthme de Panama (Aillaud). — Sur les bassins houillers du Tong-King (Fuchs). — 3. Rapport sur un Mémoire de M. Gilbert, sur divers problèmes de mouvement relatif (Jordan). — Sur un point de la théorie

des perturbations (Radau). — Observations astronomiques sans mesures d'angles (Rouget). — Sur le choc d'une plaque élastique plane supposée indéfinie en longueur et en largeur, par un solide qui vient la heurter perpendiculairement en un de ses points et qui lui reste uni (Boussinesq). — Sur les variations de la pesanteur (Mascart). — Observations relatives à la méthode adoptée par M. Mascart (Boussingault). — Sur les paratonnerres (Melsens). — Sur l'hydrate d'hydrogène sulfuré (de Forcrand). — Sur l'emploi des manomètres à écrasement pour la mesure des pressions développées par les substances explosives (Sarrau et Vieille). — Sur les degrés de nitrification limites de la cellulose (Vieille). — Influence de la compressibilité des éléments sur la compressibilité des composés dans lesquels ils entrent (Troost). — Sur les dérivés des sulfites cuivreux (Etard). — Sur le suc gastrique (Chapoteaut). — Sur les produits de la distillation de la colophane (Renard). — Sur une nouvelle classe de composés cyanés, à réaction acide. Ether cyanomalonique (Haller). — Sur deux nouveaux antiseptiques: le glycéborate de calcium et le glycéborate de sodium (Le Bon). — Sur les conditions industrielles d'une application du froid à la destruction des germes de parasites dans les viandes destinées à l'alimentation (Carré). — Sur la visibilité des points lumineux (Charpentier).
Revue scientifique. 5. Antoine Bréguet. — Nouvelles théories du sens des couleurs (Soury). — Quelques-unes des propriétés dangereuses des poussières (Abel). — Le mer Rouge. — Alexandrie. — Galilée et l'invention du télescope (Trouessart et Dallet). — Revue d'hygiène. — Académie des sciences. — Chronique: Association française pour l'avancement des sciences. — 6. De l'application des lois de l'évolution à la classification des mammifères (Huxley). — Essai sur les sensations musicales (Héricourt). — L'Egypte en 1880, d'après M. Girard. — Revue de géographie. — Académie des sciences. — Bibliographie. — Chronique: Association française pour l'avancement des sciences. — Association médicale anglaise.
Archives des sciences physiques et naturelles. 6. Contribution de l'astronomie à la solution d'un problème de physique moléculaire (Pictet). — Variations de la force vive du système solaire (Pictet et Cellérier). — Comité suisse d'unification géologique (Renevier). — Sur un caractère de la Batate dont la singularité dans la famille des Convolvulacées n'a pas été suffisamment remarquée (de Candolle). — Sur la variabilité du Chêne Rouvre (Meehan et de Candolle). — Echinides recueillis dans les environs de Camerino (Canavari). — Bulletin.
Der Naturforscher. 30. Beobachtungen der Sonnenfinsternis vom 17 Mai 1882. — Das Volumen der Flüssigkeits-Gemische. — Aenderungen der Spectra der Metalle beim Mischen ihrer Dämpfe. — Chemische Untersuchungen über das Wachstum der Maispflanze — 31. Ueber einige vulcanische Formationen auf dem Monde. — Schwankungen der Polarisationsene in Folge von Batterie-Entladungen. — Einfluss der Alpen auf darüber hinziehende Luftdruckmaxima. — Die Zerlegung der Chloride durch Kohlensäure.
Zeitschrift für Naturwissenschaften. 2. Studien über das Veratrin (Bosetti). — Krystallographische Untersuchung des Lupinins und seiner Salze (Scheibe) — Berichte.
Nature. 27 juillet. The modern applications of electricity. — A handbook for northern and central Japan (Dickens). — International polar observatories. — The lay of the last vortex atom. — Our health resorts. — On « getting » coal by means of caustic lime (Galloway). — The colours of flowers. I (Grant Allen). — Frederic Kastner. — The new African expedition. — Contribution of astronomy to the problem of molecular physics (Pictet). — A geometrical construction giving the relation between the waste and useful work in a shunt dynamometer (Lodge). — 3 août. Francis Maitland Balfour (Foster). — The Mount Whitney expedition (Langley). — Asia

(Sayce). — Magneto and dynamo-electric machines. — The electric properties of flames. — The meteorology of Iceland during the winter and spring of 1881-82. — The colours of flowers. II (Grant Allen). — Astronomical observatories (Newcomb). — Atomic attraction (Brown). — The gesture speech of man (Mallery).

American Journal of science. Juillet. Contributions to meteorology. VII (Loomis). — The phenomena of metalliferous vein-formation now in progress at Sulphur Bank, California (Leconte, and Rising). — Modes of occurrence of the diamond in Brazil (Derby). — On the influence of time on the change in the resistance of the carbon disk of Edison's tasimeter (Mendenhall). — Further observations on the crystallized sands of the Potsdam sandstone of Wisconsin (Young). — On the origin of jointed structure (Gilbert). — Break-circuit arrangements for transmitting clockbeats (Nipher). — Cirriped crustacean from the Devonian (Clarke).

Nyt Magazin for Naturvidenskaberne. XXVII. 2. 3. Nyt Bidrag til Kundskaben om Norges Land- og Ferskvands-Mollusker. Fortsættelse. (Esmark). — Andet Bidrag til Vestlandets ornithologiske Fauna (Stejneger). — Olivinstenen i indre og søndre Søndmøre (Vogt). — Sparagmit-Kvarts Fjeldet i den østlige Del af Hamar Stift (Schiøtz). — Meddelelser om Norges Pattedyr i Aarene 1876-81 (Collett). — Om nogle undersiluriske Levninger i den sydlige Del af Sparagmit-Kvarts Fjeldet (Schiøtz). — Fra den norske Nordhavsexpedition (Danielsen og Koren).

Ciel et Terre. 11. Le foehn à Bludenz et la théorie du foehn en général. — Les dépressions et les précipitations atmosphériques. — Memorandum astronomique. Août 1882 (Mahillon). — Ephémérides météorologiques et naturelles (Vincent). — Notes.

L'Astronomie. 6. Le satellite de Vénus (Bertrand). — La planète Mars et ses conditions d'habitabilité (Flammarion). — Découvertes nouvelles sur la planète Mars (Schiaparelli). — Observations astronomiques de la planète Vénus (Denning). — Les marées de la Méditerranée (Vigan). — Académie des sciences. — Nouvelles. — Le ciel en août.

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques. Février. Heine, Handbuch der Kugelfunctionen. — Beltrami, Sull' equilibrio delle superficie flessibili ed inestensibili. — Liste des travaux sur les ovales de Descartes (Liguine). — Sur le problème de Pfaff (Darboux).

Zeitschrift für Mathematik und Physik. 4. Die Fouriersche Reihe (Veltmann). — Perspektivische Studien (Hauck). — Kleinere Mittheilungen. — Eine bis jetzt unbekannt Schrift des Nic. Oresme (Suter). — Recensionen.

Chemical News and Journal of physical science. 28 juillet. Apparatus for the absolute determination of nitrogen (Gladding). — Sources of error in determining iron in ores by the stannous chloride method (Foehr). — Action of sulphuretted hydrogen upon nickel chloride (Baubigny). — Revision of the atomic weight of aluminium (Mallet). — The detection of chloride of lime in water (Nesbit). — Remarks on didymium (Clève). — Researches on the substituted benzyl compounds (Jackson and White). — 4 août. Electric lighting by incandescence (Swan). — Analysis of potash made from bamboo (Romanis). — Researches on the substituted benzyl compounds (Jackson and White).

Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft. 12. Quantitative Umsetzung der Persulfocyanäure mit Cyankalium (Steiner). — Die Zersetzungsprodukte des Nitroacetessigäthers (Id.). — Wirkung des Chlors auf Amide (Id.). — Ueber eine einfache Methode zur Darstellung von Triphenylphosphin (Michaelis und Reese). — Ueber substituirte Sulfamide und Amidosulfurylchloride (Behrend). — Ueber Dimethylsulfaminsäure (Id.). — Ueber die Bildung und Zersetzung des Acetanilids (Menschutkin). — Vanadintrichlorid aus Vanadintrisulfid (Halberstadt). — Ueber bromhaltige Campherderivate (Swarts). — Zur Geschichte der Isomerie der

Bibromcampher (Id.). — Ueber die Diphenylfumar- und Diphenylmaleinsäure (Rügheimer). — Ueber Formaldehyd oder Oxymethylen (Tollens). — Ueber ammon-alkalische Silberlösung als Reagens auf Aldehyd (Id.). — Beiträge zur Kenntniss der isomeren Säuren Itaconsäure, Citraconsäure und Mesaconsäure (Strecker). — Ueber ein Amidoamylbenzol (Calm). — Ueber Amidoäthylbenzol und Äthyl-o-amidotoluol (Benz). — Ueber Tetraphenylthioharnstoff (Bernthsen). — Zur Kenntniss von Krystall-Ueberwachungen (Kopp). — Ueber Hydrochinidin (Forst und Böhlinger). — Ueber Chinidin (Id. id.). — Quantitative Bestimmung des Fuselöls im Brantwein (Marquardt). — Löslichkeit von Salzgemischen der Salze der Alkalien und alkalischen Erden bei verschiedener Temperatur (Precht und Wittgen). — Ueber Diphtalyl (Graebe und Schmalzgang). — Ueber Euxanthon (Graebe und Ebrard). — Ueber einige Homologe des Desoxybenzoyls und Benzophenons (Sölscher). — Einwirkung von Schwefelwasserstoff auf Diazobenzol (Graebe und Mann). — Ueber einige Derivate des Orthoanisidins (Herold). — Ueber neunzehn höh. Normalparaffine C_nH_{2n+2} und ein einfaches Volumengesetz für den tropfbar flüssigen Zustand (Krafft). — Ueber die Nitrile C_nH_{2n+1} . CN der höheren Fettsäuren (Id. und Heumann). — Zur Kenntniss der Phenylmercaptursäure, des Cystins und des Serins (Baumann). — Reaktionen des Sulfurylchlorids (Köchlin und Heumann). — Ueber die Aldehydreaktion mit ammoniakalischer Silberlösung (Salkowsky). — Ueber die Volumina der Alaune (Petterson). — Ueber Angelikaöl (Beilstein und Wiegand). — Ueber einige Derivate der drei isomeren Xylole (Radziszewsky und Wispek).

Journal für praktische Chemie. 11. Ueber einige Derivate der Isophtalsäure (Beyer). — Ueber die Lösungen welche Salicylsäure mit Wasser bildet (Alexew). — Antwort auf den Angriff des Herrn E. Drechsel (Thudichum). — Ueber zwei Anhydride der Paraoxybenzoesäure (Klepl). — Notiz über eine Auflösung von entwässertem Kupfervitriol in Methylalkohol (Id.). — Ueber die Isomerie von schwefelsaurem Kupferoxydul (Etard).

Archives de biologie. III. 1. Recherches sur l'organisation et le développement embryonnaire des Orthonectides (Julin). — De l'influence de la respiration sur la circulation. I (Fredericq). — Recherches sur la glande pinéale des Plagiostomes, des Ganoïdes et des Téléostéens (Cattie). — Contribution à l'histoire des Dicyémides (Ed. Van Beneden).

Comptes rendus des séances de la Société de biologie. 27. Anesthésie chez les animaux et les végétaux (Arloing). — Stomatogastrique des crustacés Isopodes (Huet). — Action du mouton rouge sur les oiseaux (Gadeau de Kerville). — Aimant dans l'épilepsie (Bourneville et Bricon). — Agents stéatogènes dans le diabète artificiel et spontané (Quinquaud). — Figures karyokinésiques en embryologie (Henneguy). — Métallothérapie, polymétallisme (Burq et Dubois). — 28. Angine de poitrine, métallothérapie (Dubois). — Grand sympathique dans deux cas de tabes dorsalis (Raymond et Arthaud). — Alimentation des jeunes mammifères avec un succédané du lait (Sanson). — Section de la moelle cervicale et exhalation d'acide carbonique (Gréhant et Quinquaud). — Brides vulvo-vaginales (de Sinéty). — Contraste chromatique et son siège cérébral (Parinaud). — Exagération des réflexes papillaires.

Biologisches Centralblatt. 10. Klebs, Ueber Symbiose ungleichartiger Organismen. — Forel, Die pelagische Fauna der Süsswasserseen. — Griesbach, Ueber das Gefäßsystem und die Wasseraufnahme bei den Najadeu und Mytiliden. — Beiträge zur Biologie. — Nasse, Der chemische Bau der Muskelsubstanz. — Farabeuf, Ueber den M. sternocleidomastoideus.

Oesterreichische Botanische Zeitschrift. 8. Zur Flora von Luhatschowitz (Schlögl). — Aus dem Küstenlande (Solla). — Mykologisches (Schulzer).

— Zur Praterflora (Wiesbaur). — Zur Flora von Bosnien (Hofmann). — Cypern und seine Flora (Siutenis). — Flora des Etna (Strobl).

Trimen's Journal of botany. Août. On *Gorceixia*, a new genus of Vernoniaceae (Baker). — On *Radula germana*, Jack (Pearson) — Another new Chinese *Rhododendron* (Hance). — Notes on some plants of North-east Cornwall (Briggs). — On MSS. names and *nomica nuda* (Trimen). — A contribution towards a flora of the Teign basin. Cont. (Rogers). — Contributions to the flora of central Madagascar. Cont. (Baker).

Zoologischer Anzeiger. 24 juillet. Bemerkungen zu Prof. Bütschli's « Gedanken über Leben und Tod » (Weismann). — Ueber eine Uebergangsform zwischen Semostomen und Rhizostomen (v. Lendenfeld). — Ueber die rosettenförmigen Leuchtorgane der Tomopteriden und zwei neue Arten von Tomopteris (Greeff).

The Zoologist. Août. A visit to Loch Swen, Argyllshire (Pike). — The birds of Breconshire (Phillips). — Ornithological notes from East Norfolk (Gurney, jun.). — Ornithological notes from Natal (Butler, Feilden, and Reid).

Archives médicales belges. Juin. Relation d'un voyage scientifique (Fourrier). — Emploi de l'atropine dans le traitement de l'urticaire (Mabiels).

Journal de médecine, Bruxelles. Juin. De l'anémie pernicieuse progressive (Destrée). — Sur l'état actuel de la théorie des contagés (Rix). — Étude sur l'action toxique de l'acide phénique (Reichart). — Une amputation à mille pieds sous terre. — Hôpital St-Jean. Service de M. le Dr Van Hoeter (Lebrun). — Recueil de cas de médecine légale. Suite (Liégey).

Bulletin de la Société de médecine mentale de Belgique. 2. Lettres médicales sur Gheel et le patronage familial (Peeters). — Statistique médicale de l'Hospice-Guislain pour l'année 1881 (Ingels).

Revue médicale, Louvain. 7. Trois existences cérébrales distinctes chez le même sujet (Verriest).

Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde. 29. Herstellingsoorden voor verzwakte minvermoggende kinderen in het buitenland (Coronel).

Archives générales de médecine. Août. Étude sur l'hémoglobine (Quinquaud et Brany). — Contribution à l'étude de la carcinose miliaire aiguë primitive généralisée (Raymond et Brodeur). — Étude sur la dépression du crâne pendant la seconde enfance (Guermonprey). — Contribution à l'étude des tumeurs du quatrième ventricule (Spillmann et Schmitt). — De l'ulcère simple de l'estomac (Galliard).

Gazette hebdomadaire. 30. Du pansement par l'iodoforme. — Note sur un cas de mal perforant du pied accompagnant l'ataxie locomotrice. — 31. Fibromes mollusques congénitaux, multiples.

Gazette médicale. 30. De l'état d'opportunité de contracture. — 31. De l'intervention chirurgicale dans le cancer du rectum.

Lyon médical. 31. Sur un cas de rétrécissement très prononcé de l'orifice auriculo ventriculaire droit (Lépine). — Les migrations insolites de l'empyème (Bouvet). — 32. La fièvre jaune (Monard). — Du purpura syphilitique secondaire (Parizot).

Annales de dermatologie et de syphiligraphie. 7. Hypertrophie amygdalienne syphilitique (Hamon). — Sur les miasmes contagieux de la scarlatine et de la rougeole (Eklund).

Bulletin général de thérapeutique. 30 juillet. Recherches expérimentales sur le muguet (Sée). — Traitement du cancer de bœuf ou épithélioma à marche lente de la face (Terrillon). — Note sur le convallaria maialis (Langlébert).

Archiv für experimentelle Pathologie und Pharmakologie. XVI. 1. 2. Ueber die in den malarischen und gewöhnlichen Erdbodenarten enthaltenen Keime und niederen Organismen. Schluss (Ceci). — Ueber die Wirkung einiger chemischer Stoffe auf die associirten Augenbewegungen. Untersucht von Kovács und Kertész (Högyes). — Ueber das Vorkommen von Hyphomyceten bei einem Falle von Enteromycosis

hæmorrhagica (Fischel). — Weitere Beiträge zur Lehre vom Icterus (Stadelmann). — Globulinbestimmungen in Ascitesflüssigkeiten (Hoffmann). — Einiges über Giftwirkungen im luftverdünnten Raume (Valentin).

Berliner Klinische Wochenschrift. 31. Radicaloperation einer doppelten angeborenen Leistenhernie bei einem 2 3/4 Jahre alten Kinde (Busch). — Ueber die bei pleuritischen Exsudaten ausgeschiedenen Harnmengen (Glax). — Ueber Spiegelschrift (Peretti). — Zwei Fälle von Rheumatismus acutus im Kindesalter (Mayer). — 32. Ueber Puerperalfieber (Gusserow). — Notiz über die Behandlung veralteter uneingerichteter Verränkungen der Hüfte (Koch). — Ueber die Behandlung des Kropfes durch parenchymatöse Arseninjectionen (Grunmach). — Zur Frage der Selbständigkeit des Menschen (Marx).

Wiener Medizinische Wochenschrift. 30. Indikationen und Methoden der Behandlung der Hautkrankheiten mittelst Naphtol (Kaposi). — Interne Resektion eines Schlüsselbeines (Silberstein). — Zum Falle Waschauer-Ballogh (Hofmann). — 31. Indikationen und Methoden der Behandlung der Hautkrankheiten mittelst Naphtol (Kaposi). — Zur Operation der Blasen-Scheidensteln (Bandl). — Zum Falle Waschauer-Ballogh.

Medizinische Jahrbücher. 2. Ueber Priapismus und Cavernitis (Neumann). — Ueber die histologischen Veränderungen der Haut bei Morbillen und Scarlatina (I). — Stenose des Kehlkopfes und der Luftröhre bei Rinosklerom (Chiari). — Beiträge zur Histologie der Hornhaut (Hoene). — Ueber die Aenderungen, welche der Blutdruck des Menschen in verschiedenen Körperlagen erfährt (Friedmann). — Ueber die pathologisch-anatomischen Bedingungen des urämischen Symptomen-Complexes bei Nephritis (Hlava und Thomayer). — Untersuchungen über das Kniephänomen (Jarisch und Schiff). — Ueber den Mastdarmbruch (Englisch). — Experimentelle Untersuchungen über die Leitungsbahnen im Rückenmarke des Hundes (Kusmin).

Centralblatt für Chirurgie. 29. Ein neues Instrument zur Auswaschung der Blase und Harnröhre (Fischer). — Bericht über die Verhandlungen der deutschen Gesellschaft für Chirurgie, XI. Kongress. — 30. Zur topographischen Anatomie der Vasa poplitea (Kölliker).

Archiv für Gynäkologie. XIX. 3. Eine besondere Art von einseitiger Polyhydramnie mit anderseitiger Oligohydramnie bei einseitigen Zwillingen (Schwarz). — Zur Rehabilitation des klassischen Kaiserschnittes (Sänger). — Ein Kaiserschnitt mit Uterusnaht nach Unterminirung der Serosa und Resection der Muscularis (Leopold). — Zur Kenntniss der Eileitertuberkulose vom pathologisch-anatomischen Standpunkte (Schramm). — Vierzigtagige Retention des Kopfes eines reifen Kindes sammt Placentarresten innerhalb der Gebärmutterhöhle ohne jedwede Reaction (Valenta). — Zur Casuistik des sogenannten spondylolisthetischen Beckens (Neugebauer). — Ein während der Geburt constanter Fall von Beweglichkeit der Gelenkverbindungen der kyphotischen Beckens (Korsch). — Ueber cystöse Degeneration der Decidua vera (Breus). — Geburt eines intacten, vom Chorion losgelösten Amnionsackes (Krukenberg). — Anwendung des Créde'schen prophylaktischen Verfahrens gegen Ophthalmia neonatorum (Felsenreich).

Centralblatt für Gynäkologie. 25. Ein Fall von Sectio caesarea nach Porro-Müller (Braun). — Vom Chirurgen-Kongress. — 26. Die Behandlung der Galaktorrhoe und der beginnenden Mastitis durch Heftpflaster-Druckverbände (Schwarz). — 27. Tod durch Verblutung aus der Nabelschnur in Folge von Hämophilie (Vogel). — 28. Eine einfache Methode, unter schwierigen Verhältnissen den retroflectirten Uterus zu reponiren (Küstner). — 29. Eine brauchbare Ergotinmodifikation (Prochownick). — 30. Laparotomien (Géza v. Antal).

British Medical Journal. 29 juillet. The diag-

nosis and treatment of chronic inflammation of the ovary (Fait). — History of a case of excision of the pylorus for cancer of the stomach (Southam). — The diagnosis and treatment of intestinal obstruction (Benham). — Cases of intestinal obstruction and abdominal section (Firth). — Remarks upon the advantage of the employment of wire ligatures for the approximation of divided bones (Sympton). — Clinical memoranda. — 5 août. On syphilis (Palmer). — Remarks on adenoid vegetations of the naso-pharynx (Baber). — The laryngeal complications of consumption (Williamson). — A case of strumous disease of the kidneys in relation to nephrectomy (Cole). — Therapeutic, surgical, clinical memoranda.

Dublin Journal of medical science. Août. Notes on cases of fever treated in the Royal Infirmary, Dublin (Jackson). — Report of Kilmainham Fever Hospital (Maturin).

Edinburgh Medical Journal. Août. On the uterine sound (Simpson). — Graviditas serotina et præcox (Young). — Two cases of enucleation of intra-uterine fibroids by Dr M. Duncan (Heath). — The action of the auricles health and disease (Gibson). — The murmurs of debility in the pulmonary and tricuspid areas (Russell). — Cases of stricture of the urethra (Cajelli). — On a rare form of senile gangrene (Bell). — Case of hyperpyrexia in acute rheumatism (Sinclair).

Glasgow Medical Journal. Août. Poisonous effects produced by the topical use of iodoform (Clark). — Idiopathic salivation in a child (Finlayson). — Sanitary legislation and the duties of the medical profession in relation to the public health (Duncan). — On the unity of poison in scarlet, typhoid, and puerperal fevers, and many other affections heretofore usually considered to be separate and entirely distinct diseases (Griffith). — On the lymphatic system of the abdomen in relation to the extension of inflammation, tuberculosis, and cancer (Coats).

Lancet. 29. Juillet. On the relation of experimental physiology to practical medicine. III. 1. (Yeo). — The rider's sprain (Morris and Henderson). — Motor diathesis of the secondary perceptions (Oughton). — A new hemostatic and surgical dressing (Thompson). — Note on the use of salicylic silk as a dressing for wounds (Gibson). — On a case of malignant cholera (Cooney). — Nerve-stretching for supra-orbital neuralgia (Bampton). — A new indicating axis-traction forceps (Macdonald). — Idiopathic or pernicious anemia, associated with jaundice (Douglas). — An interesting case of brandy poisoning (Owles). — Crural neuralgia affecting dentists (Sutton).

Medical Press. 26 juillet. On temperament, idiosyncrasy, and diathesis in relation to surgical disease (Hutchinson). — The teachings of two hundred and fifty years of small-pox in London (Guy). — Retro uterine hæmatocele (Braun von Fernwald). — 2 août. On temperament, etc. — The teachings, etc. — Our last war in Egypt medically considered (Gordon). — The Chinese materia medica (Newcome).

Medical Times. 29 juillet. Clinical lecture on a case of stricture of the oesophagus, in which oesophagostomy was performed (Holmes). — The diagnosis of diseases of the skin. X (Anderson). — Indications of the nutrition of the brain (Warner). — On consumption (Pearse). — 5 août. On hypertrophy of the heart (Waller). — Observations on consumption (Pearse). — On the use of the elastic ligature in opening up sinuses (Lediard).

Medical Record. 15 juillet. On some new methods of treating hydrocele (Weir). — The vaccination question (Barker). — Feeding per rectum (Bliss). — 22 juillet. Cases treated with phenic acid (Yale). — The history of a unique case illustrating some vasomotor disturbances (Brown). — On the remedial virtues of tonga (Wallace). — A unique case of foreign bodies in the gastro-intestinal canal (Kohn).

Annali universali di medicina. Juin. Un mezzo di cura degli angiomi senza operazione (Fiorani). —

Storia di una operazione cesarea (Marangoni). — Sulla trabecola cinerea dell'encefalo umano (Tenchini). — Il liquido-Pollacci usato per la conservazione dei preparati anatomici (Id.). — Sulla permanenza della ghiandola timo nei fanciulli e negli adolescenti (Zoja). — Sulle cause determinanti il parto (Truzzi).

Bullettino delle scienze mediche. Juin. Alcuni vizii congeniti dell'apparato genitale (Calderini). — Sull'utilità della puntura capillare soprapubica della vescica nella completa ritenzione dell'urina (Badaloui).

Gazzetta medica italiana. Lombardia. 30. Le ultime quattro ovariectomie eseguite dal prof. E. Porro (Nicolini).

Gazzetta medica italiana. Provincie venete. 29. Del massaggio (Nicolich). — Sopra un processo di preparazione della fistola intestinale (Miglioranza) — 30. Sulla cura della polmonite crupale acuta genuina (Silvestri). — Sopra un caso di grosso tumore cerebrale senza paralisi di senso e di moto (Lussana).

L'Imparziale. 13. Difteria-croup-pilocarpina (Masini). — Operazione di cateratta eseguita contemporaneamente nei due occhi (Danesi). — Respirazione artificiale (Ciampolini). — Diagnostica pratica.

Lo Sperimentale. 7. La difterite. Cont. (Guaita). — Della peritonite dei bambini (Celoni). — Note su alcune frequenti complicazioni che si osservano nelle malattie d'orecchi nella infanzia (Ferreri). — Frattura del femore mal consolidata per accavallamento di frammenti (Brachini). — Lo iodofornio nella terapeutica chirurgica (Ceccherelli).

Revue maritime et coloniale. Juillet. Notices sur les colonies anglaises. Suite (Avalle). — Note sur le compteur Valessie (Jourden). — Note sur le renflouage, etc., du paquebot le Saint-Germain (Vedel). — Délimitation de la mer à l'embouchure de la Seine. Fin. — Dimensions des unités électriques en fonction des unités fondamentales. Suite (Malaperi). — Etude sur les opérations combinées. Fin (Degouy). — Tir de l'infanterie en terrain varié. Fin (Pons). — L'Académie royale de marine, 1784-93. Suite. — Note sur la rectification pratique du point observé (Blanchin).

L'Art moderne. 31. Juvénal et le naturalisme. II. — Le dépeuplement de l'art. Léonce Chabry. — 32. Le drame lyrique. Jacques Hermann. — Les prix des Courbet.

Journal des beaux-arts. 14. Revue musicale. — Le Portugal, par de Ceuleneer. — La sculpture en France. — Nouvelles rubeniennes. — Frédéric Weber.

L'Art. 30 juillet. Hamilton Palace. Fin (Gehuzac). — Recherches sur la tapisserie en Allemagne (Müntz). — Les majoliques italiennes en Italie (Molinier). — 6 août. Le sculpteur Rude (Pigalle). — Salon de 1882. Suite (Leroi).

Zeitschrift für Bildende Kunst. 10. Die St. Georgskirche zu Dinkelsbühl (Pohlig). — Die französische Skulptur der Gegenwart. Schluss (v. Fabriczy). — Bibliographie der Handschriften Lionardo's (Richter).

Annali dell' Instituto di corrispondenza archeologica. LIII. Volsinii etrusca in Orvieto (Gamurrini). — Sopra una tomba della necropoli di Tolentino (Silveri-Gentilini). — Il tabulario capitolino (Jordan). — Antico acquedotto ad alta pressione di Betilieno in Alatri (Bassel). — Una rarissima statua della dea Epona (Marucchi). — Sopra alcuni bassirilievi che ornano un monumento pubblico dell'epoca di Augusto (v. Duhn). — Bassorilievo pestano in terracotta (Maas). — Pitture sepolcrali corinthiane, tomba degli Auguri (Keck). — Affreschi scenici di Pompei (Maass). — Anfora di Filitia (Klein). — Perseo e Polidette (Luckenbach). — Tazza corinthiana con rappresentanze riferibili al mito di Meleagro (Körte). — Le iscrizioni del vaso di Tragliatella (Deecke). — Della leggenda exact.

ad artic. nelle iscrizioni ponderarie (Gatti). — Appendice all' articolo sull' epigrafe del centupondio ercolanese dell' a. 47 (de Rossi). — Rappresentazioni di mestieri (Bluemner). — Sopra il depas amphikypellon (Helbig). — Nuovi monumenti di Filottete (Milani). — Sopra alcuni oggetti ritrovati in un sepolcro della via Prenestina (Bruzza).

Revue de linguistique. 3. Le livre IV du Codex de Saint-Jacques de Compostelle. Fin (Fita y Colomé). — La langue des Yaguobis (de Ujfalvy). — Quelques noms géographiques du sud-est des Etats-Unis d'Amérique (Gatschet). — Notes grammaticales sur la langue de Lifu.

Bulletin de l'Athénée oriental. 3. Les congrès français d'orientalistes (Robiou). — Les Afghans et leur langue (Casartelli). — La nuit dans les mythologies. Fin (Schœbel). — Suphasit siamois. Suite (Lorgeou). — Revue critique.

Philologische Rundschau. 30. Hempel, Quaestiones Theocriteae. — Catulli et Propertii carmina selecta. — Sibelis-Jancovius, Cornelius Nepos. — Tartara, Animadversiones in locos nonnullos Catulli et Livi. — Hertzberg, Geschichte des römischen Kaiserreichs. — Lemière, Les Celtes et les Gauls. — Hollaender, De militum coloniis ab Augusto in Italia deluctis. — Schœner, Ueber die Titulaturen der römischen Kaiser. — 31. Engelbrecht, De scolorum poesi. — Busse, De praesidiis Aristotelis Politica emendandi. — Ryssel, Ueber den textkritischen Wert der syrischen Uebersetzungen griechischer Klassiker. — Tartara, Animadversiones in locos nonnullos Catulli et Livi. — Van der Berg, Petite histoire des Grecs. — Steinmeyer, Betrachtungen über unser klassisches Schulwesen.

Philologische Wochenschrift. 29. Abel, J. Gazaei descriptio tabulae mundi et anacreontea. — Brandes, Verdeutschungen aus griechischen Dichtern. — Schmalz, Sallustii Crispi de Catilinæ coniuratione liber. — Kirchhoff, Thüringen doch Hermauderenland.

Revue des langues romanes. Juillet. Le Mystère de St-Eustache (Guillaume). — Notes de philologie rouergate (Iurand). — Comparaisons populaires. Suite (Mir). — Poésies (Fourès). — De la comparaison « es pouldia couma un sou » (Roqueferrier). — Sur le roman de « Joufroi » (Chabaneau).

Englische Studien. V. 2. Ueber George Chapman's Homerübersetzung. Schluss (Regel). — Shakspeare's debt to John Lilly (Goodlet). — Pericles (Boyle). — Kleine Beiträge zur mittellenglischen Grammatik (Stratmann). — Zum mittellenglischen Wörterbuche (Id.). — Verbesserung in zu englischen Schriftstellern (Id.). — Zu Dame Siriz (Kölbng). — Die Behandlung der englischen Präpositionen auf der Realschule I. Ordaug. Fortsetzung (Wendt). — Litteratur. — Programmschau. — Miscellen.

Bulletin de la Société royale de géographie d'Anvers. VII. 2. L'Afrique australe et les Portugais. Suite (Delgeur). — La province de Minas geraes et son école des mines à Ouro-Preto (Baguet). — Les migrations des Aryas (van den Gheyn).

Bulletin de la Société de Géographie, Paris, 1882. 1. Travaux de la Société et progrès des sciences géographiques en 1881 (Maunoir). — Les explorations sous-marines du travailleur, 1880 et 1881 (Milne-Edwards). — Exploration du Sahara. Les deux missions du lieutenant-colonel Flatters (Derrécaix).

Revue de géographie. Août. L'Egypte, l'Islamisme et les puissances européennes (Drapeyron). — Le mouvement géographique (Cortambert). — De Tunis à Hammam-Lif (Desfossés). — Légende territoriale de l'Algérie en arabe, en berbère et en français (Cherbonneau). — Conférence de M. de Brazza. — Correspondances et comptes rendus. — Nouvelles.

L'Exploration. 28 juillet. 4 août. — Excursions chez les Moïs (Néis). — Alexandrie. — Voyage dans le désert américain. II (Gaulieur). — L'Egypte (Ganeval). — Le méridien initial (de Beauv).

Tijdschrift van het aardrijkskundig Genootschap. VI. 4 Nog een en ander over de Land-Dajaks van Noordelijk Borneo (Quarles van Ufford). — De Indianen Caraïben van het eiland Aruba (van Koolwijk). — Frederik de Houtman, als sterrekundige (Veth). — Programma der koloniale afdeling van de internationale, koloniale en uitvoerhandel Tentoonstelling te Amsterdam.

Das Ausland. 30 Die Brahmanen in Hinterindien (Bastian). — 31. Vorschlag zu einer Luta-Nzige-Expedition (Felkin). — Die Brahmanen in Hinterindien. Schluss (Bastian). — Reise des Mr. J. W. Jones im östlichen Zentral-Australien. — Der Plan der dänischen Polarexpedition.

Deutsche Rundschau für Geographie und Statistik. 11. Die Polar-Expedition der Jeannette. — Die neueste Phase in der Geschichte der Afrika-Expeditionen. Fortsetzung (v. Czerny). — Die Machaznyab in Marokko (Lenz). — Kaschmir (Ganzenmüller). — Erläuterungen zur ethnographischen Uebersichtskarte von Afrika (Chavanne).

Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire. X. 2. Sur des publications faites à l'étranger et qui contiennent des faits ou des documents relatifs à l'histoire de Belgique (Piot). — Un fragment de compte d'hôtel de Philippe de Thiette, ruward de Flandre (Id.). — Notice sur les documents manuscrits se rapportant à la Belgique, qui se trouvent dans les archives et bibliothèques publiques du royaume scandinave (Pasquet).

La Flandre. Juillet. L'Yperleet.

Messenger des sciences historiques. 2. Souvenirs archéologiques de la ville de Gand. XIII. La Grande Fauille. — Le comte de Laval réintégré dans le château et la seigneurie de Gavre, 1494. — Adalbert de Tronchiennes, évêque de Paris, 1016-1020 (Kickens). — Donation entre vifs faite, en 1661, par Madeleine de la Torre, veuve d'Erycius Puteanus (Van Even). — Les Normans en Belgique. Fin (Van der Elst). — Epitaphe du duc Charles de Lorraine. — Cession par Marguerite de Bourgogne de bijoux à Gui de Barbanson, 1435. — Chronique.

Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg. XV. Histoire du béguinage de Tongres (Thys).

Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse de Valence. Juillet-août. Le prieuré de St-André de Gap (Guillaume). — Fêtes de la canonisation de saint François de Sales (Feraud). — Un prêtre poursuivi sous la Terreur (Battendier).

Analecta Bollandiana. I. 2. Historia inventionis et miraculorum S. Gilduini. Cont. — Vita S. Ansberti, archiepiscopi Rotomagensis, ab interpolationibus pura. — SS. Cyrilli et Julitte Acta graeca sincera. — Vita S. Pauli, episcopi Leonensis in Britannia minori, auctore Wormonoco, studio et opera R. P. Dom. Fr. Plaine. — Acta S. Vincentii martyris, archidiaconi Caesaraugustani, et relatio translationis ejusdem. — S. Dominici Sorani vita et miracula a corevis conscripta. — Documenta de B. Odone Novariensi Ordinis Carthusiani.

Magazin für die Wissenschaft des Judenthums. 2. Ueber den Ursprung der Saioakäer und Bcethosäer. Schluss (Baneth). — Bemerkungen zur Kritik der Mischna. Fortsetzung (Hoffmann).

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 3. Rheinisches Landleben im 9. Jahrhundert. Wandalberts Gedicht über die 12 Monate, eingeleitet von K. Th. von Inama-Sternegg, metrisch übersetzt von P. Herzsohn. — Victoria aus Sablon bei Metz (Kekulé). — Cæsars Legionen am Rheine (Düntzer). — War zu Aschaffenburg ein Römercastell? (Duncker). — Zur Soester Fehde. Schluss (Hausberg). — Artikel gegen Eingriffe des Papstes Paschalis II. in die Kölner Metropolitanrechte (Bernheim).

Antiquary. Août. Lammas Tide (Gomme). — The cradle of modern commercial enterprise (Bent). — The Neville monuments at Brancepeth and Durham (Brailsford). — Old footsteps of the Saxon ancestors of the English nation in Germany (Brandes). — Old

iron work. — The influence of pastoral life on the village community (Fenton). — The great case of the impositions. I (Hall). — The ancient monuments bill. — Antiquarian discoveries in Germany.

Archivio storico per le provincie napoletane. VI. 3. Alcuni fatti di Alfonso I di Aragona. Fine (Minieri Riccio). — Racconti storici di Gaetano Rondino (Maresca). — Gli statuti della Bagliva delle antiche Comunità del Napoletano. Fine (Racioppi). — Appunti per la storia delle arti in Napoli (Capasso). — Sull'autenticità del Testamento di S. Amato vescovo di Nusco (Id.). — Gli Orsini al soldo di Spagna (Faraglia). — Un documento di Maria Carolina riguardante le quistioni con la Spagna (Maresca). — 4. Fonti di storia napoletana nell'Archivio di Stato di Modena. Cont. (Foucard). Racconti storici di G. Rondino. Fine. — Tentativi di Tommaso di Savoia per impadronarsi del trono di Napoli (Carignani). — Gioacchino Murat e il Congresso di Vienna del 1815 (Maresca). — Ascanio Filomarino arcivescovo di Napoli Fine (De Blasiis). — La torre di Ruvo (Jatta). — VII. 1. Voy. p. 162.

Archivio della Società Romana di storia patria. V. 2. 3. Relazione di Saba Giuffrè, notaio di Trastevere, intorno alla uccisione di undici cittadini romani ordinata e compiuta da Ludovico Migliorati nipote di papa Innocenzo VIII (Giorgi). — Documenti Chiagini concernenti Felice Peretti, Sisto V. Cont. (Cugnoni). — Le giustizie a Roma, 1674-1739 e 1796-1840. Fine (Ademollo). — Bonifazio VIII e le sue relazioni col Comune di Firenze (Levi).

Mémoires de la Société royale des antiquaires du Nord. 1881. Une énigme ethnographique de l'antiquité (Schiern).

Boletín histórico. 7. El Archivo de Simancas (R. de Castilla y Perosso). — Representaciones sobre las minas de estaño de Monterrey, 1786.

Bulletin de l'Académie royale de Belgique. 6. Note sur la résistance de l'air dans les canons de fusil (Colladon). — Note de balistique expérimentale (Melsens). — Recherches expérimentales sur les mouvements respiratoires des insectes (F. Plateau). — Sur la nouvelle note de M. Dewalque concernant sa revendication de priorité (Duout). — Existence et grandeur de la précession et de la nutation diurnes, dans l'hypothèse d'une Terre solide (Folie). — Principe fondamental relatif au contact de deux surfaces qui ont une génératrice commune (Mansion). — Sur une représentation géométrique de deux transformations uniformes (Le Paige). — Sur le camphre bibromé (Swarts). — Action du trichlorure et du tribromure de phosphore sur l'hydrogène gazeux (De Wilde). — Action du trichlorure de phosphore sur l'iode de phosphonium (Id.). — Sur la structure et la signification de l'appareil respiratoire des arachnides (MacLeod). — Hymnes et discours inédits de saint Ephrem (Lamy). — Découvertes dans les nouvelles fouilles d'Illion (Schlieman). — Quelques peintres peu connus de la fin du xv^e siècle. Suite (Wauters).

Précis historiques. 8. Les anciennes abbayes belges (Claessens). — La sépulture dans l'Eglise catholique (Procès) — Mission belge du Bengale. Lettres (PP. Müllender et Delplace).

Revue générale. Août. Les nouvelles lois sur l'instruction primaire en France et en Belgique (Woeste). — Du serment et du mode de votation dans les assemblées parlementaires (Reynaert). — Le Mississippi inférieur. Suite (Verbrugghen). — Les affaires d'Egypte et Arabi-Pacha. — La Fille du joueur. Suite.

Journal des gens de lettres belges. 19 Un peu de philosophie. III (Loise). — Le théâtre belge et les encouragements officiels. II (Descamps). — Chronique. — Ça et là. — Bibliographie.

La Jeune Belgique. 17. Thérèse Monique. Fin (Lemonnier). — Prêtre des livres. — André Theuriet. Fin — Anatomie. — Mon carton. — Coin de forêt.

De Gids. Août. De koloniale wetgever tegenover

Europeesche en inlandse rechtsbegrippen (van der Lith). — De tegenwoordige toestand onzer wermiddelen (Rooseboom). — De sprookjes van Moeder de Gans (Perk). — Karel Darwin (Moleschott). — Een ernstige waarschuwing (Keller).

De Nederlandsche Spectator. 30. Album Academicum Amstelodamense. — De Adder (Margadant). — Uit het militaire leven. II. — 31. Max Roose's Christophe Plantin (Boele van Hensbroeck). — Iets over den westerschen oorsprong der Chineesche beschaving (Roorda van Eysinga).

De Portefeuille. 18. R. W. Emerson. II (Irving). — Boekaankondigingen — 19. R. W. Emerson. III. — Het Panopticum (De Beer). — Boekaankondigingen.

Le Correspondant. 25 juillet. Le pape et l'Europe (de Lacombe). — La politique de résistance après la révolution de 1830. Suite (Thureau-Dangin). — Les finances de la république. Suite (Le Trésor de La Rocque). — Victor Hugo avant 1830. VII (Biré). — Une étrangère. Fin (Burnett). — Les institutions de prévoyance en Angleterre (Langlois).

Les Lettres chrétiennes. Juillet-août. L'œuvre scolaire de la Révolution. I (Allain). — Hésiode moraliste (Gonnet). — De l'hellénisme dans les écrivains du moyen âge. III (Tougaard). — Notes critiques sur le texte des poésies d'Hilaire, disciple d'Abailard (Misset). — Le vase de lait des catacombes (dom Fromage). — Revue de l'érudition: Archéologie chrétienne (Allard). — Longfellow (Condamin). — Revue critique. — Bibliographie des périodiques. — Académie des inscriptions. — Académie des sciences morales et politiques.

La Nouvelle Revue. 15 juillet. Les Evangiles (Havet). — La classe populaire de Paris. Fin (Pauliat). — Les mariages consanguins (Soury). — La femme du duc d'Enghien (Nauroy). — Pervertis. IV (E. Daudet). — Ma vie (M^{me} L. Ackermann). — Paul Baudry (Dubufe). — Flip. Fin (Bret Hart). — Revue du théâtre: Musique (Gallet).

Revue critique d'histoire et de littérature. 30. Bloomfield, As final devant les sonores en sanscrit. — Rocquain. La papauté au moyen âge. — Moguel, La vie et les œuvres de Calderon. — Pouy, Etude sur les œuvres inédites et la correspondance de Dusevel. — Chronique. — Société nationale des antiquaires de France. — Académie des inscriptions. — 31. Hoernle, Grammaire comparative des idiomes aryens modernes de l'Inde. — Pirenne, Sédulius de Liège. — Giraudet, Les origines de l'imprimerie à Tours. — Chronique. — Société nationale des antiquaires de France — Académie des inscriptions.

Revue des Deux Mondes 1^{er} août. Le prix de la vie humaine et la question du bonheur dans le positivisme (Caro). — Les origines de la crise irlandaise IV (Hervé). — La magistrature élue (Desjardins). — Marthe de Thiennes. Fin. — Les questions d'enseignement secondaire sous la troisième république (Beaussire). — L'œuvre médicale de M. Littré (Darenberg). — Les déceptions de M. de Bismarck dans sa politique intérieure (Valbert). — *Mithridate* à la Comédie-Française (Ganderax). — L'Egypte et le contrôle anglo-français (A. Leroy-Beaulieu).

Revue politique et littéraire. 5. Le contrôle anglo-français en Egypte (de Blignières). — Académie des sciences morales et politiques. Séance publique annuelle. Discours de M. E. Caro, sur les prix et concours. — Abeille, conte (France). — Armée d'Afrique et coloniale (Reinach). — La comtesse Léa, comédie de M. Paul Lindau (Bariné). — Causerie littéraire. — 6. Le bombardement d'Alexandrie et les navires cuirassés. — Vie et œuvres de M. de Rémusat (J. Simon). — Mlle de Scudéry (Mlle Chateauminois). — Père et acteur, nouvelle (H. Bernard). — Causerie littéraire.

Bibliothèque universelle. Août. Ludovic Arioste (Marc-Monnier). — Pauvre Marc. Nouvelle (Combe). — Le culte des images. Fin (Frossard). — Le mouvement littéraire en Espagne (Rios). — L'éducation d'un gentilhomme au xvii^e siècle

(Barine). — Chronique parisienne; — italienne; — allemaude; — anglaise. — Bulletin.

Deutsche Literaturzeitung. 30. Gass, Geschichte der christlichen Ethik. — Stenlel, Philosophie im Umriss. — Jirecek, Svod zakonov slovanskych — Wellmann, Galenus de partibus philosophiae. — Kluge, Etymologisches Wörterbuch der deutschen Sprache. — Hamel, Briefe von J. G. v. Zimmermann. — Hug, Studien aus dem classischen Alterthum. — Thomas, Milesios Beschreibung des deutschen Hauses in Venedig. — Reinhardt, Valdemar Atterdag. — v. Goetze, Fürst Alex. N. Galitzin. — Gaupp, Civilprozessordnung. — Stellwag v. Carion, Aus der praktischen Augenheilkunde. — Dragendorff, Analyse von Pflanzen. — Heine, Kugelfunctionen. — Heijl, Zur östlichen Geschichte Englands. — Zur Geschichte der österreichischen Kavallerie. — Heyse, Das Glück von Rothenburg. — Mittheilungen, u. a. Antiquarische Funde in Italien. — 31. Klostermann, Zum Römerbrief. — Loewe, Logik. — Bindel, Hilfsmittel für den deutschen Unterricht. — Frohwein, Verbum Homericum. — Steinmeyer und Sievers, Althochdeutsche Glossen. — Linnig, Zur Geschichte der deutschen Sprache. — v. Reden-Esbeck, Caroline Neuber. — Wisemann, King Horn. — Leroux, Les relations politiques de la France avec l'Allemagne. — Janssen, Geschichte des deutschen Volkes. — Euler, Fr. L. Jahn. — Schütt, Reisen im Becken des Congo. — Laspeyres, Die Kirchen der Renaissance in Mittel-Italien. — Hinschius, Kirchenrecht. — Bekker, Couponprocese. — Kuessner und Pott, Acute Infectionskrankheiten. — Hirschfeld, König Lear. — Pringsheim, Lichtwirkungen und Chlorophyllfunction. — Darwin, Bildung der Ackererde. — Wagner, Entwicklung Berlins. — Rümpler, Gartenbau-Lexikon. — Lorck, Geschichte der Buchdruckerkunst. — Erzherzog Karl, Militärische Schriften. — Vischer, Lyrische Gänge. — Mittheilungen, u. a. Antiquarische Funde in Italien.

Literarisches Centralblatt. 30. Steude, Ein Problem der allgemeinen Religionswissenschaften. — Schuppe, Das metaphysische Motiv. — Heymons, Eduard v. Hartmann. — Wetzel, Die translatio S. Alexandri. — Steinwenter, Studien zur Geschichte der Leopoldiner. — Wenck, Clemens V und Heinrich VII. — Frommann, Aufsätze zur Geschichte des Buchhandels im 16. Jahrhundert. — Stüve, Geschichte des Hochstifts Osnabrück. — v. Zett, Im Karste. — Handwörterbuch der Mineralogie, hrsg. von Kennigott. — Handwörterbuch der Pharmakognosie des Pflanzenreichs hrsg. von Wittstein. — Pritzel und Jessen, Die deutschen Volksnamen der Pflanzen. — Handwörterbuch der Zoologie, Anthropologie, etc., hrsg. von Jäger. — Benecke, Fische, Fischerei, etc. — Medicin. — Rosin, Das Polizeiverordnungsrecht in Preussen. — Röder, Ueber Cohets Emendationen der atischen Redner. — Leuchtenberger, Dispositive Inhaltsübersicht der drei olynthischen Reden des Demosthenes. — Ovidii Nasonis Ibis. Ed. Ellis. — Hofmann, Altbungische Uebersetzung der Predigten Gregor's. — Camoens' Sämmtliche Gedichte — Thode, Die Antiken in den Sichen Marcanton's, etc. — Brambach, Das Tonsystem des christlichen Abendlandes. — Bähr, Das Tonsystem unserer Musik. — 31. Bestmann, Die theologische Wissenschaft. — Das neue Testament übers. von Weizsäcker. — Theodori episcopi Mopsuesteni in Epistolas B. Pauli commentarii. — Jung, Die romanischen Landschaften des röm. Reiches. — v. Gonzenbach, Der General H. L. von Erlach von Castelen. — Kong Christian den Tjerdas egenhændige Breve. — Dalton, Johannes a Lasco. — Ursel, Südamerika. — Potonié, Das Skelet der Pflanzen. — v. Enders, Frühlingsblumen. — v. Schlechtendal, Die Gliederfüßler. — Prym, Ueber die Riemann'sche Thetaformel. — Krazier, Theorie der zweifach unendlichen Theta-reihen. — Medicin. — Justiniani Novellæ, ed. Zacharie. — Schlesiinger, Die Unanfechtbarkeit der Delegationstipulation. — Annales du Musée Guimet. — Heiberg, Literargeschichtliche Studien über

Euklid. — Beowulf, hrsg. von Holder. — Wachsmuth, Studien zu den griechischen Florilegien. — Schiaparelli, Il libro dei funerali degli antichi Egiziani. — Bertolotti, Artisti Lombardi. — Camillo, Erziehung und Erhaltung der Stimme. — Klauinig, Das preussische Volksschulwesen. — Kehr, Geschichte der Methodik des deutschen Volksschulunterrichts. — Findel, Die Grundsätze der Freimaurerei im Völkerleben. — Morselli, Der Selbstmord.

Deutsche Rundschau. Aöut. Chambord, Schluss (Frenzel). — Inlische Reisebriefe V (Haeckel). — Polnische Belletristik in den letzten zwanzig Jahren. Schluss (Hausner). — Aus der Pfalz und aus Baden, 1849. Briefe eines preussischen Generalstabsofficiers. I. — Schiffer Worse. II (Kielland). — Nürnberg und die bayrische Landesausstellung (Rodenberg). — Literarische Rundschau. Neue Literatur über Russland.

Deutsches Literaturblatt. 12. Die deutschen Frauen im Mittelalter (Schrattenthal). — 13. Kulturkampf-Novellen. — 14. 15. 16 Die Lyrik der Gegenwart (Keck). — 17. Gottschalls Literaturgeschichte des 19. Jahrhunderts (Pfleiderer). — 18. Noch einmal das Leben Jesu (Loesche).

Unsere Zeit. 8. Surrogate. Nouvelle IV. V (Ernst). — Aegypten und die Consulate (Wachenhusen). — Ch. R. Darwin (Carus). — Aus Metternich's nachgelassenen Papieren (Rogge). — Die Administration Garfield's und der Guiteau-Process, II (Doehn). — Französische Stimmen über Deutschland und die Deutschen. II (Tellenbach). — Lessing in Frankreich (Gross). — Revue der bildende Künste.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 30. Michelis, Katholische Dogmatik. — Gomes de Souza, Mélanges de calcul intégral. — Richard und Robert Keil, Goethe, Weimar und Jena. — 31. Andreas, The book of the Mainyo-i-khard. — Hazelius, Bidrag till var odlings häfder: I. Retzius, Finland i Nordiska Museet; Hazelius, Minnen fran Nordiska Museet. — 32. Körner, Einleitung in das Studium des Angelsächsischen (Sievers). — Bolz, Die helleinische oder neugriechische Sprache (Hatzidakis). — Nordiskt medicinskt Arkiv (Husemann).

Academy. 29 juillet. Aubrey de Vere's Foray of Queen Meave. — Two books on Iceland. — Jevons' The state in relation to labor. — Macray's Notes from the muniments of Magdalen. — Henning's Development of the German house. — Shetland notes. — Wherry's Commentary of Qurán. — M. Lenormant and the Berlin Academy. — Obituary: Prof. Balfour. — Messrs. Audsley's Outlines of ornament. — Excavations at Ephesus. — A new Trojan inscription (Sayce). — 5 août. Swinburne's Tristram of Lyonesse. — Sir G. Cox's Mythology of the Aryan nations. — Baillie-Grohman's Camps in the Rockies. — Essays from "The Critic". — Peter's Chronological tables of Greek history. — The late col. Chester's papers. — A Norwegian Professor on positivism. — Current scientific literature. — The journal of Hellenic studies. — The all g'd heresy in the Palmieri Botticelli. — F. J. Chabas.

Athenæum. 29 juillet. Natural religion. — The youth of Madame d'Epinay. — Machiavelli. — Renan on Ecclesiastes. — Gosse's monograph on Gray. — Historical and antiquarian publications. — 5 août. Broadley's Account of Tunis. — Scherer's Literary studies. — The reign of Henry VIII. — Jevons on the State in relation to labour. — Col. Ramsay's recollections. — Karaite manuscripts. — Books on electricity. — Mr. R. Wilson. — Sainte Croix's Vie et ouvrages de L. F. Roubillac. — New pictures in the National Gallery. — Subterranean vil ages in Cappadocia.

Fortnightly Review. Aöut. Impressions of America (Freeman). — Kompert's Jewish tales (Edwards). — Equalisation of railway rates and fares (Farrer). — Another side of a popular story (Osborn). — History of the science of politics (Pollock). — Passionless reformers (Barnett). — Great Britain and the Suez Canal (Rathbone). — The next reform bill (Frisby). — Home and foreign affairs.

Proceedings of the Royal Institution of Great

Britain. 74. Fruits and seeds (Sir J. Lubbock). — The weather and health of London (Buchan). — The visions of sane persons (Galton). — Magnetic disturbance, aurora and earth currents (Adams). — Origin and identity of spectra (Dewar).

Revista europea. 16 juillet. La storia e la statistica (Savorini). — G. N. Pepoli. Cont. (Veroli). — Lo Stato e il Codice civile (Musso). — Estetica musicale (Carlotta Ferrari). — La riforma del Senato (Sciacca).

Revista contemporánea. 15 juillet. Un gran cantor de la naturaleza (Muñoz y Manzano). — La expedición española a Italia en 1849. Cont. (Fernández de Córdova). — Estudios económicos. Cont. (Carreras y González). — Desde Madrid al cielo (Ugarte). — La imaginación y el progreso científico (Suárez Capalleja). — Nuno. Novela (Tourgueneff). — Boletín bibliográfico. — 30 juillet. Curso de ciencias naturales. 2a conferencia (Calderón). — Necesidad de la religión (González Janer). — El fuero universitario (Vallejo). — La expedición española a Italia en 1849. Concl. (Fernández de Córdova). — La Juventud dorada (Mentaberry). — Humo. Novela (Tourgueneff).

Revista de España. 13 juillet. El imperio ibérico (Becerra). — Usos y abusos de la estadística (Agius). — Los hombres de bien (Alcázar Hernandez). — Régimen parlamentario de España en el siglo XIX (Calvo Márcos). — Las islas filipinas (de Moya y Jiménez). — La agricultura y la administración municipal (de Linares). — El panslavismo y la paz europea (Baquero). — La Bola negra (dona Teresa de Aroniz Bosch). — 28 juillet. El imperio ibérico (Becerra). — La distribución de la riqueza, según Leroy Beaulieu (Echegaray). — Usos y abusos de la estadística (Agius). — Los hombres de bien (Alcázar Hernandez). — Las islas filipinas. Cont. — La caridad. — Régimen parlamentario de España. Cont. — La agricultura y la administración municipal. Cont. — Bases generales para la enseñanza en una escuela de declamación (Arambilet). — La Bola negra. Concl. — Apuntes bibliográficos.

The Nation (New-York). 29 juin. Reviews: Perry's History of Greek and Roman sculpture. Pulszky's Memoirs. The graphic arts. Montesquieu's Considerations. Myth and science. The Old Regime. Charlemagne stories from the State papers. — 6 juillet. Victor Hugo's Torquemada. — Reviews: Schliemann's Travels in the Troad. Bismarck and his opponents. The life of Cruikshank. R. W. Emerson. South Mountain Magic. Etymological dictionary of the English language. Capital and population. An Engineer's holiday. A Treatise on rivers and canals. Moderné Geister. From Kant to Hegel. Lexikon der Reisen und Entdeckungen. The simple ailments of horses. — 13 juillet. Buddhist archæology. — Madame d'Epinay. — Reviews: Sandborn's Thoreau The Kant Revival. The Magyars. Atlanta. — 20 juillet. Reviews: The Longfellow biographies. Rogers's History of agriculture in England. Charles Dickens. Men and books. Lose Blätter aus dem Geheim-Archiv der russischen Regierung. — 27 juillet. Pontmartin's Memoirs. — Reviews: Sewall's Diary. The future of Islam. John C. Calhoun. The Army of the Cumberland.

China Review. 5. A journey in Nort Sz Ch'uan (Parker). — Notes on Chinese porcelain (Eitel). — Canton syllabary (Lockhart). — On the Chinese calendar (Fritsche). — Ssu-Lang's Visit to his mother (Stent). — Notices of new books. — Notes.

Groth, Klaus. Dietsche Beweging. Eene keerzijde omgekeerd. Antwerpen, Dela Montagne. Broch.

Henard, Paul. Jules César et les Eburons (Extr. des Mém. de l'Acad. roy. de Belgique, coll. in-8°).

Hubert, Eugène. Etude sur la condition des protestants en Belgique depuis Charles-Quint jusqu'à Joseph II. Edit de tolérance de 1781. Bruxelles, Office de Publicité.

Wauters, Alphonse. Recherches sur l'histoire de l'Ecole flamande de peinture dans la seconde moitié du xv^e siècle. 1^{er} fascicule (Extr. des Bull. de l'Acad. royale de Belg.). Bruxelles, Hayez.

Bruxelles. — Impr.-lich. LHOEST, rue de la Madeleine, 26.

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX :

RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.

5^{me} ANNÉE.

N^o 17 - 1^{er} SEPTEMBRE 1882

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr.

Sommaire. — L'Ecclésiaste (Em. Ouverleaux). — Bulletin : A.-R. Falck et le Musée des sciences et des lettres de Bruxelles. Déterminisme et liberté. Passio et Miracula Beati Olavi — Les fouilles de la Société archéologique de Namur, en 1880. I. — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

OUVRAGES NOUVEAUX.

L'Ecclésiaste traduit de l'hébreu, avec une étude sur l'âge et le caractère du livre, par Ernest Renan. Paris, Calmann-Lévy, 1882, 1 vol. in-8°.

M. Renan regarde comme indispensable au tableau qu'il a voulu faire de la conscience d'Israël, d'examiner de près l'Ecclésiaste, le plus singulier des livres de l'Ancien Testament, et l'un de ceux dont la foi la plus fervente ne s'est jamais dissimulé les graves difficultés. L'étude qu'il présente aujourd'hui est en quelque sorte le complément des essais analogues entrepris par lui, il y a longtemps déjà, sur deux autres livres, bien étranges aussi, de la Bible : Job et le Cantique des cantiques.

M. Renan s'occupe d'abord de la question si obscure du nom de l'auteur : selon lui, le nom hébreu de *Cohélet* n'est qu'un mot de passe pour désigner Salomon; l'auteur, par une fiction poétique, s'attribue le rôle de celui-ci, mais Salomon n'est qu'un prête-nom pour des idées appropriées au type légendaire de l'ancien roi. Au lieu de désigner Salomon par son nom, l'auteur le désigne par les quatre lettres Q H L T, qui sont restées jusqu'à présent intelligibles. Les exégètes n'ont jamais pu trouver un sens convenable à ce mot; les juifs et les chrétiens sont généralement d'accord à le traduire par *Ecclésiaste*, c'est-à-dire prédicateur. Dans ces derniers temps, M. Joseph Derenbourg a essayé une nouvelle explication, mais il n'a émis son opinion que sous toute réserve (Voir *Rev. des études juives*, t. I, 1880). A son tour, M. Renan essaie une nouvelle interprétation de ce nom obscur; il cherche à l'expliquer par l'un ou l'autre de ces procédés de la cabale symbolique, si en faveur parmi les juifs, mais il n'insiste pas sur sa supposition. Quoi qu'il en soit, M. Renan incline à croire que les quatre lettres Q H L T ne formèrent pas à l'origine un mot véritable; il faudrait donc en conclure qu'on doit renoncer à en chercher l'explication d'après les règles ordinaires de l'étymologie.

Malgré les attaques de l'école de Schammaï contre celle de Hillel à propos de l'obscurité de l'Ecclésiaste, malgré la nature des graves inconvénients qu'ils reprochaient à ce livre, les juifs le tenaient pour inspiré et l'admiraient dans leur canon; la synagogue en a même prescrit la lecture pour le troisième jour de la fête des Tabernacles. De même les chrétiens n'en contes-

tèrent ni la canonicité, ni l'inspiration qui chez eux est de foi.

M. Renan n'admet pas l'opinion des théologiens qui considèrent l'Ecclésiaste comme le livre le plus obscur de la Bible hébraïque. Il pense, au contraire, que ce livre est très clair dans son ensemble et que les difficultés n'atteignent que des accessoires et des digressions, dont on n'aperçoit pas toujours le lien avec le sujet principal.

Il est évident que cette obscurité, apparente ou réelle, vient surtout de ce que l'Ecclésiaste est une œuvre unique en son genre, tant par la langue que par la pensée. Toute la littérature biblique est essentiellement religieuse, à l'exception, dit M. Renan, du Cantique et de l'Ecclésiaste, qui « sont comme une chanson d'amour et un petit écrit de Voltaire égarés parmi les in folio d'une bibliothèque de théologie », et c'est là, selon lui, ce qui en fait surtout le prix. Les idées que Cohélet exprime sont celles d'un homme du monde, et non celles d'un docteur ou d'un homme pieux; et, toujours selon M. Renan, sa position ne fut pas dans l'histoire de la littérature aussi isolée qu'elle paraît l'être au premier abord; son scepticisme et sa morale de juste milieu étaient partagés par une école qui toujours avait été nombreuse en Israël. — N'est-ce pas aller un peu loin que de comparer Cohélet à Voltaire? Quoique homme du monde, si l'on veut, n'ayant ni la fougue ni la ferveur des prophètes, Cohélet montre certainement la résignation d'un philosophe et d'un moraliste.

M. Renan se demande quelle date précise il faut assigner à notre singulier petit livre. La tradition juive, transmise par saint Jérôme, attribue à la vicillesse de Salomon la composition de l'Ecclésiaste; mais d'après une tradition talmudique (*beraitha*), rapportée dans le traité *Babâ bathrà* (15a), on voit que l'opinion des docteurs juifs était qu'Ezéchias et sa compagnie ont écrit Isaïe, les Proverbes, le Cantique des cantiques et l'Ecclésiaste. Par l'expression Ezéchias et sa compagnie, les commentateurs juifs du moyen âge, Raschi et les tōçaphistes, entendent une société de savants établie sous ce roi et qui aurait continué à exister longtemps encore après lui. L'orthodoxie juive attribue néanmoins à Salomon la composition de notre livre (et elle a été suivie en cela par les commentateurs orthodoxes du christianisme), mais elle rapporte aux lettrés de la compagnie d'Ezéchias sa transcription et sa rédaction définitive. L'origine salomonienne du livre n'est pas de foi chez les chrétiens; cependant leurs commentateurs ont suivi la croyance traditionnelle jusqu'à ce que, vers le milieu du XVII^e siècle, Grotius, le premier parmi eux, prétendit qu'il n'était pas du fils de David, et, dans notre siècle, la plupart des commentateurs protestants et juifs, et même quelques catholiques, ont adopté son opinion. Bien qu'ils soient d'accord pour faire le livre

moins ancien que Salomon, leurs opinions sont très divergentes quant à la fixation de la date : les uns le font remonter vers le VII^e siècle avant J.-C., les autres le font descendre vers l'époque de Jésus.

Malgré le peu de certitude des signes intrinsèques sur lesquels chacun d'eux s'est efforcé d'étayer sa théorie, malgré les contradictions que l'on rencontre à chaque pas dans ce tout petit livre de quelques pages, M. Renan n'a pas voulu rester en arrière de ses devanciers et a essayé d'en déterminer approximativement la date. Se basant sur des considérations historiques, il affirme que l'Ecclésiaste est sûrement postérieur à l'avènement des Achéménides, c'est-à-dire à l'an 500 avant J.-C., et se range en partie à l'opinion de M. Graetz, qui a bien prouvé, dit-il, qu'on ne peut descendre trop bas quand il s'agit de fixer la date de l'Ecclésiaste. Mais M. Renan, d'accord en cela avec M. J. Derenbourg, n'admet pas pleinement l'ingénieux système de M. Graetz, qu'il trouve très séduisant par moments, mais insoutenable dans son ensemble, et il incline à placer la composition de l'Ecclésiaste à une centaine d'années avant la naissance de J.-C.

Par la langue, qui ressemble à celle de certains traités de la Mischnâh, le livre lui paraît le plus récent des livres bibliques, le plus voisin de l'époque talmudique; l'examen paléographique le conduit à la même conclusion. A ce propos, disons que M. Renan reconnaît avec la critique moderne que le texte de l'Ecclésiaste, tel que nous le possédons, fourmille de fautes de copiste, provenant des confusions auxquelles prête l'alphabet carré. Cela est incontestable et incontesté, et les leçons qu'il propose à la fin du volume sont, pour la plupart, parfaitement justifiées.

M. Renan partage l'opinion très discutable de M. Nahman Krochmal qui a cru apercevoir que l'Ecclésiaste se terminait au verset 10 du chapitre XII, et que les deux versets qui suivent n'ont aucun rapport direct avec l'ouvrage et ont dû évidemment servir de clause finale au recueil biblique, quand l'Ecclésiaste formait les dernières pages du volume. « Cette hypothèse, dit-il, est si satisfaisante, qu'on peut la tenir pour un fait acquis. » Malgré cette affirmation catégorique, contraire à ce que rapportent la tradition juive, Joseph et les talmudistes, nous objecterons que rien ne prouve que l'Ecclésiaste ait jamais été placé à la fin de la Bible hébraïque.

L'apologétique chrétienne considère la doctrine de notre livre comme divine et irréprochable; elle n'admet pas les accusations de fatalisme, d'épicuréisme, de matérialisme et de scepticisme dont il a été l'objet. M. Renan, lui, regard de simplement l'Ecclésiaste comme un livre de scepticisme élégant, peut-être hardi, libre même; jamais immoral ni obscène. « L'auteur,

dit-il, est un galant homme, non un professeur de libertinage, et c'est ce qu'il serait vraiment si la fin du livre renfermait les étranges sous-entendus admis par M. Graetz. » « En somme, ajoute-t-il plus loin, le livre Cohélet, tel qu'il sort des vigoureuses serres de la critique moderne, est un des ouvrages les plus charmants que nous ait légués l'antiquité. Le plan a le défaut de toutes les fictions juives. Il n'est pas bâti d'une manière assez ferme. Le parti général du livre, cette façon de dérouler la confession d'un vieux roi dégoûté de la vie, pour amener par toutes les voies la conclusion : « Tout est vanité », est indiqué avec un rare bonheur; il n'est pas suivi avec assez de persistance. »

Il sera sans doute fort difficile à M. Renan de faire admettre partout ses opinions, mais il faut reconnaître qu'il n'a voulu faire œuvre ni d'apologiste ni de théologien.

L'étude se termine par une comparaison de Cohélet au juif moderne. Ce sont là des pages très spirituelles que l'on ne peut considérer que comme une piquante boutade; mais n'oublions pas que M. Renan a écrit son nouveau livre moins pour les savants que pour le grand public, et que l'esprit et le paradoxe sont de grands éléments de succès.

La traduction qui suit l'étude est aussi coulante et aussi claire que possible; elle a un caractère tout à fait moderne auquel on n'est pas habitué pour les livres saints. Cependant M. Renan abuse un peu trop, pour amener des transitions, de mots qui n'ont pas d'équivalents dans le texte; sa traduction s'éloigne souvent de la littéralité, elle est parfois trop libre ou incertaine; parfois aussi il y a contre-sens ou une manière d'interprétation trop personnelle au traducteur. Là où elle attire surtout l'attention, c'est quand M. Renan traduit d'après les corrections qu'il a proposées. En tout cas, elle est incontestablement moins incohérente que toutes les traductions antérieures, qui sont d'une lecture plus fatigante même que celle de l'original.

Peut-on néanmoins approuver pleinement l'idée que M. Renan a eue d'essayer les mètres anciens de la poésie française, pour traduire les maximes très peu liées avec ce qui précède et ce qui suit, et qu'il considère, avec d'autres, comme des citations ou des intercalations métriques, insérées dans le texte selon l'habitude des auteurs orientaux? Était-ce le cas de prendre le ton de Pibrac dans ses quatrains, de La Monnoye dans sa fameuse chanson de La Palisse, (de Marculfe et de Chatonnet)? N'eût-il pas mieux valu traduire ces passages en simple prose et les imprimer en petits caractères, que de tomber dans la trivialité et la platitude des dictons d'almanach?

Ces réserves faites, disons que les rares qualités de style, les vues neuves, les suppositions ingénieuses et séduisantes, donnent à la nouvelle œuvre du célèbre académicien un charme et un attrait qu'on ne peut songer à contester.

EM. OUVRELEAUX.

BULLETIN.

Anton Reinhard Falck et le Musée des sciences et des lettres de Bruxelles en 1827. Discours prononcé à la séance publique de la Classe des lettres de l'Académie royale de Belgique, le 10 mai 1882, par J. Stecher. Bruxelles, Hayez. — Le baron Falck, mort en 1843 à Bruxelles, où il occupait le

poste de ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire des Pays-Bas, avait contribué, plus que tout autre peut être, à préparer l'œuvre de la réunion opérée par le Congrès de Vienne; l'un des premiers aussi il entrevit et comprit le mouvement qui aboutit à la révolution de 1830: c'est que, à côté de l'homme d'Etat, il y avait en lui l'homme d'étude, « le philosophe qui savait se détacher de l'actualité étroite ». Il avait compris les difficultés de l'union; secrétaire d'Etat et confident du roi Guillaume, « il opposait en toutes circonstances le courage de la modération à cette impatience de progrès, de transformation qui aveuglait l'ordinaire sagesse du roi... Son principe fut toujours de procéder par la douceur, la raison, la persuasion... Pour qu'une œuvre d'équilibre européen pût devenir une restauration nationale, une œuvre durable, il fallait, sans hésitation comme sans impatience, accepter la situation telle que l'histoire l'avait faite... Loin de partager les préventions néerlandaises contre l'esprit belge, il prodiguait toutes les séductions de son exquise urbanité pour attirer ses nouveaux compatriotes à l'œuvre commune ». C'est ainsi qu'il protégea, soit comme ministre d'Etat, soit comme ministre de l'instruction publique, l'Observatoire, les Universités, qu'il encouragea tout ce qui pouvait contribuer à la rénovation intellectuelle. Malheureusement le roi se fatigua de ces conseils de prudence et de modération; Falck lutta longtemps; sa résistance, dit M. Stecher, venait de ce qu'il avait à cœur d'achever surtout par le haut enseignement l'œuvre de fusion et de reconstitution nationale; il dut s'éloigner et accepter l'ambassade de Londres. Mais en partant, il lui restait la consolation de transmettre ses idées à deux hommes qui partageaient ses principes: le Belge Van Gobbelschroy et le Hollandais Van Ewyck. C'est ainsi qu'un arrêté royal de 1826, inspiré par les actes antérieurs de Falck, ordonna la création des cours publics et gratuits du Musée des sciences et des lettres de Bruxelles. Cette institution fait l'objet de la seconde partie du travail de M. Stecher. A cet enseignement de propagande intellectuelle concoururent dix professeurs: Dewez, Quetelet, Lauts, Vanderlinden, Roget, Kickx, Drapiez, Baron, Lesbroussart et Sylvain Van de Weyer. Les cours publics du Musée, d'où sortit plus tard l'Université de Bruxelles, obtinrent un succès aussi grand que mérité. Aujourd'hui qu'on ne semble plus accorder de mérite qu'aux « chercheurs d'inédit », on sera peut-être dédaigneux pour ces « cours oratoires »; mais si une telle réaction, comme le reconnaît Ernest Bersot, s'explique par l'abus des généralités oratoires et surtout par le besoin universel de précision scientifique, ne vaudrait-elle pas trop loin? Ne supprime-t-elle pas sans raison un des facteurs du progrès national, la culture générale et littéraire? »

— Nous avons analysé une note présentée par M. Delbœuf à l'Académie royale de Belgique sous le titre: *Déterminisme et liberté. La liberté démontrée par la mécanique* (Voy. *Athenæum belge*, 1882, p. 55). M. Delbœuf a repris cette étude dans la *Revue philosophique* et l'a développée en trois articles dont le premier contient un exposé des données du problème; dans le deuxième, l'auteur établit l'existence de la liberté; enfin il examine le rôle de la liberté dans l'univers et résume son argumentation en quelques lignes que nous allons reproduire. Citons d'abord l'intéressante conclusion du dernier chapitre intitulé: *L'avenir des êtres libres*:

« Dans les luttes de la vie, comme dans les luttes industrielles, la victoire est à celui qui livre les meilleurs produits à meilleur marché, à celui, par conséquent, qui réalise le plus d'économie dans la fabrication. C'est déjà bien beau que d'avoir l'idée, pour traverser les flots, de creuser un trouc d'arbre qu'on guidera à grand renfort de rames. Celui qui inventa le gouvernail et la voilure et à qui il suffisait d'un effort sur une barre ou sur une corde pour être conduit où il lui plaisait à, par son ingénieuse combinaison, réduit considérablement l'emploi de la force musculaire. Enfin quelqu'un trouva la

machine à vapeur, et il opéra une nouvelle réduction dans la dépense de force. Des marteaux-pilons de cinquante mille kilos se manœuvrent avec une telle précision qu'on peut leur faire toucher un œuf sans le briser. Et certes le génie humain n'a pas dit son dernier mot. Un temps viendra où, s'il m'est permis de reprendre les idées de Cournot et de M. de Saint-Venant, il nous suffira d'un effort indéfiniment petit pour voir notre volonté accomplie en tous lieux. Nous nous plierons à la pénurie des ressources que nous fourniront la Terre refroidie et un Soleil presque éteint.

« Nous ignorons quelles peuvent être les limites extrêmes de la vie, et même si ces limites existent. Et, à mesure que nos moyens d'investigation se multiplient, nous voyons la vie là où nous ne la soupçonnions pas...; là où nous croyions naguère qu'aucun être vivant ne pouvait exister, au sein de la nuit absolue, sous des pressions de quatre à cinq cents atmosphères, dans une température moyenne de 0°, on a trouvé de véritables forêts d'êtres vivants, gorgones, astéries, mollusques, annélides, plumes de mer, échinodermes, éponges, oursins, preuves palpables qu'il est impossible encore de fixer les bornes de la nature vivante. De plus, — fait tout particulièrement digne d'attention, — des types que l'on croyait éteints, appartenant à l'époque tertiaire et secondaire, se retrouvent là, à peine modifiés, au point qu'une question singulière vient à l'esprit: étaient-ce donc là les conditions de la vie qu'ils menaient aux époques reculées où ils ont apparu, ou bien est-ce par un effort incommensurable d'adaptation qu'ils se sont pliés aux nouvelles conditions de leur existence? »

« Pour moi, je ne puis croire que la vie et la sensibilité aient été engendrées dans le sein de la mort et de l'insensibilité, ni qu'elles y retournent. Ce serait là un passage du néant à l'être ou de l'être au néant. Le mort de l'individu n'est qu'une mort apparente. C'est une dissociation. Notre nébuleuse, à son aurore, contenait déjà la vie, la sensibilité, l'intelligence, la liberté, et comment s'anéantiraient-elles? »

Voici maintenant comment M. Delbœuf résume cette remarquable étude:

« Me voici au bout de la tâche que j'ai entreprise. Peut-être même ai-je été trop loin. Il me pènerait cependant, si les considérations métaphysiques des dernières pages faisaient oublier au lecteur des résultats positifs fondés sur des déductions rigoureusement scientifiques.

« Il y avait à concilier le sens intime, qui affirme hautement la liberté, avec les sciences naturelles, qui semblent portées à la nier. Je suis parti des données des sciences naturelles; je n'ai contesté ni la loi de la conservation de la force, ni celle de la diminution progressive de l'énergie transformable; et j'ai démontré que ni l'une ni l'autre de ces lois n'impliquait le déterminisme.

« Mais, s'il était nécessaire d'accorder à la volonté une part d'action sur les choses, il était impossible d'admettre qu'une force nulle pût, à l'aide d'aucun mécanisme, produire un effet quelconque. Quelle puissance restait-il donc à mettre à la disposition des êtres libres? Une seule, le temps. Agir librement, c'est suspendre son activité.

« Comme cette suspension n'empêche pas les choses de suivre leur cours, elle engendre, non pas une force, mais un couple de forces dont le bras de levier est proportionné à sa durée. Ce couple est l'instrument avec lequel les êtres libres accomplissent leurs volontés, soutiennent le combat de la vie, perfectionnent leur individualité et leur espèce. L'histoire des animaux et de l'homme montre qu'en toute chose l'important c'est d'agir au moment favorable. Une action inopportune est non seulement inutile, mais nuisible.

« Cette réconciliation du sens intime et de la science est-elle artificielle? Nullement. L'analyse des actes volontaires montre que la liberté consiste essentiellement dans la délibération. L'être qui ne délibère plus n'est plus libre. Le motif psychique est devenu chez lui impulsion organique.

« Comme toute chose, la liberté s'use en s'exerçant et se transforme. Les actions, qui étaient libres d'abord deviennent bientôt habituelles, puis instinctives. Et, comme les actions avantageuses seules assurent la conservation de l'individu et la perpétuité de l'espèce, la liberté se trouve être ainsi le formateur d'un organisme de plus en plus perfectionné. D'autre part, tout perfectionnement se

réduit à un asservissement plus sûr et plus complet de certaines forces naturelles. De sorte que les êtres libres marchent à la conquête de la terre, qu'ils façonnent à leur propre usage.

Mais les espèces luttent pour la domination du globe terrestre. C'est, en dernier résultat, l'espèce la mieux douée qui doit recueillir les fruits des travaux accumulés par les espèces moins bien douées. Présentement, c'est l'homme à qui semble dévolue la supériorité. En quoi consiste-t-elle ? Dans l'art d'obtenir de grands effets avec peu d'effort. On a ainsi non seulement la définition du but de toute vie intelligente, mais la raison d'être du progrès, du perfectionnement des espèces et de la transformation de notre planète.

L'espèce humaine est-elle destinée à l'immortalité ou — plus exactement — les trésors que nous avons créés et créons encore, sont-ils destinés à passer indéfiniment dans des mains de plus en plus capables d'en tirer parti et de les accroître ? La question dépasse sans doute le savoir actuel ; mais, comme elle nous intéresse au plus haut degré, on peut se hasarder d'y répondre. Or, à mesure que la quantité d'énergie disponible dans l'univers diminue, si l'art de l'appliquer à nos usages avec économie va croissant, on peut assurer à l'intelligence et à la liberté une existence indéfinie dans l'avenir, comme elles en ont une dans le passé.

Passio et Miracula Beati Olavi edited from a twelfth-century manuscript in the Library of Corpus Christi College, Oxford. With an introduction and notes by F. Metcalfe. Oxford, Clarendon Press, 1881. Pet. in-4°. Fac simile. 130 p. — On connaît l'importance du rôle de saint Olaf dans l'histoire de la Norvège. Le nom de ce souverain, détrôné par Canut le Grand, après avoir achevé d'établir dans son pays le christianisme qu'Olaf I^{er}, un de ses ancêtres, y avait introduit, est devenu très populaire dans tout le nord de l'Europe. Des églises furent partout établies sous le vocable du patron de la Norvège dans les pays scandinaves et dans la Grande-Bretagne ; on en trouve même en Belgique, en France, en Espagne, en Pologne, et son culte s'étendit jusqu'au Groenland et jusqu'à Constantinople. M. F. Metcalfe, du Lincoln College à Oxford, a donné récemment, d'après un manuscrit du XII^e siècle, conservé dans la bibliothèque du Corpus Christi College, la *Passio et Miracula Beati Olavi*. Dans une savante et substantielle introduction, écrite en anglais, il nous fait connaître l'histoire du saint roi, ses relations avec Canut, son importance dans l'histoire de la Norvège, son culte et sa place dans la légende populaire. Le texte du manuscrit s'accorde généralement avec celui des *Acta Sancti Olavi Regis et Martiris*, édité par le professeur Gustav Storm dans les *Monumenta historica Norvegiæ* (Christiania, 1880) ; M. Metcalfe l'a publié avec beaucoup de soin et l'a enrichi de très bonnes notes explicatives. O.

NOTES.

FOUILLES EXÉCUTÉES PAR LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE NAMUR EN 1880.

M. A. Bequet, conservateur du Musée de Namur, vient de publier un exposé développé des fouilles exécutées par la Société archéologique en 1880 (1). Ce travail, dont nous reproduisons la plus grande partie, offre un grand intérêt. Ainsi qu'on le verra, M. Bequet ne se contente pas d'énumérer et de déterminer les objets découverts : il en étudie la signification, il en fait connaître l'importance. Le résultat de ses recherches lui a permis d'ajouter à l'histoire ancienne de la Belgique des faits et des aperçus qui méritent d'être recommandés à l'attention.

I.

FRANCHIMONT.

LES FRANCS PAÏENS. — Le petit village de Fran-

(1) *Nos fouilles en 1880*, 40 pp. in-8°. 3 pl. et figg. dans le texte. Extr. des *Annales de la Société archéologique de Namur*, t. XV.

chimon est situé dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, près de la station de Villers-le-Gambon, province de Namur, et non loin de la voie antique qui va de Trèves à Bavay. Son territoire, couvert en partie de *pâturassants*, est déchiré par de profonds ravins où coulent des ruisseaux. Ce village possédait une église dont quelques parties étaient très anciennes ; elle a été démolie récemment. C'était une église mère ou entière, indice d'une origine très reculée. Une source abondante, située sur la hauteur près de l'église, alimente la population ; c'est la fontaine de Saint-Hadelin, dont il sera parlé plus loin à l'occasion de sa légende.

Pendant tout le moyen âge, Franchimont végète obscurément au milieu des guerres et des pilleries qui ravagent l'Entre-Sambre-et-Meuse. Aujourd'hui, la commune possède 319 habitants.

Par un contraste frappant, ce pauvre village, sans histoire, a une origine bien plus reculée que la plupart de nos grandes et riches cités. Il doit son nom de Franchimont, ou montagne des Francs, à ces Germains qui, au commencement du V^e siècle, s'établirent en si grand nombre dans le sud de la province de Namur. Son territoire semble n'être qu'une nécropole que la soif de l'or a malheureusement bouleversée sans aucun profit pour la science.

Dans le haut du village, existe un terrain communal où les jeunes gens se réunissent pour jouer à la balle : c'est le *Tombois*, dénomination qui indique toujours, dans nos contrées, l'emplacement d'un cimetière antique et particulièrement d'un cimetière de l'époque des Francs.

A quinze minutes au levant du Tombois, on rencontre une colline aride dont le pied, vers le midi, est baigné par un ruisseau qui coule au fond du ravin ; on l'appelle la *Colline du Tombeau*. Là, sous le gazon, repose encore toute une tribu de Francs.

Ce n'est pas tout : entre le Tombeau et le ruisseau, les recherches firent découvrir un troisième cimetière. Celui-ci datait d'une époque antérieure aux précédents ; il ne renfermait plus la dépouille de Germains ensevelis avec leur équipement de guerre ; on ne trouvait que quelques vases groupés autour de l'urne contenant les cendres des familles belgo-romaines qui habitaient en ces lieux avant l'établissement des Francs.

La Société archéologique de Namur commença, à la fin de 1879, les fouilles de Franchimont. Au *Tombois*, les travaux firent reconnaître l'emplacement de 165 sépultures dont 101 avaient été pillées. Dans le cimetière, dit *au Tombeau*, sur 220 tombes, une cinquantaine, à peine, étaient restées intactes.

La richesse des inhumations franques fut une cause permanente de violation et de brigandage : comme c'est habituellement vers le haut du corps que se trouvent les objets précieux, les spoliateurs ne bouleversaient que cette partie de la tombe, négligeant le plus souvent les objets placés aux pieds ou le long des jambes. Ce pillage doit avoir été accompli peu de temps après l'abandon des cimetières, et lorsqu'on connaissait encore l'emplacement réservé aux chefs et à leur famille. Aucune trace de violation n'a été remarquée dans la partie du champ destinée à la sépulture des serfs, dont la pauvreté ne pouvait tenter la cupidité des voleurs. Dans les tombes dévastées où les os des squelettes avaient été coupés avec un instrument tranchant, comme une hêche, on a observé que la section de ceux-ci était nette, ce qui a paru indiquer une décomposition peu avancée. Les voleurs devaient travailler la nuit ou avec précipitation, afin d'éviter les peines sévères dont la loi salique frappait ceux qui pillaient les tombeaux. On comprend de cette manière que quelques objets précieux aient échappé à leurs

regards ; c'est ainsi que, parmi les restes bouleversés d'une riche sépulture de femme, on a recueilli encore deux pendants d'oreilles en or, et dans une autre, une broche du même métal.

Comme dans tous les cimetières de l'époque franque, on trouva souvent, à Franchimont, plusieurs cadavres dans une même fosse ; quelquefois ils sont couchés côte à côte : ainsi on a rencontré un guerrier, sa femme et leur enfant. Les corps étaient ensevelis dans un cercueil en bois, ou déposés dans un caveau muré, ou bien encore simplement confiés à la terre. Généralement, on ne pouvait juger de la richesse et de l'abondance des trouvailles par l'aspect du caveau ; on en a remarqué plusieurs construits avec le plus grand soin et qui, bien qu'intacts, ne contenaient aucun objet. Citons deux tombes murées qui étaient entourées d'un fossé circulaire renfermant du bois brûlé. D'où vient ce cercle de feu ? Avait-il servi à pratiquer quelque rite funéraire de la religion des Francs, ou bien les individus que renfermaient ces sépultures étaient-ils morts d'une maladie contagieuse ?

On rencontra, à Franchimont, l'emplacement des foyers servant aux repas qui accompagnaient, chez les Francs, les cérémonies funèbres ; ils avaient un mètre de diamètre et quarante centimètres de profondeur ; on y trouvait, mêlés à de la cendre de bois, des débris de poteries, des ossements d'animaux, des morceaux de bois de cerf. Sous la tête d'un squelette, on ramassa un morceau de tuile romaine portant le sigle TRPS. Ce débris provenait, peut-être, des ruines romaines d'Anthée ou de Flavion, localités peu éloignées, où cette marque de tuilier se rencontre en abondance. Dans la partie des cimetières réservée aux hommes libres, on mit à jour les restes de deux édifices de 5 mètres 60 centimètres de longueur sur 4 mètres 30 centimètres de largeur. Les fondations grossières, qui seules existent encore, sont faites avec des pierres ramassées sur le sol et maçonnées avec du mauvais mortier. Ces deux édifices paraissent remonter à l'époque de l'introduction du christianisme dans la contrée.

La description de sépultures de l'époque franque ayant été souvent donnée dans les *Annales de la Société archéologique*, M. Bequet se borne à citer, comme exemple, le résultat de l'exploration de deux tombes de Franchimont, après quoi il fait connaître le produit des fouilles avec les observations que lui suggère l'examen des objets.

Voici la sépulture d'un guerrier enseveli au *Tombois* : Une lourde hache ou francisque se trouvait contre le tibia de la jambe droite du squelette, de façon que le manche devait se trouver à portée de la main. La lance ou framée, dont on retrouva le fer à la hauteur de la tête et la boulerolle près des pieds, était aussi placée au côté droit du guerrier. La main gauche, relevée sur la hanche, semblait tenir encore un scramasaxe, espèce de grand coutelas dont la partie supérieure passait sous l'épaule du mort. Sur l'abdomen, on recueillit une boucle de ceinture avec plaque en bronze, assez simple de forme, mais d'excellente fabrication comme la plupart des objets en bronze de cette époque. Trois rivets du même métal, à tête aplatie en forme de cœur, étaient à côté ; ils avaient servi, probablement, à attacher le bout de ceinture de cuir qui maintenait la boucle. A droite de la ceinture se trouvaient les accessoires obligés de tout guerrier franc : le silex, le couteau, les ciseaux et la fiche ou perceoir. Enfin ce squelette avait aux pieds une urne noire et un gobelet en verre parfaitement conservés.

Citons encore la sépulture d'une petite fille, de 13 à 14 ans, qu'une mère avait revêtue, avant de s'en séparer, de sa plus riche toilette : à la hauteur de la hanche gauche se trouvait un

double anneau de fer en forme d'un 8 un peu allongé, et, vers le bas de la jambe, du même côté, deux petits anneaux de bronze légèrement aplatis d'un côté. Ces objets ressemblent aux appareils que les Romains emploient de nos jours pour se trousseur. On trouve souvent, parmi les dépouilles des femmes franques de condition élevée, des anneaux en bronze de différentes grandeurs; peut-être servaient-ils au même usage. A la ceinture de cette enfant, on recueillit une petite boucle et deux bouts de chaînettes en bronze, ainsi qu'une petite cuillère en fer. Elle portait au bras gauche un bracelet formé de perles en verre de couleur et en pâte céramique; sur la poitrine, une chafnette en bronze servant probablement à tenir le manteau, et une fibule du même métal représentant un oiseau fantastique dont l'œil est formé d'un grenat. Le cou était orné de deux colliers, dont l'un composé de grains d'ambre et l'autre de petites perles en verre soufflé et doré. Une broche circulaire, placée sur la gorge de l'enfant, complétait sa toilette; cette broche est en argent, sa face extérieure porte des grenats en table posés sur pailillon doré, et séparés par dix cloisons rayonnantes, en argent. Cette jolie broche n'est pas rare: les collections du Musée en renferment plusieurs exemplaires.

Le Franc de condition libre était inhumé, suivant l'usage germain, avec son équipement de guerre; sa compagne repose près de lui, parée de ses bijoux. De là, ce peu d'uniformité dans les tombes où le luxe et la richesse apparaissent dans la mort comme dans la vie.

Ce peuple, qu'on nous a appris à considérer comme barbare, poussait très loin le luxe du corps. Les guerriers possédaient des objets de toilette et des armes d'excellente fabrication. Ils prenaient un soin particulier de celles-ci, les enveloppant de gaines en bois et en cuir pour les préserver des intempéries de l'air auxquelles les exposait la vie errante des Francs. Entourés d'esclaves domestiques, les femmes aimaient à se parer de bijoux dont nous admirons encore aujourd'hui l'élégance et le fini. Leur main, étrangère aux rudes travaux, avait la finesse des races aristocratiques, et beaucoup de nos dames ne pourraient passer leurs bracelets au bras.

Les Francs n'avaient point recours à l'industrie étrangère pour la fabrication de tous ces objets: leurs ouvriers possédaient une grande habileté pour fondre et ciseler les métaux. En voyant la belle conservation de l'alliage que faisaient ces barbares, le bon état de leur étamage, de leur plaqué, de leur damasquinure, on est tenté de croire qu'ils connaissaient des procédés de fabrication perdus aujourd'hui.

Il est peu d'études, en archéologie, plus importantes et plus neuves que celle des arts chez les Francs; elle est appelée, croyons-nous, à jeter un grand jour sur les migrations de ces peuples. On trouve en effet chez eux un style, composé en partie de traditions, dont il faut chercher l'origine et les influences dans les nombreuses étapes qu'ils ont parcourues depuis les confins de l'Asie et les bords de la mer Caspienne jusque dans nos contrées. Ainsi le style des ciselures et des damasquinures de certaines boucles est évidemment asiatique: nous retrouvons l'analogie dans l'ancien art persan. Les bijoux d'or, avec sertissage de pierres précieuses et filigranes, appartiennent à un art industriel dont la patrie se trouve, vraisemblablement, aux bords de la mer Noire. Les serpents, les oiseaux fantastiques nous rappellent le Nord et la Scandinavie. Si la forme, dans leurs vases en poterie et en verre, se ressent quelquefois du contact des Romains, le décor y reste complètement étranger.

Il est important de remarquer que, dans les contrées occidentales où les Francs s'établirent,

leur influence se fit sentir dans l'ornementation et la sculpture décorative pendant toute la période romane; elle ne disparut qu'à la fin du XI^e siècle, lorsque les artistes cherchèrent leurs modèles dans la nature et particulièrement dans la flore.

Armes. — Les fouilles de Franchimont ont donné quatre haches ou francisques et sept lances ou framées. Deux causes expliquent la rareté de ces armes: une, particulière à Franchimont, est la dévastation de ses cimetières; l'autre est générale, et tient à ce que ces armes ne pouvaient être portées que par les hommes de race noble, les chefs, et non pas uniquement par les hommes libres. Au contraire, les hommes libres de toute condition pouvaient posséder le grand coutelas ou scramasaxe. Ce n'était pas, à proprement parler, une arme de guerre; ce coutelas, comme l'indique l'usure fréquente de la lame, devait servir à une foule d'usages, comme fendre et tailler le bois, égorger les animaux. Cette arme se rencontre fréquemment dans les cimetières francs: les fouilles de Franchimont en ont donné dix-neuf. Les petits couteaux se trouvent en grand nombre: comme les deux sexes en portaient et que c'était la seule arme que les serfs pouvaient posséder, on s'explique aisément leur fréquence dans les cimetières francs. A la ceinture des guerriers, on trouva, comme toujours, des ciseaux, des briquets, des fiches, des fers de flèches; la forme de ces derniers est très variée, ils servaient principalement à la chasse et à la pêche: le Franc n'employait pas l'arc à la guerre.

Boucles. — Une quarantaine de boucles en fer, dont les trois quarts avec plaque et contre-plaque, furent recueillies dans les sépultures franques de Franchimont. Les plus grandes servaient à attacher le large baudrier qui portait le scramasaxe. Elles sont revêtues de plaques d'argent découpées présentant des ornements d'une facture très large. Chez d'autres, au contraire, on croirait voir une fine damasquinure dont les filets argentés forment des entrelacs les plus variés. Malheureusement, quelques-unes de ces boucles sont en mauvais état par suite de l'oxydation du fer. Les boucles de ceinture en bronze sont au nombre de dix-huit. Sur la poitrine d'une femme on recueillit une attache circulaire de manteau, en bronze, formée d'un disque ajouré. Les parties réservées dans le milieu de l'ornement représentent des serpents enlacés. Deux anneaux rectangulaires servaient, semble-t-il, à fixer des agrafes en fer qui sont disparues.

Silex. — On a trouvé assez fréquemment, sur le corps des guerriers, un morceau de silex; il porte rarement la trace du briquet. L'usage de déposer un silex sur les morts se rattachait à des pratiques superstitieuses qui devaient remonter à une époque très reculée. Beaucoup appartiennent à l'industrie de la pierre polie et sont recouverts d'une patine blanche qui indique un long séjour à la surface du sol. Rappelons, à cette occasion, que le cimetière franc de Samson a fourni deux pointes de flèche, et ceux de Spontin et Rognée des débris de haches polies. Ces silex n'avaient pas été taillés par les Francs, mais bien recueillis par eux dans les stations néolithiques si communes dans la province de Namur et dont les produits devaient être alors bien autrement abondants qu'à notre époque.

Vases en poterie et en verre. — Les deux cimetières de Franchimont ont donné environ 50 vases en terre: ce sont, pour la plupart, de petites urnes noires portant, sur leur flanc, ces motifs de décoration particuliers aux potiers francs. Les vases rouges si abondants dans certains cimetières de cette époque y étaient rares. Mentionnons deux vases noirs ayant la forme d'un gobelet; l'un est haut et étroit, l'autre est plus large et offre une disposition très rare: le fond de ce gobelet, légèrement aplati, se termi-

nait, de chaque côté, par un goulot, malheureusement brisé à quatre centimètres du corps de vase; M. Bequet ignore à quel usage il a pu servir.

On n'a recueilli que quatre verres intacts: ce sont des verres à boire; trois d'entre eux ont la forme d'une clochette aplatie au sommet, amincie au milieu, et s'évasant par le bas. Les collections du Musée possédaient déjà huit de ces gobelets, mais tous différents de dimension.

Objets de toilette. — Les broches ou fibules peuvent être citées, tant par leur richesse que par leur cachet artistique, parmi les bijoux les plus intéressants que l'on rencontre dans les sépultures de l'époque franque. On en a recueilli, à Franchimont, en or, en argent et en bronze. Les premières sont formées de deux plaques circulaires rivées ensemble: l'une, en or, représente la face externe du bijou, l'autre, en bronze, porte les mordants sous-jacents qui maintenaient les lisières du vêtement. Une de ces broches serait d'une très belle conservation si la pierre du milieu n'était disparue. Cet accident a dû arriver avant la mort de la personne qui la portait, car les sertissures qui maintenaient cette pierre ont été repliées en dedans. La partie centrale du bijou est bombée: elle porte quatre verroteries rouges en table, serties en triangle. La bordure est ornée de quatre pierres semblables aux précédentes mais plus grandes; elles alternent avec des bâtes carrées renfermant des lamelles de nacre. Le champ d'or de la fibule est parsemé de petits anneaux en filigrane granulé. L'emploi du nacre, comme motif de décoration, n'avait jamais été rencontré dans les fouilles antérieures à celles de Franchimont, qui ont donné aussi plusieurs grains de collier de même matière.

Une deuxième fibule circulaire, en or, porte, au centre, une grosse perle en pâte de verre d'un blanc mat. La bordure est ornée de quatre perles plus petites, dont deux en verre bleu et les deux autres en verre blanc; elles alternent avec quatre morceaux triangulaires de verre vert. Toutes ces verroteries sont serties de la même façon que dans la broche précédente. Le filigrane qui couvre la surface de la plaque d'or est contourné en forme d'S.

La troisième fibule d'or, trouvée à Franchimont, porte, sur sa face extérieure, l'imitation barbare d'une monnaie byzantine. Il en sera parlé plus loin à l'occasion des signes de christianisme rencontrés dans ces fouilles.

Une autre fibule circulaire, en argent, est entièrement revêtue de plaques de verre rouge en table séparées par de minces cloisons en métal. Elle a été mentionnée plus haut parmi les objets trouvés dans la tombe d'une petite fille.

La cinquième fibule est en bronze et contournée en forme d'un S dont les extrémités représentent deux têtes d'oiseaux à bec crochu. Les yeux sont formés par des verroteries rouges; le corps informe est sillonné de traits gravés pour imiter les plumes.

Une sixième fibule est simplement faite d'un disque en bronze dont la face externe, tout unie, est décorée d'une pierre bleue placée au centre.

On ne trouve plus la forme circulaire dans une petite fibule en bronze qui présente un milieu étroit et fortement relevé; les extrémités aplaties portent au revers le crochet et l'ardillon, tandis que leurs faces externes sont couvertes de profondes ciselures.

A côté de ces fibules ou broches, appartenant bien à l'art et à l'industrie des Francs, on en a recueilli d'autres qui étaient, incontestablement, de fabrication belgo-romaine. L'une, d'un joli dessin, est ornée d'émaux rouges, bleus et jaunes; une autre représente un cheval au trot dont le corps porte une large bande émaillée. Ces fibules, étrangères à la fabrication des

Francs, avaient servi, peut-être, à quelque esclave domestique pris dans l'ancienne population; elles n'entraient que bien exceptionnellement dans l'écrin d'une femme germane.

Parmi d'autres objets de toilette mentionnés cinq paires de boucles d'oreilles dont une, en or, est d'une conservation remarquable. La boule, ou perle mobile, est un cube à sommets tronqués dont les faces sont garnies de verroteries rouges et de petites perles blanches en pâte de verre. Cette forme de boucles d'oreilles se rencontre fréquemment à l'époque mérovingienne; ce sont des bijoux très intéressants et complètement étrangers à l'art classique.

Les fouilles de Franchimont ont donné de nombreux grains de colliers en verre soufflé et doré, en verre opaque, en ambre, améthyste, pâte céramique, nacre, etc. Les grains en pâte céramique et en verre se font remarquer par l'éclat et la diversité de leur couleur; leur étonnante conservation annonce une fabrication très perfectionnée.

On recueillit encore quelques bracelets et quelques bagues, en argent et en bronze, des boutons couverts de dessins bizarres, des épingles à cheveux, une dizaine de bouts ou terminaisons de ceintures, en bronze, et d'autres petits objets de toilette.

CHRONIQUE.

— Le Musée royal d'histoire naturelle de Belgique vient de faire paraître trois volumes de ses *Annales* (Bruxelles, Hayez):

Tome III. *Conchylologie des terrains tertiaires de la Belgique*. Première partie: *Terrain pliocène scaldisien*, par feu M. H. Nyst. — M. Nyst, à qui la science doit la connaissance de la faune conchyliologique tertiaire belge, publia ses premiers travaux à partir de l'année 1835; en 1843, il décrivit 554 espèces. Il n'a pu terminer que la première partie du nouveau travail d'ensemble qu'il voulait consacrer à la paléontologie tertiaire belge. Son ouvrage, formant le tome III des *Annales* du Musée, est accompagné d'un atlas de 28 planches in-folio et comprend la description de 260 espèces pliocènes. M. E. Van den Broeck, conservateur au Musée, a complété l'œuvre posthume de M. Nyst par un travail étendu sur la stratigraphie des terrains d'Anvers, qui sert d'introduction au volume. Il y a joint un tableau complet des espèces découvertes dans ces dépôts avec indication des synonymes. Le prix de l'ouvrage avec l'atlas est de 40 francs.

Tome VI. *Faune du calcaire carbonifère de la Belgique*, par M. L.-G. De Koninck. Troisième partie: *Gastéropodes*. Ce volume forme une suite aux tomes II et V, publiés par le même auteur. Il contient le commencement de la description du groupe des Gastéropodes, représenté par les familles Naticidae, Neritopsidae, Pyramidellidae, Turbinidae, Trochidae et Euomphalidae. L'auteur en fait connaître 207 espèces figurées dans un atlas de 21 planches. Le texte comprend 170 pages. On sait que les travaux de M. De Koninck sur la faune du calcaire carbonifère occupent un rang tout à fait prépondérant dans cette partie de la paléontologie. Le prix du tome VI, y compris l'atlas, est de 30 francs.

Tome VII. *Description des ossements fossiles des environs d'Anvers*, par M. P.-J. Van Beneden. Troisième partie: *Cétacés*. Dans cette nouvelle suite à la description des découvertes faites de 1860 à 1866 lors de la construction des murs d'enceinte de la ville d'Anvers, l'auteur fait connaître 8 espèces des genres Megaptera, Balaenoptera, Burtinopsis et Erpetocetus. Ces deux derniers sont nouveaux pour la science. Déjà dans les tomes I et IV du recueil, M. Van Beneden a décrit et figuré 18 espèces d'Amphithériens ou Phoques et trois genres de Mysticètes ou Baleines proprement dites. Le tome VII est accompagné d'un atlas in-plano de 70 planches. Le prix de l'ouvrage complet est de 100 francs.

Les planches ont été exécutées par la maison G. Severeys, lithographe de l'Académie royale de Belgique, à Bruxelles.

— Le tome V, 1881-82, de l'*Annuaire de l'Institut de droit international*, qui vient de paraître (Bruxelles, Muquardt), contient: les statuts et règlement de l'Institut, la liste des commissions d'étude pour 1880-81 et des questions que ces commissions ont examinées, des notices et documents relatifs à l'histoire et aux travaux de l'Institut, de septembre 1879 à septembre 1880. On n'y trouve pas les parties accessoires: tableaux des faits relatifs à l'histoire de la législation et du droit public des divers États, traités et actes internationaux, etc. Dans l'Avant-propos, M. Alphonse Rivier, secrétaire général de l'Institut, exprime l'espoir de pouvoir reprendre un jour la publication de cet utile complément. Quoique moins développé que les précédents, le cinquième volume est pourtant très intéressant. Les principaux actes et documents qu'il renferme sont: les extraits des procès-verbaux de la session d'Oxford, les Lois de la guerre sur terre, les résolutions relatives à l'extradition, souvent citées comme *Résolutions d'Oxford*, les résolutions de droit civil international, les communications sur les faits internationaux et la littérature du droit international en Allemagne, en Grande-Bretagne, en France, etc.

— *En Flânant*, tel est le titre du dernier volume de la *Bibliothèque belge illustrée* (Bruxelles, Parent). C'est dans son jardin que l'auteur, M. Jean Retsoff, conduit ses jeunes lecteurs, sans autre guide que le hasard et prenant pour thème de ses causeries chacun des incidents de la promenade, — car flâner, c'est « trouver dans ces hasards mêmes des sujets de réflexions, d'études, de comparaison », — cherchant moins à expliquer la nature qu'à en faire goûter le charme et les beautés. D'un bout à l'autre de ce petit volume, le ton est vif, alerte; l'attention est tenue en éveil par la variété des observations, les rapprochements, les digressions, et grâce à l'aisance avec laquelle M. Retsoff passe d'un sujet à l'autre, esleurant celui-ci, développant celui-là, allant du nénufar au taupin et aux vers de terre, des fougères à la taupe et aux fourmis. La vie des plantes, les hirondelles, l'orage, les abeilles, l'intelligence des animaux font aussi l'objet de charmantes causeries.

— Dans le courant du mois de septembre paraîtra à Amsterdam la première livraison d'un nouveau journal consacré à l'histoire des beaux-arts: *Oud Holland*, rédigé par M. A. D. de Vries, Conservateur au Cabinet des estampes, et N. de Roever, archiviste à Amsterdam, et édité par la maison Fr. Muller. Le but spécial des rédacteurs est de publier les résultats de leurs longues recherches dans les différents dépôts d'archives de la ville d'Amsterdam; ils feront, entre autres, pour Amsterdam ce que le Dr van der Willigen a fait pour sa ville natale dans son ouvrage: « Les artistes de Harlem ». La première livraison contiendra des renseignements entièrement inédits sur la vie et les eaux-fortes de Rembrandt, une notice sur Philippe de Koning, la reproduction d'un portrait, jusqu'ici inconnu, du navigateur Willem Barentsz, des fac-similés d'estampes rares ou de signatures, etc. La revue sera trimestrielle et formera un volume d'environ 400 pages par an, dont le prix variera de fl. 8 à 10.

— D'après le relevé annuel publié en supplément aux *Mittheilungen* de Petermann, sous le titre: *Die Bevölkerung der Erde*, par MM. Behm et Wagner, la population totale du globe s'élève à 1,434 millions d'habitants: Europe, non compris l'Islande et la Nouvelle-Zemble, 327,743,400; Asie, 795,591,000; Afrique 205,823,260; Amérique 100,415,400; Australie et Polynésie, 4,232,000; régions polaires, 82,500. En Europe, l'Empire d'Allemagne compte 45,234,061 habitants; l'Autriche-Hongrie, 37,869,954; la Suisse, 2,846,102; les Pays-Bas, 4,060,580; le Luxembourg, 209,570; la Belgique (relevé de 1879); France, 37,321,186;

Grande-Bretagne, 35,246,562; Danemark, 1,069,039; Suède, 4,565,668; Norvège, 1,913,500; Russie, 81,598,569; Finlande, 2,028,021; Espagne, non compris les Canaries, 16,333,293; Portugal, 4,160,315; Italie, 28,452,639; Roumanie, 5,376,000; Serbie, 1,700,211; Montenegro, 236,000; Turquie et Roumélie orientale, 5,305,500; Bulgarie, 1,998,983; Bosnie, Herzégovine, Novibazar, 1,326,450; Grèce, 1,979,423. La Chine proprement dite a 350,000,000; le Japon, 36,357,212; l'Inde anglaise, 248,833,564; l'Amérique du Nord, 61,521,709; l'Amérique centrale, 2,893,000; l'Amérique du Sud, 28,380,250.

— Le Dr E. Krause abandonne la direction du *Kosmos*. Son successeur est le professeur B. Vetter, de Dresde.

— M. L. Favre, éditeur à Niort, met en souscription une nouvelle édition du *Glossarium de Du Cange*. L'ouvrage formera 10 volumes in-4° d'environ 600 pages, publiés en 100 fascicules, au prix de 3 francs.

— *Le Catalogue of additions to the manuscripts in the British Museum*, qui vient de paraître, comprend les acquisitions faites pendant les années 1876-1881: 2,000 manuscrits, 2,300 chartes et rôles, plus de 2,000 sceaux et 5 papyrus.

— Dans la liste des acquisitions de manuscrits faites en 1882 par le British Museum, nous remarquons un *Missale Parvum*, du xv^e siècle, provenant des Cellites de Gand.

— M. Max Müller publiera prochainement une nouvelle édition de l'*Introduction à la science des religions*.

— L'Université d'Oxford va être dotée d'un Institut indien pour lequel un édifice spécial sera construit près de la bibliothèque bodléienne, sur un terrain qui a été acquis au prix de 195,000 francs. Le bâtiment contiendra, outre les salles de cours, une bibliothèque, une salle de lecture et un Musée indien. Dans l'esprit des fondateurs, l'Institut sera un centre intellectuel destiné à rapprocher les indianistes non pas seulement de l'Angleterre, mais du monde entier.

— Une Société s'est constituée à Londres, qui publiera, en livraisons trimestrielles, un album contenant les costumes de tous les pays. Parmi les membres de cette Société figurent MM. Alma Tadema, Boughton, Holmes, L. Fagan, etc. Les administrateurs des musées et bibliothèques de Saint-Petersbourg, Florence, Paris, Vienne, Berlin, Bruxelles, Naples et autres villes ont, dit l'*Athenæum* de Londres, promis leur concours à l'œuvre de la « Costume Society ».

DÉCÈS. — W. Stanley Jevons, économiste anglais, mort à l'âge de 47 ans.

Leith Adams, naturaliste anglais.

Johannes Jacobus van Oosterzee, professeur de théologie à l'Université d'Utrecht, mort le 29 juillet, à l'âge de 65 ans.

Comte Frédéric de Lütke, vice-président de la Société russe de géographie, ancien président de l'Académie des sciences de Saint-Petersbourg, mort à l'âge de 85 ans.

Comte F. de Bourgoing, diplomate et historien français, mort à l'âge de 61 ans.

REVUES ÉTRANGÈRES. NOTICES D'OUVRAGES BELGES.

De Nederlandsche Spectator. 26 août. Hubert, Etude sur la condition des protestants en Belgique depuis Charles-Quint jusqu'à Joseph II.

Revue de l'histoire des religions. Mai-juin. De Harlez, L'Avesta.

Polybiblion. Août. Pouillet, Histoire politique nationale. — D'Hondt, système de représentation proportionnelle.

The Athenæum. 12 août. Houzeau, Vade-Mecum de l'astronome.

Rivista europea. 1^{er} août Rivier, Introduction historique au droit romain.

Law Magazine. Août. Nys, Le droit de la guerre.

American Law Review. Août. Nys, Le droit de la guerre.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES LETTRES. *Séance du 7 août.* — M. Piot lit un travail sur « le séjour de Jean-François de Bastide à Bruxelles ». — M. le baron Kervyn de Lettenhove communique une note intitulée : « Charles IX et le Tasse ». Charles IX, élève d'Amyot, composait des vers élégants à ses meilleures heures; et il se montrait heureux de pouvoir encourager les travaux littéraires, témoins ces deux vers fameux qu'il adressait à Ronsard :

Tous deux également nous portons des couronnes;
Mais toi je la reçois : poète, tu la donnes.

On sait quel brillant accueil il fit au Tasse en 1571; mais peut-être la citation suivante, antérieure de quelques années, est-elle restée inconnue des biographes italiens.

Vers les derniers mois de l'année 1566, l'abbé de Saint-Gildas, envoyé en mission à Rome près de l'ambassadeur de France, M. de Tournon, reçut l'ordre de s'arrêter à Ferrare. Il devait prendre les avis du cardinal de Ferrare et ne rien négliger pour s'assurer son appui dans les affaires d'Italie. Ce cardinal de Ferrare était le patron du Tasse et l'avait appelé près de lui pour rehausser l'éclat des fêtes qui, sous les auspices de la maison d'Est, se renouelaient chaque jour. On lisait dans les instructions remises à l'abbé de Saint-Gildas : « Sa Majesté a aussi très agréablement de conserver le sieur Torquato sous sa protection, comme elle désire et veut et entend que monseigneur de Tournon face pour lui tous les bons offices et que partout là où il sera besoin, soit à l'endroit du Pape ou ailleurs, qu'il le porte et favorise comme serviteur adoué de Sa dite Majesté, auquel elle a accordé trois mille livres de pension, dont elle envoie présentement audit sieur de Tournon le brevet pour lui bailler, avec assurance que, s'offrant l'occasion de l'honorer davantage, il ne sera oublié de Sa dite Majesté. »

Torquato Tasso avait à peine vingt-deux ans; mais déjà l'auteur du Rinaldo annonçait le chantre de la Jérusalem délivrée.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE. *Séance du 5 août.* — M. Lallemand donne lecture de trois notes : sur la *Zygena hippocrepidis*; sur la variété tertiaire de la *Lycena Astrarche*; sur quelques espèces de lépidoptères rares en Belgique. — L'assemblée choisit Mont-Saint-Guibert pour l'excursion du 10 septembre.

BIBLIOGRAPHIE.

Théologie. — Philosophie. — Enseignement. — Jurisprudence, Economie politique, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Anatomie, Physiologie, Médecine. — Art. Archéologie. — Philologie. — Géographie. — Histoire. — Revues générales, Recueils généraux de Sociétés savantes. — Livres.

Jahrbücher für protestantische Theologie. 4. Bedeutung von Kant's Kritik der reinen Vernunft für die Gegenwart (Kuttner). — Der textkritische Werth der alten Uebersetzungen zu den Psalmen. II (Baethgen). — Die Interpolation im Eingange des Marcusevangeliums (Weiffenbach). — Die Summa der Heiligen Schrift (Benrath). — Tertullian's Auffassung des Apostels Paulus und seines Verhältnisses zu den Uraposteln (Barth). — Nachträgliche Notiz zu « L. P. Roselii » (Benrath).

Philosophische Monatshefte. XVIII. 6. 7. Psychologische Streitfragen (Achelis). — Ueber das Verhältniss des transscendentalen zum metaphysischen Idealismus (Lehmann). — Ueber den Unterschiedsschwellenwerth als ein Maass der Intensität psychischer Vorgänge (Boas). — Zur « voraussetzungslosen Erkenntnistheorie » (Schuppe). — La vie inconsciente de l'esprit, par E. Colsenet. — Das religiöse Bewusstsein der Menschheit, von E. Von

Hartmann. — Einfluss der englischen Philosophen seit Bacon, von G. Zart. — Fichte, by R. Adamson. — Anthroposophie im Umriss, von R. Zimmermann. — Geschichte des Materialismus, von F. A. Lange. 4. Aufl. — L'uomo ed il bruto, per A. Simoncelli. — Philosophische Schriften von Fr. Hoffmann. — J. Mill and J. Stuart Mill, by A. Bain. — Fichte's Reden an die deutsche Nation, hrsg. v. Th. Vogt. — Kantian Ethics, by J. G. Schurman. — Kant, by W. Wallace. — Literaturbericht.

Vierteljahrsschrift für wissenschaftliche Philosophie. VI. 3. Ueber die Messung intensiver Grössen und über das sogenannte psychophysische Gesetz (v. Kries). — Vergeltung und Zurechnung. Schluss (Laas). — Die Kategorien der Begriffe und das Congruenzaxiom. III (Schmitz-Dumont). — Logische Streitfragen. I (Wundt). — Anzeigen.

Zeitschrift für Philosophie LXXXI. 1. Die Teleologie als Weltanschauung. II (Kreyenbühl). — Ueber das Sittengesetz (Dreher). — Wiedererweckung der Kantischen Ethik (Volkelt). — Ueber die wissenschaftliche Berechtigung einer Begriffsschrift (Frege). — Zur Erinnerung an Hermann Lotze : H. Sommer, Ueber das Wesen und die Beleuchtung der menschlichen Freiheit (Krohn). — Ueber die Seelenvermögen (Koch). — Physisch oder psychisch? (Rehmkne). — Recensionen.

Revue internationale de l'enseignement. 8. De l'influence du décret du 20 juin 1878 sur les études cliniques dans les Facultés de médecine (Bernheim). — Les écoles supérieures de filles en Suède (Sjöberg). — Des conditions d'admission aux études d'enseignement supérieur (Benoist). — L'enseignement des langues modernes en Russie (Janowski et Sokolovski). — Revue rétrospective : Institution de l'adolescence du roi Charles IX (Ronsard). — La session d'été du Conseil supérieur de l'instruction publique. — Correspondance internationale : Lettres de Leipzig, de Hongrie, d'Amsterdam. — La question des maîtres répétiteurs des lycées et des collèges. — Nouvelles.

Journal des tribunaux. 36. 37. L'évolution des lois électorales en Belgique depuis 1830.

Le Palais. 15. Conférence du Jeune Barreau de Bruxelles : Discussions parlementaires sur la législation qui régit l'ordre des avocats. — Chronique. — Bibliographie.

Revue critique de législation et de jurisprudence. 8. 9. Jurisprudence en matière de droit maritime et de droit industriel (Lyon Caen). — Femme mariée sous le régime dotal. Obligations nées pendant le mariage. Exécution (Deloynes). — De la faillite des différents commerçants (Thaller). — Les entreprises de constructions constituent-elles des actes de commerce? (Arthuys). — Des tribunaux compétents pour valider les saisies mobilières (Le Gost).

Annalen des deutschen Reichs. 7. 8. Materialien zur Tabackmonopolfrage. VI. — Durchschnittspreise wichtiger Waaren im Grosshandel 1881. — Die Zukunft der deutschen Fabrikinspektion (Dehn). — Wahlergebnisse der allgemeinen Wahlen für die fünfte Legislatur-Periode des Reichstags im Jahre 1881. — Grundsätze für die Besetzung der Subaltern- und Unterbeamtenstellen bei den Reichs- und Staatsbehörden mit Militärwärtern. — Einfuhr und Ausfuhr der wichtigeren Waarenartikel im deutschen Zollgebiet, 1881. — Miscellen.

Law Magazine. Mai. The family laws of England and Islam (Rumsey). — Evidence of foreign laws (Baker). — Suzerainty : mediæval and modern (Stubbs). — Early English land law (Pollock). — Août. The Channel tunnel from the point of view of international law (Coulson). — The criminal liability of the hundred (Maitland). — The United States Supreme Court on bills of lading. — Scrutin de liste, as modified in the Italian Parliament (Tittoni). — The law of nations in peace and in war.

American Law Review. 8. Proof of handwriting (Lawson). — The specific performance of contracts for the sale of shares in corporations (Bullock).

Journal des économistes. Août. Réforme de la législation sur les sociétés par actions (Mathieu-Bodet). — L'évolution politique du XIX^e siècle. V (de Molinari). — La naissance et les développements de l'industrie et du commerce britanniques (de Fontpertuis). — Revue des principales publications économiques en langue française (Rouxel).

Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik. XXXIX. 2. Arbeitszeit und Normalarbeitstag in den Vereinigten Staaten von Amerika (Sartorius von Waltershausen). — Literatur : Gierke, Das deutsche Genossenschaftsrecht. Schönberg, Handbuch der politischen Oekonomie. — Nationalökonomische Gesetzgebung. — Die Preisentwicklung während der letzten Decennien. — Die Schwankungen des Discontosatzes in den letzten Decennien.

Landwirtschaftliche Jahrbücher. 4. Einige Bemerkungen über die zunehmende Verschuldung des deutschen Grundbesitzes (Schmoller). — Wie kann der Verschuldung des Grundbesitzes in Zukunft gesteuert werden? (v. Miaskowski). — Wirtschaftsbeschreibung von Ostellato (Gerland).

Der Arbeiterfreund. 3. Die socialen Aufgaben der Gemeinden (Böhmer). — Untersuchungen über den Selbstmord. — Eine dänische Altersversorgungskasse (Schmidt). — Zwanzig Vorschriften der Hygiene und Lebensklugheit. — Die Erfolge der facultativen Fortbildungsschulen in Berlin.

Journal de la Société de statistique de Paris. 8. Le mouvement des prix dans le commerce extérieur. — Le dégrèvement des sucres, des vins et des cidres. — Le mouvement de la population de la Suisse pendant l'année 1880. — Variétés.

Journal of the Statistical Society. Juin. The use of import and export statistics (Giffen). — The national expenditure upon alcohol (Bourne). — Miscellanea.

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. 4. Nouvelles recherches sur la propagation des phénomènes explosifs dans les gaz (Berthelot et Vieille). — Séparation du Gallium (Lecoq de Boisbaudran). — Des nerfs sympathiques dilateurs des vaisseaux de la bouche et des lèvres (Dastre et Morat). — Théorie du mouvement diurne de l'axe du monde (Folie). — Observations relatives à la publication des Annales de l'Observatoire de Rio de Janeiro (Faye). — Observations des taches et des facules solaires, faites à l'Observatoire royal du Collège romain, pendant le 1^{er} semestre de 1882 (Tacchini). — Latitudes des groupes des taches solaires en 1881 (Ricco). — Sur l'orbite de Japhet (Hall). — Solution rapide du problème de Kepler (Zenger). — Sur le travail chimique produit par la pile (Tommasi). — Sur la variation du frottement produite par la polarisation voltaïque (Krouchkoll). — Sur l'amplitude des vibrations téléphoniques (Salet). — Recherches sur l'emploi des manomètres à écrasement pour la mesure des pressions développées par les substances explosives (Sarrau et Vieille). — Reproduction de la calcite et de la withérite (Miron et Bruneau). — Sur la vaporisation des métaux dans le vide (Demarçay). — Sur le dosage des matières astringentes des vins (Girard). — Loi de congélation des solutions benzéniques des substances neutres (Raoult). — Moyen de conférer artificiellement l'immunité contre le charbon symptomatique ou bactérien avec du virus atténué (Arloing, Cornevin et Thomas). — Sur le Lieberkuehnia, Rhizopode d'eau douce multinucléé (Maupas). — Sur la flore fossile des charbons du Tong-King (Zeiller). — Nouvelles recherches, au point de vue physiologique et thérapeutique, sur les globulaires (Heckel, Mourson et Schlagdenhauffen).

Revue scientifique. 7. Le siège des orages et leur origine (Spring). — Les méfis franco-indiens de l'Amérique. — La Nouvelle-Zélande (de Fontpertuis). — Les vins de marc, d'après M. Girard. — L'armée égyptienne et les mameluks. — Causerie bibliographique. — Revue de statistique. — Revue du temps. — Académie des sciences. — Bibliographie. — Chronique. — 8. La question de la vie

(Barker). — L'Égypte dans une guerre défensive (Deslandres). — Recherches thermiques sur la série cyanique (Joannis). — Le climat d'Alexandrie. — Revue militaire. — Académie des sciences. — Le congrès de l'Association britannique en 1882. — 9. Association française pour l'avancement des sciences. Session de la Rochelle. Les méthodes en astronomie physique (Janssen). Discours de M. Dor. L'Association française en 1881-82. — Situation économique de l'Égypte avant la crise. — Revue de zoologie et d'anatomie. — Académie des sciences.

Kosmos. VI. 5. Beobachtungen und Bemerkungen über die Entwicklung der Sprache des Kindes (Lindner). — Caprificus und Feigenbaum (Müller). — Ueber eine der Schneckenbefruchtung angepasste Blüteneinrichtung (Ludwig). — Das Mutterrecht oder die mütterliche Familie (Reclus).

Der Naturforscher. 32. Das Spectrum des Cometen Wells und die Natur des Cometen Lichtes. — Ueber die Transpiration von Dämpfen. — Die Ernährung des Herzens und die Quelle seiner Muskelkraft. — 33. Verhalten von Schnee und Eis gegen Druck unter 0° C. — Zur Lehre vom Pepton. — Das Bewegungsvermögen der Pflanzen. — Die Geschwindigkeit, Tefe und Aenderungen der Luftdruck-Minima, 1876-80. — 34. Einige Ergebnisse der verunglückten Polarexpedition der « Jeannette ». — Die Elektrizität der Flammen. — Das diastatische Ferment der Bacterien. — Ueber die Rolle des Kohlenstaubes bei den Gruben-Explosionen.

Nova Acta Academiæ Caesareæ-Leopoldino-Carolinæ Germanicæ Naturæ curiosorum. 42. Die Plänerbildungen um Ortenburg bei Passau (Gerster). — Afrikanische Nachtschmetterlinge (Dewitz). — Ueber einige canarische Anneliden (Langerhans). — Craniologische Studien (Hensel). — Zur Entwicklungsgeschichte der Ascomyceten. Chætiumium (Zopf). — Fossile Insecten aus dem Diatomeenschiefer von Kutschlin bei Bilin, Böhmen (Deichmüller). — Bau und Verzweigung einiger dorsiventral gebauter Polypodiaceen (Klein). — 43. Darstellung der Entwicklungsgeschichte und des Baues der Samenschalen der Scrophularineen (Bachmann). — Untersuchungen über den anatomischen Bau und das mechanische Princip im Aufbau einiger Arten der Gattung Impatiens (Beysse). — Die stossweisen Wachstumsänderungen in der Blattentwicklung von *Victoria regia* Lindl. (Drude). — Ueber die fossilen Pflanzen des Süßwassersandsteins von Graseth (Engelhardt). — Ueber das Os intermaxillare des Menschen und die Anatomie der Hasenscharte und des Wolfsrachsens (Kölliker).

Nature. 10 août. — The British Association. — The climate of Alexandria. — Colliery ventilation (Galloway). — Korean ethnology (Keane). — The colours of flowers. III (Grant Allen). — Note on the history of optical glass. — The excitability of plants (Sanderson). — Electric lighting by incandescence (Swan). — 17 août. — The life of Immanuel Kant (Haldane). — The ornithological literature. — Iceland (Rodwell). — Sun-spots and Markree rainfall (Doberck). — The new reptile house at the Zoological Society's Gardens. — Difficult cases of mimicry (Peal). — The Washburn chronograph (Holden). — The limit of the liquid state of matter (Hannay). — International meteorology. — The smoke abatement Institute. — The colours of flowers IV (Grant Allen). — The Institution of mechanical engineers. — Prof. Haeckel in Ceylon. III. — Climate in town and country (Frankland). — 24 août. Text-books of anatomy. — The « Eira » expedition. — Prof. Haeckel in Ceylon. IV. — The British Association: Inaugural Address, by C. W. Siemens; Section A, mathematical and physical, opening address, by the R. Hon. Lord Rayleigh; Section B, chemical science, opening address by Prof. Liveing; Section D, biology, opening address, by A. Gamgee.

Proceedings of the Royal Society. 220 On the formation of ripplemark (Hunt). — Note on General Duane's soundless zones (Tyndall). — On the atti-

tudes of animals in motion (Muybridge). — Preliminary account of the structure of the cells of the liver, and the changes which take place in them under various conditions (Langley). — On the specific resistance of mercury (Lord Rayleigh). — Sur l'inversion générale (Vaecsek). — On the organization of the fossil plants of the coal-measures (Williamson). — On certain geometrical theorems. II (Russell). — Note on Mr. Russell's paper (Spottiswoode). — On effects of retentiveness in the magnetisation of iron and steel (Ewing). — On actinometrical observations made in India at Mussooree (Hennessey). — On the causes of the light border frequently noticed in photographs just outside the outline of a dark body seen against the sky; with some introductory remarks on phosphorescence (Stokes).

Annals and Magazine of natural history. Août. The Entoniscidæ (Kosman). — On some new species of Spiders of the genus *Cærostris* from Madagascar (Butler). — New sponges (Carter). — Contributions to the knowledge of the Alcyonaria. II (Ridley). — Carcinological investigation on the genera *Pemphix*, *Glyphea*, and *Aræosternus* (Winkler). — Descriptions of new species of lepidoptera, chiefly from Duke-of-York island and New Britain (Butler). — Contributions towards a general history of the marine polyzoa (Hincks).

Philosophical Magazine. Août. Remarks on absolute systems of physical units (Sundell). — Moseley's theory of steady flow (Cunningham). — On the influence of time on the change in the resistance of the carbon disk of Edison's tasimeter (Mendenhall). — Crystallographic notes (Lewis). — On the dimensions of a unit of magnetism in the electrostatic system of measures (Clausius). — On double refraction, produced by electrical influence, in glass and bisulphide of carbon (Brongersma).

American Naturalist. 8. On the compass plant (Alvord). — The development of the tree-toad (Hinckley). — On some entomostraca of Lake Michigan and adjacent waters. Cont. (Forbes). — Organic physics. Cont. (Morris).

Canadian Naturalist. X 4. On the surface geology of the Baie de Chaleur region (Chalmers). — Surface geology of the region about the western end of Lake Ontario (Spencer). — Biology notes (Osler). — On the results of recent explorations of erect trees containing reptilian remains in the coal formation of Nova Scotia (Dawson).

Ciel et Terre. 12. Découverte de la variation de la déclinaison (L. Lagrange). — La structure de l'univers (Mahillon). — Utilité des observations météorologiques pour l'agriculture (von Hausen). — Revue climatologique. Juillet. — Notes.

Journal de mathématiques. Mai. Exposé des méthodes en mathématiques d'après Wronski III. Suite (West). — Sur la détermination, en un point d'une surface du 2^e ordre, des axes de l'indicatrice et des rayons de courbure principaux (Mannheim). — Sur les fonctions hypergéométriques de deux variables (Appell). — Juin. Sur les fonctions, etc. Suite. — Juillet. Théorie de l'électrostatique (Resal).

Messenger of mathematics. Juillet. Mathematical notes. Cont. — On the determination of the maxima and minima of a function of any number of independent variables (Walton). — Proof of the addition equation for elliptic integrals of the second kind by means of the *q*-series (Glaisher).

American Journal of mathematics. IV. 4. Forms of Rolle's theorem. Concl. (Glashan). — On the 8-square imaginaries (Cayley). — On certain metrical properties of surfaces (Craig). — Note on the theory of simultaneous linear differential or difference equations with constant coefficients (Sylvester). — Alhazen's problem (Baker). — On the non-Euclidean trigonometry (Story). — On mechanical involution (Sylvester). — On determinants of powers (Mitchell). — Determination of the finite quaternion groups (Stringham). — On the counter-pedal surface of the ellipsoid (Craig). — Tables for the binary sextic (Cayley).

Bullettino di bibliografia e di storia delle scienze matematiche e fisiche. Settembre 1881. Bibliographie néerlandaise historico-scientifique des ouvrages importants, dont les auteurs sont nés aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, sur les sciences mathématiques et physiques avec leurs applications (Bierens de Haan).

Annalen der Physik und Chemie. 9. Experimentelle Beiträge zur Kenntniss vom elektrischen Leitungsvermögen der Flammengase (Giese). — Ueber absolute Maasssysteme für elektrische und magnetische Grössen (Helmholtz). — Nachweis der Existenz der Maxwell'schen electromotorischen Kraft Yme (Colley). — Das elektrische Leitungsvermögen der Schwefelsäure und Pyroschwefelsäure und die Dichtigkeit der concentrirten Schwefelsäure (Kohlrausch). — Die specifischen Wärmen der gasförmigen zweiatomigen Verbindungen von Chlor, Brom und Jod unter sich und mit Wasserstoff (Strecker). — Ueber die Absorption der Gase durch die Flüssigkeiten unter hohen Drucken (v. Wroblewski). — Ueber die Bewegungen der Luft an der Erdoberfläche (Oberbeck). — Ueber die Newton'schen Staubringe (Exner). — Ueber die actino- und piezoelectrischen Eigenschaften der Bergkrystalle und ihre Beziehung zu den thermo-electrischen (Hankel). — Notiz über eine Explosion einer mit flüssiger Kohlensäure gefüllten Glasröhre (Pfaundler). — Notiz über eine Explosion eines Sauerstoffgasometers aus Zinkblech (Id.).

Chemical News and Journal of physical science. 11 août. Electric lighting by incandescence (Swan). — On certain substances obtained from turmeric (Jackson, and Menke). — Action of aluminium upon cupric chloride (Tommasi). — The determination of organic matter in potable water (Mallet). — 18 août. Separation of gallium (Lecoq de Boisbaudran). — On certain substances obtained from turmeric (Jackson and Menke). — The determination of organic matter in potable water (Mallet).

Journal de physique théorique et appliquée. Août. Recherches sur l'absorption des gaz par le platine (Berthelot). — Sur la polarisation des électrodes et sur la conductibilité des liquides (Bouty). — Oscillation du plan de polarisation par la décharge d'une batterie. Simultanéité des phénomènes électrique et optique (Bichat et Blondlot). — Diffraction avant l'écran (Macé de Lépinay). — Sur une nouvelle expérience destinée à montrer le sens de la rotation imprimée par les corps à la lumière polarisée (Govi).

Repertorium für Experimental-Physik. 8. Zusammenstellung der bisher construirten Thermostaten (Hammerl). — Die Theorie des galvanischen Elements (Exner). — Kleinere Mittheilungen.

Bulletin de la Société chimique de Paris. XXXVIII. 2. Contributions à l'industrie du vanadium (Vitz et Osmond). — Sur quelques combinaisons d'éléments tétratomiques (Colson). — Sur la chaleur spécifique de l'acide acétique gazeux (Berthelot et Ogier). — Sur des colloïdes azotés (Grimaux). — Sur le dosage volumétrique du phénol (Chandelon).

Annalen der Chemie. 213. 2. Beiträge zur Kenntniss des Acetessigesters (Duisberg). — Ueber Ultramarin (Guckelberger). 3. Ueber den Einfluss der Masse auf chemische Umsetzungen (Morris). — Untersuchungen über das Uran (Zimmermann). — Ueber die Nichtexistenz der Pentathionsäure (Spring). — Zur Bestimmung und Scheidung von Antimon und Zinn (Weller). — Ueber die Einwirkung von Zinkäthyl und Zinkmethyl auf gechlorte Aldehyde (Garzarolli-Thurnlackh).

Zeitschrift für analytische Chemie. 3. Eine neue Methode zur Bestimmung des Entflammungspunktes von Petroleum (Liebermann). — Ueber den in der Praxis zulässigen Entflammungspunkt des Petroleums (Id.). — Eine neue Methode zur Bestimmung des Schwefels im Leuchtgas (Knublauch). — Die Bestimmung der Phosphorsäure nach der Molybdänmethode (Stünkel, Wetzke und Wagner). — Ueber die Einwirkung des doppelt-chromsauren

Kalis auf Jodkalium und die Alkalität der einfach-chromsauren Alkalien (Richter). — Ueber Zersetzung des Stickstoffoxydul und eines Gemenges von Stickstoffoxydul mit Stickoxyd in der Glühhitze (Wagner). — Zur maassanalytischen Bestimmung des Eisenoxyduls in salzsaurer Lösung mittelst übermangansauren Kalis und zur Frage der chemischen Induction überhaupt (Kessler). — Bemerkungen zu dem Aufsatz des Herrn Kissling — Bestimmung des Nicotins im Tabak (Dragendorff). — Ein empfehlenswerther Schwefelwasserstoff-Entwicklungs-Apparat (Winkler). — Eine Methode zur Analyse des Senfs (Leeds und Everhart). — Zur Butterprüfung (Munier). — Zur Bestimmung des Schmelzpunktes der Fette (Kratschmer). — Trennung des Baryums von Strontium und Calcium durch neutrales chromsaures Kali (Meschevski).

Journal of the Chemical Society Août. A spectroscopic study of chlorophyll. Cont. (Russell and Lapraik). — On the precipitation of the alums by sodic carbonate (Mills and Barr). — On the determination of nitric acid as nitric oxide by means of its reaction with ferrous salts (Warrington). — On the determination of nitric acid in soils (Id.). — Metallic compounds containing bivalent hydrocarbon radicals (Sakurai). — On the luminous incomplete combustion of ether and other organic bodies (Perkin). — On some new compounds of hæmatein and brazilein (Hummel and Perkin).

Neues Jahrbuch für Mineralogie, Geologie und Paläontologie. 1882 II. 1. Ueber das Wesen der körnigen und porphyrischen Structur bei Massengesteinen (Rosenbusch). — Krystallographische Notizen (Mügge). — Eine verbesserte Steinschneidemaschine (Steinmann). — Ueber das Axensystem der drei und sechsgliedrigen Krystalle (Werner).

Zeitschrift für Krystallographie und Mineralogie. VII 1. Ein Chromturmalin aus den Chromeisenlagern des Urals (Cossa und Arzruni). — Chemische Zusammensetzung eines grünen Glimmers aus dem Hütdistrict von Sysert am Ural (Arzruni). — Ueber Skutterudit (Fletcher). Newberyit von Mejillones, Chile (Schmidt). — Krystallographisch-chemische Untersuchungen (Fock). — Morphologische Studien am Hyalophan und Labradorit (Obermayer). — Kürzere Originalmittheilungen.

Geological Magazine. Août. Permian reptilia of Russia (Twelvetrees). — On the origin of the Loess (Wood). — The Loess. A rejoinder (Howorth). — Supplement to a chapter in the history of meteorites (Flight). — Some points in Anglesey geology (Roberts).

Bollettino del R. Comitato geologico d'Italia. 5. 6. Brevi cenni sulla geologia della parte N. E. della Sicilia (Cortese). — Appunti geologici e idrografici sulla provincia di Salerno. Cont. (De-Giorgi). — Sulla zona di fori, lasciate dai litodomi pliocenici, nella calcaria giurese di Fara-Sabina (Meli).

Palaeontographica. XXIX. 1. Die Saurier der unteren Dyas von Sachsen (Geinitz und Deichmüller).

Comptes rendus des séances de la Société de biologie. 29. Observations sur le siège du scotôme scintillant (Bert). — Effets de l'arrachement et de la régénération du nerf phrénique (Hénoque et Eloy). — Aryas de Perse (Laboulbène et Mégnin). — Etude comparative de l'action des muscles intercostaux et des diverses racines du phrénique (Hénoque et Eloy). — Cas de crétinisme et de cachexie pachydermique (Bourneville et Gille de la Tourette). — Histologie de la pustule vaccinale du veau (Straus). — Variations des matériaux solides du sang et de l'acide carbonique exhalé dans la pleurésie expérimentale (Butte). — 30. Présentation d'instruments (Henneguy). — Audition et hygiène scolaire (Gellé). — Reflexomètre pour les réflexes tendineux (Danillo). — Glycosurie et atrophie du pancréas (Remy et miss Showe). — Faux parasitisme (Laboulbène). — Alcaloïdes dans les urines de certaines maladies infectieuses (Boucharde). — Action des racines supérieures du phrénique sur le diaphragme (Hénoque et Eloy). — Effets des sections

longitudinales et transversales de la moelle cervicale par les contractions du diaphragme. — Epilepsie spinale par section et lésion de la moelle cervicale. — Expériences et recherches nouvelles sur les taches bleues (Duguet). — 31. Acide phosphoglycérique dans l'urine normale et pathologique (Lépine et Eymonnet). — Contracture hystérique guérie par applications métalliques (Chantemesse).

Revue internationale des sciences biologiques. 6. Le sommeil normal et le sommeil pathologique (Yung). — Les formes larvaires (Balfour). — 7. Le sommeil normal, etc. Fin. — De la structure et du mouvement du protoplasma des cellules végétales (Frommann). — Biologie entomologique (Muller).

Biologisches Centralblatt. 11. Klebs, Ueber Symbiose ungleichartiger Organismen. — Vella, Die Gewinnung reinen Darmsafts. — Wernich, Studien und Erfahrungen über den Typhus abdominalis. — Vossius, Ueber das Wachstum und die physiologische Regeneration des Epithels der Cornea.

Annales des sciences naturelles. Botanique. XIII. 4. 5. 6. De l'existence de grandes cellules spirales répandues dans le parenchyme des feuilles de certains Crinum (Trécul). — Sur le développement des cellules spirales (Mangin). — Observations sur quelques cuticules fossiles (Zeiller). — Le prothalle et l'embryon de l'Azolla (Berggren). — Observations sur les Loranthacées (Treub). — Catalogue des plantes phanérogames et cryptogames vasculaires de la Guyane française. Suite (Sagot). — Les Sigillaires et les Lépidodendrées (Williamson et Hartog). — Méthode générale d'analyse des tissus végétaux (Frémy). — Etudes chimiques sur le squelette des végétaux (Frémy et Urbain).

Botanische Zeitung. 30. 31. Culturversuche über Variation (Hoffmann). — 32. Phyllosiphon Arisari (Schmitz). — Ueber die Natur der Hypochlorinkrystalle Pringsheim's (Meyer). — 33. Phyllosiphon Arisari. Forts.

Flora. 21. Ueber die Antheridienstände von Polytichum (Goebel). — Lichenologische Beiträge. Fortsetzung (Muller).

Arbeiten des botanischen Instituts in Würzburg. II. 4. Geschichte der Assimilation und Chlorophyllfunction (Hansen). — Ueber die von Ch. Darwin behauptete Gehirnfuction der Wurzelspitzen (Detlefsen). — Zur Entwickelungsgeschichte der gegliederten Milchröhren (Scott). — Ueber die Einwirkung des Lichtes auf den Marchantienthallus (Zimmermann). — Versuch einer mechanischen Erklärung des excentrischen Dickenwachstums verholzter Achsen und Wurzeln (Detlefsen). — Stoff und Form der Pflanzenorgane. II (Sachs). — Notiz über Schlingpflanzen (Id.).

Zoologischer Anzeiger. 7 août. Ueber Bau und Entwickelung des Dinophylus apatris (Korschelt). — Die Gewebe der Siphonophoren (Chun). — 14 août. Beobachtungen an Actinophrys sol (Gruber). — Zur Entwickelungsgeschichte und Systematik der Gattung Polytoma Ehr. (Kraussiltschik). — Zur Naturgeschichte des Doliolum (Ulianin).

Archives de physiologie normale et pathologique. 6. Sur les cellules musculaires et neuroïdes de l'ectoderme (Renaut). — Action physiologique comparée des chlorures alcalins (Riche). — Contribution à l'étude de l'action de la chaleur et de la dessiccation sur la virulence des liquides septiques et sur les organismes inférieurs (Lebedeff). — Des modifications et de la disparition du stratum granulosum de l'épiderme dans quelques maladies de la peau (Suchard). — Contribution à l'étude de la dégénérescence kystique des reins et du foie. Fin (Sabourin). — Changements subis par le système nerveux dans la lèpre. Fin (G. Hoggan et Fr. E. Hoggan).

Archiv für Anatomie und Physiologie. Anatom. Abthlg. 2. 3. Zur Deutung und Entwickelung des Gehirns der Knochenfische (Rabl-Rückhard). — Die Gastrulation an den meroblastischen Eiern der Wirbelthiere und die Bedeutung des Primitivstreifs.

Fortsetzung (Kupffer). — Studien über die Entwickelung des Hodens und Nebenhodens (Schmiegelow). — Ueber Pronation und Supination des menschlichen Vorderarmes und der Hand (Braume und Flügel). — Ueber eine neue Injectionsmasse zur Conservirung der Leichen für den Präparirsaal (Schiefferdecker). — Ueber die Verwendung des Celloidins in der anatomischen Technik (Id.). — Erklärung über den Krause'schen Embryo (Hasse). — Beitrag zur Verwendung der ätherischen Oele in der histologischen Technik (Neelsen und Schiefferdecker). — Physiologische Abtheilung. Die Pulscurve (von Liebig). — Ueber den Einfluss der tetanisirenden Irritanten auf Form und Grösse der Tetanuscurve (Bohr). — Ueber die Beobachtung des Augeninhalts unter hochgradiger Vergrößerung (af Schultén). — Ueber depressorische Reflexe erzeugt durch Schleimhautreizung (Belfield). — Ueber die Einwirkung der Kohlensäure des Blutes auf das Athemcentrum (Bernstein). — Die Erregungszeit der Nervenendorgane in den Muskeln (Id.). — Ueber das Verhalten des secundären Tetanus bei verschiedener Reizfrequenz (Schoenlein). — Zur Frage nach der Natur der Anfangszuckung (Id.). — Ueber rhythmische Contractonen quergestreifter Muskeln auf tetanische Reizung (Id.). — Vorläufiger Bericht über die von Prof. Fritsch in Aegypten und am Mittelmeer angestellten neuen Untersuchungen an elektrischen Fischen (du Bois-Reymond). — Ueber die Präformation der elektrischen Elemente im Organ der Zitterfische (Babuchin). — Verhandlungen der physiologischen Gesellschaft 1881-82. — Physiologische Abthlg. Supplement-Band. Die Gesichtsempfindungen und ihre Analyse (v. Kries).

Archiv für die gesammte Physiologie des Menschen und der Thiere. XXVIII. 5. 6. Ein neuer Hilfsapparat zur Spectralanalyse (Schulz). — Ueber direkte Reizung der Herzoberfläche (Schiff). — Zur Entstehung der Aspiration des Thorax bei der Geburt (Bernstein). — Findet in der Milch eine Caseinbildung auf Kosten des Albumins statt? (Schmidt-Mülheim). — Die Stelle der vv. hepaticarum im Leber- und gesammten Kreislaufe (Stolnikow). — 7. 8. Beiträge zur Kenntniss der Eiweisskörper der Kuhmilch (Schmidt-Mülheim). — Beiträge zur Kenntniss der Innervation des Herzens. III (Löwit). — Ueber die Ladung des Magens (Schiff). — Ueber das Methämoglobin (Saarbach). — 9 10. Versuche über die Innervation der Hautgefässe (Lewaschew). — Ueber eine eigenthümliche, reducirende Substanz im Harn bei innerem Gebrauch von Terpentin (Velesien).

Archiv für pathologische Anatomie und Physiologie. LXXXIX. 2. Ueber fibrinöse oder hyaline Degeneration im Tuberkel und Gummi (Vallat). — Ein Fall von Rückenmarkserkrankung bei Pseudomuskelfhypertrophie (Pekelharing). — Ueber den Einfluss der Kranzarterienkrankungen auf das Herz und die chronische Myocarditis (Huber). — Ueber das Secret und die Secretion der menschlichen Thranendrüse (Magaard). — Ueber das Verhältniss zwischen Serumalbumin und Globulin im eiweissführenden Harn (Hoffmann). — Ueber den Einfluss mässiger Sauerstoffverarmung der Einathmungsluft auf den Sauerstoffverbrauch der Warmblüter (Kempner). — Experimentelle Beiträge zur Frage der Ernährung fiebernder Kranker (v. Hoesslin). — Ueber den Einfluss der Nahrungszufuhr auf Stoff- und Kraftwechsel (Id.). — Ueber Filaria sanguinis und Chylurie (Havelburg). — Kleinere Mittheilungen.

Annales et Bulletin de la Société de médecine de Gand. Juillet. Taille hypogastrique (Le Dentu). — Mémoire sur la torsion des artères (Wanscher). — Sur le mécanisme de l'hémostase. — La bactérie du tubercule. Nouveaux procédés d'examen (Van Duyse). — Un poumon à six lobes (Testut et Marchand). — De la névrogie (Ranvier).

Annales de la Société médico-chirurgicale de Liège. Juin. Observations anatomiques (Firket).

Bulletin de l'Académie royale de médecine de Belgique. 7. Sur les inoculations virulentes préven-

tives (Guérin). — Observations de MM. Willems, Guérin, Thiernes et Craninx. — L'inoculation de la morve du cheval au chien, etc. (Reul). — Note sur deux cas de hernies étranglées, etc. (Faucon).

Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde. 30. Herstellingsoorden voor ziekelijke minvermogene kinderen in het binnenland (Coronel). — 31. Invloed van hygienische maatregelen op het sterftecijfer eener gemeente (Carsten). — Jaarsverslag van het Parc vaccinogène bij 's Veeartsenijschool te Utrecht, 1881. — 32. Verslag van de werkzaamheden van het Genootschap ter bevordering der koepokinenting te Rotterdam, 1881.

Archives de médecine navale. 8. Sur la nature du Bérubéri (Féris). — Topographie médicale de Nossi-bé (Guiol). — Paludisme et diabète (Rangé). — Anévrysme artérioso-veineux de l'artère et de la veine crurale droites (Gallerand).

Gazette hebdomadaire. 32. Note sur la méliciation étherée-opiacée dans la variole. — 33. Syphilis cérébrale.

Gazette médicale. 32. 33. Relevé clinique du service de M. Lancereaux.

Lyón médical. 33. Note sur une épidémie de fièvre typhoïde (Cénas). — Pleurésie purulente, lavage de la plèvre, guérison (Chevalier). — 34. Du bruit de galop (Lépine). — Note sur une épidémie de fièvre typhoïde (Cénas).

Annales de gynécologie. Août. Brides verticales situées à l'orifice vulvo-vaginal (de Sinéty). — Du traitement de l'uréthrite chez la femme (Fissiaux). — Sur la dysménorrhée membraneuse (Lutaud).

Bulletin général de thérapeutique. 15 août. Le tœnia à l'hôpital de Cherbourg (Bérenger-Féraud). — Du traitement de la cystite purulente par les lavages d'eau oxygénée (Fabre). — Composition chimique du chiendent (Martin). — Sur les ecchymoses spontanées des paupières (Guinoiseau).

Annales d'hygiène publique et de médecine légale. Août. Les logements ouvriers en Allemagne (Bex). — De la contagion des maladies vénériennes dans la ville de Paris, 1875-81 (Mauriac). — Des officiers de santé (Dubrac). — Histoire de la production et de la vente du lait à Paris (Girard). — Sur l'évacuation des vidanges.

Revue médicale de la Suisse romande. 8. Deux cas de résection d'intestin pour anus contre nature (Julliard). — Préparations microscopiques des bactéries de la tuberculose (Brun). — Scotome par éclipse de soleil (Eumert). — Sur la toilette intime de la femme (Gautier). — Traitement de la névralgie sciatique. Fin (Glatz). — Désarticulation coxo-fémorale (Reverdin).

Berliner klinische Wochenschrift. 33. Zur Behandlung der Aneurysmen (Bardeleben). — Ein Fall von partieller Chorea (Ziehl). — Ein Fall von metastasirendem Chlorosarkom (Behring und Wicherkiwicz). — Invagination des Dünndarm, Ileum, mit Losstossung des Intussusceptum (Gronau). — 34. Eine Beobachtung von anfallsweisem Kothbrechen (Rosenstein). — Die Veränderung der brechenden Medien des Auges bei macerirten Früchten (Runge). — Therapeutische Beiträge zur Kenntniss des Ol. Eucalypti globuli (v. Schleinitz). — Die Behandlung des Schreibkrampfs (Stein). — Ueber Pityriasis rosea (Behrend).

Centralblatt für die medicinischen Wissenschaften. — 30. Körnchenhaufen im Blute (Osler). — 31. Magengeschwüre durch Cantharidin-Einspritzung unter die Haut (Aufrecht). — 32. Fiebertheorie (Zuntz). — Blutplättchen (Bizzozero). — 33. Bildung roter Blutkörperchen (Id. und Torre). — Wirkung der Elektrizität des Kochsalzes und Opiums auf Darmperistaltik (Fubini). — Bakterien in syphilitischen Neubildungen (Birch-Hirschfeld).

Wiener Medizinische Wochenschrift. 32. Zur Aetiologie des Rhinoskleroms (v. Frisch). — Anophthalmia bilateralis congenita mit nachträglicher Entwicklung der Bulbi (Sziklai). — Pediculus pubis in den Cilien kleiner Kinder (Bleicher). — Ein Vergiftungsfall in Folge Genusses der unreifen Samenfrüchte von Datura Stramonium (Id.). — 33. Zur

Kasuistik der Fibrome des Collum uteri (Schauta). — Ein seltener Fall von Pneumothorax (Stephanides). — Zur Operation der Blasen-Scheidenfistel (Bandl).

Archiv für Psychiatrie und Nervenkrankheiten. XIII. 2. Ueber die sphygmographischen Pulscurven Geisteskranker (Grashey). — Ueber die staatliche Fürsorge für Epileptiker (Jolly). — Ueber den Einfluss der Aphasie auf die Fähigkeit zur Testamentserichtung (Id.). — Ueber die periphere und centrale Anordnung der Sehnervenfasern und über das Corpus bigeminum arterius (Ganser). — Ueber psychische Schwäche (Kraepelin). — Ueber normale und kataleptische Bewegungen (Rieger).

Centralblatt für Nervenheilkunde. 25. Ueber eine isolirte atrophische Lähmung des linken M. Supinator longus (Bernhard).

Zeitschrift für klinische Medicin. V. 1. Ueber Fettherz (Leyden). — Ueber die durch Contusion erzeugten Erkrankungen der Brustorgane (Litten). — Ueber Veränderungen des Augenhintergrundes bei Erkrankungen der Leber (Id.). — Der Einfluss des warmen Bades auf den Blutdruck und die Harnsecretion (Grefberg). — Zum Verhalten der Reflexerregbarkeit und der Sehnenreflexe der paretischen Seite bei cerebraler Hemiplegie (ter Meulen). — Klinische Mittheilungen über Lebertuberkulose (Fraenkel). — Kleinere Mittheilungen. — Kritiken und Referate.

Centralblatt für Chirurgie. 31. Zur Tarsotomie veralteter Klumpfüsse (Rupprecht). — 32. Resultate einiger Versuche mit dem Naphtalin-Verbande (Anschütz). — 33. Ueber Indikation und Ausführung der Urethrotomia externa (Riedel).

Centralblatt für Gynäkologie. 31. Zur Technik der Versorgung des Stiels nach der Amputatio uteri supravaginalis (Homburger). — 32. Ein Fall von Extirpation uteri prolapsi vaginalis (Düvelius). — Ein neues Verfahren, um Pressschwämme aseptisch zu machen (Fraenkel). — 33. Ein Trokar zur vaginalen Punktion (Prochowick).

British Medical Journal. 12 août. Annual meeting of the British Medical Association. — Clinical memoranda. — 19 août. Reports to the scientific grants committee of the British Medical Association. — Remarks on the duration of the ventricular systole in man (Chapman). — Contributions to the pathology of parasitic diseases of the skin (Thin). — Annual meeting of the British medical Association: The address delivered in the section of pathology (Jackson). — Remarks on the systematic treatment of aggravated hysteria and certain allied forms of neurasthenic disease (Playfair). — On a case of acute ascending paralysis: chronic alcoholism (Myrtle). — The study of the face as an index of the brain (Warner). — A case of spual hemiplegia following gangrene of the right great toe (Vesey). — Therapeutic, surgical memoranda.

Lancet. 5 août. On the infectiveness of tubercle (Pirrie). — On the relation of experimental physiology to practical medicine. III 2. (Yeo). — Abortive treatment of gonorrhoea (Cheyne). — Mitral stenosis in the gouty heart disease (Fenwick). — Treatment of acute chorea by massage and the free administration of nourishment (Goodhart). — An easy method of detecting bacillus tuberculosis for diagnostic purposes (Gibbes). — Latent pleuritic effusion (Palmer). — 12 août. Clinical lectures on pain at the heart and palpitation. I (Yeo). — Abortive treatment of gonorrhoea. Concl. (Cheyne). — Hydrophobia treated successfully with aconite (Cullimore). — Obstruction of bowel caused by a large intestinal concretion; enterotomy; death (Brookhouse). — Relief through spontaneous bleeding in pneumonia (Meredith). — Statistics of te anus in the Medical College Hospital, Calcutta (Wallace). — On the increase of carbonic acid in the atmosphere (Walker). — Case of sarcoma; petechial eruption; death (Marshall). — 19 août. On pain at the heart and palpitation. I (Yeo). — Carcinoma of the left lung and pleura (Davy). — The treatment of dysentery (Scriven). — Abscess of the spleen terminating

fatally through perforation of the stomach (Bull). — Case of abdominal aneurism (Salaman, and Mackellar). — Case of rapid lithotripsy (Wright). — Childbirths in general practice (Coombs).

Medical Press. 9 août. On temperament, idiosyncrasy, and diathesis in relation to surgical disease (Hutchinson). — Two cases of atresia vaginae (Croom). — The Chinese materia medica (Newcome). — 16 août. On temperament, etc. — The use and abuse of blood letting (Wade). — Anaesthesia, antiseptics, and osteogenesis (Stokes).

Medical Times. 12 août. Annual meeting of the British Medical Association. — Some observations on consumption (Pearse). — 19 août. Annual meeting of the British Medical Association: Address in surgery (Stokes); Address delivered at the opening of the Section of medicine (Allbutt). — Unusual phenomena in locomotor ataxy (Russell). — Note on the presence of indican in the urine (Saundby).

New York Medical Journal. Août. Lesions of the orbital walls and contents due to syphilis (Bull). — A case of post-paralytic chorea (Rockwell). — The treatment of haemorrhoids by injections of carbolic acid (Kelsey). — Puerperal septicæmia treated with phenic acid (Polk). — Case of cysto-sarcoma of the uterus without invasion of the mucous membrane (Garrigues).

Medical News. XI. 1. On pneumonia (Davis). — Purpuric small-pox (Rohe). — Is tuberculosis a parasitic disease? (Sternberg). — 2. On pneumonia (Davis). — The tonsils and pharyngeal irritation (Allen). — Opium poisoning (Isham). — A test-type disk (Thomson). — 3. On scarlet fever (Smith). — The function of intestinal juice (Dana). — A contribution to cerebral localization (Berkley).

Medical Record. XXII. 5. The mechanical effect of nerve-stretching upon the spinal cord (Dana). — Cases of intestinal obstruction (Briddon). — Hallux valgus, with displacement of the smaller toes (Post). — On the use of silkworm-gut sutures in gynecological surgery (Ballera). — Gelsemium in rhus poisoning (Edson). — 6. On the treatment of stricture of the rectum (Kelsey). — Cases of acute glaucoma (Webster). — A medical curiosity (Hinsdale). — Ante-partum hour-glass contraction, which continued post-partum (Radcliffe). — On the history and laws of therapeutics (Peters). — 7. Treatment of stricture of the urethra by electrolysis (Newmann). — Study of chemistry in medicine and the arts (Bill). — On the prophylaxis of hæmorrhoids (Powell). — Purulent cyclitis from septic embolism of the eye, in a case of phlegmonous erysipelas (Cornwell).

Gazzetta medica italiana. Lombardia. 31. Le ultime quattro ovariectomie eseguite dal prof. E. Porro (Nicolini). — 32. Sullo stiramento dei nervi (Fiorelli). — Le ultime quattro ovariectomie eseguite dal Prof. Porro. Fine (Nicolini). — 33. Sullo stiramento dei nervi. Fine.

Gazzetta medica italiana. Provincie venete. 31. 32. Contributo alla cura radicale delle cisti da echinococco per mezzo della puntura capillare (Borgherini). — La trasfusione del Pontick e l'emo-enterocliasma (Dozzi).

L'Imparziale. 14. Contribuzione alla casistica circa l'emeralopia dipendente dalle affezioni epatiche (Orsolini). — 15. La pellagra nella provincia di Firenze (Grilli). — Sull'uso della resorcina nelle malattie dell'orecchio (Masini). — Diagnostica pratica (Faralli).

Il Morgagni. Juillet. Poche parole di chiusura al corso universitario di sifilografia e dermatologia (De Amicis). — Un atto operatorio di fisiologia applicato alla chirurgia umana (Falleroni). — Nota sulla polisarcia (Tommasi).

Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie. 3. 4. Grès limbourgeois de Raeren (Schmitz). — Une colonie belgo-romaine au Ravensbosch (Habets).

Journal des beaux-arts. 15. A Caldéron: Les Cyclopes. — Beaux-arts et industries artistiques à

Bruxelles, 1785-61. — Terry. — Paris à travers les âges.

L'Art moderne. 33. Juvénal et le naturalisme. III. — Les œuvres d'art et leur milieu. — Charles Baudelaire. — Les femmes de Wagner. — 34. Les représentations de Bayreuth. I. Le poème du Parsifal. — Théophile Gautier. — Exposition d'aquarelles à La Haye. — L'exactitude dans la peinture des animaux. — 35. Les représentations de Bayreuth. II. Parsifal au point de vue du drame lyrique. — Les fêtes nationales et le festival de musique.

L'Art. 13 août. Salon des arts décoratifs (Rioux de Maillou). — Salon de 1882. Suite (Leroi). — 20 août. Lettres à M. Marius Vachon (Ganchez). — Salon de 1882. Suite (Leroi). — Salon des arts décoratifs. Suite (Rioux de Maillou). — Vandalisme. XXV. — 27 août. La maison de Rienzi, à Rome (Diehl). — Salon de 1882. Suite (Leroi). — Recherches sur l'histoire de la tapisserie en Allemagne.

Gazette des beaux-arts. Août. L'architecture au Salon de 1882 (Coirroyer). — Les collections de Richelieu. II (Bonnaffé). — L'art japonais: Les livres illustrés; les albums imprimés; Hokousai. I (Duret). — Exposition des œuvres de M. P. Baudry (Ephrussi). — Le Salon de 1882 (Proust). — Velazquez IX (Lefort). — Bibliographie. — Journal de voyage du cavalier Bernin en France. Suite.

Mittheilungen des deutschen archäologischen Institutes in Athen. 2. Die Reste des Denkmals des Eubulides (Julius). — Aus den attischen Inschriften (Koehler). — Marmorköpfchen aus Meligü (Brunn). — Pnyx und Metropolis (Ramsay). — Münzen der Kleruchen auf Imbros (Imhoof-Blumer). — Zu den Münzen von Imbros (Koehler). — Mittheilungen aus Kl. Asien. IV. Der Cult der Kybele aus Plakia (Lolling). — Attikones Relief (Furtwaengler). — Athenisches Psephisma über Klazomenae aus Ol. 98, 2. — Künstlerinschrift aus Athen (Koehler).

Zeitschrift für Völkerpsychologie und Sprachwissenschaft XIV 1. Zahlen von kosmischer Bedeutung, hauptsächlich bei Indern und Griechen, und Wichtigkeit von Genealogien im Mythos (Pott). — Das Buch der Wunder des Raymond Lullus (Soldan). — Die alten Jungfern im Glauben und Brauch des deutschen Volkes (Fobler).

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung. XXVI. 5. The Breton glosses at Orleans (Stokes). — The Irish passages in the Stowe Missal (Id.). — iz, iŕ (Aufrecht).

Jahresbericht über die Fortschritte der klassischen Alterthumswissenschaft 6. 7. Bericht über die literarischen Arbeiten auf dem Gebiete des griechischen nachhomerischen Epos, 1880-81 (Rzach); über die Litteratur zu den römischen Satirikern, ausser Lucilius und Horatius, 1879-81. Schluss (Friedländer); — über die Litteratur zu Ovid, 1880-81 (Riese); — über die lateinische Grammatik, 1879-80, Schluss (Deecke); — über das Kyprische, Pamphylische und Messapische, 1879-81 (Deecke); — über die italienischen Sprachen, 1879-81 (Id.); — über lateinische Lexikographie, 1881-82 (Georges).

Hermes. XVII. 3. Excursus zu Euripides Herakliden (v. Wilamowitz-Möllendorf). — De Senecae dialogis (Roszbach). — Stichometrisches (Diels). — Zur Textkritik des Isaios (Buermann). — Die Germanicushandschriften und ihre Eintheilung (Breyzig). — Sententiarum liber secundus (Kaibel). — Die Fabier am Cremera (Richter). — Varia (Vahlen). — Epigraphische Mittheilungen. IV (Mordtmann). — Zu Fr. Lenormant inscriptionum falsarium (Röhl). — Zusatz (Kirchhoff). — König Philipp V und die Larisäer (Mommsen und Robert). — Mittheilungen aus einer alten lateinischen Uebersetzung der Aphorismen des Hippokrates (Kühlewein). — Der Historiker Traianus (De Boor). — Miscellen.

Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik. 7. Zu Sophokles Elektra (Renner). — Zu Solon, Fr. 9 Bgk. (Heidenhain). — Zu Theognis

(Ziegler). — Dionysios Periegetes (Unger). — Zu Apollodoros β:βλ:σθήζης (Gemoll). — Zu Athenaios VII, 337a (Röhl). — Thielmann, Das Verbum dare (Landgraf). — Coniectanea Lucretiana (Woltjer). — Zu Ciceros Rede pro Milone (Uppenkamp). — In Plauti Truculentum (Baehrens). — Bentley's Emendationen zu Senecas Tragödien (Stachelscheid). — Die verba stringere, inventare, lactizare (Rönsch). — Zu Arnobius (Wensky). — Zum Panegyricus des Pacatus, c. 44 (Klussmann). — Der erste internationale Unterrichtscongress zu Brüssel. Fortsetzung (Fügner). — Schultz, Lateinische Sprachlehre. — Zum griechischen Unterricht. — Schmalz, C. Sallusti Crispi de Catilinæ coniuratione liber. — Weissenborn, Aufgabensammlung zum Uebersetzen ins Griechische. — Gädertz, Gabriel Rollenhagen. — Andreseu, Sprachgebrauch und Sprachrichtigkeit im Deutschen. — Der griechische Einfluss auf Erziehung und Unterricht in Rom (Saalfeld). — Von Criegern, J. A. Comenius.

Philologische Rundschau. 32. Faust, Homerische Studien. — Lueck, De comparationum et translationum usu Sophocleo. — Köchly, Demosthenes. — Mewes, De codicis Horatiani, qui Blandinius Vetusissimus vocatur, natura atque indole. — Kloucek, Vergiliana. — Koch, Schulwörterbuch zur Aeneide des Vergil. — Devaux, Etudes politiques sur les principaux événements de l'histoire romaine. — Haase, Vorlesungen über lat. Sprachwissenschaft. — Schmelzer, Griech. Syntax. — Schneegans, Abt Johannes Trithemius. — Seldner, Lessings Verhältnis zur römischen Komödie. — 33. Märkel, Platos Idealstaat. — Leuchtenberger, Dispositive Inhaltsübersicht der drei Olynthischen Reden des Demosthenes. — Roeder, Ueber Cobets Emendationen der attischen Redner insbesondere des Isaios. — Tibulli Carmina selecta. — Vahlen, Ueber zwei Elegien des Propertius. — Allen, The life of Agricola, and Germany by C. Tacitus. — Hillen, Die alttestamentliche Cochma, der platonisch-philosophische Logos und der chinesische Tao. — Ziemer, Junggrammatische Streifzüge im Gebiete der Syntax. — Woltjer, Oratio de summi philologi imagine. — Poelchau, Das Bücherwesen im Mittelalter. — Heussner, J. H. Voss als Schulmann. — 34. Rothe, De veteri, quem ex Odyssea Kirchhoffius eruit, ΝΟΣΤΟΙ. — Keck, Beitrag zu Sophokles Antigone. — Schütz, Q. Horatius Flaccus Satiren. — Kolster, Vergils Eklogen. — Bernstädt, Uebersetzung der Elegien des Tibull. — Thomé, De Flori rerum scriptoris elocutione. — Hamann, Weitere Mittheilungen aus dem Breviloquio Benthemianus. — Wolff, Quaestiones Jophontææ.

Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Litteraturen. LXVII. 4. Die Sage von Frithjof dem Starken (Calaminus). — Shakespeare's Lustspiele des charakteristischen Stiles, 1598-1601. Schluss (Sträter). — Zu Shakespeares Julius Cäsar IV, 3, 143 ff. (Resch). — Beurtheilungen. — Programmenschau. — Miscellen.

Alemannia. X. 2. Legenden (Birlinger). — Leben heiliger Alemannischer Frauen des XIV-XV Jahrhunderts (Id.). — Bericht eines Zeitgenossen über die Schlacht bei Nanzig und den Tod Karls des Kühnen (Meyer). — Zu des Knaben Wunderhorn. VIII. — Agnus Dei (Birlinger). — Die Grenzen der Landgrafschaft im Breisgau, XV. Jahrhundert (Harfelder). — Sprichwörter (Birlinger). — Die alte Inschrift am ehemaligen Weisenthurm zu Strassburg, 1418 (Id.). — Zum alemannischen und schwäbischen Wortschatze (Id.). — 3. Orts- und Flurnamen (Buck). — Aus einem elsässischen Arzneibuche des XIV. Jahrhunderts (Birlinger). — Die Hohenzollerischen Flurnamen. I (Id.). — Volkstümliches, XII (Id. und Creelius). — Weinbüchlein (Birlinger). — Findlinge (Id.). — Zur Stamm-, Tiersagenlitteratur. Zum Faust (Id.). — Der letzte Pfalzgraf von L. Uhland (Id.).

Zeitschrift für deutsche Philologie. XIV. 2. Das Accentuationssystem Notkers in seinem Boethius (Fleischer). — Wortstellung der relativ- und abhängigen Conjunctionalsätze in Notkers Boethius

(Löhner). — Bruchstück einer Handschrift des Reinmar von Zweter (Grulich). — Bruchstücke aus dem alten Passional (Beyer). — Zu Heimskringla ed. Unger (Gering). — Beiträge aus den Niederdeutschen (Woeste). — Miscellen und Litteratur. — 3. Zu den Bruchstücken einer Evangelienübersetzung (Tomanetz). — Das Accentuationssystem Notkers. Schluss. — Wortstellung der Conjunctionalsätze in Notkers Boethius. Schluss. — Die erste Neuhochdeutsche Uebersetzung der Otfridischen Evangelienharmonie (Salzer). — Der Text des ersten Theiles von Goethes Faust (Düntzer).

Archiv für Litteraturgeschichte. XI. 3. Lese-früchte (Schmidt). — Lateinische Schulkomödie aus dem Jahre 1485 (Schulze). — Fischarts Tratzfatzbrief (Goedeke). — Ueber die Ausgaben von Balthasar Schupps Freund in der Noth vom Jahre 1657 (Mecklenburg). — Ein Jugendbrief von Leibniz. — Ein Wort Friedrichs des Grossen über eine anonymen deutschen Dichter (Kohlmann). — Zur Kritik des Textes von Lessings Emilia Galotti (Grosse). — Eine vergessene Schrift Chr. M. Wielands (Hirzel). — Ein Brief Goethes an Alessandro Poerio und Aufzeichnungen des letzteren über seinen persönlichen Verkehr mit Goethe (Köhler). — Noch einmal die „Mütter“ in Goethes Faust Theil II (Hohlfeld). — Ueber Göschens historischen Kalender (Seuffert). — Abwehr (Düntzer). — Anzeigen aus der Goethe-Litteratur. — Miscellen.

L'Exploration. 11 août. Deuxième excursion du docteur Néis chez les Moïs. II. — L'expédition Crevaux. — La Caroline du Nord. — Voyage dans le désert américain (Gaulhier). — 18 août. La mer intérieure au sud de l'Algérie. Rapport. — Les intérêts français à la côte occidentale d'Afrique. — L'expédition argentine à la Terre de Feu (Boutet). — Voyage dans le désert américain. V (Gaulhier).

Das Ausland. 33. Die historische Entwicklung Mexikos (Bandelier). — Die Orientirung der wandernden Vögel (Möbius). — Die Schädel der Ainos (Andree). — Zur Geographie von Thessalien. I (Ornstein).

Petermann's Mittheilungen. 8. Die Unternehmungen der Franzosen zur Erschiessung von Futa-Djallon. — Englische Expedition unter Dr. Gouldsbury nach dem oberen Gambia und Futa-Djallon. — Das Vordringen der Franzosen von Senegal zum Niger. — Désiré Charnay's Erforschung der Ruinenstätte von Lorillard-City in Central-Amerika (Kofler). — Ergänzungsheft Nr. 69. Die Bevölkerung der Erde. VII (Behm und Wagner).

Proceedings of the R. geographical Society. Août. On the geography of the birthplace and cradle of the Mahratta empire (Temple). — The Rev. W. P. Johnson's journeys in the Yao country, and discovery of the sources of the Lujende. — The Kong mountains (Burton). — M. P. M. Lessar's journey from Askabad to Sarakhs.

Antwerpsch Archievenblad. XII. XIII. 1. Personne te Antwerpen in de xvte eeuw voor het „feit van religie“ gerechtelijk vervolgd 1570-71.

Publications de la Société historique et archéologique dans le duché de Limbourg. XVIII. Découvertes d'antiquités dans le duché de Limbourg (Habets). — Supplément aux notices de Reckheim, sa paroisse et sa seigneurie (Portmans). — Les poteries de Raeren aux armes des gouverneurs et des nobles du Limbourg (Schuermans). — Notice biographique de C.-G.-H. Scheyven. — J.-A.-H. Bosquet (Ubahgs). — Mélanges. — Bibliographie. — Nécrologie. — Diplômes et autres documents. — Inscriptions et épitaphes.

Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français. 8. L'attentat de Maurevel (Delaborde). — Deux lettres de Duplessis Mornay à M. J. Diodati. — Restauration du protestantisme. Lettre d'Antoine Court, 1726? — Mélanges.

Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit. 8. Bauleute und Bauführungen im Mittelalter (Essenwein). — Zur Geschichte der Ueberlassung des

Dürer'schen Dreifaltigkeitsbildes an Kaiser Rudolf II (Bösch). — Urfehdebrief eines getauften Juden, 1511. — Haus Sorg, 1543. — Zur Tagewählerei — Ein Beitrag zur Lebensgeschichte des Conrad Celtes.

Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde. 3. Zur Feier des fünfzigjährigen Bestandes der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich. — Vich et ses environs (Roux). — Les sépultures burgondes de Fétigny (Graugier). — Wandgemälde in der italienische Schweiz. Neue Funde. Schluss (Rahn). — Eine heraldische Stickerei aus dem vierzehnten Jahrhundert (Zeller-Werdmüller). — Façadenmalerei in der Schweiz Fortsetzung (Vogelin). — Ein Tafelgemälde von Hans Fries (?) in der Kirche von Cugy (Rahn). — Die Glasgemälde in der Pfarrkirche von Mellingen (Id.). — Zur Statistik schweizerischer Kunstdenkmäler (Graubünden) (Id.).

Aarbøger for nordisk Oldkyndighed og Historie. 2. Gravskikke hos amerikanske Folk (Bahnsen).

Boletín histórico. 8. El Archivo de Simancas (R. de Castilla y Perosso). — Bibliotecas públicas (Gesta y Leceta). — Curiosidad bibliográfica. — Representación sobre las minas de estaño de Monterrey.

Revue de l'histoire des religions 3. De l'histoire et de l'état présent des études zoroastriennes ou mazdéennes, particulièrement en France (Feer). — Philon d'Alexandrie. I (Nicolas). — Bulletin critique de la religion chrétienne. Saint-Paul (Vernes). — La légende d'Adam chez les Musulmans (Decourdemanche). — Les doctrines de la rédemption et de la médiation dans les principales religions. Fin.

Revue des études juives. Avril-juin Un vase judéo-chaldéen (Babelon et Schwab). — Documents inédits sur Maimonide et David Alroï (Neubauer). — Notice sur Abba Mari de Lunel (Gross). — Liste de rabbins dressée par Azriel Trabotto (Kaufmann). — Actes de vente hébreux en Espagne (Loeb). — Les Juifs dans les colonies françaises au XVIII^e siècle (Cahen). — Notes et mélanges. — Bibliographie.

Bulletin de numismatique et d'archéologie. 12. Les monnaies de Thibaut de Bar, évêque de Liège, 1303-1313. — Les ordonnances monétaires du général Carnot, Anvers 1814. — Un sceau d'or mérovingien. — Chronique. — II. 1. L'atelier monétaire des évêques de Tournai. — Un problème généalogique, à propos du sceau d'Adelaide, comtesse de Nassau. — Un florin d'or inédit de Jean I^{er} comte de Nassau-Dillenburg. — Bulletin bibliographique. — Chronique.

Revue de Belgique. 8. La question égyptienne (de Laveleye). — Un tyran aux bains de mer (Farina. Trad. par Gravand). — Résultats de l'abolition des octrois (Burny). — La croyance aux géants (Van Mons). — Une excursion à l'Etna (Cauderlier). — Bibliographie (Potvin). — Nécrologie : P.-C. Van der Elst.

La Jeune Belgique. 18. Le Faust de Goethe. Fin. — Etoile du soir. — La dernière aventure. — Spleen. — Correcteur. — Comme la mer. — Rondeaux. — Chronique littéraire.

Journal des gens de lettres belges. 20. Un peu de philosophie. IV (Loise). — Chronique littéraire. — Bibliographie.

De Vlaamsche Kunstbode. 8. Blauwe Schenen, nouvelle (van Aken). — Poëzie. — Boekbeoordeeling.

De Dietsche Warande. IV. 3. De Philoktetes van Sophokles, in dichtmaat overgezet. Vervolg (Flament). — Tot de briefwisseling van Gerard van Loon (Duyrcant). — Lof voor « Lof » (Jeremias de Decker) (Servaas van Rooyen). — Acht brieven van merkwaardige personen (Duyrcant). — Helena Benda, gravin Chlapowska. — « Hérodiate » (Alberdingk Thijm). — Tot de tooneelquestie (Van Deyssel).

De Nederlansche Spectator. 32. Lambert Daneau (Frederiks). — Antinous van G Taylor (Doorenbos). — Duivenethiek (Margadant). — 33. Lambert Daneau. Slot. — Huygens als musicus (Campbell). —

Uit het militaire leven. III. — Weerzien (Ising). **De Portefeuille.** 21. Martin Kalf, Woekerplanten. — Boekaankondigingen.

Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux. 3. Notes pour servir à une histoire critique des sciences occultes (Mabilleau). — Moratin à Bordeaux (de Tréverret). — Trois inscriptions inédites de Narbonne (Lebègue). — Montaigne et La Boétie (Combes). — L'origine des États-Généraux (Callery). — La question de l'origine des États-Généraux. Réplique à M. Callery (Luchaire). — Essais d'études bibliographiques sur Rabelais (Brunet). — Sur Sporos de Nicée (Tannery).

Annales de philosophie chrétienne. Août. La théorie rosminienne (de Vorges). — Du pessimisme (Blavier). — Les monuments mégalithiques de Moab (Conder). — Les théories transformistes et la pratique agricole (de Virieu).

Le Correspondant. 10 août. La politique de résistance après la Révolution de 1830 (Thureau-Dangin). — La campagne antireligieuse dans le Parlement (Deville). — Le dernier des faux Dauphins. I. (Chautelaue). — Envers et contre tout. I (Gérard). — Victor Hugo avant 1830. VIII (Biré).

Journal des Savants. 1882. Janv. Histoire de la philosophie scolastique (Franck). — Histoires et mémoires (Wallon). — Les maladies de la mémoire (Levéque). — Histoire de la sculpture grecque (Perrot). — Février. Bibliothèque grecque vulgaire (Miller). — Œuvres complètes de sir B. Thompson (Dumas). — Les maladies de la mémoire (Levéque). — Opuscules et traité d'Abou'l-Walid (Renan). — Sur les poèmes latins attribués à saint Bernard (Hauréau). — Les aqueducs de Rome (Daresté). — Mars. Histoires et mémoires (Wallon). — L'archéologie préhistorique (de Quatrefages). — Extraits de classiques grecs et latins (Egger). — Les poèmes latins attribués à saint Bernard (Hauréau). — Histoire de la sculpture grecque (Perrot). — Avril. Les antiquités euganéennes et les fouilles d'Este (Maury).

— Les maladies de la mémoire (Levéque). — Extraits des classiques grecs et latins (Egger). — L'archéologie préhistorique (de Quatrefages). — Histoire générale de Paris : le Cabinet des manuscrits (Miller). — Mai. Code musulman (Daresté). — Grammatici græci (Egger). — Histoire de la sculpture grecque (Perrot). — Les poèmes latins attribués à saint Bernard (Hauréau). — Corpus inscriptionum latinarum (Le Blant). — Juin. La parole intérieure (Caro). — Histoire générale de Paris (Miller). — Les pygmées d'Homère (de Quatrefages). — Œuvres inédites de Bossuet (Boissier).

Polybiblion. — Août. Partie littéraire. Comptes rendus : Théologie. Jurisprudence. Sciences et arts. Belles-lettres. Histoire. — Bulletin. — Chronique.

Revue critique d'histoire et de littérature. 32. Perrot et Chipiez, Histoire de l'art dans l'antiquité. — Madvig, La constitution et l'administration de l'empire romain. — Godefroy, Dictionnaire de l'ancienne langue française. — Chronique. — Académie des inscriptions. — 33. Le Banquet de Xenophon, p.p. Rettig. — Neumann, Histoire romaine de Scipion Emilien à la mort de Sylla, p.p. Gothein. — Kluge, Dictionnaire étymologique de la langue allemande. — Théâtre choisi de Rotrou, p.p. de Ronchaud. — Lettres de l'abbé Galiani, p.p. Perey et Maugras, p.p. Asse. — Strackerjan, Le pays et les gens d'Oldenbourg; De Dalwigk, Le théâtre d'Oldenbourg. — Chronique. — Société nationale des antiquaires de France. — Académie des inscriptions.

Revue des Deux Mondes. 15 août. Souvenirs littéraires. XIII (Du Camp). — Les origines de la crise irlandaise. V (Hervé). — Les tombes étrusques de Corneto (Boissier). — La fortune du cousin Jérôme (Vautier). — Les populations rurales de la France. Le nord et le nord-ouest (Baudrillart). — La Haute-Egypte (M^{me} Lee Childe). — Trois morts (Comte Tolstoï). — Publications récentes sur le XVII^e siècle (Brunetière).

Revue politique et littéraire. 7. Gibraltar et l'Espagne. — Le gros Favraut (Brossier). — Ques-

tion romaine : Les évolutions de M. Emile Ollivier (de Pressensé). — La police d'Etat en Russie (A. Leroy-Beaulieu). — Le théâtre au séminaire (Dreyfus). — Chronique musicale. — Causerie littéraire. — Bulletin. — 8. L'oncle de Danielle, simple histoire (Mouëzy). — Les Portugais en France; les Français en Portugal (Quessnel). — La littérature anglaise en France, de 1750 à 1800 (Rosières). — Histoire de la Bible (Astruc). — Deux romans anglais. — Causerie littéraire. — 9. Le serment judiciaire (Fr. Thomas). — L'oncle de Danielle (Mouëzy). — Le comte de Montlosier (Bérard Varagnac). — Causerie littéraire.

Deutsche Literaturzeitung. 32. Funk, Opera patrum apostolicorum. — Müller, Kan's Critique of pure reason. — Zachariae, Çâçvata's Anekârthasamuccaya. — Lang, Cornuti theologie graeco compendium. — Vahlen, Plauti Menæchini. — Minor, Ulrich von Winterstetten. — Lübben, Mittelniederdeutsche Grammatik. — Bieling, Goethes Reineke Fuchs. — Muncker, Schafers Geschichte der deutschen Litteratur des 18. Jhs. — Brill, Geschiedenis van het israelitische volk. — Anemüller, Verfassung Mailands. — Lockroy, Journal d'une bourgeoise — Gardiner and Mullinger, Introduction to the study of English history. — Szujski, Die Polen und Ruthenen. — v. Holtzendorff, Rechtslexikon. — Krönlein, Luxationen. — Bruns, Knochenbrüche. — Balfour, Vergleichende Embryologie. — Landauer, Lötrohranalyse. — Buys, La science de l'espace. — Sacher, Mechanik der Gesellschaft. — Zehden, Nautik. — Feldzüge des Prinzen Eugen. — 33. Bredenkamp, Gesetz und Propheten. — Keller, Gegenreformation in Westfalen. — Müller, Essays. — Höhne, Kants Pelagianismus und Nomismus. — Müller, Geschichte des Friedrichs-Werderischen Gymnasiums. — Ewald, Grammatik der siamesischen Sprache. — Flach, Hesychii quæ supersunt. — Werner, Lessings Emilia Galotti. — Beyer, Deutsche Poetik. — Baumgarten, Vor der Bartholomäusnacht. — Rott, Henri IV, les Suisses et la Haute-Italie. — Rott, Méry de Vic et Padavino. — Dielitz, Wahl- und Denksprüche. — Lasson, Rechtsphilosophie. — Zuckerhandl, Anatomie der Nasenhöhle. — Mooren, Ophthalmologische Wirksamkeit. — Blas, Petrographie. — Engler, Entwicklungsgeschichte der Pflanzenwelt. — Krecke, Chemische Technologie. — Rogers, A history of agriculture and prices. — Hoopfen, Die Einsame.

Literarisches Centralblatt. 32. Kleyn, Het leven van Johannes van Tella door Elias. — Dahn, Urgeschichte der germanischen und romanischen Völker. — Pommerellisches Urkundenbuch. — Leist, Aus Frankens Vorzeit. — v. Kalchberg, Mein politisches Glaubensbekenntnis. — Gatta, L'Italia, sua formazione, etc. — Hess, Streifzüge durch die Natur. — Amtliche Berichte über die internationale Fischerei-Ausstellung. — Heller, Geschichte der Physik. — Thome, Elementare Theorie der analytischen Functionen. — v. Taysen, Zur Beurtheilung des siebenjährigen Krieges. — Gumpłowicz, Verwaltungslehre. — Anecdota Oxoniensia. Arrian series. — Frigell, Epilegomena ad T. Livii librum vicesimum primum. — Schaffner, Lord Byron (sein und seine Quellen). — Barbours's Legensammlung. — Brendicke, Genealogien sämtlicher griechischer Götter etc., — 33. Horst, Leviticus XVII-XXVI u. Hezekiel — Carmina veteris testamenti metrica. Notas, etc. adject Bickell. — Klimke, Diodorus Siculus und die römische Annalistik. — v. Urlichs, Die Schlacht am Berge Graupius. — Nopp, Geschichte der Stadt Philippsburg. — Urkunden des Klosters Kamenz, hrsg. v. Pfotenhauer. — Die Völker Oesterreich-Ungarns. — Jäger, Katechismus der Rosenzucht. — Lauche, Handbuch des Obstbaues. — Ehlers, Beiträge zur Kenntniss des Gorilla und Chimpanse. — Lange, Meine Erlebnisse im serbisch-türkischen Kriege von 1876. — v. Reitzenstein, Die Armengesetzgebung Frankreichs. — Elb, Ueber Gebäudestatistik. — v. Riesenthal, Jagd-Lexikon. — Bacher, Abraham ibn

Esra als Grammatiker. — Pappageorg. Kritische und paläographische Beiträge zu den alten Sophokles-Scholien. — Stati Epithalamium. Ed. Herzog. — Tartara, Animadversiones in locos nonnullos V. Catulli et T. Livii. — Shakespeare's Hamlet-Quellen, hreg. von Molke. — Straub, Le cimetiére gallo-romain de Strasbourg. — Birt, Das antike Buchwesen. — Müller, Die Thier-Ornamentik im Norden.

Deutsches Litteraturblatt, 19. Das deutsche Studententum vor den Marztagen 1848 (Keck). — 20. Paul Heyse (Id.). — 21. Zwei Schriften zur Erinnerung an H. Lotze (Haring).

Preussische Jahrbücher. Août Der Kirchenstreit in Preussen (Jolly). — Zum Krieg des Magyarischen gegen das Deutsche in Ungarn. — Die Berufung in Strafsachen (Mittelstädt). — Vor der Action, politische Correspondenz. — Preussen im Bundestag, 1851-59 (Schmidt).

Göttingische gelehrte Anzeigen. 33-34. Dittrich. Regesten und Briefe des Cardinals Gasparo Contarini. — Minor, Die Leiche und Lieder des Schenken Ulrich von Winterstetten. — Spiegel, Vergleichende Grammatik der altéränischen Sprachen. — Engel, Johann Faust. — 35. Bernays, Phokion. — Hirzel, Albrecht von Hallers Gedichte. — Jahresbericht der schlesischen Gesellschaft für vaterländische Cultur. — v. Wietersheim, Geschichte der Völkerwanderung.

Nachrichten von der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. 16. Optische Studien am Granat (Klein).

Sitzungsberichte der k. preussischen Akademie der Wissenschaften. 33. Ueber die Messung von Wechselströmen durch Anwendung eines Galvanometers mit schrag gegen die Windungsebene gestellter Nadel (Cheesman). — 34-36. Ueber die Stirnlappen des Grosshirns (Munk). — 37-38. Ueber den Kupakshakaucakidtya des Dharmasagara, Streitschrift eines orthodoxen Jaina (Weber). — Ueber den Bau des Kopfes von Archæopteryx (Dames). — Die Subdeterminanten symmetrischer Systeme (Kronecker). — Zur Thermodynamik chemischer Vorgänge. II (Helmholtz). — Untersuchung über den Bau und die Function des pflanzlichen Hautgewebes (Westermarck).

Sammlung gemeinverständlicher wissenschaftlicher Vorträge 392. Zur Geschichte des östlichen Mittelmeerbassens (Neumayr). — 393-394. Die Besiedelung von Ostdeutschland durch die zweite germanische Völkerwanderung (Behaim-Schwärzbach).

Deutsche Zeit und Streit-Fragen. 166. Sonntagsfeier in Deutschland (Lammers).

Ungarische Revue. 7. Denkrede auf M. Lukács (Tréfort). — Die Kirchenruine von Topuzsko (Henszlmann). — Ungarische Dichtungen in America (Palóczy). — Festliche Jahressitzung der Akademie: Graf Béla Széchenyi über seine ostasiatische Expedition. — Ungarische Akademie: Sitzungsberichte.

Russische Revue. 7. Das Ferghana-Thal. Schluss. Nach Middendorff. — Die gesetzgebende Versammlung von 1767-68. Schluss (Brückner). — Die Industrie Russlands im Jahre 1879. Schluss (Matthæi). — Aus dem Berichte der Kaiserlichen Russischen Geographischen Gesellschaft für das Jahr 1881. — Die Publikationen der Kaiserlichen Russischen Historischen Gesellschaft.

Academy. 12 août. Knight's Wordsworth. — Hughes' Memoir of Daniel Macmillan. — Inno's History of Rome. — Broadley's The last Punic war. — Carlyle's Irish journey in 1849. — A collection of Spanish songs. — Two books on Scottish sport. — Some antiquarian books. — Mr. Lyall's Arabic translations. — Legge's Sacred books of China. — Books on botany. — The Danish arctic expedition. — Robinson's Oriental carpets. — Drawings by Victor Hugo. — The Carlisle meeting of the Royal Archaeological Institute. — 19 août. Allardyce's Memoir of Lord Keith. — Cotterill's Introduction to the study of poetry. — Leland's Gypsies. — Holland's Sermons. — Lyte's Dunster and its lords. —

De Gubernatis' Mythologie des plantes. — The Tri-Ste Exhibition (Burton). — The etymology of Dionysos (Brown Jun.). — De Rance's water supply of England and Wales. — Some recent linguistic works. — Clarke's investigations at Assos. — The silver coinage of Tibet (Yule). — Discovery of Buddhist relics at Bassein, near Bombay. — 26 août. Blunt's Reformation of the Church of England. — Colvin's Selections from Landor. — Col. Fergusson's Life of Henry Erskine. — Theal's Kaffir folk-lore. — Wilson and Felkin's Uganda and the Soudan. — M^{me} de La Fayette's Henrietta of England. — Three books on South Africa. — Obituary: W. Stanley Jevons. — Skeat's Etymological Dictionary. — Recent books on Buddhism. 1. — Thausing's Albert Dürer. I. — Another fragment of the metopes of the Parthenon. — A waif from Dayr-el-Baharee. — Excavations in the Forum Romanum.

Athenæum. 12 août. Colvin's Selections from Landor. — Uganda and the Soudan. — Herrtage's Edition of the Catholicon Anglicanum. — The Scots Men-at-arms in France. — Lenormant's Origines de l'histoire. — Barry on architecture. — Overbeck's Geschichte der griechischen Plastik. — 19 août The British Association at Southampton. — Willis-Bund's Selection of State trials. — Hughes's Memoir of Daniel Macmillan. — Spanish gipsy songs. — Babylonian texts. — A supposed work of Bossuet. — Emerson's life. — McCrindle's Translation of Ctesias. — Historical and antiquarian books. — Mr. W. Stanley Jevons. — Nicols on salmon at the antipodes. — Villiers Stuart on the funeral tent of an Egyptian queen. — Giraud's Les arts du métal. — Private collections of England. — 26 août. Mallock's Social equality. — Freeman's History of the reign of William Rufus. — Stack's Travels in Persia. — Mrs. Pantou's Sketches. — Anderson's History of shorthand. — Theal's Kaffir folk-lore. — Allardyce's Life of Lord Keith. — The President's Address to the British Association. — Botanical books. — The return of Mr. Leigh Smith. — Mrs. Halliday on Porlock church, Somerset. — Investigations at Assos, 1881. — British Archaeological Association. — Private collections of England.

Nineteenth Century. Août. England's intervention in Egypt (Dicey). — An American view of Ireland (Godkin). — A cry from the Indian Mahomedans (Syed Ameer Ali). — Literature and science (M. Arnold). — Homes of the poor in London (R. Hon. Sir R. A. Cross). — The Jew and the Eastern Question (Oliphant). — The Royal Academy of music (Macfarren). — Comets (Huggins). — The laws of war. I. Maritime capture (Em. de Laveleye). — Cethwayo and Zululand (Dixie). — Parliamentary oaths (Sherbrooke).

Nuova Antologia. 1^{er} août. L'Egitto dei Kedive. I (Haimann). — Un avventuriere del secolo XVIII (d'Ancona). — L'Hôtel de ville di Parigi e l'architetto Domenico da Cortona (Beltrami). — Amore ha cent'occhi. Racconto. Fine (Farina). — La pellagra (Miraglia). — Rassegna delle letterature straniere (De Gubernatis); — drammatica; — politica. — Bollettino bibliografico. — 15 août. Arnaldo da Brescia (Bonghi). — Il monumento nazionale a Vittorio Emanuele (Boito). — Torquemada (Boglietti). — La villa de' Pampini. Racconto (Luisa Saredo). — L'Egitto dei Kedive. Cont. (Haimann). — Poesie di L. Transillo (Zanella). — Rassegna politica. — Bollettino bibliografico.

La Rassegna nazionale. Août. Arnolfo, è l'architetto di S. Maria del Fiore? (Guasti). — Il Sole (Airoli). — Il Canonico. — Le scuole d'oggi. Cont., con due lettere di N. Tommaseo (Gotti). — W. E. Gladstone. Fine (Cavalletti). — Il papa Alessandro VI nella storia d'Italia. Fine (Soragna). — Il generatore tellurico: meteorologia medioevale; meteorologia moderna. Cont. (Stoppani). — Da una lezione sulla vita di Benvenuto Cellini (Falorsi). — Rassegna bibliografica; — politica.

Rivista europea 1^{er} août. Bernardino Zendrini (Ferrari). — Lascialfare. Cont. (Musso). — Estetica

musicale. Fine (Carlotta Fer. ari da Lodi). Documenti della vita militare di Ugo Foscolo (Martinielli). — Puglie e Pugliesi. — Rassegna letteraria e bibliografica.

Revista de España. 13 août. Historia de las Cortes de España (Ramon de Campoamor). — El imperio ibérico. Cont. — La distribución de la riqueza. Cont. — Un cuerpo móvil (Solsona). — Usos y abusos de la estadística. Cont. — La agricultura. Cont. — Las islas Filipinas. Cont. — Bibliografía. Cont. — La crítica y los criterios en los tiempos modernos (Sala). — Ella. Memorias del tiempo de la Revolución (Ordáx). — Régimen parlamentario de la España. Cont.

Revista contemporánea. 15 août. El régimen municipal en España bajo la dominación romana (Pagés). — Curso de ciencias naturales. III (Rodríguez Mourello). — La casa de la villa de Paris (Dupuy de Lôme). — Una visita á Brabum. — Humo. Novela (Tourgueneff).

The Nation (New-York). 3 août. Reviews: Lecky's History of England in the eighteenth century. Sewall's Diary. II. Recent books on the Azores. — 10 août. Reviews: The Journals of Caroline Fox. Ellis's First church in Boston. Three in Norway.

Journal of the Asiatic Society of Bengal. Vol. L. P. II. 2. On the relations of cloud and rainfall to temperature in India (H. F. Blanford). — Description of a rain-gauge with evapometer (Id.). — On some lepidopterous insects belonging to the Rhopalocerous genera Euripus and Penthema from India and Burmah (Wood-Mason). — On the Voles (Arvicola) of the Himalayas, Tibet, and Afghanistan (W. T. Blanford). — On Myospalax fuscicapillus, Blyth (Id.). — 3. Voy. page 60. — 4. On an apparently undescribed Varanus from Tenasserim and other Reptilia and Amphibia (W. T. Blanford). — Second list of Rhopalocerous Lepidoptera from Port Blair (Wood-Mason and Lionel de Niceville). — A new species of Rostellaria, from the Bay of Bengal (Nevill). — A numerical estimate of the species of animals chiefly land and freshwater hitherto recorded from British India (W. T. Blanford). — Description of a new species of the Lepidopterous genus Euripus from North-Eastern India (Wood-Mason). — Vol. L. P. I. 2. On the coins of Charibael, king of the Homerites and Sabæans (Prideaux). — On the revenues of the Mughal Empire (Keene). — On the identity of Upello with Upaplava (Rishi Kesh Bhattacharya Shástri). — Translations from the Hamaseh (Lyll). — The revenues of the Mughal empire (Thomas). — 3. 4. Voy. p. 60. — LI. P. I. 1. Contributions on the religion, history, etc. of Tibet (Babu Sarat Chander Dás). — Memoir of the author of the Tabakát-i-Násiri (Raverty).

Brentano, E. Troia und Neu-Ilion. Heilbronn, Henninger. 2 M.

Devillez, A. Traité élémentaire de la chaleur au point de vue de son emploi comme force motrice. Tome II. Mons, Manceaux. Les 2 vol. 25 fr.

Gravière, Caroline. La Servante. Avec une préface par Camille Lemonnier (Bibliothèque Gilon). Verviers, Gilon. 60 c.

Juste, Th. Les fondateurs de la monarchie belge. Souvenirs du baron Nothomb, pour faire suite à la biographie. Bruxelles, Muquardt.

Monrose, Eugène. Conférences et entretiens sur l'art de la parole. Bruxelles, Office de Publicité. 4 fr.

Proost, A. Darwin et les progrès de la zoologie. Bruxelles, impr. Hayez. 2 fr.

Van Overloop, Eugène. Les origines de l'art en Belgique. Les âges de la pierre. Bruxelles, impr. Hayez. 5 fr.

Wauters, Alphonse. Recherches sur l'histoire de l'Ecole flamande de peinture dans la seconde moitié du x^ve siècle. 2^e fascicule (Extr. des Bulletins de l'Académie royale de Belgique). Bruxelles, Hayez

Bruxelles. — Impr.-lith. Luquet, rue de la Madeleine, 26.

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX : RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.	5^{me} ANNÉE. N ^o 18 - 15 SEPTEMBRE 1882	PRIX D'ABONNEMENT : Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr.
---	---	--

Sommaire. — Lucien Bonaparte (Th. Juste). — Französische Studien (A. Scheler). — Fouilles de la Société archéologique de Namur, en 1880. II. — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

OUVRAGES NOUVEAUX.

Lucien Bonaparte et ses mémoires (1775-1840), d'après les papiers déposés aux archives étrangères et d'autres documents inédits, par Th. Jung. Tomes I et II. Paris, Charpentier, 1882.

M. le lieutenant-colonel Jung poursuit la tâche commencée par la publication du livre intitulé : *Bonaparte et son temps*. Il s'efforce encore une fois de détruire la légende des Bonaparte. M. Jung a puisé à pleines mains dans les papiers déposés aux archives étrangères et dont il rappelle l'origine. Le 23 octobre 1855, à Sinigaglia, M. Bataglion, exécuteur testamentaire de la princesse Alexandrine Bonaparte, veuve de Lucien (1), remettait entre les mains de M. G. Baude, délégué du comte de Rayneval, ambassadeur de France à Rome, cinq liasses de documents tirés du portefeuille du prince de Canino. Ces liasses furent déposées aux archives du ministère des affaires étrangères, sauf un certain nombre de dossiers dont Napoléon III demanda la communication et qui ne furent pas restitués.

Quelque regrettable que soit cette disparition, elle n'empêche pas de compléter largement les publications qui ont été faites par Lucien et par sa femme, à savoir : en 1835, *La Vérité sur les Cent jours*; en 1836, *Mémoires de Lucien Bonaparte, prince de Canino, écrits par lui-même* (tome I et unique); en 1845, *Révolution de brumaire ou relation des principaux événements des journées des 18 et 19 brumaire*. Il n'avait paru que la valeur de 150 à 200 pages de texte manuscrit des pièces actuellement déposées aux archives. Or, comme ce texte comprend 3,000 pages environ, on voit, dit l'éditeur, que la marge pour la partie inédite est considérable. — C'est dans celle-ci, annotée presque à chaque page par la princesse de Canino, que M. Jung a puisé pour entreprendre la publication destinée à mieux faire connaître Lucien Bonaparte et ses proches.

Né à Ajaccio, le 21 mars 1775, Lucien Bonaparte, élevé à l'école de Brienne comme son frère Napoléon, était en 1794 garde-magasin des vivres à *Marathon* (ci-devant St-Maximin). Ultra-jacobin, orateur du club patriotique, il signait : « Brutus Bonaparte, citoyen sans-culotte ». Logé à l'hôtellerie de *Marathon* et n'ayant qu'un modeste traitement, il était heureux d'épouser Catherine Boyer, sœur de l'a-

bergiste. On trouve dans l'acte de mariage du 4 mai 1794 : « Catherine Boyer épouse a déclaré ne savoir signer ».

Après thermidor, Lucien Bonaparte est arrêté comme terroriste et détenu pendant six semaines dans les prisons d'Aix. Remis en liberté, il se rend à Paris et, après la journée du 13 vendémiaire, remplit les fonctions de commissaire des guerres successivement à l'armée du Nord, à Marseille et en Corse.

Nommé par la Corse au Conseil des Cinq cents, en juin 1798, il se range dans l'opposition. Tandis que Napoléon Bonaparte est en Egypte, Lucien et ses amis veulent changer le Directoire. Ils font élire Sieyès et s'entendent avec lui pour faire disparaître les autres directeurs. C'est le prélude de la révolution de brumaire.

Lucien Bonaparte a, comme président du Conseil des Cinq cents, un rôle prépondérant dans cette révolution. S'il avait laissé voter sur la mise hors la loi du nouveau Cromwell, c'en était fait; Napoléon était perdu. « Mais, dit Lucien, ce fut surtout hors de l'Orangerie que je lui fus utile, car peu habitué qu'il était aux orages des assemblées civiles, je le vis pâlir et trembler ». Lucien monta à cheval et harangua les soldats. « Il fut à ce moment, dit Lanfrey, le vrai maître du mouvement et le sauveur de la conspiration. »

Lucien, alors âgé de vingt-quatre ans, avait une taille élancée, une physionomie expressive. Il était myope et portait des besicles. Pour M. Jung, Lucien est, de toute la famille des Bonaparte, celui dont la figure reste la plus sympathique. Il est vrai que Lucien se donnait pour républicain, mais son ambition était aussi ardente que celle de son frère Napoléon. Comme représentant l'élément civil, il se croyait même supérieur à lui. Il se montrait disposé, après le coup d'État, à combattre son élévation. Il voulait lui disputer « l'unité du pouvoir. » — « A peine, dit-il lui-même, si je croyais convenable de le voir au nombre des trois consuls. »

Malgré le déplaisir qu'il éprouvait, Bonaparte, devenu premier consul, confia, en décembre 1799, le ministère de l'intérieur à Lucien. Celui-ci l'occupe pendant onze mois. Lorsque le premier consul se mit à la tête de l'armée d'Italie, Lucien ne fut pas étranger à des intrigues qui avaient en vue la disparition possible du véritable chef de l'État. Il se signalait d'ailleurs par son inconséquence. D'après M. Jung, il est plus que l'inspirateur, il est l'auteur du célèbre pamphlet qui avait pour titre : *Parallèle entre César, Cromwell, Monk et Bonaparte*. C'est à tort que Thiers et Lanfrey ont attribué cette brochure à M. de Fontanes. Fut-elle soumise au premier consul? Ce qui est certain, c'est que l'effet attendu étant manqué, le premier consul s'emporta contre son frère. « Cet imbécile-là, s'écria-t-il, ne sait qu'imaginer pour me compromettre ! » Les désordres moraux et financiers

du jeune ministre servirent de prétexte aux ennemis de ce dernier pour amener son éloignement. Lanfrey dit nettement que personne ne profita avec plus de cynisme des facilités que sa position lui donnait pour accroître sa fortune. En effet, l'ambassadeur de Prusse écrivait à sa cour que Lucien abusait de son autorité pour s'enrichir par des concessions de monopoles.

Les plaintes qui s'élevaient contre l'administration de Lucien, son incurie, son inexactitude finirent par exaspérer le premier consul. Il y eut entre les deux frères une explication très vive. Voici la fin de cette scène telle que la rapporte Lucien : « La patience m'échappe et d'encore en encore, mon portefeuille de ministre vole sur la table du premier consul, non sur son nez, comme on l'a dit. C'était bien assez comme cela. — A la suite de cet incident pénible, je donnai ma démission et me retirai à Plessis-Chamans » (un domaine qu'il avait acheté).

La mère des Bonaparte intervint et Lucien fut, le 6 novembre 1800, nommé ambassadeur de la République française en Espagne. Il y a dans cette partie des mémoires un très curieux tableau de la cour de Madrid. Charles IV, la reine Marie-Louise et le prince de la Paix revivent dans cette relation. Nous ne retracerons pas les négociations auxquelles fut mêlé Lucien Bonaparte; il conclut le traité de Badajoz que le premier consul refusa de ratifier. Lucien exigea son rappel et quitta Madrid, comblé de présents par le roi d'Espagne. Il avait hâte de jouir de cette fortune incertaine. Il emportait vingt bons tableaux de la galerie du Retiro et des diamants montés qui valaient 200,000 écus. Ce n'était pas même tout. « Les moins apparents et les plus solides des cadeaux, dit Lucien, étaient plusieurs petits sacs de diamants. Je n'en ai connu la valeur précise qu'en traitant de leur vente à Amsterdam. » Selon M. Jung, le chiffre de la fortune rapportée par Lucien représentait au bas mot de trois à quatre cent mille francs de rente; ce fut en Amérique, en Angleterre et à Rome que cet étrange républicain plaça la plupart de ses capitaux. « C'est ainsi, dit encore Lucien, que j'acquis cette indépendance de fortune qui, jusqu'à l'avènement à l'Empire du premier consul, me rendit le plus riche de ma famille. »

Le premier consul avait, au surplus, autorisé son frère à ne pas refuser les présents de l'Espagne. Il lui disait en substance : C'est à moi que vous devrez tout, puisque c'est par considération pour moi que la cour d'Espagne montre tant de générosité.

La société consulaire de 1802 mériterait une étude spéciale. Citons au hasard : « Talleyrand, ministre des relations extérieures, était un des plus prodigieux. On eût dit qu'il eût soif de vivre dans l'incertitude où il se trouvait du lendemain. Fort lié alors avec une Mme Grand, il donnait à Autueil des soupers fins, dont la renommée s'étend

(1) Lucien Bonaparte est mort en 1840, à Viterbe.

daït au loin. Le service s'y faisait à la grecque. Des nymphes, à noms mythologiques, servaient le café dans des aiguïères d'or; les parfums brûlaient dans des cassolettes d'argent.... Le scandale eut pourtant une fin. Un beau jour, le premier consul ordonna à son ministre de se marier ou de se démettre; Talleyrand épousa...» Voici, comme contraste, un autre extrait : « L'expédition de Saint-Domingue n'avait été qu'une diversion à l'esprit révolutionnaire de l'armée, pour laquelle tant de braves devaient périr. Vingt officiers généraux, 1,500 officiers, 740 officiers de santé, 35,000 soldats, 8,000 matelots et 2,000 employés civils succombèrent en effet loin de la France, et de ce nombre, 4,000 seulement périrent par le feu. »

Lucien devint grand officier de la Légion d'honneur et sénateur. Comme il avait perdu sa femme, le premier consul voulait lui faire épouser la veuve du jeune roi d'Etrurie. Lucien objectait qu'il la trouvait trop laide. En réalité, il s'était remarié en secret. Dans le printemps de l'année 1802, il s'était lié avec une jeune et jolie femme, Alexandrine de Bleschamp, veuve d'un citoyen Poubert. Le mariage, qui n'avait pu se faire à Paris, à cause des empêchements suscités par le premier consul, fut accompli sans bruit au Plessis.

En apprenant ce mariage clandestin, le premier consul se livra à un violent emportement. « Tout pour Lucien non marié, disait-il : rien pour Lucien marié. » Pendant plusieurs mois, il y eut plus que de la froideur entre les deux frères; Lucien repoussait les avances et résistait aux menaces du premier consul. Blessé, irrité, à la fin de 1803, il va en Italie pour préparer son lieu de retraite. Il reprend ensuite possession de son hôtel de Paris, et attend la fin du drame.

Dans la nuit du 21 au 22 mars 1804, le duc d'Enghien est fusillé. Quinze jours plus tard, Lucien et sa famille quittaient définitivement la France. On lit dans le récit du prince de Canino : « Aussitôt que la cruelle exécution lui fut annoncée, Lucien entra consterné dans la chambre de sa femme et lui dit : « Alexandrine, allons-nous en; il a goûté du sang. »

Mais était-ce bien là le véritable motif du départ? Un des secrétaires du prince de Canino s'est exprimé en ces termes : « Dans une certaine mesure, Lucien avait peur; il se sentait compromis. Sous le coup des mauvais procédés de son frère à son égard, il avait écouté d'une oreille trop complaisante les insinuations de gens intéressés à amener la désunion dans la famille consulaire. » Il paraît, en effet, que lors de son premier voyage en Italie, Lucien s'était mis en rapport avec les adversaires du gouvernement. M. Jung résume cet épisode en déclarant qu'il est encore impossible de déterminer, faute de pièces probantes, si Lucien obéit à un ordre d'exil ou s'il s'est éloigné volontairement.

Que faut-il penser de Lucien Bonaparte? « Je n'ai pas ceint, dit-il lui-même, je n'ai pas voulu ceindre le bandeau des rois qui fut le partage de mes quatre frères et de mes trois sœurs; mais je n'en ai pas moins l'orgueil du nom qui fut, sans conteste, celui d'un des plus grands hommes des temps anciens et modernes. » Il dit ailleurs : « J'eusse consenti à me rapprocher de lui s'il n'avait pas constamment mis à sa faveur le prix de l'abandon de ma femme et de mes enfants. » Cet inébranlable attachement de Lucien Bonaparte à sa famille mérite assurément

d'être loué. Et cependant nous croyons que, dans aucune hypothèse, Lucien n'aurait vécu en bonne intelligence avec son frère. Il avait été désappointé après le 18 brumaire. « Il avait, dit très bien Lanfrey, une ambition plus grande que ses facultés, et peu conciliable avec celle d'un homme qui n'en pouvait souffrir aucune autour de lui. » TH. JUSTE.

FRANZÖSISCHE STUDIEN.

La collection intitulée *Französische Studien*, entreprise il y a deux ans par MM. Körting et Koschwitz (Heilbronn, frères Henninger), marche d'un pas rapide et atteste, avec d'autres publications du même genre, le développement remarquable qu'ont pris chez nos voisins de l'Est les recherches philologiques dans le champ de la langue et de la littérature françaises. Il n'y a guère que trois mois que nous avons, à cette place (n° 14), fait connaître sommairement le contenu des deux premiers fascicules du tome III; aujourd'hui nous avons à signaler aux amis de ces études trois nouveaux fascicules du même tome.

N° 3. *Die Wortstellung in der altfranzösischen Dichtung « Aucassin et Nicolette »*, von J. Schlickum. 45 pp.

Pour appuyer et enrichir les observations faites jusqu'ici par la science sur le chapitre de la syntaxe qui a pour objet l'ordre ou l'arrangement des mots en usage chez les anciens dans la structure de la proposition, l'auteur s'est attaché à présenter, dans un ordre méthodique et avec un soin minutieux, la statistique exacte des faits qui se produisent en cette matière dans la charmante composition *Aucassin et Nicolette*. Deux raisons ont à cet égard fixé son choix; d'abord l'époque où a été composée cette nouvelle et qui fait apparaître déjà certains usages de construction étrangers encore aux premiers monuments littéraires; puis le caractère tout spécial qu'elle présente et qui permet d'établir d'intéressants rapprochements: c'est celui de se partager entre prose et vers, d'où lui est venue l'appellation de *chantefable*.

M. Schlickum a divisé son étude en trois parties; dans la première, il traite de la position des divers éléments de la proposition relativement au verbe tant dans la proposition principale (énonciative, optative, interrogative), que dans la proposition secondaire. La deuxième concerne l'ordre des éléments dépendants d'un infinitif (resp. participe présent); la troisième enfin, la position respective de l'attributif et du mot qu'il est appelé à déterminer.

La question relative à l'arrangement des diverses propositions composant une période entre elles n'offrirait rien qui différât sensiblement de l'usage moderne; elle n'a donc donné lieu qu'à quelques observations, qui ont été placées dans un appendice.

N° 4. *Historische Entwicklung der syntaktischen Verhältnisse der Bedingungssätze im Altfranzösischen*, von Joseph Klapperich. 65 pp.

Cette étude, fruit de recherches laborieuses, est appelée à combler une lacune que présentaient encore les investigations grammaticales sur la langue d'oïl, et a pour objet le traitement des propositions conditionnelles ou hypothétiques. Ce que l'on possédait jusqu'ici sur cette délicate matière, se borne aux paragraphes qu'y ont consacrés MM. Diez et Mätzner, l'un dans sa Grammaire des langues romanes, l'autre dans sa

Syntaxe du français moderne. Une foule de particularités dignes de note et qui avaient échappé à l'attention des romanistes, ont été relevées et mises en lumière par M. Klapperich, qui s'est acquitté de sa tâche d'une façon digne d'éloge, à la fois pour l'abondance des matériaux réunis (une trentaine de textes anciens, depuis les Serments jusqu'aux Cent nouvelles nouvelles, ont été compulsés par l'auteur), et pour l'intelligente disposition des phénomènes nombreux et compliqués que comportait la matière. Son travail est une précieuse acquisition pour la science.

N° 5. *Die Assonanzen im Girart von Rossillon. Nach allen erreichbaren Handschriften bearbeitet* von Karl Müller. 68 pp.

Beaucoup de points obscurs encomrent encore, malgré les nombreuses recherches qui dans ces dernières années se sont portées sur ce sujet, l'histoire des sources de la légende de Girart de Roussillon dans les diverses versions en vers et en prose qui nous en sont parvenues. M. Müller s'est proposé de contribuer à éclaircir ces points obscurs en soumettant à une étude minutieuse les *assonanzen* des versions métriques, et il croit avoir réussi, par cette voie non tentée encore, à prouver que le lieu d'origine d'une chanson versifiée en assonanzen et supposée avoir servi de source aux versions existantes doit être placé dans le sud-est de la France, la contrée qui avoisine les sources de la Seine et de la Loire. Je n'ai pas eu le courage de le suivre à travers le développement de son sujet principal (l'examen des assonanzen), ni dans ses démonstrations préliminaires sur la généalogie des rédactions diverses et des manuscrits qui les renferment. Je ne saurais donc me prononcer sur la justesse de sa conclusion; en tout cas, je ne puis me dispenser de lui payer mon tribut d'éloge pour la finesse et la richesse de ses observations.

C'est avec satisfaction que j'ai pu constater à nouveau que les deux fragments « Le Roi Gormond » et « Aigard et Maurin », publiés par moi il y a quelques années d'après les chiffons de parchemin qu'en possèdent les bibliothèques de Bruxelles et de Gand, ont rendu quelque service aux recherches scientifiques des travailleurs d'Outre-Rhin. AUG. SCHELER.

NOTES.

FOUILLES EXÉCUTÉES PAR LA SOCIÉTÉ
ARCHÉOLOGIQUE DE NAMUR EN 1880.

II.

FRANCHIMONT (suite).

CHRISTIANISME. — Il est certain que des Francs convertis furent ensevelis au milieu de leurs compagnons païens dans les cimetières de Franchimont. Les signes matériels de christianisme qu'on y a rencontrés viennent ici en aide à la légende pour éclairer la question encore obscure de l'origine du christianisme dans ces campagnes.

Une petite croix en plomb fut trouvée dans les terres d'une tombe qui avait été pillée; c'est une croix patée à branches égales. Un petit ressaut, à l'extrémité d'une des branches, est percé d'un trou pour passer le cordon qui servait à la suspendre. Cette forme de croix est la plus ancienne: elle succéda au chrisme ou monogramme du Christ que Constantin avait fait tracer sur le *labarum*; on la rencontre fréquemment sur les sarcophages de l'époque mérovingienne et sur les

monuments des premiers siècles du christianisme.

Plusieurs croix et monogrammes chrétiens sont gravés sur des chatons de bagues en bronze trouvées à Franchimont. Un de ces monogrammes qui, probablement, a dû servir de scel, est surmonté d'une croix. Les mêmes lettres ont été rencontrées plusieurs fois sur des bagues de l'époque mérovingienne : il est difficile d'en donner une signification exacte.

Un objet de parure, bien curieux, fut trouvé à la ceinture d'une femme; il rappelle ces petites chaînes auxquelles les dames de nos jours suspendent, à leur côté, les instruments de couture et les clefs. Il est formé d'une plaque d'attache en bronze qui était fixée à la ceinture par des lanières de cuir. A cette plaque étaient attachées trois chaînettes de soixante centimètres de longueur, faites de douze boudins ou spirales mobiles, en fil de laiton. Chacune de ces chaînettes porte, à son extrémité, une petite croix en bronze. M. Lindenschmit, le savant directeur du Musée germanique de Mayence, a donné, dans les *Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, le dessin de deux objets semblables; seulement le dessin de l'attache est un peu différent, et aux petites chaînes sont suspendues des amulettes païennes et des monnaies romaines. Il est assez probable qu'à Franchimont la croix avait remplacé les talismans, après la conversion de cette femme au christianisme. Des morceaux d'étoffe en laine étaient encore adhérents à cet objet.

Une broche circulaire, en or, trouvée dans une sépulture du Tombeau, présente un caractère chrétien, en même temps qu'elle nous donne une date sur l'époque approximative de l'existence minima de ce cimetière. Cette broche, qui rappelle les bractéates de la Scandinavie, est revêtue, sur la face, d'une lame d'or appliquée sur un disque en bronze, formant revers, et portant l'épingle d'attache. Sur la plaque d'or, un artiste barbare a cherché à imiter, au moyen d'un coin, une monnaie byzantine.

Il est difficile, vu le dessin affreusement barbare de cette pièce, de trouver la médaille qui a pu lui servir de prototype. M. Bequet croit, cependant, qu'il faut la chercher dans les monnaies byzantines des successeurs de Justinien, c'est-à-dire de la première moitié du VII^e siècle. Les monnaies des empereurs d'Orient étaient connues des Francs, qui entretenaient des relations commerciales assez suivies avec Constantinople. En 632, Dagobert entreprit une expédition contre les Vénètes, dans le but de venger le pillage que faisait ce peuple des caravanes franques qui se rendaient à Constantinople.

On ne peut douter, après ces trouvailles, que les cimetières de Franchimont servaient encore de lieu de sépulture dans le VI^e siècle, et que les chrétiens y étaient ensevelis au milieu des restes de la population païenne.

Quelle avait été jusqu'alors la marche du christianisme dans ces contrées? On admet généralement que saint Materne fut le premier qui y prêcha l'Évangile, au milieu du IV^e siècle; mais antérieurement au V^e, c'est-à-dire à l'occupation définitive du pays par les Francs, le christianisme ne s'était guère répandu en dehors de quelques bourgs des bords de la Meuse et des vieilles cités romaines, comme Ciney. Les Francs restèrent idolâtres jusqu'à la conversion de Clovis, en 496. Au VI^e siècle, quelques missionnaires viennent répandre l'Évangile dans ces campagnes : saint Perpète, qui mourut à Dinant en 617, avait converti bon nombre de païens dans le Condroz et dans l'Entre-Sambre-et-Meuse; saint Hadelin continua son œuvre et vint se fixer à Celles, près de Dinant, en 618.

Peu de saints sont restés aussi populaires dans la contrée; on montre encore, dans le village, la fontaine de Saint-Hadelin que, suivant la tradi-

tion, ce saint fit jaillir en plantant son bâton dans le sol. Il accomplit le même prodige à Franchimont. Lorsqu'il arriva en cet endroit pour convertir le peuple, il rencontra, dit la légende, une vieille femme qui, ayant été puiser de l'eau au ruisseau, remontait péniblement la côte; il en eut pitié et lui dit qu'à l'avenir elle trouverait de l'eau en abondance au sommet de la montagne; en effet, une superbe fontaine n'a cessé de couler, depuis lors, en cet endroit, et la pieuse reconnaissance des habitants lui a donné le nom de fontaine de Saint-Hadelin.

Il faut faire remonter aux premiers âges du christianisme l'origine des légendes et des qualités merveilleuses que les gens de la campagne attribuent à certaines fontaines. Chez les Francs, comme chez tous les peuples de la Gaule, les sources étaient l'objet d'un culte; elles furent, avec les arbres et les pierres, la dernière expression du paganisme. Lors de l'introduction du christianisme dans nos contrées, ce culte des eaux était tellement enraciné, que les missionnaires, dont les efforts tendaient à détruire les superstitions païennes, eurent beaucoup de peine à le faire oublier au peuple. Nous voyons, sous Dagobert, saint Eloi défendre aux Francs convertis d'allumer des lampes sur les bords des sources et d'y suspendre des amulettes diaboliques. A Franchimont, saint Hadelin se servit probablement des eaux de la fontaine pour administrer le baptême; il leur donnait, par là, un caractère sacré et surnaturel dont le souvenir devait se transmettre d'âge en âge. Au *sacrum*, où les habitants déposaient les offrandes et les ex-voto à la divinité de la source, succéda une modeste chapelle qui subsista probablement jusqu'à la fin du XI^e siècle; alors fut élevée l'église romane qu'on a vu démolir récemment.

Les mêmes faits se sont passés dans beaucoup de villages du pays, où l'on trouve des fontaines possédant des vertus curatives et portant le nom de saints locaux; presque toujours, une chapelle leur est dédiée dans le voisinage : elle renferme les ex-voto et les offrandes des fidèles.

Nous avons dit précédemment qu'on trouva, dans chacun des cimetières de Franchimont, les restes d'un petit édifice élevé dans la partie réservée particulièrement aux hommes libres. M. Bequet pense que ces constructions appartenaient à des oratoires chrétiens élevés, par les Francs convertis, sur la tombe de leurs frères païens. Au milieu d'un cimetière franc, exploré tout récemment à Feschaux, on rencontra aussi les restes d'un petit édifice qui fut autrefois, disent les gens du pays, une chapelle dédiée à saint Jean; mais ici la fontaine, qui se trouve dans le voisinage, au lieu de porter le nom d'un saint, s'appelle la *fontaine du Diable*.

A Franchimont, ces ruines renfermaient plusieurs sépultures qui avaient été fouillées; une d'elles avait ses parois cimentées et peintes en rouge.

Quelques monnaies furent recueillies dans les sépultures de Franchimont : une appartient aux *Gordani*, peuplade gauloise cliente des Nerviens, qui, à l'arrivée de César en Belgique, occupait, croit-on, les environs de Gourdinne, dans l'Entre-Sambre-et-Meuse; contrée où ces monnaies se rencontrent fréquemment. Les autres sont : Néron, g. h. 54-64; Adrien, g. h. 117-138; Constantin, p. h. 306-337; Magnence, p. h. 350-353; Valens, p. h. 364-368. Les grands bronzes sont très frustes et ont beaucoup circulé; les petits bronzes ont été frappés dans le pays par les Francs.

De la rencontre d'une monnaie de l'empereur Valens, la plus récente, on ne peut tirer aucune déduction relativement à la durée de ces cimetières, la trouvaille de la broche en or qui porte l'imitation d'une monnaie byzantine, faisant pro-

longer leur existence jusque vers le milieu du VII^e siècle.

Ce fut, vraisemblablement, dans le courant de ce siècle que les cimetières de Franchimont furent abandonnés. Les Francs étaient convertis au christianisme : abandonnant leurs coutumes païennes, ils se dépouillaient de leurs armes et de leurs bijoux pour descendre dans la tombe et reposer à l'ombre du temple élevé par leur premier apôtre.

Cimetière belgo-romain de Franchimont. —

Le petit cimetière belgo-romain de Franchimont, placé sur la pente du ravin de la montagne du Tombeau, à 50 mètres du cimetière franc, offre les mêmes caractères que celui de Flavion : c'étaient les mêmes urnes cinéraires, les mêmes vases, les mêmes monnaies du Haut-Empire; on peut donc le faire remonter à la même époque, c'est-à-dire au III^e ou au commencement du IV^e siècle (1). Le cimetière belgo-romain de Franchimont ne renfermait qu'une vingtaine de tombes, mais leur mobilier était riche; c'étaient : des urnes, des cruches, des écuelles et des bols avec couvercles; ces derniers portaient une grande croix en vernis noir et un bouton percé de petits trous. Pas plus qu'à Flavion, on ne peut, semble-t-il, chercher dans ces motifs de décoration un symbole chrétien. Avec ces poteries, se trouvaient trois vases en verre; l'un est un grand bol, parfaitement conservé, dont les flancs sont striés et les bords garnis d'un large ourlet. Un vase semblable fut trouvé à Corenne, près de Flavion, dans une tombe de la même époque. Un autre verre a la forme d'un gobelet; défilé probablement par suite d'excès d'alcali, il est devenu d'une légèreté extrême. Le troisième vase en verre est une bouteille à quatre pans, munie d'un étroit goulot et d'une anse; cette forme se rencontre communément dans les tombes de l'époque romaine.

Vingt et une fibules en bronze furent recueillies dans ce petit cimetière; elles sont d'une excellente conservation, quelques-unes ont gardé tout le brillant de leur étamage; une d'elles est revêtue d'incrustations d'émail sur émail formant des quadrillés rouges et blancs sur fond bleu. Parmi d'autres objets provenant de la même fouille, nous citerons : un petit couteau muni d'un manche en bronze, un instrument de chirurgie en bronze, une bague avec chaton orné d'une perle en verre bleu, un bouton en verre noir incrusté de trois disques en verre blanc. Pour enchâsser ces disques on a dû creuser le verre noir du bouton; il y a là, peut-être, l'application des incrustations d'émail sur émail sans cloisonnage, si communes dans les fibules émailées de l'époque belgo-romaine.

Douze monnaies, grands bronzes, furent recueillies dans ces tombes, ce sont : Néron, 54-64; Vespasien, 69-79; deux Trajan, 98-117; Adrien, 117-138; Faustine mère, 117-141; deux Antonin le Pieux, 138-161, et quatre bronzes indéchiffrables. La période qu'embrassent ces diverses monnaies, s'étend donc, approximativement, depuis l'an 54 après J.-C. jusqu'à l'an 161. Comme on l'a dit plus haut, ces tombes renfermaient probablement les cendres d'une famille belge romanisée, qui habitait en ces lieux antérieurement aux premières incursions des Germains, c'est-à-dire au III^e ou dans la première moitié du IV^e siècle.

ÉPRAVE.

La forteresse d'Eprave, près de Rochefort, était, comme à Furfooz, à la Roche-à-l'homme, etc., un refuge dans lequel la population belgo-romaine cherchait un abri contre les bandes de Germains qui, à la fin du III^e et au IV^e siècle, pro-

(1) Eug. Del Marmol, *Cimetière des Illats, à Flavion. Annales de la Soc. archéol. de Namur*, t. VII, p. 1.

fitant de l'éloignement des armées romaines, venaient piller ces contrées et les couvrir de ruines. Ces incursions étaient rapides : elles se composaient de pillards qui, partis des bords du Rhin et de la Moselle, n'avaient ni le temps ni les moyens de faire le siège de ces petites forteresses. Comme tous les refuges élevés dans le sud de la province, à la même époque et dans le même but, celui d'Eprave était situé au sommet d'un rocher escarpé; son assiette faisait sa principale force. L'enceinte, assez petite, était protégée, vers le seul côté accessible, par deux retranchements en terre, munis de palissades, et par une muraille dont on voit des restes assez considérables. Ainsi que dans les édifices du Bas Empire, la maçonnerie de ce mur est construite en arêtes de poisson, et le revêtement extérieur, en moellons de petit appareil.

Lorsque, au commencement du v^e siècle, les Francs occupèrent définitivement le pays, ils s'établirent pendant quelque temps dans les ruines de ces forteresses. A Eprave, on a retrouvé les débris de leurs huîtes, de leur four à cuire le pain, de leurs ustensiles. Certains indices font présumer que les Francs y avaient établi un atelier monétaire : on y ramasse encore aujourd'hui une quantité de pièces barbares, frappées à l'imitation des petits bronzes romains (1). Eprave doit avoir été abandonné définitivement vers le vii^e siècle.

Toute la contrée qui s'étend aux environs d'Eprave, Rochefort, Han-sur-Lesse, Resteigne, paraît avoir été peuplée dès une époque très reculée. Comme M. Bequet l'a déjà admis pour l'Entre-Sambre-et-Meuse, il croit que ces peuplades s'établissaient dans ces contrées froides et arides, attirées par les gisements de minerais de fer et de plomb que l'on trouve dans les bancs de calcaire des environs. Une voie romaine secondaire, se dirigeant vers la Meuse, dans la direction d'Hastière, passait aux pieds de la forteresse; ce *diverticulum* se reliait à la grande chaussée romaine venant de Trèves, et qui passait non loin d'Eprave. Ces routes servaient, probablement, de passage aux Germains dans leurs incursions, et ce fut par là aussi que dut se faire, au v^e siècle, la grande invasion des Francs Ripuaires, vers le nord de la France.

Vis-à-vis du rocher d'Eprave, au lieu dit *Devant-Maulin*, la Société fit explorer une habitation belgo-romaine qui avait été saccagée et incendiée; huit cadavres, dont deux d'adultes et six d'enfants, trouvés aux pieds des murs, paraissaient avoir été ensevelis à la hâte.

Les cimetières francs explorés, en 1880, sur le territoire d'Eprave formaient huit groupes; ils renfermaient encore 380 sépultures environ, bien que les chemins et la culture en eussent fait disparaître un certain nombre.

Au milieu de toutes ces tombes de Francs, on en rencontra quelques-unes ayant appartenu à des Belges; quoique vivant au milieu de leurs vainqueurs, ils avaient conservé les usages de leurs pères et principalement leur mode d'inhumation. On sait que les Belges brûlaient les morts, et que leurs cendres, recueillies dans une urne, étaient confiées à la terre. Pendant les deux premiers siècles de notre ère, la Belgique romanisée était parvenue à un haut degré de prospérité et de bien être; aussi, les cimetières de cette époque, explorés par la Société, renferment-ils un grand nombre de vases et de petits objets déposés dans la tombe à côté de l'urne cinéraire. Mais à la fin du iii^e et au iv^e siècle les campagnes étaient, en partie, dépeuplées et les

habitants se trouvaient réduits à la plus affreuse misère, par suite des exactions du fisc impérial et des incursions des barbares. Aussi les quelques tombes belgo-romaines trouvées à Eprave, parmi les sépultures franques du v^e siècle, sont-elles d'une grande pauvreté; quelques-unes renfermaient, peut-être, les cendres d'esclaves domestiques ou de colons vivant au milieu des Francs.

Sur le Mont à Eprave. Cette colline, située à 250 mètres au couchant de la forteresse, paraît avoir servi particulièrement de lieu de sépulture aux Francs qui y étaient établis. Sur son versant sud-est, dit *Devant le Mont*, on rencontra 190 sépultures; malheureusement beaucoup avaient été fouillées. Ainsi qu'à Franchimont, les spoliateurs n'avaient enlevé que les objets placés au haut du corps; comme là aussi, ils ont travaillé la nuit et à la hâte.

Sur le versant opposé de la même colline, à 200 mètres environ du cimetière précédent, au lieu dit *Dri le Mont*, on trouva un autre groupe de 31 sépultures franques; bien que quelques-unes eussent été fouillées, elles donnèrent encore des armes et d'autres objets intéressants.

Passons maintenant à la description des objets trouvés dans ces deux groupes de sépultures de la colline du *Mont*.

Poteries. — Quarante vases en poterie furent rencontrés dans ces fouilles; la plupart sont des urnes noires décorées de dessins faits à la roulette ou au poinçon. Mentionnons, cependant, un gobelet haut et étroit, en terre noire, une grande cruche à deux anses en poterie commune, plusieurs bols et assiettes en terre rouge.

Verres. — La forme des seize vases en verre, trouvés dans les sépultures du *Mont*, est très variée; citons : une grande bouteille sans anse, à panse ronde et à col long et étroit; deux coupes dont le verre est nuancé de filets blancs; une autre coupe faite au moule et ornée d'un dessin composé d'une guirlande, en arêtes de poisson, entourant une rosace de palmettes rayonnantes; des cornets lisses et d'autres striés; un grand gobelet, dont les flancs, légèrement bombés, portent dix grosses gouttes ou larmes de verre, d'une forme allongée, sillonnées par une crête et terminées par une queue. Des vases de cette espèce ont été trouvés par M. Lindenschmit, à Selzen, près de Mayence, et dans des sépultures anglo-saxonnes, en Angleterre; l'abbé Cochet en a signalé un dans le cimetière franc de Douvrend, exploré par lui, dans la vallée de l'Eaulne, près de Dieppe. On n'en avait pas encore, paraît-il, rencontré en Belgique.

Haches. — Huit exemplaires de cette arme favorite des chefs francs furent rencontrés sur le *Mont*. Deux d'entre eux s'écartent de la forme ordinaire : leur tranchant, en forme de croissant, est beaucoup plus large.

Lances. — Six de ces armes, particulières aussi aux chefs, furent extraites des fouilles; quelques-unes sont d'une conservation parfaite.

Umbo. — Partie concave, en fer, du milieu d'un bouclier, dans laquelle se trouvait placée la poignée.

Bouterolles. — Deux bouterolles ou garnitures de l'extrémité de fourreaux d'épée ou de coutelas. Ce sont d'intéressants petits ouvrages en bronze coulé et ciselé, couverts sur leur face antérieure d'animaux fantastiques qui ne rappellent en rien les objets de ce genre appartenant à l'antiquité classique. Il est assez singulier qu'on n'ait pas trouvé de trace des épées ou des coutelas dont les fourreaux étaient garnis de ces bouterolles.

Boucles en fer de baudriers. — Cinq boucles de baudriers, dont quatre sont revêtues de damasquinures en argent, d'un style oriental.

Boucles de ceintures. — Parmi les douze

boucles trouvées sur le *Mont* quatre sont en alliage d'argent, les autres sont en bronze; elles n'ont ni plaque ni contre-plaque.

Broches. — Deux broches de femme en argent. L'une représente une sorte de poisson fantastique dont la tête est formée d'une verroterie rouge. La face de l'autre broche se compose de deux parties curvilignes dans lesquelles rayonnent des cloisons en argent sertissant des lamelles de verre rouge.

Bracelets. — Cinq sont en bronze; un sixième, en argent, est d'une belle conservation.

Colliers. — Ces colliers, au nombre de neuf à dix, sont formés de grains d'ambre et de perles en verre et en pâte céramique; ils ne présentent rien de particulier.

Olives d'or. — Cet ornement de femme a la forme d'une olive creuse, faite d'une feuille d'or couverte de stries et de petits ronds; on en rencontra onze dans les sépultures du *Mont*. Elles se trouvaient au nombre de deux ou trois parmi les perles et les grains d'ambre des colliers de femme.

Bagues. — Les sept bagues en argent et en bronze sont des alliances semblables aux nôtres; aucune n'avait de chaton.

Boutons en or. — Ce sont, plus exactement, des boutons en bronze dont la tête aplatie est recouverte d'une lame d'or estampée en forme de rose à six pétales.

Épingles à cheveux. — Une de ces épingles est fort curieuse : elle représente une hache ou francisque dont le manche servait d'aiguille pour tenir la chevelure; elle est en bronze et la conservation en est parfaite.

Ornement en argent. — Parmi différents objets recueillis sur le squelette d'une femme se trouvait, près de la ceinture, une petite plaque de fer revêtue d'une lame d'argent assez épaisse, sur laquelle est représenté, en léger relief, un sujet emprunté au symbolisme du christianisme primitif. Une même plaque, revêtue d'un motif semblable, a été trouvée dans le cimetière franc d'Evermeu, près de Dieppe, par l'abbé Cochet, qui en donne la description suivante :

« La plaque en argent est entourée d'un petit ornement formant guirlande. A l'intérieur, et de deux côtés seulement, le haut et le bas, règnent deux branches à feuilles lancéolées, semblables à du laurier grossièrement fait. Sur le fond de la plaque figure une espèce d'autel portatif, surmonté d'un fruit sur sa tige. On dirait un arbuste placé dans une caisse. Cet arbre ou ce fruit, qui a la forme d'une pomme de pin, pourrait bien être une grappe de raisin. De chaque côté sont des oiseaux à pattes de gallinacés, à queue fourchue, à bec pointu, avec une tête surmontée d'ornements. Evidemment ce sont des paons que l'artiste a voulu figurer. Ils sont placés vis-à-vis l'un de l'autre et semblent prêts à becqueter la grappe ou le fruit placé devant eux sur l'autel. Ce motif de paons becquetant un fruit, ou buvant dans une coupe, est un symbole chrétien que l'on retrouve dans les catacombes, les églises romanes et sur les tissus. »

Cette description s'applique parfaitement à l'exemplaire trouvé à Eprave. Les deux plaques ont été frappées avec la même matrice et probablement par le même orfèvre. Ne peut-on déduire de là que ces Francs qui s'établirent dans la Seine-Inférieure avaient d'abord passé par nos contrées? Partis des bords du Rhin et de la Moselle, ils auraient suivi, au sud de la province, les voies secondaires qui se dirigeaient de Trèves sur Bavai et le Nord de la France. Cette observation peut s'appliquer aussi à ce gobelet en verre, orné de larmes, dont il a été parlé plus haut, et dont les trois exemplaires connus ont été trouvés à Selzen, près Mayence, à Douvrend, près de Dieppe,

(1) Trois dépôts contenant plusieurs milliers de ces petites pièces ont été trouvés dans les environs; presque toutes appartenaient à des empereurs de la seconde moitié du iii^e siècle et n'avaient pas circulé. On peut rapprocher de ces trouvailles, la rencontre dans l'intérieur de la forteresse de nombreuses parcelles de cuivre et d'un creuset ayant contenu de ce métal. *Annales de la Soc.*, t. V, p. 31, et t. VII, 293.

et dans le cimetière d'Eprave. Il découle, semble-t-il, de ces rapprochements, ce fait historique que les Francs qui se fixèrent en si grand nombre dans le sud de la province de Namur, étaient des Francs Ripuaires venant des bords du Rhin et de la Moselle, et non des Francs Saliens. Ces derniers habitaient, suivant la plupart des historiens, la Meuse inférieure; et lorsque, sous la conduite de leur roi Clodion, ils marchèrent sur Tournai et Bavai, en 445, ces Saliens durent suivre la grande voie romaine qui passait par Maestricht, Tongres et Gembloux, au nord de la province.

L'intéressante plaque en argent qui vient d'être décrite a été trouvée, avons-nous dit, à la ceinture d'une femme; elle était encore adhérente à du cuir. Cette même femme possédait encore : à la main une bague, au poignet un bracelet de bronze, au cou deux colliers formés de perles d'ambre, de verroterie et de quatre olives d'or; à ses côtés se trouvaient un sceau, deux vases en poterie et un troi-ième en verre.

Dans un petit coffret en bois, dont la clef de bronze était aux pieds d'une femme, on trouva trois gros grains, dont deux en pâte argileuse et un en verre vert incrusté de points rouges, enfilés dans une courte chaînette reliée à un anneau. Cet objet rappelle un bracelet, mais la gêne qu'aurait dû causer au poignet un semblable ornement fait éloigner cette supposition. Une chaînette pareille, mais dont les perles avaient été remplacées par un grand bronze de Faustine et un médaillon de Justinien, fut trouvée, il y a quelques années, à Villers-deux-Eglises (Namur), dans une tombe de la même époque.

Citons encore parmi les objets intéressants trouvés sur le Mont, à Eprave : trois cuillers en argent et deux spatules en bronze étamé, un fermoir de bourse en fer, deux briquets, etc.

Les monnaies rencontrées dans ces fouilles sont : *Philippus sen.* bas arg. — 5 *Tétricus*, p. h. — *Epoque Constantinienne*, p. h. — 5 petites pièces en argent, imitations des deniers impériaux du Bas-Empire, faites par les Francs au v^e et au vi^e siècle. On lit sur une de ces pièces : *Dns. Valentinianus*, 375-392; le type n'est pas de ce prince, mais bien de *Constantius II* ou de *Constantinus Gallus*, 354 ou 361. Les autres sont bien au type de *Valentinien II*, mais leurs légendes sont incompréhensibles. Ces petites pièces, en bon argent, sont rares.

Le Tige d'Eprave. — Ce *Tige* est une colline schisteuse qui prend naissance à un kilomètre environ du village d'Eprave et s'étend jusque près de Rochefort; le chemin qui conduit à cette petite ville en occupe le sommet. C'est sur les deux côtés de cette voie, mais particulièrement au Midi, et aux endroits plus escarpés et plus secs, que l'on rencontra des sépultures de Francs. Celles-ci, au nombre de 150 environ, s'étendaient sur une longueur de plus de deux kilomètres, formant six groupes dont les deux principaux renfermaient l'un 65 sépultures, et l'autre 50. Les autres groupes étaient très petits, et contenaient probablement les restes de quelques pauvres familles de serfs, car aucun objet ne se trouvait dans les tombes, bien qu'elles n'eussent jamais été visitées.

On rencontra cinq tombes romaines dans un des grands groupes de sépultures; les fosses, qui avaient cinquante à soixante centimètres de côté et un mètre environ de profondeur, renfermaient, à côté des urnes cinéraires, des plateaux, des cruches, quelquefois une épingle à cheveux ou un moyen bronze romain; mais ces objets étaient en petit nombre. Un autre groupe renfermait encore trois tombes romaines; comme les précédentes elles dataient probablement d'une époque antérieure aux invasions des Francs. c'est du moins ce que semble prouver la trouvaille d'un squelette enseveli à quelques

centimètres au-dessus d'une urne cinéraire. A huit mètres environ de là, les recherches mirent à découvert quatre puits funéraires d'un mètre de diamètre, sur un mètre vingt cinq centimètres de profondeur environ. Ils avaient été fouillés, mais l'un d'eux contenait encore des débris d'urnes belgo-romaines, mêlés à des cendres et des terres noires, déposés sur une aire en argile.

Bien que les sépultures franques du Tige d'Eprave eussent été presque toutes fouillées anciennement, on y recueillit cependant encore : trois haches; trois lances; cinq coutelas ou scramasaxes, dont un enfermé encore dans sa gaine en cuir, rivé avec des petits clous de bronze; douze houcles en fer avec plaques garnies d'une feuille d'argent découpée; puis des couteaux, colliers, bagues, houcles d'oreille, silex, etc.

CHRONIQUE.

Nous empruntons les renseignements ci-après, relatifs à la situation de la Bibliothèque royale en 1881, au rapport adressé à M. le ministre de l'intérieur par M. L. Alvin, conservateur en chef :

Durant l'année 1881, la Bibliothèque royale a été accessible au public pendant 296 jours. Le nombre de personnes qui ont demandé des imprimés à la salle de lecture s'élève à 17,177. Il a été présenté 30,179 demandes dont le plus grand nombre porte sur des ouvrages historiques; viennent ensuite les ouvrages de la division sciences (non compris les sciences naturelles) et arts, les belles-lettres, la jurisprudence, et, en dernier lieu, la théologie. Il est intéressant de constater que les ouvrages le plus fréquemment refusés par le motif qu'ils se trouvent déjà entre les mains d'un lecteur sont ceux de Jules Verne, le Dictionnaire de Larousse, la Chimie de Dewilde, celle de Wurtz, les écrits d'Arntz, de Tiberghien et de Laurent. D'autres refus assez nombreux ont pour cause la nature des demandes, provenant d'élèves de l'Athénée et portant sur deux catégories d'ouvrages qu'on ne saurait mettre à leur disposition : 1^o les traductions d'auteurs grecs et latins; 2^o les romans, dont le règlement interdit la communication à moins qu'ils ne doivent servir à une étude littéraire dont l'objet serait indiqué par le demandeur.

On a signalé dans une pétition à la Chambre des représentants, la présence à la salle de lecture d'un assez grand nombre d'élèves de l'Athénée; loin de se plaindre de la présence de ces jeunes gens, l'administration s'en félicite, car, en fréquentant le dépôt, ils contractent des habitudes studieuses et acquièrent insensiblement quelques notions bibliographiques qui leur seront un jour utiles. Quant au reproche qu'on leur adresse de troubler l'ordre, il n'est aucunement fondé : tout désordre serait immédiatement réprimé.

L'espace actuellement disponible pour le placement des ouvrages nouvellement acquis étant absolument rempli, il a fallu empiler une grande partie des ouvrages entrés dans ces derniers temps, ce qui en rend la communication momentanément impossible.

Les travaux du catalogue alphabétique et du catalogue de renseignements se poursuivent activement. Pour ce dernier catalogue, on a épuisé le fonds de la ville, ainsi que ceux de la première et de la deuxième série des accroissements et du dépôt français. On s'occupe actuellement du fonds Van Hulthem.

La nouvelle installation des incunables dans une salle bien disposée pour leur conservation et pour leur classement permettra de tenir en bon ordre cette collection précieuse. Il est à désirer que l'on continue à faire relier le grand nombre d'ouvrages appartenant à cette division, dont la condition matérielle laisse fort à désirer.

Les collections de journaux sont toujours à peu

près inabondables. Nous savons, remarque à ce sujet M. le conservateur en chef, que la bibliothèque de la Chambre des représentants, qui a l'habitude de nous envoyer ceux qui l'encombrent, en a un stock considérable et qu'on n'attend, pour nous l'expédier, que le moment où l'Ecole industrielle étant partie, nous aurons de l'espace pour les classer.

Tout ce qui se publie dans le pays ou à l'étranger par des auteurs belges ou concernant la Belgique parvient par l'entremise de la *Bibliographie de Belgique*, et sans grever le budget de la Bibliothèque royale. A cause du manque de place on avait empilé jusqu'ici les périodiques qui arrivaient par cette voie. Grâce à la création d'une salle de travail consacrée spécialement aux périodiques, cet inconvénient a disparu.

Les listes publiées au *Moniteur* tiennent le public au courant de tous les accroissements de la Bibliothèque; jusque'en 1880, on n'y faisait figurer que les ouvrages modernes, c'est-à-dire publiés depuis la première année du siècle courant. Il a paru que ces listes, destinées à tenir lieu de catalogue imprimé pendant bien des années peut-être, gagneraient en intérêt à être complètes.

Les principales acquisitions de manuscrits sont : Mémoire ou éclaircissement au sujet d'une femme détenue en prison avec son gendre et deux fois questionnée sur soupçon d'avoir pendu son mari à Liège, le 11 avril 1766. Lettres et mémoire adressés au prince-évêque de Liège ou aux échovins par le docteur en médecine S. F. X. Pfeffer.

Comitatus cameracensis nova descriptio, Grande carte sur parchemin dressée en 1636 par Franciscus Reyneri Loo, et dédiée au cardinal infant Ferdinand, gouverneur des Pays-Bas espagnols.

L'église romaine reconnue toujours des Luthériens et prétendus reformez pour vraie église, etc. Ouvrage de controverse qui a pour auteur un des catholiques adversaires des ministres du consistoire de Nîmes, de 1658 à 1660. On sait que Bossuet se distingua dans ces mêmes controverses; néanmoins l'ouvrage ci-dessus n'est pas de lui.

Plans des tombes sépulchrales placées sur le cimetière de l'encloître de l'église collégiale de Nivelles. Dessins et inscriptions de 41 pierres tombales, recueil exécuté à la réquisition de la comtesse Van der Noot, chanoinesse, par C.-J. Everard, architecte arpenteur à Bruxelles.

Nomina eorum qui contraxerunt matrimonium in Schinvelt, 1676 à 1765.

Recueil de pièces relatives : 1^o à la chapellenie de Sainte-Marie-Madeleine dans l'église de la Chapelle; 2^o à la chapellenie de Sainte-Agathe et Appollonie à Sainte-Gudule; 3^o à la chapelle royale de la cour à Bruxelles, xvii^e et xviii^e siècles.

Pièces relatives à la table des pauvres et à la fondation hospitalière de Saint-Joseph à Malines, xvii^e et xviii^e siècles.

Recueil de pièces diverses relatives principalement à l'histoire ecclésiastique du commencement du xix^e siècle. Documents concernant C. Stevens, correspondance à son sujet entre l'évêque de Tournai Hirn et Dumont de Bruxelles, lettres sur le concile national de 1811, l'archevêque de Pradt, etc., etc.

Traité des Bombes, xviii^e siècle. L'auteur assistait à la bataille de Steenkerque.

Les dernières pages du micrologue de Guy d'Arezzo. Copie d'après un fragment de ms., existant aux archives de l'Etat, à Arlon.

Lettres et pièces originales parmi lesquelles on trouve des autographes de : François et Sabine d'Egmont, filles de Lamoral; Philippe Lausbergius, Janus Gruterus, André Schott, Godefroid Wendelinus, Jean Bollandus, Fr. Foppens, Gérard Mercator, Marie de Brimeu, princesse de Chimay, etc.

Recueil de pièces concernant Floris de Montmorency, baron de Montigny, gouverneur de Tournay (1566) et A. de Guéronval, baron d'Exlebecq, grand bailli de Gand et autres pièces.

Mémorial foncier et agricole de l'abbaye de Postel, xvii^e-xix^e s.

Mémoire pour faire le siège de Tournai. Mémoire pour faire le siège de Mons. I vol. in-f°, plans. XVIII s. Ces mémoires ont pour auteur le baron d'Auderny.

Plusieurs artistes ont fait don au Cabinet des estampes de leur œuvre intégral : MM. W. Roelofs (eaux-fortes et lithographies); L. Van Peteghem (gravures, etc., au delà de 1,500 pièces); Ad. Varin, graveur français (400 planches).

Parmi les œuvres achetées, le rapport cite :

B. à Bolswert: La Bourse d'Amsterdam, 1609. S. à Bolswert, d'après Rubens: Le Serpent d'airain, 1^{er} état.

P. Pontius, d'après Van Dyck: Portrait de Rubens, 2^e et 4^e états.

Gisbert Van Veen: Portrait de Jean de Bologne; Venise, 1588.

Estampe satirique sur le gouvernement du duc d'Albe et l'exécution des comtes d'Egmont et de Hornes.

C. Du Sart: Le tabac présenté, B. 19; Les Chanteurs, B. 3; Les Chanteurs, B. 17.

C. Vermeyen: Banquet turc.

L. Calamatta: Portrait du jeune Taurel (pour ainsi dire unique); La Source, d'après Ingres.

Borrekens, d'après Thomas d'Ypres: Le Christ au roseau, estampe en plusieurs feuilles.

L. Vorsterman: Portrait de Claude Maugis; id., de Malherbe.

Théodore de Bry: Le capitaine des Folies (le duc d'Albe); Danse de seigneurs et de dames.

Marc-Antoine Raimondi: Le jeune homme au brandon, B. 360.

Jean Both: Paysages, B. 5 à 10, 2^e état.

Jules Goltzius, d'après Mostaert: Les douze Mois; Suite de paysages.

F. Huys, d'après Breughel: Patineurs sur les fossés d'Anvers au XVI^e siècle.

Lucas de Leyde: Adam et Ève, B. 3; Adam et Ève pleurant Abel, B. 5; Abraham et les Anges, B. 15; la femme de Putiphar accusant Joseph, B. 21; Tentation du Christ, B. 41; Résurrection de Lazare, B. 42; Jésus-Christ devant Caïphe, B. 46; la Vierge avec l'enfant Jésus et Sainte-Anne, B. 79; la Vierge sur le Croissant, B. 81; Jésus-Christ et les Apôtres, B. 86-99; Saint-Jérôme, B. 112; Tentation de Saint-Antoine, B. 117; Saint-François d'Assise, B. 120; Madeleine au désert, B. 123; Madeleine sur les nuages, B. 124; La promenade, B. 144; Le seigneur et la dame, B. 145; Le portrait de Lucas de Leyde, B. 174.

Rubens: Sainte-Catherine sur les nuages; eau-forte originale, 2^e état.

J. Wierick, d'après Pourbus: allégorie de la vie humaine.

J. Fyt: cahier d'animaux, B. 1 à 8.

J. Van den Heke: id., id., B. 1 à 12.

Rembrandt: La petite Bohémienne, B. 120; Blanc, 83; La vieille endormie, B. 350; Bl. 244. Jésus-Christ parmi les docteurs, B. 64. Bl. 35. Le Christ au tombeau, B. 86. Bl. 61. Feuilles d'études, B. 370. Bl. 238.

Louis de Siegen (l'inventeur de la gravure en manière noire): le portrait d'Amélie Landgrave de Hesse, 1^{re} planche du nouveau procédé.

De Marteau, d'après Cochin: La France témoigne son affection à la ville de Liège, 1771.

Gabrielli et Canali: Vues des ports de Bruges et d'Ostende, en 1781.

Maître anonyme: F. J. (XV^e siècle): Le Christ en croix.

Lots nombreux de caricatures sur la révolution brabançonne et sur la révolution de 1830, tant d'origine belge que d'origine autrichienne et hollandaise.

H. Leys: La promenade hors des murs, eau-forte originale, 1^{er} état.

F. C. Lewis: Portrait de Léopold de Saxe-Cobourg (Léopold 1^{er}). Portrait de la princesse Charlotte d'Angleterre.

J.-B. Meunier: Le cardinal Bibiena d'après Raphaël, 1^{er} état; Le Cardinal de Lenoncourt, 1^{er} état.

D. Desvachez: Portrait de Baroche, 1^{er} état.

Le cabinet de numismatique a été transféré au premier étage des nouvelles constructions de la rue du Musée. Le public y a facilement accès par un large escalier. Huit doubles médailliers en chêne, reliés entre eux par des casiers destinés aux empreintes des sceaux, garnissent le milieu de la salle accessible au public. Deux tables et un pupitre sont placés près des fenêtres pour recevoir les tiroirs soumis à l'inspection des visiteurs. Dans les cadres vitrés qui couvrent les médailliers sont exhibés des spécimens intéressants tant au point de vue de l'art qu'à celui de l'histoire nationale.

Les accroissements du cabinet de numismatique pendant le cours de l'année 1881 s'élèvent à 111 monnaies et médailles. Outre ces accroissements, on peut signaler les dessins de médailles faits par le célèbre peintre numismate Frans Van Mieris pour son grand ouvrage de l'*Histoire des souverains des Pays-Bas*, dessins exécutés au crayon rehaussé d'encre de Chine.

Un document monétaire fort digne d'intérêt, entré dans les collections l'année dernière, est le poids rond de 175 grammes, en plomb, à l'empreinte du denier carlovingien au temple, dans un flan carré. Il provient des fouilles de Duurstede et se trouve décrit dans le *Oudheidkundige Mededeelingen* de L.-J. F. Jansen.

On a cherché à compléter, autant que cela a été possible, les séries monétaires nationales. Le Brabant s'est accru de plusieurs monnaies d'or et d'argent intéressantes. Pour la Flandre, le cabinet a acquis, parmi d'autres monnaies, le rare florin d'or de la minorité de Charles-Quint et le demi-noble de Gand frappé durant les six semaines de dictature de Hembyze, drapeau au lion, 1582. La série Tournaisienne, outre diverses monnaies d'argent, a reçu le précieux et joli ducat où Albert et Isabelle sont représentés en pied, marchant vers la droite.

En fait de médailles, citons d'abord une pièce en plomb, à la tête du Sauveur. Au revers se développe une *Adoration des bergers*, entourée d'une légende flamande; sur la frise d'une arcade, à l'arrière-plan, se lit: MICH. V. (Michael Venlonianus?) qui ne serait autre que Michel Mercator, de Venloo, signant de son prénom et du nom de sa localité. Il y a lieu de faire ressortir le mérite du médaillon de bronze, à l'effigie de Reinart Van Busdal. Il forme le pendant de la médaille d'Antoine de Taxis. Ces deux œuvres, qui datent du milieu du XVI^e siècle, émanent certainement du même artiste.

Le Bureau de traduction, installé provisoirement depuis deux ans dans les locaux du ministère de l'intérieur, a été transféré à la Bibliothèque royale. L'établissement a donc été augmenté d'une section à laquelle l'arrêté royal du 27 février 1882 a assigné la dénomination de *section des périodiques*. Cette mesure concernant l'exercice de 1882, M. le Conservateur en chef se borne à le mentionner dans le présent rapport.

— La 34^e livraison de la *Belgique illustrée* contient une notice sur Arlon et ses environs, par M. D. Keiffer, une charmante description de la vallée de l'Ourthe, par M. Goblet d'Alviella, et le commencement d'une notice sur Marche et la Famenne, par M. F. Coveliers. Elle est accompagnée d'une carte du Luxembourg et ornée de nombreuses illustrations, parmi lesquelles nous remarquons les quatorze vues qui enrichissent le travail de M. Goblet.

— L'Association britannique pour l'avancement des sciences s'est réunie cette année à Southampton, sous la présidence du Dr Siemens, qui avait choisi pour texte de son discours la science et ses applications, notamment la lumière électrique et la transmission de la force par l'électricité.

— La Société philosophique de Berlin a remplacé les *Verhandlungen* qu'elle publiait depuis 1875 par un recueil intitulé: *Philosophische Vorträge*, dont il paraîtra environ six livraisons par an. Les mémoires seront accompagnés des observations et discussions qu'ils auront provoquées au sein de la

Société. La première livraison contient un mémoire du professeur Frederichs dont on trouvera le titre plus loin.

— La *Deutsche Rundschau*, au moment d'entrer dans sa neuvième année, annonce une série de travaux intéressants signés des noms de ses plus brillants collaborateurs. La livraison d'octobre contiendra notamment la première partie des Mémoires d'un officier supérieur relatifs au Hanovre et au Schleswig-Holstein (*Aus zwei, annectirten Ländern*), et qui abondent en renseignements curieux et inédits.

— A partir du 1^{er} octobre prochain, l'éditeur O. Janke, de Berlin, publiera une Revue militaire et maritime internationale (*Internationale Revue über die gesammten Armeen und Flotten*), dirigée par M. Ferd. von Witzleben-Wendelstein. Prix: 6 M. par trimestre.

DÉCÈS. — Auguste Alvin, préfet honoraire de l'Athénée royal de Bruxelles, auteur d'éditions classiques d'écrivains latins, mort à Herstal.

Joseph Liouville, mathématicien français, membre de l'Institut, mort à l'âge de 76 ans.

Emile Plantamour, astronome suisse, mort à Genève, à l'âge de 67 ans.

Frédéric Gaillardet, publiciste et auteur dramatique français, mort à Paris, à l'âge de 75 ans.

Mountague Bernard, jurisconsulte anglais, ancien professeur de droit international à l'Université d'Oxford, ancien président de l'Institut de droit international, mort à l'âge de 62 ans.

Jacob Léon Wertheim, poète hollandais, mort, à Amsterdam, à l'âge de 43 ans.

Paolo Giacometti, auteur dramatique italien, mort à Gazzuolo, à l'âge de 66 ans.

REVUES ÉTRANGÈRES. NOTICES D'OUVRAGES BELGES. — *Revue historique*. Sept. oct. P. Devaux, Etudes politiques sur les principaux événements de l'histoire romaine.

Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen. VII. 3. De Harlez, Manuel de la langue de l'Avesta.

Courrier de l'Art. 31 août. Fr. Fétis, Musée royal d'antiquités et d'armures. Catalogue des collections de poteries, faïences et porcelaines.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES SCIENCES. *Séance du 5 août*. — M. Van der Mensbrugghe donne lecture d'un travail intitulé: « Sur les moyens proposés pour calmer les vagues de la mer. » Dans ses dernières publications, l'auteur avait tâché d'établir le principe suivant: Chaque fois qu'une masse liquide en mouvement acquiert rapidement une surface libre de plus en plus grande, il se développe une quantité croissante d'énergie potentielle aux dépens de la force vive qui anime la masse; réciproquement, à une diminution rapide de la surface correspond toujours un accroissement de force vive. Pour comprendre cette proposition, il suffit, d'après l'auteur, de se rappeler qu'un jet cylindrique de liquide lancé par une pompe, a une portée bien plus grande qu'un jet lancé par la même pompe, mais à travers un ajutage d'une forme telle que la nappe aille en s'élargissant de plus en plus. Comme conséquence très importante, M. Van der Mensbrugghe signale cette propriété curieuse qu'une masse liquide ayant une épaisseur suffisante et soumise à l'action du vent, est capable d'emmagasiner une énorme quantité de mouvement, malgré la petitesse des effets successifs qui s'accumulent; un calcul très simple le conduit à conclure qu'un mètre cube d'eau peut acquérir, par l'influence seule des actions moléculaires mises en jeu par le vent, une vitesse de 54 mètres. C'est par des considérations de ce genre que l'auteur a pu, en 1879, assigner la cause probable de l'énergie de mouvement des vagues de la mer, de la production des mascarets à l'embouchure de certains fleuves et de l'étonnante puissance du Gulf-Stream. Cette

cause, c'est la superposition d'une infinité de couches extrêmement minces dont chacune n'engendre à la vérité qu'une très faible accélération de vitesse, mais dont l'ensemble peut imprimer à de grandes masses des vitesses considérables.

Si cette explication est exacte, il faut, d'après l'auteur, que tout obstacle à la superposition graduelle des couches superficielles des eaux de la mer empêche le développement de la force vive dans des parages primitivement calmes, et même diminue l'énergie du mouvement des eaux fort agitées.

Telle est la contre-épreuve à laquelle M. Van der Mensbrugge soumet aujourd'hui ses idées. A ce point de vue, il examine nécessairement l'influence modératrice exercée par l'huile sur les vagues de la mer, puis l'action préservatrice des corps flottants. En ce qui concerne l'action des matières grasses, l'auteur rappelle les expériences imposantes faites récemment par M. Shields dans le port de Peterhead en Ecosse; ce port est souvent inaccessible par le mauvais temps; or, après des essais prolongés pendant deux ans, M. Shields a constaté que si, à l'aide d'une pompe foulante installée sur le rivage, on chasse de l'huile dans un tuyau en plomb déposé sur le fond de la mer et allant aboutir en eau profonde à 180 mètres de la côte, il suffit de manœuvrer la pompe pendant une demi-heure pour rendre l'entrée du port praticable même pour de simples barques, tandis que, avant l'expérience, la tempête accumulait devant le port des flots infranchissables même pour les gros navires. Il importait de faire jaillir l'huile suffisamment loin du rivage, sans quoi le vent, dirigé vers celui-ci, eût mis obstacle à son étalement sur une assez grande surface de la mer, et le but n'eût pas été atteint. Un résultat aussi remarquable, corroborant les observations très nombreuses faites depuis l'antiquité (Aristote, Plin et Plutarque connaissaient déjà l'action protectrice de l'huile), achève de démontrer l'influence modératrice d'une mince couche de matière grasse sur une mer agitée; mais il restait à en trouver l'explication rationnelle. C'est ce que M. Van der Mensbrugge a fait en montrant, par des témoignages nombreux et irrécusables, que le vent produit en réalité un mouvement de translation des couches superficielles des eaux de la mer; dès lors, si une couche d'huile est étalée sur une eau tranquille, et qu'un vent vienne à souffler à sa surface, il devra d'abord vaincre la cohésion de la matière grasse pour l'eau, avant qu'une couche d'eau pure puisse glisser sur la membrane d'huile voisine; or, l'auteur fait voir que pareil glissement développe une grande résistance, ce qui explique le calme des parages de la mer où se trouve étalée une matière grasse, telle que l'huile de baleine, de phoque, de foie de morue; à cet égard, M. Van der Mensbrugge cite le grand banc de Terre-Neuve que les pêcheurs de morue regardent comme une espèce de port, parce que la mer y est toujours très peu agitée, même pendant les violentes tempêtes qui sévissent au delà des limites du banc; on n'ignore pas, en effet, qu'on enlève les foies des morues aussitôt qu'elles ont été amenées à bord, et qu'on récolte l'huile qui s'en écoule; or, on ne peut éviter qu'une portion de cette dernière n'arrive à la surface de la mer, ne s'y étale, et ne constitue ainsi la cause du grand calme qui y règne pendant toute la saison de la pêche. L'auteur explique encore comment une mince membrane huileuse peut être efficace pour diminuer très notablement la force vive d'une masse énorme d'eau: seulement, il faut que l'huile soit versée en autant de points que possible et par très petites quantités en chacun d'eux, sans cela l'étalement de la couche est trop difficile et conséquemment sans effet. Si l'expérience de M. Shields avait été faite dans ces conditions, l'auteur assure qu'au lieu d'une demi-heure de travail, quelques minutes auraient suffi pour rendre le port de Peterhead accessible.

M. Van der Mensbrugge passe ensuite à l'action préservatrice des corps flottants; il rappelle plusieurs faits connus qui mettent cette action en évi-

dence; en particulier, il cite des exemples d'après lesquels il suffit des moindres parcelles flottantes pour apaiser les parages de la mer qu'elles recouvrent. Un autre fait bien remarquable, c'est que les amas de *fucus* formant l'immense mer de verdure au sud-ouest des Açores, protégeant si complètement, contre l'action du vent et des courants, les eaux à la surface desquelles ils flottent que, comme l'a dit Arago, des siècles n'ont pas suffi à l'entière dispersion des plantes qui s'y trouvaient rassemblées à la fin du x^e siècle, lorsque les caravelles de Christophe Colomb les sillonnèrent pour la première fois. L'auteur rattache à une seule et même cause l'ensemble des faits relatifs aux corps solides flottants: c'est que ces derniers, et plus spécialement ceux qui n'émergent pas sensiblement au-dessus de la surface de la mer et n'offrent ainsi que très peu de prise au vent, jouent absolument le même rôle qu'une simple couche d'huile; ce rôle consiste à s'opposer à la superposition successive d'un grand nombre de couches superficielles; en effet, aussitôt après le glissement de quelques tranches liquides au-dessus de ces corps, ceux-ci obéissent à la poussée qui les ramène à la surface et rendent ainsi impossible l'accroissement de force vive correspondant à la perte d'énergie potentielle d'un grand nombre de tranches superposées.

Parmi les observations qu'il considère comme fournissant la contre-épreuve de l'exactitude de sa théorie de l'énergie potentielle des surfaces liquides, l'auteur range encore les faits généralement connus parmi les marins, savoir qu'une simple averse peut calmer les flots, et que la mer est toujours plus tranquille par un temps humide que par un temps sec.

Il termine son travail comme suit: « Après l'examen des faits mentionnés plus haut, je me demande si le temps n'est pas proche où l'on mettra partout à profit la précieuse propriété des huiles, non seulement pour calmer les vagues en pleine mer, mais encore pour protéger les dunes et les phares, pour rendre accessibles les vaisseaux en détresse ou les côtes ordinairement inabordable par la houle et les brisants. N'est-ce pas le moment de se résoudre à verser, peu de temps avant les heures indiquées pour les marées des syzygies, quelques hectolitres d'huile de baleine ou de colza à l'embouchure des fleuves où sévissent les redoutables barres de flot, comme dans la Seine, la Dordogne, la Severn, l'Humber, le fleuve des Amazones? Car, de même que l'huile empêche la formation des hautes vagues en pleine mer, ne s'opposera-t-elle pas aussi efficacement à l'accroissement prodigieux de l'énergie de mouvement des mascarets, et les dévastations produites par ces derniers ne seront-elles pas rendues impossibles? Enfin, pour la même raison que tout capitaine de navire doit être muni d'une boussole destinée à guider sa route à travers l'Océan, ne pourrait-on pas l'obliger à être pourvu constamment d'une petite provision d'huile (quelques décalitres suffiraient), dont l'emploi judicieux protégerait, contre les tempêtes, ses passagers, son équipage et sa cargaison? Je termine en exprimant formellement ce vœu, qui m'est dicté par une profonde conviction, appuyée à la fois sur l'observation et sur la théorie; s'il est exaucé, tout me fait espérer que l'on verra décroître notablement le nombre des affreux sinistres dont l'histoire affligeante vient assombrir si souvent les annales maritimes. »

— Notes de physiologie comparée, par M. Léon Fredericq: 1. Influence du milieu extérieur sur la composition saline du sang chez quelques animaux aquatiques. — 2. Absence d'absorption cutanée chez les coléoptères aquatiques. — 3. Sur la rupture de la queue chez l'orvet.

BIBLIOGRAPHIE.

Philosophie. — Enseignement. — Législation, Jurisprudence, Economie politique, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Anatomie, Physiologie, Médecine. — Marine. — Beaux-Arts, Archéologie. — Philologie. — Géographie. — Histoire. — Bibliographie. — Revues générales, Recueils généraux de Sociétés savantes.

Revue philosophique. 9. Le droit et le fait (Secrétan). — Les traits communs de la nature et de l'histoire (Tarde). — Le syllogisme et la connaissance (Pannier). — La mémoire de l'intonation (Hérauld). — Sur le sens équivoque des mots analyse et synthèse (Fonsegrive). — Analyses et comptes rendus: Schultze, Philosophie der Naturwissenschaft. Chiapelli, Della interpretazione panteistica di Platone. — Notices bibliographiques: Büchner, Die Macht der Vererbung. Wernicke, Die Philosophie als descriptive Wissenschaft. Poletti, Una legge empirica della criminalità.

Vierteljahrsschrift für wissenschaftliche Philosophie. VI. 2. Ueber den Begriff des Seins mit besonderer Berücksichtigung Beneke's (Schubert). — Die Methode der Ethik. II (Heymans). — Vergeltung und Zurechnung. IV (Laas). — Anzeigen. — 3. Voy. p. 206.

Philosophische Vorträge. 1. Ueber das realistische Princip der Autorität als der Grundlage des Rechts und der Moral (Frederichs), nebst Entgegnungen.

De Toekomst. 9. President Garfield (Jorissens). — Vondels Leeuwendalers. Slot (Segers). — Na den slag (Cryns).

La Belgique judiciaire. 63. L'autorité des cours d'appel en matière de police judiciaire (Schuermans).

Journal des Tribunaux. 38. 39. L'évolution des lois électorales en Belgique depuis 1830.

Journal du droit international privé. 5-6. Etudes de droit international privé maritime. II (Lyon-Caen). — De la condition juridique des sociétés anonymes françaises en Alsace-Lorraine. II (Kaufmann). — Le droit international privé dans la législation italienne. Suite (Esperson). — De la compétence des tribunaux français dans les contestations entre étrangers en matière commerciale (Demangeat). — De l'effet de l'adoption en droit international au point de vue du taux des droits de succession (Lehr). — Questions et solutions pratiques. — Jurisprudence.

Zeitschrift für die gesamte Staatswissenschaft. 3. 4. Agrarhistorische Fragmente zur Erkenntnis der deutschen Feldmarkverfassung von der Urzeit bis zur Aufhebung der Feldgemeinschaft. III (Hanssen). — Die württembergischen Marktpreise des Schafschafwerthes im Vergleich mit dessen berechnetem Stoffwerth (Funke). — Staatsrechtliche Streitfrage (Liebe). — Die Zuckersteuer. Schluss (Wolf). — Miscellen. — Literatur.

Journal of Jurisprudence. Sept. The causes, the consequences, and the cure of the over-concentration of the masses in great cities. — Henry Erskine. — The decline and fall of a great humbug. — Two recent cases on legitimation. — Dentists. — Punishment of juvenile offenders.

Archivio giuridico. XXVIII. 4. 5. Il possesso di mala fede in rapporto al delitto di furto (Pampaloni). — La libertà di scrivere e di stampare in Italia (Durante). — Rivista di periodici giuridici tedeschi (Landucci). — Bibliografia.

Archivio di statistica. VII. 1. Il riconoscimento giuridico delle Società di mutuo soccorso (Piperno). — Prolusione al corso di contabilità di Stato (Pinali). — Del riordinamento dell'imposta fondiaria in Italia (Ricca-Salerno). — Prime linee di una statistica delle condizioni di vita delle classi operaie (Bodio). — Bollettino bibliografico. — La moneta e il sistema monetario in generale (Messedaglia).

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. 5. Sur la période d'état variable qui précède le régime de détonation et sur les conditions d'établissement de l'onde explosive (Berthelot et Vieille). — Note additionnelle sur la solution rapide du problème de Kepler (Zenger). — Tables auxiliaires pour calculer l'anomalie vraie des planètes (Id.). — Sur quelques théorèmes d'électricité démontres d'une manière inexacte dans des ouvrages didactiques (Machai). — Sur les vibrations longitudinales des barres élastiques dont les extrémités sont soumises à des efforts quelconques (Sébert et Hugoniot). — Sur la résistance électrique du verre aux basses températures (Foussereau). — Sur l'écoulement du son dans les tuyaux (Neyreneuf). — Sur la chaleur de dissociation de quelques mélanges (Chrouatchoff). — Sur l'action de l'ammoniaque et de l'oxyde de cuivre (Maumené). — Sur la décomposition des vins de marc (Girard). — Sur les éthers du glycol C²H⁴O² (Rousseau). — Préparation de l'éther acétylcyanacétique et de quelques-uns de ses dérivés métalliques (Haller et Held). — Sur les conditions de formation des rosanilines (Rosentheil et Gerber). — Sur un nouvel emploi de l'électrolyse dans la teinture et dans l'impression (Goppelsroeder). — Sur la formation et la décomposition de l'acitanilide (Mentschutkin). — Sur les produits de la distillation de la colophane (Renard). — Sur le *Crenothrix Kühniana*, cause de l'infection des eaux de Lille (Giard). — Structure du système nerveux des mollusques (Vignal). — Sur les organes sexuels males et les organes de Cuvier des Holothuries (Jourd'han). — Recherches sur la production des monstres dans l'œuf de la poule, par l'effet de l'incubation tardive (Daresté). — De la sexualité chez l'huître ordinaire et chez l'huître portugaise (Bouchon-Brandely). — Sur les propriétés des antiseptiques et des produits volatils de la putréfaction (Le Bon). — Sur une observation d'éclairs diffus (Rousseau). — 6. Recherches sur l'action de la chlorydrine éthylénique sur les bases pyridiques et sur la quinoléine (Wurtz). — Emploi de la photographie pour déterminer la trajectoire des corps en mouvement avec leurs vitesses (Marey). — Sur la sensibilité des lobes cérébraux chez les mammifères (Vulpian). — Remarques concernant le problème de Kepler (Radau). — Observations des protubérances, des facules et des taches solaires (Tacchini). — Sur les vibrations longitudinales des barres élastiques dont les extrémités sont soumises à des efforts quelconques (Sébert et Hugoniot). — Sur l'élasticité des gaz raréfiés (Amagat). — Sur l'influence de la quantité du gaz dissous dans un liquide sur sa tension superficielle (Wroblewski). — Relations numériques entre les données thermiques (Tommasi). — Recherches sur le téléphone (d'Arsonval). — Sur l'équivalent des iodures de phosphore (Troost). — Chaleur de formation des principaux composés paladeux (Joannis). — Sur les bases pyridiques dérivées de la brucine (Oeschner de Coninck). — L'ophtalmie purulente factice produite par la liane à réglisse ou le jquirity du Brésil (de Wecker). — Recherches sur la quinoléine et sur la lutidine (Pictet). — Les nerfs vaso-dilatateurs de l'oreille (Dastre et Morat). — Recherches sur le pancréas des Cyclostomes et sur le foie dénué de canal excréteur du *Petromyzon marinus* (Legouis). — Observation directe du mouvement de l'eau dans les vaisseaux des plantes (Vesque). — Existence simultanée des fleurs et des insectes sur les montagnes du Dauphiné (Musset). — 7. Note sur la théorie des cyclones de M. Andries (Faye). — Sur l'apparition du manganèse à la surface des roches (Boussingault). — Recherches expérimentales sur le mode de formation des cratères de la Lune (Bergeron). — Des termes à courte période dans le mouvement de rotation de la terre (Roze). — Sur la guérison du diabète sucré (Félizet). — Sur un nouveau procédé d'isolement des fils électriques (Geoffroy). — Découverte d'une petite planète à l'Observatoire de Paris (Henry). — Description de l'amas de l'Écrevisse et mesures micrométriques des positions relatives des principales étoiles qui la composent

(Wolf). — Sur la théorie des fonctions uniformes d'une variable (Mittag-Leffler). — Méthode générale pour la solution des problèmes relatifs aux axes principaux et aux moments d'inertie (Brassine). — Sur les vibrations longitudinales des barres élastiques dont les extrémités sont soumises à des efforts quelconques (Sébert et Hugoniot). — Imitation, par les courants liquides ou gazeux, des fantômes magnétiques obtenus avec les courants électriques ou les aimants (Decharme). — Sur la tension superficielle de quelques liquides au contact de l'acide carbonique (Wroblewski). — Sur quelques arsénates neutres au tournesol (Fihol et Sendereus). — Fermentation de la fécule. Présence d'un vibrion dans la graine de maïs qui germe et dans la tige de cette plante (Marcano). — Sur cinq protozoaires parasites nouveaux (Kunstler). — Recherches sur les organes du vol chez les insectes de l'ordre des hémiptères (Moleyre). — Pierre Belon et la nomenclature binaire (Crié). — Sur une maladie des betteraves (Prillieux). — Observations relatives à la communication de M. Prillieux (Bouley). — Sur la houille du Muaraze, en Zambésie (Guyot). — 8. Du choc longitudinal d'une barre élastique libre contre une barre élastique d'autre matière ou d'autre grosseur, fixée au bout non heurté (de Saint-Venant). — Sur les effets vaso-moteurs produits par l'excitation du segment périphérique du nerf lingual (Vulpian). — Sur l'apparition du manganèse à la surface des roches (Boussingault). — Quelques observations sur les phylloxères de la Savoie (Lichtenstein). — Observations des planètes 226 et 227 faites à l'Observatoire de Marseille (Borrelly). — Sur les éruptions métalliques solaires observées à Rome pendant le 1^{er} semestre 1882 (Tacchini). — De l'élargissement des raies spectrales de l'hydrogène (van Monckhoven). — Sur le choc longitudinal d'une tige élastique fixée par l'une de ses extrémités (Sébert et Hugoniot). — Sur les quadratures et les cubatures approchées (Mansion). — Imitation, par les courants liquides ou gazeux, des stratifications de la lumière électrique dans les gaz raréfiés, et de diverses formes de l'étincelle électrique (Decharme). — Sur les relations numériques entre les données thermiques (Le Blanc). — Sur un type synthétique d'annélide (Anoploneis Herrmanni) commensal des Balanoglossus (Giard). — Le gisement quaternaire de Billancourt (Rivière). — Composition chimique de la banane à différents degrés de maturation (Ricciardi). — Des modifications subies par la structure épidermique des feuilles sous diverses influences (Mer). — Observations sur un tremblement de terre ressenti à Couchey (Guillemot).

Revue scientifique. 10. Mouvements et irritabilité chez les plantes et les animaux (Sanderson). — La matière radiante et les comètes (Begouen). — Les chemins de fer en Europe. — Le nouvel équatorial de l'Observatoire (Hémet). — La convention de Genève et les ambulances internationales (Alix). — Revue de chimie. — Académie des sciences.

Archives des sciences physiques et naturelles. 7. Sur la polarisation rotatoire du quartz (Soret et Sarasin). — De la diffusion des bactéries (Schnetzler). — Classification pétrogénique (Renevier). — Bulletin.

Der Naturforscher. 35. Ueber das Spectrum des Cometen Wells. — Ueber das Nordlicht. — Einfluss der Zusammendrückbarkeit der Elemente auf die ihrer Verbindungen. — Ueber die Keime und niederen Organismen in dem Malaria-Erdboden.

Nature. 31 août. The literature of botany (Britten). — W. Stanley Jevons — The British Association: Section C, geology, opening Address (Etheridge); — D, biology, department of anthropology (Dawkins): — E, geography (Sir R. Temple); — G, mechanical science (Fowler).

American Journal of science. Août. Tertiary history of the Grand Cañon district (Dutton). — Relative temperatures of the two hemispheres of the earth (Ferrell). — Air-thermometer whose indications are independent of the barometric pressure (Michelson). — Bearing of some recent determina-

tions on the correlation of the eastern and western terminal moraines (Chamberlin). — The flood of the Connecticut River valley from the melting of the quaternary glacier. VI (Dana). — Retardation of the maxima and minima of air-pressure at high stations (Hazen). — General principles of the nomenclature of the massive crystalline rocks (Jackson). — The minerals, mainly zeolites, occurring in the basalt of Table Mountain, near Golden (Cross, and Hillebrand). — A property of the isentropic curve for a perfect gas as drawn upon the thermodynamic surface of pressure, volume and temperature (Nipher).

Annual Report of the Smithsonian Institution. 1880. Record of recent scientific progress. — Bibliography of anthropology (Mason). — Abstracts of anthropological correspondence. — Report on the Luray Cavern. — Discussion of Prof. Snell's barometric observations (Loud). — Investigation of illuminating materials (Henry). — Synopsis of the scientific writings of William Herschel (Holden). — Reports of astronomical observatories.

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques. Mars. Masoni, Sopra alcune curve del quarto ordine dotate di punti di ondulazione. — D'Esclabes, Sur les applications des fonctions elliptiques à l'étude des courbes du premier genre. — Orlof, Sur quelques polynômes à une ou plusieurs variables. — Sur les fragments de Héron d'Alexandrie conservés par Proclus (Tannery).

Ciel et Terre. 13. Un nouveau livre (Mahillon). — Sur les moyens proposés pour calmer les vagues de la mer (Van der Mensbrugge). — Un précurseur de Le Verrier. — Memorandum astronomique. — Ephémérides météorologiques et naturelles. Septembre — Notes.

L'Astronomie. 7. Quelle heure est-il? (Lepaute). — L'étoile polaire (de Boé). — La planète Mars et ses conditions d'habitabilité. Fin (Flammarion). — L'Observatoire du Brésil (Faye). — Nouvelles. — Le ciel en septembre 1882.

Annales de chimie et de physique. Août. Synthèses d'acides, d'acétones, d'aldéhydes et de glycols dans la série aromatique (Burcker). — Recherches thermiques sur les combinaisons du cyanogène avec les métaux (Joannis). — De la reconcentration de l'énergie mécanique de l'univers (Rankine). — Recherches analytiques sur la méthode de M. Thoulet, relative à la conductibilité thermique (Lagarde). — Le fer en barre transformé en acier par cémentation (Marsden).

Chemical News and Journal of physical science. 25 août. British Association for the advancement of science. Inaugural Address (Siemens). — The Huddersfield lead-poisoning case. — On a novel application of electrolysis in dyeing and printing (Goppelsroeder). — The determination of organic matter in potable water (Mallet). — 1^{er} sept. British Association for the advancement of science: Address to the mathematical and physical science section (Lord Rayleigh). Address to the chemical section (Living). — The determination of organic matter in potable water. Cont.

Bulletin de la Société chimique de Paris. 3. Sur les limites de l'électrolyse (Berthelot). — Sur la décomposition des formiates métalliques en présence de l'eau (Riban). — Action des hypochlorites alcalins sur le phénol (Chandelon). — Action du brome sur la quinoléine et sur la pyridine (Grimaux). — Action de l'acide sulfurique sur la thialdine (Eriksson). — Sur l'acide choloidanique (Clève). — Société chimique russe.

Journal für praktische Chemie. 12. 13. 14. Untersuchungen über die physiologische Oxydation (Nencki und Sieber). — Ueber das Vorkommen von Milchsäure im Harn bei Krankheiten und die Oxydation in den Geweben der Leukämischen (Id. id.). — Zur Geschichte der basischen Fäulnisprodukte (Nencki). — Ueber die Condensationsprodukte aus Phenolen und Essigsäure (Rasinski). — Ueber Resocyanin und die Einwirkung von Acetessigäther auf die Phenole bei Gegenwart wasserentziehender Mittel (Wittenberg). — Die Darstellung des Traubenzuckers nach Neubauer's Vorschrift mittelst der

Schwarz'schen Methode und seine Reinheit (Müller). — Die Darstellung des Traubenzuckers und seine Titrierung mit Knapp'scher Flüssigkeit (Otto). — Anleitung zur Bestimmung der Isomerie der Alkohole und Säuren mit Hilfe ihrer Aetherificierungsdaten (Menschutkin). — Ueber salpetersaures Zinn (Weber). — Woran fehlt es den chemischen Laboratorien am meisten? (Bing). — Berichtigende Erklärung (Kolbe).

Journal of the Chemical Society. Septembre. On some new compounds of hæmatein and brazilein. Cont. (Hummel and Perkin). — On the crystallisation from supersaturated solutions of certain compound salts (Thomson and Bloxam).

Annales de la Société géologique de Belgique. VIII. Bulletin. — Observations relatives à l'étude de M. de Macar sur les bassins houillers de Liège et de Herve (Malherbe). — Note sur un rognon calcaire volumineux et des rognons divers dans les schistes houillers supérieures de Liège (Jorissenne). — Notice biographique sur J. A. H. Bosquet (Ubahgs). — De la richesse et de la division du système houiller de la province de Liège (Malherbe). — Fragments paléontologiques (Dewalque). — Bibliographie.

Neues Jahrbuch für Mineralogie, Geologie und Paläontologie. II. 2. Der Remigiusberg bei Cusel (Leppla). — Pharetronen-Studien (Steinmann). — Briefliche Mittheilungen. — Referate. — II. Beilage-Band. 1. Das Luganer Eruptivgebiet (Harada). — Beiträge zur Mineralogie. III (Bauer). — Zur Kenntniss einiger Sericitgesteine, welche neben und in Erzlagern auftreten (von Groddeck). — Ueber Hornblendeführende Basaltgesteine (Sommerlad). — Neue geologische Entdeckungen auf Java (Verbeek und Fennema).

Biologisches Centralblatt. 12. Sachs, Vorlesungen über Pflanzenphysiologie. — Steenstrup, Zur Orientierung über die embryonale Entwicklung verschiedener Cephalopoden-Typen. — Minot, Theorie der Genoblasten. — Stöhr, Zur Physiologie der Tonsillen. — Danilewsky, Ueber die Verbrennungswärme der Nahrungsmittel. — Tartuferi, Der Tract. opt. der niederen Säugetiere; Tract. opt. und Sehen rum. — Marey, Der Kreislauf in physiologischen und pathologischen Zuständen. — Dubjaga, Ueber die Atembewegungen der gemeinen Schildkröte. — Krückenberg, Vergleichend physiologische Vorträge.

La Belgique horticole. Mars-mai. Notice sur le *Masdevallia rosea* (Morren). — Mon dernier voyage à la côte occidentale du Mexique (Roetzl). — Note sur le *Darlingtonia californica* (Pliitt). — Histoire et description du *Quesnelia rufa* (Morren). — Etude sur les constructions horticoles (Fawkes).

Botanische Zeitung. 34. Phyllosiphon Arisari. Forts. (Schmitz). — 35. Phyllosiphon Arisari. Schluss. — Berichtigung zu dem Aufsatz ueber Phyllosiphon (Just).

Flora. 22. Ueber die „durchsichtigen Punkte“ in den Blättern (Bokorny). — Einige neue Cypereaceen aus der Flora von Rio de Janeiro. — 23. Ueber die „durchsichtigen Punkte“ in den Blättern. Forts. — *Barbula caespitosa*, ein neuer Bürger der deutschen Moosflora (Geheeb).

Oesterreichische Botanische Zeitschrift. 9. *Schlumbergeria Roezli* (Antoine). — *Odontolophus* (Janka). — Zur Flora von Bosnien (Wiesbauer). — Monströse *Crépis biennis* (Hanausek). — Zur Flora von Laibach (Voss). — Zur Flora des Wechsels (Borbás). — Zur Flora von Luhatschowitz (Schlögl). — Cypern und seine Flora (Sintenis). — *Schedæ ad Fl. Austr.-Hung.* (Heimerl). — Flora des Etna (Strobl). — Berichtigung (Keller).

Trimen's Journal of botany. Sept. *Spicilegia floræ sinensis* (Hance). — A contribution towards a flora of the Teign basin. Concl. (Rogers). — Contributions to the flora of central Madagascar. Concl. (Baker). — Recent additions to the British lichen flora (Crombie). — On the European species of *Festuca* (Townsend). — The „Marianne North“ gallery. — Notes.

Nuovo Giornale botanico italiano. XIV. 3.

Licheni africani raccolti nello Scioa dal marchese Antinori (Jatta). — Primi cenni sulla distribuzione geografica degli ordini di piante (Caruel). — Varietà spontanea di fiore pieno dell' *Oxalis cernua* (Nicotra). — Sullo sviluppo e sullo sclerozio della *Peziza Sclerotium* Lib. (Matirolo). — Epatiche delle Alpi Pennine (Massalongo e Carestia).

Zeitschrift für wissenschaftliche Zoologie. XXXVII. 1. Entwicklungsgeschichte der *Asterina gibbosa* Forbes (Ludwig). — *Marginella glabella* L. und die Pseudomarginellen (Carrière). — Der Seitenkanal von *Cottus gobio* (Bodenstein). — Ueber die Färbung der Nestjungen von *Electus* (Wagl.) (Meyer).

Zoologischer Anzeiger. 28 août. Zur Naturgeschichte des *Doliolum*. Schluss (Ulianin). — A propos des bouchons vagino-utérins des rongeurs (Héron-Royer). — Ueber eine neue Erhärtungsflüssigkeit (Perenyi).

The Zoologist. Sept. Notes of a naturalist on the west coast of Spitzbergen (Cocks). — Ornithological notes from Lowestoft, Suffolk (Stevenson). — Ornithological notes from Natal (Butler, Feilden, and Reid). — The incubation of serpents (Stradling). — Notes.

Journal of the Anthropological Institute. Août. On the twelve tribes of Tanganyika (Hore). — On the Napo Indians (Simson). — On a Patagonian skull (Bloxam). — From mother-right to father-right (Howitt, and the Rev. L. Fison). — Analysis of relationship of consanguinity and affinity (Macfarlane). — On Aggr beads (Price). — On the aboriginal inhabitants of the Andaman islands. I (Man).

Journal de l'anatomie et de la physiologie normales et pathologiques. 2. Sur la fabrication artificielle des éléments organiques (Monnier et Vogt). — Embryogénie des Bryozoaires, essai d'une théorie générale du développement basée sur l'étude de la métamorphose (Barrois). — Recherches sur les appareils génito-urinaires des balenides (Beauregard et Boulart). — Sur le sang des crustacés (Pouchet). — 3. Sur la génération et la régénération des cornes caduques et persistantes des ruminants (Variot). — Du rôle pathogénique des lésions viscérales et ganglionnaires dans la leucocytémie (Variot). — Sur quelques particularités offertes par le plasma du sang de cheval (Pouchet). — 4. Sur les Argas de Perse (Laboulbène et Mégnin). — Sur l'absorption par le péritoine. Fin (Dubar et Remy). — Recherches sur la spermatogénèse chez les Séla-ciens (Herrmann).

Archiv für mikroskopische Anatomie. XXI. 2. Ueber die Endigungen der markhaltigen und marklosen Nerven im quergestreiften Muskel (Bremer). — Die Nerven der Cornea der Knochentische und ihre Endigung im Epithel (Zelinka). — Ein neuer Fischbrutapparat (v. la Valette St. George). — Ueber den Bau der Spinalganglien (Rawitz). — Zur Bedeutung der Karyokinese (Uskoff). — Ueber den Bau und die Thatigkeit der Drüsen (Nussbaum). — Beitrag zur Behandlung mikroskopischer Präparate (Nörner).

Archives médicales belges. Juillet. L'hôpital militaire d'Anvers. Rapport. 1881. — Hôpital militaire de Louvain. Institut ophthalmique. Rapport pour l'année 1881 (Loiseau).

Journal de médecine. Bruxelles. Juillet. De l'ostéotomie dans les cas de genoux valgus (Poore). — De l'anémie pernicieuse progressive. Suite (Destrée). — De l'anémie pernicieuse progressive (Jacquemart). — Sur l'état actuel de la théorie des contages (Rix). — De l'élongation des nerfs. Suite (Warnots). — Recueil de cas de médecine légale (Liegey).

Annales d'oculistique. Juillet-août. Des glandes tubuleuses pathologiques dans la conjonctive humaine (Nucl). — L'ophtalmie purulente factice produite au moyen du jequirity ou liane à réglisse (De Wecker). — Une nouvelle opération du ptosis (Id.). — Seconde contribution à l'ophtalmométrie

(Javal). — Astigmomètre de de Wecker et Mas-selon.

Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde. 33. Bijdrage tot de behandeling der blaassteen (Van 'terson). — 34. Verslag van de werkzaamheden der s Gravenhaagsche vereeniging voor koeppokkening, 1881. — Dr Cornelis Bontekoe, 1647-1685 (Krul).

Archives générales de médecine. Sept. Dipso-manie et alcoolisme (Lasègue). — Pseudo-scarlatine et pseudo-rougeole (Baillet). — De la hernie et de la pseudo-hernie musculaires (Nimier). — Du retard dans la consolidation des fractures du tiers supérieur du tibia (Isch-Wall et Wassilief). — De la résection de l'estomac (Blum).

Gazette hebdomadaire. 31. Deux cas de genoux varus guéris par l'ostéotomie. — 35. Observations d'abcès par congestion d'origine vertébrale.

Gazette médicale. 31. Relevé clinique du service de M. Lancereaux. — Hémorrhagie artérielle produite par une piqûre de sangsue. — 35. Des hémoptysies chez les plithisiques. — Remarques sur le lipome. — De l'ataxie locomotrice d'origine syphilitique.

Lyon médical. 35. Contributions à l'étude des maladies du foie (Boucaud). — Du lavage de l'estomac avec aspiration par l'appareil Potain (Clément). — 36. Transfusion du sang dans un cas d'intoxication par le méphitisme des fosses d'aisance; insuccès (Bouvet). — Sur un nouveau signe de l'état graisseux du foie (Lépine et Eymounet).

Annales de dermatologie et de syphillographie. 8. Contribution à l'étude de la tuberculose cutanée (Vidal). — Hypertrophie amygdalienne syphilitique. Fin (Hamonic).

Bulletin général de thérapeutique. 30 août. De la caféine dans les affections du cœur (Huchard). — De l'électricité en médecine (Tripiet). — Eaux minérales des Etats-Unis et du Canada (Hurl). — Sur la convallamarine, principe actif du muguet (Tanret).

Berliner Klinische Wochenschrift. 35. Zur Kenntniss der Leukämie und Pseudo-leukämie im Kindesalter (Senator). — Ein Fall von Kochsalz-Infusion bei acuter Anaemie (Schwarz). — Ueber einen interessanten Fall von Aneurysma der Aorta ascendens (Pramberger). — Ueber die bei Paralyse der Blase vorkommenden physikalischen Verhältnisse und über eine bei derselben angewandte Art der Katheterisation (Apolant). — 36. Ueber ein merkwürdiges vasomotorisches Verhalten der Hals-schleimhäute (Rossbach). — Ueber Elongatio colli supravagina'is (v. Rabenau). — Zur Pathologie und Therapie des chronischen Nasen- und Rachen-carrhes (Bresgen). — Die temporäre trockene Tamponade der Nase und Herr Prof. Volkmann (Gottstein).

Centralblatt für die medicinischen Wissenschaften. 34. Tödliche Recurrenzblutung durch Carbol-spülung nach Kropf-Exstirpation (Riedel). — 35. Uebertragbarkeit des *Actinomyces hominis* (Johns). — Jodoform gegen tertiäre Syphilis (Thomann).

Medizinische Jahrbücher. 3. Ueber einige Verhältnisse der Wärme am fiebernden Thiere (Albert). — Zwei Fälle von Kleinhirntumor (Chvostek). — Ueber das Adenom der Leber (Greenish). — Neue Untersuchungen über den Respirations-Gasaustausch im fieberhaften Zustande des Menschen (Wertheim). — Zur Kenntniss der motorischen Hirnfunctionen (Rosenthal). — Fibrom des Sieb-beines mit „pneumatischen Räumen“ (Chiari).

Deutsches Archiv für klinische Medicin. XXXI. 5. 6. Luft im Blute (Jürgensen). — Experimentelle Untersuchungen über den normalen Venenpuls und über das Verhalten des Venensystems bei Pericardialergüssen (Riegel). — Ueber atrophische Lähmungen der oberen Extremität (Vierordt). — Ueber biliäre Lebercirrhose (Mangelsdorf).

Wiener Medizinische Wochenschrift. 34. Ueber Syphilis des Gehirns (Neumann). — Zur Kasuistik der Fibrome des Collum uteri (Schauta). — Zwei Fälle von Oesophagusperforation (Klaar). — Töd-

liche, durch einen Wurf mit einer Mistgabel verursachte Verletzung (Maschka). — 35. Ueber Syphilis des Gehirns. Schluss. — Zwei Fälle von Oesophagusperforation. Schluss. — Ein Fall von muthmasslichem Jodoformtod (Langsteiner). — Ueber die lokale Behandlung der Diphteritis mit Jodoform (Banzan).

Centralblatt für Chirurgie. 34. Zur Resektions-technik (Vogt). — 35. Ein Jahr Wundbehandlung mit dem Jodoform (Leisrunk).

Centralblatt für Gynäkologie. 34. Zur Technik der Laparotomien (Landau). — 35. Irrigations-Curetten und Löffel (Freund).

British Medical Journal. 26 août. The Bradshaw Lecture (Fox). — A note on the new hospital at Antwerp (Marshall), with remarks by D. Williams. — Medical rubbing (Little). — Arguments in favour of the theory of dilatation of the heart as the cause of cardiac hæmic murmurs, etc. (Balfour). — On the early operative treatment of strumous joint-disease (Smith). — A case of compound re fracture of the patella (Thomson). — Experiences of resection of the hip-joint (Cowell). — On the treatment of abscess in bone (Morris). — On boro glyceride in operative surgery (Barwell). — On hysterectomy (Bantock). — Obstetric, clinical, therapeutic memoranda. — 2 sept. The Bradshaw lecture. Concl. — Annual meeting of the British Medical Association: Papers and discussions in sections: Obstetric medicine, Otology, Surgery. — A successful case of operation for strangulated inguinal hernia at sea (Daly). — A case of Porro's operation: recovery (Savage). — Preliminary iridectomy in extraction of cataract (Hodges). — Clinical, surgical memoranda.

Edinburgh Medical Journal. Septembre. Note on the position and mechanism of the hæmic murmur (Balfour). — A case of diabetic coma with lipæmia (Fraser and Logan). — Quarterly report of the Royal Maternity and Simpson memorial Hospital (Simpson). — The diagnosis of advanced extra-uterine gestation after the death of the fœtus (Barbour). — Parturition complicated with whooping-cough and pleurisy (Beatty). — Case of large congenital cystic tumour of the back of the head (Laing). — The Medical Congress of Seville (Boyd). — Statistics of operations in Mr Bell's wards, Royal Infirmary, Edinburgh.

Glasgow Medical Journal. Sept. Two cases of ventricular hydrocephalus (Newman). — On the occurrence of three eruptions during one attack of measles (Finlayson). — Note on tertiary-syphilis of the pharynx (Mackenzie). — Paget's disease of the nipple (Muoro). — A case of eczema of the nipple and areola (Napier). — On the unity of poison in scarlet, typhoid and puerperal fevers, etc. (Griffith).

Lancet. 8. On the growth of our knowledge of the function of secretion (Gamble). — On the influence of the sympathetic system on disease (Fox). — The self-limited duration of pulmonary phthisis (Flint). — A method of applying ligatures to veins (Sydney). — Operation statistics of the Glasgow Royal Infirmary (Thomas). — Modern study of micro-organism (Smith). — Acute conjunctivitis caused by the electric light (Rockliffe). — New splint-rest for Syme's amputation (Lediart). — New aural forceps (Abbott). — 9. On the growth of our knowledge of the function of secretion. Concl. (Gamble). — On oil of eucalyptus in midwifery practice (Sloan). — A case of megrim, with paralysis of the third nerve (Saundby). — A congenital anomaly of the conjunctiva (Streatfield). — On the variety and differential diagnosis of venereal sores (Battersby). — Some medical and surgical uses of belladonna or its alkaloid (Whelan). — A waist-coat pocket aural reflector and set of specula (Baber). — An evacuator for the bladder (Morgan). — Strangulated hernia of five days' duration in a woman aged eighty five; operation; recovery (Owens).

Medical Press. 23 août. On temperament, etc. in

relation to surgical disease. VI. (Hutchinson). — Out-door versus in-door maternity charities (Burton). — The diseases of Egypt. — 30 août. On temperament, idiosyncrasy, and diathesis in relation to surgical disease. Concl. (Hutchinson). — A case of compound re-fracture of the patella (Thomson). — Out-door versus in-door maternity charities (Burton).

Medical Times. 26 août. Annual meeting of the British Medical Association — The causes of tinnitus aurium (McBride). — 2 sept. On the influence of sympathetic on disease (Fox). — Case of progressive locomotor ataxia (de Castro).

Medical News 4. Clinical remarks on scarlet fever (Smith). — Is tuberculosis a parasitic disease? II (Sternberg). — The action of ergot in a case of diabetes mellitus (Tiedemann). — 5. A clinical lecture on empyema and its antiseptic treatment (Osler). — President Garfield's case again (Baker). — Displacement of the spleen and pancreas; sloughing of both organs; gangrene of intestines (Estes). — Fracture of skull; trephining; death from abscess (Kinloch). — 6. The pathology of puerperal eclampsia (Spaeth). — The comparative value of large and small doses, and long and short intervals, in the administration of medicines (Black). — Supposed death by chloroform (Kinloch). — A case of strangulated inguinal hernia (McClellan).

Medical Record. 8. Ten years' experience in the treatment of stricture of the urethra by electrolysis (Newman). — The recognition of micrococci (Gregg). — Raising babies by hand: or, artificial feeding of infants (Gill). — Practical examination of the urine for albumen and sugar (Linsley).

Annali universali di medicina. Juillet. Sui principii basici delle materie animali putrefatte (Casali). — Osservazioni otalmologiche (Rampoldi). — Contribuzione allo studio dell' eziologia dell' hydranion e della patologia della placenta (Nicolini). — Del veneficio per solfato di ferro (Franzolini e Baldissera).

Gazzetta medica italiana. Lombardia. 34. L'ipnotismo secondo gli studi recenti (Cattani). — 35. L'ipnotismo. Fine.

Gazzetta medica italiana. Provincie venete. 33. Dei danni occasionali ai bambini pel protratto allattamento (Sacerdoti). — Tracheotomia per corpo estraneo (Lazzari). — La transfusione del Pusfick e l'emo-enterooclisma (Dozzi). 34. Dei danni occasionali ai bambini, etc. — Un caso di pneumonite a decorso anomalo (Volner).

Giornale della R. Accademia di medicina di Torino. 7. Osteotomia cuneiforme del tarso per piedi equinovari congeniti di alto grado (Margary). — Tumore solido addominale con sintomi funzionali e statici del rene emigrante e suppurato (Beissone). — Il massaggio e le iniezioni intraarticolari nella cura delle artriti croniche (Pagliani). — Sulla circolazione del sangue nel cervello (Mondino). — La pelagra in Mazzè (Pavesio).

Lo Sperimentale. Août. La difterite. Cont. (Guaita). — Contribuzione allo studio dei bacilli speciali delle tubercolosi (Negri e Pinolini). — Di alcune particolarità della polmonite crouposa nella età infantile (Celoni). — Sui rapporti che passano fra l'ipertrofia del cuore ed il rene retratto (Brigidi e Pacinotti).

Revue maritime et coloniale. Août. Sur l'action de déformation du choc comparée à celle d'un effort continu (Marchal). — Notices sur les colonies anglaises. Possessions d'Asie. Suite (Avalle). — Dimensions des unités électriques en fonction des unités fondamentales. Fin (Malapert). — L'Académie royale de marine 1784-93. Suite (Doneaud du Plan). — De la répartition des recrues dans les différents corps de la marine. Suite (Maurel). — Les pêches maritimes, 1869-78. Mers polaires. Suite (Mallarmé). — Chronique. — Comptes rendus.

Journal des Beaux-Arts. 16. Lettres sur le Salon d'Anvers. — La cause de l'art décoratif en France. — Un casque de l'âge du bronze.

L'Art. 3 sept. Types et manières des dessinateurs de vignettes romantiques. Suite (Champfleury). — Salon de 1882. Suite (Leroi). — Lettres à M. Marius Vachon. Suite (Gauchez). — Les fouilles de Pompei (M^{me} la princesse della Rocca).

Gazette des beaux-arts. Sept. Collection Spitzer. Suite (Darcel). — Deux fragments des constructions de Pie II à Saint-Pierre-de-Rome (Courajod). — Les collections des Richelieu. Fin (Bonnaffé). — Les antiques au Musée de Berlin (Robert). — L'œuvre de Maurice Quentin de Latour. — Les modeleurs en cire. II (Blondel).

Zeitschrift für Bildende Kunst. XVII. 2. Das Bühnenweihfestspiel von Bayreuth (Förster). — Die St.-Georgskirche zu Dinkesbühl. Schluss (Pohlig). — Die internationale Kunstausstellung in Wien. III (Krsnjavi). — Der Salon 1882 (Baignières).

Revue archéologique. Juin. Les divinités gauloises à attitude buddhique (Bertrand). — Le cubiculum d'Ampliatius dans le cimetière romain de Domitille (Lefort). — Le lac Mœris et son emplacement (Whitehouse). — Inscriptions antiques des Pyrénées (Sacaze). — Documents pour servir à l'étude des enceintes virifiées (de la Noé).

Archäologische Zeitung. 2. Pausanias und die Inschriften von Olympia (Hirschfeld). — Eine Luthrophoros (Herzog). — Artemisrelief mit Weihinschrift (Treu). — Gladiatorenreliefs des Berliner Museums (Meier). — Athenisches Frauenleben, zwei Vasen des Berliner Museums (Robert). — Zwei Terracotten: Pädagogische Scene, Asyl der Athena (Currius). — Miscellen. — Berichte. — Die Ausgrabungen von Olympia: Inschriften..

Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen. VII. 3. Beiträge zur altiranischen Grammatik. I (Bartholomæ). — Yidghah, ein beachtenswerther éranischer Dialekt (Tomaschek). — Zur vedischen Verballehre. I (Neisser). — Die dialektischen Inschriften der Akarnanen, Aetoler, Aenianen (Fick). — Neue äolische Inschriften (Bechtel). — Miscellen (Fick). — C. de Harlez, Manuel de la langue de l'Avesta (Spiegel).

Journal asiatique. Juillet. Rapport sur les travaux du Conseil de la Société asiatique, 1881-82 (Renan).

Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft. XXXVI. 2. Beiträge zur jüdisch-apokalyptischen Litteratur (Wieseler). — Ueber das Licht von Ibn al-Haitam (Baarmann). — Der arabische Dialekt van Mösul und Märdin (Socin). — Beiträge zur Erklärung des Kitab al Fihrist (Goldziher). — Das Eigentumsrecht nach moslemischem Rechte (von Tornauw). — Die persischen Bruchzahlen bei Belâdhori (de Goeje). — Ueber einige in Granada entdeckte arabische Handschriften (Dozy). — Zur Trilinguis Zebedaea (Sachau). — Der Adler mit dem Soma (Roth). — Beiträge zur Kenntniss indischer Dichter (Autrecht).

Philologische Rundschau. 35. Hasper, Die Feinheit der Oekonomie und der Charakterzeichnung in den einzelnen Dramen der Sophokles — Arnold, Quaestiones de fontibus Appiani — Ellis, Ovidii Ibis. — Wrampelmeyer, Codex Wolfenbütteleanus n. 205 primum ad complures Ciceronis orationes collatus. — Thewrewk v. Ponor, Festus-Studien. — Cartault, De causa Harpalica. — Decker, Vita Willibrordi archieposcopi. — 36. Mekler, Euripidea. — Schanz, Platonis Symposion. — Mullach, Fragmenta philosophorum graecorum. — Müller, Horati Metra. — Englmann, Cornelius Nepos. — Purser, Livii liber I. — Vallauri, Curtius Rufus. — Gustaffson, Fragmenta Veteris Testamenti. — Stolte, De chori ratione et indole. — Klauke, Aufgaben zum Uebersetzen aus dem Deutschen ins Lat. — Schröter, Geschichte der deutschen Homer-Uebersetzung.

Philologische Wochenschrift. 30. Hofmann, Lehrbuch der Geschichte für die oberen Klassen höherer Lehranstalten. — Aurél, A classica philologia jelesebb, munkásai életrajzokban. — Curtius,

Die Altäre von Olympia. — Postgate, Transactions of the Cambridge Philological Society. — 31. Roth, Griechische Geschichte nach den Quellen erzählt. — Tresohlav, Ueber wirkliche und vermeintliche Inkongruenzen im ersten Gesange von Vergils Aeneis. — C. Taciti de moribus Germanorum libellus. — Deecke, Etruskische Forschungen. — 32. Müller, Zwölf Oden und Epoden des Horaz — Plüss, Horazstudien. — Schindler, Observationes in Terentium. — The funeral tent of an Egyptian queen, by V. Stuart. — 33. Le décret trilingue de Canope, par P. Pierret. — Kraffert, Beiträge zur Kritik und Erklärung lateinischer Autoren. — Braune, Observationes grammaticæ et criticæ. — 34. Girard, L'Asclépiion d'Athènes. — Madvig, Die Verfassung und Verwaltung des römischen Staats. — Ziegler, Das alte Rom. — Zingerle, Kleine philologische Abhandlungen.

Literaturblatt für germanische und romanische Philologie. 8. Paul, Gedichte Walthers von der Vogelweide. — Kossinna, Ueber die ältesten hochfränkischen Sprachdenkmäler. — Götzinger, Realexikon der deutschen Alterthümer. — v. Pfister, Chattische Stammeskunde. — Zolling, H. von Kleist in der Schweiz. — De Venus la deesse d'amor. — Diez, Leben und Werke der Troubadours. 2. Aufl. — Brinkmeier, Die Provenzal. Troubadours. — Scheffer-Boichorst, Aus Dantes Verbannung. — Finamore, Tradizioni popolari abruzzesi. — Bibliographie. — Mittheilungen.

Revue des langues romanes. Août. Le mystère de St. Eustache. Suite (Guillaume). — Guiraud Saquet (Barthès). — Antan, ujan et endeinan (Chastanet). — Poésies languedociennes de Guiraldenc. Suite (Roque Ferrier). — J. P. Breu. — Le nom provençal de l'aubépine (Roque-Ferr. er). — Sur un diction auxerrois du XIII^e siècle (Clédât)

L'Exploration. 25 août. Deuxième excursion du Dr Néis chez les Moïs. — Le massacre de la mission Crevaux. — Voyage dans le désert américain. Suite (Gauillieur). — 1^{er} sept. Deuxième excursion du Dr Néis chez les Moïs. — Le massacre de la mission Crevaux. — Expédition à la recherche de l'Eira. — Le Maroc. — Les sauvages brésiliens. — La carte géologique de Belgique. — Voyage dans le désert américain. V (Gauillieur).

Revue de géographie. Sept. Sousse et le Sahel tunisien (Bertholon). — Djeddah (Pasqua). — Le mouvement géographique (Cortambert). — Les juifs de Vilna (Rüf). — Légende territoriale de l'Algérie en arabe, etc. Suite (Cherbonneau). — Conférence de M. de Brazza. Fin. — Comptes rendus. — Nouvelles.

Le Tour du monde. 2 juillet. La Belgique : Anvers (Lemonnier).

Das Ausland. 34. Matteucis und Massaris Reise quer durch Afrika. — Die historische Entwicklung Mexikos. Schluss. — Anthropogeographie (Ratzel). — 35. Studien über thiergeographische und verwandte Erscheinungen. I (Eisig). — Aus der Sierra Nevada (Richter). — Das alte Hermundurenland (Kossina). — 36. Reise und Rettung der « Eira ». — Beiträge zur allgemeinen Orographie. II (Krümmel). — Zusammenstellung der Nachrichten über die Schicksale der « Jeannette ». VIII. — Vergleichende Studien über das europäische Bauernleben.

Deutsche Rundschau für Geographie und Statistik. 12. Der Isthmus von Tehuantepec (Seidel). — Kaschmir. Schluss (Ganzemüller). — Culurbilder aus Norwegen (Zehden). — Die neueste Phase in der Geschichte der Afrika Expeditionen (v. Czerny).

Verhandlungen der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin. 6. Reise im Kaukasus (Virchow). — 7. Photogrammetrie auf Reisen (Meydenbauer).

Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin. XVII, 3. Elf Wochen in Larissa (Ornstein). — Das Altvater-Gebirge (Lehmann). — Die neue griechisch-türkische Grenze in Thessalien und Epirus (Kiepert). — Entgegnung gegen Dr. H. Fritsche's Kritik meiner Aufsätze über Nordchina (von Möllendorff).

Proceedings of the R. Geographical Society. Sept. Geographical excursions in south central Madagascar (Cowan). — Notes on the Shakti valley, Waziristan (Young). — Report on admiralty surveys, 1881 (Evans).

La Flandre. Août. L'Yperleert. — Messines, ses légendes et son origine. — De l'administration financière de la ville de Bruges au dernier siècle.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique XVIII. 1. Pouillé du doyenné ou concile de Louvain, 1559-69. — Statuts de l'église de Saint-Aubain, à Namur, 1429. — Statuts de l'église collégiale de Notre-Dame, à Namur. — Documents relatifs à la construction de l'église de Saint-Willibrord, à Anvers. — Charte concernant la dime de Lixhe et la communion de prières établie entre les chapitres de Saint-Paul, à Liège, et de Saint-Jean-Baptiste, à Huy, 1169. — Documents relatifs à l'histoire de l'Université de Louvain, 1425-1797. Suite (Reusens).

Revue historique Sept.-oct. La vie nomade et les routes d'Angleterre au moyen âge. Fin (Jusserand). — Les premiers intendants de justice avant 1635. III (Hanoteaux). — Remarques sur le caractère et les conséquences du voyage d'Etienne III en France (Bayet). — L'assassinat politique à Venise, du XV^e au XVIII^e s. (Lamansky). — Napoléon et le roi Jérôme. Suite (Du Casse). — Bulletin historique : France, Angleterre, Etats-Unis. — Comptes rendus critiques.

Jahrbuch für Schweizerische Geschichte. VII. Die Beziehungen des Gotteshauses St. Gallen zu den Königen Rudolf und Albrecht (Meyer). — Bischof Burchard von Basel, 1072-1107 (Burckhardt). — Utz Eckstein (Vögelin). — Die Wasserzeichen der datierten Münsterdrucke als Zeugen für die Aechtheit eines Undatirten (Schiffmann). — Das zweite Strafgericht in Thuisis 1618 (Kind).

Archivio storico per le provincie napoletane. VII. 2. Genealogia di Carlo II d'Angio. Cont. (Minieri Riccio). — L'abolizione dell' omaggio della China (Lioy). — Relazione della guerra in Italia nel 1733-34 scritta da T. Carafa (Maresca). — Le Memorie degli artisti napoletani pubblicate da B. de Dominicis (Faraglia). — La morte di G. Piccinino (Daniele). — La testa di cavallo in bronzo al Museo nazionale di Napoli (Filangieri). — Iscrizioni di Campomarino nella distrutta città di Cliternia (Guidobaldi). — Necrologia : C. Minieri Riccio (Capasso).

Archivio veneto. XXIII, 2. Cenni storici sopra l'archivio notarile di Verona, 1500-1875 (Cristofolini). — Avanzi delle fortezze venete della Chiusa e della Crovara (Grimaldi). — Di Francesco Maggioletto pittore veneziano (Tessier). — Lettere di Nicolo Heinsio a Caasiano dal Pozzo (Bernardi). — Lettere inedite di Paolo Manuzio (Ceruti). — Della cittadinanza di Chioggia e della nobiltà de' suoi antichi consiglieri. Cont. (Bullo). — Nuovi documenti per servire alla storia della tipografia veneziana (Fulin). — Le rubriche dei Libri Misti del Senato perduti (Giomo). — Aneddoti storici e letterari. — Rassegna bibliografica. — La spedizione di Carlo VIII in Italia raccontata da Marin Sanudo. Fine.

Le Livre. 8. Les premières éditions de Crébillon le tragique (Derome). — Voltaire et le comte d'Argenson. Trois lettres inédites de Voltaire (Muller). — Les illustrateurs de livres au XIX^e siècle : J.-F. Gigoux (Forgues). — Le bouquiniste Achaintre et l'étudiant en médecine (Collet). — Bibliographie moderne.

Neuer Anzeiger für Bibliographie und Bibliothekswissenschaft. 8. 9. Bücher-u. a. Schenkung Antonio Rovaria's an das Oratorium zu Alice-inférieure. Schluss. — Zur Literaturgeschichte des Benedictiner-Ordens. — Verschleuderung der Bibliothek der 1795 supprimierten Benedictiner-Abtei Echternach (Reiners). — Ein Manuscript der Bamberger Bibliothek (Leitschub). — Die Nationalbibliothek in Paris (Schott). — Der Buchdruck auf

der Bayrischen Landesausstellung zu Nürnberg (Leitschub). — Katalog der Bibliothek des S. Thomiasstifts zu Strassburg zu Anfang des XV. Jahrhunderts.

Bulletin de l'Académie royale de Belgique. 7. Le siège des orages et leur origine (Spring). — Sur les éthers composés de l'acide hyposulfureux et sur quelques bisulfures organiques (Spring et Legros). — Sur les dérivés bromés du camphre (Swarts). — Note concernant la priorité de la découverte d'une relation existant entre la dilatabilité et la fusibilité (De Heen). — Le nouveau Code de commerce de l'Italie (Bohl). — Sur quelques peintres peu connus de la fin du XV^e siècle. Fin (Wauters).

La Jeune Belgique. 19. Résurrection. — Les Inconstances. — Georges Eekhoud. — Soleil couchant. — Conjungo. — Demande. — Une amourette. — Chronique littéraire.

Journal des gens de lettres belges. 21. Le naturalisme. Défense. (Max Waller). — Chronique. — Ça et là. — Bibliographie.

Précis historiques. 9. Les marchands flamands en Espagne. Suite — Le culte de l'Eucharistie en Belgique. — Chronique.

Revue générale. Sept. Psyché ou le roman de la nature. — La Fille du joueur. Nouvelle. Fin. — Le Mississipi inférieur. Fin (Verbrugghen). — La crise égyptienne (Grabinski). — Le Parsifal de M. Wagner.

Nederlandsch Museum. 1882. 1. Vooruitgang en armoede (Domela Nieuwenhuis). — De Zoon van den burgemeester (Peeters). — Gerard Willmans (Adelheid C. Horch). — Nog een woord over het dietschlandisme (Prayon-van Zuylen-Nyveelt).

De Gids Sept. Anna Louisa Geertruida Boosboom-Toussaint. Een Krans van zilverloof (Boosboom-Toussaint). — De Iersche landwet (Pierson). — Maria Antoinette (Jorissen). — Nieuwste reizen in Arabië (de Goeje). — De jongste roman van den heer Schimmel (Esser). — Politiek overzicht (Macalester Loup). — Bibliographisch Album.

De Nederlandsche Spectator. 34. De protestanten in België (Frederiks). — Verzoend, van H.-J. Schimmel (Doorenbos). — 35. De Alcestissage naar dr. S. J. Warren (Van der Vliet). — De Vaderlandsche Courant (Sautijn Kluit). — Waaron Vondels Jephtha als treuerspeld mislukt is (van Vloten). — Bij Jos. Israëls' « Droomen en denken » (Boele van Hensbroek).

De Portefeuille. 22. Een praatje over papier. — J.-L. Wertheim. — Adamy's Architectonik (Eberson). — Boekaankondigingen. — 23. Onze Dichters. — Boekaankondigingen.

Le Correspondant. 25 août. La France dans les luttes religieuses de l'Europe. IV (V^{te} de Meaux). — L'état civil de Turgot (Nourrisson). — La question de l'animisme en physiologie et en biologie. I (Debrou). — Le dernier des faux Dauphins. Fin (Chantelauze). — Envers et contre tout. II (Gérard). — Machiavel. IV (Derome).

Revue critique d'histoire et de littérature. 34. Socin, Les dialectes araméens d'Ourmia à Mossoul. — Warren, Manuscrits de Térence collationnés par Bentley. — Archives de l'Orient latin. — Pajol, Les guerres sous Louis XV. — Les contes en vers d'Audrieux, p. p. Ristelhuber. — Jaussen, Frédéric Stolberg. — Simon, Rapports de Napoléon III avec la France et l'Allemagne. — Chronique. — 35. Nelson et Mayne, La loi indoue. — Schaefer, Sources de l'histoire romaine. — Strauch, Marguerite Ebner et Henri de Nordlingen. — Jadart, Jean de Gerson. — Schoell, Etudes sur Goethe. — Chronique.

Revue des Deux Mondes. 1^{er} sept. Les finances de l'Empire allemand (Grad). — A travers les Etats Unis. IV (d'Haussonville). — Jean Bernard. I (de Peyrebrune). — Les populations rurales de la France. Le nord et le nord-ouest. II (Baudrillard). — La duchesse de Marlborough (M^{me} Dronart). — La grandeur et la décadence d'Ali-Kourschid Bey (Valbert). — Revue dramatique : La « Soirée parisienne » au XVII^e siècle (Ganderax).

Revue politique et littéraire. 10 L'Angleterre en Egypte. — En montagne, souvenirs (Pouillon). — L'oncle de Danielle. III (Mouëzy). — La jeunesse de M^{me} d'Épinay (Deschanel). — La traversée de l'isthme de Panama (Quesnel). — La poésie alexandrine (Faguet).

Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques. 7, 8. Du rôle de l'État dans l'ordre économique (Levasseur). — L'abbé Grégoire. Fin (Carnot). — Observations à la suite de la lecture de M. Carnot (de Parieu). — De l'influence sur la pitié de la distance du temps et du lieu (Bouillier). — Rapport sur les mémoires présentés pour concourir au prix Victor Cousin (Franck). — Rapport sur le concours relatif à la question de la perception extérieure (Lévêque). — L'enseignement supérieur à Paris, en 1881 (Gréard). — Rapport sur le prix Rossi concernant les coalitions et les grèves (P. Leroy-Beaulieu). — L'esthétique musicale en France, psychologie des instruments (Lévêque). — Rapport sur l'état moral, intellectuel et matériel des populations agricoles de la Flandre française (Baudrillard). — Discours à la séance publique annuelle (Caro). — La vie et les travaux de M. de Rémusat (Simon). — Rapports verbaux et communications diverses.

Bibliothèque universelle et Revue suisse. Sept. Des progrès de l'économie nationale en Suisse (Droz). — Pauvre Marcel. Nouvelle. II (Combe). — Longfellow (Quesnel). — Corot à Montreux (Lefoux). — Ludovic Arioste. Fin (Marc-Monnier). — Chronique parisienne; — italienne; — allemande; — anglaise. — Bulletin.

Deutsche Rundschau Septembre. Schiffer Worsse, Schluss (Kielland). — Indische Reisebriefe. VI (Haeckel). — Venantius Fortunatus (Leo). — Aus der Pfalz und aus Baden, 1849. Briefe eines preussischen Generalstabsofficiers. II. — Wagner's Parsifal (Ehler). — Zur Lage in Aegypten (Rohlf's). — Stieles's Atlas (Gerland). — Literarische Rundschau.

Deutsches Literaturblatt. 22. Maria Stuart (Sach). — Erl'er, Deutsche Geschichte. — Brosch, Geschichte des Kirchenstaates. — Gätchenberger, Geschichte der aufgeklärten Selbstherrschaft und der Wiedergeburt der Sitten. — Das Königreich Württemberg. — Heinze, Hungaria. — 23. Zwei neue vaterländische Dramen (Zurborg).

Deutsche Literaturzeitung. 34. Zangemeister, Orosii historia. — Wendt, Lehre von der menschlichen Vollkommenheit. — Barth und Niederley, Die Schulwerkstatt. — Lotze, Grundzüge der Psychologie; — Grundzüge der praktischen Philosophie. — Pfeleiderer, Lotzes philosophische Weltanschauung. — Leskien und Brugmann, Litauische Volkslieder. — Birt, Antikes Buchwesen. — Geyer, Altdeutsche Tischzuchten. — Wackernell, Hugo von Montfort. — Brandes, Moderne Geister. — Zupitza, Alt- und mittelenglisches Übungsbuch. — Malchow, Lübecker Domkapitel. — Turmairs sämtliche Werke. — Weitere Beiträge zu den Papieren Ths. v. Schön. — v. Schuleburg, Wendisches Volkstum. — Minghetti, Stat und Kirche. — Reichenow, Die Vögel der zoologischen Gärten. — Schultz, Chemie des Steinkohlenteeres. — Kaizl, Ueberwälzung der Steuern. — Mitteilungen des k. k. Kriegs-Archivs. — Kirchhoff, Friedrich. — Mitteilungen. — 35. Gessner, Das hohe Lied. — Zittel, Familien-Bibel des N. T. — Ludwig, Geist und Stoff. — Plumacher, Kampf ums Unbewusste. — Dozy, Abdo' Iwähid al Marrékoski. — Sihler, The Protogoras of Plato. — Weise, Die griechischen Wörter im Latein. — Busch, Lieder vom Ende der Nibelungen. — Kummer, Erlauer Spiele. — Redlich, Jugendbriefe des Wandbecker Boten. — Jonas, Chr. G. Körner. — Fastenrath, Calderon in Spanien. — Floigl, Geschichte des semitischen Altertums. — Weidling, Schwedische Geschichte. — Gardiner, The fall of the monarchy of Charles I. — Ferrero, Lettres de Henriette-Marie de France. — Perlbach, Pommerellisches Urkundenbuch. — Bastian, Steinsculpturen aus Guatemala. — Heyrovsky, Grunllage der Leges contractus. — Leeu-

wen, De eed. — Gerhardt, Handbuch der Kinderkrankheiten. — Fleisch, Verbrecher-Gehirne. — Fraas, Geognostische Beschreibung von Württemberg. — Franchimont, De Koolstof. — Schneider, Pariser Währungsconferenz. — Sax, Hausindustrie in Thüringen. — Registrande der geogr. - statist. Abteilung d. Grossen Generalstabes. — Laube, Entweder-oder. — Mitteilungen.

Literarisches Centralblatt. 34. Libri Danielis Ezrae et Nehemiae. — Kübel, Ueber den Unterschied zwischen der positiven und der liberalen Richtung in der modernen Theologie. — v. Rickenbach, Die Insel Sardinien. — Müller, Regesta Hannoniensis. — Leroux, Relations politiques de la France, etc. — Kopp, Geschichte der eidgenössischen Bünde. — Naehrer, Land und Leute in der brasilianischen Provinz Bahia. — Illustriertes Gartenbau-Lexikon. — Naturgeschichte der Insecten Deutschlands. — v. Miller Hauenfels, Die Dual-Functionen und die Integration, etc. — Heger, Die Construction einer Fläche zweiter Ordnung. — Die Schreßübungen der Infanterie. — Clemens, Die Elektrizität als Heilmittel. — Warneck, Das Princip der politischen Gleichberechtigung. — Trübner's Catalogue of dictionaries, etc. — Pertsch, Die arabischen Handschriften. — Kreysig, Literarische Studien. — Ma'z, Antike Bildwerke in Rom. — Auserwählte Tonwerke der berühmtesten Meister, hrsg. von Kayle. — Langhans, Die Geschichte der Musik des 17-19 Jahrhunderts. — 35. Woeruhardt, Figura Jerosolymae. — Id., Jerusalem zur Zeit Jesu Christi. — Falcucci, Il Mare morto. — Schéele, Theologische Symbolik. — Dalton, Evangelische Strömungen in der russischen Kirche. — Leibniz, La Monadologie, p. p. Lachelier. — Mainzer, Die kritische Epoche, etc. — Neumann, Geschichte Roms. — Villari, Machiavelli. — Preussen im Bundestag, 1851-59, hrsg. von v. Poschinger. — Chavanne, Afrika im Lichte unserer Tage. — De Larrinaga, Die wirthschaftliche Lage Cubas. — Ebermayer, Physiologische Chemie der Pflanzen. — Uffelmann, Handbuch der privaten und öffentlichen Hygiene des Kindes. — Kupfer, Die Gesetze über den Civilprocess. — Hess, Lebensbilder hervorragender Forstmänner. — Pognon, L'Inscription de Bavian. — Reinisch, Die Bilia-Sprache in Nordost-Afrika. — Hermann's Lateinische Briefe. — Blochwitz, Kulturgeschichtliche Studien. — Jaeger, Die Gymnastik der Hellenen. — Jaenicke, Dié gesammte keramische Literatur. — Report of the commissioner of education. — Zeitfragen aus dem Gebiete der Turnkunst.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 36, 37. Maxwell, An elementary treatise on electricity. — Krause, Vorlesungen über Aesthetik. — Hjelt, Finlands medicinalförvaltning. — Lauth, Die ägyptische Chronologie.

Unsere Zeit. 9. Surrogate. Novelle. Forts. (Ernst). — Welche Länder können Deutsche noch erwerben? (Rohlf's). — Etwas über Heroencultus (Braun-Wiesbaden). — J. E. Hartzbusch (Diercks). — Beiträge zur Gesundheitslehre der Gesellschaft. (Reich). — Afghanistan und der englisch afghanische Krieg. IV (Balck). — Das Bühnenweihfestspiel in Baireuth (Zabel). — Reiseskizzen aus Südamerika. I (Engel). — Ueber moderne Kriegführung (von Köppen). — Revue der Erd- und Völkerkunde.

Academy. 2 septembre. Recent Egyptian books. — Prizes and proximes. — Samuelson's Roumania. — Harwood's The coming democracy. — Chambers' Translation of Hermes Trismegistus. — The Danes in England. — The Bodleian Library. — The annual meeting of the Library Association. — Mr. Bullen's collection of old plays. — The Dublin exhibition. — The « Last Supper » at Tongerlo. — Onions' Collation of the Harleian MS. of Nonius. — North American butterflies and moths. — The codex Amiatinus of the latin Bible. — The books of the ancients. — Thausing's Albert Dürer. II. — The Paris Museum of mediaeval sculpture (Conway).

Athenæum. 2 septembre. Sala's Visit to America. — Colchester Casle. — The Yi King. — Ihne's History of Rome. — Salaman's jews as they are. — Rosmini's Philosophical system. — Turkish poetry. — Chap books of the eighteenth century. — Diocesan histories. — Parsons and playwrights before the commonwealth. — The Preston guild merchant. — Baber's Travels and researches in Western China. — The British Association. — Ephrussi on Albert Dürer. — British Archæological Association.

Contemporary Review. Septembre. The salvation army (Cardinal Manning). — Wheat, wine and wool (Cumming). — Is Judaism a tribal religion? (Montefiore). — The Austrian war against publicity (Evans). — Natural selection and natural theology (Conder). — The origin of government (Wilson). — « Married women in factories ». A reply (Taylor). — « Natural religion », by the author of « Ecce Homo » (Rev. Davies). — The radical and revolutionary parties of Europe (Blind). — The place of Carlisle in English history (Freeman).

Fortnightly Review. Septembre. A study of sensibility (Saintsbury). — Queensland planters: an exculpation (Jeffray). — Who was primitive man? (Grant Allen). — Impressions of America. II (Freeman). — The analysis of humour (Trail). — The House of Lords (Leach). — The history of the science of politics (Pollock). — Home and foreign affairs.

Nineteenth Century. Septembre. To Virgil (Tennyson). — The Egyptian revolution: a personal narrative (Blunt). — Parisian newspapers (J. Reinach). — Count Cavour on Ireland (Bagenal). — Exploration in Greece (Murray). — Natural religion (Simcox). — The laws of war. Concl. (de Laveleye). — Merton College before the Reformation (Brodrick). — The temperance movement in Russia (M^{me} Novikoff). — The country gentleman (Gaskell). — Parliamentary oaths (Cardinal Archbishop of Westminster).

Journal of the R. Asiatic Society. XIV. 3. The Vaishnava religion (Monier Williams). — Further note on the apology of Al-Kindy (Muir). — The Buddhist caves of Afghanistan (Simpson). — The identification of the sculptured tope at Sanchi (Simpson). — On the genealogy of modern numerals (Bayley). — The cuneiform inscriptions of Van (Sayce).

La Rassegna Nazionale. Sept. La gente nuova in Firenze ai tempi di Dante (Del Lungo). — Un condottiere italiano nel xv secolo. Francesco Sforza (Boglietti). — L'arresto di una canterina sotto il granduca Cosimo III (M. del Rosso). — Il valore probabile dei fondi pubblici egiziani (Pantaleoni). — Un re Lear dellè steppe (Turghéniev). — Giuseppe Bellucci (Fontanelli). — Il gran San Bernardo (Bertolletti). — Mairs: Imperium. Obtinendum (Arminjon). — A proposito del « partito cattolico » in Italia. — Incompatibilità parlamentari (Pigafetta). — Sette lettere di Michelangelo Castelli a Massimo d'Azeglio. — Ospizj marini. — Rassegna bibliografica; — politica.

Revista contemporánea. 30 août. El mormonismo en los Estados Unidos. — El régimen municipal en España bajo la dominación romana. Cont. (Pagés). — La expedición española á Italia en 1849. Apéndice (Fernández de Córdova). — La juventud dorada. Cont (Mentaberry). — Estudios de la lengua ibera ó euskara (Becerro de Bengoa). — Humo, novela (Tourgueneff).

The Nation. 17 août. Reviews: Major di Cesnola's Salamina. Lubbock's Ants, bees, and wasps. Ruge's History of our times. Camps in the Rockies. A comprehensive commentary on the Qurán. William Penn. — 24 août. The restored castle of Chantilly. — Reviews: Lecky's History of England in the eighteenth century. Books about the stage. Guide to Moosehead Lake and Northern Maine.

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX :

RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.

5^{me} ANNÉE.

N^o 19 — 1^{er} OCTOBRE 1882

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr.

Sommaire. — La Belgique à la fin du XIII^e siècle, d'après M. Alph. Wauters. I. — Correspondance littéraire de Paris. — Fouilles de la Société archéologique de Namur, en 1880. III — Jules César et les Éburons. — L'Institut de droit international. — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

OUVRAGES NOUVEAUX.

Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique, par Alphonse Wauters. Introduction au tome VI. Bruxelles, Hayez, 1881. CVIII p. in-4^o.

I.

Les introductions dont M. Wauters a enrichi chacun des volumes de la *Table des chartes et diplômes* constituent des sources d'une grande importance pour l'étude de l'histoire de la Belgique au moyen âge. Bien des faits nouveaux y sont révélés; d'autres, peu connus ou mal interprétés, sont exposés sous leur véritable jour; mais ce qui assure particulièrement une haute valeur à ces travaux, ce sont les vues neuves et intéressantes que le savant éditeur a émises sur les hommes et les institutions, à la lumière des actes qu'il analyse. Nul mieux que lui n'a fait saisir l'utilité de l'étude raisonnée des chartes et des diplômes; nul n'a indiqué plus sûrement les moyens d'en faire un emploi judicieux, d'en vérifier l'authenticité. Pénétré, par une longue pratique, de l'importance des ressources que les actes fournissent à l'historien, il insiste à chaque pas sur la nécessité d'une critique sévère, signale l'usage abusif qui a été fait de ces documents, les falsifications dont ils ont été l'objet, les méprises auxquelles de fausses interprétations ont donné lieu, les erreurs inconscientes ou calculées qui arrêteront parfois l'historien, mais sans l'égarer, car les difficultés qu'elles font naître peuvent être résolues par une comparaison attentive.

A part ces difficultés, l'étude des diplômes fournit au chercheur des trésors inépuisables pour arriver à la connaissance du moyen âge. « On possède déjà, rien que pour le XIII^e siècle, plus de 12,000 diplômes, conventions, lettres, qui se rattachent à tous les événements importants de l'époque ou y font sortir de l'oubli toutes les personnalités de valeur. Le simple rapprochement de quelques pièces et l'étude des phrases par lesquelles elles débutent attirent l'attention sur les pensées qui germaient dans les esprits. Parfois l'étincelle jaillit du point où elle semblait le moins devoir paraître. »

Plus d'un exemple curieux des lumières que les diplômes contribuent à jeter sur l'histoire de la Belgique au XIII^e siècle est fourni par l'Introduction au tome VI. Les récits des chroniqueurs

de cette époque, peu nombreux d'ailleurs, sont très concis. Cette concision, remarque M. Wauters, est désespérante, parce que quels que soient le nombre et l'importance des documents officiels, ces derniers ne suppléent jamais à l'animation que l'on rencontre d'ordinaire dans un récit. Ainsi Villehardouin et Joinville et, à un degré moins élevé, Mathieu Paris, Albéric, Gilles d'Orval, Hocsem, Van Heelu, Van Velthem et quelques autres écrivains constituent des guides très précieux; seulement, les uns ne s'occupent de la Belgique qu'incidemment, les autres ne mettent que quelques faits en lumière ou, après avoir raconté une série de faits, se taisent sans avoir de continuateurs. Dans les siècles suivants, les auteurs qui, voulant suppléer à leur silence, se sont montrés plus prolixes, ont commis une grande quantité d'erreurs qui ont égaré ceux qui les ont suivis. Dans l'Introduction au tome IV de la *Table chronologique*, M. Wauters a déjà signalé les inexactitudes qui déparent l'œuvre de Jean d'Outre-Meuse et celle d'Oudegherst; dans sa *Notice sur le duc Henri III de Brabant* et dans les *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, il a montré Jacques de Guyse entremêlant des aventures romanesques au récit des querelles entre les fils de Jeanne de Constantinople (épisode des *Ronds*).

Ici la science diplomatique, si elle ne remplace pas complètement l'histoire ou chronique, permet au moins de rétablir les faits dans leur véritable jour. L'impitoyable chronologie et des textes positifs rejettent au rang des fables les assertions qui ne sont pas appuyées par des témoignages contemporains. Si la biographie de Henri I^{er}, duc de Brabant, ne nous est présentée que par des écrivains hennuyers ou liégeois, d'osés à blâmer ses actes plutôt qu'à les approuver, plusieurs centaines de diplômes permettent de suivre l'action considérable que ce prince exerça pendant plus de soixante ans (1172-1235) et la transformation que subit alors son duché, où la liberté devait plus tard s'asseoir sur de si belles et de si grandes chartes. Si le nom de Marguerite de Constantinople ne nous est parvenu que chargé de malédictions, un nombre plus considérable encore d'actes nous la montre aussi, pendant plus de trente-cinq ans, s'occupant avec sollicitude des intérêts de ses sujets flamands et hennuyers, sans que rien paraisse justifier le sobriquet de Marguerite la Noire qu'on lui donna depuis. Enfin, pour connaître le duc de Brabant, Jean I^{er}, il ne suffit pas de parcourir l'épopée de Jean Van Heelu, qui n'embrasse que la durée de la guerre de Limbourg, il faut encore éclairer les chants trop courts de Van Velthem et de Boendael par les diplômes de ce prince, enfouis dans les archives du Brabant et des villes du Rhin et que Butkens, Ernst et Willems ont fructueusement analysés.

Le même fait se remarque en ce qui concerne les autres princes qui ont joué un rôle capital en Belgique: les comtes de Hollande, Guillaume et Florent V, Renaud de Gueldre, les évêques de Liège, Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, et d'autres. Dans son *Histoire du Limbourg*, le savant Ernst a montré tout ce que l'on peut retirer de l'examen des chartes, et, dans ses *Mémoires sur les lois des Gantois*, Diericx, grâce au même procédé, a jeté un jour complet sur cette interminable querelle des Trente-neuf de Gand contre Guy de Dampierre, qui

forme en quelque sorte le prologue de la terrible lutte des Flamands et du roi Philippe le Bel.

C'est en grande partie à l'aide de ces sources, dont il démontre l'incontestable utilité, que M. Wauters a tracé, dans l'Introduction au tome VI de la *Table chronologique*, un tableau de la situation de la Belgique à la fin du XIII^e siècle. Ce travail comprend sept chapitres:

I. Coup d'œil sur la situation de la Belgique à la fin du XIII^e siècle; de l'emploi que l'on a fait alors des actes pour appuyer une revendication territoriale; exemple scandaleux de falsification de titres. — II. Les diplômes constituent l'unique source où l'on trouve un écho de quelques idées hardies; modifications qui s'introduisent dans la situation des grandes abbayes; insuffisance de nos connaissances sur l'origine et les progrès de quelques ordres religieux. — III. Modifications dans la géographie politique et les institutions féodales de la Belgique; du service militaire fourni aux princes, tant par les nobles que par les habitants des villes. — IV. Puissance et richesse des communes; influence des guildes commerçantes; formation, dans le sein de certaines d'entre elles, d'associations de patriotes ou notables; premières luttes entre elles et les métiers. Modifications qui s'introduisent dans les magistratures locales. Les lettres échevinales ouvrent une nouvelle série d'informations historiques. — V. Modifications que subit la vie rurale. — VI. Situation économique du pays. — VII. Tendances générales qui se manifestent à la fin du XIII^e siècle. Développement du commerce et de l'industrie. Travaux de tout genre entrepris. État des arts et de la littérature. Mœurs, fêtes et établissements charitables. Conclusion.

Comme on le voit, le travail de M. Wauters embrasse à la fois la situation politique et l'état social, et nous ne pouvons songer à l'analyser. Nous nous bornerons à indiquer quelques points qui nous paraissent mériter particulièrement l'attention.

Dans le chapitre II, où il s'occupe des grandes abbayes, M. Wauters recherche les causes qui ont arrêté le développement de ces puissantes corporations. Les princes, voyant passer entre les mains des prêtres et des religieux un grand nombre de fiefs qui, pour la plupart, se transformaient en censives et pour lesquels on réclamait une exemption absolue de l'obligation de payer les impôts, subordonnèrent leur consentement au paiement d'une somme d'argent, compensation de la perte que la donation faisait éprouver au domaine ou au trésor du souverain: c'est ce que l'on appelait amortir un bien ou le convertir en bien de mainmorte. En France, cette règle est confirmée par un édit du 1^{er} novembre 1291; elle est prescrite en Flandre par Marguerite et Guy de Dampierre, introduite en Brabant par Jean I^{er}, en Hainaut sous Jean

d'Avesnes. Cette limitation à la liberté de donner des biens, coïncidant avec une diminution dans l'exaltation religieuse qui avait caractérisé la première moitié du XIII^e siècle, paraît avoir contribué à placer quelques-unes des grandes abbayes dans une situation peu prospère.

En général les communautés de l'ordre de Saint-Benoît et de l'ordre de Cîteaux perdent alors leur ancien éclat et leur première importance. Ils ne constituent plus, comme autrefois, des centres d'activité littéraire, et leurs écoles cessent d'alimenter le monde des savants et des écrivains. Stavelot, Waulsort, Saint-Hubert, Gembloux, etc. végètent oubliés; Saint-Ghislain tombe de plus en plus dans la dépendance des comtes de Hainaut; Vlierbeek est pillé par les bourgeois de Louvain, et la ferme de l'abbaye de Saint-Amand, à Escaupont, brûlée par ceux de Valenciennes; au Val-Saint-Lambert les religieux se séparent, et le chapitre général de l'ordre de Cîteaux se voit, en 1280, dans l'obligation d'inviter leur chef à les rappeler autour de lui, parce que leur dispersion, d'après le chapitre, porte atteinte à la réputation de l'Ordre. C'est ailleurs que dans ces vieilles retraites que l'Eglise trouve ses milices les plus dévouées et les plus actives. Les Frères mineurs et les Dominicains surtout rivalisent d'ardeur, ceux-ci pour combattre l'hérésie, ceux-là pour moraliser les classes pauvres. Les uns et les autres acquièrent par la confession une si grande influence que le clergé séculier s'en alarme et souvent les écarte autant que possible. Il faut lire, dans le traité de Cantimpré, *de Apibus*, avec quelle sévérité ces moines menaçants, voués à l'austérité la plus absolue, signalent leurs adversaires comme adonnés au luxe, à la dissipation, à tous les plaisirs. Considéré à ce point de vue, son livre constitue un véritable pamphlet, où l'on trouve parfois des indications curieuses... La lutte se termina par le triomphe des ordres mendiants.

Malheureusement les sources d'information pour l'histoire de ces ordres font souvent défaut, aussi bien que les renseignements sur la vie d'un grand nombre de religieux, de dominicains surtout qui, comme le voyageur Rubruquis et le philologue Guillaume de Moerbeke, ont laissé des écrits importants. Même absence de renseignements précis sur les commencements de plusieurs instituts religieux qui, nés en Belgique, y ont pris un grand développement, comme les Frères saccites, les Bégards ou Bogards, les Béguines, les Lollards ou Alexiens. M. Wauters a déjà montré, dans *l'Histoire des environs de Bruxelles*, et il rappelle ici, que l'opinion suivant laquelle il faudrait faire remonter à Begge, la mère de Pepin de Herstal, l'origine des Béguines, repose sur des documents falsifiés; c'est Lambert Le Bègue, prêtre liégeois du XIII^e siècle, qu'il reconnaît comme le père spirituel de cette association. Les communautés de Béguines ouvraient un asile aux veuves et aux orphelines sans les obliger à des vœux perpétuels; de là leur importance et le nombre considérable de leurs membres, qui s'élevait parfois à plus de 2,000. Les Béguines se livraient une partie de la journée au travail manuel. « Il se produisit alors une situation que l'on a vue se présenter de nos jours: dans plusieurs villes les travailleurs libres se plainquirent de la concurrence qui leur était faite par les corporations religieuses. Celles-ci, vivant dans d'autres conditions économiques, exemptes des charges de toute espèce qui pesaient sur les laïques, se virent l'objet de plaintes amères; elles furent forcées d'accepter, pour leur travail, des conditions déterminées par les magistrats des villes et les chefs des guildes de la draperie ». Les Bogards, association masculine organisée sur le même modèle et formée surtout de tisserands, durent payer, comme les Béguines, les mêmes taxes que les autres artisans.

Au cours des considérations qu'il émet, dans le chapitre III, relativement à l'influence exercée par la France et l'Angleterre, M. Wauters est conduit à s'occuper de l'introduction du flamand dans les actes publics. L'adoption du flamand est de beaucoup postérieure à celle du français: on trouve le français employé tout au commencement du XIII^e siècle; le flamand n'apparaît que dans la seconde moitié. Les chartes plus anciennes qui figurent dans les recueils rédigés en ce dernier idiome ne sont que des traductions de textes latins. Citons aussi dans le même chapitre les pages intéressantes consacrées à une nouvelle et précieuse source d'informations qui date du XIII^e siècle, la lettre féodale (*leubrief*), aux modifications qui s'introduisent dans le système féodal, au service militaire.

M. Wauters attribue pour une grande part la désorganisation de la féodalité à l'introduction, dans les armées, d'éléments qui lui étaient étrangers: peu à peu, en effet, le rôle militaire de la chevalerie, « qui n'est en réalité que la féodalité vivifiée par un esprit plus généreux », tend à diminuer et à s'effacer devant trois éléments entrés successivement dans la composition des armées et puisés de préférence dans les bourgeoisies: l'infanterie (contingent des corps de métiers des villes renforcés souvent des contingents fournis par les villages), les corps spéciaux d'archers et d'arbalétriers, les corps d'ingénieurs (ou directeurs de machines de siège, plus tard l'artillerie).

L'infanterie communale ou des métiers apparaît dès le XIII^e siècle, notamment à la bataille de Bouvines (1213) et pendant la guerre de Woeringen. Mais les villes équiperont aussi de la cavalerie. L'usage de l'arbalète s'étend; les bourgeois qui s'exercent au maniement de cette arme se constituent en guildes, auxquelles les magistrats municipaux accordent des avantages spéciaux et des émoluments à charge de fournir au besoin un nombre déterminé d'arbalétriers pour la défense de la ville ou le service militaire du prince. Un des plus anciens exemples d'innovation de ce genre que l'on connaisse est l'organisation, en 1266, de la gilde ou serment de Namur. Vers la fin du XIII^e siècle, les conventions réglant le service militaire se multiplient: tantôt, il s'agit d'un détachement de troupes à fournir chaque année dans des cas déterminés, tantôt d'hommes à envoyer à un allié. De cette organisation sortira la puissante infanterie des communes du XIV^e siècle. T. E.

CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE DE PARIS.

Bournet, *Venise, notes prises dans la bibliothèque d'un vieux Vénitien*. Plon. — Parkman, *Les Jésuites dans l'Amérique du Nord au XVII^e siècle*, traduit par M^{me} de Clermont-Tonnerre. Didier. — L'abbé Fabre, *La Jeunesse de Fléchier*. Didier. — De Magnienville, *Le Maréchal d'Humières et le gouvernement de Compiègne*. Plon. — Campardon, *Les Prodigalités d'un fermier-général*. Charavay. — Nauroy, *Le Secret des Bourbons*. Charavay. — Gilbert Thierry, *Le Capitaine Sans-Façon*. Charavay. — Ernest Daudet, *Mon frère et moi*. Plon. — Macaulay, *Essais*, tome VI, trad. par Guill. Guizot. Calmann Lévy. — Edmond Scherer, *Etudes sur la littérature contemporaine*, vol. VII. Calmann Lévy.

L'ouvrage de M. Bournet sur *Venise* est une ingénieuse et fort intéressante compilation. Il comprend trois parties; dans la première, *Voyageurs illustres à Venise*, M. Bournet rapporte les témoignages de Montaigne, de J. J. Rousseau, du président de Brosses, de Goethe, de

Byron, etc. sur la cité des doges; la deuxième partie, intitulée *Le Passé*, expose, d'après Taine et Ph. Chasles (l'Arétin et le Titien), la physiologie de Venise au XVI^e siècle, d'après Saint-Didier et Amelot de la Houssaye, le commencement de la décadence au XVII^e siècle, d'après Casanova, le « carnaval » du XVIII^e siècle; la troisième partie du volume est consacrée à la *peinture vénitienne*. On pourrait reprocher à l'auteur d'avoir oublié dans la première partie du livre les noms de Henri III, d'Addison, de Roland de la Platière; mais cet ouvrage ou, comme l'auteur le nomme, ce recueil de notes est très agréable à lire; M. Bournet a fait un très beau et très riche choix de citations.

On ne saurait trop remercier la librairie Didier d'avoir édité, et M^{me} la comtesse de Clermont-Tonnerre d'avoir traduit l'ouvrage de M. Francis Parkman sur *les Jésuites dans l'Amérique du Nord au XVII^e siècle*. Laissons de côté toute idée de parti, et n'attachons pas au mot *jésuites* le sens que beaucoup lui donnent aujourd'hui. Quels hommes intrépides, héroïques, que ce P. Lejeune, ce P. Brébœuf et les autres qui fondent la mission huronne, qui bravent les neiges, les glaces, les tortures, les plus horribles périls pour convertir quelques sauvages au christianisme! Quoi de plus saisissant que l'odyssée de ces missionnaires qui s'enfoncent dans une contrée inconnue, mais où ils sont certains de rencontrer les féroces Iroquois; et qui, au milieu même des plus cruels tourments, tandis qu'on les attache à des pieux et qu'on leur place sur le corps des charbons ardents, ne songent qu'à louer Dieu et à convertir leurs persécuteurs! Quel dramatique tableau M. Parkman nous a fait, non seulement du courage et de l'abnégation de ces pieux jésuites, mais de la vie même des Algonquins, des Hurons et de la confédération iroquoise, de leurs superstitions grossières, de leurs atrocités révoltantes! Les luttes des nations civilisées nous intéressent-elles autant que la guerre d'extermination poursuivie avec tant de ténacité et d'intelligence par les Iroquois contre les Hurons? L'émotion qu'on éprouve en lisant dans Thucydide la fin lamentable de l'expédition de Sicile et l'épouvantable déroute des Athéniens brûlant de soif et traqués par les Syracusains, ne la ressent-on pas en lisant dans M. Parkman le récit de la destruction de la race huronne, décimée par la faim, par la maladie, surtout par les implacables Iroquois? Et pourtant, au milieu des horreurs et des affreux forfaits de ces sauvages, n'est-on pas surpris de rencontrer parfois quelque trait sublime, quelque acte magnanime? Quelle belle scène que celle de la *paix*, lorsqu'au fort des Trois-Rivières, Hurons et Iroquois, ces ennemis acharnés, se jurent sincèrement une éternelle amitié, lorsque l'Iroquois Kiotsaton déploie sa ceinture de vamps et prononce, en l'entremêlant de chant et de danses, un éloquent discours qui transporte les jésuites d'admiration! Mais les jésuites qui donnent le titre au volume sont les héros de M. Parkman; c'est à eux qu'il rend hommage; s'il blâme parfois leur candeur et leur exaltation, il loue leur constance, leur vaillance, leur renoncement; et M. Parkman ne peut être suspecté de partialité, car il est protestant.

On a de tout temps distingué dans Fléchier deux hommes: le mondain et l'ecclésiastique, le bel esprit et l'orateur, le galant abbé fécond en petits vers et en spirituelles épîtres et l'évêque grave et austère, l'auteur des *Mémoires sur les grands jours d'Auvergne* et le panégyriste éloquent de la Dauphine, de Montausier et de Turenne. M. l'abbé Fabre s'est attaché au premier de ces deux Fléchier; c'est la jeunesse du futur évêque qu'il nous raconte dans un ouvrage que l'Académie française vient de couronner. Deux volumes, c'est peut-être trop pour le sujet, et M. Fabre ne les a remplis qu'en gon-

nant l'appendice de citations et en faisant quelques digressions. Mais son ouvrage est un agréable et excellent travail, le style ne manque pas de mouvement et de grâce; l'auteur n'a négligé aucune recherche pour faire bien connaître les débuts de Fléchier et la société dans laquelle il passa sa jeunesse; il nous donne les renseignements les plus fidèles et les plus nombreux sur l'éducation que reçut son héros, sur l'école de ce misérable Richesource où Fléchier apprit peut-être à être subtil et raffiné, sur les premiers protecteurs du jeune homme. On voit Fléchier recommandé par Conrart à Montausier et à Chapelain, et introduit dans les cercles littéraires du temps, non pas dans l'hôtel de Rambouillet qui allait périr, mais au Marais, dans la rue de l'Homme Armé, chez M^{me} Des Houlières, et dans la rue de Beauce, chez M^{lle} de Scudéry; Fléchier connaît les précieuses et les savants de l'époque, non seulement Pellisson et Huet, mais M^{lle} Dupré, la nièce de Desmarets de Saint-Sorlin, et M^{lle} de La Vigne, l'amie de Conrart; il entretient avec ces deux femmes de savoir et d'esprit un commerce de lettres aimables, jolies, fort galamment tournées, mais où l'on aurait tort de voir autre chose qu'un charmant badinage et un jeu de société. Du salon de ces précieuses, qu'il ne faut pas confondre avec celles de Molière, M. Fabre nous transporte dans la rue Saint-Avoye, où est situé, non loin de l'hôtel Carnavalet, l'hôtel de Caumartin. Fléchier est devenu le précepteur du fils de M. de Caumartin, et, pour plaire à la maîtresse du logis, il compose le récit des *Grands Jours d'Auvergne*, que M. Fabre analyse fort bien; « ils nous révèlent, dit-il, un écrivain distingué, maître de la langue qu'il manie avec habileté; un écrivain spirituel, enjoué, délicat, doué d'une imagination gracieuse et possédant déjà cet art de bien dire, qu'il portera un jour à sa perfection ». L'ouvrage de M. Fabre devra être cité avec honneur par tous ceux qui s'occuperont de l'histoire de la littérature du règne de Louis XIV; son plus grand attrait, c'est son extrême variété; l'auteur nous présente non seulement Fléchier, mais tous les personnages remarquables qui ont été en relation avec lui, si bien qu'on ne pourra guère connaître à fond ces personnages mêmes sans consulter l'ouvrage de M. Fabre; en groupant autour de Fléchier tant d'hommes et de femmes d'esprit, le savant abbé a peint en même temps la fin d'une époque littéraire, celle des Précieuses. Sainte-Beuve disait qu'il ne fallait pas craindre de se représenter Fléchier dans sa première forme de jeune homme, d'abbé honnête homme et encore mondain; c'est ce Fléchier que M. Fabre nous a représenté, et il sera bien difficile de le représenter aussi complètement qu'il l'a fait.

Le livre de M. de Magnienville est moins un livre qu'un « recueil de documents pour servir à l'histoire de l'Île-de-France sous le règne de Louis XIV »; tel est du reste le sous-titre de l'ouvrage. Il doit être consulté par tous ceux qui veulent connaître à fond le xviii^e siècle, car on y trouve, outre une notice un peu sèche sur le maréchal d'Humières, un grand nombre de détails qui servent à éclairer l'histoire du gouvernement d'une place forte sous le règne de Louis XIV; l'auteur s'occupe successivement des lieutenants du roi, des états-majors d'une ville de guerre, des travaux de fortification, etc. Un chapitre spécial est consacré à la visite que le roi fit à Compiègne en 1650, et à l'occasion de laquelle il reçut de la municipalité, en présent, deux douzaines de bouteilles de vin et une douzaine de bouteilles d'hypocras. Les livres de ce genre nous dépeignent au vif les mœurs et les usages d'une époque, et nous font mieux connaître la vie intime du passé que les ouvrages d'histoire générale.

Le fermier-général dont M. Campardon raconte

les *prodigalités* est M. d'Épinay. L'auteur nous montre d'abord dans quel désordre étaient les affaires de ce fermier-général qui passait le temps au jeu et à l'Opéra; ces dérèglements furent tels qu'on dut le rayer en 1762 du contrôle des fermes, et finalement, à force de folies, de dettes et d'énormes dépenses qu'il jurait sans cesse de ne plus faire et qu'il faisait toujours, il fut interdit, sur la demande de sa famille, par ordonnance du lieutenant civil. A la suite de cette intéressante biographie, M. Campardon a joint le *Testament de M^{me} d'Épinay* dont il reproduit le texte intégralement, ainsi que des pièces justificatives. On trouvera dans ces pièces quelques lignes curieuses relatives à M^{me} Diderot, la femme du philosophe, dont le caractère ne semble pas avoir été fort conciliant; on l'y voit frapper sa domestique du pied et du poing et recevoir d'une marchande du marché un coup de pied dans le derrière. Ce livre, très élégamment imprimé, est un complément aux Mémoires de M^{me} d'Épinay; on ne sait que peu de choses sur la vie de cette femme spirituelle depuis l'époque où se terminent ses Mémoires, c'est-à-dire depuis 1759, jusqu'à sa mort qui arriva en 1783; les documents découverts par M. Campardon aux Archives nationales comblent, en partie du moins, cette regrettable lacune.

Sous le titre *Le Secret des Bourbons*, M. Nauroy raconte tout ce qu'il sait du premier mariage du duc de Berry, et nous croyons volontiers qu'il est l'homme de France qui en sait le plus sur le sujet. Il a déjà publié sur Amy Brown et sa descendance une brochure dont nous avons parlé ici même; l'ouvrage qu'il nous donne aujourd'hui ne fait que développer ce que disait la brochure. La seconde partie du volume mérite un examen plus approfondi; selon M. Nauroy, Louis XVII n'est pas mort au Temple; il s'est échappé de sa prison; mais ce n'est ni Hervagault, ni Mathurin Bruneau, ni Richemont, ni Naundorff; tous ceux-là sont des faux Louis XVII. L'enfant mort au Temple était un enfant substitué; le vrai Louis XVII fut emmené en Vendée par M. de Frotté, mais, quand l'enfant du Temple mourut, Louis XVIII fut proclamé de suite, et dès lors Louis XVII était mort pour l'histoire; repoussé par les siens, homme assez ordinaire, il se résigna à vivre dans l'obscurité; à son retour, la duchesse d'Angoulême lui fit une grosse pension; et c'est ainsi qu'il vit défiler, sans mot dire, tous ceux qui se donnaient pour lui, jusqu'à Naundorff, son valet de chambre; il portait le nom de La Roche, et il est mort en 1872 à l'hospice de Savenay. Sur quoi s'appuie M. Nauroy pour nous conter cette singulière et assez émouvante histoire? Sur le témoignage de la veuve Simon, et sur d'autres preuves que nous ne pouvons énumérer ici, mais dont plusieurs nous ont paru assez faibles; nous renvoyons le lecteur au livre de M. Nauroy. Ajoutons que l'auteur a donné une bibliographie précieuse des faux Louis XVII.

M. Gilbert-Augustin Thierry porte un nom glorieux et qui oblige. Il a entrepris de raconter l'histoire de la contre-révolution par épisodes; il commence par nous narrer les mystérieuses aventures du *Capitaine Sans-Façon*. Dans le fond du Maine, une poignée de paysans grossiers qui ne connaissent même pas le nom de Napoléon, se soulèvent en 1813 contre le gouvernement et les gendarmes; ils sont excités à la révolte par des prêtres ennemis du Concordat; c'est une petite chouannerie qui s'organise dans ce coin perdu; embuscades, surprises au milieu des bois et dans les chemins boueux, les gendarmes impuissants et réduits à se faire soutenir par les troupes de ligne, etc.; ri-n ne manque à cet épisode de la mise en scène ordinaire des guerillas du Bocage vendéen; ajoutez-y ce *capitaine Sans-Façon* qui paraît à tout instant et en tout lieu, avec une ubiquité prodigieuse.

Rien de plus fantastique que ce récit historique; on trouvera même que l'auteur y prodigue un peu trop les effets de lune et les tirades de mélodrame; le sujet prêtait sans doute à l'appareil romanesque déployé par M. Gilbert Thierry; nous apprenons finalement que le *capitaine Sans-Façon* n'existait pas; c'était un nom que trois personnages différents prenaient tour à tour; il suffisait de mettre le manteau rouge et le feutre noir et de crier: Je suis le capitaine Sans-Façon. M. Gilbert Thierry donne à la fin de son livre les documents dont il s'est servi; ils sont authentiques, mais il nous semble qu'il les a mis en œuvre comme l'aurait fait Alexandre Dumas; son livre est un roman et non une histoire. On ne lira pas sans intérêt le récit de la visite que l'auteur a faite en 1880 aux derniers fidèles de la *Petite-Eglise*.

Il n'était pas de mode autrefois de faire une biographie élogieuse des vivants et de les traiter comme on traite les morts, en donnant une foule de détails sur leur naissance, leur famille et leur vie intime. Nous avons changé tout cela; aujourd'hui les écrivains entrent de leur vivant dans l'histoire, et M. Ernest Daudet consacre à son frère un livre où il nous raconte qu'Alphonse joua dans son enfance à l'enfant de chœur, répéta une comédie de Berquin, tira la sonnette du voisin, etc. Nous nous soucions fort peu du récit de ces gamineries; néanmoins, on ne lira pas sans curiosité les pages consacrées à l'arrivée d'Alphonse Daudet à Paris, à ses débuts littéraires, à ses romans, et qui sait si le livre d'Ernest Daudet ne sera pas plus tard cité comme « source » dans une histoire de la littérature française! Il fournit, en tout cas, des renseignements plus exacts, plus complets, plus attachants qu'une notice de Vapereau ou de tout autre, et ceux qui ont lu le *Nabab* n'apprendront peut-être pas sans intérêt que le caissier de la caisse « territoriale » ressemble terriblement à l'oncle des deux Daudet, qu'Ernest fut le secrétaire politique de Bravay (le Nabab), etc. Bien des détails que renferme ce livre n'ajoutent absolument rien à la renommée du romancier français, mais flattent le côté curieux de notre nature.

M. Guillaume Guizot a publié un nouveau volume de sa traduction des *Essais* de Macaulay; ce volume renferme, entre autres études du célèbre historien, un article fort remarquable sur l'histoire et les essais sur Samuel Johnson, Addison et M^{me} d'Arbly (auteur d'*Evelina* et de *Cecilia*). On a tout dit sur Macaulay; il n'y a pas de critique littéraire au monde qui soit à la fois aussi instructif et aussi attrayant; quel vaste savoir, quelle mémoire prodigieuse, quelle imagination féconde! Lisez surtout l'étude sur Samuel Johnson, et vous sentirez la vérité de ces paroles de Taine, que, chez Macaulay, la discussion saisit et emporte le lecteur; qu'elle avance d'un mouvement égal, comme ces grands fleuves d'Amérique aussi impétueux qu'un torrent et aussi larges qu'une mer. Cette abondance de pensée et de style, ajoute Taine, cette multitude d'explications, d'idées et de faits, cet amas énorme de science historique va roulant, précipité en avant par la passion intérieure, entraînant les objections sur son passage, et ajoutant à l'élan de l'éloquence, la force irrésistible de sa masse et de son poids. La traduction de M. G. Guizot est d'ailleurs excellente de tous points et se lit aussi aisément que l'original.

Il est inutile de faire l'éloge de la critique de M. Edmond Scherer, à l'occasion du septième volume des *Études sur la littérature contemporaine*; il suffit de citer le titre des articles qui nous paraissent les plus remarquables et de les analyser en quelques mots. Nous citerons donc l'étude sur *Wordsworth*, qui semble à M. Scherer « venir après Milton, notablement au-dessous, mais pourtant le premier après lui »; sur *Carlyle*, qui a joué un « rôle mêlé de prophète et de

bouffon »; sur les Lettres et les pensées de Doudan, ce « critique accompli » et l'un des « épistolaires les plus délectables »; sur Emile Zola; sur *Taine*, historien de la Révolution; sur les Mémoires de M^{me} de Rémusat; sur *le Christianisme et ses origines*, de M. Ernest Havet; sur le *Port-Royal* de Sainte Beuve, « galerie aux mille détours, dans laquelle Port-Royal n'occupe qu'une salle, portique ouvert à toutes les gloires et à tous les souvenirs, mais éclairé d'un jour discret, sous lequel on se perd en rêvant »; sur *M. de Sacy*, ce « lettré qui ne fut que cela, éminemment français, et d'une génération qui finit, de celle qui ne savait que sa langue, ignorait les littératures étrangères, se défilait des nouveautés et se bornait à dire des choses sensées en un langage parfait »; sur *Emile Littré*; sur les *cli hés*. Parmi les citations banales, usées jusqu'à la corde, que reproduit M. Scherer, il va jusqu'à celle-ci : *tu duca, tu signore, et tu maestro*; se fâchera-t-il si nous l'appliquons à lui, si décolorée qu'elle soit ?

A. M.

NOTES.

FOUILLES EXÉCUTÉES PAR LA SOCIÉTÉ
ARCHÉOLOGIQUE DE NAMUR EN 1880.

III.

RESTEIGNE.

La Société a fait explorer, à *Belvaux*, dépendance de la commune de Resteigne, quatre groupes de sépultures franques : le premier, au lieu dit *Devant Niau*, dans le terrain du garde, à l'ouest de *Belvaux*; le deuxième, dans un terrain dit *Four à chaux*, à environ 200 mètres des sépultures précédentes, et à droite du chemin de Resteigne; le troisième, dans un terrain appelé *Monty*, et enfin le quatrième, au lieu dit *le Tombois*, sur la rive droite de la Lesse. Le groupe situé *Devant Niau* renfermait dix-huit sépultures, dont deux d'hommes libres, sans doute les chefs de la famille. Ceux-ci avaient avec eux leur francisque et tout leur équipement de guerre. Le manche en bois d'un coutelas était garni d'ornements de bronze. La tombe de la compagnie d'un de ces guerriers avait été malheureusement bouleversée; on n'y trouva plus que deux colliers en ambre et verroterie. Les autres sépultures renfermaient des squelettes d'enfants et d'adultes; ces derniers avaient appartenu, peut-être, à des esclaves ou des colons attachés à la famille; leurs tombes ne renfermaient aucun objet.

Le groupe du *Four-à-chaux* ne contenait que six sépultures; presque toutes avaient été fouillées, une seule renfermait encore quelques objets.

Au lieu dit *Monty*, on ne trouva que cinq sépultures franques, elles étaient murées et recouvertes de grandes dalles; toutes avaient été fouillées. Mais on rencontra ici, comme au Tige d'Eprave, trois puits funéraires, d'un mètre de diamètre, sur un mètre cinquante de profondeur. Ils renfermaient des poteries brisées, de fabrication assez grossière; elles reposaient sur une aire en terre glaise. Ces puits avaient contenu probablement les cendres de quelques Belges vivant dans la contrée à l'époque des invasions germaniques.

Le groupe du *Tombois* était le plus considérable: il comprenait trente sépultures. On y recueillit, sur les restes d'un guerrier, plusieurs objets intéressants. Ainsi la plaque de la boucle de sa ceinture était en os garni de trois clous en bronze, à grosse tête. Ces plaques de boucle, faites en os, sont très rares. Un second objet curieux, trouvé dans cette sépulture, est une agrafe ou fibule; elle consiste en deux pattes réunies par un arc relevé; une épingle mobile et un crochet sont fixés sous les pattes pour

saisir les bords de l'étoffe, qui trouvait ainsi à se loger sous l'arc, à une certaine distance de ses lisières. Cette agrafe, en bronze coulé, est malheureusement assez détériorée. L'ornementation qui la recouvre est complètement étrangère à l'art de l'antiquité classique. Ce même guerrier portait au doigt une bague à deux chatons, dont un grand et un petit; l'anneau est travaillé avec goût, et sur les chatons sont gravées des croix recroisetées. On recueillit encore dans cette sépulture le fléau en bronze, parfaitement conservé, d'une petite balance dont les plateaux, très délicats, n'avaient pu résister à l'action du temps. Le fléau a douze centimètres de long. Ces balances devaient être semblables à celles dont se servaient nos pères pour peser la monnaie d'or; peut-être notre guerrier était-il chargé, dans sa tribu, de ces délicats fonctions.

Au total, on recueillit dans le Tombois de *Belvaux*: des poteries, deux haches, deux lances, cinq coutelas, huit boucles en fer avec plaques garnies d'une feuille d'argent découpée, deux boucles en bronze, un briquet, une fiche ou perçoir, des colliers d'ambre et de perles avec trois olives en or, une pince à épiler, des boucles d'oreilles, des silex, dont un fragment de hache polie.

Les Marchets. — On rencontre fréquemment dans les environs d'Eprave, de Han-sur-Lesse et des villages voisins d'Ave-et-Auffe des tas de pierres appelés dans le pays *Marchets*. Leur forme est circulaire, et ils sont composés de pierres de grosseur moyenne. On les trouve dans les lieux élevés et souvent établis sur le roc. M. N. Hauzeur a dit, avec raison, que ces *Marchets* ont une physionomie particulière qui les distingue des autres tas formés des pierres que les cultivateurs jettent hors de leurs champs; il ajoute qu'on y a trouvé des squelettes, un *torques* gaulois en bronze, et trois urnes contenant plusieurs milliers de monnaies romaines appartenant à la seconde moitié du III^e siècle de notre ère, dont le dépôt, dans un de ces tas de pierres, datait vraisemblablement du siècle suivant (1).

La Société a fait fouiller, en 1880, à Auffe, trois de ces *Marchets*. On n'y trouva que des débris d'une grosse poterie noire et grossière dont le caractère et la texture rappelaient les poteries extraites des tumulus belgo-germans de Louette-Saint-Pierre. Les *Marchets* semblent avoir servi de sépultures à une population qui vivait dans cette contrée bien antérieurement à la conquête de la Belgique par les Romains. Cette population était-elle gauloise ou belge? Les Gaulois qui, à l'âge du bronze, occupaient le pays, déposaient les cadavres sous des tumulus formés de pierres et de terre. Lorsque les Belges, venus de la Germanie, refoulèrent vers l'Ouest ces anciennes populations, ils apportèrent l'usage de brûler les corps et de déposer sous de grands tertres les urnes cinéraires (2). De nouvelles fouilles aideront peut-être un jour à nous fixer sur l'origine de ces *Marchets*. Ajoutons, pour terminer, qu'on rencontre fréquemment dans cette partie de la province de Namur, au milieu des bois et dans des lieux inaccessibles, des enceintes fortifiées qui remontent à une époque bien antérieure à l'ère chrétienne.

FLORENNES.

Bois des Sorcières. — Ce bois, qui avait pour les populations quelque chose de sinistre, avait servi, comme la terre aux Diales, le champ des Morts et tous les Tombois, d'emplacement à un cimetière franc. On y trouva cent dix-sept

(1) *Annals*, t. VII, 237.(2) Van Bastelaer *Les tombes gauloises de la France et les tombes germaniques de la Belgique antérieures à l'invasion romaine*

sépultures, presque toutes murées, et, parmi leurs matériaux, on a remarqué des pierres taillées en petit appareil et des tufs provenant évidemment d'un édifice romain du voisinage. Grâce à la sécheresse du sol, un certain nombre de squelettes étaient parfaitement conservés. On trouva aussi des débris d'étoffe en toile, et du cuir provenant des ceintures et des fourreaux de coutelas. Un cadavre avait porté un vêtement fermé sur la poitrine par une série de boutons en bronze à tête ronde. La queue de ces boutons, qui traversait la lisière de l'étoffe, se terminait par un œillet. On retrouva, presque intacte, l'étroite lanière de cuir blanc qui traversait tous ces œillets et maintenait encore les boutons en place. Ce moyen d'attache était fréquemment employé par les Francs.

Dans l'exploration du *Bois des Sorcières*, on n'a rencontré ni hache ni lance, d'où il faut présumer qu'il ne renfermait aucune dépouille de chef. Les grands coutelas ou seramasaxes étaient assez nombreux. Le Franc portait cette arme suspendue au côté, à l'aide d'un baudrier fermé sur la poitrine par une large boucle. Une de ces boucles en bronze a été trouvée au Bois des Sorcières. Elle est couverte d'ornements dont le style appartient à la Scandinavie et au nord de l'Europe. Des reptiles, dont les corps s'enroulent en nombreux replis, représentent le serpent d'une grandeur démesurée, symbole du mauvais esprit, qui, suivant l'antique croyance du Nord, périt de la main du dieu Thor. La patte de l'ardillon semble porter quelques lettres très barbares; malheureusement c'est la partie la plus détériorée de la boucle. Des clous à tête semi-sphériques rivalisaient cette garniture au baudrier.

Une grande rondelle, en bronze découpé à jour, est formée de deux cercles concentriques. Dans celui du milieu figure une croix pâtée; dans l'autre, on a réservé, entre les rayons, des jours formant œillets. Quelques-uns de ceux-ci ont été légèrement usés par des lanières dont on retrouva les restes encore fixés dans ces ouvertures. Cette rondelle, recueillie au bas de la poitrine d'une femme, devait servir à fermer le manteau au moyen des lanières dont on a retrouvé les débris.

Une broche en bronze fut trouvée, avec un collier d'ambre, au haut de la poitrine de la même femme. Le milieu de cette broche, assez fortement bombé, se termine par une perle bleue, en pâte vitreuse. Le fond du bijou est semé de petits cercles, et porte quatre bêtes triangulaires sertissant une pâte d'un ton vert foncé, dissoute en grande partie par le temps.

FRANCHIMONT.

Plusieurs *tumulus* avaient été signalés au lieu dit *Gros-Frêne*, dans les bois qui s'étendent entre Franchimont et Florennes, à droite de la route qui va de Philippeville à Dinant; leur exploration termina la campagne archéologique de 1880. Le premier de ces tumulus avait environ 10 mètres de diamètre et 1^m80 de hauteur. La tranchée, parvenue au sol vierge, mit à jour une couche de bois brûlé, peu épaisse, et d'un diamètre de 3 mètres; c'était probablement l'emplacement du bûcher. Au centre de cette couche de charbon se trouvait un trou de 0^m50 de largeur et de 0^m40 de profondeur. Ce trou renfermait du charbon de bois, des ossements humains calcinés, des clous recueillis probablement avec les os sur le bûcher, des débris de grosse poterie et, à côté du trou, les restes de deux vases en poterie moins grossière. Ce tumulus recouvrait les cendres d'un Belge mort, peut-être, au commencement de l'occupation romaine.

Une seconde butte, placée dans le voisinage de la première, n'avait plus la forme circulaire; sa longueur était d'environ 25 mètres et sa hauteur de 0^m50. Elle fut traversée par un certain

nombre de tranchées qui n'amenèrent la découverte d'aucun emplacement de sépulture; on ne rencontra que des débris de poterie grossière, une pointe de flèche et des morceaux de silex.

A environ 300 mètres de cette butte s'en trouvait une troisième, de la même longueur et même hauteur que la précédente, mais large de 10 mètres. Celle-ci avait servi de sépulture, et renfermait trois tombes à incinération. Les vases et les cendres du mort étaient déposés dans un trou, creusé au niveau du sol, dont la largeur variait de 60 à 75 centimètres, et la profondeur de 60 à 90. On recueillit dans ces tombeaux, à côté des cendres du défunt, une quinzaine de vases en poterie noire et rouge et une monnaie fruste du Haut-Empire. Ces vases sont les mêmes que ceux que l'on trouve habituellement dans les cimetières belgo-romains des deux premiers siècles. Un plateau, en terre sigillée, porte une estampille de potier illisible, et au revers, sur la bordure, les quatre lettres majuscules F R V M, tracées à la pointe. Il est difficile de déterminer la signification de ces *grafitti*, qui se rencontrent assez fréquemment dans les cimetières belgo-romains et tracés, presque toujours, à l'extérieur du vase. On a fait à cet égard différentes suppositions; M. Bequet penche à y voir une marque ou signe particulier tracé par le possesseur du vase, ou, peut-être, par le tâcheron travaillant avec le maître potier.

Le caractère des vases ainsi que le bronze du Haut-Empire trouvé dans une de ces dernières tombes indiquent évidemment que celles-ci appartenaient à des Belges romanisés vivant en ces lieux au 1^{er} et au 2^e siècle de notre ère.

BEEZ.

A trois kilomètres de Namur, entre le hameau de Foret et le bois communal de Beez, à gauche du chemin allant du pont du chemin de fer à la route d'Hannut, on aperçoit, près d'une carrière, un petit monticule formé par les débris d'une villa romaine. Quelques travaux mirent à découvert trois chambres dont les murs de soubassement étaient construits en pierres taillées en moyen appareil romain. Une de ces chambres avait 4 mètres sur 4^m60; une autre, 7 mètres sur 3; et la troisième, 6 mètres sur 12. Le restant de cette demeure avait été détruit par les travaux de la carrière. On remarquait partout des traces d'incendie; le plancher d'une des salles était couvert d'une grande quantité de tuiles romaines provenant de l'effondrement du toit. On ne recueillit, dans les ruines de cette villa dont le pillage avait, sans doute, précédé l'incendie, que des débris de poteries romaines et quelques objets sans intérêt. De cette habitation, on jouissait d'une belle vue sur la vallée de la Meuse, ainsi que sur la forteresse de Namur dont, peut-être, les murailles se proflaient déjà alors sur l'horizon. Peut-être aussi, cette villa a-t-elle servi de demeure des champs, comme les villa de Berlaconnes et de Frizet, à quelques Namurois des trois premiers siècles de notre ère.

VILLERS-LE-GAMBON

Quelques fouilles ont mis à découvert 22 sépultures franques et une tombe belgo-romaine. La plupart des sépultures franques avaient été fouillées: on n'y trouva plus que des colliers de femme formés de perles en verre et en pâte céramique colorée en différentes teintes, une agrafe assez curieuse, en bronze, des débris d'un peigne et différents petits objets. La tombe belgo-romaine consistait en un trou carré de 75 centimètres de côté sur 1 mètre 20 de profondeur, au fond duquel se trouvaient les cendres du défunt mêlées à des débris de poterie romaine assez grossière. Au milieu des cendres on recueillit sept monnaies romaines consistant en des moyens bronzes du

Haut-Empire; ces pièces sont en mauvais état: cependant on y reconnaît deux Auguste, au revers de l'autel de Lyon.

JULES CÉSAR ET LES ÉBURONS. (1)

De toutes les questions qui se rattachent à l'histoire ancienne de la Belgique, il en est peu qui aient été autant controversées que celle de l'emplacement d'Aduatua. Un grand nombre d'écrivains nationaux et étrangers l'ont résolue en faveur de Tongres; d'autres ont proposé Waroux, Voroux, Wandre, Embourg, Limbourg, Falais, Huy, Namur, Julémont, Aix-la-Chapelle, etc. M. le lieutenant-colonel P. Henrard, à son tour, vient d'essayer de résoudre le problème en se plaçant au point de vue stratégique et topographique, et il se prononce pour Vieux-Virton.

Les arguments présentés à l'appui de cette thèse permettent-ils de considérer le problème comme définitivement résolu? Les commissaires nommés par la Classe des lettres de l'Académie pour examiner le mémoire, et dont les rapports sont joints au travail de M. Henrard, répondent négativement. L'un d'eux, M. Wauters, s'attachant à la donnée géographique, conteste que l'Eburonie puisse être placée autre part que sur le plateau de la Heshaye; il considère, par conséquent, comme insoutenable l'assimilation d'Aduatua et de Vieux-Virton. M. Willems combat la solution défendue par M. Henrard en s'appuyant sur des raisons philologiques. Cette solution, selon lui, ne peut être admise, d'abord parce qu'elle exige des changements essentiels dans le texte de César, changements qui ne se justifient pas sous le rapport diplomatique, en second lieu parce qu'elle suppose chez César certaines erreurs de géographie que, d'après le contexte, on ne peut lui attribuer. M. Willems reconnaît toutefois que le mémoire renferme, au point de vue de la stratégie et du génie militaire, des aperçus fort intéressants.

C'est à ce dernier point de vue surtout que s'est placé le général Liagre dans son rapport, que nous reproduisons, et où on trouvera, outre une analyse soignée du mémoire de M. Henrard, d'intéressantes considérations, notamment sur la valeur de l'étape romaine:

« Dans le premier chapitre de son travail, l'auteur s'occupe de la situation inquiète qui régnait dans les Gaules lorsque César, au retour de sa seconde expédition d'Angleterre, vint y établir les quartiers d'hiver de ses légions, en vue d'une campagne prochaine contre les Trévires. Il remarque avec raison qu'au point de vue stratégique, les trois quartiers d'hiver de Q. Cicéron, Labiénus et Sabinus étaient trop isolés l'un de l'autre, et trop éloignés du quartier-général. Cette faute militaire eut des conséquences désastreuses, et c'est probablement le désir de l'amoinrir aux yeux du public, qui est cause des inexactitudes calculées, des réticences, des contradictions que l'on remarque dans le récit de César. Les *Commentaires*, semblables en cela à bien des bulletins modernes, ne sont pas toujours des modèles de véacité, et lorsque leurs feuillets arrivaient à Rome, on peut dire qu'ils venaient de loin. C'est là une des grandes difficultés de la question qui nous occupe.

» Dans le second chapitre, l'auteur cherche à justifier, par des raisons qui me semblent très

(1) *Jules César et les Éburons*, par M. Paul Henrard, correspondant de l'Académie. Bruxelles, Hayez, 1882. (Extr. des *Mémoires* de l'Académie royale de Belgique, collection in-8°, t. XXXIII).

plausibles, l'hypothèse que César méditait une campagne prochaine contre les Trévires, et il examine quel devait être, dans ce cas, l'emplacement des trois camps. Il décrit le territoire de cette nation, et le prolonge à l'occident jusqu'à l'Argonne, contrairement à l'opinion générale qui l'arrête de ce côté à la Meuse.

» Ces prémisses acceptées, comme le camp de Labiénus devait être placé « chez les Rèmes, près des frontières des Trévires » (*in Rhemis, in confinio Trevirorum*), l'auteur l'établit, par une conséquence très logique, en face de l'un des cinq défilés de l'Argonne. Des conditions de stratégie et de viabilité le déterminent en faveur du défilé des Isiettes, et de la position de S^{te}-Menehould, au confluent de l'Aisne et de l'Aure.

» L'un des sommets du triangle formé par les trois camps étant ainsi fixé, il reste à lui rattacher les deux autres sommets.

» L'auteur (ch. III) fait d'abord très judicieusement observer que si le camp de Labiénus, dans le cas de la défensive, empêchait les Trévires de déboucher hors du massif boisé et montagneux de l'Argonne, d'un autre côté ce massif devenait une protection pour eux, dans le cas où les Romains voudraient prendre l'offensive. Il était donc indispensable de pouvoir le tourner, et le choix du pays des Éburons pour y établir le camp de Sabinus et Cotta ne pouvait avoir d'autre but. César, du reste, avait déjà, l'année précédente, dans des circonstances longuement discutées par l'auteur, tourné cette barrière de l'Argonne et étudié le moyen de la prendre à revers. Il connaissait le pays *de visu*. Toutes ces considérations, conformes aux éternels principes de la stratégie, sont développées dans le mémoire de notre confrère, avec autant de clarté que de sagacité.

» D'après le texte des *Commentaires* (1), le camp de Sabinus et Cotta était éloigné d'un peu plus de 75 kilomètres du camp de Labiénus. Or, un arc de cercle tracé de S^{te}-Menehould comme centre avec un rayon de 75 à 80 kilomètres, coupe la route suivie précédemment par César en un point voisin de Vieux-Virton. C'est dans cette localité que notre confrère place le camp occupé d'abord par Sabinus et Cotta, et un peu plus tard, par Q. Cicéron; c'est là que, suivant lui, était situé Aduatua, ce sombre et mystérieux *castellum* où les armes romaines éprouvèrent deux échecs si graves et si rapprochés.

» Dans le chapitre IV, l'auteur examine si la situation de Virton répond, sous le double rapport des conditions géographiques et topographiques, aux renseignements que donnent les *Commentaires*.

» Suivant ceux-ci, Aduatua était situé « *ferè in mediis Eburonum finibus* ». M. Henrard traduit: « presque au milieu de la frontière éburonne » (c'est-à-dire de la frontière qui sépare le territoire des Éburons de celui des Trévires), et il justifie son interprétation par des considérations assez développées.

» Je laisse aux deux savants confrères qui ont été chargés d'examiner avec moi le mémoire de M. Henrard, le soin de vider cette question. Leur compétence dans l'interprétation des textes latins est incomparablement supérieure à la mienne. Pour moi, tout en reconnaissant avec l'auteur le double sens du mot *finis*, qui signifie tantôt les limites du territoire, tantôt le territoire lui-même, je crois que la présence ou l'absence d'une épithète est souvent de nature à fixer le sens que l'on doit attacher à ce mot. Certes, lorsque Ambiorix et Cativulcus viennent

(1) Tel du moins que l'interprète M. Henrard. Ce texte dit: « ...milites aut ad Ciceronem, aut ad Labienum deducere, quorum alter millia passuum circiter L, alter paulò amplius ab iis absit. » Mais il reste à savoir auquel des deux, de Cicéron ou de Labiénus, se rapporte le premier *alter*. Je crois pour ma part que c'est à Labiénus, et non à Cicéron.

au-devant de Sabinus et de Cotta « *ad fines regni sui* » c'est bien, comme le prétend M. Henrard, jusqu'à la frontière de leur royaume. Mais lorsque César dit : « *Azona in extremis Remorum finibus* », ou bien : « *Aduatuca in mediis Eburonum finibus* », le vrai sens me paraît être : l'Aisne à l'extrémité du territoire des Rèmes ; Aduatuca au milieu du territoire des Éburons.

» Pour apprécier l'étendue du pays parcouru par les légions romaines, pendant les opérations dont l'auteur cherche à fixer le théâtre, la donnée fondamentale c'est la longueur moyenne de l'étape. Notre confrère, se basant sur deux exemples tirés des guerres anciennes et modernes, regarde une *journée de 22 kilomètres* comme un maximum que César n'a pas pu dépasser, et qu'il n'a pu atteindre que dans des circonstances exceptionnelles. Cette valeur de l'étape romaine mérite qu'on s'y arrête, car elle constitue une véritable échelle géographique, de laquelle peut dépendre la cohésion du système de M. Henrard. Je demanderai donc à mes confrères la permission de discuter ce point avec quelque détail.

» D'après Végèce, on exerçait le soldat romain à parcourir 30 et même 34 kilomètres en cinq heures, et cela en le chargeant d'un poids de 60 livres. Ne doit on pas en conclure que, dans des circonstances pressantes, il pouvait parcourir le double en une journée ?

» On objectera peut-être qu'en temps de guerre, la marche des hommes devait être retardée par la nécessité de se procurer les vivres pour la journée et les matériaux de campement pour la nuit ; mais ce serait mal connaître les soldats romains : « Ils portent, dit Cicéron (Tusc., lib II, ch. 15), leur nourriture pour plus de quinze jours, tout ce qui est nécessaire à leur usage, tout ce qu'il faut pour se fortifier. Pour ce qui regarde leurs armes, ils n'en sont pas plus embarrassés que de leurs mains. »

» Le récit de la catastrophe dont Sabinus et Cotta furent les victimes nous fait connaître lui-même la longueur d'étape des légions de César. En effet, dans le conseil de guerre tenu par les généraux romains la veille du jour où ils évacuèrent le *Castellum Aduaticum*, Sabinus dit que le surlendemain (*perendino die*) ils auront rejoint un des deux camps voisins. Or, la distance à parcourir était de 75 kilomètres au moins (*millia passuum circiter quinquaginta, aut paulo amplius*). Chacune des deux étapes devait donc être de 35 à 40 kilomètres.

» Et dans le cas actuel, remarquons-le bien, les Romains ont à traverser des populations soulevées ; ils marchent sur une longue file, et sont embarrassés de nombreux bagages (*longissimo agmine magnisque impedimentis*).

» Du reste, le passage des *Commentaires* que notre confrère cite à l'appui de son opinion, me paraît se tourner tout à fait contre elle. César, tranquillement établi dans son quartier-général de Samarobriua, vient, à 5 heures du soir, de recevoir à l'improviste la nouvelle du danger pressant où se trouve le camp de Q. Cicéron. Aussitôt il dépêche un courrier à Crassus, qui se trouve à 37 kilomètres en arrière, et lui ordonne de partir à minuit pour venir garder Samarobriua. Le lendemain, à 9 heures du matin, les coureurs lui annoncent l'arrivée de Crassus. Celui-ci avait donc, en une seule marche de nuit, fait près de 40 kilomètres.

» En même temps qu'il envoyait un courrier à Crassus, César en dépêchait un autre à Fabius, qui se trouvait en Morinie avec une légion, et lui donnait rendez-vous en route sur la frontière des Atrébates. Il part vers 9 heures de Samarobriua et « ce jour-là, dit-il, s'avance de 30 kilomètres » (*eo die millia passuum XX progreditur*). — « Cette première marche est si extraordinaire », dit M. Henrard, « que César croit devoir la mentionner. »

» Mais il est facile de voir que si, dans cette

circonstance, César mentionne, contre son habitude, les 30 kilomètres qu'il a parcourus dans la journée, ce n'est pas à titre d'étape exceptionnelle. N'étant parti qu'à 9 heures du matin, et ayant dû, dans la journée, opérer sa jonction avec Fabius, il constate dans son style bref, et sans faire précéder sa phrase d'aucune transition, que, *malgré ces circonstances défavorables*, il a pu avancer ce jour-là de 30 kilomètres.

» Mais les jours suivants, c'est à *grandes journées* qu'il marche (*magnis itineribus*), comme il le dit lui-même quelques lignes plus loin.

» En attribuant comme limite extrême 22 kilomètres à l'étape normale des légions romaines, à leur étape lorsqu'elles marchaient vers un objectif déterminé, à leur *justum iter* enfin, pour me servir de l'expression consacrée, notre confrère me paraît être resté beaucoup au-dessous de la réalité, et je fais ici mes réserves au sujet des conséquences qu'il en tire à l'appui de son ingénieux système.

» Au chapitre V, l'auteur montre que la situation géographique de Vieux-Virton, notamment sa distance au Rhin, n'est en désaccord sur aucun point avec les indications que fournissent les *Commentaires*. Il fait voir également qu'elle concorde avec l'emplacement probable qu'occupaient les deux autres camps, celui de Labiénus chez les Rèmes, et celui de Cicéron chez les Nerviens. Enfin, il décrit la localité au point de vue topographique actuel, et y fait reconnaître les diverses particularités signalées par César, soit lorsque Sabinus et Cotta tombèrent sous les coups d'Ambiorix (dans la Vallée des Forges, suivant l'auteur), soit lorsque les cinq cohortes de Cicéron furent surprises et massacrées par les Sigambres (sur la colline qui sépare Virton de Harnoncourt). Ces deux engagements, le dernier surtout, sont décrits d'une manière vivante, et font réellement assister le lecteur aux diverses phases de l'événement, tel qu'il *a pu* avoir lieu.

» Pour couronner son œuvre, l'écrivain militaire croit devoir faire une excursion dans le champ de la philologie. Il essaie de renverser l'argument que les partisans de l'emplacement de Tongres ont tiré du nom *Aduatuca Tongrorum*. Pour lui, *Aduatuca* n'est qu'un nom passager, qui a été attribué successivement à diverses stations militaires, destinées à la garde des bagages ; mais pas plus à Tongres qu'à Virton, le nom de la localité ne devait survivre bien longtemps à sa destination. Quand les localités ont cessé de servir à la garde des bagages, elles ont pris soit un nom de peuple, comme à Tongres, soit un nom de rivière, comme à Virton. « Il ne faut pas être philologue », dit M. Henrard, « pour reconnaître au nom *Aduatuca* une phonologie germanique. » J'avoue que cette phonologie ne m'a aucunement frappé.

» En second lieu, partant de cette origine germanique, l'auteur donne pour étymologie à *Aduatuca* les mots *het Wacht* qui, dit-il, signifient *la garde*, en langue thioise. Je n'ai aucune notion des anciens idiomes germaniques, mais je sais qu'aujourd'hui, en néerlandais comme en allemand, le mot *Wacht* est du genre féminin : or, l'article *het* caractérise le genre neutre. Arrêté par cette difficulté, j'ai communiqué mes doutes à un de nos confrères, dans l'érudition philologique duquel j'ai toute confiance. Voici ce qu'il m'a répondu : « Le mot *Wacht* (et encore moins *het Wacht*, car le genre neutre est inadmissible) n'a pu donner naissance à *Aduatuca*. La facture *celtique* du mot est tellement évidente, qu'il est oiseux d'en chercher l'origine ailleurs. » M. Henrard devrait donc, me semble-t-il, faire le sacrifice de son étymologie. Malheureusement, il y a un proverbe qui dit que les enfants les plus souffreteux sont précisément ceux auxquels on tient le plus.

» Arrivé au terme de ce trop long rapport, il me reste à formuler mes conclusions. A mes yeux, le problème de l'emplacement d'Aduatuca n'est pas résolu par le travail que je viens d'analyser : *adhuc sub judice lis est*. Mais le problème n'est pas insoluble de sa nature ; on ne s'en était plus occupé depuis longtemps dans le sein de l'Académie, et l'on doit savoir gré à M. le lieutenant-colonel Henrard de venir interrompre la prescription. D'ailleurs le mémoire de M. Henrard possède un véritable mérite de style ; le plan en est méthodique, et, sans se rallier au fond du système, on peut dire que les détails en sont exposés avec beaucoup d'élégance et de clarté. Je suis donc d'avis qu'il mérite d'être imprimé dans les recueils de l'Académie.

» Sans me prononcer sur la question géographique, qui laisse encore aujourd'hui beaucoup d'obscurités, je reconnais que le site accidenté du Luxembourg correspond parfaitement à la description que donne César du *castellum*, et surtout de l'*oppidum Aduatuca* (car il ne faut pas confondre ces deux localités). Peut-être des recherches archéologiques, entreprises dans cette province où il existe encore tant de parties inexplorées, seront-elles un jour couronnées de succès. Huit à neuf mille Romains ne sont pas ainsi massacrés dans un même endroit, sans que cette nation, qui avait le culte des morts, ne leur ait creusé quelque sépulture. Espérons donc qu'un jour ou l'autre l'archéologue, dans une fouille heureuse, retrouvera quelques débris de leurs armes et de leurs ossements :

Exesa inveniet scabrâ rubigine pila,
Grandiaque effossis mirabitur ossa sepulcris. »

L'INSTITUT DE DROIT INTERNATIONAL.

L'Institut de droit international a tenu, à Turin, du 11 au 16 septembre, sa huitième session. A l'ordre du jour figuraient diverses questions importantes. Telles étaient notamment :

1° L'examen des règles générales qui pourraient être sanctionnées par des traités internationaux en vue d'assurer la décision uniforme des conflits entre les diverses législations civiles, commerciales et criminelles ;

2° La réforme du droit matériel et formel en matière de prises. L'Institut était saisi, au sujet de ce point, d'un projet de règlement élaboré par M. de Bulmerincq, professeur à l'Université de Heidelberg, et d'une révision dudit projet par une commission de l'Institut, qui a siégé à Wiesbaden en 1881 ;

3° L'application aux nations orientales du droit des gens coutumier de l'Europe et l'examen des réformes à introduire dans les institutions judiciaires en vigueur dans les pays d'Orient, par rapport aux procès dans lesquels un Européen ou un Américain est engagé. Des rapports avaient été déposés par M. Martens, professeur à l'Université de Saint-Petersbourg, et par sir Travers Twiss, ancien avocat général de la Reine.

En ce qui concerne le *conflit des lois commerciales*, l'assemblée a voté les résolutions suivantes :

« 1. Plusieurs parties du droit commercial devraient être réglées par une législation uniforme, le moyen le plus radical et le plus efficace de faire disparaître les conflits de droit.

« 2. Les matières à l'égard desquelles l'uniformité est surtout désirable sont : les lettres de change et autres papiers négociables, le contrat de transport et les principales parties du droit maritime.

« 3. Pour toutes les autres parties du droit commercial, l'intérêt des relations commerciales exige que les principaux conflits soient décidés au moyen de traités, à défaut de dispositions uniformes dans les législations nationales. »

M. de Martens avait été chargé lors de la dernière réunion de la Commission de Wiesbaden (septembre 1881) de préparer un *avant-projet concernant la*

procédure dans les procès mixtes dans les pays de l'Orient. Cet avant-projet a formé l'objet principal des délibérations.

La discussion a abouti à l'adoption, avec quelques changements et sauf rédaction, de la plupart des articles proposés par M. de Martens sous les rubriques : *Dispositions générales*, *Dispositions spéciales*, ces dernières comprenant l'organisation des tribunaux pour les procès mixtes, la procédure devant les tribunaux consulaires de première instance, la procédure devant les tribunaux d'appel, la procédure devant les cours de cassation.

L'Institut a commencé ensuite la discussion du *Projet de règlement des prises maritimes*, rédigé par M. de Bulmerincq d'après les résolutions prises par la Commission siégeant à Wiesbaden.

Ce projet, fait avec le plus grand soin, comprend en plus de cent articles tout le droit matériel et formel des prises sous les rubriques *Dispositions générales* et *Dispositions spéciales*, traitant de l'arrêt, de la visite, de la recherche, de la saisie ; de la nationalité du navire, de la cargaison et de l'équipage ; des transports interdits durant la guerre ; du blocus, des formalités qui suivent la saisie, du transport du navire saisi en un port ; de l'organisation et de la procédure du tribunal d'instruction des prises dans le port d'arrivée ; de l'organisation et de la procédure du tribunal national des prises maritimes ; de l'organisation et de la procédure du tribunal international des prises maritimes ; le droit matériel concernant le jugement des procès de prise et de reprise. L'assemblée comptant parmi les membres présents plusieurs spécialistes en matière de droit maritime et de droit des neutres, la discussion a été particulièrement nourrie et instructive. MM. Arntz, Hall, Holland, Gessner, de Laveleye, Marquardsen, de Martens, Rivier, de Montluc, Perels y ont surtout pris part. Le rapporteur, M. de Bulmerincq, a maintenu sur quelques points sa première rédaction contre la rédaction de la commission. Les principes les plus libéraux, reconnus par la science moderne, sont consacrés par le règlement, notamment en ce qui concerne l'inviolabilité de la propriété privée, la condamnation de la théorie erronée et si dangereuse de la continuité du voyage, etc. Les 68 premiers articles ont été votés et seront communiqués aux gouvernements.

M. Rolin-Jaequemyns a prononcé dans la première séance du 15 un éloge éloquent de M. Bluntschli.

Dans sa première séance, l'Institut avait choisi comme président M. Pierantoni, professeur à l'Université de Rome, député au Parlement italien, et comme vice-présidents MM. de Neumann, professeur à l'Université de Vienne, membre de la Chambre des seigneurs d'Autriche, et de Laveleye, professeur à l'Université de Liège. Dans la même séance, l'Institut avait procédé à l'élection de membres et d'associés. MM. Hall, Pradier-Fodéré et Renault, jusqu'ici membres associés, ont été nommés membres. MM. Gabba, professeur à Pise ; Carle, professeur à Turin ; Carnazza-Amari, professeur à Catane ; Lomonaco, professeur à Naples ; Martens Ferrao, vice-président de la Chambre des pairs du Portugal, ancien ministre ; Martin, président du Tung-Wen College à Pékin ; de Martitz, professeur à Tubingue ; Ernest Nys, juge au tribunal d'Anvers ; Lord Reay, membre de la Chambre des lords, et Roszkowski, professeur à Léopol, ont été nommés associés. MM. Charles Lucas et le comte Mamiani ont été proclamés membres honoraires.

CHRONIQUE.

A partir du lundi 2 octobre, la salle de travail annexée à la section des périodiques, à la Bibliothèque royale, sera ouverte le soir, de 7 1/2 heures à 10 1/2 heures, les dimanches et jours de fête exceptés. Les personnes qui désirent fréquenter cette salle doivent être munies d'une carte d'admission délivrée par le Conservateur en chef. Les livres et recueils de la Bibliothèque royale n'appartenant pas

à la section des périodiques peuvent être communiqués le soir dans la salle de travail, à la condition qu'ils aient été demandés pendant le jour, soit par lettre adressée au Conservateur en chef, soit à la salle de lecture par bulletin remis au Conservateur en chef de la section des imprimés. L'administration a fait choix de la lumière électrique pour l'éclairage de la salle.

— Depuis le mois de juin de cette année, il paraît dans les *Précis historiques* (Bruxelles, Vromant), une série de notices sur les *Fondations pieuses et charitables des marchands flamands en Espagne*, qui contiennent de nombreux et intéressants renseignements au sujet des relations des Pays-Bas et de la Péninsule ibérique. L'auteur, M. Hye Hoys, à la suite d'un premier voyage en Espagne, en 1844 et 1845, avait communiqué, dans un mémoire manuscrit, le résultat de ses recherches au ministre des affaires étrangères, M. Ad. Dechamps, qui conçut le projet de faire revivre les anciennes institutions dont M. Hye Hoys retraçait l'histoire et de réclamer du gouvernement espagnol la reconnaissance du droit des Belges à participer aux fondations de la Nation flamande : ses démarches aboutirent à la reconstitution et à la réorganisation en 1876, de l'église et de l'hospice des flamands de Madrid, inaugurés en 1877. C'est ce mémoire, revu et augmenté, qui paraît aujourd'hui dans les *Précis historiques*, précédé d'un aperçu historique sur les relations commerciales entre la Flandre et l'Espagne. « Si l'on en juge, remarque l'auteur, par l'importance des établissements fondés en Espagne au XVI^e siècle par nos compatriotes, on doit supposer que dès lors les Belges de toute catégorie affluaient dans les villes de la Péninsule. A défaut de détails précis à cet égard, nous pouvons nous en référer aux données générales que présente M. Weiss, dans son ouvrage sur la situation économique de l'Espagne depuis le règne de Philippe II jusqu'à l'avènement des Bourbons. Il y avait, dit-il, à la fin du XVII^e siècle, environ 160,000 étrangers établis en Espagne, qui avaient presque exclusivement le monopole du trafic avec les colonies : presque tout le commerce était entre les mains des Génois et des Flamands. Parmi ces nombreux négociants étrangers nos marchands flamands occupaient souvent une place considérable. Pénétrés de cet esprit d'association qui de tous temps avait rendu si florissantes les libres communes de la Belgique, leurs gildes et leurs confréries, les marchands flamands en Espagne s'y étaient constitués en communauté nationale sous l'autorité de majordomes ou de proviseurs. Ils aimaient à assister ensemble aux cérémonies du culte dans leurs chapelles nationales et à entendre prêcher la parole de Dieu dans leur langue maternelle ; ils s'empresaient de venir en aide à ceux de leurs concitoyens qui avaient besoin de secours, à recueillir les voyageurs pauvres, les vieillards et les malades dans des hôpitaux et des refuges dirigés par leurs compatriotes. Enfin, si la mort venait les surprendre loin de leur patrie, ils avaient du moins la triste mais douce consolation de reposer à côté de leurs compatriotes sur la terre étrangère ; mariés, ils savaient qu'on aurait soin du rapatriement de leurs veuves et de leurs orphelins ; célibataires, ils laissaient volontiers tout ou partie de leurs biens à l'association nationale, à la protection de laquelle ils avaient dû la prospérité de leurs affaires. »

Voici les titres des notices qui ont paru jusqu'ici (livraisons de juin, juillet et septembre des *Précis historiques*) :

I. Les marchands flamands à Séville : Chapelle de Saint-André-des-Flamands, avec une vue prise par l'auteur en 1845 (Saint-André était considéré et honoré par les Flamands d'Espagne comme le « patron unique » de la Nation flamande). — Hôpital de Saint-André-des-Flamands. — Caisse de secours de la Nation flamande. — Chronique des Flamands à Séville, 1248-1789.

II. Les marchands flamands à Cadix, à Malaga et dans les autres ports du sud de la Péninsule : L'Hôpital des Flamands à Cadix. — Résidence du

majordome de la Nation Flamande à Cadix, avec une vue prise en 1845. — Chapelle Saint-André-des-Flamands à Cadix. — Patronat de la Nation flamande. — Chronique des marchands flamands à Cadix. — Les marchands flamands à Malaga et dans les autres ports du sud de l'Espagne.

III. Les marchands flamands à Madrid : Origine et développement de l'Hospice de Saint-André-des-Flamands, avec une vue prise en 1844. — L'ancien Hospice, démoli en 1866. — Le nouvel Hospice, bâti en 1877, avec une vue et deux plans.

Après la notice sur les établissements de Madrid, les *Précis* en publieront sur ceux de Barcelone, Bilbao, Burgos et Lisbonne.

— M. Martin Philippson, professeur à l'Université de Bruxelles, vient de publier une Histoire de l'Europe occidentale dans la seconde moitié du XVI^e siècle, sous ce titre : *Westeuropa im Zeitalter von Philipp II., Elisabeth und Heinrich IV.* (Berlin, Grote'sche Verlagsbuchhandlung, 1 vol. 8^o, 492 p.) Un résumé de l'aperçu qui sert d'introduction au premier chapitre fera saisir l'idée qui domine l'œuvre du savant professeur et qui forme comme le centre d'un tableau aussi animé qu'intéressant d'une des périodes les plus dramatiques de l'histoire des temps modernes. Le XVI^e siècle est une époque de luttes violentes : les croyances nouvelles et les anciennes, la liberté et le despotisme se font la guerre ; on se bat avec la parole et avec l'épée ; bien des cruautés sont commises, mais, en revanche, que de sacrifices éclatants faits à la vérité et au droit, que de nobles dévouements ! Est-il un siècle, demande l'auteur, qui ait produit autant de grands caractères et d'hommes distingués ? A quelle époque trouverait-on réunis, dans un aussi court espace de temps, des réformateurs religieux comme Luther, Zwingli, Calvin, Knox ; des souverains comme Charles-Quint, François I^{er}, Philippe II, Elisabeth, Henri IV ; des généraux comme Colonna, François de Guise, Coligny, Alexandre Farnèse, Maurice de Nassau ; des hommes d'Etat comme Granvelle, Guillaume d'Orange, le Cardinal de Lorraine, Catherine de Médicis ; des écrivains comme Montaigne, Rabelais, Cervantes, Lope de Vega, l'Arioste, le Tasse ? Quand a-t-on vu l'Europe partagée en deux camps aussi formidables se faire la guerre au nom des plus hauts intérêts de l'humanité ? Car dans ces guerres de plume et d'épée, il ne s'agissait de rien moins que de décider de l'avenir du monde ; entre tous ces intérêts figurait en première ligne celui des consciences : la révolution religieuse est l'événement capital de ce siècle, le fait qui le domine et qui lui donne son nom. — Après avoir caractérisé l'époque, M. Philippson raconte la vie et l'œuvre de l'homme qui était appelé à exercer, comme continuateur de Luther, une influence prépondérante. Dans un des chapitres les plus remarquables de son ouvrage, il nous montre Calvin donnant une forme et imprimant une direction au protestantisme à l'occident de l'Europe, expose sa doctrine, qu'il compare à celle de Luther, sa législation ecclésiastique et civile, et caractérise son rôle. La contre-réformation en Angleterre, la Réforme aux Pays-Bas, la contre-réformation en Italie et en Espagne, les débuts du règne de Philippe II, les guerres de religion en France, la révolution des Pays-Bas, le règne d'Elisabeth et le triomphe de la Réforme en Angleterre et en Ecosse, la Saint-Barthélemy, l'avènement de Henri IV et son gouvernement, la fin du règne de Philippe II et la décadence de l'Espagne, l'édit de Nantes, l'édit de Saint-Barthélemy, l'édit de Nantes, l'édit de Nantes, le grand projet de Henri IV et les conséquences du gouvernement de ce prince sont autant de sujets, pour ne citer que les principaux, traités avec autant de science que d'impartialité. En plus d'un endroit, M. Philippson défend avec une grande sûreté de jugement ses vues sur des points qui prêtent à controverse : ainsi la paix de Saint-Germain-en-Laye, qui n'a pas été faite, comme on l'a souvent cru, dans le but de tromper les protestants ; la question de la préméditation de la Saint-Barthélemy, qu'il résoud négativement par des raisons que les lecteurs

de l'*Athenæum* connaissent déjà ; l'influence de Sully, qui, malgré ses mérites, ne peut être placé à côté de Colbert, auquel on l'a quelquefois comparé ; le grand projet de Henri IV, tendant à constituer entre les Etats de l'Europe une république chrétienne, projet fabriqué par Sully, etc. L'ouvrage de M. Philippson contient, à côté de tableaux pleins de mouvement, une quantité de portraits très heureusement tracés ; nous citerons particulièrement les pages consacrées à Calvin, Charles-Quint, Philippe II, Don Juan, Marie de Médicis, au prince d'Orange, à Elisabeth, et surtout à Henri IV, que l'auteur avait déjà si bien apprécié dans *Henri IV et Philippe III*, (Berlin, 1870-76, 3 vol.)

L'*Histoire de l'Europe à l'époque de Philippe II, d'Elisabeth et de Henri IV* fait partie, comme le *Siècle de Louis XIV*, du même auteur, de la grande collection historique publiée sous la direction de M. Oncken sous le titre de *Allgemeine Geschichte in Einzeldarstellungen* et dont chaque volume est illustré de nombreuses planches hors texte et de dessins et cartes supérieurement exécutés. L'ouvrage de M. Philippson ne contient pas moins de 34 grandes planches, 60 dessins reproduisant des estampes, tableaux, etc., relatifs aux principaux événements de l'époque, des portraits de personnages célèbres, et 4 cartes.

M. Ferdinand Delaunay a lu à l'Académie des inscriptions (séance du 25 août) un mémoire de M. Romanet du Caillaud, avocat à la cour d'appel de Limoges, sur l'origine et la date de la loi romaine connue sous le nom de *lex Junia Norbana*. L'objet de cette loi était de rendre valables des affranchissements irréguliers en la forme et qui étaient jusque-là dépourvus de toute valeur légale ; mais, en accordant la liberté aux esclaves affranchis d'une façon irrégulière, la nouvelle loi leur refusait la qualité de citoyen romain et créait pour eux une condition intermédiaire, analogue à celle des Latins des colonies, ce qui fit qu'on donna aux esclaves affranchis en vertu de cette loi le nom de *latini juniani*. Les auteurs qui nous font connaître l'objet et les prescriptions de la loi Julia Norbana n'en indiquent pas la date. Comme il était d'usage de donner aux lois le nom des magistrats qui les avaient proposées et que les lois étaient le plus souvent présentées par les consuls, on a toujours pensé que, pour trouver la date de la loi, il fallait chercher une année où se rencontrassent, dans les fastes consulaires, les noms de *Junius* et de *Norbanius*. Jusqu'ici on hésitait entre deux dates, l'an 670 de Rome (82 avant notre ère), où l'un des deux consuls s'appelaient M. Junius Silanus et l'autre L. Norbanus Flaccus. M. Romanet du Caillaud présente diverses objections contre ces deux solutions. La première supposerait la loi antérieure à l'époque où Cicéron écrivit ses *Topiques* ; or, dans cet ouvrage, Cicéron énumère les formes par lesquelles on peut affranchir un esclave et n'indique que celles qui étaient en usage avant la loi Junia Norbana. L'autre hypothèse reculerait la réforme à une date bien tardive. M. Romanet du Caillaud émet une hypothèse nouvelle, qui consiste à admettre que la loi a été faite en deux fois, qu'elle avait été votée d'abord sur la proposition d'un consul Junius et qu'elle fut révisée ou amendée plus tard sur la proposition d'un consul Norbanus. En l'an 728 de Rome (21 avant notre ère), les consuls furent l'empereur Auguste et M. Junius Silanus ; l'année suivante (729-23) Auguste fut encore consul et eut pour collègue C. Norbanus Flaccus. M. Romanet du Caillaud pense qu'Auguste fut le véritable auteur de la loi en question. En 728, il la fit présenter par son collègue le consul Junius ; en 729, ayant reconnu la nécessité d'y faire quelques changements, il chargea son nouveau collègue, Norbanus, de les proposer. La loi, amendée, prit à la fois les noms du magistrat qui l'avait introduite le premier et de celui qui en avait présenté la rédaction définitive.

DÉCÈS. — Louis Batissier, archéologue français, mort à l'âge de 69 ans.

Cl. A. E. Daresté de la Chavanne, historien

français, correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques, mort à l'âge de 62 ans.

Le général Auguste-Alexandre Ducrot, écrivain militaire, mort à Versailles, le 16 août, à l'âge de 65 ans.

D' Pidoux, membre de l'Académie de médecine de Paris, mort, le 2 août, à l'âge de 73 ans.

Edward Bouverie Pusey, théologien anglais, mort, le 17 septembre, à l'âge de 82 ans.

Dr Milner, professeur à la Faculté de philosophie à Tubingue, mort le 22 août.

REVUES ÉTRANGÈRES. NOTICES D'OUVRAGES BELGES. *Revue critique d'histoire et de littérature*. 38. Juste, L'élection de Léopold I^{er}.

Polybiblion. Sept. Poésies de Gilles Li Muisis, publiées par M. le baron Kervyn de Lettenhove. — Hubert, Etude sur la condition des protestants en Belgique. — De Ceuleneer, Le Portugal.

Courrier de l'Art. 37. Wauters, Bernard Van Orley.

The Nation. 7 sept. P. Fredericq, De l'enseignement supérieur de l'histoire.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE. *Séance du 2 septembre*. — Note de M. Jacobs sur les mouvements saltatoires des larves des *Piophila atrata* et *casei*. — M. de Borre attire l'attention sur un travail que M. Osten-Sacken vient de publier à Vienne, sous le titre : « Priorité ou continuité ? » L'auteur regrette les abus qui se produisent dans les nomenclatures sous prétexte de priorité ; celle-ci n'est pas un but, mais un moyen de stabilité, qui n'a pas de sens sans la continuité. — M. de Borre donne des détails sur des chasses qu'il a faites en Allemagne aux environs d'Ilmeneau et de Kösen. — L'assemblée choisit Gastuche pour l'excursion du 8 octobre.

BIBLIOGRAPHIE.

Philosophie. — Enseignement. — Législation, Jurisprudence, Economie politique, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Anatomie et Physiologie, Médecine. — Beaux-Arts. — Philologie. — Géographie. — Histoire. — Bibliographie. — Revues générales, Recueils généraux de Sociétés savantes.

La Philosophie positive. Sept.-oct. Lettres à une femme pieuse. Fin (Bourdet). — Des méthodes et des matières de l'enseignement (Arrât). — M. Renan et l'Éclésiaste (Ledrain). — L'impôt sur le revenu et l'éthique sociale comparée (H. Denis). — L'Égypte contemporaine (de Fontpertuis). — Un misérable système d'exploitation ou ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas (Roorda Van Eysinga). — A propos des crédits égyptiens (Wyruboff) — Bibliographie.

Philosophische Vorträge. 2. Ueber das Princip des Schönen in der Kunst (Rau).

Revue internationale de l'enseignement. 9. Essai sur l'éducation d'un prince, d'après un ancien manuscrit. — Ecoles et Facultés (de Stein). — Quelques mots sur l'instruction en Roumanie (Pompilian). — Le régime féodal en Bourgogne jusqu'en 1360 (Seignobos). — Revue rétrospective : Des lettres. Extr. du Testament politique du Cardinal de Richelieu. — Nouvelles.

La Belgique judiciaire. 69. Observations sur le titre préliminaire du Code de procédure pénale (Limelette).

Journal des Tribunaux. 40. 41. L'évolution des lois électorales en Belgique depuis 1830. — Quelques mots à propos du recrutement de la magistrature.

Revista general de legislacion y jurisprudencia. Juillet-août. El derecho mercantil (Figuerola). — Jurisprudencia sobre elecciones de diputados provinciales. — Origen de la ciencia juridico-penal (de Ureña y Smenjaud). — El crimen de un loco y un imbecil (Escuder). — Ley de enjuiciamiento civil.

— Costas procesales en lo criminal (Quintano). — Crónica extranjera.

American Law Review. 9. Charter-parties (Bump). — The reissue question. The decisions of the last term of the supreme court (Cox). — Promoters as corporate fiduciaries (Hamilton).

Journal des Economistes. Sept. Les banques aux États-Unis (Fournier de Flaix). — L'évolution politique du XIX^e siècle. VI (de Molinari). — Des éléments de la valeur (Mongin). — Les classes ouvrières en Autriche (Lavollée). — Les chinoiserics de la comptabilité (Passy).

Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik. XXXIX. 3. Die Zillmersche Theorie der Reserveberechnung und die zukünftige Versicherungsgesetzgebung (Heym). — Preussisches Vclksinkommen, 1881 (Soetbeer). — Rogers, A history of agriculture and prices in England. — Nationalökonomische Gesetzgebung. — Die italienische Agrar-Enquête (Schuhmann).

Journal de la Société de statistique de Paris. 9. La population de la France en 1876 et en 1881. — La statistique judiciaire de la France. — L'industrie des rubans. — Les opérations des caisses d'épargne en 1881. — Rapport sur le projet de création d'un Conseil supérieur de statistique (Cheysson).

Bulletin scientifique du département du Nord. 6. Contribution à la morphologie des Amphineura (Hubrecht). — Les Dinosauriens (Seeley). — Une visite à la Station zoologique de Naples (Van den Broeck). — Météorologie de juin 1882 (Meurein).

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. 9. Discours prononcé à l'inauguration de la statue élevée à Fermat dans la ville de Beaumont-de-Lomagne (Mouchez). — Observations méridiennes des petites planètes et de la comète de Wells, faites à l'Observatoire de Paris, 2^e trimestre 1882 (Id.). — Sur l'inclinaison de l'aiguille aimantée (d'Abbadie). — Communication à propos du phosphore noir (Thenard). — Séparation du gallium (Lecoq de Boisbaudran). — Observations des planètes 227 et 229 faites à l'Observatoire de Paris (P. et Pr. Henry). — Solution du problème de Kepler pour des exercices considérables (Zenger). — Sur la formation des couples secondaires à lames de plomb (Planté). — 10. Solution, en termes finis et simples, du problème du choc longitudinal, par un corps quelconque d'une barre élastique fixée à son extrémité non heurtée (de Saint-Venant). — Sur la figure des comètes (Faye). — Sur des trombes observées en mer, à Etretat (Lalanne). — Remarques relatives à la communication de M. Lalanne (Faye). — Sur la distribution de la chaleur dans les régions obscures de spectres solaires (Desains). — La fièvre typhoïde à Paris, 1875-82 (de Pietra-Santa). — Sur les phénomènes de l'induction électromagnétique (Le Goarant de Tromelin). — Action exercée par l'héline sur les bacillus de la tuberculose (de Korab). — De la bactérie syphilitique ; de l'évolution syphilitique chez le porc (Martineau et Hamonic). — Sur le problème de Kepler (de Gasparis). — Balance d'oscillation employée pour le calcul des moments d'inertie (Brassinne). — Recherches sur le spectre d'absorption de l'atmosphère terrestre (Egoroff). — Etude expérimentale de la réflexion des rayons actiniques : influence du poli spéculaire (de Charbonnet). — Sur la loi du refroidissement (Rivière). — Sur la loi des constantes thermiques de substitution (Tommasi). — Sur quelques combinaisons appartenant au groupe des créatinines (Duvillier). — Recherches sur l'appareil circulatoire des oursins réguliers (Koehler). — Sur l'innervation du manteau de quelques mollusques lamellibranches (Vialleton). — Sur les parasites intestinaux de l'huître (Certes).

Revue scientifique. 11. Association britannique : La physique générale et ses applications (Siemens). — De la folie religieuse (Ball). — Structure et formation des téguments chez les crustacés décapodes (Vitzou). — Les épreuves par le feu dans les initia-

tions antiques (de Rochas). — Revue d'astronomie. — Académie des sciences. — 12. De l'atténuation du virus (Pasteur). — Le régime hydrographique des pertuis et le port de la Rochelle (Bouquet de la Grye). — Lois embryogéniques des cryptogames vasculaires (Rietsch). — Les épreuves des poudres de chasse. — Revue de physiologie. — Académie des sciences. — Revue du temps. — 13. Etudes sur les rêves (James Sully). — La physique et la mécanique à l'École d'Alexandrie (de Rochas). — Une machine arithmétique à mouvement continu (Tchebichef). — Revue de zoologie et de paléontologie. — Le tabac dans l'armée. — Académie des sciences.

Kosmos. 6. Ueber die Entwicklungsfähigkeit der Wissenschaft (Du Prel). — Sir John Lubbocks Untersuchungen über Ameisen, Bienen und Wespen (Müller). — Beobachtungen und Bemerkungen über die Entwicklung der Sprache des Kindes. Schluss (Lindner). Der Prometheus-Mythos und die Barbarossa-Sage (Mehlis). — Kleinere Mittheilungen. — Litteratur.

Der Naturforscher. 36 Ueber eine astronomische Lösung eines Problems der Molecular-Physik. — Weitere Untersuchungen über die Explosionswellen. — Ueber die Functionen des Stirnteils der Grosshirnrinde. — Ueber den Bau des assimilatorischen Gewebesystems der Pflanzen.

Abhandlungen der Naturwissenschaftlichen Gesellschaft « Isis » in Dresden. 1882. Janv.-juin. Die Diamanten des K. Mineralogischen Museums zu Dresden (Purgold). Ueber die Flora des Jesuitengrabens bei Kundratitz im Leitmeritzer Mittelgebirge (Engelhardt). — Resultate aus den Beobachtungen der meteorologischen Station zu Dresden (Neubert). — Zur Erinnerung an Ed. Desor (Geinitz). — Ein fossiler Pseudoscorpion aus der Steinkohlenformation von Zwickau (Id.). — Ueber einige Blattiden aus den Brandschiefern der unteren Dyas von Weissig bei Pillnitz (Deichmüller). — Ueber die Pflanzengruppe der Rhizanthera Endl., insbesondere über *Rafflesia* (v. Biedermann).

Nature. 7 sept. Animal intelligence (Whittaker). — Dalton's « Human physiology » (McKendrick). — The respiratory movements of insects. — Diary of Vesuvius, 1882 (Johnston-Lavis). — The Hungarian Association for the advancement of science (Rodwell). — The British Association. Reports: Section A, Mathematical and physical; — B, Chemical science; — C, Geology. — 14 sept. Naval education. — United States fisheries. — Note on soroche (mountain sickness) in the Andes (Ball). — Dredging in the Norwegian Fjords (Ray Lankester). — Scientific results of the « Jeannette » expedition. — The excitability of plants. II (Sanderson). — The British Association. Reports: Section A, mathematical and physical; — C, geology; — D, biology, department of zoology and botany, department of anatomy and physiology, department of anthropology. — 21 sept. Psychological development in children (G. J. Romanes). — Sclater's « Jacamars and Puff-birds ». — Professor Haeckel in Ceylon. V. — A solar printing press. — Notes on the Aye-aye of Madagascar (Baron). — The American Association for the advancement of science. — Professor Plantamour. — On sir W. Thomson's graded galvanometers (Gray). — Unwritten history and how to read it (Evans). — Recent progress in telephony (Preece).

Philosophical Magazine. Sept. On the electricity of flame (Elster and Geitel). — On the equilibrium of liquid conducting masses charged with electricity (Lord Rayleigh). — On an instrument capable of measuring the intensity of aerial vibrations (Id.). — On the determination of chemical affinity in terms of electromotive force. VI (Wright). — An integrating anemometer (Baily). — On the effect upon the ocean-tides of a liquid substratum beneath the earth's crust (Fisher). — On the dimensions of a magnetic pole in the electrostatic system of units (Thomson). — A new form of magnetic torsion-balance and magnetometer (Smith).

Annals and Magazine of natural history. Sept.

Notes on fossil Calcispongiae, with descriptions of new species (Hinde). — Diagnoses of new species of Pleurotomidae in the British-Museum (Smith). — Note on the Echinoderm-fauna of the island of Ceylon (Bell). — Descriptions of new species of Lepidoptera, chiefly from Duke-of-York Island and New Britain (Butler). — On the structure and functions of the elytra of the aphroditacean Annelids (Haswell). — Note on Keramosphaera, a new type of porcellanous Foraminifera (Brady). — Undescribed Rhopalocera from the Malay peninsula (Distant). — Polyzoa of the Queen Charlotte islands: Preliminary notice of new species (Hincks).

American Naturalist. 9. Methods of microscopical research in the Zoological Station in Naples (Whitman). — Notes on the habits of the « Savannah cricket frog » (Abbott). — The evolution of forms from the Clinton to the Niagara group (Ringueberg). — Hypnotism in animals (Prentiss).

Ciel et Terre. 14. Le passage de Vénus en 1882. I (Mahillon). — Les observatoires, d'après S. Newcomb (Fievez). — Revue climatologique mensuelle (Vincent). — Notes.

Archiv der Mathematik und Physik. LXVIII. 3. Ueber diejenige Functionen von sechs Variablen, welche die Eigenschaft haben, bei Vertauschung derselben nur sechs verschiedene Werte anzunehmen, ohne in Bezug auf fünf derselben symmetrisch zu sein (Dziobek). — Bestimmung einer Fläche durch die eine ihrer zwei Mittelpunktsflächen (Hoppe). — Analytische Untersuchungen über die Veränderungen der Axenverhältnisse, Schwerkraft und der Rotationsgeschwindigkeiten homogen flüssiger, um ihre Axe frei rotirender, cylindrischer Gleichgewichtsförper, durch Condensation oder Expansion bei constanter Masse und Energie (Kuntze). — Ueber einige Abel'sche Gleichungen vom sechsten Grade, die sich mit Hilfe einer Gleichung vom vierten Grade auflösen lassen (Weiss). — Ueber Flächen mit gegebener Mittelpunktsfläche und über Krümmungsverwandtschaft (August).

Journal für die reine und angewandte Mathematik. XCIII. 2. Ueber den Zusammenhang zwischen einigen Formen von symmetrischen Functionen (Kostka). — Kurze Ableitung der Riemannschen Thetaformel (Prym). — Ueber eine Raumcurve vierter Ordnung und erster Species (Schroeter).

Mathematische Annalen. XX. 3. Beweis des Satzes, dass jede eigentlich primitive quadratische Form unendlich viele Primzahlen darzustellen fähig ist (Weber). — Ueber binäre Formen und die Gleichung sechsten Grades (Brill). — Untersuchungen über geodätische Curven (Lie). — Ueber eine Minimumsaufgabe (Bruns).

Annales de chimie et de physique. Sept. Des alcoolates et de leur décomposition par la chaleur (Destrem). — Sur le transport électrique de l'énergie (Levy). — Sur les limites de l'électrolyse (Berthelot). — Sur la force électromotrice d'un couple zinc-charbon (Id.). — Sur l'électrolyse de l'eau oxygénée (Id.). — Recherches sur le passage de l'électricité à travers l'air raréfié (Edlund).

Chemical News and Journal of physical science. 8 sept. On the origin and formation of the diamond in nature (Griffiths). — The processes of MM. Claisen and von Reiss for the determinations and separations of metals by electrolytic method (Francken). — London water supply (Crookes, Odling and Tidy). — The determination of organic matter in potable water (Mallet). — 15 sept. Chemical literature (Bolton). — Assays of Cinchona. — Calcic hypochlorite (Kingzett). — The oxidation of terpenes (Id.). — Hydrocarbons of formula (C₆H₈)_n (Tilder). — Process of MM. Blas and Miest for the economic extraction of the precious metals from all kinds of ores by electrolysis.

Repertorium für Experimental-Physik. 9. Zur Bestimmung des Verhältnisses zwischen der elektromagnetischen und mechanischen Einheit der Stromintensität (Klemencic). — Die Theorie der Drehung der Polarisationssebene (Lommel). — Elektrostatische Untersuchungen, insbesondere über die

Verzweigung der Induction beim Differential-Inductometer und Elektrophor (Moser). — Vorschlag zu einer experimentellen Bestimmung der Zustandgleichung der Gase (Marek). — Strahlende Elektrodenmaterie. IV (Putij). — Die Messung der erdmagnetischen Horizontal-Intensität mittels bifilarer Aufhängung eines Magnets (Kohlrusch). — Kleinere Mittheilungen.

Liebigs's Annalen der Chemie. 214. 1. 2. Ueber Hydrocinchonidin (Hesse). — Harnstoff- und Thioharnstoffderivate der Phtalsäure (Piatii). — Synthesen mittelst Malonsäureester (Conrad, Bischoff und Guhzeit). — Untersuchungen über die specifischen Volumina flüssiger Verbindungen (Lossler und Zander). — Ueber die Einwirkung von Phosphorpentachlorid auf Säureamide. II (Wallach).

Geological Magazine. Sept. On a series of Phyllopod Crustacean shields, from the Upper Devonian of the Eifel; and one from the Wenlock Shale of S. Wales (Woodward). — First impressions of Assyt (Hudleston). — On the cause of depression and re elevation of land during the glacial period (Jamieson). — Notes on the geology of the country at the base of the S. W. slopes of the Urals (Twevetrees). — Further remarks on the origin of the Loess (Wood). — Traces of a great post-glacial flood. Cont. (Howorth). — Supplement to a chapter in the history of meteorites. Cont (Flight).

Quarterly Journal of the Geological Society. Août. On the upper beds of the Fifeshire coal-measures (Binney and Kirkby). — On fossil Chilostomatous Bryozoa from Mount Gambier, South Australia (Waters). — On the geology of Madeira (Gardner). — On two caves in the neighbourhood of Tenby (Jones). — On some nodular Felsites in the Bala group of North Wales (Bonney). — On the relations of Hybocrinus, Baerocrinus, and Hybocystites (Carpenter). — On the Cambrian and Silurian rocks of Scandinavia (Marr). — On the geology of a part of Costa Rica (Attwood), with an appendix (Hudleston). — On *Thamnisus* (Shrubsole). — On a new species of Phyllopora from the Permian limestone (Id.). — On *Neusticosaurus pusillus*, Fraas (Seeley). — On a remarkable Dinosaurian Coracoid from the Wealden of Brook in the Isle of Wight (Id.). — On the os pubis and ischium of *Ornithopsis eucamerotus* (Hulke). — On the Annelida *Tubicola* of the Wenlock Shales (Vine). — On the femur of *Nototherium Mitchellii* (Owen). — On the geological age of the Taconic system (Dana).

Zeitschrift für Krystallographie und Mineralogie. VII. 2. Chondroitin von Kafveltorp (Sjögren). — Photometrische Untersuchungen an Turmalinplatten (Schwebel). — Mineralogische Notizen (Bärwald). — Analysen einiger Magnetkiese (Bodewig). — Krystallographische Notizen (Lewis). — Auszüge.

Annales de la Société royale malacologique de Belgique. XIV. Etude sur la constitution géologique du Mont de la Musique (Rutot). — Tableau dichotomique des genres de mollusques terrestres et fluviatiles de Belgique, suivi d'un catalogue des espèces (Piré). — Observations géologiques faites à Anvers à l'occasion des travaux de creusement des nouvelles canals sèches et de prolongement du bassin du Kattendyk (Cogels et Van den Broeck). — Nouvelles déformations du Planorbis complanatus (Piré). — Note sur le *Bulimus ellipticus*, Sow., fossile des calcaires de Bembridge, île de Wight (Lefèvre). — Bulletins de la Société, année 1879. — XVI. Jules Colbeau et la Société royale malacologique de Belgique (Roffiaen). — Description de trois *Cardiums* nouveaux (Vincent). — Description de deux *Peignes* nouveaux du système laekenien (Id.). — Excursion annuelle de la Société aux environs de Rodefot, Nainne et Dave (Malaise et Roffiaen). — Excursion de la Société aux environs de Boom (Roffiaen). — Tableau dichotomique des mollusques marins de la Belgique (Pelseneer). — Compte rendu de l'excursion de la Société à Boom (Delvaux). — Bulletins de la Société, année 1881.

Biologisches Centralblatt. 13. Klebs, Ueber Symbiose ungleichartiger Organismen. — Solger, Ueber wichtigere Lebenserscheinungen bei Actinien und verwandten Formen. — Retzius, Das Gehörorgan der Wirbeltiere. — Koch, Die Aetiologie der Tuberkulose.

Annales des sciences naturelles. Botanique. XIV. 1. L'Hydrurus et ses affinités (Rostafinski). — Recherches sur le développement de l'anthère et du pollen des orchidées (Guignard). — Rapport sur les travaux de M. Gayon, relatifs à la physiologie des Champignons (Van Tieghem). — Etudes comparées sur les tubes cribrés (de Janczewski).

Botanische Zeitung. 36. Mechanik des Aufbaues der vegetabilischen Zellmembranen (v. Hönel). — 37. Ueber den Zellkern (Zacharias). — Mechanik des Aufbaues, etc.

Flora. 24. 5. Ueber die „durchsichtigen Punkte“ in den Blättern. Forts. (Bokorny). — Lichenologische Beiträge. Forts. (Müller)

Journal of the Linnean Society. Botany. 121. The action of carbonate of ammonia on chlorophyll-bodies (Ch. Darwin). — Notes on recent additions to the New-Zealand flora (Kirk). — On the occurrence of single florets on the rootstock of *Catananche lutea* (Jackson). — Note on two Himalayan ferns erroneously treated in the « Ferns of Northern India » (Clarke). — On *Dyera*, a new genus of rubber-producing plants (Hooker). — On a collection of ferns made by the Rev. R. B. Comins in the Solomon Islands (Baker). — On two new and one wrongly referred *Cyrtandrea* (Forbes). — Researches on the life-history of *Hemileia vastatrix* (Ward)

Mittheilungen aus der Zoologischen Station zu Neapel. III. 4. Ueber die Vertheilung der Algen im Golf von Neapel (Berthold). — Vorläufige Mittheilungen über die Gorgonien (*Alyonaria axifera*) von Neapel und über die Entwicklung der *Gorgia verrucosa* (Koch). — Zur Naturgeschichte der Feigeninsecten (Mayer). — Bericht über die Zoologische Station während des Jahres 1881 (Dohrn).

Zoologischer Anzeiger. 11 sept. A propos des bouchons vagino-utérins des rongeurs. Schluss. (Héron Royer). — Ueber das Geruchsorgan der *Pharmacelle Olivieri* (Simroth). — Intorno ad una nuova specie del genere *Peroderma* (Richiardi). — Die Zelle als Elementarorganismus (Brass). — Diagnoses reptilium et batrachiorum novorum in insulo Nossi-Bé Madagascariensi (Boettger). — Intorno al tetto ottico dei Teleostei (Bellonci). — Development of *Tubularia cristata* (Conn).

Journal of the Linnean Society. Zoology. 94. Remarks on the structure and habits of the coral-reef Annelid, *Palolo viridis* (Powell). — Observations on British Salmones. I (Day). — On a marine Caddis-fly from New Zealand (McLachlan). — Contributions to the ornithology of New Guinea. VIII (Sharpe). — On the genus *Pleurechinus*, L. Agassiz (Duncan). — Notes on some habits of the scorpions *Androctonus funestus*, Ehr., and *Euscorpis italicus*, Roes (Lankester). — On the butterflies collected by Lord Walsingham in California (Butler). — On indications of the sense of smell in Actiniae (Pollock); with an addendum (Romanes). — Note on a new Ciliate Infusorian allied to *Pleuronema* (Phillips).

Zeitschrift für Ethnologie. 4. Ueber die Vererbung der Haarfarbe bei den Pferden (Goehert). — Wörterverzeichnisse afrikanischer Sprachen (Emin-Bey). — Die Gemme von Alsen und ihre Verwandten (Bartels). — Miscellen und Bücherschau.

Archiv für die gesammte Physiologie des Menschen und der Thiere. XXVIII. 11. 12 Zur Kenntniss von der Wechselwirkung der Erregungen im Centralnervensystem (Exner). — Ueber die Schicksale des Chloralhydrates und Butylchloralhydrates (Crotonchloralhydrates) im Thierkörper (Külz). — Ueber die Erregbarkeit des Rückenmarks (Schiff). — Ueber die lokale Diastole des Herzens (Luchsinger). — Die Bestimmung der Unterschiedsempfindlichkeit nach der Methode der übermerklichen

Unterschiede (Boas). — Ueber die Grundaufgabe der Psychophysik (Id.). — Ueber Bildung von Cyanwasserstoffsäure bei einem Myriapoden (Guldensteden-Egeling). — Zur Physiologie des Grosshirns (Goltz). — Kritische Bemerkungen über Harvey und seine Vorgänger (Tollin). — XXIX. 1. 2. Hat die Concentration des Samens einen Einfluss auf das Geschlecht? (Pflüger). — Ueber die das Geschlecht bestimmenden Ursachen und die Geschlechterverhältnisse der Frösche (Id.). — Ueber die parthenogenetische Furchung der Eier der Amphibien (Id.). — Wirkt der Saft der Hoden nicht brünstiger Männchen befruchtend? (Id.). — Die Bastardzeugung bei den Batrachiern (Id.). — Versuche der Befruchtung überreifer Eier (Id.). — Zur Entwicklungsgeschichte der Geburtshelferkröte (*Alytes obstetricans*) (Id.).

Archiv für pathologische Anatomie und Physiologie und für klinische Medicin. LXXXIX. 3. Ueber das Verhalten der Auswanderung farblosener Blutzellen zum Jodoform (Binz). — Saecom an der Orbitalfläche des Gehirns mit Schwund der Gyri recti (Otto). — Beiträge zur Kenntniss der Irrenschädel (Sommer). — Beitrag zur Lehre vom Stoffwechsel des Neugeborenen und seine Beeinflussung durch die Narcose der Kreissenden (Hofmeier). — Ueber die Veränderungen des Darmkanals in einem Falle von lange bestandenen *Anus praeternaturalis* (Tauber.)

Annales de la Société de médecine de Gand. Août. Macrostome congénital avec tumeurs préauriculaires et dermoïde de l'œil (Van Duyse). — Bride dermoïde oculo-palpébrale et colobome partiel de la paupière avec remarques sur la genèse de ces anomalies (Id.).

Annales de la Société médico-chirurgicale de Liège. Juillet. Effets mécaniques produits sur la moelle épinière par l'élongation des nerfs (Dana).

Archives médicales belges. Août. Extrait du rapport médico-chirurgical de l'hôpital militaire de Bruxelles.

Journal de médecine, Bruxelles. Août. De l'élongation des nerfs. Suite (Warnots). — De l'anémie pernicieuse progressive. Suite (Destrée). — Contribution à l'étude de l'atelectasie pulmonaire chez l'adulte (Stocquart). — Sur l'état actuel de la théorie des contagés, d'après le professeur Reder. Fin (Rix). — Recueil de cas de médecine légale. Suite (Liégey).

Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde. 35. De aseptische beennaad bij subcutane dwarsfractuur der patella (Meilink). — 36. Nederlandsche Maatschappij tot bevordering der geneeskunst.

Gazette hebdomadaire. 36. De la bactériémie syphilitique; de l'évolution syphilitique chez le porc. — 37. De l'importance du réseau lymphatique périphérique.

Gazette médicale. 36. Des hémoptysies chez les phthisiques. — Remarques sur le lipome. — 37. Le 4^e Congrès international d'hygiène. — Relevé clinique du service de M. Lanceraux.

Lyon médical. 37. Tribut à l'histoire des bassins rétrécis par double luxation iléo-fémorale (Montaz). — De l'épilepsie sensorielle (Hamilton). — 38. Influence des filtres naturels sur les eaux potables (Rollet). — Sur une forme particulière de crises gastriques non gastralgiques dans l'ataxie locomotrice progressive (Lépine).

Archives de médecine navale. 9. Rapport médical de la campagne du croiseur « le Kerguelen » dans les mers de Chine et du Japon. Fin (Sollaud). — Extrait du rapport médical de l'avis « le Chasseur » (Océanie) (Guérard de la Quesnerie). — Un insecte nuisible de Terre-Neuve (Laboulbène). — Relation d'un accident de torpille survenu sur le cuirassé « l'Océan » (Rochard).

Annales de gynécologie. Sept. Des troubles de la menstruation après les lésions chirurgicales ou traumatiques et après l'ovariotomie (Terrillon). — Des diverses localisations de la blennorrhagie chez la femme (de Sinéty). — Indications et contre-indications de l'usage des eaux minérales, des bains de

mer et de l'hydrothérapie pendant la grossesse (Queirel).

Bulletin général de thérapeutique. 15 sept. Traitement de la fièvre typhoïde par l'acide phénique (Desplats). — De l'électricité en médecine. Fin (Tripiet). — Poudre de graine de lin inaltérable (Laillet)

Annales d'hygiène publique et de médecine légale. Sept. Recherches sur les conditions hygiéniques des matériaux de construction (Poincaré). — Etiologie et prophylaxie de la fièvre typhoïde (Arnould). — Relation médico-légale de l'affaire dite des « scandales de Bordeaux » (Morache). — Les nouvelles Maternités (Thévenot). — Des moyens propres à empêcher les accidents d'intoxication chez les ouvriers sécrétateurs (Schoull). — L'émigration des ouvriers creusois (Villard).

Berliner Klinische Wochenschrift. 37. Ueber Resection des carcinomates erkrankten Pylorus (Hahn). — Ueber die Wehen erregende Wirkung des Chinin bei Schwangeren (Haussmann). — Zur Pathologie und Therapie des chronischen Nasen- und Rachencatarrhes. Schluss (Bresgen). — Ein Fall von Scarlatina-Variola (Wolberg). — Ein Fall von acuter Vergiftung durch Explosion von *Mercurius vivus* (Nicol). — 38. Ueber die therapeutische Anwendung der Schmierseife (Senator). — Ein interessanter Fall von zweimaliger Darmresection (Rydygier). — Zur Entstehung und Verhütung der Gebärmutter-Zerreissung während der Geburt (Haussmann).

Centralblatt für die medicinischen Wissenschaften. 37. Aetiologie der Uterus-Myome (Cohnstein).

Centralblatt für Nervenheilkunde. 18. Guitteau, ein psychiatrisches Gutachten (Karrer). — Die Geisteskranken in Preussen am 1. Dezember 1880.

Wiener Medizinische Wochenschrift. 36. Ueber chronischen Wahnsinn nach epileptischer Geistesstörung (Raab). — Zur Behandlung von Bubonen (Pavec). — Die Gastrotomie und ihre Anwendung bei Behandlung von tiefgelegenen Oesophagusstrikturen (Schelkly). — 37. Ueber einige seltene Befunde bei der chronischen Blennorrhoe der männlichen Harnröhre (Vajda). — Ueber chronischen Wahnsinn nach epileptischer Geistesstörung. Schluss. — Die Gastrotomie und ihre Anwendung bei Behandlung von tiefgelegenen Oesophagusstrikturen. Schluss. — Subkutane Morphiuminjektion als Mittel gegen die Seekrankheit (Coelho).

Zeitschrift für Heilkunde. III. 3. 4. Beiträge zur pathologischen Anatomie der menschlichen Vagina. Schluss (Eppinger). — Ueber die Veränderungen, welche sich im Rückenmarke in Folge einer geringgradigen Compression entwickeln (Kahler). — Ueber sogenannte symmetrische Gangrän (Weiss). — Ueber die künstliche Unterbrechung der Schwangerschaft (Breisky). — Ein neues Darmcompressorium (Gussenbauer).

Centralblatt für Chirurgie. 36. Gibt es eine genuine Peripleuritis? (Martin). — 37. Die fortlaufende Naht als Wundnaht (Tillmanns).

Centralblatt für Gynäkologie. 36. Zur Priorität über die Beobachtung der Milchentstehung aus weissen Blutkörperchen (Winkler). — 37. Ein Fall von Kastration (Geijl).

British Medical Journal. 9 sept. Regulations of the general Medical Council and the licensing bodies. — 16 sept. Remarks on injurious parasites of Egypt in relation to water drinking (Cobbold). — Remarks on holiday-making and health-resorts of Norway (Wells). — Remarks on the scientific and practical objects of the registration of disease (Ransome). — Is the compulsory notification of infectious diseases by medical men practically useful? (Carter). — The transmission of disease by food (Vacher). — The influence of the food-supply on the death-rate (Drysdale). — House-sanitation in rural districts (Groves). — Some peculiar features of a recent epidemic of measles in Cheltenham (Wilson). — Quarantine, in theory and practice (Imlach). — Toxicological, obstetric, clinical, surgical memoranda.

Dublin Journal of medical science. Sept. A new method of reduction in dislocations of the humerus (Kelly). — Pyæmic panophthalmitis resulting from embolism in mitral stenosis (Moore).

Lancet. 10. Student's Number. — 11. On the curability of acute tuberculosis (Sturges). — On the invisible corpuscles of mammalian and oviparous blood, and their relation to fibrin formation and coagulation (Norris). — On some deformities of the body incident to the period of girlhood (Roberts). — On the pathology of hepatic tumours. Cont. (Smith). — Some uncommon sequelæ of diseases of the skin (Jamieson). — Case of inguinal and femoral hernia occurring on the same side of the body (Cotterill). — The intra-venous injection of fluid for severe hæmorrhage (Jennings). — Excision of the lateral half of the tongue by Whitehead's method (Marshall). — Two cases of hepatic abscess; recovery (Barker). — Treatment of contracted fingers (Bellamy).

Medical Press. 6 sept. On the treatment of abscess in bones (Morris). — Amputation of scrotum for elephantiasis Arabum (Mac Donogh). — On two epidemics of the plague at Khorassan (Tholozan). — 13 sept. On the etiology and treatment of a certain form of endometritis (Routh). — The expeditionary force from India to Egypt in 1800. II. — The Chinese materia medica (Newcome).

Medical Times. 9 sept. Students' Number. — 16 sept. On hypertrophy of the heart. Concl. (Waller). — On medical highways and byways (Holmes). — The causes of tinnitus aurium (McBride). — Automatic treatment of cerebral anæmia (Coombs).

New York Medical Journal. Sept. The development of the eye. III (Ayres). — An evolution aspect of the healing of wounds (Mitchell). — An unusual relation between the placenta and the membranes (Garrigues). — Case of intussusception occurring in a child nine months old (Gillette).

Medical News. 7. On the use of certain instruments in the treatment of skin diseases (Fox). — Two cases of rupture of the membrana tympani caused by diving (Wilson). — Three cases of retained placenta (Sanders). — Malignant hepatic growth producing symptoms simulating sciatica and muscular rheumatism in the left leg (Reed). — 8. On bronchitis in children (Plant). — Irrigation of the colon (Dulles). — On prophylaxis of puerperal fever (Tauszky). — Case of intestinal occlusion (Wilson). — Case of outward dislocation of the radius and ulna (Sieber).

Medical Record. 9. Hemorrhoidal diseases. Equitation considered as a cause, preventive, and cure (Bodenhamer). — Injections of the virus of hydrophobia into the circulation do not produce rabies (Sternberg). — A peculiar case of trachoma (Valk). — Multiple tubercular tumor of the brain causing epilepsy (Allison). — Internal derangement of the knee-joint (Berry). — A case of sudden death after confinement. — 10. On nerve-stretching (Chandler). — A contribution to the surgery of the liver (Rauschoff). — Localisation of intestinal catarrh (Engel). — 11. On the convallaria maialis, a new remedy for heart disease (Hurd). — On nerve-stretching. II.

Gazzetta medica italiana. Lombardia. 36. Esame digitale diretto della vescica nelle malattie oscure in ambo i sessi (Thompson). — 37. Di una giustificata vittoria del cranioclaste Braun sul forcipe perforatore Lollini (Truzzi).

L'Imparziale. 16. Penalità per le contravvenzioni al Regolamento sanitario. — Di un caso di ernia diaframmatica a destra (Lachi).

Revue maritime et coloniale. Sept. Le personnel et le service à bord de la marine anglaise (de Cornulier). — De la répartition des recrues dans les différents corps de la marine. Fin (Maurel). — Notes sur les perfectionnements qu'il faudrait apporter au compas de relèvement pour le rendre plus utile à la navigation (Decante). — Les colonies anglaises. Suite. Maurice et ses dépendances (Avalle). — Les machines et les établissements

industriels de San Francisco (Olivier). — Annales orientales. Suite (Jégou). — Travaux de la commission de surveillance de l'Exposition permanente des colonies, 2^e trimestre 1882. — Souvenirs d'une mission à l'armée chilienne (Le Léon).

L'Art moderne. 37. Le Salon d'Anvers. II. — De l'origine des poèmes d'Homère. — Les hommes de Wagner. — 38. Le Salon d'Anvers. III. — David d'Angers. — Des causes de la décadence de l'art. — Littérature ambulatoire. — 39. Les origines de l'art en Belgique, par E. Van Overloop. — De l'enseignement littéraire en Belgique. — Les décorations des villes — Bibliographie.

La Fédération artistique. 47. Salon d'Anvers. IV (Lagye). — Exposition d'art ancien à Gand. II (Van Duyse). — 48. Exposition d'art ancien à Gand. III. — Lettre de Paris: L'Union des arts décoratifs. — L'anneau de Polycrate (Abrassart). — Bibliographie (Faber).

Journal des Beaux-Arts. 17. Lettres sur le Salon d'Anvers. Suite. — Les instruments flamands à Ferrare en 1426. — Michel Serre.

L'Art. 10 sept. Les artistes français en Russie au XVIII^e siècle: le peintre L. Caravaque (Sobko). — Miss Clara Montalba (Leroi). — Les fouilles de Pompei (M^{me} Della Rocca). — Le palais des beaux-arts de Lille (Decamps). — 17 sept. Les Menus-Plaisirs du Roi et leurs artistes (de Chennevières). — Salon de 1882 (Leroi). — Le Livre de Fortune (Lalanne). — 24 sept. Les Menus-Plaisirs du roi. Fin. — Les origines de la porcelaine en Europe (Davillier). — Le Livre de Fortune. Suite.

Philologische Rundschau. 37. Schmidt, Die Ethik der alten Griechen. — Id. Zehn Horaz Oden in freier Uebersetzung. — Resl, Utrum dialogus, qui inscribitur de oratoribus, Tacito adscribi possit necne. — Breysig, Rufi Festi Avieni prognostica. — Weise, Die griechischen Wörter im Latein. — August, Zur Frage der Verwertung der Etymologie in der Schule. — 38. Laves, Kritische Beiträge zu Xenophons Hellenika. — Weil, Les harangues de Démosthène. — Stich, De Polybii genere dicendi. — Holder, C. Taciti de origine et situ Germanorum liber. — Thielmann, Das Verbum dare im Lateinischen. — Mohr, Das lateinische Verbum in Sexta.

Onze Volkstaal. 2. Proeve eener bibliographie der Nederlandsche dialecten (Petit). — Lijst van Noord-Brabantsche woorden met volkomen, doch korten klinker (Brabantius). — Uit Duitschland. — Vlaamsche Wacht. — Loquela. — Algemeen Vlaamsch Idioticon. — Uit Zweden (Eykmán). — Woordenlijst van de taal, welke in de Saksische streken van Nederland gesproken wordt (Gallée).

Literaturblatt für germanische und romanische Philologie. 9. Elis Saga ok Rosamundu. — Bibliothek älterer Schriftwerke der deutschen Schweiz und ihres Grenzgebietes. — Das goldene Spiel von Meister Ingold, hrg. von E. Schröder. — Der Codex Teplensis. — Chronik des Bickenklosters zu Villingen. — Müller, Goethes Iphigenie. — Schröder, J. Bale's Comedy concerninge thre lawes. — Weidner, Der Prosaroman von Joseph von Arimathia. — Rose, Die Metrik der Chronik Fantosme's. — Klapperich, Die Bedingungssätze im Altfranzösischen. — Ardizzone, Della lingua in cui comosero i poeti siciliani del s. XIII. — De Puymaigre, Romanceiro. — Id., Chants populaires recueillis dans le pays messin. — Mittheilungen.

Zeitschrift für deutsches Alterthum. XIV. 4. Manuel und Amande. Bruchstücke eines Artusromans (Zingerle). — Zu Ulrich von Lichtenstein (Schönbach). — Eine Epitome von Hrabanischen Glossen (Kögel). — Die Apocope bei Maerlant (Franck). — Die Pilgerreise des letzten Grafen von Katzenellenbogen (Röhrich und Meisner). — Briefe aus dem Weimar-Jenaer Kreise (Martin). — Dechisto (Scherer). — Die a-Declination im Hildebrandsliede (Id.). — Anzeiger.

Bulletin de la Société royale belge de Géographie. 4. Notice historique sur les Islandais et leurs

découvertes géographiques (Leclercq). — De la répartition géographique des principaux facteurs d'insalubrité dans l'agglomération bruxelloise (Verstraete). — A l'occasion du passage de Vénus (Hannot). — L'Afrique méridionale (de Selys Fançon). — Géographie commerciale. — Chronique géographique (Suttor). — Compte rendu des actes de la Société.

Bulletin de la Société royale de géographie d'Anvers. VII. 3. Séance générale du 12 juillet 1882.

L'Exploration. 8 sept. Excursion dans les massifs du Tinh-Biên (Granier). — La colonisation française dans le Haut-Ogoué et le Congo (de Brazza). — Le massacre de la mission Crevaux. — Les explorations du « Travailleur ». — 15 sept. La côte occidentale d'Afrique (de Bizemont). — Guerre d'Atchin. — Le sauvetage de l'équipage de l'« Eira ». — Nouvelle Calédonie. — Etablissements des PP. Jésuites français en Orient. — Les races indigènes de la Polynésie. — Voyage dans le désert américain. IX (Gaulleux).

Das Ausland. 37. Zwei Todesfälle, Begebenheit aus dem ossetischen Dorfleben jüngster Zeit. — Reisebriefe aus dem südwestlichen Nordamerika, I (Bandelier). — Reise und Rettung der « Eira », III. — Beiträge zur allgemeinen Orographie. II (Krümmel). — Der Sklavenhandel in Zentralafrika. — 38. David Livingstone (Warneck). — Matteucis und Masaris Reise. II. — Die Jesuitenmissionen an der Ostküste der Insel Mindanao (Blumentritt).

Petermann's Mittheilungen. 9. Reisen im Osten des Bahr-el-Djebel (Emin-Bey). — Das Pontische Gebirge (Stebnitzki). — Die europäische Colonie auf der Insel Kisser im Ostindischen Archipel (Meyer). — Phänologische Karte von Ungarn (Staub). — Reisen in Lappland 1880 und 1881 (Rabot). — Die nördlichen Goldfelder des Matabillandes (Nagel).

Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français. 9. Cassiodore de Royna (Tollin). — Lettres écrites par divers pasteurs au sujet des Eglises réformées de France, 1773-75. — Le refuge au cap de Bonne-Espérance (Theal). — Bibliographie. — Deuxième note au sujet de la préméditation de la Saint-Barthélemy à Orléans (Doinel). — Assassinat de Juan Diaz.

Historische Zeitschrift. 5. Die Prinzessin von Ahlden. II (Köcher). — Zur Geschichte der preussischen Verfassungsfrage (Stern). — Literaturbericht — Bericht über die Monumenta Germaniæ.

Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit. 9. Sebastian Lindenast's Inventar (Loose). — Zur Geschichte der Bewaffnung im Mittelalter. XIX (Essenwein). — Freiwillige Leibeigenschaft (Bösch). — Tuchmacherstrike in Bunzlau 1482 (Wernicke). — Zum « Dreikreuzmesser » (Blaas).

Forschungen zur deutschen Geschichte. XXII. 3. Zur Chronologie der Merowingischen Könige (Krusch). — Ueber Bertholds Annalen (Waitz und May). — Die Bamberger, Constanzer, Reichenauer Handel unter Heinrich IV (Beyer). — Ueber die Zeit, in welcher Helmold die beiden Bücher seiner Chronik abfasste (Breska). — Die Verhandlungen des Schmalkaldischen Bundes vom 14-18 Februar 1539 in Frankfurt a. M. (Meinardus). — Kleinere Mittheilungen.

The Antiquary. — Sept. Michaelmas (Peacock). — The line of Agricola's march from the Dee to the Clyde (Hayman). — The Domesday of Colchester. III (Round). — Accounts of Henry IV (Ramsay). — On the dates of the two versions of « Every man in his humour » II (Nicholson). — The Scandinavian « Thing » in Dublin. — On some quaint old laws of England (Flood).

Archivio veneto. XXIII. 1. Istoria monumentale, letteraria, paleografica della capitolare biblioteca di Verona. Fine (Giuliani). — Bresciani al Concilio Tridentino (Fè d'Ostiani). — Carlo Goldoni e le sue Memorie (von Loehner). — Le rubriche dei « Libri Misti » del Senato perduti (Giomo) — Documenti

per servire alla storia della tipografia veneziana (Fulin). — Il pittore Boninseguia (Cipolla). — Testamento di Francesco Morone pittore (Id.). — La sala del Capitolo e l'altare dei da Monte (Id.). — Rassegna bibliografica. — Necrologia: A. Valsecchi (Tessier). — XXIII. 2. Voy. p. 223.

The Bibliographer. 10 Cambridge University library. — The authorship of « The whole duty of man. » etc. (Bailey). — The bibliography of Devonshire. — Some notices of the Geneva Bible, II (Pocock). — List of the English translations and annotated editions of Goethe's « Faust ». II (Heinemann). — The woodcutters of the Netherlands. VIII (Conway). — Sunderland sale. — London signs of booksellers and printers. I.

Revue de Belgique Sept. Le Marc-Aurèle de M. Renan (Hocart). L'excursion scolaire (Chantaine). — Agénor de Gasparin, II (Wilmotte). — Madamedes Ursins et le Congrès d'Utrecht (Rahlenbeek). — Une visite au harem d'été de la sultane Validé (M^{me} Hermann). — L'art populaire, poésie (Potvin).

Revue catholique. Juillet. Mahomet et le Quran. Suite (de Fronville). — Les ducs de Bourgogne, comtes de Flandre. Mœurs et usages (Quantin). — Notes égyptologiques (de Fronville). — Réflexions d'un homme du monde qui se décide à étudier la religion (Pirenne). — L'Ordre des Frères-Prêcheurs. Suite (Iweins). — Bibliographie. — Août. Les séminaires philologiques de Leipzig (Collard). — Le patronage des bénéfices et les avoueries dans l'ancienne Belgique (Claessens). — Sainte Hildegarde (Lamy). — De l'origine du nom de Flandre (Jonckheere). — De la fin de l'homme. Suite (Pirenne). — Les ducs de Bourgogne. Suite. — Bibliographie. — Sept. Le Cid (de Monge). — Des moyens pour l'homme de parvenir à sa fin. Suite. — La croyance à la création en six époques dans la Perse ancienne (de Harlez). — Le patronage des bénéfices et les avoueries dans l'ancienne Belgique. Fin. — De l'origine du nom de Flandre. Suite. — L'enseignement pratique à Leipzig (Collard). — Les ducs de Bourgogne. Suite. — Bibliographie.

La Jeune Belgique. 20. Le Scribe. — Jouets. — Un romancier moderniste: F. Champsaur. — E. d'Hervilly. — Décadence. — G. Rodebach. — Les vieilles lunes. — Parsifal.

Journal des gens de lettres belges. 22. L'étude de la langue et de la littérature françaises en Belgique (Descamps). — Chronique. — Ça et là.

De Vlaamsche Kunstbode. 9. Nieuwjaar (Van Herendael). — Poëzie. — Het 6^{de} groot nationaal muziekfeest. — P. Benoit. — Driejaarlijksche tentoonstelling te Antwerpen.

De Vlaamsche Wacht. 6. Het Vlaamsch op de prijsdeelingen. — Isaac da Costa. — Een boek van Pater de Backere. — 7. Rare en nare woorden. — Geschiedkundige schets der St-Baafsabdij te Gent, II (Van Deurme)

De Nederlandsche Spectator. 36. Jonckbloets Geschiedenis der Nederlandsche letterkunde in de 17^e eeuw (Moltzer). — Gedichten en gedachten van G. Waalner. — Het nieuwste werk over de uitvinding van de boekdrukkunst (Campbell). — 37. Blinde leidlieden (Muller Fz.). — Nicolaas Witsen (Frederiks). — Een diep filosofische Wagneriaan (Sigma). — 38. Briefwisseling (Doorenbos). — Nicolaas Witsen (Frederiks).

De Portefeuille. 24. Onze dichters. II. — Boekaankondigingen. — 25. Onze dichters. III. — Tooneel. — Boekaankondigingen.

Annales de philosophie chrétienne. Sept. Athéisme et tyrannie (de Bonriot). — L'Eglise protestante et l'Eglise catholique, d'après un protestant: Mallock. — L'épiscopat de Massillon (Blampignon). — Pasteur et son œuvre (L'Héris). — Le libre arbitre.

Le Correspondant. 10 sept. Le pape devant les tribunaux italiens. — L'enseignement civique dans les écoles publiques. I (de Lacombe). — D'Obock au Tong-Kin (Delaire). — La question de la réforme

de l'enseignement secondaire au XVIII^e siècle et de nos jours. I (Abbé Sicard). — Victor Hugo avant 1830. IX (Biré). — Envers et contre tout. Fin (Gérard). — La question de l'animisme en physiologie et en biologie. II (Debrou).

La Nouvelle Revue. 1^{er} août. Mémoires I (Baron de Vitrolles). — Le tunnel sous la Manche (Meunier). — Magnétisme animal et hypnotisme (Richer). — L'Insurgé. I (Vallès). — G. Carducci (Marc-Monnier). — Pervertis. Fin (E. Daudet). — Le canal maritime de l'Océan à la Méditerranée, au point de vue politique et militaire (Verstraet) — 15 août. L'évolution du parti révolutionnaire en Russie (P. Leroy-Beaulieu). — Mémoires Suite (Baron de Vitrolles). — En voyage (Siegfried). — L'Insurgé. II. — Stendhal (Benri Beyle) (Bourget). — Le lac de Thun (Korigan) — Une voix de Russie. A l'auteur de « Que faire? » — Revue du théâtre: musique (Gallet). — 1^{er} sept. La marine à l'armée d'Italie, 1798-99 (Raoul Duval). — Mémoires. II (Baron de Vitrolles). — L'Ecole centrale des arts et manufactures (de Comberousse). — L'Insurgé. III (Vallès). — La littérature espagnole contemporaine (Quesnel). — L'élève du Tintoret (Schuré). — Revue du théâtre: Drame et comédie (de Bornier).

Polybiblion. Partie littéraire. Philosophie et histoire de la philosophie (Couture). — Comptes rendus. — Bulletin. — Chronique.

Revue critique d'histoire et de littérature. 36. Hauler, Etudes sur Térence. — Fabre, La jeunesse de Fléchier. — Delahante, Une famille de finance au XVIII^e siècle. — Werner, L'Emilia Galotti de Lessing. — Le Faust de Goethe, II, p. p. Schröer. — Chronique. — 37. Baunack, Le nom de Déméter. — Müller, L'ornementation dans le Nord. — Meyer, Le ludus de Antichristo et la poésie latine rythmique. — Person, Histoire du véritable Saint-Genest de Rotrou. — Faust, fragment de Goethe, p. p. Seuffert. — Variétés: L'histoire de France du P. Loricet (Gazier). — Chronique. — 38. Loth, Sur la vie et les œuvres d'Abdallah Ibn-ul-Mutazz. — Hultsch, L'Héraion de Samos et l'Artemision d'Ephèse. — Wieland, Herman, p. p. Muncker. — Juste, L'élection de Léopold 1^{er}. — Champion, Philosophie de l'histoire de France. — Variétés: L'itinéraire de Theodosius. — Chronique. — Académie des inscriptions.

Revue des Deux Mondes. 15 sept. La république et les intérêts français en Orient (G. Charmes). — Souvenirs littéraires. XIV (Du Camp). — Les marines de guerre. I (Lamy). — Jean Bernard. II de Peyrebrune. — Philippe II (Laugel). — La philanthropie scientifique au point de vue du darwinisme (Fouillée). — L'esthétique de Descartes et la littérature classique (Brunetière).

Revue politique et littéraire. 11. Huit jours en Allemagne: l'Alsace, Bayreuth, les bords du Rhin. — L'oncle de Danielle, quatrième partie (Mouëzy). — La société asiatique, ses travaux (Renan). — La littérature populaire en Angleterre (Barine). — Causerie littéraire. — 12. Défense de l'internat (Bouillier). — L'hérédité d'après M. Ribot (Bourdeau). — L'oncle de Danielle. Fin (Mouëzy). — En Laponie: La chasse à la baleine (Koechlin Schwartz). — Causerie littéraire. — 13. Les enseignements de la question égyptienne (Reinach). — Rossini (Quesnel). — Chez l'Ogre, nouvelle (Rivaud). — Causerie littéraire.

Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Avril-juin. Note sur les figures et les inscriptions gravées dans la roche à El-Hadj Mimoum, près Figui (Hamy). — Explication d'un médaillon contorniate (Robert). — Les monuments chaldéens et la question de Sumir et d'Accad (Halévy). — Les menus du prêtre de Saint-Martin-des-Champs, 1438-39 (Luce). — Lettre relative au rapport de M. Caruana sur les antiquités phéniciennes et romaines dans les îles de Malte, Comino et Gozo (Marie). — Inscriptions de Gudea. Suite (Oppert). — Etude des ruines de El-Meraba

des Beni Ouelban (Masqueray). — Un poids métrique au Louvre (Oppert).

Preussische Jahrbücher. Sept. Bettino Ricasoli. Schluss (Speyer). — Ein Apostel der Wiedertäufer (Keller). — Charities. Freiwillige Armenpflege in London (von Ompeda). — Herrmann und Dorothea (Schmidt). — England und Frankreich.

Deutsche Literaturzeitung. 36. v. Gebhardt, Novum Testamentum graece et germanice. — Id. Novum Testamentum graece. — Seydel, Evangelium von Jesu und die Buddha-Sage. — Bastian, Der Buddhismus in seiner Psychologie. — Köstlin, Schwegers Geschichte der griechischen Philosophie. — Scheer, Lycophronis Alexandra. — Oekonomides, Τραγούδια τοῦ Ὀλύμπου. — v. Dittfurth, Volkslieder des 30jährigen Krieges. — Appell, Werther und seine Zeit. — Pröbss, Das neuere Drama der Engländer. — Bornmüller, Schriftsteller Lexikon. — Dahn, v. Wietersheims Geschichte der Völkerwanderung. — Tomek, Johann Zizka. — Russische Wandlungen. — Hiort-Lorenzen, Annuaire généalogique. — Verhandlungen des 1. deutschen Geographentages. — v. Rohden, Die Terracotten von Pompeji. — Baron, Adjectivische Klagen. — Schiffner, Oesterreichisches Civilrecht. — Ehlers, Gorilla und Chimpanse. — v. Schlagintweit, Amerikanische Eisenbahn-Einrichtungen. — Hartig, Baumkrankheiten. — v. Löbell, Jahresberichte. — Raabe, Fabian und Sebastian. — Mitteilungen. — 37. Thoma, Genesis des Johannes-Evangeliums. — Meyer, Geschichte des Kreuzholzes. — Michels, Platons Theätet. — Ziegler, Ethik der Griechen und Römer. — Mhan-su-faer, Kinder-Erziehung. — Derenbourg, Le livre de Sibawaihi. — Polak, Ad Odysseam curae secundae. — Engelbrecht, De scolorum poesi. — Weinhold, Die deutschen Frauen. — Nerlich, Briefe von Charlotte von Kalb. — von Gottschall, Deutsche Nationalliteratur des 19. Jhs. — Sanders, Neue Beiträge zur deutschen Synonymik. — Krauss, Shakespeares Selbstbekenntnisse. — Hoof van Iddekinge, Friesland en de Friezen. — Chruel, Histoire de France sous Mazarin. — Kluckhohn, Aus dem Nachlasse Westenrieders. — Hildebrand, Liv-, Est- und Curländisches Urkundenbuch. — Gildemeister, Theodosius de situ Terrae sanctae. — v. Stackelberg. O. M. von Stackelberg. — Loersch und Schröder, Urkunden zur Geschichte des deutschen Rechtes. — Rosin, Polizeiverordnungsrecht in Preussen. — Dochow und von Liszt, Zeitschrift für die gesammte Strafrechtswissenschaft. — Richet, Physiologie des muscles et des nerfs. — Rammelsberg, Krystallographische Chemie. — Dronke, Wärmeverbreitung. — Everett, Vibratory motion and sound. — Firmin Didot, Histoire de la typographie. — von Scholten, Gefechtsausbildung der Infanterie. — Vischer, Altes und Neues. — Mitteilungen.

Revista de España. 28 août. El imperio ibérico (Becerra). — Usos y abusos de la estadística (Agius). — La crítica y el arte (Alcázar Hernandez). — Las islas Filipinas (de Moya y Jimenez). — La capilla de Villaviciosa en la Mezquita-catedral de Córdoba (Amador de los Rios). — La agricultura y la administración municipal (G. de Linares). — 13 sept. in El imperio ibérico. Cont. — Usos y abusos de la estadística. Cont. — La política reformista (Fr. de Asis Pacheco). — Régimen parlamentario de España. Cont. — Martina, estudio del natural (Alcázar Hernandez). — La agricultura. Cont. — Las islas Filipinas. Cont. — Las apariencias. Cont. (Doña Patrocinio de Biedma).

The Nation, New-York. 31 août. Science at Montreal. — Würzburg's tri-centennial. — Reviews: John Bright, The relation of political economy to the labor question. Gray, History of the campaign for the conquest of Canada in 1776. Thaddeus Stevens: Commoner. — 7 sept. Reviews: James Mill, Recent law books. History of the twenty-first regiment Massachusetts Volunteers. — Nasby in exile.

Bruxelles. — Impr.-lith. L. HUST, rue de la Madeleine, 26.

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISSANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX :

RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.

5^{me} ANNÉE.

N^o 20 — 15 OCTOBRE 1882

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique, 8 fr. par an ; étranger (union postale), 10 fr.

Sommaire. — Rubens et l'antique (H. Hymans). — L'intelligence animale, d'après M. G. J. Romanes. — L'enseignement de la biologie et de la médecine et les études pratiques. I (C. Van Bambeke). — J.-F. de Bastide à Bruxelles. — Le droit de la guerre : Honoré Bonet et Christine de Pisan. — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

RUBENS ET L'ANTIQUÉ.

Rubens und die Antike ; seine Beziehungen zum classischen Alterthum und seine Darstellungen aus der classischen Mythologie und Geschichte, von Friedrich Freiherrn Goeler von Ravensburg. Mit sechs Tafeln in Lichtdruck. Iena, Costenoble, 1882, in-8^o.

Notre temps a beaucoup fait pour la gloire de Rubens. S'il n'était pas en son pouvoir de rien ajouter à la splendeur des créations du maître, il a pénétré plus avant dans sa pensée intime, et l'information acquise a eu pour effet de grandir l'admiration que les siècles ont vouée à l'illustre peintre. L'Allemagne savante lui rend un nouvel hommage par la plume du baron Frédéric von Ravensburg. L'auteur a entrepris de soumettre à l'épreuve de l'investigation littéraire et historique les compositions que Rubens a puisées dans les textes anciens, et la tâche était sérieuse si l'on considère que les sujets de l'espèce s'élevaient à plus de trois cents dans l'œuvre du maître.

Il est superflu de rappeler que Rubens était un humaniste et un antiquaire de première force. M. von Ravensburg démontre que peu de fragments lui étaient restés inconnus, qu'en somme il n'y eut probablement jamais, parmi les peintres, d'homme mieux préparé aux grandes conceptions, précisément à cause de l'étendue de ses connaissances classiques.

Déjà M. Rooses avait caractérisé en quelques pages brillantes (1) le Rubens, fils de l'antiquité païenne, se révélant comme d'instinct jusque dans ses pages religieuses. L'éducation, tout à la fois artistique et classique du maître, cette dernière marchant de front avec l'autre, le séjour prolongé dans la péninsule italique donnent une saveur toute particulière à la forme que revêtent sous son pinceau la mythologie et l'allégorie. Esclave de ses auteurs, — M. von Ravensburg le prouve, — appelant même à son secours des scolastes assez obscurs, l'artiste ne se considère nullement comme lié, pour cela, par l'objectivité des créations antiques : il est de ces modernes dont on peut dire avec Otfried Müller qu'ils opposent le plus souvent le pittoresque au beau et jamais ce qui est plastique à ce qui est beau. C'est la très grande différence qu'il y a entre lui et les Italiens, entre lui et les Flamands, ses précurseurs.

(1) *Die Graphischen Künste*. Vienne, 1880.

Un fragment publié par De Piles et extrait du cahier d'études manuscrites de Rubens, aujourd'hui disparu, — fragment que reproduit M. von Ravensburg, — nous fait voir de quelle façon le maître entendait l'étude de l'antique dans l'éducation des peintres. Passionné lui-même pour les restes de la statuaire de l'antiquité, s'appliquant à les réunir, il ne veut pas que les artistes se laissent entraîner en aveugles à subir leur influence. L'effet pittoresque doit l'emporter sur toute autre considération ; l'on doit se garder de porter sur la toile des statues animées, et l'étude de l'antique ne peut être salutaire qu'à la condition d'être faite par ceux qui en peuvent saisir les perfections : elle démontrera la distance qu'il y a entre une forme vraiment belle et la déformation que les mœurs modernes font subir au corps humain.

L'observation avait une grande portée au temps de Rubens, car toute œuvre antique était implicitement proclamée belle par les antiquaires d'alors.

Ainsi donc les préférences de Rubens ne faussent pas son jugement ; il demeure artiste avant d'être savant, et, esthétiquement parlant, son étude de l'antiquité est surtout subjective. C'est particulièrement à ce point de vue que M. von Ravensburg aborde la matière. Il est permis de regretter que les très laborieuses investigations auxquelles se livre le jeune savant ne lui permettent pas d'envisager de plus près le peintre. En présence d'un sujet clairement indiqué, il n'est que secondairement intéressant de nous initier au passage précis de l'historien ou du poète suivi par l'artiste. C'est, au contraire, un renseignement de première importance que l'indication du parti qu'il tire de tel ou tel monument de la statuaire antique. Si les renseignements de l'espèce ne font pas défaut dans l'étude qui nous occupe, ils sont toutefois en petit nombre et ne sont pas nouveaux. On pourrait certainement allonger la liste. Ainsi la figure du *Gladiateur combattant* transformée par Rubens en « Fureur » dans la *Conclusion de la paix*, une de ses toiles de la galerie de Médicis, la Sainte Catherine, signée « Rubens ex marmore antiquo », la *Pudicité*, l'admirable statue du Vatican, transportée dans plusieurs tableaux, tantôt sous les traits de la Vierge, tantôt sous ceux d'une sainte ou d'un personnage allégorique, avec une attitude et un jet de draperie devenus presque personnels à Rubens. Et nous pourrions citer d'autres exemples.

Les liens qui unissent Rubens à l'antiquité sont en réalité visibles à travers tout son œuvre, et pas n'est besoin qu'il s'inspire de la mythologie ou de l'histoire profane pour qu'ils se fassent jour. L'humaniste se confond chez lui à un tel point avec le peintre, que ses mouvements en apparence les plus spontanés sont parfois encore un souvenir de ses lectures. Si la Vierge implore le Christ d'épargner le monde qu'il s'apprête à

foudroyer, et, dans un mouvement de sublime éloquence, découvre le sein qui l'a nourri, c'est en réalité à la source homérique que va puiser Rubens. Ce même mouvement pathétique n'est autre que celui auquel recourt Hécube au XXII^e chant de l'Iliade pour fléchir Hector, près de succomber sous les coups d'Achille. Nul ne croira, sans doute, que les liens de Rubens avec l'antiquité se prouvent moins par un tel rapprochement que par le choix d'un sujet nettement puisé dans l'histoire romaine ou les Métamorphoses d'Ovide.

Le livre de M. von Ravensburg n'en constitue pas moins une adjonction très utile à la bibliographie rubénienne ; il sera consulté avec fruit. Peu de sources ont été négligées. L'auteur est le premier, croyons-nous, à citer un passage très important de Boccardus qui, dans son éloge de Peirese, de 1637, désigne Rubens comme ayant apporté d'Italie en Belgique la vraie connaissance de l'antiquité. Sans être exacte, l'assertion n'en méritait pas moins d'être recueillie.

On peut faire bon marché de quelques fautes qui dénaturent des noms propres : Coxberger pour Coeberger ; Mages pour Maugis. Il devient toutefois impossible de ne pas relever une erreur plus grave, celle d'accepter, avec Schneevogt, René Boyvin, un maître du xvi^e siècle, comme ayant gravé, d'après Rubens, *Enée portant son père*. Le même sujet traité par Rubens, actuellement au Belvédère, n'a rien de commun avec la grande composition du maître français, dont elle ne trahit pas le plus léger souvenir.

L'étude que l'auteur consacre à la série des peintures de l'histoire de Decius est fort intéressante. On y voit avec quel soin, quel scrupule Rubens se soumettait à ses textes, jusque dans les moindres détails. On se plaît alors à voir le maître, le pinceau à la main, se faisant lire des passages de quelqu'un de ses auteurs favoris, comme le rapporte le plus proche de ses biographes.

En résumé, quel que soit le sujet qu'il aborde, Rubens est de ceux dont il faut dire avec Goethe « que leur imagination nous force à nous représenter les situations comme ils se les sont représentées à eux-mêmes et que leurs compositions, illustrant un auteur, vont bien au delà des images que celui-ci s'est lui-même créées ».

HENRI HYMANS.

L'INTELLIGENCE ANIMALE. (1)

Les études de psychologie animale ayant seulement porté jusqu'à présent sur des sujets restreints et ayant été faites le plus souvent sans critique, le Dr Romanes a « pensé qu'il serait désirable de réunir dans une sorte de manuel tous les faits connus de psychologie comparée, de façon que les savants et les métaphysiciens

(1) *Animal Intelligence*. By George J. Romanes. International Scientific Series. — London, Kegan Paul, 1882.

puissent, lorsqu'ils en ont besoin, savoir quel est le degré d'intelligence atteint par tel ou tel animal ». Mais ceci n'est qu'un des points de vue sous lesquels il envisage la question. Le second, beaucoup plus intéressant, « est celui qui consiste à considérer les faits recueillis sur l'intelligence animale dans leurs rapports avec la théorie de l'évolution ». Le volume que nous analysons est simplement destiné à servir de base à ce mode d'interprétation, car « tandis qu'il est complet en ce qui concerne la réunion des faits disséminés dans les mémoires spéciaux, ce n'est qu'une introduction à la seconde partie de l'ouvrage, qui sera publiée séparément sous le titre : *L'Evolution mentale*. »

Puisque nous nous trouvons en présence d'un traité scientifique, il est de la plus haute importance de savoir quels sont les principes de critique d'après lesquels les faits ont été choisis. Le Dr Romanes les expose dans sa préface, et on ne saurait méconnaître que les règles qui l'ont guidé sont suffisamment rigoureuses. D'un autre côté, la lecture du livre lui-même ne laisse pas cette impression, que les faits ont été reproduits sans un examen soigneux, comme il arrive le plus souvent quand il s'agit d'anecdotes sur les animaux. De plus, si les descriptions ne sont pas toujours susceptibles d'être contrôlées, elles restent pourtant intéressantes par elles-mêmes. Et quoique l'auteur ait exprimé l'intention de supprimer l'anecdote « autant que la nature des recherches et les circonstances le lui permettraient », il n'en a pas moins écrit un livre très attrayant. Les matières y sont, d'ailleurs, groupées de telle manière qu'on n'éprouve aucune difficulté à trouver un fait déterminé.

Le Dr Romanes fait remarquer une fois de plus « combien peu une classification psychologique des animaux dépend de leurs affinités zoologiques ou même de leur organisation morphologique. » (p. 241.) S'il adopte la classification zoologique, c'est uniquement pour la facilité des recherches, mais il a, d'autre part, reconnu nécessaire de traiter quelques familles avec beaucoup plus de détails que d'autres. « Anatomiquement, une fourmi ou une abeille n'est pas digne de plus d'attention qu'un scarabée ou une mouche; mais psychologiquement, ces animaux doivent être étudiés d'une façon aussi différente que le serait le singe et l'homme. » (Préface, X.) Comme exemple de la méthode suivant laquelle sont classés les faits relatifs à chaque groupe, nous citerons le chapitre sur les fourmis. Les recherches entreprises dans le but de déterminer le caractère exact des sens spéciaux de ces animaux, notamment du « sens de direction », sont d'abord décrites. Viennent ensuite la mémoire et la faculté de reconnaître les objets, puis les émotions. Plusieurs paragraphes sont alors consacrés au pouvoir de communication, aux mœurs et à l'intelligence générale. Enfin, il y a quelques lignes sur le système nerveux et les organes des sens; mais celles-ci sont spéciales aux fourmis et ne sont point reproduites dans les chapitres traitant des autres animaux.

Bien que l'examen théorique complet des phénomènes mentaux n'appartienne pas au présent volume, ces questions sont cependant ébauchées dans l'introduction. Ceci, d'ailleurs, était nécessaire pour arriver à un mode provisoire de groupement des faits. Car on a objecté à ceux qui parlent des émotions d'une fourmi ou d'une abeille, par exemple, qu'ils ne sont pas autorisés à appliquer des termes employés dans la psychologie humaine à des animaux aussi différents de l'homme. Le Dr Romanes répond à cette objection en montrant que toutes les déductions relatives aux facultés mentales des animaux sont basées sur l'analogie de leurs actions avec les nôtres. « Il est vrai de dire pourtant que moins il y a de ressemblance entre eux et nous,

moins est forte l'analogie établie sur cette ressemblance. En d'autres termes, on ne peut conclure avec autant de certitude des sentiments de sympathie ou de haine lorsqu'il s'agit d'une fourmi ou d'une abeille, que lorsqu'il s'agit d'un singe ou d'un chien. Cependant, cette déduction est toujours possible, et nous devons bien l'admettre, car il n'en existe point d'autre. Je m'explique. Si nous observons une abeille montrant les signes extérieurs de la sympathie ou de la haine, nous devons supposer qu'il existe en elle un état psychologique identique à la sympathie ou à la haine; autrement nous devrions renoncer à poursuivre toute recherche, cette déduction étant la seule qui ressorte des faits observés. » (p. 9.)

Supposant donc que nous sommes autorisés à conclure que les phénomènes mentaux sont identiques lorsqu'ils se présentent sous les mêmes apparences extérieures, nous avons encore besoin d'un criterium qui nous permette de distinguer une action mentale d'un simple acte réflexe, comme il existe à la fois dans l'homme et les animaux des exemples d'actions non matérielles et qui pourtant ne sont pas vraiment mentales. « Considérée objectivement, la seule différence entre les mouvements dus à l'acte réflexe et ceux qui proviennent d'une perception mentale, consiste en ce que les premiers dépendent de dispositions spéciales du système nerveux, tandis que les derniers en sont indépendants. » (p. 3.) Le criterium proposé est donc le suivant : « L'organisme apprend-il à se créer de nouvelles habitudes ou à modifier celles qu'il avait déjà, en raison de sa propre expérience? » Dans l'affirmative, nous avons la preuve que la limite de l'action non-mentale a été dépassée, c'est-à-dire que nous sommes à même de fixer à l'aide de ce criterium « la limite supérieure de l'action non mentale ». Après avoir distingué l'acte réflexe de l'action mentale, il reste à séparer l'instinct de la raison. Le Dr Romanes propose de définir l'instinct comme un acte réflexe dans lequel la conscience joue un rôle, et la raison ou intelligence la faculté qui entre en jeu dans l'adaptation intentionnelle de cause à effet.

L'auteur défend dans son introduction ces définitions contre plusieurs objections, mais, à notre avis, l'argument le plus fort qu'on puisse employer contre elles est la façon même dont sont traités les phénomènes de l'instinct et de l'intelligence générale dans les chapitres qui suivent. En discutant, par exemple, la question de l'intelligence générale des fourmis, le Dr Romanes parle « de la difficulté de tracer une limite entre l'instinct agissant sans but et l'intelligence tendant, au contraire, à une fin déterminée » Il se laisse aller à dire : « On se souviendra que le signe distinctif de l'action intelligente comparée à l'action instinctive consiste seulement en ce que, dans la première, les individus d'une même espèce manifestent des mouvements particuliers et individuels pour répondre aux exigences de circonstances particulières et nouvelles, tandis que, dans la dernière, tous, sans exception, exécutent de semblables mouvements sous le stimulus fourni par des circonstances habituelles identiques. » (p. 123.) Mais cette distinction entre l'instinct et la raison, lorsqu'on la met en pratique, ne semble pas essentiellement différente de celle établie entre les actions mentale et réflexe. Elle semble même s'évanouir dans la manière dont le Dr Romanes expose les faits, et le meilleur moyen, selon nous, de trancher cette question, est de définir avec M. Spencer l'instinct comme une « action réflexe composée », plaçant ainsi l'instinct et l'acte réflexe comme de simples phénomènes mécaniques en opposition avec l'action consciente.

Si nous admettons cette interprétation, nous

devons considérer tous les animaux, du plus inférieur jusqu'au plus élevé, comme possédant jusqu'à un certain point une intelligence générale. Dans les animaux supérieurs, cette intelligence peut être aussi développée que le phénomène mécanique désigné sous le nom d'instinct. Par exemple, le Dr Romanes dit en parlant du castor : « Il est impossible, par l'étude la plus minutieuse de la psychologie de cet animal, de distinguer la « chaîne » de l'instinct, de la « trame », de l'intelligence. Les deux principes semblent avoir été si bien « tissés » ensemble que dans le résultat, autant que nous pouvons en juger par certaines actions spéciales, on est incapable de déterminer ce qui doit être attribué à l'action mécanique et ce qui appartient à un but raisonné. » (p. 367.) Il me paraît donc qu'il y a avantage ici à limiter le terme instinct aux phénomènes purement mécaniques et à réserver pour le reste l'expression intelligence générale. C'est également de cette manière que le Dr Romanes semble avoir compris la chose, sauf dans son introduction. Nous croyons, d'ailleurs, que la difficulté git précisément dans la définition même des mots et aussi dans ce fait que, action réflexe, instinct et intelligence sont ordinairement considérés comme les termes d'une série ascendante. Or, ceci provient uniquement de ce que les animaux chez lesquels les phénomènes réflexes, instinctifs et rationnels sont respectivement les plus marqués, forment justement une série ascendante à l'égard de l'intelligence. Toute ambiguïté disparaît si nous les regardons comme possédant tous quelque intelligence générale; car nous pouvons alors les disposer en une ou plusieurs séries ascendantes (ainsi que le propose le Dr Romanes), suivant leur degré de conscience, et mettre en face les actions neuro-musculaires non mentales (simples ou réflexes, et composées ou instinctives) établissant un contraste avec la vie mentale proprement dite.

Que tous les animaux sont plus ou moins conscients, c'est ce que le Dr Romanes regarde comme très probable. Et la partie peut-être la plus intéressante de tout le volume est celle qui comprend les premiers chapitres, dans lesquels l'auteur démontre qu'une conscience au moins élémentaire existe chez les animaux occupant un rang très inférieur dans l'échelle zoologique. « L'huitre même, d'après des renseignements puisés dans un manuscrit inédit de Darwin, semble tirer parti de l'expérience. » Cette propriété, on s'en souviendra, est précisément le criterium qui permet de distinguer l'action intelligente de l'instinct. Mais nous trouvons des preuves de conscience même au-dessous des mollusques. Le Dr Romanes rapporte une observation faite par lui-même sur les Rotifères, et dit que si nous pouvions juger sur les apparences seulement, nous devrions attribuer une intelligence à ces êtres microscopiques (p. 19) Après avoir cité ensuite « quelques observations relatives aux animaux les plus inférieurs et faites par une personne compétente », il fait remarquer que « bien que nous puissions supposer que les mouvements décrits par M. Carter étaient purement mécaniques, il n'en est pas moins surprenant de voir des créatures aussi primitives (*Amèbes*) présenter des phénomènes qui, au point de vue de la complication, peuvent être mis en parallèle avec les actes réflexes simples et composés observés chez les animaux pourvus du système nerveux le plus développé. » (p. 22.)

Quoi qu'il en soit, ces phénomènes ne peuvent certainement pas être attribués à l'instinct. Et il est à peine possible, si l'on admet les principes posés par M. Romanes de leur refuser le qualificatif de mentaux. Il semble donc qu'on doive admettre la présence de l'intelligence et de la volonté chez les Protozoaires. Cette vue,

d'ailleurs, s'impose plus fortement encore à l'esprit si nous considérons la nature des mouvements de ces animaux et si nous nous rappelons en même temps la description faite par M. Spencer de l'instinct passant à l'intelligence en perdant son caractère automatique.

Dans des animaux plus élevés (au point de vue morphologique), mais moins plastiques (les Coelentérés et les Echinodermes), le Dr Romanes ne trouve rien qui ne puisse être expliqué par une action réflexe. Tenant compte de ce que nous venons de dire, nous pouvons conclure que l'opposition entre les actions intelligentes et mécaniques, qui tendent incessamment à empiéter l'une sur l'autre, se manifeste à l'origine de la vie; que la division de tous les phénomènes psychologiques en intelligence libre et en habitudes organisées (instinctives ou réflexes) qui en dépendent, est préférable à la distinction en acte réflexe, instinct et raison.

La nature de l'opposition qui doit toujours exister entre ces deux choses qui sont devenues distinctes, se comprend aisément si on rapproche les résultats généraux du chapitre sur l'instinct de l'Origine des Espèces, des passages analogues des Principes de Psychologie de M. Spencer, deux ouvrages que M. Romanes mentionne dans sa préface. Darwin montre, dans le chapitre auquel nous faisons allusion, comment les instincts les plus compliqués peuvent être dérivés d'actes purement réflexes par la sélection naturelle; et M. Spencer a déjà fait voir dans la première édition de sa Psychologie comment des phénomènes instinctifs se transforment en actions raisonnées lorsqu'ils deviennent trop complexes pour être exécutés mécaniquement, sans hésitation, comment, d'autre part, des phénomènes rationnels, lorsqu'ils sont souvent répétés, deviennent des habitudes et peuvent à la longue être fixés par l'hérédité et prendre l'aspect d'instincts secondaires. Plus récemment, M. Spencer a donné de bonnes raisons, qui font croire que la sélection naturelle a joué son rôle le plus important dans les premiers stades de l'évolution, tandis que la formation des habitudes, qui d'abord étaient conscientes, mais se modifièrent plus tard en instincts, a eu lieu, au contraire, à une époque plus éloignée du point de départ. En résumé, nous voyons ici l'opposition constante qui existe entre l'intelligence libre et l'action mécanique quasi-mentale, en même temps que nous constatons la continuité de l'instinct et de l'acte réflexe. D'un côté, les organismes tendent à une extrême spécialisation par le développement d'instincts sous l'influence de la sélection naturelle, et d'un autre côté les phénomènes rationnels sont constamment appliqués à des matériaux divers devenant ainsi de plus en plus variés, pendant que les instincts, trop compliqués pour être exécutés mécaniquement, fournissent leur part à l'activité de l'intelligence libre. Donc, si nous partons des organismes inférieurs, nous avons d'abord les rudiments de l'intelligence et de l'acte réflexe, qui deviendront les phénomènes mentaux et quasi-mentaux chez les animaux supérieurs; nous observons ensuite un développement de chaque sorte d'action le long de sa propre ligne, ainsi qu'une transformation de l'une dans l'autre.

Dans quelques anciennes sociétés humaines qui avaient atteint un certain degré de civilisation, des habitudes qui, primitivement, étaient de simples applications de la raison à un but déterminé, en sont devenues tellement indépendantes que toute la vie n'était plus que routine. Si nous observons de pareils phénomènes chez l'homme, n'y a-t-il pas lieu de penser qu'il pourrait exister des êtres relativement élevés dans l'échelle zoologique (les insectes, par exemple), dans lesquels toute l'activité mentale s'est transformée en instinct? Le problème com-

plémentaire de celui qui consiste à rechercher l'intelligence dans les formes inférieures serait évidemment de reconnaître l'absence de celle-ci chez les êtres d'une organisation élevée. Or, on discutant sur les fourmis, le Dr Romanes fait observer que quelques espèces ne semblent point avoir d'intelligence en proportion de leurs instincts, quoique « quelques autres sont aussi remarquables à l'égard des phénomènes mentaux qu'au point de vue des actes réflexes simples ou composés. » (p. 127). Puisqu'une lutte constante a lieu entre l'instinct et l'intelligence, un animal où cette dernière aurait été complètement absorbée par la première ne semble pas impossible à rencontrer, et peut-être le trouverait-on parmi les insectes. Un tel organisme réaliserait l'idée de Descartes, que les animaux ne sont que des automates.

(Nature.)

T. WHITTAKER.

L'ENSEIGNEMENT DE LA BIOLOGIE ET DE LA MÉDECINE ET LES ÉTUDES PRATIQUES (1).

I.

Appelé par M. le ministre de l'instruction publique à prendre la parole dans cette solennité, je songeais tout d'abord à traiter quel sujet rentrant dans le cadre de mon enseignement, de mes études de prédilection. Mais si la division du travail a des avantages incontestables, elle présente aussi de sérieux inconvénients; comment, en effet, même devant l'assemblée d'élite à laquelle j'ai l'honneur de m'adresser aujourd'hui, étudier, à un point de vue général, une question d'histologie ou d'embryologie humaine?

Il en est une autre, de premier ordre, que tous les biologistes ont à cœur, qui domine leur enseignement et celui des sciences médicales: je veux parler de l'utilité, de la nécessité des études pratiques.

La question n'est pas neuve, j'en conviens. Elle a été exposée d'une façon magistrale, dans une autre enceinte, par M. le professeur Richard Boddaert; toutefois, elle n'a pas cessé d'être actuelle et a conservé encore aujourd'hui toute son importance.

A l'époque où mon savant collègue et ami se montrait le défenseur autorisé et convaincu de l'enseignement pratique — c'était en 1874 — tout, en quelque sorte, était à faire. Alors que dans les pays voisins, notamment en Allemagne, la méthode nouvelle avait, depuis des années, été sanctionnée par l'expérience, chez nous, l'enseignement biologique continuait à se traîner dans la vieille ornière, et les quelques efforts isolés qu'on avait vus se produire, constituaient à peine une ébauche de l'organisation réclamée par M. Boddaert.

Que de changements depuis lors! Comme l'a fait remarquer avec justesse M. le recteur Callier, la sollicitude de notre gouvernement pour l'instruction publique « ne s'est pas arrêtée au seuil des Universités. Je n'en veux pour preuve, disait-il, que les sommes considérables mises à leur disposition pour créer des instituts, des laboratoires qu'elles réclamaient depuis tant d'années (2) ».

Déjà, profitant d'installations encore incomplètes et provisoires, on s'est mis à l'œuvre. L'enseignement de certaines branches des sciences biologiques a revêtu un caractère ignoré jusqu'alors; les élèves se sont livrés, sous l'œil du maître, à des exercices pratiques de zoologie, d'anatomie comparée, de physio-

logie, d'histologie normale et pathologique; ils ont appris à voir par eux-mêmes, ils ont été initiés aux vraies méthodes de recherches scientifiques.

Dans les examens, il a été tenu compte de ce nouvel enseignement; pour l'obtention de certains diplômes, les récipiendaires ont à subir une épreuve pratique sur une ou plusieurs des matières susdites.

Cette transformation n'a pas tardé à porter ses fruits; on a vu s'accroître dans une proportion considérable, en même temps qu'ils présentaient un cachet nouveau, les travaux biologiques publiés par notre jeunesse universitaire. A eux seuls ils font ressortir toute l'importance des études pratiques; ils nous permettent d'entrevoir quels seront les résultats obtenus, quand une plus grande extension sera donnée à ces études, et que la méthode nouvelle, mieux assimilée, si j'osais le dire, aura davantage pénétré dans nos mœurs.

Après ce coup d'œil rapide sur ce qui a été réalisé jusqu'à présent, je voudrais vous entretenir de ce qui reste à faire encore ou plutôt insister sur l'opportunité d'introduire certaines innovations dans le domaine de l'enseignement pratique.

L'éducation première, bien conduite, peut avoir développé, à des degrés divers, l'esprit d'observation chez le jeune homme qui aborde les études universitaires. S'il se destine aux sciences naturelles ou à la médecine, c'est alors surtout qu'il trouvera à exercer, à perfectionner cette faculté précieuse. Ainsi qu'on l'a dit, actuellement « la nature des sciences qui comprennent la biologie est purement objective; elles exigent avant tout la connaissance des phénomènes, et, de là, elles tâchent de s'élever aux lois qui régissent ceux-ci, aux forces qui les tiennent sous leur dépendance (1) ».

L'enseignement pratique de la biologie devient donc, pour l'étudiant, la grande école d'observation, et j'ajouterais: la vraie école philosophique; c'est là qu'il apprend « à exercer ses sens, à manier les instruments, à employer la méthode convenable pour les investigations scientifiques (2) ». Or, l'étude de la biologie est une introduction indispensable à celle des sciences médicales proprement dites. Sans doute, nous pouvons admettre avec Huber que le médecin se distingue du naturaliste pur, parce que, tout en mettant largement à profit les méthodes usitées dans les sciences naturelles, il a à compter en outre avec le possible et l'imprévu (3); mais une vérité reste acquise: c'est que l'élève non préparé par de solides études biologiques sera incapable d'aborder avec fruit les études médicales proprement dites; il se gardera, dans l'intérêt de l'humanité, de franchir le parvis du temple de la médecine.

Il importe donc de donner à l'enseignement pratique de la biologie toute l'extension dont il est susceptible. Aussi dois-je vous entretenir quelques instants d'une innovation, ou, si l'on veut, d'un perfectionnement à introduire, chez nous, dans l'étude pratique de la biologie — ailleurs déjà le progrès est accompli — et dont les conséquences d'après tous les hommes compétents, seraient des plus favorables.

La biologie, qu'on me permette de le rappeler, a pour objet l'étude de tous les êtres doués de vie, depuis les plus simples jusqu'à ceux dont l'organisation est la plus complexe. Elle exige, pour ses recherches, des matériaux nombreux et variés; ces matériaux, elle les trouve à

(1) Discours prononcé, le 24 septembre, à la distribution des prix décernés aux lauréats du concours de l'enseignement supérieur et du concours général de l'enseignement moyen.

(2) Discours prononcé par M. le recteur Callier, à l'occasion de l'ouverture des cours pour l'année académique 1881-1882.

(1) Discours prononcé par M. le professeur R. Boddaert.

(2) Id.

(3) *Der Arzt in seinen Beziehungen zur Naturforschung und den Naturwissenschaften. Vortrag gehalten in der ersten allgemeinen Sitzung der 51. Versammlung deutscher Naturforscher, etc 1878.*

la surface ou à l'intérieur du sol, dans nos étangs, nos lacs, nos ruisseaux, nos rivières, mais surtout sur nos plages et dans le sein de la mer.

« Sur une surface moins variée que ce'le des continents, dit de Humboldt, la mer renferme dans son sein une exubérance de vie dont aucune autre région du globe ne pourrait donner l'idée. » Et nous ajouterons avec Moquin-Tandon, se cachant sous le pseudonyme d'Alfred Frédel : « Oui, les rives de l'Océan et ses profondeurs, ses plaines et ses montagnes, ses vallées et ses précipices, même ses ruines, sont animés et embellis par d'innombrables êtres organisés. Ce sont d'abord des plantes solitaires ou sociales, dressées ou pendantes, étalées en prairies, groupées en oasis ou rassemblées en immenses forêts. Ces plantes protègent et nourrissent des millions d'animaux qui rampent, qui courent, qui nagent, qui volent, qui s'enfoncent dans le sable, s'attachent à des rochers, se logent dans les crevasses ou se construisent des abris; qui se recherchent ou se fuient, se poursuivent ou se battent, se caressent avec amour ou se dévorent sans pitié (1) »

Charles Darwin observe avec raison que nos forêts terrestres n'entretiennent pas, à beaucoup près, autant d'animaux que celles de la mer. Les dragages récents, faits sur de vastes étendues de mer, ont révélé l'existence, à de grandes profondeurs, même dans les eaux les plus froides, de milliers d'êtres dont on ne soupçonnait pas l'existence et parmi lesquels se rencontrent des formes qu'on croyait éteintes depuis longtemps.

Allant au-devant de ma pensée, vous vous serez déjà dit : C'est sur les bords de la mer qu'il convient d'établir le laboratoire de biologie vraiment digne de ce nom. Là, au milieu de cette flore et surtout de cette faune si riches, si variées, le maître et l'apprenti n'auront qu'à étendre la main pour se procurer les objets nécessaires à leurs observations ou à leurs expériences; là, plus que partout ailleurs, ils rencontreront « ces organismes élémentaires qui nous font voir le plus loin vers les origines de la vie (2). »

Aussi a-t-on vu s'établir, dans ces dernières années, sur les côtes de la plupart des mers, des stations zoologiques. On en compte sur l'Atlantique, la Manche, la mer du Nord, l'Adriatique, la Méditerranée, ailleurs encore. Parmi ces stations, les unes, comme celle de la Néerlande, sont susceptibles d'être établies successivement dans des localités diverses, et de permettre ainsi l'exploration d'un littoral étendu; les autres, les plus nombreuses, sont fixées à demeure.

Je ne puis ici faire l'historique de ces diverses stations, moins encore insister sur leur organisation. Je rappellerai seulement qu'il convient de placer au premier rang des stations fixes celle fondée à Naples par un éminent naturaliste, M. le professeur Dohrn. Chaque année voit affluer à ce sanctuaire de la science, installé sur une côte riche entre toutes, des savants des divers pays de l'Europe.

Grâce à la sollicitude généreuse et éclairée de notre gouvernement pour tout ce qui concerne l'instruction publique, la Belgique, elle aussi, dispose aujourd'hui d'une table de travail à la station de Naples; déjà, pendant trois exercices consécutifs, elle a été occupée par de jeunes travailleurs qui ont su justifier, par d'excellentes publications, la confiance dont ils avaient été honorés (3).

(1) *Le Monde de la Mer*, p. 22.

(2) *L'Étude pratique de la Zoologie marine. La Station zoologique de Naples*, par M. le Dr Emile Yung (Bibliothèque universelle. — Genève 1880).

(3) Voir, sur le laboratoire de Naples, l'article du Dr Yung; une notice de M. le Dr Jules MacLeod : *La Station zoologique de Naples* (Annales de la Société de Médecine de Gand, 1882).

L'Autriche possède la station zoologique de Trieste, et, dans l'espace d'une dizaine d'années, la France a vu s'échelonner, sur son littoral, les laboratoires de Wimereux, du Havre, de Roscoff (Finistère), Concarneau, Marseille, Banyuls-sur-Mer, Villefranche. Ce pays a offert le curieux spectacle de localités voisines luttant de zèle pour devenir le siège d'une station scientifique, de particuliers contribuant par des offres splendides à la réussite de l'œuvre. Les encouragements du gouvernement n'ont pas, non plus, fait défaut. Entre autres libéralités, il a mis à la disposition des naturalistes un aviso de l'Etat, pour l'exploration de la Méditerranée et du golfe de Gascogne, indépendamment d'un autre bâtiment de la marine de l'Etat, qui sert, depuis plusieurs années, à des dragages sur les côtes de Bretagne.

Parmi les hommes éminents dont l'initiative a opéré cette transformation, il faut citer M. de Lacaze-Duthiers, professeur à la Sorbonne, le créateur des stations zoologiques maritimes de Roscoff et de Banyuls-sur-Mer.

C. VAN BAMBEKE.

J.-F. DE BASTIDE A BRUXELLES.

M. Piot a communiqué à l'Académie royale de Belgique une suite à ses notices sur les littérateurs français réfugiés en Belgique au XVIII^e siècle, sous le titre : *Le séjour de Jean-François de Bastide à Bruxelles* (Bulletin, 1882, n^o 8). Cette étude débute par un aperçu sur le développement de l'influence des idées françaises en Belgique au XVIII^e siècle. Shaw, dans ses *Esquisses*, attribue exclusivement cette influence à l'emploi de la langue. M. Piot démontre qu'elle a une autre cause plus générale : la direction imprimée à l'esprit public par les gouvernements étrangers qui se sont succédés à partir du XVI^e siècle, et surtout par le gouvernement autrichien. L'Autriche était préoccupée du désir d'arrêter dans plusieurs Etats soumis à sa domination les tendances germaniques dont la direction lui échappait. C'est ainsi qu'elle favorisait la propagation de la langue française dans les Pays-Bas et qu'à Bruxelles la cour du gouverneur général suivait en tous points l'exemple de celle de Vienne.

« Les hommes d'Etat, les fonctionnaires, les sommités administratives, l'aristocratie et ses imitateurs employaient constamment le français dans les affaires publiques et privées. Les tribunaux, les Etats et les magistrats des villes dans les provinces flamandes faisaient seuls exception à la règle générale, quand la nécessité le commandait. Au théâtre de Bruxelles et même souvent dans les provinces flamandes, les pièces françaises dominaient complètement. En un mot, la croisade en faveur de la langue française triomphait partout. Dirigée par des personnages imbus des idées écloses en France au XVIII^e siècle, la Belgique devint en grande partie plus française, sinon par les institutions, du moins par le langage. Ils protégeaient de parti pris les écrivains français, sans s'enquérir s'ils appartenaient ou non à la classe des bohèmes que la France honnête et loyale repoussait volontiers. Bruxelles était, Chévrier l'a dit, le rendez-vous de tous les aventuriers. Il en pullulait de tous côtés. Bien souvent dupés, exploités ou trahis par ces littérateurs cosmopolites, ils ne les exemptaient pas moins du contrôle, en dépit des dispositions législatives sur la presse. Aucun journaliste indigène ne jouissait des mêmes avantages : ils devaient tous passer par les fourches caudines d'une censure rigoureuse et sévère. Tous, spécialement les journalistes flamands, étaient obligés, pour obtenir la permission de publier leurs écrits, de payer des sommes élevées, montant parfois à 8,000 florins. Les étrangers étaient, au contraire, affranchis de tous droits quelconques. Les subventions ne leur faisaient pas défaut.

« La littérature légère, facile à faire et plus facile encore à débiter, était cultivée de préférence par ces réfugiés.

« Parmi ceux-ci figure Jean-François de Bastide, littérateur, né à Marseille le 13 juillet 1726, mort à Milan le 4 juillet 1798. »

Collaborateur de Boissy au *Mercur de France*, de 1756 à 1758, puis rédacteur du *Nouveau Spectateur* et du *Monde*, il se vit forcé de quitter Paris. Ce sont ses aventures à partir de ce moment que M. Piot nous fait connaître d'après les mémoires et les journaux du temps et surtout à l'aide des documents reposant aux archives du royaume.

Bastide alla d'abord (janvier 1766) chercher fortune en Hollande, où il resta peu de temps. Recommandé à de Cobenzl par le baron Huybrecht de Krynningen, correspondant politique du ministre plénipotentiaire de l'impératrice aux Pays-Bas, il arriva à Bruxelles. Cet homme d'Etat, « aux allures éminemment françaises et imbu de l'esprit philosophique propagé par nos voisins du Midi », l'accueillit à ses soirées intimes et en fit son protégé. M. Piot résume un curieux mémoire, adressé à Cobenzl, dans lequel Bastide expose sa position et énumère, avec force appréciations élogieuses, ses productions littéraires. Encouragé par la bienveillance que lui témoignait son haut protecteur, il fonda en 1766 le *Journal de Bruxelles ou le Penseur*, nommé vulgairement le *Gazetin*.

D'abord très insignifiant, ce journal finit par prendre un ton agressif qui attira l'attention. Le Conseil privé, consulté par le gouverneur-général, Charles de Lorraine, au sujet de réclamations venues de France, proposa la suppression du *Gazetin*, et un ordre du 24 décembre 1767 en interdit la publication.

Sans ressources et abandonné de Cobenzl, Bastide essaya en vain de fonder à Bruxelles une maison d'éducation. Il obtint du gouverneur-général un subside pour publier la *Morale de l'histoire*, qu'il s'attribua et qui n'était qu'une réimpression d'une œuvre de Mopinot. Il proposa ensuite au prince Charles d'écrire une histoire des Pays-Bas. « Ce serait, disait-il, obliger le corps de la nation que de consacrer ma plume à ce travail si honorable. Oui, Monseigneur, si Votre Altesse Royale daigne approuver mon projet et mon hommage, l'histoire des Pays-Bas existera pour sa gloire ». Le prince comprit le but intéressé de ces basses flatteries; il cessa de donner, et Bastide, privé de son dernier soutien, rentra en France, sans être regretté de personne, sauf de ses créanciers, auxquels il réussit à échapper par une fuite précipitée.

Malgré la protection qu'il obtint dans les sphères officielles, on doit constater qu'il ne parvint pas à exercer une action quelque peu marquée, même dans la presse périodique. C'est à des étrangers de cette trempe, remarque M. Piot, que le gouvernement autrichien confiait la direction de l'esprit public à cette époque; c'était dans des gens repoussés par la France qu'il aimait à placer sa confiance.

LE DROIT DE LA GUERRE : HONORÉ BONET ET CHRISTINE DE PISAN.

M. Ernest Nys, l'auteur de l'ouvrage : *Le droit de la guerre et les précurseurs de Grotius*, dont nous avons parlé, montre, dans une notice que publie la *Revue de droit international*, que c'est aux premières années du xv^e siècle qu'il faut reporter les plus anciens écrits sur l'ensemble du droit de la guerre; ces écrits sont : *L'Arbre des batailles* d'Honoré Bonet et le *Livre des faits d'armes et de chevalerie* de Christine de Pisan. M. Nys range sous différentes rubriques le résumé des principales questions que soulèvent ces deux auteurs et des opinions émises par eux au sujet de chacune de ces questions : la Papauté et l'Empire; la légitimité de la guerre; le droit de guerre; les causes de la guerre; la guerre (les combattants, les non-combattants, les pratiques de la guerre, le butin, les prisonniers, le chef ennemi prisonnier de guerre). Le travail de M. Nys ne contient pas seulement des observations curieuses au point de vue de

l'histoire du droit international; il constitue en même temps une excellente contribution à l'histoire littéraire. La conclusion mérite d'être citée: elle permet d'apprécier les services rendus par Honoré Bonet et Christine de Pisan au droit de la guerre et, par suite, au droit international:

« Certes, on ne peut placer ni le prieur de Salon ni son illustre élève au rang de ces génies qui créent véritablement une science ou lui impriment une marque indélébile; néanmoins, il y aurait de l'injustice à ne pas reconnaître le droit de la guerre et partant le droit international ont de grandes obligations envers l'un et l'autre de ces écrivains. Si avant eux notre science avait fait l'objet de travaux fragmentaires, qui n'étaient pas sans mérite, ils furent les premiers à l'étudier systématiquement, devant ainsi, et de loin, leur époque.

« Les idées qu'ils défendent, les théories qu'ils prêchent sont remarquables, et il y a même quelque chose de surprenant dans le fait que des auteurs de la fin du XIV^e et du commencement du XV^e siècle exposent sur bien des points une doctrine plus conforme à la justice et au droit que ne devaient le faire les précurseurs immédiats de Grotius, Grotius lui-même et une foule de successeurs du grand penseur néerlandais.

« Presque jamais le moine augustin ne se laisse entraîner jusqu'à prêcher la rigueur et la dureté; généralement il défend l'opinion la plus douce, et on le voit ainsi exprimer en plein moyen âge des pensées dont le monde moderne poursuivra la réalisation. Honoré Bonet est un juriste de valeur, mais il sait résister au texte de la loi, à l'inverse de tant d'auteurs de droit international, qui se sont acharnés à introduire dans une civilisation nouvelle les théories impitoyables de l'antiquité. Chrétien, il se souvient des paroles du Sermon sur la montagne, que le Décret de Gratien invoquait avec tant d'à propos: *Beati pacifici quia filii Dei vocabuntur*; homme, il rentre en lui-même quand un problème se pose devant lui, il écoute et enregistre la réponse que lui dictent son cœur et sa conscience.

« A Christine de Pisan revient aussi une large part d'éloges. Les idées qu'elle défend ne lui sont pas toutes propres, elle le reconnaît et confesse qu'elle doit beaucoup à l'auteur de *L'Arbre des batailles*. Mais cette assimilation même témoigne en sa faveur, et d'ailleurs son traité du droit de la guerre renferme assez de pages qui appartiennent exclusivement à la noble femme. Elle s'excuse, dans son prologue, d'avoir osé entreprendre de « parler de sy hault matière. » « O Minerve! déesse d'armes et de chevalerie, s'écrie-t-elle, ne te déplaie ce que moy simple femmelette ose présentement entreprendre à parler de sy magnifique office qui est celui des armes duquel première donnas l'usage. » Nous n'avons pas qualité pour parler au nom de la déesse de la sagesse, mais quiconque aime notre science non seulement pardonnera à Christine de Pisan, mais la louera d'avoir abandonné « les quenouilles, fillaches et choses de maisnage » et d'avoir légué à la postérité une œuvre aussi belle que le *Livre des faits d'armes et de chevalerie*. »

CHRONIQUE.

La classe des lettres de l'Académie royale de Belgique a chargé M. Théodore Juste de rédiger la notice biographique sur le baron Nothomb destinée à figurer dans l'Annuaire pour 1883. On sait que M. Juste a publié déjà un travail étendu sur le baron Nothomb dans sa Galerie des fondateurs de la monarchie belge. Dans la notice qu'il a préparée pour l'Académie et qui vient de paraître en brochure séparée (*Les Fondateurs de la monarchie belge. Souvenirs du baron Nothomb*, pour faire suite à la biographie. Bruxelles, Muquardt, 80 p.), il s'est attaché de préférence à nous faire connaître M. Nothomb « dans l'intimité » en s'aidant de la correspondance qu'il a entretenue avec lui pendant trente années. Parmi les extraits de cette correspondance publiés par M. Juste, il y a lieu de noter d'abord

une lettre relative aux négociations qui aboutirent au traité des 18 articles. Une autre lettre contient cette appréciation curieuse du Régent:

« Vous me demandez si sans l'élection et sans l'acceptation de Léopold I^{er} il y aurait eu une Belgique indépendante. Je n'hésite pas à répondre non. C'est le plus bel hommage que je puisse rendre au roi défunt. C'est le plus sévère jugement que je puisse porter sur le Régent. Le Régent ne croyait pas à l'indépendance belge: la foi nationale lui manquait. Il n'était pas orangiste; il n'aurait jamais prêté la main à une restauration. Il croyait une tentative de ce genre malhonnête, et au fond il était d'une grande probité politique. Il comptait revoir ce qu'il avait vu: la réunion à la France. Il rêvait pour lui-même la patrie française. Jusqu'au dernier moment, jusqu'à la veille du départ du prince Léopold de Londres, il a douté de l'acceptation de S. A. R. Cette acceptation lui semblait une folie. Le prince n'acceptant pas, la Belgique n'avait pas trois mois à vivre.

« La magnifique chevelure du Régent et sa stature imposante ont beaucoup contribué à sa réputation. Il a maintenu l'union, c'est-à-dire la trêve entre les libéraux et les catholiques. Le comte Félix de Mérode était plus digne d'être régent; cependant j'ai voté pour le baron Surlet, l'union était à ce prix. C'est aussi ce qui a fait qu'au commencement de la session le baron Surlet a été nommé président du Congrès au lieu de M. de Gerlache. »

L'Essai historique et politique sur la Révolution belge a prouvé que M. Nothomb possédait toutes les qualités du grand historien. On sait, par une communication que M. Juste a faite récemment à l'Académie royale de Belgique, qu'il avait préparé une série d'études historiques et politiques sur les provinces belges dans leurs rapports avec l'Europe, études qui devaient former comme l'introduction de son *Essai*. Vers 1851, il composa des cartes historiques et géographiques de la Grèce, de Rome, de Carthage, etc. M. Juste cite la conclusion du tableau de la république de Carthage, qui contient des vues très élevées et est écrite avec une grande vigueur.

Le maintien de l'indépendance et de la neutralité de la Belgique sont l'objet des préoccupations les plus constantes du baron Nothomb. Il y revient souvent dans sa correspondance, notamment dans ses lettres de 1870 et 1871. Ainsi, après la publication de la Vie de Lord Palmerston par Sir Henri Bulwer, il écrit:

« Henri Bulwer, dans sa publication sur Palmerston, démasque Talleyrand. Il y a longtemps que je l'avais fait. Talleyrand ne voulait pas l'indépendance de la Belgique: il voulait, il espérait le partage. C'est ce que le prince Léopold nous a révélé à M. Devaux et à moi dans notre première entrevue à Londres, 8 juin 1831... Dans ma carrière déjà longue je n'ai rencontré que deux Français acceptant l'indépendance de la Belgique, Louis-Philippe et Guizot; aussi n'étaient-ils pas réputés être des Français. On leur trouvait un air étranger, ils respectaient les droits d'autrui. Faire manquer toute élection, toute candidature, mettre la Belgique dans l'impossibilité de se constituer, laisser pour issue le partage, tel était le plan secret de Talleyrand. Mais il n'avait pas pour complice le roi Louis-Philippe. Benedetti à Berlin savait qu'il répondrait à la pensée secrète de Napoléon III. Il avait l'empereur pour complice... »

On lira également avec intérêt les lettres relatives à la publication, faite avec le concours de M. Juste, de la dernière édition de l'*Essai*, et de nombreux extraits du journal du ministre de Belgique à Berlin.

— Sous le titre: *La Belgique et les garnisons de la Barrière*, M. Charles Rahlenbeck vient de faire paraître dans la *Bibliothèque Gilon* un petit volume de considérations historiques sur l'intervention des troupes des Provinces-Unies dans les Pays-Bas catholiques, depuis le traité de Westphalie jusqu'au traité de la Barrière conclu à Anvers le 15 novembre 1715, et sur l'occupation de plusieurs villes de nos provinces par les dites troupes en vertu de ce traité jusqu'au démantèlement des forteresses en 1782. La thèse de l'auteur est nouvelle; il a entrepris la justification du traité de la Barrière

« dans la mesure strictement voulue par la vérité historique »; il avance que ce traité « ne protégea pas moins que la fermeture de l'Escaut le territoire belge, tel que l'Espagne l'avait abandonné en 1715, c'est-à-dire réduit d'un bon tiers et presque sans défenses naturelles ou autres. » M. Rahlenbeck nous fait aussi connaître quelques-unes des contestations qui ont surgi relativement à l'exercice du culte protestant dans les villes occupées par les troupes des Provinces-Unies.

— L'administration communale de Bruxelles a fait réunir en un volume les *Documents concernant le canal de Bruxelles à Willebroeck*. Ce recueil est précédé d'une introduction, contenant un résumé de l'histoire du canal. M. Alphonse Wauters, l'auteur de l'introduction, passe rapidement en revue les grands travaux entrepris antérieurement en Belgique en vue d'améliorer les voies navigables servant au commerce. Le projet de canalisation de la Senne remonte à l'année 1436, mais il ne fut mis à exécution que sous Charles-Quint; en 1561, le canal fut livré à la circulation. On a quelquefois refusé au bourgmestre Locquenghien l'honneur d'avoir dirigé les travaux de construction. M. Wauters prouve cependant qu'il était ingénieur, qu'il contrôla et surveilla les travaux jusqu'à sa mort. Les documents reproduits dans le volume proviennent principalement d'un vaste recueil, commencé vers l'époque de l'ouverture du canal, et intitulé: *Memoriael-boek van der nieuwer schepvaart*.

— La livraison d'août-septembre du *Bulletin mensuel de numismatique et d'archéologie* contient une note intéressante sur le Berceau, dit de Charles-Quint, qui se trouve au Musée d'antiquités de Bruxelles. Le socle qui supporte ce berceau historique a reçu une inscription nouvelle ainsi conçue: « Berceau dit de Charles-Quint, fin du XV^e siècle. Ce berceau, de style gothique, fut fait pour l'un des enfants de Maximilien et de Marie de Bourgogne, comme l'indiquent les armoiries, la devise maximilienne: « Halt mas in allen dingen », et le monogramme, peints sur les faces ». Le berceau a-t-il été fait pour Philippe le Beau, né en 1478, ou pour sa sœur Marguerite, qui vit le jour à Bruxelles en 1480? C'est ce qu'il est impossible de déterminer, mais il paraît probable qu'il fut destiné à Marguerite. On peut d'ailleurs admettre que Charles-Quint a reçu comme première couche le berceau qui avait servi soit à son père, soit à sa tante. — Une planche jointe à la note montre les deux côtés les mieux conservés du meuble; une autre, les armoiries reconstituées d'après les règles de l'héraldique, la reproduction détaillée du monogramme inscrit sur les deux côtés extérieurs et la copie restaurée de l'inscription.

Dans la même livraison se trouve reproduit un important document inédit: c'est la lettre officielle, datée du 10 août 1583, par laquelle Marguerite de Parme, au moment de quitter les Pays-Bas, prend congé de l'archevêque de Malines.

— M. Eugène Müntz publie, dans le *Courrier de l'art* (n^o 39), des documents, relatifs à Rubens, tirés des archives et des bibliothèques de l'Italie. Cette communication se compose d'extraits de 5 lettres de Peiresc (années 1624 et 1628), d'une lettre du chevalier del Pozzo racontant la visite qu'il a faite au palais du Luxembourg nouvellement décoré (7 juin 1625), d'une notice biographique rédigée vers 1630 par le médecin et critique d'art siennois, Mancini.

— Les articles que M. Conway a publiés dans le *Bibliographer* sous le titre: « The Woodcutters of the Netherlands » vont être réunis en un volume avec des additions et illustrations (Londres, Elliot Stock).

— Les éditeurs Longmans et C^o préparent la publication d'un grand ouvrage de feu Sir William Stirling Maxwell sur Don Juan d'Autriche, 2 volumes in folio, ornés de nombreuses illustrations.

— La *Deutsche Rundschau* reproduit le discours prononcé le 18 septembre par M. Haackel à la séance d'ouverture du Congrès des naturalistes allemands tenu à Eisenach. Ce discours a pour titre: *Die Naturanschauung von Darwin, Goethe und*

Lamarck. M. Haeckel compare les travaux de ces trois grands philosophes naturalistes, qui occupent une place prépondérante dans l'histoire de la théorie de l'évolution. Il montre comment, en suivant des directions et des méthodes différentes, ils sont arrivés finalement à la même conclusion, notamment en constatant un développement monistique et continu de la nature organique par le seul effet de causes naturelles. M. Haeckel exprime de nouveau sa profonde conviction que cette vue monistique de la nature est destinée à triompher dans tout le domaine des connaissances humaines. Répondant aux objections soulevées par les déclarations qu'il a faites, il y a cinq ans, au Congrès des naturalistes, à propos de la théorie de l'évolution dans ses rapports avec l'éducation, il reconnaît que l'enseignement du darwinisme dans les écoles élémentaires est impossible; il demande seulement que l'enseignement soit basé sur la méthode génétique, et que l'on tienne compte en tout de l'idée fondamentale de la théorie de l'évolution.

REVUES ÉTRANGÈRES. NOTICES D'OUVRAGES BELGES. *Revue des questions historiques*. Octobre, Courrier belge. — Rembry-Barth, Histoire de Menin De Portefeuille. 7 oct. Uit Zuid-Nederland.

Journal of jurisprudence. Oct. Nys, Le droit de la guerre et les précurseurs de Grotius.

Centralblatt für Rechtswissenschaft. Sept. Picard, Code général des brevets d'invention.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE. *Séance du 31 juillet*. — Présidence de M. Vanderkindere.

M. le docteur Godineau est proclamé membre de la Société.

M. H. Denis soumet à la Société plusieurs diagrammes indiquant les variations parallèles du nombre des mariages et du prix du blé et de la houille. L'orateur montre d'abord les limites dans lesquelles varie la matrimonialité : la moyenne du nombre des mariages en Belgique de 1846 à 1879 est de 7,1 par 1,000 habitants; le nombre le plus bas, répondant à l'année 1846, est de 5,5; le nombre le plus élevé, atteint en 1858, est de 8,2. Il y a à rechercher les causes variables auxquelles se rattachent ces oscillations. Or, depuis longtemps on a établi un rapport entre le prix du pain et la matrimonialité, parce que le blé forme un facteur important de l'alimentation et que la population est limitée par les subsistances. D'autre part, les subsistances absorbant la plus large part du budget moyen des habitants, l'élevation des salaires doit être à son tour l'un des facteurs importants du problème, et tout ce qui agit sur le prix des subsistances exercera une action directe sur la matrimonialité. La cause la plus générale de la cherté du blé, c'est l'insuffisance de la récolte ou de l'offre annuelle. Autrefois cette offre dépendait à son tour d'une foule de conditions, du milieu physico-chimique, de l'air, de l'humidité, de la chaleur, etc. : il suffit de jeter un coup d'œil sur les diagrammes pour s'en convaincre. Si l'on place maintenant en regard de ces diagrammes la courbe indiquant les oscillations de la matrimonialité jusqu'à ces derniers temps, on constate la tendance des deux phénomènes, prix du blé et mariage, à varier en sens inverse.

Mais aujourd'hui les moyens de transport se multiplient, les échanges s'opèrent plus librement, l'offre et la demande du grain tendent à se niveler sur une surface plus large, l'excédant des récoltes d'une nation comblant rapidement le déficit d'une autre. La transformation de la marine marchande en marine à vapeur a abaissé à elle seule de moitié le coût du transport par mer.

Le fait général qui en résulte dans l'ordre moral, et spécialement dans la matrimonialité, sera, toutes choses égales d'ailleurs, une tendance à une plus grande régularité, à une diminution dans l'amplitude des oscillations. Toutes choses égales, c'est-à-dire à condition que le pouvoir d'acquérir les subsistances ne subit que de faibles changements. Mais

c'est précisément ce qui ne se produira pas, et il faudra encore interroger les variations du pouvoir acquisitif pour trouver un nouveau thermomètre de la matrimonialité.

Or, pour l'ensemble du pays, le phénomène économique dont les variations refléteront le mieux les variations des ressources, est, aux yeux de M. H. Denis, le prix de la houille. Le charbon est la source de la force motrice, et la consommation et la production du charbon se développent parallèlement à toutes les industries. Les variations de prix sont ici déterminées par l'état de la demande, lequel exprime le degré d'activité de l'industrie. Or à ces variations dans l'activité industrielle correspondent des variations dans la situation générale d'une grande partie de la population et par conséquent dans le taux du salaire courant. Ainsi, de 1870 à 1874, le nombre des mariages croît rapidement en Belgique pendant la période d'expansion de l'activité industrielle : le prix de la houille s'élève rapidement. Le prix de la houille et la matrimonialité s'abaissent ensuite, tandis que le prix du froment ne subit plus que de faibles variations dont le rapport n'est plus inverse avec celui du nombre des mariages. Le nombre des mariages, au contraire, tend à varier en raison directe du prix de la houille.

Si l'on se place à un point de vue élevé dans l'étude de ces phénomènes, on voit que l'incorporation progressive d'une nation comme la nôtre à l'économie générale du monde, à l'organisme mondial, retentit jusqu'au cœur de l'ordre moral. Elle apporte avec elle une tendance à l'équilibre de la matrimonialité en nivelant le prix du grain dans l'espace et dans le temps, et des tendances à la perturbation de ce phénomène, en faisant naître des crises industrielles périodiques qui altèrent les conditions d'existence de la population. La corrélation de tous les aspects de l'ordre social se manifeste ainsi dans l'étude d'un seul phénomène.

M. Jacques émet quelques considérations sur l'opportunité d'une enquête anthropologique en Belgique portant à la fois sur la taille, la coloration des yeux et des cheveux, sur l'indice céphalique et sur la circonférence de la tête.

Après une courte discussion à laquelle prennent part MM. Héger et Vanderkindere, il est convenu que cette question sera remise à l'ordre du jour de l'une des prochaines séances.

M. Cumont présente à la Société une hache en silex poli provenant des environs de la forêt de Soignes. C'est un silex de Spiennes remarquable par le fini du travail et par son bel état de conservation.

MM. Delvaux et Rutot ont récemment fait une trouvaille analogue près du moulin de Strombeek.

Il est décidé qu'il n'y aura pas de séance au mois d'août.

Séance du 25 septembre. — Présidence de M. Héger. — MM. J. Portiels et Dr Albrecht sont admis comme membres effectifs.

Le secrétaire présente au nom de M. Bequet, membre effectif, une brochure sur les fouilles faites en 1880 par la Société archéologique de Namur. — Remerciements

M. Jacques présente les résultats de ses études sur les crânes des Bruxellois provenant de l'ancien cimetière du Petit-Sablon. Ce cimetière a servi, depuis le commencement du quatorzième siècle jusqu'en 1704, aux inhumations des gens des classes inférieures, décédés à l'hôpital Saint-Jean ou ayant habité les quartiers pauvres du voisinage. Les ossements y ont été trouvés à quatre niveaux différents : la couche la plus profonde était à environ six mètres du niveau de la place. Plusieurs crânes de la seconde couche présentaient en divers endroits des tâches vertes résultant vraisemblablement d'un contact avec des pièces de monnaie. Deux de ces pièces avaient été recueillies, mais elles ont malheureusement été égarées depuis.

Comme point de comparaison, M. Jacques a pris les mesures relevées par MM. Héger et Dallemagne

sur une série de crânes de Bruxellois du dix-neuvième siècle, provenant de l'hôpital Saint-Jean.

Le cubage a montré que la capacité crânienne s'est élevée, du Bruxellois ancien au Bruxellois moderne, de 9,16 p. c. Broca n'avait trouvé que 3,7 p. c. entre les deux séries de Parisiens des Innocents et du cimetière de l'Ouest. Parmi les causes qui expliquent cette différence, il faut donc admettre d'autres facteurs que « l'accroissement de la population par l'adjonction d'individus venus du dehors et possédant pour la plupart une dose d'intelligence au-dessus de la moyenne, » et que « les modifications des conditions sociales et intellectuelles par suite des progrès de la civilisation (Broca), » puisque ces facteurs auraient agi plus puissamment à Bruxelles qu'à Paris.

Le crâne du Bruxellois ancien est d'ailleurs très petit : il ne cube en moyenne que 1,351 c. c. ce qui le placerait au niveau des nègres et le relèguerait au-dessous des Tasmaniens et des Néo-Calédoniens. Il serait donc facile de démontrer que, d'une manière absolue, la capacité du crâne ne donne pas la mesure de la capacité intellectuelle.

L'indice céphalique s'est également accru du Bruxellois ancien au Bruxellois moderne; de 76, il s'est élevé à 78. Mais ici la cause de l'accroissement est facile à trouver. On rencontre à Bruxelles au moins deux éléments ethniques distincts, qui l'un et l'autre ont laissé leurs traces dans l'histoire, dans la langue, dans les mœurs. C'est, d'une part, l'élément primitif d'origine flamande, d'autre part, un élément étranger d'origine wallonne. Dans le Brabant flamand actuel, l'indice céphalique est 77, dans le Brabant wallon, il est 80 (Houzé). L'écart entre l'indice maximum et l'indice le plus bas était de plus de 24 unités chez le Bruxellois ancien; aujourd'hui, chez le Bruxellois moderne, il n'est plus que de 14. Les conclusions qui s'imposent, sont que la distinction ethnique tend à s'effacer : l'élément wallon était mal accueilli autrefois à Bruxelles, il restait isolé et ne se croisait que fort peu avec l'élément autochtone. Plus tard il a augmenté en nombre en même temps que le mélange se faisait plus intime : l'écart entre les maxima et les minima a diminué; les types purs sont devenus plus rares, on peut même dire ont disparu; l'indice moyen s'est relevé par suite du mélange avec un élément plus brachycéphale.

Un autre fait important qui résulte de la comparaison des Bruxellois anciens et modernes, c'est l'accroissement chez ces derniers de la partie antérieure du crâne aux dépens de la partie postérieure. Si l'on admet qu'il y a une différence fonctionnelle entre les parties antérieures et les postérieures du cerveau, que les parties antérieures sont le siège des facultés intellectuelles les plus élevées et que les parties postérieures sont le siège des facultés purement sensorielles et de l'instinct, il sera aisé d'établir qu'il existe, entre les gens des classes infimes de la population au quinzième et au seizième siècle et les Bruxellois du dix-neuvième siècle, un rapport analogue à celui que l'on trouve entre une peuplade sauvage et les habitants civilisés de nos grandes villes. Or, chez les peuplades sauvages, l'instinct l'emporte sur l'intelligence, la partie postérieure du cerveau l'emporte sur la partie antérieure. Chez les Européens en général, il y a au contraire prédominance du cerveau antérieur, et l'on a prouvé d'autre part que cette prédominance marche parallèlement avec les progrès de la civilisation. Les conclusions sont donc faciles à tirer et sont toutes, point n'est besoin de le dire, à l'avantage du Bruxellois moderne; les résultats des mensurations sont d'ailleurs complètement d'accord avec ce que l'on sait du caractère des anciennes populations de la Belgique.

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE. *Séance du 30 septembre*. — L'Académie décerne une récompense de 500 francs à M. le Dr E. Lahousse, d'Iseghem, auteur d'un mémoire envoyé au concours ayant pour objet « la détermination de la nature de l'influence de l'innervation sur la nutrition des tissus. »

La Commission à laquelle a été renvoyé l'ouvrage

de M. Stilling sur « la structure du cervelet de l'homme » reconnaît l'importance très grande de ce travail pour l'établissement des rapports des différentes parties du cervelet : il fait connaître des détails de structure inconnus jusque-là, corrige de nombreuses erreurs d'interprétation. M. Romme-laere, rapporteur, fait remarquer qu'on a contesté l'exactitude de quelques propositions de Stilling, mais que ces réserves n'enlèvent rien au mérite scientifique de la plupart des recherches de ce savant.

Communication de MM. Thiernes et Degive concernant l'inoculation préventive de la pleuropneumonie contagieuse des bêtes bovines par injection intra-veineuse. Après avoir fait l'exposé détaillé de leurs expériences, les auteurs résument leur travail en constatant que :

1^o Le virus péripneumonique a été injecté, à la dose de deux grammes, dans le système veineux de quatre bêtes bovines d'un âge peu avancé ;

2^o Cette injection n'a produit, chez trois sujets, qu'une légère réaction fébrile de courte durée ;

3^o Chez le quatrième sujet, l'inoculation a déterminé une inflammation exsudative assez prononcée et a produit une réaction d'une certaine intensité ;

4^o Deux premières inoculations critérées, faites avec le même liquide sur les quatre premiers sujets, dans le tissu cellulaire d'une région défendue sous peine de mort — le fanon — n'a déterminé qu'une inflammation très peu prononcée ;

5^o Une troisième inoculation du même genre opérée sur les sujets 1, 3 et 4 a produit un œdème inflammatoire plus marqué, d'un caractère phlegmoneux, sans aucune gravité ;

6^o L'insertion du même virus, pratiquée dans la même région défendue, chez deux jeunes bêtes qui n'avaient subi aucune inoculation préalable, a provoqué chez l'une et l'autre l'évolution d'une inflammation grave, à marche progressive et promptement mortelle.

Des résultats qui précèdent MM. Thiernes et Degive concluent :

a) Que l'injection intra-veineuse du virus de la pleuropneumonie, à la dose de deux grammes, est complètement inoffensive, si l'on prend la précaution qu'une seule goutte de liquide ne tombe dans le tissu cellulaire ;

b) Que cette infusion jouit de la même propriété que l'inoculation caudale préconisée par M. le Dr Willem, c'est-à-dire qu'elle investit l'organisme d'une immunité réelle, démontrée par l'inoculation répétée deux ou trois fois dans une région défendue sous peine de mort ;

c) Que l'immunité peut parfaitement être acquise, comme l'a établi l'un de nous dans la précédente séance, en répondant à M. J. Guérin, et comme l'a signalé, de nouveau, M. H. Bouley à la dernière réunion de l'Académie de médecine de Paris, sans qu'il soit nécessaire que l'infection de l'économie se traduise par les symptômes et les lésions qui caractérisent la maladie naturelle ou spontanée.

Considérant l'importance de pareils résultats, les auteurs ont l'intention de répéter leurs expériences sur un nombre suffisant d'animaux. Dans les nouvelles tentatives qu'ils ont en vue, ils se proposent de rechercher un procédé opératoire dont l'exécution soit assez simple et facile pour le faire entrer dans le domaine de la pratique usuelle.

M. Warlomont fait ressortir l'intérêt de la communication de MM. Degive et Thiernes. Il y trouve la confirmation d'un fait bien près, d'après lui, de pouvoir servir de base à une loi de pathologie générale, à savoir que certains virus, atténués ou dilués, ou même à l'état natif, peuvent donner l'immunité contre la maladie dont ils sont les produits, quand on les fait pénétrer par la voie veineuse, lymphatique ou sous-cutanée dans le torrent circulatoire, et cela sans qu'ils aient déterminé aucune manifestation locale à la porte d'entrée. M. Warlomont donne des détails au sujet de trois observa-

tions qui lui paraissent de nature à déposer en faveur de cette opinion, qui tend à s'accréditer.

M. Crocq est élu président pour l'année 1883.

BIBLIOGRAPHIE.

Philosophie. — Législation, Jurisprudence, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Physiologie, Médecine. — Beaux-arts, Archéologie. — Philologie. — Géographie. — Histoire. — Bibliographie. — Revues générales, Recueils généraux de Sociétés savantes. — Livres.

Revue philosophique. 10. Les études sociologiques en France. II. La science sociale contemporaine (Espinasse). — Un précurseur de Maine de Biran (Janet). — Les affaiblissements de la volonté (Ribot). — Analyses et comptes rendus : Munk, Ueber die Functionen der Grosshirnrinde. Wernicke, Die Religion des Gewissens als Zukunftsideal. Bourdeau, Théorie des sciences, plan de science intégrale. Legoyt, Le suicide ancien et moderne. — Notices bibliographiques : Perez, La psychologie de l'enfant, 2^e éd. Büchner, Science et nature, 2^e éd. — Revue des périodiques étrangers : Mind. The Journal of speculative philosophy.

Mind. Oct. Scientific philosophy : a theory of human knowledge (Abbot). — Perception (Davidson). — Causation and its organic conditions. IV (Montgomery). — Incoherence of empirical philosophy (Sidgwick). — Notes and discussions : The sense of sin and evolution (Pearson). — Mr. Gurney on the utilitarian « ought » (Martin). — Definition of reason (Davidson). — The action of so-called motives (Robertson). — Dr. C. Viguier on sense of direction (Id.). — Stephen's Science of ethics. — Wallace's Psychology of Aristotle. — Lazarus's Das Leben der Seele.

Rivista di filosofia scientifica. II. I. La memoria organica nel meccanismo della scrittura (Buccola). — Egoismo e disinteresse. Bentham e Kant (Asturaro). — Le basi fisiche delle funzioni mentali. II (Seppilli). — Il demone di Socrate (Morselli). — Rivista analitica : Romiti, Lezioni di embriogenia umana e comparata dei Vertebrati. Zorri, Emancipazione economica della classe operaia. — Opere di Rig e di Hayem. — Periodici inglesi.

La Belgique judiciaire. 71. L'exception de jeu et les opérations de bourse. Suite (Wiener).

Journal des tribunaux. 42. 43. L'évolution des lois électorales en Belgique depuis 1830.

Revue de droit international et de législation comparée. 5. Honoré Bonet et Christine de Pisan (Nys). — Les droits des étrangers en Suisse et le congrès socialiste universel (d'Orelli). — La nouvelle législation pénale du Japon (van Hamel). — Le projet de Code maritime danois (Lassen). — Congrès des juristes allemands, suisses, scandinaves. — Institut de droit international. Session de Turin. — Association pour la réforme et la codification du droit des gens. Session de Liverpool. — Nécrologie : M. Wildman. — Chronique des faits internationaux : France (Renault). Grande-Bretagne. — Bibliographie.

Journal of jurisprudence. Oct. Capacity to marry. II. — Lien for dead freight. — The law of homicide in Scotland. I. — Statutes affecting Scotland. — Notes in the inner house. — Review : Le droit de la guerre et les précurseurs de Grotius. — Mr. Mountague Bernard.

Statistische Monatschrift. 10. Die active Armee und die Bevölkerung von Oesterreich-Ungarn (von Juraschek). — Die Sexualität in Ungarn-Siebenbürgen (Nagel). — Mittheilungen.

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. II. Discours prononcé aux funérailles de M. Liouville (Faye; Laboulaye). — Sur les températures moyennes des hémisphères boréal et austral de la terre (Hennessy). — Sur l'extension du phylloxera à Béziers, dans des vignobles non soumis au

traitement (Henneguy). — Moyen de combattre la maladie de la vigne (Maistro). — Conditions pour que deux équations différentielles linéaires sans second membre aient p solutions communes. Équation qui donne ces solutions (Lemonnier). — Définition naturelle des paramètres différentiels des fonctions, et notamment de celui du second ordre Δ (Boussinesq). — Observations du spectre solaire (Langley). — Des causes diverses de l'étiologie des plantes (Mer). — Sur une nouvelle amputation du membre supérieur (Després). — 12. Note sur la vie et les travaux de M. Emile Plantamour (Faye). — Sur les fièvres paludéennes (d'Abbadie). — Considérations géologiques et historiques sur les grands déserts de l'Afrique et de l'Asie (de Tchihatchef). — Séparation du gallium (Lecoq de Boisbaudran). — Étude sur le régime de la Loire maritime (Bouquet de la Grye). — Sur les permutations de n objets et sur leur classement (Bourget). — Absorption par l'épiderme des organes aériens (Cornu). — Les carrés des forces d'induction, produites par le soleil dans les planètes et dues à la vitesse de révolution de ces corps, sont, toutes choses égales d'ailleurs, en raison inverse des septièmes puissances des distances à l'astre. Induction des comètes, des bolides et des étoiles filantes (Quet). — Sur un réfractomètre destiné à la mesure des indices et de la dispersion des corps solides (Soret). — De l'influence de la température sur les spectres des métalloïdes (van Monckhoven). — Sur l'action de présence des feuilles de zinc dans les chaudières, et sur un procédé pour en éviter les explosions (Trève). — Sur l'hiver de 1879-80 (Teissier de Bort). — Sur l'altération des grains de raisin par le mildew (Prillieux).

Revue scientifique. 14. Darwin et l'anthropologie (Virchow). — Le tir indirect de l'infanterie. — La population en France (Chervin). — La destruction de l'œuf d'hiver du phylloxera (Balbiani). — Revue de physique. — Académie des sciences. — 15. Sur l'histoire non écrite (Evaus). — La mission Flatters. — Recherches sur la reproduction des polypes hydriques (de Varenne). — L'origine des plantes cultivées (de Candolle). — La comète de 1882. — Causerie bibliographique. — Académie des sciences.

Archives des sciences physiques et naturelles. 8. Sur la polarisation rotatoire du quartz. II (Soret et Sarasin). — Quelques nouvelles cétones aromatiques obtenues par condensation moléculaire (Claparède). — De la quantité de grêle tombée pendant les orages du 21 août 1881 et du 13 juillet 1788 et quelques mots sur l'histoire des paragrêles (Dufour). — Bulletin.

Archiv für Naturgeschichte. XLV. 6. Bericht über die wissenschaftlichen Leistungen in der Naturgeschichte der niederen Thiere, 1876-79. III (Leuckart).

Der Naturforscher. 38. Absorption der Sonnenstrahlen durch die Erd-Atmosphäre. — Elektrolyse durch schwache Ströme. — Zur Theorie des Fiebers. — 39. Ueber den Sitz und die Entstehung der Gewitter. — Einfluss der gelösten Gase auf die Oberflächen-Spannung der Flüssigkeiten. — Beziehungen zwischen Fluorescenz und chemischer Constitution bei organischen Verbindungen. — Ueber das Alter des Menschengeschlechts. — 40. Ueber das Wiederconcentriren der mechanischen Energie des Weltalls. — Weitere Untersuchungen über das Magnetsiren von Eisen und Stahl. — Bau und Function des pflanzlichen Hautgewebes.

Nature. 28 sept. Modern physics. — Animal intelligence (Morgan). — Aino ethnology (Keane). — On a new arc electric lamp (Preece). — The Sanitary Institute. — Unwritten history, and how to read it. II (Evaus). — Prof. Haeckel on Darwin, Goethe, and Lamarck. — 5 oct. Fluids. — Handbook of invertebrate zoology (Ray Lankester). — British sponges. — Exploration in Siam. — The comet. — Spectroscopic weather discussions (Smyth). — Electric navigation (Thompson). — Pelagic life

(Moseley). — Underground temperature. — Metamorphic rocks of Bergen.

American Journal of science. Sept. The affinities of Palæocampa Meek and Worthen, as evidence of the wide diversity of type in the earliest known Myriapods (Scudder). — A source of the bituminous matter in the Devonian and sub-Carboniferous Black shales of Ohio (Orton). — A pendulum study (Sherman). — Effect of mechanical hardening on the magnetic properties of steel and iron (Cheesman). — The Deerfield dyke and its minerals (Emerson). — The löss and associated deposits of Des Moines, Iowa (McGee and Call). — Orthocynodon, an animal related to the Rhinoceros, from the Bridger Eocene (Scott and Osborn).

Philosophical Transactions. 173. I. On the electro-motive properties of the leaf of Dionæa in the excited and unexcited states (Burdon-Sanderson). — Lucifer: a study in morphology (Brooks). — On the structure and development of the skull in sturgeons (Parker). — On the stresses caused in the interior of the earth by the weight of continents and mountains (G. H. Darwin). — Experimental determination of the velocity of white and of coloured light (Young and Forbes). — Action of free molecules on radiant heat, and its conversion thereby into sound (Tyndall).

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques. Avril. Clifford, Mémoires mathématiques, édités par R. Tucker. — Recherches sur les fonctions 2^r fois périodiques de r variables (Molk). — Sur les intégrales algébriques des équations linéaires (Goursat). — Mai. Klein, Ueber Riemann's Theorie der algebraischen Functionen und ihrer Integrale (Klein). — Note sur la théorie des fonctions de Jacobi à plusieurs variables (Weierstrass).

Ciel et Terre. 15. L'été de 1882 en Belgique (Vincent). — Les comètes (Boss). — Mémoire astronomique. Octobre 1882 (Mahillon). — Ephémérides météorologiques et naturelles. Octobre. — Notes.

L'Astronomie. 8. Le spectre solaire. La chimie des astres. — Une genèse dans le ciel (Flammarijon). — Travaux actuels de l'Observatoire de Paris (Mouchez). — Observation curieuse faite sur la lune (Trouvelot). — Chute d'un corps au centre de la terre et à travers la terre entière. — Académie des sciences. — Variétés. — Le ciel en octobre 1882 (Gérigny).

Messenger of mathematics. XII. 4. Notes on the theory of the transformation of elliptic functions (Smith).

Annalen der Physik und Chemie. 10. Ueber das Verhältniss der Quercontraction zur Längsdilatation bei Stäben von isotropem Glas (Voigt). — Ueber den elektrischen Widerstand des Vacuums (Edlund). — Transportable Instrumente zur Messung der erdmagnetischen Intensitätsvariationen (Kohlrausch). — Tangentenbussole für absolute Messungen, Spiegelgalvanometer, Electrodynamometer und metallfreies Magnetometer (Id.). — Bemerkungen über die mechanischen Grundlagen der Gesetze von Ohm und Joule (Budde). — Experimentaluntersuchungen über die Intensität des gebeugten Lichtes. II (Fröhlich). — Einige Bemerkungen zu den Arbeiten der Herren Lommel, Glazebrook und Mathieu (Ketteler). — Ueber die Verdichtung der Gase an Oberflächen (Kayser). — Untersuchungen über die Abhängigkeit der Molecularrefraction flüssiger Verbindungen von ihrer chemischen Zusammensetzung (Schröder). — Ueber die Bewegungsgleichungen von Lagrange (Weinstein).

Chemical News and Journal of physical science. 22 sept. Address to students. — Schools of chemistry. — 29. sept. On the activity of oxygen and the mode of formation of hydrogen dioxide (Kingzett). — Report of the Committee on the calibration of mercurial thermometers. — The action of water on lead (Allen). — Chemical literature (Bolton). — Schools of chemistry, etc.

Journal de physique théorique et appliquée. 9.

Machines dynamo-électriques à courants continus (Potier). — Influence d'un métal sur la nature de la surface d'un autre métal placé à une très petite distance (Pellat).

Liebig's Annalen der Chemie. 214. 3. Ueber die Einwirkung von Phosphorpentachlorid auf Säureamide. II. Forts. (Wallach). — Ueber die Azaurorsäuren, eine Reihe stickstoffhaltiger Fettkörper (Meyer und Constam). — Ueber Chloralkal und Chlorlithion (Kraut). — Ueber das Verhalten des Lupinins zu wasserentziehenden Agentien (Baumert).

Jahrbuch der K. K. Geologischen Reichsanstalt. XXXII. 2. 3. Geologische Studien in den ostgalizischen Miocän-Gebieten (Hilber). — Neptunisch oder Plutonisch? (Reyer). — Ansichten über die Ursachen der Vulcane (Id.). — Detail-Studien in den ostgalizischen Karpathen zwischen Delatyn und Jablanów (Zuber). — Zur Kenntniss der Cephalopoden der Rossfeldschichten (Uhlig). — Die Trachyte der Fruska gora in Kroatien (Kispatic). — Die grünen Schiefer des Peterwardeiner Tunnels und deren Contact mit dem Trachyt (Id.). — Die Meteorsteine von Mocs (Döll).

Revue internationale des sciences biologiques. 9. La psychologie et les travaux de Broca. Suite (Zaborowski). — De la structure et du mouvement du protoplasma des cellules végétales. Suite (Frommann). — Le sens de l'orientation et ses organes (Viguer).

Biologisches Centralblatt. 14. Spengel, C. R. Darwin. — Vigelius, Zur Entstehung und Entwicklung der Geschlechtsprodukte bei chlostomen Bryozoen. — Ewald, Die graphische Methode. — Birch-Hirschfeld, Ueber die Entstehung der Gelbsucht neugeborener Kinder.

Botanische Zeitung. 38. Ueber den Zellkern. Forts. (Zacharias). — 39. Ueber den Zellkern. Schluss. — Ueber Assimilation von Haematococcus (Engelmann).

Oesterreichische Botanische Zeitschrift. 10. Geoglossum sphagnophilum (Voss). — Eine Vergrünung (Hanausek). — Die Gabierreben (Rathay). — Zur Flora von Niederösterreich (Keller). — Mykologisches (Heimerl). — Flora des Etna (Strobl).

Trimen's Journal of botany. Oct. Spicilegia florae sinensis. Concl. (Hance). — On the Caulotaxis of British geraniums (Hick). — Notes on British Desmidiæ (Joshua). — On the European species of Festuca. Concl. (Townsend). — New ferns from southern Brazil (Baker). — Note on the germinating sporidia of Valsa cephemia, Fr. (Masse).

Zoologischer Anzeiger. 25. sept. Ueber die Corallenfischerei an der Küste der Capverdischen Insel S. Thiago (Greeff). — Ueber Hydra (Jickeli). — Beitrag zur Kenntniss der Embryonalentwicklung der Distomeen (Schauinsland). — Note préliminaire sur l'ontogénie de nos Copépodes d'eau douce (Fric). — Descrizione di una specie nuova del genere Chondracanthus (Richiardi). — L'appareil vasculaire des Trématodes, considéré sous le double point de vue de sa structure et de ses fonctions (Villot).

The Zoologist. Oct. The zoology of the voyage of "the Eira". — Ornithological notes from Norfolk for 1880 (Stevenson). — Notes of a naturalist on the west coast of Spitzbergen (Cocks). — Notes and observations on British stalk-eyed Crustacea (Carrington and Lovett).

Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme. XIII. 3. 4. Des âges de pierre et de bronze dans l'ancien et le nouveau monde (Worsaae). — Tumulus de Mercey-sur-Saône (Perron). — Des peuples de l'Inde ancienne et moderne (Guimet).

Archiv für Anthropologie. XIV. 2. Die Jadeitgegenstände des National-Museums zu Washington (Rau). — Ueber die Anwendung der Wahrscheinlichkeitsrechnung in der anthropologischen Statistik (Stieda). — Ueber die mexicanischen Namen für Schmelzsteine und Metalle (Fischer). — Die Einhornhöhle bei Scharzfeld am Harz (Struckmann). —

Zur Statistik der Körpergrösse der Schleswiger Wehrpflichtigen. — Referate: Physiologie der Zeugung. Die anthropologische Ausstellung in Moskau 1879. Der V. (russische) archäologische Congress in Tiflis 1881.

Archives de physiologie normale et pathologique. Oct. Sur les perfectionnements les plus récents apportés aux appareils hémochrométriques et sur deux nouveaux hémochromètres (Malassez). — Recherches techniques sur le tissu élastique (Balzer). — Les nerfs vaso-dilatateurs de l'oreille externe (Dastre et Morat). — Etude sur l'action physiologique comparée des chlorures alcalins (Richet). — Contribution à la physiologie pathologique de la région corticale du cerveau et de la moelle dans l'empoisonnement par l'alcool éthylique et l'essence d'absinthe (Danillo). — Les microzymas du foie et les microzymas du pancréas (Béchamp). — Des modifications des cellules de la matrice et du lit de l'ongle dans quelques cas pathologiques (Suchard). — Sclérose des cordons postérieurs et des cordons latéraux, coexistant chez le même malade (Raymond).

Archiv für die gesammte Physiologie des Menschen und der Thiere. XXIX. 3. 4. Ueber das Fieber (Finkler). — Das Pneumometer (Pflüger).

Mémoires publiés par l'Académie royale de médecine de Belgique. Collection in-8°. VII. 2. Nature de l'influence de l'innervation sur la nutrition des tissus (Lahousse).

Revue médicale, Louvain. 8. 9. Nutrition et alimentation pendant la santé et pendant la maladie. Suite (Verriest).

Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde. 37. Nederlandsche Maatschappij tot bevordering der geneeskunst. — 38. Bijdrage tot de diagnostiek van insania moralis (van Deventer).

Archives générales de médecine. Oct. Des kystes du ligament large (Duplay). — De l'hystérie précoce (Greffier). — Des abcès rétro-laryngés aigus primitifs (Goix). — Contribution à l'étude de l'œdème malin des paupières (Dubujadoux). — Des formes anatomo-pathologiques du mal de Bright (Brault).

Gazette hebdomadaire. 38. Syphilis cérébrale. — 39. Etudes expérimentales sur les fonctions des nerfs phréniques. — Syphilis cérébrale.

Gazette médicale. 38. De la contagion de la phthisie pulmonaire au point de vue de l'histoire et de l'hygiène publique. — Clinique chirurgicale: Leçons de M. Dubrueil. — Influence des exercices sur les forces musculaires, sur le volume et le poids du corps et la capacité pulmonaire. — 39. Leçon de M. le professeur Dubrueil. — Congrès de la Rochelle, section des sciences médicales. — Congrès international d'hygiène.

Lyon médical. 39. Observation de rage imaginaire (Bruch). — Sur quelques troubles nerveux de la fièvre typhoïde (Grellety). — 40. Anévrisme diffus de la fémorale, ischémie par la méthode d'Esmarch; opération d'Antyllus; guérison (Mollière). — Considérations sur les climats méridionaux (Gubiau).

Bulletin général de thérapeutique. 30 sept. Action de l'arsenic sur le diabète (Quinquaud). — De la réunion immédiate (Picqué). — Sur les poudres alimentaires (Martel).

Revue médicale de la Suisse romande. 9. 4^e Congrès international d'hygiène et de démographie (D'Espine). — Note sur un nouveau désinfectant (Jeanneret). — Un cas de polymastie (Rapin). — A propos de la trachéotomie (Revilliod).

Deutsches Archiv für Geschichte der Medicin. V. 3. Ein Streiflicht über physiologische Anatomie (Hensel). — Petit traité concernant une des parties de la chirurgie de P. Franco. II. Schluss (Albert). — Die geburtshilfliche Klinik zu Innsbruck (Kleinwächter). — Einleitung zu den Vorlesungen für pathologische Psychologie und klinische Psychiatrie. Forts. (Morselli). — Von dem Einflusse der atmosphärischen Luft auf den menschlichen Organismus.

Forts. (Betz). — Historisch-medizinisches aus Ungarn (Wertner). — Allgemeine und differentielle Charakteristik der chirurgischen Classiker.

Berliner Klinische Wochenschrift. 32. Ueber Desinfections-kriterien (Wernich). — Ueber Sphagnum und Torf als Verbandmaterial (Mielck und Leisrink). — Ein Fall von Tabes dorsalis im frühesten Kindesalter (Leubuscher). — Ein Fall von periodischer Hämoglobinurie (Otto). — 40. Ueber Diphtherie (Henoch). — Ein Beitrag zur Chirurgie der Leber (Ransohoff). — Ueber Desinfections-kriterien. Schluss (Wernich). — Ein Fall von krankhaft gesteigerter Absonderung des Magensaftes (Reichmann).

Wiener Medizinische Wochenschrift. 38. Gynäkologische Mittheilungen (Klotz). — Ueber einige seltenere Befunde bei der chronischen Blennorrhöe der männlichen Harnröhre (Vajda). — Zur Behandlung der Darmverletzungen (Zesas). — 33. Die physischen Eigenschaften der wichtigsten Menschenrassen (von Luschan). — Gynäkologische Mittheilungen (Klotz). — Ueber Vergiftung mit Chloroform (Thomayer). — Ueber Morbus Basedowii (Lütkenmüller).

Archiv für Gynäkologie. XX. 1. Zur Therapie der puerperalen Sepsis (Fischel). — Dreissig Laparotomien (Leopold). — Zur Casuistik der Kaiserschnitt-Operationen (Ehrendorfer). — Ueber die Niederkunft bei alten Erstgebärenden (Rumpe). — Aetiologie der sogenannten Spondyl-olisthesis (Neubauer).

Deutsche Vierteljahrsschrift für öffentliche Gesundheitspflege. XIV. 4. Bericht über die Typhusepidemie beim Füsilier-Bataillon Inf.-Regts. König Wilhelm zu Ulm (Camerer). — Die Schwindsuchtsterblichkeit in Kopenhagen (Lehmann). — Jahresbericht des Gesundheitsamtes der Stadt Bukarest 1881 (Felix). — Zur Pocken- und Impffrage (Böing und Lotz). — Impfung und Pocken (Evers). — Kritiken und Besprechungen — Zur Tagesgeschichte. — Kleinere Mittheilungen.

British Medical Journal. 23 sept. On the germ-theorie of disease (Crowfoot). — On rheumatism and gout (Harkin). — Medical notes of travels in Egypt (Williams). — On the treatment of locomotor ataxia by precise nerve-vibration (Granville). — Annual meeting of the British Medical Association. Papers and discussions in sections: Public medicine; Anatomy and physiology. — Toxicological, surgical memoranda. — 30 sept. On health (Sir R. Alcock). — A tropical fever (Sherman-Bigg). — On the past, present, and future of medicine (Thompson). — A new method for the cure of salivary fistula of Stenson's duct (Richelot). — Medical notes on travels in Egypt. Cont. — A case of hæmophilia (Francis). — Intra-uterine fibroid polybus (Boulton). — Annual meeting of the British Medical Association: Medicine; Public medicine. — Surgical, clinical, therapeutic, obstetric memoranda.

Edinburgh Medical Journal. Oct. Arguments in favour of the theory of dilatation of the heart as the cause of cardiac hæmic murmurs, and of the appendix of the left auricle being the primary seat of this murmur (Balfour). — Puerperal fever: its treatment and prevention (Lowe). — Case of extra-uterine (tubal) pregnancy (Thatcher). — The pathology of rickets (Gilruth). — The medical Congress of Seville. Cont. (Boyd). — Report of the Ear Dispensary (Christie).

Glasgow Medical Journal. Oct. Note on a Paget's disease of the nipple (Anderson). — On a case of congenital absence of the uterus and vagina (Reid). — Contributions on diseases of the ear (Barr). — Case of voluntary dislocations of the hip and jaw (Adams). — Notes of four cases of cerebral and spinal tumours (Ritchie).

Lancet. 12. On the mechanism of respiration in physiological and pathological conditions. I. 1 (McVail). — On the invisible corpuscles of mammalian and oviparous blood. Concl. (Norris). — The treatment of deflection of the nasal septum (Walsham). — On the pathology of hepatic tumours. Concl.

(Smith). — On a case of empyema (Darwin). — Brain weight and brain power (Boileau). — The intra-venous injection of fluid for severe hæmorrhage. Concl. (Jennings). — Note on the occurrence of cholera-like symptoms in cases of uremia (Mallins). — 13. On the mechanism of respiration. I. 2. — A simple operation for varicocele (Barker). — Case of strumous ulceration of the intestines (West). — Purulent disease of the ear (Barr). — Fatal case of acute local enteritis of undetermined cause (Gabbett). — Importance of continuous extension after tenotomy (Churchill). — Fatal case of poisoning by ergot of rye (Davidson). — A case of morphia poisoning by hypodermic injection; recovery (Hill).

Medical Press. 20 sept. Students' number. — 27 sept. The germ theory of disease (Galton). — Sulphurous acid vapour in the treatment of consumption (Cullimore). — On the changes produced in the secretion of milk under the influence of certain drugs (Stumpf).

Medical Times. 23 sept. On ophthalmology. VII (Higgins). — The diagnosis of diseases of the skin. XI (Anderson). — Memoranda on some of the more common maladies met with in Egypt (Dickson). — A rare form of aortic aneurism (Chavasse). — 30 sept. On dilatation of the heart (Waller). — The diagnosis of diseases of the skin. XII. — Two hundred and fifty years of small-pox in London (Guy). — Removal of the entire tongue by the cutting methods (Purcell).

Medical News. 9. Peculiar features of pneumonia in young children (Conklin). — The influence of dose on the physiological and therapeutical action of remedies (Bartholow). — A case of chronic otorrhoea following scarlatina (Gundrum). — Litholapaxy in a woman (Caswell). — A case of aneurism of the arch of the aorta (Deaver). — 10. Acute catarrh of the middle ear (Pomeroy). — Why sewer traps are unreliable, and how to apply the ounce of prevention against disease germs in sewer air (Richardson). — Hypodermic injection of cold water for the relief of pain (Radcliffe). — Sulphate of zinc in chorea (Kempf).

Medical Record. 12. Uterine and vaginal discharges (Hunter). — Removal of a large naso-pharyngeal tumor with extensive attachments to base of skull (Shrady). — The value of carbolic acid as a germicide (Sternberg). — The equilibrating value of nervous control (Searcy). — Imperfect nutrition in infants (Hermann). — 13. Lecture on hæmaturia (Stein). — Scurvy (Schwatka). — Case of cystic tumor of liver caused by impacted gall-stone in common bile-duct (North). — A dermoid encysted tumor of the eyelid (Cornwell).

Gazzetta medica italiana. Lombardia. 18. Studio ed osservazioni sopra i parassiti del cervello (Marchioli). — 39. Alcune osservazioni di otologia (Longhi).

Gazzetta medica italiana. Province venete. 37. Note cliniche (Luzzatto). — 38. La tricoressi (Breda). — Occlusione intestinale guarita mediante la entero-puntura capillare (Dozzi). — Sopra il pigmento biliare nell'urina fisiologica (Moscatelli).

L'Imparziale. 17. Sull'uso della resorcina nelle malattie dell'orecchio. Fine (Masini). — Creazione.

Il Morgagni. 8. Ricerche sperimentali per la diagnosi della tisi pulmonale (Chiotti). — La prima laparotomia eseguita in clinica per ostinata occlusione intestinale (Gallozzi). — Nota preventiva sull'estrazione di un proiettile dal cervello (Id.). — Intorno ai centri cortico-motori (Vizioli). — Momento e meccanismo della circolazione coronaria del cuore (Iaja). — Tentativo di cura abortiva dell'ileotifo (Cantani).

Lo Sperimentale. 9. La difterite. Fine (Guaita). — Di alcune particolarità della polmonite crouposa nella età infantile. Fine (Celoni). — Di una nuova funzione dei corpuscoli rossi del sangue (Fano). — Intorno ad un caso di legatura della carotide primitiva sinistra (Gattai).

L'Art moderne. 40. Juvénal et le naturalisme. IV. — Une cathédrale. — L'origine des acrotères. — Comment on écrit l'histoire. — 41. L'art oratoire en Belgique. — A propos de Wagner. — Bibliographie.

La Fédération artistique. 49. L'architecture au Salon d'Anvers. — Glanes après la moisson — Exposition rétrospective de Gand (Van Duyse). — Les Belges à l'Exposition de Vienne. — 50. L'architecture au Salon d'Anvers II. — Exposition rétrospective de Gand (Van Duyse).

Journal des Beaux-arts. 18. Le Salon d'Anvers. — Concours de gravures à l'eau-forte. — Collection J. Paul. — Chronique.

L'Art. 1^{er} oct. Les industries du verre (Enault). — Max Liebermann (Leroi) — Le livre de Fortune. Suite (Lalanne). — 8 oct. L'œuvre de Rubens au Louvre (Cartault). — Types et manière des dessinateurs de vignettes romantiques. Fin (Champfleury). — Le livre de Fortune. Suite (Lalanne).

Zeitschrift für Bildende Kunst. XVII. 12. Preller und Goethe (Dürr). — Die internationale Kunstausstellung in Wien. IV. Frankreich, Belgien (Krsnjavi). — Der Salon von 1882. Schluss (Baingnières). — Liebeszauber. Flandrisches Gemälde aus der ersten Hälfte des 15. Jahrhunderts (Lücke). — Bibliographie der Handschriften Leonardo's. Forts. (Richter)

Gazette archéologique. VII. 3. 4. Statue du temple d'Auguste à Ancyre de Galatie (de Longpérier). — Un ex-voto carthaginois (Renan). — Les tombes des juifs et celles des Egyptiens (Schwab). — Diane Titatine (Lenormant). — Pénélope, miroir étrusque (Id.). — Sculptures décoratives du Musée de Vienne (Babelon). — Notes archéologiques sur la terre d'Otrante (Lenormant). — Le tireur d'épine (de Witte). — Sarcophage chrétien de Ravenne (Le Blant).

Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik. 8. 9. Niese, Die Entwicklung der Homerischen Poesie. — Bemerkungen über die Sprache der griechischen Elegiker (Sitzler). — Die Aigis bei Homeros (Stengel). — Röhl, Inscriptiones graecae antiquissimae. — Zu der neuen Inschrift von Larisa (Blass). — Zu Applanos (Hirschwälder). — Zu Aischylos (Oberdick). — Sprachliche Kriterien für die Chronologie der Platonischen Dialoge (Frederking). — Die tragische Furcht bei Aristoteles (Philippson). — Zu Platons Politikos (Liebold). — Die Tübinger Nonnos-Handschrift (Patzig). — Etruskische Studien (Cuno). — Zu Julius Firmicus Maternus (Dombart). — Reising, Vorlesungen über lateinische Sprachwissenschaft. — Zu Julius Florus. — Cicero und die Atiker (Harnecker). — Zu Cicero de inventione (Eussner). — Zu Catullus (Pabst). — Zu Cicero de natura deorum (Schwenke). — Zu Tacitus (Meiser und Draeger). — Grimm, Der römische Brückenkopf in Kastel bei Mainz. — Zu Seneca, de benef., II, 12, 2 (Weise). — Bemerkungen zu den neuen Lehrplänen für die höheren Schulen Preussens (Jäger). — Der erste internationale Unterrichtcongress zu Brüssel. Forts. (Fügner). — Der griechische Einfluss auf Erziehung und Unterricht in Rom. Schluss (Saalfeld). — Die letzten heidnischen Philosophen unter Justinian (Schück). — Kühner, Kurzgefasste Schulgrammatik der griech. Sprache. — Schultz, lateinische Sprachlehre. — Jacobs, C. Sallustii Crispi de conjuratione Catilinae et de bello Jugurthino. — Flegel, Flexion des griech. Verbums (Möller). — Baltzer, Hebräische Schulgrammatik. — Zum Religionsunterricht. — Bericht über die neunzehnte Versammlung des Ver. rhein. Schulmänner (Stein).

Philologus. Suppl. Bd. IV. 2. Der Periplus des Avienus (Unger). — Interregnum und Amtsjahr (Id.).

Philologische Rundschau. 39. Tyrell, The Troades of Euripides. — Büchsenhützel, Studien zu Aristoteles Politik. — Streifinger, De syntaxi Tibulliana. — Stepan, Die dichterische Individualität des Persius. — Monginot, Cornelius Nepos. — Krauss, Des Tacitus Dialog über die Redner. —

Quicherat, *Traité de versification latine; Nouvelle prosodie latine.* — Jäger, *Geschichte der Griechen.* — Ruthardt und Böhm, *Vollständiges Verzeichnis der griechischen verba anomala.* — Hiecke, *Griech. Vocabularium.* — Helmreich, *Griech. Vocabular.* — 40. Muff, *Der Chor in den Sieben des Aischylos.* — Michelis, *Platons Theaetet.* — Rubner, *De oratoris Tulliani codice Laurentiano.* — Stangl, *Textkritische Bemerkungen zu Ciceros rhetorischen Schriften.* — Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité.* — Collignon, *Manuel d'archéologie grecque.* — Girard, *L'Asclépieion d'Athènes.* — Schaunlanl, *Uebungsbuch zum Uebersetzen aus dem Deutschen im Lateinische.*

Philologische Wochenschrift. 35. Reinhard, *Album des klassischen Altertums.* — Sorof, *De ratione, que inter eos codices recentiores, quibus Aeschyli fabulæ Prometheus, Septem adv. Thebas, Persæ continentur, et codicem Laurentianum intercedat.* — Ehrhardt, *De Aristophanis fabularum interpolatione.* — Helmreich, *Griechisches Vocabular.* — Venediger, *Lateinische Exercitien.* — 36. Kiepert, *Nuova carta generale dell'Italia meridionale.* — Postgate, *Select elegies of Propertius.* — Schenkl, *Griechisches Elementarbuch.* — Κορᾷ τὰ μετὰ τὸν Σάκκον εὐρεθέντα συγγραμμάτια. Delbrück, *Einleitung in das Sprachstudium.* — 37. Heydemann, *Gigantomachie auf einer Vase aus Altamura.* — Rosenberger, *Die Geschichte der Physik in Grundzügen mit synchronistischen Tabellen der Math., etc. sowie der allg. Gesch.* — Blaydes, *Aristophanis Aves.* — Meyer, *Untersuchungen über die Frage der Echtheit des Briefwechsels Cicero ad Brutum.* — Votsch, *Lateinische Syntax in Musterbeispielen.* — 38 Röder, *Ueber C. G. Cobets Emendationen der attischen Redner.* — Uhlgius, *Appendix artis Dionysii Thracis.* — Colonna, *Leben, Dichten, Glauben im XVI. Jahrhundert.* — Steinmeyer, *Ueber unser klassisches Schulwesen.* — Genthe, *Grammatik und Schriftstellerlektüre im altsprachlichen Unterrichte.* — Quousque tandem, *Der Sprachunterricht muss umkehren.* — 39. Muret, *Un professeur français en Italie dans la seconde moitié du XVII^e siècle.* — Bertrand, *Philstrate et son école.* — Hasper, *Die Feinheit der Oikonomie in den einzelnen Dramen des Sophokles.* — Saalfeld, *C. Julius Caesar. Sein Verfahren gegen die gallischen Stämme.* — Fraccaroli, *Saggio sopra la genesi della metrica classica.* — von Bamberg, *M. Seyfferts Hauptregeln der griechischen Syntax.*

Revue celtique. V. 3. *Bibliographie des traditions et de la littérature populaire de la Bretagne* (Gaidoz et Sébillot). — *On the Calendar of Oengus* (Stokes). — *Mélanges.* — *Bibliographie.* — *Nécrologie.*

Revue des langues romanes. Sept. *Traduction provençale du roman de Merlin* (Chabaneau). — *Comparaisons populaires. Suite.* (Mir). — *Etude de mœurs provençales* (Brunet). — *Poésies* (Fourès). — *La Fenestriero* (Barban). — *Variétés.* — *Bibliographie.* — *Chronique.*

Archivio glottologico italiano. VIII. 1. *Prose genovesi della fine del secolo XVI e del principio del XV* (Ive). — *L'Italia dialettale* (Ascoli). — *Canzoni in varj dialetti ladini* (Ulrich). — *Dei coloni tedeschi nei XIII comuni veronesi* (Cipolla).

L'Exploration. 22 sept. *Topographie médicale de Nossi-bé* (Guiol). — *Discours à la séance d'ouverture du Congrès national de géographie de Bordeaux* (Foucin). — *Voyage dans le désert américain.* Fin. (Gauillieur). — *Les aborigènes du Brésil.* — 29 sept. *Topographie médicale de Nossi-Bé, II* (Guiol). — *Savorgnan de Brazza* (P. Leroy-Beaulieu).

Das Ausland. 39. *Meine Reise nach San'a* (Langers). — *Die Aegypter. I* (Buchta). — *Das Schicksal der Crevauxschen Expedition. II.* — *Studien über tiergeographische und verwandte Erscheinungen.* II (Eisig). — 40. *Aufruf zur Mitarbeit an einer allgemeinen deutschen Landeskunde.* — *Ueber afrikanische Reiseteknik* (Buchner). — *Reisebriefe aus dem südwestlichen Nordamerika. II* (Bande-

lier). — *Matteucis und Massaris Reise quer durch Afrika.* Schluss.

Deutsche geographische Blätter. V. 3. *Die Expedition der Bremer geographischen Gesellschaft nach der Tschuktschen-Halbinsel und Alaska. III* (Gebrüder Krause). — *Ueber den Einfluss der Nahrung auf die Verbreitung und die Wanderungen der Thiere* (Möbius). — *Reise des Dampfers « Louise » von der Weser nach dem Jenissej 1881* (Waldburg-Zeil). — *Aus China* — A. G. Mosle. *Kleinere Mittheilungen.*

Deutsche Rundschau für Geographie und Statistik. V. 1. *Zur Ethnographie von Central-Asien* (von Ujfalvy). — *Aegypten* (von Schweiger-Lerchenfeld). — *Land und Leute in Sikkim, Ost-Himalaya.* — *Der Schwemmkegel von Innsbruck und die Grundwasser-Verhältnisse desselben* (von Sonklar). — *Die schwedische Mission von Mkulu* (Rohlf). — *Zunahme und Abnahme der Bevölkerung in Grossbritannien im letzten Jahrzehnte* (Delitsch).

Proceedings of the royal Geographical Society. Oct. *The Cameroons district, west Africa* (Grenfell). — *On the coast lands and some rivers and ports of Mozambique* (O'Neill).

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique. 2. *Documents relatifs à l'histoire de l'Université de Louvain* (Reusens). — *Documents relatifs à l'abbaye de Florival, XVI^e-XVIII^e siècle* (Jacobs). — *Documents relatifs à l'abbaye de Beaupré* (Theunissen). — *L'impératrice Marie-Thérèse approuve l'union de l'abbaye de Géronsart à la congrégation de France, dite de Sainte-Geneviève.* — *Accord conclu entre la paroisse de Gourdinne et le chapitre de Fosses touchant les obligations de celui-ci comme gros décimateur de l'endroit.* — *Document concernant le chapitre de Rotselaar.*

La Flandre. Sept. *De l'administration financière de la ville de Bruges au dernier siècle.* — P. J. Laude, *le dernier bibliothécaire de la ville de Bruges.* — *Notes sur le Swin.*

Bulletin mensuel de numismatique et d'archéologie. Août et sept. *Le berceau de Charles-Quint.* — *Celtes et celtistes; opinion d'un savant belge sur quelques points étymologiques controversés.* — *Lettre inédite de Marguerite de Parme, 10 août 1583.* — *Le sceau d'Adelaïde de Nassau* (Dielitz). — *Quelques mots sur l'histoire monétaire d'Amiens pendant la période féodale.* — *Charte de Gérard, prévôt de Saint Amand (1200) avec mention de la monnaie tournaisienne.* — *Un soi-disant jeton vénitien.* — *Document du XVII^e siècle relatif à la monnaie de Douai.* — *Bulletin bibliographique.* — *Chronique.* — *Intermédiaire archéologique.*

Revue des questions historiques. Oct. *Saint Thomas Becket (du Boys).* — *L'enfance d'un baron* (Gautier). — *L'attitude de Henri II au lendemain de la journée de Saint-Quentin* (Furgeot). — *Les faux Louis XVII, II* (de la Scotièrre). — *Une mystification diplomatique au XVI^e siècle* (Pierling). — *Louis XIV au Parlement* (Vian). — *La dernière comtesse de Soissons, 1660-1717* (d'Aussy). — *Courrier anglais; — belge; — allemand.* — *Chronique.* — *Revue des recueils périodiques français; — russes.* — *Bulletin bibliographique.*

Bibliothèque de l'Ecole des chartes. 4. *Inventaire du trésor du Saint-Siège sous Boniface VIII* (Molinier). — *Le Missel de Thomas James, évêque de Dol* (Delisle). — *Bibliographie des ouvrages de J. Quicherat* (Giry). — *Bibliographie.* — *Chronique.*

Le Cabinet historique. 4. *Lois, etc. concernant les archives.* — *Catalogue des manuscrits grecs de Besançon* (Omont). — *Description du Corpus poetarum de Dijon* (Id.). — *Catalogue des incunables de Nancy* (Favier).

Archiv für Hessische Geschichte. XV. 2. *Urkunden des 14. und 15. Jahrhunderts.* Aus *Ingelheimer Urtheilsbüchern* (Loersch). — *Die Klöster der Büsserinnen bei Weisenau und der Tertiärerinnen zu Klein-Winternheim.* Schluss (Bruder). — *Ueber Johann Gutenberg's Grabstätte und Namen*

(Schenk). — *Aus der Geschichte des Dorfes Planig.* Schluss (Wörner). — *Sittengeschichtliches und Sprachliches aus Hessen* (Birlinger). — *Aus der älteren Geschichte der hessischen Artillerie.* Schluss (Leyhecker). — *Ueber das Amt Laubach in seinem früheren und späteren Bestande* (Graf von Solms-Laubach). — *Der Seesieg des Landgrafen Friedrich von Hessen über die Barbaresken, 1640.* (Duncker). — *Die Münzen der Stadt Mainz* (Joseph). — *Kleinere Mittheilungen.*

Boletín histórico. 9. *Origen y antigüedad de la Orden militar de Santiago* (Alvarez de Araujo y Cuéllar). — *Documentos inéditos sobre la conquista del reino de Granada por los reyes católicos* (Fullana). — *Indice de una colección manuscrita de obras del Padre Sarmiento* (Gesta y Leceta).

Antiquary. Oct. *St. Crispin's day* (Ordish) — *Preston gild* (Gomme). — *On some quaint old laws of England. II.* (Flood). — *Fletcher of Saltoun's writings* (Purves). — *Extracts from ye gild book of the barber-surgeons of York* (Bent). — *The great case of the impositions. II.* (Hall). — *Notes and extracts from the account-book of Richard Bax, a Surrey yeoman, 1648-62* (Bax).

The Bibliographer. Oct. *The librarians at Cambridge.* — *James Watson, The Edinburgh printer* (Tawse). — *The Berlin heraldic exposition.* — *Notes on English manuscripts abroad. II* (Smith). — *The A B C.* — *Foreign protestant liturgies II.* (Young). — *The woodcutters of the Netherlands. IX.* (Conway). — *Manuscript romances at Lincoln's Inn.* — *London signs of booksellers and printers. II.* (Ashbee).

Revue générale. Oct. *L'armée indigène de l'Inde anglaise.* — *Les trois fleuves de l'Afrique centrale* (Le Maire). — *De la situation légale des associations en Belgique* (Van den Heuvel). — *Quinze ans après la catastrophe de Quérétaro* (de Hesse Wartegg). — *L'armée du salut* (de Haulleville). — *Le referendum scolaire en Suisse* (Moulinasse). — *Le Dr Pusey* (de Bernhardt). — *M. Ch. Perrin et l'école de M. Le Play* (Camauér). — *De la terre d'exil.* — *Bibliographie.*

Précis historiques. 10. *Mission du Zambèse. Dix-huit mois à Panda-ma-Tenka* (Père Weisskopf). — *Les marchands flamands en Espagne. Fin.* — *Le refus de sépulture dans l'église catholique* (Procès). — *Variétés.* — *Chronique.*

Journal des gens de lettres belges. 23. *Entre l'arbre et l'écorce* (Descamps). — *Juvénal et le naturalisme.* — *Chronique.* — *Max Volmar* (Van Weddingen). — *Bibliographie.*

La Jeune Belgique. 21. *Les Protégés de ma grand'mère* (Eekhoud). — *Félicien Champsaur* (Nautet). — *Th. Hannon.* — *Stances à la mer* (Levis). — *Chronique.*

Bulletin de l'Académie royale de Belgique. 8. *Sur la nouvelle note de M. Dupont concernant sa revendication de priorité* (Dewalque). — *Sur les moyens proposés pour calmer les vagues de la mer* (Van der Mensbrugge). — *Sur la dilatation de quelques sels isomorphes* (Spring). — *Notes de physiologie comparée* (Fredericq). — *Sur quelques dérivés bromés du camphre* (De la Royère). — *De l'os central du carpe chez les mammifères* (Leboucq). — *Action du chlore sur les combinaisons sulfoniques et sur les oxysulfures organiques* (Spring et Wissinger). — *Charles IX et le Tasse* (Kervyn de Lettenhove). — *Le séjour de J.-F. de Bastide à Bruxelles* (Piot). — *Discours prononcé aux funérailles de M. Simonis* (Fétis). — *Discours prononcé aux funérailles de M. Terry* (Le Roy).

Mémoires couronnés et Mémoires des savants étrangers publiés par l'Académie royale de Belgique. XLIV. *Etude des élassoïdes* (Ribaucour). — *Sur les phénomènes d'altération des dépôts superficiels par l'infiltration des eaux météoriques* (Van den Broeck). — *Recherches sur les Annelides recueillies par M. Ed. Van Beneden au Brésil et à La Plata* (Hansen). — *Exposition critique de la méthode de Wronski pour la résolution des problè-*

mes de mécanique céleste (Lagrange). — Verzeichniss der von Prof. Ed. Van Beneden an der Küste von Brasilien gesammelten Echinodermen (Ludwig). — La peinture flamande et son enseignement sous le régime des confréries de Saint-Luc (Baes). — Les reliques et les reliquaires donnés par Saint Louis au couvent des Dominicains de Liège (Helbig).

De Gids. Oct. De woeste gronden in Nederland (de Beaufort). — De slag bij Saint-Denis en de vrede van Nijmegen (Muller). — De vrijstelling van den eed voor de Doopsgezinden. I (Dyserinck). — Emanuel Swedenborg (Gunning). — Ons muntwezen (Mees). — Bibliographisch album

De Portefeuille. 26. Nieuwe boeken. — 27. Onze dichters. IV. — 16 September (de Beer). — Aan Mevrouw A. L. G. Bosboom-Toussaint (Pol de Mont).

Le Correspondant. 25 sept. L'enseignement civique dans les écoles publiques. II (de Lacombe). — Dans les forêts. I (Comtesse de Flavigny). — La question de la réforme de l'enseignement secondaire au XVIII^e siècle et de nos jours (Abbé Sicard). — Parti! Nouvelle (des Arneaux). — La question de l'anémisme en physiologie et en biologie. III (Debrou).

Revue critique d'histoire et de littérature. 39. D'Arnim, Les prologues d'Euripide. — Martin, Le manuscrit d'Isocrate Urbinae CXI de la Vaticane. — Héron de Villefosse et Thédenat, Cachets d'oculistes romains. — Mary-Lafon, Histoire littéraire du midi de la France. — Mangold, Histoire et critique du Tartufe. — Le Reineke Fuchs de Goethe, p. p. Bieling. — Lodge, Histoire des colonies anglaises d'Amérique. — Theal, Recueil de contes cafrés. — Chronique. — Société des antiquaires de France. — Académie des inscriptions. — 40. Collection de contes et de chansons populaires de la librairie Leroux. — Engelmann, L'Alcmène d'Euripide. — Schaefer, Sources de l'histoire grecque jusqu'à Polybe. — Diez, Vies et œuvres des troubadours, 2^e éd. — De Costa, Mémoires sur Verrazano. — Lettres de Charlotte de Kalb à J. P. Richter. — Chronique. — Académie des inscriptions.

Revue des Deux Mondes. 1^{er} oct. Monsieur Thiers. VI (de Mazade). — Les fouilles de M. Sarzec en Chaldée (Perrot). — Jean Bernard. Fin (de Peyrebrune). — La Régence de Tunis et le protectorat français (de Saint-Haon). — Françoise de Rohan (de La Ferrière). — Le Mozabite, conte arabe (Daubige). — Le baron Nothomb (Valbert). — Revue dramatique (Ganderax).

Revue politique et littéraire. 14. MM. E. et J. de Goncourt (Lemaître). — Picha la Bohémienne, Nouvelle. I (Badin). — La France au dehors. Les colonies (Gaffarel). — Causerie littéraire. — 15. L'« Irredenta » (A. Leroy Beaulieu). — La vie publique de M. de Falloux (de Pressensé). — Picha la Bohémienne, Nouvelle russe. Fin (Badin). — Walter Savage Landor (Quesnel). — Inauguration de la statue de Lakauai (Janet).

Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques. 9. Rapport sur le concours relatif au stoïcisme (Janet); — fait au nom de la commission du prix Halphen (Glasson); — au nom de la section d'histoire pour le concours du prix Bordin (Histoire de la pairie) (Picot); — sur le prix du Budget, histoire générale et philosophique (Zeller). — Rapports verbaux. — Prix décernés. — Concours.

Bibliothèque universelle et Revue suisse. Oct. La terre et ses destinées (Gardon). — Pauvre Marcel, Nouvelle. III (Combes). — Murillo (Rios). — Les colonies hollandaises (van Muyden). — Le peintre des déclassés (Sayous). — L'Alkekenge, Nouvelle (des Roches). — Chronique italienne; — allemande; — anglaise; — scientifique. — Bulletin.

Deutsche Literaturzeitung. 38. Kraus, Kirchengeschichte. — Herzog, Kirchengeschichte. — Hirzel, Ciceros philosophische Schriften. — Nathan, Kants logische Ansichten. — Timm, Chytraei ludi litterarii Rostochiensis Sciographia. — Bickell, Carmina Veteris Testamenti metrica. — Id., Dichtungen der

Hebräer. — Niese, Entwicklung der homerischen Poesie. — Graux, Plutarque Cicéron — Tittmann, B. Waldi's Esopus — Düntzer, Lessings Leben. — Id., Goethes Dichtung und Wahrheit. — Schöll, Goethe. — v. Sybel, Deutsches Königtum. — Ruge, Geschichte unserer Zeit. — Tadra, Summa Gerhardi. — Domke, Virilstimmen. — Loersch, Briefe von Eichhorn. — Baginsky, Rachitis. — Cohn, Die Pflanze. — Edelmann, Naturwissenschaftliche Apparate. — Brassey, The British navy. — Mitteilungen. — 39. Holtzmann und Zoepffel, Lexikon für Theologie. — Baum, Cunitz, Reuss, Calvinii opera XXIII. — Rolph, Biologische Probleme. — Egger, La parole intérieure. — Mabileau, Philosophie de la Renaissance en Italie. — Die Universität Freiburg. — Fischer, Winers Chaldäische Grammatik. — Girard, L'Asclépieion d'Athènes. — Cuheval, L'éloquence latine. — Jebb, Bentley. — Zahn, Cyprian von Antiochien und die Faustsage. — Engel, Volksschauspiel von Dr Faust. — Holland, Goethes Faust, ein Fragment. — Seuffert, id. — Creizenach, Bühnengeschichte des Goetheschen Faust. — Brandl, Thomas of Erceldoune. — Fiorentino, Luigi Tansillo. — Tartara, Dalla battaglia della Trebbia a quella del Trasimeno. — Baillet, Preussen und Frankreich 1795-1805. — Andraes, Orden der Old-Fallows. — Nachtigal, Sahara und Sudan. — De la Fontaine, Luxemburger Sagen. — Gover, Gemälde Gallerie Englands. — Franken, Romanisten und Germanisten. — v. Liszt, Grundsätze des internationalen Strafrechts. — Weinland, Tierreste in Meteoriten. — Richter, Hilfstabellen für das Laboratorium. — Günther, Parabolische Logarithmen. — Kollmann, Gewerbeaufnahme von 1875. — Mangold, Bürgerkrieg in den Vereinigten Staaten. — v. Wildenbruck, Harold. — Mitteilungen.

Literarisches Centralblatt. 36. Böhl, Christologie des alten Testaments. — Westenburg, Untersuchung der Sage, dass Seneca Christ gewesen sei. — Fröhlich, Die Gardetruppen der römischen Republik. — Marczali, Ungarns Geschichtsquellen im Zeitalter der Arpälen. — Kronos v. Marchland, Grundriss der österreichischen Geschichte. — v. Ranke's Sammlische Werke. — Hausknecht's Routen im Orient 1865-69. — Neues aus der Geographie, etc. — Purper, Neue meteorologie. — Börnstein, Regen oder Sonnenschein? — Fick, Das Grössengebiet der vier Rechnungsarten. — Reiff, Ueber die Principien der neueren Hydrodynamik. — Petersen, Lehrbuch der Statistik fester Körper. — Weil, die Resultate der Untersuchung der Ohren und des Gehöres. — Schmidt, Der ordentl. Civilprocess nach livländischem Landrecht. — Schultz, Die Chemie des Steinkohlentheers. — Mac Curdy, Aryo-semantic speech. — Petzoldt, Catalogus bibliothecae Dantze. — Brinckmeier, Die provenzalischen Troubadours. — Wegener, Aufsätze zur Literatur. — Dumont et Chaplain, Les céramiques de la Grèce propre. — Weber, Gastronomische Bilder. — 37. Stier, Hebräische Grammatik. — Hoffmann, Bibelforschungen. — Körner, Tezel, der Ablassprediger. — Ringeling, Du sollst kein falsch Zeugnis reden, etc. — Koeber, Schopenhauer's Erlösungslehre. — Duboc, Der Optimismus als Weltanschauung. — Heidemann, Die Mark Brandenburg. — Leist, Urkundenlehre. — Pernwerth v. Bärnstein, Beiträge zur Geschichte und Literatur des deutschen Studententums. — Schlagintweit, Indien in Wort und Bild. — Loehnis, Die wichtigsten Ergebnisse einer Informationsreise in die Levante. — Willkomm, Aus den Hochgebirgen von Granada. — Hoffbauer, Neue Studie über Verwendung der Artillerie. — v. Sauer, Beiträge zur Taktik des Festungskrieges. — Jahresbericht über die Leistungen im Gebiete der Ophthalmologie. — Brülcke, Die Entwicklung d. Reichsstandschaft d. Städte. — Arendt, Deutschlands Währungspolitik. — Kleser, Geld und Währung. — Culmann, Etymologische Aufsätze und Grundsätze. — Celtes, Fünf Bücher Epigramme. — Altdutsche Textbibliothek, hrsg. von Paul. — Goethe's Faust, hrsg. von Holland.

— Schmelzer, Vom höheren Schulwesen. — Rollett, Die Goethe-Bildnisse.

Deutsche Rundschau. Oct. Page Leubelling, Novelle (Meyer). — Ein Stück nationaler Arbeit im deutschen Verkehrswesen (Hoffmann). — Elba (Royer). — Die Naturanschauung von Darwin, Goethe und Lamarck (Haackel). — Zur Geschichte der römischen Frage und des Garantengesetzes (Flaminio). — Aus zwei annectirten Ländern. — Der Abend von der Hochzeit, Novelle (Richardl). — Politische Rundschau. — Neuere philosophische Literatur.

Deutsches Litteraturblatt. 21. Noch ein vaterländisches Drama. — Buchner, Ferdinand Freiligrath. — Schober, J. J. W. Heinse. — Baumgartner, Joost van den Vondel. — 25. Otto Funcko. — Rieks, Geschichte der christlichen Kirche und des Papsttums. — Zöckler, Handbuch der theologischen Wissenschaften. — Bender, J. K. Dippel. — Beck, Vorlesungen über christliche Ethik. — Brümmer, Das Evangelium von Christo aus dem Munde unserer neueren Dichter.

Unsere Zeit. 10. Surrogate. Novelle. Schluss (Ernst). — Die gegenseitigen Beziehungen der Blumen und Insekten (Willkomm). — Napoleon II. und Napoleon IV. (Kleinschmidt). — Reiseskizzen aus dem westlichen Himalaya und dem Karakorumgebirge. II (von Ujfalvy). — P. K. Rosegger und seine gesammelten Schriften (Moeser). — Das Transvaal und seine neue Geschichte. I. — Die Anthropologie und die Urgeschichtsforschung I (von Baerenbach). — Tchernyehewskij und sein Roman « Was thun? » (Löwenfeld). — Beiträge zur Gesundheitslehre der Gesellschaft. II (Reich). — Politische Revue.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 38. — Zeuner, Die Sprache des kentschen Psalters. — Rosin, Der Pentateuch-Commentar des R. Samuel ben Meir. — Schober, J. J. W. Heinse. — 39. 40. v. Sybel, Entstehung des Deutschen Königthums. — Löffler, Geschichte der Festung Ulm.

Nachrichten von der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. 19. Lituania (Bechtel). — 20. Ueber die Messung der Winntungsfläche einer Drahtspule auf galvanischem Wege und über den absoluten Widerstand der Quecksilbereinheit (Kohlrausch). — Ueber Triazverbindungen (Hübner). — Ueber die von Herrn Guébbard vorgeschlagene Methode der Darstellung äquipotentialer Linien (Meyer). — Zur Neurologie der Patromyzonten (Ahlborn).

Sitzungsberichte der K. bayer. Akademie der Wissenschaften. Philos.-philol. u. hist. Cl. 1882. 1. Der Ludus de Antichristo und Bemerkungen über die lateinischen Rythmen des XII. Jahrhunderts (Meyer). — 2. Arcangelo Corelli im Wendepunkte zweier musikgeschichtlicher Epochen (v. Riehl). — Die Gründung der ersten wissenschaftlichen Akademie Corsicas (Gregorovius). — Die historischen Glossen in Xenophons Hellenika (Unger). — Die vocati episcopi Erchanfried und Otakar der Passauer und der Oadahlart episcopus der Freisinger Urkunden (Friedrich). — Mathem.-Physikal. Cl. 1882. 3. Nekrologe (Kobell). — Ueber die Zurückführung von Omphalocarpum zu den Sapotaceen und dessen Stellung in dieser Familie (Ralkoferr). — Ueber Ameisensäure (Vogel). — Weitere Bemerkungen über die Feuerländer (Bischoff).

Sammlung gemeinverständlicher wissenschaftlicher Vorträge. 395-396. Die Brille (Szili). — 397. Hadrian und Florus (Eyssenhardt).

Deutsche Zeit- und Streit-Fragen. 167-168. Der Zweck des Daseins im Hinblick auf die Mehrung des Selbstmordes (Kirchner). — 169. Ueber die den unschuldig Angeklagten oder Verurtheilten gebührende Entschädigung (Geyer).

Russische Revue. 8. Die Ghiliaken (Seeland). — Das Pflanzenschaf (Baranetz) (Brückner). — Russlands Geflügelzucht und deren volkswirtschaftliche Bedeutung (Matthaei). — Mittheilungen aus dem Kaukasus (von Seidlitz). — Dr. Regel's Bericht über seine Reise nach Karategin und Darwas.

Academy. 9 sept. Stack's Six months in Persia. — Dr. Tuke's Chapters in the history of the insane. — Foley's Records of the Society of Jesus. — Miss Vaynes' Kentish Garland. — Wallace's Kant. — Biliotti's Island of Rhodes. — Obituary: Mountague Bernard. — The Society of Finnish literature. — Clifford's Mathematical papers. — 16 sept. Dr. Kuenen's Hibbert Lectures. — Mallock's Social equality. — Hewlett's Dormant and forfeited peerages of Scotland. — Hilton's Chronograms. — Padre Fria's Seven Spanish Councils. — Recent Shakspeare literature. — Obituary: Mr. H. Kendall. — The Cambridge meeting of the Library Association. — Tombs of British officers at Alexandria. — Delbrück's Introduction to the study of language. — Some books on chemistry. — *Orientalia antiqua*. — Etruscan jottings. — The autotype facsimiles on Turner's *Liber studiorum*. — The coins in the Russian Foreign Office. — 23 sept. Forman's Shelley. — Miss Cobbe's The Peak in Darien. — Seton's Earl of Dunfermline. — Schiefner's Tibetan tales. — Dr. Strack's Introduction to the Old Testament. — Obituary: Dr. Pusey. — « This is how the war began ». — The lost medical work of Marat. — Romanes's Animal intelligence. — The principle of analogy in the evolution of speech. — Scott's Ghiberti and Donatello. — The Boolak Museum. — Pontormo's picture from Hamilton Palace in the National Gallery. — Grove's Dictionary of music and musicians. — 30 sept. Leslie Stephen's Swift. — Capello and Ivens' From Benguela to Yacca. — Father Ryder's Poems. — Thornton's Foreign secretaries. — Rolland's Popular fauna of France. — Two books on fishes. — Bosworth and Toller's Anglo-Saxon Dictionary. — The Yi King. — The Copts of Egypt and their churches. — 7 oct. Lang's Helen of Troy. — Shway Yoe's The Burman. — Laurie's Training of teachers. — Robinson's Merchant Taylors' Register. — Funk's Edition of the Fathers. — Evelyn Philip Shirley. — A competition of Basque improvisators. — Lenormant's Early biblical history. — Foreign translations of the Society for promoting Christian knowledge. — The Yih King (Douglas). — The psychology of Buddhism (Bastian). — Michaelis' Ancient marbles in Great Britain. — The Copts of Egypt and their Churches. II.

Athenæum. 9 sept. Walpole's History of Ireland. — *Encyclopædia britannica*, vol. XIV. — Reminiscences of an old Bohemian. — Turner's Names of herbes. — Sacred books of the East. — Fifty years of literary life, by Mary-Lafon. — Recent contributions to patristic literature. — Historical and antiquarian publications. — The Coues Check list of North American birds. — Tuer's Bartolozzi and his works. — Presuhn's Recent excavations at Pompeii. — 16 sept. Sir Thomas Brassey on the navy. — Foley's Account of the Jesuits in England. — Books about Japan and China. — Leland on the gipsies. — Hicks's Manual of Greek historical inscriptions. — Alexander Seton, Earl of Dunfermline. — The liturgy and occasional offices of the Church of England. — Morris's Hopes and fears for art. — The private collections of England. — Bartolozzi and his works. — 23 sept. Jenkinson on the Zulus. — De Gubernatis on the mythology of plants. — Abel's Linguistic essays. — Revolutionary Russia. — Merchant Taylor's Scholars. — White's Cameos from the Silver Land. — Dr. Pusey. — The Yh King. — Report on the « Challenger » expedition. — Bonaffé on the Surintendant Fouquet. — The private collections of England. — Hopes and fears for art. — Bartolozzi and his works. — 30 sept. Leslie Stephen's Monograph on Swift. — Tayler's Thirty-eight Years in India. — Maxwell Lyte on Dunster and its lords. — Thomas on Arabia and India in the ninth century. — Plutarch's Morals. — The « Yh King ». — Sir William Thomson's Mathematical and physical papers. — The private collections of England. — Life of Chevalier Noverre.

Contemporary Review. Oct. Principles of British policy in Egypt (Sir R. Temple). — « Spoiling the

Egyptians ». Revised version (Amos) — Egyptian finance (Mulhall). — Natural selection and natural theology (Romanes). — Clôture for the English House of Commons (Baden-Powell). — Foreign birds and English poets (Robinson). — Diocesan synods (Hayman). — What can India teach us? (Max Müller). — The radical and revolutionary parties of Europe. II (Blind). — Comets (Proctor). — Contemporary life and thought in France (Monod).

Nuova Antologia. 1^{er} sept. Guido Monaco e le feste aretine (D'Arcais). — Un viaggiatore del secolo XVIII. Il fondatore del Collegio asiatico in Napoli (Cestaro). — La Basilica di San Pietro e il Papato dopo il Concilio di Trento. Fine (Barzellotti). — La Villa de' Pampini. Racconto. Fine (Luigia Saredo). — L'Egitto dei Kedive. Cont. (Haimann). — I partiti politici in Italia (Palma). — L'Istituto di diritto internazionale a Torino. — 15 sept. Il santo nome d'Italia (Cocchia). — I primi passi di Camillo Cavour nella vita pubblica (Chiala). — Una escursione alla colonia penale delle Tre Fontane (Nocito). — Amici e rivali. Racconto (Caterina Pigorini-Beri). — L'Egitto dei Kedive (Haimann). — Tre congressi alpini (Brunialti). — Rassegna delle letterature straniere (De Gubernatis). — Bollettino bibliografico.

Rivista europea. 16 août et 1^{er} sept. Arnaldo da Brescia (Mulas). — G. N. Pepoli. Cont. (Veroli). — Alcune idee sull'ordine politico-sociale (Pallavicino). — Corso di paleontologia ed archeologia preistorica del Prof. Pigorini (Moraldi e Musso). — Della realtà e della vera natura dell'amore di messer G. Boccaccio per Madonna Fiammetta (Traversi). — Documenti della vita militare di Ugo Foscolo. Cont. (Martinetti). — Giovanni Ohlerich. Novella (Wilbrandt). — Rassegna letteraria e bibliografica.

Revista de España. 28 sept. El imperio ibérico. Cont. — Usos y abusos de la estadística. Cont. — Régimen parlamentario de España. Cont. — Martina. Cont. — La agricultura. Cont. — La estrategia de Rustow y la táctica de Lewal (Ordáx). — El mal y el miedo (Solsona). — Estudios sobre la revolución religiosa (Gomez de Baquero). — Las apariencias. Cont.

The Nation. 14 sept. Reviews: Mrs. Oliphant's Literary history of England. Recent collections of poetry. Tibetan tales. The life of Garibaldi. The military telegraph during the civil war in the United States. — 21 sept. Reviews: Mr. Mallock's discovery. The life and works of Thomas Bewick. Selections from the writings of Walter Savage Landor. Victor Emmanuel. History of the twelfth regiment Massachusetts Volunteers. A Dictionary of the popular names of plants.

Calcutta Review. Juillet. The Aryan geim (Keene). — Hindi, Hindustani, and the Behar dialects (Syamachurn Gangooly). — Some Hindu songs and catches from the villages in northern India (Temple). — Antecedents of the modern book (Sherer). — Mandelslo and Thevenot, their travels in India (Rehatek). — N.-W. P. settlements (Mac Intosh). — Phases in the fortunes of the East India Company (Cline). — Chronicles of the Marava country. — Modern researches into the origin and early phases of civilisation (Dutt). — A resumé of the various theories respecting the maintenance of the sun's light and heat (Hardie).

China Review. Mai-juin. Cases in Chinese criminal law (Jamieson). — A journey in North Sz Ch'uan. Cont. (Parker). — The Ta-yun-lun-ch'ing-yü-ching (Watters). — Chinese bibliography (von Mollenhoff). — The end of the Chow dynasty (Piton). — Notices of new books. — Notes.

Baron, A. Le paupérisme, ses causes et ses remèdes. Paris, Sandoz, 6 fr.

Behrens, Dietrich. Unorganische Lautvertretung innerhalb der formalen Entwicklung des französischen Verbalstammes (Französische Studien, III, 6). Heilbronn, Henning, 3 M.

Brandi, A. Guido Aretino, monaco di S. Benedetto. Torino, Loescher, 8 L.

Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse des diocèses de Valence, Digne, Gap, Grenoble et Viviers. Troisième année, 1^{re} livr. sept.-oct. 1882. Romans.

Cauderlier, Emile. Du Saint-Gothard à Syracuse. Vignettes par A. Heins Paris, Dentu.

Coleccion de documentos ineditos para la historia de España. T. 78. Madrid, 48 r.

Concours Joseph De Keyn. 2^e période 1880-82. Ouvrages laïques d'instruction et d'éducation moyennes. Rapport du jury (Acad. royale de Belg. Extr. des Bulletins). Bruxelles, Hayez.

Den Beer Poortugaal. Het oorlogsrecht. 2^e dr. Breda, Broese. Fl. 9. 85.

Discailles, Ernest. Histoire des concours généraux de l'enseignement primaire, moyen et supérieur en Belgique. Tome I, 1840-59. Mons, Manceaux.

Elfeld, C. J. Die Religion und der Darwinismus. Leipzig, Günther 2 M.

Foucart, P. Campagne de Pologne, 1806-1807. Paris, Berger-Levrault. 2 vol. 12 fr.

Galerie de Rubens, dite du Luxembourg, composée des 24 tableaux gravés sur acier, texte par S. de Saint-Planchez. 1^{re} livraison, Paris, Guérin. 2 fr. 50 (L'ouvr. aura 13 livr.).

Gilles Demarteau, graveur du roi, 1722-76. Bruxelles, Van Trigt. 7 fr. 50.

Hymans, Louis. Bruxelles au temps jadis. Bruxelles, Lebegue. 60 c.

Jan, K. v. Die griechischen Saiteninstrumente. Leipzig, Teubner. 1 M.

Jonckbloet. Geschiedenis der Nederlandsche letterkunde in de zeventiende eeuw. Derde druk. 1^e deel. Groningen, Wolters. 2 fl. 90.

Katalog der Bibliothek des Deutschen Reichstages. Berlin, Puttkammer. 20 M.

Koehly, H. Opuscula philologica. II. Leipzig, Teubner. 10 M. 80 Pf.

La Ferrière, H. de. Les projets de mariage de la reine Elisabeth. Paris, Calmann Lévy. 3 fr. 50.

Link, Th. Ueber die Sprache der Chronique rimée von Ph. Mouskes. Erlangen, Deichert. 80 Pf.

Mallock, W. H. Social equality. London, Bentley. 6 s.

Marin, Rodriguez. Cantos populares españoles. Tome I. Sevilla.

Moessard, P. Topographie et géodésie. Paris, Delagrave. 7 fr. 50.

Mortillet, Gabriel de. Le Préhistorique (Bibl. des sc. contempor.). Paris, Reinwald. 5 fr. Figg.

Navez, Louis. En Suisse. Bruxelles, Lebegue. 1 fr. 50.

Nisard, Ch. Notes sur les lettres de Cicéron. Paris, Firmin-Didot. 5 fr.

Noord en Zuid, Taalkundig Tijdschrift voor de beide Nederlanden ten behoeve van onderwijzers, onder redactie van T. H. De Beer. Vijfde jaargang. N^o 4. Culemborg, Blom. Gent, Vuylsteke.

Nys, Ernest. Honoré Bonet et Christine de Pisan (Extr. de la Revue de droit international). Bruxelles, Muquardt.

Philippi, S. Ueber Ursprung und Lebenserscheinung der tierischen Organismen. Leipzig, Günther. 2 M.

Potvin, Ch. et Félix Frenay. Essai de poésie populaire (Bibliothèque Gilon). Verviers, Gilon. 60 c.

Rahlenbeck, Charles. La Belgique et les garnisons de la Barrière (Bibl. Gilon). Verviers, Gilon. 60 c.

Schliemann, H. Catalogue des trésors de Mycènes. Leipzig, Brockhaus. Plan. 1 M. 50 Pf.

Schnorr von Carolsfeld, K. Katalog der Handschriften der K. öffentlichen Bibliothek zu Dresden. I. Bd. Leipzig, Teubner. 15 M.

Sully, James. Les illusions des sens et de l'esprit (Bibl. scientif. internat.). Paris, Germer Baillière. 6 fr.

Teichmüller, G. Die wirkliche und die scheinbare Welt. Breslau, Koebner. 9 M.

Theophilus, middelnederlandsch gedicht der XIV^e eeuw, uitgegeven door Verdam. Amsterdam, van Munster 1 fl. 90.

Vanderstraeten, Edmond. La musique aux Pays-Bas avant le XIX^e siècle. T. VI. Les musiciens néerlandais en Italie. Bruxelles, Van Trigt. 12 fr. 50.

Völcker, Bernhard. Die Wortstellung in den ältesten französischen Sprachdenkmälern. (Französische Studien, III, 7). Heilbronn, Henninger. 2 M.

Wocklein, M. Ueber die Technik und den Vortrag der Chorgesänge des Aeschylus. Leipzig, Teubner. 1 M.

Bruxelles. — Impr.-lith. LHOEST, rue de la Madeleine, 26.

L'ATHENÆUM BELGE

Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX : RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.	5^{me} ANNÉE. N ^o 21 — 1 ^{er} NOVEMBRE 1882	PRIX D'ABONNEMENT : Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr.
---	---	--

Sommaire. — La parole intérieure (J. Delbœuf). — La Belgique à la fin du XIII^e siècle. II. — L'enseignement de la biologie et de la médecine et les études pratiques. II (C. Van Bambeke). — L'enseignement de l'économie politique dans les Universités allemandes. — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

LA PAROLE INTÉRIEURE.

La parole intérieure, Essai de Psychologie descriptive, par Victor Egger. — Bibliothèque de philosophie contemporaine. Paris, Germer-Baillière, 1881.

On aurait pu croire qu'il n'y avait même plus à glaner dans les champs de la psychologie descriptive. Les phénomènes de l'âme directement observables par le sens intime ont été si souvent, si finement et si longuement analysés, principalement par les Écossais et aussi par les Français de la première moitié de ce siècle, que la matière paraissait devoir être épuisée. M. Egger, actuellement professeur à la Faculté de philosophie de Nancy, vient de montrer que, dans ces mers sillonnées par tant d'explorateurs, il restait des découvertes à faire, des flots qu'aucun navire n'avait encore relevés. La parole intérieure, l'entretien avec soi-même, phénomène si ordinaire et si peu connu, en est un. Il nous a valu un livre, de plus de trois cents pages, très bien écrit, ingénieusement composé, intéressant à lire, et sollicitant la réflexion et la discussion. L'auteur montre qu'il a lu les auteurs anciens et les auteurs français qui, de près ou de loin, ont touché à ce sujet. Il semble être beaucoup moins au courant des littératures étrangères, ce qui expose à commettre des bévues (voir l'*errata*). Il fait aussi preuve d'un véritable talent d'analyse. Je ne connais à cet égard rien de plus accompli, au point de vue descriptif, que la comparaison qu'il établit entre la parole intérieure et la parole extérieure.

Mais s'il y a beaucoup à louer dans cet ouvrage, il y a aussi à critiquer. Il est un peu fait d'après la recette qui servait à Simonide pour célébrer les vainqueurs aux jeux de la Grèce. La description de son flot n'a pas paru matière suffisante à M. Egger, et il a fait des incursions dans des fles, voire des archipels considérables, mais où d'autres ont pénétré avant lui.

Ces incursions présentent un inconvénient. L'auteur a souvent l'air d'en savoir plus qu'il ne dit, et de se retenir par crainte de sortir de son cadre. De sorte qu'il fait de longs hors-d'œuvre écourtés qui déroutent le lecteur et le plongent dans l'indécision. On se perd dans un dédale de digressions, et, n'était le charme du style, on prendrait de l'impatience. Il y a là tant de choses qui ne tiennent au sujet que par un fil excessivement tenu, qu'il vous arrive de regarder comme hors-d'œuvre des épisodes qui n'en sont pas, et

que vous sortez de cette lecture avec l'impression que l'auteur aurait voulu faire emploi de toutes les idées—plus ou moins originales—qu'il a sur l'ensemble des matières psychologiques. Peut-être, au fond, en est-il ainsi. Il ne faut pas oublier, en effet, que nous avons affaire ici à une thèse d'agrégation. C'est pourquoi je disais plus haut que l'ouvrage est ingénieusement composé. Le lecteur entre dans les chemins de traverse sans se douter d'abord qu'il quitte la grande route.

Si je devais examiner ici ce que M. Egger a cru devoir nous dire sur la perception externe, sur la reconnaissance dans le souvenir, sur l'habitude, sur l'essence de la pensée, plusieurs livraisons de l'*Athenæum* ne me suffiraient pas. Pourtant, au lieu de s'égarer dans ces domaines un peu étrangers à son sujet, il pouvait compléter celui-ci par l'histoire de l'évolution du langage intérieur, et l'étude de tous ses états pathologiques. Il le sait bien, et nous en fera tantôt l'aveu.

Mais vraiment on a tort de demander compte à un penseur—aussi bien qu'à un poète—de ce qu'il ne nous donne pas. Il pourrait nous répondre : Voilà mon livre, jugez-le sur ce qu'il contient et non sur ce qu'il ne contient pas. Soit ! je me résume donc : en dépit de ces réserves, le livre est neuf et il est bon.

Il comprend six chapitres. Le premier, très attrayant, contient un aperçu descriptif et tout ce qui peut rentrer dans l'historique d'une question qui n'a pas d'histoire. Dans le second chapitre on compare la parole extérieure et la parole intérieure : l'une plus forte, plus variée d'intensité, d'intonations, de rythme; l'autre faible et monotone, mais, en revanche, plus rapide, plus concise, souvent plus originale et plus personnelle dans sa syntaxe et son vocabulaire, et admettant une plus riche variété de sons spécifiques; en outre, la première est toujours accompagnée d'une sensation tactile buccale, tandis que la seconde n'est pas d'ordinaire accompagnée d'une semblable image, — enfin, la parole extérieure est l'objet d'un jugement de perception externe et elle est localisée dans un certain point de l'espace comme origine, au lieu que la parole intérieure n'est pas l'objet d'un jugement d'extériorité, n'est pas localisée, et par suite reste mienne.

Le troisième chapitre est consacré aux variétés vives de la parole intérieure, qui, faible d'ordinaire, peut, sous l'influence de la passion, atteindre le degré de vivacité de la parole extérieure, et produire une véritable hallucination. A ce propos, M. Egger traite longuement des voix de Jeanne d'Arc, et du démon de Socrate; — c'est un chapitre des plus intéressants, et par la finesse de l'analyse psychologique et des aperçus littéraires.

Le quatrième chapitre continue en partie le même sujet; on y fait la comparaison des

variétés vives et de la forme calme de la parole intérieure, et l'on y cherche la place de la parole intérieure dans la classification des faits psychiques. Cette place, d'après M. Egger, n'est pas facile à fixer. Il la mettrait volontiers au nombre des *pseudo-sensations*, — terme mal choisi. Une pseudo-sensation est quelque chose qui n'est pas une sensation et qui fait l'effet d'en être une. On voit tout de suite qu'on pourrait presque dire de la parole intérieure qu'elle est tout le contraire; qu'elle est une sensation sans en avoir l'air. Aussi personne ne partagera les scrupules méticuleux de M. Egger à l'égard du mot *image*, qui est le terme propre, peu importe qu'il ait *imagination* pour dérivé et que le vulgaire l'applique spécialement à des sensations visuelles (1). Dans ce même chapitre la subtilité de l'auteur se donne libre carrière; il distingue et subdivise à rendre jaloux les scholastiques.

Le cinquième chapitre traite des rapports de la parole intérieure et de la pensée au point de vue de leurs positions respectives dans la durée. Le mot précède-t-il ou suit-il l'idée? C'est un commentaire très agréable sur l'aphorisme de Boileau:

Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,
Et les mots pour le dire arrivent aisément.

L'auteur part de là pour s'occuper des qualités du style, profond et obscur ou facile et superficiel.

Le sixième chapitre continue le même sujet, et porte sur les différences entre la parole intérieure et la pensée aux points de vue de l'essence et de l'intensité.

Les discussions grammaticales, étymologiques, linguistiques, y tiennent la meilleure place. On y voit figurer l'onomatopée et l'harmonie imitative, à côté d'assertions comme celle-ci, que les mots sont des signes *conventionnels*. L'auteur rectifie sans doute ce que cette définition peut avoir de contestable; mais je ne puis m'empêcher de trouver ces espèces de digressions ou trop étendues ou trop abrégées. C'est là un exemple des inconvénients signalés plus haut. Tout est dans tout, mais il faut savoir se résigner à ne pas tout dire.

Et voyez le malheur! — M. Egger me pardonnera d'énoncer franchement ma pensée : à un homme de sa valeur, il ne faut pas marchander la vérité — il m'en dit trop et ne m'en dit pas assez. On s'étonnera d'autant plus qu'on puisse lui faire ce reproche qu'il a lui-même tracé le plan d'une « monographie complète de la parole intérieure ». « Elle devrait, dit-il (p. 64), examiner quatre ordres de problèmes : 1^o La nature du fait, son essence, par quels caractères il se distingue des faits analogues ou concomitants, etc.; 2^o sa loi ou son extension dans la vie psy-

(1) M. V. Brochard, dans le compte rendu qu'il a fait du livre de M. Egger (*Rev. philos.*, avril 1882, p. 417), exprime la même opinion.

chique, etc.; dans quelle mesure elle est constante et nécessaire, etc.; 3° ses causes et son histoire chez l'individu contemporain et dans la vie de l'humanité; 4° ses modifications dans les états psychiques anormaux: distraction, fatigue, sommeil, ivresse, folie, extase, somnambulisme, délire, aphasie, etc.» C'est parfait. L'auteur s'excuse, sur l'étendue même de ce programme, de n'en avoir rempli qu'une partie. On croit deviner un autre motif de sa réserve. Peut-être le caractère de la philosophie officielle en France lui a-t-il interdit de faire usage des données physiologiques, ou des observations cliniques (comme celles de *Kussmaul*), ou des psychologies concernant l'enfance et les peuples sauvages. Je suis loin de vouloir rejeter à l'arrière plan les données du sens intime, quand il s'agit d'explorer l'âme humaine ou même l'âme animale; pourtant il y a des enseignements précieux à retirer des faits biologiques et ethnographiques. Aujourd'hui qu'il est plus libre dans ses allures, M. Egger doit au monde penseur, il se doit à lui-même de compléter son travail. La partie ne vaut que dans le tout; le fragment qu'il nous livre nous fait désirer impatiemment le reste.

Puis-je, par exemple, savoir exactement quelle est l'essence de la parole intérieure quand je n'en connais ni la loi, ni la genèse, ni les modifications? C'est si bien là une impossibilité que M. Egger ne définit pas la parole intérieure, il se contente de la décrire. Il nous dira, par exemple, qu'elle est une *parole*, qu'elle est *intérieure* dans le sens qu'il donne à ce mot, qu'elle est comme une *imitation*, comme un *écho* de la parole extérieure, etc. (voir plus haut). Mais toutes ces circonlocutions ne répondent pas à la question. J'aimerais bien mieux une formule. Ignorant comme je le suis, de la matière que M. Egger a prise pour sujet de son étude, il y aurait de ma part outrecuidance à vouloir résoudre au pied levé des problèmes dont il a cru devoir remettre l'examen à un autre temps. Aussi je suis assuré à l'avance que la définition que je vais essayer de donner de la parole intérieure est pleine de défauts. Mais je la risque autant pour faire comprendre ce que j'aurais voulu que pour aborder une discussion à laquelle M. Egger lui-même, dans une lettre, a bien voulu m'inviter.

La parole intérieure est une parole. *Parole* est le genre, comme on dirait en logique. Qu'est-ce donc que la parole? Pour moi — et ceci dit provisoirement jusqu'à plus ample informé — la parole est un *geste* sonore. Les sentiments de l'âme se traduisent extérieurement par des mouvements. De ces mouvements les uns sont visibles, ce sont les gestes proprement dits; — il en est qui sont tangibles (par exemple, les secousses électriques de la torpille), d'autres odorants, ou sapides (certains animaux, particulièrement des insectes; laissent échapper, au moment où on les saisit, des liquides ou des gaz répugnants), d'autres enfin sont audibles. Le langage est donc issu d'une association; et il doit chez l'homme sa perfection à l'infinie variété de ses combinaisons possibles et à la nature du geste (mouvements de l'appareil vocal) qui demande peu d'effort musculaire. L'écriture est par nature et par origine un ensemble de gestes fixés par le dessin et provoquant ainsi un geste des yeux. L'aphasie provient d'une impuissance gesticulatrice, ou d'une rupture d'harmonie.

Reste l'adjectif spécifique *intérieure*. La parole intérieure est ainsi appelée parce qu'elle n'est pas perçue par l'ouïe, tandis que j'entends ma propre voix de la même façon que j'entends les voix extérieures. Si je n'étais averti par certaines sensations internes des efforts que je fais quand je parle, et par l'expérience que ces efforts sont toujours suivis d'une sensation auditive, je ne parviendrais pas à savoir si la voix émane de moi ou d'autrui.

La parole intérieure est, par suite, un affaiblissement de la parole extérieure. L'affaiblissement consiste en ceci que l'action de l'appareil vocal, étant amoindrie, ne produit aucun son.

Je ne sais ce que cette définition — improvisée pour ainsi dire — vaut en elle-même. Pourtant, à ce qu'il me semble, bonne ou mauvaise, elle fait comprendre ce que pourrait être, dans ma manière de voir, la genèse de la parole intérieure. Or, cette genèse, ne la cherchez pas dans le livre de M. Egger. Il se réserve d'en parler dans un ouvrage ultérieur. En attendant, je ne puis que m'étonner de lui voir écrire précisément le contraire de ce que je viens d'avancer: pour lui, la parole intérieure est une image *purement sonore*, tandis que la parole extérieure est à la fois sonore et *tactile*. M. Egger se sert du mot *tactile*, qui est impropre, parce qu'il craint d'être pris pour un adepte de cette école qui fait jouer au sens musculaire un rôle prépondérant. C'est dommage, car ici le terme *musculaire*, ou mieux encore *motile* eût été plus juste.

Pourquoi M. Egger enlève-t-il à la parole intérieure la qualité d'être une image tactile? Je n'en sais vraiment rien. Il est parti ou a cru partir de l'observation. Mais lui, qui a écrit des pages si piquantes (p. 78 et suiv.) sur les illusions de l'observation de soi-même, comment n'a-t-il pas été mis en défiance quand il a cherché à fonder sur elle une proposition négative? Il s'imagine, quand il se parle à lui-même, entendre des sons mais ne pas sentir de mouvements. Quant à moi, je m'imagine tout juste le contraire. J'en aperçois surtout quand j'essaye de prononcer en moi-même des syllabes étrangères pour lesquelles ma langue est rétive. Je ne les entends mentalement que quand je suis parvenu à disposer mon larynx à peu près convenablement. Il est vrai que souvent il m'arrive de chanter de tête un air que ma voix est impuissante à reproduire. Mais, même ici, il me semble que quand je veux le chanter à haute voix, je vise à donner à mon gosier la forme qu'il prend quand je le répète mentalement.

Est-il essentiel à la théorie de M. Egger que la parole intérieure ne soit pas une image tactile? Nullement. Tactile ou non, tout le reste du volume n'a rien à y voir.

Mais il y a plus. La discussion à laquelle il se livre n'est pas exempte d'obscurités ni de contradictions. Il dira, par exemple, que dans la parole intérieure « l'image tactile est réduite à une ombre insaisissable à l'observation, sinon même à un néant absolu » (p. 76), et plus loin: à « un degré infinitésimal inappréciable, subjectivement identique à zéro » (p. 81). Or, une ombre, si insaisissable qu'elle soit, est toujours quelque chose.

M. Egger avancera (p. 80) que « ce qui est inobservable, ne se connaît pas. » Comment! et l'induction! « L'image tactile est réduite à une intensité minimum, et par suite elle est inobser-

vable » (p. 89). Peut-on conclure de là qu'elle n'existe pas?

D'ailleurs, M. Egger conçoit-il une image purement sonore? L'audition — surtout de notre propre parole — suppose le mouvement producteur de cette parole. S'il s'agissait de l'audition de la parole d'autrui, on serait excusé de soutenir qu'elle n'est pas accompagnée chez nous d'une sensation buccale. Or, c'est ce que M. Egger lui-même n'accorde pas — en quoi je ne puis pas lui donner tort: « La sensation de l'ouïe, dit-il (p. 76), est *toujours* accompagnée d'une sensation tactile très fine et très spéciale, localisée dans notre bouche. » Mais s'il en est ainsi, comment l'image d'une sensation sonore ne renfermerait-elle pas une image de la sensation tactile qui l'accompagne toujours? Il nous dit bien (p. 82) que « les deux phénomènes sont naturellement associés, mais non inséparables. » Je crains bien qu'il ne joue ici sur le sens du mot *naturellement*. Si leur nature est d'être associés, leur séparation serait contre leur nature.

Plus loin (p. 90) il dit que « dans notre première enfance et dans l'humanité primitive, elle a jadis accompagné l'image sonore ». Peut-on après cela nier, comme il le fait, « que l'image tactile soit un élément nécessaire de la parole intérieure, et doive, en conséquence, entrer dans la définition du phénomène? » Dans la description, non; dans la définition, oui. Nous ne constatons plus dans les actes habituels la présence de la volonté; par suite, si nous décrivons l'habitude, nous devons mentionner cette absence de la volonté. Mais si nous croyons que la volonté a présidé à la formation des habitudes, il nous faut faire entrer la notion de volonté dans la définition des actes habituels, en les appelant des actes volontaires dégénérés. Or, ce qui est essentiel à la parole, ce sont les mouvements de l'appareil vocal, ou, pour parler le langage de M. Egger, les sensations tactiles. On peut parler et ne pas entendre sa propre voix. Des sourds sont dans ce cas, et à coup sûr les sourds-muets à qui on a donné l'usage de la parole, savent qu'ils parlent, bien qu'ils ne s'entendent pas. Je ne sais comment est faite leur parole intérieure; mais, sans nul doute, qu'ils pensent par gestes ou par articulations, elle ne se compose que d'images tactiles.

Ce qui a entraîné M. Egger dans cette impasse, c'est — du moins je le suppose — la prédominance apparente dans la parole de l'image sonore. Mais cela provient uniquement de ce que l'on entend plus souvent la parole qu'on ne la parle, puisqu'on l'entend aussi quand on la parle. En y réfléchissant, on s'aperçoit facilement que cet attribut est précisément celui qui peut être écarté sans toucher à l'essence du phénomène. Les sourds lisent la parole sur les lèvres. Nous voilà bien loin de la proposition que l'image sonore est le signe par excellence.

La conclusion de cette longue critique, c'est que l'école du muscle a du bon. J'ajouterai même que la perception extérieure sur laquelle M. Egger a écrit des pages d'une analyse si subtile, s'explique bien plus simplement et bien plus clairement en partant de la motilité, comme je l'ai fait voir dans ma *Psychologie comme science naturelle*.

Je ne veux pas relever nombre de points sur lesquels je ne me sens pas d'accord avec M. Egger, par exemple, la distinction entre les phénomènes du moi et ceux du non-moi, ni ses opinions concernant les notions d'espace et de temps, et la

reconnaissance. Il n'y a en ceci rien d'étonnant. Deux philosophes sont rarement du même avis sur n'importe quoi. Aussi me suis-je étendu spécialement sur l'image tactile, parce que ce sujet m'a paru neuf. Les réflexions que je viens d'émettre m'ont été suggérées par la lecture du livre; j'ajouterai même que c'est sur l'invitation expresse de M. Egger que j'ai concentré sur ce point ma critique — un peu téméraire. Dans le complément que son travail appelle et qu'il ne peut tarder à nous donner, il me fera voir probablement que je me suis fourvoyé. Pour le cas où j'aurais touché juste, à lui en reviendrait tout le mérite; car les bons livres ne sont pas seulement ceux qui contiennent la vérité, mais aussi ceux qui la font trouver. J. DELBOEUF.

LA BELGIQUE A LA FIN DU XIII^e SIÈCLE.

Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique, par Alphonse Wauters. Tome VI. Bruxelles, Hayez, 1881

II.

Le XIII^e siècle est l'âge de la grandeur des communes; la richesse s'y développe et ceux qui profitent surtout de cette situation essayent d'acquiescer le pouvoir communal. La gilde qui, à l'origine, avait puisé sa force dans les sentiments d'amitié et de solidarité de ses membres, aspire à jouer un rôle nouveau: elle se sent assez puissante pour « réclamer ouvertement, outre le monopole du grand commerce, celui des droits politiques »; elle se transforme en association « aristocratique ou plutocratique », ou elle produit des corps nouveaux, également exclusifs qui prennent le nom de lignages ou familles (*gestachten*) ou de vinâves (voisinages). Ici, M. Wauters revient sur l'opinion qu'il a émise déjà dans d'autres ouvrages au sujet de l'origine de la bourgeoisie, opinion qu'il maintient et à l'appui de laquelle il présente de nouveaux arguments. Peut-on donner pour première base à la bourgeoisie « une ancienne corporation agricole ou, si l'on veut, l'ensemble des propriétaires fermiers de la localité? » M. Wauters reconnaît qu'on ne peut exclure cet élément d'une manière complète, mais il fait observer d'abord qu'il dut être bien faible, le territoire, dans presque toutes les grandes communes de la Belgique, étant peu étendu à l'origine; ces territoires restreints, où il n'aurait pu se maintenir que quelques fermes, se couvrirent de maisons lorsque le commerce s'y fixa. D'autre part, l'auteur cite des faits qui, d'après lui, renversent la thèse suivant laquelle la juridiction des villes et des franchises seraient une transformation de la centaine franque.

La bourgeoisie, dans le monde du moyen âge, constitue une exception, une innovation; c'est, si l'on veut, une oasis, où l'habitant reste en dehors du monde guerroyeur et se voue aux occupations pacifiques, au travail, au commerce. Il ne combat plus que s'il y est forcé, pour sa défense. De même que les mots *miles* ou combattant et noble deviennent des synonymes, on s'habitue à associer les dénominations de *burgensis* ou bourgeois et de *mercator* ou marchand. Si celui-ci se transforme en propriétaire ou oisif (*otiosus*), c'est que le travail lui ayant procuré la richesse, il a assis sa fortune sur la possession de biens-fonds, de maisons surtout, dont il perçoit le loyer, ou de rentes viagères ou héréditaires, dont on lui paye l'intérêt. Ce qui provoque, accroît et consolide sans relâche cette situation économique, c'est la grande industrie, jointe au grand commerce; en ceux qui s'en occupent réside la force des bourgeoisies,

et non pas dans les corps de métiers ou d'artisans, comme on l'a fréquemment soutenu.

Le bourgeois riche du XIII^e siècle se rapproche insensiblement du gentilhomme et surtout du gentilhomme de rang inférieur. L'un et l'autre possèdent des fiefs, celui-ci grâce à son origine, celui-là grâce à son argent; tous deux combattent à cheval et se voient, non-seulement à l'armée, mais dans les cours de justice. Ils ont les mêmes intérêts contractent les mêmes goûts et resserrent encore leur union par des mariages. Faut-il s'étonner si l'on vit parfois la gilde se fractionner en associations aristocratiques, qui se réservèrent les fonctions de magistrats communaux et n'admirent dans leur sein que leurs parents, ceux qui descendaient d'un même père, soit par les hommes, soit par les femmes?

On voit par ces citations que pour M. Wauters, le noyau de la commune, c'est le marché avec les négociants qui le fréquentent; que, d'autre part, les lignages patriciens ne proviennent pas de véritables familles, mais de groupes qui s'étaient constitués d'une manière factice afin de se partager les fonctions municipales. Cette opinion est contraire à celle que M. Vanderkindere a émise dans son *Siècle des Artevelde*, où il affirme que « la commune a pour noyau une corporation rurale et que, dans le droit de modifier sa coutume et de veiller à l'entretien du territoire et à la sécurité générale, elle exerça ses premières attributions »; mais à cette affirmation, M. Wauters répond qu'on ne trouve pas de trace d'antagonisme entre les lignages et la gilde; si les premiers, remarque-t-il, avaient existé d'abord, comment la gilde aurait-elle acquis la position prépondérante dont elle jouit longtemps, et pour quelle raison aurait-elle abandonné à un certain nombre de familles seulement les droits de remplir les fonctions d'échevins et de jurés ou de consuls?

Admettez, au contraire, que la gilde a longtemps existé en accentuant de plus en plus son caractère aristocratique: fatigués de divisions et de querelles intestines, désireux de maintenir leur union afin de mieux résister à la pression exercée d'en haut et aux revendications du peuple, ses membres, après des essais inutiles, formulèrent enfin une organisation qui les répartit, soit dans autant de lignages qu'il y a d'échevins ou de magistrats principaux de la commune, soit dans un nombre déterminé de voisinages.

Cette combinaison explique tout. La base de la commune est la corporation des marchands ou des membres de la hanse, la gilde; on n'y entre qu'à prix d'argent et à condition de renoncer à tout travail manuel. Séparé ainsi de la masse des artisans, dont il faut empêcher l'intrusion dans le monde des privilégiés, on se fait plus tard, et seulement si on le désire, affilier à l'un des lignages ou des vinâves, on aide à en supporter les charges, on en épouse les querelles, et, grâce aux suffrages de ses confrères, par le simple jeu des majorités, on est, sinon élu échevin, du moins inscrit sur une liste de candidats pour être présenté au choix du prince.

On pouvait être bourgeois et membre de la commune et jouir des privilèges de la ville sans être de la gilde, c'est-à-dire du corps dirigeant de la commune; les artisans entraient dans cette dernière et cependant n'étaient reçus dans la gilde qu'après avoir renoncé à la vie d'artisan. De même, sans doute, il était loisible d'appartenir à la gilde sans être obligé d'appartenir aux lignages ou parages. Quant à ces derniers, ils n'apparaissent nulle part avec une organisation bien déterminée; ce n'est qu'à la longue, à la suite de réactions, de triomphes remportés sur leurs adversaires, que leurs droits se définissent nettement.

Si le XIII^e siècle est l'époque de l'efflorescence de la vie communale, c'est le XIII^e siècle également qui a vu s'achever la constitution de ce qui fut depuis le village. Dans le chapitre où il étudie les modifications que subit la vie rurale, M. Wau-

ters remonte à l'origine du village, à l'ancienne villa; il montre comment l'abandon aux communautés rurales de grands biens dont elles pouvaient disposer pour faire face à des dépenses imprévues ou qu'elles étaient libres d'employer à divers usages dans l'intérêt de leurs membres, contribua puissamment à répandre le bien-être dans les campagnes, comment les changements qui s'opérèrent au XIII^e siècle dans les conditions des personnes produisirent aussi des résultats considérables. Nous devons nous borner également à mentionner, bien qu'elles soient très intéressantes, les considérations qu'il émet sur les effets des mesures prises par quelques princes belges pour supprimer ou atténuer le servage, sur les améliorations apportées dans le régime auquel les campagnes étaient soumises, le développement de l'industrie et du commerce, la multiplication des relations de la Belgique avec les contrées du Midi et de l'Orient, les modifications introduites dans le régime des péages, les banques et les monnaies, les travaux de tout genre entrepris à cette époque.

L'étude des chartes offre de nombreuses ressources à l'historien qui veut suivre de près les traces de ce développement de la prospérité matérielle. Dans les domaines de l'art, de la science et de la littérature, les éléments d'information sont loin d'être aussi complets.

L'histoire des arts est très difficile à écrire parce que le souvenir des grandes personnalités s'est perdu sans laisser d'autres traces que quelques rares mentions, comme celle d'Arnoul de Binche, l'architecte de l'église Notre-Dame de Pamele, à Audenarde, celle du maître Baldéric, le constructeur de Notre-Dame d'Arras, celle de Jean le Brabançon, l'auteur du mausolée du roi de Bohême, Wenceslas III, celle des orfèvres Hugues d'Oignies et Jacques l'Orfèvre, moine d'Achin, etc. Dans le domaine scientifique, les noms sont plus nombreux, et les différentes branches des connaissances humaines comptaient des adeptes fervents, sans que ceux-ci paraissent avoir exercé une influence considérable sur le monde dans lequel ils vivaient. Les littératures française et flamande étaient aussi très cultivées, et, dans l'étendue des pays où on parlait la langue d'oïl, aucune contrée ne produisit autant de trouvères que la Flandre, l'Artois, le Hainaut et le Brabant. Sauf quelques exceptions, l'existence de ces individualités n'est guère révélée que par leurs propres poésies. Elles passent, on peut le dire, inaperçues, même le grand poète dont s'honore la littérature flamande de ce temps et dont la biographie a, jusqu'aujourd'hui, donné lieu à tant de controverses.

Quant à l'enseignement supérieur, M. Wauters se borne à constater que l'Université de Paris continuait à être le foyer des grandes études. Jusqu'à l'établissement de l'Université de Louvain, elle resta la source préférée où Flamands et Wallons allaient s'instruire dans la théologie, le droit et la médecine. T. E.

L'ENSEIGNEMENT DE LA BIOLOGIE ET DE LA MÉDECINE ET LES ÉTUDES PRATIQUES.

II.

En présence de ces progrès accomplis chez nos voisins, dans l'enseignement pratique de la biologie, la Belgique doit-elle rester en arrière? Les flots de la mer du Nord qui baignent sa plage sablonneuse sur une étendue de soixante kilomètres à peine, sont loin, sans doute, d'égalier en richesse le golfe de Naples ou même les eaux de certaines côtes rocheuses de l'ouest et du nord de la France; mais, si mal partagée qu'elle soit sous ce rapport, ses ressources sont encore assez grandes pour qu'elle prenne une part active à cette lutte où l'existence scienti-

fique est en jeu. Pour le prouver, citons ici, au risque de blesser la modestie d'un de nos plus illustres savants, les *Recherches sur la faune du littoral de Belgique*, si connues et si appréciées de tous les biologistes. Depuis, quelques jeunes naturalistes privilégiés, ayant pu profiter de l'installation si incomplète où ces recherches ont vu le jour, y ont élaboré des travaux d'une réelle valeur.

Tout milite donc en faveur de l'établissement, sur notre littoral, d'un laboratoire zoologique, et le gouvernement ferait œuvre utile en comblant cette lacune regrettable de notre enseignement biologique. Les recherches faites sur la faune du littoral seraient le complément indispensable des études théoriques de zoologie, d'anatomie et de physiologie comparées, d'embryologie; le laboratoire maritime deviendrait ainsi une véritable annexe de l'université; ce serait, pour l'élève, une école d'apprentissage où, après s'être exercé sous la conduite du professeur, il aurait bientôt acquis les aptitudes nécessaires pour se livrer, avec fruit, à des travaux biologiques dans une station étrangère.

Le point du littoral à choisir importe assez peu, et les frais d'installation ne seraient pas considérables. Un bâtiment pouvant contenir une douzaine de travailleurs, quelques aquariums convenablement disposés, une petite bibliothèque spéciale, un bateau d'un faible tonnage, muni des instruments nécessaires aux sondages et aux dragages, tels sont les besoins matériels les plus urgents auxquels il faudrait pourvoir.

L'étude de la biologie ne sera en général pour l'élève qu'une étape, mais une étape importante, indispensable, avant d'arriver aux études cliniques. Nous le répétons, celui qui, méconnaissant cette vérité, aura négligé de faire l'éducation de ses sens, de s'initier aux secrets de la méthode et de l'esprit scientifiques, sera imparfaitement préparé aux études médicales. Il n'en peut être autrement: la clinique consistant dans l'application, faite au lit du malade, des données scientifiques, a dû suivre le sillon tracé par la biologie. On l'a dit avant moi, elle est devenue bien plus savante et bien plus complexe qu'autrefois; elle utilise, pour reconnaître les affections morbides ou pour les traiter, une foule de moyens dont, jadis, on ne soupçonnait pas même l'existence (1).

Plusieurs membres du corps médical qui, au sortir des bancs de l'école, sont allés à l'étranger compléter leur éducation scientifique, se rappellent encore ce qu'était, il y a vingt ans, la leçon de clinique donnée par certaines célébrités en vogue à cette époque. Le professeur, ayant à sa suite un cortège peu nombreux d'élèves, parcourait les salles de malades, s'arrêtant à un ou plusieurs lits; il passait ensuite dans un amphithéâtre, où déjà l'attendait la masse des auditeurs qui avaient jugé inutile de suivre la visite du maître, et là, aux applaudissements de l'assemblée, il donnait, *ex cathedra*, une leçon sur un ou plusieurs des cas qui avaient plus particulièrement attiré son attention.

C'était, si l'on peut ainsi dire, l'ère des cliniques à distance. Elle a passé. Hâtons-nous d'ajouter que ce n'était pas le mode partout en usage, et que, dans notre pays, il n'a jamais trouvé d'imitateurs. Qui voudrait y recourir aujourd'hui, devrait commencer par faire table rase de tous les progrès réalisés par l'enseignement clinique.

Permettez-moi maintenant de vous introduire, pour un instant, dans une salle de clinique où l'instruction se donne d'après toutes les exigences de la science moderne.

Un des élèves a commencé, sous la direction du maître, l'examen du malade qui fait l'objet de

la leçon. Déjà l'interrogatoire, conduit suivant certaines règles, l'a mis au courant des symptômes subjectifs. Il examine l'habitude extérieure du sujet, le palpe, le percute, l'ausculte, mesure sa température à l'aide du thermomètre, explore l'état de la circulation et des diverses fonctions.

Mais le thermomètre n'est pas le seul instrument auquel il devra recourir; souvent, soit pour arriver au diagnostic, soit pour juger de la marche de l'affection, il devra prendre le tracé du pouls, à des intervalles voulus, à l'aide du sphygmographe. D'autres instruments seront employés au besoin, les uns pour mesurer les dimensions des diverses parties du corps, les autres pour s'assurer de l'état de la sensibilité tactile, d'autres encore qui, grâce à un éclairage spécial, permettent de plonger les regards dans la profondeur de nos organes.

Ce n'est pas tout: les diverses sécrétions, le sang du malade feront l'objet d'un examen chimique et microscopique; des instruments grossissants, une série de réactifs et d'appareils chimiques viennent ainsi s'ajouter à l'outillage clinique.

Cette pâle esquisse ne peut donner qu'une idée très imparfaite des multiples conditions que nécessitent aujourd'hui les installations cliniques. D'ailleurs, les exigences de la clinique externe ou chirurgicale ne sont pas celles de la clinique interne; les cliniques ophthalmologiques, des maladies cutanées, des femmes en couches, réclament chacune leur organisation spéciale. Avec son appareil compliqué, les soins minutieux qu'elle prend à suivre la marche de la maladie, à contrôler les effets du traitement institué, tout cela en suivant rigoureusement les errements de la méthode scientifique, la clinique ne trouve pas dans les salles ordinaires de l'hôpital, si bien aménagé qu'il soit, toute sa liberté d'allure; calquée sur les sciences biologiques dans son *modus faciendi*, elle demande, comme elles, des installations spéciales. Aussi les instituts cliniques existent-ils maintenant dans plusieurs villes universitaires d'Allemagne; certains d'entre eux, celui de Bonn, par exemple, sont de vrais monuments élevés à la science.

Il n'entre pas dans mes intentions de m'arrêter sur les conditions auxquelles doit répondre un institut clinique, ni d'insister davantage sur l'utilité de semblables établissements; ici encore, l'expérience est faite, et la Belgique, qui a à cœur de se tenir à la hauteur du progrès scientifique, ne peut tarder à suivre, dans cette voie, le bon exemple donné par les pays voisins.

J'arrive au dernier *desideratum* sur lequel je crois devoir attirer votre attention. Deux branches dont personne ne contestera l'importance se trouvent inscrites, depuis toujours, au programme de nos Facultés de médecine: l'une s'occupe de questions graves, élevées, dont la solution intéresse le bien-être des populations et le progrès humanitaire; l'autre, aussi d'un intérêt social, apprend à éclairer la justice dans les cas où la liberté, la vie et l'honneur des citoyens sont en jeu. J'ai nommé l'hygiène et la médecine légale.

Reléguées jusqu'en 1876 parmi les matières à certificat, leur inscription au programme, comme on l'a dit « n'était qu'une belle apparence, qu'un mirage trompeur (1). » Depuis, cette déchéance a fait place à une ère meilleure; mais est-ce à dire que les branches auxquelles nous faisons allusion occupent enfin, dans le cadre de l'enseignement médical, le rang qu'elles méritent? Personne n'oserait le prétendre, et s'il m'était permis d'exprimer, à ce sujet, ma pensée tout entière, je dirais que les cours d'hygiène et de

médecine légale réclament une réforme complète.

Le caractère éminemment pratique de ces deux branches est si évident, qu'il n'échappe pas même aux personnes absolument étrangères à l'art de guérir. Et cependant, le croirait-on? alors qu'une large part était accordée à l'enseignement pratique des autres branches médicales, seul, celui de l'hygiène et de la médecine légale restait purement théorique.

Toutefois ce n'est pas dans un cours théorique que le futur médecin apprendra à se familiariser avec les grands et si intéressants problèmes dont l'hygiène moderne recherche la solution. Comment serait-il en état, après avoir étudié exclusivement le cahier du professeur, d'approfondir les questions si complexes se rapportant au sol que nous foulons et sur lequel sont bâties nos demeures? Où ira-t-il puiser, si ce n'est dans des travaux de laboratoire, les connaissances nécessaires pour juger de la composition chimique des gaz du sol, de sa température et des variations qu'elle présente, des oscillations de la nappe d'eau souterraine? Ni les livres, ni la leçon verbale ne lui fourniront les notions indispensables pour parler avec autorité de la composition de l'air confiné de nos appartements, des divers systèmes de ventilation et de chauffage, des altérations de l'eau de boisson, des multiples sophistications de nos substances alimentaires.

Mais le cadre de mon discours m'oblige à me restreindre et m'empêche de tracer, même à grands traits, le plan à suivre dans l'enseignement de l'hygiène. D'ailleurs, mon excellent collègue, M. le Dr Félix Putzeys, professeur à l'Université de Liège, dans sa leçon inaugurale de l'avant-dernière année académique, a fait toucher du doigt la plaie que je découvre, et a savamment exposé les réformes qu'appelle, dans nos universités, l'enseignement de l'hygiène.

La médecine légale a cela de commun avec l'hygiène qu'elle suppose, chez celui qui la cultive, des notions très étendues sur les sciences physico-chimiques, sur toutes les branches de la biologie et en même temps de l'art de guérir. Il faut que le médecin légiste soit à la fois physicien, chimiste, anatomiste, médecin, pharmacologiste; car les renseignements qu'on lui demande peuvent varier dans de larges limites et porter sur des faits d'ordres très différents. Toutefois, de même aussi que l'hygiène, la médecine légale ne vit pas exclusivement d'emprunts; elle n'est tributaire des autres sciences que dans une certaine mesure, et, après s'être assimilé leurs méthodes de recherches, elle conserve son autonomie, son caractère propre.

Il pourra paraître étrange que cette branche de la médecine, toute basée sur l'observation rigoureuse des faits, et qui, pour arriver à ses fins, ne peut se passer de l'expérimentation, n'ait été enseignée jusqu'à présent, dans nos écoles, que théoriquement. Il faut qu'elle soit bien puissante, cette force d'inertie contre laquelle, hélas! se heurte trop souvent celui qui cherche à innover utilement dans l'enseignement supérieur, quand on voit les tentatives faites en France, il y a plus de quarante ans, par un homme des plus autorisés, Devergie, pour donner un caractère pratique à l'enseignement de la médecine légale, demeurer si longtemps stériles.

Pour nous, l'éloquent plaidoyer que nous trouvons, à ce sujet, dans la première édition du livre de Devergie, n'a rien perdu de son actualité: « Si nous portons nos regards, dit l'auteur, sur la manière dont la médecine légale est enseignée en France, nous ne verrons partout que des cours du genre de ceux qui constituent la théorie de la médecine. Dans ces cours, rien de pratique, à l'exception peut-être

(1) Discours de M. le professeur R. Roddaert.

(1) Cours d'hygiène fait par M. le Dr Félix Putzeys, professeur à l'Université de Liège. Discours d'ouverture.

de la toxicologie; et encore, en quoi consiste cette importante partie du cours? En une succession de précipités qui apparaissent et disparaissent aux regards étonnés des élèves; mais pas un d'eux n'est appelé à faire une expérience chimique, à examiner un noyé, un pendu, un asphyxié ». Et plus loin : « Nous sommes donc entièrement fondés à affirmer qu'il manque un enseignement médico-légal qui correspond à la clinique des hôpitaux, et où les élèves puissent trouver la même instruction pratique qu'en médecine (1). » Ne dirait-on pas que c'est d'hier que datent ces paroles si sages? Elles ont eu de l'écho en France. Nul doute qu'elles n'en trouvent aussi dans notre pays.

En résumé, installation, sur notre littoral, d'un laboratoire biologique, création d'instituts cliniques, direction pratique imprimée aux cours d'hygiène et de médecine légale, tels sont, croyons-nous, les principaux perfectionnements à apporter aux études pratiques.

Ceux qui règlent les destinées de l'enseignement supérieur dans notre pays en ont compris la haute importance. Pour mener à bonne fin leur œuvre si bien commencée, ils ne reculeront pas devant les nouveaux sacrifices que réclament les améliorations et les extensions sur lesquelles je me suis permis d'insister. Ils savent qu'il faut semer pour récolter, et quand un jour il leur sera permis d'assister au fonctionnement normal et régulier de toutes ces créations qu'ils ont vues naître, ils se rappelleront ces paroles d'Emile Yung, exaltant les services rendus par la station de Naples : « Si elle a beaucoup demandé, elle a largement rendu, et l'argent qui y a été consacré rapporte le plus noble des intérêts, le progrès scientifique (2) ».

Professeur d'université, j'ai choisi pour sujet une question qui intéresse avant tout l'enseignement universitaire. Mais les branches si diverses qui font l'objet de cet enseignement formeraient-elles, par hasard, un groupe à part, isolé au milieu du cercle des connaissances humaines? Non, sans doute, et si Renan a pu dire que « l'enseignement supérieur est la source de l'enseignement primaire », que « c'est l'université qui fait l'école », il est vrai aussi que les progrès réalisés par l'enseignement moyen et primaire peuvent donner la mesure de ce que seront les hautes études.

C'est qu'il existe une solidarité étroite, une filiation non interrompue, une véritable parenté entre toutes les sciences. Les plus simples obéissent à des lois auxquelles se conforment aussi les phénomènes des sciences les plus complexes, et nous pourrions ajouter avec Auguste Comte et les partisans de sa doctrine : « Les sciences les plus spéciales et les plus complètes requièrent non seulement les vérités des sciences les plus simples et les plus générales, mais surtout encore leurs méthodes. Il faut que l'intellect scientifique, dans l'individu aussi bien que dans la race, apprenne, dans les études les plus élémentaires, cet art de l'investigation et ces règles de la preuve qui doivent se mettre en pratique dans les études les plus élevées. Nulle intelligence n'est proprement en état d'atteindre la partie supérieure de l'échelle sans une pratique convenable dans la partie inférieure (3). »

C. VAN BAMBEKE.

L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉCONOMIE POLITIQUE DANS LES UNIVERSITÉS ALLEMANDES.

Le journal *The Nation*, de New-York, publie la lettre suivante :

La note publiée récemment par la *Nation* au

(1) *Médecine légale*. Introduction.

(2) Emile Yung, notice déjà citée.

(3) *Auguste Comte et le positivisme*, par J. Stuart-Mill. Paris, 1879.

sujet du rapport du professeur Fredericq sur l'enseignement de l'histoire dans les Universités allemandes me fait croire qu'un exposé succinct de l'enseignement de l'économie politique dans ces écoles intéressera vos lecteurs. Je décris le travail tel qu'il est distribué à l'Université de Halle, parce que c'est cette institution que je connais le mieux et parce que, dans l'opinion de critiques compétents, ces études y sont, en général, mieux organisées que dans tous les autres établissements analogues de l'Allemagne.

L'enseignement de l'économie politique est donné, d'abord, par le moyen de leçons. Il y a pour cette branche trois professeurs qui, dans la première année, donnent plusieurs séries de leçons sur les sujets suivants : histoire de l'économie politique, économie politique théorique, économie politique pratique (discussion de problèmes économiques intéressant la société moderne), science des finances, statistique, inspection de police, administration. Des leçons sont données, à l'occasion, sur d'autres sujets notamment sur des matières d'intérêt actuel.

A ces cours sont annexés : le Séminaire politico-économique, la Société de discussions politico-économiques. Le premier est organisé comme un département de l'Université; il a pour objet de fournir les éléments d'études à ceux qui veulent se faire une spécialité de la science économique : c'est une société d'étudiants, sous la direction d'un professeur. Cette société se réunit pendant deux ou trois heures une fois par semaine, quelquefois plus souvent. Les exercices consistent en essais, par les étudiants, sur des sujets, désignés par le professeur, que l'on discute et critique. Au commencement de la période académique, le professeur prépare une liste de sujets, théoriques, pratiques et historiques, dans les quels chacun des membres du Séminaire choisit ceux qu'il lui convient de traiter pendant la période actuelle. On arrête un programme, et on désigne un ou deux de ces essais pour chaque séance. Les sujets étant connus d'avance, il est convenu que chacun des membres de la société se prépare pour la discussion qui suit la lecture. Ainsi on choisit : la valeur, les banques d'émission, le double étalon, l'impôt sur le revenu, les chemins de fer propriété de l'Etat, etc. Il est entendu que l'étudiant connaît, par exemple, dans le premier cas, les opinions de tous les économistes éminents relatives au sujet et les définitions qui en ont été données. Il doit être en état de donner les raisons de sa propre manière de voir et de réfuter celles qu'il repousse, etc. On voit que le directeur a une excellente occasion de vérifier l'étendue des investigations faites par l'étudiant et de se former une opinion sur ses capacités.

L'objet de la société est en réalité de provoquer les travaux originaux en matière économique. Un large crédit est affecté à l'acquisition, pour la bibliothèque du Séminaire, de toutes les publications nouvelles, dans toutes les langues, ayant quelque importance. Bien qu'elle ne compte que quinze années d'existence, la société a produit des œuvres originales de valeur, et ses publications ont rapidement acquis une réputation enviable en Allemagne. Une brochure écrite récemment par un des membres et relative à la concurrence américaine sur les marchés de l'Europe a attiré l'attention du gouvernement; on a offert au jeune homme qui en était l'auteur une place dans une commission envoyée en Amérique pour étudier à fond le sujet et présenter un rapport au gouvernement impérial, mais il fut empêché d'accepter, par son élection au Reichstag. On aide par tous les moyens possibles ceux qui aspirent à produire un travail original, et la critique pénétrante mais sympathique du professeur et des compagnons de l'étudiant ne contribue pas peu à prévenir les bévues et les erreurs mortifiantes. Le professeur Conrad, qui a aujourd'hui la direction de la société, est véritablement un grand maître, capable d'inspirer l'enthousiasme pour son œuvre et de diriger sagement les efforts de ses élèves. — Il existe également un Séminaire statistique dirigé par lui et qui a pour spécialité les recherches originales dans le domaine de la statistique.

La Société de discussions politico-économiques est sous le contrôle des étudiants et discute les questions économiques sous la forme de résolutions. Naturellement elle s'occupe plutôt de questions pratiques ayant un intérêt actuel que de problèmes purement théoriques. Ses travaux sont plus sérieux et plus importants que ceux d'institutions correspondantes de l'Amérique, parce que chacun des membres possède un fond assez sérieux de connaissances en économie politique avant son entrée.

On voit que les avantages offerts à l'élève bien préparé qui désire spécialiser ses études sont excellents. Naturellement pareil système serait sans valeur dans nos collèges ordinaires, dont les élèves ont plus besoin d'être conduits et exercés en écoliers qu'ils ne donnent occasion à des recherches originales.

E. J. JAMES.

CHRONIQUE.

Dans la note relative à la découverte archéologique faite à Angleur, qu'il a communiquée à l'*Athenæum belge* (1882, n° 5), M. De Ceuleneer signalait comme offrant un intérêt particulier au point de vue archéologique trois têtes de satyre ailées, et il se réservait d'étudier ces objets d'une manière approfondie. L'étude qu'il annonçait alors a été communiquée à l'Académie royale de Belgique et vient de paraître en une brochure de 21 pages accompagnée d'une planche (*Les Têtes ailées de Satyre trouvées à Angleur*, lettre à M. Emile de Laveleye. Bruxelles, Hayez).

M. De Ceuleneer rappelle d'abord qu'il serait impossible d'attribuer une signification mythologique aux têtes en bronze qu'il étudie; elles servaient d'ornement à une fontaine, et les éléments qu'elles fournissent ne suffisent guère pour décider si l'artiste a voulu représenter des Silènes ou des Satyres. Son seul but, du reste, est de rechercher l'explication de l'attribut qui caractérise ces trois bronzes : les ailes. Il montre comment les artistes anciens arrivèrent à donner des ailes à des êtres auxquels elles semblent convenir très peu. Les représentations ailées sont d'origine orientale. Elles furent importées en Grèce par l'intermédiaire de l'Asie-Mineure et spécialement de la Lycie. « Les artistes ne donnèrent d'abord des ailes qu'aux représentations purement fantaisistes, et parmi celles-ci en premier lieu aux animaux mythologiques, qui en sont bien rarement dépourvus. Plus tard, ils les donnèrent à des êtres dont la nature humaine était associée à la forme animale. Enfin, nous trouvons des ailes aux attributs de certaines divinités, aux génies, aux représentations abstraites, aux personnifications allégoriques; mais toujours, même aux époques les plus récentes, les ailes furent données pour indiquer la vitesse extraordinaire, la rapidité surprenante de certains êtres. Cette rapidité pouvait être ou physique, et par conséquent réelle, ou morale. La première, la plus simple et la plus naturelle, fut exprimée en premier lieu; ce qui explique une fois de plus pourquoi on commença par donner des ailes aux animaux. La seconde conception, plus abstraite, plus métaphysique, n'est réalisée que dans la suite. C'est de cette manière que l'on conçut les génies, les êtres allégoriques ou abstraits. Les ailes sont une véritable métaphore, indiquant, non que l'être ainsi représenté vole, mais que sa course est d'une grande rapidité, que son activité est prodigieuse. Du moment qu'on avait abandonné le terrain de la réalité pour se lancer dans le domaine de la fantaisie, aucune raison ne pouvait plus retenir l'artiste, ni l'empêcher de réaliser cette conception purement abstraite jusque dans ses dernières conséquences. Cette rapidité ne devait pas rester purement physique, elle pouvait fort bien s'appliquer aussi à l'activité, à la force, à l'intensité des passions. Partant de cette idée, on donnait des ailes à des êtres inspirant la crainte, l'effroi, et à ceux chez lesquels on voulait personifier l'exaltation de la passion. C'est dans ce dernier

seus qu'on donna des ailes à Dionysos, aux personnages de son thiasos et à ses principaux attributs. »

M. De Ceuleneer montre que cette théorie est confirmée par les monuments; il s'attache particulièrement aux exemples connus de Silènes et Satyres ailés; un de ces exemples, un masque décoratif d'une terre cuite découverte à Ladebourg, dans le grand-duché de Bade, corrobore l'interprétation qu'il donne aux têtes de bronze d'Angleur. — Des deux côtés, on les a employés comme éléments décoratifs, sans se rappeler peut-être la signification primitive donnée à cette représentation des suivants de Dionysos et par laquelle les artistes voulaient représenter d'une manière plus vivante la joie dont les Satyres sont la personnification. »

— M. Alphonse Dubois, conservateur au Musée royal d'histoire naturelle, vient de publier à la librairie Leblégue deux ouvrages de zoologie destinés à l'enseignement: 1° *Manuel de zoologie, conforme aux progrès de la science*, 527 pages et 177 gravures dans le texte; 2° *Aperçu du règne animal ou premières notions de zoologie*, 345 pages et 166 gravures. Le premier de ces ouvrages s'adresse aux élèves qui fréquentent les établissements d'enseignement supérieur. Comme l'auteur le fait remarquer, les livres de zoologie générale ne manquent pas, mais bien peu ont suivi le mouvement progressif de la science. A part le *Traité de M. Plateau*, dont nous avons eu l'occasion de signaler les mérites, mais qui est rédigé à un point de vue spécial, le *Manuel de M. Dubois* est le seul ouvrage belge qui, sous une forme claire, simple et précise, contienne un exposé complet du système zoologique basé sur les résultats acquis par les recherches les plus récentes. Le nom de l'auteur recommande, d'ailleurs, suffisamment l'œuvre, dont le succès paraît ainsi assuré à tous égards. M. Dubois a adopté en partie la classification de C. Claus, mais en suivant un ordre inverse à celui que le savant allemand a admis dans son exposé: il va des Vertébrés aux Protozoaires, descend par conséquent l'échelle des êtres, au lieu de la monter, comme l'a fait Claus; il a également introduit dans certains groupes, surtout dans les Vertébrés, des modifications importantes. L'ouvrage contient: une partie générale, une partie descriptive, un aperçu de la faune de Belgique. Il se termine par une bibliographie indiquant les principaux travaux que doivent consulter les élèves désireux d'approfondir quelque une des parties de la zoologie ou de l'anatomie, et deux excellentes tables, l'une systématique, l'autre, alphabétique, des genres mentionnés dans la partie descriptive. — L'*Aperçu* est un extrait du *Manuel*, limité aux notions générales et aux grandes divisions du règne animal. Il est accompagné d'instructions pour la formation et la conservation des collections scolaires.

— La littérature des voyages s'est enrichie dans ces derniers temps d'un assez bon nombre de relations écrites par des Belges et dont plusieurs ont été mentionnées à cette place. A la liste que nous avons donnée, nous devons ajouter: *Au Pays du Kirschwasser*, par M. Fernand Gueymard (Bruxelles, Office de Publicité), et *Du Saint-Gothard à Syracuse*, par M. Emile Cauderlier (Paris, Dentu, avec vignettes par A. Heins). Les 563 pages que M. Gueymard consacre à Bade et à la Forêt Noire promettent un écrivain, mais les hors-d'œuvre, les détails de minime importance sont trop abondants. Dans une lettre-préface, M. Camille Lemonnier a très finement noté les mérites et les défauts du volume: « Tel est votre enthousiasme que vous ne croyez jamais avoir épuisé la matière. Lors même que vous ne me l'eussiez point dit, j'aurais reconnu à cette générosité juvénile le livre d'un débutant. Trop vite, dans l'effort littéraire, on arrive à se restreindre pour que l'abondance ne vous soit pas comptée aujourd'hui comme une qualité. »

Ces réserves, on n'a pas à les faire après avoir lu la relation de M. Cauderlier. Ici on reconnaît un voyageur expérimenté, qui voit juste et ne s'attarde pas aux bagatelles de la route. Le style d'ailleurs

est vif, alerte, entraînant même. Ce n'est pas chose aisée que d'intéresser le lecteur à propos d'un pays sur lequel on a tant écrit; mais M. Cauderlier n'est pas seulement un aimable écrivain; il sait penser, il rapporte sincèrement ses impressions et il réussit à nous les faire partager. Son récit comprend: La route du Saint-Gothard. — Naples et le Vésuve. — Les environs de Naples. — La Camorra. — Capri, — La Sicile, — Rome, Florence.

A ces deux ouvrages, il convient d'ajouter la relation, publiée dans la *Revue de Belgique* (livraison d'octobre), d'une excursion aux Monts Tatry, par M. Charles Buls. Les lecteurs qui aiment, comme l'auteur, à être conduits « hors des sentiers battus » y trouveront d'intéressants renseignements sur la population de cette contrée peu connue; ils regretteront que M. Buls n'ait pu qu'esquisser légèrement une description des sauvages beautés qu'il a admirées dans les solitudes du noyau central des Karpathes.

— L'administration communale de la ville de Bruxelles a ordonné l'impression des cartulaires et autres registres manuscrits conservés aux archives de la ville. Cet inventaire sera accompagné de notes et d'extraits.

— M. Rietstap, d'Amsterdam, prépare une nouvelle édition, considérablement augmentée, de son *Armorial général*.

— Nous empruntons à la *Revue critique* le résumé du rapport présenté à l'Académie des inscriptions par M. Maspero, au sujet des fouilles exécutées sous sa direction en Egypte depuis un an.

Au sud de Gizeh, on a commencé à fouiller deux pyramides dont l'intérieur n'avait pas encore été exploré, du moins depuis l'antiquité. Ces pyramides, dont une partie a été démolie à une époque inconnue, ont dû avoir jadis des dimensions égales à celles de la grande pyramide de Gizeh. On n'est encore parvenu qu'au tiers de la distance à parcourir pour arriver à l'intérieur. Le travail des explorateurs est rendu très difficile par la solidité exceptionnelle de la construction, composée tout entière de gros blocs et non, comme ailleurs, d'un noyau de moellons entouré d'un revêtement de gros blocs.

Plus au sud, on a fouillé une pyramide de briques. Une tranchée a été pratiquée depuis le sommet jusqu'à la base. On a reconnu qu'aucune chambre ne se trouve à l'intérieur de la pyramide. On suppose qu'il doit y en avoir une au-dessous, mais il semble qu'il n'existe pas de couloir pour y parvenir, ce qui serait un fait sans précédent.

A Kafrlitch, on a examiné une pyramide de pierre en partie démolie. On a constaté que cette démolition était le fait des Romains, qui ont pris des pierres à la pyramide pour la construction d'un fort élevé par eux dans le voisinage.

A Meydoun est une pyramide attribuée au roi Snefo. On a reconnu à l'intérieur la présence d'une masse de roc naturel qui en remplit la plus grande partie. Ce n'est donc pas une pyramide proprement dite, construite de main d'homme depuis la base jusqu'au sommet, c'est un rocher recouvert d'un revêtement en forme de pyramide. Il n'y a pas de chambre à l'intérieur.

Non loin de là est un groupe de tombeaux presque tous inachevés. M. Maspero explique ainsi ce fait. Un roi avait choisi ce lieu pour sa sépulture et avait commencé à y construire son tombeau. Les courtisans, suivant son exemple, se firent construire des tombeaux autour de celui du maître. Mais celui-ci mourut, sans doute, avant l'achèvement de la nécropole et son successeur choisit pour sa propre sépulture un autre emplacement. Ceux qui avaient commencé leurs tombeaux auprès de celui du roi mort les abandonnèrent alors pour s'en faire faire d'autres à l'endroit préféré par le nouveau roi. C'est par une raison analogue qu'il nous est parvenu deux tombeaux, mais ceux-là complètement achevés l'un et l'autre, d'un même personnage, le roi Ai; l'un avait été construit par Ai quand il était encore simple fonctionnaire, sous le règne d'Amenophis IV, et près du tombeau de ce roi; l'autre fut élevé quand

Ai fut devenu roi à son tour, dans un emplacement de son choix.

Le gouvernement égyptien a décidé d'opérer le déblaiement complet du temple de Louqsor. Les travaux commenceront prochainement. Ce sera une opération considérable, car il faudra déplacer une population d'environ trois mille personnes, qui habitent aujourd'hui des logements construits parmi les ruines.

A Thèbes, on a reconnu un assez grand nombre de puits, plus ou moins profonds, qui ne mènent à rien. M. Maspero pense qu'ils ont été creusés uniquement pour égayer et dépister les chercheurs et protéger ainsi la cachette où avaient été renfermés un grand nombre de sarcophages royaux, et qui n'en a pas moins été mise au jour, malgré cette précaution, l'année dernière. Au fond d'un autre puits, très profond (35 m.), on a trouvé un très beau sarcophage couvert d'hieroglyphes. C'est la sépulture de la reine Nitocris, de la xxvi^e dynastie. Malgré ce résultat, M. Maspero est d'avis que Thèbes n'est pas un point où il convienne de pousser activement les recherches, à moins d'avoir des ressources pécuniaires très considérables, qui permettent de faire une exploration méthodique et complète. Avec les ressources modestes dont on dispose pour le moment, le succès dans cette région est trop incertain.

Parmi les découvertes curieuses au point de vue historique, M. Maspero mentionne celle de quelques procès-verbaux de scellage des tombes royales, gravés à l'entrée de ces tombes, lors de l'ensevelissement de chaque roi. A côté de ces actes on a trouvé les sceaux mêmes dont ils relatent l'apposition. Il est à remarquer que ces procès-verbaux sont datés de l'année du règne du roi dont elles mentionnent la sépulture. Les rois étaient donc censés régner encore après leur mort, au moins jusqu'au temps de leurs funérailles. Or, celles-ci pouvaient avoir lieu parfois plusieurs mois après la mort. C'est un fait dont il faudra tenir compte pour l'établissement de la chronologie des règnes.

En dehors du domaine de l'égyptologie proprement dite, il faut mentionner la découverte des restes d'une église chrétienne du vi^e siècle, dans l'île de Philœ. Parmi les pierres employées au dallage de cette église, ils s'en trouve qui avaient été empruntées à l'ancien temple d'Isis de Philœ, comme en font foi des inscriptions païennes gravées sur quelques-unes d'entre elles.

Enfin, des fouilles ont été faites, sans aucun résultat, à Alexandrie, sur la foi de deux habitants européens qui avaient signalé l'existence d'un prétendu couloir antique menant à une série de tombes. Leurs déclarations, confirmées par les propriétaires des maisons signalées, ont été reconnues dénuées de tout fondement. C'est, dit M. Maspero, une manœuvre que pratiquent volontiers les individus qui se livrent au commerce des antiquités. Les fouilles fournissent à ces individus l'occasion de se procurer aisément et sans frais une quantité de ces menus fragments qu'on trouve partout où on creuse la terre à Alexandrie et qui font l'objet de leur commerce. C'est pourquoi ils ne se font pas scrupule de provoquer des fouilles par tous les moyens et même par des révélations fausses.

— La question de la croyance à l'immortalité de l'âme chez les Sémites a fait l'objet de deux communications intéressantes à l'Académie des inscriptions. M. Halévy, contrairement à ce qu'ont affirmé plusieurs savants, soutient que les divers peuples sémitiques ont cru à une survivance de l'homme sous une autre forme après la mort, à une seconde existence dans un autre monde. A l'appui de son opinion, il invoque en premier lieu des textes assyriens en caractères cunéiformes où se trouvent de fréquentes allusions à la seconde existence et même des descriptions du pays des morts. On trouve, par exemple, dans ces textes un récit mythologique qui représente la déesse Astarté descendant aux enfers pour y chercher son amant Toumouz. Ailleurs il est question de la félicité dont jouit, dans l'éternité,

un guerrier mort glorieusement sur le champ de bataille. On croyait aussi à une résurrection; certains dieux ont pour surnom: « Celui » ou « Celle qui fait revivre les morts. » Chez les Hébreux, on ne trouve pas de textes aussi explicites, mais il ne faut pas, dit M. Halévy, s'en étonner. Ce qui nous est parvenu de la littérature hébraïque ne représente pas toute la pensée de toute la nation juive, mais seulement celle du parti monothéiste qui cherchait à substituer aux cultes multiples du vieil Israël le culte d'un dieu unique. Les livres de la Bible sont des écrits polémiques; les croyances populaires des juifs ne sont pas celles que ces livres développent, ce sont celles qu'ils combattent. Les ombres des morts, dans l'ancienne religion polythéiste des juifs, recevaient un culte; c'en était assez pour que les auteurs des livres saints considérassent cette idée des ombres et des enfers comme une préoccupation funeste qu'il fallait chercher à éteindre et à faire tomber en oubli. De là leur silence presque absolu sur cette croyance. Ils n'ont pu pourtant en effacer toutes les traces, et M. Halévy relève et cite divers passages de l'Ancien Testament qui mentionnent expressément, ordinairement pour les prohiber, les offrandes aux morts, la nécromancie, etc. Le plus remarquable de ces passages est le récit où l'on voit la pythonisse d'Endor évoquer l'ombre de Samuel. Les Hébreux ont cru, comme les Grecs, que l'homme ne mourait pas tout entier, qu'il subsistait de lui une ombre; comme les Grecs aussi, ils ont assigné aux ombres un séjour particulier, ils ont cru à un monde des enfers. C'est à tort que l'on a prétendu que le mot *schéol* signifiait simplement tombeau. Des expressions comme: « Il fut réuni à son peuple », qui reviennent souvent dans la Bible pour dire: « Il mourut », sont des allusions à ce séjour des ombres, où l'on croyait que le mourant allait rejoindre les siens, morts avant lui.

M. Derenbourg a réfuté cette thèse d'après laquelle la croyance à l'immortalité de l'âme aurait été répandue dès l'époque la plus ancienne chez les juifs aussi bien que chez les autres peuples de l'antiquité. Il reconnaît que quelques passages de la Bible, comme ceux qui prohibent la nécromancie ou le récit de l'évocation de Samuel par la pythonisse d'Endor, prouvent qu'il y avait parmi les Israélites des hommes qui croyaient à une continuation de l'existence après la mort. Mais, selon lui, c'était une croyance commune à Israël et aux peuples voisins, et non proprement juive. Peu important, dit-il, les croyances des peuples qui habitaient la Palestine, ou les croyances populaires des juifs eux-mêmes, au temps où ils inclinaient vers les usages du paganisme; les prédications des prophètes seules représentent le vrai judaïsme. Or, celles-ci sont complètement étrangères à l'idée d'une vie future, d'une existence après la mort. De plus, la croyance aux ombres des morts, telle qu'elle a pu exister aux plus anciens temps du judaïsme parmi les classes superstitieuses de la population, différerait de notre manière actuelle de concevoir l'immortalité de l'âme, en ce qu'elle ne comportait aucune idée de peine ou de récompense. Cette dernière notion n'a pénétré dans le monde juif que plus tard, sous l'influence de la philosophie platonicienne, introduite parmi les juifs d'Égypte après la conquête d'Alexandre.

— Le sixième Congrès des orientalistes se réunira en 1883 à Leyde, du 10 au 16 septembre. Le comité local d'organisation est ainsi constitué: Président, M. Dozy; vice-président, M. Kuenen; secrétaires, MM. de Goeje et Tiele; trésorier, M. Pleyte.

— Le cardinal Pitra a publié dans le VIII^e volume des *Analeccta sacra Spicilegio Solesmensi parata* les *Nova sanctæ Hildegardis opera* ou œuvres inédites de sainte Hildegarde. L'appendice renferme de longs extraits d'un poème rhytmique composé par Guibert de Gembloux en l'honneur de saint Martin, qui se trouve à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

— La revue dirigée par M. Ruggero Bonghi, sous le titre: *La Cultura, rivista di scienze, lettere*

ed arti, vient d'entrer dans la deuxième année de son existence. La première année de ce recueil forme deux volumes, dont la partie la plus importante se compose de notices critiques relatives à des ouvrages récents, italiens et étrangers, rédigées par des écrivains dont le nom fait autorité. Outre ces notices, la *Cultura* publie les sommaires de revues italiennes et étrangères, des nouvelles littéraires et archéologiques, les programmes des concours des Académies et Sociétés savantes, etc. La première livraison du tome III s'ouvre par un compte rendu du 1^{er} volume des œuvres complètes de saint Thomas publiées par l'ordre de Léon XIII: *Sancti Thomæ Aquinatis doctoris angelici opera omnia jussu impensa Leonis XIII P. M. edita*. Thomas I. *Commentaria in Aristotelis libros Peri Hermeneias et posteriorum analyticorum cum synopsis et annotationibus* Fr. Thomæ Maria Zigliara. Romæ, ex typographia poliglotta S. C. de propaganda fide, in 1^o CCCXLIV-438 p. La *Cultura* constate que ce premier volume est édité avec beaucoup d'intelligence et qu'il fait honneur à l'érudition italienne.

— La famille Leopardi s'occupe avec un soin pieux de réunir tout ce qui intéresse la mémoire du grand poète italien. Elle a fondé, dans ce but, à Recanati, une bibliothèque spéciale; tout récemment elle a publié une brochure in-4^o, imprimée avec luxe: *Il ritratto di Giacomo Leopardi* (Imola, Galeati), texte par M. Giuseppe Cugnoni, avec une magnifique reproduction photo-typique du buste sculpté par le professeur Luigi Guglielmi pour être placé dans la bibliothèque de la famille à Recanati.

— La Société africaine d'Italie, qui a son siège à Naples, publie depuis le mois de juillet un Bulletin mensuel sous le titre: *Africa, Bollettino della Società africana d'Italia*. Le directeur de cette publication est le professeur G. B. Licata.

M. John Morley a abandonné la direction du *Fortnightly Review*. Son successeur est M. T. H. S. Escott.

— Le tome III du vaste *Index-Catalogue of the Library of the Surgeon-General's Office* est sous presse (lettres *Cho-Dzo*). Il comprend 9,043 articles par noms d'auteurs, représentant 10,076 volumes et 7,386 brochures; 8,572 titres d'ouvrages et 28,476 titres d'articles de périodiques. Le mot *cholera* (asiatique) n'occupe pas moins de 148 pages. Peu d'ouvrages, sortant des presses de l'Imprimerie nationale des Etats-Unis, remarque avec raison la *Nation*, ont fait plus d'honneur à la science et à la patience américaines.

DÉCÈS. — Comte J.-A. de Gobineau, littérateur français, mort à l'âge de 66 ans.

Clément de Ris, archéologue et critique d'art, mort, le 10 octobre, à l'âge de 62 ans.

Friedrich Wöhler, professeur de chimie à l'Université de Goettingue, mort à l'âge de 82 ans.

K. F. Halm, philologue allemand, conservateur de la Bibliothèque de Munich, mort, le 5 octobre, à l'âge de 73 ans.

J. J. Herzog, théologien allemand.

A. C. Burnell, sanscritiste anglais.

REVUES ÉTRANGÈRES. NOTICES D'OUVRAGES BELGES. *Academy*. 14 oct. Hubert, Etude sur la condition des protestants en Belgique.

Deutsche Literaturzeitung. Nys, Le droit de la guerre

Botanisches Centralblatt. 40. Errera, L'épithème des ascomycètes

Jahrbuch für Gesetzgebung. VI. 4. H. Denis, L'impôt sur le revenu.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES SCIENCES. *Séance du 14 octobre*. — Note de M. Catalan sur quelques théorèmes de géométrie. — M. Montigny donne lecture d'une notice sur une particularité de l'aurore boréale du 2 octobre 1882 et sur l'accroissement d'intensité de la scintillation des étoiles pendant les aurores boréales.

BIBLIOGRAPHIE.

Enseignement. — Législation, Jurisprudence, Économie politique, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Anatomie, Physiologie, Médecine. — Beaux-arts. — Géographie. — Histoire. — Bibliographie. — Revues générales, Recueils généraux de Sociétés savantes. — Livres.

Revue internationale de l'enseignement. 10. L'Université de Prague. — L'enseignement secondaire libre devant la Chambre des députés. — Les Realschulen (Séailles). — Revue rétrospective: De l'instruction publique, rapport présenté à la Convention nationale (Roume). — Discours prononcés à l'inauguration de la statue de Lakanal (Janet, Mangon, Faye et Laussedat). — Nouvelles.

La Belgique judiciaire. 77. L'exception de jeu et les opérations de bourse. Conclusion (Wiener).

Journal des tribunaux. 44-45. L'évolution des lois électorales en Belgique depuis 1830.

Jahrbuch für Gesetzgebung, Verwaltung und Volkswirtschaft. 4. Ethische Standpunkte (Schuppe). — Die Deutsche Justizreform. I (Sydow). — Zur Geschichte der neueren Veränderungen in der Vertheilung des deutschen Grundeigentums (von Miaskowski). — Die österreichisch-ungarische Zolltarifrevision (Dehn). — Die rechtliche Lage der Auskunftsbureaus (Meyer). — Die Lehren der Unfallstatistik (von Studnitz). — Die Pitt'schen Finanzreformen von 1784-92 (Kilian). — Schwedende Finanzfragen. II (Neumann). — Kleinere Mittheilungen. — Literatur.

American Law Review 10. Charter-parties (Bump). — Conflict between federal and State decisions (Heiskell). — Three kinds of law books (Storey).

Journal des économistes. 10. De la fixation de valeur de l'étalon monétaire (Walras). — La propriété foncière et le système Torrens (Guyot). — La transformation du luxe chez les peuples modernes (Bérard-Varagnac). — Revue des principales publications économiques de l'étranger (Black). — Le 52^e congrès scientifique de l'Association britannique (Taché). — La misère morale (Rouxel). — Bulletin.

Nationalökonomisk Tidskrift. 8-10. Hvad danske Industridrivende af Staten (Petersen-Studnitz). — Den svenske Toldlovgivning (Warburg). — De belgiske Statsjernbaners Godstaxer sammenlignede med de danske (Toussieng). — Hösten i Danmark 1881.

Journal de la Société de statistique. Paris. 10. L'enseignement agricole en France. — L'industrie métallurgique et minérale en Russie, en 1879. — Projet de création d'un Conseil supérieur de statistique (Cheysson).

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. 13. Discours prononcé à l'inauguration de la statue élevée à A. C. Becquerel (Coehery; Dumas; Fremy; Mercadier). — Sur une question de principe qui se rapporte à la théorie du choc des corps imparfaitement élastiques (Resal). — Des épidémies de la peste dans le Kurdistan, pendant les douze dernières années (Tholozan). — Possibilité d'introduire un tube dans le larynx sans produire de douleur ou une réaction quelconque (Brown Sequard). — Observations d'une comète à Rio-de-Janeiro (S. M. l'empereur du Brésil). — Sur une comète observée à Nice (Thollon et Gouy). — Communication de diverses dépêches relatives à la nouvelle comète (Flammarion). — Note sur une observation de la grande comète de 1882 (de Fonvielle). — Description du dodécèdre régulier et complet (Barbier). — Sur le développement des Alcyonaires (Kowalevsky et Marion). — Sur la structure histologique du tube digestif de l'*Holothuria tubulosa* (Jourdan). — Analyse du lait des femmes Galibis du Jardin d'acclimatation (M^{me} Brès). — 14. Présentation de l'ouvrage intitulé: « Origine des plantes

cultivées (de Candolle). — Missions chargées par l'Académie de l'observation du passage de Vénus (Dumas). — Sur le choc des corps imparfaitement élastiques (Resal). — Reproduction typographique des photographies par le procédé de M. L. Petit (Marey). — Communications optiques entre Maurice et la Réunion (Adam). — La force coercitive de l'acier rendue permanente par la compression (Clémandot). — Recherches sur l'action de l'éther intermoléculaire dans la propagation de la lumière (de Klercker). — Sur le traitement des vignes phylloxérées par le goudron (Balbiani). — Sur l'emploi des huiles lourdes de houille dans les traitements contre l'œuf d'hiver du Phylloxera (de Lafitte). Observations des comètes Barnard et Common (1882) à l'Observatoire de Lyon (André). — Sur une classe de fonctions uniformes de deux variables indépendantes (Picard). — Hydrodiapasons (Decharme). — Sur la nature des mouvements vibratoires qui accompagnent la propagation de la flamme dans les mélanges gazeux combustibles (Mallard et Le Chatelier). — Action du chlorure d'aluminium anhydre sur l'acétone (Louise). — Sur l'épithélium sécréteur du rein des batraciens (Bouillot). — Cause du rot des raisins en Amérique (Prillieux).

Revue scientifique 16. Pierre Belon et l'anatomie comparée (Crié). Un voyage en Islande (Rémy). — La justesse des armes. — De la variation de température de deux corps mis en présence (Morizot). — L'éducation des ingénieurs anglais (Hilairet). — Revue de statistique. Académie des sciences. — 17. La distribution géographique, la classification et les affinités des mammifères insectivores (Trouessart). La section de géologie au congrès de La Rochelle (Cotteau). — L'alimentation artificielle (Quinquaud). Les accidents de chemins de fer. — Revue d'agronomie. — Académie des sciences

Der Naturforscher. 41. Häufigkeit und mittlere Zug-tras-en der barometrischen Minima zwischen Felsengebirge und Ural. — Ueber den hellen Rand auf Photographien dunkler Körper. — Ein auffallendes Gesetz bezüglich der Beständigkeit organischer Siuren. — 42. Ueber den Durchgang der Elektrizität durch verdünnte Luft. — Die diluviale Fauna des Gipsbruches von Thiede. — Ueber phänologische Inversionen.

Zeitschrift für Naturwissenschaften. 3. Beitrag zur Kenntniss des chinesischen Thees (Meyer). — Ueber die Grössenverhältnisse der Holzzellen bei Laub- und Nadelhölzern (Schulze).

Nature. 12 oct. A history of coal mining. — Gariel's electricity. — Professor Haeckel in Ceylon VI. — The Sanitary Institute. — On the perception of colours by the ancient Maoris. — Friedrich Wöhler. Palæolithic gravels of north-east London (Smith). — The comet. — On the alterations in the dimensions of the magnetic metals by the act of magnetisation (Barrett). — Sunlight and skylight at high altitudes (Abney and Langley). — Underground temperature. II. — 19 oct. The Burman (Tylor). — Prof. Strasburger's recent researches (Vines). — On the proposed Forth bridge. — The late Dr. van Monckoven. — The chemistry of the Planté and Faure accumulators (Gladstone and Tribe). — Reflections on reading « degeneration ». — New and rare animals in the Zoological Society's collection IX. — The rot in sheep, or the life-history of the liver-fluke (Thomas). — A new case of communalism — The comet (Ricco).

Annals and Magazine of natural history. Oct. Embryogeny of the Bryozoa (Barrois). — Notice on a second species of Triprion (Günther). — On the conario-hypophysial cerebral tract of Prof. Owen (Garner). — The affinities of Palæocampa, Meek and Worthen, as evidence of the wide diversity of type in the earliest known Myriopods (Scudder). — Diagnoses of new species of Pleurotomidæ in the British Museum (Smith). — Carcinological investigation on the genera Pemphix, Glyphea, and Aræosternus (Winkler). — List of Lepidoptera recently collected by Lieut. A. Car-

pentar at Yedo and Oô-Sim (Butler). — The pelagic fauna of freshwater lakes (Forel). — Description of a new genus and species of frogs of the family Hylidæ (Boulenger).

Philosophical Magazine. Oct. Notes on practical electricity (Bosanquet). — On the methods employed for determining the ohm (Wiedemann). — Crystallographic notes (Fletcher). The tails of comets (Neale). — Simple method for calibrating thermometers (Holman). — On Boltzmann's theorem on the average distribution of energy in a system of material points. — Notes on physiological optics (Le Conte Stevens).

Proceedings of the Royal Society. 221. Researches on spectrum photography in relation to new methods of quantitative chemical analysis (Hartley). — On the reversal of the metallic lines as seen in over-exposed photographs of spectra (Hartley). — Experiments on the value of the ohm (Glazebrook, Dodds, and Sargant). — On a deep sea electrical thermometer (Siemens). — On the coxal glands of scorpions hitherto undescribed and corresponding to the brick-red glands of limulus (Lankester). — Note on the differences in the position of the ganglia of the ventral nerve-cord in three species of scorpion (Id.). — On the specific heat and heat of transformation of the iodide of silver AgI and of the alloys (Bellati and Romanese). — On a tangential property of regular hypocycloids and epicycloids. II (Jeffery). — On the critical point of mixed gases (Aunsdell). — On an arrangement of the electric arc for the study of radiation of vapours (Liveing and Dewar). — On the ultra-violet spectra of the elements. I. Iron (Id., id.). — General observations on the spectrum of carbons and its compounds (Id., id.). — Further observations upon liquid jets (Lord Rayleigh). — On a collection of rock specimens from Socotra (Bonney). — On the photographic spectrum of comet (Wells) I. 1882 (Huggins). — On the action of heat upon the contagium in the two forms of septicæmia known respectively as « Davaine's » and « Pasteur's » (Dowdeswell). — On the development of the enamel of the teeth of Vertebrates (Nunn). — On an instrument for correcting gaseous volume (Harcourt). — Experimental researches on the propagation of the heat by conduction in bone, brain-tissue and skin (Lombard).

American Naturalist. 10. Sketch of the progress in North American ichthyology, 1880-81 (Lockington). — Methods of microscopical research in the Zoological Station in Naples (Whitman). — On the homologies of the crustacean limb (Packard Jr.). — Idols and idol worship of the Delaware Indians (Abbott).

Ciel et Terre. 16. Nos missions en Amérique Lancaster). — Le passage de Vénus. II (Mahillon). — Revue climatologique mensuelle (Vincent). — Notes.

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques. Juin. Heiberg, Litterargeschichtliche Studien über Euklid. — Deux cas particuliers de la transformation birationnelle (Schoute)

Journal de mathématiques pures et appliquées. Août. Mémoire sur les courbes définies par une équation différentielle. Suite (Poincaré).

Zeitschrift für Mathematik und Physik 5. Erzeugung von Complexen ersten und zweiten Grades aus linearen Congruenzen (Weiler). — Grundzüge der mathematischen Chemie (Wittwer). — Zur Reflexion und Refraction des Lichtes an Curven und Flächen (Morawetz). — Zur Theorie der Punktmengen (Veitmann). — Ein Zusatz zur Methode der kleinsten Quadrate (Wittstein). — Ueber Reihenentwicklungen für gewisse hyperelliptische Integrale (Schlömilch). — Recensionen.

Messenger of mathematics. XII. 5. On the theory of the transformation of elliptic functions. Cont. (Smith).

Bullettino di bibliografia e di storia delle scienze matematiche e fisiche. Nov. 1881. Bibliographie néerlandaise des ouvrages importants sur les sciences mathématiques, 16^e-18^e siècles. Cont.

(Blerens de Haan). — Sulla storia delle scienze naturali presso gli Arabi. Pesi specifici (Wiedemann).

Annalen der Physik und Chemie. 11. Ueber die Cohäsion von Salzlösungen (Volkman). — Ueber den Zusammenhang zwischen Viscosität und Dichtigkeit bei flüssigen insbesondere gasförmig flüssigen Körpern (Warburg und Babo). — Untersuchungen über die Spectra der Kohlenverbindungen (Wesendonck). — Bemerkungen zu Herrn E. Lommel's Theorie der Doppelbrechung, der Drehung der Polarisationssebene und der elliptischen Doppelbrechung (Voigt). — Ueber Ausstrahlung und Absorption (Lecher). — Experimentelle Beiträge zur Kenntniss vom electrischen Leitungsvermögen der Flammengase (Giese). — Ueber die Verdampfung aus einem kreisförmig oder elliptisch begrenzten Becken (Stefan).

Chemical News and Journal of physical science. 6 oct. The influence of aqueous vapour on the explosion of carbonic oxide and oxygen (Dixon). — The velocity of explosion of a mixture of carbonic oxide and oxygen with varying quantities of aqueous vapour (Id.). — Separation of gallium (Lecoq de Boisbaudran). — London water supply. — Chemical literature. — 13 oct. On the electric furnace (Siemens). — Rattlesnake poison (Croft). — Separation of gallium. Cont. — Chemical literature. — The American Association for the advancement of science.

Journal de physique théorique et appliquée. 10. Sur le courant de réaction de l'arc électrique (Jamin et Maneuvrier). — Note sur la photographie de la comète b 1881, obtenue à l'Observatoire de Meudon (Janssen). — Nouvelle pompe destinée à comprimer les gaz (Cailletet). — Sur les lois de solubilité de l'acide carbonique dans l'eau sous de hautes pressions et sur l'hydrate de l'acide carbonique (Wroblewski). — Sur divers hydrates qui se forment par la pression et la détente (Cailletet et Bord t). — Appareil pour l'étude de l'écoulement des fluides (Elie). — Niveau à gaz (Neyreneuf). — Tube chantant (Id.).

Bulletin de la Société chimique de Paris. 4. 5. Sur les solutions réciproques des liquides (Alexéew). — Sur l'hydrogène naissant (Tommé si). — Recherches sur les hydrates ferriques (Id.). — Sur les composés sulfurés du silicium (Sabatier). — Préparation du sulfate d'aluminium exempt de fer au moyen de la bauxite (Fahlberg). — Sur la décomposition de quelques acétates métalliques en présence de l'eau (Riban). — Action du carbonate de potassium sur le chlorure de benzyle et le chlorure de benzylène (Meunier). — Sur l'indophénol et le violet solide de M. Koechlin (Pabst). — Dosage de la potasse dans les engrais (Dreyfus). — Société chimique russe.

Journal für praktische Chemie. 15. 16. Ueber einige neue, der Hippursäure analog constituirte, synthetisch dargestellte Amidosauren (Curtius). — Ueber die Bildung und Zersetzung des Acetanilids (Menschutkin). — Die Hydrate des Berylloxyds (v. Bemmelen). — Das Volumgewicht des Schwefelsäuremonohydrats (Schertel). — Antiseptische Eigenschaften der Kohlensäure (Kolbe). — Friedrich Wöhler.

Journal of the Chemical Society. Oct. On oxypropyltoluidine (Morley).

Neues Jahrbuch für Mineralogie, Geologie und Paläontologie. II. 3. Die Contacterscheinungen an dem Granite des Hennbergs bei Weitsberg (Müller). — Mineralogische Notizen. II (Weisbach). — Ueber einige Beobachtungen am Epistilbit (Trechmann). — Ueber Heulandit und Epistilbit (Janasch).

Geological Magazine. Oct. Traces of a great post-glacial flood. IV (Howorth). — The Chloritic Marl and Upper Greensand of the Isle of Wight (Norman). — On Ellipsocaris Dewalquei (Woodward). — Supplement to a chapter in the history of meteorites. Cont. (Flight). — The Bure Valley beds and the Westleton beds (Woodward). — The depression

and re elevation of the land in the glacial period. Concl. (Jamieson). — A revised classification of the British Eocene (Gardner).

Annales de la Société belge de microscopie. T. VI. 1880. Les apparences microscopiques des valves des Diatomées, genre Amphora (Deby) Description lithologique des récifs de Saint-Paul (Renard). — Bulletin des séances.

Quarterly Journal of microscopical science. Oct. On the development of the European Oyster (Horst). — Researches on the morphology and life-history of a tropical pyrenomycetous fungus (Ward). — The thread-cells and epidermis of Myxine (Blomfield). — The eye of Spondylus (Hickson). — Note on open communication between the cells in the pulvillus of Mimosa pudica (Gardiner). — On the development of Mollusca (Haddon) — Notes on Echinoderm morphology. V (Carpenter). — The vertebra of the tail of Appendicularia (Lankester). — Notes on the structure of Seriatopora, Pocillopora, Corallium, and Tubipora (Moseley). — On Pacinian corpuscles (Harris). — Reviews

Mémoires de la Société de biologie. III. 1. Sur l'absorption dans les parties supérieure et inférieure de l'intestin grêle (Lannois et Lépine). — Sur la périodicité régulière à type généralement tierce des maxima et des minima de l'excrétion diurne de l'urée (Lépine). — Contribution à l'étude de l'excrétion de l'acide carbonique dans certaines dyspnées (Lépine, Eymonnet et Defond) — Des phénomènes morbides produits par la piqure de parasites voisins des ixodes ou tiques, les Argas de Perse (Tholozan). — Origine de la métallothérapie (Burcq). — 2. 3. 4. Origine de la métallothérapie. Suite et fin. — Recherches expérimentales relatives à l'action physiologique de la brucine (Prévost).

Bio-ogisches Centralblatt. 15. Engelmann, Zur Biologie der Schizomyceten. — Geza Entz, Das Konsortialverhältnis von Algen und Tieren. — Obersteiner, Ursprung und centrale Verbindungen der Riechnerven. — Tigerstedt, Ueber mechanische Nervenreizung.

Morphologisches Jahrbuch. VIII. 2. Beiträge zur Angiologie der Amphibien (Boas). — Die Nasenhöhlen und der Thränenassengang der amnioten Wirbelthiere (Born). — Neue Grundlegungen zur Kenntnis der Zelle (Rauber) — Beobachtungen über die Entwicklung des Tentakelkranzes von Hydra (Jung). — Zwei holländische Biographien als Beiträge zur Geschichte der Anatomie.

La Belgique horticole. — Juin-juillet. Les constructions horticoles Fin (Fawkes). — Description du Phytarrhiza monadelphica. — La mosaïciculture. — Etablissement d'une cressonnière. — La destruction des insectes dans les serres. — Le jardin de M. Leichlin, à Baden. — Culture des Vanda cærulea et Teres. — Sur le seringuage des Phalænopis. — Sur les nouveaux Nepenthes. — Les serres du Jardin botanique de Copenhague. — Note sur le Kerchovea floribunda. — Voyage horticole de Cannes à Nice (Chabaud). — Exposition du 23 mai à Paris

Botanische Zeitung 40. Zur Entwicklungsgeschichte des Selenosporium aqueductum Rbh. u. Rdkfr. (Eyferth). — Ueber eine eigenthümliche Form des Stereoms bei gewissen Farnen (Giltay). — 41. Das Reagens auf Leben (Kraeßzsmar).

Flora. 26. Lichenologische Fragmente (Arnold). — Ueber die "durchsichtigen Punkte" in den Blättern. Schluss (Bokorny). — 27. Untersuchungen über den Saftedruck der Pflanzen (Kraus). — Webera sphagnicola Br. et Sch. aus dem Rhöngebirge (Geheeb).

Zeitschrift für wissenschaftliche Zoologie. XXXVII. 2. Beiträge zur Anatomie von Ankylosoma duodenale (Dubini). — Dochmius duodenalis (Leuckart) (Schulthess). — Die Ontogenie von Reniera filigrana O. Schm. (Marshall) — Beitrag zur Kenntniss der Struktur und der Funktion des Herzens der Knochentische (Kasem-Beck und Dogiel). — Beiträge zur Kenntniss der Cestoden (v. Roboz). — Vergleichend-embryologische Studien. III.

Ueber die Gastrula einiger Metazoen (Metschnikoff).

Zoologischer Anzeiger. 9 oct. Ueber die Land schneckenfauna der Insel Sao Thomé (Greeff). — Beitr. z. Meeresfauna West-Africas (Studer). — Die Doppelnatur des excretorischen Apparates bei den Cranioten (Kollmann). — Zur Entwicklungsgeschichte des Leberegels (Leuckart). — Eau de Javelle als Mittel zum Entfernen der Weichtheile aus microscopischen Präparaten (Noll)

Revue d'anthropologie. 4. Liste des mesures et procédés craniométriques de P. Broca (Topinard). — Mœurs du peuple japonais (Maget). — Variations musculaires dans les races humaines. Fin (Chudzinski). — Les populations de la péninsule des Balkans. Fin (Lejean). — Les races de l'Indo-Chine (Mondière).

Archiv für mikroskopische Anatomie. XXI. 3. Ueber die Krappfärbung der Froschgewebe (Kastschenko). — Die Fussdrüsen der Prosobranchier und das Wassergefäß-System der Lamellibranchier und Gastropoden (Carrière). — Ueber eine Cyanwasserstoffsäure bereitende Drüse (Weber). — Ueber den Theilungsvorgang der Zellkerne und das Verhältniss der Kerntheilung zur Zelltheilung (Strasburger).

Journal of anatomy and physiology. Oct. The lymphatics of the walls of the larger blood-vessels and lymphatics (G. and Fr. E. Hoggan) — Micrococcus poisoning (Ogston). — Omphalo-mesenteric remains in mammals (Allen). — The action of saline cathartics (Hay). — A hitherto undescribed fracture of the astragalus (Shepherd). — A secondary astragalus in the human foot (Turner). — Note on the rectus abdominis et sternalis muscle (Dobson). — Ectopia vesicæ and other imperfections of development in a new-born infant (Ogston). — Nickel and cobalt: their physiological action on the animal organism I (Stuart). — A "kerato-thyro-hyoid" muscle as a variation in human anatomy (Shattock). — Cesalpino and Harvey (Humphry)

Annales de la Société médico-chirurgicale de Liège. Août. Des rapports entre les maladies des oreilles et la médecine générale (Field et Browne) — Une conséquence résultant de la connaissance de la contagiosité de la tuberculose (Krüch).

Archives médicales belges. — Sept. Extrait du rapport médico-chirurgical de l'hôpital militaire de Gand, 1881; — de Louvain; — médical de Mons; — chirurgical de Liège; — médical des prisons de Gand.

Bulletin de l'Académie royale de Belgique. — Stilling, Sur la structure du cervelet de l'homme. Rapport (Rommelaere). — Occlusion du vagin; grossesse régulière, etc. (Hyernaux). — Inoculation préventive de la pleuropneumonie contagieuse des bêtes bovines par injection intra-veineuse (Thiernesse et Degive) — Observations (Warlomont).

Journal de médecine, Bruxelles. Sept. De l'anémie pernicieuse progressive. Suite (Jacquemart). — Anémie pernicieuse progressive. Suite (Destrée). — De l'élongation des nerfs. Fin (Warnots). — Un cas de variole inoculée (Tordeus). — Recueil de cas de médecine légale. Suite (Liégey).

Nederlandsch Tijdschrift voor geneeskunde. 39. Over digestie van e'wit (Fokker). — Pilocarpine bij atropine-vergiftiging (Sanders).

Gazette hebdomadaire. 40. Note sur la pleuropneumonie. — 41. Sur l'étope à pansement purifiée et antiseptique. — Faits relatifs à la contagion dans la fièvre typhoïde, l'angine diphthérique et la scarlatine.

Gazette médicale. 40. Rétrécissement congénital du rectum. — 41. Tumeur blanche du genou. Résection et amputation. — De l'érythème polymorphe exsudatif.

Lyon médical. 41. 42. Des enfants illégitimes en Suisse (Ladame). — Carcinome primitif du rein gauche (Lépine).

Annales de gynécologie. Oct. Métorrhagies déterminées par une congestion ovarienne intense

(Richardière). — Indications et contre-indications de l'usage des eaux minérales, des bains de mer et de l'hydrothérapie pendant la grossesse. Fin (Queirel).

Annales d'hygiène publique et de médecine légale. Oct. Surveillance du lait à Paris (Du Mesnil) — Industrie du criu frisé (Duchesne et Michel). — Sensations perçues par les femmes pendant les manœuvres d'avortement (Berger). — Etiologie et prophylaxie de la fièvre typhoïde. Suite (Arnould). — Le Congrès d'hygiène et de démographie de Genève.

Revue médicale de la Suisse romande. 10. Compte rendu du 4^e Congrès international d'hygiène et de démographie. Fin (D'Espine) — Colpohystérotomie (Dupont).

Archiv für klinische Chirurgie. XXVIII. 2. Aus dem israelitischen Krankenhause zu Hamburg (Leisrink und Alsborg) — Versuche und Studien über die Luxationen der Patella (von Meyer). — Ueber Erfrierung (Cattiano). — Beiträge zur Kenntniss der Struma maligna (Braun). — Topographisch-anatomische Verhältnisse bei malignen Lymphomen am Halse (Braun). — Die Tuberculose der weiblichen Brustdrüse (Ohnacker). — Vorstellung eines Falles von geheilter Pylorusresektion wegen Magengeschwür (Rydygier). — Ueber die Exstirpation der kranken Milz am Menschen (Credé). — Zur Chirurgie des Magens (Lauenstein). — Ueber den Wundverband mit Naphthalin (Fischer). — Riss der Harnblase. Blasennaht. Heilung (Julliard). — Ueber Operationen an der Harnblase (Sonnenburg). — Ueber syphilitische Gelenkleiden (Schüller).

Berliner Klinische Wochenschrift. 41. Ueber Filaria sanguinis hominis (Hirsch). — Ein Fall von Krebs des Wurmfortsatzes (Beger). — Ein Beitrag zur Lehre von der Albuminurie (Schuchardt). — 42. Ausschneidung des Nervus alveolaris inferior vom Kieferwinkel aus bei herabhängendem Kopfe (Sonnenburg). — Multiple angeborene Fibromata mollusca (Modrzejewski). — Ueber eine merkwürdige toxische Nebenwirkung des Morphinum muraticum (Comanos).

Centralblatt für die medicinischen Wissenschaften. 38. Wirkung der Mangansalze (Merli und Luchsinger). — 41. Verhalten von Blut und Ozon zu einander (Binz). — Mikrokokken in Typhuskranken (Maragliano). — Wirkung des Strychnins auf Herzerweiterung (Id.). — Abkühlung durch Leiter'sche Röhren (Id.).

Centralblatt für Chirurgie. 38. Das Trachealspeculum an Stelle der Trachealkanüle (Braatz). — 39. Zur Frage der antiseptischen Nachbehandlung der Urethrotomia externa (Löbker). — 40. Ein zweckmässiger Stelfuss (Küster). — 41. Eine neue Methode zur Resektion oder dem Evidement des Fussgelenks bei fungöser Entzündung (Busch).

Centralblatt für Gynäkologie. 40. An Herrn Leopold (Moericke). — Lipom der rechten grossen Schamlippe als Geburtskomplikation (Bruntzel). — 41. Bericht über die Verhandlungen der gynäkologischen Sektion auf der 55. Versammlung deutscher Naturforscher und Aerzte (Zeiss).

Centralblatt für klinische Medicin. 24. Ein Fall von diffusum, persistierendem Pneumothorax (Vetlesen). — 25. Trichterdrainage (Straub).

Centralblatt für Nervenheilkunde. 19. Guiteau Ein psychiatrisches Gutachten. Schluss (Karrer). — 20. Ueber ein Fall nucleärer Augenmuskellähmung (Möbius).

Wiener Medizinische Wochenschrift. 40. Die accidentellen Wundkrankheiten an der chirurg. Klinik des Prof. Th. Billroth, 1877-81. — Die physischen Eigenschaften der wichtigsten Menschenrassen (v. Luschan). — Gynäkologische Mittheilungen (Klotz). — 41. Gynäkologische Mittheilungen (Klotz). — Die accidentellen Wundkrankheiten an der chirurgischen Klinik des Prof. Billroth. Forts. — Die physischen Eigenschaften der wichtigsten Menschenrassen. Forts.

Vierteljahrsschrift für gerichtliche Medicin und öffentliches Sanitätswesen. Oct. Beitrag zur Beur-

theilung der Körperverletzungen im Sinne des § 129 der österr. Strafprocess-Ordnung. Forts. (Schlemmer) — Beitrag zur Lehre von der Verbrennung. Nach Befunden an Leichen beim Ringtheaterbrände Verunglückter. Schluss (Zillner). — Die Uterusrupturen in forensischer Beziehung (Rheinstädter). — Gerichtlich-medicinische Mittheilungen (Maschka). — Ueber die als neuroparalyse, Nervenschlag, Shock bezeichnete Todesart vom gerichtsarztlichen Standpunkte (Wernich). — Ein Todesfall durch Frost (Ogston). — Zur Ehrenrettung Jenner's humanisirter Lymphe (Meyer). — Ueber Impfungen « Lungenschwindsüchtiger » im vorgeschrittenen Krankheitsstadium mit humanisirter Lymphe (Id.). — Aphorismen zur Reform des preussischen Hebammenwesens (Wachs). — Das öffentliche Gesundheitswesen in allgemeinen Umrissen. Schluss (Wiener). — Ueber Syphilis-Prophylaxis. Schluss (Stern). — Ueber die im Jahre 1881 in Preussen auf Trichinen und Finnen untersuchten Schweine (Eulenberg). — Ueber den Einfluss der Schutzpockenimpfung bei Pockenerkrankungen (Id.).

British Medical Journal. 7 oct. President's Address delivered at the annual meeting of the Yorkshire branch of the British Medical Association (Jessop). — Bilharzia hæmatobia in connection with a form of dysentery in Egypt (Mackie). — The efficacy of vaccination (Hill). — Amputation at the hip joint by Furneaux Jordan's method (Marshall). — Remarks upon the stages of infectiveness of measles (Pearse). — Annual meeting of the British Medical Association. Papers and discussions in sections: Surgery; Ophthalmology. — Abstracts of introductory addresses delivered at the metropolitan and provincial schools. — Surgical, therapeutic memoranda. — 14 oct. Remarks on antiseptic midwifery (Macleod). Salicylate of soda in tonsillitis and as a local application in gout (Mackey). The carotid pulse in aortic incompetence (Davison). — Two cases of aneurysm of the femoral artery (Sheen). — Annual meeting of the British Medical Association. Papers and discussions in sections: Surgery; Pathology. — Obstetric, clinical, surgical memoranda. — 21 oct. Annual meeting of the British Medical Association: Papers and discussions: Medicine, Pathology, Otolaryngology. — A new material for casts and models (Boulby). — Alopecia areata (Thin). — Acute strangulation of the ileum (Cockle). — On staining bacillus tuberculosis (Gibbes). — Clinical, therapeutic, surgical memoranda.

Dublin Journal of medical science. Oct. Two new methods of reduction in dislocations of the femur (Kelly). — On the thickness of the human skull (Anderson). — The invasion of inanimate material by granulation tissue (Ball).

Lancet. 7 oct. Introductory address delivered at University College, London (Beck). — Introductory address at St. Thomas's Hospital (Sharkey). — The cutaneous diseases of children (Lee). — Severe injury to pelvis and right kidney and supra-renal capsule (Lupton). — A successful case of nephrotomy and nephrectomy for scrofulous pyelitis (Elder). — On fatty embola occurring after fractures (Skirving). — Case of caries of the atlas and axis (Dearden). — A case of septicæmia (Murray). — A new cradle (Jackman). — 14 oct. On the antiseptic treatment of diseases of the lungs (Yeo). — Introductory address delivered at University College, London. Concl. — Introductory address delivered at St. Thomas's Hospital. Concl. — On the relation of partial retention of urine to its decomposition within the bladder (Savory). — On a new test for albumen in urine (Roberts). — The volumetric estimate of albumen in urine (Stephen). — Notes on the antiseptic methods employed in the surgical practice of the base and field Hospitals. Egyptian campaign (Crookshank). — Case of lymph scrotum, associated with filariæ and other parasites (Manson). — Remarks on prostaticorrhœa (Black). — The treatment of gonorrhœal ophthalmia (Bader). — 21 oct. On a case of medu-

lary sarcoma of the liver (Drummond). — Perforating ulcer of the foot (Treves). — On prostaticorrhœa. Concl. — On absorbent dressings (Berry). — The microscope in diarrhœa (Millican). — A case of recovery after a broken neck (Jordison). — A case of prurigo ferox (Deakin). — On a case of hæmato-chyluria (Hillis).

Medical Press. 4 oct. Hysterical spine (Vincent). — On the methods of diagnosis in diseases of the nervous system (Seguin). — Locomotor ataxy of syphilitic origin (Fournier and Drysdale). — 11 oct. On the methods of diagnosis in diseases of the nervous system (Seguin). — On the treatment of fractures of the patella (Thomas). — Ectrotic treatment of variolous in small-pox (Makuna). — The treatment of the severer forms of neuralgia and muscular rheumatism by means of massage (Schreiber). — 18 oct. Fashion in medicine (Walker). — On the methods of diagnosis, etc. — Ectrotic treatment, etc.

Medical Times. 7 oct. Introductory addresses. — Practical notes on the ordinary diseases of India (Chevers). — 14 oct. Clinical lectures on diseases of women (Duncan). — Introductory addresses. — On the albuminuria of epilepsy (Saundby). — On the diseases of India. Cont. — 21 oct. Clinical lectures on cases of pleuritic effusion (Powell). — Clinical memoranda of practice in India (Francis). — 250 years of small-pox in London (Guy).

Medical News. 11. Acute catarrh of the middle ear (Pomeroy). — Some open questions in medicine (McSherry). — A case of long-standing neglected umbilical hernia (Barham). — 12 Pulmonary apoplexy (Ingals). — Is tuberculosis a parasitic disease? III (Sternberg). — Some of the nervous affections which are liable to follow neglected congenital phimosis in children (Chapman). — A case of external perineal urethrotomy (Raymond).

Medical Record. 14. Cutaneous irritation and the pulse (Sarah E. Post). — Bronchitis and interpleural plastic exudation (Cammaun). — Mr. Shaw's views of the cause of rotation in lateral curvature of the spine (Judson). — Dry cupping and rest considered as means of relief in a case of locomotor ataxia (Lyman). — 15. On the treatment of diphtheria. I (Dujardin Beaumetz). — The prodromic stages of diffusèd kidney affections (Engel). — Chinoidine and capsicum in intermittent fever (Page). — A simple means of checking pulmonary hemorrhage with shawl-straps (Curtis).

Bullettino delle scienze mediche. Juillet. Cheiloplastica col metodo di Celso in un caso di mancaza totale del labbro inferiore (Badaloni). — Cistoma dell'ovaio destro. Ovariectomia (Medini). — Intorno alla possibilità di processi fisiogeni congeniti (Berti).

Gazzetta medica italiana. Lombardia. 40. Studio ed osservazioni sopra i parassiti del cervello. Fine (Marchioli). — 41. Alcune osservazioni di otomatia. Cont. (Longhi).

Gazzetta medica italiana. Provincie venete. 39. Anemia da anchilostomanei miatori (Pennato). — 40. Considerazioni pratiche sulla cura della polmonite crupale acuta genuina (Silvestri). — Storia e considerazioni intorno ad un caso di lussazione traumatica posteriore della 5a costa destra nella sua articolazione condro-sternale (Negretto).

Giornale della R. Accademia di medicina di Torino. 8. 9. Insuccessi dell'estratto eterico di felce maschio — *improprio* — come antelmintico (Parona). — Sull'esistenza di notevoli quantità di Inulina nelle brattee del carciofo comune (Pistone e De-Regibus). — Sui miscugli anestetici d'aria e di clorofornio Destefanis). — Influenza delle correnti elettriche d'induzione, del cloruro di sodio e del laudano liquido del Sydenham sulla velocità di movimento dell'intestino tenue (Fubini). — Influenza della caffeina e dell'infuso caffè sulla quantità giornaliera di urea emessa dall'uomo colle urine (Fubini e Ottolenghi). — Contribuzione alla patologia del tessuto muscolare (Perroncito). — Osservazioni quantitative sui globuli rossi e sulla

emoglobina del sangue nel periodo febbrile di alcune malattie (Bal e Negro).

L'imparziale. 18. Relazione statistica delle malattie state in cura nella prima sezione chirurgica dello Spedale di Siena (Romiti). — Di un caso di stenosi laringo-tracheale gravissima da lenta e idiopatica flogosi (Bernabei).

L'Art moderne. 4'. Les 28 colosses de bronze d'Insruck. — Glanures. — Vieux et nouveaux châteaux. — 43. Juvénal et le naturalisme. Fin. — L'art musical: La protection de l'Etat. — Irving au Lyceum-Theatre. — De la réalité dans l'art.

La Fédération artistique. 51. L'architecture au Salon d'Anvers. III. — Exposition rétrospective de Gand. VI (Van Duyse). — Bibliographie. — 52. Les concours d'architecture au Salon de 1882. — Un chef-d'œuvre inconnu de l'Ecole de Bruges. — Les livres.

Journal des Beaux-arts. 19. Le Salon d'Anvers. — A Blankenberghe. — Le Musée Plantin. — Les dessins du Louvre.

Bulletin-Rubens. I. 3. Recherches dans les bibliothèques de France (Ruelens). — Le peintre Adrien de Vries. Suite (Id.). — Notes supplémentaires. — Petrus Paulus Rubens en Balthazar Moretus (Rooses). — Petrus Paulus Rubens en Willem Panneels (Génard). — L'aiguère de Rubens dite des archiducs Albert et Isabelle (Génard). — Beiträge zur Niederländischen Kunstgeschichte, von H. Riegel (Ruelens). — Nouvelles Rubéniennes.

L'Art. 15 oct. Antoine Coyzevox (Jouin). — Corot. Peintures décoratives (Robaut). — Le Livre de Fortune. Suite (Lalanne). — Les majoliques italiennes en Italie (Molinier). — 22 oct. Les antiquités chaldéennes du Louvre (Ledrain). — Salon de 1882. Suite (Leroy). — Le Livre de Fortune. Suite (Lalanne). — Les majoliques italiennes en Italie. Suite (Molinier).

Gazette des beaux-arts. Oct. Rubens. IV (Mantz). — Un fragment du tombeau de l'amiral Chabot (Courajod). — L'art japonais. Fin (Duret). — Les meubles à l'exposition rétrospective de l'Union centrale. I (de Champeaux). — Le tissu ancien à l'exposition de l'Union centrale. I (Le Breton). — Manuel de l'amateur d'estampes, par M. Dutuit. — Journal de voyage du cavalier Bernin en France. Suite.

Philologische Rundschau. 41. Oeri, Beiträge zum Verständnis der Trachinierinnen des Sophokles. — Schnitzel, Die traiectio epitheti bei Genitivverbindungen in den Tragödien des Sophokles. — Faltin, Ueber Geist und Tendenz der pseudoxenophontischen Schrift vom Staate der Athener. — Weidgen, Questiones Propertianæ. — Leo, Venanti Fortunati opera poetica. — Schiche, Zu Ciceros Briefen an Atticus. — Funk, Opera patrum apostolicorum. — Commentationes philologæ Jenenses. — Henss, Untersuchungen über die Echtheit einiger Delphischer Orakel. — Erdmann, Parallel-Lehre von den Modi in der lat. u. griech. Sprache. — 42. Hasecke, Die Entstehung des ersten Buches der Ilias. — Brandscheid, Sophokles' Oedipus Tyrannus. — Benseler, Der Optimismus des Sokrates bei Xenophon. — Neumann, Strabons Quellen im elften Buche. — Greenough, Vergili Bucolica et Aeneis. — Kerer, Ueber die Abhängigkeit des Silius Italicus von Livius. — Belsheim, Das Evangelium des Mathäus. — Adamy, Architektonik der Hellenen. — Schipper, Hervorragende Staatsverfassungen des klass. Altertums. — Lin'ner, Griechische Syntax. — Gaupp und Holzer, Materialien zur Einübung der griechischen Grammatik.

Literaturblatt für germanische und romanische Philologie. 10. Osthoff, Die Tiefstufe im indogerm. Vokalismus. — Otrifrids Evangelienbuch. — Wilmanns, Leben und Dichten Walthers v. d. Vogelweide. — Weiner, R. M. Lessings Emilia Galotti. — Buttman, Die Schicksalsidee in Schillers Braut von Messina. — Richter, Aus der Messias- und Wertherzeit. — Bosworth-Joller, An anglo-saxon

dictionary. — Eyssenhardt, Römisch und Romanisch. — Hendrych, Die aus der lat. Wurzel « fac » entstandenen französischen Wörter. — Graevell, Die Charakteristik der Personen im Rolandsliede. — Molière-Museum. — Lévy, Le troubadour Paulet de Marseille. — Girart v. Rossilho, hrsg. von W. Foerster, etc. — Dozy, Recherches sur l'histoire et la littérature de l'Espagne pendant le moyen âge. — Bibliographie. — Mittheilungen.

Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen. LXVIII. 1 Ueber das Studium der neueren Sprachen auf den deutschen Hochschulen (Bluhm). — Ueber das Secretum secretorum des Pseudo-Aristoteles als Quelle eines noch unveröffentlichten provençalischen Gedichtes (Reinsch). — Zur Erklärung der sechsten Strophe in Schillers « Klage des Ceres » (Hauff). — Julius Wolffs Singul (Ey). — Aus Handschriften (Kressner). — Tanhäuser (Rudolf). — Nachträge zu den Legenden. Forts. — Sitzungen der Berliner Gesellschaft für das Studium der neueren Sprachen. — Anzeigen.

Germania. XXVII. 4. Zu den Pariser Tagezeiten (Beech). — Kleine Beiträge zur Geschichte und Erklärung der Eddalieder. XV (Edzardi). — Kieker Bruchstück aus Bertholds von Holle Demantin (Steffenhagen). — Kleine Mittheilungen (Vetter). — Die vier Temperamente (v. Hardenberg). — Zum Heliand (Behaghel). — Keine Beiträge (Sprenger).

Archiv für slavische Philologie. VI. 3. Die « Magdeburger Urtheile » (Brückner). — Neue Beiträge zur Geschichte der Salomoussage (Wesselofsky). — Anzeigen. — Mittheilungen.

Bulletin de la Société de géographie, Paris. 1882. 2. Rapport sur le concours au prix annuel (Huber). — Etats forestiers de la zone tempérée du nord (Barbié du Bocage). — Voyage en Abyssinie et au pays des Gallas-Rafas (Raffray). — Notes sur les travaux et les voyages de M. Bloyet dans l'Afrique orientale (Dutreuil de Rhins). — Notes sur la géographie de quelques régions voisines du Zambèze (Kuss). — Itinéraire au pays des Nemench (Latruffe). — Notes sur Figui (de Castries). — La Sebkhah d'Amalghôr et le massacre de la mission Flatters (Bernard). — Le voyage de R. Caillié (Bax). — Le climat et le régime des pluies du plateau de la province de Minas-Geraes (Gorceix).

Revue de géographie. Oct. La Bosnie avant et depuis le traité de Berlin (Ubicini). — Les Etats de l'Ouest des Etats-Unis d'Amérique. II (Jametel). — Le mouvement géographique (Cortambert). — Légende territoriale de l'Algérie. Suite (Cherbonneau). — Discours prononcé à l'ouverture du Congrès géographique de Bordeaux (Foncin). — Allocution au nom de la Société topographique (Drapeyron). — Un mandarin chinois.

L'Exploration. 5 oct. La France au Tong-King (de Bizemont). — Politique coloniale de la France (Leroy-Beaulieu). — Voyage en Birmanie. — L'expédition argentine à la Terre de Feu. — 12 oct. Excursion au Cambodge (Prudhomme). — Une réforme dans l'enseignement de la géographie. — 19 oct. Excursion au Cambodge. Suite. — Brazza et Stanley au Congo. — La mission Flatters. — Colonisation allemande dans la Nouvelle-Guinée. — La vallée du Madeira.

Historisches Jahrbuch (Görres-Gesellschaft). 4. Zur Geschichte der Gregorianischen Kalenderreform. II (Schmid). — Die Papstwahl des Jahres 1700. III (Galland). — Die Literatur zur Geschichte Franz Rákóczi II. (v. Krones). — Ein uneditierter Brief des P. Olivi (Jeiler). — Recensionen. — Zeitschriften.

Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde. VIII. 1. Bericht über die achte Plenarversammlung der Central-Direction der Monumenta Germaniae 1882. — Das Epos « Carolus Magnus et Leo Papa » (Manitius). — Beiträge zur Textkritik Liutprands von Cremona (Kochler). — Studien über Wilhelm von Tyrus (Prutz). — Urkunden Günthers und Karls IV. (Lindner). — Isnyer Geschichtsquellen des zwölften Jahrhunderts

und zur Geschichte des Chronicon Ottenburanum (Baumann). — Miscellen. — Nachrichten

Mittheilungen des Instituts für österreichische Geschichtsforschung III. 4. Die österreichische Annalistik bis zum Ausgang des 13. Jahrhunderts (Redlich). — Ueber den Königsbann (v. Zallinger). — Zum päpstlichen Urkundenwesen des XI., XII. und der ersten Hälfte des XIII. Jahrhunderts (Diekamp). — Zur Einführung des gregorianischen Kalenders in Ungarn (Károlyi). — Ein ungedruckter Originalbrief des Fra Felice Peretti (Sixtus V) an Cardinal Siret, 1565 (Pastor). — Literatur.

Archivio storico italiano X. 5. L'esilio di Cosimo de' Medici (Gelli). — Della contessa Adelaide, di re Ardoine e delle origini Umbertine (Carutti). — Vittorio Alfieri in Alsazia (Reumont). — Rassegna bibliografica. — La carte Stroziane.

Archivio della Società romana di storia patria. V. 4. Di una leggenda relativa alla nascita e alla gioventù di Costantino Magno. Fine (Coen). — Documenti Chigiani concernenti Felice Peretti Sisto V. Fine (Cugnoni). — Della Campagna Romana nel medio evo. Cont. (Thomasseti). — Varietà.

Neuer Anzeiger für Bibliographie. 10. La fin du procès de la Bibliothèque Vittorio Emanuele. — Katalog der Bibliothek des Dekans der Kirche zum alten S. Peter in Strassburg Ludwig von Odratzheim 1499. Compte des livres laissés par G. Maubert, chanoine de Troyes, 1443.

Le Musée. 4. Esquisses morphologiques. Suite (Henry). — Origine de l'Avesta et son interprétation. Système et critique de M. J. Luquiens (de Harlez). — La philosophie d'Avicenne exposée d'après des documents inédits (Mehren). — Les drames héroïques et mythologiques de l'Inde (Nève). — De quelques inscriptions de Van récemment découvertes (Patkoff). — Cyrus était-il roi de Perse ou de Susiane? (Sayce). — Même sujet (de Harlez). — Etymologies basquaises (de Charencey). — Dictionnaire hiéroglyphique et démotique de Brugsch (Piehl). — Propriété et communauté dans le droit athénien (Brants). — Basile Grigorieff et ses œuvres (Veselsovsky). — Revue critique. — Bibliographie philologique.

Revue de Belgique, 10. La Chambre des communes, ses privilèges et ses usages (Baring). — Les monts Taty. Hors des sentiers battus (Buls). — Mon fils étudie. Trad. de l'italien par F. Gravrand (Farina). — L'œuvre et l'exécutant, essai de critique artistique (Wallner). — Chronique littéraire (Potvin). — Une nouvelle théorie de la religion naturelle (Goblet d'Alviella).

La Jeune Belgique. 22. Sonnets inédits (Richepin). — Les protégés de ma grand'mère (Eekhoud). — Sonnet (Gilkin). — A. Daudet (Nautet). — Rondaux (Giraud). — La Rousse (Réty).

Journal des gens de lettres belges. 24. Juvénal et le naturalisme. — Chronique. — Ça et là. — Bibliographie.

De Nederlandsche Spectator. 39. Engelsche letteren in de 19^e eeuw (ten Brink). — Een nuttige onderneming — Dr. Hartog's Patriotten en Oranje (Ising). — 40. Nicolaas Witsen. Slot (Frederiks). — XL gedichten van F. L. Hemkes (Kleine). — 41. Kant en het spiritisme (Betz). — Een Hollandse stad in de middeleeuwen (Frederiks). — 42. Twee liefhebbers ouzer taal (Ising).

De Portefeuille. 29. Fransche Leestafel. — Boek-aankondigingen. — 30. Een Dichtersjubileum (Eykman).

Revue critique d'histoire et de littérature. 41. Curtius et Adler, Olympie et les environs. — Aristophane, Plutus, p.p. de Velsen; les Oiseaux, p.p. Blaydes. — Ring, Etudes de vieux latin. — Storm, Philologie anglaise. — Combes, L'entrevue de Bayonne. — Servais, Notice biographique sur La Bruyère. — Œuvres complètes de Des Forges Maillard. — Le docteur Faust, p.p. Engel. — Correspondance: Date de la naissance de Fléchier. — Chronique. — Académie des inscriptions. — 42.

Mispoulet, Les institutions politiques des Romains. — Chastel, Histoire du christianisme. — Chéruel, Histoire de France sous le ministère de Mazarin. — Jonas, Chr. G. Koerner. — Chronique. — Académie des inscriptions.

Revue des Deux Mondes. 15 oct. Auguste Barbier (Blaze de Bury). — La colonisation de l'Algérie (P. Leroy-Beaulieu). — Souvenirs littéraires. XV (Du Camp). — Dans le monde. I (Rabusson). — Les marines de guerre. II (Lamy). — Une crise latente (Block). — Le « personnage sympathique » dans la littérature (Brunetière).

Revue politique et littéraire. 16. En Alsace (France). — Comment je suis devenu journaliste (Sarcey). — Alexandre II et la princesse Jourievsky (Raffalovich). — Nos travaux de défense, d'après M. Ténot (Van den Berg). — Causerie littéraire. — 17. Le Sénat — Comment je suis devenu journaliste (Sarcey). — Un transport de justice, souvenir (Mouton).

La Nouvelle Revue. 1^{er} oct. La réforme de l'instruction populaire en France (Renard). — Le Saint-Gothard (Fournier de Flaix). — Un touriste en Laponie (Koechlin-Schwartz). — La famille Bourgeois. II (de Glouvet). — Godefroid Cavaignac romancier (Audebrand). — La fille aux oies I (Roland). — Le Congrès international d'hygiène (du Claux).

Polybiblion. Oct. Comptes rendus: Poésie (de Nolhac). — Théologie. Sciences et arts. Belles-lettres. Histoire. — Bulletin. — Variétés: English men of letters (Masson). — La chronique de Zimmern (Martinov). — La chanson de Roland (d'Avril). — Chronique.

Deutsche Literaturzeitung. 40. Rade, Damasus, Bischof von Rom. — Grube, Johannes Busch. — Cassel, Symbolik des Blutes. — Hohlfeld und Wandsche, Krauses Vorlesungen über Aesthetik. — Bain, John Stuart Mill. — Israel, Sammlung pädagogischer Schriften. — Rosin, Samuelis ben Meïr Commentarius in Pentateuchum. — Spiegel, Vergleichende Grammatik der alteränischen Sprachen. — Wachsmuth, Zu den griechischen Florilegien. — Hertz, Zu Ciceros Rede für Sestius. — Frauer, Neuhochochdeutsche Grammatik. — Pawel, Klopstocks Wingolf. — Schipper, Altenglische Metrik. — Stengel, La canç' un de Saint Alexis. — Mommsen, Jordanes — Holder, Jordanes. — Formentini, La dominazione spagnuola in Lombardia. — Stark, Nach dem griechischen Orient. — Kohler, Pfändrechtliche Forschungen. — Margheri, Diritto commerciale italiano. — König, Chemische Zusammensetzung der menschlichen Nahrungsmittel; Procentische Zusammensetzung, etc.; Untersuchungsamt für Nahrungsmittel. — Handbuch der Botanik. — Rosenberger, Geschichte der Physik. — Weierstrass, J. Steiner's Werke. — Dietrich, Die Asphaltstrassen. — Fornari, Theorie economica nelle provincie napolitane. — Kirchner, Milchwirtschaft. — Arana, La guerre du Pacifique. — Dupré, Dictionnaire des marines étrangères. — Lindau, Wintertage. — Mittheilungen. — 41. Scholz, Commentar zum Hoseas. — Horst, Leviticus XVII-XXVI und Hezechiel. — Hilgenfeld, Hermae Pastor. — Benseler, Optimismus des Sokrates. — Natorp, Descartes' Erkenntnistheorie. — Fornelli, L'insegnamento pubblico. — Rothe, De vetere νόστος. — Michelangeli, Anacreonte. — Thielmann, Dare im Lateinischen. — Paul, Gedichte Walthers von der Vogelweide. — Braun, Schiller und Goethe. — Bartsch, Brentano, Eines Studenten Ankunft in Heidelberg. — Eyssenhardt, Römisch und Romanisch. — Secher, Samling af Kongens Rattertings Domme. — Opitz, Maria Stuart. — Oncken, Zeitalter Friedrichs des Grossen. — v. Holtzenlorff, Schottische Reiseskizzen. — Perrot et Chipiez, Histoire de l'art dans l'antiquité. — Nys, Le droit de la guerre. — Pessina, Elementi di diritto penale. — Falkenstein, Aertzlicher Ratgeber für Seeleute. — Büchner, Macht der Vererbung. — Mettenius, A. Brauns Leben. — Hattendorff, Riemanns Partielle Differentialgleichungen. — Villard, Histoire du prolétariat. — Sauer, Taktik des Fes-

tiguugskrieges. — Mitteilungen. — 42. Zahn. Geschichte des neutestamentlichen Kanons. — Metcalfe, Passio S. Olavi. — Diels, Simplicii in Aristotelis Physicorum libros IV priores commentaria. — Hayduck, Simplicii in libros Aristotelis de anima commentaria. — Zeller, Weitere Bemerkungen über die Messung psychischer Vorgänge. — Strack, Die Sprüche der Väter. — Geldner, Studien zum Avesta. — Hartmann, Der römische Kalender. — Tamizey de Larroque, Lettres françaises inédites de Scaliger. — Sauer, Gleims Preussische Kriegelieder. — Id., E. Chr. v. Kleists Werke. — Völcker, Register zu Malzahn's Bücherschatz. — van Vloten, Het nederlandsche Kluchtspel. — Foerster, Lyoner Ysopet. — Sathas, Μημετα ελληνικης ιστορίας. v. Pflugk-Hartung, Urkunden der päpstlichen Kanzlei. — v. Schmidt-Phisellieck, Die Siegel des Hauses Braunschweig. — Reiber, Etudes gámbriales. — Zeri, Tre lettere di Chr. Colombo ed Am. Vespucci. — Kiepert, Generalkarte von Unter-Italien. — Pohl, J. Haydn. — v. Bar, Deutsches Strafrecht. — Weber, Eheliches Güterrecht. — v. Kraft Ebing, Criminalpsychologie. — Du Temple, Introduction à l'étude de la physique. — Id., Transmissions de la pensée et de la voix. — Klein, Riemann's Theorie der algebraischen Functionen. — Schemil, Kanal- und Hafenwerkzeuge. — Haushofer, Statistik. — Canonge, Histoire militaire contemporaine. — Niemann, Bakchen und Thyrsoträger. — Mitteilungen. Deutsches Litteraturblatt. 26. Billige Bücher (Weitbrecht). — 27. Ein neues litterarisches Riesenwerk. — Zur Frauenfrage (v. Amyntor). — v. Mantuffel, Il Romano. — Schäfer, Geschichte der deutschen Litteratur des 18. Jahrhunderts. — Munker, Lessings Verhältnis zu Klopsock. — v. Leixner, Illustrierte Geschichte der fremden Litteraturen. — 29. Webers Weltgeschichte. — v. Poschinger, Preussen im Bundestage. — Noack, Giessener Studien auf dem Gebiete der Geschichte. — Held, Zwei Bücher zur sozialen Geschichte Englands. — 30. Zur philosophischen Litteratur (Schaedel) Preussische Jahrbücher. Octobre Charities. Freiwillige Armenpflege in London. Schluss (Freiherr von Ompteda). — Auswärtige Politik der württembergischen Stände. I (Lang). Kaiser Friedrich II (Philipp). — Der neue Angriff gegen die gemischten Ehen (Bahr). — England und die Mächte in Aegypten. Göttingische gelehrte Anzeigen. 41. Theodosius de situ terræ sanctæ ed. Gildemeister. — v. Segesser, Ludwig Pfiffer. — Prochaska, Codex epistolaris Vitoldi. — 42. Schmidt, Die Apostelgeschichte. — v. Vloten et Land, B. de Spinoza Opera. — 43. Windelband, Die Geschichte der neueren Philosophie. — M. T. Ciceronis de natura deorum libri tres. — Strack, Die Sprüche der Väter, Ein ethischer Mischna-Traktat. — 44. 45. von Wegele, Geschichte der Universität Würzburg. — Monumenta Germaniæ historica. Legum sectio V. Formulæ P. I. — Schmitz, Monumenta tachygraphica codicis Parisiensis latini 2718. — Fiedler, Cyklographie. — Wright, The Chronicle of Joshua the Stylite. Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften. Wien. Philos.-histor. Classe. C 2 Drei mystische Schriften Tojo-tomi Katsu-tosi's (Pützmaier). — Erasmus von Rotterdam und Martinus Lipsius (Horawitz). — Die judicirische Mundart (Gartner). — Die Entwicklung der Landrechtsglosse des Sachsenspiegels. II (Steffenhagen). — Zur Geschichte einiger Personalausgänge bei den thematischen Verben in Indogermanischen (Haberlandt). — Erörterungen und Aufklärungen über Aino (Pützmaier). — Die grammatische Terminologie des Jehûd b. Dâwid Hajjûd (Bacher) Russische Revue 9. Baron Peter von Uslar und seine Thatigkeit auf dem Kaukasus (Sagorski). — Die Ghiliaken. Schluss (Seeland). — Ueber die Hausindustrie im Gouvernement Wologda (Staehr). — Fischzucht, Fischfang und Thrangewinnung in Russland (Grimm). — Kleine Mitteilungen.

Academy. 14 oct. Farrar's Early days of christianity. — The Friendships of Miss Mitford. — Ornsby's York. — Sanborn's Thoreau. — Perret's French Pyrenees. — Obituary: Prof. Herzog. — What can India teach us? — Papillon's Virgil. — The transit of Venus. — Munro's Scottish lake-dwellings. — Dr. Schliemann's Ilios. — The Copts of Egypt and their churches. III (Middleton.) 21 oct. Holland's Stories from Browning. — Austin's Soliloquies in song. — Cory's Guide to modern English history. — Ebsworth's Roxburghe ballads. — Schmidt's Morals of the ancient Greeks. — Obituary: Dr. Burnell (Max Müller). — A new Celtiberian inscription (Fita). — Lunge's Treatise on coal-tar. — Some mathematical books. — A catalogue of the Sanskrit MSS. at Puna. — Brentano on the site of Troy. — The destruction of Cairo. — The painter Pieter Claesz of Harlem (Colvin).

Athenæum. 7 oct. Lang's Helen of Troy. — Graetz on the Psalms. — Capello and Iven's African explorations. — The Archæological Survey of India. — Baker's History of Scarborough. — Sacred books of the East. — Leibnitz's plan for an Egyptian expedition. — Education in Hungary. — Perry's Greek and Roman sculpture. — Jerrold's Life of Cruikshank. — Notes from Rome. — 14 oct. Selections from Browning. — Kuenen's Hibbert lectures. — Leroy-Beaulieu on Russia. — Hilton on chronograms. — Oriental literature. — Education in Hungary. — Cosson and Burges on ancient helmets. — 21 oct. Miss Mitford's Friendships. — Saintsbury's History of French literature. — Madvig on the Roman Constitution. — The Foray of Queen Meave. — The History of the Bermudas. — Private collections of England. — Notes from Athens.

Dublin Review. Oct. William George Ward (Cardinal Manning). — Alessandro Manzoni (Miss Cerke). — The resurrection of Ireland (Lilly). — The childhood of religious. — Berthold Auerbach (Rev. W. Barry). — The Corea. — Taine's French Revolution. — Catholic memories of an old English city.

Fortnightly Review. Oct. The Russian Bayard (Rose). — The homes of the poor (St. John Brodrick). — A musical crisis (Gurney). — The science of politics. III (Pollock). — Herder (Sully). — Local government in America (Shaw). — An English land bill (Bear). — Valedictory (Morley). — Home and foreign affairs.

Nineteenth Century. Oct. The financial condition of trades unions (Howell). — Faith and unfaith (Kegan Paul). — The early closing movement (Lord Brabazon). — The French educational system (Abbé Martin). — The site of paradise (Wright). — Roumanian peasants and their songs (Keary). — Profit-sharing in agriculture (Taylor). — A glimpse of Mexico (Francis). — Handwork for children (Jebb). — About Voltaire (Knox).

Nuova Antologia. 1^{er} oct. Nei parentali di Virgilio (Massarani). — L'Egitto dei Kedive. Fine (Haimann). — Di una scuola sperimentale di fisica tecnica (Pogliaghi). — Padre Anacleto da Caprarola (Pratesi). — Gli scavi del Fôro romano. — Gli Italiani alle urne. — Rassegna drammatica. — Notizie letterarie. — Rassegna politica. — Bollettino bibliografico. — 15 oct. Francesco d'Assisi (Boughi). — Un punto di storia letteraria. — Scetticismo spagnolesimo (D'Ovidio). — Nei parentali di Virgilio. Fine (Massarani). — Sacraleio. Racconto (Matilde Sero). — Bombardamento di Alessandria. Conseguenze per la difesa marittima italiana (Maldini). — Rassegna delle letterature straniere (De Gubernatis). — Bollettino bibliografico.

La Cultura. III. 1. Sancti Thomæ Aquinatis Opera jussu Leonis XIII edita. — Elissen, Der Senat von Oströmischen Reiche. — Martha, Les sacerdoces athéniens. — Hermann, Lehrbuch der griechischen Antiquitäten. — Morandi, Voltaire contro Shakespeare, Baretto contro Voltaire. — Chéruel, Histoire de France sous le Ministère de Mazarin. — Fauchille, Du blocus maritime. — Fournier, La question agraire en Irlande. — Spencer, The elec-

torate and the legislature. — Appunti critici e bibliografici. — Riviste. — Notizie degli scavi. — Concorsi.

La Rassegna nazionale. Oct. Ingerenza dello Stato nelle funzioni economiche delle società moderne (Dr Ippoliti). — Le missioni francescane (Astori). — La Prussia alla Dieta dal 1850 al 1859. — Le scuole d'oggi. Fine (Gotti). — Un Re Lear delle steppe. Fine (Turghéniev). — Roma e il governo italo-franco dal 1796 al 1815 (Cantù). — La crisi egiziana (Sanseverino). — Nel settimo centenario dalla nascita di S. Francesco d'Assisi (Falorsi). — Una nuova scuola di scienze politiche ed economiche. — Rassegna bibliografica. — Per le prossime elezioni politiche. — Rassegna politica.

Rivista europea. 16 sept. et 1^{er} oct. G. N. Pepoli. Cont. (Veroli). — Lasciafare (Musso). — L'ultimo gran sogno della crociata (Brown). — Guancibella. Novella (De Guerinoni). — La luce del Nord (Forfar). — Ermolao Rubieri (Lumini). — L'Italia e la sua marina (Musso). — Documenti della vita militare di Ugo Foscolo. Fine (Martinetti).

Revista contemporánea. 15 sept. La enseñanza de las lenguas (Escriche y Mieg). — Estudios de la lengua iberica ó euskara. Concl. (Becerro de Bengoa). El regimen municipal en España bajo la dominación romana. Concl. (Pagés). — Dos palabras sobre la Clunia celtibérica y romana. — Boletín bibliográfico. — Humo, novela. Cont. (Tourgueneff). — 30 sept. Descubrimientos marítimos de los Españoles en el archipiélago filipino (Jordana). — D. Francisco de Goya y Lucientes (Muñoz y Manzano). — La juventud dorada. Cont. (Mentaberry). — Historias increíbles (Becerro de Bengoa). — Humo, novela. Cont. — Boletín bibliográfico. — 15 oct. Curso de ciencias naturales (Iñiguez e Iñiguez). — Espacios imaginarios (Barthe). — Madrid en peligro (Chaulié). — D. Fr. de Goya y Lucientes. Cont. (Muñoz y Manzano). — Humo, novela, Cont.

Delbœuf, J. Conférences faites à la Société Franklin. Liège, Imprimerie Vaillant-Carmanne.

De Mauriac, J. Les Jéudis de Monsieur Toby. Causeries sur l'architecture. (Bibl. Gilon). Verviers, Gilon. 60 c. Planches.

Namèche, Mgr. Cours d'histoire nationale. T. IX. Louvain, Fonteyn. 4 fr.

Ribère, Othon. Le Livre de l'ange. Bruxelles, Rozex.

Van den Ghayn, J. Les migrations des Aryas (Extr. des Bulletins de la Société roy de géographie d'Anvers). Anvers, Imprimerie Vve de Backer.

Andrieux, Les Contes en vers, suivis de lettres inédites, avec notice et notes, par P. Ristelhuber. Paris, Charavay. 5 fr.

Annuaire de l'économie politique 1882. Paris, Guillaumin. 9 fr.

Anzeigen (Frankfurter gelehrte) vom Jahr 1772. Erste Hälfte (Deutsche Litteraturdenkmale des 18. Jahrhunderts. VII.). Heilbronn, Henninger. 2 M.

Baerenbach, F. v. Die Socialwissenschaft. Leipzig, Wigand. 5 M.

Bosc, Dictionnaire de l'art. Paris, Didot 40 fr. Charmes, G. L'avenir de la Turquie. Paris, Calmann Lévy. 3 fr. 50.

De Candolle, A. Origine des plantes cultivées. Paris, Germer Baillière. 6 fr.

Kubitschek, W. De romanarum tribuum origine ac propagatione. Wien, Gerold. 9 M. 60 Pf.

Matthæi, F. Die wirthschaftlichen Hülfquellen Russlands. I. Lfg. Dresden, Baensch. 1 M.

Michaud, E. Louis XIV et Innocent XI. T. I. Paris, Charpentier. 7 fr. 50.

Peyrat, N. Histoire des Albigeois. Paris, Fischbacher 15 fr.

Roux, A. La littérature contemporaine en Italie. 3^e période, 1873-82. Paris, Plon. 3 fr. 50.

Sand, George Correspondance. T. III. Paris, Calmann Lévy. 3 fr. 50.

Théâtre mystique de Pierre du Val et des libertins spirituels de Rouen au xv^e siècle, p.p. E. Picot. Paris, Morgand 5 fr.

Wegele, F. X. v. Geschichte der Universität Würzburg. Würzburg, Stabel. 16 M.

Zambaldi, F. Metrica greca et latina. Torino, Loescher. 12 L. 50.

Bruxelles. — Impr.-lith. LHOEST, rue de la Madeleine, 26.

L'ATHENÆUM BELGE



Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISSANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX :

RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.

5^{me} ANNÉE.

N^o 22 - 15 NOVEMBRE 1882

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr.

Sommaire. — Les protestants en Belgique depuis Charles Quint (Th. Juste). — Les végétaux inférieurs. — Cachets d'oculistes romains (A. De Ceuleneer). — Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique. — Correspondance littéraire de Paris. — La vie pélagique. — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

LES PROTESTANTS EN BELGIQUE DEPUIS CHARLES-QUINT JUSQU'À JOSEPH II.

Il faut savoir gré à M. Eugène Hubert d'avoir fait un livre, très digne d'attention, de la dissertation inaugurale présentée par lui à la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liège pour l'obtention du diplôme spécial de docteur en sciences historiques (1). Le sujet, considéré dans son ensemble, était, pour ainsi dire, inexploré. Grâce à de laborieuses recherches, poursuivies avec constance dans les bibliothèques et les archives de l'État, l'auteur a jeté de vives lueurs sur la condition des protestants en Belgique durant l'ancien régime.

Cette condition était misérable. « Notre patrie, dit M. Hubert, n'a pas toujours joui des bienfaits de la liberté de conscience. Les juifs de la Belgique ne furent émancipés que par la Révolution française, et il y a un siècle à peine que Joseph II éleva les protestants, jusque-là mis, pour ainsi dire, hors la loi, à la dignité de citoyens, les releva des déchéances et des exclusions consacrées contre eux par une législation injuste. »

Remontant jusqu'au xvi^e siècle, M. Hubert rappelle d'abord les conséquences de la réformation religieuse. Il signale les progrès du protestantisme et fait connaître les mesures prises par Charles-Quint pour l'anéantir. Tous les placards sont soigneusement analysés : du reste, ils sont en quelque sorte résumés dans l'édit du 14 octobre 1529 qui vouait les hérétiques au dernier supplice, « les hommes par l'espée, les femmes par la fosse, les relaps par le feu ».

M. Hubert n'excuse pas Charles-Quint. « C'est Charles-Quint, dit-il, qui rédigea le terrible code pénal contre l'hérésie que Philippe II se borna à conserver et à appliquer dans toute sa rigueur, conformément à la promesse solennelle que son père avait exigée de lui le jour de son abdication. »

L'édit perpétuel du 20 août 1556 est la confirmation de tous les placards dirigés contre les hérétiques durant le règne précédent. Quand, en 1565, une assemblée d'évêques, de théologiens et de conseillers d'État se fut prononcée pour la suspension des terribles édits, Philippe II répondit par le placard du 18 décembre, lequel

comminait la peine de mort contre tous ceux qui assisteraient à un prêche et promettait une prime de cent livres à celui qui livrerait un prédicateur.

En retraçant brièvement la mémorable lutte qui commence en ce moment, M. Hubert signale particulièrement, comme rentrant plus spécialement dans son cadre, la Pacification de Gand de 1576 et la Paix de religion de 1578. Il considère ce dernier acte comme la plus belle page de notre histoire du xvi^e siècle. « La hauteur de vues et le grand principe qu'il proclame sont dignes, dit-il, du Taciturne qui l'a inspirée. » Malheureusement les fanatiques, « qui dominaient sans conteste aussi bien parmi les protestants que parmi les catholiques », amenèrent la désunion du Nord et du Midi. La Belgique retomba sous la domination espagnole et ne connut plus la tolérance religieuse jusqu'à l'édit de Joseph II.

On trouve dans le livre de M. Hubert de curieux détails sur la condition des réformés pendant le règne trop vanté des archiducs Albert et Isabelle. Le protestantisme était abattu, mais non extirpé. « Les placards de Flandre, dit M. Hubert, contiennent toute une série de dispositions décrétées contre la réforme, et divers documents de l'époque nous prouvent qu'en dépit des multiples exécutions opérées depuis soixante ans, en dépit des expatriations en masse provoquées par les capitulations de Farnèse, il y avait encore sur plusieurs points du pays des communautés protestantes clandestines et parfois nombreuses. »

Le traité de Munster de 1648 exerça une certaine influence sur la condition des protestants belges. L'article 19 stipulait que les sujets des deux puissances contractantes (l'Espagne et les Provinces-Unies) pourraient, quelle que fût leur religion, aller et venir librement d'un pays dans l'autre, à condition de ne pas donner de scandale. Cette concession eut pour conséquence « de ranimer la foi protestante » et aussi de provoquer contre les hérétiques de nouvelles persécutions. Le gouvernement voulut réagir contre la protection que la république des Provinces-Unies accordait aux réformés de Belgique. C'est pourquoi les « hérétiques », ou même ceux qui étaient simplement soupçonnés de l'être ne pouvaient entrer dans les échevinages : les curés des paroisses devaient examiner les listes des candidats et faire exclure ceux qui n'étaient pas attachés à l'Eglise catholique.

En 1715, lors des négociations pour le traité de la Barrière, les plénipotentiaires hollandais demandèrent la liberté de conscience pour les habitants des Pays-Bas méridionaux. Que répondit le représentant de l'empereur Charles VI ? Il répondit que l'empereur aimerait mieux renoncer à ces provinces que de porter quelque atteinte à la religion catholique romaine.

Malgré la dévotion de Charles VI et le bigo-

tisme de l'archiduchesse Marie-Elisabeth, gouvernante des Pays-Bas (1725-1740), les protestants clandestins cessèrent d'être poursuivis en Belgique ; « les rigueurs légales étaient réservées pour les sectaires qui osaient arborer au grand jour leurs croyances défendues ». Mais les protestants belges avaient toujours de fermes protecteurs dans les Etats-Généraux de Hollande. Ceux-ci, usant de la tolérance la plus large à l'égard de leurs sujets catholiques, étaient en droit de demander un peu d'indulgence pour leurs coreligionnaires du Midi.

De même que Charles VI, Marie-Thérèse voulut maintenir l'ancienne religion de l'Etat. Elle refusa d'admettre ce que son héritier présomptif appelait *liberté de croire*. Dure pour les protestants de la Moravie, elle faillit se brouiller avec celui qui était déjà l'empereur Joseph II.

En Belgique les vieilles communautés protestantes de Mouscron, de Rongy, de Dour, etc. eurent également à se plaindre. On dut toutefois à Marie-Thérèse l'ordonnance du 5 mai 1768 qui permettait « à ceux de la religion réformée, résidant dans les Pays-Bas », de disposer de leurs biens par testament. En résumé, le gouvernement, selon la remarque de M. Hubert, accordait aux réformés une tolérance tacite pour les opinions individuelles, mais ceux-ci ne possédaient aucune garantie, n'avaient ni temples, ni ministres publics, n'étaient admis à aucune charge de l'Etat.

Tout changea lorsque Joseph II fut devenu le souverain de l'Autriche et des Pays-Bas. L'édit de tolérance du 12 novembre 1781 consacra formellement la réhabilitation des protestants, mais sans abolir toutefois la religion de l'Etat. La religion catholique demeura la dominante, et son culte pouvait seul être exercé publiquement ; mais l'exercice privé du culte protestant devenait libre. Les protestants pouvaient bâtir des églises ; ils seraient désormais admis « à la bourgeoisie de toutes les villes ainsi qu'aux corps de métiers » ; ils seraient également admis aux grades académiques de l'Université de Louvain ; enfin ils pourraient être appelés, par voie de dispense, à la possession d'emplois civils.

Cet édit est le principal titre de Joseph II à la gratitude de la postérité. Au xviii^e siècle, il rencontra l'opposition, l'hostilité de nombreux et redoutables adversaires. Pour cette dernière lutte, nous renvoyons le lecteur à l'ouvrage à la fois savant et patriotique de l'honorable professeur de l'athénée de Liège. TH. JUSTE.

Louis Piré, *Les végétaux inférieurs* (Collection nationale). Bruxelles, Lebegue, 1882. VIII et 120 pp

Sur dix ouvrages élémentaires de botanique, il n'y en a le plus souvent pas un où les plantes inférieures tiennent la place qui, en bonne justice, devrait leur revenir. C'est que la connaissance

(1) *Étude sur la condition des protestants en Belgique depuis Charles-Quint jusqu'à Joseph II.* — *Édit de tolérance de 1781.* Bruxelles, Office de Publicité, 1 vol. in-8°.

sérieuse de ces plantes est l'œuvre des quarante dernières années, tandis que la plupart des livres français destinés à apprendre l'histoire naturelle aux enfants sont au moins d'un demi-siècle en arrière de leur époque.

Aussi avons-nous un vrai plaisir à signaler l'apparition du petit volume de M. Piré : s'il est tout à fait élémentaire et accessible à un enfant de dix ans par la clarté du récit et la naïveté du style, il est exact et scientifique dans les explications qu'il donne et les faits qu'il décrit.

La forme adoptée par l'auteur est le dialogue. Une petite fille curieuse bombarde son père de questions et le papa, qui est un botaniste de mérite, y répond le plus simplement et le mieux qu'il peut. La conversation, on le pense bien, n'est pas abandonnée au pur hasard : l'auteur l'a arrangée de telle sorte qu'elle aborde successivement *le Microscope, la Goutte d'eau, la Belle Rosace, les Petites Barquettes, les Filaments verts, les Champignons, une Herborisation sur un vieux mur, une Excursion dans la Forêt de Soignes, les Lichens, les Mousses, les Fougères, les Prêles, les Charaïnes* (qu'il serait plus correct d'écrire *Charagnes*) et les *Lycopodes*. — Comme quelques lecteurs pourraient ne pas deviner tout de suite ce que veut dire la « belle rosace », nous leur dirons que l'auteur désigne par là une Algue du genre *Pediastrum* : et s'ils poussaient la curiosité jusqu'à demander ce que signifient les « petites barquettes », nous nous hâterions de leur apprendre que ce sont des Diatomées. L'auteur a soigneusement évité les termes techniques — en quoi il a bien fait — et il s'est contenté de donner en note ceux qui sont les plus usuels.

Le vrai mérite de l'ouvrage que nous analysons est de se trouver, dans tous les points essentiels, au niveau de la science. Il nous faut d'autant plus regretter que l'auteur ait cru devoir sacrifier à un vieil usage en plaçant les Characées auprès des Fougères et des Prêles : les Characées sont des Algues, au même titre que les Desmidiées, les Diatomées ou les Floridées. C'est aussi, croyons nous, une idée des siècles passés que l'auteur exprime quand il écrit : « la première fonction que les Cryptogames ont à remplir, c'est celle de préparer le sol à recevoir des végétaux plus parfaits » ; ou lorsqu'il essaye d'expliquer à quoi *servent* dans la nature les Champignons vénéneux. C'est un désir injustifié et *anthropocentrique* — comme dirait Hæckel — de vouloir que tous les phénomènes naturels nous soient utiles et qu'ils aient été arrangés pour nous : le monde entier ne converge pas vers l'homme. Nous rappellerions volontiers à l'auteur ces paroles si justes et si profondes de Claude Bernard : « La loi de la finalité physiologique est dans chaque être en particulier, et non hors de lui : l'organisme vivant est fait pour lui-même, il a ses lois propres, intrinsèques. Il travaille pour lui, et non pour les autres. »

M. Piré fait naturellement un fréquent usage de la loupe et du microscope et nous sommes bien loin de l'en blâmer. Mais comme toutes les petites filles n'ont pas un papa au courant de la technique microscopique, nous eussions souhaité quelques détails succincts sur la façon de préparer pour le microscope les objets dont l'auteur parle. Presque tous sont très faciles à trouver à chaque promenade, et tout bon père de famille s'astreindrait sans doute à manier le rasoir et

les aiguilles de dissection pour l'instruction de ses enfants — et pour la sienne peut-être.

Le volume est orné de vingt-huit figures par M^{me} Adèle Piré. *Orné* est ici le mot propre, car ces dessins ont une élégance et une exactitude à laquelle les ouvrages de vulgarisation ne nous ont, hélas ! pas habitués. Les Diatomées, le Fucus, les Mousses, la Fougère, le Lycopode et bien d'autres sont d'une finesse, d'une ressemblance, d'une valeur scientifique qu'il faut louer sans réserve. Nous aimons moins le *Proto-coccus* et la conjugaison des *Spirogyres* ; quant au modèle de microscope à platine mobile de la fig. 1, il sent un peu son vieux temps. Signalons aussi, en passant, l'oubli des gaines foliaires de la tige, chez la Prêle, bien que l'auteur ait attiré l'attention sur ces gaines, dans le texte.

Nous ne nous arrêterons pas non plus à quelques légers lapsus de style et d'orthographe, auxquels on se heurte ça et là : « Tu ne les mets pas si bien de côté que ceux que maman te fait », « un amybe », etc. Ce sont là des détails insignifiants ; si nous en disons un mot, c'est en vue d'une deuxième édition dont l'excellent volume de M. Piré est digne à tous égards et que nous lui souhaitons de grand cœur. E.

A. Héron de Villefosse et H. Thédénat. *Cachets d'oculistes romains*. T. I. Paris, Champion, 1882. 210 p. avec 2 pl. et 19 grav.

On rencontre dans maint musée de France de petites plaques rectangulaires, en schiste ardoisier ou en serpentine, dont les bords sont ornés d'inscriptions. Ce sont des cachets dont se servaient les oculistes romains pour indiquer la nature de leurs collyres et les maladies que ces médicaments devaient soulager. L'étude de ces petits monuments a occupé depuis longtemps les épigraphistes, tant à cause de l'intérêt qu'ils présentent pour l'histoire de la médecine chez les Romains que pour le grand nombre de noms d'oculistes romains qu'ils nous font connaître ; et chose curieuse, c'est surtout en France qu'on en a découvert jusqu'ici. On peut y ajouter des cachets trouvés en Bretagne ou dans les deux Germanies ; mais, jusqu'à ce jour, aucun cachet n'a été trouvé ni en Italie ni en Espagne. En 1867 M. Grotefeld publia un recueil de ces cachets, auquel vint s'ajouter un supplément dû à M. Klein et publié à Bonn en 1874. Depuis plusieurs années MM. Héron de Villefosse et Thédénat s'étaient occupés des cachets nouvellement découverts ou restés inédits, et en firent l'objet de savantes dissertations publiées dans diverses revues. C'est une partie de ces études, revues et complétées, qu'ils publient aujourd'hui en y ajoutant quelques cachets inédits. Ce premier volume comprend l'étude de 18 cachets d'oculistes, tous trouvés en France, à l'exception d'un seul conservé à Pérouse et dont l'origine est inconnue.

Parmi ces 18 cachets deux sont anonymes, deux autres sont en grec, — les seuls connus en cette langue, — et 14 en latin. A la page 87, les auteurs ont dressé une curieuse liste des seize médecins oculistes dont les noms nous sont connus par les inscriptions d'Italie. Cette publication fait le plus grand honneur à l'érudition française, et est en tout point digne des écrits antérieurs de MM. Héron de Villefosse et Thédénat, dont les savantes publications épigraphiques sont aussi appréciées à l'étranger qu'en France.

Aussi avons-nous été heureux d'apprendre que l'Académie des Inscriptions avait décerné à leur ouvrage une des trois médailles du Concours des antiquités nationales. ADOLF DE CEULENEER.

Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique. — Tome I. N° 1. Bruxelles, imprimerie Hayez, 1882. VI-87 pp., in-8°. 6 pl.

Le Musée royal d'Histoire naturelle vient de faire paraître le premier fascicule de son *Bulletin*. On sait que cet établissement possédait déjà un recueil destiné aux mémoires trop étendus pour prendre place dans les périodiques belges jusqu'alors (1875) existants : nous voulons parler des *Annales*, que l'*Athenæum* a eu plusieurs fois l'occasion de signaler à ses lecteurs. Aujourd'hui, le Musée nous offre une publication plus spécialement ouverte aux communications préliminaires ou, d'une manière plus générale, aux travaux qui ne nécessitent pas de grands développements.

Nous nous proposons de donner un rapide exposé des matières contenues dans le premier fascicule. Un mot pourtant, avant d'aborder le côté technique de la question, sur la nature et le mode d'apparition du nouveau recueil. Nous ne saurions mieux faire à cet égard que de reproduire les quelques lignes que la Direction a placées en tête du *Bulletin* :

« Le présent *Bulletin* du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique a été créé par décision ministérielle du 2 juin 1882. Il sera exclusivement réservé au personnel de l'établissement et à ses collaborateurs pour la publication des travaux que le gouvernement a chargé le Musée d'exécuter. Le *Bulletin* paraîtra en fascicules séparés, sans époque fixe ; ceux-ci seront réunis en volume à la fin de chaque année. »

Le Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, tel est le titre de l'Introduction, qui n'est, en grande partie, qu'une reproduction de la note insérée dans le premier volume des *Annales du Musée* (1877). Elle nous fait connaître l'histoire, le programme et l'organisation de l'établissement. Nous y relevons les points suivants, qui nous ont paru les plus intéressants :

« Le cadre du Musée était dès lors tout tracé.

» Il devait donner naissance à une série de mesures d'une haute importance pour la science belge :

» Exploration scientifique approfondie de notre territoire et réunion méthodique des collections étrangères pour assurer l'étude des vastes collections qui allaient résulter de cette exploration ;

» Création d'un corps de naturalistes spéciaux formant le personnel scientifique de l'institution et recevant pour mission de recueillir ces collections, de les étudier et de les décrire ;

» Collaboration des savants du pays, attachés à d'autres fonctions, et concours éventuel de savants étrangers ;

» Publication d'un recueil destiné à ces travaux, beaucoup trop étendus pour prendre place dans les recueils scientifiques existants. M. Delcour, ministre de l'intérieur, a dans ce but créé les *Annales du Musée*, en 1875 ;

» Exécution d'une carte géologique du royaume, à l'échelle de 20,000^e, par les soins du Musée. Elle fut décidée en 1878, avec l'approbation de la Législature, par M. Delcour, et organisée la même année par M. Rolin-Jacquemyns, ministre de l'intérieur. »

Le Musée comprend douze sections : sept sédentaires et cinq d'exploration (carte géologique). Il a publié jusqu'à présent sept volumes des *Annales* ; six autres sont sous presse ou en préparation. L'impression de la carte géologique est déjà commencée ; plusieurs feuilles sont en voie d'exécution.

Ceci posé, passons maintenant à l'examen des recherches originales.

I. *Les Roches grenatifères et amphiboliques de la Région de Bastogne*, par A. Renard, conservateur (pp. 1-54 et pl. I-III). M. Renard s'est proposé, dans ce travail, de rechercher l'origine des roches de la région désignée par Dumont sous le nom de *zone métamorphique de Paliseul*. Il rapporte d'abord les observations faites par le grand géologue et fait connaître ensuite les résultats que lui ont fournis l'analyse chimique et l'examen microscopique. Cette partie importante du travail ne comprend pas moins de vingt pages, c'est-à-dire plus du tiers de la note. Abordant ensuite la question de la formation des couches prémentionnées, M. Renard pense qu'il convient de les considérer avec Dumont comme métamorphiques. Il appuie son dire sur les raisons suivantes :

1° Le passage graduel observé par Dumont entre les couches taunusiennes d'origine franchement sédimentaires et les roches grenatifères ;

2° La présence simultanée de minéraux tels que le grenat et l'amphibole avec des restes organiques.

3° Les fossiles dont nous venons de parler indiquent que les couches en question doivent être rangées dans le dévonien inférieur. Or, c'est précisément dans le prolongement de ce terrain, en Allemagne, que Dumont retrouve les traces d'un métamorphisme intense.

4° La structure microscopique de nos roches vient, en outre, confirmer cette détermination. On retrouve, en effet, dans les lames minces, une partie des éléments primitifs, qui ont conservé quelques-uns des traits qu'ils possédaient avant la transformation du sédiment. Notons également la présence du graphite, qui vient aussi montrer les relations de ces roches avec celles qui sont considérées comme types parmi les masses métamorphiques.

Mais, si M. Renard est d'accord avec Dumont en ce qui concerne le métamorphisme des roches de Bastogne, il n'en est plus de même quand il s'agit de la nature de ce métamorphisme. Dumont admettait une *action de contact*, c'est-à-dire l'influence de roches éruptives. M. Renard repousse cette explication au moyen des arguments que voici :

1° Sans vouloir nier l'existence du métamorphisme de contact, dont il existe des exemples bien constatés, il y a lieu de se demander où se trouvent les roches éruptives qui auraient agi dans le cas qui nous occupe ; on ne les rencontre nulle part, celles indiquées erronément par Dumont étant schisto-cristallines.

2° En admettant même que celles-ci fussent réellement éruptives, c'est toujours le plus loin d'elles (comme Dumont le note, d'ailleurs,) que le métamorphisme maximum s'est produit.

3° Il est inadmissible qu'une action de contact ait pu se faire sentir sur une étendue de terrain aussi considérable.

M. Renard s'adresse donc au *métamorphisme de dislocation* pour résoudre le problème. On sait, par les recherches de Daubrée et de

M. Spring, les modifications profondes que la compression mutuelle de deux solides exerce sur leurs propriétés physiques et chimiques. La nature aurait agi en grand pour les roches de Bastogne comme nous pouvons le faire sur une échelle réduite dans nos laboratoires. M. Renard cite divers exemples indiscutables d'un semblable métamorphisme : telle est, notamment, la remarquable coupe d'Ullapole, en Ecosse, où l'on voit les roches prendre graduellement un aspect de plus en plus franchement métamorphique comme leur allure devient plus tourmentée.

« Que l'on se représente, nous dit M. Renard, ces sédiments de mers anciennes, peut-être encore recouverts par les eaux, formés de sable, de vase argileuse ou de sable argileux mêlés à des restes d'organismes calcaireux, imprégnés de matières charbonneuses d'origine animale et végétale ; que l'on fasse agir sur ces roches les pressions les plus puissantes exigées pour les redresser, et qui prédisposent à la recristallisation les plus petites particules de ces masses : les sables se transforment en quartzites ; les vases argileuses donnent naissance à des phyllades où se développent les phyllites ; les argiles sableuses deviennent des quartzites micacés plus ou moins schistoïdes ; l'élément calcaireux entre en combinaison pour former des silicates à base de chaux, qui caractérisent ces roches grenatifères et amphiboliques ; les matières charbonneuses, perdant une partie de leurs éléments constitutifs, s'isolent et donnent naissance au graphite. »

La notice sur les roches de Bastogne se termine par une étude chimique de deux minéraux, dont la composition a été vivement discutée : l'*Ottrelite* et la *Bastonite*. M. Renard donne une formule pour chacun d'eux.

II. *Note sur l'ostéologie des Mosasauridæ*, par L. Dollo, aide-naturaliste (pp. 55-80 et pl. IV-VI). L'auteur fait connaître diverses particularités anatomiques dans le détail desquelles il nous est impossible d'entrer ici. Il modifie notamment les vues admises jusqu'à présent sur la structure de la voûte palatine du *Mosasaurus Camperi*. Partant de ce point, il reconnaît la nécessité de créer un genre nouveau pour l'animal décrit par Goldfuss sous le nom de *M. Maximiliani* et propose d'appeler celui-ci *Pterycollasaurus Maximiliani*, en raison de la soudure des ptérygoïdes. Il décrit ensuite une forme inédite, dont les ossements sont conservés au Musée royal d'Histoire naturelle. Cette forme, qui se fait remarquer notamment par la présence d'un sacrum, est désignée dans la note de M. Dollo sous le nom de *Plioplatecarpus Marshii*. Enfin, le travail que nous analysons se termine par un catalogue des restes de *Mosasauridæ* que possède le Musée royal. Ce catalogue permettra aux savants étrangers de se rendre compte de la richesse de nos collections et pourra être utile à ceux qui cherchent des matériaux en vue d'une monographie.

III. *De la variabilité des oiseaux du genre Loxia*, par A. Dubois, conservateur (pp. 81-88). M. Dubois fait une application au genre *Loxia* de ses idées sur l'espèce et la variété. Pour lui, un grand nombre d'espèces admises par les ornithologistes ne sont que des variétés climatiques. Un moyen de s'en assurer est de les placer dans les conditions de la forme-type. Elles sont alors sujettes à la *réversion*. C'est ainsi que notre serin n'est pas aux Canaries d'un

jaune uniforme, comme nous le connaissons généralement. Mais, si nous replaçons ces animaux dans un milieu identique à celui occupé par leurs ancêtres, ils retourneront peu à peu à la forme primitive. M. Dubois signale divers exemples bien constatés de cette *réversion*.

Passant alors au genre *Loxia*, il fait une révision de ce groupe et, tenant compte de ce qui vient d'être dit, il réduit les huit espèces généralement admises à trois avec cinq variétés. D.

CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE DE PARIS.

Les poésies de Catulle, trad. par Rostand, avec commentaire de Benoist, Hachette. — *Pensées sur l'éducation, de Locke*, trad. par Compayré, Hachette. — *Les comédiens italiens à la cour de France*, sous Charles IX, Henri III, Henri IV et Louis XIII, par Arm. Baschet, Plon. — *Molière*, tome VII, publié par P. Mesnard, Hachette. — *Notice sur La Bruyère*, par Servois, Hachette.

Une des meilleures traductions en vers que nous ayons lues est celle de Catulle, par M. Rostand. Elle a été couronnée par l'Académie française et méritait cette récompense. L'auteur de cette traduction a vraiment su nous rendre quelque chose de l'accent de Catulle ; il est fidèle et à l'esprit et à la lettre du texte original ; sans rien laisser échapper du texte, il donne à ses vers une libre allure, et son œuvre a presque toujours l'air d'une œuvre personnelle. Mais il vaut mieux citer quelques passages. Voici comment M. Rostand traduit les quatre premiers vers de la première pièce du recueil : « *Quoi dono lepidum novum libellum — Arida modo pumice expolito? — Corneli, tibi, namque tu solebas — Meas esse aliquid putare nugas* » :

Mon petit livre, à qui l'offrir, pimpant d'esprit,
Nouveau-né, bien poli tout à l'heure à la pierre ?
A toi, Cornélius : Car toi, tu mis naguère
A mes bluettes quelque prix.

La gracieuse élégie sur la mort du passereau est traduite ainsi :

Grâces, en deuil ! Amours, pleurez,
Et vous tous, êtres beaux des hommes admirés !
Car il est mort, le moineau de Lesbie,
Le passereau, délices de ma mie.
Plus que ses yeux elle le chérissait.
Ses caresses étaient de miel pour son amie (?),
Comme une enfant sa mère, il la reconnaissait ;
Loin de ce sein jamais il ne s'hardissait :
Ou bien il sautait autour d'elle, sans cesse
Pépiant, n'appelant que sa seule maîtresse.
Il s'en va par l'obscur chemin, vers l'inconnu,
Là-bas, d'où nul, dit-on, n'est jamais revenu.
Maudites soyez-vous, ô ténèbres méchantes
D'Orcus, qui dévorez toutes choses charmantes !
Si mignon l'avoir pris, oh ! le crime odieux !
Las ! passereau pauvre, c'est pour toi que, pâmée,
Je vois pleurer ma jeune bien-aimée,
Et rougir, tout gonflés de larmes, ses doux yeux.

Reportez-vous au texte latin, — que le traducteur a eu le bon goût de reproduire en regard de ses vers, — lisez le reste du volume, et dites moi si M. Rostand n'a pas ressuscité, autant que faire se pouvait, la charmante hardiesse des images de Catulle, leur vérité de détail ; s'il n'a pas tiré le meilleur parti des ressources de la prosodie française. Il s'est plié à la diversité de style de son modèle, il a usé des diminutifs de Marot et de Ronsard, il n'a pas reculé devant des césures, des rejets, des coupes qui rendent audacieusement l'original ; en un mot, la traduction est fort digne du modèle. Ajoutons qu'il n'a pas fait de suppressions, qu'il a traduit Catulle complètement, qu'en dissimulant ou en atténuant certaines crudités il a, comme il dit justement, laissé subsister la vivacité de l'expression et rendu des poussées de brutalité romaine ou des gaietés grasses avec la langue de Regnier ou de Molière. Le texte de Catulle a été établi par

M. E. Benoist, qui joint au volume renfermant la traduction de M. Rostand un volume de savants commentaires; mais nous n'avons encore que la moitié de cette annotation critique et explicative; un troisième volume, qui paraîtra bientôt, complètera ce remarquable travail, destiné à faire époque, grâce à l'alliance d'un poète comme M. Rostand et d'un philologue comme M. Benoist.

La traduction des *Pensées sur l'éducation* de Locke, récemment publiée par M. Compayré, sera la bienvenue; il existait bien une traduction française de l'ouvrage du « père de la philosophie anglaise », mais cette traduction, quoique faite sous les yeux de Locke et avec son approbation (1695), et réimprimée sans aucun changement en 1821, n'est nullement fidèle; elle renferme quelques graves bévues; le style en est incorrect et traînant. M. Compayré a donc bien fait de composer une traduction nouvelle. L'introduction qu'il a mise en tête du volume retrace très sommairement la vie de Locke, caractérise avec brièveté les tendances générales de son esprit et met en relief les principes essentiels de son système; M. Compayré montre, entre autres points intéressants, que la réforme récente de l'enseignement secondaire en France est à beaucoup d'égards l'application et la mise en œuvre des *Pensées sur l'éducation*; il dit que l'Essai sur l'éducation, de Herbert Spencer, n'est en grande partie, avec moins de mesure et plus d'éclat, qu'une « adaptation », une « refonte au goût du jour, des idées de Locke ». Il est vrai, remarque M. Compayré, que Spencer ne cite Locke qu'une fois, mais Locke non plus ne cite jamais Montaigne, dont il est plein.

C'est surtout des archives de Mantoue que M. Baschet a tiré les nombreuses informations qu'il nous communique aujourd'hui sur les acteurs qui ont joué la comédie italienne en France avant le règne de Louis XIV: Monsieur de Mantoue, comme on disait alors, avait d'excellents comédiens qu'il prêtait volontiers de temps en temps aux rois de France. Mais l'auteur de ce piquant et curieux volume a consulté d'autres sources encore, les lettres royales, la correspondance originale des comédiens, les anciens registres de la trésorerie de l'Épargne, etc. Son deuxième chapitre est une histoire complète de la troupe des *Gelosi*, la plus célèbre et la plus accomplie qui figure dans les annales du théâtre au XVI^e siècle; Henri III, qui avait fait connaissance avec les *Gelosi* pendant son séjour à Venise, les appela à sa cour. Sous Henri IV, les comédiens du duc de Mantoue vinrent donner des représentations à l'occasion du mariage de ce roi avec Marie de Médicis; les premiers sujets étaient Arlequin (Tristano Martinelli) et Fridelin (Cecchini). Plus tard, arrivèrent Francesco Andreini, qui jouait les « capitans », et sa femme Isabella Andreini, tous deux comédiens et auteurs (1603); Francesco a composé, entre autres ouvrages, les *Bravacheries du capitaine Spavente*, que Jacques de Fonteny traduisit en français dans l'année 1608. Mais le plus populaire de tous ces acteurs fut Arlequin (Tristano Martinelli), qui signait ses lettres *Arlechinus, dominus Arlechinorum*, et que M. Baschet « a trouvé et fait renaitre » par sa correspondance privée avec ses patrons et souverains de la maison de Gonzague; cet Arlequin pouvait se permettre d'appeler la reine *ma commère*, laquelle de son côté l'appelait son *compère*; déjà venu une première fois en France, il n'y revint qu'après des négociations qui durèrent deux ans, de 1611 à 1613, et auxquelles ne manquèrent ni pourparlers, ni promesses, ni conventions, ni ratifications, rien enfin de l'appareil diplomatique; il y a des lettres de cet Arlequin, écrites sur un ton facétieux, et vraiment curieuses par leur ironie, leur sarcasme, leur vivacité bouffonne. Un troisième voyage d'Arlequin (1620) fut encore l'occasion de retardements et d'intrigues,

auxquels se joignaient les dissensions du personnel dramatique; tout ce récit est fait par M. Baschet avec autant d'esprit et de verve que de soin et de savoir. La dernière compagnie dont l'érudition ait trouvé la trace certaine dans les documents consultés, dut arriver à Paris à la fin de l'année 1624.

Le VII^e volume de l'édition de Molière, publiée par M. Paul Mesnard, dans la collection des « Grands Écrivains de la France », renferme *l'Avare, Monsieur de Pourceaugnac* et les *Amants magnifiques*. Le commentaire de ces trois pièces est toujours aussi complet, aussi instructif que le commentaire des précédents volumes. On trouve dans la notice qui précède chaque pièce une foule d'informations intéressantes; dans celle de *l'Avare*, par exemple, M. Mesnard compare ingénieusement Harpagon et l'Euclide de Plaute, discute l'opinion de W. Schlegel, montre que « dans le plan de Molière tout est si bien lié, tout ressort si bien du sujet, que l'on y croit reconnaître comme un seul jet de la pensée, non un habile assemblage d'éléments recueillis de côté et d'autre »; il examine les imitations qu'on peut trouver dans *l'Avare*, il réduit, selon sa spirituelle expression, le mémoire de cette foule de créanciers qu'on attribue à Molière, il fait l'histoire de *l'Avare* au théâtre depuis 1668 jusqu'à nos jours. Dans la notice qu'il consacre à *M. de Pourceaugnac*, M. Mesnard croit assez justement que l'infortuné hobereau et avocat de Limoges n'est pas une figure dessinée par le caprice; mais il est trop consciencieux et réfléchi pour penser, comme Eudore Soulié, que Pourceaugnac serait le premier mari de la Béjart, fils d'un bourgeois de la ville de Limoges; ici encore, il s'élève avec raison contre les rapprochements et les réminiscences que découvrent les commentateurs dans *Pourceaugnac*; n'a-t-on pas disputé à Molière jusqu'à la plaisanterie des clystères? On remarquera dans la notice sur les *Amants magnifiques* les pages relatives à l'amour de Mademoiselle et de Lauzun (Eriphile et Sostrate); M. Mesnard a trouvé une origine plus simple de l'idée dramatique d'un brave soldat préféré par une princesse à des prétendants de haute naissance; il lui semble que Molière s'est inspiré du *don Sanche* de Corneille (Done Isabelle et Carlos). Citons enfin la conjecture sur le personnage de Clitidas qui serait Molière lui-même, et les remarques du savant commentateur sur la satire de l'astrologie.

Dans la même collection, M. Servois a publié sur La Bruyère une notice biographique, la plus complète qu'on puisse avoir; cette notice contient des renseignements nouveaux et authentiques sur l'auteur des *Caractères*, sur sa vie, sur sa famille. On saura désormais que La Bruyère n'était pas gentilhomme d'origine; son père, Louis de La Bruyère, contrôleur-général des rentes de l'hôtel-de-ville, était un bourgeois de Paris; La Bruyère se considéra, selon l'usage, comme anobli par la charge de trésorier de France qu'il acheta. Ed. Fournier croyait que La Bruyère avait fait un voyage en Italie; M. Servois prouve que ce voyage n'eut pas lieu, et qu'on ne peut ni regarder La Bruyère comme un ecclésiastique (il l'aurait été quelque temps, dit le P. Adry), ni lui attribuer une relation manuscrite de la Bibliothèque nationale, signée *l'abbé de la Bruyère*. Il combat encore Ed. Fournier à propos de l'Artenice des *Caractères*. Il donne la date précise de l'entrée de La Bruyère dans ses fonctions de professeur d'histoire du jeune duc de Bourbon (15 août 1684) et le chiffre de son traitement (1,500 livres). Il montre que La Bruyère payait bel et bien de ses deniers sa charge de trésorier, et non pas, comme l'avancait Ed. Fournier, qu'il l'obtint gratuitement par l'intervention de Bossuet. Cette notice, pleine de curieux détails, a été distribuée avec un

Album qui renferme les armoiries de La Bruyère, deux portraits de l'auteur des *Caractères* (d'après le tableau du Musée de Versailles et d'après Pierre Drevet), et de nombreux fac-simile d'autographes. A. C.

LA VIE PÉLAGIQUE (1).

I

Tel que les naturalistes l'entendent habituellement, le terme *pélagique*, appliqué aux êtres vivants, désigne les animaux et les plantes qui sont distribués à la surface de la mer. De même que la terre, les rivages et les profondeurs de l'Océan sont chacun habités par un ensemble d'organismes spécialement adaptés aux conditions d'existence de ces milieux divers, de même les nappes d'eau superficielles sont peuplées par une faune et une flore caractéristiques, et les modifications de structure que présentent les êtres composant cette faune et cette flore sont des plus intéressantes et des plus remarquables.

La nature de la faune et de la flore pélagiques, les formes étranges qu'y revêtent les animaux, les mœurs curieuses de ceux-ci, leur importance zoologique et géologique seront le sujet de cette conférence. J'ai parlé tout à l'heure de la vie pélagique comme appartenant aux couches supérieures de l'Océan, parce que c'est là qu'elle paraît être le plus complètement développée; mais, comme nous le verrons par la suite, il est impossible de tracer une limite bien nette quant à sa distribution bathymétrique, et nous aurons même à signaler quelques connexions entre la faune des mers profondes et celle de la surface. La vie pélagique embrasse donc les habitants de l'Océan entier, à l'exclusion de ceux qui gardent le fond ou préfèrent les rivages, c'est-à-dire les habitants d'une aire égale aux trois quarts de la superficie du globe. Et nous nous ferons une idée plus juste encore de son importance, si nous réfléchissons que, sous le rapport du nombre, les animaux pélagiques dépassent probablement tous les autres existants. L'abondance extraordinaire de la vie, telle qu'on peut l'observer parfois à la surface de la mer, lorsque, par exemple, celle-ci est littéralement remplie d'organismes microscopiques, au point d'en changer de couleur, a souvent été décrite par les voyageurs, mais je n'ai pu arriver à m'en faire une idée exacte qu'après en avoir moi-même été témoin.

L'existence des animaux pélagiques dépend entièrement de celle des plantes qui croissent au sein de l'Océan. Aucune vie animale ne peut subsister sans avoir pour base une nourriture végétale, et la première substance vivante doit avoir été capable d'extraire, pour son usage, la protéine de sources inorganiques et avoir, par conséquent, été physiologiquement une plante. Néanmoins, en beaucoup d'endroits, la surface de la mer semble être dépourvue de toute végétation. Dans les régions polaires, les eaux fourmillent de Diatomées, et celles-ci se présentent quelquefois avec une telle profusion que l'élément liquide prend la consistance d'une bouillie. Comme Sir Joseph Hooker l'a démontré, les icebergs venant du pôle antarctique en cèdent souvent des quantités si considérables aux vagues, qui les lèchent, que l'eau en acquiert une teinte brune. Lorsqu'on y lance un filet de texture délicate, elles le remplissent d'une masse gélatineuse et laissent, quand on les presse dans la main, leurs sque-

(1) Discours prononcé à l'Association britannique pour l'avancement des sciences (session de Southampton), le 28 août 1882, par M. H. N. Moseley, professeur d'anatomie humaine et comparée à l'Université d'Oxford. — Traduction de L. Dollo, a de naturaliste au Musée royal d'Histoire Naturelle de Belgique.

lètes sous forme de silice douce comme de la ouate. Dans les zones tempérées et chaudes, les Diatomées, quoique présentes, sont plus rares et sont, en grande partie, remplacées par d'autres petites algues, principalement par les *Oscillatoria*. Comme nous passions, lors de l'expédition du *Challenger*, à travers la mer des Alfouras, entre l'Australie et la Nouvelle-Guinée, nous observâmes que, durant plusieurs jours du voyage, l'eau avait adopté une coloration spéciale sous l'influence de ces algues et exhalait une forte odeur de marée. Nous remarquâmes un phénomène analogue dans l'Atlantique, où d'autres végétaux minuscules (*Trichodemium*) brillaient parmi les vagues, semblables à des paillettes de mica. Aux dépens de ces Cryptogames délicats, les animaux les plus simples, qui servent eux-mêmes de pâture aux êtres d'une organisation plus élevée, prennent leur nourriture. Sans aucun doute, ce réservoir de matières nutritives trouve un complément important dans les débris organiques de toutes sortes amenés des rivages par les courants et dans les algues flottant à la surface de la mer, algues dont quelques-unes (dans la mer des Sargasses, par exemple) mènent elles-mêmes une vie pélagique. Il est très possible, en outre, que les Coccosphères et les Rhabdosphères soient de nature végétale et contribuent à former le stock des aliments pélagiques, en compagnie de quelques *Cilio-flagellata*, tels que le *Ceratium* (1), qui se trouverait être ainsi, au moins physiologiquement, une plante. Cependant, en beaucoup de parties de l'Océan, les végétaux ne sont pas manifestement abondants, et il m'avait toujours paru qu'ils devaient être à peine suffisants pour satisfaire aux besoins de la faune, jusqu'au moment où je pus prendre connaissance du travail du Dr Karl Brandt établissant l'existence de curieuses relations mutuelles entre certains animaux et certaines plantes, relations connues sous le nom de *symbiose*.

Ce savant trouva que les tissus des animaux en question étaient constamment infestés par une quantité d'algues unicellulaires. Ces algues ne doivent pourtant point être considérées comme des parasites, car il ressort, au contraire, de leurs rapports avec l'animal auquel elles sont attachées, un avantage mutuel. Elles se nourrissent aux dépens de l'excès d'aliments absorbés par leur hôte, tandis que celui-ci s'enrichit des composés élaborés par elles et de l'oxygène qu'elles mettent en liberté. On désigne sous le nom de *symbiose* une pareille association avec bénéfices réciproques, et ce fut à propos d'une des classes les plus abondantes d'animaux pélagiques, les Radiolaires, que le rôle véritable de ces algues microscopiques fut d'abord fixé par Cienkowski. L'un des Radiolaires les mieux étudiés à ce point de vue porte le nom de *Collozoum inerme*. Il consiste en une masse protoplasmique grossièrement arrondie, traversée par de délicats pseudopodes rayonnants, et d'un sac central sphérique, ou capsule, à l'intérieur duquel se trouve un large globule d'huile. Une des fonctions de ce globule est apparemment de faire flotter l'animal à la surface de l'eau. Le *Collozoum inerme* possède jusqu'à un certain point le pouvoir de s'élever ou de s'enfoncer au sein de ce liquide, probablement au moyen d'une modification quelconque du globule central. Distribuées dans la matière gélatineuse qui circonscrit la capsule, existent de brillantes cellules jaunes, que l'on surprend parfois durant le processus de segmentation. Ces

cellules renferment de l'amidon et ne sont autre chose que les algues unicellulaires appelées par Brandt *Zooxanthellæ*. Il est évident qu'un tel organisme complexe se suffit à lui-même, qu'il est indépendant, à l'égard de la nutrition, du monde extérieur et qu'on peut très bien concevoir l'existence d'une vaste faune pélagique ayant comme base unique les Radiolaires et leurs *Zooxanthellæ*. L'organisme dont nous venons de parler n'est pas plus gros qu'une tête d'épingle. Dans la nature, des milliers d'êtres semblables sont réunis, pressés les uns contre les autres pour former de petits coussins gélatineux d'un demi-pouce de long environ, et, par un temps calme, on peut les observer couvrant à perte de vue la surface de l'Océan, constituant ainsi un amas considérable d'aliments pour les autres animaux. Il est probable que la condition symbiotique présentée par les Radiolaires est de la plus haute importance dans l'économie générale de la vie pélagique. Il y a encore d'autres êtres, les Cténophores, par exemple, à l'intérieur desquels on rencontre également des algues unicellulaires. Il est, d'ailleurs, possible que la symbiose ait été plus commune dans les époques géologiques anciennes, alors que les Diatomées n'existaient pas, ou qu'elles étaient moins abondantes qu'aujourd'hui. Les Radiolaires sont des formes caractéristiques de la vie pélagique. La plupart d'entre eux sont pourvus d'un squelette siliceux des plus élégants, comme, par exemple, dans le *Rhizospora leptomita*. Ce dernier, de même que le *Collozoum*, est pourvu de nombreuses *Zooxanthellæ*.

Les animaux peuvent être pélagiques à des degrés très divers et tombent en conséquence dans plusieurs catégories. Il existe des animaux pélagiques *par excellence* : ce sont ceux qui habitent à la plus grande distance des rivages, qui sont capables de passer leur vie en cet endroit et qui ne viennent qu'accidentellement échouer sur les côtes. Tels sont les Radiolaires, les Siphonophores, beaucoup de Crustacés, l'*Alciopa*, *Tomopteris*, les Hétéropodes, *Ianthina*, les Ptéropodes, certains Céphalopodes, les Salpes, les Pyrosomes et de nombreux Poissons. Tous ces animaux peuvent être convenablement appelés *eupélagiques*. Viennent alors d'autres formes, comme beaucoup de *Scyphomedusæ* et la plupart des Cténophores, qui, bien que de mœurs totalement pélagiques, se rencontrent fréquemment en quantités considérables près des côtes. Enfin, il existe des animaux qui ne sont pélagiques qu'à l'état larvaire et qui, après avoir nagé durant les premiers stades de leur existence, avec des formes strictement pélagiques, descendent vers le fond pour satisfaire aux exigences de l'état adulte. L'inverse a lieu pourtant dans certains cas : les serpents, les tortues et les oiseaux pélagiques viennent à terre pour se reproduire ou élever leurs jeunes, mais passent toutefois la plus grande partie de leur vie dans l'Océan, tandis que certaines baleines approchent également des rivages à l'époque des amours. Ces deux dernières catégories méritent d'être désignées sous le nom d'*hémipélagiques*.

Il n'est point possible de tracer une démarcation tranchée entre nos deux divisions; elles passent insensiblement l'une dans l'autre. Ainsi, contrairement à ce qui a lieu pour les Poissons volants du genre *Exocoetus*, ceux du genre *Dactylopterus* ne se rencontrent jamais à de très grandes distances de la terre; ils habitent tantôt la pleine mer, à la surface de laquelle on les voit exécuter de longs sauts, soutenus qu'ils sont par leurs immenses nageoires pectorales, tantôt les eaux peu profondes où on les prend parfois à l'aide d'une ligne et d'un hameçon. Parmi les *Scyphomedusæ* et les *Hydromedusæ* se rencontrent tous les degrés des mœurs pélagiques. Un grand nombre d'animaux de ces deux groupes

restent attachés au fond de la mer pendant une certaine partie de leur existence, ou y reposent habituellement, quelquefois même à de grandes profondeurs; d'autre part, des formes étroitement alliées ne sont jamais fixées et sont totalement pélagiques.

La mer des Sargasses a une faune toute particulière, qui ne peut pas être considérée comme strictement pélagique, étant composée d'animaux spécialement adaptés pour se cramponner parmi les algues flottantes qu'ils habitent. Ceux-ci diffèrent, d'ailleurs, par leurs formes des organismes peuplant les couches supérieures de l'Océan. On a beaucoup écrit sur la faune dont nous venons de parler. Sa nature aberrante nous permet de ne point insister davantage à son égard.

Le trait le plus caractéristique des animaux pélagiques est la transparence cristalline presque universelle de leur corps. Si parfaite est cette transparence que beaucoup d'entre eux sont rendus presque entièrement invisibles lorsqu'ils flottent dans l'eau, et qu'il est difficile de retrouver certains autres après qu'on les a placés dans un aquarium. La peau, les nerfs, les muscles, etc., sont absolument hyalins, mais la sélection naturelle semble avoir été impuissante en ce qui concerne une transformation analogue du foie et du tube digestif. Ces parties restent opaques, de couleur jaune ou brune, ressemblant à s'y méprendre à des morceaux d'algues flottantes. Les Salpes en sont un exemple familier; le *Pelagomertes*, un autre.

Un petit nombre d'animaux pélagiques sont revêtus d'une couleur protectrice, d'une belle teinte bleue, qui les identifie avec les vagues. Tels sont *Minyas caruleus*, *Veletta*, *Porpita*, *Physalia*, *Glaucus*, *Ianthina*, toutes formes qui nagent à la surface avec une partie plus ou moins considérable de leur corps hors de l'eau. La coloration bleue semble être en relation avec cette dernière circonstance et est probablement destinée à protéger ces animaux contre les voraces oiseaux pélagiques, pour lesquels ils deviennent invisibles à une certaine distance. *Veletta*, cependant, n'échappe pas à tous ses ennemis, car une jeune tortue que nous primes durant l'expédition du *Challenger*, avait l'estomac rempli de ces Coelentérés, et nous en trouvâmes fréquemment aussi dans les viscères des Albatros. *Ianthina*, le gastéropode bleu bien connu, se construit une chambre cloisonnée, qui est fixée à son pied, et au moyen de laquelle il se maintient à la surface de l'Océan. Si cet appareil vient à être détaché, l'animal s'enfonce et meurt. On dit que le *Ianthina* est privé d'yeux. *Glaucus* est un mollusque nudibranche, chez lequel les côtés du corps sont modifiés en de curieux lobes frangés, semblables à des nageoires. Il flotte habituellement la face ventrale tournée vers le haut, justement comme la Paludine de nos étangs. En raison de la position spéciale que nous venons de signaler, cette face est d'une teinte bleu-foncé, tandis que la face dorsale, ou inférieure, est d'un blanc lustré étincelant. Nous sommes si accoutumés à voir nager les animaux le dos en l'air et à leur voir, par conséquent, une face ventrale claire et une face dorsale de couleur plus ou moins sombre, que l'examen du *Glaucus* produit la plus singulière impression, et le docteur Bennett, qui décrit les mœurs de ce mollusque, s'y trompa au point d'attribuer la teinte bleue à la face dorsale. Un poisson étrange, le Remora, qui s'attache aux requins et aux navires, est de même de couleur foncée du côté du ventre exposé à la lumière, et de couleur claire sur le dos, chose presque impossible à croire lorsqu'on voit l'animal vivant (1). L'expé-

(1) M. John Murray a remarqué que plusieurs espèces pélagiques de *Ceratium* se rencontrent fréquemment sous forme de longues chaînes composées d'individus unis en série linéaire. J'ai eu moi-même l'occasion d'observer un fait analogue. Cette circonstance semble être une preuve de plus quant à la possibilité de la nature végétale de certains *Cilio-flagellata*.

(1) Autant que je sache, ce fait n'a encore été, ni figuré, ni signalé, par les ichtyologistes. Lorsqu'on place le Remora dans l'alcool, la teinte claire disparaît.

rience démontre combien cette disposition est protectrice.

Glaucus est encore remarquable par sa persistance à se maintenir le dos en bas. J'en retourne à différentes reprises, mais ils se débattaient avec leurs nageoires comme une tortue placée le ventre en l'air et regagnaient rapidement leur position. Il est assez curieux, si on en croit le docteur Bennett, que ce mollusque se nourrit aux dépens des *Verella*, qui sont bleues comme lui. Il en est de même, d'ailleurs, du bleu *Ianthina*, qui se nourrit aussi sur la bleue *Verella*.

Quelques animaux pélagiques sont parés des couleurs les plus brillantes. Un petit Copépode, notamment, *Sapphirrhina*, a toujours excité l'admiration des naturalistes, et ses teintes métalliques, réfléchissant toutes les couleurs du spectre avec l'éclat du diamant, égalent en beauté celles des Oiseaux-Mouches. La couleur est ici un caractère sexuel secondaire, étant limitée aux mâles.

Un autre fait intéressant, chez les animaux pélagiques, est que beaucoup d'entre eux sont pourvus d'yeux énormes (c'est le cas ordinaire), tandis que certains n'en ont pas du tout. Ainsi tous les Pteropodes sont aveugles ou à peu près. C'est aussi ce qu'on observe chez les Siphonophores et les Cténophores.

Inversement, les formes possédant des yeux gigantesques en proportion de leur taille, ne sont point rares. Je citerai, comme exemple, le *Phronima sedentaria*, un Amphipode pélagique très remarquable, dont les yeux composés occupent toute la partie antérieure du corps. La femelle de ce Crustacé a l'habitude singulière de vivre dans une chambre tubulaire transparente, qu'elle se prépare en perforant une jeune colonie de Pyrosomes. Entourée de sa progéniture à l'intérieur de son tube, elle entraîne celui-ci avec une rapidité considérable à travers l'Océan.

J'appellerai maintenant votre attention sur un autre Crustacé, un Copépode du genre *Corycaeus*. Toutes les espèces de *Corycaeus* ont des yeux très grands; mais dans celle dont je vous parle, l'appareil visuel est si extraordinairement développé, qu'une projection du corps, en forme de corne, a pris naissance sous le thorax, dans le but d'accommoder les nerfs et d'obtenir un assez long foyer pour les cristallins. J'ai eu d'abord connaissance de l'animal dont il vient d'être question, par un dessin inédit de mon regretté collègue à bord du *Challenger*, Rudolph von Willemoes-Suhm, qui s'était tout spécialement consacré à l'étude des êtres pélagiques durant le voyage du navire. Notre *Corycaeus*, non encore décrit jusqu'à présent, avait reçu de lui le nom de *C. megalops*. Ce Copépode est d'une belle teinte bleue lorsqu'il est vivant. Les *Atciopidae*, ou Annélides pélagiques, sont peut-être, à l'égard des yeux, les plus étonnants des habitants de la pleine mer. L'organe de la vision est énorme chez elles, et dépasse de beaucoup, au point de vue de sa perfection, tout ce qu'on rencontre chez les autres Annélides.

Par leur cécité, ou la sorte d'hypertrophie de leur appareil visuel, les êtres composant la faune pélagique se rapprochent de ceux des mers profondes et ce rapprochement peut s'étendre encore, notamment en ce qui concerne la phosphorescence de bon nombre d'animaux appartenant à ces deux groupes. Le professeur Fuchs (1), dans un travail récent sur la faune et la flore pélagiques et la vie des grands fonds, a insisté sur ces ressemblances et conclut qu'elles doivent être expliquées par le fait que, dans les deux cas, nous sommes en présence d'une faune de ténèbres, la lumière du soleil n'atteignant pas les profondeurs de l'Océan et les êtres qui habitent

les couches supérieures étant de mœurs nocturnes. Ceux-ci, en effet, s'enfoncent pendant le jour à des distances considérables et ne remontent que la nuit. Certains animaux pélagiques, cependant, ne semblent pas fuir la lumière. Les Radiolaires peuvent être vus dans les nappes superficielles, lorsque le temps est calme, exposés aux rayons du soleil. De même pour les *Verella* et les *Ianthina*. Il est vrai de dire, en ce qui concerne ces derniers, qu'il leur est impossible de quitter la surface. Quelques Cténophores, notamment l'*Eucharis*, suivant Chun, semblent aimer le soleil. Les poissons volants se rencontrent le jour et la nuit, et les splendides poissons pélagiques que l'on désigne sous le nom de dauphins (*Coryphæna*) montrent leurs brillantes couleurs en plein soleil, tout en nageant mollement autour des navires. Les vents et la tempête font descendre les animaux pélagiques au-dessous de la limite à laquelle ils s'abaissent habituellement; lorsque le temps est mauvais, on peut naviguer sur une étendue considérable sans voir aucune forme vivante et s'imaginer qu'on est dans un endroit stérile, alors qu'une nuit calme montrerait qu'il est fourmillant de vie.

Une question importante et toute d'actualité, à l'égard de la vie pélagique, est de savoir à quelle profondeur elle s'étend. Jusqu'où descendent les animaux qui remontent la nuit? Ce point est-il fixe? Vont-ils jamais jusqu'aux grands fonds situés au-dessous d'eux?

Il résulte des observations du professeur Weismann (1) sur ce qui peut être appelé la faune pélagique du lac de Constance, que les Crustacés dont elle se compose s'élèvent et s'abaissent lentement au sein de l'eau comme les animaux habitant la pleine mer. Ils ne s'enfoncent jamais à une profondeur plus grande que vingt-cinq fathoms, mais remontent graduellement le soir vers la surface, suivant dans leur mouvement le coucher du soleil. Le matin, au contraire, ils disparaissent avec l'aurore. Le professeur Forel a constaté les mêmes faits pour le lac de Genève. De plus, ce savant a montré que vingt-cinq fathoms étaient la limite maximum à laquelle un papier sensibilisé était impressionné par la lumière solaire. Au-dessous, celle-ci ne pénètre plus. Le professeur Weismann, après avoir essayé différentes explications, conclut que si les Crustacés pélagiques oscillent perpétuellement de la curieuse manière que nous venons de dire, c'est tout simplement pour économiser la lumière et afin de pouvoir trouver leur nourriture pendant vingt-quatre heures dans le champ qu'ils sont à même de parcourir. S'ils restaient durant le jour à la surface, ils n'y verraient plus suffisamment la nuit pour chercher leurs aliments dans les profondeurs. Cette ingénieuse explication est, sans aucun doute, également applicable aux animaux pélagiques de la mer qui sont pourvus d'yeux, et qui se nourrissent de matières végétales, à peu près stationnaires, et de débris tenus en suspension dans les couches supérieures de l'Océan. Quant aux nombreuses formes aveugles, qui exécutent de semblables oscillations diurnes, comme les Cténophores (2), les larves d'Echinodermes (3), les Pteropodes, etc., elles suivent les Crustacés et autres petits animaux qui leur servent de pâture. En réalité, tous les êtres de la faune pélagique dépendent l'un de l'autre à un tel point qu'ils doivent nécessairement se mouvoir ensemble. Il est aussi possible qu'un certain nombre de formes restent dans l'obscurité, afin d'échapper

(1) *Das Thierleben im Bodensee*, von Aug. Weismann. Lindau, 1877.

(2) Dr Carl Chun, *Fauna und Flora des Golfes von Neapel*, *Ctenophora*, p. 239.

(3) A. Agassiz, *North American Star Fishes*. (Mem. Mus. Comp. Zool. Harvard. 1877, p. 28).

à leurs ennemis et que, pour cette raison, elles ne viennent à la surface que la nuit.

Le Dr Chun a observé que les Cténophores du golfe de Naples, après avoir été abondants au printemps, deviennent extrêmement rares et disparaissent presque durant les trois mois d'été, pour réapparaître en grand nombre à l'automne. Ayant pris de ces Coelentérés, durant la saison chaude, à de grandes profondeurs, il croit que les Cténophores descendent annuellement à la fin du printemps pour se nourrir de petits Crustacés, qui se tiennent alors loin de la surface (peut-être parce que la lumière plus puissante leur permet de trouver leur nourriture, pendant cette époque de l'année, à un niveau inférieur), et que, ayant satisfait à leurs besoins, et leurs jeunes ayant atteint l'état adulte, ils remontent: on les retrouve tout à coup comme par enchantement. Un des Cténophores jouissant de cette propriété est l'admirable Ceinture de Vénus (*Cestus Veneris*). Les *Scyphomedusæ* (*Cassiopeia borbonica*) et d'autres animaux pélagiques paraissent également sujets à ces migrations périodiques en profondeur. Ce phénomène se reproduit sûrement dans toutes les parties du monde, et ceci explique la rareté extraordinaire de certaines formes.

En résumé, il paraît probable que les animaux pélagiques exécutent des oscillations, suivant la verticale, sous l'influence de trois causes différentes. La première est la quantité de lumière; la seconde, le temps; et la troisième, l'époque de l'année.

Les grands lacs intérieurs d'eau douce ont tous une faune littorale, une faune de grands fonds et une faune pélagique, absolument comme les Océans. Les animaux pélagiques des lacs ressemblent à ceux de la mer en beaucoup de particularités. Ils sont, comme eux, hyalins, transparents, présentent les formes les plus curieuses, adaptées à une existence qui les force à nager constamment, et quelques-uns se font remarquer par des yeux énormément développés. Je citerai notamment, d'après le professeur Weismann, deux Crustacés pélagiques du lac de Genève. Tous deux sont des *Cladocera*, de la famille cyclopéenne des *Polyphemidae*. Le premier, *Bythotrephes*, a un aspect des plus extraordinaires, grâce à sa queue transformée en une énorme épine, qui contre-balance le poids de l'extrémité antérieure du corps. Il est transparent comme verre, mais se couvre à l'automne de splendides taches bleu d'outre-mer. Le *Bythotrephes* a un seul œil composé énorme et porte son œuf unique dans une large poche située à l'extrémité postéro-inférieure de sa carapace. Le second, *Leptodora hyalina* ne le cède en rien pour l'étrangeté à son compagnon. Comme lui, il est absolument transparent et presque invisible dans l'eau. Il a une énorme paire d'antennes emplumées au moyen desquelles il se soutient dans ce liquide. Ce curieux animal, ainsi qu'une espèce de *Bythotrephes*, ont été récemment découverts par M. Conrad Beck dans le lac Grasmere (Westmoreland) avec un autre *Cladocera*, de sorte que nos lacs anglais ont aussi leur faune pélagique. *Leptodora hyalina* avait été trouvée précédemment dans le réservoir d'Olton, près de Birmingham (1).

Mais la question la plus importante, ainsi que je le disais plus haut, est de savoir à quelle profondeur les animaux pélagiques de l'Océan descendent. Ce problème est resté sans solution depuis l'époque où il exerça, pour la première fois, l'esprit du grand Jean Müller, quoique, de son temps, on comprit la chose un peu différemment. Comme on le sait, il s'agissait de démontrer si la vie était possible ou non dans les grands fonds. Un filet ouvert jeté à une profondeur

(1) E. Ray Lankester, *Ann. and. Mag. Nat. Hist.*, janvier 1882, p. 53.

(1) Th. Fuchs, *Ueber die Pelagische Flora und Fauna*, etc. Vienne, 1882.

quelconque peut ramener tous les animaux distribués entre ce point et la surface. Il est donc indispensable d'avoir un appareil construit de telle façon qu'il reste fermé pendant la descente, s'ouvre alors et se ferme de nouveau pour le retour. Un filet répondant à ces conditions a été imaginé par le capitaine Sigsbee, de la marine des Etats-Unis, l'inventeur de tous les meilleurs instruments maintenant en usage pour les dragages en mer profonde. Ce filet a été utilisé par M. A. Agassiz, qui trouva que les animaux pélagiques étaient également abondants jusqu'à une profondeur de 50 fathoms, mais qu'au delà de 100 fathoms on n'obtenait plus rien du tout. Malheureusement, les expériences de M. Agassiz ont été trop restreintes pour qu'on en puisse tirer des conclusions définitives. Nous attendons avec le plus grand intérêt le résultat des recherches ultérieures.

D'autre part, il y a des faits qui démontrent l'existence d'une faune spéciale à des profondeurs beaucoup plus considérables. A bord du *Challenger*, mon collègue, M. John Murray, fit de nombreux essais dans cette direction durant la plus grande partie du voyage. Il obtint des résultats très divers qui ne lui permirent point d'arriver à une certitude. Néanmoins, il est persuadé que la vie pélagique se continue très bas, car les *Phaodaria*, par exemple, qui ont été décrits par Hæckel, ont seulement été obtenus des filets descendus aux profondeurs les plus fortes. Il est, d'ailleurs, possible qu'une connexion directe existe entre la faune des grands fonds et celle de la surface : on sait, en effet, que les jeunes de beaucoup de poissons vivant à une distance respectable de l'atmosphère, comme la morue, habitent les eaux superficielles pendant les premiers stades de leur existence, et il n'y aurait rien d'extraordinaire à ce que les œufs de ces mêmes animaux, qui demeurent dans les abysses, s'élevassent dans les couches supérieures pour voir s'effectuer leur développement. Le professeur Lütken (1) a figuré un petit poisson, provenant de l'estomac d'une bonite, lequel paraît être le jeune d'un *Lophiole* des mers profondes, probablement *Himantolophus rheinhardtii*. Diverses observations du même genre se trouvent dans les recueils spéciaux.

M. Agassiz, dont l'autorité en la matière est du plus grand poids, est néanmoins convaincu (2) que la faune superficielle de la mer est limitée à une profondeur relativement faible et qu'il n'y a pas d'animaux occupant une position intermédiaire entre ceux du fond et ceux de la surface. S'il en est ainsi, la limite en profondeur des formes pélagiques doit être fixée par la pénétration de la lumière solaire et le développement de la vie végétale, qui en dépend. Au-dessus de ce point, la source ultime de la nourriture des organismes, tant pélagiques que des grands fonds, est concentrée; au-dessous, tombe lentement (3) une pluie constante de débris organiques, à travers l'immense espace de ténèbres absolues qui le sépare du fond, mais cette pluie est éparse et pourrait à peine être utilisée par des animaux aveugles ou incapables de se servir de leurs yeux.

Si la zone intermédiaire est constamment habitée, ce ne peut être que par des formes auxquelles leur phosphorescence permet de faire usage de leurs organes visuels pour rechercher une nourriture clair-semée. Il est très possible que quelques poissons pourvus d'appareils phosphorescents, comme les *Scopeli*, qui, ainsi que le constatent les rapports du Dr Günther, ont été

ramenés à bord du *Challenger* d'une profondeur de 2,500 fathoms, et qu'on rencontre parfois à la surface, il est très possible, dis-je, que ces poissons puissent circuler à travers la zone intermédiaire grâce à leur propre lumière, mais les aliments doivent y être infiniment plus rares que dans les couches supérieures, la vie y étant moins développée. Au fond de l'Océan, les débris organiques tombant d'en haut se concentrent dans un espace beaucoup plus restreint qu'à la surface, et la vie en abondance devient possible de nouveau. L'existence d'une faune abyssale à une grande distance des côtes, dépend donc essentiellement de la faune pélagique qui la surmonte.

Avec le filet du capitaine Sigsbee pourraient être résolues un grand nombre de questions des plus intéressantes. Nous ne savons rien de positif, notamment, en ce qui concerne les oscillations verticales et les migrations de la faune pélagique. Ce serait pourtant un sujet des plus agréables à étudier pour un *yachtsman*, qui voudrait se donner la peine d'examiner cette question pour nos côtes. (A continuer.)

CHRONIQUE.

Le second volume de l'important ouvrage de M. Willems : *Le Sénat de la République romaine*, vient de paraître (Louvain, Ch. Peeters, 784 p.). Il a pour sous-titre : *Les attributions du Sénat* (I. Le Sénat durant la vacance du pouvoir exécutif ou des magistratures patriciennes. L'interregnum. - II. Les rapports du Sénat et des Comitia. - III. Les rapports du Sénat et des magistrats). Le livre III, de beaucoup le plus étendu (pp. 111 - 772), comprend : Le Sénat conseil du pouvoir administratif et exécutif. - Les départements de l'intérieur et de la justice. - Le département du culte. - Le département des finances et des travaux publics. - Le département des affaires étrangères. - Le département de la guerre. - L'administration de l'Italie et des provinces. - Les pouvoirs et le rôle du Sénat pendant la dernière période de la République.

— M. J. Delbœuf, professeur à l'Université de Liège, a réuni en un volume cinq *Conférences faites à la Société Franklin*, de 1868 à 1873 (Liège, imprimerie Vaillant-Carmanne). Les bienfaits de l'instruction, les funestes effets de l'ignorance, la prévoyance, l'épargne, l'ordre, sources du bien-être, voilà des sujets qui par eux-mêmes semblent peu attrayants ou tout au moins difficiles à traiter devant des ouvriers. On s'aperçoit pourtant en lisant les conférences de M. Delbœuf que la tâche peut être remplie avec succès. Ce qui fait surtout l'intérêt de ces causeries, c'est l'aisance avec laquelle l'auteur sait se maintenir à la portée des intelligences auquel il s'adresse et développer une idée tout en se laissant aller aux digressions les plus variées. Parfois il semble s'égarer, mais un rapprochement inattendu, une ingénieuse comparaison ramènent l'auditeur au point de départ. Cela est vrai surtout de la conférence intitulée : *Une excursion chez les sauvages*, que M. Delbœuf fit en 1870 à Seraing, où il obtint un grand succès en affrontant les colères des Internationalistes qui troublaient les soirées du cercle Franklin. Une analyse du *Plutus* d'Aristophane lui fournit matière à d'ingénieux rapprochements entre les mœurs de la société antique et celles de notre époque; un rapprochement analogue se retrouve dans *les Pyramides d'Egypte*. Dans les *Sorciers*, c'est la superstition, la croyance au surnaturel et au merveilleux, dues à l'ignorance. Une autre causerie montre comment on devient riche par l'épargne et l'instruction. Les bons livres écrits pour le peuple sont rares; ils le sont en Belgique surtout : on l'a constaté bien souvent. Nous recommandons la lecture du recueil de M. Delbœuf aux auteurs et aux éditeurs qui travaillent à enrichir cette littérature intéressante : il verront comment un penseur, qui est en même temps un savant et un causeur agréable, sait se mettre à la portée des plus

humbles, sans tomber dans la banalité, et mériter leurs suffrages par une vive et sincère sympathie pour le peuple.

— On nous annonce la publication prochaine d'une traduction en français du *Livre des Peintres*, de Van Mander, avec introduction historique et notes. L'auteur de ce travail, important pour l'histoire de l'art, est M. Henri Hymans, conservateur du Cabinet des estampes à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

— A la séance solennelle de réouverture des cours de l'Université de Liège, M. Trasenster, recteur, a prononcé un discours sur la nécessité de créer un enseignement supérieur pour les femmes. La première partie contient un exposé de ce qui s'est fait à l'étranger; dans la seconde, M. Trasenster démontre la convenance et l'utilité sociale du but poursuivi : ouvrir aux femmes de nouvelles carrières telles que la médecine, la pharmacie, l'enseignement secondaire et certains services; donner aux jeunes filles des connaissances plus sérieuses et plus étendues que celles qu'elles peuvent acquérir dans l'enseignement moyen. Voici la conclusion de ce discours :

« Lorsqu'on verra des jeunes filles acquérir des connaissances étendues, on ne croira plus que les femmes sont incapables d'études sérieuses. Des cours supérieurs faits à Liège et à Bruxelles par des professeurs de l'Athénée et de l'Université ont été suivis avec succès par un certain nombre de jeunes personnes; sans parler des langues, de la littérature, de l'histoire, il y a des études scientifiques qui ont beaucoup d'attrait pour les femmes : ce sont celles de l'histoire naturelle enseignée comme on le fait maintenant, à l'aide de l'observation et des exercices pratiques. La botanique est une science très attrayante; l'horticulture, l'étude des animaux, les révélations du microscope, le monde merveilleux et si important des infiniment petits : toutes les sciences qui font connaître les êtres qui nous entourent, ouvrent à l'intelligence des occupations bien plus saines, à l'imagination des horizons bien plus vastes, elles excitent un enthousiasme bien plus réel que tant de tristes romans dont la littérature parisienne inonde les boudoirs.

« Il y a sans doute encore bien des préjugés à vaincre. On craint que les jeunes filles instruites n'effarouchent nos jeunes moudains; on craint aussi qu'elles ne deviennent pédantes. Sans doute les meilleures choses peuvent dégénérer. Mais proscrire-t-on la piété parce qu'elle peut tomber dans la bigoterie? Répudiera-t-on la grâce parce qu'elle est parodiée par l'atténuerie? Selon le mot de M. Legouve, il ne faut « ni pédantes ni poupées ». Le pédantisme chez une femme accuse un manque de tact, de modestie et de véritable instruction. C'est donc un énorme travers. D'un autre côté, une poupée de dix-huit ans peut être une agréable enfant; mais une poupée de 40 ans, de 60 ans, c'est une caricature.

« Au surplus, nous pouvons répondre mieux que par des théories à ces objections. Les faits sont là. Nous connaissons tous des femmes distinguées, et elles ne manquent pas à Liège, qui, après avoir reçu une éducation judicieuse, ont continué à s'instruire et ont acquis ainsi « des clartés de tout », selon l'expression de Molière. Ces femmes diffèrent des femmes ignorantes et frivoles parce qu'elles sont beaucoup plus aimables. Elles ont le mérite de pouvoir causer agréablement avec tout le monde, avec les jeunes et avec les vieux, avec les dames de tout âge, avec les artistes et avec les savants; aussi personne n'a la pensée de leur reprocher leur instruction et leur intelligence.

« Je conclus, messieurs.
« La solidité et le succès de l'enseignement donné aux hommes sont intimement liés à l'amélioration de la culture intellectuelle des femmes.

« En Belgique et en France, la plupart des jeunes gens des classes élevées, des fils de parents riches ou qui croient l'être, sont d'une déplorable ignorance. Ils ne font aucune espèce d'études sérieuses, ou, s'ils essayent de les aborder, ils se rebutent bientôt. A quoi tient cette plaie sociale? Presque toujours à ce qu'on ne leur a inspiré ni le goût, ni l'habitude de s'occuper sérieusement; à ce qu'ils vivent dans un entourage où le travail intellectuel n'est pas honoré; à ce que, loin de le considérer comme un digne et glorieux devoir, on le place

(1) Vidensk. Selsk. Skr., 5^e Række, 11^e, Bd V.

(2) Bull. Mus. Comp. Zool. Harvard, vol VI, n° 8, p. 151.

(3) J'ai trouvé, par l'expérience, qu'une salpe morte mettrait environ quatre jours pour atteindre le fond d'une mer de 2,000 fathoms. (Notes by a Naturalist on the «Challenger». Macmillan, 1879, p. 582).

bien en dessous des exercices et des plaisirs qui ne devraient en être que l'accessoire.

« Comme le font remarquer tant de profonds moralistes, prêtres ou philosophes, cette situation déplorable a pour cause première la fausse éducation donnée aux femmes des classes élevées. En général, elles ne comprennent pas ce qui fait la force et la dignité de l'homme; elles ont pour maris des hommes ignorants et désœuvrés comme elles. Elles sont dès lors incapables d'élever leurs fils pour en faire des hommes; elles ne peuvent donner à la patrie des citoyens instruits, énergiques et dévoués.

« Sans doute, il existe, parmi les jeunes gens des familles aisées, de très honorables exceptions, comme il y a des natures rebelles qui résistent aux soins les plus attentifs et les plus judicieux; mais presque toujours ceux qui aiment le travail appartiennent à des familles où père et mère prêchent d'exemple, où l'on est pénétré de la supériorité et de la distinction qui s'attachent à la culture de l'intelligence, où l'on place à un rang inférieur les avantages de la richesse et de la naissance.

« C'est frappé de ces faits que je demande que l'on développe par tous les moyens l'instruction des femmes. Quand plus généralement que maintenant nous les ayons pour auxiliaires dans l'œuvre de l'enseignement donné à la jeunesse, nos Universités verront les études acquérir plus de fécondité et d'éclat; le pays trouvera pour toutes les hautes carrières des hommes préparés à les remplir, et pour toutes les œuvres généreuses et patriotiques des citoyens qui s'y dévoueront avec cœur et intelligence ».

— Depuis plusieurs années la science rabbinique est relevable d'importantes publications à M. Pietro Perreau, bibliothécaire royal de Parme. Son active collaboration au *Mosè, Antologia israelitica* de Corfou et au *Vessillo israelitico* de Casal-Monteferrat, et ses autres travaux le témoignent amplement. Signalons dans la première de ces revues les remarquables études suivantes : 1° *Intorno alle esposizioni mistiche in lingua ebraico-rabbinica del R. Nathan ben Abigdor* (1879-80, rééditée à Padoue, Crescini, 1880), où l'auteur nous fait connaître la méthode d'exégèse adoptée par R. Nathan et d'autres rabbins de la même école; 2° *La Cantica di Salomone ed i commentatori israelitici nel medio evo* (1881-82), excellent travail d'après Salfeld et un grand nombre de ses prédécesseurs; 3° *Intorno al commento inedito ebraico-rabbinico del R. Immanuel b. Salomo supra Giobbe* (1882).

Dans la seconde de ces revues, M. Perreau a fait paraître d'intéressantes notes historiques sur les juifs de Gènes, *Appunti storici intorno agli Ebrei in Genova*, 1881.

En dehors de ces revues, il continue la publication autographiée du commentaire de R. Immanuel b. Salomo Romano sur les psaumes, publication arrivée aujourd'hui à son 34^e fascicule.

Les études rabbiniques du savant éditeur lui ont fourni l'occasion de composer un recueil de nombreuses abréviations par lettres initiales, employées par les rabbins, *Abbreviature e sigle* (raschè théboth) *ebraïche, caldaïche, rabbiniche, talmudiche colle loro varie soluzioni*, Parma, 1882, IV et 84 pages in-folio. Ce travail, qui est plus complet que la plupart des ouvrages antérieurs sur le même objet, l'est moins à certains égards que celui de M. le professeur Beelen dans le 3^e volume de sa *Chrostomathia rabbinica et chaldaica*. Néanmoins, M. Perreau a trouvé un grand nombre de solutions nouvelles, qui sont le fruit de ses immenses lectures dans tous les genres d'écrits des rabbins. Cet important recueil n'est malheureusement pas dans le commerce: l'auteur ne l'ayant composé d'abord que pour son usage personnel, ne l'a autographié qu'à 60 exemplaires, dont il fait jouir quelques privilégiés. Cela nous porte à souhaiter une nouvelle édition, tirée à un plus grand nombre d'exemplaires et accrue de ce que fournira à l'auteur une matière pour ainsi dire inépuisable.

— M. Pasquale Villari vient de terminer la publication de son grand ouvrage sur Machiavel, dont le premier volume a paru en 1877: *Niccolo Machia-*

velli e i suoi tempi illustrati con nuovi documenti (Florence, Le Monnier, 3 volumes). Les documents publiés en appendice à chacun des volumes sont au nombre d'environ 150, presque tous inédits.

— M. Lanciani écrit de Rome à l'*Athenæum* de Londres :

« Le Forum Romanum, dans l'état actuel des travaux, ressemble plus à un champ de bataille qu'à cette paisible retraite où nous plaisions à admirer les gloires du passé. Des maisons et des murs de substruction renversés, des travaux de mines, de longues lignes de charrettes, des centaines d'hommes en mouvement, voilà l'image vivante de l'activité qui règne dans les quartiers archéologiques de Rome. Le projet du ministre de l'instruction publique, commandeur Guido Bacelli, est aussi grand et aussi admirable dans sa conception que coûteux et difficile dans l'exécution: comprendre dans un groupe archéologique la vallée du Colisée, celle du Forum, le palais des Césars et des parties du Velabrum et du Circus Maximus. Pour mettre ce projet à exécution, il est nécessaire d'abord d'ouvrir de nouvelles lignes de communication entre les quartiers populeux de la Subura et du Transtevere, d'acheter et de démolir des propriétés privées de grande valeur, d'enlever 3 millions et demi de mètres cubes de terre et de décombres. Si les vicissitudes du régime constitutionnel permettent au commandeur Bacelli de rester en fonctions pendant trois années encore, ce qui paraît aujourd'hui être le rêve d'un esprit exalté deviendra une réalité. Ce sera la plus grande conquête qui ait encore été faite dans le domaine de l'archéologie depuis la chute de l'Empire. »

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES BEAUX-ARTS. *Séance publique du 29 octobre*. — M. Siret, directeur, prononce un discours sur « Les prix de Rome » dont la suppression a été réclamée et qu'il considère comme « une des plus nobles créations de l'autorité artistique ». — M. le secrétaire perpétuel proclame le résultat des derniers concours. Aucun mémoire n'a été envoyé en réponse aux quatre questions inscrites au programme pour la partie littéraire.

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE. *Séance du 30 octobre*. — Présidence de M. Vanderkindere.

M. Reitmayer est proclamé membre de la Société.

Communication de M. Albrecht sur *l'os incisif de l'homme*. M. Albrecht rappelle d'abord en quelques mots quelles sont les dispositions anatomiques normales chez l'enfant et chez les mammifères supérieurs. Il montre que les dents incisives s'implantent en réalité, les précanines dans l'apophyse nasale de l'os intermaxillaire, les parasymphyssiennes dans l'os incisif proprement dit. Cette disposition est évidente là où, entre la symphyse palatine et la suture incisivo maxillaire, il existe une suture supplémentaire rappelant le double bourgeon de chaque os incisif chez l'embryon. Quand il existe plus de quatre incisives, chez le cheval, par exemple, où il y en a six, ou anormalement chez l'homme, les dents sont implantées en dehors des parasymphyssiennes, ces dernières et les précanines conservant toujours leurs positions respectives. — Or, dans le cas de bec-de-lièvre, c'est précisément entre les deux portions de l'os intermaxillaire, entre l'os incisif proprement dit et l'apophyse nasale, que se rencontre l'absence de soudure. L'attention de M. Albrecht fut appelée pour la première fois sur ce fait par l'une des pièces présentées à la Société: c'est une tête de cheval avec un bec-de-lièvre double; l'inspection de cette pièce, appartenant à l'Université de Königsberg, démontre d'une manière évidente que la solution de continuité est en avant des précanines. La même difformité se voit également avec les mêmes caractères sur la tête droite d'un veau diprosopis provenant de l'Université de Kiel. L'ancienne théorie de Goethe qui plaçait l'absence de soudure du bec-de-lièvre entre l'os maxillaire et l'os intermaxillaire, se trouve ainsi renversée. Bien plus, les

ouvrages de chirurgie les mieux faits et les plus modernes répètent toujours cette théorie, bien que toutes les planches qu'ils donnent, justifient pleinement la théorie de M. Albrecht!

L'orateur fait encore passer sous les yeux des assistants un certain nombre de spécimens de bec-de-lièvre: l'un d'eux, bec-de-lièvre double, est surtout remarquable par la présence de quatre dents dans l'os incisif; mais il y a là évidemment hyperodontie, puisque les précanines existent dans l'apophyse nasale.

M. Albrecht termine son intéressante communication en faisant valoir quelques raisons d'ordre embryologique à l'appui de sa théorie: c'est le sillon nasal, lequel existe entre le bourgeon incisif interne et le bourgeon incisif externe, qui détermine le bec-de-lièvre quand la soudure ne se fait pas, et non le sillon qui sépare le bourgeon incisif externe du bourgeon maxillaire supérieur et qui doit aboutir à la formation du canal lacrymal.

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE. *Séance du 14 octobre*. — Découvertes botaniques faites en Belgique pendant l'année 1882, liste annotée par M. Durand. — Dans la séance du mois de mai dernier, la Société avait décidé de faire annuellement un certain nombre d'herborisations spécialement consacrées à la cryptogamie. Une première excursion a eu lieu à Bergh; M. Delogne communique la liste des espèces observées. — Note sur la dispersion en Belgique du *Calypogeia arguta* Mont., espèce nouvelle pour la flore, par M. Delogne. — De la citation des publications dans les bibliographies botaniques, et des tirés à part, par M. Devos. — Note sur quelques plantes rares trouvées de 1871 à 1881, principalement dans la province de Liège, par le même. — Note sur une nouvelle habitation de l'*Utricularia intermedia* Hayne et sur la découverte de l'*Ornithopus compressus* L. dans la zone campinienne, par M. H. Vanden Broeck. — Notes sur quelques fleurs monstrueuses (3 espèces indigènes à fleurs doubles), par M. Marchal. — M. Crépin annonce l'intention de lire, à la prochaine séance, une relation botanique d'une excursion qu'il a faite au pays des Dolomites.

SOCIÉTÉ DE MICROSCOPIE. *Séance du 26 août*. M. Delogne présente deux tableaux analytiques des espèces de mousses appartenant aux genres *Dicranella* Sch. et *Dicranum* Hedw. — Préparation des Diatomées. Nouveau procédé, par M. Brun. — *Séance du 30 septembre*. Note sur les meilleurs procédés pour reconnaître les bactéries de la tuberculose et en faire des préparations microscopiques, par M. Brun. — Note sur des phénomènes d'altération d'un ancien verre égyptien, par M. Prinz. — *Assemblée générale annuelle du 8 octobre*. Le rapport présenté par le secrétaire, M. Errera, constate que le nombre des membres de la Société s'élève à 157. — M. A. Renard, conservateur au Musée royal d'histoire naturelle, est élu président, en remplacement de M. Van Heurck; M. Marchal, conservateur au Jardin botanique de l'Etat, vice-président.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE. *Séance du 7 octobre*. — L'assemblée vote l'impression, dans les Annales, d'un Catalogue des Lépidoptères de Belgique, par M. Ch. Donckier de Douceel. — M. Van Segvelt communique des Notes entomologiques sur les environs d'Annecy (Galles de Cynipides et autres insectes). — Notes sur la collection d'Hémiptères de feu M. Wesmael, par M. Lethierry. — M. le Dr Heylaerts décrit deux nouvelles espèces de Psychides. Le même membre communique des « Observations relatives à des chenilles de Microlépidoptères inconnues et inédites ». — M. de Borre signale une nouvelle capture de l'*Amara famelica* Zimm.

BIBLIOGRAPHIE.

Philosophie. — Enseignement. — Jurisprudence, Economie politique, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Anatomie, Physiologie. — Art, Archéologie. — Linguistique, Philologie. — Géographie. — Histoire. — Bibliographie. — Revues générales, Recueils généraux de Sociétés savantes. — Livres.

Revue philosophique. 11. Psychologie des grands hommes. Fin (Joly). — Les études sociologiques en France. II (Espinas). — Les principes de la mécanique et de la liberté (Grocler). — Analyses et comptes rendus : Ollé-Laprune, Essai sur la morale d'Aristote, Krantz, Essai sur l'esthétique de Descartes, Souriau, Théorie de l'invention, Sergi, Teoria fisiologica della percezione — Notices bibliographiques. — Revue des périodiques étrangers.

Philosophische Monatshefte. 8. Kant's Lehre von der ursprünglich-synthetischen Einheit der Apperception (Wille). — Die Grundbegriffe in Lasson's Rechtsphilosophie (v. Hartmann).

Revue de l'instruction publique en Belgique. XXV. 5. Étude sur les inscriptions sépulcrales des Grecs (De Block). — Le 39^e Congrès des philologues allemands. — Deux comédies parallèles de Diphile (Studemund).

Journal des tribunaux. 46. Les maisons de correction ou de réforme. — La représentation proportionnelle. — 47. Organisation judiciaire, président en congé, remplacement.

Vierteljahrsschrift für Volkswirtschaft, Politik und Kulturgeschichte. 4. Der Einfluss der Eingangszölle auf die Getreidepreise in Deutschland (Weinack). — Geschichte einiger Abgaben im Fürstbistum Würzburg (Gätschenberger). — Verpachtungen mit Eigentumsrechten (Janke). — Tauerei Kette oder Seil (Wiss). — Der Ueberfall Nürnbergs und der Vorfall in Ellingen (v. Oesfeld). — Volkswirtschaftliche Korrespondenzen.

Journal of the Statistical Society. Sept. Two hundred and fifty years of small pox in London (Guy). — The relative mortality after amputations, of large and small hospitals, and the influence of the antiseptic (Listerian) system upon such mortality (Burdett)

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. 15. Résultats des travaux du Comité international des poids et mesures, 1882 (Dumas). — Sur une nouvelle théorie du soleil, par M. Siemens (Faye). — Du choc de deux sphères, en ayant égard à leur degré d'élasticité et au frottement développé au contact (Resal). — Objections d'ordre mécanique à la théorie actuelle de l'électricité (Ledieu). — Observations de la grande comète (Cruls), à l'Observatoire de Marseille (Borrelly). — Théorèmes sur les fonctions d'un point analytique (Appell). — Sur les fonctions fuchsienues (Poincaré). — Sur une série pour développer les fonctions d'une variable (Halphen). — Sur le baromètre à gravité (Mascart). — Transmission du travail à grande distance, sur une ligne télégraphique ordinaire (Deprez). — Méthode thermoscopique pour la détermination de l'ohm (Lippmann). — Sur la polarisation rotatoire du quartz (Soret et Sarazin). — Sur les expériences faites pour déterminer la compressibilité du gaz azote (Amagat). — Sur quelques combinaisons du bisulfure et du biséléniure d'étain (Ditte). — Sur la fermentation des nitrates (Gayon et Dupetit). — Sur la transformation des amides en amines (Baubigny). — Sur la décomposition de l'acétate d'amyle tertiaire par la chaleur (Menschutkin). — Observation de l'aurore boréale du 2 octobre 1882 (Renou). — 16 Du choc de deux billes posées sur un tapis de billard (Resal). — Sur le Catalogue des six cents tornados observés aux Etats-Unis dans le cours de ce siècle (Faye). — Sur les fonctions de sept lettres (Brioschi). — Conception rationnelle de la nature et de la propagation de l'électricité (Ledieu). — Missions brésiliennes pour

l'observation du passage de Vénus (Cruls). — Sur la comète de 1812 (Pons) et sur son prochain retour (Schulhof et Bossert). — Sur les propriétés métriques et cinématiques d'une sorte de quadrangles conjugués (Stephanos). — Indices de réfraction ordinaire et extraordinaires du spath d'Islande, pour les rayons de diverses longueurs d'onde jusqu'à l'extrême ultra-violet (Sarasin). — Les forces d'induction que le soleil développe dans les corps par sa rotation varient, toutes choses égales d'ailleurs, en raison inverse des carrés des distances (Quet). — Sur la théorie des couches doubles électriques de M. Helmholtz (Lippmann). — Sur l'électrolyse de l'acide chlorhydrique (Tommasi). — Sur la réduction des nitrates dans la terre arable (Dehérain et Maquenne). — Sur la richesse industrielle de l'alunite crue, en poudre (Guyot). — Sur l'empoisonnement chronique par l'antimoine (Caillol de Poncey et Livon).

Bulletin scientifique du département du Nord. 7. 8 Simulation de l'amaurose et de l'amblyopie (Baudry). — Sur la structure de la tête de l'Archæopteryx (Dames). — Recherches sur la Bergenite (Mourelle). — Sur la structure de l'appareil respiratoire des Arachnides (E. Van Beneden). — Le Telephora Perdrix R. Hartig (D'Arbois de Jubainville). — Faune pélagique des lacs d'eau douce (Forel). — Mémoires sur les terrains crétacé et tertiaire. — Météorologie de juillet-août.

Revue scientifique. 18. Les explorations des grandes profondeurs de la mer (Milne-Edwards). — La lumière et la chaleur du soleil (Young). — L'origine de la musique chez l'homme et chez les animaux. — L'éthnologie de la Corée. — Revue de thérapeutique. — Académie des sciences. — 19. L'armée d'outre-mer. — Le prochain passage de Vénus (Barré). — Le curare. I (Couty). — Origine des eaux minérales. — Les études géographiques en France (Drapeyron). — La Conférence des unités électriques. — Académie des sciences.

Archives des sciences physiques et naturelles. 9. Sur la polarisation rotatoire du quartz. III (Soret et Sarasin). — La faune pélagique des lacs d'eau douce (Forel). — Recherches sur la quantité d'acide carbonique contenue dans l'air atmosphérique (Risler). — Le thermomètre à air arrangé en vue de la détermination de températures élevées pour la pratique (Schneebeli). — Remarques sur le travail de M. Lossier intitulé : « Calculs électrolytiques » (Guillaume). — Preuve géométrique du théorème du pont de Wheatstone (Id.). — Emile Plantamour. — Bulletin.

Der Naturforscher. 43. Ueber die Entstehung der Cyclonen. Einfluss der Zeit auf die Diffusions-Coefficienten der Gase. — Chemische Wirkungen des Lichtes. — Beitrag zur Physiologie der glatten Muskeln. — 44. Beobachtungen des Cometen Cruls. — Ueber die Rolle des Kalkes bei der Keimung der Samen.

Nature. 26 oct. Scientific worthies. XX. J. P. Joule (Bottomley). — Coal tar (Thorie). — The typhoons of the Chinese seas. — Seismology in Japan (Milne). — The late Professor Balfour. — Dr Thwaites. — Elevation of the Sierra Madre mountains (Lupton). — A spectroscopic study of chlorophyll (Russell). — On a method of investigating experimentally the absorption of radiant heat by gases (Tait). — 2 nov. Hydraulic experiments. — Lavoisier, Priestley, and the discovery of oxygen (Rodwell). — A new dredging implement (Marshall). — Wire guns (Lorgridge). — Mr. Forbe's zoological expedition up the Niger. — Work in the infra-red of the spectrum (Abney). — Notice of some discoveries recently made in carboniferous vertebrate palæontology (Stock). — A numerical estimate of the rigidity of the earth (Darwin).

American Journal of science. Oct. Notes on physiological optics. V (Stevens). — Crystals of monazite from Alexander County, North Carolina (Dana). — Occurrence and composition of some American varieties of monazite (Penfield). — Irregularities in the amplitude of oscillation of pendu-

lums (Peirce). — Stresses caused in the interior of the earth by the weight of continents and mountains (Darwin). — The Deerfield Dyke and its minerals (Emerson). — Occurrence of Siphonotreta Scotica in the Utica formation near Ottawa (Whiteaves). — A recent species of Heteropora from the Strait of Juan de Fuca (Id.). — Notes on interesting minerals occurring near Pike's Peak (Cross and Hillebrand).

Bullettino di bibliografia e di storia delle scienze matematiche e fisiche. 1881. Déc. Notice sur un ouvrage astronomique inédit d'Ibn Haitham (Steinschneider).

Ciel et Terre. 17. La grande comète de 1882 (de Brandner). — Nos missions en Amérique (Lancaster). — Equatorial populaire (De Boë). — Memorandum astronomique. Novembre (Mahillon). — Ephémérides météorologiques et naturelles. Novembre (Vincent).

L'Astronomie. 9. La grande comète. — Une nouvelle théorie du soleil (Faye). — Les carrières astronomiques en France (Flammarion). — L'astronomie populaire et les comètes au temps d'Ambroise Paré et de Charles IX. — Académie des sciences. — Nouvelles. — Le ciel en novembre.

Chemical News and Journal of physical science. 20 oct. The estimation of dextrose, maltose, and dextrine in amylose (Wiley). — The reactions of the Mexican amalgamation process. — On the properties of pure metallic aluminium (Mallet). — On the fixation of certain artificial colouring-matters by means of metallic mordants (Koechlin). — Pyrological notes (Ross). — Influence of peptones, and certain inorganic salts on the diastatic action of saliva (Chittenden and Ely). — 27 oct. Analyses of Indian wood (Cripier). — Laboratory notes (Romanis). — Japanese soils. A natural cement (Korschelt). — Influence of peptones and certain inorganic salts on the diastatic action of saliva (Chittenden and Ely). — London water supply (Crookes, Olling and Tidy). — The patent vacuum-pump refrigerator and ice-machine. — Notes of work by students of practical chemistry in the laboratory of the University of Virginia. XI. — 3 nov. Estimation of sulphur in iron and steel (Craig). — On the colouring-matter and the alkaloid contained in Agaricus ruber (Phipson). — Pyrological notes (Ross). — The new analysis of the Buxton thermal water (Thresh). — Notes of work in the Laboratory of the University of Virginia.

Liebig's Annalen der Chemie. 215. 1. Ueber die Synthese pyridinartiger Verbindungen aus Acetessigäther und Aldehydamoniak (Hantzsch). — Beiträge zur Kenntniss der Fluoresceinreaction (Knecht). — Ueber Gesetzmässigkeiten bei der Substitution aromatischer Amine (Langer).

Biologisches Centralblatt. 16. Burdon-Sanderson, Die elektrischen Erscheinungen am Dionæablat. — Berkau, Ueber den Duftapparat von Hepialus Hecta L. — Id., Ueber das Cribellum und Calamistrum. — Penzoldt und Fleischer, Ueber die Einwirkung der wichtigeren aussern Einflüsse auf den Eiweisszerfall im tierischen Organismus. — Gootsens, Ueber urticante Raupen.

Zeitschrift für Biologie. XVIII 2. Histologische und physiologische Studien. XXII. 45 (Valentin). — Der Stoffwechsel von 5 Kindern im Alter von 3 bis 13 Jahren (Camerer). — Ueber Veränderungen der Sensibilität der Bauchhaut während der Schwangerschaft (Teuffel). — Die Verunreinigung der Zwischendecken unserer Wohnräume in ihrer Beziehung zu den ektogenen Infektionskrankheiten (Emmerich). — Das Gesetz der Schwächung des Schalles bei seiner Fortpflanzung in der freien Luft (Vierordt). — Psychophysische Bemerkungen (Id.). — Abwehr gegen die Angriffe von Prof. Pfäfer (Vait).

Comptes rendus des séances de la Société de Biologie. 32. Deux nouveaux hémochromomètres (Malassez). — Procédé très simple pour l'examen de l'ouïe (Gellé). — 33 Eloge de M. Hillairet (Dumontpallier). — Rein précurseur des batraciens (Mathias-Duvul). — Appareil à respiration artifi-

cielle (Regnard). — Allocution (Bert). — Développement de l'ascaris simplex du dauphin et singulier ver vésiculaire de ce cétaqué (Méglin). — Production d'une anesthésie complète du larynx (Brown-Séquard). — Influence de la mastication sur l'audition (Gellé). — 34. Innervation du muscle interne du marteau (Mathias-Duval). — Procédé rapide pour transporter sur collodion les tracés obtenus sur du papier enfumé.

Annales des sciences naturelles. Botanique. XIV. 2. Etudes comparées sur les tubes cribreux. Suite (de Janczewski).

Botanische Zeitung. 42. Ueber die Wasserleitung im Holz (Elfvig). — 43. 44. Untersuchungen über das Vorkommen der Ameisensäure und Essigsäure in den Pflanzen und über die physiologische Bedeutung derselben im Stoffwechsel (Bergmann).

Flora. 28. Untersuchungen über den Säftedruck der Pflanzen. Forts. (Kraus). — 29. Addenda nova ad Lichenographiam europæam (Nylander). — Flora der Nebroden (Strobl). — Einige neue Sphagnumformen (Warnstorf). — Phalænopsis Sanderiana nov. spec. (Reichenbach).

Jahrbücher für wissenschaftliche Botanik. XIII. 3. Ueber Chlorophyllfunction und Lichtwirkung in der Pflanze (Pringsheim). — Beiträge zur Kenntniss der Pflanzenathmung (Godlewski). — Beiträge zu der Anatomie und dem Einrollungsmechanismus einiger Grasblätter (Tschirch).

Trimen's Journal of botany. Nov. On Lycopodium complanatum, L. as a British plant (Druce). — Jamaica Ferns (Jenman). — Somerset notes (Murray). — On four new Bromeliads and a new Stegolepis from British Guiana (Baker). — The Tonga plant (Brown). — Zygodon Forsteri, Mitten, in Essex (Holmes). — Leonard Plukenet « Queen's Botanist » (Jackson). — Notes on Shropshire plants (Beckwith).

Nuovo Giornale botanico italiano. Oct. Le stazioni dell' Althenia nella flora italiana (Ascherson). — Qualche nuovo caso di fusione delle radici (Franke). — Note alla morfologia e biologia delle Alghe Ficocromacee

Annales des sciences naturelles. Zoologie. XIII. 5. 6. Etude sur le Sternopsis scutata (Rietsch). — Note sur le membre postérieur du Pseudope de Pallas (Sauvage). — Note sur les collections rapportées par M. Chantre de son voyage dans le Caucase et en Orient (Oustalet). — Note sur quelques oiseaux de la Nouvelle-Guinée (Id.). — Rapport préliminaire sur les recherches relatives à la faune sous-marine de la Méditerranée (Giglioli). — La pêche de la sardine (Launette). — La faune des mers profondes (Fuchs). — Description des Rheinardus ocellatus (Oustalet). — Observations sur le Spiroptera Erinacei (Chatin).

Zoologischer Anzeiger. 23 oct. On the segmental organs of Polynoë (Haswell). — Variation in the Yolk-cleavage of Renilla (Wilson). — Zur Physiologie des Eies (Schulgin). — Ueber die Gattung Rhodope (Bergh).

Zoologist. Nov. Remarks on the Grouse disease (Brown). — Notes of a naturalist on the west coast of Spitzbergen (Cocks). — Rough notes in Skye and Eig (Macpherson). — Ornithological notes from Natal (Butler, Feilden and Reid). — Ornithological notes from Lowestoft (Stevenson).

Journal de l'anatomie et de la physiologie normales et pathologiques. 5. Recherches sur les lois de l'activité du cœur (Dastre). — Note sur un système particulier de sacs aériens observés chez quelques oiseaux (Boulart). — Recherches de physiologie pathologique sur la respiration (Gréhant et Quinquaud). — Des terminaisons vasculaires dans la rate des Selaciens (Pouchet). — Note sur quelques propriétés du bleu de Prusse soluble (Chabby). — Mémoire sur les anomalies des membres et sur le rôle de l'amnios dans leur production (Dareste). — Sur les glandes cutanées des isopodes (Weber et Huet).

Archiv für die gesammte Physiologie des Men-

schens und der Thiere. XXIV. 5. 6. Ueber die Reaction der lebenden Magenskleimhaut (Edinger). — Ueber die funktionelle Beziehung der unteren Oliven zum Kleinhirn und die Bedeutung derselben für die Erhaltung des Körpergleichgewichts (Bechterew). — Ueber die Grösse des negativen Drucks im Thorax beim ruhigen Athmen (Heynsius). — Beiträge zur Kenntniss des Einflusses der Respiration auf die Circulation des Blutes (Talma).

Archiv für pathologische Anatomie und Physiologie und für klinische Medicin. XC. 1. Zur Prognose des Aderhautsarcoms (Hirschberg). — Beiträge zur gerichtlichen Medicin (Hermann). — Beobachtungen mit der Pulsuhr (Waldenburg). — Beiträge zur Kenntniss der Entstehung, des inneren Baues und der chemischen Zusammensetzung von Kothsteinen (Schuberg). — Anatomische Notizen. Forts. (Gruber). — Beiträge zur Kenntniss der Irrenschädel (Sommer). — Kleinere Mittheilungen.

Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie. 5. 6. Grès limbourgeois de Raeren 10^e et dernière lettre (Schmitz). — Les maîtres flamands au Musée de Naples (Rousseau).

L'Art Moderne. 41. La critique artistique à Bruxelles, à propos de l'Exposition Vereschagin. — L'Art est rationnel, par Em Leclercq — La Cigale, pièce inédite en un acte. — 45. Le Comédien. — Les Concerts populaires.

La Fédération artistique. X. 1. Vasil Vereschagin à Bruxelles (Faber). — Exposition au Cercle artistique et littéraire de Gand (Van Duyse). — Le Faust de Goethe : A. Poupard (Faber). — 2. Salon d'Anvers. — L'Exposition Vereschagin (Faber). — Le second Faust de Goethe (Id.).

Journal des Beaux-Arts. 20 Lettré de M. Loise. — Le Salon d'Anvers. — Vereschagin. — Album des aquafortistes anversoises.

L'Art. 29 oct. Peintres anglais contemporains : Ford Max Brown (Chesneau). — Le monument de Victor-Emmanuel à Rome (Diehl). — Salon de 1882. Suite (Leroi). Les majoliques italiennes en Italie. Suite (Molinier). — 5. nov. Ford Madox Brown. Suite (Chesneau). — Le monument de Victor-Emmanuel à Rome (Diehl). — Le Musée de Boulaq (Hugonnet). — Le Livre de Fortune (Lalanne).

Zeitschrift für Bildende Kunst. XVIII. 1. Rimini (Geiger). — Peter Janssens Wandgemälde im Rathhaussaale zu Erfurt (Rosenberg). — Erinnerungen aus Tunis (Fischer). — Maler und Bildschnitzer der sogenannten Schule von Kalkar. — Kunstliteratur.

Revue archéologique. Juillet. Carte montrant la distribution des principaux dolmens d'Irlande (Stokes). — Inscription d'Hasparren (Desjardins). — Monnaie d'or aux types d'Empories (Zobel de Zangroniz). — Une inscription ibérienne (Lenormant). — Le Laocoon et le groupe d'Athéna à la frise de Pergame (Wagnon). — L'immortalité de l'âme chez les peuples sémitiques (Halévy). — Académie des inscriptions. — Société nationale des antiquaires de France.

Revue de linguistique. 4. Etudes linguistiques sur les langues de la famille géorgienne. Fin (Gatteyrias). — Notes grammaticales sur la langue de Lifu. Fin. — Sur l'étymologie du mot « basque » (Webster).

Journal asiatique. Août-sept. Étude sur les inscriptions de Piyadasi. Suite (Senart). — Les inscriptions sanscrites du Cambodge (Bergaigne). — Inscriptions sanscrites du Cambodge (Barth). — Une inscription non sémitique de Hammourabi (Amiaud).

Revue des langues romanes. Oct. Sermons et préceptes religieux en langue d'oc. Suite (Chabaneau). — Mystère de saint Eustache. Suite (Guillaume). — Nouvelun (Aubanel). — Flambart et souin mestre (Azaïs).

Romania. Avril-Juillet. Extraits des archives du Vatican pour servir à l'histoire littéraire. Philippe de Vitri. Gace de la Bigne, Pierre Bersuire (Thomas). — Proverbes rimés de Raimon Lull (Morel-

Fatio). — La versification de la Chirurgie provençale de Raimond d'Avignon (Thomas). — Étude sur les manuscrits du Roman d'Alexandre (Meyer). — Poèmes barcelonais de 1473 (Morel-Fatio). — Anciens textes portugais (Cornu). — Versions piémontaises de la Chanson de Renaud (Nigra). — Mélanges. — Comptes rendus.

Mnemosyne. X. 4. Ad Platonis librum X de legibus (Badham). — Observations criticæ in Aristophanem (Naber). — Coniecturæ epigraphicæ (Van Herwerden). — Herodotea (Cobet). — Lanx satira (Volgraff). — Spicilegium animadversionum ad Julianum (Cobet).

Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik. 10. Homerische Studien (Kiene). — Zum fünften Buche der Odyssee (Gneisse). — Eine seltene Anwendung von pungere (Rösch). — Zu Theokritos Eidyllion XXVII (Sehrwald). — Der Vertrag der Athener mit den Haliern (Müller-Strübing). — Zu Aristophanes Wolken, v. 528 (Drescher). — Käseopfer (Stengel). — Die Metapher im Lateinischen von Plautus bis Terentius (Langen). — Die Einleitung des dritten Buches von Vergilius Georgica (Kolster). — Zu Tacitus, Hist. I, 50 (Grunauer). — Lateinischer Aufsatz oder lateinische Composition ? (Mezger). — Der Gebrauch des substantivierten Infinitivs im Griechischen (Weiske). — Kühner, Schulgrammatik. — Mayer, Attische Syntax. — Linnig, Bilder zur Geschichte der deutschen Sprache. — Jonas, Musterstücke deutscher Prosa. — Herbst, Goethe in Wetzlar, 1772. — Frick, Geographisches Vademecum.

Philologische Rundschau. 43. Montgomery, Homer Odyssey, IX. — Steffen, Pindar. — Wieseler, Schedæ crit. in Aristophanis Aves. — Richter, de epitaphii, qui sub Lysiae nomine fertur, genere dicendi. — Michaelis, Zu Aristoteles de anima. — Braumüller, Ueber Tropen und Figuren in Vergil's Aeneis. — Jurenka, Beiträge zur Kritik der Ovidischen Heroiden. — Girard, De Locris Opuntii. — Culmann, Etymologische Aufsätze und Grundsätze. — Votsch, Lat. Syntax in Musterbeispielen. — 44. Schubert, Eine neue Handschrift der Orphischen Argonautika. — Heiberg, Archimedis opera omnia. — Graux, Plutarque, Vie de Cicéron. — Thiele, Uebersetzungen aus Ovid. — N. R. af Ursin, De castris Hygini. — Schmitz, Quellenkunde der römischen Geschichte. — Weisschuh, Religion, Charakter und Sitte der Deutschen — Ellissen, der Senat im Oströmischen Reich. — Eichner, Ueber die Partikel ὅστε. — Henze, Lateinische Stilistik.

Philologische Wochenschrift. 40. Bauer, Die Kyrossage und Verwandtes. — Marius Fontane, Histoire universelle. Les Iraniens. — Benseler, Der Optimismus des Sokrates. — Fritsche, Leitfaden der Mythologie. — Friedrich Schlegel, Seine prosaische Jugendschriften hrsg. von J. Minor. I. — Walter, M. T. Ciceronis philosophia moralis. — 41. Wallace, Aristotle's Psychology in Greek and English. — Inaugural-Dissertationen auf dem Gebiete der klassischen Philologie an der Universität Greifswald. — Seyss, Ueber den Plural der substantiva abstracta in Vergil's Aeneis. — Philologische Programm. — Abhandlungen Oesterreichs 1882 — Alma Julia, Festerbericht. Forts.

L'Exploration. 26 oct. Excursion au Cambodge. Fin. — Stanley au banquet du Stanley-Club. — Les explorations de M. Wiener sur les affluents de l'Amazone. — Le Nil blanc et les Denka. — L'expédition du Fouta-Djalon. — 2 nov. La Nouvelle-Guinée. I (Girard). — Les vraies origines du canal

Revue de Géographie. Nov. Peulhs et Foulahs, étude d'ethnologie africaine (de Crozals). — Boulam et la traite des noirs (Antichan). — Copacabana (Bolivie) (Ber). — Le mouvement géographique (Cortambert). — Exploitation du désert (côte ouest de l'Afrique) (Bunge). — Légende territoriale de l'Algérie. Suite (Cherbonneau). — Correspondances et comptes rendus. — Nouvelles. — Panama.

Das Ausland. 41. Die Aegypter. II. Ueber afrikanische Reisetchnik. Schluss. — Reisebriefe aus dem südwestlichen Nordamerika. Schluss. — Ueber barometrische Minima und die damit im Zusammenhange stehenden Witterungsverhältnisse (Klein). — Die Bauprovinzen des Mittelalters. — 42. Stanleys Sieg am Congo. — Aussichten deutscher Kultur (Hübbe-Schleiden). — Aus Natur- und Völkerleben Südwest-Afrikas. I (Büttner). — Die Aegypter. II. Schluss. — Studien über tiergeographische und verwante Erscheinungen III. — 43. Otto Delitsch und seine Bedeutung für die Erdkunde (Hahn). — Sudan und die Aequatorialprovinz im Sommer 1882 (Emin Bey). — Die Aegypter. III. (Buchta). — Aus Natur- und Völkerleben Südwest-Afrikas (Büttner). — 44. Zur Congofrage. I. — Ein Brief Dr. Junkers über den Uelle. — Zur afrikanischen Sprachmischung (Schuchardt). — Die Aegypter. IV. — Neue Werke über Borneo. I — Ueber die Expedition Riebeck. Nachrichten von den Polarstationen. I. — 42. Geographische Ergebnisse aus G. Liebschers Untersuchungen über die wirtschaftlichen Verhältnisse Japans. — Weisse Indianer in Südamerika (Gatschet). — Die Forschungen des Deutschen Handelsvereins im Orient (Fischer). — Zur Congofrage. II. — Nachrichten von der Polarstationen.

Petermann's Mittheilungen. 10. Geologische Uebersichtskarte der Balkan-Halbinsel (Toula). — Die neue russisch persische Grenze im Osten des Kaspischen Meeres und die Merw-Oase (v. Stein). — Die geographische Verbreitung des Polarlichtes in den Vereinigten Staaten Nord-Amerika's (Fritz). — Eine Reise in die Neu-Seeländischen Alpen (Green).

Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire. 3. Sur différentes publications, faites à l'étranger, qui ont rapport à l'histoire de Belgique (Piot). — La vaisselle et les bijoux de Philippe le Beau (Id.). — Le testament de Lamoral, comte d'Egmont (Id.).

La Flandre. 9. Quelques notes sur le Swin. — Dammaert de Straten. — De l'administration financière de la ville de Bruges au dernier siècle.

Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français. 10. Fête de la Réformation. — Nouvelle édition des Mémoires de Louis de Marolles. — Lettre du pasteur P. Grenade, de Clairac, 1563. — Un forçat nimois, 1720. — Barthélemy Hector, le colporteur martyr en 1536. — Les sermons de Calvin sur le livre de Job (Viguié) — Colonie de Louisendorf.

Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit. 10. Beiträge zur Geschichte der Bewaffnung im Mittelalter. XX (Essenwein). — Zu den Gerichtshänden und Richterstäben (Ritter v. Mayerfels). — Samuel Milius, ein ärztlicher Charlatan des 16. bis 17. Jahrhunderts (Bösch). — Urkundliches vom Rathhausbau in Heilbron 1579 82 (Wernike). Kunst- und literargeschichtliche Notizen.

Boletín histórico. 10. Ritos, costumbres y ceremonias de los Hebreos (Pérez y Gredilla). — Provision del Consejo real (año 1499) para que no se pudiese contar por doblas, escudos, etc., sino por maravedises. — Índice de una colección manuscrita de obras del Padre Sarmiento. Cont. (Gesta y Leceta).

Bulletin du bibliophile. Juin-juillet. Les incunables orientaux (Schwab). — Epîtres de Pétrarque. — Le palais à l'Académie. Berryer et son fauteuil (Moulin). — Une lettre inédite de Bonnetcorse. — Analecta biblion. — Les manuscrits de Balzac (Ernouf). — Le théâtre allemand à l'époque de la Réforme.

Le Livre. 10. Histoire de ma plume (Houssaye). — Jamet le jeune (Mouravit).

The Bibliographer. Nov. Printers' woodcut letters (Solly). — Thomas Gent, York printer. — Cambridge meeting of the Library Association. — Some notices of the Geneva Bible. III (Pocock). —

The author of "The whole duty of man" (Gray). — La Rochefoucauld and his English translators (Hutt). — American duty on books. — Parish libraries in the Isle of Man — London signs of booksellers and printers. III (Ashbee).

La Jeune Belgique. 23. Les protégés de ma grand'mère. Fin (Eekhoud) — Le jour des morts (Verhaeren) — Alphonse Daudet. Fin (Nautet).

Journal des gens de lettres belges. III. 1. Léon Jacques I. — Juvénal et le naturalisme. IV. — Ça et là. — Bibliographie.

Précis historiques. — 11. L'Ordre Franciscain en Belgique (Claessens). — L'Ordre du Carmel en Belgique (Id.). — La sépulture dans l'Eglise catholique. Fin (Procès).

Revue catholique. 10. Note de la rédaction. — L'apologétique et les sciences orientales. — Le Cid Suite (de Monge). — La formation pédagogique des professeurs de gymnase (Collard). — De l'origine du nom de Flandre. Suite (Jonckheere).

Revue générale. Nov. Le progrès de l'évolution du libéralisme belge (Wœste). — Une fête néphalienne à Londres (Moeller). Du pouvoir disciplinaire dans les assemblées parlementaires (Reynaert). — L'annexion de Dunquerque à la France (de Grouchy). — Frédéric Bastiat (Terwangne). — Encore le tunnel de la Manche — L'autre vie (Van Weddingen). — La question des chemins de fer en Belgique (de Kerchove).

Nederlandsch Museum. 2. Aagte, des Volders Dochter (Servaas van Rooyen). — Geen Utopia, maar werkelijkheid (Donela Nieuwenhuis). — Het Volk van Gent (Hiel). — Bockbeoordeelingen

De Gids. Nov. Het Woordenboek der Nederlandsche taal (Alberdingk Thijm). — Joan Derck van der Capellen tot den Pol, 1741-84. I (Sillem). — De vrijstelling van den eed voor de doopsgezinden. II (Dyserinck). — De Bosch Kemper's Geschiedenis van Nederland na 1830 (Veegens). — Zoo werd Bornholm verlanst. Eene wolk (Honigh). — Politiek overzicht (Macalester Loup). — Bibliographisch Album.

De Nederlandsche Spectator. 43. Een vraag aan dr. J. H. Gunning Jr. (Koster). — Aba Loekoe (Zimmermann). — Keer om, de richting van het onderwijs (Doorenbos). — Nanno en de voedster (Vosmaer). — 44. Briefwisseling (Gunning Jr.). — Keer om, de richting van het onderwijs. II. — Aleida van Poelgeest (Blok).

De Portefeuille. 31. Fransche Leestafel. — Boekaankondigingen. 32. Herinneringen aan Vergilius in Mantua. — De Meisjes-Courant. — Boekaankondigingen.

Annales de philosophie chrétienne. Oct. La situation des juifs en Europe (Charaux et A. Franck). — Le livre de Jonas (Trochon). — La langue sumérienne (Babelon). — L'Eglise protestante et l'Eglise catholique (Mallock). — Le stoïcisme de Marc-Aurèle (Huit). — Revue des Revues (Robiou).

Les Lettres chrétiennes. Sept.-oct. L'œuvre scolaire de la Révolution. II (Allain). — Adam de Saint-Victor Fin (Misset). — L'hellénisme jugé par les premiers chrétiens (Huit). — Bernard de Chartres (Clerval). — Commentaire sur un fragment de Pascal (Couture). — De l'étude des sciences naturelles. I. Enseignement primaire (Boulay). — Les poètes croates contemporains (Condamin). — Revue critique. — Bibliographie des Sociétés savantes (Chevalier). — Académie des inscriptions. — Académie des sciences morales et politiques. — Résultat du concours sur la latinité de S. Cyprien.

La Nouvelle Revue. 15 oct. L'Italie à la veille des élections (Alfieri). — Lucien Bonaparte d'après ses Mémoires (Colani). — Préfets et préfetures (Pradon). — La famille Bourgeois. III (de Glouvet). — Les lacs anglais (Bourget). — La Fille aux oies. Fin (Rolland).

Revue critique d'histoire et de littérature. 43. Opera patrum apostolicorum II, p.p. Funk. — Overbeck, De l'histoire du canon. — Madvig, La

Constitution romaine, trad. par Ch. Morel — Wille, Philippe de Hesse et Ulric de Wurtemberg. — Lettres françaises de Scaliger, p. p. Tamizey de Larroque. — Guerrier, Madame Guyon. Chronique. Société des antiquaires de France. — Académie des inscriptions. — 44 Loth, Essai sur le verbe néoceltique. — Villari, Machiavel et son temps. — D'Haussonville, Le salon de Mme Necker. — Hirzel, Albert de Haller. — Chronique. — Académie des inscriptions.

Revue des Deux Mondes 1^{er} nov. Souvenirs d'enfance et de jeunesse. V (Renan). — L'exposition de Moscou et l'art russe (Melchior de Vogüé). — Dans le monde. II (Rabusson). — La situation économique de l'Alsace (Clavé). — Dégrèvements et amortissement (Bonnet). — La météorologie nouvelle (Radau). — Le dernier baiser (Theuriet). — M. Savorgnan de Brazza et M. Stanley (Valbert).

Revue politique et littéraire 18. Deux hommes de 1818 : Ledru-Rollin et M. Louis Blanc (de Presseuse). — Institut : Séance publique annuelle des cinq Académies. — Le lorgnon d'Emmanuel Aubry, conte (de Glouvet). — Un dispensaire pour enfants (Baignères). — Poésies (Theuriet). — 19. La politique française en Tunisie (Charmes). — Origines du costume de la magistrature (Glasson). — Le coq du clocher. Nouvelle (Mouton). — M. O. Feuillet, à propos d'« Un roman parisien » (Weiss). — Cause littéraire.

Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques. 10. 11. Rapport sur l'état des populations agricoles de la Flandre française (Baudrillart). — Rapport sur le concours pour le prix de la fondation Beaujour, relatif aux établissements hospitaliers (Vergé). — Etude historique sur la clameur du haro (Glasson). — La pratique de la représentation proportionnelle (Naville). — De la nature de la volonté et de son rôle dans l'âme humaine (Franck). — Pièces inédites concernant M^{me} de Sévigné et les Coulanges (Depping). — De l'origine des traditions nationales dans la politique extérieure avant la révolution française (Sorel). — Remarques à propos du dénombrement de la population, sur quelques différences démographiques présentées par les catholiques, les protestants et les israélites (Lagneau).

Bibliothèque universelle et Revue suisse. Nov. Le théâtre italien au XVI^e siècle (Mar-Monnier). — Pauvre Marc Ile. Nouvelle (Combes). — L'Égypte contemporaine (de Floriant). — Clément Marot (Lauson). — La Hollande contemporaine. La Haye (Talliche). — Chronique parisienne; — italienne; — allemande; — anglaise.

Deutsche Rundschau. Nov. Das Maler Majorle. I (zu Putlitz). — Indische Reisebriefe. VII (Haeckel). — Aus zwei annectirten Ländern. III-IV. — Elba. III-V (Reyer). — Die zweihundertste Versammlung der britischen Naturforscher (du Bois Reymond). — Individualismus in den Vereinigten Staaten. — Politische Rundschau. — Literarische Rundschau: Neue Faust-Commentare (Scherer). — Der Walujew'sche Roman Presber's Rheinische Novellen. — Literarische Notizen.

Deutsche Literaturzeitung. 43. Beyschlag, Brief des Jacobus. — Mühlenbeck, Rouget, une église calviniste. — Spencer, Principien der Psychologie. — Sommer, Die menschliche Freiheit. — Id. Pessimismus und Sittenlehre. — Ostermann und Wegener, Lehrbuch der Pädagogik. — Loth, Abdallah ibn al Mu'tazz. — Keil, Catonis de agricultura liber. — Volkmann, G. Hermanns lateinische Briefe an Volkmann. — Schober, Heuse. — Waitz, Caroline und ihre Freunde. — Buchner, F. Freiligrath. — Verwijs en Verdam, Middelnederlandsch Woordenboek. — Schmidt, Shakespeare's Julius Caesar. — Jansen, J. J. Rousseau. — Friedländer, Sittengeschichte Roms. — Krones, Grundriss der österreichischen Geschichte. — Schwebel, Bilder aus der deutschen Reichshauptstadt. — Chavanne, Physikalische Wandkarte von Afrika. — v. Engerth, Kunst-

historische Sammlungen des österreichischen Kaiserhauses. — Wlassak, Edict und Klageform. — De Boeck, Propriété privée ennemie sous pavillon ennemi. — Persico, Diritto amministrativo. — Böing, Zur Pocken- und Impfrage. — Thomsen, Thermochemische Untersuchungen. — v. Mojsisovics, Systematische Uebersicht des Tierreiches. — Gerstfeldt, Städtefinanz in Preussen. — v. Taysen, Friedrichs des Grossen militärische Schriften. — Lenau's sämtliche Werke. — Mitteilungen. — 44. Völter, Entstehung der Apokalypse. — Escher, Glaubensparteien in der Eidgenossenschaft. — Schneegans, Trithemius. — Schmidt, Ethik der Griechen. — Jodl, Geschichte der Ethik. — Schuppe, Grundzüge der Ethik. — Id., Das metaphysische Motiv. — Ziemer, Junggrammatische Streifzüge. — Happel, Altchinesische Reichsreligion. — Plüss, Horazstudien. — Horowitz, Erasmus von Rotterdam und Martinus Lipsius. — Vogt, Des Minnesangs Frühling. — Engel, Johann Faust. — Bossert, Goethe. — Geiger, Goethe-Jahrbuch. — Görlich, Die südwestlichen Dialekte der langue d'oïl. — Lehmann, Preussen und die katholische Kirche. — Bain, James Mill. — Rohlf, Kufra. — Burckhardt-Biedermann, Theater zu Augusta Raurica. — Gneist, Englische Verfassungsgeschichte. — Hartmann, Allgemeine deutsche Wechselordnung. — Gueterbock, Oeffentliche Reconvalescentenpflege. — Baume, Odontologische Forschungen. — Strasburger, Bau der Zellhäute. — Pasch, Neuere Geometrie. — Liebscher, Japans landwirtschaftliche Verhältnisse. — V. Stamford, Feldzüge der Regimenten Ufm Keller und v. Hornumb. — Lindau, Toggenburg und andere Geschichte. — Mitteilungen.

Deutsches Litteraturblatt. 31. Eine ungekrönte Preisschrift Herders (Matthiesen). — Baumgartner, Goethes Lehr- und Wanderjahre. — Zeitschrift des Vereins für hessische Geschichte. — Kögel, Baur und Frommel, Neue Christoterpe. — 32. Ein neues episches Gedicht (Keck).

Unsere Zeit. 11. Verstossen. I. II. (Taubert). — Pariser Stimmungsbilder. I (v. Gottschall). — Das Nildelta und seine Zukunft (Wachenhusen). — F. W. Rüstow (Zernin). — Reiseskizzen aus Südamerika. II (Engel). — Die Anthropologie und die Urgeschichtsforschung. II (v. Baerenbach). — Das Transvaal und seine neueste Geschichte. II. — Herculanum (Meissner). — Musikalische Revue.

Göttingische gelehrte Anzeigen. — 46. Geldner, Studien zum Avesta. — Brocher de la Fléchère, Les révolutions du droit. — Hausner, Die deutsche Kaisersage.

Academy 28 oct. Caine's Recollections of Rossetti. — Keane's Asia. — Martineau's Study of Spinoza. — Lithuanian popular songs. — Wharton's Etyma graeca. — The gates of Balawat. — The Copts of Egypt and their churches. IV (Middleton). — 4 nov. Traill's Sterne. — Ashton's Social life in the reign of Queen Anne. — Guest's History of English rhythms. — Ravenstein's Map of Eastern Equatorial Africa. — Anton Edzardi. — The late Dr. A. Burnell. — Geikie's Text-book of geology. — Oriental philology. — Falkner's Pilgrimage to Loreto. — An ancient monument at Samos described by Herodotus.

Athenæum. 28 oct. The Salon of Madame Necker. — Miss Hasell's Monograph on Tasso. — Kreitner's Travels in Central Asia. — Thoreau's Worship of nature. — Dr. Burnell. — Geikie's Text-book of geology. — Private collections of England. — Notes from Rome. — The art treasures of Nuremberg. — 4 nov. Nassau Senior's Journals. — Caine's Recollections of Rossetti. — Kern's History of Buddhism. — Antiquities at Nablus.

Contemporary Review. Nov. Public education in France (Jules Simon). — Seventeen years after (The Dean of Shanghai). — The truthful character of the Hindus (Max Müller). — An Alsatian Manchester (Walker). — The French in Tongking (Gundry). — Progressive Judaism (Cobbe). — "Spoiling the Egyptians". A rejoinder (Keay). —

"Progress and poverty". A criticism (de Laveleye). — Dean Stanley as a preacher (Farrar).

Edinburgh Review. Oct. Gardiner's Fall of the monarchy of Charles I. — The ancient architecture of India. — Sir John Lubbock on ants and bees. — Mozley's Reminiscences. — Inland navigation. — Shelley and Mary. — Natural religion. — The Egyptian rebellion.

Fortnightly Review. Nov. The reform of Egypt (Sir S. W. Baker). — Lucius Carey, Lord Falkland (The Earl of Carnarvon). — The French Republic and M. Gambetta. — The life and work of the late Prof. F. M. Balfour (Moseley). — The future of Zululand (Sir H. D.-E. Frere). — A new Eirenicon (Myers). — British agriculture in 1882 (Brodrick). — The Irish parliamentary party (Healy). — Some aspects of American public life (Bryce). — The eleventh plague of Egypt (Wilson). — The state of the opposition.

Nineteenth Century. Nov. The present state of the army (Roberts). — Irish revolution and English liberals (Morley). — Public works in London (R. Hon. G. S. Lefevre). — The Jews: A deferred rejoinder (Smith). — A Liverpool Address (Arnold). — Railway labour (Margaret E. Harkness). — Superstition in Arcady (Jessopp). — The Irish land commissioners (Ehrlington). — Modern miracles (Clarke). — Notes on School Board questions (Buxton). — The Ministry and the clôture (Rogers). — England in Egypt (Dicey).

Quarterly Review. Oct. Henry Erskine and his times. — The Speaker's Commentary and Canon Cook. — Greek sculpture — Vautan and modern sieges. — The new religion of nature. — The fish supply of London. — Oxford under the Puritans. — Ten Years of Italian progress. — Dr. Pusey and the Church. — The justification of Lord Beaconsfield's policy.

Nuova Antologia 1^{er} nov. L'istruzione pubblica in Italia (Wiedemann). — Un poeta ipocrita del secolo decimosesto (Morsolin). — Sulla pellagra (Lombroso). — Iride o le memorie di una giovane vedova (Yole). — Bombardamento di Alessandria. Fine (Maldini). — Il vero Sahara (Cora). — Napoleone Caix (Villari). — Rassegna musicale (D'Arcais). — Rassegna politica. — Bollettino bibliografico.

La Rassegna Nazionale. Nov. I cavalli (Covoni). — Un codice del secolo XIV contenente poesie e prose genovesi (Isola). — Il sole. Fine (Airoli). — La proprietà familiare (Astengo). — Eliana. Racconto. — Per l'inaugurazione della statua di S. Francesco in Assisi (Conti). — M. Cornelio Frontone e l'educazione di M. Aurelio Antonino (Linaker). — Licenza liceale (Bidello). — Questioni monetarie.

Revista contemporánea. 30 oct. Curso de ciencias naturales. V (Laguna). — La Juventud dorada. Cont. (Mentaberry). — Historia contemporánea (de Letona). — Fr. de Goya y Lucientes. — Concl. El primer marqués de la Victoria y su proyecto general de reformation en 1747 (Rodriguez Villa).

Revista de España. 13 oct. Don Fray Juan de Zumárraga, primer obispo y arzobispo de Méjico (Fabié). — El imperio ibérico. Cont. — Usos y abusos de la estadística. Cont. — Martina. Cont. — Régimen parlamentario. Cont. — La agricultura. Cont. — Las islas filipinas. Cont. — El clasicismo y el romanticismo (Rivero de la Cuesta). — Las apariencias. Cont. — 28 oct. El imperio ibérico. Cont. — La filosofía en la India (Amador). — Martina. Cont. — Régimen parlamentario. Cont. — Dos cartas acerca del naturalismo en el arte literario (Pereira y Vidart). — La agricultura. Cont. — Las apariencias. Cont.

The Nation. 28 sept. Political economy in German Universities. — The theatre of Epidaurus. — Reviews: England and Ireland. A French view of German schools. Records of later life. The State in relation to labor. A holiday in South Africa. Beauty in the household. La poésie alexandrine. — 5 oct.

Reviews: Mozley's Reminiscences. Selected odes of Pindar. Memoir of Daniel Macmillan. Architecture: classic and early Christian. — 12 oct. From Mexico to Acapulco. I. — Reviews: Mozley's Reminiscences, II. Schipper's History of English metres. History of woman suffrages. The philosophical system of Antonio Rosmini-Serbatì. — 19. oct. From Mexico to Acapulco. II. — Reviews: Van Horne's Life of General Thomas. The fourteenth volume of the Britannica. Some recent elementary astronomies. George Ripley. Political history of recent times.

Arnold, W. Studien zur deutschen Kulturgeschichte. Stuttgart, Cotta. 6 M.

Bastings, Dr A. Réforme médicale sous le double rapport scientifique et pratique. Bruxelles, Office de Publicité.

Brocher de La Fléchère. Cours de droit international privé. T. I. Bâle, Georg. 8 M.

Chennevières, H. de. Les dessins du Louvre. T. I. Paris, Baschet. 26 fr.

Cohr, G. Volkswirtschaftliche Aufsätze. Stuttgart, Cotta 15 M.

Greyson, Emile. Aventures en Flandre. (Bibl. Gilon). Verviers, Gilon. 60 c.

Hérisson, Comte d'. L'expédition de Chine, d'après la correspondance confidentielle du général Cousin de Montauban, comte de Palikao. Paris, Plon. 7 fr. 50.

Horowitz, Adalbert. Erasmus von Rotterdam und Martinus Lipsius. Ein Beitrag zur Gelehrten-geschichte Belgiens. Wien, Gerolds Sohn 2 M.

Kaemmel, H. J. Geschichte des deutschen Schulwesens im Uebergange vom Mittelalter zur Neuzeit. Hrg. von O. Kaemmel. Leipzig, Duncker und Humblot. 8 M. 40 Pf.

Kühn, Ernst. Die Revision der Lutherischen Bibelübersetzung. Halle a. S., Verlag der Buchhandlung des Waisenhauses.

Lichtenheld, A. Das Studium der Sprachen, besonders der classischen, und die intellectuelle Bildung. Wien, Holder. 5 M. 40 Pf.

Mahrenholtz, R. Voltaire-Studien. Oppeln, Franck. 6 M.

Mairet, Jeanne. Marca. Paris, Charpentier. 3 fr. 50.

Michaud, E. Louis XIV et Innocent XI. T. I. Paris, Charpentier. 7 fr. 50.

Mohr, J. Grundlage der empirischen Psychologie. Leipzig, Mutze. 2 M.

Noord en Zuid, Taalkundig Tijdschrift voor de beide Nederlanden, onder redactie van T. H. De Beer. V. 5. Culemborg, Blom en Olivierse.

Octavian, Altfranzösischer Roman, nach der Oxford Handschrift zum ersten Mal herausgegeben von Karl Vollmöller (Altfranzösische Bibliothek. III.). Heilbronn, Henninger, 4 M. 40 Pf.

Prins, Adolphe. La philosophie du droit et l'école historique. Leçon d'ouverture du cours de droit naturel. Bruxelles, Muquardt.

Question (La) électorale. Le droit de suffrage en Belgique et à l'étranger. Bruxelles, Office de Publicité. 1 vol.

Reumont, A. v. Kleine historische Schriften. Gotha, Perthes. 10 M.

Sorel, A. Essais d'histoire et de critique. Paris, Plon. 3 fr. 50.

Virchow, R. Altrojanische Gräber und Schädel. Berlin, Dümmler. 12 M. 20 Pf.

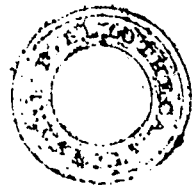
Young, C. A. Le soleil (Bibl. scientif. internat.). Paris, Germer-Baillière. 6 fr.

L'ATHENÆUM BELGE est en vente :

A Bruxelles, au bureau du journal, 26, rue de la Madeleine; chez M. G. Mayolez, rue de l'Impératrice, 13.

Bruxelles. — Impr.-lith. LHOEST, rue de la Madeleine, 26.

L'ATHENÆUM BELGE



Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX :

RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.

5^{me} ANNÉE.

N^o 23 - 1^{er} DÉCEMBRE 1882

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr

Sommaire. — L'art flamand et le régime des corporations (Alph. Wauters). — La collection Hamilton (Ad. De Ceuleneer). — Le maréchal Bugeaud. — Correspondance littéraire de Paris. — L'Association internationale africaine et le Comité d'études du Haut-Congo. — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

LA PEINTURE FLAMANDE ET LE RÉGIME DES CORPORATIONS.

M. Baes, qui a déjà remporté plusieurs succès dans les concours ouverts par l'Académie royale de Belgique et d'autres sociétés, a obtenu l'an dernier la médaille d'or pour un mémoire en réponse à la question : *Déterminer, sur des documents authentiques, quel a été, depuis le commencement du XIV^e siècle jusqu'à l'époque de Rubens inclusivement, le régime auquel était soumise la profession de peintre, tant sous le rapport de l'apprentissage que sous celui de l'exercice de l'art, dans les provinces constituant aujourd'hui la Belgique. Examiner si ce régime a été favorable ou non au développement et au progrès de l'art.* Son travail, qui comprend 224 pages in-4^o, vient de paraître dans le tome XLIV des mémoires couronnés de l'Académie (1).

Il atteste de nombreuses recherches, une lecture attentive de la plupart des publications récentes sur l'histoire de l'art, et les faits cités sont en très grand nombre; en somme, c'est une œuvre importante, un grand effort tenté. Je ne puis cependant m'abstenir de reprocher à l'auteur d'attacher de l'importance à des détails qui n'offrent aucun intérêt et qui sont de nature à égarer le lecteur plutôt qu'à lui faire discerner la vérité. Mais il est évident qu'ici je suis dans mon tort, car cette mode facile d'enrégimenter tout ce que l'on copie, sans en peser la valeur ou l'inopportunité, se répand de plus en plus et n'excite les critiques de personne.

Ce qui attirera à M. Baes des reproches plus sérieux, c'est le système adopté à l'avance par lui, de ne voir de salut pour l'art que dans le rétablissement des anciennes corporations. « Le régime, dit-il dans sa conclusion (p. 196), auquel était soumise la condition des peintres aux siècles passés a été favorable (le mot est souligné) à ceux-ci, car les gildes ont toujours été les gardiennes de leurs intérêts et par l'apprentissage ont servi à empêcher l'encombrement de la route que les artistes véritables avaient à parcourir. »

Pesons bien la valeur de cette phrase. Elle signifie, en deux mots, que le but à atteindre c'est : 1^o de sauvegarder les intérêts des artistes, c'est-à-dire de leur assurer la vente de leurs

œuvres; 2^o d'empêcher l'encombrement de leur profession, c'est-à-dire de remplir de difficultés les commencements de l'existence de l'artiste. Toujours la question d'argent.

Pour arriver à un bon résultat, notre auteur préconise « une fédération des cercles ou associations artistiques du pays, combinée avec l'appui du gouvernement, dont le contrôle deviendrait indispensable à leur administration ». En outre, « comme les antiques gildes, ces associations devraient être chargées de tous les intérêts des artistes » (p. 197).

Ce système a du bon, très certainement, et, à la première vue, séduit par une utilité apparente, mais qui n'est que superficielle. C'est le cas de dire : *latet hic, latet anguis in herba*. Laissez les associations prendre pied au milieu de la société moderne, elles l'auront bientôt dénaturée; donnez leur une ombre d'autorité, elles en auront en peu de temps conquis la réalité, et alors vous pourrez dire adieu à l'esprit d'initiative. Chaque fois que vous voudrez introduire une idée nouvelle, il vous faudra lutter contre la routine, redevenue d'autant plus forte, d'autant plus redoutable, qu'elle craindra de rentrer dans une période semblable à la période actuelle, où elle a perdu tant de terrain. Comme dans le passé, l'association sortira chaque fois de ces luttes raffermie ou renforcée, car elle représente l'intérêt de tous coalisé contre l'initiative individuelle; elle peut toujours invoquer les intérêts acquis; elle a, elle aura mille ressources à sa disposition; l'appui du gouvernement lui sera assuré, parce qu'elle parviendra à lui persuader que l'Etat serait perdu si on mettait en question ses privilèges.

Aux amis du progrès, des réformes, des idées larges et fécondes, il ne faut pas cesser de crier : *Définiez-vous, définiez-vous.*

On nous dit (p. 199) : « Il est certain que l'idéal en fait d'enseignement artistique serait le système des grands maîtres de l'Italie et spécialement de Raphaël, qui travaillait au milieu de ses élèves, enseignant par l'exemple et par la théorie; mais cette façon d'agir n'est plus dans nos mœurs, et, dans le Nord surtout, le travail sera toujours plus ou moins isolé. » Ici j'arrête la citation et je me demande : Pourquoi un de nos grands artistes, assuré des ressources inépuisables de son talent, confiant dans la fécondité de son pinceau, n'ouvrirait-il pas son atelier à la foule des jeunes qui sollicitent en vain des leçons contre la vulgarité des compositions, l'incorrection du dessin. L'ignorance des grandes applications de l'art, un enseignement d'autant plus sérieux qu'il se prévaudrait de l'excellence des œuvres du maître? On nous dira que dans le Nord surtout le travail a toujours été plus ou moins isolé. Et Floris, qui avait réuni autour de lui jusque 120 élèves, et Van Oort, qui dut prendre des mesures contre l'encombrement de son atelier, et Rubens, dont

le palais réunissait une foule empressée de disciples éminents!

Contrairement à ce que répète partout M. Baes, l'art a progressé surtout parce que l'on a renversé ou violé les lois, les règles établies précédemment. L'art pictural a commencé par être exercé dans les monastères ou pour les monastères; puis un grand pas a été fait lorsque la peinture est sortie des cloîtres pour entrer dans le monde laïque. Il suffit, pour s'en convaincre, de comparer les compositions atrophiées de l'école byzantine à celles des plus anciens artistes de l'Italie et de la Flandre. Il ne faut pas dire avec une nuance de mépris, comme l'auteur (p. 15) : « Dans les premiers temps et, sauf de rares exceptions, jusqu'au XV^e siècle, les peintres furent des ouvriers faisant à l'occasion tout ce qui concernait leur métier pourvu que ce ne fût pas prohibé par les statuts de leur corporation. » Sans doute les peintres confectionnaient jadis une foule d'objets dont aujourd'hui ils ne voudraient plus se charger, mais il est juste d'ajouter que ces objets : bannières, écussons armoriés, peintures de murs ou de monuments, cartons de vitraux ou de tapisseries, étaient par eux-mêmes des objets d'art qui excitent notre admiration et que nous serions bien contents d'imiter et d'égaliser. L'artiste qui, pour vivre, exécute avec conscience et talent un travail d'un ordre inférieur, comme l'écrivain qui, faute de trouver un éditeur ou un public, gagne sa vie à faire des copies ou à améliorer, ce qui arrive souvent, les pâles élucubrations d'un homme mieux en évidence, ne mérite aucun reproche. On ne se dégrade dans ces carrières que par des œuvres médiocres ou par des actions méprisables, les plagiat, par exemple.

Si l'art s'est relevé, si la condition d'artiste s'est peu à peu distinguée de celle de l'artisan, si, après la Renaissance, et même, on peut le dire, dès le XV^e siècle, à la suite de l'invention capitale réalisée par Jean Van Eyck, le peintre est devenu une espèce de citoyen du monde, accueilli dans les cours, acclamé par la foule, recherché par les gens instruits, n'est-ce pas encore en dépit des obligations contractées au sein des gildes? A quelle corporation de ce genre ont pu appartenir les Van Eyck, qui ont vécu tour à tour à Maeseyck, en Hollande, à Gand et à Bruges? En quoi nos gildes ont-elles contribué au développement de l'art? Où sont les monuments ou les écrits consacrés par elles à leurs illustrations, les fondations utiles et pratiques instituées par elles?

C'est, au contraire, à l'initiative individuelle qu'on doit tous les progrès. Mabuse rapporta de l'Italie le goût des grandes compositions et des sujets mythologiques, Lambert Lombard enseigna la théorie artistique, Charles Van Mander, sans rencontrer d'imitateurs, écrivit l'histoire de nos peintres; enfin, ce fut un avocat, de Formantel, qui ouvrit le premier à Anvers une

(1) Tiré à part, sous le titre : *La peinture flamande et son enseignement sous le régime des confréries de Saint-Luc*, par Edgar Baes. Bruxelles, Hayez.

école particulière, où les élèves pouvaient venir s'exercer entre eux (voir Baes, passim, et notamment p. 139). Les académies, les vraies écoles s'ouvrirent en dehors des gildes. Tandis que ces innovations se répandaient, celles-ci continuaient à s'appauvrir par des procès dispendieux ; chacune d'elles s'obstinait à se réserver le monopole de la vente dans la ville où elle était établie, s'efforçant d'exclure les étrangers, les peintres attachés à la cour, d'empêcher les exhibitions d'œuvres faites ailleurs, de rendre plus difficile, plus onéreux l'octroi de la maîtrise.

L'histoire des gildes artistiques consisterait donc, pour une bonne part, dans l'exposé des violations subies par leurs statuts dans l'intérêt de l'art, au profit des grands artistes. Il y aurait par conséquent grand péril à rentrer dans la voie qu'elles ont parcourue et qui fut souvent remplie pour elles de déceptions.

M. Baes appartient à l'école qui voit un abîme entre la peinture antique et la peinture du moyen âge. « Non seulement, dit-il, il est démontré que les premiers chrétiens créèrent une formule artistique nouvelle en opposition absolue avec celles de la peinture et de la sculpture païennes, mais il est aisé de se convaincre que, dans le Nord, l'art du moyen âge entier procède d'un même plan religieux, la tradition chrétienne, et s'édifie sur des données placides, chastes, un peu ascétiques, alliées à un naïf et sincère réalisme. » Rien n'est essentiel comme de faire ressortir ce qu'il y a d'erroné et même de contradictoire dans cette phrase. La peinture chrétienne, au contraire, est une continuation manifeste de l'art antique, mais un autre sentiment la domine ; quant à l'art du Nord, s'il est profondément chrétien, profondément religieux au moyen âge, c'est comme l'art du Midi : Cimabue, Giotto et, plus tard, Fra Angelico ne diffèrent pas sous ce rapport de Jean Van Eyck ou de Vander Weyden, avec cette nuance cependant que ce sont ceux-ci, ces artistes prétendument si froids du Nord, qui les premiers ont peint des sujets tels que Adam et Eve sans vêtements, Bethsabée au bain et d'autres nudités, dont, à la même époque, les annales de l'art italien ne fournissent pas d'exemples, si j'ai bonne mémoire.

M. Baes a donné à son travail un titre particulier : *La peinture flamande et son enseignement sous le régime des confréries de Saint-Luc*. Or, ce titre, auquel les commissaires désignés par l'Académie n'ont fait aucune objection, est inexact de tout point. L'art de la peinture ne vivait pas en Belgique sous le régime des confréries de Saint-Luc, il vivait sous celui des corps de métiers, rarement composés uniquement de peintres ; il n'y avait qu'exceptionnellement, comme à Anvers, des confréries placées sous l'invocation de l'apôtre-artiste. A Bruxelles, qui depuis le xv^e siècle disputa à Anvers la gloire d'être un des centres de l'école, la ville où vécut Vander Weyden, Van Orley, Otto Venius, Teniers, il n'en existait pas. Les peintres de Gand avaient pour patronne la Vierge (1), ceux de Bruges pour patron saint Jean-Baptiste (2), ceux de Tournay, saint Maur (3).

La question de l'Académie était pourtant bien posée : *Déterminer le régime auquel était*

(1) M. Baes, p. 26.

(2) Ibidem.

(3) Ibidem, p. 27.

soumise la profession de peintre. Les traits connus de la biographie des grands artistes auraient dû être surtout mis en relief. En réalité, ce sont eux qui firent marcher l'école flamande, et non les règles plus ou moins futiles de tels ou tels corps de métier ou gildes. Grâce à leur talent, ils se créèrent des situations qui leur permirent d'ouvrir des voies nouvelles, qui facilitèrent aux autres artistes le chemin des honneurs et de la fortune. L'organisation de la gilde reste un objet secondaire, à côté duquel l'appréciation de l'influence des leçons des Van Eyck, de Mabuse, de Rubens offre un bien plus grand intérêt. Le métier naît d'abord, puis il se forme des confréries de Saint-Luc ; enfin, quand l'insuffisance de ces dernières est bien constatée, quand elles se bornent à faire célébrer des messes, à organiser des banquets et à soutenir des procès, on les remplace par des écoles et des académies.

M. Baes a donc modifié les termes de la question, et son mémoire s'en ressent. Il n'y règle pas, me semble-t-il, l'ordre qui aurait dû y présider. L'ouvrage, au surplus, n'a pas de subdivisions, car on ne peut appeler de ce nom un grand nombre d'indications placées d'espace en espace, et auxquelles ne suppléent qu'imparfaitement un index chronologique et une table alphabétique des matières.

Le travail de M. Baes renferme incontestablement de bonnes idées et des vues d'une justesse indéniable. Ses plaintes sur la décadence dont nous sommes menacés, sur l'accroissement des œuvres médiocres sont fondées, mais les moyens préconisés seraient-ils efficaces ? Pense-t-on avoir tout dit lorsqu'on exalte l'action des associations ? Ce rêve de la reconstitution des anciennes corporations sous une forme nouvelle n'est-il pas de nature à provoquer des illusions fâcheuses ? Ne faut-il pas craindre de donner à l'esprit de coterie et d'exclusivisme des forces nouvelles ? S'associer, c'est parfait, surtout pour celui qui, en pronant partout et toujours l'esprit d'association, réussit à se faire placer, par ses paroles plutôt que par ses œuvres, au premier rang.

ALPHONSE WAUTERS.

The Hamilton Palace Collection. Illustrated priced catalogue. London, Remington, 1882, in-4°, 244 p. et 59 grav.

La maison Remington vient de publier le catalogue illustré, avec l'indication des prix d'achat, de la célèbre collection Hamilton, dont la vente a eu lieu, en 17 vacations, du 17 juin au 20 juillet de cette année. Il comprend 2,213 numéros ; la vente a produit la somme colossale de 397,562 liv. st. 6 sh. Cette publication, en même temps qu'elle nous donne le nom des acquéreurs des objets de la collection Hamilton, nous permet de nous rendre compte du goût de l'époque et de la valeur relative attachée aux diverses œuvres d'art. L'examen des prix semble prouver que la grande peinture, les œuvres sérieuses doivent malheureusement céder le pas à la manie, à la curiosité, aux objets de l'art joli et gracieux : les objets de curiosité sont bien plus recherchés que les œuvres des grands maîtres. Je ne puis dénier une certaine valeur artistique à des meubles Louis XIV ou Louis XVI ; mais jamais le plus beau meuble du dix-septième ou du dix-huitième siècle ne vaudra, au point de vue de l'art, le dernier des Rubens ou des Van Dyck. L'engouement, la manie du moment remplacent

le goût artistique véritable. En Belgique, et aussi quelque peu dans les provinces rhénanes, on recherche actuellement avec la plus grande avidité les porcelaines et surtout les grès. Dans la plupart de nos villes, un salon sans pots de grès ornant les bahuts ou les cheminées et sans porcelaines fixées aux murs devient aussi rare qu'une maison où l'artiste a le plaisir de retrouver de belles gravures reproduisant les tableaux de nos grands maîtres. Chacun orne son salon plus ou moins suivant ses moyens. Le riche aura du vieux chêne, le bourgeois du chêne ou du japon moderne ; même à défaut de cela, il surchargera ses murs d'assiettes peintes, avec plus ou moins de goût, par lui-même ou par ses filles. On en revient ainsi à l'engouement du siècle dernier dont l'art n'eut qu'à se plaindre et les fabricants de Delft qu'à se louer. Nous ne nous élevons, qu'on veuille bien le remarquer, que contre la manie, tout en reconnaissant que parmi ces faïences et ces porcelaines il s'en trouve plus d'une ayant une valeur artistique véritable.

Il semble qu'en Angleterre on en est au même point que chez nous. Les meilleures toiles n'ont atteint, à la vente Hamilton, que des prix ordinaires, tandis que les enchères pour les meubles Louis XIV et Louis XVI ont été poussées à des sommes folles. Les honneurs de la vente ont été pour une armoire Louis XIV, d'après un dessin de Lebrun, acquise par M. S. Wertheimer, pour la somme de 12,075 liv. (n° 672). Trois meubles Louis XVI ont atteint ensemble 24,360 liv. (n°s 1296, 1297, 1298). Par contre, un portrait de juif (n° 751), portant pour inscription : *1474 Antonellus Messanus me pinxit*, a été adjugé à M. C. Sedelmeyer pour 514 liv. 10 sh. ; et l'Assomption de la Vierge, attribuée à Sandro Botticelli (n° 417), à la National Gallery pour 4,777 liv. 10 sh. Le portrait du duc d'Olivarez, peint par Rubens, a été acheté par M. Winckworth pour 472 liv. 10 sh. (n° 11) ; M. Duncan a acquis le Daniel au milieu des lions, une belle œuvre de notre grand maître, pour 5,145 liv. (n° 80), et la Naissance de Vénus pour 1,680 liv. (n° 44). Que sont donc ces prix en comparaison de la valeur attachée aux meubles Louis XIV et Louis XVI ? Je n'ignore pas que les tableaux hors ligne étaient relativement rares dans la collection Hamilton, que plus d'une attribution était douteuse ; mais, même en tenant compte de ce fait, le résultat de la vente ne nous donne pas moins le droit de constater que le grand art est délaissé pour faire place à la manie du moment, et qu'en Angleterre comme en maint autre pays, l'éducation artistique du riche n'est pas plus avancée que celle du peuple.

Parmi les gravures du catalogue, nous appellerons surtout l'attention sur celles des trois œuvres de Rubens, acquises par MM. Duncan et Winckworth, des beaux bustes d'Auguste, de Tibère, de Vespasien et d'une Niobide, enfin sur celle d'un émail de Limoges, représentant l'Adoration des Mages, qui provient de la collection Defournet et a été acquise par M. E. Attenborough pour 1,832 liv. 5 sh. ADOLF DE CEULENEER.

LE MARÉCHAL BUGEAUD.

Le maréchal Bugeaud, d'après sa correspondance intime et des documents inédits, 1784-1849, par le comte H. d'Ideville. Tome II. Paris, Firmin Didot. In-8°, 602 p.

Ce deuxième volume est surtout consacré aux

faits et gestes de Bugeaud en Algérie; c'est sur ce nouveau théâtre que le général, député de la Dordogne, déploie vraiment toutes les qualités qui lui sont personnelles. Cependant, à certains intervalles, Bugeaud reparait à la Chambre ou préside les comices agricoles de son département. A la Chambre, il explique et commente le traité de la Tafna qu'il a conclu avec Abd-el-Kader; il déclare que l'occupation restreinte de l'Algérie est une « chimère dangereuse »; et qu'il n'y a pas de milieu entre la conquête et la retraite, que malgré les journalistes et ce qu'il appelle dans son style pittoresque *l'aristocratie de l'écrivain*, il faut ou s'en aller ou dominer absolument le pays; applaudi par l'opposition, approuvé par le roi qui comprend que Bugeaud seul a un système, le général est nommé gouverneur de l'Algérie.

Avant de le suivre en Afrique, il faut pourtant, comme l'a fait son biographe, dire encore quelques mots sur le rôle parlementaire de Bugeaud. On sait qu'il avait une franchise un peu brutale; mais il était original, il s'exprimait avec précision, il avait de vives réparties, on sentait dans ses discours un homme d'une intelligence prompte et d'un merveilleux bon sens aussi bien qu'un chaud patriote. Il réclama la politique de paix, il s'opposa à une intervention armée en faveur de la Pologne. M. d'Ideville donne de larges extraits des discours du général-député; il y a dans ces citations beaucoup de traits d'humour et de bonhomie, beaucoup de réflexions profondes et de vues saines, utiles, justifiées plus tard par les événements. Il voulait utiliser l'armée en temps de paix aux travaux agricoles; il demandait, à chaque Adresse, à chaque discussion du budget, des augmentations de crédit pour l'agriculture; il rappelait le mot de Frédéric II: « Si je trouvais un homme qui produisit deux épis de blé au lieu d'un, je le préférerais à tous les génies politiques. » *Ense et aratro*, telle était sa devise; il représente le type populaire du soldat laboureur; il a été, par ses persistantes réclamations, le véritable créateur des comices agricoles en France. Nous avons dit, dans un précédent article, qu'il lui arriva souvent de haranguer les paysans en patois; il leur donnait des conseils sur la charrue; il les détournait de se rendre dans les villes et leur représentaient que l'homme le plus heureux était « le cultivateur habile et vertueux qui, ayant dans sa maison abondance de blé, d'huile, de lard, de linge et de chanvre, voit croître autour de lui ses enfants d'abord, ses petits-enfants, et souvent ses arrière-petits-enfants ». Il proposa l'institution d'un conseil supérieur d'agriculture.

Il prit la parole au Parlement dans toutes les questions militaires. Il demanda l'augmentation des traitements des officiers, l'établissement d'une indemnité d'Afrique, etc. Plus d'une fois il décrivait à la tribune ce qui constitue le bon soldat. « On n'est soldat que quand on n'a plus la maladie du pays; quand le drapeau du régiment est considéré comme le clocher du village; quand on est prêt à mettre le sabre à la main toutes les fois que l'honneur du numéro est attaqué; quand on a confiance dans ses chefs, dans son voisin de droite et de gauche; quand on a mangé longtemps la soupe ensemble, selon l'expression de l'Empereur. » Il s'éleva contre la manie de multiplier les places fortes, mais il voulait que Paris fût fortifié. Beaucoup de gens pensaient alors, et l'ont pensé encore

depuis, que la République enfantait des armées, et que les héros de juillet, après avoir vaincu les Suisses de Charles X, auraient tenu tête à l'Europe. Dans un de ses plus beaux discours Bugeaud montra que « l'enthousiasme, lorsqu'il est seul, est une vertu passagère, mais qu'il n'est efficace que s'il est accompagné de bons bataillons ». Avant M. Camille Rousset, il réduisit à de justes proportions la légende des volontaires de 1792. « On a dit que le régime de la Terreur avait sauvé la France; non, c'est le système de guerre que suivaient les étrangers; c'était un système de tâtonnement qui consistait à marcher à pas de tortue, à s'établir sur toutes les rivières, à prendre une place à droite et à gauche, avant d'aller en avant... Il y a beaucoup de gens en France qui sont persuadés qu'en chantant la *Marseillaise*, cela suffit pour renverser les armées de l'Europe. Je trouve très bien que l'on chante la *Marseillaise* avant le combat, mais non pendant l'action; ce qu'il faut alors, c'est le silence, c'est l'aplomb. Il faut se mêler des troupes silencieuses et non pas de celles qui crient et qui chantent. »

La première fois que Bugeaud se rendit en Afrique, ce fut pour réparer un désastre; on était encore dans la période de tâtonnement; une colonne française, après de pénibles opérations dans la province d'Oran, était acculée à la mer, dans le Delta des bouches de la Tafna et entourée par tous les rassemblements armés du pays, que commandait Abd-el-Kader. Bugeaud vainquit l'émir sur les bords de la Sickack.

Quelque temps après, la première expédition de Constantine échouait; il fallait la recommencer; l'attaque de la ville fut confiée au gouverneur général Damrémont; mais auparavant il était nécessaire de faire la paix dans l'Ouest. C'est alors que Bugeaud, envoyé à Oran, conclut avec Abd-el-Kader le traité de la Tafna. Il eut avec l'émir une entrevue, dont il a rapporté les détails pittoresques dans une lettre confidentielle à M. Molé, ministre des affaires étrangères, et dans une lettre intime à son ami Gardère; ces deux lettres sont reproduites par M. d'Ideville (pp. 71-82). Le traité, attaqué par la presse et le Parlement, ne fut justement apprécié que plus tard.

Bugeaud ne prit aucune part à la seconde expédition de Constantine; mais, lorsqu'il fut nommé gouverneur-général de l'Algérie, la guerre prit une autre tournure, et tout changea de face. Bugeaud comprit que l'armée devait rester en Algérie aussi nombreuse pendant la paix que pendant la guerre; que, pour dompter les Arabes, il fallait s'emparer de leurs récoltes, prendre leurs troupeaux et emprisonner leurs familles, couvrir le pays de petits corps armés à la légère qui puissent atteindre l'ennemi à la course. Il supprima tous les *impedimenta*; presque plus de canon, plus de voiture, mais des chameaux, des mulets, des postes-magasins placés de loin en loin: les colonnes furent composées de soldats d'élite, faits depuis longtemps à la fatigue. Bugeaud força les tribus, une fois soumises, à reconnaître des chefs qui répondraient de la tranquillité du territoire. Il prit à sa solde des indigènes et leva des contingents d'Arabes qui fournirent d'excellents cavaliers pour les reconnaissances. M. d'Ideville donne une foule de détails intéressants sur l'équipement du soldat, sur la marche en campagne, sur les innovations introduites par Bugeaud dans la

façon de combattre les Arabes et d'occuper le pays (pp. 261-267).

Il serait trop long d'énumérer tous les actes qui marquèrent le gouvernement de Bugeaud; citons rapidement les principaux. Il ravitailla Médéah et Milianah; il exécuta le système qu'il avait exposé à la tribune de la Chambre: occupation d'une place sur la côte, occupation d'une place correspondante à l'intérieur, va-et-vient de colonne allant d'une place à l'autre et empêchant les Arabes de moissonner (par exemple la triple expédition de Mascara); il fit tomber, en 1841, Tackdempt et Saïla, Boghar et Thaza. Puis ce fut la grande expédition d'Oran à Alger, par la vallée du Chélif, l'exécution de la route des gorges de la Chiffa qui assurait à Médéah ses communications avec Blidah, l'installation de dix-huit villages, enfin la campagne dans la chafne de l'Ouarensenis qui dura 47 jours (1842). Cependant Abd-el-Kader restait insaisissable; le 16 mai 1843, le duc d'Aumale enleva sa smalah; c'est un des plus beaux faits d'armes de la guerre d'Algérie; M. d'Ideville l'a raconté d'une façon dramatique; il cite d'ailleurs le rapport officiel du prince, un entretien qu'il eut sur ce sujet avec le général Fleury et le récit de l'événement par Abd-el-Kader lui-même, d'après les notes du général Daumas. Cependant l'émir ne se décourageait pas; vainement, dans une correspondance jusqu'ici secrète et que publie M. d'Ideville (p. 457), on lui offrait ce qu'il eut plus tard à Damas, des honneurs et une large pension, à condition qu'il se retirerait à la Mecque. Abd-el-Kader trouva un allié dans l'empereur du Maroc Abd-er-Rhaman et prêcha la guerre sainte contre les chrétiens. La bataille d'Isly ruina ses espérances (16 août 1844). M. d'Ideville insère ici, non seulement le rapport de Bugeaud, mais une relation entièrement inédite, due à un ami du maréchal, son interprète général, M. Léon Roches; « les détails précis et intimes que seul M. Roches pouvait fournir, donnent à ce récit un palpitant intérêt ». Bugeaud fut nommé duc d'Isly; à son retour à Paris, il fut fêté avec transport, et les négociants de Paris organisèrent en son honneur, au Palais de la Bourse, un banquet qui est, dit M. d'Ideville en terminant ce volume, l'apogée de la gloire militaire de Bugeaud; « cette ovation spontanée, offerte par la grande ville, était à ses yeux la consécration de son système et de ses idées sur l'Afrique, le couronnement de sa vie » (1). C.

CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE DE PARIS.

Etudes sur la liste civile en France, par Gautier. Plon. — *La guerre d'Italie, campagne de 1859*, par le duc d'Almazan. Plon. — *La littérature contemporaine en Italie, 1873-1883*, par Am. Roux. Plon. — *Dictionnaire universel de la vie pratique*, par Belèze, 6^{me} édition. Hachette. — *Atlas manuel de géographie moderne*, 1^{re} livraison. Hachette.

L'auteur des *Etudes sur la liste civile en France* est un ancien conseiller d'Etat et secrétaire général du ministère de la maison de l'empereur. Il divise son livre en six chapitres, selon les règnes de Louis XVI, de Napoléon I^{er}, de Louis XVIII, de Charles X, de Louis-Philippe et de Napoléon III. Sous Louis XVI, la liste civile ne « fit que paraître et disparaître » (p. 17). Sous Napoléon I^{er}, elle s'étendit comme s'étendait le

(1) Relevons quelques légères fautes: p. 165, lire *Schaumbourg* (et non « Shauenbourg »); p. 231 et 240, *Lassy* (et non « Lassy »); p. 242, *Dillon* et non « Fillon ».

territoire de l'Empire; elle fut fixée par le sénatus-consulte du 30 janvier 1810, ce code de la dynastie qui embrasse la dotation de la couronne, le domaine extraordinaire, le domaine privé, le douaire des impératrices, les apanages des princes français et la dotation des princes (p. 22-32). La liste civile de Louis XVIII fut réglée par la loi du 8 novembre 1814 (liste civile, 25 millions; dotation des princes et princesses, avec le million accordé à l'occasion du mariage du duc de Berry, 9 millions; revenus de la dotation immobilière de la couronne, 4 millions); mais, en outre, le roi disposait du revenu des droits du sceau et d'une somme de 2,400,000 francs prélevée sur la ferme des jeux; enfin, une loi du 12 décembre 1814 lui alloua un crédit de 30 millions pour le paiement de ses dettes et celles des princes de la famille royale. Sous Charles X, la loi du 15 janvier 1825 dota la liste civile comme l'était sa devancière. Sous Louis-Philippe, elle subit des réductions que M. Gautier juge très regrettables (12 millions payés annuellement par le trésor public et 7 millions provenant des revenus de la dotation immobilière et mobilière, augmentée de l'ancien apanage d'Orléans). Mais M. Gautier n'ajoute-t-il pas qu'il n'y avait plus de compagnies de gardes du corps, plus de grand aumônier, plus de grande intendance administrative de la Maison, plus de gestion des théâtres royaux (pp. 150-151)? Après avoir exposé les incidents qui mirent en contact les intérêts de l'Etat et ceux de la couronne sous Louis-Philippe, M. Gautier passe au règne de Napoléon III (liste civile de 25 millions et revenus de la dotation de la couronne, 5 millions). Il recherche comment l'empereur employait ces 30 millions, et comme il est impérialiste, trouve que Napoléon III n'a jamais fait de cette somme énorme qu'un fort noble usage.

L'ouvrage de M. le duc d'Almazan n'a ni avant-propos ni préface nous renseignant sur les sources consultées par l'auteur; il est, à notre avis, trop sévère pour Cavour; il se termine brusquement à la paix de Villafranca, sans que l'historien daigne conclure ou apprécier brièvement les événements ultérieurs. Mais, cette part faite à la critique, disons que le livre est très attachant, qu'il porte la marque d'un esprit original, qu'il témoigne de solides connaissances et renferme des informations inédites. Les préliminaires de la guerre, les démarches, les manœuvres, les intrigues de Cavour, la politique rêveuse de Napoléon III, dont l'imagination était hantée de projets, « comme une garenne de lapins », l'attentat d'Orsini et sa fameuse lettre, tout cela est exposé par M. d'Almazan dans un récit aussi attachant que rapide. L'auteur montre que Napoléon n'était pas prêt, mais qu'heureusement il avait l'argent, et pouvait « le prodiguer, recourir au commerce du monde entier et se mettre en mesure dans un délai de quelques semaines ». Il montre aussi que François-Joseph fut surpris par la guerre au moment où il s'occupait à refondre les institutions militaires de l'Autriche, qu'il avait épuisé les finances de la monarchie, qu'il avait, il est vrai, doublé son armée, mais à l'aide de soldats qui ne valaient pas même de simples recrues. Dans la guerre d'Italie, comme le prouve à chaque instant le récit de M. d'Almazan, ce fut le soldat français qui vainquit le soldat autrichien; ce dernier n'était plus le soldat de Radetzki, solide, discipliné, fidèle aux traditions; les régiments allemands se battirent bien, mais les Slaves avaient besoin d'être bien commandés, les Hongrois étaient mal disposés et enclins à désertir, les Italiens ne valaient absolument rien. L'armée française fut réunie en Italie avant même qu'elle eût réuni ses approvisionnements; certains corps n'avaient pas de marmite pour faire la soupe; nous avons l'air, disait l'empereur surpris et presque désespéré, d'enfants qui n'ont jamais fait la guerre.

Malgré tout, ainsi que le remarque très bien M. d'Almazan, il avait pour lui le nombre et la qualité des troupes: les soldats français étaient depuis des années sous les drapeaux, ils avaient l'habitude du service, l'entrain, ce sentiment de confiance réciproque qui soutient dans le péril. Presque partout, à Montebello, à Palestro, à Magenta, les deux armées se trouvèrent aux prises dans des conditions fort inattendues de part et d'autre; ni Napoléon et ses généraux, ni Giulay, Urban, Hess ne semblaient avoir conscience de la situation. L'empereur, qui ne savait pas du tout la « partie divine » de la guerre, et ne possédait que dans une certaine mesure la « partie terrestre » de ce grand art, perdit trois jours à Novare, sans nouvelles de l'ennemi. A Magenta, devant l'armée autrichienne, il regardait vaguement le pays, ne discernait rien, croyait avoir affaire à un détachement. Lorsque la bataille fut gagnée par l'arrivée de Mac-Mahon, il ne s'en doutait même pas, il se demandait ce qui s'était passé, il ne comprit qu'il était victorieux que lorsque les députés de la municipalité de Milan vinrent le prier d'entrer dans la ville. A Solferino, tout favorisa les Autrichiens: plan sensé du général, incurie des Français, etc.; Stadion se maintint tout le matin à Solferino, mais Wimpfen, qui devait atteindre Carpenedelo, ne put dépasser même Medole; il lança trois corps d'armée; chaque fois ses soldats se débattaient; ralliés, ramenés au feu, ils pliaient encore; 20,000 Français environ arrêtaient l'effort de 60,000 Autrichiens; évidemment, dit M. d'Almazan, la qualité du soldat n'était pas la même. Un appendice renferme la liste des effectifs des deux armées, leurs marches, et plusieurs cartes du théâtre de la guerre.

On nous permettra de ne donner qu'une table des matières, très sommaire, de l'ouvrage de M. Amédée Roux sur la littérature contemporaine en Italie, de 1873 à 1883. Les cinq premiers chapitres sont consacrés à la poésie; les chapitres VI et VII à la tragédie et au drame (Giacometti, Salmini, Cossa, Cavalotti, Giacosa, etc.); les chapitres VIII et IX à la comédie (Ferrari, Muratori, Calenzoli, Carrera, etc.); les chapitres X et XI à l'histoire (Pantaleoni, Cantù, A. Franchetti, les continuateurs de Botta Ghetti et Nisco, Gino Capponi, Nic. Bianchi, Carulli, Siotto Pintor, Molmenti, Fornari, Maggio, Villari, etc., etc.); le chapitre XII, au mouvement philosophique; le chapitre XIII à la critique et à la philologie; le chapitre XIV à l'esthétique et à la pédagogie; les chapitres XV et XVI au roman (Farina, Caccianiga, etc.); le chapitre XVII aux écrits divers en prose (de Amicis, de Gubernatis, Pitré). Un appendice renferme quatre articles: 1° la presse italienne en 1883, 2° Manzoni et Lamartine, 3° *L'Appressamento della morte*, 4° Marco Bolossardi. M. Roux nous semble parfaitement au courant de la littérature italienne contemporaine; nous ne l'avons pas trouvé en faute sur quelques points spéciaux que nous connaissons assez bien; nous regrettons qu'il n'ait pas parlé de M. Ach. Coen, ni cité la nouvelle revue de M. Bonghi, *la Cultura*; peut-être aurait-il dû signaler aussi la chronique italienne que M. Marc Monnier publie tous les mois dans la *Bibliothèque universelle et revue suisse*. En tout cas, ce tableau, assez difficile à faire, est presque complet; il est intéressant et instructif; cette troisième étude de M. Roux sur la littérature italienne obtiendra, comme les deux précédentes, le bienveillant accueil qu'espère l'auteur.

Un des livres les plus profitables que je connaisse, un des plus utiles au lecteur français de toute condition est le *Dictionnaire universel de la vie pratique* de Belèze; c'est un grand répertoire de notions usuelles, de renseignements exacts et précis dont on a besoin tous les jours; d'indications sûres et parfaitement claires sur

toutes les affaires et difficultés qui se présentent dans le cours ordinaire de l'existence. Ce *Dictionnaire* vient, malgré la mort de Belèze et par les soins de M. Legouez, d'arriver à sa sixième édition; en le parcourant au hasard, on est frappé de la quantité de notions importantes qu'il renferme; pas une de ses informations qui ne réponde à un besoin, qui ne donne le moyen de satisfaire une exigence de la vie, un devoir de la société. Les collaborateurs de Belèze et aujourd'hui de M. Legouez, sont des hommes spéciaux: l'abbé Fabre, pour les articles de religion; M. Grün, pour le droit et la législation; MM. La Vallée et Guillemard pour les articles de chasse et de pêche, etc. On lit dans l'averlissement qui figure en tête de cette sixième édition, que jusqu'au dernier jour de l'impression, les changements les plus récents introduits dans la législation et les découvertes d'une utilité pratique reconnue ont été signalés. L'ouvrage est terminé d'ailleurs par un *Supplément*.

La librairie Hachette commence la publication d'un atlas qui donnera — enfin! — le coup mortel à tous les mauvais atlas dont les libraires ont inondé les lycées et les écoles: Dus-sieux, Drioux, etc. Cet atlas, *l'Atlas manuel de géographie moderne*, renfermera cinquante-quatre cartes; il paraîtra en neuf livraisons, chaque livraison au prix de trois francs; l'ouvrage complet sera mis en vente au mois de juin 1883. La première livraison que nous avons sous les yeux contient les cartes suivantes: Système planétaire, la lune, la terre en deux hémisphères, volcans et coraux, Suède et Norvège, Suisse, Italie du Nord. Il est très regrettable que chaque carte ne soit pas isolée de ses voisines et ne puisse se vendre séparément; la carte de Suisse, par exemple, a l'Italie du Nord et la Suède au verso de la feuille. Mais les cartes sont bien faites; l'abondance du détail ne nuit pas à la clarté de l'ensemble; les contours des territoires, les élévations du sol sont indiqués avec précision; la carte de Suisse mérite les plus grands éloges. Cet atlas n'est d'ailleurs que l'édition française d'un atlas allemand; les noms ont été traduits par une réunion de spécialistes; les principes qui ont guidé les traducteurs nous semblent sûrs, et nous souhaitons à cette publication le plus grand succès, car elle ne peut que rendre des services aux études géographiques; à la valeur scientifique de l'œuvre s'ajoute d'ailleurs la modicité relative de son prix.

A. C.

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE AFRICAINE ET LE COMITÉ D'ÉTUDES DU HAUT-CONGO.

La tentative à laquelle se livre en ce moment le gouvernement français pour prendre possession d'une partie de la rive droite du Congo, a attiré de nouveau l'attention sur les travaux, d'une nature européenne, que poursuit en Afrique à l'est l'Association internationale depuis 1877, à l'ouest le Comité d'études du Haut-Congo depuis 1879. Une brochure qui vient de paraître fournit à ce sujet des renseignements authentiques et complets (1). Il en ressort que des résultats considérables sont acquis à cette heure, et que le développement en est assuré, pourvu que des rivalités d'un autre âge ne viennent paralyser les efforts désintéressés des hommes qui se dévouent à cette grande œuvre. Les circonstances prêtent à ce document un intérêt politique; mais il présente en même temps, au point de vue de la science

(1) *L'Association internationale africaine et le Comité d'études du Haut-Congo*. Travaux et résultats de décembre 1877 à octobre 1882. Par un de leurs collaborateurs. Bruxelles, Institut national de géographie.

géographique, un intérêt permanent, et c'est à ce titre que nous en détachons quelques passages saillants :

« Le résultat a-t-il répondu à la grandeur des dévouements, à l'étendue des sacrifices? L'Afrique orientale, sur la profondeur des huit degrés qui séparent le littoral du lac Tanganyka, est-elle devenue plus accessible aux entreprises scientifiques, religieuses, commerciales? Subsiste-t-il de ce côté un monument matériel et durable des efforts de l'Association internationale? Les faits répondent affirmativement. Tout à l'extrémité de cette zone, à 160 lieues (800 kilomètres) de la côte en ligne droite, s'élève la station de Karéma. Fondée au mois d'août 1879, par M. Cambier, elle avait acquis, lors du départ de ce voyageur, à la fin de 1880, une importance réelle, et semblait destinée à devenir le noyau d'une ville civilisée. « La tâche de M. Cambier, écrivait à ce moment le capitaine Ramaeckers, est terminée. Il a le droit d'être fier de son œuvre. Il laisse derrière lui un établissement comme il n'en existe aucun en Afrique. J'éprouve pour lui une profonde admiration, je m'applaudis d'être appelé à l'honneur de lui succéder »

» La station de Karéma, établie sur un monticule baigné en 1879 par les eaux du lac, en est maintenant distante de 500 mètres par suite de l'abaissement de leur niveau; elle se trouve par 6° 49' de latitude sud, 28° 41' de longitude est de Paris. Protégée du côté de l'orient par des collines de 50 à 60 mètres d'altitude, elle doit aux brises du lac une température moyenne de 25° centigrades. Un contrat régulier assure à l'établissement la propriété d'un terrain d'environ mille hectares. L'habitation européenne, construite en briques, s'élève au centre d'un ensemble de bâtiments, magasins, écuries, hangars, présentant un développement de 200 mètres. La plaine avoisinante est d'une fertilité extraordinaire, la plupart des arbres à fruit des tropiques y croissent en abondance; il en est de même du cotonnier et du palmier élaïs. Des essais de culture ont démontré la possibilité d'y acclimater quantité de légumes d'Europe. Les voyageurs de l'Association ont réintroduit dans le pays les espèces ovine et bovine, qui en avaient disparu; leurs troupeaux y prospèrent. Un canot à vapeur fait flotter sur le Tanganyka le pavillon international.

» Déjà l'influence pacifique et civilisatrice de la station belge se fait sentir autour d'elle. Les conflits entre les tribus voisines sont devenus plus rares; leurs chefs recourent volontiers à l'arbitrage des Européens: l'une des sources principales de la traite des esclaves tend ainsi à tarir au moins sur ce point. La sécurité des indigènes est devenue plus grande et réagit sur leur condition sociale. La population du village de Karéma a augmenté d'un tiers, et l'étendue des terres cultivées a doublé. Un nouveau village s'est groupé autour de la station elle-même; il compte actuellement cinquante habitations, occupées par autant de familles. Des vêtements et des outils ont été distribués à des gens à peine couverts auparavant d'un lambeau de peau ou d'écorce. En toutes circonstances, les indigènes montrent qu'ils apprécient l'avantage de posséder parmi eux des hommes dont la présence les protège et relève leur condition. Il est donc démontré par le fait qu'un foyer de civilisation peut s'établir et rayonner alentour au cœur même de l'Afrique.

» La station de Karéma n'a pas failli non plus à sa mission hospitalière; elle a successivement recueilli M. Thomson au retour de son expédition au lac Nyassa, et l'abbé Debaize avant son voyage à Udjiji, qui devait marquer le terme de sa carrière.

» Sous tous ces rapports, le but a donc été atteint et le programme de l'Association a reçu

ici un commencement d'exécution. Mais Karéma est située au centre de l'Afrique; c'est le dernier anneau d'une chaîne qui devait en avoir beaucoup d'autres: à ce prix seulement, des communications régulières et rapides pouvaient s'établir. Deux nations sont venues coopérer sur ce terrain avec la Belgique, sous les auspices et avec le concours de l'Association africaine: la France et l'Allemagne. En 1880, M. le capitaine Bloyet a fondé une station française à Condoa dans l'Ousagara, à une cinquantaine de lieues de la côte; M^{me} Bloyet y réside avec lui. Un terrain a été concédé pour l'érection d'un bâtiment qui est entouré de plantations. Déjà cet établissement a pu offrir l'hospitalité à plus d'un voyageur.

» L'année suivante, M. le capitaine von Schoeler, secondé par MM. le D^r Boehm, le D^r Kayser et Reichard, établissait une station allemande à Kakoma, au cœur de l'Afrique, sur la route de Tabora à Karéma. Après son retour en Europe, ses compagnons ont continué avec succès l'œuvre commencée. En vertu d'un accord intervenu entre eux et la reine d'Uganda, la station sera probablement transférée à la résidence de celle-ci, à Gunda; les indigènes se chargent de construire eux-mêmes les bâtiments de la mission et ils constituent les voyageurs allemands arbitres de leurs différends avec les tribus voisines. L'influence civilisatrice de l'Europe se fera donc également sentir sur ce point. L'Association internationale a contribué aux frais d'établissement de ces deux stations qui acceptent son programme et se conforment à son esprit; le Comité allemand a reçu à cet effet 40,000 francs, le Comité français, 20,000 francs.

» Que l'on se reporte aujourd'hui par la pensée à huit années seulement en arrière, à l'époque du voyage de Cameron, par exemple, et l'on ne pourra s'empêcher de reconnaître le changement heureux qui s'est opéré dans la condition des explorateurs de l'Afrique orientale, ainsi que le notable accroissement de nos connaissances pratiques sur cette région. Si les fatigues et les difficultés de la route sont toujours grandes, si le climat de certaines contrées, le caractère de certaines tribus restent de sérieux obstacles, au moins le voyageur a-t-il la certitude de trouver au loin aide et protection; il peut calculer ses étapes, il sait qu'il rencontrera des amis et des auxiliaires, qu'une hospitalité désintéressée, un appui efficace l'attendent le long du chemin comme au terme de sa course. Parti de Bagamoyo, où s'élève la mission des Pères du Saint-Esprit, il trouve, à 50 lieues de là, la station française de Condoa; plus loin, à l'entrée de l'Ougogo, l'établissement des missionnaires anglais à Mpwapwa; au delà de ce point, le dépôt belge de Tabora; plus loin encore, la station allemande de Kakoma (Gunda); enfin, aux rives mêmes du Tanganyka, la station belge de Karéma. Le tiers de la profondeur totale de l'Afrique sous cette zone est alors franchi. Que ces lieux de refuge se multiplient, et il deviendra possible de les relier entre eux par une route régulière: dès lors, la trouée serait faite et la transformation de toute cette vaste région de l'Afrique équatoriale serait immédiate et radicale.

» Deux résultats essentiels sont dès à présent acquis. Grâce aux expéditions multipliées que l'Association internationale a depuis cinq ans dirigées de ce côté, le chemin de la côte jusqu'au lac Tanganyka est tracé et connu dans tous ses détails; il est devenu une voie presque banale, *a well trodden highway*, comme disait naguère le président de la Société de géographie de Londres; l'imprévu s'élimine ici de plus en plus. Il s'en est suivi que, malgré la nature toute primitive de la route et les inévitables lenteurs des caravanes, la durée du voyage s'est sensiblement

réduite. Cameron avait mis onze mois à atteindre le lac; Cambier, souvent arrêté, il est vrai, et ne marchant pas en ligne droite, avait fait le trajet en quatorze mois; les capitaines Popelin et Ramaeckers ont successivement parcouru la même distance en cinq mois, et Cambier, à son retour, l'a franchie en cinquante jours. Ces faits témoignent d'un incontestable progrès accompli; ils attestent que les efforts faits de ce côté et les durs sacrifices qu'ils ont exigés, n'ont pas été stériles...

» C'est au début de l'année 1879 que Stanley, à peine remis des épreuves de son mémorable voyage, repartit pour l'Afrique. L'œuvre qu'il y allait entreprendre était nouvelle; elle ne pouvait être confiée dès l'origine à des novices inexpérimentés ou peu sûrs. C'est à Zanzibar, parmi ses anciens compagnons de travaux, qu'il alla recruter les auxiliaires indigènes qui lui étaient indispensables, pendant que les Européens partaient d'Anvers avec le matériel nécessaire. Dans les derniers mois de 1879, l'expédition était réunie aux bouches du Congo; elle se composait alors de trois Américains, trois Anglais, quatre Belges, deux Danois et un Français. Son chef avait de plus sous ses ordres soixante-huit Zanzibarites, soixante-douze Kabindas, quelques nègres de la côte et cinquante indigènes de Vivi, engagés à la journée. Le Congo est navigable jusqu'à la distance de 184 kilomètres de la côte; c'est sur ce point que Stanley se mit à l'œuvre en fondant la station de Vivi. Cet établissement s'élève dans un site pittoresque, sur une colline baignée par le fleuve, à 41 kilomètres en aval de la grande chute de Yellala, à 16 kilomètres en arrière des derniers comptoirs européens. Une étroite vallée le sépare d'une vaste terrasse, où pourrait se développer une ville de 50,000 âmes. Les bâtiments de la station présentent l'aspect d'un rectangle dont les côtés mesurent 125 mètres sur 50; ils comprennent plusieurs maisons, des logements pour les Zanzibarites, des magasins, des hangars, des ateliers, dominés par un chalet à étage qui sert de demeure au chef. Une anse naturelle, au pied de la colline, abrite les embarcations. Les terrains ont été concédés sous la forme d'un bail perpétuel, moyennant une redevance mensuelle. Les indigènes portent un intérêt marqué à l'œuvre et, en témoignage de leurs bonnes dispositions, ils ont tenu à y apporter, les premiers jours, leur concours gratuit.

» La station de Vivi était fondée le 1^{er} février 1880. Stanley entama aussitôt la construction de la route qui devait relier ce point à un second établissement qu'il comptait établir au-dessus de la cataracte d'Isanghila. La distance était de 83 kilomètres, à travers une contrée sauvage, abrupte, profondément bouleversée par des convulsions souterraines. L'expédition, forte alors de cent quarante hommes, ne pouvait ici trouver sa subsistance dans le pays; elle dut la faire venir à grands frais d'Europe. Campée sous des tentes, elle transportait en même temps avec elle un énorme matériel naval et technique. Ce grand travail d'ingénieur et de mineur absorba onze mois: c'était la première section de la route vers le Stanley-Pool. A son extrémité s'éleva la station d'Isanghila au fond d'une crique profonde, sur une colline haute de 50 mètres. Une grande maison d'habitation, un magasin en briques, un jardin clôturé, des logements pour les Noirs constituent les principaux éléments de cette station.

» A partir de ce point, le Congo, bien que toujours hérissé d'obstacles, est relativement navigable sur une étendue de 118 kilomètres. L'expédition reprit la voie fluviale, et, en trente-trois voyages, elle transporta son matériel jusqu'à Manyanga, qu'elle atteignait au mois de mai 1881. De graves difficultés l'y attendaient: son

chef tomba dangereusement malade en même temps que les indigènes se montraient plus hostiles, plus défiant, moins accessibles à l'intelligence du but de l'entreprise. Ce ne fut toutefois qu'un arrêt momentané; au bout de deux mois, Stanley était rétabli et les négociations conduisaient à la cession amiable d'un terrain sur lequel est établie la station de Manyanga. Située à deux kilomètres de la grande cataracte de Ntomb-Mataka, dont le mugissement se perçoit dans un rayon de dix kilomètres, la station occupe le sommet d'une colline de 80 mètres de hauteur, et reçoit la brise rafraichissante du sud-ouest; les bâtiments affectent la forme d'un quadrilatère dont les maisons d'habitation, les ateliers, les magasins en fer constituent les côtés. Quelques constructions dépendantes se trouvent sur le bord opposé du fleuve et ont pour but de faciliter les communications entre les deux rives. Des concessions considérables de terrains ont été obtenues des chefs indigènes.

» Cent cinquante-deux kilomètres séparent Manyanga du Stanley-Pool. Cette section du fleuve est à peu près totalement innavigable; le sol, sur les deux rives, est d'autre part profondément raviné dans une notable partie du trajet. Ces obstacles ont été surmontés, et un chemin au moins suffisant pour le passage des convois a été pratiqué. Ce chemin débouchait sur le Stanley-Pool par la rive droite, suivie dès l'origine. Quand Stanley, devançant l'expédition, arriva, au mois de juillet 1881, au lac où commence le Congo navigable, il se trouva en présence d'une situation imprévue. M. de Brazza avait conclu, au mois d'octobre de l'année précédente, un traité par lequel le chef Makoko cédait, disait-on, à la France la souveraineté de la rive septentrionale du lac. Quelle que fût la portée de cet acte, bien que la force relativement considérable dont il disposait lui eût permis de briser toute résistance, Stanley passa sur la rive gauche, où l'appelaient un chef ami. Une convention solennelle, à laquelle participèrent tous les chefs du pays, assura de ce côté l'avenir de l'entreprise. Quatre mois après l'arrivée du gros de l'expédition aux bords du lac, la quatrième station, appelée Léopoldville, s'élevait à Ntamo et devenait bientôt un centre de culture et de civilisation. Des deux rives du Congo, les indigènes y affluèrent déjà dans l'espoir d'échanger leurs produits. Cet établissement était à peine créé au mois de février 1882, que Stanley remontait encore de 160 kilomètres le cours libre du fleuve et, grâce à d'importantes concessions obtenues des chefs du pays, fondait une cinquième station à Ibaka, au confluent du Quango. Cet acte avait une haute portée: il annonçait l'ouverture de la navigation intérieure et promettait de nouvelles découvertes.

» Quatre steamers portent aujourd'hui, sur le Congo, le pavillon de l'Association internationale. La *Belgique* et l'*Espérance* naviguent entre Banana et Vivi, sur la partie inférieure du fleuve; le *Royal*, qui marche avec une vitesse de douze nœuds, dessert la section périlleuse et tourmentée qui s'étend entre Isanghila et Manyanga; l'*En avant* a été lancé le 3 décembre 1881 sur les eaux du Stanley-Pool: il a devant lui une carrière libre de 1,500 kilomètres, aboutissant au centre même du continent africain.

» Tels sont les résultats acquis: ils ont un incontestable caractère d'utilité et de grandeur, et s'imposent d'autant plus à l'attention publique qu'ils ont été obtenus sans l'intervention pécuniaire d'aucun gouvernement et par des moyens absolument irréprochables....

» Dès aujourd'hui, après cinq ans de travaux, la moitié de la tâche que s'étaient assignée l'Association internationale et le Comité du Congo, est accomplie. L'élan remarquable qui s'est manifesté autour d'eux, dans le même laps

de temps, vers les explorations africaines et qui grandit de jour en jour, est une preuve certaine que leur initiative répondait à un besoin de l'époque. De 1877 à 1882, de nombreuses expéditions géographiques et missions religieuses se sont organisées des deux côtés de l'équateur, se dirigeant les unes du nord au sud, les autres du sud au nord, vers cette ligne centrale que tracent de concert l'Association africaine et le Comité du Congo et où convergeront désormais tous les efforts. Plusieurs gouvernements européens, ceux notamment de l'Allemagne, de la France, de l'Italie, du Portugal, ont encouragé et largement subventionné ce mouvement. Ce serait un tableau d'un vif intérêt que celui qui le retracerait, ne fût-ce que dans ses grandes lignes. Du nord on a vu s'avancer vers le noyau inconnu les Dr^s Junker et Schnitzler par la région des sources du Nil; MM. Rohlf et Stecker par les oasis de la Tripolitaine; ce dernier et M. Schuver par l'Abyssinie; M. Gessi et, après sa mort, MM. Matteucci et Massari, traversant par les États du Soudan l'Afrique tout entière sur sa plus grande étendue; le colonel Flatters et ses infortunés compagnons à travers le Sahara; le Dr Lenz par le Maroc jusqu'à Tombouctou; le capitaine Gallieni et le Dr Bayol dans la vallée du Niger. En sens inverse, allant du sud au nord ou de l'ouest à l'est, se rencontrent M. Holub dans le bassin du Zambèse; les membres de l'expédition portugaise, MM. Serpa Pinto, Ivens et Capello, dans la région des sources et sur le cours moyen de ce grand fleuve ainsi que dans la vallée du Quango; le malheureux capitaine Phipson-Wybrants et ses coopérateurs sur le Sabia; surtout les nombreux voyageurs envoyés sans interruption au Lunda par la Société africaine allemande, MM. Pogge, Schütt, von Mechow, Buchner, Wissman. Dans la zone même où l'Association internationale et le Comité du Congo sont à l'œuvre, on a vu paraître, à l'est, l'abbé Debaize, MM. Keith Johnston et Thomson; à l'ouest, MM. Savorgnan de Brazza et Ballay. Ce ne sont là que les campagnes les plus remarquables: combien d'autres, conçues sur un plan plus modeste mais non moins méritoires, ne pourrait-on citer? Les missions religieuses aussi se sont multipliées et ont mis en relief des dévouements admirables. Les églises anglaises seules ont organisé six grandes missions qui portent la parole évangélique dans l'Ouganda, au lac Tanganyika, au lac Nyassa, sur la Rovuma et sur les deux rives du Congo. Les missionnaires algériens, les PP. Delpéchin et Duparquet, rivalisent noblement dans cette carrière avec les pasteurs protestants. Les tentatives moins vastes, limitées à des points isolés, ne se comptent plus.

» Tant d'efforts ne se concentrent pas sur une chimère, tant de martyrs ne meurent pas pour une œuvre vaine. Avant la fin du siècle, l'Afrique sera explorée et ouverte; un continent nouveau gravitera dans l'orbite de la civilisation du monde. Cet avènement prévu et certain sera-t-il, pour les sociétés contemporaines, un bienfait intégral? Faut-il craindre qu'il ne soit troublé par des rivalités coloniales de la nature de celles qui ensanglantèrent l'Asie et l'Amérique du XVI^e au XVIII^e siècle? Il appartient à la sagesse des hommes d'État qui ont les destinées des grands peuples européens entre leurs mains, de résoudre ce problème. De la solution qui interviendra, peuvent dépendre, suivant sa nature, de longues années de paix ou de guerre, de développement universel et pacifique ou de compétitions funestes et stériles. Si le système européen est une vérité, c'est ici, semble-t-il, sur ce vaste théâtre où aucune force n'est de trop, où aucun concours n'est à dédaigner, qu'il pourrait s'affirmer de la façon la plus féconde. De quelque manière que le destin prononce, de quel exemple aura été donné. L'histoire

dira si les fondateurs de l'Association internationale et du Comité d'études du Congo, en faisant planter au cœur de l'Afrique un drapeau neutre, se sont abusés sur l'esprit de leur temps.»

CHRONIQUE.

Dans un rapport dont le *Moniteur belge* a publié un extrait (numéro du 23 novembre), M. F. Plateau, professeur à l'Université de Gand, donne d'intéressants renseignements sur le laboratoire de zoologie expérimentale de Roscoff (Finistère). Ce laboratoire, créé, il y a une dizaine d'années, par M. de Lacaze-Duthiers, professeur à la Sorbonne et membre de l'Institut, est dans une situation des plus favorables pour les études de zoologie maritime. Les eaux qui baignent la côte granitique de Roscoff sont, en effet, réchauffées par le Gulf-Stream et nourrissent, par suite, une faune d'une richesse inouïe.

Celui qui ne connaît que nos plages sablonneuses si pauvres, remarque M. Plateau, est transporté d'admiration en visitant, à marée basse, la grève de Roscoff et les rochers des nombreuses petites îles voisines; chaque flaque d'eau, chaque anfractuosité renferme d'innombrables animaux intéressants. Le naturaliste foule littéralement aux pieds les Actinies et les Spongiaires; s'il retourne quelques pierres un peu volumineuses, il en trouve toujours la face inférieure tapissée d'Ascidies, de Botrylles et de Mollusques, tandis que des Crustacés, des Annélides et d'autres invertébrés à mouvements rapides fuient dans diverses directions.

Les résultats sont bien autres encore si, dédaignant les chasses trop faciles de la grève, le zoologue s'embarque dans un des bateaux du laboratoire pour pêcher au filet ou pour draguer avec l'aide des marins attachés à l'établissement. Des excursions de ce genre se répètent souvent à Roscoff, tantôt d'après un programme tracé d'avance, tantôt à la demande des travailleurs qui désirent étudier certains animaux habitant des stations spéciales. C'est ainsi qu'il a été organisé un petit voyage à l'embouchure de la rivière de Penzé, afin de récolter les *Mya arenaria* qui devaient servir aux expériences de M. Plateau.

Le laboratoire de zoologie expérimentale occupe, sur la place de la ville, deux bâtiments très simples, mais spacieux. Il comprend des salles pour le travail en commun des élèves proprement dits (les professeurs en mission et les savants étrangers travaillant isolément dans des chambres mises à leur disposition), une bibliothèque assez bien fournie de publications scientifiques, un très grand nombre de chambres pour le logement des naturalistes, enfin, un hangar vitré renfermant des aquariums de diverses dimensions, alimentés par un courant constant d'eau de mer.

On a annexé, depuis peu, à l'établissement, un vaste vivier où l'on peut conserver, pendant longtemps, les animaux vivants dans d'excellentes conditions et un parc, c'est-à-dire un terrain situé à une certaine distance de la côte, clôturé par un mur bas et couvert d'eau à chaque marée. Le parc est destiné à fournir, en hiver, des matériaux de travail au laboratoire de la Sorbonne. A cet effet, on y dépose, pendant l'été, différentes espèces d'animaux qu'il serait impossible d'aller pêcher au loin pendant la mauvaise saison.

Le laboratoire possède, de plus, deux bateaux à voile et un matériel de pêche et de dragage très complet.

Le personnel se compose du professeur directeur, d'un maître de conférences préparateur et de trois matelots qui, outre leur service maritime, remplissent aussi, avec beaucoup d'intelligence et d'habileté, les fonctions de garçons de laboratoire.

Le séjour au laboratoire, l'usage des instruments et le logement sont absolument gratuits.

« Plusieurs Belges, dit M. Plateau, entre autres M. le professeur L. Fredericq et M. Van de Velde,

assistant du cours de physiologie à l'Université de Gand, avaient déjà travaillé à Roscoff et m'avaient parlé, avec éloges, de l'accueil qui y était réservé aux étrangers. J'ai pu m'assurer, par moi-même, de l'exactitude de leurs appréciations. Le directeur, M. de Lacaze-Duthiers, et les autres personnes attachées au laboratoire m'ont comblé d'attentions. Tout ce qui était nécessaire à mes recherches, locaux, instruments, livres, animaux, tout absolument a été mis à ma disposition avec la plus grande libéralité.

— Le sujet choisi par l'Académie des Inscriptions pour le prix Fould, à décerner en 1884, est : « L'histoire des arts du dessin à l'époque de Périclès ». Le prix est de 20,000 francs. Les étrangers peuvent prendre part au concours.

— Parmi les livres annoncés par la maison Teubner figure un ouvrage de M. Herzog, professeur à l'Université de Tubingue : *Geschichte und System der römischen Staatsverfassung*. Le tome I^{er}, qui paraîtra au mois d'août 1883, comprendra la période royale et la République.

— Il va paraître à Florence un *Museo italiano di antichità classiche*, qui contiendra des articles d'archéologie et de philologie classiques, avec planches. La direction en est confiée à M. D. Compagnetti.

— M. François Lenormant vient de terminer son voyage archéologique dans la Calabre et la Basilicate, et, d'après une lettre communiquée à l'Académie des inscriptions, les résultats ont dépassé ses espérances. En compagnie de M. Barnabei, il a visité Lucera, Ascoli, Ortona, Melfi, Rapolla, Venosa, Banzi, Acerenza, Potenza, Metaponte, Tarente, Rossano, Catanzaro et les ruines voisines des Castra Hannibalis, Teriolo, Nicastro et le site probable de Terina, Pizzo, Monteleone, Mileto, Nicotera, le site de Medma, Palmi et Reggio. Dans plus de la moitié de ces localités, dit-il, il n'avait été précédé par aucun archéologue. Il a recueilli plus de 200 inscriptions latines inédites, une trentaine de grecques. Il a réuni de nouveaux renseignements pour la détermination du site précis de Terina et a découvert les ruines encore inconnues de Medma (avec une fontaine mentionnée par Strabon et un théâtre) et d'Hippotion. Il a recueilli de nouveaux et importants documents sur l'existence d'une poterie apulienne à décors géométriques, qui offre avec celle de Chypre une ressemblance extrêmement étroite. En dernier lieu, il a visité la Via Aquilia dans toute sa longueur ; il a découvert les ruines de Consilinum, inconnues jusqu'ici ; il a examiné celles de Velia, les plus importantes et les mieux conservées de l'Italie méridionale, avec celles de Guathia et après celles de Poestum. Il rapporte, outre des copies d'inscriptions inédites ou mal connues, des antiquités diverses, des spécimens de matériaux de construction, etc. Au point de vue de l'archéologie préhistorique, il a reconnu que plusieurs des lieux colonisés par les Grecs, comme Métaponte et Hippotion, avaient été déjà des stations importantes dans l'âge de la pierre polie, et il a retrouvé des débris de la poterie noire italique primitive, dont la fabrication s'est étendue sur tout le midi de la péninsule. Il a relevé des traces nombreuses et intéressantes de la civilisation et surtout de l'architecture du temps des Normands et des Hohenstaufen.

— On a découvert récemment à Pompéi une fresque, représentant le Jugement de Salomon, qui a causé une surprise générale dans le monde des archéologues. M. Lanciani écrit, à ce sujet, à l'*Athenæum* de Londres :

« Qui se serait jamais imaginé qu'une scène inspirée par l'Écriture Sainte serait découverte sur les murs d'une ville absolument païenne, dissolue et matérialiste ? La peinture, dont j'ai une reproduction exacte sous les yeux, appartient au genre burlesque ; et bien que le caricaturiste ait un peu exagéré la difformité conventionnelle de ses différents personnages, on peut néanmoins reconnaître aisément chacune des particularités du récit de la Bible. A droite, le roi Salomon, le sceptre en main, est assis sur son tribunal entre deux assesseurs.

Déjà il a donné l'ordre à l'officier de faire deux parts du petit enfant ; la fausse mère s'apprête, avec une parfaite indifférence, à recevoir sa moitié, tandis que la vraie donne les signes du plus violent désespoir, agenouillée devant le roi, s'arrachant les cheveux, manifestant sa douleur de toutes les manières. Tout cela est exprimé sur un ton animé, plein de verve et de comique. L'exécuteur, accouturé comme un personnage de Lecocq, brandissant un coutelas six fois plus grand que l'enfant, les gardes, les huissiers à la verge noire, aux jambes grêles comme des cure-dents et aux crânes démesurés, les assesseurs faisant des grimaces à la pauvre mère et prenant plaisir à ce spectacle, tous ces détails rendent le tableau extrêmement curieux.

« On a mis en avant bien des conjectures pour expliquer l'apparition inattendue de ce tableau à Pompéi. Les uns ont pensé que la maison a pu être achetée par un juif riche ; cette conjecture, toutefois, est en désaccord avec le fait que tous les autres détails de la maison ont un caractère absolument païen, qu'aucun juif honnête n'aurait jamais accepté ni toléré. D'autres pensent que la légende du jugement peut s'être introduite dans la tradition et la littérature étrangères ; mais à ce sujet il n'existe ni certitude ni témoignage. L'explication la meilleure et la plus satisfaisante qui puisse être proposée est celle-ci : Il est vrai que les Romains avaient pour les Juifs un tel mépris qu'ils négligèrent toujours de s'enquérir de leur histoire et de leur littérature. L'ignorance des Romains à ce sujet est attestée par les absurdités qu'écrivent Tacite et autres chaque fois qu'ils parlent de Juifs et des Chrétiens. D'un autre côté, l'école d'Alexandrie, spécialement après la version des LXX, était très au courant de l'archéologie, de l'histoire et des traditions hébraïques. Le charmant épisode du jugement de Salomon a pu devenir populaire dans la bonne société d'Alexandrie. A Pompéi il existait une grande et riche colonie de marchands d'Alexandrie ; rien d'étonnant que l'un d'eux ait choisi pour décorer de fresques sa maison un des sujets provenant de légendes très populaires dans sa mère-patrie. Et ce qui rend cette supposition extrêmement probable, c'est que dans la même chambre on a découvert d'autres fresques représentant des scènes d'Égypte, comme un crocodile allant en chasse sur les rives du Nil, des pygmées, etc. »

DÉCÈS. — Charles Maynz, professeur émérite de droit romain à l'Université de Liège, né à Essen, mort à Liège, à l'âge de 70 ans.

P.-A.-F. Gérard, auditeur général honoraire près la Cour militaire, à Bruxelles, mort à l'âge de 82 ans, auteur de travaux historiques.

Franz-Hermann Troschel, professeur de zoologie à l'Université de Bonn, mort, le 6 novembre, à l'âge de 72 ans.

Franz von Kobell, professeur de minéralogie et conservateur des collections minéralogiques de l'État, à Munich, mort, le 11 novembre, à l'âge de 79 ans.

J.-T. Erbstein, archiviste du royaume de Saxe, mort, le 5 octobre, à Dresde, à l'âge de 80 ans.

Johann-Gottfried Kinkel, né à Obercassel, professeur d'archéologie et d'histoire de l'art à l'École polytechnique de Zurich, mort à l'âge de 67 ans.

Napoleone Caix, philologue italien, mort à l'âge de 37 ans.

Marino Palmieri, professeur de physique à l'Université de Naples.

Edward Henry Palmer, linguiste anglais, mort à l'âge de 42 ans.

J.-Th. Reinhardt, inspecteur du Musée zoologique de l'Université de Copenhague, mort à l'âge de 66 ans.

REVUES ÉTRANGÈRES. NOTICES D'OUVRAGES BELGES. *Historische Zeitschrift*. 6. Correspondance du cardinal de Granvelle, par Pouillet. — Gachard, Histoire de la Belgique au commencement du XVIII^e siècle.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 48. Saucti

Ephraem Syri Hymni et Sermones, ed. Th.-J. Lamy. T. I.

The Academy. 25 nov. Ch. Loomans, De la connaissance de soi-même.

The Nation 9 nov. E. Hubert, De la condition des protestants en Belgique.

Revista general de legislacion. Sept.-oct. Thonissen, L'organisation judiciaire, etc., de la loi salique.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES LETTRES. *Séance du 6 novembre*. — La Classe vote l'impression, dans le recueil des mémoires in 8^o, d'un travail de M. Alphonse Willems, intitulé : « Notes et corrections à l'*Hippolyte* d'Euripide. »

M. Thonissen donne lecture d'une notice intitulée : « La justice criminelle en France de 1826 à 1880. » Après quelques considérations sur la valeur des tableaux statistiques qui s'étendent sur des périodes de longue durée, l'auteur examine, au point de vue de la science du droit pénal, le rapport semi-séculaire que le garde des sceaux de France a récemment adressé au Président de la République. Il considère ce rapport comme un modèle à suivre dans les recherches de cette espèce et voudrait qu'une publication analogue parût dans tous les pays de l'Europe. Entrant ensuite dans quelques détails, il prouve que, pour les crimes les plus graves, l'assassinat, le meurtre, l'incendie, le faux et la fabrication de fausses monnaies, la criminalité suit, en France, un mouvement de décroissance très sensible ; mais, arrivant aux chiffres relatifs aux crimes contre les mœurs, M. Thonissen constate, pour quelques-uns de ces méfaits, notamment pour les attentats à la pudeur sur des enfants, une augmentation effrayante. Il en déduit les conséquences pour la détermination exacte de l'état de criminalité chez nos voisins du Midi. M. Thonissen signale, à cette occasion, dans la rédaction du rapport, une innovation heureuse, consistant dans l'indication des motifs qui ont poussé les coupables vers le crime. Il cite notamment la statistique relative au meurtre. Les mobiles de ce crime se répartissent de la manière suivante : cupidité, 14 p. c. ; adultère, 2 p. c. ; dissensions domestiques, 21 p. c. ; amour contrarié, 2 p. c. ; débauche, concubinage, 7 p. c. ; haine, ressentiments, vengeance, 20 p. c. ; querelles de cabaret, de jeu, 10 p. c. ; rixes fortuites, 12 p. c. ; causes diverses, 12 p. c. M. Thonissen, en terminant, fait ressortir la nécessité, pour les divers pays de l'Europe, d'adopter un plan uniforme pour la constatation des résultats de l'administration de la justice.

La classe entend ensuite la lecture d'une notice par M. Loise.

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE. *Séance du 6 novembre*. — M. Devillers donne lecture d'une notice portant pour titre : « Le Hainaut sous le règne de Maximilien d'Autriche. » Dans une communication précédente, M. Devillers a retracé les faits qui se passèrent au comté de Hainaut depuis la mort de Marie de Bourgogne jusqu'à la ratification de la paix d'Arras, conclue le 23 décembre 1482. La notice qu'il présente aujourd'hui fait suite à ce travail ; il y raconte ce qui se passa au même pays en 1483, 1484 et 1485. La relation qu'il donne s'appuie sur un grand nombre de documents inédits tirés des comptes et des registres du conseil de la ville de Mons, des comptes des états de Hainaut, des mémoires de la ville de Valenciennes, par Jean Coqueau.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES SCIENCES. *Séance du 4 novembre*. — M. Gilkinet donne lecture de son rapport sur une note intitulée : *Sur le glycogène chez les Mucorinées*, par M. Leo Errera. « Dans un mémoire précédent, dit-il, l'auteur a découvert dans les Champignons ascomycètes, un hydrate de carbone soluble, le glycogène, qui n'avait été reconnu jusqu'à présent que dans le règne animal et dans les Myxomycètes, cette classe

d'organismes que les naturalistes ont placée tour à tour parmi les animaux et parmi les plantes. La découverte de M. Errera fait disparaître l'une des barrières que l'on avait tenté d'élever entre les deux règnes. Le travail soumis au jugement de l'Académie est la continuation des recherches entreprises par l'auteur sur le glycogène. Cette substance existe non seulement chez les Ascomycètes, mais encore dans beaucoup de Mucorinées. L'auteur a particulièrement étudié le *Phycomyces nitens*, dont la grande taille se prête bien à l'observation. Chez cette Mucorinée, le glycogène ne se présente pas en amas localisés, comme c'est le cas dans les asques des Ascomycètes; il constitue plutôt une sorte d'em-pois qui imbibé tout le protoplasme. Lorsque les filaments mycéliens sont jeunes, le glycogène est répandu dans toute la masse du protoplasme; plus tard, il se porte au sommet de la cellule qui est destinée à donner naissance au sporange. La quantité du glycogène ne diminue pas d'une façon notable pendant la formation du sporange; cette substance ne paraît donc pas jouer un rôle prépondérant dans l'accroissement de la membrane; on en retrouve dans les spores, et il est probable qu'une autre portion de ce glycogène sert à la combustion respiratoire; le reste enfin serait utilisé à l'accroissement des membranes du filament des sporanges et des spores. M. Errera étant parvenu à recueillir 40 grammes de *Phycomyces* desséché, en a extrait le glycogène avec toutes ses réactions; cette analyse confirme donc les résultats donnés par l'analyse microchimique. La découverte, faite par l'auteur, de la présence du glycogène dans les végétaux, est étendue, par la note dont nous nous occupons, à une famille importante des champignons. Je propose à l'Académie d'insérer le travail de M. Errera dans les Bulletins, et de remercier l'auteur de son intéressante communication. La classe a adopté les conclusions de ce rapport auxquelles ont adhéré les deux autres commissaires, MM. Morren et Crépin.

M. P. J. Van Beneden a trouvé au musée Lafaille, à La Rochelle, un humérus et des vertèbres de baleine, qui n'ont pas été déterminés jusqu'ici. Il démontre que ces ossements appartiennent à une baleine des Basques. « Aujourd'hui, dit-il, que la baleine des Basques est presque exterminée, il est de la plus haute importance de recueillir tout ce qui la concerne. En Europe, les seuls restes connus de cet animal, qui a fait pendant plusieurs siècles, on peut dire jusqu'au dix-septième, la fortune des baleiniers, les seuls squelettes connus, disons-nous, sont celui du baleineau de Saint-Sébastien (1854), qui est au musée de Copenhague, et le squelette de la femelle du golfe de Tarente (1873), qui est au musée de Naples. Pour mieux nous assurer si cet humérus et ces vertèbres sont de *Balæna biscayensis*, nous avons soumis l'os du bras et les vertèbres, dont nous avons conservé un croquis et une description, à un nouvel examen, et le résultat de cette étude comparée a été la confirmation de la première détermination. Nous avons pour point de comparaison les vertèbres que nous avons trouvés il y a plusieurs années dans le musée Paret, près d'Ostende, et les vertèbres qui ont été déterrées par M. De Bray, conducteur des ponts et chaussées, en 1876, entre Bourbourg et Dunkerque à côté de mollusques qui vivent encore sur la côte. Nous avons pu les comparer aussi à une vertèbre dorsale déterrée dernièrement à Middelbourg, et enfin au squelette, décrit par MM. les professeurs Capellini et Gasco, de la baleine qui est allée se perdre dans le golfe de Tarente et dont nous avons eu l'honneur d'entretenir l'Académie en 1877. Nous terons remarquer en passant que nous avons trouvé, au musée de Lisbonne, une omoplate, sans indication d'origine, couverte encore de jeunes huitres, et comme elle a tous les caractères d'une omoplate de baleine, nous avons tout lieu de croire qu'elle appartient également à l'espèce des Basques. Nous ajouterons également que le squelette de *Balæna Svaedenborgia*, déterrée en Suède, possède tous les caractères de la baleine des Basques. Depuis longtemps nous avons

en portefeuille le résultat d'une étude que nous avons faite des vertèbres trouvées près de Dunkerque, comparées avec celle de la baleine franche, et il ne nous a pas été difficile de reconnaître que nous avions sous les yeux trois vertèbres caudales, la sixième, la septième et la onzième. »

M. Van Beneden donne ensuite la description de ces vertèbres et termine sa communication de la manière suivante : « Nous avons pleine confiance que le savant directeur du musée de La Rochelle découvrira, à l'aide des grains de sable renfermés dans les os, la plage où ils ont été recueillis. Mais ce n'est pas à La Rochelle même, où tout le terrain est secondaire. »

SOCIÉTÉ POUR LE PROGRÈS DES ÉTUDES PHILOLOGIQUES ET HISTORIQUES. *Séance du 29 octobre.* — M. le secrétaire général de la Société donne quelques explications sur l'article du règlement relatif aux récompenses que décerne la Société. — M. Brants fait une lecture sur la condition du travailleur libre à Athènes. — M. Hegener fait une lecture sur les distributions de prix. Elle donne lieu à une discussion entre MM. Wagener et Hegener. — MM. Motte et Thomas font une lecture sur l'École normale supérieure de Paris. — A cause de l'heure avancée, la lecture annoncée par M. Motte sur le prêt à Sparte est renvoyée à la session de Pâques 1883.

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE. *Séance du 11 novembre.* M. Crépin, secrétaire, communique une note sur deux nouvelles espèces de Roses trouvées dans l'Amérique du Nord depuis la publication de son « Prodrôme d'une monographie des Roses américaines » (Bull. Soc. botan. Belg., 1876) : *Rosa spithamea* Watson et *R. minutifolia* Engelman. — Quelques arbres remarquables du parc de Boeckenberg à Deurne, près d'Anvers, par le même. — M. Crépin, dans une longue et intéressante communication, entretient l'assemblée d'une excursion qu'il a faite à travers le pays des Dolomites. Quoiqu'il ait dû récolter souvent en courant, il a néanmoins fait d'abondantes moissons d'espèces rares. Le récit de cette excursion, dans lequel le touriste et le botaniste prennent tour à tour la parole, est suivi d'un Catalogue des plantes observées. — Note sur quatre espèces nouvelles pour la flore bryologique de Belgique, par M. Delogne. — Compte rendu de l'herborisation cryptogamique faite à Groenendael, le 29 octobre, par M. E. Marchal.

SOCIÉTÉ BELGE DE MICROSCOPIE. *Séance du 28 octobre.* — M. Errera, secrétaire, appelle l'attention de la Société sur une note de M. Gardiner relative à une communication ouverte entre les cellules du renflement moteur du *Mimosa pudica*, qui a paru dans le dernier numéro du *Quarterly Journal of microscopical science*, et il donne une traduction de ce travail. Il montre au microscope des préparations du renflement articulaire du *Robinia* et *Amicia*, faites d'après la méthode que M. Gardiner indique. — M. Prinz fait passer sous les yeux des membres une riche série de préparations de poussières cosmiques, de M. A. Renard, qui renferment de nombreuses sphérules magnétiques.

BIBLIOGRAPHIE.

Theologie. — Philosophie. — Législation, Jurisprudence, Economie politique, Statistique. — Sciences mathématiques, physiques et naturelles. — Anatomie, Physiologie. — Beaux-arts. — Philologie. — Géographie. — Histoire. — Revues générales, Recueils généraux de Sociétés savantes. — Livres.

Jahrbücher für protestantische Theologie. 1883. 1. Das Menschheitsideal der Moralität nach dem Christenthum (Fortlage). — Ueber einige wichtigere Punkte in dem neuesten Werke Ed. v. Hartmann's : Das religiöse Bewusstsein, etc. (Stockmayer). — Der Werth der Septuaginta für die Textkritik des alten Testaments (Merx). — Paulinische Studien. II (Pfleiderer). — Kosmas der In-

dienfahrer (Gelzer). — Luther's Aeußerung an Melancthon über den Abendmahlslehrestreit (Walte). — Tauler's Leben (Mehlhorn). — Zu den Acten des Petrus und Andreas (Lipsius). — Der redende Löwe bei Commodian (Id.).

La Philosophie positive. Nov.-déc. Le passé de la philosophie. Suite (de Roberty). — Des origines et de l'évolution du droit économique Suite (H. Denis). — L'avènement de la laïcité et la loi des trois états (Blondel). — Un misérable système d'exploitation ou ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas (Roorda Van Eysinga) — Mémoire sur les meilleurs moyens d'arriver à l'extinction du paupérisme (de Pompéry). — Ni A ni B (Noël). — Les intérêts français à Siam et la réforme consulaire (Pène-Siefert). — Bibliographie.

Vierteljahrsschrift für wissenschaftliche Philosophie. 4. Den Manen Darwins's (Wernicke). — Zur Grundlegung des Erfahrungsbegriffs. I (Staudinger). — Der Aether und die Wirkungen in die Ferne (Helm). — Die Methode der Ethik. Schluss (Heymans). — Die Kategorien der Begriffe und das Congruenzaxiom. Schluss (Schmitz-Dumont). — Edgeworth, Mathematical psychics.

Zeitschrift für Philosophie und philosophische Kritik. LXXXI. 2. Die Teleologie als Weltanschauung III (Kreyenbühl). — Herbart's Realismus und das Problem der Idee als Musterbild (Caspari). — Die vorsokratische Ethik (Münz). — Die philosophische Forschungen in Schweden (Zöller). — Recensionen.

Rivista di filosofia scientifica. Sept.-oct. Empirismo e scienza (Ardigò). — Il darwinismo e le formazioni storiche (Trezza). — Sulla natura, struttura e movimento del protoplasma vegetale (Mattiolo). — Le nostre Università e le scuole secondarie (De Dominicis). — Intorno alla causa del calore intercostale terrestre (Vignoli). — L'antropologia moderna (Sergi). — Rivista analitica; — bibliografica; — dei periodici.

La Belgique judiciaire. 85. Le droit de pétition (Faidler). — 88. De l'autorité des cours d'appel (Ernst).

Journal des tribunaux. 48. Les maisons de correction ou de réforme. Suite. — La question des cimetières. — 49. Le pouvoir judiciaire et la politique.

Nouvelle Revue historique de droit français et étranger. 5. Etude historique sur la clameur du haro (Glasson). — Les justices seigneuriales de Paris au moyen âge (Tanon). — L'origine des redevances et services coutumiers au XI^e siècle (Flach).

Journal du droit international privé. 7. 8. Des effets du traité franco-suisse du 15 juin 1869 en matière de faillite (Bernard). — La protection internationale des marques de fabrique et de commerce dans les Etats-Unis (Lyon-Caen). — De l'application du traité du 24 mars 1760 entre la France et la Sardaigne dans les relations actuelles de la France et de l'Italie (Le Bourdelles). — Des publications à faire par une société commerciale constituée en France mais fonctionnant en France et à l'étranger (Lefèvre). — Questions et solutions pratiques. — Jurisprudence internationale.

Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte. III. Roman. Abth. 2. Quellenforschungen in den Edictcommentaren. Forts. (Lenel). — Zu Gaius II § 104 (Salkowski). — Das Familienrecht des suus heres (Hölder). — Zur Geschichte der Besitzklagen. I (Münderloh).

Archivio giuridico. XXVIII. 6. Firenze e la scienza del diritto nel periodo del rinascimento (Chiappelli). — Studi critici di legislazione, dottrina e giurisprudenza dell'assicurazione sulla vita (Chironi). — Tramways ed una questione di concorrenza sulla linea (Cavaliere). — Le azioni popolari romane per C. G. Bruns (Scialoja). — Bibliografia.

Revista general de legislacion y jurisprudencia.

Sept.-oct. *Programma di economia politica y estadística* (Alas). — *Los tranvías y los ómnibus* (Costa). — *La ley sálica* (P. Fujol). — *Contrabando y defraudacion* (Ibargüen). — *El derecho penal en España* (Alonso y Colmenares).

American Law Review. 11. Charter-parties. — Impeachable offences under the constitution of the United States (W. Van Nest). — Discriminative traffic rates (Hamilton).

Analecta juris pontificii. Juillet. Adrien VI et l'Irlande. Suite. — Tableau chronologique du culte de la T. S. Vierge. — Herzégovine et Bosnie. — Mélanges. — Finances de Sixte-Quint.

Journal des économistes. Nov. La politique financière de la France (Say). — Le mouvement anarchiste en France et l'union ouvrière nihiliste du midi de la Russie (de Molinari). — Revue des principales publications économiques en langue française (Reuxel). — Le 25^e congrès de l'Association anglaise des sciences sociales (Taché). — De la suppression des livrets d'ouvriers (Gomel). — Qu'est-ce que la richesse? (Martineau).

Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik. XXXIX. 4, 5. Die städtische Bevölkerung früherer Jahrhunderte (Paasche). — Literatur: Elster, Die neueste Literatur über Versicherungswesen in Deutschland. — Nationalökonomische Gesetzgebung. — Miscellen.

Journal de la Société de statistique, Paris. 11. La statistique internationale. — Les industries extractive et métallurgique dans le Nord de la France.

Statistische Monatschrift. 11. Das Wachstum der städtischen Bevölkerung in Ungarn (Schwicker). — Die österreichisch-ungarischen Handelsbilanzen, 1876-81 (Pizzala).

Zeitschrift des K. preuss. statistischen Bureaus. 1882. 1. 2. Die Wasserversorgung der preuss. Städte (Eulenberg). — Die Lebens- und die Feuerversicherung im preuss. Staate und in Deutschland, 1879-80 (Brämer). — Der Umfang des Getreidebaus in Deutschland (Mucke). — Bevölkerung Englands und seiner Grossstädte (Brämer). — Der Erwerb und Verlust der Reichs- und Staatsangehörigkeit im preuss. Staate, 1831. — Absterbeordnung, Mortalität, etc. der preuss. Bevölkerung (v. Fircks). — Die Sparstellen im Königreich Preussen, 1880. — Die Ergebnisse der Volkszählung, 1830 (Blenck). — Die Gebrechlichen in der Bevölkerung Preussens, 1880. — Neuere graphische Darstellungen über die Altersverhältnisse der Bevölkerung des preuss. Staates. — Nekrologe.

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. 17. De l'effet d'un coup de queue incliné sur une bille (Resal). — La fièvre typhoïde à Paris (de Pietra Santa). — Sur un gisement de houille découvert dans la province d'Alger (Pinar). — Résultats des traitements effectués, en 1881-82, dans les Alpes-Maritimes, en vue de la destruction du phyloxera (Laugier). — Observations de la grande comète (Cruls) à l'Observatoire de Marseille (Borrelly). — Observations spectroscopiques sur la grande comète (Thollon et Gouy). — Relations entre les résidus d'une fonction d'un point analytique (x, y) qui se reproduit, multipliée par une constante, quand le point (x, y) décrit un cycle (Appell). — Sur les fonctions hypergéométriques de deux variables (Goursat). — Décomposition d'un nombre entier N en ses puissances de n èmes maxima (Lemoine). — Induction lunaire et ses périodes (Quet). — Sur la transmission et l'enregistrement automatique des dépêches de télégraphie optique (Martin de Brettes). — Sur le thorium métallique (Nilson). — Détermination de l'équivalent du thorium (Id.). — Sur la benzylène orthotoluidine et la méthylphénaanthridine (Étard). — De la réduction des nitrates dans la terre arable (Dehérain et Maquenne). — Sur l'action convulsivante du curare (Couty). — Des parasites du sang dans l'impaludisme (Laveran). — Les isanémones d'été dans l'Atlantique

nord (Brault). — Sur les constructions turriformes des vers de terre en France (Trouessart).

Revue scientifique. 20. Les glandes et la sécrétion (Gamble). — Lavoisier et Priestley : la découverte de l'oxygène (Rodwell). — Origine de l'âne (Piètrément). — Revue de géographie. — Académie des sciences. — 21 Galien et son œuvre (Laboulbène). — Les travaux embryologiques de Balfour (Robin). — La comète de 1882 (Dallet). — Les intérêts français sur l'Amazone (Wiener). — Les alcoolates métalliques (Destrem). — Congrès de la Rochelle. Section des sciences médicales. — Revue du temps. — Académie des sciences.

Archives des sciences physiques et naturelles. 18. De la réfraction cométaire (Cellérier). — Sur la durée de l'excitabilité des nerfs après la séparation de leurs centres nutritifs (Gortinsky). — Recherches sur les filons (Sandberger). — Le grain du glacier (Hagenbach-Bischoff). — Bulletin.

Kosmos. VI. 7. Der Begriff des Ganzen (Carneri). — Anpassungserscheinungen im Bau der Rinde (Moeller). — Ueber die wissenschaftliche Bedeutung des Traumes (Du Prel). — F. M. Balfour.

Nature. 9 nov. A search for the « Atlantis » with the microscope (Geikie). — The life of Clerk Maxwell. — On the graduation of galvanometers for the measurement of currents and potentials in absolute measure (Gray). — The Italian exploration of the Mediterranean (Jeffreys). — Wire guns. II (Longridge). — Ben Nevis Observatory (Wragge). — The oyster industry of the United States. — The aims and method of geological inquiry (Geikie). — The senses of bees. — Invertebrate casts versus algae in palæozoic strata. — Biology in Italy. — 16 nov. Recent chemical syntheses. — The butterflies of India (Elwes). — The new Natural History Museum. — The comet. — Recent dynamo-electric machines. — The projection praxinoscope. — The aims and method of geological inquiry. II (Geikie). — A method for observing artificial transits. — The transmission of force by electricity (Siemens).

American Naturalist. 11. The ancient man of Calaveras (Ayres). — The gray rabbit (Lockwood). — The Crustacean Nebalia and its fossil allies (Packard). — American work on recent Mollusca in 1881 (Dall). — Progress of invertebrate palæontology in the United States for the year 1881 (White). — The number of bones at present known in the pectoral and pelvic limbs of birds (Shufeldt).

Annals and Magazine of natural history. Nov. Preliminary notice of Cephalodiscus, a new type allied to Prof. Allman's Rhabdopleura (M'Intosh). — Additional notes on the Trochammina of the Lower Malm of the canton Aargau (Häusler). — Notes on the palæozoic bivalved Entomostraca. XV (Jones). — Note on Rhacodes inscriptus, Koch, and Armadillo officinalis, Duméril, terrestrial Isopoda (Eaton). — Spermatozoa, polygonal cell-structure, and the green colour in Spongilla, together with a new species (Carter). — Descriptions of new species of Lepidoptera from Tenasserim (Butler). — On the species of Ocyropa in the collection of the British Museum (Miers). — Embryogeny of the Bryozoa (Barrois). — On the affinities of the genus Photocites, Paterson (Kidston). — On some apparently undescribed Rhopalocera (Distant).

Philosophical Magazine. Nov. Comparison of methods for the determination of resistances in absolute measures (Lord Rayleigh). — On the correlation of the chemistry of the carbon compounds with the phenomena of life (Cross and Bevan). — On the dimensions of a magnetic pole in the electrostatic system of units (Lodge). — On the electric discharge in rarefied gases (Goldstein). — Carbon dioxide as a constituent of the atmosphere (Cook). — On the dimensions of the magnetic pole in electrostatic measure (Sargant).

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques. Juillet. Cours professé pendant le 2^e semestre 1881-82 (Hermite). — Deux cas particuliers de la transformation birationnelle. Suite (Schoute).

Ciel et Terre. 18. Le passage de Vénus en 1882. Fin (Mahillon). — Une particularité de l'aurore boréale du 2 octobre 1882. — Revue climatologique. Octobre (Vincent). — Notes.

Zeitschrift für Mathematik und Physik Suppl. z. XXVII. Jahrg. Die quadratischen Irrationalitäten der Alten und deren Entwicklungsmethoden (Günther). — Der Traktat Franco's von Lütich : « de quadratura circuli », hrsg. von Dr. Winterberg. — Eine Studie über die Entdeckung der analytischen Geometrie mit Berücksichtigung eines Werkes des Marino Ghetaldi, aus dem Jahre 1630 (Gelcich). — Descartes und das Brechungsgesetz des Lichtes (Kramer).

Annales de chimie et de physique. Oct. Recherches relatives au protoxyde d'étain (Ditte). — Détonation de l'acétylène, du cyanogène et des combinaisons endothermiques en général (Berthelot). — Sur le nitrate de diazobenzol (Id. et Vieille). — Sur les combustions opérées par le bioxyde d'azote (Berthelot). — Recherches sur la sulfure d'azote (Id. et Vieille). — Recherches sur l'acide perchlorique (Berthelot). — Chaleurs spécifiques et chaleurs de dilution de l'acide perchlorique (Id.). — Sur la chaleur de formation du perchlorate de potasse (Id. et Vieille). — Sur les caractères des gaz et vapeurs organiques chlorés (Berthelot). — Sur le peroxyde d'éthyle (Id.). — Remarques sur la lumière propre des comètes (Id.). — Observations sur la décomposition des formiates métalliques en présence de l'eau (Id.). — Dosage de l'hémoglobine dans le sang par les procédés optiques (Branly). — Sur quelques dérivés de la morphine (Grimaux).

Annalen der Physik und Chemie. 12. Ueber die Volumänderungen wasserhaltiger Salze beim Erwärmen und die dabei erfolgenden chemischen Umlagerungen (Wiedemann). — Ueber die Molecularrefraction der geschwefelten Kohlensäureäther (Id.). — Zur Dispersion farblos durchsichtiger Medien (Wüllner). — Einige Bemerkungen zu den Mittheilungen der Herren Hasselberg und Goldstein (Id.). — Ueber galvanische Elemente, welche angeblich nur aus Grundstoffen bestehen, und den electromotorischen Nutzeffect chemischer Prozesse (Braun). — Das elektrische Leitungsvermögen von Chlorsilber, Bromsilber und Jodsilber (Kohlrausch). — Zur Multiplications- und Zurückwerfungsmethode (Dorn). — Beiträge zu den Beziehungen zwischen Fluidität und galvanischem Leitungsvermögen (Stephan). — Ueber das Zusammenwirken von Zug und Torsion bei Metalldrähten (Himstedt). — Ueber den Zusammenhang zwischen den Einheiten des Magnetismus und der Electricität (Clausius). — Zur Theorie der Fresnel'schen Integrale (Lindstedt). — Ueber die Theorie der elastischen Nachwirkung (Michaëlis).

Chemical News and Journal of physical science. 10 nov. Separation of gallium (Lecoq de Boisbaudran). — New method of detecting dyes on yarns and tissues (Joffre). — Determination of potassa in manures (Dreyfus). — On the estimation of phosphoric acid as magnesian pyrophosphate (Gladding). — Works in the Laboratory of the University of Virginia (Mallet). — On Sauer's method of estimating sulphur, and some modifications (Mixer). — 17 nov. Testing for barium or sulphuric acid (Pickering). — Pyrological notes (Ross). — The absorption of metallic oxides by plants (Phillips). — The Orchard alum spring (Thresh). — Notes on water analysis (Haines).

Liebig's Annalen der Chemie. 215. 2. Beiträge zur Kenntniss der Chinone und Hydrochinone (Nietzki). — Ueber Imide zweibasischer Säuren (Landsberg). — Ueber die Structur einiger Azobenzoldisulfosäuren (Rodatz). — Ueber einige gebromte Azobenzoldisulfosäuren (Id.). — Ueber die Sulfosäuren des Oxyazobenzols (Wilsing). — Ueber Monobrompseudocumolsäure und Dibrommethylensäure (Süssenguth).

Journal of the Chemical Society. Nov. On some halogen compounds of acetylene (Plimpton). —

On dihydroxybenzoic acids and iodosalicylic acids (Miller).

Geological Magazine. Nov. Earth-movements (Milne). — Fossils from Central Wales (Keeping). — The Permian Trias (Hull). — The Triassic deposits of the Alps (Irving). — Supplement to a chapter in the history of meteorites (Flight). — Traces of a post-glacial flood IV (Howorth).

Zeitschrift für Kristallographie und Mineralogie. VII. 3. Ueber das mikroskopische und optische Verhalten verschiedener Kohlenwasserstoffe Harze und Kohlen (Fischer und Rüst). — Ueber Saussurit (Cathrein). — Kristallographische Untersuchungen (Haushofer) — Ueber kristallisierten Danburit aus der Schweiz (Hintze).

Palaeontographica. XXIX. 2. Ueber Flugsaurier aus dem lithographischen Schiefer Bayerns (Zittel). — Ueber die verwandtschaftlichen Beziehungen einiger Korallengattungen mit hauptsächlichlicher Berücksichtigung ihrer Septalstruktur (Pratz).

Revue internationale des sciences biologiques. 10. Recherches sur la chlorophylle (Pringsheim). — De la faculté de la parole chez les mammifères (Roujou). — Des propriétés dangereuses des poussières (Abel). — Du sens de l'orientation et des organes. Fin (Viguer).

Comptes rendus des séances de la Société de biologie. 36. Expérimentation en thérapeutique : quinine et cinchonine (Laborde) — Physiologie du plexus solaire (Leven). — Transmission expérimentale des maladies virulentes aiguës de la mère au fœtus (Strauss et Chamberland). — Alimentation surazotée chez les animaux de basse cour (Regnard). — Sur la vie des animaux enfermés dans du plâtre (Richt et Blondeau).

Biologisches Centralblatt. 17. Schaarschmidt, Zur Reduktion des Thallus und der Sporenbildung bei Vaucheria. — Jordan, Die Theorien über die Entstehung der Korallenriffe — Thoma, Untersuchungen über die Grösse und das Gewicht der anatomischen Bestandtheile des menschlichen Körpers im gesunden und kranken Zustande. — Romiti, Die Entwicklung des Hinterhauptbeins beim Menschen. — Schlechter, Die Trächtigkeit und das Geschlechtsverhältniss bei Pferden. — Bramwell, Krankheiten des Rückenmarks. — Lankester, Limulus eine Arachnoidea — Dubar, Ueber einen anomalen Muskel der Clavicula.

Annales des sciences naturelles. Botanique. XIV. 3. Etudes comparatives sur les tubes cribreux. Suite (de Janczewski). — Sur la structure et le développement des tubes cribreux (Russow).

Botanische Zeitung. 45. Beiträge zur vergleichenden Entwicklungsgeschichte der Sporangien (Goebel). — Zwei Schlaugentannen (Caspary). — Untersuchungen über das Vorkommen der Ameisensäure und Essigsäure in den Pflanzen. Schluss (Bergmann). — 46. Ueber Photoepinastie der Blätter (Detmer).

Oesterreichische Botanische Zeitschrift. 11. Kalkfreie Cystolithen (Molisch). — Myrmecodia echinata (Antoine). — Bewegungsvermögen der Pflanzen (Tomaschek). — Neue Ascomyceten (Voss). — Inflorescentia foliosa (Borbás). — Zur Pressburger Flora (Sabransky). — Aus dem Küstenlande (Solla). — Nachträge (Fehlner). — Cypern und seine Flora (Sintenis). — Flora des Etna (Strobl).

Zoologischer Anzeiger. 6 nov. Die Mundtheile der Dipteren (Meinert). — Ueber die Mundwerkzeuge der saugenden Insecten (Kraepelin). — Ueber homogene und fibrilläre Binde substanz bei Mollusken (Brock). — Wassergehalt der Medusen (Möbius). — Die Entstehung der Hypophysis bei Petromyzon Planeri (Dohrn) — 13 nov. Die Mundtheile der Dipteren. Schluss. — Vorläufige Bemerkungen über Muscular, etc. von Ascaris megaloccephala und lumbricoides (Joseph). — Spermophilus rufescens Keys. et Blas. fossil in Deutschland (Blasius).

Arbeiten aus dem Zoologischen Institute der Universität Wien. IV. 3. Die Organisation der Chitonen der Adria (Haller). — Zur Anatomie der Aphiden (Wittlaczil).

Zeitschrift für wissenschaftliche Zoologie. XXXVII. 3. Ueber Bau und Entwicklung des Dinophilus apatris (Korschelt) — Studien über die Lampyrid-n (von Wielowiejski). — Ueber Knochenverlickungen am Skelette von Knochenfischen (Köstler) — Zur Entstehung und Entwicklung der grünen Zellen bei Hydra (Hamann).

Journal of the Anthropological Institute. 11. On the aboriginal inhabitants of the Andaman Islands. II (Man). — On the relation of stone circles to outlying stones, or tumuli, or neighbouring hills (Lewis). — Excavations of tumuli on the Brading Downs, Isle of Wight (J. E. Price and F. G. H. Price). — The Papuans and the Polynesians (Wake) — On some rites and customs of old Japan (Pfoundes). — The death of Mr. Darwin. — English surnames, from an ethnological point of view (Beddoe). — On the survival of certain racial features in the population of the British isles (Harrison).

Archives de physiologie normale et pathologique. 8. Sur la structure de la fibre musculaire striée et sur les analogies de structure et de fonction entre les tissus musculaires et les cellules à bâtonnets (protoplasma strié) (Martin). — Sur les perfectionnements les plus récents apportés aux appareils hémochrométriques. Fin (Malassez). — Sur le nombre des globules rouges dans les vaisseaux du foie (Nicolaidès). — Quelques faits relatifs à la digestion des poissons (Riche). — Contribution à la physiologie pathologique de la région corticale du cerveau et de la moelle dans l'empoisonnement par l'alcool éthylique et l'essence d'absinthe (Danillo). — Névrosation du cartilage osseux dans la suture tubulaire des nerfs (Vanlair). — Observations histologiques sur les lésions des muscles déterminées par l'injection du microbe du choléra des poules (Cornil).

Archiv für die gesammte Physiologie des Menschen und der Thiere. XXIX. 7. 8. Studien über die Verdauung der Kuhmilch und über die Mittel, ihre Verdaulichkeit zu erhöhen (Uffelmann). — Ueber Licht- und Farbenperception niedriger Organismen (Engelmann). — Ueber den von O. Loew und Th. Bokorny erbrachten Nachweis von der chemischen Ursache des Lebens (Baumann). — Historische Notiz (Luchsinger).

Archiv für mikroskopische Anatomie. XXI. 4. Entwicklung und Bau der Synovialmembranen (Hagen-Torn). — Die Nerven der Capillaren, der kleineren Arterien und Venen (Bremer). — Die Verwendung des Lapisstiftes zur Untersuchung der Epithelien (Sattler). — Untersuchungen über die embryonale Entwicklungsgeschichte der Milchdrüse II (Rein). — Ueber die feinere Structur des normalen Knochengewebes (Broesike). — Beiträge zur Kenntnis des feineren Baues der Bauchspeicheldrüse (Podwysotzki). — Zur Anatomie und Histologie von Polyophthalmus pictus Clap. (Meyer). — Bemerkungen zur Injektionstechnik bei Wirbellosen (Griesbach). — F. M. Balfour (Waldeyer).

Archiv für pathologische Anatomie und Physiologie und für klinische Medicin. XC. 2. Zur Erinnerung an N. Friedreich (Virchow). — Zur Behandlung der Hysterie (Friedreich). — Ueber multiple Sclerose des Gehirns und Rückenmarks (Ribbert). — Ueber einen neuen Formbestandtheil des Blutes und dessen Rolle bei der Thrombose und der Blutgerinnung (Bizzozero). — Ueber den « Coefficient de partage » und I über das Vorkommen von Milchsäure und Leucin im Magen (Ewald). — Ueber ein Fall von Lymphangiectasie mit Lymphorrhagie (zur Nieden). — Ueber Pseudohypertrophie der Muskeln (Pekelharing).

L'Art moderne. 46. La loi des milieux. — 47. Barbey d'Aureville, Une histoire sans nom. — Le Hoyoux, poème lyrique et symphonique, par Em. Mathieu. — La poésie en Belgique. — Au Conservatoire. — 48. Jacques Gervais, de M. L. Claes, au Théâtre du Parc. — M. Gounod à Anvers :

Le Tribut de Zamora. — Nécrologie : Emile Sacré. — Architecture : Le paysage urbain.

La Fédération artistique. 3. Une industrie artistique (Faber). — Une noce au XVIII^e siècle. — Les récentes publications de la Société du « Progrès musical » à Amsterdam (Vander Straeten). — 4. Salon d'Anvers. — Art musical. — F. A. De Bruycker. — L'Exposition Vasili Vereschigin. — 5. La « Création » à la Société de musique d'Anvers. — Le « Tribut de Zamora ». — Grandmougin, Orphée, drame antique.

Journal des beaux-arts et de la littérature. 21. Les prix de Rome. — Le Musée d'Aix, par Gibert. — Dictionnaire de l'art, de la curiosité et du bibelot. — Sonnets. — Dictionnaire des peintres.

L'Art. 12 nov. Comment fut payé le « Persée » de Benvenuto Cellini (Plon). — Le Livre de Fortune (Lalanne). — Lucas de Leyde (Colvin). — Les majoliques italiennes en Italie. Suite (Molinier). — 19 nov. Les Musées d'Allemagne (E. Michel). — Exposition des arts décoratifs, partie moderne (Rioux de Maillou). — Les majoliques italiennes en Italie. Suite (Molinier). — 26 nov. Forl. Madox Brown. Fin (Chesneau). — Exposition des arts décoratifs. Suite. — Les Musées d'Allemagne. Suite. — Les majoliques italiennes. Suite.

Gazette des beaux-arts. Nov. Les meubles à l'exposition rétrospective de l'Union centrale. Fin (de Champeaux). — Clément de Ris (Ephrussi). — La cathédrale d'Albi (Jouin). — Le crucifix en marbre de Benvenuto Cellini (Plon). — Les modeleurs en cire. Fin (Blondel). — Les tapisseries et les broderies anciennes à l'exposition de l'Union centrale (Le Breton).

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung. XXVII. 1. Ueber die Betonung der composita mit a privativum im Sanskrit (Knauer). — Zur Präsenbildung des Neugriechischen (Hatzidakis). — Die altgriechischen Feminina auf -ος im Neugriechischen (Id.). — Miscellen zur griechischer Grammatik (Wackernagel). — Zu Geldner's Uebersetzungen aus dem Avesta (Hübshmann). — Iranica (Id.).

Jahresbericht über die Fortschritte der classischen Alterthumswissenschaft. IX. 8. 9. Jahresbericht über die Literatur zu Ovid, 1880-81, Schluss (Riese); — über die Literatur zu Cicero's Werken, 1879-80 (Müller). — X. 1. Jahresbericht über die griechische Epigraphik, 1878-82 (Rühl).

Rheinisches Museum für Philologie. XXXVII. 4. Zur Handschriftenkunde und Geschichte der Philologie (Foerster). — Zur Kritik von Cicero's Cato maior (Lütjohann). — Ueber die Apophtegmen-sammlung in den Froben'schen Gnomici (Wachsmuth). — Altes Latein (Buecheler). — Bemerkungen zu den Menaechmi des Plautus (Ribbeck). — Trogus und Timagenes (Gutschmid). — De particularum quarundam in latinitate Hieronymi usu observationes (Paucker). — Zur handschriftlichen Ueberlieferung des Tibull (Hiller). — Ueber die Sprache der Briefe ad Brutum (Becher). — Urkundenstudien zur älteren römischen Geschichte (Seeck). — Untersuchungen über Diodor's römische Geschichte (Meyer).

Philologische Rundschau. 45. Hecht, Quaestiones Homericæ. — Doberentz, De scholiis in Thucydidem quaestiones novae. — Af Sillén, Platonis de antiquissima philosophia testimonia. — Matthias, De lituris et correctionibus quae inveniuntur in Xenophontis Anab. codice C. — Degenhart, Kritisch exegetische Bemerkungen zu Cicero's Schrift de natura deorum. — Schaefer, Abriss der Quellenkunde der griechischen Geschichte. — Lange, De diebus in euo consulatui solemnibus interregnum causa mutatis commentatio. — Pauli, Die etruskischen Zahlwörter. — Heller, Geschichte der Physik. — 46. Niese, Die Entwicklung der homerischen Poesie. — Zingerle, Zu den Persius-Scholien. — Schmalz, Sallust's Catilina. — Hartmann, Der römische Kalender. — Stamm, Tres canones harmonici. — Cartault, La trière athénienne. — 47. Wallace Ἀριστοτέλης περί ψυχῆς. — Maj-

chrowicz, De auctoritate libelli Plutarchoi qui περὶ Ἡροδότου κκχορθίζεις inscribitur. — Mackrodt, Der Olymp in Ilias und Odyssee. — Labarre, Die römische Kolonie Karthago. — Czwalina, Ueber das Verzeichniss der römischen Provinzen vom Jahre 297. — Landgraf, De figuris etymologicis linguae latinae. — Paul, Prinzipien der Sprachgeschichte.

Philologische Wochenschrift. 42. Hayduck, Commentaria in Aristotelem graeca. — Deltweiler, Ueber den freieren Gebrauch der zusammengesetzten Adjektiva bei Aeschylus. — Kloucek, Vergiliana. — Alma Julia, Festbericht, Schluss. — 43. Menge, Repetitorium der griechischen Syntax. — Aly, Die Quellen des Plinius im achten Buch der Naturgeschichte. — 44. Aristidis Quintiliani de musica libri III, ed. A. Jahnius. — Martin, Les scolies du manuscrit d'Aristophane à Ravenne. — Mogk, Loci memoriales zur lateinischen Syntax aus Dichtern. — Thiele, Uebersetzungen aus Ovid. — Pohl, Das 2. Buch und die erste Hälfte des 4. Buches der Geographica. — Bartsch, Horazische Oden in deutscher Nachbildung. — Genthe, Grammatik und Schriftstellerlektüre im altsprachlichen Unterrichte. — 45. Weise, Die griechischen Wörter im Latein. — P. Orosi historiarum adversus paganos libri VII. Accedit ejusdem liber apologeticus. — Ciceros Rede für Sex. Roscius. Erklärt von G. Landgraf. — 46. Stittl, Die Wiederholungen in der Odyssee. — Stamm, Tres canones harmonici.

Literaturblatt für germanische und romanische Philologie. 11. Henning, Das deutsche Haus. — Bech, Beispiele von der Abschleifung des deutschen Participium Präsentis. — Heintze, Die deutschen Familiennamen. — Faust von Goethe, hrsg. von Schröder. — Nyrop, Sprogets vilde skud. — Shakespeare's Tragedy of Hamlet, ed. Elze. — Wölfflin, Die allitterierenden Verbindungen der lat. Sprache. — Thomas, Recherches sur l'entrée de Espagne. — Spohn, Ueber den Conjunctiv im Altfranzösischen. — Mühlefeld, Die Bildung des Nomen Aktionis im Französischen. — Roeth, Ueber den Ausfall des intervokalen *d* im Normannischen. — Ciampolini, Un poema eroico nella prima metà del cinquecento. — Galanti, Lettera XXXVI e lettera I della sec. serie su Dante. — Bibliographie. — Mittheilungen.

Bulletin de la Société royale de géographie d'Anvers. VII. 4. J.-B. Ferrufini et les assurances maritimes à Anvers au XVI^e siècle (Génard). — Le passage de Vénus, (de Boë). — Exposition anthropologique à Rio de Janeiro (Baguel). — Le port d'Anvers en 1882 (Grattan).

L'Exploration. 9 nov. La Nouvelle-Guinée. II (Girard). — La patrie de Christophe Colomb. — Nouvelles du Dr Junker. — L'opium aux Etats-Unis. — Le Nil Blanc et les Denka. IV (Abbé Beltrame). — 16 nov. La Nouvelle-Guinée. III (Girard). — Trois colonies pénales. I (Lemire). — Les Belges au Congo. — Un missionnaire au Japon. — Un nouvel appareil respiratoire. — Les Troglodytes. — Les Français au Canada. — Le canal de Panama.

Tijdschrift van het Aardrijkskundig Genootschap. VI. 5. Over anthropologisch onderzoek op reis (ten Kate Jr.). — De bevolking van Java's hoofdsteden in 1880 (Bergsma). — Dr. P. A. Bergsma.

Petermann's Mittheilungen. XI. Ergebnisse meiner Reise nach Abessinien (Rohlf). — Die Entstehung der Durchbruchsthaler (Löwl). — Die Wege von Ansfan durch die Wüste Gobi nach Hami (Kreitner). — Eine Post aus dem ägyptischen Sudan (Emin-Bey, Lupton-Bey und Junker). — Ergänzungsheft Nr. 70: Der Inngletscher von Kufstein bis Haag (Bayberger).

Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde, Berlin. XVII. 4. 5. Die Landesaufnahme in Russland 1881 (Lademann). — Ueber Seehöhen der Oise Kufra (Hann). — Aufzeichnungen über die Stadt Chat in der Sahara (Krause). — Volkszählung des Fürstenthums Bulgarien. — Vorbericht über Prof.

C. Haussknecht's orientalische Reisen. — Die Aufgabe der wirthschaftlichen Geographie (Gütz). — Untersuchungen einiger Nebenflüsse des Amazonas (Reiss).

Deutsche Rundschau für Geographie und Statistik. 2. Ueber Landbildungen im Sundagebiet (von Lehnert). — Die Stellung der Frauen im Leben der Völker (Geistbeck). — Das europäische Nordmeer nach den Untersuchungen der norwegischen Expedition (Chavanne). — Der Schwemmkegel von Innsbruck und die Grundwasser-Verhältnisse desselben. Forts. (Sonklar). — Zur Ethnographie von Central-Asien. Schluss (von Ujfalvy).

Proceedings of the Royal Geographical Society. Nov. Notes on the oldest records of the sea-route to China from Western Asia (Yule). — A sledge journey in the Delta of the Yukon, northern Alaska (Nelson). — Notes of a journey through part of the Andean table-land of Bolivia in 1832 (Minchin). — The Abor country, on the upper waters of the Brahmaputra. — Work of the German African Association in western Equatorial Africa.

Mittheilungen der deutschen Gesellschaft für Natur- und Völkerkunde Ostasiens. Août. Das Japanische Neujahrsfest (Hirose). — Zur topographischen Skizze des Volcans Fuji und seiner Umgebung (Schütt). — Ueber die Nahrung der Japaner (Scheule). — Ueber die Darm-Änge bei den Japanern (Id.). — Ueber die in Japan vorkommenden Infektionskrankheiten (Baelz). — Das Klima von Nhgata (Leysner). — Meteorologische Beobachtungen in Ani für das Jahr 1881 (Mezger). — Jahresbericht.

Revue historique. Nov. — déd. Le cardinal de Fleury et la Pragmatique Sanction (Duc de Broglie). — Le Président de Vezet (Pingaud). — De la constitution carthaginoise (Bourgeois). — Napoléon et le roi Jérôme. Suite (Du Casse). — Bulletin historique: France Pays-Bas. — Comptes rendus critiques.

Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français. 11. Jean Diodati à Nîmes (Dardier). — Instructions de Charles IX à M. de Rambouillet, son ambassadeur à Rome. — Abjuration des protestants de Sauve, 1686. — Les sermons de Calvin sur le livre de Job (Viguié). — L'entrave de Bayonne et la question de la Saint-Barthélemy (Bonnet). — Bibliographie. — Chronique.

Revue des études juives. 9. La secte de Melchisédec et l'Épître aux Hébreux (Friedländer). — Les 613 lois. Suite (Bloch). — Documents inédits. Suite (Neubauer). — Le Livre de la foi, Paul Fagius et Sébastien Munster (Steinschneider). — Les Juifs dans les colonies françaises au XVIII^e siècle. Suite (Cahen). — Rabbi Joselmann de Rosheim (Loeb). — Notes et mélanges. — Bibliographie.

Historische Zeitschrift. 6. Das Ende der Perserkriege (Buselt). — Ueber die Anfänge der patristischen Literatur (Overbeck). — Wer ist Pseudo-Isidor? (Langen). — Literaturbericht.

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 4. Zur Geschichte der Wiedertäufer nach dem Untergang des Münsterischen Königreichs (Keller). — Bronzegeräte aus Rheinzabern (Harster). — Die Verfassung von Mainz in römischer Zeit (Bergk). — Otto, Das Merkerbuch der Stadt Wiesbaden (Conraty). — Westdeutsche Museographie für das Jahr 1881. Nachtrag.

Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit. 11. Der Gesellschaft des Aynkurns Briefe (Bösch). — Entwurf eines Altaraufsatzes vom Schlusse des 15. Jahrhunderts (Essenwein). — Zur Symbolik der Rose (Blaas).

Aarbøger for Nordisk Oldkyndighed og Historie. 3. De to ældste bevarede, i Norden udstædte Breve (Secher). — Bemærkninger til nogle Punkter i Kong Frodes Lov for Hæren (Fries). — Det ældste Kjöbenhavn og den nyere Granskning (Heise). — En Spånuckla fran Löddeköpingssocken (Brunius). — Nogle danske Mønter fra Middelalderen i fremmede Samlinger (Bergsöe).

Archivio veneto. XXIV. 1. Carlo Goldoni e le sue Memorie (von Loehner). — Libri e mobilie di casa

Aleardi al principio del secolo XV (Cipolla). — Della cittadinanza di Chioggia e della nobiltà de' suoi antichi consigli. Cont. (Bullo). — Le rubriche dei *Libri Misti* del Senato perduti (Giomo). — Appendice agli studii sulla Cronaca Altinate (Simonsfeld). — Littere inedite di Aldo Manuzio il giovane (Ceruti). — Aneddoti. — Rassegna bibliografica. — Bibliografia degli opuscoli relativi al Concilio di Trento e stampati in Brescia (d'Ostiani).

Le Livre. 11. Les reliures peintes (Adeline). — Benvenuto Cellini écrivain (Plon). — Voltaire et Réaume (Petit). — De quelques affiches de théâtre (Collet).

Neuer Anzeiger für Bibliographie und Bibliothekwissenschaft. 11. Rapport sur l'état actuel des bibliothèques universitaires et publiques en France. — Verzeichniss der Festschriften zur dritten Säcularfeier der Universität Würzburg (Müller).

Revue de Belgique. 11. Les illusions de la démocratie sur le suffrage universel (Prins). — Les catacombes de Rome (Goblet d'Alviella). — L'aiguilleur, nouvelle (Nizet). — L'instruction supérieure pour les femmes (de Laveleye). — La littérature allemande (Cossmann). — Les musiciens liégeois: Gresnick (de Sagher). — Les protestants belges sous l'ancien régime.

Revue catholique. 11. Discours prononcé par Mgr Pieraerts, recteur de l'Université catholique de Louvain, à l'occasion de l'ouverture des cours académiques. — La première croisade de pénitence à Jérusalem. — La philosophie de saint Thomas (Mercier). — La Morale de Corneille (de Monge). — Les ducs de Bourgogne, comtes de Flandre (Quantin).

Journal des gens de lettres belges. 2. Juvénal et le naturalisme. Fin. — Léon Jacques. II. — Le Reporter. — Chronique — Ça et là. — Bibliographie.

La Jeune Belgique. 24. Invitation à la gavotte. — Deuil. — La Paresse. — Le Saltimbanque. — Barbey d'Aurevilly.

De Vlaamsche Kunstbode. 11. Herinnering (Callant). — Poëzie. — Nederlandtch Tooneelverbond. — Huldebetooging aan Virginie Loveling. — Nagalm der Huldebetooging aan Mev. Bosboom-Toussaint. — Boekbeoordeeling. — Noord-Nederlandsche Leestafel. — Kroniek.

De Nederlandsche Spectator. 45. Keerom, de richting van het onderwijs. Slot (Doorenbos). — 46. De dierkunde en de eerste twee kruistochten van den Nederlandschen schooner « Willem Barents » (Hoek). — Musea (Vosmaer). — Vivisectie (Margadant).

De Portefeuille. 33. Fransche Leestafel. — 34. Schtschedrin. — Boekaankondiging.

Le Correspondant. 25 oct. Les correspondants de M. Joubert. I (de Raynal). — La vie rurale dans l'ancienne France. II (Babeau). — Victor Hugo avant 1830. X (Biré). — La Buissonnière. I. — Histoire et philosophie des contes de fées. II (de Lescur). — Machiavel. VI (Derome). — 10. nov. Le ministère des affaires étrangères avant et après la révolution (Duc de Broglie). — Les correspondants de M. Joubert. II (de Raynal). — L'Atlantide et les oscillations de l'écorce terrestre (de Nadaillac). — La vie rurale dans l'ancienne France. III (Babeau). — La Buissonnière. Fin.

Journal des savants. Juillet. Les manuscrits de Léonard de Vinci (Lévéque). — Les antiquités euganéennes (Maury). — Poèmes latins attribués à saint Bernard (Hauréau). — Théâtres d'automates en Grèce (Weil). — Août. La vraie connaissance (Franck). — Philostrate l'Ancien (Perrot). — Les Pygmées d'Homère (De Quatrefages). — De populo Javan (Lenormant). — Septembre. Cagnat, Les impôts indirects chez les Romains (Daresté). — Choix d'inscriptions grecques (Egger). — Œuvres de B. Thompson (Dumas). — Antiquités euganéennes (Maury). — La table de Bantia (Esmein). —

Oct. Juliani libri contra christianos (Boissier). — Le positivisme et la science expérimentale (Caro). — Histoire des Romains (Wallon). — Les registres d'Innocent IV (Hauréau). — De populo Javan (Lenormant).

Revue critique d'histoire et de littérature. 45. Vie de Polycarpe, p. p. Duchesne. — Hitzgrath, Les écrits sur la paix de Prague de 1635. — Bengesco, Bibliographie des œuvres de Voltaire. — Lettre de M. Leger. — Chronique. — Académie des inscriptions. — 46. Windisch, L'influence grecque sur le théâtre hindou. — Lucius, L'essénisme. — Baschet, Les comédiens italiens à la cour de France. — Buchner, Ferdinand Freiligrath. — Chronique. — Académie des inscriptions.

Revue des Deux Mondes 15 nov. Souvenirs d'enfance et de jeunesse. V (Renan). — A travers les Etats-Unis. V (d'Haussonville). — Le Quirinal et le Vatican depuis 1878 (A. Leroy-Beaulieu). — Dans le monde. Fin (Rabusson). — Les marines de guerre. III (Lamy). — La compagnie du gaz et la ville de Paris (Cochin). — A propos d'une traduction de Catulle (Brunetière).

Revue politique et littéraire. 20. Le discours de M. Clémenceau (Weiss). — L'Oie de maître Levraud, nouvelle (Laurent). — La morale de l'intérêt et l'obligation morale (de Pressensé). — Les chrétiens dans la société païenne aux premiers âges de l'Eglise (Le Blant). — La Laponie, d'après M. Kœchlin-Schwartz (Quesnel). — L'urgence de la loi sur les récidivistes (Thomas). — Causerie littéraire. — 21. Le ministère et la Chambre. — La publicité des débats judiciaires; la surveillance de la haute police (Thomas). — Le regard volé, nouvelle (Texier et Le Senne). — Le tabou et le tatouage dans les îles polynésiennes (Réville). — L'amour à la campagne (Vicaire). — Causerie littéraire.

Polybiblion. Partie littéraire. Nov. Comptes rendus: Théologie. Jurisprudence. Sciences et arts. Belles-lettres. Histoire. — Bulletin. — Bibliographie des traditions et de la littérature populaire de l'Alsace (Gaidoz). — Les publications catalanes en 1881 (Savine).

Preussische Jahrbücher. Nov. Zur Staats- und Communalsteuerreform in Preussen (Kalle). — Auswärtige Politik der württembergischen Stände. Schluss (Lang). — Aus Weimar und Kochberg (Suphan). — Der kategorische Imperativ und Preussen (Schmidt). — Die deutsch-russischen Grenzlande vom strategischen Standpunkt aus betrachtet. — Die Wahlen zum preussischen Landtage (von Treitschke).

Deutsche Literaturzeitung. 45. Bender, J. K. Dippel. — Raebiger, Zur theologischen Encyclopädie. — Soury, Philosophie naturelle. — Gerhardt, Leibnitz' Philosophische Schriften. — Müller, Der deutschsprachliche Unterricht bis zur Mitte des 16. Jhs. — Wright, The chronicle of Joshua the Stylite. — Mendelssohn, Appian. — Blümner, Germanns Griechische Privatalterthümer. — Pökel, Philologisches Schriftsteller Lexikon. — Buttman, Schicksalsidee in der Braut zu Messina. — Kühn, Schiller. — Stern, Lexikon der deutschen Nationalliteratur. — Hotz, The subjunctive mood in the Anglo-Saxon. — Wüstenfeld, Die Geschichtsschreiber der Araber. — Hölzlbaum, Hansisches Urkundenbuch. — Kantecki, Die neapolitanischen Summen. — Rhamm, Hexenglaube und Hexenprozesse. — Baisch, J. Chr. Reinhart. — Huschke, Lehre des römischen Rechts von Darlehen. — Elsner, Praxis des Nahrungsmittel-Chemikers. — Bell, Analyse der Nahrungsmittel. — Schöttler, Die Gasmaschine. — Loehnis, Informationsreise in die Levante. — Id. Zur Kenntniss der Levante. — Beer, Aus von Tegethoffs Nachlass. — P. J. Der russisch-deutsche Krieg der Zukunft. — Hertz, Bruder Rausch. — Mitteilungen. — 46. Monrad, Erste Controverse über den Ursprung der apostolischen Glaubensbekenntnisse. — Lippert, Christentum, Volksglaube und Volksbrauch. — Gutberlet, Logik und Erkenntnistheorie. — Bréal, Excursions pédagogiques. — Brunnhofer, Geist der

indischen Lyrik. — v. Schröder, Poesie des indischen Mittelalters. — Roehl, Inscriptiones graecae antiquissimae. — Seifer, Ruodlieb. — Frischbier, Preussisches Wörterbuch. — Suphan, Goethe und Spinoza. — Duncker, Geschichte des Altertums. — Marczali, Ungarns Geschichtsquellen im Zeitalter der Arpaden. — Id. Durch Gosen zum Sinai. — Hasse, Die Venus von Milo. — v. Scheurl, Gemeines deutsches Ehrecht. — Stammler, Recht des Breidenbacher Grundes. — Müller, Anatomie der Baumrinde. — Neumann, Ueber die nach Kreis-, Kugel- und Cylinderfunctionen fortschreitenden Entwicklungen. — Vergleich der Vorschläge zu einem Befestigungssystem der Schweiz. — Verteidigung der westlichen Schweiz. — Betrachtungen über militärische Verhältnisse der Schweiz. — Voss, Luigi Sanfelice. — Mitteilungen.

Deutsches Literaturblatt. 33. Eine moderne Sphinx. — Zur Frauen-Litteratur. — Wolff, Der Hochmeister. — Baisch, J. C. Reinhart und seine Kreise. — v. Schweiger-Lerchenfeld, Die Adria. — 34. D. August Neander (Herbst). — v. Albertini, Geistliche Lieder. — Schroeter, Das Nibelungenlied.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 47. Aristides Quintilianus de musica, ed. A. Jahnus. — Behagel, Heinrichs von Veldeke Eneide. — Harnack, Die Ueberlieferung der griechischen Apologeten. — Vier slavische Schriften. — 48. Sancti Ephraem Syri Hymni et sermones ed. Th. J. Lamy. — Schuppe, Erkenntnistheoretische Logik. — 49. Birt, Das antike Buchwesen. — Presl, Die Prophylaxis der übertragbaren Infections-Krankheiten. — Schöll, Goethe in Hauptzügen seines Lebens und Wirkens.

Sitzungsberichte der k. preuss. Akademie der Wissenschaften. 39. Nochmals über die Babylonische halbe Elle (Oppert). — Neue Beobachtungen über den Befruchtungsart der Gattungen Achlya und Saprolegnia (Pringsheim). — 40. Ueber eine neue Gattung und Art der Vipernarten Dinodipsas angulifera, aus Südamerika (Peters). — Untersuchungen über Reflexe (Mendelssohn).

Sammlung gemeinverständlicher wissenschaftlicher Vorträge. 393. Was geboren ist auf Erden muss zu Erd' und Asche werden (Pfuhl). — 399. Stellung und Leben der deutschen Frau im Mittelalter (Reinsch).

Deutsche Zeit- und Streit Fragen. 170. Die katholischen Gesellenvereine in Deutschland (Dehn).

Academy. 11 nov. O'Donovan's The Merv Oasis. — Coller's Homespun Yarns. — Senior's Conversations in Egypt. — Marshall's Diocesan history of Oxford. — In memoriam Capt. W. Gill. — Couat's Alexandrian poets. — Thomson's Life and works of Bewick. — 18 nov. Myers's Renewal of youth. — Sir Alfred Lyall's Asiatic studies. — Doyle's English in America. — Whitman's specimen days and collect. — Cagnat's Taxation under the Romans. — Obituary: E. H. Palmer. — Stallo's Concepts and theories of modern physics. — Jean Cousin's « Livre de Fortune ». — The Botticelli « Petrarch » in the Sunderland sale. — « Venice » in pictorial art.

Athenæum. 11 nov. Augustus de Morgan's life. — Miss Crane's Translation of Grimm. — Mr. Charles Reade's Miscellanies. — Farrar on the early days of Christianity. — The late Prof. Palmer. — Notes from Oxford. — The Hamilton manuscripts. — Munro on ancient Scottish lake-dwellings. — Hamerton on the graphic arts. — 18 nov. O'Donovan's Visit to Merv. — Miss Keary's Life. — Bede's Ecclesiastical history. — Traill's Life of Sterne. — Nicholson on the animal kingdom. — Art for nursery. — Pictures and drawings of Venice. — Notes from Rome.

Contemporary Review. Déc England's duty in Egypt (Westlake). — Impersonality and evolution in music (Les). — The primitive polity of Islam (Fairbairn). — British policy in West Africa (Salmon). — Miss Burney's novels (Mary Elizabeth Christie). — Early Christianity and class-influence (Clarke). — Representative government for India (Osborn).

— Peasant properties in Auvergne (Lady Verney). — The army, the volunteers, and the press (Robinson).

Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland. XIV. 4. The cuneiform inscriptions of Van, deciphered and translated (Sayce). — Sanskrit text of the S'ikshâ-Patri of the Svâmi-Narâyana, edited and translated (M. Williams). — The successors of the Seljuks in Asia minor (Lane-Poole). — The Yh-King and its authors (Terrien de La Couperie).

Nuova Antologia. 15 nov. I poemi di Ossian e Melchior Cesarroti (Zanella). — Niccolò Machiavelli e i suoi tempi (Bertolini). — Costituzioni moderne. La Confederazione svizzera (Palma). — Senz' amore. Racconto. Cont. (Marchesa Colombi). — Le applicazioni nocive della chimica (Anfosso). — Orazio Antinori, viaggiatore (Baratieri). — Il responso delle urne (Un ex ministro). — Rassegna politica. — Bollettino bibliografico.

La Cultura. 1^{er} nov. Bozzo, Note storiche siciliane del secolo XIV. — v. Brünneck, Siciliens mittelalterliche Stadtrechte. — Whitney, On mixture in language. — Salandra, Il divorzio in Italia. — Appunti critici e bibliografici. — Pubblicazioni periodiche italiane; — estere. — Concorsi. — Notizie varie. — Commemorazioni: G. Polignani, A. C. Burnell.

Revista contemporânea. 15 nov. Los Yankees y los Indios. — Historia contemporânea. Cont. (de Letona). — El primer marqués de la Victoria y su proyecto general de reformas en 1747. Concl. — Estudios sobre Longfellow (Suárez Capalleja). — La juventud dorada. Cont. — Humo, novela. Cont.

Revista de España. 13 nov. El Imperio ibérico (Becerra). — Batalla del Foreign Office (Tinajero Martínez). — La agricultura y la administración municipal (G. de Linares). — Régimen parlamentario. Cont. — Las apariencias. Cont.

The Nation. 25 oct. The city of London School. — Recent reforms in the English Universities. — The French aspirants for Queen Elizabeth. — Reviews: American impressions of a French monarchist. Tiele's Egyptian religion. The coming democracy. Development of English literature and language. — 2 nov. « Parsifal » and its critics. — A question of German syntax. — Reviews: Mr. Wilkinson's Webster Ode. Old Troy and New Ilium. The march to the sea, Franklin and Nashville. The growth of English industry and commerce. — 9 nov. The correspondence of George Sand. — Reviews: Robertson Smith's Lectures on the Prophets. Tuckerman's History of fiction. Some holiday books. Andrew Jackson as a public man. The story of the Volunteer Fire Department of the city of New-York.

Cinquante ans de liberté. T. IV. Histoire des lettres en Belgique, par Ch. Potvin. Bruxelles, Weissenbruch.

Donald, Ch. La situation politique et la lutte des partis en Belgique. Paris, Bureaux de la Revue britannique.

Hymans, Louis. Confucius. Le moraliste et le législateur de la Chine (Bibl. Gilon). Verviers, Gilon, 60 c.

Laveleye, Emile de. Eléments d'économie politique. Bruxelles, Muquardt, 3 fr.

Reifferscheid, A. Briefe von Jakob Grimm an Hendrik Willem Tydeman. Heilbronn, Henninger, 3 M. 60 Pf.

L'ATHENÆUM BELGE est en vente :

A Bruxelles, au bureau du journal, 26, rue de la Madeleine; chez M. G. Mayolez, rue de l'Impératrice, 13.

Bruxelles. — Impr.-lith. LHOEST, rue de la Madeleine, 26

L'ATHENÆUM BELGE



Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts.

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

BUREAUX :

RUE DE LA MADELEINE, 26, A BRUXELLES.

5^{me} ANNÉE.

N^o 24 - 15 DÉCEMBRE 1882

PRIX D'ABONNEMENT :

Belgique, 8 fr. par an; étranger (union postale), 10 fr.

Sommaire. — Tendances nouvelles de l'Économie politique (Hector Denis) — Les invasions germaniques (Léon Vanderkindere). — Histoire de l'art dans les Pays-Bas (Henri Hymans). — L'Art en Portugal (Ad. De Ceuleneer). — Rome dans la mémoire et dans les imaginations du moyen âge (George Lacour-Gayet). — Philologie éranienne (C. de Harlez). — Manuel d'histoire d'Angleterre (Paul Fredericq). — Correspondance littéraire de Paris : La jeunesse de M^{me} d'Épinay. — Publications littéraires allemandes. — La vie pélagique. II. — Chronique. — Sociétés savantes. — Bibliographie.

TENDANCES NOUVELLES DE L'ÉCONOMIE POLITIQUE.

Emile de Laveleye, *Éléments d'Économie politique*. — Bruxelles, Muquardt.

Le nom de M. Emile de Laveleye appartient à l'histoire de la science ; la publication de son volume sur la *Propriété et ses formes primitives* marque une époque dans le développement de la pensée économique, celle où les institutions fondamentales de la société sont considérées elles-mêmes comme soumises à des variations séculaires, où les formes de la propriété apparaissent comme indissolublement unies à l'organisation économique contemporaine, où l'esprit humain devenu plus flexible, et ayant à demi dévoilé le secret des révolutions passées, admet la légitimité d'arrangements sociaux autres que les arrangements actuels.

Des *Éléments d'Économie politique* publiés par un tel penseur devaient être animés d'un souffle de rénovation. Nul ne pouvait s'attendre à voir M. de Laveleye se borner à donner la substance d'un enseignement qui se fût déroulé humblement, pendant vingt années, dans la voie tracée par les Pères de l'École ; artisan lui-même d'une transformation scientifique, il nous vient avec des méthodes nouvelles qu'il applique et qu'il justifie ; il s'est, par un infatigable labeur, reconstitué peu à peu un idéal nouveau, et tout son livre en est pénétré ; dans l'héritage du passé il a fait le départ de ce qu'il accepte et de ce qu'il repousse. Publier un cours élémentaire, c'était, pour lui, rassembler les traits essentiels d'une pensée élaborée lentement et à travers des luttes toujours renaissantes ; et j'imagine qu'en déposant la plume, il éprouva ce sentiment mêlé de mélancolie, de douceur et d'anxiété qui s'empare de tout vrai penseur, lorsqu'étant parvenu déjà en un point avancé de sa carrière, il se reporte en arrière pour mesurer le chemin parcouru, et se recueille avant de poursuivre son voyage.

Ce qui domine tout ce livre, c'est ce que l'on a justement appelé le *principe éthique*, la tendance maîtresse de l'Économie politique contemporaine, la préoccupation incessante de su-

bordonner les phénomènes économiques à la justice.

Le Droit a présidé à la constitution de la Science par les Physiocrates ; c'est dans le traité du *Droit naturel* de Quesnay que l'on retrouve la première conception synthétique de l'Ordre Économique ; jamais la justice ne reçut de plus éclatant hommage que celui que lui rendent Quesnay, Mercier de La Rivière, Letrosne, Dupont de Nemours ; à partir de Smith et surtout de Ricardo et de Say, le Droit se détache de l'Économie politique pour former un département distinct de la Sociologie ; ce divorce est à peu près consommé lorsque Dupont de Nemours, le dernier des Physiocrates, au moment de s'exiler en Amérique, adresse à Say cette longue lettre de reproches où se trouvent ces paroles : « L'Économie politique a toujours été et sera toujours et tout entière dans le Droit... »

Rossi, à la fois jurisconsulte éminent et économiste, fut néanmoins le philosophe de cette école du morcellement de la Sociologie, qui multipliait les barrières dans le domaine de cette science, et parquait chaque savant dans un cadre bien défini. Division stérile dont Rossi lui-même souffrait, comme toute son œuvre en témoigne ; elle ne pouvait subsister longtemps : les efforts de bien des penseurs appartenant aux écoles les plus diverses furent dirigés contre elle ; les socialistes, l'École positive, les philosophes chrétiens eux-mêmes, préparèrent la transformation organique actuelle de la science ; après d'âpres controverses, les tronçons de la sociologie devaient se rassembler ; et la science économique, ranimée au contact de la morale et du droit, allait renaître, toute rayonnante de vie, comme le corps social qu'elle embrassait sous de multiples aspects, et dont elle recherchait les lois fondamentales.

La richesse, objet de la science économique, les biens matériels ne sont pour M. de Laveleye que les moyens nécessaires du développement intellectuel et moral des hommes ; les poursuivre pour eux-mêmes n'est pas la *fin* de l'homme ; ce qui est la fin de l'homme, c'est sa grandeur morale, et la richesse n'est que l'ensemble des conditions matérielles nécessaires pour y atteindre ; cette seule relation nettement définie donne à la théorie de la consommation des richesses un caractère nouveau ; n'est-il pas vrai que tout emploi de la richesse devient inutile ou même condamnable quand il cesse d'être légitimé par la *fin* morale de l'homme ? Sur cette juste mesure que l'on ne peut dépasser dans la consommation privée ou collective des biens, M. de Laveleye a écrit des pages d'une élévation incomparable.

Si telle est la fonction de la richesse d'être l'ensemble des conditions matérielles du développement de l'homme, il faut s'efforcer de placer tous les hommes dans les conditions d'un développement normal. Un sentiment plus vif de

la dignité humaine restitue à la fois son vrai rôle à la richesse, et ramène au premier rang des préoccupations scientifiques la question d'une bonne répartition. Comment s'accompliront en effet les destinées de l'humanité si, pendant que la richesse remplit sa fonction normale à l'égard des uns, les autres semblent plutôt destinés à la produire ; et qu'ils soient moins considérés comme des êtres humains poursuivant un idéal moral et social, que comme des forces productrices appliqués à la plus grande multiplication possible des richesses ?

Il suffirait ici de comparer aux *Éléments* de M. de Laveleye les leçons, si brillantes d'ailleurs, données au Collège de France par M. Michel Chevalier à la fin de la première moitié de ce siècle, pour se faire une idée bien nette de la transformation qui s'accomplit dans la science. M. Michel Chevalier est surtout entraîné vers l'étude de la production et du transport des richesses et de tout ce qui développe les énergies productrices ; M. de Laveleye se préoccupe moins de la masse des produits que de leur bonne distribution ; il rêve une civilisation idéale où l'homme, maître de ses appétits matériels, se rapproche de plus en plus de l'égalité, et arrache à la production des richesses des loisirs de plus en plus féconds.

Le même principe éthique lui inspire cette définition de la science, qui est assurément le trait dominant de tout son livre : « L'Économie politique est la science qui détermine quelles sont les lois que les hommes doivent adopter afin qu'ils puissent avec le moins d'efforts possible, se procurer le plus d'objets utiles à la satisfaction de leurs besoins, en les répartissant conformément à la justice et en les consommant conformément à la raison. »

Il est vraiment intéressant de rapprocher la définition de M. de Laveleye de celle qui apparut la première dans la science, celle des Physiocrates ; Quesnay, qui embrassa d'une manière vraiment synthétique cet ordre particulier de rapports entre le monde extérieur et la société humaine, a vu dans la morale économique, dans le droit naturel, la règle de toute action humaine conforme à l'ordre physique le plus avantageux au genre humain.

Ce n'est plus un droit inflexible, immuable, comme celui des Physiocrates, que conçoit M. de Laveleye, mais un droit vraiment vivant, obéissant comme la structure morale des sociétés aux lois de leur évolution ; et c'est bien parce qu'il l'a ainsi conçu que son livre sur les formes de la Propriété est l'un des monuments de la science contemporaine ; cependant faut-il admettre, comme il semble le soutenir, que l'Économie politique ne soit qu'une science morale, qu'elle ne soit sous aucun aspect une science physique ? En ce point, je l'avoue, je me sépare de M. de Laveleye.

Si grande que je puisse et que je veuille faire

la place de la justice, tout phénomène économique m'apparaît comme dérivant de l'opération de deux facteurs irréductibles : le milieu externe et l'homme avec ses besoins, ses tendances morales, son activité productrice. Comment, pour prendre un exemple saisissant, la théorie de la rente se séparera-t-elle des lois de productivité des agents naturels ? Et ce rayonnement nécessaire des lois du monde physique dans le monde économique n'impose-t-il pas à la science ce caractère physico-moral ? En introduisant dans la Physiocratie l'idée de l'évolution historique, qui devait complètement échapper à Quesnay, et en mettant plus en relief dans les définitions de M. de Laveleye, l'aspect physique des phénomènes, ne sera-t-on pas amené à voir dans l'Économie politique : cette partie de la Sociologie qui étudie les lois de la richesse, comme dérivant du concours des lois du milieu physique extérieur et de la nature physique et morale de l'homme social ; et qui recherche à chaque moment de l'évolution de celui-ci, les conditions de l'adaptation la plus parfaite possible de l'ordre moral et juridique à l'ordre physique, pour le développement intégral de tous les membres de la société ?

L'application de la méthode historique ou plutôt réaliste à la science économique est le second caractère fondamental qui frappe dans les *Éléments* de M. de Laveleye.

Elle se révèle par la relativité toujours plus grande des conceptions économiques. Nous avons déjà vu comment M. de Laveleye rattache définitivement la morale et le droit sous tous ses aspects aux phénomènes économiques ; comment, en d'autres termes, l'Économie politique cesse d'être pour lui une province de la science sociale, pour se transformer en une véritable *sociologie économique*, ce qu'elle sera vraisemblablement pour tous en un temps prochain ; à mesure qu'on s'avance dans la lecture du livre, on voit par des rapprochements nombreux, comment toutes les institutions économiques se modifient selon le temps et les lieux, subissant l'influence du degré de civilisation comme celle du milieu extérieur ; les exemples empruntés aux différents états sociaux, les comparaisons entre les différents peuples, rendent la lecture du livre aussi attachante qu'instructive, et la vaste érudition de M. de Laveleye transporte le lecteur, sans le laisser jamais, à travers l'histoire des doctrines et celle des sociétés. Que de traits vifs, nets, fixeront dans votre esprit le caractère d'une époque, d'une institution, d'un peuple !

M. de Laveleye craint qu'on lui reproche d'avoir donné trop d'extension à l'histoire des crises industrielles, commerciales et financières. Vaine préoccupation ! N'est-ce pas là l'un des traits dominants de notre économie moderne, en voie de devenir une économie mondiale et qui subit le terrible baptême de cette transformation ? N'était la destination spéciale du livre, j'eusse voulu semblablement voir donner plus d'extension à l'étude des doctrines socialistes. Le temps est venu non seulement d'en parler avec impartialité, mais de rendre largement justice à des écoles, mêmes aux plus utopiques, qui ont préparé en définitive la constitution d'une Sociologie économique.

En pénétrant plus avant dans l'étude des fonctions économiques, on retrouve cette même méthode réaliste. Que de circonstances affectent la puissance productrice, par exemple, si sèche-

ment étudiée dans tant de manuels ! Que de motifs influencent la conduite économique de l'homme ! La nature, la race, les idées, les mœurs, l'état politique, les institutions juridiques, régimes de propriété, d'amodiation, de rémunération du travail, tous ces facteurs et d'autres encore laissent leur trace reconnaissable sur le pouvoir ou la volonté de produire.

La science s'anime ainsi, elle devient vivante, elle parle au lecteur, elle parlera surtout aux jeunes gens un langage qui ne s'oubliera plus. Écrits d'un style limpide et rempli de charme, ces *Éléments d'économie politique* seront encore, et par-dessus tout, l'un des traités de morale sociale les plus parfaits, et les plus purs, que l'on puisse mettre aux mains des générations nouvelles.

H. DENIS.

LES INVASIONS GERMANIQUES.

Geschichte der Völkerwanderung, von Eduard von Wietersheim. Zweite vollständig umgearbeitete Auflage, besorgt von Felix Dahn. 2. Bde. Leipzig, Weigel (I. VIII et 637 p., 1880 ; II, VI et 532 p., 1881).

« L'histoire de la migration des peuples », ou, pour employer une expression plus ordinaire, l'histoire des invasions germaniques, par Edouard von Wietersheim, a paru en quatre volumes, il y a une vingtaine d'années. L'ouvrage, à cette époque, a été favorablement accueilli par la critique ; il se distinguait par une érudition solide, étendue, par l'abondance des matériaux qui s'y trouvaient réunis, et l'on n'avait guère à y reprendre que certains défauts de proportion, l'absence d'une méthode assez sévère dans l'arrangement des parties. L'auteur, dépassant les vraies limites de son sujet, avait raconté presque toute l'histoire de l'empire romain, et ce hors-d'œuvre formait environ la moitié du livre.

Une seconde édition devait évidemment subir des modifications considérables. M. Dahn, qui s'est chargée de la préparer, a cru qu'il pouvait hardiment supprimer tout ce qui n'était pas nécessaire pour éclairer l'histoire des invasions ; d'autre part, il a voulu se mettre à la hauteur de la science moderne, qui dans ces dernières années a singulièrement élargi la connaissance des antiquités germaniques. Ce livre se présente donc au public sous une forme nouvelle ; réduit à deux volumes, il a gagné en précision et en richesse ; l'ordonnance est plus claire, et chacune des questions qui sont successivement abordées est traitée d'une manière plus approfondie. M. Dahn, pour se livrer à ce travail, avait l'avantage d'être à la fois un savant historien et un littérateur de talent ; outre les grands ouvrages qu'il a consacrés à l'étude des origines germaniques (*die Könige der Germanen, Bausteine zur Geschichte der Völkerwanderung, Urgeschichte der germanischen und romanischen Völker*), il s'est fait connaître en effet par des romans et des drames qui ont eu un certain succès.

L'histoire des invasions germaniques a été révisée par lui d'une façon complète ; à chaque page sa plume a laissé quelques traces. Plus d'un chapitre a été réécrit d'un bout à l'autre ; de nouveaux chapitres ont été ajoutés. L'éditeur n'a pas même craint de substituer ses idées à celles de Wietersheim, tout en ayant soin bien entendu de prévenir le lecteur.

Je n'entreprendrai point d'analyser une œuvre

qui embrasse une période de près de sept siècles, depuis l'expédition des Cimbres (113 avant J.-C.) jusqu'à la conquête de l'Italie par les Lombards (568 après J.-C.), et dans laquelle on passe en revue tous les peuples qui se sont attaqués à l'Empire, ceux qui sont allés s'y perdre et s'y anéantir, et ceux qui victorieusement en ont arraché des lambeaux et ont fini par en demeurer les maîtres.

Deux points méritent particulièrement l'attention dans le travail de M. Dahn. On s'est demandé bien souvent quelle fut la cause des invasions germaniques. La pression exercée sur les marches orientales par des barbares touraniens, l'amour des hasards et des combats inné chez les Germains, l'extension croissante de la formation des bandes guerrières, toutes ces explications, dont on s'est parfois contenté, sont évidemment inexactes ou incomplètes. Elles ne rendent pas compte de la constance et de la généralité d'un phénomène qui pendant toute une période se reproduit comme pour obéir à une loi, et auquel participent non pas seulement des légions d'aventuriers, mais des tribus entières, hommes, femmes, enfants, esclaves. Il n'y a pas bien longtemps cependant que M. Fustel de Coulanges, avec son esprit toujours ingénieux mais souvent paradoxal, avait recours à ces interprétations insuffisantes et s'efforçait de prouver que les Germains n'avaient cherché qu'à fuir une contrée stérile et inhospitalière, qu'avidement, et sans autre règle que l'impulsion du moment, ils s'étaient jetés sur de riches provinces, telles que la Gaule, et qu'ils avaient ainsi vidé leur propre pays, laissant le territoire de la Germanie à moitié inoccupé, presque désert.

M. Dahn a une thèse bien différente et, je le crois, bien mieux fondée. Il soutient que la cause des invasions ne doit être demandée qu'à l'énorme et incessante augmentation de la population. Les Germains, au premier siècle de l'empire romain, étaient sortis de l'état de demi-nomade dont César avait encore retrouvé des vestiges ; ils étaient devenus des agriculteurs sédentaires. Or, l'adoption de cette forme de société est toujours accompagnée d'une multiplication rapide ; on sait, du reste, que la race est prolifique. Le moment ne tarda pas à venir où le territoire ne suffit plus pour nourrir la population ; il faut songer, en effet, que les procédés agricoles étaient encore des plus primitifs, et que la culture extensive exigeait d'immenses espaces pour fournir peu de produits. La nécessité parlait ici plus haut que l'amour du sol natal, et la bravoure aidant on se décidait à chercher la seule issue possible, en envahissant les provinces romaines : à travers quels périls, au prix de quels sacrifices, l'histoire en a conservé le souvenir, et ce n'est pas sans émotion que l'on songe à la destinée de ces populations, simples, grossières peut-être, mais vaillantes, qui devaient courir au devant de la mort pour échapper à la faim.

Il y a d'ailleurs une singulière analogie entre la situation des peuples germaniques aux premiers siècles de l'ère chrétienne et à notre époque même. Aujourd'hui comme alors l'émigration est une loi pour eux ; leur fécondité, que d'autres envient, les condamne à envahir le monde. Dans l'antiquité ils avaient commencé par louer leurs bras aux Romains ; ils servaient dans les armées, ils se réduisaient à l'état de colons, ils acceptaient les fonctions les plus

humbles, mais quelques-uns, poussés par leur génie ou par la fortune, atteignaient les plus hautes destinées et devenaient comme les arbitres de l'empire. Au dix-neuvième siècle, le spectacle est le même : les Allemands inoccupés chez eux inondent les pays voisins, et depuis le simple commis jusqu'au négociant millionnaire qui régit le marché d'Anvers et de Londres, on les retrouve partout actifs, habiles et disputant avec succès le terrain aux nationaux. Faut-il rappeler leurs émigrations par-delà les océans, qui remplacent de nos jours les invasions armées du IV^e et du V^e siècle? Faut-il signaler ce fait curieux qu'en Amérique, pas plus que dans les provinces romaines, ils ne parviennent à fonder un état homogène, auquel s'imposent d'une manière uniforme leur langue, leurs institutions, leurs traditions? Les Anglo-Saxons font seuls exception, et ce sont les seuls aussi qui aient pu créer, dans l'île de Bretagne, un ordre de choses qui n'empruntait rien aux Romains.

Je n'entends certes pas forcer ce parallèle, mais je crois qu'il nous montre une fois de plus quelles sont en histoire les ressources fécondes de la méthode comparative.

Le second point auquel je voulais m'arrêter un instant se rapporte à l'adoption du christianisme par les Germains. Des écrivains fort distingués, Ruckert par exemple, ont cherché à prouver que l'esprit germanique était en quelque sorte prédestiné à cette religion, qu'elle s'harmonisait parfaitement avec ses tendances propres. Dahn, plus réaliste et à mon sens plus clairvoyant, est d'avis qu'il ne faut pas chercher aussi loin une explication inutile. Si les Germains ont adopté sans résistance le christianisme, c'est uniquement parce que c'était la religion du seul peuple civilisé avec lequel ils fussent en contact. Si les Romains avaient encore été polythéistes, les Germains auraient adoré les divinités de leur Olympe. On se convertit aisément aux dieux du plus fort ou du plus intelligent. L'exemple des populations de l'Asie antérieure et de l'Afrique du Nord qui sans peine ont renoncé au christianisme, pour accepter la foi des Musulmans vainqueurs, est bien fait, je crois, pour appuyer cette thèse. La conversion des Germains ne doit donc pas non plus être considérée comme un des effets directs des invasions : même s'ils étaient restés chez eux, sans sortir de leurs frontières, ils auraient fatalement ressenti l'influence d'une religion qui s'était alliée à une civilisation supérieure.

Je ne puis terminer cet article sur l'important et excellent livre de Wietersheim Dahn, sans signaler une bonne carte des tribus germaniques jointe au premier volume, et un précieux index bibliographique, des plus complets, qui termine l'ouvrage.

L. VANDERKINDERE.

L'ART AUX PAYS-BAS.

Beiträge zur niederländischen Kunstgeschichte, von Herman Riegel. Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, 1882. 2 vol. in-8°.

Dans l'histoire des arts, la haute antiquité n'est pas seule à offrir aux recherches un champ digne d'être exploré. L'investigateur n'a pas besoin de sortir des temps modernes, de se transporter en Afrique et en Asie-Mineure pour trouver un emploi très légitime de ses facultés d'analyse. Pour ne parler que de l'école fla-

mande, personne encore n'en connaît l'origine. En dehors même de l'excellence de leur pratique, la supériorité de Van Eyck ne peut être expliquée par aucune filiation d'école, et les œuvres de l'aîné des deux frères sont aussi inconnues que celles d'un Polygnote ou d'un Zeuxis! Il est des peintres désignés comme célèbres par Van Mander, qui déclare les avoir personnellement connus, et dont aucun tableau n'atteste la valeur.

Beaucoup de chemin reste donc à faire dans la voie des restitutions. Une bonne partie de la tâche appartient à l'archiviste, mais elle ne lui est pas exclusivement dévolue. L'œuvre d'art, en effet, ne se présente pas isolément; elle n'est que la partie d'un ensemble où se caractérise une école, une époque. Où manquent les points d'attache, l'érudit et le critique doivent se prêter un mutuel appui : il faut, à la fois, découvrir et préciser.

M. Herman Riegel, l'auteur de l'ouvrage qui nous occupe, conquiert sa place au premier rang de ces pionniers de la science artistique, pour nous servir d'une expression courante en Allemagne.

Le deuxième volume, de beaucoup le plus étendu, est un catalogue raisonné des œuvres néerlandaises du Musée de Brunswick, particulièrement riche en maîtres anté-rubéniens. Ce travail, dans son genre, des plus remarquables, ne peut toutefois nous arrêter ici.

Le premier volume offre un intérêt plus général. Il nous fournit une étude d'ensemble sur la marche et les progrès de l'art dans les Pays-Bas, depuis la fin du XV^e siècle. Cette question si vaste est traitée avec une connaissance des sources littéraires et artistiques rare même chez les nationaux.

L'auteur n'accepte donc pas sans contrôle l'appréciation de ses devanciers; il ne s'en écarte qu'à bon escient et fort des preuves que lui fournit l'étude personnelle.

M. Riegel ne confond pas le génie artistique des Provinces-Unies avec celui de la Belgique proprement dite, et, sans doute, il a raison. Les critiques de beaucoup d'auteurs contre les maîtres flamands du XVI^e siècle ne lui paraissent pas en rapport avec la marche, en quelque sorte logique, de l'école. Les idées de la renaissance s'imposaient non moins dans les Pays-Bas qu'en Allemagne et en France, et Rubens lui-même ne s'explique que par leur influence. Par cela même qu'il admire le prodigieux chef d'école, l'auteur sait rendre hommage à ses précurseurs.

Remontant à la source des tableaux et des portraits où s'illustre la peinture hollandaise, — les tableaux de corporations, — M. Riegel signale la manifestation la plus ancienne du genre au Musée d'Anvers, pour arriver par degrés à l'époque de sa plus vive splendeur avec Frans Hals et Rembrandt, en passant par C. Ketel et M. Miereveld. La *Ronde de la Nuit*, les *Syndics*, la *Legon d'Anatomie* elle-même appartiennent, en réalité, à ce vaste ensemble de témoignages de l'esprit d'association de la Néerlande.

L'auteur ne manque pas de relever, en passant, l'étrange méprise de W. Burger venant prétendre que cette anatomie du docteur Tulp n'est qu'une composition emblématique de la science, et partant de ce point de vue fantaisiste pour trouver grotesque l'École d'Athènes de Raphaël où paraissent les savants de l'antiquité.

La vie et l'œuvre de Rubens sont de la part du savant directeur du Musée de Brunswick, l'objet d'une étude particulièrement consciencieuse. La controverse sur le lieu de naissance du maître est passée au crible d'une critique sévère. L'auteur avait présumé à ce travail dès l'année 1877. Il complète aujourd'hui son étude par l'examen de nouvelles sources, et trouve l'occasion d'opérer des rapprochements très dignes d'être pesés. Il tient fermement à la thèse de Siegen, sans cesser, cela va de soi, d'envisager Rubens comme l'enfant d'Anvers.

Un chapitre précieux complète cette étude : c'est l'exposé chronologique de la carrière de Rubens. Il ne peut être question, dans un pareil travail, que d'un essai; mais il est soigneusement élaboré, et l'auteur évite de se lancer dans la supposition. Nous relevons cependant une indication incomplète. En citant le portrait de Vladislas Sigismond de Pologne, peint à Bruxelles au mois de septembre 1624, M. Riegel déclare que cette œuvre est aujourd'hui perdue. Une chose est certaine, c'est qu'un portrait en buste de Vladislas Sigismond fait partie de la galerie du Palais Durazzo à Gènes, où il passe, il est vrai, pour le portrait de Rubens lui-même. Plus d'un auteur a accepté l'assertion du cicorone, sur la foi du chapeau du personnage, bien que ce chapeau soit surmonté de l'aigrette polonaise!

L'ouvrage de M. Riegel est, dans son ensemble, un très grand service rendu à ceux qui s'occupent de l'histoire de l'art flamand et, comme étude générale, il prend le pas sur la plupart des travaux consacrés au même objet dans les derniers temps. Cette supériorité il la doit surtout à la sûreté des informations de l'auteur, à la patience de la mise en œuvre, à une connaissance approfondie des œuvres citées, enfin à l'intelligent emploi des matériaux.

H. HUMANS.

L'ART EN PORTUGAL.

L'exposition d'art rétrospectif, ouverte à Lisbonne au mois de janvier de cette année, a attiré de nouveau l'attention du monde savant sur l'histoire du développement artistique en Portugal. Elle a fourni l'occasion à M. Ch. Yriarte de publier, sur l'histoire de l'art en Portugal, divers articles, dans la *Revue des Deux Mondes* (1^{er} juin) et dans la *Gazette des Beaux-Arts* (mai, juin et juillet), écrits de cette plume facile qu'on lui connaît, mais dans lesquels on rencontre malheureusement plus d'une inexactitude. Aussi, après les avoir parcourus, le lecteur ne se doute-t-il guère des nombreuses difficultés que soulève l'histoire de l'art portugais. M. Yriarte considère la Fontaine de la Miséricorde de Porto comme une œuvre de Holbein (*Gazette des Beaux-Arts*, XXV, pp. 459, 558) et ne semble pas même se douter que cette attribution est on ne peut plus discutable; il déclare celtiques les brachelets d'or exposés par le roi Ferdinand (p. 566); bien plus, il semble donner, comme spécimen de l'orfèvrerie exclusivement portugaise, le triptyque de Guimaraes. Par malheur, cette belle œuvre est un travail espagnol; elle a été prise à la bataille d'Aljubarrota, et les armoiries portugaises qui s'y trouvent ont été ajoutées après coup par les chanoines de Nossa Senhora de Oliveira.

Je pourrais multiplier ces critiques; mais je ne veux pas m'arrêter davantage sur cette

récente publication de M. Yriarte; je tiens, pour le moment, à appeler l'attention des lecteurs de l'*Athenæum* sur une revue d'art portugais qui paraît mensuellement à Porto depuis le commencement de cette année et est publiée par le Centro artistico portuense (1).

La direction en est dévolue à MM. Manoel Maria Rodrigues et Joaquim de Vasconcellos, deux critiques d'art dont la réputation bien fondée est une garantie de la valeur scientifique de la nouvelle revue. Les travaux portugais étant peu répandus en Belgique, je crois être utile à ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'art en disant quelques mots des écrits de M. Vasconcellos et des principaux articles parus dans *A arte portugueza*. M. Joaquim de Vasconcellos s'est fait connaître, dans le monde savant, par des travaux sur l'histoire des beaux-arts dont plus d'un, celui sur Durer par exemple, ne sauraient être assez étudiés par ceux, assez nombreux heureusement, que les choses de l'art ne laissent pas indifférents. Son livre *A Reforma do ensino de bellas-artes* (Porto, 1877-1879), tout en étant écrit en vue d'indiquer les mesures qu'il y aurait à prendre en Portugal pour relever les études artistiques et pour donner dans ce pays une impulsion nouvelle au progrès de l'art industriel, renferme des idées très justes dont l'application serait des plus heureuses en Belgique. Au moment où le gouvernement songe à établir un musée analogue à celui du South-Kensington et à celui des Arts industriels de Vienne, je ne saurais assez insister sur l'importance de ce livre. L'auteur a visité les principaux musées de l'Europe, il a comparé les résultats obtenus, pour les arts industriels, à Vienne et à Londres; et ce n'est qu'après avoir vu et décrit ce qui avait été fait à l'étranger qu'il expose le plan de l'organisation qui devrait être introduite en Portugal. Nous ne pouvons que gagner, pour nous-mêmes, à méditer ce projet.

M. de Vasconcellos appartient à cette école, la seule scientifique, qui fait marcher de pair l'étude critique des sources avec l'examen approfondi des monuments. Il a appliqué cette méthode dans toute sa rigueur dans son *Archeologia artistica* et sa *Renascença portugueza*. Ces deux recueils renferment plus d'un article d'autant plus intéressant pour nous que l'auteur y étudie l'influence exercée par les peintres flamands sur le développement artistique du Portugal. Actuellement M. de Vasconcellos publie une Histoire de l'orfèvrerie portugaise. On peut déjà bien augurer de cet ouvrage par les extraits qui en ont paru dans *A arte portugueza*.

Je citerai, entre autres, une étude sur les croix de procession de la Sé do Funchal et des couvents d'Alcobaça et de Beja, trois curieux spécimens de l'orfèvrerie de l'époque manuelle. Un article, non moins curieux, est consacré à une plaque commémorative de bronze encastrée dans le mur de l'église de Leça do Balio. L'inscription, que l'auteur n'a malheureusement pas cru devoir reproduire, rappelle les vertus et les grandes actions du fondateur du monastère Dom Estevao Vasques Pimentel. Parmi les dessins qui encadrent l'inscription, le plus curieux est celui qui représente l'Annonciation, conçu d'une manière bien singulière. Un vase rempli de fleurs de lis sé, sur l'ange annonciateur de la

Vierge Marie: disposition qui se retrouve dans les Annonciations d'un grand nombre de peintres italiens. Au-dessus des fleurs de lis et assis sur les nuages, on voit le Père Éternel lançant de sa bouche un rayon, dirigé vers la Sainte Vierge, sur lequel vole le divin enfant tout nu et portant le nimbe crucifère. Cette manière réaliste de concevoir le sujet se retrouve, quoique rarement cependant, dans des sculptures et des miniatures du moyen âge. Le travail, du XIV^e siècle, semble être d'origine française.

M. de Vasconcellos continue dans *A arte portugueza* la publication des dialogues inédits de François de Hollande sur la peinture ancienne, commencée dans son *Archeologia artistica*. Le comte Raczyński publia, il y a déjà près de quarante ans, une traduction française d'une partie des écrits de François de Hollande dans son célèbre ouvrage sur les Arts en Portugal. Les dialogues de François de Hollande sont d'une lecture bien instructive pour celui qui veut se rendre compte de la manière dont les principes de la peinture italienne parvinrent petit à petit à détruire en Portugal l'influence des maîtres flamands.

Si M. de Vasconcellos fournit le plus grand nombre d'articles à la nouvelle revue, nous ne pouvons cependant pas omettre de signaler des études signées d'autres écrivains de mérite, qui témoignent des progrès de l'esprit scientifique faits en Portugal depuis quelques années. Nous y avons lu avec un vif intérêt l'étude de M. Martins Sarmiento, l'auteur des belles fouilles des Citánias de Briteiros et de Sabroso, dans laquelle il discute savamment l'opinion de M. H. Martin qui considère les antiquités des Citánias comme postérieures à la domination romaine et les rapproche de l'époque visigothe, alors que par des raisons qu'il m'est impossible de développer ici, la plupart des objets trouvés dans les Citánias ne peuvent être attribués à une époque postérieure à celle d'Auguste.

J'ai remarqué aussi une excellente dissertation de M. Rodrigo de Almeida sur le Sacrarium d'argent de Belem. Comme le prouve l'auteur, cette belle œuvre est de Jean de Souza, qui l'exécuta aux frais du roi Alphonse VI (1651-1667). Ce prince en fit don au monastère de Belem en souvenir de la victoire de Montes Claros remportée sur les troupes espagnoles. On doit donc considérer comme fausse l'inscription du Sacrarium, d'après laquelle le monument aurait été donné au monastère de Belem en 1675 par le roi don Pedro II. Ceci prouve une fois de plus le rapport intime qui existe entre l'histoire politique et le développement des arts en Portugal.

La chronique ainsi que les articles relatifs à l'art portugais moderne sont écrits avec beaucoup de talent par M. Manoel M. Rodrigues. Mentionnons encore des articles d'esthétique de M. Paiva e Ponce et les comptes rendus des séances du Centro artistico portuense. La plupart des planches qui accompagnent le texte sont assez réussies; je me permettrai cependant de souhaiter une plus grande précision dans le dessin et l'indication de l'échelle de proportion entre le dessin et l'original.

Dès maintenant déjà *A arte portugueza* occupe une place des plus honorables à côté des principales revues artistiques. Je ne veux point terminer cet article sans exprimer l'espoir que bientôt on étudiera et on reproduira dans la Revue les vieux tableaux portugais. Le Centro artistico portuense rendrait un grand service à

la science en faisant connaître ces tableaux par des photographies ou au moins par de bons dessins. J'ai parlé ailleurs de l'importance de ces tableaux et des nombreuses difficultés que soulève leur étude (*Le Portugal. Notes d'art et d'archéologie*. Anvers, 1882, p. 60-90); et je ne saurais assez insister auprès de ceux qui sont à même de les faire connaître au monde savant, pour qu'ils fournissent aux critiques les moyens de les étudier en les divulguant par de bonnes reproductions

ADOLF DE CEULENEER.

A. Graf. *Roma nella memoria e nelle immaginazioni del medio evo*, vol. I. Torino, Locscher, 1882, in-8°.

L'auteur de cet intéressant ouvrage a raison de dire que son œuvre, à la façon dont il l'a comprise, est une nouveauté. On n'avait pas encore essayé de recueillir toutes ensemble les légendes que l'imagination populaire au moyen âge avait enfantées sur Rome, sur ses monuments, sur ses grands hommes, sur les différents épisodes de son histoire. Sans doute, sur des points de détail on pouvait compter déjà plus d'une monographie, comme celle que M. G. Paris a consacrée à la légende de Trajan, ou celle encore de M. Comparetti sur *Virgile au moyen âge*; mais un ouvrage d'ensemble sur un sujet aussi important était encore à faire, et c'est cette lacune que M. Graf a eu l'intention de combler.

La tâche que l'auteur s'était donnée était singulièrement vaste: vouloir suivre toutes les manifestations d'une seule légende à travers les siècles, la prendre à sa naissance, l'étudier dans toutes ses transformations, chercher comment ces métamorphoses ou ces développements s'enchaînent mutuellement, comment ils se rattachent à une idée maîtresse qui persiste au-dessous de toutes ses évolutions et qui est en quelque sorte la matière cachée de tous les phénomènes visibles; montrer le profit que la critique et l'historien pourront trouver dans ces travaux de l'imagination populaire, élaguer toutes les branches touffues, toutes les végétations parasites qui croissent sur les légendes comme sur les arbres centenaires, dégager en un mot la part de vérité, voilà déjà un plan bien ambitieux; et si l'on veut étudier la légende de Virgile ou celle de Charlemagne au moyen âge, il ne faudra pas moins que les volumineux ouvrages de M. Comparetti ou de M. G. Paris. Si, au lieu de borner le travail à une seule légende, on veut l'étendre à toutes, on comprend les proportions énormes que l'œuvre prendra, surtout s'il s'agit de Rome, des choses de Rome, des héros de Rome, la matière la plus riche, le sujet le plus séduisant que la légende ait jamais eue.

M. Graf a compris que pour pouvoir écrire, il fallait savoir se borner, et à la place d'un travail d'ensemble sur chaque légende, il semble avoir songé plutôt à faire comme un recueil et comme un répertoire de toutes les légendes sur Rome, à constater, à grouper les faits similaires plus encore qu'à en faire la critique et à en chercher l'explication.

On demeure étonné de la quantité infinie des récits merveilleux qui ont trait à l'histoire de Rome; il n'est pas un monument antique, pas un débris de temple ou d'aqueduc, pas un fût de colonne pour ainsi dire, qui n'ait son histoire, pas un événement de la république ou de l'empire sur lequel l'imagination du peuple n'ait exercé son inépuisable fécondité. Ce n'est pas à

(1) *A arte portugueza*, revista mensal de Bellas Artes, publicada pelo Centro artistico portuense. Anno I. Porto, 1882, gr. in-4°.

Rome seulement que cette légende a pris naissance et s'est développée, on en trouve des échos dans toutes les littératures du monde chrétien. Que l'on songe à l'impression que devaient ressentir les pèlerins de France, d'Espagne, d'Angleterre, d'Allemagne, de tous les pays où les missionnaires avaient porté la foi nouvelle, lorsqu'après les dangers et les fatigues d'un long voyage ou d'une grande traversée ils pénétraient dans cette ville qui avait jadis commandé au monde entier par les armes, et qui était restée la capitale spirituelle de l'univers. Les Barbares de la Renaissance n'avaient pas encore porté une main sacrilège sur les édifices de la Rome païenne; bien des monuments, aujourd'hui détruits ou qui ne sont plus qu'une misérable ruine, avaient encore conservé, au moins en partie, leur ancienne magnificence. Le Colisée qui n'était pas encore devenu une carrière de pierres à bâtir, le Forum de Trajan que n'avaient pas encore envahi les maisons ou les masures qui le déshonorent aujourd'hui, le Panthéon d'Agrippa dont le bronze étincelait encore, les temples garnis encore de leurs colonnes et de leurs statues, les murailles, les aqueducs encore debout, tous ces monuments racontaient aux pèlerins qui étaient venus se presser aux tombeaux des apôtres quelques fragments de l'histoire de ce grand peuple qui n'était plus. Ils revenaient dans leur pays, au milieu de leurs concitoyens dont l'âme inculte ou à peine dégrossie se plaisait au récit de ces voyages si lointains dans des pays merveilleux; et les pèlerins, le respect et l'étonnement profondément empreints dans leur esprit, racontaient à leurs frères émerveillés des rives de l'Elbe, de la Seine, de la Tamise ou du Tage, que « tout près du tombeau de Saint-Pierre une race puissante, maintenant éteinte, avait entassé des édifices qui ne seraient détruits qu'au jour du jugement ». C'est ainsi qu'à la suite des voyages les légendes ne tardaient pas à éclore, puis chaque jour recevaient des additions ou des changements et finissaient par usurper tout à fait la place de l'histoire véritable. Ces quelques considérations montrent à grandeur du plan que l'auteur de ce livre s'est tracé : une histoire des légendes sur Rome, n'est-ce pas l'histoire de tout un côté de la pensée humaine pendant les siècles du moyen âge ?

Le point de départ du travail de M. Graf a été le livre même, si populaire dans tout le moyen âge, qui a pour titre « les Merveilles de Rome » *Mirabilia Urbis Romæ*; on ne saurait mieux donner idée de ce curieux ouvrage qu'en le comparant aux guides que les touristes ont aujourd'hui entre les mains et qu'ils feuilletent à travers les rues et devant les monuments de Rome. Cette compilation, dont Charles VIII se fit faire une traduction en français, lors de son entrée à Rome, est en effet un véritable guide de l'étranger pour les merveilles et les curiosités de la ville éternelle. L'auteur, qui est tout le monde, n'est jamais pris en défaut, il sait pertinemment que les deux dompteurs de chevaux qui s'élèvent au sommet du Quirinal et qui lui ont fait donner le nom de *Monte cavallo*, représentent deux philosophes, Phidias et Praxitèle, venus à Rome à l'époque de Tibère, et dont l'empereur avait honoré la sagesse et la merveilleuse perspicacité en leur élevant ces statues; il sait encore que l'âme de Néron apparaît chaque nuit sur les hauteurs du Pincio, que le Colisée est le temple du soleil et qu'à son éternité est attachée l'éternité de Rome et du monde; il sait aussi

que le Capitole possédait un grand miroir où se reflétait à l'instant tout ce qui se passait aux coins les plus reculés de l'empire. Le travail de M. Graf ne pouvait se borner à une sorte d'édition raisonnée des *Mirabilia*; il a suivi aussi les traces de la légende dans tous les chroniqueurs du moyen âge, et il a dû fouiller non seulement les bibliothèques italiennes, mais interroger encore bien des bibliothèques au delà des monts.

De toutes ces recherches il est résulté un premier volume (l'ouvrage entier en aura deux) d'une érudition savante et un peu confuse; les indications très fréquentes des sources, les citations nombreuses, parfois un peu trop longues, sont une preuve du zèle consciencieux que l'auteur a apporté à son œuvre; on sent que le sujet a été traité *con amore*. L'ouvrage s'adresse avant tout aux érudits; mais tel quel il présente encore un intérêt véritable pour les personnes qui n'ont pas fait des littératures romanes au moyen âge une étude spéciale. Le volume comprend onze chapitres, où l'on voit réunis tour à tour les légendes qui ont trait à la gloire et à la primauté de Rome, à ses ruines, à sa fondation, à ses merveilles, à ses trésors, à sa puissance et à ses empereurs, de Jules-César qui est considéré comme le premier d'entre eux jusqu'à Titus. On pourrait reprocher à l'auteur de ne s'être pas assez astreint à l'ordre chronologique en groupant les différentes formes d'une même légende, d'avoir fait abstraction trop souvent des lieux comme des temps, et de faire ainsi voyager son lecteur à travers tous les siècles et tous les pays du moyen âge à la fois; mais nous ne voudrions pas critiquer une faute qui était presque inévitable; l'ouvrage a d'ailleurs assez de mérites pour qu'on ne soit pas choqué de ce défaut. Il nous sera permis de demander une chose: c'est que cette œuvre reçoive plus tard le complément qui lui est nécessaire pour qu'elle ait toute sa valeur; jusqu'ici on a recueilli et publié des documents, parfois inédits; il faudrait à présent dégager de toutes ces légendes l'intérêt historique et le sens philosophique qui s'y trouvent implicitement renfermés. G. LACOUR-GAYET.

Arische Forschungen, von Chr. Bartholomæ. Halle, 1882, in-8°, 178 p.

La philologie éranienne fournit presque chaque jour un nouvel aliment aux études. Aujourd'hui que les langues éraniennes ont pris une place si importante dans la comparaison des idiomes indo-européens et dans la reconstitution des grammaires grecque et latine, il n'est point hors de propos de dire quelques mots, dans cette revue, d'une œuvre en apparence trop spéciale pour y trouver place.

Le nouvel ouvrage de M. Bartholomæ est en partie grammatical, en partie critique. La partie grammaticale est consacrée d'abord à l'examen d'une question de détail, le mode général de transformation des groupes composés d'une consonne moyenne aspirée plus *t* ou *s*. L'auteur y montre que la théorie de l'amollissement des consonnes en avestique n'est pas suffisamment établie et que la théorie inverse est plus probable. Après cela vient l'exposé complet et raisonné de la déclinaison des thèmes en *r*, *n*, *m*, *j* et *v* (*i* et *u*).

La seconde partie contient le texte, reconstitué métriquement, du Yesht XIX d'abord, puis du morceau le plus ancien du Yesht I. Le premier est consacré à la louange du *Hvarenô*

royal, le feu du ciel que les Mages, à les en croire, ont fait descendre sur la tête des rois Éraniens et qui les distinguait des usurpateurs. Le second consiste en une énumération des noms d'Ahura Mazda, de ses qualifications souveraines.

Le texte est accompagné d'une traduction et de notes justificatives. M. Bartholomæ en retranche tout ce qui trouble la symétrie des vers et des strophes, et les mots ou membres de phrases supprimés sont placés à côté du texte fondamental, mais sans traduction.

Je ne puis en général que donner mon assentiment aux idées et opinions exposées par l'auteur dans ces nouvelles études. Nos vues, du reste, se rapprochent de très près, par exemple quant à l'explication du nom de Mazda comme venant de la racine *madh*, savoir ($\mu\alpha\theta$), le rejet des localifs en *ô* de la déclinaison des radicaux en *i*, le sens d'*asengo*, de *sahvâré*, etc. La méthode est scientifique, et les résultats bien appuyés. Ce livre de M. Bartholomæ se distingue en outre par une parfaite convenance dans la discussion : la science ne fait qu'y gagner.

C. DE HARLEZ.

The Reader's Guide to English History, by William Francis Allen, A. M., professor in the University of Wisconsin. Boston, Ginn, Heath and Co, 1882.

M. Allen, professeur d'histoire à l'Université de Madison (Wisconsin, États-Unis), est connu par des travaux intéressants et par ses bulletins annuels sur le mouvement historique aux États-Unis, qui paraissent dans la *Revue historique* de Paris dont il est le correspondant attitré pour le Nouveau-Monde anglo-saxon. Récemment il a publié un manuel d'histoire d'Angleterre, conçu sur un plan vraiment original et séduisant, que je me permets de signaler aux lecteurs de l'*Athenæum belge*.

Dans sa préface, il nous donne la clef de son œuvre en ces termes : « L'idée première de ce petit livre m'a été suggérée par une dame de mes amis, il y a deux ou trois ans. Elle m'avait prié de lui dresser une liste des bons romans historiques se rattachant aux différents périodes de l'histoire d'Angleterre. Après avoir disposé chronologiquement et par règnes quelques titres de romans, je fus conduit tout naturellement à placer en regard les noms des souverains eux-mêmes sous forme de tableau généalogique; et pour compléter mon travail, j'y ajoutai la mention d'un petit nombre de bonnes histoires, biographies et esquisses historiques. Je ne songeais d'abord qu'à noter les romans et les poèmes relatifs à l'histoire d'Angleterre; mais il me parut que les ouvrages analogues sur d'autres épisodes contemporains étaient appelés à compléter les premiers. C'est ainsi que j'ai été amené à présenter mon ouvrage avec quatre colonnes distinctes, imprimées sur deux pages en regard l'une de l'autre : la première colonne contient la généalogie des souverains anglais des différentes dynasties; la seconde mentionne les lectures historiques à recommander (histoires, biographies, essais); la troisième donne les romans, les poèmes et les pièces de théâtre roulant sur des sujets correspondants; enfin la quatrième renseigne sur les ouvrages du même genre traitant des sujets de la même époque dans d'autres pays. Une introduction indique les ouvrages généraux à consulter pour l'histoire de l'Angleterre. Mon but est de fournir non une liste énorme, mais une nomenclature de livres réellement bons; j'ai résolu d'exclure les ouvrages d'un mérite douteux, préférant m'exposer à écarter ainsi quelques-uns de ceux qui méritent

raient d'être cités, plutôt que d'en accueillir qui doivent être repoussés. Je me suis arrêté à la chute de Napoléon I^{er}. »

Après cette préface, dont nous avons traduit les points principaux, M. Allen donne en quelques lignes d'excellents conseils sur les livres à utiliser pour l'histoire d'Angleterre. Il recommande chaudement Green (*History of the English People*, 4 vol.) et caractérise d'un mot les grands ouvrages de Hume, Lingard et Knight en désignant les auteurs par les dénominations *tory*, *catholic* et *liberal*. Il signale aussi spécialement le *Manual of historical Literature*, d'Adams, les *Authorities* de Bass Mullinger et l'*Introduction to the Study of English History* de Gardiner.

Dans son ouvrage, M. Allen passe ainsi en revue la période anglo-saxonne (449-1066), celle des Normands (1066-1189), avec la généalogie des rois d'Ecosse, celle de la dynastie angevine (1189-1399), celle des derniers Plantagenets des maisons de Lancastre et d'York (1399-1485), en nous donnant une généalogie détaillée des descendants d'Edouard III pour servir à l'étude des drames historiques de Shakespeare, les règnes des deux premiers Tudors Henri VII et Henri VIII (1485-1547), les règnes d'Edouard VI, de Marie Tudor et d'Elisabeth en y insérant la généalogie des Valois et des Bourbons de France à la même époque, la période des premiers Stuarts et de la république (1602-1661), celle des derniers Stuarts 1660-1714, avec la généalogie des descendants de Philippe II pour la guerre de la succession d'Espagne, la maison de Hanovre jusqu'à la révolution française, enfin l'époque de la révolution jusqu'à Waterloo avec la généalogie des rois de France depuis Louis XIII jusqu'au comte de Chambord.

Afin de bien faire saisir l'économie de ce livre original, prenons, par exemple, l'époque des premiers Stuarts jusqu'à la restauration de 1660. Deux grandes pages en regard l'une de l'autre nous présentent toutes les indications réparties en quatre colonnes. Dans la première on trouve la généalogie de la maison royale d'Angleterre à partir de Jacques I Stuart, généalogie dans laquelle s'intercale la dictature du Protecteur Cromwell et de son fils Richard.

A la seconde colonne, M. Allen donne des conseils sur les travaux historiques à consulter; il indique spécialement l'*Englische Geschichte* de Ranke, les travaux de Gardiner, de Cordery et Phillipott, de Masson et de Guizot, quelques essais de Macaulay, de Mozley et de Rogers, des biographies esquissées par Carlyle, Miss Cooper, Bayne, Goldwin Smith et Forster. Il renvoie aussi à l'*History of the Rebellion*, du contemporain Hyde Clarendon.

La troisième colonne comprend une liste de romans et de poèmes historiques qui embrassent tout ou partie de cette période. On y trouve les noms de Walter Scott (*The fortunes of Nigel*, *Rok-by*, *Legend of Montrose*, *Woodstock*) James, Ainsworth, Marryat, Mrs. Manning, Mrs. Rathbone, Thornbury, Ayloun, Hogg, Miss Yonge, M^{rs}. Charles, Macdonald, Shorthouse, Whyte-Melville et Miss Martineau.

Enfin, la quatrième colonne contient quelques romans et poèmes célèbres relatifs à l'histoire de l'Europe en dehors de l'Angleterre pendant la période des premiers Stuarts et de la première révolution anglaise. A côté du *Wallenstein* de Schiller, des *Promessi sposi* de Manzoni, des *Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas et du *Cinq-Mars* d'Alfred de Vigny, M. Allen cite des œuvres anglaises de Trollope, Otway, James, Bulwer et Mrs Manning.

Je crois en avoir dit assez pour appeler l'attention sérieuse de tous ceux qui étudient l'histoire d'Angleterre sur ce manuel précieux à la fois pour les spécialistes et pour les gens du

monde, et dont le plan original et pratique a une saveur tout anglo-saxonne. PAUL FREDERICQ.

CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE DE PARIS.

La Jeunesse de Madame d'Epinaï; d'après des lettres et des documents inédits, par Lucien Perey et Gaston Maugras. Paris, Calmann Lévy.

Les Mémoires de M^{me} d'Epinaï, publiés trois fois, en 1818 par Brunet et Parisien, en 1854 par Louis Enault, qui ne fit que reproduire l'édition de 1818, et en 1863 par M. Paul Boiteau, n'avaient jamais paru dans leur intégrité; il manquait un quart du manuscrit. Ils désignaient sous des noms de fantaisie les personnes qui formaient l'entourage de M^{me} d'Epinaï. Les nouveaux éditeurs ont révélé les noms véritables des personnages que M^{me} d'Epinaï met en scène; Emilie est M^{me} d'Epinaï; Sophie, Elisabeth ou M^{me} d'Houdetot; De Grangé, de Lucé; De Lisieux, d'Affry; chevalier de V., chevalier de Vergennes; M^{me} de Beaufort, M^{me} de Roncherolles; Les Roses, M^{lles} Verrières; De Vaux, Terrisse, etc. Ils ont retrouvé la partie du manuscrit ignorée; elle était renfermée dans trente petits cahiers demeurés ensevelis aux archives: toute la jeunesse de M^{me} d'Epinaï jusqu'à son mariage est désormais connue dans ses moindres détails. En outre, MM. Perey et Maugras ont découvert dans les autres cahiers du manuscrit un grand nombre de lettres et d'épisodes curieux que les éditeurs des Mémoires ont complètement laissés de côté. Enfin, les descendants de M^{me} d'Epinaï qui habitent la Suisse ont mis à leur disposition les papiers de la famille qui contenaient une foule de renseignements d'une grande importance. MM. Perey et Maugras pouvaient faire une édition complète des *Mémoires* en y ajoutant leurs autographes et documents. Ils ont préféré enchâsser tout l'inédit intéressant dans un récit puisé en entier aux sources authentiques, ne reproduire ce qui a été publié que lorsque l'exigeait la clarté de la narration, donner dans leur texte original les passages des *Mémoires* tronqués ou altérés par les précédents éditeurs; chaque fois qu'un de leurs documents nouveaux trouve place dans le cours du récit, il est intercalé à sa date; ainsi, la parole reste aux principaux acteurs; MM. Perey et Maugras ne font qu'en peu de mots, mais avec beaucoup de finesse et de goût, les liaisons nécessaires.

Madame d'Epinaï naquit le 11 mars 1726 à Valenciennes; elle était fille du baron d'Esclavelles, gouverneur de la place, issu d'une famille normande, et d'une demoiselle noble du pays de Flandre, Florence-Angélique Prouveur de Preux. Les parents n'étaient pas dans la fleur de leur âge lorsqu'elle vint au monde; sa mère avait trente ans, et son père, cinquante-huit; peut-être dut-elle à cette circonstance sa chétive santé et le déclin rapide des charmes de sa figure. Elle avait dix ans lorsque son père mourut; sa mère, qui resta à Valenciennes, la confia aux soins de sa sœur, M^{me} de Bellegarde, femme d'un fermier général. M^{me} de Bellegarde habitait Paris; elle avait six enfants, dont deux filles, l'une, Charlotte qui devint M^{me} de Lucé, et l'autre, Elisabeth ou, comme on la nommait familièrement, Mimi, qui fut M^{me} d'Houdetot, et quatre fils, La Briche qui entra dans les ordres, La Live qui fut M. d'Epinaï, Jully et Alexis.

Louise d'Esclavelles eut une enfance malheureuse. Son oncle, M. de Bellegarde, avait pour elle une vive affection; mais, faible et débonnaire, il laissait sa femme agir à sa guise et régenter le ménage. M^{me} de Bellegarde, acariâtre, avare, et en même temps fière de sa richesse, fit durement sentir à Louise qu'elle n'était qu'une étrangère. Elle reprochait sans cesse à la pauvre petite ses prétendus bienfaits: elle lui donnait

une robe en exigeant un grand merci: « Voyez comme je suis bonne, lui disait-elle, et tâchez d'être reconnaissante, et non pas orgueilleuse et superbe comme l'était votre père qui, malgré sa noblesse, n'était qu'un gueux. » Un jour, Louise subit un examen et reçut de grands éloges; M^{me} de Bellegarde, prise de jalousie, s'emporta en reproches; « ce n'était pas sa nièce, mais sa propre fille qui devait avoir le monopole des bonnes réponses; la gouvernante donnait donc tous ses soins à Louise d'Esclavelles et négligeait l'éducation de M^{lle} de Bellegarde l'aînée; elle serait joliment récompensée de sa peine; la mère de Louise n'avait ni sou ni maille, et sesouciait bien qu'on fit de sa fille une pédante! » Louise, délicate et tendre, ne put supporter tant d'injustices, tant d'offenses répétées; elle devint malade. Charlotte de Bellegarde, sa cousine, n'était pas moins cruelle que sa tante; un jour elle arrachait à Louise son bouquet, et comme la gouvernante lui reprochait cet acte de violence, elle jetait les fleurs dans le feu.

Cependant, M^{me} d'Esclavelles, informée de la tyrannie qui pesait sur sa fille, tira Louise de cet hôtel de Bellegarde où elle n'essuyait que de mauvais traitements. Mais, ne pouvant suffire aux frais de son instruction, elle l'envoya au couvent, auprès d'une tante de M. d'Esclavelles, la marquise de Roncherolles. Cette marquise n'était pas riche et dédaignait la richesse; elle avait pour l'opulence des Bellegarde un souverain mépris; 2,000 livres de rente lui suffisaient pour vivre dans le couvent où elle élevait sa fille Thérèse, dont Louise fut bientôt la compagne et l'amie intime.

La future M^{me} d'Epinaï resta trois années dans ce couvent et y prit des habitudes d'excessive dévotion; son confesseur, un jésuite, conquit sur elle un grand ascendant; il comptait profiter de cette influence plus tard, se rendre indispensable à Louise et, par elle, exercer sa domination sur toute la famille.

Louise d'Esclavelles avait treize ans lorsque sa mère l'emmena à La Chevrette où les Bellegarde demeuraient pendant l'été. Elle s'éprit de son cousin La Live; le jeune homme partagea ses sentiments, et lui glissa un billet où il lui proposait de l'épouser; Louise accepta, sous condition que son futur mari se rendrait digne d'elle par sa conduite. Les deux jeunes gens, devenus inséparables, passèrent deux mois « d'une façon délicieuse ». Mais cette belle passion n'échappait pas aux regards de M^{me} de Bellegarde. Louise, dit-elle un jour, agace La Live et le rend amoureux d'elle à force d'intrigues; elle envoya son fils en pension à Paris. La veille du départ, La Live fit parvenir un mot à celle qu'il regardait comme sa fiancée; mais au moment où Louise tenait le billet et sanglotait en lisant cette protestation d'amour éternel, sa tante, arrivée derrière elle à pas de loup, saisit le poulet, et entraînant la jeune fille dans le salon: « Voilà les oraisons de votre dévote », dit-elle à M^{me} d'Esclavelles. Louise s'évanouit. « Emmenez-moi cette péronnelle, cria M^{me} de Bellegarde, qu'elle ne remette plus les pieds chez moi; voilà un bel exemple à donner à mes filles! »

M^{me} d'Esclavelles quitta la maison des Bellegarde et, rentrée à Paris, tenta de donner à sa fille des idées religieuses et de la vouer à la vie monastique « Cela mène à l'amour tout droit, objectait M^{me} de Roncherolles; lorsqu'une fille est dévote à quinze ans, ce n'est point du tout Dieu qu'elle aime, c'est son amant, et elle n'adore son Dieu qu'en attendant qu'il revienne. »

Subitement M^{me} de Bellegarde mourut; mais elle eut encore le temps de témoigner son aversion pour Louise. Elle avait fait venir M^{me} d'Esclavelles pour l'assister à ses derniers instants et la prier de la remplacer après sa mort auprès de M. de Bellegarde et de servir de mère à ses

enfants. Mais en même temps elle la supplia de laisser Louise au couvent et demanda à son mari, comme une dernière grâce, de faire voyager La Live. La méchante femme une fois morte, cousin et cousine se reprirent à roucouler; pendant que Louise chantait et jouait du clavecin, La Live, qui tournait les pages, lui murmurait des paroles d'amour. Le jeune homme dut cependant partir, sur l'ordre de son père, et voyager en Bretagne. Il était de nature équivoque et incertaine, au fond, très voluptueux, tantôt violemment épris de sa cousine, tantôt oubliant sa belle Clymène pour courir après une vulgaire Jeanneton. Eloigné de Louise, il lui fut infidèle sans vergogne et sans remords; il usa et abusa de sa liberté, se jeta gaiement dans la débauche. « Il me ruinerait si on le laissait faire, écrivait M. de Bellegarde, il a dépensé cinquante louis dans le mois dernier à donner des soupers à une fille de la comédie de Brest. Il ne fait que courir et ne travaille point. Enfin le voilà malade de ses orgies. » Louise était désolée, elle morigénait La Live qu'elle ne cessait d'aimer, elle se faisait de loin son Mentor. Vainement Thérèse de Roncherolles essayait de la guérir de sa passion; « cet homme ne peut jamais vous convenir, il est libertin et n'a ni principes ni délicatesse, il n'est point sensible ». Louise était folle de son La Live; sa mère, heureuse de la marier à un jeune homme riche et très apparenté, ravie de trouver pour une fille sans dot un parti magnifique, hâta cette union de toutes ses forces, et Louise épousa La Live, devenu M. d'Epinau, du nom d'une terre située près de la Chevrete, la terre d'Epinau.

Une petite querelle éclata le lendemain des noces. M. d'Epinau, une brosse dans une main et dans l'autre une boîte à rouge, poursuivait sa femme dans la chambre et voulait la forcer à se farder. M^{me} d'Esclavelles avait défendu à sa fille de mettre du rouge; dès cet instant, elle intervint dans le ménage, elle veut même faire intervenir son frère, M. de Preux. Bientôt la lune de miel est à son terme; M. d'Epinau se révèle tel qu'il est, dépensier, bourreau d'argent; il se livre à mille prodigalités ruineuses, il entretient des coquines qui le trompent et le grugent à plaisir. Il offre ses hommages à l'aînée des demoiselles Verrières qui le repousse, mais le renvoie à sa sœur cadette; M. d'Epinau devient l'amant de cette sœur, mais celui qu'il a supplanté se venge en remettant au ministre des lettres où d'Epinau traite son père d'imbécile et de grigou, souhaite sa mort prochaine et assure à sa maîtresse 600 livres par mois et 12,000 livres de rentes. Le ministre envoie ces lettres à M. de Bellegarde et bannit M. d'Epinau. Le jeune fermier général passe donc quelque temps à Poitiers, mais il revient et commet l'insigne folie d'installer les sœurs Verrières à Epinau même. Aussi ces dernières sont un dimanche, au sortir de la messe, après qu'elles ont eu l'impudence de prendre place dans le banc de M^{me} d'Epinau, huées par les paysans; le curé du village, à qui M. d'Epinau avait présenté ces filles comme d'honnêtes femmes, demande leur départ afin d'éviter le scandale. M. d'Epinau consent, mais il dédommage les Verrières en leur achetant à Auteuil une vaste propriété et un joli château avec une salle de théâtre.

M^{me} d'Epinau devint alors la maîtresse de Francueil; mais Francueil la trahit, et la malheureuse femme apprend l'infidélité de son amant de la bouche même de sa rivale. Elle se laisse faire la cour par Duclos, qui joue le rôle de confident et qui, sous son masque de rude bonhomme et de franchise rustique, aspire à mieux, désire, lui aussi, planter le clou d'or dans cette amitié en apparence pure et sentimentale. Les amis de Louise se détachent d'elle ou disparaissent; Thérèse de Roncherolles, qu'elle aimait

tendrement, est devenue la femme du président Maupeou, qui l'enferme au fond d'une solitude de campagne et l'y fait périr de langueur et d'ennui. M. de Preux, cet oncle de Louise, si dévoué, si généreux sous ses dehors impétueux et brusques, meurt subitement. M^{me} de Roncherolles est morte aussi. Le frère de M. d'Epinau, Jully, s'est marié avec une femme qui se jette dans les bras du chanteur Jélyotte, puis s'éprend passionnément de M. de Vergennes et meurt de la petite vérole. Charlotte de Bellegarde, devenue M^{me} de Lucé, et toujours aussi sottement altière, aussi ridicule dans ses prétentions, accable Louise de ses dédains et révèle au monde sa liaison avec Francueil. Les débauches insensées et les énormes dépenses de M. d'Epinau vont réduire au dénuement l'infortunée Louise. Elle invoque l'appui de M. de Lucé, mais Lucé fait payer ses services, et demande en récompense un baiser, et plus encore; elle fuit indignée, et voici Duclos qui survient; il sait les desseins de Lucé et les approuve; il croit que Louise, après avoir cédé à Lucé, n'aura plus de scrupules et reconnaîtra les droits qu'il a sur elle, « ces droits de l'amitié quatre fois plus forts et plus respectables que ceux de l'amour ». Il est inutile d'ajouter que Louise a encore assez d'honnêteté pour montrer la porte à ce faune affublé du manteau d'un philosophe.

A cet instant entre en scène un autre personnage, Grimm; c'est le dernier amour de M^{me} d'Epinau. Grimm la soutient de ses conseils; cet étranger, froid, pratique, conservant un bon sens germanique sous l'allure frivole et légère qu'il a su prendre aux salons de Paris en même temps qu'un style tout français, acquiert sur M^{me} d'Epinau une autorité ferme et salutaire; « il l'entoure peu à peu d'une société intelligente, cultivée; le milieu frivole et étourdi des premières années fait place à des esprits sérieux et élevés ».

Voilà donc, telle que nous la représente le livre de MM. Perey et Maugras, la société du XVIII^e siècle; pas un seul de ces personnages, non, pas même M^{me} d'Epinau, pas même Grimm, qui vous retienne et vous attache. M^{me} d'Epinau, spirituelle et fine, n'a pas le charme; son air pensif, sa figure souffreteuse, sa mélancolie plaisent un instant; mais elle n'a pas traversé impunément ce monde dépravé; la boue a rejailli sur elle. Ses biographes, qui ont pour elle tant de sympathie, reconnaissent qu'« elle se jeta à corps perdu dans le plaisir ». Grimm. L'ouvrage fait son apologie, le justifie aux dépens de Rousseau dont l'on connaît mieux encore, après ce récit, l'âme basse et pétrie de mensonges. Mais j'avoue que je n'ai qu'une médiocre sympathie pour cet Allemand de Bohême qui recueillait la succession de Francueil. Grimm sauva, disent les deux auteurs, M^{me} d'Epinau; suivez la direction qu'il lui imprime d'une main ferme et sûre. Il n'hésite jamais, point de demi-mesure: s'il exige une rupture franche et nette avec Francueil, il fait bannir Duclos. Parbleu! ce sont ses rivaux. Je ne crois pas, au reste, que l'amour de Grimm pour M^{me} d'Epinau ait été bien sincère et bien vif; il trouvait trop son profit à cette liaison; Grimm est presque un faux bonhomme.

Parlez moi du comte de Preux, voilà mon homme, voilà le seul personnage attrayant de cette société gâtée et corrompue qui cause, chante, danse, sourit gentiment et qui n'a dans le cœur que fausseté, vanité et passions grossières. Après avoir fait la guerre, M. de Preux s'était retiré à la campagne, où il passait le temps à chasser; du reste bon, simple, cordial avec brusquerie, rudoyant les gens en leur rendant service, le type du bourgeois bienfaisant. Il conseilla à M^{me} d'Esclavelles de ne pas se mêler des affaires du jeune ménage d'Epinau: « Ils se caressent toute la journée, dites vous, je les en

félicite, et je fais des vœux au ciel pour qu'ils se caressent de même dans vingt ans. » Il fait un testament bien original, bien charmant d'esprit et de verve; on ne peut guère écrire ses dernières volontés avec plus de gaieté et d'humour. Il mourut parce qu'il aimait trop les perdrix rouges; pour les tirer, il s'aventura sur un terrain dont la possession lui était contestée; il rencontra le voisin qui lui intentait procès, et, furieux, lui tira un coup de fusil qui manqua; l'autre riposta et blessa mortellement M. de Preux. Grâce soient rendues à MM. Perey et Maugras de nous avoir fait connaître ce brave homme, d'un mâle et loyal caractère, qui nous repose de tous les vices des Bellegarde, des Epinau et de leur entourage. A. C.

PUBLICATIONS LITTÉRAIRES ALLEMANDES.

Horstmann, *Barbour's des schottischen Nationaldichters Legendensammlung*. II. Band. Heilbronn, Henninger. — Garnier, *les Tragédies*, Erster Band, hrsg. v. W. Foerster, Heilbronn, Henninger. — *Wieland's Hermann*, hrsg. v. Muncker Heilbronn, Henninger. — *Frankfurter gelehrte Anzeigen vom Jahr 1772*. Heilbronn, Henninger. — *Der Sprachunterricht muss umkehren*, von Quousque Tandem. Heilbronn, Henninger. — *Die Entlastung der überbürdeten Jugend der Mittelschulen*, von Aug. Behaghel. Heilbronn, Henninger. — *Jahresbericht über die Erscheinungen auf dem Gebiete der germanischen Philologie*. Dritter Jahrgang. Berlin, Calvary.

Le second volume du recueil de légendes que M. Horstmann attribue au poète national écossais Barbour, est édité avec autant de soin et de conscience que le premier; là encore, M. Horstmann a su déchiffrer le manuscrit unique des légendes, fort difficile à lire; cela même l'a contraint, malgré sa méthode réservée et conservatrice, à faire souvent des conjectures destinées à offrir un texte qui puisse se comprendre. On ne pourra que lui en savoir gré, car M. Horstmann est un maître incontesté sur ce terrain, personne mieux que lui ne connaît la langue de ce temps-là, et, en particulier, des légendes religieuses en vieil anglais. Le présent volume renferme 22 de ces légendes, ainsi que des fragments de la guerre de Troie (pp. 217-304), d'après deux manuscrits, l'un de Cambridge et l'autre d'Oxford; le premier de ces fragments est relatif à l'expédition de Jason en Colchide et à l'amour de Médée pour le héros; le second, à la trahison d'Antenor; la source du poète est l'*Historia destructionis Troiae* de Guido de Colonna, dont M. Horstmann donne le texte au bas des pages. On regrettera que le savant éditeur n'ait pas, comme le lui ont demandé quelques critiques, apporté cette fois des preuves plus évidentes de la participation de Barbour à ce recueil de légendes; on lui a fait observer que l'auteur est évidemment un ecclésiastique âgé, qui a fait beaucoup de voyages dans sa jeunesse, mais que c'était là à peu près tout ce qu'il était possible de savoir sur son compte. En tout cas, on ne saurait trop louer l'infatigable patience de M. Horstmann et la minutie, l'« acribie » admirable qu'il déploie dans la publication de ces textes du moyen âge anglais.

M. Wendelin Foerster a publié dans la « Collection des réimpressions françaises » dirigée par M. Vollmöller, le premier volume d'une réédition des *Tragédies* de Robert Garnier. Ce volume renferme les trois pièces suivantes: *Porcie*, *Cornélie* et *Marc Antoine*. L'éditeur allemand a reproduit le texte de la première édition complète, de 1585; il a mis en tête de ce texte: 1° une introduction générale; 2° une notice bibliographique très complète, d'après ses propres recherches et celles de Nicéron, de Brunet, de Graesse; 3° la dédicace « au roy de France

et de Pologne » (Henri III) en prose et en vers. Cette édition des œuvres de Garnier comprendra trois volumes, outre celui-ci; le II^e vol. renfermera *Hippolyte et la Troupe*; le III^e vol., *Antigone et les Juives*; le IV^e vol., *Bradamante*, une introduction biographique et littéraire contenant sous une forme très brève ce qu'il faut savoir sur Garnier, et un court glossaire des mots difficiles à reconnaître par leur orthographe ou manquant dans le Dictionnaire de Sachs. Les amis de la littérature française du XVI^e siècle ne pourront manquer de remercier de cette louable publication et M. Foerster et les entrepreneurs éditeurs MM. Henninger; puissent les trois volumes suivre bientôt le premier!

Le poème épique « *Hermann* », de Wieland, était à peine connu jusqu'ici, même de titre; le manuscrit, confié par le jeune poète à Bodmer, était resté à Zurich et se trouve encore à la bibliothèque de cette ville. Un professeur de Munich, M. Muncker, vient de le reproduire dans le VI^e volume de la Collection-Seuffert. L'introduction qu'il a mise en tête du poème, est le fruit de patientes recherches; M. Muncker y fait l'histoire de cette épopée; il raconte comment Wieland conçut l'idée d'un poème national, mais reconnut vite que son œuvre était indigne de lui; il montre les défauts que le disciple de Bodmer avait eu le bon sens de reconnaître, longueurs, redites, négligences de style; il cite les passages où se fait sentir l'influence de Klopstock, indique les sources consultées par Wieland et prouve que l'auteur de *Hermann* imita surtout Lohenstein.

Nous ne ferons que citer le titre du volume paru, après *Hermann*, dans la collection des « Monuments de la littérature allemande » que dirige M. Seuffert. Ce volume renferme une partie des articles publiés en 1772 par une des meilleures revues littéraires qui aient jamais paru en Allemagne, les « Annonces savantes de Francfort ». Il sera suivi d'un second volume qui renfermera la suite des articles de l'année 1772 et une introduction de M. Scherer.

L'auteur qui se cache sous le nom de Quousque Tandem est indigné de la méthode que pratiquent actuellement en Allemagne les professeurs de langues vivantes. Il trouve que les élèves n'apprennent dans les écoles qu'une prononciation affreuse et un fatras de règles inutiles. Il demande qu'on accorde moins d'importance aux exercices écrits; qu'on soit plus pratique, et moins préoccupé de la théorie souvent indigeste. Son opuscule, écrit avec entrain et vivacité, renferme nombre de vues judicieuses que les professeurs d'allemand et d'anglais feront bien de méditer.

M. Aug. Behaghel, professeur au « Realgymnasium » de Mannheim, fait à peu près les mêmes reproches à l'enseignement en général. Il se plaint que les élèves soient surchargés, *überbürdet*, et voudrait qu'on apporte à leur situation un adoucissement, un allègement, *Entlastung*. Il expose les réformes qui lui sont à cœur, dans un dialogue intéressant qu'il imagine entre lui et un partisan de l'ancienne méthode. Lui aussi demande la diminution des devoirs écrits, de la longue et inutile *Schreiberei*; il pense que l'élève griffonne et barbouille trop de papier; que ses maîtres l'accablent et de traductions et de pensums; qu'il vaudrait mieux mâcher en classe une grande partie de la besogne, etc.; on trouvera dans ce volume plus d'une observation utile exprimée avec vigueur.

La publication de la « Société de philologie allemande » de Berlin, qui paraît, depuis 1880, sous le titre de « Compte rendu annuel des œuvres de philologie germanique », (rédacteurs, MM. Em. Henrici, Kinzel, Loeschhorn, Böttcher, Fischer, John Koch, Seelmann, Peters), semble avoir le succès que nous avons souhaité à ses deux premiers volumes; le troi-

sième, qui vient d'être distribué, nous semble supérieur à ses deux aînés; le *Jahresbericht* est sorti de la période des tâtonnements; il y a dans sa composition plus de certitude et de fermeté. Il comprend, comme précédemment, vingt-deux rubriques: lexicographie générale, onomastique, grammaire générale, ouvrages relatifs au nouvel haut-allemand (langue écrite), dialectes, histoire de la littérature, antiquités, histoire des mœurs et usages (ou *Kulturgeschichte*), droit, mythologie et folklore, gothique, norois, ancien haut-allemand, moyen haut-allemand, anglais, ancien saxon, bas-allemand, frison, néerlandais, latin, histoire de la philologie germanique, pédagogie. Le *Jahresbericht* donne, comme on sait, le titre de chaque ouvrage ou opuscule; mais la plupart du temps il ne se borne pas à cette indication; il ajoute quelques mots d'explication sur le contenu du livre, parfois même un véritable compte rendu (voir, par exemple, l'article sur H. Möller, p. 23; sur J. Egger, p. 25; l'ouvrage de Bahder, *die Verbalabstracta*, p. 17); il joint à ces renseignements la liste des principaux articles parus dans les revues spéciales sur le livre en question. Le *Jahresbericht* est indispensable à tous ceux qui s'occupent des langues et des littératures des peuples germaniques; sur ce domaine il rend et rendra de grands services; nous lui souhaitons un nombre de souscripteurs qui lui fasse la vie longue. C.

LA VIE PÉLAGIQUE.

II.

A l'égard de la connexion entre la vie pélagique et celle des mers profondes, une question importante reste irrésolue: la détermination de l'origine de la boue à Globigérines, qui recouvre une étendue si considérable du fond de l'Océan. Comme tout le monde le sait, les Globigérines et autres Foraminifères à test calcaire existent en abondance à la surface. Ils y furent découverts par Jean Müller, qui observa le premier dans la Méditerranée, le long des côtes de France, les *Globigerina* et *Orbulina* pélagiques, dont les coquilles sont munies d'épines longues et déliées sur lesquelles s'étend leur tissu gélatineux. Par ce moyen, le volume de ces petits êtres se trouve accru et ils deviennent ainsi aptes à flotter. D'autres formes superficielles sont cependant dépourvues d'épines. La boue à Globigérines, dont nous avons parlé plus haut, est en grande partie constituée de tests, et il y a lieu de se demander si la masse principale de ce dépôt provient de la surface, ou si les coquilles qui le composent n'appartenaient point à des animaux vivant sur le fond de la mer. M. John Murray, qui a consacré presque tout son temps, durant le voyage du *Challenger* et depuis, à l'étude des organismes superficiels et à leur comparaison avec les sédiments du fond, m'écrit qu'il est convaincu que, dans une boue à Globigérines pure, il n'y a pas 3 p. c. dans tout le carbonate de chaux qu'elle contient, dont l'origine doit être recherchée parmi les représentants de la faune abyssale. D'un autre côté, une grande autorité dans tout ce qui touche aux Foraminifères, M. H. B. Brady, semble, autant que j'en puis juger par son rapport sur l'expédition du *Knight Errant* (1) être d'une opinion opposée, quoiqu'il ne se prononce qu'avec hésitation (2). Le sarcode contenu dans les Globigérines vivant à la surface est résistant et se conserve aisément dans l'alcool. Il reste ferme après que la coquille a été dissoute par les

acides et se colore rapidement sous l'influence d'une solution de carmin. Ceci étant, il n'y a pas de raison pour que le protoplasme des spécimens du fond se conduise autrement. Cependant, il est extrêmement rare qu'on puisse l'observer et, en tout cas, il ne présente jamais les propriétés du sarcode frais des animaux superficiels ou même des autres Foraminifères qui demeurent indubitablement dans les abysses. En ce qui me concerne, je n'en ai jamais trouvée la moindre trace, quoique je l'aie souvent cherchée dans les organismes les moins déformés de la boue à Globigérines. La question de savoir si aucune forme de ces Protozoaires vit ou non sur le fond est une de celles qui réclament une solution immédiate. Ce sujet a été discuté d'une manière remarquable par Bütschli (1) dans son ouvrage maintenant en cours de publication. Une des principales difficultés consiste en ce que les tests de *Globigerina* trouvés au fond sont beaucoup plus épais que ceux de la surface. Le savant allemand suggère que cet excès d'épaisseur a pu être ajouté à la coquille au fur et à mesure que l'animal, devenu plus pesant, s'enfonçait dans les profondeurs de l'Océan.

Un problème géologique d'un intérêt considérable est en relation directe avec la formation de la boue à Globigérines. Le professeur Haughton, le docteur Croll et plus récemment M. Wallace, dans son *Island Life*, ont essayé de se faire une idée de l'âge des couches sédimentaires en calculant le temps nécessaire à la production, sur le fond des mers, d'un dépôt de l'épaisseur moyenne des roches stratifiées du globe, la force de dénudation étant supposée identique à celle qu'on constate de nos jours. Mais, tandis que M. Haughton admet la répartition de ce dépôt d'une manière uniforme, le docteur Croll et M. Wallace soutiennent que toute sédimentation digne d'être prise en considération doit avoir lieu à une faible distance des côtes. M. Croll croit qu'un dépôt s'effectuant à un éloignement de 100 milles est négligeable, et M. Wallace réduit encore de beaucoup l'aire hypothétique admise par ses prédécesseurs. Ces deux derniers observateurs semblent avoir perdu de vue que, dans des spéculations de cette nature, il faut tenir compte non seulement des débris insolubles qui se déposent près des rivages, mais encore des sédiments organiques formés en mer profonde. Les vastes amas de boue calcaire à Globigérines, les couches à Diatomées et à Radiolaires siliceux et les argiles rouges des grands fonds sont aussi bien les produits de la dénudation actuelle de la surface de la terre que les bancs situés à l'embouchure des rivières. Il n'y a, d'ailleurs, point d'autre source dont on puisse les faire dériver. Une portion considérable des matériaux provenant de la susdite dénudation est apportée en solution par les fleuves dans l'Océan, où une nouvelle quantité des substances en suspension est sans doute dissoute. Les Foraminifères et autres animaux pélagiques s'assimilent ces substances et les emportent loin des côtes pour les déposer plus tard dans les abysses, où elles sont uniformément distribuées.

Une grande quantité de roches soi-disant sédimentaires introduites dans leurs calculs par MM. Croll et Wallace ressemblent, d'autre part, aux dépôts des grands fonds en ce sens qu'elles sont le produit plus ou moins direct d'organismes.

Je pense qu'en les rectifiant comme il vient d'être dit, on modifierait notablement les résultats obtenus par les savants que j'ai nommés et que, du même coup, l'origine de la vie serait reculée d'au moins dix mille ans.

Il ne faut pas se dissimuler que l'existence

(1) *Exploration of the Faroe Channel during the Summer of 1880*, by Staff Commander Tizard, R. N., and John Murray. *Proc. R. S. Edinb.*, 1881-82, p. 80.

(2) *Notes on Reticularian Rhizopoda*. *Quart. Journ. microsc. sc.*, 1881, p. 67.

(1) Bronn, *Klassen u. Ordnungen des Thierreichs. Protozoa*, 1880.

des êtres pélagiques dépend en partie de la dénudation du globe, car, si celle-ci n'apportait point constamment de nouveaux éléments minéraux, la mer serait depuis longtemps privée du calcaire, de la silice, etc. qui leur sont nécessaires.

Les animaux pélagiques se dévorent entre eux, et leur voracité est extraordinaire. Parmi ceux qu'on croirait privés de tout moyen de défense, le docteur Chun cite le *Beroë* comme avalant un autre Cténophore beaucoup plus grand que lui-même avec une remarquable rapidité et en distendant énormément les parois de son corps durant cette opération. Un nombre considérable de formes pélagiques de la plus forte taille, comme la baleine franche, se nourrissent d'animaux d'un petit volume. Le Professeur Steenstrup a trouvé que certains Céphalopodes habitant la haute mer s'alimentent aux dépens de Crustacés microscopiques et l'usage de la membrane large et conique, qui relie les bras des *Cirrhoteuthidae*, semble être de faciliter la capture en bloc des « banes » d'Entomostracés. Les Pingouins des mers du Sud tirent leur nourriture de la même source. Leur estomac est constamment bourré de petits Crustacés. Ils se meuvent dans l'eau avec une vitesse considérable, saisissant dans leur course leur proie minuscule. On peut voir à la surface d'autres Céphalopodes poursuivant les troupes de poissons et rejetant, par leur entonnoir, l'eau dans toutes les directions.

Un des faits les plus intéressants de la vie pélagique est que certaines formes larvaires, appartenant à des animaux de rivages, subissent, lorsqu'elles se trouvent accidentellement transportées en pleine mer, un développement tout à fait différent de l'évolution normale. Le cas le plus connu est celui des Leptocéphales, qui sont de petits poissons rubannés, absolument transparents, dont le sang est souvent dépourvu d'hémoglobine et dont le squelette reste cartilagineux, pendant que tous les tissus sont mous et pulpeux. On les rencontre fréquemment à la surface de l'Océan, loin des côtes, mais jamais à l'état sexué. Il paraît que la plupart des Leptocéphales doivent être considérés comme les jeunes des congères, quoique, là où ceux-ci sont le plus abondants, comme sur les rivages de Norvège, par exemple, on n'ait jamais trouvé de ces larves monstrueuses. La conclusion du Dr Günther est que ces curieux poissons sont le résultat d'un développement anormal des œufs d'animaux divers, qui continuent à croître en volume sans voir se modifier leurs organes, et périssent sans devenir adultes.

Un autre exemple, de même nature, nous est fourni par les jeunes des poissons plats désignés sous le nom de *Platessa*, lesquels sont, comme les Leptocéphales, parfaitement transparents. On les prend souvent dans la haute mer, où ils sont soumis à des conditions d'existence défavorables, qui amènent un arrêt de développement et font que ces animaux meurent très probablement sans que leurs organes de vision acquièrent la disposition asymétrique caractéristique des *Pleuronectidae*. En effet, les abysses sont dépourvues de poissons plats, et il semble impossible que les larves de ceux-ci puissent jamais regagner les côtes.

Quelque chose d'analogue se passe chez les jeunes du *Dactyloptère*. Un retour à la forme ancestrale se présente à nous, les nageoires pectorales n'étant pas plus grandes, proportionnellement, que chez les autres poissons. Elles ne prennent l'aspect d'ailes que beaucoup plus tard et, comme le professeur Lütken (1) l'a montré, il n'y a pas de relation constante entre le volume du jeune animal et la longueur des na-

geoires. En raison de ces métamorphoses, la larve du *Dactylopterus volitans* avait été placée dans un genre spécial sous le nom de *Cephalacanthus*. Enfin, pour terminer, nous comparerons encore au cas des Leptocéphales la curieuse larve aplatie du *Palinurus*, *Phyllosoma*, qui atteint quelquefois dans la pleine mer de gigantesques proportions. Il est bien possible, d'ailleurs, que cette hypertrophie du développement embryonnaire soit plus commune qu'on ne le croit généralement et existe chez d'autres animaux. Nous rapprocherons ces phénomènes de ceux qui se produisent soit naturellement, soit artificiellement chez les Amphibiens.

Beaucoup de formes pélagiques nourrissent des parasites semblables à ceux qui affectent leurs alliés littoraux, mais on voit assez rarement des parasites vraiment pélagiques. Cependant les jeunes de l'*Alciopa* vivent à l'intérieur des Cténophores; une petite hydroméduse s'attache à *Phyllirhoe*; enfin, les jeunes *Cunina* se rencontrent en nombre à l'intérieur des *Carmarina*, à tel point qu'on les avait prises autrefois pour la progéniture de celle-ci.

Les animaux pélagiques se présentent fréquemment en véritables essaims. Les *Vevelia*, *Porpita*, *Ianthina* et même les Leptocéphales voyagent en troupes, et un grand nombre d'autres formes sont ordinairement saisies en masse par le filet.

Par leur distribution géographique universelle, sauf dans les mers froides, les êtres pélagiques ressemblent à ceux des grands fonds. Ainsi, suivant le professeur Lütken, le thon de la Méditerranée est identique avec celui du Japon, et la bonite de l'Atlantique avec celle du Pacifique. Mais, tandis que les genres semblent être cosmopolites, les espèces diffèrent d'une mer à l'autre.

Quelques formes pélagiques sont excessivement rares. Tel est le *Pelagonemertes*, ce curieux Némertien avec intestin ramifié. Cet animal fut obtenu en abondance par Lesson, en 1830, entre les Moluques et la Nouvelle-Guinée. Durant l'expédition du *Challenger*, nous ne le vîmes que deux fois et, en chaque occasion un seul individu. Le premier fut pris au sud de l'Australie, et le second sur les côtes du Japon. Sauf les trois cas prémentionnés, personne ne semble avoir rencontré le ver en question. Je dois dire que, dans les deux captures que nous avons faites, le *Pelagonemertes* fut retiré du filet descendu à de grandes profondeurs. Il est donc possible qu'il ne s'élève que rarement à la surface.

De même, beaucoup de Céphalopodes pélagiques qui doivent être très abondants, ne peuvent être saisis et ne sont connus que par fragments. Des paquets de leurs becs cornés sont constamment dans l'estomac des baleines, qui se nourrissent de ces mollusques, et le professeur Steenstrup a distingué plusieurs genres d'après ces matériaux. Je me hâte d'ajouter qu'il n'a jamais trouvé rien d'autre qui pût éclaircir sur leur organisation.

Malgré la vaste distribution des formes pélagiques, M. Murray croit qu'il est possible de tirer des conclusions sur la provenance d'un échantillon du fond suivant la nature des débris dont il est composé. Il juge également de la profondeur d'après la quantité de calcaire dissous aux dépens des coquilles. Grâce à leur légèreté, les coquilles de Ptéropodes disparaissent les premières, soit à 1,200 fathoms, par exemple, puis les tests les plus minces de Globigérines à 2,200, puis les plus forts, et ainsi de suite.

Les animaux pélagiques semblent, en général, être très sensibles au degré de salure de l'eau. C'est pour cette raison que la faune superficielle de la Baltique est si pauvre. Elle ne se compose, en effet, que de quelques petits Crustacés, mais

abonde, par contre, en Scyphoméduses, telles qu'*Aurelia* et *Cyanea*, qui paraissent supporter très bien l'eau saumâtre. Outre la Baltique, j'ai vu des Scyphoméduses nager en troupes dans une des grandes criques de la baie de Hawkesbury (Nouvelle-Galles du Sud), où arrivait un faible courant d'eau douce, qui rendait l'eau de mer très potable. Tout ce que nous venons de dire est d'autant plus remarquable que, comme l'a montré M. Romanz, la seule Hydroméduse d'eau douce que nous connaissions (*Limnocolium*), est extrêmement sensible à l'addition de sels dans le milieu où elle vit.

M. Georges Baden Powell m'informe que les grandes Méduses, si abondantes à Southampton, montrent une tendance curieuse à se presser en foule dans la partie haute des eaux de cette localité. On les rencontre presque toujours, non dans la pleine mer, mais dans les estuaires. J'ai également remarqué qu'en Norvège elles se présentent en quantités imposantes à l'embouchure des Fjords.

Je désirerais maintenant faire quelques observations sur les êtres qui composent la faune pélagique et sur l'histoire probable de celle-ci dans le passé. La faune pélagique actuelle peut être regardée comme formée de deux parties. La première comprend ces animaux constituant des ordres et des sous-classes, qui lui sont particuliers, c'est à-dire qui n'ont pas de représentants terrestres ou littoraux. On en distingue neuf groupes : les Siphonophores, les Cténophores, (1) les Chaetognathes, les Hétéropodes, les Ptéropodes, les Appendiculaires, les Salpes, les Pyrosomes et les Cétacés.

De l'antiquité des Siphonophores, nous ne savons rien directement, car on ne les connaît point à l'état fossile, ce qui ne permet pas de dire s'ils sont d'origine récente ou non. Ces sont des colonies complexes d'animaux de formes variées, dont chacune remplit des fonctions distinctes pour l'usage commun du tout. Ils constituent un rameau latéral des Hydroméduses, provenant d'une planula pélagique, mais il est encore incertain s'ils sont dérivés d'Hydroméduses déjà fixées ou s'ils ont toujours été libres. Les Cténophores descendent également des Hydroméduses et, comme les Siphonophores, n'existent point à l'état fossile. Leurs ancêtres ont probablement pris naissance aussi d'une planula pélagique. L'histoire des Chaetognathes (*Sagitta*), est obscure. Les Hétéropodes et les Ptéropodes sont dérivés d'un ancêtre *Veliger* habitant la pleine mer, lequel remonte au moins à l'époque silurienne, et cet ancêtre provenait probablement d'une Trochosphère également pélagique.

Les Appendiculaires, proches voisins de la souche des Vertébrés, ont probablement toujours été pélagiques et ont dû posséder de bonne heure la forme qu'elles revêtent actuellement, tandis que les Pyrosomes, après s'être détachés de la même souche simple, se sont probablement fixés, ont donné naissance à des colonies, et, seulement alors, ont repris la haute mer.

Si la suggestion du Professeur Ray Lankester est correcte (*Degeneration, a Chapter, etc.*), il est très possible que l'ancêtre de tous les Vertébrés ait été pélagique. En effet, le développement de l'œil de ces animaux ne peut être expliqué qu'en supposant, entre autres choses, que les tissus du corps étaient primitivement transparents. Les baleines seraient donc, pour la seconde fois dans leur évolution, adaptées à la vie pélagique. Leurs ancêtres directs, alliés aux phoques et dérivés de la forme-souche des Mammifères placentaires, auraient repris la mer et se seraient éloignés de plus en plus des rivages.

(1) Il est possible que, comme le regretté Balfour l'a suggéré, le *Cæloplana* de Kowalevsky soit un Cténophore adapté à la reptation.

(1) Ch. Lütken. *Spolia Atlantica*. Copenhague, 1880, p. 426.

La seconde division de la faune pélagique renferme les types les plus divers, types dont les plus proches parents sont, ou terrestres, ou littoraux, ou abyssaux. Il n'est seulement possible d'en indiquer ici quelques-uns. Quoique un grand nombre de *Cilio-flagellata* soient pélagiques, les véritables Infusoires (*Ciliata*) ne se rencontrent généralement pas très loin des côtes; au moins en a-t-on signalé très peu ailleurs jusqu'à présent. Ceux qu'on connaît appartiennent à une seule famille des *Peritricha*, les *Tintinnidae*. *Codonella*, l'un d'eux, est remarquable en ce qu'il a la forme d'une cloche et possède une coquille protectrice en silice.

Il y a aussi des Actinies qui se sont adaptées à la vie pélagique. On les rencontre parfois en grande quantité à la surface de l'Océan. Elles sont exactement semblables aux formes littorales, excepté à la base, qui, au lieu d'être aplatie pour adhérer aux roches, est fermée de manière à contenir une certaine quantité d'air. Suspendues par la *bouée* ainsi constituée, elles flottent à la surface la bouche en bas. L'une d'elles, *Minyas caerulea*, est remarquable en ce qu'elle appartient à ce petit nombre d'animaux pélagiques colorés en bleu-foncé. Il y a aussi des Insectes pélagiques, *Halobates*, de l'ordre des Hémiptères, étroitement alliés à ceux qui se promènent à la surface de nos étangs. On rencontre les *Halobates* glissant sur les vagues, en pleine mer, et cela au milieu des plus terribles tempêtes.

Il y a beaucoup de poissons pélagiques. J'ai déjà parlé de la daurade (*Coryphæna*) J'appellerai maintenant votre attention sur le rare *Regalecus*. On supposait autrefois que cet animal était pélagique, mais le Dr Günther est convaincu qu'il se tient dans les profondeurs, quoi qu'il n'ait encore jamais été ramené par la drague, mais trouvé mort à la surface. Il y a ainsi un certain nombre de poissons sur les côtes desquels les ichthyologistes diffèrent d'opinion. Les jeunes *Regalecus* vivent dans les couches superficielles et, peut-être, la famille à laquelle ils appartiennent montrera-t-elle encore d'autres connexions entre les faunes pélagique et abyssale. Les Ophidiens pélagiques sont aussi très intéressants comme représentant aujourd'hui les serpents marins de l'Éocène (*Titanophis*). Quoiqu'ils se rapprochent des rivages à l'époque de la reproduction, ils n'en passent pas moins la plus grande partie de leur vie en pleine mer et sont spécialement adaptés, notamment par la structure de leurs poumons et la forme de leur queue, à ce genre d'existence.

Il existe un lézard, l'*Amblyrhynchus*, des îles Gallapagos, décrit par M. Darwin dans son journal, qui, quoique ne méritant pas l'épithète de pélagique, va pourtant dans la mer et constitue, mais de très loin, une sorte de représentant des gigantesques lézards pélagiques des temps mésozoïques, les Mosasaures.

Tant de groupes du règne animal contribuant à la vie pélagique, il est remarquable que certains n'y soient point représentés. Ainsi il n'y a pas d'Éponges adultes pélagiques, ni d'Alcyonaires, ni de Céphyrées, ni de Brachiopodes, ni de Lamellibranches, ni, enfin, d'Echinodermes. Si nous pronons en considération les modifications subies par les Actinies, les Némertiens, les Synascidies et les Gastéropodes, pour occuper la haute mer, il est facile de concevoir comment les Lamellibranches, par exemple, auraient pu devenir pélagiques. Il suffit de se les figurer volant dans l'eau comme des papillons, à la manière de *Lima hians*. On aura de même une idée d'Echinides pélagiques, d'après *Minyas*, de Comatules pélagiques, nageant avec leurs bras, etc... Cependant ni Lamellibranches, ni Echinodermes n'ont existé sous cette forme, dans toute la série des couches géologiques, si

on excepte le *Succoma* des schistes lithographiques.

En ce qui concerne l'histoire de la faune pélagique dans le passé, il ne peut y avoir de doute, comme le professeur Weismann le dit très bien, que l'origine des animaux et des végétaux doit être recherchée dans l'Océan. Il est probable qu'une fraction considérable de la vie primitive appartenait à la pleine mer et a donné naissance à la plus grande partie des êtres de la période actuelle. L'embryogénie de tous les animaux marins vient confirmer cette vue, des larves pélagiques transparentes identiques appartenant à des groupes très différents. On peut à peine expliquer cette ressemblance par l'adaptation, et il y a plutôt lieu de croire à une origine ancestrale commune. Parmi les Monères existant, d'ailleurs, des formes pélagiques, car Hæckel en a trouvée (*Protomyxa aurantiaca*) adhérent à des coquilles de Spirule, qui flottaient à la surface.

Les recherches intéressantes du Dr Nathorst (1) nous ont appris que des Scyphoméduses, proches parents de celles qui nagent dans les eaux de Southampton, faisaient déjà partie de la faune pélagique des mers cambriennes, pendant que la boue de cette époque fourmillait d'Annélides analogues à celles d'aujourd'hui. En même temps, des Brachiopodes, des Coraux, des Echinodermes, des Crustacés, etc., existaient déjà sur les côtes.

La faune pélagique précambrienne doit donc avoir contenu des représentants adultes et sexués de la Planula, les larves bilatérales des Echinodermes, l'*Ephyra* (qui existe encore aujourd'hui), la Trochosphère et le Nauplius. Durant la période cambrienne furent ajoutés le *Cypris*, ancêtre des Cirrhipèdes, la forme souche des Vertébrés et le trilobite *Aegina*, aux yeux énormes, qui se tenait, sans doute, dans un endroit où la lumière n'était pas très vive et qui doit, peut-être, être compté parmi les formes pélagiques. À l'époque silurienne, les Pteropodes se joignirent à cette phalange. Ils offrent alors quelques types gigantesques, maintenant éteints, ayant près d'un pied de long, tandis qu'un autre genre vit encore actuellement. Les Hétéropodes font aussi leur apparition (*Bellerophon*) avec les larves de Cirrhipèdes et les Graptolites. Les requins et les raies abondaient dans la pleine mer, mais les Ganoides s'étaient déjà retirés dans les eaux douces. Dès le début de la période secondaire, les Globigérines viennent à la lumière en compagnie de quelques Radiolaires, et les Céphalopodes dibranches se montrent sous la forme de Bélemnites. Les Reptiles, dont les ancêtres avaient quitté l'eau, retournent dans cet élément, et les Ichthyosaures, aux yeux énormes, poursuivent leur proie dans les profondeurs ou à la surface pendant la nuit. Un peu plus tard, ce sont les Mosasaures, qui atteignent des dimensions comparables à celles des Cétacés.

Au commencement de la période tertiaire, ou même vers la fin du Crétacé, divers Mammifères prirent la mer, et parmi eux les Baleines, qui quittèrent les rivages pour toujours. Quelques animaux pélagiques paraissent cependant d'origine récente. Tel est *Ianthina*, qu'on n'a point encore rencontré, pas plus qu'aucune autre forme parente, à l'état fossile.

La faune pélagique se compose donc : en premier lieu, d'êtres provenant d'ancêtres pélagiques depuis les temps les plus reculés ; en second lieu, des types terrestres ou littoraux, qui se sont successivement ajoutés aux précédents.

CHRONIQUE.

Le prix quinquennal des sciences naturelles, pour la période de 1877-1881, a été décerné à M. L.-G. de Koninck, professeur émérite à l'Université de Liège, membre de la classe des sciences de l'Académie royale de Belgique, pour ses mémoires sur la paléontologie primaire de l'Australie et pour sa description de la faune du calcaire carbonifère de la Belgique.

Le jury chargé de décerner ce prix, constate, dans son rapport adressé à M. le Ministre de l'intérieur, qu'il a eu à examiner un nombre inaccoutumé d'œuvres sérieuses dans les trois règnes de la nature; mais son attention devait se porter particulièrement sur les ouvrages qui se sont appliqués à dévoiler nos faunes anciennes. Les œuvres sur lesquelles son attention s'est particulièrement arrêtée sont dues à M. P.-J. Van Beneden et L.-G. de Koninck.

Pendant la seule période quinquennale dernière, M. P.-J. Van Beneden a publié, sur la distribution géographique des mammifères marins, non moins de douze mémoires et notices, fruit de longues recherches qui ont nécessité à la fois une complète compétence et des relations scientifiques très étendues. Cette série de travaux ne constitue cependant qu'une sorte d'appendice à l'œuvre que M. Van Beneden exécute sur les Cétacés fossiles. Dès 1876, il commençait, dans les « Annales du Musée royal d'histoire naturelle », la description des innombrables ossements exhumés du sol tertiaire à Anvers et figurant dans les galeries de cet établissement. Apporter la lumière au milieu d'amas de ces restes qui mesurent un volume de plus de 200 mètres cubes, en extraire les débris des espèces variées et encore inconnues de plusieurs époques géologiques et rapporter les ossements épars chacun à son espèce propre, était la tâche qu'il s'imposait. Secondé par M. Depauw, l'habile contrôleur des ateliers du Musée, M. Van Beneden a pu faire paraître la description de dix-huit espèces d'Amphithériens, de trois genres de Baleines et de huit espèces de Balénoptères réparties en quatre genres. Ce sont autant de formes que la science n'avait pas encore cataloguées. Il suffira de rappeler que ces descriptions sont accompagnées d'atlas comprenant 127 planches in-plano, pour donner une idée de l'extension du travail; et encore les matériaux qu'il reste à faire connaître et dont l'élaboration est déjà fort avancée, atteignent-ils peut-être la même étendue que celle qui vient d'être décrite.

Pendant la même période, M. L.-G. de Koninck a publié deux groupes de travaux qui sont en quelque sorte l'expression du programme qu'il s'est imposé dans sa carrière : la description des fossiles siluriens, dévoniens et carbonifères de l'Australie, dans les Mémoires de la Société des sciences de Liège, et la description des poissons, des céphalopodes et des gastéropodes du calcaire carbonifère de la Belgique, dans les Annales du Musée. Ce dernier ouvrage n'aurait peut-être pu l'emporter dans la décision du jury sur l'œuvre célogique de M. Van Beneden, l'un et l'autre étant d'une importance magistrale. Mais il a paru au jury que les publications de M. de Koninck sur l'Australie, s'adjoignant à son grand travail sur le calcaire carbonifère belge, faisait définitivement pencher la balance en sa faveur.

— Un intéressant travail, dont l'auteur est M. Paul Thomas, professeur à l'Université de Gand, vient de paraître dans la *Philologische Wochenschrift*. Il est intitulé : « De l'état des études philologiques en Belgique, 1870-1882 ». M. Thomas y passe successivement en revue l'archéologie, l'histoire ancienne, l'histoire de la philosophie, l'histoire littéraire, l'histoire de l'art, la philologie dans le sens restreint : grammaire, critique, exégèse; les publications périodiques. Une mention spéciale est accordée à la Société pour le progrès des études philologiques et historiques, fondée en 1873, et dont la *Revue de l'instruction publique* est l'organe. M. Thomas examine ensuite la situation de l'ensei-

(1) Svenska Vetensk. Akad. Handl., N° 7, Bd. XVIII.

nement classique en Belgique. Nous reproduisons les considérations générales qui forment l'introduction de cette deuxième partie :

« Notre pays possède des savants qui lui font honneur, et il a vu paraître, dans les douze dernières années, des ouvrages philologiques de haute valeur. Cependant nous ne nous faisons pas illusion. La situation des études philologiques en Belgique est précaire. Tout dépend des efforts individuels de quelques hommes qui sont en partie des autodidactes : il n'y a point ici de tradition solidement établie, de foyer scientifique constamment alimenté ; bref, nous n'avons pas de véritable école philologique. »

— Le quatrième et dernier volume de la publication entreprise en 1880 sous le titre : *Cinquante ans de liberté*, vient de paraître (Bruxelles, Weissenbruch). Il a pour auteur M. Ch. Potvin et traite de l'*Histoire des lettres en Belgique* depuis 1830. Cet important ouvrage comprend une introduction et deux parties. Dans l'introduction, l'auteur expose sa méthode, son but, le soin avec lequel il s'est attaché à rendre justice à chacun, à « tout comprendre pour tout expliquer », évitant la satire et le panégyrique, ne cachant ni ses préférences ni ses objections, mais cherchant « à établir une échelle de justice distributive, égale pour tous ». Dans la première partie, M. Potvin passe en revue les sciences historiques, morales et politiques (I. L'histoire littéraire : la recherche ; le résultat. — II. L'histoire politique : histoire générale du pays ; reconstitution des divers époques ; histoire générale ; histoire des institutions nationales. — III. Les sciences morales et politiques : orateurs et écrivains politiques ; économie politique ; philosophie. — IV. Conclusion). Ici M. Potvin cherche surtout à caractériser les recherches, les procédés, les résultats et les influences ; il y reconnaît un « cosmopolitisme pacifique, une bourgeoisie à visées démocratiques. » — La seconde partie a pour objet la littérature proprement dite, « démocratique d'abord par ses sujets, ensuite par un respect de plus en plus croissant, du peuple et de l'art qui lui convient » (I. Les idées littéraires : la littérature en langue française ; le mouvement flamand. — II. Humoristes, pamphlétaires et touristes. — III. Le roman : le roman historique ; le roman de mœurs. — IV. Le théâtre. — V. La poésie. — VI. L'art populaire. — VII. Conclusion).

Une table des écrivains cités, et dont les noms sont accompagnés des renseignements biographiques les plus essentiels, termine le volume.

— M. C.-A. Serrure commence, dans le *Bulletin mensuel de numismatique et d'archéologie*, une série d'études gauloises, dont la première se rapporte à l'inscription d'Alise. Partant de cette thèse, que « les langues naturelles et populaires ne se transforment point jusqu'à perdre leur caractère, qu'un grand nombre de termes et surtout de formes propres au latin sont entrés dans la langue parlée des Gaulois, mais que les éléments primordiaux de la langue française doivent être cherchés dans les anciens dialectes du gaulois », il a étudié et interprété ainsi l'inscription : « Martial fils de Dannotal a voué (cette pierre), étant chevalier des alliés gaulois, encore chef pour la seconde fois de deux cents chevaliers dans Alise ». Il justifie cette lecture par une analyse très développée du célèbre texte gaulois.

— Nous apprenons, au moment de mettre sous presse, la mort d'un de nos meilleurs collaborateurs, M. E. Pouillet, professeur à l'Université de Louvain, membre de l'Académie royale de Belgique et de la Commission royale d'histoire, dont il était un des membres les plus actifs et les plus distingués. M. Pouillet n'était âgé que de 43 ans.

— Parmi les publications récentes de M. P. Perreau, nous avons omis de mentionner, dans notre numéro du 15 novembre dernier, le commentaire inédit sur Ruth (*Pèrousch meghillath Routh*) de R. Immanuel ben Salomo Romano (Parma, 1881, 44 pages in-folio, autographié). Ce commentaire est publié d'après un manuscrit unique du XV^e siècle,

divisé en deux grands volumes, de la bibliothèque royale de Parme, fonds de Rossi, n^o 615, et contenant d'autres œuvres de ce célèbre rabbin du XIII^e-XIV^e siècle. C'est d'après le même manuscrit que M. Perreau a déjà donné les commentaires dudit rabbin sur les Lamentations et sur Esther, ainsi que celui sur les Psaumes, œuvre considérable, en voie de publication, dont le 36^e fascicule vient de paraître.

DÉCÈS. — Louis Blanc, historien et homme politique français, mort à l'âge de 69 ans.

Anthony Trollope, romancier anglais, mort à l'âge de 67 ans.

Archibald Campbell Tait, archevêque de Cantorbéry et primat d'Angleterre, théologien, mort à l'âge de 71 ans.

Andrew Pritchard, micrographe anglais, mort le 24 novembre.

Von Bischoff, biologiste allemand, mort à l'âge de 65 ans.

REVUES ÉTRANGÈRES. NOTICES D'OUVRAGES BELGES. — *Courrier de l'Art*. 48. De Ceuleneer, Le Portugal.

De Gids. Déc. Lameere, Du formalisme dans le droit flamand. — Id., Le recours au chef de sens dans le droit flamand.

Nature. 7 déc. Renard, Les roches grenatiformes et amphiboliques de la région de Bastogne.

Botanisches Centralblatt. 48. Crépin, Primitives monographie Rosarum.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. CLASSE DES SCIENCES. Séance du 2 décembre. — La classe vote l'impression au Bulletin d'une note de M. Terby sur l'aurore boréale du 17 novembre ; d'une seconde note de M. Plücker sur sa machine dynamo-électrique à solénoïde inducteur ; d'un travail de M. P. De Heen intitulé : « Détermination de la loi générale qui régit la dilatabilité d'un liquide quelconque chimiquement défini ». — M. Mourlon fait une communication sur les relations stratigraphiques des psammites du Condroz et des schistes de la Famenne proprement dits.

COMMISSION ROYALE POUR LA PUBLICATION DES ANCIENNES LOIS ET ORDONNANCES. Séance du 25 novembre. — M. Gachard dépose sur le bureau le tome V des *Ordonnances des Pays-Bas autrichiens*, qui a paru au mois de septembre. Ce volume contient les années 1734 (novembre) à 1744 (mai). — M. le comte de Limburg-Stirum dépose les *Coutumes de la ville d'Audenarde*, 1^{re} partie, publiée au mois de juin. — Plusieurs volumes sont en cours d'impression (tome II des *Coutumes d'Audenarde*, t. II de la *Coutume de Gand*) ou prêts à être livrés à l'imprimeur (*Introduction aux Coutumes du Hainaut* ; *Coutume de la Cour féodale du bourg de Bruges* ; 3^e vol. des *Coutumes de Liège* ; 2^e supplément aux *Coutumes du Luxembourg*). — M. Bormans fait connaître l'état d'avancement du travail dont il a été chargé en vue de la publication d'une liste analytique des traités. — La Commission décide que la liste, formée par M. Laurent, des ordonnances des XIII^e, XIV^e et XV^e siècles, concernant le Luxembourg, sera insérée dans le recueil de ses procès-verbaux.

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE. Séance du 27 novembre. Présidence de M. Vanderkindere. — M. Janssens, vice président, donne lecture de la traduction d'un travail manuscrit de M. le docteur J.-B. Bono, oculiste à Turin, « Sur les rapports de la réfraction oculaire avec l'indice céphalique ». Il résulte de nombreuses mensurations faites sur des sujets myopes, emmétropes ou hypermétropes, que les premiers offrent un indice céphalique moyen de 79.97 ; les seconds, un indice de 81.46, et les derniers, un indice de 86.46. En relevant les indices céphaliques d'une série de frères, dont les uns sont myopes et les autres hypermétropes, le docteur Bono confirme parfaitement sa thèse, qu'il résume

dans les conclusions suivantes : L'hypermétropie ou brachymorphie du bulbe oculaire est manifestement liée à la brachycéphalie ; la myopie se présente plus rarement chez des individus très brachycéphales, tandis que beaucoup de dolichocéphales sont myopes. La légère différence qui existe entre l'indice céphalique des myopes et celui des emmétropes, pourrait s'expliquer en admettant qu'un certain nombre de myopes ont été originairement emmétropes. Le degré de myopie ou d'hypermétropie ne progresse pas cependant d'une manière absolument parallèle à l'indice céphalique. Enfin, dernière conclusion du mémoire de M. Bono, on peut admettre que les dolichocéphales présentent tout au moins une prédisposition à la myopie.

Une enquête anthropométrique a été faite sous la direction de M. Janssens, en 1881, dans l'une des écoles communales de Bruxelles ; on a rencontré, sur 486 élèves de 6 à 15 ans, 129 myopes, dont l'indice céphalique se répartissait de la façon suivante : 39 sujets avec un indice de 73 à 78 ; 10 avec un indice de 79 à 80 ; 46 avaient de 81 à 83, et 34 avaient un indice plus élevé. Sur 219 emmétropes, 54 présentaient un indice de 73 à 78 ; 8, un indice de 79 à 80 ; 113, un indice de 81 à 83, et 44, un indice supérieur. Enfin sur 138 hypermétropes, les chiffres correspondants ont été trouvés de 36, 3, 64 et 35. L'indice dominant chez les myopes a été de 73, chez les emmétropes de 82, et chez les hypermétropes de 83. Il est à remarquer que si ces chiffres diffèrent légèrement de ceux de M. Bono, c'est que ce dernier avait porté ses investigations sur des adultes, et que, d'autre part, il faut tenir compte de la race.

Cette communication donne lieu à une discussion à laquelle prennent part MM. Albrecht, Houzé, Héger, Vanderkindere et de Vaucleroy.

M. Prins appelle ensuite l'attention de la Société sur des recherches crâniologiques qui pourraient être faites dans les casernes et dans les prisons. A propos de ces dernières, par exemple, il serait utile de vérifier les résultats obtenus par Lombroso, à savoir que les criminels présenteraient des caractères crâniologiques spéciaux.

M. Héger est heureux de voir soulever cette importante question par un professeur de droit. L'enquête devrait embrasser l'organisme entier et non s'en tenir aux seuls caractères crâniologiques. Dans la prochaine séance, l'orateur se propose de présenter à la Société les résultats qui ont été obtenus jusqu'à présent dans cette voie.

M. Albrecht promet de son côté une étude sur quelques crânes d'aliénés.

La prochaine séance aura lieu le mardi 26 décembre.

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE. Séance du 25 novembre. — M. Tirifaly rapporte des observations de deux kystes de l'ovaire qu'il a opérés avec succès à l'hôpital Saint-Pierre de Bruxelles, en s'aidant d'une découverte récente et précise de M. Rommelaere relative à la quantité des chlorures urinaires et aux inductions que la pratique ovariotomique peut en tirer au cours du traitement des opérés. — M. Lefebvre fait une communication relative au choléra asiatique. — L'Académie vote l'insertion, au Bulletin, d'un travail de M. Snyers, relatif à la pathogénie des accidents urémiques ; d'un mémoire de M. Liebrecht sur l'excision du goître parenchymateux. — L'école vaccinatrice et l'école antivaccinatrice, à propos des virus atténués et de leur inoculation directe dans l'économie animale, par M. Boëns. — Mensuration de la nutrition organique ; déductions cliniques, par M. Rommelaere. — Jenner et M. Pasteur ou les vaccins unifiés, par M. Burggraave. — Des origines de la vaccine, par M. Warlomont. — Traitement du diabète sucré par le permanganate de potasse, par M. Masoin. — Question d'obstétrique, par M. Hyernaux.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE. Séance du 4 novembre. — M. de Borre, secrétaire, communique le résultat d'observations qu'il a faites sur des exemplaires de l'*Ateuchus semipunctatus*. — De la présence des

larves d'Oestrides et de Muscides dans le corps de l'homme.

BIBLIOGRAPHIE.

Philosophie. — Législation, Jurisprudence. — Astronomie, Météorologie. — Beaux-arts. — Géographie. — Histoire. — Revues générales. — Livres.

Revue philosophique. 12. Les nouveaux expédients en faveur du libre arbitre (Fouillée). — Histoire du concept de l'infini au VI^e siècle avant J.-C. (Tannery). — Les conditions du bonheur et l'évolution humaine (Paulhan). — Analyses et comptes rendus. — Revue des périodiques étrangers.

Belgique judiciaire. 92. De la réforme du Code d'instruction criminelle. De l'instruction écrite (Bosch). — 96. Les « communes vérités » dans le droit flamand (Lameere).

Le Palais. 1832-83. 1. Paradoxes sur les avocats (Nève). — Une silhouette (Coosemans). — Mémoires d'un avocat anglais (Despret). — Conférence du Jeune Barreau de Bruxelles : Séance solennelle de rentrée. — Chronique. — Biographie.

Revue de droit international et de législation comparée. 6. La philosophie du droit et l'école historique (Prins). — De la sécurité de la navigation dans le canal de Suez (Sir Travers Twiss). — Institut de droit international. Session de 1882. — Le droit international au Congrès des sociétés suisses de géographie et au Congrès international d'hygiène. La prophylaxie internationale des maladies contagieuses et de la rage (Hornung). — La question de la propriété des lettres en cours de transport (de Kirckenheim). — Nécrologie : M. M. Bernard ; M. Mayuz. — Chronique des faits internationaux : France (Renault). — Bibliographie.

Ciel et terre. 19. Les inondations de novembre 1882. — La grande comète du Sud (Fievez). — La prévision du temps (Vincent). — Mémorandum astronomique. — Ephémérides météorologiques et naturelles (Vincent). — Notes.

L'Astronomie. 10. Le passage de Venus. Comment on mesure la distance du soleil (Flammarion). — Le soleil de minuit (Arago). — La vie et les milieux cosmiques (Olivier). — Action de l'huile sur les vagues de la mer (Virlet D'Aoust). — Variétés. — Le ciel en décembre.

L'Art moderne. 49. Jean de Nivelles. — Emile Sacré. — Maurice Rollinat. — Théâtre flamand : De Brusselsche Straatzanger. — 50. « Dans le monde », de M. H. Rabusson. — « Les Corbeaux », pièce en 4 actes de M. H. Becque. — Les concerts. — Bibliographie. — Tra los montes.

La Fédération artistique. 6. Exposition du Cercle artistique d'Anvers. — « Orphée », par Ch. Grandmougin. II (Faber). — Nicolas Julin. — Les livres. — 7. La peinture anglaise. — « Orphée », drame antique. III. — Art musical.

Journal des beaux-arts. 22. Concours de gravure à l'eau-forte. — Banquet de Saint-Luc, à Anvers. — Société de Vienne pour l'encouragement des beaux arts. — Le trésor de la rue Vieille-du-Temple. — Le lion de Chéronée. — Littérature : « Les printanières », etc.

L'Art. 3 déc. Salon de 1882. Suite (Leroi). — Le livre de Fortune. Suite (Lalanne). — 10 déc. Exposition des arts décoratifs. Fin. — Luca della Robbia (Cavallucci). — Les majoliques italiennes en Italie. Suite.

Revue de géographie. Déc. M. F. de Lesseps et M. Savorgnan de Brazza à la Sorbonne. — La Société de topographie, le Congrès de Bordeaux et l'organisation des études géographiques en France (Drapeyron). — Les récents travaux de la topographie en France (Maunoir). — Une excursion d'Alger à Tunis (Cat). — Le mouvement géographique (Cortambert). — Légende territoriale de l'Algérie. Suite (Cherbonneau).

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique

de la Belgique 3. Documents relatifs à l'histoire de l'Université de Louvain : Collèges et pédagogies (Reusens). — Taxe des droits funéraires établie pour la ville et le diocèse de Namur en 1733. — Obituaire de l'abbaye de Brogne ou de Saint-Gérard, de l'ordre de Saint-Benoît (Barbier).

Annales de la Société archéologique de l'arrondissement de Nivelles. T. II. Extraits des procès-verbaux. — Allocution de M. le Président. — L'archéologie préhistorique, ses différentes phases et classifications (Cloquet). — Tumulus du canton de Wavre et cimetière celtique de Court-Saint-Etienne (Id.). — Le Chapitre de Nivelles (T. Le Bon). — Les anciennes guildes de tireurs de Nivelles (Hanon). — Note sur les « pensionnaires » de Nivelles (Id.). — Cartulaire de l'ancien couvent des Carmes (T. Le Bon). — La Collégiale de Sainte-Gertrude (Carlier). — Le peigne dit de Sainte Gertrude (F. Le Bon). — Notice sur le « bayart » (T. et F. Le Bon). — Un sommier du château de Lothier (Collin). — Quelques découvertes archéologiques. — Genappe à la fin du XVIII^e siècle (Collin). — Jubilé de Sainte-Gertrude, 1764. Règlement pour les Serments. — Règlements pour les chanoines, 1776, 1786. — Chansons nivelloises composées à l'avènement de la dernière abbesse, 1776. — Etat de répartition de la contribution militaire imposée au Brabant-wallon en 1794. — Notice biographique sur M. J. B. Devillers (F. Le Bon). — Nécrologie.

Bulletin de l'Académie d'archéologie de Belgique. XV. Rapport pour l'année 1881. — Discours de M. J. Schalde, président. — Rapport sur le concours de 1881. — Note sur une cuve baptismale de l'époque romane trouvée à Rotselaer (Jacobs). — Les dernières découvertes en Egypte.

La Flandre. Nov. De l'administration financière de la ville de Bruges au dernier siècle.

Revue de l'histoire des religions. VI. 4. L'Islam offre-t-il les caractères de l'universalisme religieux ? (Kuenen). — La légende d'Enée avant Virgile (Hild). — Les religions des peuples non civilisés (Réville). — La légende d'Alexandre chez les musulmans (Decourdemanche). — L'histoire des religions en Belgique. — M. P. Bert et l'enseignement de l'histoire des religions.

Bulletin mensuel de numismatique et d'archéologie. 4. 5. Etudes gauloises. I L'inscription d'Alise. — L'exposition des arts industriels de Gand. Section rétrospective. — Les monnaies d'Hugues de Chalons, évêque de Liège. — Denier inédit d'Adolphe de Waldeck, évêque de Liège. — Bulletin bibliographique. — Chronique.

Revue générale. Déc. De la clôture dans les assemblées parlementaires (Reynaert). — Daniel Dolitz, veillée de Noël. — Théroigne de Méricour (Demarteau). — Rose moussue, Nouvelle. — De la situation légale des associations en Belgique (Van den Heuvel). — Conte de Noël (de Coppin). — L'explorateur Crevaux et le Pilcomayo (Carreno).

Journal des gens de lettres belges. 3. Léon Jacques. Fin. — Chronique. — La presse (Laroche). — La question d'art en littérature (Loise).

Précis historiques. 12. Etudes sur la critique historique (De Smedt). — Nouvelles recherches sur le berceau des Aryas (Van den Gheyn). — L'année de la naissance de N. S. Jésus-Christ. — Missions du Zambèse et du Bengale. — La réforme du Calendrier grégorien en 1582.

Bulletin de la Société chorale et littéraire des Mélophiles de Hasselt. Section littéraire. XVIII. Rapport. — Annales 1881-82. — Résumé des observations météorologiques faites à Hasselt, 1881 (Geraets). — Le local des Mélophiles (H. Van Neuss). — Extraits d'un manuscrit de Mantelius (Id.). — Une page de l'histoire de Beeringen, écrite par un contemporain (Maas). — Du sentiment poétique dans l'éducation (Malleu).

De Gids. Déc. Onze nationaliteit (Hooijer). — Joan Derck van der Capellen tot den Pol. II (Sillem). — Le Roi s'amuse (Van Hamel). — Esaias Teguér (Honigh). — Cleopatra (Pol de Mont). — Politiek over-

zicht (Macalester Loup). — Bibliographisch Album De Nederlandsche Spectator. 47. Briefwisseling van den heer Fr. Flerocq. — « Eenzijdige en verderfelijke bouwkunst ». — Aleida van Poe'geest (Frederiks). — De catacomben der Kapucijnen bij Palermo (Mulder). — 48. A. Study of Spinoza bij Martineau (Land). — De catalogus van de boekerij der Nederl. maatschappij tot bevordering der geneeskunde (Daniëls). — Oude handelsbetrekkingen tusschen Noord en Zuid-Europa (Vollgraff). — Vivisectie. — Coens' gedichten (Ising). — Les Deux masques van Paul de Saint-Victor (Flament). — 49. Kritische schetsen van F. Smit Kleine. — Pamfletten-verzameling van Thysius (Kruttel). — Spiritistisch gespantel (Betz). — Een orgaan voor de geschiedenis der toonkunst.

De Portefeuille. 35. Nieuwe boeken. — Boekaankondigingen. — 36. Nanno, idylle uit Griekenland, door Mr. C. Vosmaer. — 37. Fransche Leestafel.

Revue critique d'histoire et de littérature. 47. La Chronique de Josué le Stylite, p.p. Wright. — Evers, Les sources de Diodore. — Lossen, La guerre de Cologne, 1565-1581. — Beauvois, Claude Bouton, seigneur de Corberon. — Chantelauze, Saint-Vincent de Paul et les Gondi. — Sanders, Dictionnaire complémentaire de la langue allemande. — Chronique. — Académie des inscriptions. — Société des antiquaires de France. — 48. Rieu, Catalogue des manuscrits persans du British Museum, II. — Christ, Démosthène, l'édition d'Atticus. — Müller, Lutte de Louis de Bavière et de la Curie romaine. — Exploit de M. Mary Lafon. — Lettre de M. Ch. Morel. — Chronique. — Académie des inscriptions. — Société asiatique. — 49. Couat, La poésie alexandrine. — Dalton, Jean Laski. — De Bouteiller et Hepp, Correspondance adressée au magistrat de Strasbourg par ses agents à Metz, 1594-1683. — Lettre de M. J. Storm. — Variétés : Gaidoz, Bibliographie créole. — Académie des inscriptions.

Revue politique et littéraire. 22. La ligue du mal public, le casier judiciaire ; la carte d'identité (Thomas). — Le régime parlementaire, son fonctionnement en Angleterre (Raffalovich). — Les prix et concours de l'Académie des inscriptions et belles lettres ; les écoles françaises d'Athènes et de Rome (Girard). — Les deux fleurons, conte (Lemaître). — 23. Opinion de M. Gladstone dans la question égyptienne. — Le Rosier, récit (de Glouvet). — Le romantisme des classiques (Lemaître). — Le drame dans Victor Hugo ; la reprise du *Roi s'amuse* (Weiss). — Causerie littéraire. — 24. M. Caro (Chantavoine). — Charles Blanc (Guillaume). — Une nuit, nouvelle russe (Garchine).

Dardenne, E.-J. Les monuments à travers les âges, avec un appendice sur l'architecture (Bibliothèque belge illustrée). Bruxelles, Parent.

Demarteau, Joseph. Théroigne de Méricour. Lettres inédites, prison et bijoux (Extr. de la *Revue générale*). Liège, L. Demarteau, 1 fr.

Loveling, Rosalie en Virginie. Polydoor en Theodoor en andere novellen en schetsen. Gent, Hoste.

Mahillon, Victor. Etude sur le doigté de la flûte Boehm. Bruxelles, C. Mahillon.

Bodmer, J. J. Karl von Burgund, ein Trauerspiel (nach Aeschylus). (Deutsche Litteraturdenkmale des 18. Jahrhunderts. 9.) Heilbronn, Henninger. 50 Pf.

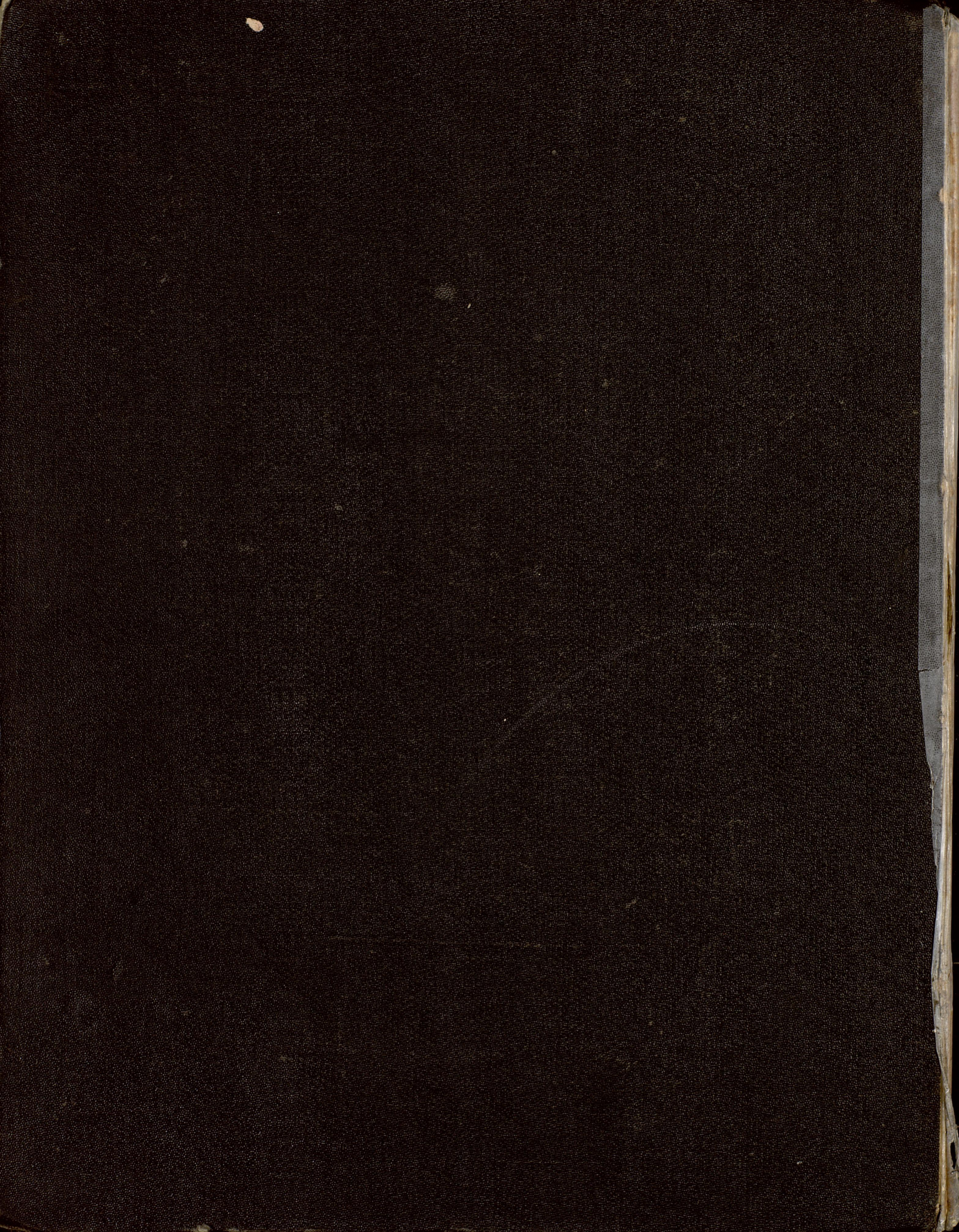
Du Bois-Melly. Les mœurs genevoises de 1700 à 1760, d'après tous les documents officiels 2^e édition. Genève et Bale, Georg.

Garnier, Robert. Les Tragédies, hrsg. von Wendelin Foerster. 2. Bd. Hippolyte, La Troade. — 3. Bd. Antigone, Les Ivièves (Sammlung französischer Neudrucke. 5. 6.) Heilbronn, Henninger. 2 M. 80 Pf. chaque vol.

Mahrenholtz, R. Molière. Einführung in das Leben und die Werke des Dichters. Kleinere Ausgabe von des Verfassers : « Molières Leben und Werke ». Heilbronn, Henninger, 4 M.

Thum, K. Anmerkungen zu Macaulay's History of England. Erster Theil. Zweite Auflage. Heilbronn, Henninger. 3 M.

Bruxelles. — Impr.-lith. LHOEST, rue de la Madeleine, 26



Règles d'utilisation de copies numériques d'œuvres littéraires mises à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'ULB

L'usage des copies numériques d'œuvres littéraires, ci-après dénommées « copies numériques », mises à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles, ci-après A&B, implique un certain nombre de règles de bonne conduite, précisées ici. Celles-ci sont reproduites sur la dernière page de chaque copie numérique mise en ligne par les A&B. Elles s'articulent selon les trois axes : protection, utilisation et reproduction.

Protection

1. Droits d'auteur

La première page de chaque copie numérique indique les droits d'auteur d'application sur l'œuvre littéraire.

2. Responsabilité

Malgré les efforts consentis pour garantir les meilleures qualité et accessibilité des copies numériques, certaines déficiences peuvent y subsister – telles, mais non limitées à, des incomplétudes, des erreurs dans les fichiers, un défaut empêchant l'accès au document, etc. -. Les A&B déclinent toute responsabilité concernant les dommages, coûts et dépenses, y compris des honoraires légaux, entraînés par l'accès et/ou l'utilisation des copies numériques. De plus, les A&B ne pourront être mises en cause dans l'exploitation subséquente des copies numériques ; et la dénomination des 'Archives & Bibliothèques de l'ULB' et de l'ULB, ne pourra être ni utilisée, ni ternie, au prétexte d'utiliser des copies numériques mises à disposition par eux.

3. Localisation

Chaque copie numérique dispose d'un URL (uniform resource locator) stable de la forme <http://digistore.bib.ulb.ac.be/annee/nom_du_fichier.pdf> qui permet d'accéder au document ; l'adresse physique ou logique des fichiers étant elle sujette à modifications sans préavis. Les A&B encouragent les utilisateurs à utiliser cet URL lorsqu'ils souhaitent faire référence à une copie numérique.

Utilisation

4. Gratuité

Les A&B mettent gratuitement à la disposition du public les copies numériques d'œuvres littéraires numérisées par elles : aucune rémunération ne peut être réclamée par des tiers ni pour leur consultation, ni au prétexte du droit d'auteur.

5. Buts poursuivis

Les copies numériques peuvent être utilisées à des fins de recherche, d'enseignement ou à usage privé. Quiconque souhaitant utiliser les copies numériques à d'autres fins et/ou les distribuer contre rémunération est tenu d'en demander l'autorisation aux Archives & Bibliothèques de l'ULB, en joignant à sa requête, l'auteur, le titre, et l'éditeur du (ou des) document(s) concerné(s). Demande à adresser au Directeur de la Bibliothèque électronique et Collections Spéciales, Archives & Bibliothèques CP 180, Université Libre de Bruxelles, Avenue Franklin Roosevelt 50, B-1050 Bruxelles. Courriel : bibdir@ulb.ac.be.

6. Citation

Pour toutes les utilisations autorisées, l'utilisateur s'engage à citer dans son travail, les documents utilisés, par la mention « Université Libre de Bruxelles – Archives & Bibliothèques » accompagnée des précisions indispensables à l'identification des documents (auteur, titre, date et lieu d'édition).

7. Liens profonds

Les liens profonds, donnant directement accès à une copie numérique particulière, sont autorisés si les conditions suivantes sont respectées :

- a) les sites pointant vers ces documents doivent clairement informer leurs utilisateurs qu'ils y ont accès via le site web des Archives & Bibliothèques de l'ULB ;
- b) l'utilisateur, cliquant un de ces liens profonds, devra voir le document s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre ; cette action pourra être accompagnée de l'avertissement 'Vous accédez à un document du site web des Archives & Bibliothèques de l'ULB'.

Reproduction

8. Sous format électronique

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement le téléchargement, la copie et le stockage des copies numériques sont permis ; à l'exception du dépôt dans une autre *base de données*, qui est interdit.

9. Sur support papier

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement les fac-similés exacts, les impressions et les photocopies, ainsi que le copié/collé (lorsque le document est au format texte) sont permis.

10. Références

Quel que soit le support de reproduction, la suppression des références à l'ULB et aux Archives & Bibliothèques de l'ULB dans les copies numériques est interdite.